

RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS TERTIUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME TROISIÈME.

POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXIX

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME TROISIÈME

CONTENANT CE QUI S'EST PASSÉ DANS LES GAULES, ET CE QUE LES FRANÇOIS ONT FAIT
SOUS LES ROIS DE LA PREMIÈRE RACE

PAR DOM MARTIN BOUQUET.

PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT.



PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25.

M DCCC LXIX

RECEIVED
HISTORICAL

DEPT. OF THE INTERIOR
WASHINGTON, D. C.

TO THE SECRETARY OF THE INTERIOR
FROM THE SECRETARY OF THE ARMY

RE: [illegible]
[illegible]
[illegible]

PRÉFACE.

PRÆFATIO.

AVANT que de parler des Pièces qui composent ce Volume, j'ai cru devoir faire quelques remarques.

ANTEQUAM de Monumentis agerem, quibus hoc Volumen constat, quædam adnotanda duxi.

I.

I.

Fils des
Rois.

Lett. 316.

J'ai dit dans la Préface du second Volume que les fils des Rois des Francs avoient droit de porter les cheveux longs, et que ce droit les rendoit habiles à succéder au royaume. J'ajoutois que la cérémonie de couper les cheveux emportoit la dégradation, ensorte qu'un Prince, à qui l'on coupoit les cheveux, étoit déchu du droit qu'il avoit à la couronne. L'un des deux savans Auteurs des Observations sur les Ecrits modernes, critique cet endroit, et fait cette observation : *N'est-ce pas par cette longueur de leurs cheveux que les Francs se distinguoient des Romains et des Gaulois ? Il me paroît plus probable que lorsque l'on coupoit les cheveux à un Prince, il étoit en même-tems relegué dans un Monastere, et par-là incapable de regner.* Les Francs portoient les cheveux plus longs que les Romains qui les avoient très-courts ; et c'est ce qui les distinguoit d'eux : mais ils ne les portoient pas aussi longs que leurs Rois et ceux de la famille royale. Agathias qui vivoit au sixieme siècle, le dit formellement :

Tome III.

In secundi Voluminis Præfatione dixi Regum Francorum filiis jus fuisse alendorum capillorum, eoque jure illos ad succedendum in regnum habiles factos. Adjiciebam cum capillorum incisione necessariò conjunctam fuisse honoris spoliationem, adeò ut Princeps, cui capillus incideretur, omni jure succedendi decideret. Alter è duobus eruditis Auctoribus Observationum in Scripta recentia hunc locum carpit, atque ista observat : Nonne hac capillorum longitudine Franci à Romanis et Gallis distinguebantur ? Verisimilius mihi videtur Principem, cui crines desecabantur, simul in Monasterium relegatum fuisse, eoque ad regnum inhabilem. Franci capillos longiores gestabant quàm Romani, qui eos brevissimos habebant : atque illud erat inter utrosque discrimen : verùm Franci non eodem gaudebant capillitio, quo Reges Regumque filii. Quod quidem disertè asserit Agathias,

Regum
filii.

a

qui sæculo sexto florebat. Postquam enim narravit Regem Chlodomirem in bello interfectum ex promissa coma agnitum fuisse à Burgundionibus, addit : Solemne est Francorum Regibus nunquam tonderi : cæsaries tota decenter eis in humeros propendet.... idque velut insigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur : neque eis (a) prolixiorem comam alere ullo modo permittitur. *Gregorius Turonensis l. 3. c. 18. refert quod Childebertus fratri suo Chlotario per nuntium dixit : Mater nostra filios fratris nostri secum retinet, et vult eis regnum dare. Debes velociter adesse Parisius, et habito communi consilio pertractare oportet, quid de his fieri debeat : utrum incisa cæsarie ut reliqua plebs habeantur, an certè, his interfectis, regnum germani nostri inter nosmetipsos æqualitate habita dividatur. Ruinartius in Nota ad hunc locum, ut probet morem nutriendi capillos à Principibus regie stirpis receptum, citat eundem Gregorium l. 6. c. 24. et l. 8. c. 10. Agathie testimonium laudat, et Lectorem relegat ad librum Hotomanni, cui titulus, Franco-Gallia, et ad Notas Savaronis et Sirmondi in Epistolas Apollinaris Sidonii lib. 1. Epist. 2. His adde verba Auctoris Gestorum Regum Francorum cap. 5. Mortuo Faramundo Rege, Chlodionem filium ejus crinitum in regnum patris sui elevaverunt : id temporis crinitos Reges habere cœperunt. Quod sanè inutile erat notatu, si omnes Franci, æquè ac eorum Reges, criniti essent.*

Constat igitur Reges Regum-

car après avoir rapporté que le Roi Clodomire aiant été tué, les Bourguignons le reconnurent à sa longue chevelure ; il ajoute : *C'est la coutume des Rois des Francs de ne se faire jamais couper les cheveux : toute leur chevelure leur descend décemment sur les épaules... C'est une marque et une prérogative d'honneur attachées à la famille royale. Leurs sujets se font couper les cheveux en rond ; et il ne leur est point du tout permis de les laisser croître davantage.* *Gregoire de Tours, l. 3. c. 18. rapporte ce que Childebert fit dire à son frere Clotaire : Notre mere retient chez elle les enfans de notre frere (Clodomire), et veut les faire regner. Venez promptement à Paris, et nous verrons ensemble ce que nous en ferons ; si en leur faisant couper les cheveux, nous les mettrons de niveau avec le reste du peuple, ou si en les tuant nous partagerons également entre nous le royaume de notre frere.* Dom Ruinart dans sa note sur cet endroit, pour prouver le droit des Rois et de la famille royale de porter une longue chevelure, cite le même Gregoire de Tours, l. 6. c. 24. et l. 8. c. 10. il rapporte le passage d'Agathias, et renvoie au livre de Hotman intitulé *Franco-Gallia*, et aux Notes de Savaron et de Sirmond sur l'Epître 2. du livre 1. de Sidoine Apollinaire. Ajoutez à cela ce que dit l'Auteur des Gestes des Rois des Francs, c. 5. *Le Roi Faramond étant mort, les Francs mirent sur le thrône Clodion son fils chevelu ; car ils commencerent dès-lors à avoir des Rois chevelus.* La remarque étoit inutile, si tous les Francs portoient la même chevelure que leurs Rois.

Il est donc certain que les Rois et

(a) Καὶ κομᾶν αὐτοῖς περαιτέρω οὐ μάλα ἐφίεται. Οὐ μάλα, nullo modo, nequaquam. Malè Interpres, non facillè.

leurs fils étoient distingués par leurs cheveux des autres Francs : et je crois que d'abord qu'on ôtoit à un Prince cette marque de distinction, il étoit déchu du droit de succéder à la couronne. Il est bien vrai que pour l'ordinaire le Prince, à qui l'on coupoit les cheveux, étoit ordonné ou Clerc, ou Diacre, ou Prêtre ; et même qu'on le releguoit souvent dans un Monastere. Mais je suis persuadé que l'incapacité à succéder ne venoit que de l'incision des cheveux (qu'on me permette ce terme), et que l'ordination et la rélegation dans un Monastere n'étoient qu'une suite de cette incision. En effet Thierry III quoiqu'enfermé dans un Monastere, fut rétabli sur le trône après que son frere Childeric eut été tué : il ne fallut pour cela que laisser croître ses cheveux. Il recouvra, dit le Moine Milon dans la vie de S. Amand, la dignité royale qu'il avoit perdue en perdant ses cheveux. Clovis I au rapport de Gregoire de Tours l. 2. c. 41. aiant pris le Roi Chararic et son fils, leur fit couper les cheveux, et commanda qu'on ordonnât Chararic Prêtre et son fils Diacre. Comme Chararic se plaignoit de son sort en pleurant, on dit que son fils tint ce discours : Les feuilles ont été coupées dans un bois verd, elles ne se sechent pas tout-à-fait : mais elles pousseront et croîtront bien vite. Que Dieu veuille que celui qui est auteur de notre situation, perisse aussi vite. Ce discours étant venu aux oreilles de Clovis, c'est-à-dire, aiant appris qu'ils menaçoient de laisser croître leurs cheveux, et de le tuer, il leur fit trancher la tête. La cheveleure étoit donc une marque de la royauté : et quand il s'agissoit de déposer un Roi, on commençoit par lui couper les cheveux : quand on vouloit empêcher un Prince de succéder à la couronne, on lui faisoit la même cérémonie. Couper les cheveux, dit le P. Daniel, à un fils de Roi de France sous la

que filios ab aliis Francis capillitio distinctos fuisse ; atque existimo Principem hac distinctionis nota privatum, simul jure in regnum succedendi spoliatum esse. Verum quidem est Principem, cui crines incidebantur, plerumque vel Clericum, vel Diaconum, vel Presbyterum ordinatum, atque etiam sæpe in Monasterium relegatum fuisse : sed pro certo habeo eum sola capillorum incisione ad succedendum inhabilem redditum ; ordinationem verò atque in Monasterium relegationem hujus duntaxat incisionis consecutionem fuisse. Et certè Theodericus, licèt in Monasterio inclusus, fratre suo Childerico interfecto, in regnum restitutus est. Quod ut fieret, expectandum tantum fuit dum cæsaries crevisset. Regalem, inquit Milo Monachus in Vita S. Amandi, quam nuper tonsoratus amiserat, recepit dignitatem. Chlodovechus, teste Greg. Turon. l. 2. c. 41. Chararicum Regem cepit cum filio, vinctosque totondit : et Chararicum quidem Presbyterum, filium verò Diaconem ordinari jubet. Cùmque Chararicus de humilitate sua conquereretur et fleret, filius ejus dixissetur : In viridi, inquit, ligno hæ frondes succisæ sunt, nec omninò arescunt ; sed velociter emergent ut crescere queant : utinam tam velociter qui hæc fecit intereat. Quod verbum sonuit in aures Chlodovechi, quòd scilicet minarentur sibi cæsariam ad crescendo laxare, ipsumque interficere : at ille jussit eos pariter capite plecti. Cæsaries igitur regium erat insigne : et quando Rex erat de solio deturbandus, tunc primùm ei crines abscinde-

bantur : eadem sors Principem manebat, quem amovere vellent à spe in regnum succedendi. Sub prima stirpe, inquit P. Daniel, Regis Franciæ filius, cui comma tondebatur, jam ideò omni jure ad regnum decidebat, atque velut unus è plebe habebatur. Idem dicunt D. Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ, et D. de Foncemagne in Dissertatione de divisione regni Franciæ sub prima stirpe : nec ipse aliud dixi.

premiere race, c'étoit le déclarer déchu de la succession à la couronne, et le reduire à la condition du sujet. M. l'Abbé Dubos dans son Histoire Critique de la Monarchie François, et M. de Foncemagne dans sa Dissertation sur le partage du royaume de France sous la premiere race, disent la même chose : et c'est précisément ce que j'ai dit.

L. 6. c. 5. p. 335.

Acad. des Inscript. Tom. 8. p. 487.

II.

II.

Anni Chr.
cum annis
Regum com-
parati.

Annos Christi è regione rerum ab Auctoribus narratarum me ad marginem appositurum pollicitus sum : quod quidem feci quoad ejus facere potui. Cùm loca notis chronologicis destituuntur, nihilque in Auctorum verbis occurrit unde verus rei gestæ annus erui possit, nihil adnotare malui, quàm annum divinando apponere. Tempora per Christi annos designandi nondum in Galliis usus invaluerat per septem priora sæcula : Scriptores regnorum annos adnotare satis habebant. Christi anni cum cujusque regni initio facile componuntur, sed eos ad res sub regni annis gestas certò aptare difficillimum est. Causam accipe : Rex, exempli causa, mense Julio regnare cœperit, primus hujus regni annus current usque ad mensem Julium anni sequentis : et sic res quæ primo hujus Regis anno gesta narratur, ad duos Christi annos referri poterit, id est ad annum in quo primus regni annus inceperit, et ad eum in quo primus iste annus desierit. Regnorum igitur anni ad Incarnationis annos certò accommodari nequeunt, nisi simul ducant initium : nec mirum videri debet, si quæ ad quemdam annum ab aliis referantur, anno

J'ai promis de marquer à la marge les années de J. C. à côté des faits rapportés par les Auteurs : et je l'ai fait autant que je l'ai pu. Quand les endroits sont dénués de notes chronologiques, et qu'il n'y a rien dans le texte qui puisse faire connoître la véritable année d'un fait, j'ai mieux aimé ne rien marquer que de mettre une année au hazard. Pendant les sept premiers siècles l'usage n'étoit pas encore établi dans les Gaules de compter par les années de J. C. les Auteurs marquoient seulement les années des regnes. On concilie aisément les années de J. C. avec le commencement de chaque regne : mais il est très-difficile de faire quadrer au juste les années de l'Incarnation avec les faits rapportés sous les années des regnes. En voici la raison : un Roi, par exemple, aura commencé à regner au mois de Juillet : la premiere année de ce regne courra jusqu'au mois de Juillet de l'année suivante : ainsi un fait raconté sous la premiere année de ce Roi, pourra être rapporté à deux années de J. C. c'est-à-dire, à celle où aura commencé la premiere année de ce regne, et à celle où cette premiere année aura fini. On ne peut donc ajuster surement les années des regnes à celles de l'Incarnation, à moins qu'elles ne commen-

Années de J. C. comparées avec les années des Rois.

cent ensemble : et l'on ne doit pas être surpris si ce que les uns rapportent à une année, est attribué par les autres à l'année suivante.

Commen-
cement
de
l'année.

Les Francs commençoient déjà leurs années à Pâques au tems du Concile III. d'Orleans tenu l'an 538. car le mois de Mai y est appelé le troisième mois : il est appelé de même dans la vie de S. Eloi, l. 2. c. 2. J'omets les autres preuves : on peut les voir au livre second de la Diplomatique de Dom Mabillon.

Indictions.

Le P. Pagi croit que Theodoric, qui étoit maître d'une partie des Gaules, y apporta l'usage de marquer les tems par les Indictions. Les lettres écrites par Cassiodore au nom de ce Prince, prouvent qu'il se servoit des Indictions dans ses Diplomes. Marius dans sa Chronique commence en 523. à mettre à la tête de chaque année l'Indiction avec le Consulat : il a été suivi en cela par son Continuateur : ils étoient l'un et l'autre Gaulois et contemporains de Gregoire de Tours. Nous voyons l'Indiction employée dans quelques Conciles et dans d'autres Monumens sous la première race ; mais nos Rois ne s'en sont pas servi dans leurs Diplomes, et l'usage commun n'en a commencé dans les Diplomes qu'à l'Empire de Charlemagne, c'est-à-dire, au commencement de l'an 801. Il faut cependant en excepter le Diplôme de Charlemagne pour le Monastere de S. Arnoul de Mets, où l'année 783. et l'Indiction sixième sont marquées. L'Indiction Greque commençoit aux Calendes de Septembre, la Romaine aux Calendes de Janvier. Je crois que les Francs se sont servis indifféremment de ces deux Indictions, quoique le P. Pagi pretende qu'avant la mort de Charlemagne ils emploioient l'Indiction de Constantin, qui commençoit au huitième des Calendes d'Octobre, c'est-à-dire au 24. de Septembre.

sequenti tribuantur ab aliis.

autres à l'année suivante.

Franci jam annos à Paschate inchoabant tempore Concilii III. Aurelianensis habiti an. 538. in eo namque mensis Maius tertius appellatur : ita etiam vocatur in Vita S. Eligii lib. 2. cap. 2. Alias probationes omitto, quas videsis apud Mabillonium in libro 2. de Re Diplomatica cap. 23. Num. 4.

Anni
initium.

*Indictionum usum in Gallias a Theodorico, qui earum parte potiebatur, invecum fuisse censet Pagius. Theodoricum sua Diplomata Indictionibus signasse probant Epistolæ à Cassiodoro hujus Principis nomine scriptæ. Marius in Chronico ab anno 523. incipit Indictionem singulis annis cum Consulatu præfigere : qua in re eum secutus est ejus Continuator : uterque Gallus erat, et Gregorio Turonensi æqualis. Indictionem in nonnullis Conciliis et in quibusdam aliis monumentis sub prima stirpe adhibitam invenimus : verum Francorum Reges nunquam ea in suis Diplomatis usi sunt ; ejusque usus communis in Diplomatis non nisi ab imperio Caroli Magni cœpit, id est ab ineunte anno 801. si tamen excipias Caroli Magni pro Mettensi S. Arnulfi Monasterio Diploma, in quo annus Christi 783. et Indictio sexta notantur. Indictio Græca à Kalendis Septembris, Romana à Kalendis Januarii principium ducebat. Utraque Indictione Francos usos esse existimo, quamvis putet Pagi-
gius ab eis ante mortem Caroli Magni usurpatam fuisse Indictionem Constantinianam, quæ ab VIII. Kal. Octobris, id est à die 24. Septembris incipiebat.*

Indictio-
nes.
Ad an.
Chr. 545.
Num. 12.

De Re Di-
plom. l. 2.
c. 26. n. 4.

Ad ann.
Chr. 576.
n. 4.

Annus Incarnationis.
Ad an. Chr.
545. n. 12.

Pag. 702.
col. 2.

Tomo præced. p. 455.

De Re Diplom. l. 2.
c. 26. n. 4.

Idem Pagi arbitratur *Eram Incarnationis in Italia à Dionysio Exiguo anno 532. publicatam esse, sed nullum exstare vestigium, unde eam sæculo sexto, vel etiam sequenti, nisi forsitan exeunte, à Scriptoribus adhibitam fuisse colligi possit. In hoc Volumine Tractatus de Computo Ecclesiastico Fragmentum protulimus, quod aperte demonstrat Incarnationis annos sæculo octavo fuisse usurpatos. Idem probat secundus Continuator Chronici Fredegarii cap. 109. Hujus usus certa argumenta præsto sunt in Conciliis eodem sæculo in Gallia celebratis. Sed nulla prorsus in prima stirpe habemus Diplomata, quæ cum annis Regum adjunctos habeant Incarnationis annos : quin immò et paucissima reperias in secunda stirpe ante Carolum Crassum annis Incarnationis prædita. Unicum se reperisse testatur Mabillonius, Diploma nimis Caroli Magni pro Mettensi Monasterio S. Arnulfi supra laudatum, quod non genuinum censuisset, nisi autographum diligenter inspexisset. Fatetur tamen Diplomatum, quæ statum regni aliasque gravissimas reipublicæ causas tangebant, annos Incarnationis præponi solitos esse à Regibus Carolingis : cujus rei nonnulla profert exempla.*

de la dernière importance ; et il en apporte quelques exemples.

III.

De Actis
hujus Collectionis.

Neque adeò vanus sum, neque adeò temerarius, ut in animum inducam meum nihil me fugisse. Hinc est quòd in hujus Operis Prospectu Eruditos rogaveram ut non solum mihi lucem præferrent, et me consiliis adjuvarent ; sed etiam monumenta quæ penes se

Année de l'Incarnation.

Le même P. Pagi estime que l'Ere de l'Incarnation a été publiée en Italie en 532. par Denys le Petit ; mais qu'il ne se trouve aucun vestige d'où l'on puisse inferer qu'elle ait été employée dans les Gaules par aucun Ecrivain dans le sixième siècle, et même dans le suivant, si ce n'est peut-être sur la fin. Nous avons rapporté dans ce Volume un Fragment d'un Traité sur le Compute Ecclesiastique qui prouve évidemment qu'au huitième siècle on se servoit des années de l'Incarnation. Le second Continueur de la Chronique de Frédégaire, chap. 109. prouve la même chose : les Conciles tenus au même siècle dans les Gaules, nous fournissent aussi des preuves certaines de cet usage. Mais nous n'avons aucun Diplôme de nos Rois de la première race, où les années de l'Incarnation soient jointes à celles de leurs regnes : et même il est rare d'en trouver sous la seconde race avant le regne de Charles le Gros. D. Mabillon témoigne n'en avoir trouvé qu'un seul, et qu'il auroit soupçonné de faux, s'il n'avoit vu et examiné avec soin l'original. C'est le Diplôme de Charlemagne pour le Monastere de S. Arnoul de Mets, dont nous venons de parler. Il avoue cependant que les Rois Carolingiens avoient coutume de mettre les années de l'Incarnation à la tête des Chartres, qui regardoient l'état du royaume et les affaires publiques

III.

Je ne suis ni assez vain, ni assez téméraire pour m'imaginer que rien ne m'a échappé. C'est pour cela même que dans le Projet de cet Ouvrage j'avois prié les Savans non seulement de me communiquer leurs lumières, et de m'aider de leurs conseils ; mais encore de me faire part

Touchant les Pièces de ce Recueil.

des Pièces qui seroient en leur disposition , et de m'indiquer celles dont ils auroient connoissance. Comme il n'est pas facile de savoir tout ce qui me manque , je vais faire imprimer séparément un catalogue tant des Actes qui composent les trois Volumes déjà imprimés , que de ceux qui doivent entrer dans le quatrieme , qui est déjà sous la presse. Si j'ai omis quelques Chroniques , quelques Lettres , quelques Diplomes ; en un mot si j'ai oublié quelque chose , qui en vaille la peine , comme je n'en doute point , je supplie qu'on m'en avertisse : j'aurai soin de mettre à la fin du quatrieme Tome en maniere de supplément ce qu'on me montrera que j'aurai omis sur la premiere race. Ma priere ne s'adresse pas à ceux qui de dessein prémédité lisent les anciens Auteurs , fouillent dans les Bibliothèques , furetent par-tout , non pour communiquer ce qu'ils auront deterré , mais pour le mettre à quartier en attendant que l'Ouvrage paroisse. S'ils n'y trouvent pas ce qu'ils ont découvert , ils font sonner cela bien haut ; ils vont crier de porte en porte , qu'on a omis bien des choses excellentes , rares , essentielles ; ils se vantent de faire tomber l'Ouvrage , et d'en empêcher le débit. Leurs menaces éclatent même souvent avant que l'Ouvrage voie le jour. Ce seroit inutilement que je m'adresserois à ces sortes de gens , qui bien loin d'être utiles à la République des Lettres , lui sont très-nuisibles , et devroient en être chassés honteusement. Tout homme qui s'applique aux Lettres , doit se regarder comme membre d'une société établie pour s'aider mutuellement , et pour concourir à l'utilité publique. Un Auteur ne doit pas se croire infailible , ni trouver mauvais qu'on releve ses fautes : s'il croit qu'on l'a mal relevé , qu'il le fasse voir , mais sans passion ,

essent mecum communicarent , et mihi ea quæ noscent indicarent. Cum verò illud omne quod mihi deest scire haud facile sit , mox separatim indicem vulgabo tum Actorum quibus tria priora Volumina constant , tum eorum ex quibus constandum est quartum jam prelo subjectum. Si quædam Chronica , nonnullas Epistolas , aliquot Diplomata omiserim , uno verbo , si quidpiam prætermiserim quod alicujus sit pretii , ut monear enixè precor : dabo operam ut quæ à me de prima stirpe omissa indicabuntur , ea simul ad calcem quarti Voluminis in modum supplementi imprimantur. Ad eos preces meæ non pertinent , qui dedita opera Veteres Auctores pervolvunt , Bibliothecas perscrutantur , singularimantur , non ut eorum quæ detexerint copiam faciant , sed ut ea seponant expectantes dum Opus publicetur. In eo si à se reperta non animadverterint , rem verbis exaggerant , ostiatim clamitantes prædicant omissa fuisse bene multa , eaque rara , egregia , præcipua ; se Opus in contemptum adducturos , ejusque venditionem impedituros minantur : immò et sæpe has minas intendunt antequàm Opus in lucem prodeat. Frustrà rogarem hujusmodi homines , qui reipublicæ Litterariæ non modò utiles sunt , sed et noxii , atque ab ea turpiter eliminandi. Quicumque ad litteras animum adjicit , se adoptatum sciat societati , cujus membra sibi mutuam opem præstare debent , ac simul publico servire commodo. Auctor non sese erroris expertem existimare debet , nec offendi quòd ejus errores detegantur. Si se præposterè redargutum arbitretur , id palam faciat absque ulla verborum acerbitate ,

sine ulla animi commotione. Qui verò alios carpit, ejus censura sit urbana, modesta, nec malevola, adeò ut ex solo studio vel enodandæ difficultatis, vel patefaciendæ veritatis nata videatur.

IV.

De Actis
hujus Volumi-
nis.

Hoc Volumen æquè ac superius ea continet, quæ sub prima Regum Francorum stirpe peracta sunt. Plerique Historici et Chronographi, quos hîc exhibemus, nihil ferè novi secum important, nihilque aliud quàm Gregorium Turonensem, Fredegarium et Auctorem Gestorum Regum Francorum transcribunt. Ut quid igitur, inquiet non nemo, nobis obtruduntur Auctores, unde nihil ad nostram historiam illustrandam extundi potest? Hoc non semel mihi met ipse objeci: sed eruditorum virorum quos consului, sententiæ acquiescendum existimavi, qui omnes mihi istos Historicos edere auctores fuere. Præterquam quòd enim Roriconem, Aimoinum et multa non majoris pretii Chronica jam vulgaverat Chesnius, Scriptores recentiores, putà Valesius, Cointius, Mabillonius, Pagi, qui res Francicas tractant, in suæ opinionis confirmationem istorum Auctorum adhibent testimonia. Præterea quædam isti nonnunquam habent, quæ frustrà apud antiquiores reperias. Sigebertus Gemblacensis Monachus Concilium à Chlodoveo anno 511. Aurelianos convocatum memorat, de quo silet Gregorius Turonensis. Chronicon S. Medardi Suessionensis Chlotarium et Childebertum, jugulatis duobus Chlodomeris filiis, partem regni, quam tenebant hi pueri, inter se divisisse narrat: quo testimonio feliciter utitur D. de Fonce-magne ad demon-

sans aigreur. Celui qui critique, le doit faire poliment, avec modération, sans malignité, et dans la seule vue ou d'éclaircir une difficulté, ou de faire éclater la vérité.

IV.

Ce Volume ainsi que le précédent contient ce qui s'est passé sous la première race des Rois de France. La plupart des Historiens et des Chronographes, que nous donnons ici, n'apprennent presque rien de nouveau, et ne font que copier Gregoire de Tours, Frédégaire et l'Auteur des Gestes des Rois des Francs. Mais à quoi bon, dira quelqu'un, nous donner ces Auteurs, dont on ne peut rien tirer pour illustrer notre Histoire? Je me suis fait à moi-même bien des fois cette objection: mais j'ai cru devoir déferer au sentiment des gens habiles, que j'ai consultés, et qui tous m'ont conseillé de donner ces Historiens. Car outre que du Chesne avoit aussi donné Roricon, Aimoin et plusieurs Chroniques qui ne valent gueres mieux, les Ecrivains modernes, comme de Valois, le Cointe, Mabillon, Pagi, qui traitent de l'Histoire de France, se servent du témoignage de ces Auteurs pour appuyer leurs sentimens. D'ailleurs on y trouve quelquefois des faits, que d'autres plus anciens n'ont pas. Sigebert Moine de Gemblours parle du premier Concile d'Orléans assemblé en 511. par Clovis, et Gregoire de Tours n'en fait aucune mention. La Chronique de S. Médard de Soissons, rapporte que Clotaire et Childebert, après avoir égorgé les deux fils de Clodomire, partagerent entre eux la partie du royaume que tenoient ces enfans. M. de Fonce-magne emploie heureusement ce passage pour montrer que le royaume de France étoit héréditaire.

Des Actes
de ce Vo-
lume.

rédaire. Nous ne trouvons que dans cette même Chronique le jour de la mort du Roi Childebert III. La Chronique de Lambert Moine de Hirsfelden, qui vivoit dans l'onzième siècle, nous apprend l'année de la naissance de Charlemagne, laquelle arriva en 742. Cette époque est confirmée par la vie de S. Godehard Evêque de Hildesheim, écrite au même siècle par Volfer son disciple. Je pourrois encore rapporter plusieurs faits omis par les Auteurs contemporains ou presque contemporains, et que nous ne savons que par des Ecrivains qui sont venus après eux, qui certainement avoient puisé ces faits dans des Histoires et des Chroniques qui subsistoient de leurs tems, et que nous n'avons plus. J'ai cru devoir donner cet avertissement avant que de parler des Actes qui composent ce Volume.

Roricon.

I. Roricon Auteur impertinent, a composé les Gestes des Rois des Francs depuis leur origine jusqu'à la mort de Clovis. Il transcrit les fables de l'Auteur des Gestes des Rois des Francs. On ne sait d'où il étoit Moine, ni en quel tems il vivoit : il parle au Livre 4. de Perpignan, dont le nom n'a été connu qu'au dixième siècle. Il avoue dans le Prologue du premier Livre qu'il étoit Franc, et qu'il gardoit les troupeaux. Du Chesne a imprimé cette Histoire sur un ancien manuscrit de l'Abbaye de Moissac.

Aimoin.

II. Aimoin Moine de Fleuri dédie à Abbon son Abbé son Histoire des Rois de France, qu'il divise en quatre livres. Il témoigne dans son Epître dédicatoire, qu'il rédige en un corps d'ouvrage les Gestes de la nation ou des Rois de France, épars dans differens livres, et écrits d'un style grossier, et qu'il les met en

Tom. III.

strandum hæreditarium esse Francorum regnum. Ex eodem Chronico, nec aliunde, discimus diem emortualem Regis Childeberti III. Chronicon Lamberti Hirsfeldensis Monachi, qui sæculo scribebat undecimo, nos docet annum quo natus est Carolus Magnus, Christi videlicet 742. Quam epocham confirmat Vita S. Godehardi Hildesheimensis Episcopi, à Volfero ejus discipulo scripta eodem sæculo. Plura alia facta referre possem ab Auctoribus coætaneis vel ferè coætaneis prætermitta, et quæ non novimus nisi ex Scripturibus posterioribus, qui certè ea hauserant ex Historiis et Chronicis quæ ipsorum ætate exstabant, et quæ interciderunt. Hæc observanda existimavi priusquàm de Actis hujus Voluminis sermonem instituerem.

I. Rorico Auctor ineptus *Ge-* Rorico.
sta Regum Francorum ab eorum origine ad obitum usque Chlodovei I. composuit. Transcribit fabulas quibus Auctor Gestorum Regum Francorum suam historiam maculavit. Unde Monachus fuerit, vel quo tempore vixerit, incertum : libro quarto Perpinianum memorat, cujus nomen incognitum ante sæculum decimum. In primi libri Prologo se Francum esse, ac pecora custodisse testatur. Hanc Historiam vulgavit Chesnius ex antiquo Exemplari ms. Cœnobii Moissiacensis.

II. Aimoinus *Floriacensis Mo-* Aimoinus.
nachus suam de Regibus Francorum Historiam, quam in quatuor libros partitur, Abbati suo Abboni nuncupat. In sua ad Abbonem Epistola se res gestas gentis sive Regum Francorum, quæ et per diversos sparsæ libros, et inculto erant sermone descriptæ, in unius

redigere corpus opusculi, ac ad emendatiorem Latinitatis revocare formam testatur. Et certè septem priores Gregorii Turon. Libros, Fredegarii Chronicon, Gesta Regum Francorum, Gesta Dagoberti Regis et Paulum Diaconum de Gestis Langobardorum exscribit, mutatis tantummodò verbis et ordine, sed tacitis Auctorum nominibus. Quartum suæ Historiæ Librum octo Regum actus complexurum esse, eumque ad Pippini Regis principatum productum iri, in eadem asseverat Epistola. Cùm verò hic Liber trium duntaxat Regum actus contineat, nec ultra annum Chlodovei secundi decimumsextum progrediatur, necesse est ut vel quartum Librum non absolverit Aimoinus, vel si absolvit, interciderint ea quæ caput 41. sequebantur. Nunc enim constat inter omnes Eruditos ea quæ post hoc caput vulgata sunt, nec esse, nec esse posse Aimoini fetum. Ex omnibus Aimoini editionibus accuratissima ea est quam publicavit Chesnius, et ad varios mss. codices exegit. Ab interpolationibus et additionibus libera, capite quadragesimo secundo augetur, quod invictè probat Aimoinum Monachum fuisse Floriacensem. In eo capite sermonem habet Aimoinus de S. Benedicti Translatione, quam versibus heroïcis describit. Editionem Chesnianam cum Codice ms. Monasterii S. Germani à Pratis atque cum duobus aliis Regiis contulimus. Codex San-Germanensis sæculo duodecimo scriptus additiones continet à Monacho San-Germanensi factas : ejusque ope adornatæ videntur omnes editiones quæ Chesnianam præcesserunt. Guillelmus Parvus, qui primam Aimoini editionem vulgasse

meilleur Latin. En effet il ne fait que copier les sept premiers livres de Gregoire de Tours, la Chronique de Frédégaire, les Gestes des Rois des Francs, les Gestes de Dagobert, et Paul Diacre sur les Gestes des Lombards : il en change seulement les mots et l'ordre sans citer les Auteurs. Il assure dans la même Epître que le quatrième Livre de son Histoire comprendra les actions de huit Rois, et qu'il ira jusqu'au regne du Roi Pepin. Comme cependant ce Livre ne contient que la vie de trois Rois, et qu'il ne va pas au-delà de la seizième année du regne de Clovis second, il faut nécessairement ou qu'Aimoin n'ait pas achevé son quatrième Livre, ou que s'il l'a achevé, nous aions perdu ce qui suivoit le chapitre 41. Car tous les Savans conviennent présentement que tout ce qui a été imprimé après ce chapitre n'est pas et ne peut pas être d'Aimoin. De toutes les éditions qui ont été faites d'Aimoin, celle de du Chesne est la plus exacte : elle a été revûe sur plusieurs manuscrits : on en a ôté les interpolations et les additions ; et l'on y a ajouté un 42. Chapitre, qui prouve invinciblement qu'Aimoin étoit Moine de Fleuri. Aimoin dans ce chapitre parle de la Translation de S. Benoît dans le Monastere de Fleuri, et il la décrit en vers héroïques. Nous avons collationné l'édition de du Chesne avec un manuscrit de l'Abbaye de S. Germain des Prez, et avec deux autres de la Bibliothèque du Roi. Le ms. de S. Germain écrit au douzième siècle contient des additions faites par un Moine de S. Germain : et il paroît que toutes les éditions avant celle de du Chesne ont été faites sur ce ms. Guillaume Petit, qu'on croit avoir donné la première édition d'Aimoin, a inséré après le Chapitre 41. cette Note : *Le Livre du Monastere de*

Fleuri de S. Benoît sur Loire, va jusqu'ici. Il est vraisemblable que la suite est d'un autre Auteur : car il fourre la mort et l'enterrement de Dagobert et plusieurs autres choses, et le style en est moins exact. Le P. Labbe au Tome second de sa Dissertation sur les Ecrivains Ecclesiastiques page 830. a cru que ces paroles, *Le Livre du Monastere de Fleuri de saint Benoît sur Loire va jusqu'ici*, étoient du ms. de saint Germain des Prez ; mais il s'est trompé en cela. Comme il y a dans ce ms. plus d'une demi-page vuide après le 41. Chapitre, Dom du Breuil Religieux de ce Monastere, y a mis de sa propre main : *Ils ont ajouté ceci dans l'imprimé, Le Livre du Monastere de Fleuri etc.* comme dans l'édition de Guillaume Petit. On a effacé depuis cette Note de du Breuil ; mais on la lit encore aisément, et on y reconnoît la main de ce Religieux. Dans une copie très-recente de ce ms. au lieu de la Note de du Breuil, on y a mis celle-ci, qui se trouve aussi dans l'édition de Freher : *Jusqu'ici le Livre du Monastere de Fleuri de S. Benoît sur Loire rapporte les Gestes des François. Ce qui suit n'est pas d'Aimoin, mais de quelque autre Historiographe, non pas même d'un seul, mais de deux. Car la mort, l'enterrement du Roi Dagobert, et presque tout le reste y sont rapportés dans un style rude et trop serré : mais lorsqu'on est venu aux Gestes de Charles Martel, ses actions et celles des autres sont racontées d'un style plus poli et plus Latin.* Le premier ms. de la Bibliotheque du Roi, sur lequel nous avons revu l'édition de du Chesne, a été écrit au 14. siècle par un Moine de S. Denis : il omet les additions du ms. de S. Germain ; mais au lieu du 4. livre d'Aimoin, on y trouve en entier les Gestes de Dagobert, où il est beaucoup parlé du Monastere de saint Denis. On y a cependant inseré quelques chapitres

creditur, post caput 41. hanc adnotationem inseruit : Hucusque protenditur Liber Floriacensis Monasterii S. Benedicti ad Ligerim. Verisimile autem est sequentia esse alterius Auctoris : nam et mortem et sepulturam Dagoberti et alia multa inculcat stylo minùs diligenti. Labbeus Tomo 2. Dissertationis de Scriptoribus Ecclesiasticis pag. 830. hæc verba, Hucusque protenditur Liber Floriacensis Monasterii S. Benedicti ad Ligerim, putavit esse Codicis San-Germanensis : sed hac in re hallucinatus est. Cum enim in hoc Codice post caput 41. paginæ dimidium et ampliùs vacuum remaneat, Dominus Breulius hujus Cœnobii Monachus hæc sua manu scripsit : In Codice impresso hæc addiderunt, Hucusque protenditur, etc. ut in Editione Guillelmi Parvi. Deleta est postmodùm hæc Breulii nota : sed adhuc facilè legitur, Breulii-que manus dignoscitur. In hujus Codicis recentissimo exemplari pro Breulii nota addita est ista, quam etiam habet Freheriana editio : Hactenus Liber Floriacensis Monasterii S. Benedicti super Ligerim Gesta Francorum recitat. Quæ verò sequuntur, non Aimoini, verùm alterius cujusdam Historiographi sunt ; nec unius quidem tantùm, verùm duorum. Nam et obitus sepulturaque Dagoberti Regis, et alia pleraque præciso nimium rudique stylo repetuntur. Et cum ad Caroli Martelli Gesta ventum est, politiori magisque Latina Oratione tum illius tum cæterorum gestæ res explicantur. Prior Codex Regius, ad quem Chesnia-

nam editionem exegimus, sæculo decimo-quarto à Monacho San-Dionysiano exaratus est. In eo omittuntur additiones quæ exstant in Codice San-Germanensi : sed loco quarti Libri Aimoini integra reperiuntur Gesta Dagoberti, in quibus de Monasterio San-Dionysiano sæpe recurrit mentio : quædam tamen inseruntur hujus Libri capita, sed locis non suis. Hic codex ea omnia complectitur quæ in Francis S. Dionysii Chronicis continentur, adeò ut archetypum exemplar esse videatur, quod Francicus Interpres secutus est. Alter Bibliothecæ Regiæ Codex scriptus est anno 1470. ut in fine notatur ; adeò Codici San-Germanensi similis est, ut ex eo transcriptus esse videatur. Cùm Aimoinus Auctores quos exscribit non citet, eos in margine citamus. Additiones Codicis San-Germanensis in imas paginas rejecimus.

Chronica S.
Dionysii.

III. In Conventibus apud Gallicæ Cancellarium habitis constitutum est, quemadmodum in nostro Prospectu observavimus, edenda esse Francica S. Dionysii Chronica. Ea quidem è regione Latinorum Scriptorum, quorum interpretationem continerent, nos edituros promiseramus ; sed ubi periculum factum est, rem fieri non posseprehendimus, saltem quantum ad partem quæ ad primam Regum nostrorum stirpem spectat. Hanc igitur partem seorsum vulgamus : at verò Auctorum conversorum Libros et Capita ad marginem apponimus. In Monito his Chronicis præmisso ea sæculis decimo-tertio et decimo-quarto plurimi æstimata, in S. Dionysii Archivis diligentissimè asservata, et in rebus gravissimis consulta esse ostendimus. Accessimus quoque D. de la Curne de Sainte Palaye sententiæ, qui consilium omnes Francicos Historicos in unum corpus cogendi Sugerio S. Dionysii Abbati attribuit. Hæc Chronica primum Lati-

d'Aimoin, mais qui ne sont pas dans leurs places. Ce ms. contient tout ce qui est dans les Chroniques Françaises de S. Denis, en sorte qu'il paroît avoir été l'original, sur lequel la traduction Française a été faite. L'autre ms. du Roi a été écrit en 1470. comme il est marqué à la fin : il est si semblable à celui de S. Germain qu'il paroît avoir été copié dessus. Comme Aimoin ne cite pas les Auteurs qu'il transcrit, nous les citons en marge. Nous mettons au bas des pages les additions du ms. de S. Germain.

III. Nous avons déjà remarqué dans notre Projet qu'il avoit été résolu dans les assemblées tenues chez Mr. le Chancelier, qu'on donneroit les Chroniques Françaises de S. Denis : et nous avons promis de les mettre à côté des Auteurs Latins, dont elles étoient la traduction : mais quand nous en sommes venus à l'exécution, la chose nous a paru impraticable, du moins pour la partie qui regarde la première race de nos Rois. Nous imprimons donc cette partie séparément : mais nous avons soin de marquer à la marge les Livres et les Chapitres des Auteurs traduits. Dans un Avertissement que nous avons mis à la tête de ces Chroniques, nous avons fait voir qu'on en faisoit grand cas dans le 13. et le 14. siècles, qu'elles se conservoient très-soigneusement dans les Archives de S. Denis, qu'on les consultoit dans les affaires les plus importantes. Nous avons aussi approuvé le sentiment de M. de la Curne de sainte Palaye, qui attribue à Suger Abbé de S. Denis le projet d'assembler dans un seul corps tous les Hi-

Chroniques
de S. Denis.

storiens François. Ces Chroniques furent d'abord écrites en Latin : il y en a un ms. à la Bibliothèque du Roi : c'est celui dont nous avons parlé ci-dessus. Il paroît que le Traducteur, qui en 1274. a traduit en François la Vie de Philippe Auguste écrite en Latin par Rigord, avoit aussi traduit tout ce qui précède. Il est inutile de repeter ici ce que j'ai dit dans l'Avertissement, je me contente d'y renvoyer. J'avertirai seulement que j'ai mis au bas des pages quelques fautes du Traducteur, mais que depuis en ayant remarqué plusieurs autres, je les ai marquées à la fin du Volume.

Chronique
d'un Inconnu.

IV. Cette Chronique, dont l'Auteur n'est pas connu, est imprimée dans du Chesne Tome 3. page 349. sur un ms. d'Alexandre Petau : elle va jusqu'en 1015. Clare Moine d'abord de Fleuri, ensuite de S. Pierre le Vif de Sens, l'a copiée mot à mot dans sa Chronique.

Chronique
de Fleuri.

V. Cette Chronique de Fleuri, qui finit en 1028. est tirée d'un ms. de la Bibliothèque du Roi : elle est aussi imprimée dans du Chesne Tome 3. page 354.

Chronique
de Limoges.

VI. Cette Chronique de Limoges a été donnée par le P. Labbe au Tome I. de sa Nouvelle Bibliothèque des mss. page 332. d'après un ms. de la Bibliothèque de Mesmes. Dom Martene l'a aussi imprimée au Tome 3. de son Tresor des Anecdotes page 1400. sur un ms. de Colbert. Dans le ms. de Mesmes elle va jusqu'en 1047. dans celui de Colbert elle finit d'abord en 952. mais ensuite elle est poussée par une autre main jusqu'en 1060.

Annales
d'Hepidan.

VII. Hepidannus Moine de S. Gal, commence ses Annales en 709. et les finit en 1044. Elles sont imprimées au Tome 3. de du Chesne page 471. M. de Valois observe qu'He-

nè scripta sunt : ea sic scripta habemus in Codice Regio, de quo suprâ. Interpres, qui Philippi Augusti Vitam à Rigordo Latinè scriptam in Francicum sermonem anno 1274. transtulit, id omne etiam quod hanc Vitam præcedit convertisse videtur. Ea quæ in Monito dixi huc referre supervacaneum est : ad illud Lectorem relegare satis habeo. Id unum monebo, nonnullas Interpretis mendas in imis paginis adnotatas esse, sed cum plures aliæ postmodum fuerint deprehensæ, illas ad calcem hujus Voluminis appositas.

IV. Hoc Chronicon, cujus Auctor incertus est, edidit Chesnius Tomo 3. pag. 349. ex Codice ms. Alexandri Petavii : ad annum usque 1015. protenditur. Illud ad verbum in suo Chronico exscripsit Clarius prius Floriacensis Monachus, postea Senonensis S. Petri Vivi.

Chronicon
incerti Auctoris.

V. Hoc Floriacense Chronicon, quod in anno 1028. desinit, ope Codicis ms. Bibliothecæ Regiæ vulgavit Chesnius Tomo 3. pag. 354.

Chronicon
Floriacense.

VI. Hoc Lemovicense Chronicon publicavit Labbeus Tomo I. Novæ Biblioth. mss. Libr. pag. 332. ex Codice Bibliothecæ Mesmianæ : illud etiam ex Codice Colbertino vulgavit Martenius Tom. 3. Thesauri Anecd. pag. 1400. In Codice Mesmiano ad annum 1047. perducitur : in Colbertino verò prima manu describitur ad annum 952. altera ad annum 1060.

Chronicon
Lemovicense.

VII. Hepidannus S. Galli Monachus ab anno 709. Annales suos orditur, quos ad ann. 1044. producit. Eos edidit Chesnius Tom. 3. pag. 471. Observat Valesius

Annales
Hepidanni.

neminem Hepidanno et Odoranno, qui sæculo undecimo vixere, antiquiorem reperiri, à quo Carolus Pippini II. filius cognominatus sit Martellus.

Chroni-
con S. Be-
nigni.

VIII. Acherius Tomo I. *Spicilegii pag. 353. Divionensis Monasterii S. Benigni Chronicon publici juris fecit ope autographi quod exstat in hac Abbazia. Anonymus hujus-ce Cænobii Monachus illud composuit et ad annum usque 1052. perduxit. Pauca ex eo excerpsti, quia id omne quod annum 656. antecedit, de verbo ad verbum exscriptum est aut ex Epitome aut ex Chronico Fredegarii.*

Hermann
Chronicon.

IX. Hermannus, à *membro- rum contractione Contractus dictus, Augiæ divitis erat Monachus. Chronicon condidit, quod ab orbe condito initium ducit, et ad an. 1054. quo ipse mortuus est, sese extendit. Illud à Pistorio, ab Urstutio et à Canisio publicatum est : Canisianam editionem sequimur. Hermannus annos Christi cum rebus à se narratis conjungit, sed parum felici successu, præcipuè in iis quæ ad primam stirpem attinent. Annos ab Hermanno appositos intactos relinquimus, sed veros in margine, quantum fieri potuit, restituimus.*

Chronicon
Sigeberti.

X. Sigebertus Gemblacensis Monachus, qui anno 1113. diem clausit extremum, suum Chronicon orditur ab anno in quo desinit Hieronymianum, illudque ad ann. 1112. protendit. *Fabulosam Francorum originem hausit ex Gestis Regum Francorum : parum felix est in Incarnationis annis ad res quas narrat accommodandis. Veros annos ad marginem apponimus, atque Auberti Miræi editionem adhibemus.*

pidan et Odoran, qui vivoient dans l'onzième siècle, sont les premiers qui ont donné le surnom de Martel à Charles fils de Pepin II.

VIII. Dom d'Acheri au Tome I. de son Spicilege page 353. a donné la Chronique de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon sur l'original conservé dans cette Abbaye. Elle a été composée par un Moine de ce Monastere, qui l'a continuée jusqu'en 1025. J'en ai extrait peu de choses, parce que tout ce qui précède l'an 656. est tiré mot pour mot ou de l'Epitome ou de la Chronique de Frédégaire.

Chroni-
que de S.
Benigne.

IX. Herman, dit le Raccourci à cause du raccourcissement de ses membres, étoit Moine de Richenow : il a composé une Chronique qui commence avec le monde, et finit en 1054. l'année de sa mort. Elle a été imprimée par Pistorius, par Urstutius et par Canisius : nous suivons l'édition de Canisius. Herman joint les années de J. C. avec les choses qu'il raconte : mais il y réussit mal presque toujours, surtout pour ce qui regarde la première race. Nous laissons les années comme il les a mises ; mais nous retablissons les véritables à la marge, autant que nous l'avons pu faire.

Chronique
d'Hermann.

X. Sigebert Moine de Gemblours, qui est mort en 1113. commence sa Chronique là où finit celle de S. Jérôme, et il la pousse jusqu'en 1112. Il a puisé dans les Gestes des Rois des Francs l'origine fabuleuse des François : il n'est pas heureux à lier les années de l'Incarnation avec les faits qu'il rapporte. Nous mettons à la marge les véritables années ; et nous nous servons de l'édition d'Aubert le Mire.

Chronique
de Sigebert.

Chronique
de Verdun.

XI. La Chronique de Verdun a été donnée par le P. Labbe au Tome I. de sa Bibliothèque des mss. page 75. sur une copie de l'Auteur, qu'on conserve au College de Clermont des Jesuites de Paris. Hugues auteur de cette Chronique fut d'abord Moine de l'Abbaye de S. Vanne de Verdun : en 1097. il fut élu Abbé du Monastere de saint Pierre de Flavigni en Bourgogne : il commence sa Chronique à la premiere année de l'Ere de Jesus-Christ, et la pousse jusqu'en 1102.

XI. *Virdunense Chronicon* Tomo I. *Bibliothecæ mss. pag. 75. publicavit Labbeus ex ipso Auctoris apographo ms. quod servatur in Bibliotheca Collegii Claromontani Parisiensis Societatis Jesu. Hugo auctor hujus Chronici primum Monachus fuit Abbatiae S. Vitoni Virdunensis : anno 1097. electus est Abbas Monasterii S. Petri Flaviniacensis in Ducatu Burgundiæ : Chronicon inchoat à primo Eræ Christianæ anno , atque ad annum 1102. perducit.*

Chronicon
Virdunense.

Courte
Chronique.

XII. Cette courte Chronique, que du Chesne a imprimée sur un ms. de la Bibliothèque de Thou finit en 1137. Elle contient la fable touchant la famille d'Ansbert, et parle fort desavantageusement de Chlovis II.

XII. *Hoc breve Chronicon, ex Codice ms. Bibliothecæ Thuanæ edidit Chesnius, in anno 1137. finem accipit. Fabulam de Ansbertina familia continet, et Chlodovei II. laudibus obtrectat.*

Chronicon
breve.

Chronique
de S. Medard.

XIII. La Chronique de S. Medard de Soissons, qui se trouve dans le Tome II. du Spicilege de Dom d'Acheri page 781. va jusqu'en 1254. Elle peche beaucoup contre la Chronologie : nous restituons à la marge les véritables années.

XIII. *S. Medardi Suessionensis Chronicon, quod exstat Tom. II. Spicilegii Acheriani pag. 781. ad annum usque 1254. perducitur. Multum in Chronologiam peccat : veros annos in margine restitimus.*

Chronicon
S. Medardi.

Epitaphe
de Thierry III.

XIV. L'Epitaphe du Roi Thierry III. est gravée sur le Mausolée de ce Prince dans l'Eglise de S. Vaast d'Arras. On y fait mourir ce Roi en 694. quoiqu'il soit mort en 691. On lui donne Doda pour femme : cependant dans les Gestes des Rois des Francs, et dans la Vie de S. Ouën Evêque de Rouen, sa femme est appelée Chlotilde. Il faut donc ou que cette Reine ait eu deux noms, ou que ce Roi ait eu deux femmes, ou que ce nom de Doda soit fait à plaisir.

XIV. *Theoderici III. Epitaphium hujus Principis Mausoleo inscriptum est in Ecclesia S. Vedasti Atrebatensis. In eo Rex iste anno 694. mortuus dicitur, licet anno 691. è vivis excesserit. Ejus conjugii nomen Dodæ tribuitur : in Gestis tamen Regum Francorum et in Vita S. Audoëni ejus uxor Chlotildis vocatur. Necesse igitur est ut vel hæc Regina duo sortita sit nomina, vel Rex iste duas uxores habuerit, vel commentitium sit hoc Dodæ nomen.*

Epitaphium
Theoderici III

Vies des
Saints.

XV. Nous donnons beaucoup plus de fragmens des Vies des Saints, et bien plus exactement que n'avoit fait du Chesne : mais nous n'avons pas lieu de nous en glorifier. Les amples Collections des Bollandistes, des Peres Labbe, d'Acheri et Mabillon n'a-

XV. *Longè plura Vitarum Sanctorum fragmenta, eaque multò accuratiora, quàm Chesnius, exhibemus : verum hac in re non est unde gloriemur. Chesnii siquidem ætate Bollandianorum, Labbei, Acherii et Mabillonii*

Vite Sanc-
torum.

amplæ Collectiones nondum in lucem prodierant. Surius quidem Acta Sanctorum vulgaverat septem comprehensa voluminibus : sed eorum maximam partem in epitomen contraxit, Auctorumque stylum immutavit. Cum autem Chesnius autographa Scriptorum opera edere vellet, ipsi necesse fuit Bibliothecas perscrutari, Codices mss. non sine magno labore pervolvere, atque ex Vitis Sanctorum quidquid ad nostram Historiam pertineret excerpere. Nos verò easdem non experti sumus difficultates ; aliorum labores in nostros usus transulimus, eorumque notas adhibuimus, sed eorum laudatis nominibus. Quàm prosperè Valesius, Cointius, Mabillonius et Pagius Vitis Sanctorum usi sint ad explanandas plurimas Historicas quæstiones, nemo nescit.

De Ansberti familia.

Lib. 18.
Rer. Franc.

XVI. In multis Chronicis mentio fit cujusdam Blithildis, quæ fingitur Chlotarii primi filia, Ansberti uxor, Arnoaldi mater, Arnulfi Mettensis Episcopi avia. Sæculo proximè superiori magna orta est ea de re inter Eruditos contentio, aliis quidem verum esse Ansberti cum Blithilde matrimonium affirmantibus, aliis verò negantibus. Prioris sententiæ defensores Hadr. Valesius invictè confutat his tribus rationibus. 1°. Gregorius Turon. de Ansberto et Blithilde omninò silet. 2°. Paulus Diaconus, qui Carolo Magno acceptus erat, ejus Principis originem ab Arnulfo atavo orditur, de Arnulfi patre, avo aviaque nullam mentionem facit ; quod certè non omissurus fuisset, si Arnulfum Arnoaldi filium, Ansberti et Blithildis nepotem, Chlotarii I. pronepotem fuisse scisset aut credidisset. 3°. Theganus Chorepiscopus Tre-

voient pas encore paru de son tems. Surius avoit à la vérité donné les Actes des Saints en sept volumes : mais il les a abrégés pour la plus grande partie, et en a changé le style. Comme du Chesne vouloit donner le texte original des Auteurs, il s'est vu contraint de fouiller dans les Bibliothèques, d'en feuiller les mss. avec des peines infinies, et d'extraire des Vies des Saints, ce qui concernoit notre Histoire. Nous n'avons pas eu les mêmes difficultés ; nous avons profité du travail des autres, et même nous avons employé leurs notes, mais en leur en faisant honneur. Tout le monde sait avec quel succès M. de Valois, les Peres le Cointe, Mabillon et Pagi se sont servi des Vies des Saints pour éclaircir plusieurs points de notre Histoire.

XVI. Il est parlé dans plusieurs Chroniques d'une certaine Blithilde, que l'on fait fille de Clotaire premier, femme d'Ansbert, mere d'Arnoald, et ayeule d'Arnoul Evêque de Mets. Il s'est élevé dans le siècle dernier une grande dispute entre les Savans à ce sujet ; les uns prétendant que le mariage d'Ansbert avec Blithilde étoit véritable, les autres soutenant le contraire. M. de Valois refute solidement les défenseurs du premier sentiment par ces trois raisons. 1°. Gregoire de Tours ne fait aucune mention ni d'Ansbert, ni de Blithilde. 2°. Paul Diacre, qui étoit bien-venu de Charlemagne, commence l'origine de ce Prince par Arnoul pere de son trisayeul ; il ne parle ni du pere d'Arnoul, ni de son grand-pere, ni de sa grand'mere : ce qu'il n'auroit pas omis, s'il avoit su ou cru qu'Arnoul fut fils d'Arnoald, petit-fils d'Ansbert et de Blithilde, arriere-petit-fils de Clotaire premier.

3°. Thegan

De la famille d'Ansbert.

3°. Thégan Corévêque de Treves, fait descendre la race royale des Francs depuis Arnoul jusqu'à Charlemagne pere de Louis le Débonnaire sous lequel il vivoit; et il assure que c'est ce qu'il a appris de son pere et de plusieurs histoires. On ne connoissoit donc pas pour lors Arnoald pere d'Arnoul; on ne savoit pas qu'Ansbert eut été le grand-pere d'Arnoul, ni Blithilde sa grand'mere: ce qui demeura caché pendant trois cens ans. Cette généalogie enfin commença à paroître vers les commencemens du regne de Charles le Chauve: elle fut d'abord écrite en prose, et ce Prince la fit mettre en vers. Nous donnons ce Poëme, qui a été imprimé pour la premiere fois par le P. Thomas d'Aquin de S. Joseph Carme Déchaussé en 1644 et ensuite par Jean du Bouchet dans les Preuves de la véritable origine de la maison de France en 1646. et par Jean Jacques Chiflet dans ses Défenses d'Espagne en 1647. Dans quelques Chroniques Blithilde ayeule d'Arnoul est appelée fille de Clotaire second. Mais comment a-t-il pu se faire que ce Clotaire, qui avoit à peine 45 ans, ait vû Arnoul son arriere-petit-fils revêtu de la dignité Episcopale, qu'il l'ait admis dans son conseil, et qu'il l'ait donné pour Gouverneur à son fils Dagobert? C'est pour cela que Chiflet croit qu'au lieu de *fille de Clotaire second*, il faut corriger, *fille seconde de Clotaire*. Mais cette correction ne peut pas avoir lieu dans les Chroniques, où Blithilde est appelée non seulement fille de Clotaire second, mais encore sœur de Dagobert.

XVII. On m'avoit communiqué il y a plusieurs années deux Dissertations de M. Louis Dufour de Longuerue, l'une touchant les années de Childeric I. l'autre qui contient des Annales depuis la sixieme année de Dagobert, de J. C. 628. jusqu'à la

Tom. III.

virensis genus Francorum regium ab Arnulfo ad Carolum Magnum deducit patrem Ludovici Pii, cujus principatu ipse vivebat; idque se à patre et ex multis historiis didicisse testatur. Tunc igitur ignotus erat Arnoaldus Arnulfi pater; non magis noti erant Arnulfi avus Ansbertus aviaque Blithildis: quod quidem per annos trecentos latuit. Regium illud stemma circa initia regni Caroli Calvi tandem cœpit innotescere, ac primùm soluta oratione compositum, hortatu ejusdem Regis versibus descriptum est. Atque illud est Carmen quod nunc exhibemus, primùm à Thoma Aquinate à S. Joseph Carmelita Excalceato vulgatum an. 1644. deinde à Johanne du Bouchet in Probationibus veræ Originis domûs Franciæ an. 1646. et à Johanne Jacobo Chifletio in Vindiciis Hispanicis an. 1647. In nonnullis Chronicis Blithildis Arnulfi avia Chlotarii II. filia dicitur. Verùm quæ fieri potuit ut Chlotarius iste vix annos 45. natus, Arnulfum pronepotem suum Episcopali dignitate ornatum viderit, in consilium adhibuerit, atque filio Dagoberto educatorem dederit? Hinc est quod Chifletius pro Chlotarii secundi filia emendandum putat, Chlotarii secunda filia. Sed emendationem istam non patiuntur Chronica, in quibus Blithildis non tantùm Chlotarii secundi filia vocatur, sed etiam Dagoberti soror.

XVII. Multis abhinc annis mihi copia facta fuerat duarum D. Abbatis Dufour de Longuerue Dissertationum. Prior de annis Childerici I. agit; posterior Annales continet ab anno sexto Dagoberti, Christi 628. ad ter-

Dissertations
de M. l'Abbé
Dufour.

Dissertationes
Abbatis
Dufour.

tium Pippini Regis annum, Christi 754. Cum verò committendum non putem ut vel ullum pereat virorum eruditione conspicuorum opusculum; cùmque præterea hæc duæ Dissertationes nunquam typis (quod sciam) editæ fuerint, rem orbi litterario pergratam me facturum existimavi, eas si vulgarem in fine hujus Voluminis.

Dissertationes
Mabillonii.

XVIII. Me quoque non improbatum iri arbitratus sum, si duas Mabillonii Dissertationes iterum prelo subjicerem, alteram de anno mortis Dagoberti I. ejusque filii Chlodovei, alteram de anno et die Ordinationis, itemque obitus Desiderii Cadurcensis Episcopi, ex quibus Dagobertina epocha denuo comprobatur. Quæ quidem Dissertationes adeò Valesio bilem moverunt, ut Mabillonium conviciis insectetur in Libello cui titulus, Defensio Observationis de annis Dagoberti I.

troisième année du Roi Pepin, de J. C. 754. Comme il ne faut laisser périr aucun des Ecrits des Savans du premier ordre, et que d'ailleurs ces deux Dissertations n'ont jamais été imprimées, que je sache; j'ai cru rendre service à la République des Lettres, en les mettant à la fin de ce Volume.

XVIII. J'ai cru aussi qu'on me saurait bon gré de réimprimer deux Dissertations de Dom Mabillon, la première sur l'année de la mort de Dagobert I. et de son fils Clovis; la seconde touchant l'année et le jour de l'Ordination et de la mort de Didier Evêque de Cahors, qui servent à confirmer l'époque de la mort de Dagobert. Ces deux Dissertations ont attiré à D. Mabillon des injures grossières de la part d'Adrien de Valois, dans son Ecrit intitulé, *Défense de la Remarque sur les années de Dagobert I.*

Dissertations
de D. Mabillon.

TABLE
CHRONOLOGIQUE,
OU
ANNALES
GAULOISES
ET
FRANÇOISES

OU L'ON TROUVE
rassemblés par ordre des tems les
principaux faits épars çà et là dans
le volume, et où l'on corrige les
fautes qui se sont glissées en mar-
quant les années aux marges.

L'an 275. de J. C.

Les Bourguignons avec les Vandales font
L irruption dans les Gaules, et en aiant ra-
vagé les provinces, ils s'en retournent dans leur
pays. 402. n.

L'an 286. de J. C.

Les Bourguignons passent le Rhein, et ils
meurent de faim et de peste dans les Gaules.
402. n.

L'an 342. de J. C.

Constant fils de Constantin le Grand défait en-
tièrement les Sicambres. 332. b.

L'an 388. de J. C.

Nannius et Quintinus Généraux d'armée tâ-
chent de chasser les Francs de la Germanie : ils
ont d'abord de l'avantage ; ils sont ensuite dé-
faits à plate couture par les Francs, Heraclius Mai-
tre de la milice Romaine aiant été mis en fuite.
30. a. b. 157. a. b.

L'an 392. de J. C.

Le Comte Arbogaste, Franc de nation, se jette
du côté des Romains : au premier combat il est
vaincu et mis en fuite par les Francs ; dans la
suite leur aiant livré bataille, il les met en déroute,
et fait la paix avec ceux qui restoient. 30. b.
157. b.

L'an 406. de J. C.

Les Vandales accompagnés des Alains fondent
sur les Gaules. 332. d. 333. e.

L'an 408. de J. C.

Le tyran Constantin fait Césarson fils Constant,
de Moine qu'il étoit. 333. e.

L'an 409. de J. C.

Les Vandales dans la crainte qu'ils ont des
Gots, abandonnent les Gaules, et s'emparent de

INDEX
CHRONOLOGICUS,
SEU
ANNALES
GALLICI
ET
FRANCICI

IN QUIBUS, TEMPORUM
*servata ratione, præcipua facta
huc illuc in volumine dispersa
simul colliguntur, et in quibus
emendatur si quid erratum est in
annotandis annis in marginibus.*

Anno Christi. 275.

BURGUNDIONES unà cum Wandalis
in Gallias erumpunt, devastatisque
earum provinciis, in patriam revertuntur.
402. n.

Anno Chr. 286.

Burgundiones Rhenum transeunt, et in
Galliis fame et pestilentia conficiuntur. 402.
n.

Anno Chr. 342.

Constans Constantini Magni filius Sicam-
bros bello opprimit. 332. b.

Anno Chr. 388.

Nannius et Quintinus militum Magistri
Francos e Germania tentant pellere : primò
superiores evadunt ; postea a Francis ad inter-
necionem cæduntur, fugato Heraclio Romanæ
militiæ principe. 30. a. b. 157. a. b.

Anno Chr. 392.

Arbogastes Comes, natione Francus, ad
Romanos se confert : primo congressu victus
a Francis aufugit, postmodum inita pugna,
Francos fundit, cum residuis pacem firmat.
30. b. 157. b.

Anno Chr. 406.

Wandali, junctis sibi Alanis, in Gallias
irruunt. 332. d. 333. e.

Anno Chr. 408.

Constantinus tyrannus Constantem fi-
lium suum ex Monacho Cæsarem facit.
333. e.

Anno Chr. 409.

Wandali Gallias relinquentes timore
Gothorum, cum Alanis et Suevis His-

panias occupant. 333. d.

Anno Chr. 411.

Jovinus et Sebastianus in Galliis tyrannidem invadunt. 333. e.

Anno Chr. 412.

Trevirorum urbs à Francis capitur factione Lucii Consularis. 30. b. 157. b. Franci Treviros incendunt. 333. d. Ab hoc anno Gothorum regni in Galliis initium repetendum. 30. n.

Anno Chr. 413.

Burgundiones Galliae partem Rheno contiguam, hoc est Germaniam primam, obtinent. 402. n. Valentia Galliarum urbs à Gothis capitur. 333. e.

Anno Chr. 418.

Franci Faramundum Marcomiri Ducis filium sibi Regem eligunt. 4. a. 30. c. 157. e. 334. a.

Anno Chr. 419.

Honorius Imperator Aquitaniam Gothis tradit. 334. a.

Anno Chr. 427.

Mortuo Faramundo, in regnum Francorum succedit Chlodio ejus filius. 4. a. 30. c. 158. b. 334. b. 353. d.

Anno Chr. 428.

Lupus ordinatur Tricassinus Episcopus. 683. b. n.

Anno Chr. 435.

Gallia citeriore à Battone in rebellionem commota, Bagaudis adherent omnia penè Gallorum servitia. 334. c.

Anno Chr. 436.

Burgundionum penè tota gens cum Rege suo per Aëtium victa concidit. 334. d.

Anno Chr. 437.

Vasatensis urbs ab Hunnorum obsidione per auxilium divinum liberatur. 335. b.

Anno Chr. 439.

Romani duce Littorio cum Wisigothis miserabiliter pugnant. 334. d.

Anno Chr. 443.

Burgundiones Gallias petunt, Romanos Galliarum habitatores interficiunt. 402. d. Sapaudiam, regionem Rhodanum inter ac Alpes jacentem, Valentiniani III. Imper. beneficio possident. 402. n.

Anno Chr. 445.

Chlodio Francorum Rex, missis exploratoribus de Dispargo Castello Cameracum usque, Tornacum obtinet, Cameracum properat, Romanos in ea urbe

l'Espagne avec les Alains et les Sueves. 333. d.

L'an 411. de J. C.

Jovin et Sebastien se font déclarer Rois dans les Gaules. 333. e.

L'an 412. de J. C.

La ville de Trèves est prise par les Francs par la trahison de Lucius homme Consulaire. 30. b. 157. b. Les Francs brûlent Trèves. 333. d. Le regne des Gots dans les Gaules commence cette année. 30. n.

L'an 413. de J. C.

Les Bourguignons obtiennent la partie des Gaules qui touchoit au Rhein, c'est-à-dire, la première Germanie. 402. n. Les Gots prennent Valence ville des Gaules. 333. e.

L'an 418. de J. C.

Les Francs se choisissent pour Roi Faramond fils du Duc Marcomire. 4. a. 30. c. 157. e. 334. a.

L'an 419. de J. C.

L'Empereur Honoré livre l'Aquitaine aux Gots. 334. a.

L'an 427. de J. C.

Faramond étant mort, son fils Clodion lui succède au royaume de France. 4. a. 30. c. 158. b. 334. b. 353. d.

L'an 428. de J. C.

Loup est ordonné Evêque de Troies. 683. b. n.

L'an 435. de J. C.

Batton aiant soulevé la Gaule citerieure, presque tous les esclaves des Gaulois s'attachent aux Bagaudes. 334. c.

L'an 436. de J. C.

Presque toute la nation des Bourguignons avec leur Roi est vaincue et défaite par Aëce. 334. d.

L'an 437. de J. C.

La ville de Bazas, que les Huns assiégeoient, est délivrée par le secours d'en haut. 335. b.

L'an 439. de J. C.

Les Romains sous la conduite de Littorius combattent contre les Gots avec beaucoup de désavantage. 334. d.

L'an 443. de J. C.

Les Bourguignons entrent dans les Gaules, tuent les Romains qui les habitoient. 402. d. Ils possèdent la Savoie, pays situé entre le Rhône et les Alpes, par la libéralité de l'Empereur Valentinien III. 402. n.

L'an 445. de J. C.

Clodion Roi des Francs, aiant envoyé des espions du Château de Dispargue jusqu'à Cambrai, s'empare de Tournai, va promptement à Cambrai, égorge les Romains qu'il y trouve, se

saisit de tout le pays jusqu'à la Somme. 4. c. 30. d. 334. e. Il entre dans Amiens, où il établit le siège de son royaume. 4. c.

L'an 446. de J. C.

* *Lens.*

Aëce et Majorien défont Clodion au village d'Helene. 684. a. col. 1. Le Château de Chinon qui étoit sous la domination des Gots, est attaqué en vain par Gilles. 684. a. col. 2.

L'an 447. de J. C.

Clodion étant mort, Mérovée est élu Roi. 4. c. Clodion meurt après avoir régné vingt ans : Mérovée son parent prend le gouvernement du royaume. 30. e. 159. c. Mérovée fils de Clodion regne sur les Francs, qui sont appelés Mérovingiens à cause de lui. 335. a. On dit que les Francs ont eu Mérovée pour premier Roi. 349. c.

L'an 451. de J. C.

Les Huns passent le Rhein, brûlent Mets, pillent Trèves, ravagent les environs de Tongres, assiègent Orléans, sont écrasés par les prières de l'Evêque Aignan. 30. e. 159. c. d.

Attila Roi des Huns ravage les Gaules, et assiege la ville d'Orléans : Aëce Patrice des Romains, soutenu par les troupes de Theodoric Roi des Gots et de Mérovée Roi des Francs, vient au secours de cette ville. Le combat se donne dans la plaine de Chalons, Attila y est vaincu. Il y eut CLXXX mille combattans de tués, entre lesquels étoit Théodoric Roi des Gots. 335. a. b. Thorismond son fils regne en sa place. S. Nicaise Evêque de Reims et sa sœur Eutropie sont martyrisés par les Huns. Auctor Evêque de Mets emmené captif par les Huns, est délivré miraculeusement. 335. b.

Les Huns s'emparent des Gaules. 353. c. Attila fondant sur les Gaules, les Parisiens veulent transporter leurs biens et leurs effets dans des villes plus sûres, ils en sont empêchés par sainte Genevieve. 369. a.

L'an 452. de J. C.

Attila attaque les Visigots : vaincu par Thorismond, il s'en retourne tout couvert de honte. 335. c. *Cela est faux.*

L'an 453. de J. C.

Thorismond Roi des Gots est égorgé par ses freres Frederic et Théodoric. 335. c.

L'an 454. de J. C.

Eucher Evêque de Lion meurt. 458. n.

L'an 456. de J. C.

Mérovée étant mort, il laisse pour successeur son fils Chilperic. 4. d. 31. a. 159. d. 335. d. 349. c. 373. e. 684. b. col. 1.

La Lionnoise premiere, la Sequanoise, la

repertos obtruncat : regionem omnem usque ad Sumnam occupat. 4. c. 30. d. 334. e. Ambianum ingreditur, quam urbem sedem regni statuit. 4. c.

Anno Chr. 446.

Aëtius et Majorianus Chlodionem vincunt ad Helenam vicum. 684. a. col. 1. Cainonense castrum, quod erat ditionis Gothicæ, frustrâ ab Ægidio oppugnatur. 684. a. col. 2.

Anno Chr. 447.

Moritur Chlodio, Meroveus in Regem eligitur. 4. c. Chlodio, postquam annos xx regnasset, vita decedit : Meroveus ejus affinis regni gubernacula suscipit. 30. e. 159. c. Meroveus Chlodionis filius regnat super Francos, qui ab eo Merovingi sunt cognominati. 335. a. Meroveum primum Regem Franci habuisse traduntur. 349. c.

Anno Chr. 451.

Hunni Rhenum transeunt, Metas concremant, Treveros diripiunt, Tungrense devastant territorium, Aurelianos obsident, Aniani Episcopi precibus proteruntur. 30. e. 159. c. d.

Attila Hunnorum Rex Gallias depopulatur, urbem Aurelianensem obsidet : ad urbis auxilium advolat Aëtius Romanorum Patricius, Theodorici Gothorum Regis et Merovei Francorum Regis fultus copiis : conserto prælio in campis Catalaunicis, vincitur Attila. Ibi cæsa sunt CLXXX millia pugnatorum, inter quos Theodoricus Gothorum Rex. 335. a. b. Thorismodus Theodorici filius regnum Gothorum suscipit. Nicasius Remensis Episc. cum sorore Eutropia ab Hunnis martyrium patitur. Auctor Metensis Episc. ab Hunnis captivus abductus, divina virtute liberatur. 335. b.

Hunni Gallias occupant. 353. c. Attila in Gallias irruente, Parisienses bona ac facultates suas in urbes tutiores transferre volentes, à S. Genovefa impediuntur. 369. a.

Anno Chr. 452.

Attila Wisigothos aggreditur : à Thorismodo victus, redit inglorius. 335. c. Falsum.

Anno Chr. 453.

Thorismodus Gothorum Rex à fratribus Frederico et Theodorico jugulatur. 335. c.

Anno Chr. 454.

Eucherius Lugdunensis Episc. moritur. 458. n.

Anno Chr. 456.

Meroveus de medio sublatus Childericum filium successorem relinquit. 4. d. 31. a. 159. d. 335. d. 349. c. 373. e. 684. b. col. 1.

Hoc anno Lugdunensis prima, Ma-

cima Sequanorum, Viennensis, Alpes Graiae ac Penninae, et Provincia cis Druentiam Burgundionibus cessere. 30. n.

Anno Chr. 457.

Childericus ob luxuriam exosus Francis, à regno expellitur; in Thoringiam fugit ad Bisinum Regem. Franci Aegidium Romanorum Ducem sibi Regem eligunt. 4. d. 31. a. c. 159. e. 160. b. 335. d. 684. b. col. 1.

Victorius Aquitanus Canonem Paschalem edit. 708. b. col. 2.

Anno Chr. 462.

Die secunda Martii Luna in sanguinem convertitur. Agrippinus Comes Narbonem tradit Theodorico Gothorum Regi. 684. c. col. 1.

Anno Chr. 463.

Fit pugna Aegidium inter et Gothos juxta Aurelianos: Fredericus Gothorum Rex interficitur. 684. c. col. 2. a. col. 1.

Anno Chr. 464.

Childericus ope Wiomadi à Francis revocatur, et in regnum restituitur. 5. a. 31. 161. a. b. 335. e. Barrenses Childericum redeuntem honorificentissimè suscipiunt, tributo levantur. 32. a. 161. b. 684. b. col. 2.

Basina, relicto viro Bisino Thoringorum Rege, Childericum adit, cui nubit. 5. a. 32. e. 161. d. 336. a.

Aegidius Romanorum Dux moritur: ei succedit filius ejus Syagrius apud Suessionas. 5. b. 32. b. 161. c. 336. c. 374. a. 682. b. col. 1. Alii Aegidii mortem in annum sequentem rejiciunt.

Sol eclipsim patitur xiii Kal. Augusti. 684. b. col. 2.

Anno Chr. 465.

Adovagrius Saxonum Dux cum exercitu per mare Andegavos usque procedit, obsides accipit. 336. c. 682. c. e. col. 1.

Childericus cum consanguineis suis urbes bello captas partitur: Sigebertus Coloniam obtinet, Ragnacarius Cameracum, Regnomeris Ragnacarii frater Cenomannos, et Chararicus regiones hodie minimè notas. 682. d. col. 1.

Anno Chr. 466.

Theodoricus Gothorum Rex à fratre Eurico jugulatur. 336. a. Gothi regiones invadunt, quas Aegidius pro Romanis tuebatur. 682. e. col. 1.

Anno Chr. 467.

Anthemius Augustus appellatur. 682. b. col. 2.

Anno Chr. 468.

Tolosæ tota die sanguis fluit largissimo rivo. 33. a. 163. b. 335. d. Vienna terræ motu concutitur: Lupi aliæque silvaticæ bestiæ urbem ingrediuntur, homines devorant:

Viennoise, les Alpes Grèques et Pennines, et la Provence en deçà de la Durance furent cédées cette année aux Bourguignons. 30. n.

L'an 457. de J. C.

Childeric haï des Francs pour son incontinence, est chassé du royaume: il se réfugie en Thuringe vers le Roi Bisin. Les Francs se choisissent pour Roi Gilles Général des Romains. 4. d. 31. a. c. 159. e. 160. b. 335. d. 684. b. col. 1.

Victor Aquitain compose son Canon Pascal. 708. b. col. 2.

L'an 462. de J. C.

La Lune se change en sang le second jour de Mars. Le Comte Agrippin livre Narbonne à Théodoric Roi des Gots. 684. c. col. 1.

L'an 463. de J. C.

Il se donne un combat près d'Orléans entre Gilles et les Gots: Frederic Roi des Gots est tué. 684. c. col. 2. a. col. 1.

L'an 464. de J. C.

Childeric par le moien de Viomade est rappelé par les Francs et rétabli dans son royaume. 5. a. 31. 161. a. b. 335. e. Les Barrois reçoivent honorablement Childeric à son passage: ils sont déchargés du tribut qu'ils payoient. 32. a. 161. b. 684. b. col. 2.

Basine quitte son mari Bisin Roi de Thuringe, et vient trouver Childeric qu'elle épouse. 5. a. 32. e. 161. d. 336. a.

Gilles Général des Romains meurt: son fils Syagre lui succède à Soissons. 5. b. 32. b. 161. c. 336. c. 374. a. 682. b. col. 1. D'autres different la mort de Gilles à l'année suivante.

Le Soleil s'éclipse le 20 de Juillet. 684. b. col. 2.

L'an 465. de J. C.

Adovagre Général des Saxons s'avance par mer avec une armée jusqu'à Angers, il en reçoit des otages. 336. c. 682. c. e. col. 1.

Childeric partage avec ses parens les villes prises en guerre: Sigebert obtient Cologne; Ragnacaire Cambrai; Regnomer frere de Ragnacaire le Mans; Cararie a pour partage des pays qui nous sont inconnus. 682. d. col. 1.

L'an 466. de J. C.

Theodoric Roi des Gots est égorgé par son frere Euric. 336. a. Les Gots s'emparent des pays que Gilles tenoit pour les Romains. 682. e. col. 1.

L'an 467. de J. C.

Anthème est proclamé Auguste. 682. b. col. 2.

L'an 468. de J. C.

A Toulouse le sang coule tout le jour à grand ruisseau. 33. a. 163. b. 335. d. On sent à Vienne un tremblement de terre: des Loups et d'autres bêtes sauvages entrent dans la ville, dévorent les

hommes : le Palais du Roi est consumé par le feu le jour de Pâque. L'Evêque Mamert institue les Rogations. 13. c. d. 44. c. 176. d. 335. e.

Euric Roi des Gots tâche de s'emparer des Gaules. L'Empereur Anthème demande du secours à Riothime Roi des Bretons. Plusieurs villes opprimées par les Gots, sont depouillées de leurs Pasteurs. 682. c. d. col. 2. Arvand Préfet du prétoire des Gaules écrit à Euric Roi des Gots pour le détourner de faire la paix avec l'Empereur Anthème. 682. d. col. 2.

* la grande.

La * Bretagne étant ravagée par les Barbares, les Bretons sont obligés de se retirer dans d'autres pays. Sidoine Apollinaire recite un Panegyrique en l'honneur d'Anthème Consul pour la seconde fois, 682. e. col. 2.

L'an 469. de J. C.

Le Roi Riothime vient au secours des Romains avec douze mille Bretons pour la défense des Gaules : il est vaincu par Euric Roi des Gots. 336. a. 682. e. col. 2. Toute la première Aquitaine fut pour lors cédée aux Gots, excepté le Berri et l'Auvergne. Les Bretons sont chassés du Berri plusieurs aiant été tués au bourg de Deols. 683. a. col. 4.

L'an 470. de J. C.

Le Comte Paul avec les Romains et les Francs déclarent la guerre aux Gots. 683. a. n. col. 2.

L'an 471. de J. C.

Adovagre Duc des Saxons pille la ville d'Angers, et la donne à garder au Comte Paul. Childeric s'en empare, et tue Paul. 5. c. Childeric défait Adovagre près d'Orléans, le poursuit, prend Angers, tue le Comte Paul, étend les limites de son royaume jusqu'à Angers et Orléans. 32. b. 161. c. 336. c. *Tout cela est faux : voyez ce que nous avons remarqué au Tome précédent, page 170.*

Adovagre tue le Comte Paul, prend Angers. Childeric arrive le lendemain avec une armée. Les Saxons et les Romains se font la guerre. Les Francs prennent et détruisent les isles des Saxons. On sentit cette année un tremblement de terre au mois de Novembre. 684. b. c. col. 2.

L'an 472. de J. C.

L'Empereur Anthème aiant été tué par les menées de son gendre Ricimer, Odoacre menace les murs de Rome. 33. c. 162. d. Guerre civile entre Anthème et Ricimer : Anthème est tué dans Rome : Olybre est créé Empereur : Ricimer périt. 683. b. col. 1. Gondebaud Roi des Bourguignons est fait Patrice par Olybre : Olybre meurt à Rome. 683. c. col. 1.

L'an 473. de J. C.

Sidoine Apollinaire est fait Evêque de Clermont. 683. b. n. col. 1. Glycere est déclaré Empereur à Ravenne. Les Gots se jettent sur les

Regis Palatium die Paschæ igne consumitur. Mamertus Episcopus Rogationes instituit. 13. c. d. 44. c. 176. d. 335. e.

Euricus Gothorum Rex Gallias occupare nititur. Anthemius Imper. auxilium postulat à Riothimo Britonum Rege. Multæ civitates à Gothis oppressæ, Pastoribus erant spoliatae. 682. c. d. col. 2. Arvandus Præfectus prætorio Galliarum Euricum Gothorum Regem per litteras deterret à pace faciendâ cum Anthemio Imp. 682. d. col. 2.

Britannia à Barbaris vastata, Britanni alias regiones petere coguntur. Sidonius Apollinaris Panegyricum Anthemio bis Consuli canit. 682. e. col. 2.

Anno Chr. 469.

Riothimus Rex cum XII millibus Britonum ad defensionem Galliarum Romanis auxilio venit; ab Eurico Rege Gothorum superatur. 336. a. 682. e. col. 2. Tunc omnis Aquitania I Gothis cessit, exceptis Biturigibus et Arvernens. Britanni ex pago Bituricensi expelluntur, multis apud Dolensem vicum peremptis. 683. a. col. 4.

Anno Chr. 470.

Paulus Comes cum Romanis ac Francis Gothis bellum infert. 683. a. n. col. 2.

Anno Chr. 471.

Adovagrius Saxonum Dux Andegavam urbem diripit, eamque custodiendam dat Paulo Comiti. Eam invadit Childericus Rex, et Paulum occidit. 5. c. Childericus Adovagrium prope Aurelianos superat, eum persequitur, Andegavensem urbem capit, Paulum Comitem interimit, regni terminos dilatat usque ad Andegavos et Aurelianos. 32. b. 161. c. 336. c. Falsa hæc omnia : vide quæ notavimus Tomo præcedenti pag. 170.

Adovagrius Paulum Comitem occidit, Andegavos capit. Childericus sequenti die advenit cum exercitu. Saxones inter et Romanos bellum geritur. Franci Saxonum insulas capiunt ac subvertunt. Eo anno mense Novembri terra tremuit. 684. b. c. col. 2.

Anno Chr. 472.

Anthemio Imper. fraude Ricimeris generi sui interemto, Romæ mœnibus minitatur Odoacer. 33. c. 162. d. Bellum civile Anthemium inter et Ricimerem : Anthemius Romæ occiditur : Olybrius creatur Imperator : Ricimer perit. 683. b. col. 1. Gundebaldus Burgund. Rex ab Olybrio Patricius constituitur : obit Olybrius Romæ. 683. c. col. 1.

Anno Chr. 473.

Sidonius Apollinaris fit Episcopus Arvernorum. 683. b. n. col. 1. Glycerius Ravennæ Imperator renunciatur. Gothi

in Romanum solum irruunt. Simplicius Bituricensis Episcopus ordinatur. 683. d. col. 1.

Anno Chr. 474.

Glycerius Imperio privatus, fit Episcopus : ei subrogatur Julius Nepos. 683. a. col. 2. Licinianus Quæstor in Gallias mittitur à Nepote ad pacem faciendam cum Eurico Gothorum Rege. 683. d. col. 2.

Anno Chr. 475.

Euricus Wisigoth. Rex Arvernam urbem invadit. 336. e. Pacem Nepotem Imp. inter et Euricum componit Epiphanius Ticinensis Episcopus : Arverni Gothico imperio mancipantur. Nepos Ecdicium jubet, relictis Galliis, ad se venire. 683. c. col. 2. Nepos in Dalmatiam fugatur ab Oreste militum Magistro, qui Augustulum filium suum Imperatorem crect. 683. d. e. col. 2.

Anno Chr. 476.

Odoacer Herulorum Rex, capta Roma, occisique Oreste, Rex Italiæ appellatur, Augustulumque relegat in Lucullianum castrum. Paulus Orestis frater perimitur. 684. a. col. 1.

Mortuo Gundiocho Burgundionum Rege, ejus filii Gundebaldus et Godegisilus Galliarum terras, quas eorum pater possidebat, inter se dividunt. 402. d.

Anno Chr. 477.

Augustulus Senatui veteris Romæ cogit legationem ad Zenonem Imper. mittere. Galli occidentales et eorum fœderati Burgundiones ab Odoacro dissident. Galli ad Zenonem legationem mittunt ; mittit et Odoacer, in quem magis inclinât Zenonis animus. 684. b. c. col. 1.

Euricus Gothorum Rex Arelatem et Massiliam suæ subdit ditioni. 336. a. 684. d. col. 1. Euricus Hispanias et Gallias jam tenens, Burgundiones subigit. 684. d. col. 1.

Anno Chr. 479.

Childeric et Adovagrius, icto fœdere, Alemannos, qui Italiæ partem pervaserant, subigunt. 336. c. 684. c. col. 2. Franci Pannoniam vastant. 684. d. col. 2.

Anno Chr. 481.

Moritur Childeric Francorum Rex Tornaci, sepeliturque juxta viam publicam. 684. d. col. 2. ei succedit filius ejus Chlodoveus. 5. c. 319. a. 336. c. 353. d. 374. a. Childeric, cum regnasset annos xxiv à vita discedit : ei hæreditario jure succedit Chlodoveus. 36. e. 466. d.

Anno Chr. 486.

Chlodoveus Syagrium Romanorum

terres des Romains. Simplicie est ordonné Evêque de Bourges. 683. d. col. 1.

L'an 474. de J. C.

Glycere aiant été déthroné, est fait Evêque : on met en sa place Julius Nepos. 683. a. col. 2. Le Questeur Licinien est envoyé dans les Gaules par Nepos pour faire la paix avec Euric Roi des Gots. 683. d. col. 2.

L'an 475. de J. C.

Euric Roi des Visigots s'empare de la ville de Clermont en Auvergne. 336. e. Epiphane Evêque de Pavie règle les articles de la paix entre l'Empereur Nepos et Euric : les Auvergnats sont soumis à l'empire des Gots. Nepos commande à Ecdice de quitter les Gaules et de venir le trouver. 683. c. col. 2. Oreste General de la milice oblige Nepos de s'enfuir en Dalmatie, et il crée Empereur son fils Augustule. 683. d. e. col. 2.

L'an 476. de J. C.

Odoacre Roi des Herules, aiant pris Rome et tué Oreste, est proclamé Roi d'Italie, et relegue Augustule dans le Château de Lucullus. Paul frere d'Oreste est tué. 684. a. col. 1.

Gundioe Roi des Bourguignons étant mort, ses deux fils Gondebaud et Godegisile partagent les terres que leur pere possédoit dans les Gaules. 402. d.

L'an 477. de J. C.

Augustule contraint le Senat de l'ancienne Rome d'envoyer une ambassade à l'Empereur Zenon. Les Gaulois Occidentaux et les Bourguignons leurs alliés ne s'accordent pas avec Odoacre. Les Gaulois envoient des députés vers Zenon, Odoacre en envoie aussi : Zenon est plus porté pour Odoacre. 684. b. c. col. 1.

Euric Roi des Gots soumet à sa puissance Arles et Marseille. 336. a. 684. d. col. 1. Euric qui étoit déjà maître de l'Espagne et de la Gaule, subjugue les Bourguignons. 684. d. col. 1.

L'an 479. de J. C.

Childeric et Adovagre, aiant fait alliance ensemble, domtent les Allemans qui avoient envahi une partie de l'Italie. 336. c. 684. c. col. 2. Les Franes font le dégât dans la Pannonie. 684. d. col. 2.

L'an 481. de J. C.

Childeric Roi des Franes meurt à Tournai, il est enterré contre le grand chemin. 684. d. col. 2. son fils Clovis lui succede. 5. c. 319. a. 336. c. 353. d. 374. a. Childeric meurt après avoir regné vingt-quatre ans : Clovis lui succede par droit héritaire. 36. e. 466. d.

L'an 486. de J. C.

Clovis chasse de Soissons Syagre Patrice des Romains,

Romains, fils de Gilles, et réduit cette ville sous sa puissance. 36. e. 166. d. Syagre vaincu dans un combat par Clovis, s'enfuit vers Alarie Roi des Gots : il est rendu à Clovis, qui le fait mourir. 6. a. b. 319. b. 336. d. 353. e. 374. b.

Remi Evêque de Reims envoie demander à Clovis un vase d'un poids extraordinaire, qui avoit été enlevé à son Eglise. 36. e. 166. e. Clovis fait rendre ce vase. 6. e. 37. e. 167. e. 374. d.

L'an 487. de J. C.

Clovis fait assembler l'armée des Francs dans le Champ de Mars : il examine les armes de chaque soldat, et tue celui qui avoit donné un coup de hache au vase enlevé à l'Eglise de Reims. 6. d. 37. d. 167. d. 374. e.

L'an 489. de J. C.

Theodoric (depuis Roi d'Italie) est fait Patrice des Romains par l'Empereur, et est envoyé en Italie pour la défendre. 33. e. 162. e.

L'an 490. de J. C.

Solenne Evêque de Chartres brille dans les Gaules. 381. e.

L'an 491. de J. C.

Clovis fait un grand carnage des Thuringiens, et les soumet à sa domination. 6. d. 319. b. 336. e. 375. a.

L'an 492. de J. C.

Clovis envoie des Ambassadeurs à Gondebaud Roi des Bourguignons : ces Ambassadeurs étant de retour, rapportent à Clovis qu'ils avoient vu dans la maison de Gondebaud une jeune fille belle et bien faite, appelée Clotilde. 37. e. 167. e. 397. e.

L'an 493. de J. C.

Clovis députe Aurelien vers Gondebaud pour lui demander Clotilde en mariage : Clotilde est amenée à Clovis qui l'épouse. 7. 38. 168. 319. c. 336. e. 354. a. 375. a. 398. b. Les nœces se font à Soissons. 38. e. 169. e. Clovis assiège Paris. 370. n.

Theodoric prend Odoacre et le tue : il délivre toute l'Italie de la domination des Herules. 34. a. 163. a. Naissance de S. Gildas. 449. n.

L'an 494. de J. C.

Clovis envoie Aurelien demander à Gondebaud les trésors de Clotilde : Gondebaud les rend. 8. b. c. Clovis étend son royaume jusqu'à la Seine et la Loire : il donne à Aurelien le Château de Melun. 8. d. 38. d. 169. b. 336. e. 337. a.

Clotilde met au monde un fils qui est appelé Ingomère au batême; il meurt après avoir été

Tom. III.

Patricium, Aegidii filium, à Suessionensi urbe expellit, eamque suæ ditioni subdit. 36. e. 166. d. Syagrius à Chlodoveo prælio superatus, ad Alaricum Gothorum Regem confugit : Chlodoveo redditus interficitur. 6. a. b. 319. b. 336. d. 353. e. 374. b.

Remigius Remensis Episc. legatum ad Chlodoveum mittit petitem urceum miri ponderis suæ Ecclesiæ ablatum. 36. e. 166. e. urceum reddi jubet Chlodoveus. 6. c. 37. c. 167. c. 374. d.

Anno Chr. 487.

Chlodoveus exercitum Francorum in Campo Martio congregari jubet : singulorum arma inspicit ; militem qui urceum Remensi Ecclesiæ ablatum bipenne percusserat, interficit. 6. d. 37. d. 167. d. 374. e.

Anno Chr. 489.

Theodoricus (postea Rex Italiæ) ab Imperatore fit Romanorum Patricius, et mittitur ad tuendas Italiæ partes. 33. e. 162. e.

Anno Chr. 490.

Sollemnis Carnotensis Episcopus claret in Galliis. 381. e.

Anno Chr. 491.

Chlodoveus Thoringos magna cæde prosternit ac sibi subjicit. 6. d. 319. b. 336. e. 375. a.

Anno Chr. 492.

Chlodoveus ad Gundebaldum Burgund. Regem legatos mittit, qui reversi referunt Chlodoveo se in domo Gundebaldi vidisse puellam elegantem et decoram, Chlotildem nomine. 37. e. 167. e. 397. e.

Anno Chr. 493.

Chlodoveus ad Gundebaldum Aurelianum mittit Chlotildem petitem in matrimonium : Chlotildis ad Chlodoveum adducitur, ab eoque in uxorem assumitur. 7. 38. 168. 319. c. 336. c. 354. a. 375. a. 398. b. nuptiæ celebrantur in urbe Suessionensi. 38. e. 169. c. Chlodoveus Parisiorum urbem obsidet. 370. n.

Theodoricus Odoacrum capit et occidit, omnemque Italiam ab Herulorum dominatione eripit. 34. a. 163. a. Nascitur S. Gildas. 449. n.

Anno Chr. 494.

Chlodoveus Aurelianum ad Gundebaldum mittit postulatum thesauros Chlotildis : eos reddit Gundebaldus. 8. b. c. Chlodoveus Francorum regnum dilatat ad Sequanam usque et Ligerim : castrum Melodunense dat Aureliano. 8. d. 38. d. 169. b. 336. e. 337. a.

Chlotildis puerum parit, qui in baptismo Ingomeris vocatur ; post baptismum

d

moritur. 8. d. 39. a. 169. d. 375. b. 398. c.

Epiphanius Ticinensis Episcopus à Theodorico Italiae Rege ad Gundebaldum Burgund. Regem mittitur. 370: d.

Anno Chr. 495.

Chlotildis alterum filium parit, Chlodomerum nomine, qui baptizatus ægrotat; sed matris precibus sanitati restituitur. 8. e. 39. a. 169. e. 375. b. 398. d.

Anno Chr. 496.

Chlodoveus contra Alemannos pugnans periclitatur: invocato Dei nomine, victoriam de Alemannis reportat. 9. a. b. 39. b. 170. a. 319. c. 354. c. 375. c. d. 383. d. 398. e. Chlodoveus victor rediens, Tullum venit, S. Vedastum sui itineris comitem adsciscit. 39. c. 170. b. 372. b. Remos petit, ubi à S. Remigio baptizatur. 9. c. 349. c. 366. c. 372. c. 376. 377. 399. b. cum eo baptizatur multitudo Francorum. 9. d. e. 40. a. 171. c. d. 319. c. d. 354. c. baptizantur quoque sorores ejus Albofledis et Landechildis. 10. a. 377. c. Non in vigilia Paschatis, sed in Natali Domini Chlodoveus baptizatus est. 376. n.

Anno Chr. 497.

Collatis à Chlodoveo multis prædiis Ecclesiæ Remensi, magnam eorum partem S. Remigius dat Ecclesiæ Laudunensi, ubi sedem Episcopalem constituit, cui præficit Genebaudum. 337. b.

Paristorum urbs in Chlodovei potestatem redigitur. 370. n. Armorici et Romani milites, qui Ligeris littora custodiebant, sese Chlodovei potestati permittunt. 375. n.

Anno Chr. 498.

Chlodoveus et Alaricus Gothorum Rex inter se fœdus ineunt. 337. b.

Anastasio Papa defuncto, fœda pro ejus successore oritur dissensio. Alii in Papam eligunt Symmachum, alii Laurentium. 36. a. 165. e.

Circa hunc annum S. Vedastus primus Atrebatensium Episcopus ordinatur à S. Remigio. 338. d.

Anno Chr. 499.

Chlodoveus Tornacum venit: Eleutherius Episcopus pro eo ad Deum preces fundit. 387. d.

Anno Chr. 500.

Laurentius Antipapa fit Episcopus Nucernus. 36. b. 166. a.

Chlodoveus illatas uxori suæ injurias ulturus, bellum infert Gundebaldo Burgund. Regi, quem victum Avenionem confugere compellit, atque tributarium facit. 13. a. 44. a. 172. b. 319. d. 337. b.

Burgundiones contra Chlodoveum pugnans super Oscaram fluvium: Gonde-

batisé. 8. d. 39. a. 169. d. 375. b. 398. c.

Epiphane Evêque de Pavie est député vers Gondebaud Roi des Bourguignons par Theodoric Roi d'Italie. 370. d.

L'an 495. de J. C.

Clotilde accouche d'un autre fils qu'on nomme Clodomire: après avoir été batisé il tombe malade; mais il recouvre la santé par les prières de sa mere. 8. e. 39. a. 169. e. 375. b. 398. d.

L'an 496. de J. C.

Clovis combattant contre les Alemans, se trouve en danger: aiant invoqué le nom de Dieu, il remporte la victoire sur les Alemans. 9. a. b. 39. b. 170. a. 319. c. 354. c. 375. c. d. 383. d. 398. e. Clovis revenant victorieux, vient à Toul, se fait accompagner par S. Vaast. 39. c. 170. b. 372. b. Il vient à Reims où il est batisé par S. Remi. 9. c. 349. c. 366. c. 372. c. 376. 377. 399. b. un grand nombre de Francs est batisé avec lui. 9. d. e. 40. a. 171. c. d. 319. c. d. 354. c. Ses sœurs Albofleda et Landechilda sont aussi batisées. 10. a. 377. c. Clovis ne fut point batisé la veille de Pâque, mais le jour de Noël. 376. n.

L'an 497. de J. C.

Clovis aiant donné plusieurs métairies à l'Eglise de Reims, S. Remi en donne une grande partie à l'Eglise de Laon, où il établit un siège Episcopal, et y met Genebaud pour Evêque. 337. b.

La ville de Paris se range sous l'obéissance de Clovis. 370. n. Les Armoriques et les soldats Romains, qui gardoient les bords de la Loire, se soumettent à Clovis. 375. n.

L'an 498. de J. C.

Clovis et Alaric Roi des Gots font ensemble un traité d'alliance. 337. b.

Le Pape Anastase étant mort, il s'élève une honteuse dissension au sujet de son successeur. Les uns élisent Symmaque pour Pape, et les autres Laurent. 36. a. 165. e.

S. Vaast est ordonné environ cette année premier Evêque d'Arras par S. Remi. 338. d.

L'an 499. de J. C.

Clovis vient à Tournai: l'Evêque Eleuthere prie Dieu pour lui. 387. d.

L'an 500. de J. C.

L'Antipape Laurent est fait Evêque de Nocera. 36. b. 166. a.

Clovis pour venger les injures faites à sa femme Clotilde, déclare la guerre à Gondebaud Roi des Bourguignons; et l'aiant vaincu le contraint à s'enfuir à Avignon, et le rend tributaire. 13. a. 44. a. 172. b. 319. d. 337. b.

Les Bourguignons se battent contre Clovis près de la rivière d'Ouche: Gondebaud et Go-

degisile prenent la fuite. Gondebaud s'enferme dans Avignon, et il obtient la paix de Clovis par le moien d'Aredé son Conseiller. 378. c.

Gondebaud assiége dans Vienne son frere Godegisile, qui s'étoit rangé du côté des Francs. Etant entré dans la ville, il tue son frere, et fait égorger les Francs qui avoient secouru Godegisile, et qui s'étoient rassemblés dans une tour. 41. a. 172. c. 403. a. b. Gondebaud tue Godegisile. 354. d.

Clovis demande et obtient de Gondebaud Eptade, qu'il vouloit faire Evêque d'Auxerre. 380. e. Eptade refuse l'Evêché. 381. a.

L'an 503. de J. C.

Clovis donne à Arnoul sa nièce Scariberge en mariage avec le Comté de Reims. 383. e.

L'an 506. de J. C.

Clovis aiant la fièvre, fait venir par le conseil de Tranquilin son medecin S. Severin Abbé d'Agaune, qui le guerit. 43. e. 176. a. 392.

L'an 507. de J. C.

L'Abbé S. Severin se retire à Château Landon, où il meurt. 392. d.

Clovis avant que d'aller livrer bataille à Alaric, va au Château de Blois, rend visite à saint Dié. 381. d.

Clovis prend les armes contre Alaric Roi des Gots, qu'il avoit souvent averti de quitter l'hérésie Arienne. 14. d. e. Alaric tend des embûches à Paterne ambassadeur de Clovis; il refuse de s'en tenir au sentiment de Theodorici Roi d'Italie, qu'il avoit choisi pour arbitre. Clovis exhorte les Grands de son royaume à faire la guerre à Alaric. 15. 16. a. 41. 172. d. 173. b. c. Il fait marcher son armée, passe la Vienne, une biche lui montrant le gué; il se bat contre Alaric, et le renverse par terre. 16. 17. 18. a. 42. b. c. 174. b. c. 319. d. 337. c. 354. d. 390. b. 399. d. 429. d. 445. c. Clovis livre bataille à Alaric dans la plaine de Meugon sur le Clein, et sort du combat victorieux. 379. a. Amalaric fils d'Alaric s'enfuit en Espagne, et monte sur le trône de son pere. 18. a. 319. d. 337. d. 445. c.

Les Auvergnats, qui étoient venus au secours d'Alaric avec le Duc Apollinaire, sont entièrement défaits. 18. b.

Thierry fils de Clovis soumet les Rouerguois, les Quercinois et les Auvergnats: Clovis passe l'hiver à Bourdeaux. 18. b. c. 42. c. d. 174. d.

Les Francs prenent la resolution de tuer saint Maixent et de piller son Monastere: un d'entre eux, qui avoit étendu le bras pour couper le cou à S. Maixent, se déchire à belles dents: les autres deviennent ou aveugles ou fous. 390. d. Clovis va trouver S. Maixent, lui demande pardon pour lui et pour ses gens, et le comble de présents. 391. a.

baldus ac Godegisilus terga vertunt. Gundebaldus se intra Avenionem recludit, et per Aredium Consiliarium suum pacem à Chlodoveo impetrat. 378. c.

Gundebaldus fratrem suum Godegisilum, qui ad Francos defecerat, intra Viennam obsidet: urbem ingressus, fratrem interimit, Francosque, qui Godegisilo suppetias venerant, in quadam turre congregatos ferro trucidat. 41. a. 172. c. 403. a. b. Gundebaldus Godegisilum occidit. 354. d.

Chlodoveus à Gundebaldo Eptadium, quem in urbe Autissiod. Episcopum constituere volebat, postulat et impetrat. 380. e. Eptadius Episcopatum recusat. 381. a.

Anno Chr. 503.

Chlodoveus neptem suam Scaribergam Arnulfo nuptui tradit cum Comitatu Remensi. 383. e.

Anno Chr. 506.

Chlodoveus febre laborans, Tranquilini medici sui consilio S. Severinum Agaunensem Abbatem arcessit, à quo sanatur. 43. e. 176. a. 392.

Anno Chr. 507.

S. Severinus Abbas in castrum Nantonis se confert, ubi moritur. 392. d.

Chlodoveus ante pugnam contra Alaricum Blesum castrum petit, S. Deodatum invisit. 381. d.

Chlodoveus contra Alaricum Gothorum Regem, quem sæpe monuerat ut ab hæresi Ariana desisteret, arma corripit. 14. d. e. Alaricus Paterno Chlodovei legato struit insidias, Theodorici Italie Regis, quem arbitrum elegerat, sententiæ acquiescere renuit. Chlodoveus Francorum Proceres ad bellum Alarico inferendum hortatur. 15. 16. a. 41. 172. d. 173. b. c. movet exercitum, Vigennam transit, cerva vadum monstrante: cum Alarico congreditur, eumque terræ prosternit. 16. 17. 18. a. 42. b. c. 174. b. c. 319. d. 337. c. 354. d. 390. b. 399. d. 429. d. 445. c. cum Alarico in Campo Mogotensi super fluvium Clinnum congressus, victor exsistit. 379. a. Amalaricus Alarici filius in Hispaniam fugit, et regnum patris recipit. 18. a. 319. d. 337. d. 445. c.

Arverni, qui cum Apollinari Duce in adjutorium Alarici venerant, funditus delentur. 18. b.

Theodericus Chlodovei filius Ruthenos, Cadurcos Arvernosque subigit. Chlodoveus in Burdegalensi urbe hiemat. 18. b. c. 42. c. d. 174. d.

Franci S. Maxentium occidere et ejus Monasterium diripere statuunt: unus ex iis, qui manum extenderat ad decollandum S. Maxentium, semet ipsum dentibus dilaniat; reliqui vel obcæcantur, vel mente turbantur. 390. d. Chlodoveus S. Maxentium adit, sibi suisque veniam postulat, eumque multis honorat muneribus. 391. a.

S. Eptadius non parvam Gothorum multitudinem à captivitate pecunia liberat. 381. b.

Anno Chr. 508.

Chlodoveus verno tempore Tolosam petit, unde Alarici thesauros aufert : Engolismam contendit, quo adveniente, urbis muri corruunt : Gothi, quotquot ibi reperiuntur, trucidantur. 18. c. 42. d. 174. d. 349. d. 354. e. 379. a. Chlodoveus Perpinianum sibi subjicit, urbes et castella diruit, spolia militibus distribuit. 18. c. invadens Tolosam, usque ad Pyrenæos montes Francorum regnum dilatat. 337. d.

Chlodoveus Turonos venit; ab Imperat. Anastasio codicillos de Patriciatu accipit : ab illa die Consul et Augustus appellatur. 19. a. 42. d. 174. d. 337. d. 354. a. 379. b. 445. c. Romam S. Petro coronam auream mittit. 337. d. equum, quem S. Martino dono dederat, ducentis solidis redimit. 19. a. 42. e. 174. e.

Chlodoveus S. Deodato agellum ejus cellulae contiguum præcepto regio confirmat, et munera largitur. 382. a. Sanctus Fridolinus cum Adelfio Pictavensi Episcopo Aurelianos venit ad Chlodoveum, à quo multum honoratur. 388. c. Chlodoveus S. Petri basilicam Parisiis ædificat. 40. b. 171. d. 319. e.

Theodoricus Italiæ Rex exercitum in Galliam mittit contra Francos. 320. a.

Anno Chr. 509.

Sigibertus Rex Coloniae cum filio Chlodovico fraude Francorum interimitur, eorumque regnum et thesauri à Francis occupantur. 40. d. 172. b. Chlodericus patrem suum Sigibertum, hortante Chlodoveo, interficit; ipse jussu Chlodovei occiditur. 355. a.

Chlodoveus Chararicum Regem ejusque filium dolo captos tonderi ac postea occidi jubet. 43. a. 175. d. 355. b. Ragnacharium Cameracensem Regem à suis proditum cum fratre ejus Richario interficit. 19. c. 43. c. 175. d. 320. a. 356. a. 377. c. Rignomeris Cenomannensis Rex alter Ragnacharii frater jussu Chlodovei trucidatur. 19. c. 43. c. 176. e. 356. b.

Chlodoveus Germerium Tolosanum Episcopum arcessit. 385. e. Arelate à Francis et Burgundionibus obsidetur. 384. b.

Anno Chr. 510.

Arelatensis obsidio solvitur. 384. n. Viridunenses rebellant : eorum urbs à Chlodoveo obsidetur : quo tempore moritur Episcopus Firminus. Obsessi Euspicius Presbyterum mittunt ad Chlodoveum, qui ejus fleas precibus, Viridunensibus parcat. 40. c. 171. e. 355. 393. c. d. 445. d. Euspicius Viridunensem Episcopatum recusat, Chlodoveum Aurelianos euntem comitatur cum Maximino, Miciacensem agrum obtinet. 40. c. 171. e. 356. a. 394. 445. d.

Eusebius ordinatur Aurelianensis Epis-

S. Eptade delivre de captivité un grand nombre de Gots, dont il paie la rançon. 381. b.

L'an 508. de J. C.

Clovis s'en va au printems à Toulouse, d'où il emporte les trésors d'Alaric : il part pour Angouleme, et à son abord les murailles de la ville tombent : tous les Gots qui s'y trouvent sont égorgés. 18. c. 42. d. 174. d. 349. d. 354. e. 379. a. Clovis réduit Perpignan, détruit les villes et les châteaux, et distribue le butin aux soldats. 18. c. En s'emparant de Toulouse, il aggrandit le royaume de France jusques aux Monts Pyrénées. 337. d.

Clovis vient à Tours; il reçoit de l'Empereur Anastase le brevet de Patrice : depuis ce jour il est appelé Consul et Auguste. 19. a. 42. d. 174. d. 337. d. 354. a. 379. b. 445. c. Il envoie à saint Pierre de Rome une couronne d'or. 337. d. Il rachete deux cens sols le cheval qu'il avoit donné en présent à S. Martin. 19. a. 42. e. 174. e.

Clovis confirme à S. Dié par un Diplome une petite piece de terre qui étoit contigue à sa cellule, et lui fait des presens. 382. a. S. Fridolin vient trouver Clovis à Orleans avec Adelfe Evêque de Poitiers, et il en est reçu honorablement. 388. c. Clovis fait construire à Paris l'Eglise de S. Pierre. 40. b. 171. d. 319. e.

Theodoric Roi d'Italie envoie une armée dans la Gaule contre les Francs. 320. a.

L'an 509. de J. C.

Sigibert Roi de Cologne est tué avec son fils Cloderic par la supercherie des Francs, qui s'emparent de leur royaume et de leurs trésors. 40. d. 172. b. Cloderic tue son pere à la persuasion de Clovis; il est tué lui-même par ordre de Clovis. 355. a.

Clovis aiant pris par ruse Cararic et son fils, les fait raser et ensuite mourir. 43. a. 175. d. 355. b. Ragnacaire Roi de Cambrai est livré par les siens : Clovis le fait tuer avec son frere Ricaire. 19. c. 43. e. 175. d. 320. a. 356. a. 377. c. Il fait égorger Rignomer Roi du Mans autre frere de Ragnacaire. 19. c. 43. e. 176. e. 356. b.

Clovis mande Germer Evêque de Toulouse. 385. e. Arles est assiégé par les Francs et par les Bourguignons. 384. b.

L'an 510. de J. C.

Le siège d'Arles est levé. 384. n. Ceux de Verdun se révoltent : leur ville est assiégée par Clovis : dans le même-tems arrive la mort de l'Evêque Firmin. Les assiégés deputent le Prêtre Euspice vers Clovis, qui fléchi par ses prières leur pardonne. 40. c. 171. e. 355. 393. c. d. 445. d. Euspice refuse l'Evêché de Verdun, lui et Mesmin accompagnent Clovis qui alloit à Orleans, ils en obtiennent la terre de Mici. 40. c. 171. e. 356. a. 394. 445. d.

Eusebe est ordonné Evêque d'Orleans. 394.

d. Vers cette année S. Oyan Abbé du Mont Jura étant prêt de mourir se fait oindre la poitrine selon la coutume. 396. e.

L'an 514. de J. C.

Clovis assemble les Evêques à Orléans. 337. e. 378. d. Melaine Evêque de Rennes assiste à ce Concile. 395. c. Camélien Evêque de Troies y assiste aussi. 406. n.

Clovis meurt, et est enterré à Paris dans l'Eglise de S. Pierre qu'il avoit bâtie : ses quatre fils partagent son royaume. 49. d. e. 44. c. d. 176. e. 177. e. 320. a. 337. e. 349. d. 356. b. 366. c. 379. e. 399. d. Il meurt le 26 de Novembre. 684. d. col. 2.

Childebert fait construire une Eglise sur le tombeau de S. Severin. 392. e.

Arles passe des Visigots aux Ostrogots. 385. a.

L'an 514. de J. C.

Après la mort du Pape Symmaque, Hormisdas monte sur le siege de Rome. 44. a. 176. c.

L'an 515. de J. C.

Theodebert, fils de Thierry Roi de France, bat à plate couture les Danois, et tue leur Roi Clochilaïc. 45. d. 178. a. 320. c. 338. a.

Sigismond, fils de Gondebaud Roi de Bourgogne, bâtit à grands frais l'Eglise de S. Maurice et de ses compagnons. 46. a. 178. c. Il repare le Monastere d'Agaune. 43. n.

Quintien Evêque de Rodés étant sorti de cette ville par la crainte qu'il avoit des Gots, va à Clermont en Auvergne dont il est fait Evêque. 408. b.

L'an 516. de J. C.

Sigismond succede à son pere Gondebaud dans le royaume de Bourgogne. 337. d. 354. b. d. 403. c.

Genebaud Evêque de Laon, qui avoit eu commerce avec sa femme, après en avoir fait penitence pendant sept ans, est rétabli dans son siège. 337. b.

L'an 517. de J. C.

Justin prend les rênes de l'Empire après la mort de l'Empereur Anastase. 44. a. 176. b.

L'an 520. de J. C.

S. Mesmin Abbé de Mici meurt. 439. a. *Ce ne fut pas Avit Moine de Menat, compagnon de S. Calais, qui lui succeda, comme le veut l'Auteur de la Vie de saint Avit. Cet Avit fut Abbé du Perche.*

L'an 522. de J. C.

Sigismond Roi des Bourguignons fait mourir son fils Sigeric. 354. b. 403. c. Après le meurtre de son fils, il établit une psalmodie perpetuelle dans le Monastere d'Agaune. 46. b. n. 178. c.

*copus. 394. d. Circa hunc annum Eugen-
dus Abbas Jurensis morti proximus sibi
pectusculum inungi petit, ut moris erat.
396. e.*

Anno Chr. 514.

Chlodoveus in urbe Aurelianensi congregat Synodum Episcoporum. 337. e. 378. d. Huic interest Melanius Rhedonensis Episc. 395. c. interest et Camelianus Trecentensis Episc. 406. n.

Moritur Chlodoveus, et Parisiis in Ecclesia S. Petri à se ædificata sepelitur : quatuor ejus filii regnum inter se dividunt. 49. d. e. 44. c. d. 176. e. 177. e. 320. a. 337. e. 349. d. 356. b. 366. c. 379. e. 399. d. moritur die xxvi. Novembris. 684. d. col. 2.

Childebertus super S. Severini tumulum Ecclesiam jubet ædificari. 392. e.

Arelate à Wisigothis ad Ostrogothos devolvitur. 385. a.

Anno Chr. 514.

Symmacho mortuo, summum Hormisdas Pontificatum obtinet. 44. a. 176. c.

Anno Chr. 515.

Theodebertus, Theoderici Francorum Regis filius, Danos, occiso Rege Clochilaico, ad internecionem delet. 45. d. 178. a. 320. c. 338. a.

Sigismundus, Gundebaldi Burgund. Regis filius, SS. Mauricii et sociorum Ecclesiam magnis impensis exstruit. 46. a. 178. c. Agaunense Monasterium reparat. 43. n.

Quintianus Ruthenorum Episcopus, ab urbe Ruthena Gothorum metu egressus, urbem Arvernæ petit, ubi Episcopus instituitur. 408. b.

Anno Chr. 516.

Sigismundus patri suo Gundebaldo succedit in regnum Burgundiæ. 337. d. 354. b. d. 403. c.

Genebaudus Laudunensis Episc. qui cum uxore sua rem habuerat, septennali penitentia purgatus, suæ sedi restituitur. 337. b.

Anno Chr. 517.

Anastasio Imperatore defuncto, Justinus Imperium regendum suscipit. 44. a. 176. b.

Anno Chr. 520.

Moritur Maximinus Miciacensis Abbas. 439. a. Non ei successit Avitus Menatensis Monachus, S. Carilefi socius, ut vult Auctor Vitæ S. Aviti : qui quidem Avitus Perticensis Abbas fuit.

Anno Chr. 522.

Sigismundus Burgund. Rex filium suum Sigericum jubet interfici. 354. b. 403. c. post eadem filii psalmodiam perpetuam instituit in Monasterio Agaunensi. 46. b. n. 178. c.

*Theodericus Francorum Rex Suavegot-
tam Sigismundi Regis filiam uxorem accipit.* 354. b.

*Chlotildis Regina super S. Germani Autis-
siod. Episc. tumulum Basilicam exstruit.* 402. b.

Anno Chr. 523.

Hormisdæ Papæ mortuo succedit Johannes. 44. e. 179. c. *Johannes à Theodorico Italiæ Rege ad Justinum Imper. Constantinopolim mittitur à quo honorificè suscipitur.* 45. a. 179. c.

*Amalaricus Wisigoth. Rex Chlotil-
dem Chlodovei filiam uxorem ducit.* 337. e.

*S. Gildas venit in insulam Horatam,
quæ in pagi Reuvisii prospectu sita est.* 450. a.

Chlotarius et Chlodomeris à matre Chlotilde incitati, Burgundium appetunt, Sigismundum et Godemarum Burgundionum Reges prælio vincunt. Sigismundus, insequente Chlodomere, capitur, et Aurelianus in carcerem mittitur. 46. c. 178. d. 320. b. 338. b. 356. d. 446. a.

Anno Chr. 524.

Chlodomeris Sigismundum cum uxore et filiis in puteum projici jubet : ipse cum Burgundionibus dimicans trucidatur. 46. c. d. e. 178. d. 179. a. 320. b. 338. b. 356. d. 403. d. 404. a. 446. b.

Chlotarius Chlodomeris uxorem, Gondeucam nomine, sibi matrimonio copulat. 47. a. 179. b.

Boëtius Philosophus Theodorici Italiæ Regis jussu occiditur. 45. b. 179. d.

Anno Chr. 525.

Theodericus Francorum Rex ab Arvernæ urbis muris evertendis impeditur orationibus Quintiani Episcopi. 408. d.

Theodorici Rex Italiæ Johannem Papam Constantinopoli reducem inhumane habet. 45. a. 179. d. *Symmachum Patricium morti tradit.* 45. e. 45. b. 179. d.

Vitono mortuo, in Episcopatum Virdunensem succedit Desideratus. 356. e. *Dalmatius à Metropolitano Narbonensi Ruthenensis Episcopus ordinatur.* 419. e.

Anno Chr. 526.

Theodericus Italiæ Rex Johannem Papam in carcere trucidari jubet : paulò post ipse morte defungitur. 45. e. 45. a. b. 179. d. e.

Childebertus et Chlotarius Theodoaldum et Guntharium Chlodomeris filios jugulant. 53. c. 188. a. 356. e. 400. b. 423. c. 446. b. *eorum corpora Parisiis humantur in Ecclesia S. Petri.* 400. b. *Chlodoaldus tertius Chlodomeris filius famulorum ope periculo eximitur.* 53. d. 188. b. *in Clericum tondetur.* 356. e. 380. a. 400. b. *Childebertus et Chlotarius, peremptis filiis Chlodomeris, regni partem,*

Thierry Roi des Francs épouse Suavegotte fille du Roi Sigismond. 354. b.

La Reine Clotilde fait construire une Eglise sur le tombeau de S. Germain Evêque d'Auxerre. 402. b.

L'an 523. de J. C.

Le Pape Hormisdas étant mort, Jean lui succede. 44. e. 179. c. Jean est envoyé à Constantinople par Theodoric Roi d'Italie vers l'Empereur Justin, qui le reçoit honorablement. 45. a. 179. c.

Amalaric Roi des Visigots épouse Clotilde fille du Roi Clovis. 337. e.

S. Gildas vient dans l'isle d'Houath, qui est située vis-à-vis de Ruis. 450. a.

Clotaire et Clodomire excités par leur mere Clotilde, attaquent la Bourgogne, défont dans un combat Sigismond et Godemar Rois des Bourguignons. Clodomire poursuit Sigismond, le prend et l'envoie en prison à Orleans. 46. c. 178. d. 320. b. 338. b. 356. d. 446. a.

L'an 524. de J. C.

Clodomire fait jeter dans un puits Sigismond avec sa femme et ses enfans : il est tué lui-même en combattant contre les Bourguignons. 46. c. d. e. 178. d. 179. a. 320. b. 338. b. 356. d. 403. d. 404. a. 446. b.

Clotaire épouse Gondeuque veuve de Clodomire. 47. a. 179. b.

Le Philosophe Boëce est tué par l'ordre de Theodoric Roi d'Italie. 45. b. 179. d.

L'an 525. de J. C.

Quintien Evêque de Clermont par les prières qu'il fait à Dieu empêche Thierry Roi des Francs d'abatre les murs de la ville. 408. d.

Theodoric Roi d'Italie, traite inhumainement le Pape Jean qui revenoit de Constantinople. 45. a. 179. d. Il fait mourir le Patrice Symmaque. 45. e. 45. b. 179. d.

S. Vanne Evêque de Verdun étant mort, il est remplacé par Desiré. 356. e. Dalmace est ordonné Evêque de Rodés par le Metropolitain de Narbonne. 419. e.

L'an 526. de J. C.

Theodoric Roi d'Italie fait tuer dans la prison le Pape Jean : il meurt lui-même peu de tems après. 45. e. 45. a. b. 179. d. e.

Childebert et Clotaire égorgent Theodoald et Gonthaire fils de Clodomire. 53. c. 188. a. 356. e. 400. b. 423. c. 446. b. Leurs corps sont enterrés à Paris dans l'Eglise de S. Pierre. 400. b. * Clodoald troisième fils de Clodomire échappe au danger par le moyen de ses domestiques. 53. d. 188. b. Il est rasé et ordonné Clerc. 356. e. 380. a. 400. b. Childebert et Clotaire, aiant tué les fils de Clodomire, partagent ensemble la partie du royaume que ces enfans avoient. 366. c.

* S. Cloud.

Ceci est rapporté par d'autres à l'an 533.

quam isti pueri tenebant, inter se dividunt. 366. c. Hæc ab aliis referuntur ad an. 533.

L'an 527. de J. C.

L'Empereur Justin meurt dans le tems qu'il se disposoit à faire la guerre aux Perses : Justinien lui succede. 47. c. 480. d.

Le Roi Childebert permet qu'on transporte le corps de Sigismond dans l'Eglise de S. Maurice. 404. a.

S. Gal succede à Quintien Evêque de Clermont en Auvergne. Apruncule Evêque de Trèves étant mort, saint Nizier est mis en sa place. 410. b. c.

L'an 528. de J. C.

Le Roi Thierry, aiant mis Clotaire de la partie, va dans la Thuringe avec son fils Theodebert : les Thuringiens sont taillés en pieces : leur Roi Hermenfroï est obligé de se refugier dans une forteresse. 50. c. d. 485. a.

Thierry tue Baldric sur la promesse que lui avoit fait Hermenfroï de lui donner la moitié du royaume de Baldric : sous prétexte de sommer Hermenfroï de tenir sa parole, il l'attaque avec son frere Clotaire, le défait et le met en fuite. 338. b.

Thierry tend des embuches à Clotaire dans la Thuringe : aiant été découvertes, il lui fait présent d'un bassin d'argent, qu'il lui redemande ensuite, et qu'il obtient. 51. d. 485. c. d.

L'an 529. de J. C.

Clotaire emmene captive Radegonde fille de Berthaire Roi des Thuringiens. 51. e. 485. e. 338. c. 426. n. Il a soin de la faire élever et instruire. 446. e. Il l'envoie pour cet effet à Aties. 456. c.

Albin est élu Evêque d'Angers. 424. b. Paul est ordonné malgré lui Evêque de Leon. 433. c. Eucher Evêque de Lion souscrit au second Concile d'Orange. 458. n.

L'an 530. de J. C.

* *Souche.*

Thierry mande à Hermenfroï Roi des Thuringiens de venir le trouver à * Tolbiac sur sa parole : et tandis qu'ils se promenoient ensemble sur les murs de la ville, il le jette de haut en bas. 50. e. 485. b. 320. d. Après la mort d'Hermenfroï Thierry et Clotaire soumettent toute la Thuringe à leur puissance. 338. c.

S. Remi Evêque de Reims sort de cette vie. 320. e. S. Medard est sacré Evêque du Vermandois. 451. e.

L'an 531. de J. C.

S. Medard transfere à Noion le siege Episcopal. 454. e.

Childebert fait marcher ses troupes contre Amalaric Roi des Gots, qui traitoit indignement sa femme Clotilde, sœur de Childebert. Amalaric est tué : Clotilde meurt en chemin ; son corps est apporté à Paris et enterré dans l'Eglise de S. Pierre auprès de son pere Clovis.

Anno Chr. 527.

Justinus Imperator, dum bellum parat contra Persas, moritur : ei succedit Justinianus. 47. c. 480. d.

Childebertus Rex Sigismundi corpus in Agaunensium Ecclesiam deferendi dat facultatem. 404. a.

Quintiano Arvernorum Episcopo sanctus Gallus succedit. Mortuo Aprunculo Treverorum Episcopo, in ejus locum substituitur S. Nizius. 410. b. c.

Anno Chr. 528.

Theodericus Rex, Chlotario in societatem adscito, cum Theodeberto filio Thoringiam petit. Thoringi funditus delentur : eorum Rex Hermenfredus in quoddam munimentum se conferre cogitur. 50. c. d. 485. a.

Theodericus, promissa sibi ab Hermenfredo media parte regni Baldrici, Baldricum perimit ; quasi reposcens ab Hermenfredo pactum, in eum cum Chlotario fratre insurgit, eumque cædit ac fugat. 338. b.

Theodericus in Thoringia Chlotario struit insidias, quibus detectis, ei dono dat discum argenteum, quem postea repetit et impetrat. 51. d. 485. c. d.

Anno Chr. 529.

Chlotarius Radegundem Bertharii Thoringorum Regis filiam captivam abducit. 51. e. 485. e. 338. c. 426. n. eam nutriendam et litteris imbuendam curat. 446. e. ob hanc causam illa in Atteias villam mittitur. 456. c.

Albinus eligitur Andegavensis Episcopus. 424. b. Paulus Leonensis Episcopus nolens ordinatur. 433. c. Concilio Arausicano II subscribit Eucherius Lugdun. Episcopus. 458. n.

Anno Chr. 530.

Theodericus Hermenfredum Thoringorum Regem ad se, data fide, Tulbiacum venire mandat, eumque, dum deambulatum irent per murum urbis, præcipitem agit. 50. e. 485. b. 320. d. Mortuo Hermenfredo, totam Thuringiam sibi subdunt Theodericus et Chlotarius. 338. c.

S. Remigius Remorum Episc. migrat à vita. 320. e. S. Medardus Viromandensis consecratur Episcopus. 451. e.

Anno Chr. 531.

S. Medardus sedem Episcopalem Noviomum transfert. 454. e.

Childebertus movet exercitum contra Amalaricum Gothorum Regem, qui Chlotildem uxorem suam, Childeberti sororem, indignè tractabat. Amalaricus occiditur, et Chlotildis in itinere moritur, cujus corpus Parisios delatum humatur

in Basilica S. Petri juxta Chlodoveum patrem suum. 49. d. e. 183. 320. c. 338. c. 356. n. 400. a. 429. e.

Childeberto Eusicius prædicit victoriam de Amalarico. Childebertus victor rediens, Eusicius invisit, cui munera largitur. 428. e. Eusicius à Childeberto trecentos solidos accipit, ab eo postulat captivos relaxari et obtinet. 430. a. Multa etiam Eusicius accipit à Vulfino viro nobilissimo. 429. b.

Childebertus cum exercitu Hispaniam (seu potius Septimaniam) petens, S. Avito Perticensi Abbati promittit se, si victor rediret, ejus Ecclesiam amplificaturum et ornaturum : memor promissi, Ecclesiæ ædificationem committit Wadoni. 439. c.

Post Amalaricum Theuda regnat in Hispania. 57. d. 194. a. 320. c. Franci extorquent de manu Athalarici Ostrogoth. Regis quidquid Galliarum avus ejus Theodoricus tenuerat. 338. d.

Anno Chr. 532.

Chlotarius et Childebertus Augustodunum obsident, totamque Burgundiam occupant. 338. c. Burgundiam cum exercitu petunt, fugatoque Rege Godemaro, regnum Burgundiæ suæ ditioni subdunt. Theodericus auxilium fratribus præbere detrectat. 49. b. 182. e.

Theodericus Rex Arvernorum urbem sibi à Childeberto sublatam invadit. Archadius, qui urbem Childeberto tradiderat, Bituricas aufugit. 50. a. b. 184. a. c.

Theodericus multum excidium infert territorio Arvernico. 356. e. Arverniam ingressus, Monasteria et Ecclesias solo coæquat, Brivatensem vicum diripit, Iciodorensæ Cænobium spoliât, Arvernam urbem frustra obsidet. 407. d. e. Hæc fortè ad an. 525. referenda.

Theodericus Mundericum, qui se propinquum ejus jactitabat, in castro Victoriaco obsidet. Aregisilus, qui Mundericum à castro fraude eduçerat, ab eo interficitur : Mundericus ipse perimitur. 50. a. b. 184. b. c.

Anno Chr. 533.

Theodericum inter et Childebertum oritur dissensio : hinc multi Nobilium filii, qui ex utraque parte dati fuerant obsides, servituti subjiciuntur, inter quos Attalus nepos Gregorii Lingonensis Episc. 52. a. 186. a. Theodericus cum fratre Childeberto fœdus init : quo rupto, obsides dati filii Senatorum servitio publico addicuntur. 356. c.

Theodericus filium suum Theodebertum mittit ad recuperanda ea quæ Gothi pervaserant. Theodebertus jubet sibi aperiri portas castri Caprariæ. Deuteria mulier nobilis ei obviam progreditur, ejus specie capitur Theodebertus. 54. b. 189. a. Theodebertus Ruthenam urbem sibi subjicit. 320. a. Gabalos etiam, Vellavos et Albigenes in suam potestatem redigit. 420. n.

49. d. e. 183. 320. c. 338. c. 356. n. 400. a. 429. e.

Eusice prédit à Childebert la victoire sur Amalaric. Childebert revenant victorieux, visite Eusice, et lui fait plusieurs presens. 428. e. Eusice reçoit de Childebert trois cens sols; il lui demande la liberté des prisonniers, et l'obtient. 430. a. Vulfin homme de grande qualité fait aussi des présens à Eusice. 429. b.

Childebert allant en Espagne (ou plutôt en Septimanie) avec son armée, promet à S. Avit Abbé du Perche que s'il revenoit victorieux, il aggrandiroit et orneroit son Eglise : tenant sa parole, il donne à Vadon le soin de la construction de l'Eglise. 439. c.

Theuda regne en Espagne après Amalaric. 57. d. 194. a. 320. c. Les Francs extorquent d'Athalaric Roi des Ostrogots tout ce que son ayeul Theodoric avoit possédé dans les Gaules. 338. d.

L'an 532. de J. C.

Clotaire et Childebert assiègent Autun, et se rendent maîtres de toute la Bourgogne. 338. c. Ils vont en Bourgogne avec une armée, et aiant mis en fuite Godemar, ils réduisent le royaume de Bourgogne sous leur obéissance. Thierry refuse de secourir ses freres. 49. b. 182. e.

Le Roi Thierry s'empare de Clermont en Auvergne que Childebert lui avoit enlevé. Arcade, qui avoit livré la ville à Childebert, s'enfuit à Bourges. 50. a. b. 184. a. c.

Thierry met tout à feu et à sang dans l'Auvergne. 356. e. y étant entré, il rase les Monasteres et les Eglises, pille Brioude, depouille le Monastere d'Issoire, met en vain le siège devant la ville de Clermont. 407. d. e. Peut-être qu'il faut rapporter ceci à l'an 525.

Thierry assiège dans le Château de Vitri Monderic qui se vantoit d'être son proche parent. Monderic tue Aregisile qui l'avoit attiré par ruse hors du Château : Monderic lui-même est tué. 50. a. b. 184. b. c.

L'an 533. de J. C.

Il s'élève un grand différent entre Thierry et Childebert : ce qui est cause que plusieurs enfans de condition, qui avoient été donnés en otages de part et d'autre, sont réduits en servitude : Attale neveu de Gregoire Evêque de Langres étoit de ce nombre. 52. a. 186. a. Thierry fait un traité avec son frere Childebert : ce traité étant rompu, les fils des Sénateurs, donnés en otages, sont faits esclaves. 356. c.

Thierry envoie son fils Theodebert reprendre tout ce que les Gots avoient envahi. Theodebert ordonne qu'on lui ouvre les portes du château de Cabriere. Deuterie femme noble vient au devant de lui; il est épris de sa beauté. 54. b. 189. a. Theodebert soumet la ville de Rodés. 320. a. il assujettit aussi le Givaudan, le Vellai et l'Albigois. 420. n.

Thierry

Thierry fait mourir Sigivald son parent : il commande à Theodebert de tuer Givald fils de Sigivald : Givald s'enfuit en Italie. 54. c. 189. a. Sigivald, que Thierry avoit envoyé demeurer en Auvergne avec toute sa famille, y fait beaucoup de mal, et périt misérablement. 356. e.

Thierry Abbé du Monastere d'Hor près de Reims meurt : le Roi Thierry porte le corps de cet abbé sur ses épaules jusqu'au tombeau. 406. d. Innocent Evêque du Mans assiste au second Concile d'Orleans. 414. n.

L'an 534. de J. C.

Le Roi Thierry meurt, il est enterré à Mets : son fils Théodebert lui succede. 54. c. 189. c. 320. d. 338. d. 357. b. 411. n. 419. a. Theodebert est élevé sur le trône par ses Vassaux malgré Childebart et Clotaire. 357. b. Il les appaise : aiant fait venir d'Auvergne Deuterie, il l'épouse, et quitte sa femme Visegarde. 54. c. 189. c.

Givald fils de Sigivald, aiant appris la mort de Thierry, vient trouver Theodebert, qui le rétablit dans ses biens paternels. 54. c. 189. d.

Childemer roi des Vandales est pris par Belisaire et envoyé à l'Empereur Justinien à Constantinople. 48. e. 182. c.

L'an 535. de J. C.

Dalmace Evêque de Rodés souscrit au Concile d'Auvergne. 420. n. Lubin est mis à la tête du Monastere de Brou par Ethere Evêque de Chartres, qui le fait Prêtre. 430. e.

L'an 536. de J. C.

Le Pape Agapet meurt : Silvere est élevé au souverain Pontificat. 55. d. 191. c.

Belisaire est envoyé en Italie contre les Gots, qui incommodoient fort les Romains. Il assiège la ville de Naples, la prend, et entre dans Rome. Theodat Roi des Ostrogots est tué ; Vitiges prend sa place. 55. d. e. 191. d. e. Vitiges Roi des Ostrogots donne la province de Marseille au roi Theodebert. 459. n.

L'an 537. de J. C.

Rome est assiégée par Vitiges Roi des Ostrogots. 55. e. 191. d. Le Pape Silvere est exilé : Vigile est ordonné souverain Pontife. 56. c. 192. b.

Le Roi Childebart secouru par Theodebert prend la résolution d'attaquer Clotaire. Clotilde l'aiant su, court vite au tombeau de S. Martin, et adresse ses prières au Seigneur. Elle est exaucée ; le tonnerre gronde avec des éclats terribles, une grosse pluie tombe avec impétuosité sur les troupes de Childebart, sans qu'il en tombe la moindre goutte sur le camp de Clotaire. Childebart et Theodebert demandent la paix à Clotaire, qui la leur accorde volontiers. 56. b. 57. a. 192. 193. a. 338. e.

Tom. III.

Theodericus Sigivaldum parentem suum gladio perimit : Theodeberto mandat ut Givaldum Sigivaldi filium interimat : in Italiam aufugit Givaldus. 54. c. 189. a. Sigivaldus, quem in Arverniam cum omni familia commigrare jusserat Theodericus, multa ibi mala perpetrat, et miserabiliter perit. 356. e.

Theodericus Abbas Monasterii Horensis prope Remos moritur : ejus corpus à Theoderico Rege propriis humeris ad tumulum defertur. 406. d. Innocentius Cenomann. Episc. interest Concilio Aurelianiensi II. 414. n.

Anno Chr. 534.

Moritur Theodericus Rex et Mettis sepelitur : ei succedit filius ejus Theodebertus. 54. c. 189. c. 320. d. 338. d. 357. b. 411. n. 419. a. Theodebertus contra voluntatem Childebarti et Chlotarii à Leudibus suis in regno stabilitur. 357. b. Childebartum et Chlotarium demulcet : Deuteriam ab Arvernia evocatam sibi matrimonio copulat, Wisegarda uxore re-clita. 54. c. 189. c.

Givaldus Sigivaldi filius, audita Theoderici morte, ad Theodebertum venit, à quo in paternam hæreditatem restituitur. 54. c. 189. d.

Childemerus Wandalorum Rex à Belisario captus, Constantinopolim ad Imp. Justinianum perducitur. 48. e. 182. c.

Anno Chr. 535.

Dalmatius Ruthenorum Episcopus subscribit Concilio Arvernensi. 420. n. Leobinus ab Etherio Carnotensi Episcopo Braiacensi Monasterio præficitur, et ad Presbyteratum promovetur. 430. e.

Anno Chr. 536.

Agapetus Papa moritur : Silverius fit summus Pontifex. 55. d. 191. c.

Belisarius contra Gothos, qui Romanos graviter armis premebant, in Italiam mittitur. Neapolim obsidet et capit, Romam ingreditur. Theodatus Ostrogothorum Rex occiditur ; Witiges in ejus locum substituitur. 55. d. e. 191. d. e. Massiliensis provincia à Witige Ostrogoth. Rege datur Theodeberto Regi. 459. n.

Anno Chr. 537.

Roma à Witige Ostrog. Rege obsidetur. 55. e. 191. d. Silverius Papa in exsilium mittitur : Vigilius summus Pontifex ordinatur. 56. c. 192. b.

Childebartus Rex, adscito in auxilium Theodeberto, adversus Chlotarium pugnare statuit. Quo comperto, Chlotildis ad sepulcrum S. Martini properat, et ad Dominum preces fundit. Exauditur Chlotildis ; tonitrua mugiunt, ruunt imbres in Childebarti copias ; in castra Chlotarii ne ulla quidem pluvie gutta decedit. Childebartus et Theodebertus pacem petunt à Chlotario, qui cam libenter concedit. 56. b. 57. a. 192. 193. a. 338. e.

Anno Chr. 538.

Chlotarius Rex Radegundem uxorem ducit. 426. n. 446. e. 456. c.

Childebertus in Arelatensi urbe regnat. 385. d. *Nantum fiscum in pago Constantino largitur Marculfo, qui ibi Monasterium construit.* 425. c.

Leucadius Baiocensis Episc. Concilio Aurelianensi III. interest. 422. n.

Anno Chr. 539.

Theodebertus Rex in Italiam contendit, eamque tributariam facit. 57. e. 194. a. 412. a. c. *exercitu morbo laborante reverti cogitur.* 320. e. n. 412. n. *Ibi Ducem cum parte exercitus dimittit, qui omnem Italiam atque Siciliam ejus ditioni subdit.* 357. d. *Theodebertus per se et per Ducem suum Buccellinum Italiam infestat vario belli eventu : ab Italia et Sicilia aut spolia aut tributa aufert.* 339. a.

Anno Chr. 540.

Belisarius Romanorum Dux cum Witige Ostrogoth. Rege dimicans, exercitum ejus maxima cæde labefactat, eumque captum Constantinopolim perducit. 56. c. 192. b.

Anno Chr. 541.

Totila Gothorum qui Italiam incolebant Rex renunciatur. 62. d. 200. a.

Defuncto Archadio Bituricensi Episcopo succedit Desideratus. 444. d.

Innocentius Cenomann. Episcopus Concilio Aurelian. IV. interest. 414. n. *interest et Dalmatius Ruthenorum Episcopus.* 420. b. n.

Anno Chr. 542.

Totila Gothorum Rex S. Benedictum invisit, qui ei annum mortis prædicit. 62. d. 200. b.

Childebertus et Chlotarius in Hispaniam ingrediuntur, Cæsaraugustam obsident : accepta S. Vincentii Stola, obsidionem solvunt, et devastata omni provincia, spoliis onusti nativum repetunt solum. 57. b. c. 193. c. d. e. 339. a. 437. a.

Circa hunc annum S. Sore Anachoreticam vitam in diœcesi Petragorica ducere cœpit. 465. n.

Anno Chr. 543.

Childebertus Stola S. Vincentii Parisios defert : in ejusdem Sancti honorem Ecclesiam ædificat, eique confert partem vasorum quæ Toletum asportaverat, et alia munera. 57. d. 193. e. *S. Vincentii Ecclesiam pretiosis ornamentis et multis villis ditatam S. Germano tradit, ut ibi gregem Monastici ordinis instituat.* 437. b. c. d.

Cenomanni legatos mittunt ad S. Benedictum rogatum ut Regulam suam et

L'an 538. de J. C.

Le Roi Clotaire épouse Radegonde. 426. n. 446. e. 456. c.

Childebert regne dans la ville d'Arles. 385. d. Il donne à S. Marcoul le fisc de Nanteuil dans le Coûtantin : Marcoul y bâtit un Monastere. 425. c.

Leucade Evêque de Bayeux assiste au troisième Concile d'Orléans. 422. n.

L'an 539. de J. C.

Le Roi Theodebert fait marcher ses troupes en Italie, qu'il rend tributaire. 57. e. 194. a. 412. a. c. Son armée étant malade, il est obligé de s'en revenir. 320. e. n. 412. n. Il y laisse une partie de ses troupes avec un Général, qui lui soumet toute l'Italie et toute la Sicile. 357. d. Theodebert par lui-même ou par son Général Buccellin ravage l'Italie avec différents succès : il enlève de l'Italie et de la Sicile ou des dépouilles ou des tributs. 339. a.

L'an 540. de J. C.

Belisaire Commandant des Romains en vient aux mains avec Vitiges Roi des Ostrogots : il taille en pièces son armée, et l'ayant pris, il le conduit à Constantinople. 56. c. 192. b.

L'an 541. de J. C.

Totila est proclamé Roi des Gots qui habitoient l'Italie. 62. d. 200. a.

Arcade Evêque de Bourges étant mort, Desiré lui succède. 444. d.

Innocent Evêque du Mans assiste au quatrième Concile d'Orléans. 414. n. Dalmace Evêque de Rodés y assiste aussi. 420. b. n.

L'an 542. de J. C.

Totila Roi des Ostrogots rend visite à saint Benoît, qui lui prédit l'année de sa mort. 62. d. 200. b.

Childebert et Clotaire entrent dans l'Espagne, et assiègent Sarragosse : ayant reçu l'Etole de S. Vincent, ils levent le siege : et après avoir ravagé toute la province, ils s'en reviennent dans leur pays chargés de butin. 57. b. c. 193. c. d. e. 339. a. 437. a.

Saint Sore commença vers cette année à vivre en Anacorete dans le Diocèse de Périgueux. 465. n.

L'an 543. de J. C.

Childebert apporte à Paris l'Etole de S. Vincent, il construit en l'honneur de ce Saint une Eglise, à laquelle il donne entre autres présents une partie des vases qu'il avoit emportés de Toled. 57. d. 193. e. Aiant enrichi l'Eglise de S. Vincent de précieux ornemens et de plusieurs metairies, il la donne à S. Germain, pour qu'il y établisse une communauté de Moines. 437. b. c. d.

Ceux du Mans députent vers S. Benoît pour le prier de leur envoyer sa Regle et quelques-

uns de ses Moines. 58. a. 194. e. Innocent Evêque du Mans envoie à S. Benoît Flodegaire et Harderad, et lui demande des Moines pour construire un Monastere dans son Diocèse. 414. b. Innocent meurt. 427. n. 449. n. 455. n.

L'an 544. de J. C.

S. Maur est envoyé dans les Gaules par saint Benoît avec quatre autres compagnons. 58. a. 195. a. 414. b. Il vient à Orleans, ensuite il va dans l'Anjou. 414. c. d. Flore cousin d'Harderad donne Glanfeuil à S. Maur pour y bâtir un Monastere. 415. 416. Tandis que S. Maur construit le Monastere de Glanfeuil, le Roi Theodebert a pour lui tous les égards imaginables, et lui fait plusieurs présens. 60. a. 196. c.

Radegonde femme du Roi Clotaire se sépare de lui, se consacre entierement à Dieu, reçoit le voile sacré, vient à Poitiers, où elle bâtit un Monastere. 447. a. b. Son frere aiant été tué, elle quitte la Cour, va trouver saint Medard à Noyon, lui demande instamment de lui donner l'habit Monastique : il l'ordonne Diaconesse. 456. d.

S. Lubin est élu Evêque de Chartres. 431. a

L'an 545. de J. C.

Mort de la Reine Clotilde. 339. b. 448. d. n. elle meurt à Tours : ses enfans Childebert et Clotaire portent son corps à Paris, et l'enterrent en l'Eglise de S. Pierre à côté de Clovis. 59. d. 196. b. 401. d. Germer Evêque de Toulouse sort de ce monde. 386. n.

Une maladie pestilentielle qui venoit à l'aine fait du ravage dans différentes contrées, et desole particulièrement la province d'Arles. 410. d. 412. c.

L'an 546. de J. C.

Mort d'Injuriosus Evêque de Tours. 401. n.

L'an 547. de J. C.

Buccellin Général des Francs subjugué la Sicile, et s'empare des châteaux et des villes d'Italie. 58. a. 194. b.

Germain Abbé de S. Symphorien à Autun vient à la rencontre du Roi Theodebert à Chalon-sur-Saone : il en obtient ce qu'il demande, et il lui prédit sa mort qui arriva quelques jours après. 443. b.

Theodebert Roi des Francs finit sa carrière : son fils * Theodebald lui succede. 59. d. 60. a. 196. c. 321. a. 339. b. 358. a. 411. n. 418. a.

Lubin Evêque de Chartres, invité par le Roi Childebert, vient avec Medovée Evêque de Meaux à Paris, où il éteint un incendie. 431. b. c.

On vit cette année plusieurs prodiges : l'hiver fut plus rude que de coutume. 60. a. 196. d. il étoit si rude qu'on pouvoit prendre à la main les oiseaux et les bêtes sauvages. 339. b.

aliquot Monachos ad se transmittat. 58. a. 194. e. Innocentius Cenomann. Episc. Flodegarium et Harderadum mittit ad S. Benedictum, petitum Monachos ad construendum Monasterium in sua diœcesi. 414. b. Moritur Innocentius. 427. n. 449. n. 455. n.

Anno Chr. 544.

S. Maurus cum quatuor aliis sociis in Gallias à S. Benedicto mittitur. 58. a. 195. a. 414. b. Aurelianos venit, deinde Andegavensem pagum petit. 414. c. d. Florus Harderadi consobrinus Mauro Glannafolium tradit ad construendum Monasterium. 415. 416. Theodebertus Rex Maurum Glannafoliense Cœnobium construendum mirificè colit, eique plurima confert munera. 60. a. 196. c.

Radegundis uxor Chlotarii Regis, relicto regali thoro, totam se Deo consecrat, sacrum velamen accipit, Pictavos venit, ubi Monasterium condit. 447. a. b. fratre suo interfecto, aulam relinquit, Noviomum venit ad S. Medardum, à quo instantèr postulat ut veste Monastica induatur : ab eo Diacona consecratur. 456. d.

S. Leobinus Carnotensis Episcopus eligitur. 431. a.

Anno Chr. 545.

Chlotildis Regina moritur. 339. b. 448. d. n. Turonis moritur : ejus corpus à filiis Childeberto et Chlotario Parisios delatum in Ecclesia S. Petri juxta Chlodoveum sepelitur. 59. d. 196. b. 401. d. Moritur Germerius Tolosanus Episcopus. 386. n.

Lues inguinaria per diversas regiones desævit, et maxime Arelatensem provinciam depopulatur. 410. d. 412. c.

Anno Chr. 546.

Moritur Injuriosus Turonensis Episcopus. 401. n.

Anno Chr. 547.

Buccellinus Francorum Dux Siciliam subigit, castra et urbes Italiæ pervadit. 58. a. 194. b.

Germanus S. Symphoriani Abbas apud Augustodunum Cabilone occurrit Theodeberto Regi : ab eo quod postulat obtinet ; atque ei mortem prædicat, quæ paucis post diebus contigit. 443. b.

Theodebertus Francorum Rex diem claudit extremum : ei succedit filius ejus Theodebaldus. 59. d. 60. a. 196. c. 321. a. 339. b. 358. a. 411. n. 418. a.

Leobinus Carnotensis Episcopus cum Medoveo Meldensi Episcopo, à Childeberto Rege invitatus, Parisios venit, ubi incendium restinguit. 431. b. c.

Eo anno multa prodigia visa : hiems solito fuit asperior. 60. a. 196. d. ita fuit aspera ut volucres et feræ indomitæ manu capi possent. 339. b.

Parthenius, qui Francos tributo oppresserat, ad columnam ligatus lapidatur. 60. c. 197. b. c. Totila Ostrog. Rex Romam obsidet et capit. 63. d. 201. c.

Anno Chr. 548.

Theuda interfecto, Theudegilus succedit in regnum Hispaniarum. 57. d. 194. a.

Anno Chr. 549.

Theudegilus Gothorum Rex inter cœnandum à suis perimitur, et Agila regnum Hispaniæ arripit. 57. d. 194. a.

In Concilio Aurelianensi V. Marcus Aurelian. Episcopus, agnita ejus innocentia, suæ sedi restituitur. 410. c. huic Concilio interfuerunt Episcopi, Leucadius Baiocensis. 422. n. Medoveus Meldensis, Leobinus Carnotensis. 431. n. Sacerdos Lugdunensis. 442. n. Desideratus Bituricensis. 445. a. Ysichius Viennensis. 466. n.

Anno Chr. 550.

Paternus Abrincatensis Episcopus ordinatur. 424. d. Felix ad cathedram Namnetensem promovetur. 471. n. Desideratus Bituric. Episc. vitam cum morte commutat. 442. n.

Anno Chr. 551.

Belisarius ab Italia à Justiniano Imper. revocatur : Narses in ejus locum mittitur. 59. n. 63. e. 201. d.

Moritur Sacerdos Lugdun. Episcopus : in ejus locum sufficitur Nicetius. 442. c. Nascitur Austregisilus. 467. n.

Concilio Parisiensi II. intersunt Episcopi, Medoveus Meldensis, Leobinus Carnotensis. 431. n. Ysichius Viennensis. 466. n.

Anno Chr. 552.

Narses cum Ostrogothis prælio configit, Totilaque Rege interfecto, Italiam ab eorum dominatione eripit. 63. e. 201. e.

Anno Chr. 553.

Moritur Theodebaldus Francorum Rex : regnum ejus et uxorem Waldegradam accipit Chlotarius. 60. a. 196. d. 321. b. 339. c. 358. a. 411. n. 418. b.

Chlotarius Saxones prope Wiseram fluvium bello subigit : Thoringorum, eò quòd Saxonibus auxilium tulissent, regionem depopulatur. 60. d. 197. e. 321. b. 339. c. Chlotarius Chramno filio per Aquitaniam vices suas committit. 61. a. 198. a.

Buccellinus Francorum Dux, exercitu ejus profluvio ventris attrito, à Narsete pugna vincitur et occiditur : Amingus alter Francorum Dux Narsetis gladio perimitur. 64. a. 202. a. 321. d. 339. b. Widin Gothorum Dux captus Constantinopolim ducitur. Leutharius Buccellini frater, dum multa præda onustus redit ad propria, morte defungitur. 64. b. 202. b.

Ferreolus Firmino patruo suo Ucetiensi

Parthene, qui avoit accablé les Franes d'impôts, est lapidé attaché à une colonne. 60. c. 197. b. c. Totila Roi des Ostrogots assiège Rome et la prend. 63. d. 201. c.

L'an 548. de J. C.

Theuda Roi d'Espagne aiant été tué, Theudegile lui succede. 57. d. 194. a.

L'an 549. de J. C.

Theudegile Roi des Gots est tué en soupant par les siens : Agila prend le gouvernement du royaume d'Espagne. 57. d. 194. a.

Dans le cinquième Concile d'Orléans Marc Evêque de cette ville est rétabli dans son siège, après qu'on eut reconnu son innocence. 410. c. Furent présents à ce Concile les Evêques, Leucade de Bayeux. 422. n. Medovée de Meaux, Lubin de Chartres. 431. n. Sacerdos de Lyon. 442. n. Desiré de Bourges. 445. a. Ysiche de Vienne. 466. n.

L'an 550. de J. C.

Paterne est ordonné Evêque d'Avranche. 424. d. Felix est promu à l'Evêché de Nantes. 471. n. Desiré de Bourges passe de cette vie à l'autre. 442. n.

L'an 551. de J. C.

L'Emper. Justinien rappelle Belisaire de l'Italie, et envoie Narsés en sa place. 59. n. 63. e. 201. d.

Nizier est fait Evêque de Lyon après la mort de Sacerdos. 442. c. Naissance de saint Outille. 467. n.

Les Evêques, Medovée de Meaux, Lubin de Chartres. 431. n. Ysiche de Vienne. 466. n. assistent au second Concile de Paris.

L'an 552. de J. C.

Narsés en vient aux mains avec les Ostrogots, et ayant tué leur Roi Totila, il délivre l'Italie de leur domination. 63. e. 201. e.

L'an 553. de J. C.

Theodebald Roi des Franes étant mort, Clotaire prend son royaume et sa femme Valdegrade. 60. a. 196. d. 321. b. 339. c. 358. a. 411. n. 418. b.

Clotaire défait les Saxons près du Weser : il fait le dégât dans le pays des Thuringiens, parce qu'ils avoient secouru les Saxons. 60. d. 197. e. 321. b. 339. c. Clotaire fait son fils Chramne son Lieutenant en Aquitaine. 61. a. 198. a.

Buccellin Général des Franes, aiant son armée extrêmement atténuée par un flux de ventre, est vaincu et tué dans le combat par Narsés : Aminge autre Général des Franes éprouve le même sort. 64. a. 202. a. 321. d. 339. b. Vidin Chef des Gots est pris et conduit à Constantinople. Leuthaire frere de Buccellin meurt dans le tems qu'il revenoit chez lui chargé de butin. 64. b. 202. b.

Ferreol succede à son oncle Firmin dans l'E-

vêché d'Uzès. 678. n. Mort de S. Gal Evêque de Clermont en Auvergne : grand deuil à ses funérailles. 410. d.

L'an 554. de J. C.

Quinide souscrit au Concile d'Arles au nom de Theodose Evêque de Vaison. 442. n.

L'an 555. de J. C.

Le Pape Vigile revenant de Constantinople vient à Syracuse, où il meurt de la gravelle. 63. c. 201. b.

Les Saxons se revoltent : Clotaire fait marcher ses troupes contre eux : ils demandent la paix, laquelle leur aiant été refusée, ils font un très-grand carnage des Francs. 60. e. 197. e. 198. a. Clotaire malgré lui et contraint par les siens livre bataille aux Saxons, qui défont son armée à plate couture. 321. c.

Les corps des saints Fuscien, Gentien et Victorie aiant été trouvés, le Roi Chilbert les fait enterrer honorablement dans la ville d'Amiens. 472. e. Eusebe Evêque de Paris étant mort, Germain est subrogé en sa place. 436. e. 443. b.

Cette année ou la suivante Clotaire ordonne à Chramne de le venir trouver. Chramne méprisant les ordres de son pere, va trouver à Paris Chilbert avec lequel il fait alliance. Clotaire envoie contre lui ses fils Caribert et Gontran, qui sur le bruit qui se repandoit de la mort de Clotaire, s'en reviennent en Bourgogne. Chramne les poursuit, et aiant pris Chalon sur Saone, va promptement à Dijon. 61. a. b. c. 198. b. c. d.

L'an 556. de J. C.

Chilbert croiant que son frere Clotaire avoit été tué par les Saxons, pille et ravage la Champagne. 61. d. 198. e. Chramne favorisé par son oncle Chilbert, trouble le royaume de France. Les Saxons font un grand butin dans la France. Chilbert fait le dégât dans la Champagne. 321. c. Tandis que Clotaire est occupé à la guerre contre les Saxons, Chilbert s'empare du Château de Compiègne. 426. n.

Caletric est fait Evêque de Chartres après la mort de S. Lubin. 431. c. Quinide succede à Theodose Evêque de Vaison. 442. e.

L'an 557. de J. C.

Caletric Evêque de Chartres souscrit au troisieme Concile de Paris. 431. n. Germain Evêque de Paris y souscrit aussi. 443. n.

L'an 558. de J. C.

Le Roi Chilbert meurt : il est enterré à Paris dans l'Eglise de S. Vincent qu'il avoit construite. Clotaire devient Monarque. 61. d. 198. e. 321. d. 339. c. 358. a. 437. d.

Philippe succede à Naamat dans l'Evêché de Vienne. 484. b.

Episcopo succedit. 678. n. Moritur S. Gallus Arvernensis Episcopus : magnus plangit in ejus exsequiis. 410. d.

Anno Chr. 554.

Quinidius Theodosii Vasionensis Episcopi nomine subscribit Synodo Arelatensi. 442. n.

Anno Chr. 555.

Vigilius Papa Constantinopoli rediens venit Syracusas, ubi calculi languore fatigatus deficit. 63. c. 201. b.

Saxones rebellant : adversus eos Chlotarius movet exercitum. Saxones pacem petunt; qua negata, in Francos maxima strage debacchantur. 60. e. 197. e. 198. a. Chlotarius invitatus et à suis coactus pugnam init contra Saxones, à quibus ejus exercitus magna cæde proteritur. 321. c.

SS. Fusciani, Gentiani atque Victorici corpora inventa, Chilbertus cum digno honore in urbe Ambianensi jubet sepeliri. 472. e. Defuncto Eusebio Parisiensi Episcopo, Germanus in ejus locum subrogatur. 436. e. 443. b.

Hoc anno vel sequenti Chlotarius Chramnum ad se evocat. Chramnus, posthabito patris mandato, Parisios ad Chilbertum contendit, quocum fœdus icit. Contra eum mittit Chlotarius filios suos Charibertum et Guntramnum, qui rumore sparso de morte Chlotarii, Burgundiam repetunt. Chramnus eos insequitur, capta Cabilonensi urbe, Divionem properat. 61. a. b. c. 198. b. c. d.

Anno Chr. 556.

Chilbertus fratrem suum Chlotarium à Saxonibus interfectum existimans, Remensem Campaniam diripit et vastat. 61. d. 198. e. Chramnus, favente patruo Chilberto, Francorum regnum perturbat. Saxones in Francia prædas agunt. Chilbertus Campaniam populatur. 321. c. Dum Chlotarius bello Saxonico detinetur, Chilbertus occupat castrum Compendium. 426. n.

Obit Leobinus Carnotensis Episcopus : in ejus locum substituitur Caletricus. 431. c. Theodosio Vasionensi Episcopo succedit Quinidius. 442. e.

Anno Chr. 557.

Concilio Parisiensi III. subscribunt Caletricus Carnotensis Episc. 431. n. Germanus Parisiensis. 443. n.

Anno Chr. 558.

Chilbertus Rex moritur; et Parisiis in Ecclesia S. Vincentii à se constructa sepelitur. Chlotarius Monarchiam obtinet. 61. d. 198. e. 321. d. 339. c. 358. a. 437. d.

Naamato in Episcopatum Viennensem succedit Philippus. 484. b.

Anno Chr. 559.

S. Vincentii Ecclesia Parisiis, curante Chlotario, dedicatur. 61. n. 199. a. Germanus Paris. Episc. S. Vincentii Basilicam dedicat : huic dedicationi intersunt Episcopi, Nicetius Lugdunensis, Prætextatus Cabilonensis, Eufronius Nivernensis, Felix Aurelianensis, Domitianus Carnotensis. 437. e. Ibi Monachorum gregem instituit S. Germanus, quibus Abbatem præficit Droctoveum. 438. a.

Chlotarius cum Sigeberto filio Turonos venit, quasi devotionis causa, sed quò faciliùs accedat Pictavos ad Radegundem recipiendam. Radegundis litteras mittit Germano Paris. Episc. qui tunc cum Rege erat, rogans eum ut Chlotarium ab hoc itinere et consilio deterreat. Paret Chlotarius precibus S. Germani. 457. c. d.

Chlotarius in Aquitaniam venit; Junianum apud se accusatum arcessit. 447. c. eum summo opere veneratur, eique largitur locum Mariacum dictum ad construendum Monasterium. 448. a. b. c.

Chramnus ad Conobrum Britonum Principem confugit. 61. e. Villecarius Conobri socer Chlotarii minis territus, in Ecclesiam S. Martini confugit, in qua flammis crematur. 62. a. 199. a. b. Turonis Basilica S. Martini igne concrematur. 321. d.

Anno Chr. 560.

Chlotarius Chramnum filium suum persequens, à S. Constantiano suscipitur. 449. c. suscipitur à S. Ernæo. 455. d.

Chramnus cum Conobro Britonum Rege adversus patrem movet exercitum. Britones cædunt : Chramnus captus vivus incenditur cum uxore et filiabus. 62. c. 199. c. d. e. 321. d. 339. d. 358. a. 366. d.

S. Medardus Noviomensis Episcopus migrat ad Dominum : ejus corpus à Chlotario honorifice sepelitur prope Suessionas. 65. a. 203. b. 321. e. 366. c. 452. c. d. e.

Chlotarius Turonensem S. Martini Ecclesiam reparat, et stanno tegit. 321. e. Domnolus ordinatur Cenomannensis Episcopus. 444. n.

Anno Chr. 561.

Chlotarius Rex Turonos pergit ad S. Martini tumulum. Inde regressus dum in Cotia silva venationem exercet, valida febre corripitur : Compendium venit ubi moritur. Ejus corpus Suessionas evehitur, et in Ecclesia S. Medardi sepelitur. Regnum ejus inter se dividunt quatuor ejus filii. 65. 203. c. d. e. 204. a. b. 321. e. 339. d. 349. e. 358. b. 366. d. 453. c.

Charibertus post mortem patris thesauros ejus Parisiis reconditos rapit, à fratribus ex urbe Parisiaca expellitur : paci consentiens à fratribus evocatur. 65. d. 204. a. Mortuo Chlotario, Nicetius Trevirensis Episcopus, qui exsulabat, ad sedem suam revertitur. 419. c.

L'an 559. de J. C.

Clotaire a soin de faire faire la dédicace de l'Eglise de S. Vincent à Paris. 61. n. 199. a. Germain Evêque de Paris dédie l'Eglise de saint Vincent : les Evêques Nizier de Lyon, Pretextat de Chalon sur Saone, Eufrone de Nevers, Felix d'Orleans, Domitien de Chartres sont présents à cette dédicace. 437. e. S. Germain y établit une communauté de Moines, à qui il donne pour Abbé Droctovée. 438. a.

Clotaire vient à Tours avec son fils Sigebert sous prétexte de devotion, mais pour être plus à portée d'aller à Poitiers reprendre Radegonde. Radegonde écrit à Germain Evêque de Paris, qui étoit pour lors avec le Roi, pour le prier de détourner Clotaire de ce voyage et de ce dessein. Clotaire se rend aux prières de Germain. 457. c. d.

Clotaire va en Aquitaine, fait venir Junien contre lequel on lui avoit fait quelques plaintes. 447. c. Il a pour lui une singulière vénération, et lui donne le lieu appelé Mairé pour bâtir un Monastere. 448. a. b. c.

Chramne se réfugie vers Conobre Roi des Bretons. 61. e. Villecaire beau-pere de Conobre épouvanté par les menaces de Clotaire, s'enfuit dans l'Eglise de S. Martin, où il est consumé par les flammes. 62. a. 199. a. b. L'Eglise de S. Martin de Tours est brûlée. 321. d.

L'an 560. de J. C.

Clotaire poursuivant son fils Chramne, est reçu par S. Constantien. 449. c. il est reçu par S. Ernée. 455. d.

Chramne accompagné de Conobre Roi des Bretons, marche avec une armée contre son pere. Les Bretons sont taillés en pièces. Chramne aiant été pris, est brûlé vif avec sa femme et ses filles. 62. c. 199. c. d. e. 321. d. 339. d. 358. a. 366. d.

S. Medard Evêque de Noyon rend son ame à Dieu : Clotaire le fait enterrer honorablement près de Soissons. 65. a. 203. b. 321. e. 366. c. 452. c. d. e.

Clotaire répare l'Eglise de S. Martin de Tours, et la couvre de plomb. 321. e. Domnole est ordonné Evêque du Mans. 444. n.

L'an 561. de J. C.

Le Roi Clotaire va à Tours au tombeau de S. Martin. En étant sorti, tandis qu'il chasse dans la forêt de Cuise, il est attaqué d'une fièvre violente : il vient à Compiègne où il meurt. Son corps est porté à Soissons, et enterré dans l'Eglise de S. Medard. Ses quatre fils partagent entre eux son royaume. 65. 203. c. d. e. 204. a. b. 321. e. 339. d. 349. e. 358. b. 366. d. 453. c.

Caribert après la mort de son pere enleve ses trésors qui étoient à Paris : il est chassé par ses freres de la ville de Paris; consentant à la paix, il est rappelé. 65. d. 204. a. Nizier Evêque de Treves, qui étoit en exil, retourne à son siege après la mort de Clotaire. 419. c.

Hecca est fait Gouverneur de Marseille par le Roi Sigebert. 459. b. Rusticule à l'âge de cinq ans est enlevée par un homme de condition nommé Cheraone, qui la donne à sa mere pour l'élever. 493. c.

L'an 562. de J. C.

Rusticule par l'ordre du Roi Gontran est menée à Liliole Abbessse du Monastere de S. Cesaire d'Arles. 493. d.

Le Roi Sigebert défait dans un combat Cagan Roi des Huns, fait un grand carnage des Huns, et accorde la paix à ceux qui restent. 69. a. 209. e. 322. a. 339. d. 358. b.

L'an 563. de J. C.

S. Laumer construit le Monastere de Curbion. 427. a. n. 463. a. S. Chef bâtit un Monastere sur la colline Rupienne. 470. c.

L'an 564. de J. C.

Chilperic s'empare de la ville de Reims et de quelques autres qui étoient du royaume de Sigebert. Sigebert prend Soissons, et y aiant trouvé Theodebert fils de Chilperic, il l'envoie en exil : il défait et met en fuite Chilperic, et reprend ses propres villes. 69. a. 209. e. 210. a. 322. a. 339. e. 340. a. 358. b.

L'an 565. de J. C.

Le Roi Sigebert rend à Chilperic son fils Theodebert. 358. b. Justinien en mourant laisse l'Empire à Justin second. 69. c. 210. c. Mort de Belisaire Général des Romains. 59. n.

L'an 566. de J. C.

Le Roi Sigebert députe Gogon vers Athanagilde Roi d'Espagne, pour lui demander en mariage sa fille Brune. Il la fait bâtiser et appeller * Brunechilde, et l'épouse avec un grand appareil. 67. b. 206. c. d. 322. b. 339. e. 349. e. 358. c.

* Brunechault.

Les Huns fondent sur les Gaules : les Francs épouvantés par quelques phantômes, prennent la fuite. Le Roi Sigebert est pris malgré la resistance qu'il fait : mais se rachetant à force de presens, il fait avec les Huns une paix ferme et durable. 70. d. 212. a. b. Les Huns défont Sigebert, et le mettent en fuite. 322. c. ils font un traité avec lui. 339. e.

Sigebert commande aux Auvergnats de s'emparer d'Arles par surprise : ils sont taillés en pieces par le Général Celse. 71. d. 213. b.

S. Germain Evêque de Paris assiste au second Concile de Tours. 443. n.

L'an 567. de J. C.

Le Roi Chilperic demande en mariage au Roi Athanagilde sa fille Galsuinthe, et il l'épouse. 68. a. 208. d. 322. b. 358. c.

Athanagilde Roi d'Espagne étant mort, Leuva et son frere Leuvigilde s'emparent du royaume. 74. a. 216. a.

Hecca à Sigeberto Rege Massiliæ præficitur. 459. b. Rusticula quinque annos nata rapitur à quodam viro nobili, Cheraonio nomine, qui eam suæ genitrici nutriendam tradit. 493. c.

Anno Chr. 562.

Rusticula jussu Guntramni Regis ad Lilio-lam Monasterii S. Cæsarii Arelat. Abbatissam perducitur. 493. d.

Sigebertus Rex Chaganum Hunnorum Regem prælio superat, ingentem Hunnorum stragem edit, cum reliquis pacem firmat. 69. a. 209. e. 322. a. 339. d. 358. b.

Anno Chr. 563.

S. Launomarus Curbionense Monasterium condit. 427. a. n. 463. a. S. Theuderius in colle Rupiano Cænobium construit. 470. c.

Anno Chr. 564.

Chilpericus Remensem urbem et alias quasdam quæ erant regni Sigeberti invadit. Sigebertus Suessionas capit, ibique repertum Theodebertum Chilperici filium exsilio mulctat : ipsum Chilpericum pugna victum fugat, et urbes suas recipit. 69. a. 209. e. 210. a. 322. a. 339. e. 340. a. 358. b.

Anno Chr. 565.

Sigebertus Rex Chilperico reddit Theodebertum ejus filium. 358. b. Justinianus moriens Imperium relinquit Justino minori. 69. c. 210. c. Belisarius Romanorum Dux moritur. 59. n.

Anno Chr. 566.

Sigebertus Rex Gogonem legatum mittit in Hispanias ad Athanagildum Regem, Brunæ filie ejus nuptias petitum : eam baptizari et Brunechildem vocari jubet, et cum magno apparatu uxorem ducit. 67. b. 206. c. d. 322. b. 339. e. 349. e. 358. c.

Hunni in Gallias irruunt : Franci quibusdam phantasmatis perterrefacti fugiunt. Rex Sigebertus frustra resistere conatus, capitur ; sed se muneribus redimens, pacem cum Hunnis stabilem firmat. 70. d. 212. a. b. Hunni Sigebertum acie victum fugant. 322. c. cum eo fœdus ineunt. 339. e.

Sigebertus Arvernens civibus mandat ut Arelatem ex improviso invadant : à Celso Duce cæduntur. 71. d. 213. b.

Concilio Turonensi II. interest Germanus Parisiensis Episc. 443. n.

Anno Chr. 567.

Chilpericus Rex ab Athanagildo Rege Galsuintham filiam ejus in matrimonium postulat, et in uxorem accipit. 68. a. 208. d. 322. b. 358. c.

Athanagildo Hispaniæ Rege mortuo, Leuva cum Leuvigildo fratre regnum assumunt. 74. a. 216. a.

Narses ab Imperatore Justino ab Italia revocatur, et in ejus loco Longinus Italiae praeficitur. 70. b. 244. d. Narses Alboinum Langobardorum Regem ad intrandum in Italiam invitat. 70. c. 244. e.

Charibertus Rex à sancto Germano, quod Ingoberga uxore sua repudiata duas ancillas sorores sibi matrimonio junxisset, excommunicatus interit. 322. b. moritur. 340. a. Obit in Aquitania apud castrum Blaviam, et in S. Romani basilica sepelitur. 66. c. 205. c. Parisiis diem claudit extremum. 66. n.

Salonius Ebredunensis et Sagittarius Vapincensis Episcopi in Concilio Lugd. ob vitam licentiosem à sedibus pelluntur : eos Johannes Papa jubet restitui. 80. a. 223. b. c.

Circa hunc annum Magnericus sedet in cathedra Trevirensi. 487. n.

Anno Chr. 568.

Galsuintha Chilperici uxor à Fredegunde contumeliis afficitur, eademque instigante à Chilperico strangulatur. 68. b. 208. e.

Radegundis Sigebertum Regem per literas rogat ut ipsi det facultatem lignum Crucis Domini ab Imperatore expetendi. 458. a.

Alboinus Langobard. Rex cum cuncto populo suo intrat in Italiam. 70. c. 244. e.

Anno Chr. 569.

Lignum Crucis Domini Pictavenses nolunt recipere : jussu Sigeberti Regis per Eufonium Turon. Episc. in Monasterio S. Radegundis collocatur. 458. a. b.

Vedulfus ordinatur Atrebatensis Episcopus : Aegidius Remensem init Episcopatum. 487. n.

Anno Chr. 571.

Langobardi in Provincia cum Amato Patricio bello confligunt : facta Burgundionum maxima strage, Amatus interimitur. 74. c. 246. d. 322. n.

Anno Chr. 572.

Saxones in Gallias prorumpunt : à Mummolo Patricio Italiam repetere coguntur. 69. b. 240. a. Guntramms Rex Langobardos ita cædit, ut ex omni eorum exercitu quadraginta tantum Italiam repetant. 358. d.

Chilpericus Chlodoveum filium suum et Desiderium Ducem mittit contra Guntramnum : sed à Mummolo Patricio victi terga vertunt. 323. a.

Mortuo Eufonio Turon. Episcopo succedit Gregorius. 458. n.

Anno Chr. 573.

Langobardis iterum in Gallias prorumpentibus Mummolus Patricius occurrat cum valida Burgundionum manu. Langobardi duobus præliis victi ad in-

Narsés est rappelé d'Italie par l'Empereur Justin, et Longin est envoyé en sa place. 70. b. 244. d. Narsés invite Alboin Roi des Lombards à entrer dans l'Italie. 70. c. 244. e.

Le Roi Caribert meurt excommunié par S. Germain, parce qu'ayant répudié sa femme Ingoberge, il avoit épousé deux servantes qui étoient sœurs. 322. b. Il meurt. 340. a. Il meurt au Château de Blaye en Aquitaine, et est enterré dans l'Eglise de S. Romain. 66. c. 205. c. il finit ses jours à Paris. 66. n.

Saloine Evêque d'Embrun et Sagittaire de Gap sont déposés dans le Concile de Lyon pour leur vie licentieuse : le Pape Jean les fait rétablir. 80. a. 223. b. c.

Magneric monte sur le siege de Trèves environ cette année. 487. n.

L'an 568. de J. C.

Galsuinthe femme de Chilperic est accablée d'outrages par Fredegonde, et Chilperic la fait étrangler à l'instigation de cette même Fredegonde. 68. b. 208. e.

Radegonde écrit à Sigebert pour le prier de lui donner la permission de demander à l'Empereur du Bois de la Croix de notre Seigneur. 458. a.

Alboin Roi des Lombards entre dans l'Italie avec tout son peuple. 70. c. 244. e.

L'an 569. de J. C.

Ceux de Poitiers ne veulent pas recevoir le Bois de la Croix de notre Seigneur : Eufrone Evêque de Tours place ce Bois dans le Monastere de sainte Radegonde par le commandement du Roi Sigebert. 458. a. b.

Vedulfe est ordonné Evêque d'Arras : Gilles prend possession de l'Evêché de Reims. 487. n.

L'an 571. de J. C.

Les Lombards se battent en Provence contre le Patrice Amat : ils font une grande tuerie des Bourguignons, et tuent Amat. 74. c. 246. d. 322. n.

L'an 572. de J. C.

Les Saxons viennent fondre sur les Gaules : le Patrice Mommole les oblige de regagner l'Italie. 69. b. 240. a. le Roi Gontran défait tellement les Lombards, que de toute leur armée il n'y en a que quarante qui retournent en Italie. 358. d.

Chilperic envoie son fils Clovis et le Duc Didier contre Gontran : mais ils sont vaincus et mis en fuite par le Patrice Mommole. 323. a.

Eufrone Evêque de Tours étant mort, Gregoire lui succede. 458. n.

L'an 573. de J. C.

Les Lombards faisant encore irruption dans les Gaules, le Patrice Mommole marche à leur rencontre avec une puissante armée de Bourguignons. Les Lombards vaincus dans deux combats

combats sont battus à plate couture, et obligés de s'en retourner en Italie. Les Francs les poursuivent, et prennent le Château d'Anagni. Ragilon Comte des Lombards est tué par Craniche Général des Francs. 74. c. d. 216. d. e. Les Saxons, qui étoient entrés en Italie avec Alboin, attaquent les Gaules; étant défaits par Mommole, ils obtiennent la paix. 323. a.

Clovis fils de Chilperic s'empare de Bourdeaux qui appartenait au royaume de Sigebert: il en est chassé par le Duc Sigulfe. 71. a. 212. c. 322. c.

Chilperic envoie son fils Theodebert en Neustrie pour se rendre maître des villes de Sigebert. Theodebert aiant réduit quelques villes, met sous contribution la Touraine, le Poitou, le Querci et le Limousin, ravage l'Aquitaine, pille les Monastères. 71. a. 212. c.

Le Pape Jean meurt. 70. c. 211. c. Germain Evêque de Paris assiste au quatrième Concile de Paris. 443. n.

Le Roi Sigebert s'empare des terres abandonnées par les Saxons, et les donne aux Sueves pour y demeurer. 339. e.

L'an 574. de J. C.

Les Saxons entrent dans les Gaules jusqu'au Rhone. Mommole leur refuse le passage de ce fleuve: mais en aiant reçu des presens, il les laisse passer dans le royaume de Sigebert. 69. b. 210. b.

Chilperic harcele extrêmement son frere Sigebert et par lui-même et par son fils Theodebert. 340. a.

Gontran fait marcher son armée contre ses freres Chilperic et Sigebert. Par l'entremise de quelques personnes prudentes, les trois freres font alliance, et s'entretouchent dans la main à Troies dans l'Eglise de S. Loup. 71. d. 213. b. Chilperic et Sigebert forment le dessein de tuer Gontran. 358. d.

Benoit prend le gouvernement de l'Eglise de Rome. 84. e. 229. a. L'Emper. Justin devient fou, il crée Tibere César et l'associe à l'Empire. 74. d. 217. a.

Alboin Roi des Lombards est tué par sa femme Rosemonde. 74. b. 216. c. Liliol Abbessse du Monastere de S. Cesaire étant morte, Rusticule prend sa place. 493. e.

L'an 575. de J. C.

S. Yrier Abbé de Limoges prédit la mort de Theodebert fils de Chilperic. 413. e.

Chilperic envoie son fils Theodebert au-delà de la Loire ravager le royaume de Sigebert. Theodebert est tué dans le combat qu'il avoit imprudemment engagé avec les Généraux de Sigebert. 322. d. Chilperic fait le dégât dans la Champagne. Sigebert, aiant dressé à propos une embuscade, défait entièrement l'armée de Theodebert. Theodebert est tué; son corps est ramassé par le Duc Arnoul, qui le porte à Angoulême, où il est enterré. 71. c. 213. a.

Sigebert contraint par les Francs Austrasiens,

Tom. III.

terneccionem cœduntur, et in Italiam redire coguntur. Franci eos insequuntur, et Anagninense castrum capiunt. Ragilo Lombard. Comes à Chranniche Francorum Duce perimitur. 74. c. d. 216. d. e. Saxones, qui cum Alboino Italiam intraverant, Gallias invadunt; à Mummolo cæsi pacem impetrant. 323. a.

Chlodoveus Chilperici filius Burdegalam, quæ ad Sigeberti regnum pertinebat, invadit: inde à Sigulfo Duce expellitur. 71. a. 212. c. 322. c.

Chilpericus Theodebertum filium suum in Neustriam ad occupandas Sigeberti urbes mittit. Theodebertus, nonnullis urbibus subactis, tributa Turonensibus, Pictavis, Caturcensibus et Lemovicibus imponit, Aquitaniam vastat, Monasteria diripit. 71. a. 212. c.

Johannes Papa moritur. 70. c. 211. e. Germanus Parisiensis Episcopus Concilio Paris. IV. interest. 443. n.

Sigebertus Rex desertas Saxonum terras pervadit, easque Suavis ad inhabitandum tradit. 339. e.

Anno Chr. 574.

Saxones ad Rhodanum usque Gallias ingrediuntur: eis Mummolus fluminis transitum denegat: sed acceptis muneribus, eis transeundi ad Sigebertum dat licentiam. 69. b. 210. b.

Chilpericus fratrem suum Sigebertum nimis et per se et per filium suum Theodebertum urget. 340. a.

Guntramnus contra fratres Chilpericum et Sigebertum movet exercitum. Mediantibus quibusdam viris prudentibus, tres fratres fœdus ineunt, et Trevis in Oratorio S. Lupi simul dexteras jungunt. 71. d. 213. b. Chilpericus et Sigebertus consilium ineunt Guntramni interficiendi. 358. d.

Benedictus Romanam Ecclesiam suscipit regendam. 84. e. 229. a. Justinus Imper. amens efficitur, Tiberium Cæsarem adsciscit qui Imperium gubernet. 74. d. 217. a.

Alboinus Langobardorum Rex à Rosemonda uxore interficitur. 74. b. 216. c. Mortua Liliola Monasterii S. Cæsarii Abbatissa, Rusticula in ejus locum sufficitur. 493. e.

Anno Chr. 575.

Aridius Lemovic. Abbas Theodeberti Chilperici filii mortem prædicit. 413. e.

Chilpericus Theodebertum filium suum ad vastandum Sigeberti regnum trans Ligerim mittit. Theodebertus, cum Ducibus Sigeberti pugna incautè conserta, occiditur. 322. d. Chilpericus Campaniam Remensem depopulatur. Sigebertus, insidiis opportunè locatis, omnem delet Theodeberti exercitum. Theodebertus occiditur: ejus corpus ab Arnulfo Duce collectum, Engolismam defertur, ibique humatur. 71. c. 213. a.

Sigebertus à Francis Austrasiis coactus,

f

Chilpericum persequi statuit. Chilpericus qui copias ad hiberna dimiserat, Tornacum confugit. 71. e. 213. d. 358. d.

Chilpericus à suis deseritur, excepto Ansoaldo Duce. Sigebertus Chilpericum obsidet in urbe Tornacensi; à duobus viris à Fredegunde missis in villa Victoriaco interficitur: ejus corpus à Chilperico sepelitur apud vicum Lambros. 72. a. b. c. 214. a. b. c. 322. d. 340. a. 358. d. 453. d. 484. c. Sigebertus fratris sui Chilperici dolo perimitur. 349. e. 478. c.

Childebertus Sigeberti filius cum Brunehilde matre in custodia detinetur: per fenestram educitur, et Mettas à Gundualdo Duce perducitur, ubi ab Austrasiis Rex renunciatur. 72. e. 214. d. 322. d. 358. e. Childebertus regnat in Austrasia. 350. a. 478. c. 487. n.

Vertavense Monasterium à S. Martino exstruitur. 472. b.

Anno Chr. 576.

Brunehildis Rothomagum à Chilperico relegatur. 72. e. 215. a. 340. b. 358. e. Meroveus Chilperici filius Rothomagum venit, et Brunehildem uxorem ducit, à patre Rothomago educitur, in Monasterium Anisolense detruditur, et Presbyter ordinatur. 73. a. c. 215. a. b. c. 322. e. 358. e. 484. d.

Campaniæ Remensis Proceres Suessionas invadunt: eos Chilpericus prælio superat, et urbem recuperat Suessionensem. Chlodoveum filium suum Turonos mittit cum Duce Desiderio, eisque præcipit ut Petrocoricum et Aginnensem pagos sibi subjiciant: à Mummolo Patricio vincuntur fuganturque. 73. b. 215. c.

Childebertus Rex legationem ad Chilpericum mittit, petens sibi reddi matrem Brunehildem. Brunehildis remittitur. 73. e. 216. a.

Meroveus e Monasterio egressus, iterum laicus efficitur: ad Ecclesiam sancti Martini confugit, ad quam jam confugerat Guntramnus Dux. Chilpericus Ruccolenum Turonos mittit ad vi abstrahendum inde Guntramnum. Ruccolenus dum destruit domum Ecclesiæ in qua hospitatur, regio corripitur morbo: ad Ecclesiam S. Martini defertur, ubi nil medelæ adeptus, paulò post moritur. 75. e. 76. a. 218. b. c. Chilpericus Prætextatum Rothom. Episc. mulctat exsilio. 75. d. 218. a.

Germanus Parisiorum Episcopus moritur, in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 73. c. 215. d. 322. e. 443. n. ei succedit Ragnemodus. 358. e. Betharius Cellulam construit super fluviolum Sissam prope Blesense castrum. 488. e.

Clepho Langobard. Rege mortuo, Langobardi Ducibus parent. 74. c. 216. c. 322. e. n. Magnæ Langobardorum copię Gallias ingressæ, diversis præliis à Mummolo Patricio attritæ, viæ in Italiam refugiunt. 323. b. Langobardorum Duces Gallias aggrediuntur, et vario bellandi eventu nunc Franci, nunc Lan-

se détermine à poursuivre Chilperic. Chilperic qui avoit envoyé ses troupes en quartier d'hiver, se réfugie dans Tournai. 71. e. 213. d. 358. d.

Chilperic est abandonné des siens, à l'exception du Duc Ansoald. Sigebert assiege Chilperic dans Tournai, il est tué à Vitry par deux hommes envoyés par Fredegonde: Chilperic le fait entermer au village de Lambres. 72. a. b. c. 214. a. b. c. 322. d. 340. a. 358. d. 453. d. 484. c. Sigebert est tué par l'artifice de son frere Chilperic. 349. e. 478. c.

Childebert fils de Sigebert est détenu en prison avec sa mere Brunehault: on l'en fait sortir par une fenêtre, et le Duc Gunduald le conduit à Mets, où il est proclamé Roi par les Austrasiens. 72. e. 214. d. 322. d. 358. e. Childebert regne en Austrasie. 350. a. 478. c. 487. n.

Le Monastere de Vertou est construit par S. Martin 472. b.

L'an 576. de J. C.

Brunehault est releguée à Rouen par Chilperic. 72. e. 215. a. 340. b. 358. e. Merovée fils de Chilperic vient à Rouen, et épouse Brunehault: son pere le retire de Rouen, l'envoie au Monastere de S. Calais, et le fait ordonner Prêtre. 73. a. c. 215. a. b. c. 322. e. 358. e. 484. d.

Les Seigneurs de la Champagne se rendent maîtres de Soissons: Chilperic les défait dans un combat, et reprend Soissons. Il envoie son fils Clovis à Tours avec le Duc Didier, et leur enjoint de réduire le Perigord et l'Agennois: ils sont vaincus et mis en fuite par le Patrice Mommole. 73. b. 215. c.

Childebert envoie une ambassade à Chilperic pour lui demander sa mere Brunehault: elle lui est renvoyée. 73. e. 216. a.

Merovée étant sorti du Monastere, redevient laïc: il s'enfuit en l'Eglise de S. Martin, où le Duc Gontran s'étoit déjà retiré. Chilperic envoie Ruccolene à Tours pour arracher par force Gontran de ce lieu. Tandis que Ruccolene détruit la maison de l'Eglise où il loge, il est attaqué de la jaunisse: on le porte à l'Eglise de S. Martin, où ne recevant aucun soulagement, il meurt peu après. 75. e. 76. a. 218. b. c. Chilperic exile Prétextat Evêque de Rouen. 75. d. 218. a.

Germain Evêque de Paris rend son ame à Dieu: il est enterré dans l'Eglise de S. Vincent. 73. c. 215. d. 322. e. 443. n. Ragnemod lui succede. 358. e. Bohaire construit une cellule sur la petite riviere de Cousson près du Château de Blois. 488. e.

Après la mort de Clephe Roi des Lombards, les Lombards sont gouvernés par des Ducs. 74. c. 216. c. 322. e. n. Une nombreuse armée de Lombards entre dans les Gaules; étant affaiblie par differens combats que lui livre le Patrice Mommole, elle a beaucoup de peine à regagner l'Italie. 323. b. Les Ducs des Lombards attaquent les Gaules; ils combattent con-

tre les Francs tantôt avec avantage, tantôt avec désavantage. 340. b.

L'an 577. de J. C.

Bodic comte des Bretons étant mort, son fils Thierry est chassé du royaume de Bretagne par Macliaive. Thierry tue Macliaive, et recouvre ses biens paternels. Varoc succède à son père Macliaive. 75. c. 217. e.

Gontran fait mourir les deux fils de Magnacaire son beau-père : ses deux fils meurent : il adopte Childebart fils de Sigebert. 75. d. 218. a. Gontran a une conférence à Pierrepont avec Childebart : ils députent en commun vers Chilperic pour lui redemander ce qu'il leur avoit envahi. 79. d. 222. e. 223. a. Chilperic fait construire des Cirques à Soissons et à Paris. 87. c. 232. b.

Merovée sort de l'Eglise de S. Martin. Le Duc Gontran consulte la Pythonisse : Merovée sans s'arrêter aux réponses de la Pythonisse, consulte les saintes Ecritures : il va à Dijon par Auxerre, de-là il passe en Champagne : étant surpris par ceux de Terouanne, il prie son ami Gailene de lui passer son épée au travers du corps. Gailene le tue, et lui même, après avoir été mutilé des mains et des pieds, il finit honteusement sa vie. 76. 218. 219. 359. a.

Mort de Samson fils de Chilperic. On vit cette année une étoile reluire au milieu de la Lune. 76. e. 219. c.

Le Roi Chilperic aiant assemblé un Concile à Paris, accuse Prétextat Evêque de Rouen. 77. 220. b. Gregoire de Tours prend la défense de Prétextat. 78. 220. d. 221. a. Prétextat trompé par quelques Evêques s'avoue coupable : il est envoyé en exil. 79. 222.

Chilperic s'empare de Poitiers, et en chasse ceux qui étoient attachés à Childebart. Le Duc Ennode est exilé, ses biens sont confisqués. 80. d. 224. a.

L'an 578. de J. C.

Daceon, qui avoit quitté le parti de Chilperic, étant pris par le duc Dracolene, est amené au Roi : il est mis à mort après avoir confessé ses péchés à un Prêtre. 80. d. 224. b.

Gontran-Boson tache d'enlever ses filles de Poitiers, il en est empêché par Dracolene qu'il tue. 77. a. 219. d. 323. b.

Ceux du Poitou et du Bessin joints aux Angevins font leurs efforts pour écraser Varoc. Varoc les attaque vers le milieu de la nuit, et en fait un grand carnage. Il fait un Traité avec les Généraux de Chilperic, et le rompt peu de temps après. Il envoie Eunius Evêque de Vannes à Chilperic : Eunius est exilé. 77. b. c. 220. a.

L'Empereur Justin met fin à sa folie par la mort. 74. e. Tibere lui succède. 75. a. 217. b. 359. a.

gobardi inter se colliduntur. 340. b.

Anno Chr. 577.

Mortuo Bodico Britonum Comite, Maclivus filium ejus Theodericum de regno Britanniae expellit. Theodericus Maclivum interficit, et paternam hereditatem recipit. Warocus Maclivi filius patri in Comitatum succedit. 75. c. 217. e.

Guntramnus Rex duos Magnacharii soceri sui filios interimit. Duo ejus filii moriuntur : Childebartum Sigeberti filium adoptat. 75. d. 218. a. Guntramnus apud Pontem-petrum cum Childebarto in colloquium venit : simul legatos mittit ad Chilpericum repetitum quæ de eorum regno pervaserat. 79. d. 222. e. 223. a. Chilpericus apud Suessionas et Parisios Circo ædificari jubet. 87. c. 232. b.

Meroveus à Basilica S. Martini egreditur : Guntramnus Dux Pythonissam consulit : Meroveus posthabitis Pythonissæ responsis, Scripturas consulit : per Autisiodorum Divionem venit, inde in Campaniam Remensem transit : à Tarvonnensibus circumventus, Gailenum familiarem suum rogat ut se gladio percutiat. Gailenus Meroveum trucidat ; ipse truncatis manibus et pedibus, turpiter vitam finit. 76. 218. 219. 359. a.

Samson Chilperici filius moritur. Eo anno stella in medio Lunæ fulgens visa est. 76. e. 219. c.

Chilpericus Rex, congregato Parisiis Concilio, Prætextatum Rothomag. Episc. accusat. 77. 220. b. Gregorius Turon. Episc. Prætextati causam defendit. 78. 220. d. 221. a. Prætextatus à quibusdam Episcopis deceptus, se solum fatetur, in exilium pellitur. 79. 222.

Chilpericus urbem Pictavam invadit : qui fideles erant Childebarto, ab urbe pelluntur. Ennodius Dux in exilium truditur, facultatibus ejus fisco subactis. 80. d. 224. a.

Anno Chr. 578.

Dacco, qui à Chilperico defecerat, à Dracoleno Duce comprehensus, ad Regem perducitur : peccata Sacerdoti confessus interficitur. 80. d. 224. b.

Guntramnus-Boso dum filias suas à Pictavorum urbe tentat auferre, impeditur à Dracoleno quem occidit. 77. a. 219. d. 323. b.

Pictavenses et Baiocassini Andegavensibus conjuncti Warocum opprimere moluntur. Warocus circa medium noctis super eos irruit, magnamque ex eis stragem facit. Cum Chilperici Ducibus fœdus icit, à quo paulò post desciscit. Eunium Venetensem Episcopum ad Chilpericum mittit : Eunius in exilium pellitur. 77. b. c. 220. a.

Justinus Imper. amentiam cum vita finit. 74. e. Ei succedit Tiberius. 75. a. 217. b. 359. a.

Mortuo Benedicto Papa, Pelagius summus Pontifex ordinatur absque jussione Principis, eò quòd Langobardi Romam obsiderent. 84. e. 229. a.

Anno Chr. 579.

Chilpericus inauditis exactionibus populum sibi subjectum atterit. Lemovices seditionem excitant, libri censùs incenduntur. 81. a. 225. d. e. 323. b.

Britanni Redonicam regionem vastant. Contra quos missus Bibolenus Dux Britanniam igne ferroque depopulatur. Britanni Redonicam et Namneticam provincias infestant. 80. e. 224. b.

S. Dionysii Ecclesia sanguine polluta, reconciliatur à Ragnemodo Paris. Episcopo. 81. a. 224. d.

Anno Chr. 580.

Magna inundatio in Galliis : flumina terminos suos prætergrediuntur : arbores mense Septembri denuò florent : fulgur per cælum currit. 82. e. 226. e. *Burdegala terræ-motu concutitur : de Pyrenæis montibus lapides evelluntur : vicus Burdegalensis et Aurelianensis urbs incendio concremantur. In pago Carnotino sanguis de pane fluit : lupus in urbem Pictavam ingreditur : cælum ardere visum : ventus violentus silvas prosternit, domos evertit : dysenteriae morbus totas ferè Gallias occupat.* 83. a. 227. a. b.

Chilpericus febre arripitur valida ; hortante Fredegunde, libellos tributorum flammis tradit : duos filios amittit. 82. 226. *S. Aridius in Parisiensem urbem venit, quæ febre et dysenteria laborabat : urbe relicta, dum Brennacum villam petit, suis comitibus Chilperici filiorum mortem prædicat : omnia quæ postulat obtinet à Rege, qui ei omnes censuales libros tradit igne concremandos. Aridius, multis circumstantibus, hos libros incendio consumit.* 413. b. c. *Salvius Albige. Episc. duorum Chilperici filiorum mortem prædicat.* 87. c. 232. c.

Tres Chilperici filii dysenteria pereunt ; quartus, Chlodoveus nomine, Fredegundis molimine cultro interit. 323. b. 359. a. *Chlodoveum Chilperici filium in villam Nocetum duci, et in custodia jugulari jubet Fredegundis. Audovera Chlodovei mater crudeliter necatur : ejus filia Basina in Monasterium truditur.* 87. b. 231. e. 232. a.

Austrigildis Regina ægrotans de duobus medicis suis apud Guntramnum querelam habet : medici diversis tormentis intereunt : ipsa Regina moritur. 83. b. 227. b.

Chilpericus Mirionis Galliciæ Regis legatos ad Guntramnum missos in Pictavensi agro capit, et Parisios mittit custodiendos. 83. b. 227. c. *Gregorius Turon. Episc. cum Egila Leovigildi legato disputat de Trinitate.* 83. c. 227. d.

Nantinus Encolismensis Comes ob scelera excommunicatus moritur. 81. d. 225.

Après la mort du Pape Benoit Pelage est ordonné souverain Pontife sans l'ordre du Prince, parceque les Lombards assiégeoient Rome. 84. e. 229. a.

L'an 579. de J. C.

Chilperic accable d'impôts inouis le peuple qui lui est soumis. Les Limousins excitent une sédition, on brule les livres des Maltotiers. 81. a. 225. d. e. 323. b.

Les Bretons ravagent le Rennois. Le Duc Bibolene envoyé contre eux met la Bretagne à feu et à sang. Les Bretons desolent le Rennois et le Nantois. 80. e. 224. b.

L'Eglise de S. Denis, où il y avoit eu du sang répandu, est reconciliée par Ragnemod Evêque de Paris. 81. a. 224. d.

L'an 580. de J. C.

Grande inondation dans les Gaules : les fleuves se débordent : les arbres refleurissent au mois de Septembre : un éclair court par le ciel. 82. e. 226. e. Bourdeaux souffre une grande secousse par un tremblement de terre : des pierres se détachent des Pyrenées : un village du Bourdelois et la ville d'Orleans sont consumés par le feu. Au pays Chartrain le sang découle du pain : un loup entre dans Poitiers : le ciel paroît tout en feu : un vent violent renverse les forêts, abbat les maisons : la dysenterie se fait sentir dans presque toutes les Gaules. 83. a. 227. a. b.

Chilperic est attaqué d'une fièvre violente : à la persuasion de Fredegonde il jette au feu les livres des impôts : il perd deux de ses fils. 82. 226. S. Yrier vient à Paris que la fièvre et la dysenterie desoloient : il en sort, en allant à Braine il prédit à ses compagnons la mort des enfans de Chilperic : il obtient du Roi tout ce qu'il demande. Le Roi lui livre tous les livres des impôts pour les jetter au feu : S. Yrier les brûle en présence d'un grand nombre de personnes. 413. b. c. Sauve Evêque d'Albi prédit la mort de deux enfans de Chilperic. 87. c. 232. c.

Trois fils de Chilperic meurent de la dysenterie. Le quatrième nommé Clovis est égorgé par les menées de Fredegonde. 323. b. 359. a. Frédégonde fait conduire à Noisi Clovis fils de Chilperic, et ordonne qu'on le fasse mourir dans la prison. Audovere mere de Clovis est tuée cruellement, et sa fille Basine est renfermée dans un Monastere. 87. b. 231. e. 232. a.

La Reine Austrigilde étant malade, se plaint à Gontran de ses deux Medecins : ces Medecins périssent dans les supplices : la Reine meurt. 83. b. 227. b.

Chilperic arrête dans le Poitou les Ambassadeurs que Mirion Roi de Galice députoit à Gontran, et les envoie en prison à Paris. 83. b. 227. c. Gregoire Evêque de Tours dispute sur la Trinité avec Egila ambassadeur de Leovigilde. 83. c. 227. d.

Nantini Comte d'Angoulême meurt excommunié pour ses crimes. 81. d. 225. Maurile Evê-

que de Cahors, après avoir mis en sa place Ursicin, rend son ame à Dieu. 83. c. 227. c. Mort d'Agricole Evêque de Chalon sur Saone et de Dalmace Evêque de Rodés. 85. e. 229. d. Dalmace passa cinquante-six ans dans l'Episcopat. 419. n. Après la mort de Vedulfe, qui avoit transféré le siege d'Arras à Cambrai, Gaugeric prend sa place. 487. d. n.

Chilperic veut publier l'heresie de Sabellius : Gregoire Evêque de Tours et Sauve d'Albi lui résistent. Il invente quelques lettres. 85. d. e. 230. a. b.

Leudaste Comte de Tours depoussé de sa charge impute un crime à Gregoire Evêque de Tours, qui se purge dans le Concile de Braine assemblé par Chilperic. Leudaste est excommunié. 86. a. b. 230. c. d. La terre s'ouvre et engloutit la ville d'Herbauge, parcequ'elle avoit meprisé les prédications de S. Martin Abbé de Vertou. 472. a.

Le Roi Childebert donne sa sœur en mariage à Hermenegilde fils de Leovigilde. 359. a. Hermenegilde épouse Ingonde fils du Roi Sigebert. 340. c. Les Catholiques souffrent persécution en Espagne : Gadsuinde mere de Brunehault est cause de cette persécution. 84. b. 228. c.

Le Monastere du Mont Cassin est envahi et pillé par les Lombards. 406. b. 255. c.

L'an 584. de J. C.

Les Ambassadeurs que Chilperic avoit envoyés à l'Empereur Tibere, reviennent chargés de presents. 75. b. n. 217. d.

Mummole quitte le parti de Gontran, et se retire à Avignon. Childebert, aiant abandonné Gontran, se joint à Chilperic. 84. e. 229. a.

Loup Duc de Champagne, poursuivi par Ursion et par Berthefroy, est délivré du peril qui le menaçoit par l'intercession de Brunehault. 85. a. 229. a.

Le Duc Didier envoyé par Chilperic dans l'Aquitaine, s'empare d'Agen et de Perigueux : il met en fuite le Duc Ragnoald, et dépouille sa femme de tous ses biens. Baudaste est taillé en pieces dans la Gascogne avec la plus grande partie de son armée. Hospice reclus vivoit en ce tems dans la ville de Nice. 85. a. 229. b.

* S. Cloud.

Gregoire Evêque de Tours étant à * Nogent où le Roi Chilperic residoit, reprend le Juif Prisque qui refusoit de croire : il donne sa bénédiction au Roi, et mange avec lui. Mort de S. Cybar reclus à Angoulême. 87. e. 232. d. de Gogon qui avoit élevé le Roi Childebert. 67. n. de Ferreol Evêque d'Uzès. 678. n.

Le Roi Childebert redemande à Gontran une partie de Marseille : il envoie Gondulfe à Marseille. Gondulfe rétablit dans son siege Theodore Evêque de Marseille. Ce qui cause de la brouillerie entre Gontran et Childebert. 88. 233.

Loup et Ambroise freres, bourgeois de Tours,

Maurilius Caturcensis Episcopus, suffecto in suum locum Ursicino, migrat ad Dominum. 83. c. 227. c. Agricola Cabilonensis et Dalmatius Ruthenensis Episcopi à vivis discedunt. 85. e. 229. d. Dalmatius quinquaginta sex annos exegit in Episcopatu. 419. n. Mortuo Vedulfo qui sedem Atrebatensem Cameracum transtulerat, in ejus locum subrogatur Gaugericus. 487. d. n.

Chilpericus Rex hæresim Sabellianam vult promulgare : ei adversantur Gregorius Turon. et Salvius Albigensis Episcopi. Quasdam litteras adinvenit. 85. d. e. 230. a. b.

Leudastes Comes Turonicus à Comitatu submotus crimen imputat Gregorio Turon. qui se purgat in Synodo Brennacensi à Chilperico congregata. Leudastes excommunicatur. 86. a. b. 230. c. d. Urbs Herbadilla ob spretas S. Martini Abbatis Vertavensis conciones, terræ hiatu absorbetur. 472. a.

Childebertus sororem suam Hermenegildo Leovigildi filio nuptui tradit. 359. a. Hermenegildus Ingundem Sigeberti Regis filiam uxorem ducit. 340. c. In Hispaniis Catholici persecutionem patiuntur : persecutionis causa est Gadsuinda Brunechildis mater. 84. b. 228. c.

Cassinense Monasterium à Langobardis invaditur et diripitur. 406. b. 255. c.

Anno Chr. 584.

Legati à Chilperico ad Tiberium Imper. missi, cum muneribus remittuntur. 75. b. n. 217. d.

Mummolus à Guntramno Rege desciscens, Avenionem se confert. Childebertus, relicto Guntramno, Chilperico conjungitur. 84. e. 229. a.

Lupus Dux Campaniensis ab Ursione et Berthefredo in fugam actus, intercedente Brunechilde, ab imminente periculo eripitur. 85. a. 229. a.

Desiderius Dux à Chilperico in Aquitaniam missus, Agennum et Petrocoricum invadit, Ragnoaldum Ducem fugat, ejusque uxorem cunctis rebus spoliatur. Baudastes cum maxima sui exercitus parte cæditur in Wasconia. Hoc tempore apud Nicensem urbem vivebat Hospitius reclusus. 85. a. 229. b.

Gregorius Turon. Episc. in villa Novigento, ubi Rex Chilpericus residebat, Judæum Priscum credere nolentem redarguit : Regi benedictionem impertit, et cum eo cibum capit. Obiit Eparchius Encolismæ reclusus. 87. e. 232. d. Gogo nutritor Childeberti Regis moritur. 67. n. Moritur Ferreolus Ucetiensis Episc. 678. n.

Childebertus Rex à Guntramno repetit partem Massiliæ : Gundulfum Massiliam mittit. Gundulfus Theodorum Massil. Episc. suæ sedi restituit. Hinc Guntrannum inter et Childebertum nata discordia. 88. 233.

Lupus et Ambrosius fratres, cives

Turonici, ab adultero, qui cum Ambrosii conjuge stupri rem habebat, perimuntur. 88. d. 233. e.

Concilio Matisconensi I. interest Hiconius Mauriennensis Episc. 466. n.

Anno Chr. 582.

Cometa die sancto Paschatis visus : apud Suessionas cælum ardere visum : in pago Parisiaco sanguis de nube fluit : mortalitas ingens. 85. b. 229. c. 323. b. 338. e. *Chrodinus Dux moritur. Multa signa et prodigia in cælo.* 85. c. 229. c. 323. c.

Luna eclipsim patitur : in territorio Turonico sanguis de pane effluit : in Silvanectensi pago cujusdam domus introrsum sanguine aspersa apparet : murus Suessionensis divinitus subvertitur : urbs Andegavensis terræ-motu concutitur : Lupi Burdegalam ingrediuntur : ignis per cælum currere visus. 88. e. 233. e. 234. a. *Lupi Burdegalam ingressi, canes devorant.* 340. c.

Chilpericus multos Judæos baptizari jubet, eosque ex sacro lavacro suscipit. Priscus Judæus ejus familiarissimus, quem ad credendum nunquam adducere potuerat, gladio percutitur à Phatiro ex Judæo converso. 89. a. 234. a. b.

Asclepius Dux una nocte interimit custodes, quos Chilpericus posuerat in ponte Urbicæ fluvio imposito. Chilpericus aliquot urbes aufert à fratre Guntramno. 89. b. 235. a.

Charterius Petrocoricus Episc. accusatus, ad Regem Chilpericum adducitur, illæsus dimittitur. Chilperico nascitur filius Theodericus nomine. 89. c. 234. b. 235. b.

Gundoaldus, qui se falsò fratrem Guntramni asserebat, Constantinopoli Massiliam adveniens, à Theodoro Episcopo excipitur. Theodorus ad Guntramnum Regem ductus, cum Epiphano Antistite, qui ex Italia Massiliam demigraverat, custodiæ mancipatur : in qua quidem Epiphanius obit ; Theodorus verò innocuus repertus ad sua redit. 94. e. 240. e. 241. a.

Maurus Bertulfum Flori filium sibi Abbatem substituit. 418. c. *Circa hunc annum Basolus Remos venisse creditur.* 463. n.

Anno Chr. 583.

Synodus Lugduni congregata multos Episcopos negligenter agentes coërcet. 87. d. n. 232. c.

Leudastes dum Fredegundem muneribus vult sibi conciliare, ejus jussu interimitur. 86. d. 231. a. *Parisiis baptizatur filius Chilperici, vocaturque Theodericus.* 89. c. 235. b.

Childebertus Ægidium Remensem Episcopum mittit ad patrum suum Chilpericum fœderis confirmandi causa : fœdere stabilito, Chilpericus movet exercitum contra Guntramnum. Duces Berulfus, Desiderius et Bladastes Bituricenses ag-

sont tués par l'adultere qui avoit mauvais commerce avec la femme d'Ambroise. 88. d. 233. e.

Hicoine Evêque de Maurienne assiste au Concile I. de Mâcon. 466. n.

L'an 582. de J. C.

Il paroît une Comète le saint jour de Pâque : on voit à Soissons le ciel tout en feu : dans le Paris le sang découle d'une nuée : grande mortalité. 85. b. 229. c. 323. b. 338. e. Le Duc Chrodin meurt. Plusieurs signes et plusieurs prodiges paroissent dans le ciel. 85. c. 229. c. 323. c.

La Lune s'éclipse : en Touraine le sang degoutte du pain : dans le Senlisien la maison d'un particulier paroît en dedans teinte de sang : les murs de Soissons sont renversés surnaturellement : un tremblement de terre se fait sentir à Angers : des Loups entrent dans Bourdeaux : on voit du feu courir dans le ciel. 88. e. 233. e. 234. a. Des Loups entrent dans Bourdeaux, et dévorent les chiens. 340. c.

Chilperic fait bâtiser plusieurs Juifs, et les tient sur les fonts de batême. Le Juif Prisque son ami particulier, à qui il n'avoit jamais pu persuader la religion Chrétienne, est tué par Phatir Juif converti. 89. a. 234. a. b.

Le Duc Asclepe tue dans une nuit les gardes que Chilperic avoit mis sur un pont de la rivière d'Orge. Chilperic enleve quelques villes à son frere Gontran. 89. b. 235. a.

Chartier Evêque de Perigueux aiant été accusé, est mené au Roi Chilperic, qui le renvoie sain et sauf. Il naît à Chilperic un fils nommé Thierry. 89. c. 234. b. 235. b.

Gundoald, qui se disoit faussement frere de Gontran, arrivant de Constantinople à Marseille, est reçu par l'Evêque Theodore. Theodore amené au Roi Gontran, est mis en prison avec l'Evêque Epiphane, qui avoit quitté l'Italie pour venir demeurer à Marseille. Epiphane meurt dans la prison ; Theodore étant trouvé innocent, est renvoyé chez lui. 94. e. 240. e. 241. a.

S. Maur constitue Abbé en sa place Bertulfe fils de Flore. 418. c. On croit que S. Basle vint à Reims vers cette année. 463. n.

L'an 583. de J. C.

Le Synode assemblé à Lyon reprend plusieurs Evêques de leur négligence. 87. d. n. 232. c.

Leudaste est tué par l'ordre de Frédégonde dans le tems qu'il tache de gagner ses bonnes grâces par des presens. 86. d. 231. a. Le fils de Chilperic est batisé à Paris, et on lui donne le nom de Thierry. 89. c. 235. b.

Childebert député Gilles Evêque de Reims vers son oncle Chilperic pour faire alliance avec lui : le traité étant fait, Chilperic fait marcher ses troupes contre Gontran. Les Ducs Berulf, Didier et Bladaste attaquent les Berruiers. 89. e. 235. b. c. Les Berruiers en viennent aux

mains avec Didier à Château-Meillan. Le Roi Gontran taille en pièces l'armée de Chilperic; il fait la paix avec son frère Chilperic. 90. a. 235. d. e.

Il s'élève une sédition du menu peuple contre Gilles Evêque de Reims, qui ne se sauve que par la fuite. 90. b. 236. a.

Gontran-Boson transporte les trésors de Gundwald à Clermont en Auvergne : il est pris par le Roi Gontran, qui le laisse aller sur la parole qu'il lui donne de lui livrer Mummole. Gontran-Boson assiège Mummole dans Avignon : Gondulfe Commandant de Childeberty lui fait lever le siège. 95. a. b.

L'Emp. Tibere meurt, Maurice lui succède. 83. d. 227. e. Marc le Referendaire meurt d'un mal de côté. 81. n. Mort de Felix Evêque de Nantes. 471. n. Vinebaud est élu Abbé de l'Eglise de S. Loup hors des murs de Troies après la mort de l'Abbé Auderic. 492. e.

L'an 584. de J. C.

Le Roi Gontran fait bâtir le Monastere de S. Marcel dans le faubourg de Chalon sur Saone. 323. c. il construit une Eglise en l'honneur de S. Marcel. 360. a. il fait un superbe Mausolée à S. Marcel. 466. b. Voiant qu'il ne lui restoit plus de fils, il distribue ses trésors aux pauvres, enrichit les Monasteres, surtout l'Eglise de S. Benigne de Dijon. 469. a.

Thierry fils de Chilperic termine sa vie. 82. d. n. Gontran rend à Childeberty une partie de Marseille. Chilperic diffère à cause de la mort de son fils Thierry le mariage de sa fille Rigonthé avec Reccarede : il veut envoyer en sa place Basine fille d'Audovere qui demouroit au Monastere de Poitiers; il en est détourné par Radegonde. 90. c. 236. b. e.

Le Prefet Mommole accusé de la mort de Thierry fils de Chilperic, meurt dans les tourmens qu'on lui fait souffrir. On mene au supplice des femmes débauchées, les unes sont jetées au feu, les autres attachées à une roue. 90. c. 236. d. e.

L'Empereur Maurice envoie à Childeberty cinquante mille sols, pour qu'il vienne fondre sur les Lombards avec une armée. Childeberty entre dans l'Italie, et aiant fait un traité avec les Lombards, il revient dans les Gaules. Maurice redemande à Childeberty l'argent qu'il lui avoit donné : Childeberty ne lui fait pas réponse. 84. a. b. 228. b. 323. c. 340. c. 359. b.

Ethere Evêque de Lisieux est lié et mis en prison par un Clerc qu'il avoit délivré de la mort et par son Archidiaque : il va trouver Gontran, qui le renvoie avec honneur à son siège. 91. a. b. c. 234. c. d. e.

Il naît à Chilperic un fils nommé Clotaire : Chilperic fait ouvrir à cette occasion les prisons dans tous ses Etats. Il entre dans Paris contre les conventions : il est privé pour cela de la portion qu'il avoit dans cette ville : il fait mettre ses trésors à Cambrai. 91. d. 237. a. c.

grediuntur. 89. e. 235. b. c. Bituriges cum Desiderio apud castrum Mediolanense configunt. Guntramnus Chilperici exercitum labefactat, cum fratre Chilperico paciscitur. 90. a. 235. d. e.

Oritur seditio populi minoris in Aegidium Remensem Episc. qui fuga saluti consulit. 90. b. 236. a.

Guntramnus-Boso Gundwaldi thesauros in urbem Arvernam devehit : à Guntramno Rege capitur, promittens se Mummolum ei traditurum, dimittitur. Mummolum obsidet in urbe Avenionensi ; ab obsidione removetur à Gundulfo Childeberty Duce. 95. a. b.

Tiberius Imper. moritur, cui succedit Mauricius. 83. d. 227. e. Marcus Referendarius lateris dolore moritur. 81. n. Obit Felix Namnetensis Episcopus. 471. n. Mortuo Auderico Basilicæ S. Lupi extra muros Tre-carum Abbate, Winebaudus Abbas eligitur. 492. e.

Anno Chr. 584.

Guntramnus Rex in suburbio Cabilonensi S. Marcelli Monasterium construit. 323. c. Ecclesiam S. Marcelli ædificat. 360. a. S. Marcelli Mausoleum miro opere condit. 466. b. videns liberos sibi non superesse, thesauros suos pauperibus distribuit, Monasteria ditat, imprimis Ecclesiam S. Benigni Divionensis. 469. a.

Theodericus Chilperici filius terminum vitæ sortitur. 82. d. n. Guntramnus Childeberty partem Massiliæ reddit. Chilpericus ob mortem filii sui Theoderici differt nuptias Rigunthis filiæ suæ cum Reccaredo. In ejus locum vult mittere Basinam Audoveræ filiam quæ in Monasterio Pictavensi commorabatur ; à Radegunde prohibetur. 90. c. 236. b. c.

Mummolus Præfectus accusatus de morte Theoderici Chilperici filii, suppliciis afficitur ; dolore tormentorum interit. Meretrices ad supplicia rapiuntur, aliæ flammis traduntur, aliæ rotis innectuntur. 90. c. 236. d. e.

Mauricius Imper. Childeberty quinquaginta millia solidorum mittit, ut cum exercitu irruat in Langobardos. Childeberty in Italiam ingreditur, et fœdere inito cum Langobardis, in Gallias revertitur. Mauricius solidos quos dederat repetit à Childeberty, qui nihil dat responsi. 84. a. b. 228. b. 323. c. 340. c. 359. b.

Ætherius Lexoviensis Episcopus a Clerico quem à morte liberaverat, et ab Archidiacono suo vincitur et in custodiam retruditur : transit ad Guntramnum, à quo cum honore in sedem suam remittitur. 91. a. b. c. 234. c. d. e.

Chilperico nascitur filius, nomine Chlotarius : ob quam causam Chilpericus omnes carceres in regno suo aperiri jubet. Contra pactum initum Parisios intrat; ideò portione, quæ in hac urbe ad se pertinebat, privatur : thesauros suos Cameraci constituit. 91. d. 237. a. c.

Theodosio Ruthenensi Episc. defuncto Innocentius Gabalitanus Comes per jurisdictionem Brunehildis succedit. Sulpicius in locum Remigii Bituric. Episcopi substituitur à Guntramno Rege. Hoc anno rosæ visæ sunt mense Januario : arbores quæ mense Junio fructus protulerant, alios ediderunt mense Septembri. 91. e. 237. a. b.

Chilpericus filiam suam Rigunthem in Hispanias mittit, multos fiscalinorum cum ea Hispanias petere vi cogit. Ipse Rex, Regina Fredegundis et Francorum Primores tot dona Rigunthi contulere, ut sex plaustra onerata eam præcederent. 92. a. b. 237. c. d. e. Chilpericus timens ne in itinere aliquot filiarum parentur insidiæ, ejus tuitioni quatuor armatorum millia deputat, quibus præsunt Bobo et Wado. 92. c. 238. a.

Chilpericus Fredegundem suspectam habet de stupri consuetudine cum Landerico Majore-domus. Il venatum : à venatione rediens, à sicariis, quos Fredegundis miserat, interficitur. Ejus corpus à Madalulfo Silvanect. Episc. à Calensi villa Parisios deferitur, et in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 92. d. e. 93. a. b. 238. c. e. 239. a. 323. d. 340. c. 359. e. 366. d. 503. c.

Chilperico succedit filius ejus Chlotarius, regnum gubernantibus Fredegunde et Landerico. 323. d. 340. c. 486. n. Defuncto Chilperico, Aurelianenses Blesensibus juncti, Dunenses opprimunt : simili plaga à Dunensibus affliguntur : pax convenit. 93. d. 239. n.

Fredegundis cum thesauris quos secum habebat se confert Parisios in Ecclesiam S. Mariæ, à Ragnemodo Episcopo suscipitur. Guntramnus Rex Parisios venit ; Childebarto advenienti urbis ingressus à civibus prohibetur. Childebartus legatos mittit ad Guntramnum ; ei mandat ut à regno Chariberti quod sibi debebatur discedat : petit ut Fredegundis sibi ad supplicium tradatur. 93. d. e. 239. c. d. 240. a.

Principes regni Chilperici Chlotarium per urbes circumducunt, et ab eis sacramenta suscipiunt ipsius et Guntramni nomine. Guntramnus emendat quæ malè fecerat Chilpericus. 94. a. 240. a. b.

Rigunthis Tolosæ moras nequit : ejus urbis Dux Desiderius, accepto nuntio de morte Chilperici, Rigunthem omnibus thesauris spoliatur. 94. b. 240. c.

Mummolus et Desiderius Gundoaldum super clipeum elevatum proclamant Regem. 95. b. 241. c. Mense Decembri apparent in vineis pampini cum uvis ad plenum formati, et in arboribus flores. Pharus ignea per cælum currit media nocte : columna ignis à cælo pendere visa, cui superposita erat stella magna. 95. c. 243. b.

Guntramnus Rex Duces suos mittit ad pervadendas urbes Childeberti. Bella intestina. 95. d. 241. e. 242. a. Chil-

Theodose Evêque de Rodés étant mort, Innocent Comte du Gevaudan lui succede par l'ordre de Brunehault. Sulpice est mis en la place de Remi Evêque de Bourges par le Roi Gontran. On vit cette année des roses au mois de Janvier : les arbres qui avoient porté des fruits au mois de Juin, en porterent d'autres au mois de Septembre. 91. e. 237. a. b.

*Chilperic envoie sa fille Rigonthe en Espagne, il contraint par force plusieurs de ses * Fiscalins d'aller avec elle en Espagne. Le Roi lui-même, la Reine Frédégonde et les Grands du royaume firent tant de presens à Rigonthe, que six chariots chargés la précédèrent. 92. a. b. 237. c. d. e. Chilperic craignant qu'on ne dresse quelques embûches à sa fille dans le chemin, la fait garder par quatre mille hommes armés commandés par Bobon et par Vadon. 92. c. 238. a.*

Chilperic soupçonne Frédégonde d'avoir un mauvais commerce avec Landeric Maire du Palais. Il va à la chasse, au retour il est tué par deux assassins que Frédégonde avoit apostés. Madalulfe Evêque de Senlis emporte son corps de Chelle à Paris, et l'enterre dans l'Eglise de S. Vincent. 92. d. e. 93. a. b. 238. c. e. 239. a. 323. d. 340. c. 359. e. 366. d. 503. c.

Clotaire succede à son pere Chilperic ; Frédégonde et Landeric gouvernent le royaume. 323. d. 340. c. 486. n. Après la mort de Chilperic, les Orléannois joints aux Blesois accablent les Dunois, qui leur rendent la pareille : ils font la paix. 93. d. 239. n.

Frédégonde se réfugie à Paris dans l'Eglise de notre Dame avec les trésors qu'elle avoit avec elle : l'Evêque Ragnemod la reçoit. Le Roi Gontran vient à Paris : Childebart voulant aussi y entrer, les Parisiens l'en empêchent. Childebart députe vers Gontran, et lui enjoint de sortir du royaume de Caribert qui lui appartenait : il demande qu'on lui livre Frédégonde pour la faire punir. 93. d. e. 239. c. d. 240. a.

Les Grands du royaume de Chilperic conduisent Clotaire par toutes les villes, ils exigent le serment de fidélité en son nom et en celui de Gontran. Gontran corrige tout le mal qu'avoit fait Chilperic. 94. a. 240. a. b.

Rigonthe s'arrête à Toulouse : Didier qui commandoit en cette ville, aiant appris la mort de Chilperic, dépouille Rigonthe de tous ses trésors. 94. b. 240. c.

Mommole et Didier élèvent Gundoald sur un bouclier, et le proclament Roi. 95. b. 241. c. Il paroît au mois de Decembre des feuilles aux vignes avec des grappes de raisin toutes formées, et des fleurs aux arbres. Un fanal court par le ciel à minuit : une colonne de feu surmontée d'une grande étoile paroît suspendue au ciel. 95. c. 243. b.

Le Roi Gontran envoie ses Généraux s'emparer des villes de Childebart. Guerres intestines. 95. d. 241. e. 242. a. Le Roi Childebart députe

* *Metaiers.*

députe Gilles Evêque de Reims vers Gontran, qui le reçoit très-mal ainsi que les autres Députés, et les fait chasser de sa présence. De-là grande dissension entre les deux Rois. 96. 242. 243. a.

Léonard arrivant de Toulouse raconte à Frédégonde la pauvreté où Rigonthe étoit réduite : Frédégonde fait ôter à Léonard le baudrier, et le prive de toutes ses charges. 96. e. 243. c. Prétextat Evêque de Rouen est rappelé de son exil et rétabli dans son siège. Melaine, qui lui avoit été substitué, est chassé par Gontran. 97. a. b. 243. d.

Le Roi Gontran envoie Frédégonde au village de Rueil. 97. b. 243. d. Frédégonde aposte un Clerc pour tuer Brunehaut. 97. c. 243. e.

Le Roi Gontran étant retourné à Châlon-sur-Saône, s'informe des auteurs de la mort de Chilperic. Eberulf soupçonné de ce crime, s'enfuit en l'Eglise de S. Martin de Tours : le Roi donne tous ses biens à différens particuliers. 97. d. e. 244. b. c. d.

L'an 585. de J. C.

Leovigilde fait trancher la tête à son fils Herménégilde le jour même de Pâque. Ingonde sa femme, sœur de Chilbert, étant en chemin pour s'en revenir dans les Gaules, est prise avec son petit enfant, et termine sa carrière. 84. e. 228. d.

Chilbert à la sollicitation de l'Empereur Maurice fait marcher une armée en Italie contre les Lombards. Les Francs et les Alemans aiant querelle ensemble, regagnent leur pays sans avoir rien fait. 84. d. 228. e.

Un certain Claude est gagé par le Roi Gontran pour tuer Eberulf qui s'étoit réfugié dans l'Eglise de S. Martin. Eberulf aiant été tué, Claude est lui-même égorgé par les domestiques d'Eberulf. 98. e. d. 245. b. c. d.

Le Roi Gontran met ses troupes en campagne contre Gundoald. Les Orleanois avec les Berriens attaquent la ville de Poitiers. L'Evêque Marové, aiant brisé un calice d'or, se rachette de l'exil, et délivre son peuple de la captivité. 98. e. 99. a. 246. a.

Gundoald va à Angoulême, à Périgueux et à Toulouse. Magnulf Evêque de Toulouse exhorte le peuple à faire résistance. Gundoald aiant été reçu dans la ville, Magnulf est fouetté, lié et exilé. 99. a. b. 246. b. c.

Gundoald passant par Bourdeaux, est reçu fort poliment par l'Evêque Bertran. Comme il demandoit ce qui pourroit le rendre invincible, l'Evêque lui indique des Reliques de saint Serge qu'avoit Eufon marchand Syrien. Le Duc Mommoile divise en trois parties avec le couteau un os de saint Serge. 99. d. e. 246. e. 247. a. b.

Gundoald envoie des députés au Roi Gontran, qui les fait fustiger. 100. a. b. 247. c. d. Chilbert a un pourparler avec Gontran, qui

bertus Rex Ægidium Remensem Episc. ad Guntramnum mittit : Guntramnus Ægidium et alios legatos malè excipit, et à conspectu suo pelli jubet. Hinc magna inter utrosque Reges exorta discordia. 96. 242. 243. a.

Leonardus Tolosa adveniens narrat Fredegundi in quanta inopia degebat Rigunthis : Fredegundis baltheum à Leonardo auferri, eumque omni dignitate privari jubet. 96. e. 243. c. Prætextatus Episc. Rothomagus ab exilio reducitur, et sedi suæ restituitur : Melanius, qui in ejus locum subrogatus fuerat, à Guntramno rejicitur. 97. a. b. 243. d.

Guntramnus Rex Fredegundem mittit in vicum Rothomaiensem. 97. b. 243. d. Fredegundis mittit Clericum ad occidendam Brunehildem. 97. c. 243. e.

Guntramnus Rex Cabilonem regressus, auctores necis Chilperici investigat. Eberulfus de hoc scelere suspectus confugit Turonos in Ecclesiam S. Martini : ejus omnes facultates diversis à Rege conceduntur. 97. d. e. 244. b. c. d.

Anno Chr. 585.

Hermenegildus ipso die Paschatis jussu Leovigildi patris securi percutitur. Ingundis ejus uxor, Chilberti soror, dum Gallias petit, cum parvo filio capitur, et diem extremum claudit. 84. c. 228. d.

Chilbertus, sollicitante Mauricio Imper. exercitum mittit in Italiam contra Langobardos. Franci et Alemanni dissensionem inter se habentes, nulla re facta, ad patriam remeant. 84. d. 228. e.

Claudius quidam à Guntramno Rege pretio conducitur ad occidendum Eberulfum, qui in Basilicam S. Martini confugerat. Eberulfo occiso, ab ejus famulis ipse Claudius jugulatur. 98. c. d. 245. b. c. d.

Guntramnus Rex adversus Gundoaldum movet exercitum. Aurelianenses cum Bituricensibus Pictavensem urbem aggrediuntur. Maroveus Episcopus, confracto aureo calice, se ab exilio, populum à captivitate redimit. 98. e. 99. a. 246. a.

Gundoaldus Engolismam, Petrogoricas et Tolosam tendit. Magnulfus Tolosanus Episcopus plebem hortatur ad resistendum. Gundoaldo in urbe recepto, Magnulfus fustibus cæditur, et fune revinctus truditur in exilium. 99. a. b. 246. b. c.

Gundoaldus per urbem Burdegalensem transiens, humanissimè excipitur à Præsule Bertramno. Quærenti quæ res ipsum inexpugnabilem redderet, indicat Bertramnus S. Sergii reliquias quas habebat Eufon negotiator Syrus. Mummolus Dux os S. Sergii cultello in tres partes dividit. 99. d. e. 246. e. 247. a. b.

Gundoaldus legatos mittit ad Guntramnum Regem, qui eos cædi jubet. 100. a. b. 247. c. d. Chilbertus venit

in colloquium cum Guntramno, qui hasta in manu ejus posita, eum regni sui hæredem instituit. 100. c. 248. e.

Gundoaldus à Desiderio Duce derelictus, unà cum Mummolo, Bladaste, Waldone ac Sagittario Convenas urbem ingreditur: oppidanos fraude ejicit ex urbe. 100. e. 249. b. Guntramnus Rex Gundoaldo litteras mittit: ejus copiae Gundoaldum persequuntur, S. Vincentii Basilicam in Aginnensi territorio cremant. 101. a. b. 249. c. d. e.

Gundoaldus obsidetur in urbe Conventarum: Leudegisilus Comes-stabuli urget obsidionem, Mummolum sollicitat ad deserendum Gundoaldum. Gundoaldus à suis desertus, tandem occiditur. 101. 102. 250. 251. 252. 323. d. Guntramnus Gundoaldi fautores gladio puniri jubet: Mummolus et Sagittarius occiduntur. Mummoli facultates fisco addicuntur, et Guntramnum inter ac Childebertym dividuntur. 103. 252. 253. 323. d. Sidonia uxor Mummoli cum omnibus ejus thesauris ad Guntramnum adducitur. 104. c. 253. e.

Cuppa à Fredegunde Tolosam missus, Rigunthem ad matrem reducit. 103. c. 253. a. Guntramni exercitus petens Hispanias (id est Septimaniam) insolita aëris intemperie gravatus, infecto negotio revertitur. 104. d. 253. e. 323. e.

Columbanus ex Hibernia in Gallias venit. 341. b. 474. b. 477. n. Licinius in Aulam Chlotarii II. advenit. 486. c. n. Hiconius Mauriennensis Episc. Concilio Matiscon. II. interest. 466. n. Austregisilus ab Aunario Autissiod. Episc. Clericus efficitur, et Subdiaconus ordinatur. 468. d. In Alemannia nascitur Lenogisilus. 497. n.

Anno Chr. 586.

Leudegisilus a Guntramno Patricius efficitur. Magna aquarum inundatio. 104. d. 254. a. 323. e. Childeberty nascitur filius, nomine Theodebertus. 104. d. 254. a. 360. a.

Signum apparet in cælo. Syagrius Comes à Guntramno Constantinopolim missus, ibi fraude Patriciatum vult assumere. Leovigildus Hispaniarum Rex moriens Reccaredo filio regnum relinquit. 104. d. 254. a.

Langobardi Autharim sibi Regem eligunt. 83. e. 228. a. Bertchramnus Cennomannensem Episcopatum init. 414. n. 487. n. Evantio Vienn. Episc. succedit Virus. 484. c.

Anno Chr. 587.

Childeberty nascitur filius, Theodericus nomine. Guntramnus Rex apud Andelaum Childeberty regni hæredem instituit. 104. e. 254. a. b. 324. a. 360. a. Reccaredus Hispaniarum Rex fidem Catholicam amplectitur. 105. b. 254. c.

lui mettant une pique à la main, l'institue héritier de son royaume. 100. c. 248. e.

Gundoald abandonné par le Duc Didier entre dans * la ville de Comminges accompagné de Mommole, de Bladaste, de Valdon et de Sagittaire: il en chasse les habitants par ruse. 100. e. 249. b. Le Roi Gontran écrit à Gundoald; ses troupes poursuivent Gundoald, et mettent le feu à l'Eglise de S. Vincent dans l'Agennois. 101. a. b. 249. c. d. e.

* S. Bertrand.

Gundoald est assiégé dans la ville de S. Bertrand: le Connétable Leudegisile presse le siège, et sollicite Mommole à quitter Gundoald. Gundoald abandonné des siens, est enfin tué. 101. 102. 250. 251. 252. 323. d. Gontran ordonne qu'on punisse par le glaive tous les fauteurs de Gundoald: Mommole et Sagittaire sont tués. Les biens de Mommole sont confisqués et partagés entre Gontran et Childeberty. 103. 252. 253. 323. d. Sidoine femme de Mommole est présentée à Gontran avec tous les trésors de son mari. 104. c. 253. e.

Cuppa envoyé à Toulouse par Frédégonde, ramène Rigonthe à sa mère. 103. c. 253. a. Les troupes, que Gontran avoit envoyées en Espagne (c'est-à-dire en Septimanie), étant incommodées par l'intemperie de l'air auquel elles n'étoient pas accoutumées, reviennent sans avoir rien fait. 104. d. 253. e. 323. e.

Columban vient de l'Hibernie dans les Gaules. 341. b. 474. b. 477. n. Licinius arrive à la Cour de Clotaire II. 486. c. n. Hiconius Evêque de Maurienne assiste au second Concile de Mâcon. 466. n. * Austregisile est fait Clerc et ordonné Soudiacre par Aunaire Evêque d'Auxerre. 468. d. * Lenogisile naît en Allemagne. 497. n.

* Outille.

* Longis.

L'an 586. de J. C.

Leudegisile est créé Patrice par Gontran. Grande inondation. 104. d. 254. a. 323. e. Il naît à Childeberty un fils nommé Théodebert. 104. d. 254. a. 360. a.

Il paroît un signe dans le ciel. Le Comte Syagre envoyé par Gontran à Constantinople, tache d'y avoir par surprise la dignité de Patrice. Leovigilde Roi d'Espagne laisse par sa mort le royaume à son fils Reccarede. 104. d. 254. a.

Les Lombards se choisissent Autharis pour Roi. 83. e. 228. a. Bertran se met en possession de l'Evêché du Mans. 414. n. 487. n. Vire succède à Evance Evêque de Vienne. 484. c.

L'an 587. de J. C.

Il naît à Childeberty un fils appelé Thierry. Le Roi Gontran étant à Andelot institue Childeberty héritier de son royaume. 104. e. 254. a. b. 324. a. 360. a. Reccarede Roi d'Espagne embrasse la religion Catholique. 105. b. 254. c.

Setacechingus, Boson - Gontran, Ursion et Bertefroi sont mis à mort par l'ordre de Childebert. Leudefrois Duc d'Alemagne odieux à Childebert, se cache : Uncelene est mis en sa place. 105. a. 254. b.

* *Airi.*

Gontran-Boson, que Bruneault ne pouvoit souffrir, est recommandé à Childebert par * Ageric Evêque de Verdun : il s'enfuit dans la maison de Magneric Evêque de Treves, Gontran le fait tuer. Bertefroi se réfugie à Verdun dans la maison de l'Eglise où il est tué. 359. b. c. d. Quelques Seigneurs convaincus d'avoir conspiré contre Childebert, sont punis de mort. 324. a.

L'an 588. de J. C.

Clodosuinde sœur de Childebert est promise à Reccarede Roi des Gots : elle ne l'a cependant pas épousé. 340. e. Childebert donne en mariage à Reccarede sa sœur qu'il avoit promise à Autharis Roi des Lombards : à la prière de l'Empereur Maurice il marche en Italie avec une grande armée : aiant été vaincu par Autharis, il s'en revient avec un petit nombre de ses troupes. 324. a.

Clotaire constitue Berthaire son Archichaplain, et lui confie le soin des Reliques qu'il portoit dans ses voyages. 489. a. Licinius succède à Antestius dans la charge de Prefet d'Angers. 486. e. n.

L'an 589. de J. C.

L'armée du Roi Gontran envoyée dans la Septimanie est taillée en pièces par les Gots par la négligence du Duc Boson. 105. c. 254. d. 324. a.

Outille est ordonné Prêtre et constitué Abbé de S. Nizier par Ethere Evêque de Lion. 468. b. Naissance de S. Amand. 523. n. 532. c.

Il y eut cette année un grand déluge d'eau dans la Venetie, dans la Ligurie, et dans les autres régions de l'Italie. A Rome le Tibre se déborda extraordinairement. 103. e. 253. b.

L'an 590. de J. C.

L'inondation est suivie d'une peste qui enleve le Pape Pelage. 103. e. 253. b. Grégoire est élevé au souverain Pontificat. 104. a. 253. b. On trouve la Robe de J. C. 105. c. 254. e.

La Lune s'éclipse. Il y a guerre entre les Francs et les Bretons sur la Vilaine; Beppelene Général des Francs y est tué par les Bretons; Ebrecaire autre Général est cause de ce meurtre. 105. d. 255. a. 324. b. Théodefroi Duc Transjurain meurt; Vandalmar lui succède. 105. e. 255. a.

Grippon ambassadeur de Childebert revient de Constantinople. Childebert envoie vingt Ducs en Italie pour détruire la nation des Lombards. Le Duc Olon est tué en s'approchant inconsidérément du Château de Belinzona. Les Francs prennent cinq Châteaux, en détruisent dix, emmènent des prisonniers : étant attaqués de la dysenterie, ils regagnent

Setacechingus, Boson-Guntramnus, Ursio et Bertefredus Childeberti jussu occiduntur. Leudefredus Alemannorum Dux Childeberto invisus, se abscondit : Uncelenus in ejus locum substituitur. 105. a. 254. b.

Guntramnus-Boson Brunechildi exosus per Agericum Virdunensem Episcopum Childeberto commendatur : confugit in domum Magnerici Trevir. Episc. Guntramni jussu interficitur. Bertefredus Virdunum confugit in domum Ecclesie, ubi occiditur. 359. b. c. d. Nonnulli Principum et Ducum conjurationis contra Childebertum convicti morte puniuntur. 324. a.

Anno Chr. 588.

Reccaredo Gothorum Regi promittitur Clodosuinda Childeberti II. soror, quæ tamen ei non nupsit. 340. e. Childebertus sororem suam, quam Authari Langob. Regi promiserat, Gothorum Regi tradit in matrimonium : cum magno exercitu ad petitionem Mauricii Imp. Italiam petit : victus ab Authari cum paucis redit. 324. a. b.

Chlotarius Bertharium Archicapellanium suum constituit, et reliquias sanctorum, quas secum deferabat, ejus curæ committit. 489. a. Licinius Antestio in Andegav. præfecturam sufficitur. 486. e. n.

Anno Chr. 589.

Exercitus Guntramni Regis in Septimaniam missus, negligentia Bosonis Ducis à Gothis trucidatur. 105. c. 254. d. 324. a.

Austregisilus ab Ætherio Lugdunensi Episc. Presbyter ordinatur, et Abbas S. Nicetii instituitur. 468. b. Nascitur S. Amandus. 523. n. 532. c.

Hoc anno magnum aquæ diluvium in finibus Venetiarum et Liguriæ et cæteris Italiæ regionibus. Tiberis Romæ ultra modum excrevit. 103. e. 253. b.

Anno Chr. 590.

Inundationem subsequitur pestilentia, quæ Pelagium Papam abripit. 103. e. 253. b. Gregorius in summum Pontificem eligitur. 104. a. 253. b. Christi Tunica invenitur. 105. c. 254. e.

Luna obscuratur. Bellum Francos inter et Britones super fluvium Viciniam, ubi Beppelenus Dux Francorum factione Ebrecharii alterius Ducis à Britonibus jugulatur. 105. d. 255. a. 324. b. Theodefrodus Dux Ultrajuranus moritur : cui succedit Vandalmarus. 105. e. 255. a.

Grippus Childeberti legatus Constantino-poli revertitur. Childebertus viginti Duces in Italiam mittit ad delendam Langobardorum gentem. Olo Dux improvidè accedens ad Bilitionis castrum, occiditur. Franci quinque castella capiunt, decem diruunt, captivos abducunt : Dysenteriae morbo laborantes, ad propria redeunt.

108. b. c. 257. d. e. 324. b.

Autharis Langobard. Rex legatos in Franciam mittit pro pace petenda : veneno necatur. Langobardi ad Childebertum legationem mittunt. Theodelinda Regina Agilulfum Taurinatum Ducem sibi maritum et Langobardis Regem eligit. 105. e. 106. a. 255. a. b. 324. c.

Columbanus Luxoviense Cœnobium ædificat. 341. b. 474. c. 477. b. Egidius Remensis Episc. in Concilio Mettensi de sede depellitur. 463. n. 487. n. Licinius ex Andegavensi Comite Clericus efficitur. 486. e. n. Hoc anno Launomarus Curbionensis Abbas obiisse creditur. 463. n.

Anno Chr. 591.

Chlotarius Chilperici filius baptizatur, et à Guntramno Rege de sacro fonte suscipitur. 360. a. n. 503. n. Magus quidam se Christum dicit, et se adorari jubet pro Christo. 340. d.

Anno Chr. 592.

Sol eclipsim patitur. 106. c. 255. d. Licinius in Andegav. Pontificem eligitur. 487. a.

Anno Chr. 593.

Guntramnus Rex moritur, et Cabilone in Ecclesia S. Marcelli sepelitur. Regnum ejus accipit Childebertus. 106. c. 255. e. 324. c. 340. e. 350. a. 360. a. 466. b.

Childebertus patris et patrum mortem ulturus, in Chlotarii terras copias mittit, quibus præficit Gundualdum ac Wintrionem. Fredegundis Chlotarium puerum gestat in ulnis usque ad locum certaminis : cœditur Childeberti exercitus. 107. 256. 257. a. b.

Siccitas et fames, atque insolita Locustarum multitudo. Wintrio Dux Campaniæ à Chlotario cruenta utrinque pugna victus aufugit. 324. c. Childebertus cum Chlotarii exercitu congressus, victus evadit. 340. d.

Anno Chr. 594.

Exercitus Francorum et Britonum se mutua cæde prosternunt. 108. a. 257. c. 324. d. Papulo Carnotensi Episc. defuncto, Betharius in ejus locum sufficitur. 489. b.

Anno Chr. 595.

Multa signa in cœlo apparent : apparet et Cometes. Warni rebellare tentantes ab exercitu Childeberti penitus delentur. 108. a. 255. c. Tassilo à Childeberto Rex Bajoariæ constituitur. 105. b. 254. c. 324. d.

Anno Chr. 596.

Childebertus Rex cum uxore veneno necatur : ei succedunt duo ejus filii adhuc pueruli, Theodebertus in regnum Austrasiæ, Theodericus in regnum Burgundiæ.

leur pays. 108. b. c. 257. d. e. 324. b.

Autharis Roi des Lombards envoie en France des Ambassadeurs demander la paix ; il périt par le poison. Les Lombards envoient une ambassade à Childebert. La Reine Théodelinde se choisit pour mari Agilulfe Duc des Tauriniens, et le donne pour Roi aux Lombards. 105. e. 106. a. 255. a. b. 324. c.

Colomban construit le Monastere de Luxeu. 341. b. 474. c. 477. b. Gilles Evêque de Reims est déposé dans le Concile de Mets. 463. n. 487. n. Licinius prend la Clericature de Comte d'Angers qu'il étoit. 486. e. n. On croit que Laumer Abbé de Corbion mourut cette année. 463. n.

L'an 591. de J. C.

On bâtit Clotaire fils de Chilperic, et le Roi Gontran en est le parrein. 360. a. n. 503. n. Un certain Magicien se dit le Christ, et se fait adorer en cette qualité. 340. d.

L'an 592. de J. C.

Eclipse de Soleil. 106. c. 255. d. Licinius est élu Evêque d'Angers. 487. a.

L'an 593. de J. C.

Le Roi Gontran meurt ; il est enterré à Chalon-sur-Saone dans l'Eglise de S. Marcel. Childebert prend ses Etats. 106. c. 255. e. 324. c. 340. e. 350. a. 360. a. 466. b.

Childebert pour venger la mort de son pere et de son oncle envoie sur les terres de Clotaire des troupes, dont il donne le commandement à Gunduald et à Vintrion. Frédégonde porte l'enfant Clotaire entre ses bras jusqu'au lieu du combat : l'armée de Childebert est taillée en pieces. 107. 256. 257. a. b.

Sécheresse, faim, et multitude inouïe de sauterelles. Vintrion Duc de Champagne prend la fuite, étant vaincu par Clotaire dans un combat, où il y a de part et d'autre bien du sang répandu. 324. c. Childebert en étant venu aux mains avec l'armée de Clotaire, est défait et mis en fuite. 340. d.

L'an 594. de J. C.

Les armées des Francs et des Bretons s'entregorgent. 108. a. 257. c. 324. d. Papoul Evêque de Chartres étant mort, * Bethaire prend sa place. 489. b.

* Bohaire.

L'an 595. de J. C.

Il paroît dans le ciel plusieurs signes : on voit une Comète. Les Varnes qui s'étoient voulu revolter, sont écrasés par l'armée de Childebert. 108. a. 255. c. Tassilon est établi Roi de Baviere par Childebert. 105. b. 254. c. 324. d.

L'an 596. de J. C.

Le Roi Childebert est empoisonné avec sa femme : ses deux fils encore tout enfans lui succèdent, Théodebert dans le Royaume d'Austrasie, Thierry dans celui de Bourgogne. 108.

d. 258. a. 341. a. 350. a. 360. b. 473. n. 478. c. Childebert est empoisonné par sa femme. 324. d.

Grégoire le Grand en envoyant Augustin, Melite et Jean dans la grande Bretagne, il les recommande par lettres aux Evêques et aux Rois de France. 104. b. 253. c. Il écrit pour le même sujet à Théodebert, à Thierry et à Brunehaut. 108. e. 258. c. Il écrit à Didier Evêque de Vienne. 484. n.

Les Huns étant entrés en Thuringe, se battent contre les Francs : aiant reçu de l'argent, ils s'en retournent chez eux. Agilulfe Roi des Lombards envoie en France Agnel Evêque de Trente pour racheter les prisonniers, et Euvin Duc de Trente pour obtenir la paix. 109. a. 258. c. d. 341. a.

Frédégonde s'empare de Paris avec son fils Clotaire. L'armée de Clotaire met en déroute et en fuite Théodebert et Thierry au village de Lafau. 109. b. 258. d. 324. e.

L'an 597. de J. C.

La Reine Frédégonde meurt : elle est enterrée dans l'Eglise de S. Vincent au fauxbourg de Paris. 109. b. 258. d. 324. e. 341. a. 464. n. Mort de Magneric Evêque de Treves. 487. n.

Valdrade Abbessse du Monastere de S. Pierre de Mets donne à son Monastere les metairies qu'elle avoit eues par héritage : elle obtient de Théodebert II. la confirmation de cette donation. 473. c.

L'an 598. de J. C.

Vintrion Duc de Champagne, pere de Glodesinde, est tué à l'instigation de Brunehaut. 109. c. 258. e. 324. e. 461. n. Mort de saint Evroul Abbé de Beauvais. 464. n.

Agilulfe Roi des Lombards fait mourir quelques-uns des Ducs qui s'étoient révoltés, et subjugué les autres : il fait un traité d'alliance avec le Roi Thierry. 324. e.

L'an 599. de J. C.

Colene Franc de nation est ordonné Patrice. Marseille et les autres villes de Provence sont attaquées d'une peste qui venoit à l'aine. Dans le lac de Chateaudun l'eau bout si fort, qu'elle jette sur les bords une quantité de poissons cuits. Varnacaire Maire du Palais distribue en mourant tous ses biens aux pauvres. 109. c. 258. e. 259. a. 325. a.

Brunehaut chassée par Théodebert du royaume d'Austrasie, est rencontrée dans la plaine d'Arce par un pauvre, qui la conduit à Thierry dont elle est reçue honorablement : elle fait donner à ce pauvre l'Evêché d'Auxerre. 109. d. 259. a. 325. a. Thierry fait grand accueil à Brunehaut. 341. b.

Grégoire le Grand donne le *Pallium* à Syagre Evêque d'Autun : il écrit à Brunehaut et à ses petits fils Théodebert et Thierry pour extirper la simonie. 473. e. 474. a.

108. d. 258. a. 341. a. 350. a. 360. b. 473. n. 478. c. *Childebertus veneno necatur à conjuge. 324. d.*

Gregorius M. Augustinum, Mellitum et Johannem in Britannias mittens, eos suis litteris commendat Episcopis et Regibus Francorum. 104. b. 253. c. Eandem ob causam scribit ad Theodebertum, Theodericum et Brunechildem. 108. e. 258. c. scribit ad Desiderium Vienn. Episcopum. 484. n.

Hunni in Thuringiam ingressi, cum Francis bellum gerunt : accepta pecunia redeunt ad propria. Ab Agilulfo Langob. Rege Agnelus Tridentinus Episc. ad redimendos captivos, Evin Dux Tridentinus ad obtinendam pacem, in Franciam mittuntur. 109. a. 258. c. d. 341. a.

Fredegundis cum filio Chlotario Parisios invadit : Chlotarii exercitus Theodebertum et Theodericum apud Latofaum fundit et fugat. 109. b. 258. d. 324. e.

Anno Chr. 597.

Fredegundis moritur, ac in Basilica S. Vincentii in suburbio Parisiensi sepelitur. 109. b. 258. d. 324. e. 341. a. 464. n. Obiit et Magnericus Trevir. Episcopus. 487. n.

Waldrada Monasterii S. Petri Mettis Abbatissa prædia sua, quæ ex paterna successione suscepit, donat suo Monasterio : hujus donationis confirmationem obtinet à Theodeberto II. 473. c.

Anno Chr. 598.

Wintrio Dux Campaniæ, Glodesindis pater, instigante Brunechilde interficitur. 109. c. 258. e. 324. e. 461. n. Moritur S. Ebrulfus Bellovacensis Abbas. 464. n.

Agilulfus Langobard. Rex ex Ducibus rebellibus alios occidit, alios perdomat : pacem firmat cum Theoderico Rege. 324. e.

Anno Chr. 599.

Colenus Francus genere Patricius ordinatur. Massilia ac reliquæ Provinciæ urbes peste inguinaria affliguntur. In lacu Dunensi aqua fervens ita ebullit, ut multitudinem piscium decoctam projiciat. Warnacharius Major-domus moriens omnes facultates suas pauperibus distribuit. 109. c. 258. e. 259. a. 325. a.

Brunechildis à Theodeberto expulsa de regno Austrasiorum, à quodam paupere in Arciacensi campania invenitur, et ad Theodericum deducitur, à quo honorificè suscipitur : eidem pauperi Autissiodorensem Episcopatum impetrat. 109. d. 259. a. 325. a. à Theoderico recipitur. 341. b.

Gregorius Magnus Syagrio Augustod. Episcopo dat Pallium : Brunechildi et nepotibus ejus Theodeberto et Theoderico scribit de exstirpanda simonia. 473. e. 474. a.

Anno Chr. 600.

Signa visa in cælo. 109. d. 259. b. 325. b. Theodebertus et Theodericus super fluvium Arcennam non procul à vico Doromello cum Chlotario confluunt : ibi fit magna strages ex utraque parte, maxime ex Chlotarii parte. Chlotarius in fugam versus per Melodunum Parisios properat. Theodebertus et Theodericus fugientem insequentes, urbes regni ejus evertunt, cives servituti subiciunt. Chlotarius tenorem pacti ab hostibus propositi firmare cogitur. 110. a. 259. d. n. 325. b. 360. b.

Theodericus pugnat contra Chlotarium quem vincit et fugat : Carnotensem urbem capit et diripit : Betharius Episcopus captivus abducitur, et ad Theodericum adducitur, à quo multum honoratur. 489. b. c. d. 490. a. b.

Anno Chr. 601.

Catinus Dux Theodeberti occiditur. 110. b. 259. b.

Anno Chr. 602.

Theoderico nascitur filius, Sigebertus nomine. 110. b. 259. c. 360. b. Egila Patricius instigante Brunechilde occiditur, ejusque facultates fisco associantur. Theodebertus et Theodericus Wascones domant, Genialemque super eos Ducem instituunt. 110. b. 259. c. 325. b.

Hiconius Mauriennensis Episcopus S. Victoris, qui Salodori cum sancto Urso martyrium passus fuerat, corpus invenit in Ecclesia, quam Regina Burgundionum Sedeleuba in suburbio Genavensi construxerat. Huic inventioni interest Theodericus Rex. 110. d. 260. a. 325. b. 466. n.

Obit Ætherius Lugdun. Episcopus, cui subrogatur Secundinus. 110. e. 260. b. 325. c. Mauricius Imper. à Foca, qui Prisci Patricii strator fuerat, cum tribus filiis interficitur. 118. d. 270. a. Focas purpuram induit. 119. c. 271. c.

Anno Chr. 603.

Theoderico nascitur filius, Childebertus nomine. 110. e. 260. b. 360. b. Synodus Cabilone collecta Desiderium Vienn. Episc. de sede sua dejicit : ei Dommulus substituitur. Eo anno fit solis eclipsis. 110. e. 260. b. 325. c. Desiderius à Theoderico in exilium pellitur. 341. c. 481. e. 484. e. Hiems nimis sæva magnam perdit vinearum partem. 325. c.

Anno Chr. 604.

Theoderico nascitur filius, Corbus nomine. 111. a. 260. b. Brunechildis Theodericum orat nepotem suum ut Bertoaldum Palatii Comitem interficiat, et in ejus locum Protadium Majorem domus constituat. Theodericus Bertoaldum in Neustriam mittit ad partem regni tuen-

L'an 600. de J. C.

On voit des signes au ciel. 109. d. 259. b. 325. b. Théodebert et Thierry en viennent aux mains avec Clotaire sur la rivière d'Orvanne près du village de Dormelle : il s'y fait un grand carnage des deux côtés, surtout de celui de Clotaire, qui prenant la fuite, vient à Paris par Melun. Théodebert et Thierry le poursuivent, renversent les villes de son royaume, font prisonniers les habitants. Clotaire est obligé d'accepter les conditions que lui proposent ses ennemis. 110. a. 259. d. n. 325. b. 360. b.

Thierry livre bataille à Clotaire qu'il défait et met en fuite : il prend et pille la ville de Chartres. L'Evêque Bohaire est fait prisonnier et amené à Thierry, qui lui fait tout l'honneur possible. 489. b. c. d. 490. a. b.

L'an 601. de J. C.

Catin Commandant de Théodebert est tué. 110. b. 259. b.

L'an 602. de J. C.

Il naît à Thierry un fils nommé Sigebert. 110. b. 259. c. 360. b. Le Patrice Egile est mis à mort à l'instigation de Brunehaut, et ses biens sont confisqués. Theodebert et Thierry domptent les Gascons, et leur donnent Genial pour Duc. 110. b. 259. c. 325. b.

Hicoine Evêque de Maurienne trouve dans l'Eglise, que Sedeleube Reine des Bourguignons avoit fait construire dans le faubourg de Genève, le corps de S. Victor qui avoit souffert le martyre à Soleurre avec S. Urse. Le Roi Thierry est présent à cette Invention. 110. d. 260. a. 325. b. 466. n.

Mort d'Ethère Evêque de Lyon : Secondin est mis en sa place. 110. e. 260. b. 325. b. L'Empereur Maurice est tué avec ses trois fils par Focas, qui avoit été palfrenier du Patrice Prisque. 118. d. 270. a. Focas prend la pourpre. 119. e. 271. c.

L'an 603. de J. C.

Il naît à Thierry un fils appelé Childebert. 110. e. 260. b. 360. b. Un Synode assemblé à Chalon sur Saone dépose Didier Evêque de Vienne ; il est remplacé par Domnole. Il y a cette année une éclipse de Soleil. 110. e. 260. b. 325. c. Didier est exilé par Thierry. 341. c. 481. e. 484. e. Un très-rude hiver fait périr une grande partie des vignes. 325. c.

L'an 604. de J. C.

Corbe fils de Thierry vient au monde. 111. a. 260. b. Brunehaut prie Thierry son petit-fils de tuer Bertoald Maire du Palais, et de mettre en sa place Protade. Thierry envoie Bertoald dans la Neustrie pour défendre cette partie de son royaume. Clotaire fait partir son fils Merovée et Landeric Maire du Palais pour écar-

ser Bertoald, qui s'enfuit dans Orleans. Landeric provoque Bertoald à livrer bataille : Bertoald appelle en duel Landeric qui refuse le défi. 444. a. b. 260. d. e. L'armée de Clotaire se jette sur le royaume de Thierry, et assiège Bertoald dans Orleans. 325. c.

Thierry fait marcher ses troupes le jour de Noël contre Clotaire : on en vient aux mains, Bertoald est tué, Merovee fils de Clotaire est pris, Landeric est mis en fuite : Thierry revient à Paris victorieux. 444. c. d. 261. a. b. 325. d. 344. b. Théodebert fait un traité de paix avec Clotaire à Compiègne. 444. e. 261. c. 325. d.

Adaloald est associé au royaume de Lombardie par son pere Agilulfe : on lui promet en mariage la fille de Théodebert : les Francs et les Lombards font ensemble une alliance perpétuelle. 440. c. 259. c. 325. d. Il paroît une Comète aux mois d'Avril et de Mai. 325. d. Gregoire le Grand laisse par sa mort le souverain Pontificat à Sabinien. 449. d. 271. c.

L'an 605. de J. C.

Protade est établi Maire du Palais selon l'intention de Brunehault par le commandement de Thierry. Il devient odieux à la Noblesse ; il pousse Thierry à faire la guerre à Théodebert. Les Grands du royaume d'Austrasie prennent la résolution de le faire mourir. Thierry envoie Uncelene pour empêcher qu'on ne tue Protade : Uncelene porte des ordres tout contraires : Protade est tué. Thierry est contraint par les siens à faire la paix avec son frere. 442. a. b. c. 261. d. e. 262. a. b. 325. d. 360. b.

Didier succede à Aunaire dans l'Evêché d'Auxerre. 460. n. Licinius Evêque d'Angers meurt. 486. n.

L'an 606. de J. C.

Le Pape Sabinien meurt. 449. n. 271. d. Claude est fait Maire du Palais en la place de Protade : épouvanté par l'exemple de son prédécesseur, il fait amitié à tout le monde. 442. d. 262. b. 325. e.

L'an 607. de J. C.

Famine, peste et grande inondation. 325. e. Uncelene, qui avoit été cause de la mort de Protade, est à l'instigation de Brunehault mutilé d'un pié et dépouillé de tous ses biens par l'ordre de Thierry. Le Patrice Volfé, qui avoit consenti au meurtre de Protade, est tué à la suggestion de Brunehault. Il naît à Thierry un fils nommé Merovee, dont Clotaire est parrein. 442. d. 262. c. 325. e.

Thierry fait lapider Didier Evêque de Vienne à la persuasion de Brunehault et d'Aride Evêque de Lyon. 442. e. 262. d. 326. a. 344. c. 360. b. 484. e.

Thierry envoie en ambassade Aride Evêque de Lyon, Roccon et Eborin vers Bertric Roi d'Espagne, pour lui demander en mariage sa

dam. *Chlotarius filium Meroveum et Landericum Majorem-domus mittit ad opprimendum Bertoaldum. Bertoaldus Aurelianos confugit : eum provocat Landericus ad pugnam ineundam. Bertoaldus Landericum invitat ad singulare certamen, quod recusat Landericus. 444. a. b. 260. d. e. Chlotarii exercitus regnum Theoderici invadit, et Bertoaldum Majorem-domus in Aurelianensi urbe obsidet. 325. c.*

Theodericus die Natali Domini movet exercitum contra Chlotarium. Initur certamen ; Bertoaldus occiditur ; Meroveus Chlotarii filius capitur, Landericus in fugam vertitur : Theodericus victor Parisios revertitur. 444. c. d. 261. a. b. 325. d. 344. b. Theodebertus cum Chlotario pacem init in villa Compendio. 444. e. 261. c. 325. d.

Adaloaldus à patre Agilulfo fit consors regni Langobardici : ei despondetur filia Theodeberti : pax perpetua Francos inter et Langobardos initur. 440. c. 259. c. 325. d. Mensibus Aprili et Maio Cometa visus. 325. d. Gregorius Magnus vita decedens, Pontificalem sedem Sabiniano relinquit. 449. d. 271. c.

Anno Chr. 605.

Protadius juxta voluntatem Brunehildis et ex præcepto Theoderici Major-domus constituitur. Nobilitati fit odiosus ; Theodericum impellit ad bellum Theodeberto inferendum. Austrasiorum Proceres Protadium morti tradendum censent. Theodericus Uncelenum mittit ad impediendum ne Protadius occidatur. Uncelenus fert mandatum omnino contrarium : Protadius interimitur. Theodericus à suis coactus cum fratre pacificatur. 442. a. b. c. 261. d. e. 262. a. b. 325. d. 360. b.

Desiderius Aunario succedit in Episcopatum Autissiodorensem. 460. n. Moritur Licinius Andegavensis Episcopus. 486. n.

Anno Chr. 606.

Moritur Sabinianus Papa. 449. n. 271. d. In locum Protadii Major-domus substituitur Claudius, qui sui prædecessoris exemplo terribus, amicitiam servat cum omnibus. 442. d. 262. b. 325. e.

Anno Chr. 607.

Fames, pestilentia et aquarum inundatio immensa. 325. e. Uncelenus, qui Protadii mortis causa exstiterat, instigante Brunehilde à Theoderico pede truncatur, et rebus omnibus spoliatur. Wolfus Patricius, qui neci Protadii consenserat, suggerente Brunehilde interficitur. Theoderico nascitur filius, Meroveus nomine, quem Chlotarius de sacro fonte suscipit. 442. d. 262. c. 325. e.

Theodericus Desiderium Vienn. Episc. persuasionibus Brunehildis et Aridii Lugdun. Episc. lapidari jubet. 442. e. 262. d. 326. a. 344. c. 360. b. 484. e.

Theodericus Aridum Lugdun. Episcopum, Rocconem et Eborinum legatos mittit ad Bertricum Hispaniæ Regem ejus

filiam Hermemberge in uxorem postulatum. Eam gaudens legatis tradit Bertricus : quam sibi adductam Theodericus non in uxorem accipit, sed thesauris spoliata post annum remittit. 112. e. 113. a. 262. d. 325. e.

Anno Chr. 608.

Bertricus contumeliam sibi factam molestè ferens, Chlotarium, Theodebertum et Agonem Langob. Regem per legatos invitat ad belli societatem contra Theodericum. Hoc consilium despectui habet Theodericus. 113. a. 262. e. 263. a. 326. a.

Focas Imper. in fano veteri, quod Pantheon vocabatur, Basilicam S. Mariæ fieri jubet, postulante Bonifacio IV Papa. 119. e. 271. d.

Anno Chr. 609.

Columbanus Theodericum Regem arguit ob adulterina commercia : ejus filiis benedictionem impertiri renuit. Brunechildis furens vicinis Monasteriis imperat ut Luxoviensibus Monachis omnes ad se aditus præcludant. 478. d. e. Columbanus in villam Spissiam ad Regem properat : Rex emendationem pollicetur, promissa non servat : ei Columbanus excommunicationem minatur. 479. a. b. Brunechildis Regis animum adversus Columbanum excitat : Rex Luxovium venit, multa cum Columbano expostulat, eumque Vesontionem relegat. 479. c. d. e. 486. a. Columbanus ad Monasterium regreditur, è regno pellitur. 480. a.

Columbanus à Theoderico Rege, cujus luxuriam carpebat, in exsilium pellitur persuasionibus Brunechildis. 113. e. 326. b. 341. c. 360. b. 474. d.

Agilus Luxoviensis Monachus à S. Columbano mittitur ad Brunechildem et Theodericum in palatio Brocariaco tum residentes. 512. b.

Defuncto Artemio Senonensi Episcopo Lupus succedit. 491. d. Amandus, relictâ patria, Ogam insulam petit, paulò post Turonos venit, et in Monasterio S. Martini fit Monachus. 532. c.

Anno Chr. 610.

Columbanus Chlotarium adit, à quo benignè suscipitur. 326. d. 474. e. 480. e. Chlotario prædicit Reges Theodebertum et Theodericum unâ cum eorum stirpe intra triennium perituros esse, et ipsum fore Monarcham. 496. b. Lite Theodericum inter et Theodebertum exorta, uterque à Chlotario auxilium postulat : utrique auxilium abnuit Chlotarius consilio sancti Columbani. 350. b.

Columbanus ad Theodebertum venit. 326. b. 481. c. ad Theodebertum pergens per urbem Meldensem transit, apud Chagenericum hospitatur, cujus filiam Faram Deo consecrat. 502. d. Vultiacum villam quæ erat Autharii petit, ejus filiis Adoni

fille Hermemberge. Bertric la livre aux Ambassadeurs avec joie : aiant été amenée à Thierry, il ne l'épouse pas ; mais il la renvoie un an après l'aïant depouillée de tous ses trésors. 112. e. 113. a. 262. d. 325. e.

L'an 608. de J. C.

Bertric indigné de l'affront qu'il avoit reçu, depute vers Clotaire, Théodebert et Agon Roi des Lombards, pour les inviter à s'unir à lui, et à faire conjointement la guerre à Thierry, qui se moque de ce complot. 113. a. 262. e. 263. a. 326. a.

L'Empereur Focas à la demande du Pape Boniface IV fait faire l'Eglise de sainte Marie dans l'ancien temple appelé Pantheon. 119. e. 271. d.

L'an 609. de J. C.

Colomban reprend le Roi Thierry de son mauvais commerce avec des femmes : il refuse de benir ses enfans. Brunehault en furie défend aux Monasteres voisins de donner aucune entrée chez eux aux Moines de Luxeu. 478. d. e. Colomban va trouver le Roi à Epaisse : le Roi promet de se corriger, il ne tient point parole : Colomban menace de l'excommunier. 479. a. b. Brunehault aigrit l'esprit du Roi contre Colomban : le Roi vient à Luxeu, fait bien des plaintes à Colomban, et le relegate à Besançon. 479. c. d. e. 486. a. Colomban retourne à son Monastere, il est chassé hors du royaume. 480. a.

Colomban à la persuasion de Brunehault est envoyé en exil par Thierry qu'il reprenoit de son impudicité. 113. e. 326. b. 341. c. 360. b. 474. d.

S. Aile Moine de Luxeu est envoyé par saint Colomban vers Brunehault et Thierry qui résidoient alors au palais de Bourcheresse. 512. b.

Arteme Evêque de Sens étant mort, Loup lui succede. 491. d. Amand aiant quitté son pays, vient à l'Isle d'Ieu : il va peu après à Tours, et se fait Moine dans le Monastere de S. Martin. 532. c.

L'an 610. de J. C.

Colomban va trouver Clotaire, dont il est fort bien reçu. 326. b. 474. e. 480. e. Il prédit à Clotaire que les Rois Théodebert et Thierry avec leur race periront dans l'espace de trois ans, et qu'il sera Monarque. 496. b. Un différend étant survenu entre Thierry et Théodebert, ils demandent l'un et l'autre du secours à Clotaire, qui par le conseil de Colomban ne secourt ni l'un ni l'autre. 350. b.

Colomban va trouver Théodebert. 326. b. 481. c. En allant vers Théodebert, il passe par Meaux, loge chez Cagnerie, dont il consacre à Dieu la fille appelée Fare. 502. d. Il vient à Eussy qui appartenoit à Authaire, et donne sa benediction à Adon et à Dadon fils d'Authaire.

thaire. 502. e. Il va en Allemagne. 475. a. 481. d. Il vient à Bregentz, où il demeure trois ans. 326. b.

Thierry et Théodebert par le conseil des personnes prudentes s'assemblent à Seltz. Thierry cède par contrainte à son frère l'Alsace, le Suntgaw et deux autres Comtés. 444. b. n. 264. b. c. Théodebert s'empare de l'Alsace. 326. b.

Les Alemans défont dans un combat les Transjurains : ils ravagent le Mont Jura, mettant tout à feu et à sang. 444. c. 264. c. Les Alemans font le dégât dans l'Uchtland et dans le pays d'au-delà du Mont Jura. 326. b.

Théodebert tue sa femme Bilechilde, et épouse Théodechilde. 444. c. 264. d. 326. b. Il se donne un combat entre les Francs et les Saxons, il y a une grande tuerie de part et d'autre. 440. c. 259. c.

Bertric Roi d'Espagne quitte cette vie. 423. c. 283. a. Papoul Evêque de Mets étant mort, Arnoul est mis en sa place. 507. c.

L'an 611. de J. C.

Thierry demande du secours à Clotaire contre son frère Théodebert, et lui promet le Duché de Dentelene. 444. d. 264. d. Thierry se préparant à faire la guerre à Théodebert, promet une province à Clotaire pour le détourner de secourir son frère. 326. c. Mort d'Apollinaire Evêque de Bourges. 468. b.

L'an 612. de J. C.

Thierry ayant livré bataille à son frère dans la plaine de Toul, taille ses troupes en pièces. Théodebert se sauvant du combat, passe par Mets et par la forêt de Vosge, et s'enferme dans Cologne. 444. d. e. 265. a. Théodebert est vaincu une seconde fois dans le combat qu'il donne auprès de * Tolbiac, et s'enfuit à Cologne. Aiant été tué, Thierry entre dans Cologne, se saisit du trésor royal, et oblige les premiers de la ville à lui prêter serment de fidélité. Il est frappé au côté dans l'Eglise de S. Gereon : il vient à Mets, où il trouve Brunehault qui fait mourir les fils de Théodebert. 445. 265. 266. a. Thierry défait Théodebert à Tolbiac, et le fait tuer à Cologne. 503. a.

Quelques Auteurs écrivent que Théodebert après sa déroute avoit passé le Rhein, que Thierry aiant pris Cologne, avoit envoyé Berthaire à ses trousses, que Berthaire l'ayant attrapé, l'avoit amené à Thierry, qui le relegua à Chalon-sur-Saône. 445. d. 266. b. Théodebert est pris. 341. c.

Thierry défait deux fois Théodebert : étant entré dans Cologne, il enlève les trésors de Théodebert, et fait mourir son fils tout enfant : aiant pris et fait raser Théodebert, il l'envoie à Chalon-sur-Saône, et peu de tems après il le fait tuer à l'instigation de Brunehault. 326. c. Thierry aiant pris Théodebert, l'envoie à Brunehault, qui l'aient obligé de se faire Clere,

Tom. III.

et Dadoni bene precatur. 502. e. in Alemanniam pergit. 475. a. 481. d. Brigantium venit, ubi triennio manet. 326. b.

Theodericus et Theodebertus consilio virorum prudentium ad Saloissam conveniunt. Theodericus fratri coactè cedit Comitatus Alesatium, Sugintensem et duos alios. 444. b. n. 264. b. c. Theodebertus Alsatiam invadit. 326. b.

Alemanni Ultrajuranos acie superant : Juranum saltum pervagantur, cædibus ac incendiis cuncta replentes. 444. c. 264. c. Alemanni Aventicum et Ultrajuranum pagos depopulantur. 326. b.

Theodebertus Bilechildem uxorem interimit, Theodechildem sibi matrimonio sociat. 444. c. 264. d. 326. b. Francis cum Saxonibus pugnantibus, utrinque magna cædes edita. 440. c. 259. c.

Bertricus Hispaniarum Rex humanis rebus eximitur. 423. c. 283. a. Mortuo Pappolo Mettensi Episcopo, in ejus locum subrogatur Arnulfus. 507. c.

Anno Chr. 611.

Theodericus adversus fratrem à Chlotario auxilium postulat, eique promittit Denteleni Ducatum. 444. d. 264. d. Theodericus contra Theodebertum bellum parans, Chlotarium, promissa quadam provincia, ab ejus auxilio avocare satagit. 326. c. Moritur Apollinaris Bituricensis Episcopus. 468. b.

Anno Chr. 612.

Theodericus in Campania Tullensi adversus fratrem congressus, ejus exercitum graviter atterit. Theodebertus è prælio fugiens, per Mettensem urbem et Vosagum saltum intra Coloniam se recipit. 444. d. e. 265. a. Theodebertus iterum apud Tulbiacum certans vincitur, et Coloniam fugit : quo occiso, Theodericus Coloniam ingreditur, regias invadit opes, et Primate urbis in sua sibi verba jurare compellit. In Ecclesia S. Gereonis à quodam in latere percutitur : Mettas advenit, ubi Brunchildem invenit, quæ Theodeberti filios neci tradit. 445. 265. 266. a. Theodericus Theodebertum ad Tulbiacum vincit, eum Colonie perimit. 503. a.

Quidam Auctores scribunt Theodebertum post cladem acceptam Rhenum transisse, et à Theoderico, capta Colonia, missum Bertharium ad Theodebertum comprehendendum ; à quo comprehensum adductum esse ad Theodericum, qui eum Cabilonem in exilium relegavit. 445. d. 266. b. Theodebertus capitur. 341. c.

Theodericus bis Theodebertum prælio superat : Coloniam ingressus, thesauros Theodeberti rapit, filium ejus parvulum necari jubet : ipsum Theodebertum comprehensum ac detonsum Cabilonem mittit : quem non multò post, instigante Brunehilde, occidi præcipit. 326. c. Theodebertus captus à Theoderico ad Brunchildem

h

mittitur, quæ eum Clericum fieri, ac paulò post perimi jubet. 350. b. 360. c. 482. a. b. 495. n.

Theodericus, interfecto fratre Theodeberto, Mettas petit, Romulfum Romarici patrem interficit, ejusque villas confiscat. 495. b.

Chlotarius Denteleni Ducatum suo dominio restituit : ei Theodericus per legatos mandat ut se à Ducatu removeat : quod nisi faciat, minas intendit. 115. e. 266. c.

Austregisilus qui olim Guntramno Regi mapam ad exstergendas manus præbere consueverat, Episcopatum Bituricensem sortitur. 118. e. 270. a. 468. b. Sulpicius Diaconus ordinatur. 509. e.

Amandus, ab Abbate suo licentia accepta, Bituricas venit, ubi clementissimè suscipitur ab Episcopo Austregisilo et Sulpicio Archidiacono, qui ei Cellulam juxta Ecclesiam construi jubent. 532. d.

Sisebodus Gundemaro succedit in regnum Hispaniæ. 123. n. Columbanus in Italiam transit, ubi ab Agilulfo Langob. Rege honorificè suscipitur. 482. c. Bobiense Cænobium construit. 114. a. 264. a.

Anno Chr. 613.

Romaricus Mettas petit, Aridium Lugdun. Episc. qui tunc in aula Regis versabatur, rogat ut ipsius opera res suas recipiat. Aridius ira frendens Romaricum suis pedibus prostratum pede verberat. Crastina die vulgatur Theodericum esse mortuum. Romaricus à Brunehilde et Aridio accitus rogatur ut ejus ope ipsis de urbe Mettensi exire liceat ; eis non negat auxilium. 495. d.

Theodericus, dum Mettis moratur, Theodeberti filiam vult sibi copulare, à Brunehilde prohibetur : evaginato ense vult eam percutere : ab ea veneno necatur. Alii tradunt eum apud urbem Mettensem dysenterix morbo interiisse. 116. a. b. 266. c. d. Theodericus à Brunehilde veneno necatur. 326. d. 503. d. divinitus percussus interit. 350. c. ventris profluvio moritur. 326. d. 360. c. 482. b.

Brunehildis Sigebertum Theoderici filium Austrasiorum regno præficere molitur. Chlotarius ab Arnulfo et Pippino Austrasiæ Proceribus invitatus, Antunacum venit. Ad eum legatos mittit Brunehildis, à quo se decipi animadvertens, misso in Thoringiam Sigeberto, gentes transrhenanas ad belli societatem invitat. Warnacharius Major-domus à Sigeberto ad Chlotarium deficere statuit. 116. c. d. e. 267.

Warnacharius Burgundiæ Proceres et Episcopos ad suam deducit sententiam : Chlotario Burgundiæ regnum cum tota Austrasiorum militia se traditurum promittit. Chlotarius in Campania Catalaunensi Sigeberto occurrit : Sigebertus, Corbus atque Meroveus capiuntur : Childebertus à prælio elapsus, nusquam postmo-

le fait mourir quelque tems après. 350. b. 360. c. 482. a. b. 495. n.

Thierry après avoir tué son frere Théodebert, va à Mets, fait mourir Romulfe pere de Romarie, et confisque ses terres. 495. b.

Clotaire réunit à son domaine le Duché de Dentelene : Thierry lui fait dire qu'il ait à se retirer de ce Duché, sinon, qu'il le feroit sortir de force. 115. e. 266. c.

** Austregisile, qui avoit coutume autrefois de présenter la serviette au Roi Gontran pour s'essuier les mains, obtient l'Evêché de Bourges. 118. e. 270. a. 468. b. Sulpice est ordonné Dia-*

** Outrille.*

cre. 509. e. Amand avec la permission de son Abbé vient à Bourges, où il est reçu fort humainement par l'Evêque Austregisile et l'Archidiaque Sulpice, qui lui font bâtir une Cellule auprès de l'Eglise. 532. d.

Sisebod succede à Gondemar dans le royaume d'Espagne. 123. n. Colomban passe en Italie, où Agilulfe Roi des Lombards lui fait grand accueil et beaucoup d'honneur. 482. c. il construit le Monastere de Bobio. 114. a. 264. a.

L'an 613. de J. C.

Romarie vient à Mets, il prie Aride Evêque de Lyon qui étoit pour lors à la Cour de lui faire ravoier son bien. Aride transporté de colere donne un coup de pied à Romarie qui étoit prosterné à ses pieds. Le lendemain le bruit se repand que Thierry étoit mort. Brunehault et Aride font venir Romarie, et le prient de leur faciliter le moien de sortir de la ville de Mets : Romarie ne leur refuse pas ses bons offices. 495. d.

Thierry, tandis qu'il demeure à Mets, veut épouser la fille de Théodebert, il en est empêché par Brunehault : il veut lui passer son épée au travers du corps : elle l'empoisonne. D'autres disent qu'il mourut à Mets de la dysenterie. 116. a. b. 266. c. d. Thierry est empoisonné par Brunehault. 326. d. 503. d. il périt par une punition de Dieu. 350. c. il meurt d'un flux de ventre. 326. d. 360. c. 482. b.

Brunehault se donne du mouvement pour mettre Sigebert fils de Thierry sur le thrône d'Austrasie. Clotaire invité par Arnoul et Pepin les deux principaux seigneurs d'Austrasie, vient à Ander-nack. Brunehault lui fait une deputation : s'apercevant qu'il la trompoit, elle envoie Sigebert dans la Thuringe, et sollicite les Nations d'au-delà du Rhein de s'unir à elle. Varnacaire Maire du Palais se resoud à quitter le parti de Sigebert pour prendre celui de Clotaire. 116. c. d. e. 267.

Varnacaire entraine dans son sentiment les Grands et les Evêques de Bourgogne : il promet à Clotaire de lui livrer le royaume de Bourgogne avec toute la milice d'Austrasie. Clotaire vient à la rencontre de Sigebert dans la plaine de Chalons : Sigebert, Corbe et Merovée sont pris : Childebert s'étant sauvé de la mêlée, ne parut plus depuis. Brunehault est

amenée à Clotaire, qui fait égorger en sa présence Sigebert et Corbe : il donne Merovée à élever à Ingebod. Brunehault après avoir souffert divers supplices pendant trois jours, est enfin attachée à la queue des chevaux qui la mettent en pièces. 117. 268. 326. d. e. 341. e. d. 350. e. 360. e. 482. b. c. n. 484. d. 503. 504.

Clotaire devient le Monarque des trois Royaumes. 326. e. 350. e. 486. n. 512. d. Clotaire aiant acquis la Monarchie, fait Varnacaire Maire du Palais dans la Bourgogne et Radon dans l'Austrasie ; il constitue Erpon Patrice dans le pays d'au-de-là du Mont Jura : Erpon est tué par les habitants de ce pays. Clotaire venant à Marley avec la Reine Bertrude, fait mourir tous les scélérats. 120. d. 272. d. e. Clotaire rend ses bonnes grâces à Varnacaire, dont il avoit été mécontent, et le confirme dans la dignité de Maire du Palais. 326. e.

Leudemond Evêque de Sion, qui avoit donné un très-mauvais conseil à la Reine, craignant d'être puni de sa témérité, se réfugie vers Eustase Abbé de Luxeu : cet Abbé fait sa paix avec Clotaire. 120. e. 273. a. Alethée vient à Maslay par l'ordre de Clotaire : ne pouvant se purger des crimes qu'on lui imputoit, il est condamné à la mort. 121. a. 273. b.

Le Duc Blidebode est envoyé par Clotaire pour s'emparer de la ville de Sens : l'Evêque Loup le met en fuite. 491. e. Loup Evêque de Sens est exilé par Clotaire. 125. a. 284. d. Loup est relegué dans le Vimeu par Clotaire, et livré à Boson-Landegisile Duc payen, qui le mène à Ansenne. Boson est converti et bâtié par Loup. 491. e.

Valeri obtient de l'Evêque d'Amiens un lieu appelé Leuconaus, où il bâtit un Monastere. 496. d.

L'an 614. de J. C.

Loup Evêque de Sens est rappelé de son exil par Clotaire. 125. a. 284. d. Vinebaud Abbé de Troies obtient de Clotaire le retour de Loup. 492. a. 493. a.

Loup gardien du Sépulture de S. Martial est envoyé vers Clotaire par les Limousins : il guérit le fils du Roi qui étoit grièvement malade : il est fait Evêque de Limoges. 506.

Clotaire mande Eustase Abbé de Luxeu, et l'envoie à Colomban pour qu'il l'engage à revenir. Colomban refuse de revenir ; il prie le Roi d'honorer Luxeu de sa protection. 482. d. Eustase que Colomban renvoie d'Italie à Clotaire, passe par la Brie, vient à Poincy maison de campagne de Cagneric : il donne l'habit de Religion à Burgundofare fille de Cagneric, et construit un Monastere de filles. 499. e. 500. a. 504. b.

dum comparuit. Brunechildis ad Chlotarium adducitur : qui in ejus conspectu Sigebertum et Corbum jugulari jubet : Meroveum Ingobodo tradit nutriendum. Brunechildis per triduum diversis affecta suppliciis, tandem equorum caudis alligata membratim discerpitur. 117. 268. 326. d. e. 341. e. d. 350. e. 360. e. 482. b. c. n. 484. d. 503. 504.

Chlotarius trium regnorum fit Monarcha. 326. e. 350. e. 486. n. 512. d. Chlotarius Monarchiam adeptus, Warnacharium in Burgundia, Radonem in Austrasia Majoresdomus instituit, et Ultrajuranis Erponem Patricium præficit : Erpo ab ipsis pagensibus perimitur. Chlotarius ad villam Maurolegicum cum Bertrude Regina accedens, facinorosos quosque gladio puniri jubet. 120. d. 272. d. e. Chlotarius Warnacharium, cui infensus erat, in gratiam recipit, atque in dignitate Majoris-domus confirmat. 326. e.

Leudemundus Sedunensis Episcopus, qui pessimum Reginae consilium dederat, timens ne temeritatis pœnas lueret, aufugit ad Eustasium Luxoviensem Abbatem, qui ei animum Chlotarii reconciliat. 120. e. 273. a. Aletheus jussu Chlotarii in villam Massolacum veniens, cum nequiret se objectis purgare criminibus, capitali sententia damnatur. 121. a. 273. b.

Blidebodes Dux à Chlotario mittitur ad invadendam Senonicam urbem, à Lupo Episcopo fugatur. 491. e. Lupus Senon. Episc. à Chlotario in exsilium truditur. 125. a. 284. d. Lupus à Chlotario in pagum Vine-macum relegatur, traditurque Boson-Landegisilo Duci pagano à quo ducitur in villam Andesaginam. Boso à Lupo ad fidem Christianam convertitur et baptisatur. 491. e.

Walaricus ab Ambianensi Episcopo locum Leuconauum dictum obtinet, ubi Monasterium construit. 496. d.

Anno Chr. 614.

Lupus Senonensis Episcopus ab exsilio revocatur à Chlotario. 125. a. 284. d. Winebaudus Trecensis Abbas S. Lupi reditum à Chlotario impetrat. 492. a. 493. a.

Lupus sepulcri S. Martialis custos à Lemovicibus ad Chlotarium mittitur : Regis filium graviter ægrotantem sanat : fit Lemovicensis Episcopus. 506.

Chlotarius Eustasium Luxoviensem Abbatem ad se evocat, eumque ad Columbanum mittit ut eum ad redeundum hortetur. Redire renuit Columbanus ; Regem rogat ut Luxovium suo præsidio foveat. 482. d. Eustasius à Columbano ab Italia ad Chlotarium missus, per pagum Briegensem iter carpit, Pipimisium venit in villam Chagnerici : Burgundofaram Chagnerici filiam Religionis veste induit, et Monasterium puellarum ædificat. 499. e. 500. a. 504. b.

Anno Chr. 615.

S. Columbanus in Bobiensi Monasterio vitam cum universis Pontificibus et Primatibus Burgundiæ ad se in Bonogilum villam evocans, dando, sive petitionibus eorum annuendo, cunctos sibi fidelissimos efficit. 114. a. n. 264. a. 482. e.

Anno Chr. 616.

Chlotarius Warnacharium Palatii Comitem cum universis Pontificibus et Primatibus Burgundiæ ad se in Bonogilum villam evocans, dando, sive petitionibus eorum annuendo, cunctos sibi fidelissimos efficit. 121. a.

Bertrannus Cenomann. Episcopus Testamentum condit : dat Bertrudi Reginae villam Pempinas quæ vocatur Cella. 509. a. b.

Anno Chr. 617.

Agilulfus Langob. Rex legatos ad Chlotarium Regem mittit, petitum ut Langobardi tributo, quod singulis annis pendebant, leventur. Chlotarius postulata concedit, et cum eis amicitiam perpetuam firmat. 121. c. 275. c. 326. e. 341. d.

Eustasius Luxoviensis Abbas Warascis et Boiis Evangelium annuntiat. 500. b. *Agilus eisdem cum Eustasio fidem Christi prædicat.* 512. d. *Romaricus, Aula relicta, Luxovium petit ubi fit Monachus.* 495. c.

Anno Chr. 618.

Bertrudis Chlotarii uxor moritur : post cujus obitum Chlotarius aliam accipit uxorem Sichildem nomine. 121. d. 277. b. 327. a.

Eustasius Luxoviensis Abbas Gundoinum invisit in vico Mosa nomine. Salabergæ ejus filie dudum luminibus orbatæ visum restituit. 605. e. 606. a.

Rusticula à Maximo Avenion. Episc. et à Riccimiho Principe apud Chlotarium accusatur quasi occultè enutritet Childebertum Theoderici filium, qui ex fratrum cæde à Chlotario patrata se subduxerat. 494. a. n. *Rusticula è suo Monasterio abstracta ad Chlotarium perducitur, à quo et à Regina et ab omnibus Optimatibus honoratur : ad suum Monasterium magno cum honore remittitur.* 494. c. d.

Rusticus Archidiaconatus officium in urbe Ruthena suscipit. 527. d. 528. b. 713. b. col. 1.

Anno Chr. 619.

Chanoaldus Laudunensem Episcopatum init. 504. b. n. *Sielaicus Sigiranni pater fit Episcopus Turonensis.* 547. n. *Hoc anno obiisse putatur Gaugericus Cameracensis Episcopus.* 488. n.

Agnefletis, relictis patre et matre, qui eam matrimonio sociare volebant, confugit ad S. Lenogisilum, qui eam, dato sacro velamine, Deo consecrat. 497. e. *Ambo de stupro accusati, à Rege Chlotario evocantur, qui eorum cognita innocentia eos remittit cum muneribus.* 498.

L'an 615. de J. C.

S. Colomban rend son ame à Dieu dans le Monastere de Bobio. 114. a. n. 264. a. 482. e.

L'an 616. de J. C.

Clotaire fait venir à Boneuil Varnacaire Maire du Palais avec tous les Evêques et les Grands du Royaume de Bourgogne : il se les attache tous, soit en leur faisant des presens, soit en leur accordant leurs demandes. 121. a.

Bertran Evêque du Mans fait son testament : il donne à la Reine Bertrude la métairie de Pempines appelée Celle. 509. a. b.

L'an 617. de J. C.

Agilulfe Roi des Lombards envoie des Ambassadeurs à Clotaire, pour le prier de décharger les Lombards du tribut, qu'ils payoient tous les ans. Clotaire enterine leur requête, et fait avec eux une alliance ferme et durable. 121. c. 275. c. 326. e. 341. d.

Eustase Abbé de Luxeu annonce l'Evangile aux Varasques et aux Boiens. 500. b. * Agile prêche aux mêmes avec Eustase la foi de J. C. 512. d. Romaric quitte la Cour, et se retire à Luxeu où il se fait Moine. 495. c.

* Aile.

L'an 618. de J. C.

Bertrude femme de Clotaire meurt : après sa mort Clotaire prend une autre femme appelée Sichilde. 121. d. 277. b. 327. a.

Eustase Abbé de Luxeu rend visite à Gondoin au village nommé Meuse : il rend la vue à sa fille Salaberge aveugle depuis long-tems. 605. e. 606. a.

Rusticule est accusée auprès de Clotaire par Maxime Evêque d'Avignon et par le Prince Riccimir d'élever secrètement un fils de Thierry nommé Childebert, qui avoit échappé au meurtre commis envers ses freres par Clotaire. 494. a. n. Rusticule arrachée de son Monastere, est amenée à Clotaire qui la comble d'honneurs ; la Reine et tous les Seigneurs lui font le même traitement : elle est renvoyée fort honorablement dans son Monastere. 494. c. d.

Rustique est promu à l'office d'Archidiaque dans la ville de Rodés. 527. d. 528. b. 713. b. col. 1.

L'an 619. de J. C.

Canoald prend possession de l'Evêché de Laon. 504. b. n. Sielaïc pere de * Sigiran est fait Evêque de Tours. 547. n. On croit que Gaugeric Evêque de Cambrai mourut cette année. 488. n.

* S. Siran.

Agneflete aiant quitté son pere et sa mere qui la vouloient marier, se refugie vers saint Lenogisile, qui la consacre à Dieu en lui donnant le saint voile. 497. e. Etant accusés tous les deux de mauvais commerce, Clotaire les fait venir, et aiant reconnu leur innocence, il les renvoie chargés de présens. 498.

* S. Longis.

L'an 620. de J. C.

Dagobert fils de Clotaire étant grièvement malade, recouvre la santé par le moien de S. Longis. 498. d. Ethère Evêque de Lyon impetie de Clotaire le corps de S. Didier : il s'élève une pieuse dispute entre les Viennois et les Lyonnais : ceux-ci aiant été trompés, le corps est enlevé par les Viennois. 490. d. e.

Romain avec Aimé Moine de Luxeu bâtit un Monastere de filles dans une terre qu'il s'étoit réservée. 495. c. Eloi abandonnant pere et mere, vient en France : il se fait connoître peu après à Bobon Trésorier du Roi. 552. d. S. Basle mourut environ cette année. 463. n.

L'an 621. de J. C.

Sisebod Roi d'Espagne étant mort, Sentila lui succede. 130. d. 292. a.

L'an 622. de J. C.

Clotaire associe son fils Dagobert à la royauté, et le constitue Roi d'Austrasie. 121. d. 279. b. 360. d. 544. b. 586. c. 709. d. col. 2. Clotaire se reserve une partie du royaume d'Austrasie. 689. d. col. 1. Il confie à Arnoul l'éducation de Dagobert. 350. d. Il envoie Dagobert en Austrasie après l'avoir recommandé aux soins d'Arnoul et de Pepin. 327. a. 341. e. Le commencement du regne de Dagobert doit se prendre de la fin de cette année, et non du commencement. 685. n.

Dagobert fait marcher ses troupes contre les Saxons, aiant passé le Rhein, il en vient aux mains avec Bertoald Duc des Saxons : il appelle Clotaire à son secours : Bertoald est tué par Clotaire. 126. d. e. 127. a. b. Clotaire défait les Saxons, et tue tous ceux qui excédoient la longueur de son épée. 505. b. *Fable.*

Rustique est ordonné Evêque de Cahors. 528. d. Mort de S. Valeri Abbé. 496. n. de Siélaïc Evêque de Tours. 547. n.

Agreste Moine de Luxeu critique la Regle de S. Colomban du consentement d'Abellene Evêque de Genève. 500. c. Salaberge est mariée malgré elle à Richram par son pere et par sa mere : Richram meurt deux mois après. 606. a.

L'an 623. de J. C.

Les Sclaves tâchent de secouer le joug de la domination des Huns ; ils les défont dans un combat à l'aide de Samon Marchand François, qu'ils établissent Roi. 122. a. b. 280. c. 327. b.

Adaloald Roi des Lombards, aiant fait mourir douze des principaux Seigneurs de Lombardie, est chassé du royaume par les autres, qui mettent en sa place Arioald Duc des Tauriniens. 122. c. 280. d.

Didier Evêque d'Auxerre meurt. 460. n. Bertran Evêque du Mans meurt aussi. 487. n. Agreste est refuté dans le Concile de Mâcon par Eustase Abbé de Luxeu. 501. a. Faron renonce au monde : sa femme Blidechilde se dévoue à

Anno Chr. 620.

*Dagobertus Chlotarii filius graviter ægro-
tans, per S. Lenogisilum sanitati restituitur.
498. d. Ætherius Episc. Vienn. S. Desiderii
corpus impetrat à Chlotario : fit pia altercatio
Viennenses inter et Lugdunenses : deceptis
Lugdunensibus corpus à Viennensibus aufer-
tur. 490. d. e.*

*Romaricus cum Amato Luxoviensi Mona-
cho in villa, quam sibi reservaverat, Monas-
terium puellarum condit. 495. c. Eligius,
relictis parentibus, in Franciam venit : paulò
pòst fit notus Boboni Regis Thesaurario.
552. d. Circa hunc annum obiit Basolus.
463. n.*

Anno Chr. 621.

*Sisebodo in Hispania defuncto in regnum
succedit Sentila. 130. d. 292. a.*

Anno Chr. 622.

*Chlotarius filium suum Dagobertum con-
sortem regni facit, eumque Austrasie Regem
instituit. 121. d. 279. b. 360. d. 544. b.
586. c. 709. d. col. 2. Chlotarius Austrasie
regni sibi partem retinet. 689. d. col. 1.
Dagobertum Arnulfo erudiendum tradit. 350.
d. Arnulfo et Pippino commendatum in Aus-
trasiâ mittit. 327. a. 341. e. Dagoberti regni
initium repetendum ab exeunte hoc anno, non
ab ineunte. 685. n.*

*Dagobertus adversus Saxones arma
movel, Rhenoque transito, cum Bertoaldo
Saxonum Duce pugnam committit : Chlo-
tarius in auxilium advocat : Bertoaldus
à Chlotario interficitur. 126. d. e. 127.
a. b. Chlotarius Saxones cædit, nullumque
eorum relinquit suo ense majorem. 505. b.
Fabula.*

*Rusticus Cadurcensis Episcopus ordinatur.
528. d. Moritur Walaricus Abbas. 496. n.
obit quoque Sielaïc Turon. Episcopus.
547. n.*

*Agrestius Luxoviensis Monachus sancti Co-
lumbani Regulam carpit, annuente Abelleno
Genevensi Episc. 500. c. Salaberga à paren-
tibus Richramno in matrimonium invita tra-
ditur : Richrammus post duos menses moritur.
606. a.*

Anno Chr. 623.

*Sclavi Hunnorum dominationis jugum ex-
cutere tentant ; Hunnos prælio superant adjuti
à Samone Franco Negotiatore, quem
Regem sibi constituunt. 122. a. b. 280. c.
327. b.*

*Adaloaldus Langob. Rex cum Langobardo-
rum duodecim Optimates perimi jussisset, à
cæteris regno pellitur : in ejus locum Arioal-
dus Taurinatus Dux Rex substituitur. 122.
c. 280. d.*

*Obit Desiderius Autissiod. Episc. 460.
n. moritur etiam Bertchramnus Cenoman.
Episc. 487. n. Agrestius in Synodo Matis-
conensi ab Eustasio Luxoviensi Abbate
confutatur. 501. a. Faro | sæculo nuntium*

remittit : ejus uxor Blidechildis velamine
accepto se Deo dicat. 505. d.

Anno Chr. 624.

Rodoaldus apud Austrasios clarus Dagoberti iracundiam in se provocat : confugit ad Chlotarium qui pro eo Dagobertum precatur. Dagobertus vitam promittit Rodoaldo si se emendaverit. Rodoaldus apud Treveros ante ostium cubiculi Regis à Berthario Scarponensi capite truncatur. 123. a. 281. b. c. Haroaldus in offensam incurrit Dagoberti : pro eo deprecantur Arnulfus et Pippinus : Treviris interficitur. 360. d.

Moritur Austregisilus Bituric. Episcopus : in ejus loco Sulpicius consecratur Episcopus. 468. n. 483. c. 510. d. 686. c. col. 1. Salaberga secundis nuptiis conjungitur cum Blandino. 606. b.

Anno Chr. 625.

Dagobertus in villa Clippiaco Gomatrudem Sichildis Reginae sororem conjugem accipit. Tertio nuptiarum die gravis inter Chlotarium et Dagobertum oritur dissensio, quæ componitur ab Optimatibus Francorum, quorum præcipuus erat Arnulfus Mettensis Episcopus. 123. b. 279. c. 327. d. 360. d.

Remis celebratur Concilium cui intersunt Episcopi, Arnulfus Mettensis. 507. n. Godo Virdunensis. 515. n. Rusticus Cadurcensis, Sedocus Elusanus. 686. c. col. 1. 713. c. col. 1. Sulpicius Bituricensis. 686. c. col. 1.

Arnulfus Mettensis Episc. in eremum secedit. 360. n. 507. n. 508. e. Moritur Eustasius Luxoviensis Abbas. 501. n. Centulensis Monasterii primordia circa hunc annum à sancto Richario jaciuntur. 514. n.

Anno Chr. 626.

Warnacharius Major-domûs in Burgundia diem claudit extremum : ejus filius Codinus novercam suam Bertam uxorem ducit : apud Carnotinos in convivio jugulatur. 123. e. 124. a. 283. c. d. 327. b. 501. n.

Palladius ejusque filius Sedocus Elusatum Episc. accusati quod rebellionis Wasconum conscii fuissent, in exsilium trudentur. 124. b. 283. e. Boso Stampensis interficitur jussu Chlotarii, stuprum cum Regina Sichilde commissum ei imputantis. 124. b. 283. e.

Chlotarius Burgundiæ Optimates Treceas convenire jubet ad eligendum Majorem-domûs : dicunt Procures nullius præter Dei et Regis se velle pati dominium. 124. c. 284. a. Amandus Regionarius Episcopus ordinatur, et Gentibus Evangelium annuntiat. 532. d.

Anno Chr. 627.

Chlotarius in villa Clippiaco Præsules et Procures congregat : ibi Hermarius

Dieu en prenant le voile. 505. d.

L'an 624. de J. C.

Rodoald homme qualifié chez les Austrasiens, s'attire la colere de Dagobert, il s'enfuit vers Clotaire qui intercede pour lui auprès de Dagobert. Dagobert promet la vie à Rodoald, pourvu qu'il se corrige. Berthaire de Scharpeigne coupe la tête à Rodoald dans Treves à la porte de la chambre du Roi. 123. a. 281. b. c. Haroald encourt l'indignation de Dagobert : Arnoul et Pepin prient pour lui : il est tué à Treves. 360. d.

Outrille Evêque de Bourges étant mort, Sulpice est sacré Evêque en sa place. 468. n. 483. c. 510. d. 686. c. col. 1. Salaberge se marie en secondes nœces à Blandin. 606. b.

L'an 625. de J. C.

Dagobert épouse à Clichy Gomatrude sœur de la Reine Sichilde. Le troisieme jour des nœces, il s'élève une grande dissension entre Clotaire et Dagobert, laquelle est apaisée par les Seigneurs François, dont Arnoul Evêque de Mets étoit le principal. 123. b. 279. c. 327. d. 360. d.

Il se tient un Concile à Reims, auquel assistent les Evêques, Arnoul de Mets. 507. n. Godon de Verdun. 515. n. Rustique de Cahors, Sedoc d'Eause. 686. c. col. 1. 713. c. col. 1. Sulpice de Bourges. 686. c. col. 1.

Arnoul Evêque de Mets se retire dans le désert. 360. n. 507. n. 508. e. Mort d'Eustase Abbé de Luxeu. 501. n. S. Riquier jette vers cette année les fondemens du Monastere de Centule. 514. n.

L'an 626. de J. C.

Varnacaire Maire du Palais en Bourgogne termine sa carrière : son fils Godin épouse Berte sa belle-mere : il est égorgé à Chartres dans un festin. 123. e. 124. a. 283. c. d. 327. b. 501. n.

Pallade et son fils Sedoc Evêque d'Eause accusés d'avoir eu part à la rebellion des Gascons, sont envoyés en exil. 124. b. 283. e. Boson d'Etampes est tué par l'ordre de Clotaire qui l'accusoit d'avoir couché avec la Reine Sichilde. 124. b. 283. e.

Clotaire fait assembler à Troies les Grands du royaume de Bourgogne pour élire un Maire du Palais : les Seigneurs lui déclarent qu'ils ne veulent d'autres maîtres que Dieu et lui. 124. c. 284. a. Amand est ordonné Evêque Régionaire : il annonce l'Evangile aux Gentils. 532. d.

L'an 627. de J. C.

Clotaire assemble à Clichy les Evêques et les Seigneurs : Hermaire gouverneur du Palais

de Caribert y est tué par Aginan Saxon. Cette action fait naître une grande sédition, qui est apaisée par Clotaire. 124. c. 284. b. 327. c.

Vandrille quittant sa chevelure, et se faisant Clerc du consentement de sa femme, va au Monastere de Montfaucon pour se faire instruire par Balfrid de la vie Monacale : Dagobert le fait revenir à la Cour. 562. b. Gundoald Evêque de Meaux meurt environ cette année, et Faron lui succede. 505. e. n.

L'an 628. de J. C.

Le Roi Clotaire meurt, et est enterré à Paris dans l'Eglise de S. Vincent. 124. e. 285. b. 327. c. 710. b. col. 1. Le jour et le mois de la mort de Clotaire sont incertains. 685. e. Dagobert succede à Clotaire. 342. b. 350. d. 512. e.

Dagobert est reconnu Roi dans la Neustrie et dans la Bourgogne : il fait part de la royauté à son frere Caribert : et lui aiant assigné une province, il fait un traité avec lui. 125. d. 285. c. Dagobert accorde seulement à Caribert une modique partie du royaume contre la Gascogne et les Pyrenées. 327. c. il lui accorde des villages et des villes au-delà de la Loire. 537. a. il lui accorde une partie de l'Aquitaine, et surtout la ville de Cahors. 686. d. col. 1.

Dagobert obtient la Monarchie : les Remois se soumettent à lui : Caribert s'efforce envain de s'emparer du royaume ; Dagobert lui en cede une partie. 360. e. 361. a. Caribert établit à Toulouse le siege de son royaume. 125. d. 285. e. 537. a. 686. a. col. 1.

L'an 629. de J. C.

Dagobert va en Bourgogne pour soulager les opprimés. Il fait mourir Brunulf oncle de Caribert : il vient à Paris, aiant laissé Gomatrude à Reuilly, il épouse Nanthilde. 127. c. d. 287. b. c. d. 327. d. 361. a.

Dagobert chasse du royaume S. Amand, qui le reprochoit d'avoir quitté Gomatrude. 537. b. Rustique Evêque de Cahors est tué. 528. e. 686. b. col. 1. 713. a. col. 2.

L'an 630. de J. C.

Dagobert admet Ragnetrude dans son lit ; il en a dans l'année un fils appelé Sigebert. 127. e. 288. c. Sigebert est bûtsé par saint Amand Evêque de Maastricht ; il est tenu par Caribert sur les fons de bâtème. 128. a. 288. d. 342. b. 361. a. 537. e. 686. a. col. 2.

Dagobert fait chercher S. Amand qu'il avoit chassé du royaume, et commande qu'on le lui amene. Le voiant, il lui demande pardon, et le prie de bâtiser son fils. S. Amand refuse de le faire ; mais enfin fléchi par les prieres de S. Ouen et de S. Eloi, il y consent, et bâtise l'enfant, qu'il nomme Sigebert. 533. c. d. e. 534. a. 537. c. d.

Dagobert visite le royaume de Neustrie,

gubernator Palatii Chariberti ab Aginano Saxone interficitur. Qua de re gravis oritur seditio, quæ à Chlotario sedatur. 124. c. 284. b. 327. c.

Wandregisilus uxoris consensu coma deposita Clericus factus, Montis-Falconis Cœnobium petit in rebus Monasticis à Balfrido erudiendus : à Dagoberto in Palatium revocatur. 562. b. Circa hunc annum moritur Gundoaldus Meldensis Episcopus, cui succedit Faro. 505. e. n.

Anno Chr. 628.

Chlotarius Rex moritur, et Parisiis in Basilica S. Vincentii sepelitur. 124. e. 285. b. 327. c. 710. b. col. 1. Mortis Chlotarii dies et mensis incerti. 685. e. Chlotario succedit Dagobertus. 342. b. 350. d. 512. e.

Dagobertus in Neustria et Burgundia Rex agnoscitur : Charibertum fratrem suum consortem regni facit, collataque ei provincia, cum eo pactum init. 125. d. 285. c. Dagobertus Chariberto modicam tantum regni partem juxta Wasconiam et Pyrenæos montes concedit. 327. c. ei concedit pagos et civitates ultra Ligerim. 537. a. ei concedit partem Aquitanie, et in primis urbem Cadurcensem. 686. d. col. 1.

Dagobertus Monarchiam obtinet : Remi se ei tradunt : Charibertus frustra nititur regnum assumere : ei partem regni concedit Dagobertus. 360. e. 361. a. Charibertus Tolosam regni sedem eligit. 125. d. 285. e. 537. a. 686. a. col. 1.

Anno Chr. 629.

Dagobertus in Burgundiam proficiscitur oppressis subventurus. Brunulfum Chariberti avunculum jubet interfici : Parisios venit, relicta Gomatrude in villa Romiliaco, Nanthildem matrimonio sibi jungit. 127. c. d. 287. b. c. d. 327. d. 361. a.

Dagobertus S. Amandum, à quo ob relictam Gomatrudem redarguebatur, è regno pellit. 537. b. Rusticus Caturcensis Episcopus occiditur. 528. e. 686. b. col. 1. 713. a. col. 2.

Anno Chr. 630.

Dagobertus Ragnetrudem thalamo suo sociat, ex qua eodem anno filium suscipit, nomine Sigebertum. 127. e. 288. c. Sigebertus à S. Amando Trajectensi Episcopo baptisatur, et à Chariberto de sacro fonte suscipitur. 128. a. 288. d. 342. b. 361. a. 537. e. 686. a. col. 2.

Dagobertus S. Amandum, quem de regno expulerat, perquiri jubet et ad se adduci. Viso Amando, ab eo veniam postulat, eumque rogat ut filium suum baptismate abluat. Renuit S. Amandus, tandem flexus precibus Audoeni et Eligii annuit, et Dagoberti filium baptisat, quem Sigebertum nominat. 533. c. d. e. 534. a. b. 537. c. d.

Dagobertus Neustriæ regnum invisit,

Ecclesiarum et locupletum rebus inhiat. 128. a. 288. d. *Charibertus totam Wasconiam subigit.* 125. d. 286. a. 327. d. 537. a. 686. b. col. 2. *Desiderius ordinatur Caturcensis Episc.* 530. c. 713. n.

Servatius et Paternus, qui legatione functi fuerant ad Heraclium Imper. ad Dagobertum revertuntur. 128. e. 289. c. *Heraclius Dagobertum rogat ut omnes Judæos sibi subditos Christianos fieri, eos verò qui nollent, aut exsilio aut morte damnari jubeat.* *Dagobertus Judæos, qui baptismum suscipere nolunt, è suo regno eliminat.* 129. b. 290. c. 327. d.

Hoc anno vel sequenti Landregisilus Nanthildis Reginae frater moritur, et in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. Pro ejus sepultura Alateum-villare situm in agro Parisiaco huic Ecclesiae concedit Dagobertus. 292. e. *Dagobertus munera alia confert eidem Ecclesiae.* 293. a.

Sisenandus ad Dagobertum se confert rogans auxilium contra Sentilam Hispaniae Regem. Dagobertus in Hispaniam Burgundionum militiam proficisci jubet. 130. d. 292. b. 342. d.

Anno Chr. 631.

Sentila ex Hispania expellitur, Sisenandus in ejus locum substituitur. 130. d. 292. b. 710. d. col. 1. *Dagobertus Amalgarium et Venerandum legatos mittit ad Sisenandum repetitum Missorium quod promiserat. Sisenandus Legatis tradit Missorium quod à Gothis aufertur : Dagoberto pro Missorii compensatione 200. millia solidorum argenti annuerat.* 130. d. e. 292. b. c.

Charibertus Aquitaniae Rex moritur relinquens parvulum filium, Chilpericum nomine, qui paulò post è vita migrat, et qui factione Dagoberti fertur interfectus. Dagobertus Barontum Ducem ad pervadendum Chariberti regnum mittit. 129. e. 291. b. 327. e. 361. b. 537. e. 686. b. col. 2.

Franci Negotiatores à Sclavis rebus suis exspoliantur, et qui resistunt interficiuntur. Tres exercitus contra Sclavos mittuntur à Dagoberto : Franci cæduntur, Suavi et Longobardi victores redeunt. 129. e. 130. a. 291. b. d. 327. e. *Samo Sclavorum Rex à Dagoberto subigitur.* 675. c.

Hunos inter ac Bulgaros de regni successione oritur contentio. Victi Bulgari ad Dagobertum se conferunt. Dagobertus, eis Bajoaria concessa ad habitandum, cunctos una nocte à Bajoariis jugulari jubet. 130. c. 292. a.

Defuncto Ermenfrido Verdun. Episc. succedit Paulus Tabuleiensis Monachus. 515. d. *Eligius à Dagoberto obtinet villam Solemniacum in pago Lemovicensi, ubi Monasterium construit, et Remachum Abbatem constituit.* 501. b. 554. c. d.

il desire avec avidité les biens des Eglises et des gens riches. 128. a. 288. d. Caribert subjugué toute la Gascogne. 125. d. 286. a. 327. d. 537. a. 686. b. col. 2. Didier est ordonné Evêque de Cahors. 530. c. 713. n.

Servace et Paterne, qui avoient été envoyés en ambassade vers l'Empereur Heraclius, retournent vers Dagobert. 128. e. 289. c. Heraclius prie Dagobert d'obliger tous les Juifs de ses Etats de se faire Chrétiens, et d'exiler ou de faire mourir tous ceux qui ne le voudroient pas. Dagobert chasse de son royaume tous les Juifs qui refusent de se faire bâtiser. 129. b. 290. c. 327. d.

Cette année ou la suivante Landregisile frere de la Reine Nanthilde passe de cette vie à l'autre, il est enterré dans l'Eglise de saint Denis. Dagobert accorde à cette Eglise pour la sepulture de Landregisile une métairie dans le Parisis. 292. e. Il fait d'autres présens à cette Eglise. 293. a.

Sisenand vient trouver Dagobert pour le prier de lui donner du secours contre Sentila Roi d'Espagne. Dagobert fait marcher en Espagne une armée de Bourguignons. 130. d. 292. b. 342. d.

L'an 631. de J. C.

Sentila est chassé d'Espagne, et Sisenand est mis en sa place. 130. d. 292. b. 710. d. col. 1. Dagobert depute Amalgaire et Venerand vers Sisenand pour repeter le bassin qu'il lui avoit promis. Sisenand livre le bassin aux Ambassadeurs, et les Gots le leur enlèvent. Sisenand en dédommagement du bassin fait compter à Dagobert deux cens mille sols d'argent. 130. d. e. 292. b. c.

Caribert Roi d'Aquitaine meurt, et laisse un fils tout petit nommé Chilperie, qui ne survit gueres à son pere : l'on fait Dagobert auteur de la mort de cet enfant. Dagobert envoie le Duc Baront s'emparer du royaume de Caribert. 129. e. 291. b. 327. e. 361. b. 537. e. 686. b. col. 2.

Des Marchands François sont depouillés de tous leurs effets par les Sclaves, et ceux qui font resistance, sont tués. Dagobert envoie trois armées contre les Sclaves. Les Francs sont taillés en pièces, les Sueves et les Lombards reviennent victorieux. 129. e. 130. a. 291. b. d. 327. e. Samon Roi des Sclaves est subjugué par Dagobert. 675. c.

Il survient une dispute entre les Huns et les Bulgares touchant la succession au royaume. Les Bulgares étant vaincus, se réfugient vers Dagobert, qui leur aiant accordé la Baviere pour demeure, les fait tous égorger dans une nuit par les Bavarois. 130. c. 292. a.

Ermenfrid Evêque de Verdun étant mort, il est remplacé par Paul Moine de Tholey. 515. d. Eloi obtient de Dagobert Solignac dans le Limousin, où il construit un Monastere dont il donne le gouvernement à Remacle. 501. b. 554. c. d.

L'an

L'an 632. de J. C.

Dagobert marche en diligence pour tirer vengeance des Sclaves : des Députés des Saxons viennent audevant de lui, et lui promettent de le venger des affronts que les Francs avoient reçus des Sclaves, s'il vouloit leur remettre le tribut qu'ils payoient chaque année. Dagobert leur accorde leur demande. 131. a. b. 293. b. 327. e. 342. e.

Eloi construit à Paris un Monastere de filles, à qui il donne Aure pour Abbesse. 501. b. 555. b. Mort de Rusticule Abbessse du Monastere de S. Cesaire d'Arles. 494. n. Rictrude épouse le Duc Adalbald. 538. a.

L'an 633. de J. C.

Les Sclaves entrent dans la Thuringe par l'ordre du Roi Samon, et ravagent le royaume de France. Dagobert établit à Mets son fils Sigebert Roi d'Austrasie, et lui donne pour tuteurs Cunibert Evêque de Cologne et Adalgise Maire du Palais. 131. b. 293. c. 328. a. 342. c. 361. b. Dagobert met Sigebert à la tête des Austrasiens. 350. e. 527. n. 686. c. col. 2. il se reserve la Provence et l'Aquitaine Austrasienne. 689. e. col. 1.

Il naît à Dagobert un fils nommé Clovis. Dagobert fait la division de ses Etats, laquelle doit avoir lieu après sa mort, en sorte que Sigebert ait le royaume d'Austrasie, excepté le Duché de Dentelene, et Clovis la Neustrie et la Bourgogne avec le Duché de Dentelene. 131. c. d. 293. d. 328. a. 361. e. 686. d. col. 2.

Dagobert fait de grandes largesses à l'Eglise de S. Denis. 294. a. Bertin embrasse l'état Monastique à Luxeu. 581. b.

L'an 634. de J. C.

Radulfe Duc de Thuringe met les Sclaves en déroute et en fuite : il se revolte contre Dagobert. 328. a. Sadrégisile Duc d'Aquitaine est tué : ses enfans sont privés des biens paternels, parce qu'ils n'ont pas voulu venger la mort de leur pere. Dagobert donne les terres de Sadrégisile à l'Eglise de S. Denis, dans laquelle il établit la psalmodie perpetuelle. 131. e. 294. b.

Eloi bâtit à Paris une Eglise en l'honneur de S. Paul pour enterrer les corps des Religieuses du Monastere qu'il avoit construit. 555. b. Riquier Abbé de Centule tient sur les fonts de batême Mauront fils d'Adalbald et de Rictrude. 538. b.

Environ cette année Adon frere de S. Ouën construit le Monastere de Jouarre, Radon celui de Reuil, et saint Ouën celui de Rebais. 513. a. b.

L'an 635. ou 636. de J. C.

Dagobert envoie contre les Gascons qui s'étoient revoltés une armée de Bourguignons avec douze Ducs. Les Gascons sont battus : le Duc Arimbert est tué par les Gascons dans la vallée de la Soule. 132. a. 294. d. e. 328. b. 342. c. 361. e.

Dagobert députe Eloi et d'autres vers Judi-
Tom. III.

Anno Chr. 632.

Dagobertus properat ad ultionem capiendam de Sclavis : ei occurrunt Saxonum Legati spondentes se fore vindices contumeliarum Francis à Sclavis illatarum, si tributo, quod singulis annis pendebant, levarentur : petita non abnuat Dagobertus. 131. a. b. 293. b. 327. e. 342. c.

Eligius Parisiis puellarum Monasterium ædificat, cui Auream præficit Abbatissam. 501. b. 555. b. Moritur Rusticula Monasterii S. Cæsarii Abbatissa. 494. n. Rictrudis nubit Adalbaldo Duci. 538. a.

Anno Chr. 633.

Sclavi jussu Samonis Regis Thoringiam ingressi, regnum Francorum vastant. Dagobertus in urbe Mettensi filium suum Sigebertum Austrasiæ Regem instituit, datis ei duobus tutoribus Chuniberto Colon. Episc. et Adalgiso Palatii rectore. 131. b. 293. c. 328. a. 342. c. 361. b. Dagobertus Sigebertum Austrasiis præficit. 350. e. 527. n. 686. c. col. 2. sibi Provinciam et Austrasiacam Aquitaniam retinet. 689. e. col. 1.

Dagoberto filius nascitur, Chlodoveus nomine. Dagobertus regnorum divisionem facit, quæ post ejus obitum locum habere debet, adeo ut Sigebertus Austrasiæ regnum habeat, excepto Denteleni Ducatu, Chlodoveus Neustriam et Burgundiam cum Denteleni Ducatu possideat. 131. c. d. 293. d. 328. a. 361. c. 686. d. col. 2.

Dagobertus multa largitur Ecclesiæ S. Dionysii. 294. a. Bertinus fit Monachus in Luxoviensi Cænobio. 581. b.

Anno Chr. 634.

Radulfus Thoringiæ Dux Sclavos vincit et fugat : contra Dagobertum rebellat. 328. a. Sadregisilus Aquitanorum Dux trucidatur : ejus filii eò quod patris mortem vindicare noluerint, paternis bonis spoliuntur. Sadregisili villas dat Dagobertus Ecclesiæ S. Dionysii, in qua jugem psalmodiam instituit. 131. e. 294. b.

Eligius Parisiis ædificat Ecclesiam in honore S. Pauli ad sepelienda corpora puellarum Monasterii quod construxerat. 555. b. Richarius Centulensis Abbas Maurontum Adalbaldi et Rictrudis filium de sancto lavacro excipit. 538. b.

Circa hunc annum Ado S. Audoëni frater Jotrense Monasterium, Rado Rado-liense, Audoënus Resbacense ædificant. 513. a. b.

Anno Chr. 635. vel 636.

Dagobertus contra Wascones rebellantes Burgundionum exercitum mittit cum XII. Ducibus. Wascones prælio superantur : Dux Arimbertus in valle Subola à Wasconibus interficitur. 132. a. 294. d. e. 328. b. 342. c. 361. c.

Dagobertus Eligium et alios nuntios

mittit ad Judicælem Britannæ Regem. Judicæel Dagobertum adit in villam Clippiacum, ei commissorum emendationem pollicetur, se suumque regnum subicit : apud Audoënum Referendarium prandet, multisque à Dagoberto muneribus honoratus, Britanniam repetit. 132. b. c. 295. b. c. 328. b. 342. c. 519. n. Eligius à Dagoberto ad Judicælem legatur, quem ad Dagobertum adducit in villam Crioilum seu Rotoilum. 554. a.

Dagobertus generale indicit Placitum in Bigargio Palatio, ubi suum Testamentum condit. 132. d. e. 133. a. 295. d. e. 296. Multa prædia confert Ecclesiæ S. Dionysii. 295. a. Abbatie S. Dionysii Braunadum villam tradit, et ad cooperendam Ecclesiam octo millia librarum plumbi concedit. 297. a. b.

Audomarus Tarvenensis ordinatur Episcopus. 518. d. Sigirannus in loco, qui Millepecus dicitur, Cellulam construit. 548. b. S. Amandus Clotsendem Adalbaldi et Rictrudis filiam de sacro fonte suscipit. 538. b.

Anno Chr. 636.

Amandus Wascomum Dux et Wasconie Primates ad Dagobertum Clippiacum veniunt. Eis vitam indulget Dagobertus, cui se fideles fore promittunt. 133. b. 297. c. 328. b. 361. c.

Sisenandus Hispaniarum Rex moritur : ei succedit Chintila. 135. e. n. 710. a. col. 2. Judocus Judicælis Britannæ Regis frater venit in Pontivum pagum, ubi ab Haimone Duce benignè suscipitur. 520. a.

Agilus Luxoviensis Monachus Resbacensi Monasterio præficitur jussu Dagoberti in Episcoporum Synodo habita in villa Clippiaco. 514. c. Gertrudis Pippini I. filia nuptias respuit. 517. e.

Anno Chr. 637.

Nanthildis Regina Eusebiam Adalbaldi et Rictrudis filiam de sacro excipit lavacro. 538. b.

Anno Chr. 638.

Dagobertus in villa Spinogilo ægrotat, in Basilicam S. Dionysii defertur : commendatisque Ægæ Consiliario suo Nanthilde uxore et Chlodoveo filio, moritur et in eadem Ecclesia sepelitur. 134. c. d. 298. e. 299. e. 328. c. 361. c. 532. a. 556. a. 686. e. col. 2. 714. c. col. 1. Vi-vente patre regnavit annos sex et post ejus obitum decem. 509. n. Johannes solitarius in quadam Insula Siciliæ visionem habet de anima Dagoberti. 135. a. b. 300. b. c.

Post Dagoberti discessum Chlodoveus regnum patris obtinet, omnesque Neustriæ ac Burgundiæ Proceres eum in villa Massolaco Regem constituunt : Æga cum Nanthilde Regina regnum gubernat. 135. d. 301. a. b. 328. c. 342. d. 361. c. 547. n.

caël Roi de Bretagne. Judicæel vient trouver Dagobert à Clichy, et après lui avoir promis de réparer le mal qu'il avoit fait, il se soumet à lui avec tout son royaume : il dine chez Ouën Referendaire, et il s'en retourne en Bretagne chargé des présents de Dagobert. 132. b. c. 295. b. c. 328. b. 342. c. 519. n. Eloi est envoyé par Dagobert vers Judicæel, qu'il amène Dagobert à Ruël. 554. a.

Dagobert indique une assemblée générale au Palais de Garges, où il fait son Testament. 132. d. e. 133. a. 295. d. e. 296. Il donne plusieurs terres à l'Eglise de S. Denis. 295. a. Il donne celle de Braunade à l'Abbaye de S. Denis, et il accorde huit mille livres de plomb pour couvrir l'Eglise. 297. a. b.

Omer est ordonné Evêque de Terouane. 518. d. S. Siran bâtit une Cellule dans le lieu appelé Meobec. 548. b. S. Amand tient sur les fonts de batême Clotsende fille d'Adalbald et de Rictrude. 538. b.

L'an 636. de J. C.

Amand Duc des Gascons et les Principaux de la Gascogne viennent trouver Dagobert à Clichy. Dagobert leur accorde la vie, et ils promettent de lui être fideles. 133. b. 297. c. 328. b. 361. c.

Sisenand Roi d'Espagne meurt, et Chintila lui succede. 135. e. n. 710. a. col. 2. Josse frere de Judicæel Roi de Bretagne vient dans le Pontieu, où le Duc Haimon lui fait tout l'accueil possible. 520. a.

S. Aile Moine de Luxeu est mis à la tête du Monastere de Rebais par l'ordre de Dagobert dans une assemblée d'Evêques tenue à Clichy. 514. c. Gertrude fille de Pepin I. refuse de se marier. 517. e.

L'an 637. de J. C.

La Reine Nanthilde est marreine d'Eusebie fille d'Adalbald et de Rictrude. 538. b.

L'an 638. de J. C.

Dagobert tombe malade à Epinay, il est transporté dans l'Eglise de S. Denis : il meurt après avoir recommandé à Ega son Conseiller sa femme Nanthilde et son fils Clovis, et il est enterré dans la même Eglise. 134. c. d. 298. e. 299. e. 328. c. 361. c. 532. a. 556. a. 686. e. col. 2. 714. c. col. 1. Il a régné six ans du vivant de son pere, et dix après. 509. n. Jean solitaire dans une isle de Sicile a une vision touchant l'ame de Dagobert. 135. a. b. 300. b. c.

Après la mort de Dagobert Clovis obtient le royaume de son pere, et tous les Grands de Neustrie et de Bourgogne l'établissent sur le trône à Maslay. Ega gouverne le royaume avec la Reine Nanthilde. 135. d. 301. a. b. 328. c. 342. d. 361. c. 547. n.

Dagobert étant mort, Pepin se rend vers Sigebert, à qui il donne de fort bons conseils conjointement avec Cunibert Evêque de Cologne. Pepin et Cunibert viennent à Compiègne, où l'on partage les trésors de Dagobert : ils portent dans Mets à Sigebert la part qui lui étoit échue. 136. a. b. 301. c. 361. d.

Sigebert n'entra que cette année en possession des provinces de-là la Loire et le Rhône, lesquelles Dagobert s'étoit réservées. Dans les cités situées au-de là de la Loire et du Rhône on ne commença à compter les années du regne de Sigebert que du 20. de Janvier jour de la mort de Dagobert. 687. a. b. col. 1.

L'an 639. de J. C.

Pepin Maire du palais meurt ; il est extrêmement regretté et pleuré des Austrasiens. 136. c. 301. d. Il est remplacé par son fils Grimoald. 328. d. 342. d. 350. e. 495. n. 627. n. La mort de Modoald Evêque de Treves tombe vers cette année. 516. n.

L'an 640. de J. C.

Ega Prefet du palais meurt à Clichy : Erchinoald est établi en sa place Maire du palais en Neustrie. 136. b. 301. d. 328. c. 361. d. Peu de jours avant la mort d'Ega, Ermenfroi qui avoit épousé sa fille, tua le Comte Ainulfe dans une Assemblée publique : aiant peur du Roi, il s'enfuit à Reims dans l'Eglise de S. Remi. 136. c.

Sigebert fait marcher ses troupes contre Radulfe Duc de Thuringe. 304. b. 342. e. Chintila Roi d'Espagne étant mort, son fils Tulga lui succede. 135. n. 710. a. col. 2.

Mort d'Arnoul Evêque de Mets. 342. b. 508. n. Dans la ville de Rouen S. Ouen et S. Eloi sont ordonnés Evêques le même jour, le premier de Rouen et le second de Noion. 557. c. 711. b. col. 2. Itte femme de Pepin se devoue au service de Dieu, et reçoit le voile des mains de S. Amand : elle fonde le Monastere de Nivelles. 304. b.

Salaberge voiant qu'elle n'étoit pas en sûreté dans le Monastere qu'elle avoit construit dans le territoire de Langres, elle part avec ses Religieuses pour Laon : Attilon Evêque de Laon va au-devant d'elle, et la conduit en triomphe dans la ville, où elle bâtit un Monastere. 607. a. b.

L'an 641. de J. C.

Clovis va à Orleans : la Reine Nanthilde traite fort humainement les Evêques et les Grands de Bourgogne, qui y étoient assemblés ; elle établit Flaocat Maire du palais en Bourgogne, et lui donne en mariage sa nièce Ragneberte. 136. e. 301. e. Nanthilde fait son Testament, par lequel elle legue plusieurs terres à l'Eglise de saint Denis : elle meurt ensuite, et est enterrée dans cette Eglise. 137. b. 302. a.

Flaocat s'acquitte exactement des emplois

Mortuo Dagoberto, Pippinus ad Sigebertum se confert, et simul cum Cuniberto Colon. Episc. ei utilia ministrat consilia. Pippinus et Cunibertus Compendium veniunt, ubi thesauri Dagoberti dividuntur ; partem quæ Sigeberto contigerat, ad ipsum Mettas deferunt. 136. a. b. 301. c. 361. d.

Sigebertus hoc tantum anno provincias trans Ligerim et Rhodanum sitas, quas Dagobertus sibi retinuerat, sui juris fecit. In Transligeritanis et Transrhodanensibus civitatibus à die xiii. Cal. Febr. quo mortuus est Dagobertus, regni Sigeberti anni numerari cœpere. 687. a. b. col. 1.

Anno Chr. 639.

Pippinus Major-domus moritur, et maximum relinquit Austrasiis desiderium et luctum. 136. c. 301. d. in ejus locum Grimoaldus filius ejus sufficitur. 328. d. 342. d. 350. e. 495. n. 627. n. Circa hunc annum moritur Modoaldus Trevir. Episcopus. 516. n.

Anno Chr. 640.

Æga Præfectus Palatii in villa Clippiaco moritur : in ejus locum Erchinoaldus Major-domus in Neustria substituitur. 136. b. 301. d. 328. c. 361. d. Paucis diebus ante Ægæ mortem Ermenfredus, qui ejus filiam uxorem duxerat, Ainulfum Comitem in Mallo interfecit : à Rege sibi metuens, Remos in Basilicam S. Remigii confugit. 136. c.

Sigebertus contra Radulfum Thoringiæ Ducem movet exercitum. 304. b. 342. e. Chintilæ Hispaniæ Regis mortuo succedit filius ejus Tulga. 135. n. 710. a. col. 2.

Obit Arnulfus Mettensis Episcopus. 342. b. 508. n. Apud Rothomagensis urbem eadem die ordinantur Episcopi Audoenus Rothomagensis, Eligius Noviomensis. 557. c. 711. b. col. 2. Itta uxor Pippini I. se Deo vovet, et à S. Amando velum accipit : Monasterium Nivialense fundat. 304. b.

Salaberga cernens Monasterium, quod in pago Lingonensi construxerat, non esse tutum, Lugdunum Clavatum cum suis Monialibus proficiscitur : ei obviam pergit Attilo Laudunensis Episcopus, eamque ovans in urbem deducit, ubi Salaberga Cœnobium ædificat. 607. a. b.

Anno Chr. 641.

Chlodoveus Aurelianos petit. Nanthildis Regina Pontifices et Optimates Burgundiæ ibi congregatos humanissimè tractat, Flaocatum Majorem-domus in Burgundia instituit, eique Ragnebertam neptem suam nuptui tradit. 136. e. 301. e. Nanthildis Testamentum condit, in quo quædam prædia confert Basilicæ S. Dionysii : post hæc moritur, et in hac Ecclesia sepelitur. 137. b. 302. a.

Flaocatus commissa sibi munia impigre

curat : ejus conatibus resistit Willibaldus Patricius Ultrajuranus : hinc oritur bellum civile. Willibaldus occiditur : Flaocatus Augustoduno venit Cabilonem : sequenti die quo urbem ingressus est, eadem fortuito conflamat incendio. Flaocatus febre vexatus, scapha per Ararim ad Divionem castrum devectus, ibi exhalat animam, et in Basilica S. Benigni sepelitur. 437.

Sigirannus in Flaocati prædio, cujus nomen erat Longoretus, Monasterium construit. Flaocatus Willibaldum neci tradit, ipse moritur. 548. b. c. d. S. Eligius Flaocati mortem prædicit. 558. c. Eligius Flandrensibus, Antuerpiensibus et Frisonibus verbum Dei annuntiat. 557. c.

Leodebodus Abbas S. Aniani in suburbio Aurelianensi à Chlodoveo Floriacum comparat : ibi Monasterium construit, et Rigomarum primum Abbatem instituit. 439. b. Paulus Verdunensis Episcopus corporis S. Arnulphi Translationi interest. 546. n.

Anno Chr. 642.

Otto Beronis filius, qui bajulus fuerat Sigeberti Regis, quique exosum habebat Grimoaldum Pippini filium, à Leuthero Alemannorum Duce interficitur. Grimoaldus Major-domus in Austria instituitur. 436. d. Tulga Hispaniarum Rex è regno exturbatur à Chintasindo. 435. e. n.

Anno Chr. 643.

Judocus in loco Brahic dicto super Alteiam fluvium Cellulam construit. 520. b. Bonitus Arvernus petit Aulam Sigeberti Regis, ab eo Pincernarum princeps constituitur; nec multò post Referendarii dignitatem adipiscitur. 622. e.

Anno Chr. 644.

S. Wandregisilus à S. Audoëno Subdiaconus ordinatur. 562. d.

Anno Chr. 645.

Adalbaldu Duc Rictrudis maritus à pago Austrebatensi vadit in Wasconiam; inter eundem perimitur. 538. c. Moritur Richarius Centulensis Abbas. 514. n.

Anno Chr. 646.

Wandregisilus S. Audoëni jussu ab Audomaro Tervannensi Episcopo Presbyter ordinatur. 562. e. Rictrudis, spretis secundis nuptiis, velamen à S. Amando accipit, et se apud Marcianas includit. 539. a.

Odila, quæ Bodoni S. Salabergæ fratri nupserat, se Deo consecrat in Monasterio S. Salabergæ; Bodo pro virili Monachi officium gerit, ac non multò post Tullensem Episc. adipiscitur. 607. c. d.

Anno Chr. 647.

Amandus Johanni Agno succedit in Episcopatu Trajectensi. 342. b. 534. b.

qui lui sont confiés : Villibald Patrice Transjurain s'oppose à ses vues, ce qui occasionne une guerre civile. Villibald est tué. Flaocat vient d'Autun à Chalon-sur-Saône : le lendemain de son arrivée en cette ville, elle est réduite en cendres par un accident imprévu. Flaocat attaqué de la fièvre, se fait porter dans une petite barque par la Saône au Château de Dijon, où il rend l'âme; on l'enterre dans l'Eglise de S. Benigne. 437.

S. Siran construit un Monastere dans une terre de Flaocat nommée Lonrey. Flaocat fait mourir Villibald, il meurt lui-même. 548. b. c. d. S. Eloi prédit la mort de Flaocat. 558. c. Il annonce la parole de Dieu aux Flamands, à ceux d'Anvers et aux Frisons. 557. c.

Leodebod Abbé de S. Aignan au faubourg d'Orléans achète Fleuri du Roi Clovis : il y bâtit un Monastere, et y met Rigomar pour premier Abbé. 439. b. Paul Evêque de Verdun est présent à la Translation du corps de S. Arnoul. 546. n.

L'an 642. de J. C.

Le fils de Beron nommé Otton, qui avoit eu soin de l'éducation du Roi Sigebert, et qui ne pouvoit souffrir Grimoald fils de Pepin, est tué par Leuther Duc des Alemans. Grimoald est fait Maire du palais dans l'Austrasie. 436. d. Tulga Roi d'Espagne est déthroné par Chintasinde. 435. e. n.

L'an 643. de J. C.

Josse construit une cellule dans le lieu appelé Ray sur la rivière d'Autie. 520. b. Bonet Auvergnat vient à la Cour de Sigebert : ce Prince le fait Chef de Gobelet, et lui donne peu de tems après la charge de Referendaire. 622. e.

L'an 644. de J. C.

Saint Vandrille est ordonné Soudiacre par S. Ouen. 562. d.

L'an. 645 de J. C.

Le Duc Adalbaldu mari de Rictrude part de l'Ostrevant pour la Gascogne; il est tué en y allant. 538. c. Mort de Riquier Abbé de Centule. 514. n.

L'an 646. de J. C.

Vandrille par l'ordre de S. Ouen est ordonné Prêtre par S. Omer Evêque de Terouanne. 562. e. Rictrude refusant de convoler à de secondes noces, reçoit le voile de la main de S. Amand, et se renferme dans Marchiennes. 539. a.

Odile, qui avoit épousé Bodon frere de S. Salaberge, se consacre à Dieu dans le Monastere de S. Salaberge; Bodon vit en Moine autant qu'il peut, et peu après il est promu à l'Evêché de Toul. 607. c. d.

L'an 647. de J. C.

Amand succede à Jean Agne dans l'Evêché de Maastricht. 342. b. 534. b. n. 545. a. 687. c.

col. 1. Paul Evêque de Verdun meurt. 516. n.

Itte veuve de Pepin, aiant achevé le Monastere de Nivelles, y constitue premiere Abbessse sa fille Gertrude. 304. b. 343. a. Gertrude prend le voile sacré, et se livre au service de Dieu. 518. b.

L'an 648. de J. C.

S. Vandrille obtient d'Erchinoald Maire du palais le lieu appelé Fontenelle, et y bâtit un Monastere. 563. a. b. Fursi vient dans les Gaules, il est reçu honorablement du Roi Clovis et d'Erchinoald Maire du palais. 539. c. Il construit le Monastere de Lagni. 304. b.

Germer avec la permission de Clovis est rasé par S. Ouën; il est fait Abbé du Monastere de Pental situé dans le Romois sur la riviere de Lizaine. 551. c. n. Adroald homme puissant donne à S. Omer sa métairie de Sithiu, où S. Omer avec Bertin et Mommolin construit un Monastere qu'on appelle le vieux Monastere. 519. a. 581. d.

Austreberte évitant le mariage, s'enfuit vers S. Omer pour se consacrer à Dieu en recevant le saint voile. S. Omer la ramene à la maison paternelle. Austreberte, aiant apaisé son pere et sa mere, en obtient permission de se retirer dans le Monastere de Port bâti sur la riviere de Somme, et dont Burgoflede étoit Abbessse. 549. d. e. 550. a.

L'an 649. de J. C.

Balthilde épouse le Roi Clovis. 572. a. Recce-suinde est associé au royaume d'Espagne par son pere Chintasinde. 135. e.

Martin est élevé au souverain Pontificat. 361. n. Amand souffre persécution de la part de ses Prêtres et de ses Diacres. 687. d. col. 1. il va trouver le Pape Martin. 534. n.

L'an 650. de J. C.

Amand, s'étant démis de l'Episcopat, se rend dans l'isle de Calloo, il va ensuite chez les Vacceens. 534. b. c. Remacle est ordonné Evêque de Mاستريخت. 545. b. n. 687. a. col. 2. Eloi construit à Noion un Monastere de filles, à qui il fournit tout le nécessaire. 557. d.

Leporius Evêque de Maurienne souscrit au Concile de Chalon-sur-Saone. 467. n. Frodobert obtient du Roi Clovis dans le faubourg de Troies un certain lieu marécageux appelé l'isle Germanique, où il bâtit un Monastere. 577. b.

S. Fursi meurt à Maseroëles: il y a grande dispute au sujet de son corps, qui est enfin porté à Peronne. 540. a. b. Environ cette année Foillan frere de S. Fursi construit le Monastere de Fosse, la place lui en aiant été donnée par Gertrude Abbessse de Nivelles. 304. c.

L'an 651. de J. C.

Une violente famine désole les Gaules. Clovis fait enlever l'argent dont Dagobert avoit

n. 545. a. 687. c. col. 1. Paulus Viridunensis Episcopus moritur. 516. n.

Itta Pippini uxor, perfecto Nivialensi Cœnobio, filiam suam Gertrudem ibi primam Abbatissam constituit. 304. b. 343. a. Gertrudis sacrum velamen accipit, et se Deo tradit. 518. b.

Anno Chr. 648.

S. Wandregisilus ab Erchinoaldo Majoredomus locum Fontanellam dictum obtinet, ubi Monasterium construit. 563. a. b. Furseus venit in Gallias, à Rege Chlodoveo et ab Erchinoaldo honorificè suscipitur. 539. c. Cœnobium Latiniacense condit. 304.

Geremarus, obtenta à Chlodoveo licentia, à S. Audoueno tondetur, et in Pentallensi Monasterio sito in pago Rothomagensi super fluvium Lirizinum Abbas constituitur. 551. c. n. Adroaldus vir potens dat S. Audomaro villam suam Sithiu, ubi Audomarus cum Mummolino et Bertino Monasterium ædificat, quod vetus Monasterium vocatur. 516. a. 581. d.

Austreberta nuptias fugiens, properat ad S. Audomarum sacro velamine consecranda. Eam Audomarus ad parentes reducit. Austreberta, mitigatis parentibus, ab iisdem obtinet facultatem secedendi in Monasterium Portense super Somenam fluvium constructum, cui præerat Burgofledis. 549. d. e. 550. a.

Anno Chr. 649.

Balthildis nubit Chlodoveo Regi. 572. a. Recce-suindus à Chintasindo patre consors regni Hispanici efficitur. 135. e.

Martinus summum Pontificatum suscipit. 361. n. Amandus persecutionem patitur à Presbyteris et Diaconis suis. 687. d. col. 1. Martinum Papam adit. 534. n.

Anno Chr. 650.

Amandus, abdicato Episcopatu, Canelaum insulam petit, deinde pergit ad Vaccæos. 534. b. c. Remachus ordinatur Trajectensis Episcopus. 545. b. n. 687. a. col. 2. In Noviomensi urbe ancillarum Dei Monasterium construit Eligius, cui omnia necessaria subministrat. 557. d.

Cabillonensi Concilio subscribit Leporius Mauriennensis Episcopus. 467. n. Frodobertus à Chlodoveo Rege locum quemdam palustrem in suburbio urbis Tricassinæ, qui insula Germanica vocabatur, obtinet, ubi Monasterium construit. 577. b.

Moritur S. Furseus apud Macerias: magna contentio de ejus corpore, quod tandem Perronam defertur. 540. a. b. Circa hunc annum Foillanus S. Fursei frater Monasterium Fossense construit, loco sibi dato à S. Gertrude Nivialensi Abbatissa. 304. c.

Anno Chr. 651.

Valida fames Gallias infestat: Chlodoveus argentum, quo Dagobertus absi-

dem Ecclesiae S. Dionysii cooperuerat, auferri jubet, et dari Aigulfo Abbati pauperibus distribuendum. 138. a. 302. b.

Monasterium Stabulense fundatur in Arduenna silva a Sigeberto Rege et Grimoaldo Majore-domûs. 687. b. col. 2. Monasteria Stabulense et Malmundariense à Sigeberto construuntur. 343. a.

Judocus apud Runiacum super fluvium Quantiam Oratorium construit. 520. c. Gislelenus venit in locum qui Castrilocus dicitur, et non longè ab eo loco Cellam construit. 525. a. Obit Itta Pippini uxor, mater S. Gertrudis. 343. c.

Anno Chr. 652.

Mortuo Anserico Suession. Episc. Bettolenus per simoniam Episcopatum adipiscitur. 609. e.

Anno Chr. 653.

Chlodoveus omnes regni sui Proceres et Episcopos in villam Clippiacum convenire jubet : ibique coram ipsis Ecclesiae S. Dionysii privilegium concedit, quo eam ab Episcopali jurisdictione liberam et immunem facit, consentiente Landericco Paris. Episc. 138. b. c. 302. c. d. e. 304. a. b.

Godo Mettensis Episc. moritur. 542. d. Madelgarius S. Waldetrudis maritus in Altimontensi Monasterio Monasticum habitum suscipit. 526. a. Romaricus Regis Sigeberti palatium adiens, nonnulla praedicat quae tribus post annis evenerunt. 495. d.

Landelinus, licentia accepta ab Auberto Camerac. Episc. venit in pagum Hainoensem, ubi apud Laubacum super Sambram fluvium Monasterium aedificat. 524. b. Wilfridus ex Anglia Romanum iter aggreditur; inter eundem Dalfinum adit Lugd. Episc. 710. d. col. 2.

Mummolus Floriacensis Abbas Aigulfum Monachum in Italiam mittit ad auferendum corpus S. Benedicti. Aigulfus corpus S. Benedicti cum ossibus S. Scholasticae in Gallias defert. 139. c. Haec Translatio ab Aimoino Floriac. Monacho versibus describitur. 139. e. 140. 141.

Anno Chr. 654.

Chlodoveus os brachii sancti Dionysii frangit et rapit, statim in amentiam incidit : ut sensum recuperet, dat quasdam villas hujus Sancti Ecclesiae, osque raptum auro exornat, atque in Ecclesia reponit. 303. d. e. 328. e. 343. c. 361. c. 365. c. Fabula.

Chlodulfus S. Arnulfi filius Mettensis Episcopus ordinatur. 542. e. 678. n. Bettolenus Suessionensem Episcopatum, quem malè acquisierat, abdicat : in ejus locum Drausius substituitur. Bettolenus ad Causiacense Monasterium, in quo Monachus fuerat, regreditur. 610. a. b. Filibertus à Rege Chlodoveo locum Gemeticum dictum obtinet, ubi Monasterium condit. 598. b.

couvert le chevet de l'Eglise de S. Denis, et ordonne qu'on le donne à l'Abbé Aigulfe pour être distribué aux pauvres. 138. a. 302. b.

Le Monastere de Stavelo est fondé dans la forêt des Ardennes par le Roi Sigebert et par Grimoald Maire du palais. 687. b. col. 2. Les Monasteres de Stavelo et de Malmédi sont construits par Sigebert. 343. a.

S. Josse bâtit une Eglise à Runiac sur la Canche. 520. c. Guillaïn vient en un lieu appelé * Castriloe, et bâtit une Cellule assez près de là. 525. a. Itte veuve de Pepin et mere de S. Gertrude finit ses jours. 343. c.

* Mons en Hainau.

L'an 652. de J. C.

Anséric Evêque de Soissons étant mort, Bettolene obtient l'Evêché par simonie. 609. e.

L'an 653. de J. C.

Clovis fait assembler à Clichy tous les Grands et tous les Evêques de son royaume : là en leur présence il accorde à l'Eglise de S. Denis un privilege qui l'exempte de la jurisdiction Episcopale, avec le consentement de Landeric Evêque de Paris. 138. b. c. 302. c. d. e. 304. a. b.

Godon Evêque de Mets meurt. 542. d. Madelgaire mari de sainte Vaudru prend l'habit Monastique dans le Monastere d'Hautmont. 526. a. Romaric vient à la Cour du Roi Sigebert, où il prédit certaines choses qui arriverent trois ans après. 495. d.

Landelin après avoir obtenu permission d'Aubert Evêque de Cambrai, vient dans le Hainau, où il bâtit un Monastere à Lobbes sur la Sambre. 524. b. Vilfrid part d'Angleterre pour aller à Rome; il va voir en chemin faisant Dauphin Evêque de Lyon. 710. d. col. 2.

Mommole Abbé de Fleuri envoie le Moine Ayoul en Italie pour enlever le corps de S. Benoit. Ayoul apporte dans les Gaules le corps de S. Benoit avec les os de sainte Scholastique. 139. c. Cette Translation est décrite en vers par Aimoin Moine de Fleuri. 139. e. 140. 141.

L'an 654. de J. C.

Clovis rompt et prend un os du bras de S. Denis, il devient fou sur le champ : pour recouvrer son bon sens, il donne quelques métairies à l'Eglise de ce Saint, orne d'or l'os qu'il avoit pris, et le remet dans l'Eglise. 303. d. e. 328. e. 343. c. 361. c. 365. c. Fable.

Clodulfe fils de saint Arnoul est ordonné Evêque de Mets. 542. e. 678. n. Bettolene quitte l'Evêché de Soissons qu'il avoit mal acquis : * Drause prend sa place. Bettolene retourne au Monastere de Choisi, dont il avoit été Moine. 610. a. b. Filibert obtient du Roi Clovis le lieu appelé Jumiege, où il bâtit un Monastere. 598. b.

* Drausin.

Amalbert fils de S. Germer meurt en revenant de Gascogne avec le Roi Clovis. Germer vient dans le Beauvaisis au lieu nommé Pont Baniac, où gisoit le corps de son fils. Comme on ne pouvoit remuer le corps de ce lieu, Germer y construit une Eglise en l'honneur de S. Jean, et y établit douze Moines. Ce qui étant fait, on remue aisément le corps, et on le porte au Monastere d'Isle bâti par Germer. 551. d. e.

L'an 655. de J. C.

Mort de Didier Evêque de Cahors. 532. a. 687. d. n. col. 1. 714. n. Sainte Salaberge meurt vers cette année. 607. n. Germer construit un Monastere dans le lieu appelé Flay. 552. a. Vilfrid revenant de Rome, vient à Lyon trouver l'Evêque Dauphin, qui lui donne la tonsure. 600. d. 602. d. 604. b.

L'an 656. de J. C.

Le Roi Sigebert étant mort, Grimoald Maire du Palais d'Austrasie, fils de Pepin I. fait raser Dagobert fils de Sigebert, qui lui avoit été confié, le livre à Didon Evêque de Poitiers pour le conduire en Irlande, et met son fils Childebert sur le trône d'Austrasie. Les Austrasiens lient Grimoald et l'envoient à Paris où Clovis le met en prison, et le fait mourir après lui avoir fait souffrir divers tourmens. 304. a. 317. b. 343. b. c. 351. a. 361. d. 495. n. 547. b. 627. d. 688. c. d. col. 1. Childebert ne regna que sept mois. 627. n. 688. d. col. 1.

Childeric ne fut pas fait Roi d'Austrasie par son pere Clovis. 343. c. n. il ne le fut pas même aussitôt après la mort de son pere. 547. n.

Après la mort de Sigebert, Clovis obtient la Monarchie; il se rend maître de l'Austrasie sans coup férir: il réprime quelques tumultes dans la Champagne: il meurt la xix. année de son regne. 688. d. e. col. 2. il regna xviii. ans. 317. b. il mourut dans la xix. année de son regne. 365. n.

Clovis meurt laissant trois fils, Clotaire, Childeric et Thierry, qu'il avoit eus de la Reine Balthilde: il est enterré dans l'Eglise de saint Denis avec son pere Dagobert. 304. e. Après sa mort les Francs élisent pour Roi son fils Clotaire, qui devoit regner avec la Reine Balthilde. 305. a. 328. e. 343. c. 351. a. 361. c. n. 547. b. n. 563. c. 570. d. 572. c. 689. a. 709. b. col. 1.

Sainte Vaudru reçoit le sacré voile d'Autbert Evêque de Cambrai, et elle s'enferme dans la Cellule qu'elle s'étoit faite à Mons. 526. b.

L'an 657. de J. C.

Clotaire la seconde année de son regne accorde du consentement de sa mere Balthilde un privilege à Frodober Abbé de Monstier la Celle. 577. b. La Reine Balthilde fait construi-

Amalbertus S. Geremari filius de Wasconia cum Chlodoveo Rege rediens, moritur. Geremarus in pagum Bellovacensem ad locum qui Baniacus Pons dicitur venit, ubi jacebat corpus filii. Cum ex hoc loco corpus moveri non posset, ibi Geremarus Ecclesiam construit in honore sancti Johannis, et xii. Monachos instituit. Quo facto, facile corpus movetur, et defertur ad Monasterium Insulense à Geremaro conditum. 551. d. e.

Anno Chr. 655.

Moritur Desiderius Cadurcensis Episcopus. 532. a. 687. d. n. col. 1. 714. n. Circa hunc annum moritur S. Salaberga. 607. n. Geremarus in loco, qui Flaviacus dicitur, Monasterium ædificat. 552. a. Wilfridus Roma rediens, Lugdunum venit ad Dalfinum Episcopum, à quo tonsuram accipit. 600. d. 602. d. 604. b.

Anno Chr. 656.

Sigeberto Rege mortuo, Grimoaldus Major-domus Austriæ, Pippini I. filius, Dagobertum Sigeberti filium fidei suæ commendatum tondet, Didonique Pictav. Episc. tradit in Scotiam perducendum, atque filium suum Childebertum in Austriæ regno collocat. Austrasii Grimoaldum vinctum ad Chlodoveum Parisios mittunt, ubi custodiæ traditur, ac postea supplicii excruciat necatur. 304. a. 317. b. 343. b. c. 351. a. 361. d. 495. n. 547. b. 627. d. 688. c. d. col. 1. Childebertus septem tantum menses regnavit. 627. n. 688. d. col. 1.

Childericus non factus est Rex Austrasiæ à patre suo Chlodoveo. 343. c. n. Non statim ab obitu patris Austrasiæ Rex renuntiatus est. 547. n.

Post mortem Sigeberti Chlodoveus Monarchiam adipiscitur, absque bello Austrasiam sui juris facit; quosdam tumultus reprimit in Campania Remensi: anno regni xix. moritur. 688. d. e. col. 2. regnavit annis xviii. 317. b. obiit anno regni xix. 365. n.

Moritur Chlodoveus, relictis tribus filiis, Chlotario, Childerico et Theoderico, quos ex Balthilde Regina suscepit: sepelitur in Ecclesia S. Dionysii cum patre suo Dagoberto. 304. e. Chlodoveo mortuo, Franci Chlotarium filium ejus sibi Regem statuunt, cum Regina Balthilde regnaturum. 305. a. 328. e. 343. c. 351. a. 361. c. n. 547. b. n. 563. c. 570. d. 572. c. 689. a. 709. b. col. 1.

S. Waldetrudis ab Autberto Cameracensi Episcopo sacrum velamen accipit, et in Cellula quam apud Castrilocom sibi construxerat, se recludit. 526. b.

Anno Chr. 657.

Chlotarius anno regni secundo, annuente Balthilde matre, privilegium Frodober Abbati Cellensi concedit. 577. b. Balthildis Regina Cænobia Corbeiense vi-

rorum, Calense puellarum condit. 304. e. 343. d. 573. a. b. 575. d.

Drausius Suession. Episc. Retondense puellarum Monasterium construit. 610. c. *S. Landelinus in pago Sambreo Alnense Cœnobium ædificat.* 524. b. *Erembertus Tolosanus Episcopus ordinatur.* 578. e. *Sigirannus Longoretensis Abbas moritur.* 548. n.

Anno Chr. 658.

Dalfinus Lugdun. Episc. subscribit Privilegio Emmonis Senon. Episc. pro Monasterio S. Petri apud Senonas. 710. n. *Interficitur, et in ejus locum Genesis Abbas substituitur.* 361. d. e. 572. c. 574. n. 600. e. *Circa hunc annum obiit S. Geremarus Flaviacensis Abbas.* 552. n.

Godeberta, cum à multis procis in matrimonium peteretur, à S. Eligio Deo consecratur in conspectu Chlotarii Regis, qui ei dat suum Noviomense Palatium cum Oratorio S. Georgii. 578. b.

Anno Chr. 659.

S. Eligius Noviomensis Episc. mortem Erchinoaldi Majoris-domus prædicit. 558. b. *Erchinoaldus moritur.* 304. e. *Ebroinus in ejus locum substituitur.* 305. a. 579. n. *Moritur Eligius : magna oritur altercatio de loco ejus sepulture.* 559. c. d. e. *Noviomi sepelitur.* 560. b.

Jonas Abbas Vitam S. Johannis Reomaënsis scribit. 688. e. col. 2. *à Chlotario Rege Cabilonem mittitur.* 708. c. col. 1. 709. b. col. 1. *Eò mittitur ut in Monasterio S. Marcelli regularem restituat disciplinam.* 712. d. col. 2.

Mummolinus ad Episcopatum Noviomensem promovetur. 581. d. *Mommolinus et Bertinus novum Monasterium in villa Sithiu constituunt : Mummolinus factus Episcopus, Monasterii fabricam et regimen Bertino relinquit.* 519. b. *Bertinus, relicto veteri Monasterio, aliud capacius construit.* 581. e.

Anno Chr. 660.

Childericus Chlotarii frater Austrasiæ Rex efficitur. 361. e. 547. n. 572. d. 583. n. 690. d. col. 1. *in Austriam cum Vulfoaldo Duce pergit regnum suscepturus.* 305. a. *Himnechildis, quæ fuerat Sigeberti III. uxor, Childerici tutrix, Austrasiam regit.* 691. a. col. 1.

Remachus Episcopatum Trajectensem abdicat, et in solitudinem secedit cum Hadalino. 635. n. 687. d. n. col. 2. *Ansbertus à Palatio Regis egressus, ad Fontanellam venit, ubi fit Monachus.* 616. d.

Anno Chr. 661.

Childericus et Himnechildis S. Amand dant villam Barisiacum. 535. d. 691. b. col. 1. *Fiscamnense Monasterium à Waningo ædificatur. Chlotarius Rex in eo congregari virgines, iisque præponi ju-*

re un Monastere d'hommes à Corbie, et un de filles à Chelle. 304. e. 343. d. 573. a. b. 575. d.

Drausin Evêque de Soissons bâtit le Monastere de Retonde pour des filles. 610. c. *S. Landelin construit le Monastere d'Alne dans la Sambrée.* 524. b. *Erembert est ordonné Evêque de Toulouse.* 578. e. *Mort de S. Siran Abbé de Lonrey.* 548. n.

L'an 658. de J. C.

Daufin Evêque de Lyon souscrit au Privilege d'Emmon Evêque de Sens pour le Monastere de S. Pierre le Vif de Sens. 710. n. *Il est tué, et l'Abbé Genès est mis en sa place.* 361. d. e. 572. c. 574. n. 600. e. *S. Germer Abbé de Flay mourut environ cette année.* 552. n.

Godeberte, étant recherchée en mariage par plusieurs, est consacrée à Dieu par S. Eloi en présence du Roi Clotaire, qui lui donne son Palais de Noion avec la petite Eglise de S. George. 578. b.

L'an 659. de J. C.

S. Eloi Evêque de Noion prédit la mort d'Erchinoald Maire du Palais. 558. b. *Erchinoald meurt.* 304. e. *Ebroin lui est substitué.* 305. a. 579. n. *Eloi meurt : il s'élève une grande contestation au sujet du lieu de sa sépulture.* 559. c. d. e. *il est enterré à Noion.* 560. b.

L'Abbé Jonas écrit la Vie de S. Jean de Réome. 688. e. col. 2. *Il est envoyé à Châlon sur Saone par Clotaire.* 708. c. col. 1. 709. b. col. 1. *Il y est envoyé pour rétablir la discipline régulière dans le Monastere de S. Marcel.* 712. d. col. 2.

Mommolin est promu à l'Evêché de Noion. 581. d. *Mommolin et Bertin bâtissent un nouveau Monastere à Sithiu : Mommolin aiant été fait Evêque, il laisse à Bertin la construction et la conduite du Monastere.* 519. b. *Bertin aiant quitté le vieux Monastere, en construit un plus grand.* 581. e.

L'an 660. de J. C.

Childeric frere de Clotaire est créé Roi d'Austrasie. 361. e. 547. n. 572. d. 583. n. 690. d. col. 1. *il va en Austrasie avec le Duc Vulfoald prendre possession de son royaume.* 305. a. *Himnechildes veuve de Sigebert et tutrice de Childeric gouverne l'Austrasie.* 691. a. col. 1.

Remacle se démet de l'Evêché de Mastricht, et se retire dans la solitude avec Hadalin. 635. n. 687. d. n. col. 2. *Ansbert quitte la Cour, et se rend à Fontenelle, où il se fait Moine.* 616. d.

L'an 661. de J. C.

Childeric et Himnechilde donnent à saint Amand la métairie de Barisi. 535. d. 691. b. col. 1. *Le Monastere de Fécam est bâti par Vaningue. Le Roi Clotaire y assemble des Vierges, met Childemarque à leur tête, et confie*

fic l'administration de l'Eglise à S. Ouen et à S. Vandrille. 579. c.

Gundelbert Evêque de Sens s'étant défait de son Evêché, vient dans une vallée de la Vosge où il construit un Monastere qu'il appelle Senone. 583. e. Drausin Evêque de Soissons persuade à Leutrude femme d'Ebroïn de bâtir un Monastere de filles hors de Soissons. 610. d.

L'an 662. de J. C.

Grimoald s'empare du royaume de Lombardie, après avoir tué Godipert fils d'Aribert Roi des Lombards, et chassé d'Italie Bertharide frere de Godibert. 133. c. 297. c. Bertharide étant revenu de son exil, est contraint d'y retourner une seconde fois. 692. d. col. 1.

La Reine Balthilde donne une grande forêt à Filibert Abbé de Jumiege, et lui fait d'autres présents. 573. b. Filibert construit le Monastere de Pauilly, et en fait Abbessse Austreberte. 599. a. Austreberte est établie Abbessse du Monastere de Pauilly bâti par Amalbert. 550. b. Bercaire construit le Monastere de Hautvillers. 588. d.

L'an 663. de J. C.

Clotaire accorde la septieme année de son regne un Privilege au Monastere de Fontenelle. 563. L'Emper. Constant vient à Rome, où il est reçu avec honneur par le Pape Vitalien. 134. a. 298. b. Bercaire bâtit Monstier en Der. 589. b.

L'an 664. de J. C.

Clotaire résidant dans le Palais de Maslay donne à Vulfechran Abbé de S. Benigne de Dijon un Diplome touchant la métairie de Clariae. 317. c. La Reine Balthilde se retire dans le Monastere de Chelle. 574. a. 576. b.

Sigoberrand Evêque de Paris est tué. 574. a. 600. n. Lantbert quitte la Cour, et prend l'habit dans le Monastere de Fontenelle. 584. c. Josse bâtit de ses propres mains deux Oratoires dans une petite vallée près de la mer. 520. d. On y voit encore aujourd'hui le Monastere de S. Josse situé entre l'Autie et la Canche. 520. n.

L'an 665. de J. C.

Le Comte Génés aiant été élu Evêque de Clermont en Auvergne, et se regardant comme indigne du Sacerdoce, fait tomber les suffrages du Clergé et du peuple sur S. Prix. 593. d. 596. a. S. Prix conseille à Génés de construire un Monastere de filles dans le faubourg de Clermont dans un lieu appelé Chameliere. 593. e. Génés prépose Evode pour le maintien de la religion dans ce Monastere : S. Prix y met Gondilane pour supérieure. 594. a.

L'an 666. de J. C.

Une maladie affreuse ravage la ville de Paris : l'Abbesse Aure meurt et cent-soixante Religieuses avec elle. 561. a. Ansbert Moine de Fontenelle est visité par Thierrî qui étoit encore

bet Childemarcham : atque ejus Ecclesiæ administrationem Audoëno et Wandregisilo committit. 579. c.

Gundelbertus Senonensis Episcopus, dimisso Episcopatu, pervenit ad quamdam Vosagi vallem, ubi Monasterium ædificat, quod Senoniense vocat. 583. e. Drausius Suession. Episc. auctor est Leutrudi Ebroini uxori ut puellare Monasterium extra Suessionas exstruat. 610. d.

Anno Chr. 662.

Grimoaldus, extincto Godiperto Ariberti Langobard. Regis filio, et ejus fratre Bertharido Italia pulso, regnum Langobardorum arripit. 133. c. 297. c. Bertharidus de exsilio reversus, iterum in exsiliū ire compellitur. 692. d. col. 1.

Balthildis Regina Filiberto Gemeticensi Abbati dat silvam magnam, et alia munera largitur. 573. b. Filibertus Pauliacense Monasterium ædificat, in quo Austrebertam Abbatissam constituit. 599. a. Austreberta Monasterio Pauliacensi ab Amalberto constructo Abbatissa præficitur. 550. b. Bercharius Altivillarensis Monasterium construit. 588. d.

Anno Chr. 663.

Chlotarius Rex anno regni septimo Privilegium concedit Fontanellensi Cænobio. 563. Constans Imp. Romam veniens, à Vitaliano Papa honorificè suscipitur. 134. a. 298. b. Bercharius Dervense Monasterium ædificat. 589. b.

Anno Chr. 664.

Chlotarius residens in Palatio Massolaco, de Clariaco villa Præceptum dat Vulfechramno Abbati S. Benigni Divionensis. 317. c. Balthildis Regina in Calensem parthenona secedit. 574. a. 576. b.

Sigoberrandus Parisiorum Episcopus interficitur. 574. a. 600. n. Lantbertus, Aula relicta, fit Monachus Fontanellensis. 584. c. Judocus in quadam Vallicula prope mare duo Oratoria propriis manibus construit. 520. d. Ibi etiamnum visitur Monasterium S. Judoci inter Alteiam et Quantiam positum. 520. n.

Anno Chr. 665.

Genesius Comes electus in Episcopum Arvernorum, Sacerdotio se indignum reputans, Cleri ac populi suffragia in Præjectum rejicit. 593. d. 596. a. Præjectus auctor est Genesio ut in suburbio urbis Arvernæ in loco Camelaria dicto puellarum Monasterium construat. 593. e. Genesius huic Monasterio Evodium præficit ad religionis custodiam : Præjectus in eo Gundilanam matrem instituit. 594. a.

Anno Chr. 666.

Nefanda clades urbem Parisiacam depopulatur : moritur Aurea Abbatissa, et cum ea clx. Moniales. 561. a. Ansbertus Fontanellensis Monachus à Theode-

rico adolescente invisitur : ei prædicit ipsum futurum Regem. 617. a. Judocus Roma rediens, ab Haimone honorificè suscipitur. 520. e.

Anno Chr. 667.

Theodardus Traject. Episc. martyrium subit : ei succedit Lambertus. 362. b. 596. d. Moritur Wandregisilus. 564. b. 614. n. ei succedit Lantbertus in regimine Cænobii Fontanellensis. 584. c. 617. b. Circa hunc annum obit S. Audomarus. 519. n.

Anno Chr. 668.

Constans Imper. in balneo à militibus interficitur. Mezentivs in Sicilia tyrannidem arripit : quo occiso, Constantinus Constantis filius Imperii tenet gubernacula. 134. b. 298. c.

Vitalianus Papa Theodorum Contuariensem Episcopum et Adrianum Abbatem mittit in Britanniam. 134. b. 298. c. Ambo per mare Massiliam, deinde per terram Arelatensem veniunt. 579. e.

Præjectus Arvernorum Episcopus in Aulam Childerici pergit, à quo Privilegium pro sua Ecclesia obtinet. 594. b. Moritur S. Judocus. 521. n. Bertulfus Renticam venit in pagum Tervannensem. 543. c.

Anno Chr. 669.

Emmone Senonensi Episcopo mortuo, Amatus in ejus locum subrogatur. 608. b. Deodatus Nivernensis Episcopus venit in vallem Vosagi Galilæam dictam, ubi Monasterium construit. 586. a.

Anno Chr. 670.

Moritur Chlotarius Rex anno regni sui xiv. 351. a. 563. c. 564. a. 690. b. col. 2. Theodericus frater ejus Neustriæ et Burgundiæ Rex eligitur. 305. a. 329. a. 343. d. Theodericus et Ebroinus in Francorum odium incurrunt : tondentur et in Monasteria retruduntur. Franci Childericum evocant, eumque super se Regem constituunt. 305. b. 343. e. 365. d. 608. c. Theodericus in Monasterio S. Dionysii, Ebroinus in Luxoviensi recluduntur. 343. e.

Mortuo Chlotario, inter Principes contentio oritur, aliis Childerico, aliis Theoderico faventibus. 584. e. Theoderico favet Ebroinus, Childerico Leodegarius August. Episc. 361. e. Childericus in totius regni solium evehitur curante Leodegario. Ebroinus videns suum consilium irritum factum, in Luxoviense Monasterium se recipit. 351. b. Monarchia ad Childericum devolvitur. 317. d. 547. b. 583. n.

Theodorus in Britanniam navigat ; Adrianus ab Ebroïno Majore-domus retinetur, ac postea dimittitur. 580. a. Drausius Suessionensis Episc. S. Mariæ Monasterio privilegium concedit. 690. e. col. 2.

tout jeune : il lui prédit qu'il sera Roi. 617. a. Josse au retour de Rome est reçu honorablement du Duc Haimon. 520. e.

L'an 667. de J. C.

Théodard Evêque de Maastricht est martyrisé ; Lambert lui succède. 362. b. 596. d. S. Vandrille meurt. 564. b. 614. n. Lantbert lui succède dans le gouvernement du Monastere de Fontenelle. 584. c. 617. b. S. Omer meurt vers cette année. 519. n.

L'an 668. de J. C.

L'Empereur Constant est tué dans le bain par ses soldats. Mezenze prend le titre de Roi en Sicile : aiant été tué, Constantin fils de Constant prend les rênes de l'Empire. 134. b. 298. c.

Le Pape Vitalien envoie dans la grande Bretagne Théodore Evêque de Cantorbery et l'Abbé Adrien. 134. b. 298. c. ils viennent tous deux à Marseille par mer, et à Arles par terre. 579. e.

S. Prix Evêque de Clermont va à la Cour de Childeric ; il en obtient un Privilege pour son Eglise. 594. b. S. Josse meurt. 521. n. Bertulfe vient à Renty dans le Terouannois. 543. c.

L'an 669. de J. C.

Emmon Evêque de Sens étant mort, Aimé est mis en sa place. 608. b. Dié Evêque de Nevers vient dans la Vallée de Vosge appelée Galilée, où il construit un Monastere. 586. a.

L'an 670. de J. C.

Le Roi Clotaire meurt dans la quatorzième année de son regne. 351. a. 563. c. 564. a. 690. b. col. 2. Son frere Thierry est élu Roi de Neustrie et de Bourgogne. 305. a. 329. a. 343. d. Thierry et Ebroïn encourent la haine des Francs : ils sont rasés et mis dans des Monasteres. Les Francs appellent Childeric et le proclament Roi. 305. b. 343. e. 365. d. 608. c. Thierry est renfermé dans le Monastere de S. Denis, et Ebroïn dans celui de Luxeu. 343. e.

Clotaire étant mort, il s'élève un débat entre les Seigneurs, les uns favorisant Childeric, et les autres Thierry. 584. e. Ebroïn tient le parti de Thierry, et Leger Evêque d'Autun celui de Childeric. 361. e. Childeric est élevé sur le thrône de tout le royaume par les soins de Leger. Ebroïn voyant ses desseins déconcertés, se retire dans le Monastere de Luxeu. 351. b. La Monarchie tombe à Childeric. 317. d. 547. b. 583. n.

Theodore arrive par mer en la grande Bretagne ; Adrien est retenu par Ebroïn Maire du Palais, qui après le laisse aller. 580. a. Drausin Evêque de Soissons accorde un Privilege au Monastere de sainte Marie. 690. e. col. 2.

L'an 671. de J. C.

Childeric la onzième année de son règne en Austrasie, la première en Neustrie, fait de grandes largesses à Lantbert Abbé de Fontenelle. 585. a. Mort d'Erembert Evêque de Toulouse. 578. n. Grimoald Roi des Lombards étant mort, Bertharide monte sur le trône de son père. 692. d. col. 2.

L'an 672. de J. C.

Reccesuinde Roi d'Espagne termine sa vie à la quatre vingt dixième année de son âge. 135. e. Basin succède environ cette année à Hildulfe Evêque de Treves. 591. n.

L'an 673. de J. C.

S. Prix Evêque de Clermont en Auvergne accusé par Hector Gouverneur de Marseille, est contraint d'aller à Autun à la Cour de Childeric. 594. d. Son innocence aiant été reconnue, le Roi et la Reine lui font leurs excuses publiquement : les Evêques qui étoient à la Cour le prient de vouloir bien célébrer la Messe la nuit de Pâque. Hector voyant ce qui se passoit, prend la fuite avec l'Evêque Leger qui le favorisoit. Hector étant pris, est mis à mort. Leger est exilé à Luxeu. 595. a. b. Hector est tué pour le tort qu'il avoit fait à l'Eglise de Clermont en Auvergne. 307. d.

Childeric devient odieux aux Francs qu'il opprimoit ; il est tué avec sa femme Blichilde qui étoit enceinte, par Bodilon qu'il avoit fait attacher à un pieu et fouetter cruellement. 305. e. 328. e. 344. a. 351. b. 362. b. 365. d. 547. c. 583. n. il est tué avec sa femme et son fils Dagobert. 585. b. leurs corps sont enterrés à Paris dans l'Eglise de S. Vincent. 691. d. col. 1. Himnechilde belle-mère de Childeric gouvernoit encore seule l'Austrasie pour son gendre après Pâque de cette année. 692. a. col. 1.

Childeric étant tué, Vulfoald s'enfuit en Austrasie : Leudesius fils d'Erchinoald est fait Maire du Palais ; Thierry est rappelé ; Ebroïn sort du Monastère de Luxeu, leve des troupes, vient à la rivière d'Oise, tue les gardes, et passe l'Oise à Pont sainte Maxence. 305. d. Ebroïn sort de son Monastère. 351. c. 365. d. il fait Roi un certain Clovis qu'il feignoit être fils de Clotaire. 344. b. 692. b. col. 1.

Thierry après le meurtre de son frère Childeric est rétabli sur le trône. 317. e. 351. c. 362. b. 365. d. 366. e. 547. c. 564. a. 608. c. Thierry n'est pas proclamé Roi par les Francs immédiatement après la mort de son frère, quoiqu'il ait compté les années de son règne du jour de cette mort. 691. a. col. 2.

Childeric aiant été tué, les Austrasiens forment la résolution de faire revenir Dagobert qui étoit en exil dans l'Irlande, et de le rétablir dans les Etats de son père. 691. b. col. 2. Frodobert Abbé de Monstier-la-Celle meurt environ cette année, Valdin lui succède. 577. d.

Anno Chr. 671.

Childericus anno XI. regni in Austrasia, primo in Neustria, multa largitur Lantberto Fontanell. Abbati. 585. a. Moritur Erembertus Tolosanus Episc. 578. n. Mortuo Grimoaldo Langobard. Rege, Bertharidus paternum regnum obtinet. 692. d. col. 2.

Anno Chr. 672.

Reccesuindus Hispaniarum Rex nonagesimo vitæ anno diem claudit extremum. 135. e. Circa hunc annum Basinus succedit Hildulfo Trevirensi Episcopo. 591. n.

Anno Chr. 673.

Præjectus Arvernorum Episcopus ab Hectore Massiliæ Rectore accusatus, Augustodunum in Aulam Childerici ire compellitur. 594. d. Cognita ejus innocentia, Rex et Regina ab eo coram omnibus veniam expetunt : Pontifices, qui in Aula Regis versabantur, eum rogant ut in nocte Paschalis Missam celebret. Quo viso, Hector cum Leodegario Episcopo qui ei favebat fugam capessit. Hector captus perimitur, Leodegarius in Luxoviense Monasterium retruditur. 595. a. b. Hector occiditur ob illatas injurias Ecclesiæ Claromontanæ in Arvernia. 307. d.

Childericus Rex Francs quos opprimebat fit odiosus, à Bodilone, quem ad stipitem tensum flagris cædi jusserat, trucidatur cum uxore Blichilde prægnante. 305. e. 328. e. 344. a. 351. b. 362. b. 365. d. 547. c. 583. n. cum uxore et filio Dagoberto interficitur. 585. b. eorum corpora Parisiis in Ecclesia S. Vincentii sepehantur. 691. d. col. 1. Himnechildis Childerici socrus sola adhuc pro genero suo Austrasiis præerat post Pascha hujus anni. 692. a. col. 1.

Childericus interfecto, Vulfoaldus in Austriam aufugit : Leudesius Erchinoaldi filius fit Major-domus ; Theodericus revocatur ; Ebroinus à Luxoviensi Monasterio egreditur, copias colligit, ad fluvium Isaram venit, interfectis custodibus, ad S. Maxentiam Isaram transit. 305. d. Ebroinus à Monasterio egreditur. 351. c. 365. d. Chlodoveum quemdam, quem Chlotarii filium esse fingeat, Regem sibi statuit. 344. b. 692. b. col. 1.

Theodericus, interfecto fratre ejus Childerico, in regnum restituitur. 317. e. 351. c. 362. b. 365. d. 366. e. 547. c. 564. a. 608. c. Theodericus non statim ab obitu fratris Rex constituitur à Francis, licet annos regni à die hujus obitus numeraverit. 691. a. col. 2.

Occiso Childerico, Austrasii Dagobertum in Hibernia exulem in patriam reducere, paternoque regno restituere decernunt. 691. b. col. 2. Circa hunc annum moritur Frodobertus Cellensis Abbas, cui succedit Waladinus. 577. d.

Anno Chr. 674.

L'an 674. de J. C.

Theodericus Rex et Leudesius Major-domus aufugiunt, quos ad Bacivum villam insequitur Ebroinus, ibique regales thesauros invadit : Crisciicum venit, Leudesium data fide ad se venire mandat, eumque dolo interficit. 305. d. e. Ebroinus in Theodericum irruit, ejus et Ecclesie thesauros diripit, Leudesium Majorem-domus perimit; Leodegarium et fratrem ejus Gerinum graviter affligit. 344. b.

Dagobertus Sigeberti III. filius in regnum Austrasie restituitur. 600. n. 607. n. 691. c. col. 2.

Filibertus Ebroinum adit, suam ei apostasiam exprobrat, ab eo munera recipere renuit. 599. a. Audoenus Rothomag. Episc. quorundam Clericorum colloquiis credens, Filibertum in carcerem recludit. Filibertus egressus à carcere, Ansoaldum Pictav. Episc. adit construendi Monasterii causa. 599. b.

Lambertus Trajectensis Episcopus de sede dejicitur. 344. c. n. 696. b. col. 2. in exilium mittitur, ubi per septem annos commoratus est. 306. a. in ejus locum Faramundus sufficitur. 597. a. Amatus Senon. Episc. apud Theodericum accusatus, in Perronense Monasterium relegatur. 539. b. 608. c. Agricius satellitum turba stipatus in villam Volvicum venit; pro Præjecto Damarinus jugulatur. Radbertus Saxo genere pugionem in Præjecti pectus infligit. 595. c. d. Mortuo Præjecto, Avitus ordinatur Arvernorum Episcopus. 623. n.

Post Drausii Suession. Episc. mortem, Ebroinus, adhortante Leutrude uxore, Monasterium quod erat extra urbem Suessionensem transfert in urbem, eique Etheriam ex Jotrensi Cœnobio adscitam præficit. 611. b. Si verum est privilegium quod huic Monasterio concessit Drausius anno Chlotarii decimo, et quod recitat Mabillonius lib. 15. Annal. Benedict. Num. 48. jam anno Christi 666. istud Monasterium erat intra urbem, eique præerat Etheria, vivente Drausio.

Anno Chr. 675.

L'an 675. de J. C.

Ebroinus in gratiam recipitur à Theoderico Rege. 305. e. 344. b. ab eo Major-domus efficitur. 351. d.

S. Amandus Testamentum suum condit in Monasterio Elnonensi, ubi sepulturam eligit. 692. c. col. 2. Ansoaldus Pictavensis Episcopus in Herio insula Monasterium fundat, quod Filibertus Monachis replet. 599. c. Audoenus in locum Filiberti Chrodobertum Abbatem Gemeticensem substituit, ac deinde Ragertrannum. 599. d.

Winnocus à Britannia Armorica in regionem Morinorum venit cum tribus sociis, quibus Bertinus Sithivensis Abbas dat locum, ubi condunt Monasterium

Le Roi Thierry et Leudesie Maire du Palais prennent la fuite : Ebroin les poursuit jusques à Baisiu, et se saisit des trésors du Roi : il vient à Creci, mande à Leudesie de le venir trouver sur sa parole, et le tue par ruse. 305. d. e. Ebroin surprend Thierry, enleve ses trésors et ceux de l'Eglise, tue Leudesie Maire du Palais, et tourmente cruellement Leger et son frere Gerin. 344. b.

Dagobert fils de Sigebert III. est rétabli sur le trône d'Austrasie. 600. n. 607. n. 691. c. col. 2.

Filibert va trouver Ebroin, lui reproche son apostasie, et ne veut recevoir aucun présent de lui. 599. a. S. Ouen Evêque de Rouen ajoutant foi aux rapports de quelques Cleres, fait mettre en prison Filibert. Filibert en étant sorti, se retire vers Ansoald Evêque de Poitiers dans le dessein de bâtir un Monastere. 599. b.

Lambert Evêque de Maastricht est chassé de son siege. 344. c. n. 696. b. col. 2. il est envoyé en exil où il demeura pendant sept ans. 306. a. on met en sa place Faramond. 597. a. Aimé Evêque de Sens aiant été accusé auprès de Thierry, est relegué au Monastere de Peronne. 539. b. 608. c. Agrice accompagné d'une troupe d'archers vient à Volvic; Damarin est égorgé pour S. Prix. Radbert Saxon de nation enfonce le poignard dans le sein de S. Prix. 595. c. d. S. Prix étant mort, Avit est ordonné Evêque des Auvergnats. 623. n.

Après la mort de Drausin Evêque de Soissons, Ebroin à la sollicitation de sa femme Leutrude transfere dans la ville de Soissons le Monastere qui en étoit dehors, et en donne le gouvernement à Etherie, qu'il avoit fait venir du Monastere de Jouarre. 611. b. Si le privilege que Drausin accorda à ce Monastere la dixieme année de Clotaire, et que Dom Mabillon rapporte dans ses Annales Benedictines l. 15. N. 48. est veritable, ce Monastere étoit déjà dans la ville l'an 666. de J. C. et Etherie en étoit Abbessé du vivant de Drausin.

Ebroin rentre dans les bonnes graces du Roi Thierry. 305. e. 344. b. Thierry le fait Maire du Palais. 351. d.

S. Amand fait son Testament dans le Monastere d'Elnon, où il choisit sa sépulture. 692. c. col. 2. Ansoald Evêque de Poitiers fonde dans l'Isle de Heis un Monastere, que Filibert remplit de Moines. 599. c. S. Ouen fait Chrodobert Abbé de Jumieges en la place de Filibert, il y met ensuite Ragertran. 599. d.

Vinoc vient de la Bretagne Armorique dans le pays des Morins avec trois compagnons : Bertin Abbé de Sithiu leur donne un endroit où ils bâtissent un Monastere qu'on appelle

Bergues saint Vinoc. 631. d. e.

* S. Her-
blon etc.

* Hermenland Moine de Fontenelle vient trouver Pascaire Evêque de Nantes ; il lui demande un bateau pour chercher un lieu propre à bâtir un Monastere : il trouve une Isle qu'il appelle Aindre, où il construit un Monastere. 617. d. 634.

L'an 676. de J. C.

On ordonne à Leger Evêque d'Autun de venir se présenter devant le Roi Thierry. 692. d. col. 2. Gerin frere de Leger est lapidé par l'ordre d'Ebroïn : on fait souffrir divers supplices à Leger. 306. a. 344. c. 362. n. on le conduit à Fécam. 579. c.

L'an 677. de J. C.

Il s'élève une guerre civile entre Thierry et Dagobert : la campagne, les métairies, les maisons sont ravagées, les corps saints sont brûlés. 607. a. 692. d. col. 2. Ils font la paix ensemble. 693. b. col. 1.

Cramlin Evêque d'Embrun aiant été déposé dans un Concile, Thierry lui donne la faculté de retenir ses biens. 693. b. col. 1.

Dagobert confirme au Monastere de Stavelo la donation de Germini. 693. a. col. 2. Il fonde à Treves le Monastere d'Oëren, et y met pour Abbesse sa fille Hermine. 693. c. d. col. 2.

Ebroïn Maire du Palais écrit à Aldgelse Roi des Frisons, et le prie de lui livrer mort ou vif Vilfrid Evêque d'York. Aldgelse lit la lettre d'Ebroïn en présence de tout le monde, et la jette au feu. 601. a. 603. b. 604. c.

S. Ouen Evêque de Rouen revenant d'Italie est reçu avec grand' joie de ses citoiens : le Roi et la Reine avec les Seigneurs de la Cour vont au-devant de lui avec allégresse. 612. a. b.

L'an 678. de J. C.

Le Roi Thierry par le conseil d'Ebroïn convoque un Synode, dans lequel quelques Evêques sont chassés de leurs sieges, d'autres sont exilés. 305. e. 344. c. S. Leger après avoir souffert toutes sortes de tourmens, est décapité par l'ordre d'Ebroïn. 306. a. 317. e. 344. c. 362. b. 595. c.

Vilfrid Evêque d'York vient trouver Dagobert Roi d'Austrasie, qu'il avoit remis sur le trône : il en reçoit tous les honneurs imaginables : il refuse l'Evêché de Strasbourg que Dagobert lui offre, et part pour Rome avec Deodat Evêque de Toul. 601. b. c. 603. c. d. 604. d. e.

Dagobert fils de Sigebert III. est tué. 600. n. 601. c. 603. e. 605. a. Après la mort de Dagobert Thierry regne seul. 608. n. 623. n.

L'an 679. de J. C.

Vilfrid revenant de Rome vient en France, où il trouve que Dagobert avoit été tué : un Evêque lui fait de grands reproches de ce qu'il avoit rétabli Dagobert sur le trône. 602. a. 603. e. 605. a. b. 694. c. d. col. 1. S. Dié Evêque de

quod vocatur Mons S. Winnoci. 631. d. e.

Hermenlandus Fontanellensis Monachus Pascharium Namnetensem Episc. adit : ab eo navem petit ad inquirendum locum Monasterio condendo aptum : Insulam reperit, quam Antrum vocat, ubi Monasterium construit. 617. d. 634.

Anno Chr. 676.

Leodegarius Augustod. Episc. in præsentiam Theoderici Regis venire jubetur. 692. d. col. 2. Gerinus Leodegarii frater jussu Ebroïni lapidibus obruitur : Leodegarius diversis suppliciis afficitur. 306. a. 344. c. 362. n. Leodegarius Fiscamnum deducitur. 579. c.

Anno Chr. 677.

Civile bellum exoritur Theodericum inter et Dagobertum : agri, villæ, ædes devastantur, Sanctorum corpora igne cremantur. 607. a. 692. d. col. 2. Inter utrumque pax componitur. 693. b. col. 1.

Chramlino de sede Ebredunensi dejecto in Synodo Theodericus Rex dat facultatem res suas retinendi. 693. b. col. 1.

Dagobertus Germiniaci villæ donationem confirmat Monasterio Stabulensi. 693. a. col. 2. Horreense Monasterium fundat Treviris, cui filiam suam Herminam præficit. 693. c. d. col. 2.

Ebroïnus Major-domûs ad Aldgelsum Frisonum Regem scribit, postulans Wilfridum Eboracensem Episc. sibi dari vivum aut mortuum : Aldgelsus Ebroïni litteras coram omnibus legit, et in ignem projicit. 601. a. 603. b. 604. c.

Audoënus Rothomag. Episc. ex Italia rediens summo cum gaudio à civibus recipitur : ei Rex et Regina cum Proceribus palatii lætantes occurrunt. 612. a. b.

Anno Chr. 678.

Theodericus Rex Ebroïni consilio Synodum Episcoporum cogit, in qua quidam Episcopi à sedibus dejiciuntur, alii exsilio mulctantur. 305. e. 344. c. S. Leodegarius post diversa tormenta Ebroïni jussu capite truncatur. 306. a. 317. e. 344. c. 362. b. 595. c.

Wilfridus Eboracensis Episcopus Dagobertum Austrasiæ Regem, quem in regnum restituerat, adit, à quo honorificentissimè suscipitur : Argentoratensem Episcopatum sibi à Dagoberto oblatum recusat, cum Deodato Tullensi Episc. Romam petit. 601. b. c. 603. c. d. 604. d. e.

Dagobertus Sigeberti III. filius occiditur. 600. n. 601. c. 603. e. 605. a. Dagoberto mortuo, solus regnat Theodericus. 608. n. 623. n.

Anno Chr. 679.

Wilfridus Roma redit in Franciam, ubi Dagobertum interfectum reperit, et à quodam Episcopo objurgatur, quod Dagobertum in regnum restituisset. 602. a. 603. e. 605. a. b. 694. c. d. col. 1. Deo-

datus Nivernensis Episcopus, dein Abbas Vallis-Gallilææ, moritur. 586. a.

Anno Chr. 680.

Duces Martinus et Pippinus, qui in Austria dominabantur, adversus Theodericum et Ebroinum præliantur in loco Lucosao dicto; victi terga vertunt. Martinus Lugdunum-Clavatum confugit, Pippinus in Austriam. Ebroinus, dato sacramento, Martino mandat ut veniat ad Theodericum in villam Echrecum: venit Martinus et occiditur. 306. b. c. 344. d. 365. e. 615. n. 694. a. col. 2.

Theodericus Laudunum intrat: Ebroinus ad Monasterium S. Anstrudis venit, quam vehementer objurgat, et cui multa mala minuitur. Globus igneus de Ecclesiæ turricula exire cernitur: quo viso terribitus Ebroinus, Abbatissæ pedibus provolutus veniam precatur. 615. c.

Balthildis Regina, suscepto Monasticæ Religionis habitu, migrat à sæculo. 351. c. 571. n. 576. c. Aigilbertus Cenomannensem inquit Episcopatum. 624. n. Theodo Bajoariæ Ducatum obtinet. 652. n.

Anno Chr. 681.

Ebroinus Francos magis ac magis opprimens, ab Ermenfredo Franco perimitur. Franci Warattonem Majorem-domûs eligunt: Waratto cum Pippino pacem inquit, acceptis ab eo obsidibus. 306. d. 344. d. 362. b. 365. e. 612. n. 694. b. col. 2.

Lambertus Trajectensis Episcopus ab exilio revocatur. 307. b. 345. a. 694. b. col. 2. Faramundo de sede Trajectensi depulso, Lambertus restituitur. 597. a.

Defuncto Genesio Lugdunensi Episcopo, Theodericus Rex et Pippinus Dux cum unanimi populi voto Lantbertum Fontanellensem Abbatem Episcopum constituunt. 614. n. 617. e. Ansbertus in locum Lantberti Abbas Fontanellensis subrogatur. 617. e.

Circa hunc annum Calmilius Monasterium, quod postea S. Theotfredi dictum est, ædificat, eique Eudonem Lirinensem Monachum præficit Abbatem. 651. c. d.

Anno Chr. 682.

Moritur Agatho Papa. 622. n. Filibertus redit in gratiam cum Audoëno Rothomag. Episcopo, Gemeticum revertitur. 599. e.

Ebrohardus quidam juvenis Laudunum ingressus, maximam partem urbis succendit, Abbatissam Anstrudem asperè increpat, Monasterii claves sibi afferri jubet, postero die interit. 615. d.

Anno Chr. 683.

Waratto Major-domûs in territorio Caltivo locum, Villare vocabulo, tradit Filiberto ad construendum Monasterium. 600. a. 694. c. col. 2. Waratto à filio suo Gislemaro dignitate sua privatur. 306. d. 612. n. Gislemarus cum Pippino dis-

Nevers, ensuite Abbé de la Vallée-Galilée, passe de cette vie en l'autre. 586. a.

L'an 680. de J. C.

Les Ducs Martin et Pepin, qui dominoient dans l'Austrasie, se battent contre Thierry et Ebroïn dans le lieu appelé Lafau; ils sont vaincus et mis en fuite. Martin s'enfuit à Laon et Pepin en Austrasie. Ebroïn fait dire à Martin de venir trouver Thierry à Escheri-Launois, et lui donne sa parole avec serment qu'il peut venir en toute sûreté: Martin vient, et il est tué. 306. b. c. 344. d. 365. e. 615. n. 694. a. col. 2.

Thierry entre dans Laon: Ebroïn va au Monastère de sainte Anstrude, il fait de severes reprimandes à cette Abbessé, et la menace de plusieurs maux. On voit un globe de feu sortir de la tour de l'Eglise: Ebroïn épouvanté de ce prodige, se jette aux pieds de l'Abbessé, et lui demande pardon. 615. c.

La Reine Balthilde sort de ce monde après avoir pris l'habit Monastique. 351. c. 571. n. 576. c. Aigilbert prend possession de l'Evêché du Mans. 624. n. Theodon obtient le Duché de Bavière. 652. n.

L'an 681. de J. C.

Ebroïn qui opprimoit de plus en plus les Francs, est tué par Ermenfroi Franc. Les Francs choisissent Waratton pour Maire du palais: Waratton reçoit des otages de Pepin, et fait la paix avec lui. 306. d. 344. d. 362. b. 365. e. 612. n. 694. b. col. 2.

Lambert Evêque de Maastricht est rappelé de son exil. 307. b. 345. a. 694. b. col. 2. Faramond est chassé du siège de Maastricht, et Lambert y est rétabli. 597. a.

Genès Evêque de Lion étant mort, le Roi Thierry et le Duc Pepin avec le consentement unanime du peuple, placent sur le siège Episcopal de cette ville Lantbert Abbé de Fontenelle. 614. n. 617. e. Ansbert est élu Abbé de Fontenelle en la place de Lantbert. 617. e.

Environ cette année Calmille bâtit un Monastère, qui fut appelé depuis de S. Chafre; et il y constitue Abbé Eudon Moine de Lerins. 651. c. d.

L'an 682. de J. C.

Le Pape Agathon meurt. 622. n. Filibert recouvre les bonnes grâces de S. Ouen Evêque de Rouen, et retourne à Jumiege. 599. e.

Un jeune homme nommé Ebrohard étant entré dans Laon, brûle la plus grande partie de la ville: il reprimande rudement l'Abbessé Anstrude, se fait apporter les clefs du Monastère, et meurt le lendemain. 615. d.

L'an 683. de J. C.

Waratton Maire du Palais donne à Filibert une terre dans le pays de Caux appelée Villiers pour construire un Monastère. 600. a. 694. c. col. 2. Waratton est dépouillé de sa charge par son fils Gislemar. 306. d. 612. n. Gislemar est en discorde avec Pepin. 306. d. 694. c. col.

2. Il se donne un combat entre eux deux auprès de Namur. 344. d.

S. Ouen Evêque de Rouen va dans l'Austrasie pour renouveler avec les Austrasiens la paix, que Gislemar Maire du palais avoit rompue. 612. b. Filibert retourne à Poitiers, se rend au Monastere de Quincy, envoie à Jumiege Aicadre un de ses disciples, et le met en sa place : il revient en l'Isle de Heis. 600. a.

L'an 684. de J. C.

Gislemar étant mort par punition de Dieu, son pere Varatton est rétabli dans sa premiere dignité. 306. e. 344. e. 612. n. 694. c. col. 2.

S. Ouen Evêque de Rouen vient à Cologne; y ayant confirmé le traité de paix, et s'en retournant en Neustrie, il passe par Verdun, et de-là vient à Clichy. 612. c. Il meurt à Clichy : son corps est porté à Rouen avec grand appareil, et est enterré dans l'Eglise de S. Pierre. 612. d. 694. d. col. 2.

Filibert meurt à Nermoustier, ou plutôt Hermoustier. 600. a. Amalfrid donne à S. Bertin le Monastere de Honnecourt, qu'il avoit construit. 582. b.

L'an 685. de J. C.

Mort de Mommolin Evêque de Noion. 519. n. Hautcaire lui succede. 620. n. Ansigise fils de Pepin est tué. 344. c. S. Condede Anacorete meurt vers cette année. 614. n.

Ansbert Abbé de Fontenelle est élu Evêque de Rouen. Le Roi Thierry le fait venir à Clichy, où il est sacré Evêque par Lantbert Evêque de Lion et par les autres Evêques qui étoient venus à l'Assemblée de Clichy. 618. a. b. c. Berthe bâtit le Monastere de Blangy la douzieme année du regne de Thierry. 622. c.

L'an 686. de J. C.

Varatton Maire du palais meurt : les Franes mettent Berthaire en sa place. 307. a. 344. e. 695. a. col. 1. Les Franes qui haïssoient Berthaire, recherchent l'amitié de Pepin en lui envoyant des otages, et l'animent contre le gouvernement de Berthaire. 344. Thierry la quatorzieme année de son regne donne un Diplome à Berthaire touchant la métairie de Lagny accordée au Monastere de S. Denis. 695. b. col. 1.

Aimé Evêque de Sens après la mort d'Ultan Abbé de Peronne est livré par l'ordre de Thierry à Mauront qui le conduit dans le Monastere de * Broile qu'il avoit construit, et lui en donne le gouvernement. 539. b. 608. d. Salve succede à Dadon Evêque d'Amiens. 620. n. Mort de Landelin Abbé du Monastere de Crespin. 524. n.

L'an 687. de J. C.

Pepin défait Thierry et Berthaire à Testri.

cordias habet. 306. d. 694. c. col. 2. inter utrumque pugna committitur apud Namucum. 344. d.

Audoëmus Rothomag. Episc. ad renovandam pacem cum Austrasiis, quam Gislemarus Major-domûs fregerat, in Austrasiam profiscitur. 612. b. Filibertus Pictavos revertitur, Quinciæcum petit Monasterium, Aicadrum unum è suis discipulis Gemeticum mittit et sibi subrogat : Herium insulam revertitur. 600. a.

Anno Chr. 684.

Gislemaro ultione divina mortuo, Waratto pater ejus in pristinam dignitatem restituitur. 306. e. 344. e. 612. n. 694. c. col. 2.

Audoëmus Rothomag. Episcopus Coloniæ venit, pacis fœdere confirmato, in Neustriam regrediens, Viridunum petit, inde Clippiacum venit. 612. c. In villa Clippiaco moritur : corpus ejus cum magno apparatu Rothomagum deportatur, et in Ecclesia S. Petri sepelitur. 612. d. 694. d. col. 2.

Filibertus in Heriensi Monasterio moritur. 600. a. Amalfridus Monasterium Humulfeurtense quod construxerat tradit S. Bertino. 582. b.

Anno Chr. 685.

Obit Mummolinus Noviomensis Episc. 519. n. ei succedit Hautcarius. 620. n. Ansigis Pippini filius interficitur. 344. c. Circa hunc annum moritur S. Condedus Anachoreta. 614. n.

Ansbertus Fontanellensis Abbas in Episcopum Rothomag. eligitur : à Rege Theoderico arcessitur in villam Clippiacum, atque à Lantberto Lugdun. Episc. et aliis Præsulibus, qui ad Clippiacensem Conventum venerant, consecratur Episcopus. 618. a. b. c. Bertha Blangiacense Monasterium construit anno xii. regni Theoderici. 622. c.

Anno Chr. 686.

Waratto Major-domûs moritur : in ejus locum Franci subrogant Bertharium. 307. a. 344. e. 695. a. col. 1. Franci Berthario aversi affectant per obsides amicitiam Pippini, eumque instigant contra Bertharii principatum. 344. Theodericus anno regni xiv. dat Berthario Præceptum de villa Latiniaco Monasterio S. Dionysii concessa. 695. b. col. 1.

Amatus Senonensis Episc. post Ultani Peronensis Abbatis mortem jussu Theoderici traditur Mauronto, qui eum in Broilense Monasterium quod construxerat deducit, eumque huic Monasterio præficit. 539. b. 608. d. Salvius Dadoni Ambianensi Episcopo succedit. 620. n. Moritur Landelinus Crispiniensis Abbas. 524. n.

Anno Chr. 687.

Pippinus Theodericum et Bertharium

* Merghem.

vincit apud Textricium. 307. a. 329. a. 345. a. 626. b. 628. n. 695. b. col. 1. Theodericus capitur : Pippinus Neustriam sibi subdit, et sub Theoderico Rege in toto regno dominatur. 345. a. Pippinus Præfectus Palatii et Major-domûs sub Theoderico efficitur. 366. e. fit Major-domûs in Neustria et Burgundia. 619. n. totius Franciæ principatum obtinet. 315. a. e. 316. a. 329. a. 365. n. 695. a. col. 2. 696. a. col. 1.

Anno Chr. 688.

Bertharius Major-domûs consilio Ansleidis uxoris Warattonis à suis interficitur. 307. a. 344. n. 695. b. col. 1. e. col. 2. Pippinus, cum Theoderico pace facta, Nordebertum cum eo relinquit, et in Austriam remeant. 307. b.

S. Audoëni corpus ab Ansberto Rothom. Episcopo in locum excelsiorem transfertur. 612. e. 694. d. col. 2. 696. a. col. 1. Mortuo Avito Arvernensi Episcopo Bonitus frater ejus sufficitur. 623. b. S. Vulmarus Silviacense Monasterium duplex construit, alterum virorum, alterum feminarum. 624. e.

Moritur Boggis Aquitanorum Dux, Chariberti II. filius, maritus Odæ amitæ Huberti postea Leodiensis Episcopi. 609. n. Hubertus iste Lambertum invisit Traject. Episc. 609. c. Circa hunc annum moritur B. Waningus. 579. n. moritur quoque Anstrudis Laudunensis Abbatissa. 616. a.

Anno Chr. 689.

Rothomagi Concilium celebratur sub Ansberto-Episcopo. 696. a. col. 1. In hac Synodo Ansbertus Fontanellensi Monasterio Privilegium concedit, cui plurimi Pontifices et Abbates subscribunt. 618. d. Circa hunc annum moritur Salvius Ambianensis Episcopus. 621. n.

Anno Chr. 690.

Willibrordus à Pippino in Frisiam mittitur annuntiandi Evangelii causa. 307. c. 318. a. 345. a. 644. c. Leutfredus in pagum Madriacensem venit, ubi Monasterium ædificat. 645. a. Moritur Amatus Senonen. Episc. in Broilensi Monasterio. 609. n.

Anno Chr. 691.

Moritur Theodericus Rex; ei succedit filius ejus Chlodoveus. 307. c. 318. a. n. 329. b. 345. a. 362. c. 365. e. 367. a. e. 608. n. Chlodoveus Privilegia Sithiensi Monasterio concessa confirmat. 696. d. col. 1.

Anno Chr. 692.

Chlodoveus Rex, rogante Papoleno Abbate Stabulensi, commutationem quamdam, quam Childericus cum Stabulensibus fecerat, confirmat. 696. e. col. 1. Kalendis Novembris Placitum habet in Palatio Lusaricano, cui intersunt Episcopi quatuor cum quibusdam regni Proceribus. 696. b. col. 2.

307. a. 329. a. 345. a. 626. b. 628. n. 695. b. col. 1. Thierry est pris : Pepin soumet la Neustrie, et domine dans tout le royaume sous le Roi Thierry. 345. a. Pepin est établi Préfet et Maire du palais sous Thierry. 366. e. il est fait Maire du palais en Neustrie et en Bourgogne. 619. n. il a la principale autorité dans toute la France. 315. a. e. 316. a. 329. a. 365. n. 695. a. col. 2. 696. a. col. 1.

L'an 688. de J. C.

Berthaire Maire du palais est tué par les siens à la persuasion d'Anslede femme de Varatton. 307. a. 344. n. 695. b. col. 1. e. col. 2. Pepin aiant fait la paix avec Thierry, laisse Nordebert auprès de lui, et retourne en Austrasie. 307. b.

Le corps de saint Ouen est transféré dans un lieu plus éminent par Ansbert Evêque de Rouen. 612. e. 694. d. col. 2. 696. a. col. 1. Avit Evêque de Clermont en Auvergne étant mort, son frere Bonet est mis en sa place. 623. b. S. * Vulmer construit deux Monasteres à Silviac, l'un d'hommes et l'autre de filles. 624. e.

Mort de Boggis Duc d'Aquitaine, fils de Caribert second, mari d'Ode tante d'Hubert qui fut ensuite Evêque de Liege. 609. n. Cet Hubert rend visite à Lambert Evêque de Maastricht. 609. c. Saint Vaingue meurt environ cette année. 579. n. Anstrude Abbessede de Laon meurt aussi. 616. a.

L'an 689. de J. C.

Il se tient un Concile à Rouen sous l'Evêque Ansbert. 696. a. col. 1. Dans ce Concile Ansbert accorde au Monastere de Fontenelle un Privilege, que souscrivent plusieurs Evêques et Abbés. 618. d. Salve Evêque d'Amiens meurt vers cette année. 621. n.

L'an 690. de J. C.

Villibrord est envoyé dans la Frise par Pepin pour y annoncer l'Evangile. 307. c. 318. a. 345. a. 644. c. Leufroi vient dans le pays appelé Madrie, où il construit un Monastere. 645. a. Aimé Evêque de Sens meurt dans le Monastere de Mergthem. 609. n.

L'an 691. de J. C.

Le Roi Thierry meurt; son fils Clovis lui succede. 307. c. 318. a. n. 329. b. 345. a. 362. c. 365. e. 367. a. e. 608. n. Clovis confirme les Privileges accordés au Monastere de Sithiu ou de S. Bertin. 696. d. col. 1.

L'an 692. de J. C.

Le Roi Clovis à la priere de Papolene Abbé de Stavelo confirme une échange que Childeric avoit faite avec les Moines de ce Monastere. 696. e. col. 1. Il tient une Assemblée le premier jour de Novembre dans le Palais de Lusarche : quatre Evêques y assistent avec quelques Seigneurs du royaume. 696. b. col. 2.

Ansbert

* Samer.

Ansbert Evêque de Rouen aiant été accusé auprès de Pepin, est relegué dans le Monastere de Hautmont. 619. a. Willibrord est envoyé à Rome par Pepin; il revient en France vers Pepin. 641. d. e.

L'an 693. de J. C.

Le Roi Clovis tient une Assemblée à Valentiennes au mois de Fevrier. 696. b. col. 2. Begge veuve du Duc Ansigise fonde le Monastere d'Andenne. 344. c. Mort de Vulfran Evêque de Sens. 637. n.

L'an 694. de J. C.

Ansbert Evêque de Rouen, qui étoit exilé dans le Monastere de Hautmont, reçoit de Pepin la permission de retourner à son siege; il ne s'en sert pas. 619. b. Mort de Begge fille de Pepin I. mere de Pepin II. 307. c. 345. c.

L'an 695. de J. C.

Le Roi Clovis meurt; son frere Childebert lui succede. 307. c. 318. a. n. 329. b. 345. b. 362. c. 630. n. Childebert n'a pas regné avec son frere. 685. d. Il accorde au Monastere de S. Denis la métairie de Napsiniac située dans le Berri. 685. d. 696. c. col. 1.

Pepin défait dans un combat Radbod Duc des Frisons. Nordebert Maire du palais meurt; il est remplacé par Grimoald fils de Pepin. 307. c.

Ansbert Evêque de Rouen étant au lit de la mort, envoie prier Pepin de permettre qu'on transporte son corps après sa mort au Monastere de Fontenelle: Pepin lui accorde sa demande. 619. c. Ansbert meurt. 696. c. col. 1.

Heremar puissant Seigneur donne à S. Vinoc une terre nommée Voromholt, où il bâtit un Monastere. 632. a.

L'an 696. de J. C.

Willibrord est ordonné Evêque des Frisons par le Pape Serge, et il établit le siege Episcopal à Utrecht. 345. b. 641. n. 642. n.

Le Roi Childebert accorde à Hermenland Abbé d'Aindre un Diplome, par lequel il prend son Monastere sous sa protection. 634. e. On doit rapporter à l'an 675. la fondation de ce Monastere.

Rudbert Evêque de Vormes vient dans la Baviere étant invité par le Duc Theodon; il convertit à la foi de Jesus-Christ ce Duc et plusieurs de cette nation: il va dans le lieu appelé Juvave, aujourd'hui Saltzbourg, où il construit une Eglise en l'honneur de S. Pierre. 632. c. d. e.

L'an 697. de J. C.

Le Roi Childebert tient une Assemblée au mois de Mars dans le Palais de Compiègne. 696. d. col. 2.

L'an 698. de J. C.

S. Ursmar se charge de la conduite du Mo-

Tom. III.

Ansbertus Rothomag. Episc. apud Pippinum ccusatus, in Altimontense Monasterium relegatur. 619. a. Willibrordus à Pippino Romam mittitur: in Franciam redit ad Pippinum. 641. d. e.

Anno Chr. 693.

Chlodoveus Rex Valentianis Placitum habet mense Februario. 696. b. col. 2. Begga vidua ex Ansigiso Duce Andennense Monasterium fundat. 344. c. Moritur Vulfrannus Senon. Episc. 637. n.

Anno Chr. 694.

Ansbertus Rothomag. Episcopus, qui in Altimontensi Monasterio exsulabat, à Pippino ad sedem suam revertendi accipit facultatem, quâ non utitur. 619. b. Begga Pippini I. filia, Pippini II. mater, moritur. 307. c. 345. c.

Anno Chr. 695.

Chlodoveus Rex moritur, cui succedit frater ejus Childebertus. 307. c. 318. a. n. 329. b. 345. b. 362. c. 630. n. Childebertus cum fratre non regnavit. 685. d. Napsiniacum villam in pago Bituricensi sitam concedit Monasterio S. Dionysii. 685. d. 696. c. col. 1.

Pippinus Radbodum Frisonum Ducem prælio superat. Nordebertus Major-domus moritur; Grimoaldus Pippini filius in ejus locum subrogatur. 307. c.

Ansbertus Rothomag. Episc. morti proximus mittit ad Pippinum petitum ut ipsius corpus post mortem ad Cœnobium Fontanellense transferri permittat: petitioni annuit Pippinus. 619. c. Ansbertus moritur. 696. c. col. 1.

Heremarus vir potens dat S. Winnoco quoddam prædium Woromholt vocitatum, ubi Cœnobium ædificat. 632. a.

Anno Chr. 696.

Willibrordus à Sergio Papa Frisonum Episcopus ordinatur, et Ultrajecti sedem Episcopalem statuit. 345. b. 641. n. 642. n.

Childebertus Rex Hermenlando Antrensi Abbati Præceptum concedit, quo ejus Monasterium in sua defensione constituit. 634. e. Ejus Monasterii primordia ad an. 675. revocanda sunt.

Rudbertus Wormaltæ Episcopus à Theudone Duce invitatus venit in Bajoariam, Ducem ipsum et multos illius gentis ad Christi fidem convertit: pergit ad locum Juvavum dictum, nunc Saltzburgum, ubi Ecclesiam in honorem S. Petri ædificat. 632. c. d. e.

Anno Chr. 697.

Childebertus Rex Placitum habet mense Martio in Compendiensi Palatio. 696. d. col. 2.

Anno Chr. 698.

S. Ursmarus Laubiense Monasterium

regendum suscipit. 626. c.

Anno Chr. 699.

Bonitus Arvernorum Episc. à Pippino postulat sibi subrogari Nordobertum : abdicato Episcopatu, secedit in Monasterium Magniloense. 623. c. Reolo Remensi Episcopo succedit Rigobertus. 657. b.

Anno Chr. 700.

Circa hunc annum Alciacense Monasterium conditur ab Adalsquaro et Aneglia ejus uxore. 641. a. n. Palatiolense Monasterium prope Treviros ab Adela Dagoberti II. filia exstruitur. 653. d. n.

Anno Chr. 701.

Bonitus, relicta Arvernia, Lugdunum petit, et Episcopum cum Pippino Duce reconciliat. 624. a.

Anno Chr. 702.

Bonitus Italiam ingressus, Ariberto Langobard. Regi victoriam obtinet. 624. n. Theodo Bajoariæ Ducatum inter tres filios suos Theodebertum, Theodebaldum et Grimoaldum partitur, parte sibi retenta. 652. n.

Anno Chr. 703.

Bonitus Roma Lugdunum redit. 624. n.

Anno Chr. 704.

Austreberta Pauliacensis Abbatissa moritur. 550. n.

Anno Chr. 706.

Willibrordus Ultrajectensis Episcopus à Pippino accipit medietatem fisci Epternacensis, et ab Hirmina partem alteram, atque ibi Monasterium construit. 639. b.

Anno Chr. 707.

Autbertus Abrincat. Episc. Angelica revelatione admonitus, in monte Tumba Ecclesiam in honore S. Michaëlis Archangeli construit. Bainus etiam per visum monitus, cum filiis duodecim labori insistit. 631. b. Autbertus Ecclesiam à se constructam dedicat. 630. n. Autbertus S. Michaëlis Monasterium condit. 307. d. Moritur Bonitus Arvernorum Episcopus. 624. n.

Gallus et Rioldus fratres in Ecclesiam Trajectensem sævientes interficiuntur : Dodo Pippini Domesticus, eorum consanguineus, eorum cædem S. Lamberti Traject. Episcopi nece vindicat. 597. c. Lambertus à Dodone Comite Alpaïdis fratre occiditur. 347. e. 345. c. 362. b. Morti traditur eò quòd Pippinum corripere ob consuetudinem ejus cum Alpaïde, quam, rejecta Plectrude legitima uxore, in torum adsciverat. 307. d. Lamberto succedit Hubertus. 307. d. 345. c. 609. n.

Anno Chr. 708.

Drogo Pippini II. filius, Dux Cam-

nastere de Lobbes. 626. c.

L'an 699. de J. C.

Bonet Evêque de Clermont en Auvergne demande à Pepin Nordobert pour successeur : s'étant démis de l'Episcopat, il se retire au Monastere de Manlieu. 623. c. Rigobert succede à Reol Evêque de Reims. 657. b.

L'an 700. de J. C.

Le Monastere d'Auchi est bâti vers cette année par Adalsquar et par sa femme Aneglie. 641. a. n. Le Monastere Palatiolense près de Treves est construit par Adele fille de Dagobert II. 653. d. n.

L'an 701. de J. C.

Bonet, aiant quitté l'Auvergne, vient à Lyon, et réconcilie l'Evêque avec le Duc Pepin. 624. a.

L'an 702. de J. C.

Bonet, étant entré en Italie, fait gagner la victoire à Aribert Roi des Lombards. 624. n. Theodon partage le Duché de Baviere entre ses trois fils Theodebert, Theodebald et Grimoald, et s'en reserve une partie. 652. n.

L'an 703. de J. C.

Bonet revient de Rome à Lyon. 624. n.

L'an 704. de J. C.

Mort d'Austreberte Abbessse de Pauilly. 550. n.

L'an 706. de J. C.

Villibrord Evêque d'Utrecht reçoit de Pepin la moitié du fisc d'Eternach, et d'Hirmine l'autre moitié : il y bâtit un Monastere. 639. b.

L'an 707. de J. C.

Autbert Evêque d'Avranche, aiant été averti par un Ange, fait construire sur le Mont Tombe une Eglise en l'honneur de l'Archange S. Michel. Bain averti aussi en songe, se met à travailler avec ses douze fils à l'édifice de cette Eglise. 631. b. Autbert dedie l'Eglise qu'il avoit fait bâtir. 630. n. il construit le Monastere de S. Michel. 307. d. Mort de saint Bonet Evêque de Clermont en Auvergne. 624. n.

Les freres Gal et Riold, qui opprimoient l'Eglise de Mastricht, sont tués : Dodon Domestique de Pepin, leur cousin, venge leur mort par celle de saint Lambert Evêque de Mastricht. 597. c. Lambert est tué par le Comte Dodon frere d'Alpaïde. 347. e. 345. c. 362. b. Il est mis à mort, parce qu'il reprenoit Pepin du mauvais commerce qu'il avoit avec Alpaïde, qu'il avoit épousée en repudiant Plectrude sa femme légitime. 307. d. Hubert succede à S. Lambert. 307. d. 345. c. 609. n.

L'an 708. de J. C.

Mort de Drogon Duc de Champagne, fils

de Pepin II. 307. c. 315. e. 316. a. 345. c. 696. e. col. 2. 699. n. Grimoald son frere est fait Maire du palais. 345. c.

L'an 709. de J. C.

L'hiver est rude, le fruit manque : Godefroi Duc des Alemans meurt. 316. c. Pepin va en Allemagne contre le Duc Villaire. 315. e. 316. a. 318. a. Berthalamie est fait Evêque de Verdun. 362. c. Mort de S. Bertin Abbé de Sithiu. 582. c.

Le Monastere de S. Miel sur la Meuse dans le Diocese de Verdun est fondé par Vulfoald. 307. d. 343. e. *Le Comte Vulfoald est confondu mal-à-propos avec Vulfoald Maire du palais de Chilperic II.*

L'an 710. de J. C.

Childebert étant à Maumaques sur l'Oise au-dessus de Compiègne, accorde à Daufin Abbé de S. Denis la possession des Foires. 697. a. col. 1. Pepin Maire du palais va en Allemagne. 348. d. il va une seconde fois en Souabe contre Villaire. 318. a. Savarie obtient l'Evêché d'Auxerre. 640. n. S. Vulmar Abbé meurt vers cette année. 626. n.

L'an 711. de J. C.

Le Roi Childebert meurt : son fils Dagobert lui succede. 315. b. e. 316. a. 318. a. 329. b. 345. e. 362. c. 582. c. 630. n. Childebert meurt, et est enterré à Choisy dans l'Eglise de S. Etienne. 308. a. 367. a. 697. b. c. col. 1.

Grande inondation. 316. c. 318. a. L'armée des Francs est envoyée contre la Souabe pour la troisième fois. 318. a. Teudsinde fille de Radbod Duc des Frisons épouse Grimoald. 345. c. Ode femme de Boggis Duc d'Aquitaine brille par la sainteté de sa vie. 345. c. Madelevée, qui fut depuis Evêque de Verdun, naît en cette ville. 362. d.

L'an 712. de J. C.

L'armée des Francs est envoyée pour la quatrième fois dans la Souabe contre Villaire. Mort d'Aribert, Roi des Lombards. 318. b.

L'an 713. de J. C.

Ursmar Evêque et Abbé de Lobbes rend son ame à Dieu. 345. d. 627. n. Erminon lui succede. 345. d. 643. n. Milon se met en possession de l'Evêché de Treves après la mort de son pere Liutwin. 749. a.

L'an 714. de J. C.

Grimoald Maire du Palais vient en Austrasie pour voir son pere Pepin qui étoit malade : il est tué par Rantgaire tandis qu'il prie Dieu dans l'Eglise de S. Lambert à Liege : Theodoald son fils est mis en sa place. 308. b. 345. d. Grimoald meurt. 318. b. 362. d.

Pepin donne la métairie de Susteren à saint Willibrord, qui y bâtit un Monastere. 639. b.

paniæ, moritur. 307. c. 315. e. 316. a. 345. c. 696. e. col. 2. 699. n. Grimoaldus frater ejus Major-domûs efficitur. 345. c.

Anno Chr. 709.

Hiems dura, deficit fructus : Gothesfridus Alemannorum Dux moritur. 316. c. Pippinus in Alemanniam pergit contra Willarium Ducem. 315. e. 316. a. 318. a. Berthalamius fit Virdunensis Episcopus. 362. c. Moritur S. Bertinus Sithivensis Abbas. 582. c.

S. Michaëlis Cœnobium ad Mosam in diœcesi Virdunensi à Vulfoaldo fundatur. 307. d. 343. e. Hic Vulfoaldus Comes malè confunditur cum Vulfoaldo Majore-domûs Chilperici II.

Anno Chr. 710.

Childebertus Mamaccis ad Isaram supra Compendium Delfino Abbati S. Dionysii possessionem mundinarum concedit. 697. a. col. 1. Pippinus Major-domûs pergit in Alemanniam. 348. d. iterum vadit in Suaviam contra Willarium. 318. a. Savaricus Autisiodorensem Episcopatum adipiscitur. 640. n. S. Vulmarus Abbas circa hunc annum obit. 626. n.

Anno Chr. 711.

Childebertus Rex moritur : ei succedit filius ejus Dagobertus. 315. b. e. 316. a. 318. a. 329. b. 345. e. 362. c. 582. c. 630. n. Childebertus moritur, et apud Causiacum in Ecclesia S. Stephani sepelitur. 308. a. 367. a. 697. b. c. col. 1.

Aquæ inundant valde. 316. c. 318. a. Francorum exercitus tertio mittitur in Suavos. 318. a. Theudsinda Radbodi Frisonum Ducis filia Grimoaldo nubit. 345. c. Oda uxor Boggisi Aquitanorum Ducis sanctitate claret. 345. c. In urbe Virdunensi nascitur Madelevus, qui postea hujus urbis fuit Episcopus. 362. d.

Anno Chr. 712.

Francorum exercitus quarto mittitur in Suaviam contra Willarium. Aribertus Langobard. Rex moritur. 318. b.

Anno Chr. 713.

Ursmarus Episcopus et Abbas Laubiensis obit. 345. d. 627. n. ei succedit Ermino. 345. d. 643. n. Milo Liutwino patri sufficitur in Trevirensem Episcopatum. 749. a.

Anno Chr. 714.

Grimoaldus Major-domûs in Austriam venit Pippinum patrem ægrolantem visitaturus : Leodii in Ecclesia S. Lamberti Deum orans à Rantgario perimitur : Theodoaldus filius ejus in ejus locum subrogatur. 308. b. 345. d. Moritur Grimoaldus. 318. b. 362. d.

Pippinus dat S. Willibrordo villam Suestram, qui ibi Cœnobium ædificat. 639.

b. Moritur Pippinus : ejus uxor Plectrudis Carolum privignum suum Coloniam in custodiam mittit : cum Dagoberto Rege et Theodoaldo Majore-domus regnum gubernat. 308. c. 345. d. Pippinus moritur : ei succedit filius ejus Carolus. 315. b. e. 316. a. e. 318. b. 329. c. 345. d. 348. d. 362. d. 367. a.

Nascitur Pippinus Caroli Martelli filius : eum regnum Francorum habiturum prædicit Ermino Laubiensis Abbas. 644. c. Willibrordus Pippinum baptizat, eumque anterioribus Francorum Ducibus majorem fore prædicit. 642. c.

Anno Chr. 715.

Franci in Cotia silva se mutua cæde prosternunt : Theodoaldo fugato, Ragenfredum Majorem-domus eligunt : Carbonariam silvam cum Rege Dagoberto transeuntes, totam regionem ad Mosam usque succendunt, cum Radbodo Duce Frisonum amicitias ferunt. 308. c. d. 345. e. 362. d. Fit pugna Francorum. 348. d. Theodoaldus à Francis vincitur et fugatur. 697. d. col. 1. Savaricus Autissiod. Episc. collecta plurima armorum multitudine, Lugdunum pergens ut hanc urbem sibi subiciat, cita morte interit. 640. a.

Carolus è custodia, in quam Plectrudis noverca sua eum conjecerat, divino auxilio liberatur. 308. d. 329. c. 345. e. è custodia elapsus, principatum obtinet per xxvii. annos. 362. e. ab Austrasiis Dux eligitur. 698. a. col. 1.

Dagobertus Rex moritur : Franci Danielelem Clericum in regno stabiliunt, eumque Chilpericum nuncupant. 308. d. 315. b. e. 316. b. 318. b. 329. c. 362. c. 367. a. Chilpericus iste filius erat Childerici III. 697. e. col. 2.

Saxones Hattuariorum terram vastant. 318. b. 698. a. col. 1. Abbo in Virdunensem Episcopatum succedit Berthalamio. 362. c.

Anno Chr. 716.

Chilpericus et Ragenfredus, quibus se junxerat Radbodus Frisonum Dux, in Carolum Martellum irruunt, eumque fundunt ac fugant. 308. e. Carolus contra Radbodum pugnat ad Coloniam. 315. b. e. 316. b. 348. d. à Radbodo vincitur et fugatur. 329. c. 346. a. 698. a. col. 1.

Chilpericus et Ragenfredus Ardennam silvam ingressi, tota regione vastata, Coloniam perveniunt : accepta à Plectrude pecunia revertentes, apud Amblavam à Carolo cæduntur. 309. a. 329. c. 698. b. col. 1.

Chilpericus Rex Diploma concedit Corbeiensi Monasterio. 697. d. col. 2. Abboni Virdunensi Episc. succedit Peppo. 363. b.

S. Bonifacius ad oppidum Dorestatum in Frisiam venit, Radbodum Ducem in oppido Ultrajectensi alloquitur : sed videns nullum patere prædicationi locum, discedit. 664. d.

Pepin meurt : sa femme Plectrude envoie en prison à Cologne Charles son beau-fils : elle gouverne le royaume avec le Roi Dagobert et le Maire du palais Theodoald. 308. c. 345. d. Pepin meurt : son fils Charles lui succède. 315. b. e. 316. a. e. 318. b. 329. c. 345. d. 348. d. 362. d. 367. a.

Pepin fils de Charles Martel vient au monde : Erminon Abbé de Lobbes prédit qu'il aura le royaume de France. 644. c. Willibrord bâtit Pepin ; il prédit qu'il surpassera tous les Ducs des Francs qui l'avoient précédé. 642. c.

L'an 715. de J. C.

Les Francs s'entregorgent dans la forêt de Cuise : aiant mis en fuite Theodoald, ils élisent Ragenfroi Maire du palais : passant la forêt Charbonniere avec le Roi Dagobert, ils brulent tout le pays jusques à la Meuse, et font alliance avec Radbod Duc des Frisons. 308. c. d. 345. e. 362. d. Les Francs se battent. 348. d. Theodoald est mis en déroute et en fuite par les Francs. 697. d. col. 1. Savaric Evêque d'Auxerre aiant amassé une grande multitude de gens armés, part pour se rendre maître de Lyon : il meurt subitement. 640. a.

Charles sort comme par miracle de la prison, où l'avoit mis Plectrude sa belle-mere. 308. d. 329. c. 345. e. s'étant sauvé de sa prison il obtient la principale autorité, qu'il a tenue pendant vingt-sept ans. 362. e. Il est choisi Duc par les Austrasiens. 698. a. col. 1.

Le Roi Dagobert meurt : les Francs mettent sur le trône Daniel Clerc, et lui donnent le nom de Chilperic. 308. d. 315. b. e. 316. b. 318. b. 329. c. 362. c. 367. a. Ce Chilperic étoit fils de Childeric III. 697. e. col. 2.

Les Saxons ravagent la terre des Hattuares. 318. b. 698. a. col. 1. Berthalamie Evêque de Verdun est remplacé par Abbon. 362. c.

L'an 716. de J. C.

Chilperic et Ragenfroi, auxquels Radbod Duc des Frisons s'étoit joint, attaquent Charles Martel, et le mettent en déroute et en fuite. 308. e. Charles se bat contre Radbod près de Cologne. 315. b. e. 316. b. 348. d. Il est vaincu et chassé par Radbod. 329. c. 346. a. 698. a. col. 1.

Chilperic et Ragenfroi entrent dans la forêt d'Ardenne : aiant ravagé tout le pays, ils viennent à Cologne : comme ils s'en retournoient après avoir reçu une somme d'argent de Plectrude, ils sont taillés en pièces par Charles à Amblef. 309. a. 329. c. 698. b. col. 1.

Le Roi Chilperic accorde un Diplôme au Monastere de Corbie. 697. d. col. 2. Peppon succède à Abbon Evêque de Verdun. 363. b.

S. Boniface vient en Frise dans la ville de Dorestat : il parle au Duc Radbod dans la ville d'Utrecht ; mais voiant qu'il n'y avoit pas moien d'y prêcher la foi, il se retire. 664. d.

Le corps de sainte Marie Madeleine est transféré. 640. b. Les Provençaux étoient soumis cette année à Eudes Duc d'Aquitaine; et Eudes étoit reconnu Roi dans la Provence. 640. c. n.

L'an 717. de J. C.

Charles fait marcher ses troupes contre Chilperic et Ragenfroï, qui se préparent à se battre. Charles demande la paix; elle lui est refusée: le combat se donne à Vincay. Chilperic et Ragenfroï aiant été défaits et mis en fuite, Charles reste le maître du champ de bataille: après avoir désolé le pays, il vient à Cologne, reprend les trésors de son pere, et se fait un Roi, appelé Clotaire. 309. a. b. 329. d. 698. c. col. 1. On croit que ce Clotaire étoit fils de Dagobert III. 698. a. col. 2.

Chilperic et Ragenfroï sont défaits à plate couture par Charles à Vincay. 316. b. 318. b. 346. a. 348. d. 362. e. 640. d. 643. d. 648. b. 651. e. 658. d. Erminon Abbé de Lobbes apprend par revelation la victoire remportée par Charles sur Ragenfroï. 643. d.

Rigobert Evêque de Reims, qui avant la victoire de Charles lui avoit refusé l'entrée de la ville de Reims, est exilé. 658. a. b. d. Milon déjà Evêque de Treves, accompagne Charles à la guerre, et après la défaite de Ragenfroï il est gratifié de l'Evêché de Reims. 649. a. Les biens des Eglises sont donnés à des Laïques, les Monasteres sont détruits, les Prêtres, les Moines vivent sans loi, etc. 649. b. 659. a.

Alhor Chef des Sarrazins vient pour la première fois dans la Gaule Narbonnoise. 698. b. col. 2.

L'an 718. de J. C.

Charles fait un horrible ravage dans la Saxe. 316. c. 318. b. 348. d. 698. b. c. col. 2. Mort de Rudbert Evêque de Saltzbourg. 633. a.

L'an 719. de J. C.

Chilperic et Ragenfroï demandent du secours à Eudes Duc d'Aquitaine: ils marchent tous trois avec leurs troupes contre Charles, qui va à leur rencontre avec intrepidité. Chilperic et Ragenfroï sont vaincus dans le combat: Eudes s'enfuit jusqu'à Paris et jusqu'à Orleans, emmenant avec soi Chilperic et ses trésors. Le Roi Clotaire meurt. 309. b. c. 329. d. e. 346. b. Carnage des Francs auprès de Soissons. 348. d. 698. c. col. 2.

Mort de Radbod Duc des Frisons. 637. b. 643. n. 698. c. col. 2. Boniface, aiant appris la mort de Radbod, retourne dans la Frise, et y prêche l'Evangile. 665. a.

L'an 720. de J. C.

Charles fait la paix avec Eudes, qui lui remet Chilperic. 309. c. 329. e. 346. b. 698. d. col. 2. il dompte les Saxons qui s'étoient révoltés. 309. d. 316. d. 348. d.

Le Roi Chilperic meurt à Attigny, il est enterré à Noyon: Thierry fils de Dagobert III.

S. Mariæ Magdalænæ corpus transfertur. 640. b. Provinciales Eudoni Aquitanicæ Duci hoc anno erant subditi, Eudoque in Provincia Rex agnoscebatur. 640. c. n.

Anno Chr. 717.

Carolus exercitum movet contra Chilpericum et Ragenfredum, qui se ad bellum parant. Carolus pacem postulat, qua negata, certamen initur apud Vinciacum. Chilperico et Ragenfredo fuis fugatisque, Carolus victor evadit; vastataque regione, Coloniam venit, thesauros patris sui recipit, atque Regem sibi statuit, Chlotarium nomine. 309. a. b. 329. d. 698. c. col. 1. Chlotarius iste filius Dagoberti III. esse creditur. 698. a. col. 2.

Chilpericus et Ragenfredus à Carolo ad internecionem cæduntur apud Vinciacum. 316. b. 318. b. 346. a. 348. d. 362. e. 640. d. 643. d. 648. b. 651. e. 658. d. Ermino Laubiensis Abbas revelatione discit Caroli victoriam de Ragenfredo. 643. d.

Rigobertus Remensis Episcopus, qui Carolo ante victoriam urbis portas aperire renuerat, ab eo in exilium pellitur. 658. a. b. d. Milo jam Trevirensis Episcopus cum Carolo ad bellum proficiscitur, et post victoriam de Ragenfredo, Remensi Episcopatu donatur. 649. a. Bona Ecclesiastica Laicis dantur, Monasteria destruuntur, Sacerdotes, Monachi sine lege vivunt, etc. 649. b. 659. a.

Alhor Sarracenorum Dux primum Galliam Narbonensem petit. 698. b. col. 2.

Anno Chr. 718.

Carolus Saxoniam magna plaga vastat. 316. c. 318. b. 348. d. 698. b. c. col. 2. Moritur Rudbertus Saltzburgensis Episcopus. 633. a.

Anno Chr. 719.

Chilpericus et Ragenfredus auxilium postulans ab Eudone Aquitanicæ Duce: simul copias educunt contra Carolum, qui eis intrepidè occurrit. Chilpericus et Ragenfredus prælio superantur: Eudo fugit Parisios et Aurelianos usque, Chilpericum cum thesauris secum auferens. Chlotarius Rex moritur. 309. b. c. 329. d. e. 346. b. Occisio Francorum apud Suessionas. 348. d. 698. c. col. 2.

Moritur Radbodus Frisonum Dux. 637. b. 643. n. 698. c. col. 2. Bonifacius, audita Radbodi morte, in Frisiam redit, et ibi Evangelium prædicat. 665. a.

Anno Chr. 720.

Carolus pacem facit cum Eudone, à quo Chilpericum recipit. 309. c. 329. e. 346. b. 698. d. col. 2. Saxones rebellantes domat. 309. d. 316. d. 348. d.

Moritur Chilpericus Rex in Attiniaco villa, et Noviomis sepelitur: ei succedit

Theodericus Dagoberti III. filius. 309. c. 329. c. 346. d. 362. d. 367. a. 647. n. 700. b. col. 1.

Othmarus S. Galli Monasterio Abbas præficitur. 316. d. 663. e. *Moritur Hermenlandus Antrensis Abbas.* 635. n. *Cassinense Monasterium per Petronacem Abbatem instauratur.* 363. a.

Zama Sarracenorum Dux multos exercitus in Galliam mittit. 699. a. col. 1.

Anno Chr. 721.

Eudo Sarracenos cædit, atque ex Aquitania expellit. 316. d. 318. b. 648. d. 699. c. col. 1. *eorum Ducem Zamam occidit.* 651. n.

Mortuo Soavarico Aurelianensi Episcopo, Aurelianenses à Carolo postulant sibi dari Eucherium Gemeticensem Monachum : jubet Carolus Eucherium etiam invitum ordinari Episcopum. 656. a.

Anno Chr. 722.

Magna fertilitas. 316. d. 348. e. *Bella contra Aquilonem, id est, contra Saxones.* 699. d. col. 1. *Peppone Virdunensi Episc. mortuo, succedit Volchisus.* 363. b. *Corbinianus in Noricum veniens, ibi Evangelium annuntiat.* 652. d.

Anno Chr. 723.

Carolus Martellus infirmatur. 348. e. *Duo Drogonis filii ligantur ; unus moritur.* 699. d. col. 1. *S. Bonifacius Hessi et Thuringis Christi fidem annuntiat.* 664. e. *Corbinianus ad Grimoaldum Bajoariæ Ducem venit, eumque ab incestu revocat.* 653. a.

Anno Chr. 724.

Carolus Andegavensem urbem vicapit. 318. b. 348. e. *eam Ragenfredo concedit ad habitandum.* 362. e. *Ragenfredus contra Carolum rebellat : Carolus eum includit in urbe Andegavensi quam expugnat : Ragenfredo, cujus filium obsidem abducit, Comitatum Andegavensem concedit.* *Carolus Saxones domat.* 329. e. 346. b. c. 699. b. col. 2.

Ambisa Sarracenorum Rex contra Francos infelicer pugnât. 699. c. col. 2. *S. Bonifacius Gregorii Papæ litteras Carolo desert : in Hessia et Thuringia convertentis hæreticis operam impendit.* 665. b. c.

Pirminius primum venit in Augiam, à Gregorio Papa in Germaniam missus. 316. d. *Gregorius Papa Pirminium mittit ad Theodericum Regem, quem per litteras monet ut Pirminii ope reformetur disciplina Ecclesiastica.* *Theodericus Episcopos convocat, qui promittunt se mandata summi Pontificis exsecuturos.* *Pirminius pergit in Alemanniam, Augiense Monasterium ædificat.* 655. b. c.

Anno Chr. 725.

Carolus, transito Rheno, Suaviam et

lui succède. 309. c. 329. c. 346. d. 362. d. 367. a. 647. n. 700. b. col. 1.

Othmar est constitué Abbé du Monastere de saint Gal. 316. d. 663. e. Mort de S. Herblon Abbé d'Aindre. 635. n. Le Monastere du Mont-Cassin est rétabli par l'Abbé Petronax. 363. a.

Zama chef des Sarrazins envoie plusieurs armées dans la Gaule. 699. a. col. 1.

L'an 721. de J. C.

Eudes défait les Sarrazins, et les chasse de l'Aquitaine. 316. d. 318. b. 648. d. 699. c. col. 1. il tue Zama leur Général. 651. n.

Soavaric Evêque d'Orleans étant mort, les Orléannois demandent à Charles de leur donner pour Evêque Eucher Moine de Jumieges : Charles enjoint qu'on ordonne Evêque Eucher même malgré lui. 656. a.

L'an 722. de J. C.

Grande fertilité. 316. d. 348. e. Guerres contre l'Aquilon, c'est-à-dire, contre les Saxons. 699. d. col. 1. Peppone Evêque de Verdun étant mort, Volehise lui succède. 363. b. Corbinien vient dans le Norique, et y prêche l'Evangile. 652. d.

L'an 723. de J. C.

Charles Martel tombe malade. 348. e. Les deux fils de Drogon sont mis en prison ; il en meurt un. 699. d. col. 1. S. Boniface annonce la foi aux Hessiens et aux Thuringiens. 664. e. Corbinien vient trouver Grimoald Due de Baviere, et lui fait quitter un commerce incestueux. 653. a.

L'an 724. de J. C.

Charles emporte d'assaut la ville d'Angers. 318. b. 348. e. il la donne pour demeure à Ragenfroï. 362. e. Ragenfroï se revolte contre Charles : Charles l'enferme dans Angers qu'il prend par force ; il accorde le Comté d'Anjou à Ragenfroï, dont il prend le fils en otage. Charles dompte les Saxons. 329. e. 346. b. c. 699. b. col. 2.

Ambise Roi des Sarrazins se bat contre les Francs avec désavantage. 699. c. col. 2. Saint Boniface apporte à Charles une lettre du Pape Gregoire : il s'applique dans la Hesse et dans la Thuringe à convertir les hérétiques. 665. b. c.

Pirminie vient pour la première fois à Richenow, étant envoyé en Allemagne par le Pape Gregoire. 316. d. Le Pape Gregoire envoie Pirminie vers le Roi Thierry, à qui il écrit de se servir de Pirminie pour réformer la discipline Ecclesiastique. Thierry assemble les Evêques, qui promettent d'exécuter les ordres du Souverain Pontife. Pirminie va en Allemagne, où il construit le Monastere de Richenow. 655. b. c.

L'an 725. de J. C.

Charles aiant passé le Rhein, parcourt la

Souabe et l'Alemagne; et après avoir passé le Danube, il s'empare de la Bavière, où il a fait le dégât, il s'en revient chargé de butin, emmenant avec lui Bilitrude et sa nièce Sonichilde. 309. d. e. 699. d. col. 2. Charles subjugue la Bavière. 318. c. 330. a. il emmène avec lui Sonichilde de la Bavière. 645. n. Bilitrude suit Charles. 653. b. Grimoald Duc de Bavière est tué : Hubert lui succède, et possède tout seul le Duché. 653. n.

Les Sarrazins fondent sur les Gaules. 316. d. 318. c. ils prennent les villes, détruisent les Eglises, renversent les Monastères, démolissent les Châteaux, massacrent les hommes, assiègent la ville de Sens, et sont mis en fuite par les prières de l'Evêque Ebbon. 311. a. 315. b. c. 650. d. e. 701. c. e. col. 1. Ambise Roi des Sarrazins prend par force Carcassonne, s'empare de Nîmes sans coup ferir, et en envoie les otages à Barcelonne. 699. e. col. 1.

Eudes remporte la victoire sur les Sarrazins : à l'occasion de cette victoire Hubert Evêque de Maastricht transfère le corps de S. Servace. 650. n.

L'an 726. de J. C.

Mort de Martin Confesseur de Charles. 700. a. col. 1.

L'an 727. de J. C.

Mort d'Hubert Evêque de Maastricht ou de Liège. 609. n. 650. n. Pirminius étant chassé de Richenow par Theodebald Duc des Alemans, met Euton Abbé en sa place. 330. b.

L'an 728. de J. C.

Charles marche avec son armée contre les Saxons. 310. a. Il dompte les Bavares. 330. a. n. 346. d. n. il se bat contre les Bavares et les Saxons. 700. b. col. 2.

L'an 729. de J. C.

Tandis que Charles est entièrement occupé aux guerres d'au-delà du Rhin, les Gaules souffrent un terrible échec de la part des Sarrazins. 700. c. col. 1. Les Sarrazins ravagent la Provence, renversent les Eglises et les Monastères, égorgent Porcaire Abbé de Lerins. 700. b. col. 2.

L'an 730. de J. C.

Charles va en Souabe contre Lantfroi qu'il subjugue. 310. a. 316. c. 318. c. 330. a. 700. e. col. 2. Lantfroi Duc d'Alemagne meurt. 330. c. 346. d. n. 701. a. col. 1. On croit que Corbinien est mort cette année. 653. n.

L'an 731. de J. C.

Eudes Duc d'Aquitaine rompt les traités ; Charles passe la Loire, fait le dégât dans l'Aquitaine, livre bataille à Eudes dans la Gascogne. 309. e. 318. c. 330. a. 346. d. 348. e. 701. b. col. 2.

Mort du Pape Grégoire II. 700. d. col. 2. Mort de Ragenfroi. 318. c. 362. d. 701. b. col. 2.

Alemanniam lustrat, et transmeato Danubio Bajoariam occupat, qua vastata, cum thesauris, Bilitrude et nepte ejus Sonichilde revertitur. 309. d. e. 699. d. col. 2. *Carolus Bajoariam armis subigit.* 318. c. 330. a. *Sonichildem secum ex Bajoaria adducit.* 645. n. *Bilitrudis Carolum sequitur.* 653. b. *Grimoaldus Bajoariae Dux interficitur, ei succedit Hubertus, qui Ducatum in solidum obtinet.* 653. n.

Sarraceni in Gallias irruunt. 316. d. 318. c. *urbes capiunt, Ecclesias destruunt, Monasteria subvertunt, castra diruunt, hominum strages faciunt, Senonensem urbem obsident, Ebbonis Episcopi precibus fugantur.* 311. a. 315. b. c. 650. d. e. 701. c. e. col. 1. *Ambisa Sarracenorum Rex Carcassonem expugnat, Nemausum absque vi bellica acquirit, obsides Barcinonem transmittit.* 699. e. col. 1.

Eudo de Sarracenis victoriam reportat : hujus victoriae occasione Hubertus Traject. Episc. transfert S. Servatii corpus. 650. n.

Anno Chr. 726.

Martinus Caroli Confessarius moritur. 700. a. col. 1.

Anno Chr. 727.

Obit Hubertus Trajectensis seu Leodiensis Episcopus. 609. n. 650. n. *Pirminius à Theodebaldo Alemannorum Duce ex Augia pulsus, Eutonem pro se Abbatem constituit.* 330. b.

Anno Chr. 728.

Carolus contra Saxones movet exercitum. 310. a. *Bajoarios domat.* 330. a. n. 346. d. n. *pugnat contra Bajoarios et Saxones.* 700. b. col. 2.

Anno Chr. 729.

Dum Carolus totus occupatur bellis transrhenensibus, Galliae insignem perpetuuntur cladem à Sarracenis. 700. c. col. 1. *Sarraceni Provinciam devastant, Ecclesias et Monasteria subvertunt, Porcarium Lirinensem Abbatem trucidant.* 700. b. col. 2.

Anno Chr. 730.

Carolus in Suaviam pergit contra Lantfredum, quem subigit. 310. a. 316. c. 318. c. 330. a. 700. e. col. 2. *Lantfredus Alemanniae Dux moritur.* 330. c. 346. d. n. 701. a. col. 1. *Corbinianus hoc anno obiisse creditur.* 653. n.

Anno Chr. 731.

Eudo Aquitaniae Dux foedera rumpit : Carolus Ligerim transit, Aquitaniam vastat, in Wasconia contra Eudonem pugnat. 309. e. 318. c. 330. a. 346. d. 348. e. 701. b. col. 2.

Gregorius II. Papa moritur. 700. d. col. 2. *Ragenfredus moritur.* 318. c. 362. d. 701. b. col. 2.

Anno Chr. 732.

*Eudo Aquitanie Dux ad Duranium am-
nem ab Abdirama Sarracenorum Duce
superatus funditur et fugatur. 651. n.
parum verisimile est Eudonem ex Hispania
Sarracenorum auxilia arcessivisse. 652.
n.*

*Eudo Sarracenos in auxilium evocat contra
Carolus. Sarraceni cum Rege suo Abdi-
rama Garumnam transeunt, Burdegalam
veniunt, Ecclesias concremant, regionem
devastant; Pictavos usque progrediuntur,
Ecclesiam S. Hilarii succendunt. Carolus
eos ad internecionem cædit, Abdiramam
interficit. 310. b. c. 330. b. 347. a. Sarra-
ceni à Carolo apud Pictavos funditus delen-
tur. 316. e. 318. c. n. 348. e. 352. a. 652.
n. 672. c.*

*Carolus decimas Ecclesiarum aufert suis
commilitonibus dandas. Eudo cum Ca-
rolo pacem facit, et obvios quosque
Sarracenos, qui è prælio superfue-
rant, trucidat. 310. c. d. Sarraceni à
Carolo cæsi fugam arripiunt, quotquot in-
veniunt Christianos, mactant, Monasteria
igne concremant, ad S. Pardulfi Wa-
ractense Monasterium perveniunt, tenebris
occæcati aufugiunt. 654. c. d. 701. b.
col. 2. Gabalitanum ac Vellavensem pagos
devastant, Theotfredum Calmiliacensem
Abbatem trucidant. 652. a. b. 701. b.
col. 2.*

*Euto Augiensis Abbas à Theodebaldo
Muraviam relegatur : sed eodem anno
à Carolo restituitur. 330. d. Adela Dago-
berti II. filia Testamentum condit, in quo
filius ejus Albericus et soror Regentrudis
memorantur. 653. d. e.*

Anno Chr. 733.

*Carolus in Burgundiam penetrat, finesque
illius regionis custodiendos tradit Ducibus
probatissimis, Lugdunum sibi subicit, bel-
lum indicit Frisonibus. 310. d. 330. b. c.
347. a. 701. c. d. col. 2.*

Anno Chr. 734.

*Carolus iterum Frisiam petit, Frisones ad
internecionem cædit, Popponem illorum
Ducem occidit. 311. a. 330. c. 347. b. 348.
e. 702. b. col. 1. Euto Augie Abbas
Kebam successorem relinquit, ad Argento-
ratensem Episcopatum à Carolo promovetur.
330. e.*

Anno Chr. 735.

*Eudo Dux Aquitanie moritur : Carolus
Ligerem transit et Garumnam, Bur-
degalam et Blaviam occupat, totamque
regionem suæ ditioni subicit. 310. d. 330.
b. 347. a. Wasconiam vastat. 348. e. 702.
c. col. 1. Moritur Beda Presbyter. 315. e.
316. d.*

Anno Chr. 736.

*Carolus in Burgundiam copias ducit,
Lugdunum et provincie Præfectos in*

L'an 732. de J. C.

Eudes Duc d'Aquitaine battu sur la Dordogne par Abdirame Chef des Sarrazins, est mis en déroute et en fuite. 651. n. Il est peu vraisemblable qu'Eudes ait fait venir d'Espagne des Sarrazins pour le secourir. 652. n.

Eudes appelle les Sarrazins à son secours contre Charles. Les Sarrazins avec leur Roi Abdirame passent la Garonne, viennent à Bourdeaux, brûlent les Eglises, ravagent le pays, s'avancent jusques à Poitiers, mettent le feu à l'Eglise de S. Hilaire. Charles les défait à plate couture, tue Abdirame. 310. b. c. 330. b. 347. a. Les Sarrazins sont taillés en pièces par Charles auprès de Poitiers. 316. e. 318. c. n. 348. e. 352. a. 652. n. 672. c.

Charles enlève les dîmes des Eglises pour les donner à ceux qui l'accompagnoient à la guerre. Eudes fait la paix avec Charles, et massacre tous les Sarrazins, qui s'étant sauvés du combat lui tombent sous la main. 310. c. d. Les Sarrazins défaits par Charles prennent la fuite : ils tuent autant de Chrétiens qu'ils trouvent, brûlent les Monastères, viennent à Gueret Monastère de S. Pardulle : aveuglés par les ténèbres ils se retirent avec précipitation. 654. c. d. 701. b. col. 2. ils désolent le Givaudan et le Vellay, égorgent * Theotfrede Abbé de Monastier. 652. a. b. 701. b. col. 2.

Euton Abbé de Richenow est rélégué à Muraw par Theodebald : mais Charles le fait revenir la même année. 330. d. Adele fille de Dagobert II. fait son Testament, où il est fait mention de son fils Alberic et de sa sœur Regentrude. 653. d. e.

L'an 733. de J. C.

Charles pénètre en Bourgogne, donne les limites de cette province à garder à des Ducs dont il est sûr, soumet Lyon, déclare la guerre aux Frisons. 310. d. 330. b. c. 347. a. 701. c. d. col. 2.

L'an 734. de J. C.

Charles va une seconde fois dans la Frise, défait entièrement les Frisons, tue leur Duc Poppon. 311. a. 330. c. 347. b. 348. e. 702. b. col. 1. Euton Abbé de Richenow laissant Kebe pour successeur, est promu par Charles à l'Evêché de Strasbourg. 330. e.

L'an 735. de J. C.

Eudes Duc d'Aquitaine meurt. Charles passe la Loire et la Garonne, s'empare de Bourdeaux et de Blaye, et se rend maître de tout le pays. 310. d. 330. b. 347. a. il ravage la Gascogne. 348. e. 702. c. col. 1. Mort du Prêtre Bede. 315. e. 316. d.

L'an 736. de J. C.

Charles mène ses troupes en Bourgogne : il réduit sous sa puissance la ville de Lyon et les

les Gouverneurs de la province : il vient à Marseille et à Arles, et y établit des Ducs. 311. b. Charles se bat contre les enfants d'Eudes, prend Hatton, donne à Hunald le Duché d'Aquitaine. 702. d. col. 1.

S. Boniface prêche la parole de Dieu aux Bavarois, et condamne selon les Canons un certain Schismatique nommé Eremvulle. 665. d.

L'an 737. de J. C.

Les Sarrazins passent le Rhône, s'emparent d'Avignon que le Duc Mauront leur livre. Charles aiant envoyé devant son frere Childebrand, taille en pieces les Sarrazins, emporte d'assaut Avignon, fait passer le Rhône à ses troupes, assiège Narbonne, où il enferme Anthime Roi des Sarrazins. Les Sarrazins envoient d'Espagne contre Charles un autre Roi appelé Amor. Charles va à leur rencontre dans la vallée de Corbiere auprès de la riviere de Berre, où le combat s'étant donné, les Sarrazins sont vaincus, et leur Roi aiant été tué, ils tournent le dos et prennent la fuite. 310. e. 311. a. 330. c. d. e. 347. b. c.

Charles écrase les Sarrazins dans la Gothie. 316. e. 318. d. 348. e. il les défait tellement auprès de la riviere de Berre, qu'il les oblige de regagner l'Espagne. 352. a. 363. a. 672. c. Les Francs avec le Duc Charles victorieux ravagent la Gothie, détruisent de fond en comble Nîmes, Agde et Beziers. 312. a. b.

Charles remporte la victoire sur les Sarrazins : il vient à Orléans, commande à l'Evêque Eucher de le suivre à Paris. Eucher vient à Paris, va à Verneuil trouver Charles, qui le relegue à Cologne : mais comme tout le monde lui faisait amitié dans cette ville, on lui donne la Hasbaigne pour prison sous la garde du Duc Rodbert : ce Duc lui aiant donné le pouvoir de s'arrêter là où il voudroit dans la Hasbaigne, il choisit le Monastere de S. Trond. 656.

Thierry Roi des Francs meurt : après sa mort il y eut un interregne de cinq ans. 318. n. 347. e. n. 362. n. 367. n. 702. e. col. 1. Mort d'Erminon Abbé de Lobbes. 347. c.

L'an 738. de J. C.

Charles dompte les Saxons qui s'étoient revoltés, et en aiant reçu des otages, il les rend tributaires. 311. b. 331. a. 347. d. 349. a. 702. d. col. 2.

S. Boniface revenant de Rome vient à Pavie, et se repose chez Luitprand Roi des Lombards. 665. d. Mort de Leufroi Abbé de Madrie. 645. c.

L'an 739. de J. C.

Charles, aiant envoyé devant en Provence son frere Childebrand avec d'autres Ducs et Comtes, vient promptement à Avignon ; et aiant chassé le Duc Mauront, il réduit tout le pays sous son obéissance. 312. b. 331. a. 347. d. Charles entre dans la Provence jusqu'à Mar-

suam potestatem redigit : Massiliam et Arelatensem venit, ibique Duces constituit. 311. b. Carolus dimicat contra Eudonis filios : Hattonem bello capit, Hunaldo dat Aquitanie Ducatum. 702. d. col. 1.

S. Bonifacius Bajoariis verbum Dei prædicat, quemdam Schismaticum Eremvulfum nomine juxta Canones damnat. 665. d.

Anno Chr. 737.

Sarraceni Rhodanum transeunt, Avenionem à Mauronto Duce propositam invadunt. Carolus, præmisso Childebrando fratre, Avenionem expugnat, cæsis Sarracenis ; Rhodanum copias trajicit, Narbonem obsidet, intra quem Anthimam Sarracenorum Regem includit. Sarraceni ex Hispania alium Regem, Amor nomine, contra Carolum mittunt. Carolus eis occurrit in valle Corbaria juxta fluvium Birram. Inito prælio vincuntur Sarraceni, suoque Rege interfecto, in fugam lapsi terga vertunt. 310. e. 311. a. 330. c. d. e. 347. b. c.

Carolus Sarracenos in Gothia proterit. 316. e. 318. d. 348. e. eos juxta Birram fluvium ita cædit, ut eos in Hispanias redire compellat. 352. a. 363. a. 672. c. Franci cum Duce victore Gothicam regionem depopulantur, Nemausum, Agathen ac Biterras funditus destruunt. 312. a. b.

Carolus de Sarracenis victoriam reportat : venit Aurelianus, Eucherium Episcopum post se Parisios ire jubet. Eucherius Parisios venit, Carolum adit ad Vernum palatium, à quo Coloniam relegatur : sed cum ibi ab omnibus coleretur, Rodberto Duci in Hasbaniensi pago custodiendus committitur : ei à Rodberto data facultate consistendi ubi vellet in Hasbaniensi pago, Trudonense Monasterium petit. 656.

Moritur Theodericus Rex Francorum : post cujus mortem fuit interregnum quinque annorum. 318. n. 347. e. n. 362. n. 367. n. 702. e. col. 1. Ermino obit Laubiensis Abbas. 347. c.

Anno Chr. 738.

Carolus Saxones rebellantes domat, eosque, obsidibus acceptis, tributarios facit. 311. b. 331. a. 347. d. 349. a. 702. d. col. 2.

S. Bonifacius Roma rediens, Ticinum venit, et apud Luitprandum Langobard. Regem requiescit. 665. d. Moritur Leutfredus Madriacensis Abbas. 645. c.

Anno Chr. 739.

Carolus, præmissis Childebrando fratre, aliisque Ducibus et Comitibus in Provinciam, Avenionem properat, fugatoque Mauronto Duce, cunctam regionem suæ dominationi restituit. 312. b. 331. a. 347. d. Carolus intrat in Pro-

vinciam usque Massiliam. 318. d. 349. a. 702. e. col. 2.

Sarraceni Arelatem capiunt, totamque regionem deprædantur. Carolus, Luitprando Langob. Rege in auxilium evocato, in Sarracenos irruit, qui timore correpti aufugiunt. 312. c. 363. a. *Carolus Luitprandum in auxilium adsciscit contra Sarracenos.* 318. d. 347. c. *Sarraceni fugientes naufragio pereunt.* 330. d. e. 347. c.

Carolus Maurontum Ducem capit, reversus in Franciam, in villa Vermeria ægrolat. 312. c. *filium suum Pippinum mittit ad Luitprandum, ut ei primus capillum attondeat, et sic illi pater spiritalis existat.* 363. a. 672. c.

S. Bonifacius ab Odilone invitatus in Bajoriam venit, ubi multa emendat, et Bajoriam in quatuor Episcopatus dividit. 665. d. e. *Moritur Pardulfus Waractensis Abbas.* 654. d.

Anno Chr. 740.

Victis quaquaversum hostibus, pax et requies regno Francorum per Carolum facta. 331. b. *Hic annus sine hostilitate fuit.* 703. a. col. 1.

Anno Chr. 741.

Gregorius Romanus Pontifex ad Carolum claves sancti Sepulcri cum vinculis S. Petri et magnis muneribus mittit, ei Consulatam promittens, si Ecclesiam Romanam à Langobardorum crudelitate liberaret, et ab eorum partibus recederet. Carolus summi Pontificis Legatos honorifice suscipit; ad eumque cum multis muneribus Sigobertum Abbatem S. Dionysii et Grimonem Abbatem Corbeiensem mittit. 312. d. *Gregorius mittit Carolo claves S. Sepulcri.* 366. a. 703. b. col. 1. *summi Pontificis legationem floccipendit Carolus.* 672. c.

Carolus sua regna suis filiis dividit: Carlomanno dat Austriam, Suaviam atque Thoringiam; Pippinum Burgundiam, Neustriam et Provinciam præficit. 312. e. 366. a. *Pippinus cum Childebrando avunculo in Burgundiam ingreditur, quam integram occupat.* 313. a.

Nova signa in Sole, Luna et stellis apparent: Paschalis ordo turbatur. Carolus valida febre correptus apud Carisiacum, obit in pace, et sepelitur in Ecclesia S. Dionysii, quam multis donis ditaverat. 313. a. *Carolus Basilicam S. Dionysii ditat, ei concedit Clippiacum villam.* 703. c. col. 1.

Moritur Carolus-Martellus, et in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. Ejus filii Carlomannus et Pippinus principatum suscipiunt. 315. c. 316. b. e. 318. d. 331. b. 347. e. 349. a. 352. b. 363. b. 366. a. 367. b. 662. b. 664. a. 667. a. 672. d. *Caroli damnationis relatio fictitia est.* 657. n. 659. n. 703. e. col. 1.

Grifo Caroli Martelli filius, consilio matris suæ Sonichildis, bellum fratribus

seille. 318. d. 349. a. 702. e. col. 2.

Les Sarrazins prennent Arles, et font le degat dans tout le pays. Charles aiant appelé à son secours Luitprand Roi des Lombards, vient fondre sur les Sarrazins, qui saisis de crainte prennent la fuite. 312. c. 363. a. Charles implore le secours de Luitprand contre les Sarrazins. 318. d. 347. c. Les Sarrazins font naufrage en s'enfuiant. 330. d. e. 347. c.

Charles prend le Duc Mauront: étant de retour en France, il tombe malade à Verberie. 312. c. il envoie son fils Pepin à Luitprand, pour qu'il lui coupe les cheveux le premier, et qu'ainsi il devienne son pere spirituel. 363. a. 672. c.

S. Boniface invité par Odilon vient dans la Baviere, où il corrige plusieurs abus, et partage la Baviere en quatre Evêchés. 665. d. e. Mort de Pardulfe Abbé de Gueret. 654. d.

L'an 740. de J. C.

Charles, aiant vaincu ses ennemis de tous côtés, procure la paix et le repos au royaume de France. 331. b. Cette année fut sans guerre. 703. a. col. 1.

L'an 741. de J. C.

Le Pape Gregoire envoie à Charles les clefs du S. Sepulcre avec les liens de S. Pierre et d'autres grands présens, lui promettant le Consulat, s'il delivroit l'Eglise Romaine de la cruauté des Lombards, et qu'il quittât leur parti. Charles reçoit avec de grands honneurs les Ambassadeurs du Souverain Pontife; et lui envoie quantité de présens par Sigobert Abbé de S. Denis et par Grimon Abbé de Corbie. 312. d. Gregoire envoie à Charles les clefs du S. Sepulcre. 366. a. 703. b. col. 1. Charles fait peu de cas de l'Ambassade du Souverain Pontife. 672. c.

Charles partage ses Etats à ses fils: il donne à Carloman l'Austrasie, la Souabe et la Thuringe; il confie à Pepin la Bourgogne, la Neustrie et la Provence. 312. e. 366. a. Pepin entre avec son oncle Childebrand dans la Bourgogne, et s'en empare entierement. 313. a.

Il paroît de nouveaux signes dans le ciel, dans la lune et dans les étoiles: l'ordre de la Pâque est troublé. Charles attaqué d'une violente fièvre à Kiersi, meurt en paix, et est enterré dans l'Eglise de S. Denis, qu'il avoit enrichie de plusieurs présens. 313. a. Charles enrichit l'Eglise de S. Denis, et lui donne la métairie de Clichy. 703. c. col. 1.

Charles Martel meurt; il est enterré dans l'Eglise de S. Denis. Ses fils Carloman et Pepin s'emparent du gouvernement du royaume. 315. c. 316. b. e. 318. d. 331. b. 347. e. 349. a. 352. b. 363. b. 366. a. 367. b. 662. b. 664. a. 667. a. 672. d. La Relation de la damnation de Charles est faite à plaisir. 657. n. 659. n. 703. e. col. 1.

Grifon fils de Charles Martel par le conseil de sa mere Sonichilde declare la guerre à ses

freres, et s'enferme dans la ville de Laon : y étant assiégé par ses freres, il se rend à eux, et il est relegué à Neuf-Châtel. 313. c. Theodoald fils de Grimoald II. est tué : Grifon est dépouillé de l'héritage paternel par ses freres Carloman et Pepin. 704. a. col. 1.

Commencement du Monastere appelé Nider-Altaich. 349. a. 662. b. S. Boniface établit deux Evêchés, celui de Wurtzbourg et celui d'Aichstet. 331. d. Leon Isaure meurt; son fils Constantin lui succede. 316. b.

L'an 742. de J. C.

Carloman et Pepin font marcher leurs troupes vers l'Aquitaine pour combattre le Duc Hunald : ils prennent le Château de Loches, viennent dans le lieu appelé le Vieux Poitiers, où ils partagent entr'eux le royaume de France. 313. d. 704. a. col. 2. ils partagent la partie du royaume qu'ils avoient enlevée à Grifon. 667. n. ils marchent contre Hunald. 315. e. 316. b. 331. b. 347. e. Carloman va seul dans l'Alemagne, qui avoit quitté le parti des Francs, et il y met tout à feu et à sang. 313. d. 316. e. 318. e. Les Francs pillent la ville de Bourges, brûlent les maisons, ne peuvent mettre le feu au Monastere de Gueret. 654. d.

Childeric est créé Roi par Carloman et Pepin. 318. n. 362. n. 662. n. 704. d. col. 1. Carloman tient un Concile avec S. Boniface. 349. a. il assemble dans l'Alemagne les Evêques de ses Etats. 667. b. c.

Naissance de Charlemagne. 349. a. 662. b. Il naît dans la Gaule Occidentale, et non pas dans l'Alemagne. 704. b. c. col. 1. Eucher Evêque d'Orleans meurt dans le Monastere de S. Trond. 657. a.

L'an 743. de J. C.

Carloman et Pepin menent leurs troupes contre Odilon Duc de Baviere, et l'ayant defeat avec toute son armée, ils s'en reviennent en France. 313. d. 331. c. 348. a. 704. d. col. 2. Hunald Duc d'Aquitaine passe la Loire, brule la ville de Chartres. 704. d. col. 2.

Carloman va seul dans la Saxe, prend le Château d'Ocsioburg, et reçoit pour ôtage Thierry Duc des Saxons. 313. d. 316. e. 318. e. 331. n. 348. a. 704. e. col. 2. Carloman envoie une armée contre les Saxons qui ravageoient la Thuringe. Gerold Evêque de Mayence est tué dans la mêlée; son fils Gewilib est mis en sa place. 668. b.

Il se tient un Concile à Lestines. 659. d. 667. n. Arthert est ordonné Evêque de Sens : il ne gouverna jamais cette Eglise. 651. n. Abel désigné Evêque de Reims, est confirmé par le Pape Zacharie, qui lui envoie le *Pallium*. 659. b. n.

L'an 744. de J. C.

Carloman et Pepin subjuguent Hunald Duc

denuntiat, et se in urbe Lugduno-Clavato includit : à fratribus obsessus, se eis dedit, et in Novum-Castellum retruditur. 313. c. Theodoaldus Grimoaldi II. filius occiditur : Grifo à fratribus Carlomanno et Pippino paterna hæreditate spoliatur. 704. a. col. 1.

Initium Altahensis Monasterii. 349. a. 662. b. S. Bonifacius duos Episcopatus statuit, Wirtzburgensem et Eichstetensem. 331. d. Leo Isaurus moritur, cui succedit Constantinus ejus filius. 316. b.

Anno Chr. 742.

Carlomannus et Pippinus in Aquitaniam contra Hunaldum Ducem movent exercitum : Lucas castrum capiunt : in locum qui Vetus Pictavis dicitur veniunt, ubi inter se Francorum regnum dividunt. 313. d. 704. a. col. 2. partem regni dividunt quam Grifoni abstulerant. 667. n. contra Hunaldum pergunt. 315. e. 316. b. 331. b. 347. e. Carlomannus solus petit Alemanniam, quæ à Francis defecerat, eamque ferro et igne deprædatur. 313. d. 316. e. 318. e. Franci Bituricas vastant, domos concremant, Waractense Monasterium cremare nequeunt. 654. d.

Childericus Rex creatur à Carlomanno et Pippino. 318. n. 362. n. 662. n. 704. d. col. 1. Carlomannus cum S. Bonifacio magnam Synodum habet. 349. a. Episcopos regni sui congregat in Germania. 667. b. c.

Nascitur Carolus Magnus. 349. a. 662. b. Nascitur in Occidentali Gallia, non in Germania. 704. b. c. col. 1. Moritur Eucherius Aurelian. Episc. in Monasterio Trudonensi. 657. a.

Anno Chr. 743.

Carlomannus et Pippinus adversus Odilonem Bajoariæ Ducem copias ducunt, eoque cæso cum universo exercitu, in Franciam revertuntur. 313. d. 331. c. 348. a. 704. d. col. 2. Hunaldus Aquitanie Dux Ligerim transit, Carnotensem urbem igne cremat. 704. d. col. 2.

Carlomannus solus in Saxoniam pergit, castrum Ocsioburg capit, Theodericum Saxonum Ducem obsidem accipit. 313. d. 316. e. 318. e. 331. n. 348. a. 704. e. col. 2. Carlomannus contra Saxones Thuringiam devastantes mittit exercitum : prælio conserto, interficitur Geroaldus Magunt. Episcopus, in cujus locum subrogatur filius ejus Gewilib. 668. b.

Liptinense celebratur Concilium. 659. d. 667. n. Arthertus ordinatur Senonensis Episcopus : hanc tamen Ecclesiam nunquam rexit. 651. n. Abel Remensis Episcopus designatus, à Zacharia Papa, qui ei *Pallium* mittit, confirmatur. 659. b. n.

Anno Chr. 744.

Carlomannus et Pippinus Hunaldum

Aquitaniæ Ducem domant. Hunaldus fratri suo Hattoni oculos erui jubet, eumque in carcerem conjicit : ipse in Monasterium Radense ingreditur, filio suo Waifariorum principatu relicto. 705. a. b. col. 1.

Carlomannus et Pippinus Odilonem Bajoariæ Ducem rebellantem bello superant, et in Franciam abducunt. Odilo, recepto Ducatu, reversus in Bajoariam, Juvavensi Ecclesiæ dat villam Metminheim. 675. d. Carlomannus cum Odilone pacem facit. 331. c.

Carlomannus et Pippinus contra rebellantes Saxones exercitum ducunt, Theodericum Ducem altera vice capiunt. 313. e. 705. a. col. 1. Carlomannus contra Saxones pergens, secum ducit Gewilieb Moguntinum Episcopum, qui patris sui interfectorem gladio perfodit. 668. c.

S. Bonifacius locum in Bochochia silva à Carlomanno obtinet, ubi Monasterium Fuldense condit. 331. c. 347. e. 349. a. 669. b. c. 674. b. c. Cogitur Suessionense Concilium. 704. d. col. 1.

Anno Chr. 745.

Carlomannus cum Pippino Saxoniam vastat, Ocsioburg castrum capit. 331. c. Pippinus Theodebaldum Godefridi Alemannorum Ducis filium vincit. 348. a. 705. c. col. 1. Pippinus copiosum exercitum mittit ad devastandam Alemanniam. Franci Arbonensem pagum peragrantes, ad Cellam S. Galli perveniunt, quasdam ancillas ejusdem loci captivas abducunt in Franciam : sed eodem anno à malignis spiritibus arrepti, et amentes effecti, miserè pereunt. 663. d.

Concilium Germanicum II. habetur : in eo Clemens et Aldebertus ob hæresim damnantur : Gewilieb Moguntinus Episcopus ab ordine Episcopali removetur : Bonifacius in ejus locum substituitur. 668. a. d. Colonia in metropolim erigitur. 669. n.

Anno Chr. 746.

Carlomannus Alemannos iterum rebellantes comprimit : fratri suo Pippino denuntiatur se velle sæculo nuntium remittere, et se Dei servitio mancipare. 313. e. 331. d. 705. d. col. 1.

Virgilius à Pippino Duce Saltzburgensis Episcopus constituitur, atque Odiloni Bajoariæ Duci commendatur. 675. b. Sidonius Constantiensis Episc. S. Othmarum de adulterio accusatum damnat et in exilium mittit. 317. a.

Anno Chr. 747.

Carlomannus Romam petens, ad sancti Galli Monasterium accedit : fratri suo Pippino scribit ut isti Monasterio aliquid largiri dignetur. Pippinus, accepta fratris Epistola sibi ab Othmaro Abbate oblata, dat Othmaro S. Benedicti Libellum de Cœnobarum conversatione, et alia plurima impertit dona. 664. a. b.

Carlomannus Romam pergit. 316. a.

d'Aquitaine. Hunald fait arracher les yeux à son frere Hatton, et le jette en prison : il entre lui-même dans le Monastere de l'Isle de Ré, et laisse ses Etats à son fils Waifre. 705. a. b. col. 1.

Carloman et Pepin défont dans un combat Odilon Duc de Baviere qui s'étoit révolté, et l'emmenent en France. Odilon, aiant recouvré son Duché, revient dans la Baviere, et donne à l'Eglise de * Juvave la métairie de Metminheim. 675. d. Carloman fait un traité de paix avec Odilon. 331. c.

Carloman et Pepin menent leur armée contre les Saxons qui s'étoient révoltés, et prennent une seconde fois le Duc Thierr. 313. e. 705. a. col. 1. Carloman marchant contre les Saxons, mene avec lui Gewilieb Evêque de Mayence, lequel passe son épée au travers du corps de celui qui avoit tué son pere. 668. c.

S. Boniface obtient de Carloman un endroit dans la forêt Bochochie, où il bâtit le Monastere de Fulde. 331. c. 347. e. 349. a. 669. b. c. 674. b. c. On assemble un Concile à Soissons. 704. d. col. 1.

L'an. 745. de J. C.

Carloman avec Pepin ravage la Saxe, prend le Château d'Ocsioburg. 331. c. Pepin défait Theodebald fils de Godefrois Duc des Alemans. 348. a. 705. c. col. 1. Pepin envoie une nombreuse armée faire le dégât dans l'Alemagne. Les Francs parcourant le territoire du Château d'Arbon, viennent jusqu'à la Cellule de S. Gal, et emmenent prisonnières en France deux femmes serves de ce lieu : mais cette même année étant possédés des Demons, et étant devenus fous, ils périssent misérablement. 663. d.

On célèbre le second Concile Germanique : Clement et Aldebert y sont condamnés pour hérésie : Gewilieb Evêque de Mayence est déposé : S. Boniface est mis en sa place. 668. a. d. Cologne est érigée en Metropole. 669. n.

L'an 746. de J. C.

Carloman réprime les Alemans qui s'étoient encore révoltés : il déclare à son frere Pepin qu'il veut quitter le monde et se consacrer au service de Dieu. 313. e. 331. d. 705. d. col. 1.

Virgile est établi Evêque de Saltzburg par le Duc Pepin, qui le recommande à Odilon Duc de Baviere. 675. b. Sidoine Evêque de Constance condamne S. Othmar qui étoit accusé d'adultere, et l'envoie en exil. 317. a.

L'an 747. de J. C.

Carloman en allant à Rome passe par le Monastere de S. Gal : il écrit à son frere Pepin pour le prier de faire du bien à ce Monastere. Pepin, aiant reçu la lettre de son frere, laquelle lui étoit présentée par l'Abbé Othmar, donne à cet Abbé le Livre de S. Benoît sur la maniere de vivre des Cenobites, et lui fait plusieurs autres présens. 664. a. b.

Carloman va à Rome. 316. a. 317. a. il se fait

* Saltzburg.

Moine à Rome. 349. a. 662. c. il bâtit un Monastere sur le Mont Soracte en l'honneur de S. Silvestre : mais comme il y étoit frequemment visité par les Francs qui venoient à Rome, il quitte ce lieu, et se retire au Mont-Cassin. 314. a. 319. a. 352. c. 363. c. 366. a. 367. b. 672. d. e. il prend l'habit au Mont-Cassin. 331. d. 348. a. 669. d.

Pepin fait sortir son frere Grifon de la prison, où l'avoit mis Carloman. 705. e. col. 1.

L'an 748. de J. C.

Grifon s'enfuit dans la Saxe : Pepin fait marcher des troupes contre lui. 314. a. 317. a. 331. e. 705. a. col. 2. Mort d'Odilon Duc de Baviere. 675. n.

L'Eglise de Mayence, qui étoit auparavant soumise à une autre, est faite Metropole de toutes les Eglises de la Germanie. 669. a. Mayence est déclarée Metropole par le Pape Zacarie. 669. n.

L'an 749. de J. C.

Grifon s'enfuit dans la Baviere, en ôte le gouvernement à Tassilon. Pepin entre en Baviere avec une armée, rétablit Tassilon dans son Duché, et amene avec lui Grifon et Lantfroï Duc des Alemans : il accorde à Grifon douze Comtés dans la Neustrie. 314. a. b. 331. e. 348. b. 705. b. col. 2.

L'an 750. de J. C.

Cette année se passa sans guerre. 705. c. col. 2. Mort d'Ebbon Evêque de Sens. 651. a.

L'an 751. de J. C.

Grifon va dans la Gascogne, se rend vers Waïfre Duc d'Aquitaine. 314. b. 331. e. 348. b. 705. d. col. 2. Mort de Lantfroï Duc d'Alemagne. 332. a. 705. d. col. 2.

Pepin envoie à Rome Burchardn Evêque de Wurtzbourg et Fulrad son Chapelain pour consulter le Pape Zacarie touchant le Rolde France. Zacarie répond qu'on doit faire Roi ceui qui avoit tout le soin du royaume, et qui avoit la souveraine autorité, et ordonne qu'on fasse Pepin Roi. 314. c. 332. a. 363. c. 671. a. 705. e. col. 2.

L'an 752. de J. C.

Pepin par le decret du Pape Zacarie et par l'élection des Francs est proclamé Roi et sacré dans la ville de Soissons par Boniface Evêque de Mayence. Childeric est rasé et rélégué dans un Monastere. 314. c. 315. c. 348. c. 352. c. 363. c. 366. a. 367. b. 662. n. 671. b. 673. a. 706. a. e. col. 1.

Pepin accorde un Diplome au Monastere d'Ecternach. 706. d. col. 1. Ansemond Got de nation livre à Pepin Nimes, Maguelone, Agde, et Beziers. 706. a. col. 2. Etienne est ordonné souverain Pontife. 317. a. n.

317. a. Romæ fit Monachus. 349. a. 662. c. In monte Soracte Monasterium ædificat in honorem S. Silvestri : sed cum frequenter à Francis qui Romam petebant inviseretur, inde recedit, atque in Cassinum montem se recipit. 314. a. 319. a. 352. c. 363. c. 366. a. 367. b. 672. d. e. in monte Cassino se Monachum facit. 331. d. 348. a. 669. d.

Pippinus fratrem suum Grifonem e custodia, in qua eum recluserat Carlomannus, liberat. 705. e. col. 1.

Anno Chr. 748.

Grifo in Saxoniam fugit : adversus eum copias movet Pippinus. 314. a. 317. a. 331. e. 705. a. col. 2. Obit Odilo Bajoariæ Dux. 675. n.

Moguntiacensis Ecclesia, quæ prius alteri subjecta erat, omnium in Germania positarum Ecclesiarum Metropolis efficitur. 669. a. Moguntia à Zacharia Papa Metropolis declaratur. 669. n.

Anno Chr. 749.

Grifo in Bajoariam fugit, Tassilonem de principatu abigit. Pippinus cum exercitu in Bajoariam ingreditur, Tassilonem in Ducatum restituit, Grifone inde et Lantfrido Alemannorum Duce abductis : Grifoni XII. Comitatus in Neustria concedit. 314. a. b. 331. e. 348. b. 705. b. col. 2.

Anno Chr. 750.

Hic annus à bello quievit. 705. c. col. 2. Moritur Ebbo Senonensis Episc. 651. a.

Anno Chr. 751.

Grifo Wasconiam petit, et adit Waifarum Aquitanie Ducem. 314. b. 331. e. 348. b. 705. d. col. 2. Lantfridus Alemannorum Dux moritur. 332. a. 705. d. col. 2.

Pippinus Burchardum Wirtzburg. Ep. et Fulradum Capellanum suum Romam mittit consulturos Zachariam Papam de Rege Francorum. Respondet Zacharias eum Regem fieri debere, penes quem erat regni cura et potestas; jubetque Pippinum Regem constitui. 314. c. 332. a. 363. c. 671. a. 705. e. col. 2.

Anno Chr. 752.

Pippinus sententia Zachariæ Papæ et Francorum electione Rex renuntiatur, et consecratur in urbe Suessionensi à Bonifacio Moguntino Episcopo. Tondetur Childericus, et in Monasterium detruditur. 314. c. 315. c. 348. c. 352. c. 363. c. 366. a. 367. b. 662. n. 671. b. 673. a. 706. a. e. col. 1.

Pippinus Diploma concedit Epternacensi Monasterio. 706. d. col. 1. Ansemundus Gothus Nemausum, Magalonam, Agatham et Biterras Pippino tradit. 706. a. col. 2. Stephanus ordinatur summus Pontifex. 317. a. n.

Anno Chr. 753.

Pippinus contra Saxones pugnat. Grifo frater ejus apud Mauriennam urbem interficitur. 348. c. 706. b. col. 2.

Chrodegandus Mettensis Episcopus à Pippino Romam mittitur ad evocandum Papam Stephanum in Gallias. 364. a. Stephanus Papa ab Aistulfo Langobard. Rege vexatus venit in Franciam. 317. a. 352. c. 363. d. 706. b. col. 2.

Madelveus ad Episcopatum Verdunensem promovetur. 363. d. S. Bonifacius sibi in sedem Maguntiacensem Lullum subrogat. 666. d.

Anno Chr. 754.

Egrotat Stephanus Papa in Monasterio S. Dionysii : sanitate recepta, in Ecclesia ejusdem sancti Pippinum in Regem ungit cum Bertrada conjuge et duobus filiis Carlomanno et Carolo. 352. d. 363. d. 706. c. col. 2. Pippinus à Stephano Papa in Regem ungitur, atque à juramento, quod Childerico Regi cum cæteris Primatibus fecerat, absolvitur. 671. b.

Chrodegandus Mettensis Episcopus à Stephano Papa Pallium accipit cum nomine Archiepiscopi. 364. a. Carlomannus Cassinensis Monachus, frater Pippini Regis, obit Viennæ in Gallia. 672. e.

Anno Chr. 755.

S. Bonifacius Moguntiacensis Episcopus martyrio vitam finit. 317. a. Mortuo Gayrono Flaviniacensi Abbati succedit Manasses. 363. d.

Anno Chr. 756.

Georgius à Stephano Papa Legatus in Franciam mittitur. 660. a.

L'an 753. de J. C.

Pepin se bat contre les Saxons. Grifon son frere est tué dans la ville de S. Jean de Maurienne. 348. c. 706. b. col. 2.

Crodegand Evêque de Mets est envoyé à Rome par Pepin pour faire venir le Pape Etienne dans les Gaules. 364. a. Le Pape Etienne vexé par Aistulfe Roi des Lombards vient en France. 317. a. 352. c. 363. d. 706. b. col. 2.

Madelvée est promu à l'Evêché de Verdun. 363. d. S. Boniface met Lulle en sa place sur le siege de Mayence. 666. d.

L'an 754. de J. C.

Le Pape Etienne tombe malade dans le Monastere de S. Denis : étant guéri, il sacre dans l'Eglise de ce Saint le Roi Pepin avec sa femme Bertrade et ses deux fils Carloman et Charles. 352. d. 363. d. 706. c. col. 2. Pepin est sacré Roi par le Pape Etienne, qui le relève du serment qu'il avoit fait à Childeric avec les autres Grands du royaume. 671. b.

Crodegand Evêque de Mets reçoit du Pape Etienne le Pallium avec le nom d'Archevêque. 364. a. Carloman Moine du Mont-Cassin, frere du Roi Pepin, meurt à Vienne dans la Gaule. 672. e.

L'an 755. de J. C.

S. Boniface Evêque de Mayence finit sa vie par le martyre. 317. a. Gairone Abbé de Flavigny étant mort, Manassés lui succede. 363. d.

L'an 756. de J. C.

George est envoyé Legat en France par le Pape Etienne. 660. a.

Fautes à corriger dans la Table Chronologique du Volume précédent.

- PAGE LXXXII. vers la fin, *Frédégonde et Clotaire..... fait enfermer son fils Clovis* : corrigez, *Frédégonde et Clovis... fait enfermer son fils Merovée*. Faites la même correction dans le Latin.
- Pag. LXXXIII. lig. 7. *Chilperic transfere*, corrigez, *Chilperic envoie*.
- Pag. LXXXVI. lig. 5. *sur le Pont Urbie*, corrigez, *sur un pont de la riviere d'Orge*. Effacez à la marge, *pont de Paris*.
- Pag. xcii. lig. 14. *Veranus Cabilonensis*, corrigez, *Cabellionensis*, et dans le François, *Veran Evêque de Cavaillon*.
- Pag. xcvi. lig. 25. *On trouve à Soleurre etc.* corrigez, *On trouve dans l'Eglise de Genève le corps de saint Victor, qui avoit souffert à Soleurre*.

SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

- G**ESTA Francorum etc. per Roriconem Monachum. *Pag.* 2.
 Aimoini Floriac. Monachi de Gestis Francorum Libri IV. *p.* 21.
 Chroniques de S. Denis. *p.* 145.
 Ex Chronico Auctoris incerti. *p.* 315.
 Ex Chronico Floriacensi. *p.* 315.
 Ex Chronico Lemovicensi. *p.* 316.
 Ex Hepidanni Monachi S. Galli Annalibus brevibus. *p.* 316.
 Ex Chronico S. Benigni Divionensis. *p.* 317.
 Ex Hermanni Contracti Chronico. *p.* 319.
 Ex Sigeberti Gemblac. Monachi Chronico. *p.* 332.
 Ex Chronico Lamberti Schafnaburgensis. *p.* 348.
 Ex Chronico Centulensi. *p.* 349.
 Ex Chronico Virdunensi Hugonis Abbatis Flaviniacensis. *p.* 353.
 Ex brevi Chronico. *p.* 365.
 Ex Chronico S. Medardi Suessionensis. *p.* 366.
 Epitaphium Theoderici III. *p.* 367.
 Ex Vita S. Eleutherii Tornacensis Episcopi. *Pag.* 387.
 Ex Vita sancti Fridolini Seckingæ Abbatis. *p.* 388.
 Ex Vita S. Aviti Eremitæ. *p.* 390.
 Ex Vita sancti Maxentii Abbatis Pictav. *p.* 390.
 Ex Vita S. Reguli Episcopi. *p.* 391.
 Ex Vita sancti Severini Agaunensis Abbatis. *p.* 392.
 Ex Vita S. Maximini Miciacensis Abbatis. *p.* 393.
 Ex Vita S. Melanii Rhedonensis Episcopi. *p.* 395.
 Ex Vita sancti Eugendi Jurensis Abbatis. *p.* 396.
 Ex Vita S. Chlotildis Reginae. *p.* 397.
 Ex Miraculis S. Germani Autissiod. Episcopi. *p.* 402.
 Ex Vita sancti Sigismundi Burgund. Regis. *p.* 402.
 Ex Vita sancti Apollinaris Valentiae Episcopi. *p.* 404.

Excerpta ex Vitis Sanctorum de Theoderico I.

- Excerpta ex Vitis Sanctorum de Chlodoveo I.*
 Ex Vita S. Genovefæ. *Pag.* 369.
 Ex Vita sancti Epiphaniï Ticinensis Episcopi. *p.* 370.
 Ex Vita S. Vedasti Atrebat. Episcopi. *p.* 372.
 Ex Vita sancti Remigii Remensis Episcopi. *p.* 373.
 Ex Vita sancti Hilarii Pictav. Episcopi. *p.* 380.
 Ex Vita sancti Eptadii Presbyteri. *p.* 380.
 Ex Vita S. Deodati Abbatis. *p.* 381.
 Ex Vita sancti Sacerdotis Lemovic. Episcopi. *p.* 382.
 Ex Vita S. Arnulfi Martyris. *p.* 383.
 Ex Vita sancti Cæsarii Arelat. Episcopi. *p.* 384.
 Ex Vita sancti Germerii Tolosani Episcopi. *p.* 385.
 Ex Vita S. Johannis Reomaënsis Abbatis. *p.* 387.
 Ex Vita sancti Theoderici Abbatis Remensis. *Pag.* 405.
 Ex Vita sancti Fidoli Abbatis Trecensis. *p.* 406.
 Ex Vita sancti Austremonii Arvern. Episcopi. *p.* 407.
 Ex Vita sancti Quintiani Arvern. Episcopi. *p.* 408.
 Ex Vita S. Portiani Abbatis. *p.* 409.
 Ex Vita sancti Galli Arvern. Episcopi. *p.* 409.
 Ex Vita sancti Valentini Presbyteri. *p.* 410.
Excerpta ex Vitis Sanctorum de Theodeberto I.
 Ex Vita sancti Treverii Monachi. *Pag.* 411.
 Ex Miraculis S. Johannis Reomaënsis Abbatis. *p.* 412.
 Ex Vita sancti Aridii Lemovic. Abbatis. *p.* 412.

- Ex Vita S. Mauri Abbatis. Pag. 414.
 Ex Vita sancti Nicetii Trevir. Episcopi.
 p. 418.
 Ex Vita S. Dalmatii Ruthen. Episcopi.
 p. 419.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
 de Childeberto I.*

- Ex Vita sancti Albini Andegav. Epis-
 copi. Pag. 421.
 Ex Vita sancti Vigoris Bajocensis Epis-
 copi. p. 421.
 Ex Vita sancti Chlodoaldi Confessoris.
 p. 422.
 Ex Vita sancti Paterni Abrincat. Epis-
 copi. p. 424.
 Ex Vita sancti Marculfi Nantensis Abba-
 tis. p. 424.
 Ex Vita sancti Rigomeri Confessoris.
 p. 426.
 Ex Vita sancti Eusicii Confessoris.
 p. 428.
 Ex alia Vita S. Eusicii. p. 429.
 Ex Vita sancti Baomiri Confessoris.
 p. 430.
 Ex Vita S. Leobini Carnot. Episcopi.
 p. 430.
 Ex Vita S. Leonorii Episc. in Britannia
 Armorica. p. 432.
 Ex Vita S. Pauli Episc. Leonensis.
 p. 432.
 Ex Vita sancti Samsonis Dolensis Epis-
 copi. p. 433.
 Ex Vita sancti Maglorii Dolensis Epis-
 copi. p. 435.
 Ex Vita S. Droctovei Abbatis sancti
 Vincentii Paris. p. 436.
 Ex Vita sancti Ebrulfi Abbatis Uticensis.
 p. 438.
 Ex Vita S. Aviti Abbatis Perticensis,
 non Miciacensis. p. 438.
 Ex Vita S. Carilefi Abbatis Anisolensis.
 p. 439.
 Ex Vita S. Nicetii Lugdun. Episcopi.
 p. 442.
 Ex Vita sancti Quinidii Vasionensis Epis-
 copi. p. 442.
 Ex Vita sancti Germani Paris. Episcopi.
 p. 443.
 Ex Inventionem SS. Fusciani, Gentiani et
 Victorici. p. 472.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
 de Chlotario I.*

- Ex Vita S. Desiderati Bituric. Episcopi.
 Pag. 444.
 Ex Miraculis S. Maximini Abbatis Mi-
 ciacensis. p. 445.

- Ex Vita S. Juniani Abbatis Mariacensis.
 Pag. 446.
 Ex Miraculis S. Germani Autissiod. Epis-
 copi. p. 448.
 Ex Vita sancti Constantiani Monachi.
 p. 449.
 Ex Vita sancti Gildæ Ruyensis Abbatis.
 p. 449.
 Ex Vita S. Medardi Noviomensis Epis-
 copi. p. 451.
 Ex alia Vita S. Medardi. p. 452.
 Ex tertia Vita S. Medardi. p. 454.
 Ex Vita S. Ernæi Abbatis. p. 455.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum de
 Chlotario I. et Sigeberto I.*

- Ex Vita sanctæ Radegundis Reginae.
 Pag. 456.
 Ex Vita sanctæ Consortiæ Virginis.
 p. 458.
 Ex Vita S. Hugonis Monachi Augusto-
 dun. p. 460.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
 de Chilperico I.*

- Ex Vita S. Glodesendis Abbatissæ Met-
 tensis. Pag. 461.
 Ex Vita S. Launomari Curbionensis
 Abbatis. p. 462.
 Ex Vita alia sancti Launomari.
 p. 462.
 Ex Vita sancti Basoli Confessoris.
 p. 463.
 Ex Vita S. Ebrulfi Bellovac. Abbatis.
 p. 464.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
 de Guntramno.*

- Ex Vita S. Sori Eremitæ. Pag. 465.
 Ex Vita sanctæ Tygriæ Virginis.
 p. 466.
 Ex Vita sancti Austregisili Bituric. Epis-
 copi. p. 467.
 Ex Vita sancti Veroli Presbyteri.
 p. 468.
 Ex Chronico sancti Benigni Divionensis.
 p. 469.
 Ex Vita S. Theuderii Vienn. Abbatis.
 p. 470.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
 de Childeberto II.*

- Ex Vita sancti Martini Vertavensis
 Abbatis. p. 471.

Excerpta

*Excerpta ex Vitis Sanctorum de Theodeberto
II. et Theoderico II.*

- Ex Archivis Monasterii sancti Petri
Mettis. *Pag. 473.*
Ex Vita sancti Gregorii Magni.
p. 473.
Ex Vita sancti Galli Abbatis in Aleman-
nia. *p. 474.*
Ex Vita sancti Columbani Abbatis.
p. 476.
Ex Miraculis S. Austregisili Bituric.
Episcopi. *p. 483.*
Ex Vita S. Desiderii Vienn. Episcopi.
p. 484.
Ex Vita S. Nicetii Vesontion. Episcopi.
p. 485.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Chlotario II.*

- Ex Vita sancti Licinii Andegav. Epis-
copi. *Pag. 486.*
Ex Vita sancti Gaugerici Camerac. Epis-
copi. *p. 487.*
Ex Vita sancti Betharii Carnot. Episcopi.
p. 488.
Ex Translatione Corporis S. Desiderii
Vienn. Episc. *p. 490.*
Ex Vita sancti Lupi Senonensis Episcopi.
p. 491.
Ex Vita S. Winebaudi Trecensis Abba-
tis. *p. 492.*
Ex Vita sanctæ Rusticulæ Abbatissæ
Arelat. *p. 493.*
Ex Vita S. Romarici Abbatis Haben-
densis. *p. 495.*
Ex Vita S. Walarici Abb. Leuconaënsis.
p. 496.
Ex Vita sancti Deicoli Abbatis Lutrensis.
p. 497.
Ex Vita S. Lenogisili Confessoris.
p. 497.
Ex Vita S. Maximi Abbatis, Martyris.
p. 499.
Ex Vita sancti Protadii Episc. Veson-
tion. *p. 499.*
Ex Vita S. Eustasii Abbatis Luxov.
p. 499.
Ex Vita sancti Faronis Meldensis Epis-
copi. *p. 501.*
Ex Miraculis S. Martialis Lemovic. Epis-
copi. *p. 506.*
Ex Vita sancti Arnulfi Mettensis Epis-
copi. *p. 507.*
Ex Testamento Bertranni Cenomann.
Episc. *p. 509.*

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Dagoberto I.*

- Ex Vita S. Sulpicii Bituric. Episcopi.
Pag. 509.
Ex Vita S. Agili Resbacensis Abbatis.
p. 511.
Ex Vita sancti Richarii Centulensis Ab-
batis. *p. 514.*
Ex Vita sancti Pauli Virdun. Episcopi.
p. 515.
Ex Gestis Episcoporum Trevirensium.
p. 516.
Ex Miraculis S. Martini Vertavensis Ab-
batis. *p. 517.*
Ex Vita S. Gertrudis Nivialensis Abba-
tissæ. *p. 517.*
Ex Vita S. Audomari Tarvenensis Epis-
copi. *p. 518.*
Ex Vita S. Judoci Presbyteri. *p. 519.*
Ex Vita SS. Aurei et Socior. *p. 521.*
Ex Vita S. Sereni. *p. 522.*
Ex Chronico Marcianensi de sancta Ric-
trude. *p. 522.*
Ex Vita S. Lietphardi Cantuariensis
Episc. *p. 523.*
Ex Vita S. Landelini Crispiniensis Abba-
tis. *p. 524.*
Ex Vita sancti Gisleni Confessoris.
p. 524.
Ex Vita S. Waldetrudis Castrilocensis
Abbatissæ. *p. 525.*
Ex Vita sanctæ Berlendis Virginis.
p. 526.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Sigeberto III.*

- Ex Vita S. Desiderii Cadurcensis Epis-
copi. *Pag. 527.*
Ex Vita sancti Amandi Trajectensis Epis-
copi. *p. 532.*
Ex Suppletionem addita Vitæ sancti Aman-
di à Milone Monacho. *p. 535.*
Ex Vita S. Rictrudis Marcianensis Abba-
tissæ. *p. 536.*
Ex Vita sancti Fursei Latiniacensis Abba-
tis. *p. 539.*
Ex Vita sancti Goaris Confessoris.
p. 540.
Ex Vita S. Chlodulfi Mettensis Episcopi.
p. 542.
Ex Vita sancti Bertulfi Renticensis Abba-
tis. *p. 543.*
Ex Vita S. Bovæ Abbatissæ. *p. 543.*
Ex Vita sancti Remacii Trajectensis
Episcopi. *p. 544.*

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Chlodoveo II.*

- Ex Vita S. Sigiranni Abbatis Longore-
tensis. *Pag.* 547.
Ex Vita S. Austrebertæ Pauliacensis Ab-
batissæ. *p.* 549.
Ex Vita S. Geremari Flaviacensis Abba-
tis. *p.* 550.
Ex Vita S. Eligii Noviomensis Episcopi.
p. 552.
Ex Vita S. Wandregisili Fontanell. Ab-
batis. *p.* 561.
Ex Historia Translationis S. Benedicti in
Floriacum. *p.* 564.
Ex Vita sancti Baboleni Fossatensis Ab-
batis. *p.* 565.
Ex Vita S. Balthildis Reginae. *p.* 571.
Ex alia Vita S. Balthildis. *p.* 574.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Chlotario III.*

- Ex Vita S. Bertilæ Calensis Abbatissæ.
Pag. 575.
Ex Vita S. Frodoberti Abbatis Cellensis
prope Trecas. *p.* 576.
Ex Vita sanctæ Godebertæ Virginis.
p. 578.
Ex Vita sancti Eremberti Tolosani Epis-
copi. *p.* 578.
Ex Vita sancti Waningi Confessoris.
p. 579.
Ex Historia Bedæ de S. Adriano Abbate.
p. 579.
Ex Miraculis S. Martialis Lemovic. Epis-
copi. *p.* 580.
Ex Vita S. Bertini Sithivensis Abbatis.
p. 581.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Childerico II.*

- Ex Vita S. Gundelberti Senonensis
Episc. *Pag.* 583.
Ex Vita sancti Lantberti Lugdun. Epis-
copi. *p.* 584.
Ex Vita S. Deodati Nivern. Episcopi.
p. 585.
Ex Vita S. Landoaldi. *p.* 586.
Ex Vita S. Humberti Maricolensis Ab-
batis. *p.* 587.
Ex Vita sancti Bercharii Dervensis Ab-
batis. *p.* 587.
Ex Vita S. Odiliæ Hoëmburgensis Ab-
batissæ. *p.* 590.
Ex Vita S. Basini Trevirensis Episcopi.
p. 591.

- Ex Vita S. Rodingi Bellilocensis Abba-
tis. *Pag.* 591.
Ex Vita S. Hildulfi Trevirensis Episcopi.
p. 592.
Ex Vita sancti Præjecti Arvernensis Epis-
copi. *p.* 593.
Ex alia Vita S. Præjecti. *p.* 595.
Ex Vita sancti Lamberti Trajectensis
Episcopi. *p.* 596.
Ex Vita S. Filiberti Gemeticensis Abba-
tis. *p.* 598.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Dagoberto II.*

- Ex Vita sancti Wilfridi Elboracensis Epis-
copi. *Pag.* 600.
Ex alia Vita sancti Wilfridi metricè
scripta. *p.* 602.
Ex tertia Vita S. Wilfridi. *p.* 604.
Ex Vita S. Salabergæ Laudunensis Ab-
batissæ. *p.* 605.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Theoderico III.*

- Ex Vita S. Amati Senonensis Episcopi.
Pag. 608.
Ex Conversione Huberti Comitis, postea
Leodiensis Episc. *p.* 609.
Ex Vita S. Drausii Suession. Episcopi.
p. 609.
Ex Vita sancti Audoëni Rothomag. Epis-
copi. *p.* 611.
Ex Vita S. Condedi Anachoretæ.
p. 613.
Ex Vita S. Anstrudis Laudunensis Ab-
batissæ. *p.* 615.
Ex Vita sancti Ansberti Rothomag.
Episcopi. *p.* 616.
Ex Actis Martyrii sancti Ragneberti.
p. 619.
Ex Vita S. Salvii Ambianensis Episcopi.
p. 620.
Ex Vita S. Berthæ Blangiacensis Abba-
tissæ. *p.* 621.
Ex Vita sancti Boniti Arvern. Episcopi.
p. 622.
Ex Vita S. Richmiri Cenomann. Abba-
tis. *p.* 624.
Ex Vita sancti Vulmari Silviacensis Ab-
batis. *p.* 625.
Ex Vita S. Ursuari Laubiensis Abbatis.
p. 626.
Ex alia Vita S. Ursuari. *p.* 627.
Ex Vita S. Gudilæ Virginis. *p.* 628.
Ex Vita sanctæ Pharauldis Virginis.
p. 629.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Childeberto III.*

- Ex Apparitione sancti Michaëlis in Monte
Tumba. *Pag.* 630.
Ex Vita S. Winnoci Woromboltensis
Abbatis. *p.* 631.
Ex Vita S. Rudberti Saltzburgensis
Episc. *p.* 632.
Ex Vita S. Hermenlandi Antrensis Ab-
batis. *p.* 633.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Pippino II.*

- Ex Vita S. Gengulphi Mart. *Pag.* 635.
Ex Vita sancti Hadalini conditoris
Monasterii Cellensis prope Dionan-
tum. *p.* 635.
Ex Vita S. Trudonis Confessoris.
p. 636.
Ex Vita S. Vulframni Senonensis Epis-
copi. *p.* 637.
Ex Vita S. Evermari Mart. *p.* 637.
Ex Vita S. Wironis Episc. *p.* 638.
Ex Vita S. Plechelmi Episc. *p.* 638.
Ex Vita sancti Willibrordi Ultraject.
Episcopi. *p.* 639.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Carolo Martello.*

- Ex Historia Episcoporum Autissiodor.
Pag. 639.
Schedula cum Reliquiis S. Mariæ Mag-
dalenæ inventa. *p.* 640.
Ex Vita S. Silvini Episcopi apud Mori-
nos. *p.* 640.
Ex Vita sancti Willibrordi Ultraject.
Episcopi. *p.* 641.
Ex Vita S. Liudgeri Mimigardefordensis
Episc. *p.* 643.
Ex Vita S. Erminonis Laubiensis Abba-
tis. *p.* 643.
Ex Vita S. Leutfredi Madriacensis Ab-
batis. *p.* 644.
Ex Vita S. Maximini Trevirensis Epis-
copi. *p.* 646.
Ex Vita S. Salvii Episcopi et Martyris.
p. 646.
Ex Vita S. Erkembodonis Sithivensis
Abbatis. *p.* 648.
Ex Vita Gregorii II. Papæ. *p.* 648.
Ex Gestis Episcoporum Trevirensium.
p. 649.
Ex Membranis Ecclesiæ S. Servatii Tra-
ject. Episc. *p.* 649.
Ex Vita sancti Ebbonis Senonensis Epis-
copi. *p.* 650.

Ex Vita S. Theotfredi Calmeliacensis
Abbatis. *Pag.* 651.

Ex Vita S. Corbiniani Frisingensis Epis-
copi. *p.* 652.

Testamentum Adelæ Palatioli Abbatissæ
apud Treviros. *p.* 653.

Ex Vita sancti Pardulfi Waractensis Ab-
batis. *p.* 654.

Ex Vita S. Pirminii Abbatis. *p.* 655.

Ex Vita S. Eucherii Aurelian. Episcopi.
p. 655.

Ex Vita sancti Rigoberti Remensis Epis-
copi. *p.* 657.

Ex Epistola Patrum Synodi Carisia-
censis. *p.* 659.

Ex Miraculis S. Austregisili Bituric. Epis-
copi. *p.* 660.

*Excerpta ex Vitis Sanctorum
de Pippino III.*

Ex Vita S. Godehardi Hildesheimensis
Episc. *Pag.* 662.

Ex Fragmento relato apud Canisium.
p. 662.

Ex Vita S. Galli Abbatis. *p.* 663.

Ex Vita S. Bonifacii Maguntiacensis
Episc. *p.* 664.

Ex alia Vita S. Bonifacii. *p.* 667.

Ex Vita sancti Gregorii Trajectensis
Abbatis. *p.* 670.

Ex Vita S. Burchardi Wirtzburgensis
Episc. *p.* 670.

Ex Miraculis S. Benedicti in Gallia.
p. 671.

Ex Vita S. Sturmii Fuldensis Abba-
tis. *p.* 674.

Ex Vita S. Virgilii Saltzburgensis Epis-
copi. *p.* 675.

De Origine Gentis Carolinæ Carmen
antiquissimum. *p.* 677.

Ludovici Du Four de Longuerûe Disqui-
sitio de annis Childerici I. *p.* 681.

Ejusdem Ludovici Du Four Anna-
les ab anno Christi 628. ad annum 754.
p. 685.

Johannis Mabillonii Dissertatio de anno
mortis Dagoberti I. et Chlodovei II.
p. 708.

Ejusdem Mabillonii Dissertatio altera de
anno et die Ordinationis, itemque obitûs
Desiderii Cadure. Episc. *p.* 713.

Index Geographicus. *p.* 715.

Index Geographicus Gallico-Latinus.
p. 735.

Index Onomasticus. *p.* 741.

Index Rerum. *p.* 760.

Index Vocum barbararum et exotica-
rum. *p.* 807.

APPROBATIO.

JUSSU Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum tertium*, typisque dignum censui. Parisiis die 27. Januarii 1741.

SALLIER.

PERMISSIO.

NOS Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Historicorum Franciæ*, jussu Illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à Viro doctissimo D. SALLIER examinatam et approbatam typis mandari permittimus. In ejus rei fidem præsentis litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis, die 1. mensis Februarii anni 1741.

F. Renatus LANEAU Sup. Generalis.

De mandato Reverendissimi P. Generalis

Fr. FRANCISCUS DELVILLE Secretarius.

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

MONITUM IN AUCTORES SEQUENTES.

D*IU hæsitavi an Scriptores sequentes typis ederem. Præter quam quòd enim nihil habent, quod non ex antiquioribus Auctoribus, quos jam dedimus, excerpserint, recentiores sunt quàm ut rebus, quæ sub prima Regum Francorum stirpe gestæ sunt, fidem faciant. Rorico Monachus, quem stilus, fucatæ eloquentiæ ornamentis refertus, Auctorem levem ac ineptum arguit, Historiam suam fabulis conspersit, Anonymo Gestorum Reg. Franc. Scriptore transcripto. Quo tempore vixerit, prorsus incognitum. Eum nonnisi sæculo undecimo scripsisse, ex stilo conjicit Jacobus Le Long in Bibliotheca Historica Franciæ Num. 6568. Et certè libro IV. Perpinianum memoratur, cujus nomen incognitum ante sæculum decimum. Rorico se Francum esse, ac pecora custodivisse testatur in Prologo. Aimoinus, Hermannus, et alii ex quorum Chronicis hìc aliquid decerpitur, nonnisi sub tertia nostrorum Regum stirpe floruerunt. Atque illud est quod me suspensum tenebat ac incertum: verebar enim, ne quid darem, quod nullius foret utilitatis, quodque Viris doctis non probaretur. Verùm amicorum meorum consilio parendum censui, qui omnes mihi istorum Scriptorum edendorum auctores fuere, hac adducti ratione, quòd Valesius, Cointius, Pagiùs et cæteri, qui hac nostra ætate Res Francicas tractant, istorum Auctorum testimoniis ad suam adstruendam sententiam interdum utantur. Roriconis et Aimoini Historiæ in Chesniana editione jam vulgatæ habentur.*

GESTA FRANCORUM,

AB IPSIUS GENTIS ORIGINE,

AD OBITUM USQUE CLODOVEI I. REGIS.

Auctore RORICONE quodam Monacho.

Ex antiquo Exemplari Ms. Cœnobii Moissiacensis, quod Vir clar.
Innocentius Ciron Canonicus et Cancellarius Ecclesiæ ac
Universitatis Tholosanæ transcribendum curavit.

Apud Chesnium Tom. I. pag. 799.

PROLOGUS LIBRI PRIMI.

QUIA calami nostri acies quadam rubigine videtur ambe- A
sa, quam boni totius inimica connexit ociositas, ne ple-
ctrum linguæ desidia pariter innectat, aut quadam tardi-
tate rigescat, dum in custodiendis pecoribus immoramur, dum capellæ
legunt citisum, et adhuc aliquantulum diei superesse videtur: memor
patriæ quædam meæ Gentis opuscula, sicut nostri priores retulerunt,
quoniam injungitis, modica relatione narrabo. Nec imputetur garrulitati,
si gesta parentum præconiis aliquibus extulero, quoniam ordini
debetur et naturæ, ut prudentium facta parentum extollat devotio
filiorum.

LIBER PRIMUS.

B

QUONIAM id vestra deprecatur intentio, ut vobis insinuare debeam, cur com-
patriotæ mei FRANCI cognominentur, quæ res est digna relatu, si vos otium
præbueritis, quantum exinde ad nos veterum monimenta transmiserunt, quantumve
memoria retinere potui, intimabo. Si vestrum aliquis facta Trojanorum recogno-
vit, si Virgilio referente eorum excidium Ulyssis fraude compertum aure velleviter
tetigit, non opus est hîc enarrare per singula, cur ad debellandam ferocissimam
gentem Agamemnonis exarsit insania, quia nec nostræ facultati congruit, et non
Historiam texere, sed brevem narratiunculam referre proposui. Mortuo igitur He-
ctore, Ilioque destructo, spes patriæ tota deperit, omnium corda tremuerunt, ac C
viribus defœcatis dulcia arva linquentes, alii pedestri itinere lares incognitos expe-
tunt, alii marinis fluctibus remigantes fallacibus undis spem vitæ committunt. Utri-
que videlicet necessitati consulentes, non jam vicinas, sed longè remotas et in-
cognitas nationes expetere decreverunt: quò tantæ infamiæ notam vel paululum evi-
tare quivissent. Ex his Priamus et Antenor cum ingenti multitudine de exercitu
Trojano intrantes ripas Tanais fluminis, Pannoniorum terminos secus Mœotidas
paludes navigio petierunt. Missisque per gyrum exploratoribus, deprehenderunt
e vicino locum suæ habitationi congruum, remotum videlicet a communi habi-
tatione hominum, terram nullis cultam vomeribus, marinis fluctibus undique cir-
cumseptam. Ibi itaque fixere tentoria, et resumptis animis civitatem ædificaverunt,

A quam Sicambriam appellavere. Viri igitur isti fortes et validi consueta ferocitate suffulti contra vicinos arma moventes, per gyrum finitima devastantes, famam sui nominis vulgaverunt ubique. Et quoties de propriis finibus Pannoniorum populus hos exturbare voluisset, toties frustratis viribus gladiis cædebatur, nec ad debellandos eos aliqua poterat facultate consurgere. Cumque eos nec armis, nec viribus, nec suffragiis aliquibus de propriis agellis extrudere potuissent, tandem ab insectationibus eorum desistentes, quos antè persecuti sunt ut inimicos, contra velle postmodum coeperunt colere ac venerari quasi dominos ac vicinos. Creverunt itaque in gentem magnam, et inhabitaverunt Sicambriam usque ad tempora Valentiniani Imperatoris. Habebant Duces, et primarios, et universos ordines magnatorum: et si non eandem honoris amplitudinem, tamen pristinae dignitatis fastum vel nomine tenus retinere gestiebant. Si fortè primates aliquos elegissent, quasi hereditario

B jure priorum patrum nomina conservantes, non alium sibi patiebantur imponi, nisi quem nominis dignitas sublimasset.

Valentinianus ergo Imperator arcem Romani regebat Imperii, vir strenuissimus et amator Reipublicæ, pauperum ac humilium cultor munificus, et rebellium extirpator atrocissimus. Adversum hunc Alanorum gens atrocissima servilia arma corripiciens, rebelles dexteris ad devastandum Imperium, vel seditiones excitandas, ausu temerario erigens, quæque adtrectare poterat universa devastabat. Occurrit his Imperator cum exercitu maximo super fluvium Danubii, et in eos aciem dirigens, servilem insolentiam imperiali repressit edicto: plures eorum bello superans, alios in fugam præcipites abire compellens. Hi verò qui fugâ elapsi sunt, Mœotidas intravere paludes, ibique se communientes, ad defendendum vel potiùs resistendum quæque poterant adjumenta congerebant. Perlustratis Imperator importunitatibus loci, nolens totum fatigari exercitum, sacramentis imperialibus constrinxit, per annos x illis relaxari tributa, qui gentem hanc rebellem exinde dolo armisve ejicere potuissent. Audientes hoc Sicambri, quos a Troja adventasse jam diximus, animi audaciam experiri cupientes, per occulta latibula intra paludes insidias collocant, et facto impetu super Alanos irruunt: et eos nimia cæde mactantes, tandem victos ut inimicos Imperatori repræsentant. Hac igitur patrata victoria, et rebelles condigna ultione perdomuit, et Trojanos nostros, Sicambros videlicet, Francos appellari præcepit. Expletis itaque x annis, idem Imperator Primarium quemdam cum exactoribus de Romanorum populo misit, qui tributum a Francis exigere. Franci verò indignè ferentes, quòd qui eadem sorte Græcorum sævitiam evitantes de propriis finibus aufugerant, ad persolvenda tributa Germanum sanguinem provocassent; nil morati adversus Primarium insurgentes, eum

D vitâ privavere; pariter et Legatos, quos direxerat Imperator. Consilio etenim juvenum depravati, hæc inter se verba tractabant: *Imperator cum exercitu Romanorum Alanorum gentem rebellem de latibulo paludum ejicere non potuit: et nos, qui eos devicimus, cur tributa persolvimus?* His auditis, Imperator felle servens contra Francos movit exercitum, ducens secum Aristarchum militiæ suæ Principem. Qui videlicet Aristarchus cum innumera multitudine super Francos irruens, quemdam eorum Ducem nomine Priamum gladio trucidavit, et ceteros nimia cæde comminuens, licèt cum multo dispendio Romani exercitûs, tandem eos superans, terga dare compulit.

Sentientes itaque Franci iram Imperatoris diu sustinere non posse, et libertatem, quam armis adquisierant, perdere formidantes, elegerunt magis omnibus diebus vitæ suæ exulari, quàm tanti nominis dignitatem servili amplius maculari infamia.

E Et relicta Sicambria, media pars ipsorum cum uxoribus et liberis pervagantes Europam, huc et illuc vacillabant, non habentes certos lares, nec propriæ stationis aliquod firmamentum. Per diversos igitur anfractus itineris se suosque nepotes gladio defensabant, si fortè propter adipiscenda vitæ stipendia progredierentur alicubi, et inhumanos aliquos ad prohibenda necessaria offendissent. Et quocumque progrediebantur, eorum terror ubique diffusus compellebat in unum convenire populos, gentes innumeras adunari, universas patriæ munitiones machinis omnibus armisve muniri. Vulgus insuper universum, quasi spes patriæ deperisset, abdita quæque lustrantes, se suosque parvulos ad montium abdita conferebant, et undique buccinis concrepantibus ita ex propugnaculis oppidani quique transeuntem populum jactis spiculis atque sagittis exturbabant, ac si debellandam patriam eos adventasse cognovissent. Sed gens, quæ non ad pugnam, sed ad commeandum venerat,

recto gradiebatur itinere, nisi fortè aliquem capiendi cibarii necessitas alicubi pergere coëgisset. Communis verò exercitus citato calle gradientes, absque nimio impedimento ripas Rheni fluminis adtigerunt: ibique in Germanorum oppidis fixere tentoria, habitaveruntque pacificè cum Principibus terræ illius. Hi verò, qui apud Sicambriam remanserunt, incolentes videlicet ripas Danubii, elegerunt super se Regem nomine Torcat, unde et propterea Torchi appellati sunt.

Circa an. 418. Modico itaque tempore elapso, intrantes Franci resumptis viribus, et a lassitudine recreati, qui, ut diximus, ripas Rheni fluminis adtigerant, ad instar Trojæ civitatem ædificare conati sunt. Sed imperfectum opus relinquentes, pari consilio elegerunt sibi Regem, sicut et ceteræ gentes, nomine Faramundum, filium Marchomiris filii Priami, et eum solio sublimantes debita reverentia excolere cœperunt.

Circa an. 427. Quo defuncto, filium ejus Clodionem in paterno solio sublimaverunt. Hic in finibus Thoringorum in Dispargo castello paucis diebus habitavit. Suspecti semper erant Franci, et dubii, et in incerto vacillantes, dum explorarent sedulò, si fortè inveniretur alicubi locellus aliquis, qui eorum habitationi videretur esse congruus. Et dum hoc tædio æstuant, relatum est illis ab exploratoribus, Galliam esse omnium regionum nobiliorem, omni refertam dignitate, consitam nemoribus pomiferis, terram esse fœcundam, aptam ad omnia quæ humanis possunt subvenire necessitatibus. Tali nuntio animati, animos et arma corripunt, et ad vindicandas injurias, quas a Romanis pertulerant, corda cum gladiis exacuunt, non ut fugiant, sed ut eos exterminet, et unumquemque suorum dictis asperioribus accendunt. His fermè diebus Romani habitabant a flumine Rheni usque ad fluvium Ligeris; et a Ligere fluvio versus Hispanias Gothi dominabantur. Burgundiones quoque Arriani erant, et habitabant secus Rhodanum fluvium. Clodio igitur Rex missis præcursoribus suis usque ad urbem Camaracum, ipse quoque cum exercitu maximo Rhenum transiens eos subsequutus est: et ingressus Carbonariam sylvam, Turnacensem civitatem obtinuit, et exinde Camaracum usque properavit. Ibique modicum residens, Romanos omnes, qui in eadem reperti sunt, gladio trucidari præcepit. Qua civitate retenta inde progreditur, et usque ad Sumam fluvium occupavit, et ingressus Ambianorum urbem, ibidem et regni sedem statuit, et deinceps pacato jure quievit.

An. 447. Regnavit igitur annis xx et mortuus est. Quo defuncto, Merovicus ad regendum populum eligitur, et in eadem Ambianorum civitate regali solio sublimatur. Merovicus itaque iste, a quo Franci et prius Merovinci vocati sunt, propter utilitatem videlicet et prudentiam illius, in tantam venerationem apud Francos est habitus, ut quasi communis pater ab omnibus coleretur. Hic genuit Childericum patrem Clodovei Regis excellentissimi.

An. 456. Erant autem Franci tunc fanatici, adorantes idola, et non agnoscebant Regem coeli, qui creavit omnia. Mortuus igitur Merovicus, et regnavit Childericus filius ejus pro eo. Childericus itaque Rex cum esset nimis luxuriosus, et regnaret super Francos, filias eorum violenter opprimebat. Super hac re nimium indignantes, pari consilio, et æqualibus animis, aut eum occidere, aut de regno expellere decreverunt. Sentiens Childericus adversum se Francorum animos esse commotos, aureum unum divisit in partes, vocans ad se Viomadum consiliarium suum, et ait illi: *Sentio gentem istam adversum me consurgere velle, et ergo unanimitatem tuam peto, ut in quantum potueris, Francos mihi pacifices. Cumque sedatos eos agnoveris, mandato tu ut redeam, et aurei ista partitio erit signum inter me et te. Cum autem videro quam tibi relinquo, revertar in pace: sin autem, manebo apud* * *Sisinum Thoringorum Regem.*

* *Bisinum.*
An. 457. His dictis clam fugit apud Thoringos, habitavitque cum Sisino et Basina uxore sua. Quo expulso, Ægidium Romanum militem Franci super se statuunt consilio non bono, atque inutili. Regnavitque super eos annis viii et junctus est ei Viomadus in fictam amicitiam, ob amorem Childerici domini sui: et hortabatur Regem Viomadus, ut Francos aliquos malè opprimeret. Franci verò Ægidii Regis furore adtriti, consilium Viomadi expetunt, et quid agere debeant inquirunt. Quibus ille ait: *Non reminiscitis, qualiter Romani parentes vestros adtriverunt? quomodo eos a Sicambria expulerunt? Et vos Regem vestrum expulistis utilem ac strenuum, et elevastis super vos militem hunc Romanum crudelem atque superbum. Sine consilio hoc fecistis, et nunc meritò inebriamini poculo, quod popinastis. Cui aiunt illi: Sine lege licet tunc filias nostras abuteretur, nunc poenitet nos hoc fecisse: et utinam eum invenire meruissemus, ut cum pace regnaret super nos.*

His Viomadus auditis, celeres nuntios ad Childericum dirigit, ut cum pace

- A redeat, aurei divisi certa præmittens indicia. Sentiens Childericus quòd desideraretur a Francis, lætus reversus est in regnum suum. Quem Franci cum gaudio recipientes, cum dedecore expulerunt Ægidium. Basina quoque Sisini Regis uxor, apud quam latuisse præmonstravimus Childericum, sæpius relicto viri thoro consortium nostri Regis est experta. Quamobrem et eum nec multò post in Franciam est sequuta, cupiens loco uxoris habitare cum eo. Quam Childericus cum insperatè conspexisset, et ad quos usus de tam longinqua Provincia ad eum properasset, inquireret; illa postposito pudore muliebri, ut erat nimis luxuriosa, tale fertur dedisse responsum: *Quoniam novi utilitatem tuam et pulchritudinem, et quòd sis habilis et strenuus, e domo veni ut habitem tecum. Nam si in extremis terræ finibus utiliore te cognovissem, et hunc nihilominus expetissem.* Complacuit Regi mulieris sermo facetus, et eam gaudens sibi sociavit in uxorem. Quæ concepit, et peperit filium, vocavitque
- B eum Clodoveum. Hic fuit Rex potentissimus super omnes Francorum Reges, vir egregius, ac strenuissimus, expugnator bellicosissimus, Imperii dilatator, et totius æquitatis amator. Childericus itaque Rex hac tempestate collecto Francorum exercitu, (a) Agrippinam civitatem super Rhenum fluvium est adgressus. Quam omni bellorum apparatu circumdans, tandem populum eundem nimia cæde vastatum devicit, et munitiones universas ejusdem civitatis sibi retinens, Coloniam eam vocari instituit. Hanc regebat Romanus Ægidius, cujus superiùs fecimus mentionem: sed tanto exercitui resistere non valens, urbe progressus fugæ consuluit, et sic furorem Regis evasit. Inde progredientes Franci, Treveris civitatem super Mosellam fluvium vastantes ceperunt. Eo tempore mortuus est Ægidius Romanorum tyrannus; et ejus filius, nomine Siagrius, apud Suessionem civitatem in paterno solio sublimatur. Re-
- C collecto iterum Childericus Rex Francorum exercitu, Aurelianis usque pervenit, terras omnes, quæ sunt in circuitu, nimia feritate depopulans. Inde progreditur Andegavis, occursurus Adovagrio Duci Saxonum, qui eandem Andecavam debellaverat, atque protriverat, relicto Paulo Comite ad custodiendam civitatem. Cùmque Rex Childericus ex improvise civitatem irrumperet, et Adovagrium Ducem obtruncare decerneret, nave subvectus Adovagrius aufugit, Regisque mucrone Paulus obtruncatus est: et principalis domus ejusdem civitatis est igne cremata. Hac igitur patrata victoria, cùm ad solum proprium, hoc est ad Ambianorum urbem, remeare cuperet, febre correptus spiritum exhalavit, et regendum populum Clodoveo filio suo dereliquit. Mortuus est autem Childericus Rex xxiv imperii sui anno, et regnavit Clodoveus filius ejus pro eo.

An. 464.

An. 465.

An. 481.

D

PROLOGUS LIBRI SECUNDI.

- R ELATUM est, ut opinor, compendiosè satis, quantum propositæ brevitati congruit, cur ad has partes Francorum populus sit delatus, cur et tali nomine vocitetur. Sed quoniam vos intentos intueor, dum adhuc solis expectamus occasum, et dum saturos greges ad ovile reducimus, paucis tantum sermonibus intimabo, qualiter omnem Galliam hic populus sit pervagatus, et qualiter eam a Romanis abstulerit. Precor etenim, ne vobis onerosum videatur, si ad supple-
- E dam historiam, vel ad depellendum fastidium eorum, quibus displicet prolixa narratio, et nova semper audire delectat, si aliqua ex opusculis vicinarum gentium * elatè tetigero. Nam is, qui propriis semper * e latere. delitiis affluit, etiam cùm externas tetigerit delectatur.

LIBER SECUNDUS.

C LODOVEUS igitur anno quinto imperii sui contra Siagrium Ægidii filium

An. 486.

Arma corripuit, atque ad exturbandum eum de paterno solio Francos omnes in exercitum adunare præcepit. Siagrius pari modo ex omni parte collectis viribus,

(a) Hæc urbs a Francis videtur expugnata, antequam Childericus in Franciam reverteretur. Jam multò antea Colonia vocabatur.

ad defendendum suorum animos præparat, Romanorum fortia facta commemorans, A et ad contemnendos inimicos eorum enses acutissimos esse semper insinuans. Et cum hinc et inde utræque acies insisterent, et buccinis concrèpantibus undique spicula mitterentur, totis viribus cum Romanis decertantes Franci, memores prioris injuriæ, qualiter eos a Sicambria ejecerant, nulli parcentes ætati, omnes pariter desectis cervicibus gladiis obtruncabant: et, quod dictu etiam est horrendum, plures eorum laniandos bestiis objectabant. Siagrius itaque cæsum cernens exercitum suum, solus e prælio fugit: et cum se morti conaretur abstrahere, morti potius destinatur. Nam dum Tolosam fugeret ad Alaricum Gothorum Regem, et Clodoveus victor detractis spoliis lætaretur, intercurrentibus nuntiis perlatum est Clodoveo, quòd apud Alaricum Siagrius occultaretur. Pervaso igitur omni regno Siagrii, Clodoveus Legatos suos ad Alaricum dirigit, mandans ut ei Siagrius redderetur: sin aliter, pararetur ad bellum. Metuens Alaricus Francorum gladios experiri, per eosdem B Legatos Regi Clodoveo Siagrium mittit, mandans humiliter, ut juxta votum animi quod meruerat redderet inimico suo. Qui cum Regi præsentaretur, misso spiculate caput ejus amputari præcepit.

Dehinc jam sedato tumultu, et fugatis hostibus, partimque detruncatis, regnum Siagrii, et thesauros ejus universos, omnemque regiam supellectilem sibi soli Clodoveus retinuit: prædam verò et spolia occisorum militibus universis æquè dividenda mandavit. Non solum enim villas seu castella aliqua vastaverant, verum etiam Ecclesias plures cum tanta aviditate depopulati sunt, ut cum aurea quæque vel argentea utensilia sibi quisque reconderet, ea etiam quæ nullis utilitatibus erant congrua, vel unguibus dissecarent, vel flammis injecta concremarent. Inter cetera verò Ecclesiarum ornamenta, urceum miræ magnitudinis, mirique decoris, de Ecclesia quadam abstulerant. Hos Ecclesiæ ejusdem Episcopus per Legatos subsequitur, C humili prece deposcens, ut ei Clodoveus Rex urceum reddere dignaretur ablatum. Quibus ita respondit: *Licet omnia reddenda forent, quæ de Christianorum Ecclesiis abstulimus, tamen si aliud videtur non mereri Episcopus, urceum tamen, si nostræ parti obvenit, non negabo.* His dictis, concitus abiit quò totius prædæ summa dividenda erat: et sic universis militibus inquit: *Rogo, carissimi milites, ut Dei amoris gratia urceum illum meæ sorti deputetis, quatenus hunc petenti Episcopo reddere valeam, ne ex toto paupercula ejus Ecclesia nostrâ violentiâ desoletur.* Placuit universis petitio Regis, et gratanti animo urceum reddere decernebant, cum unus e Francis in sui perniciem elevata bipenne urceum percussit, et ait: *Quod ei sors dederit, cuivis impertiat a Rege; nostras nobis partes ipse relinquat.* Obstupefactis omnibus, ac rei istius novitate turbatis, Regis indignatio patientiâ interim operitur, et urceum reddere præcepit Episcopo. D

An. 487. Anno itaque expleto congregato exercitu, dum secundum morem giraret universos, et apparatus singulorum sedulo perlustraret intuitu, ad ultimum eum qui percusserat urceum oculis conspicatur: et præfatam injuriam mente revolvens, agrestia ejus arma miratus, eum injuriare cœpit, cur videlicet conventum virorum nobilium tam horrendo turpasset apparatu: accipiensque arma singula, cum indignatione maxima elisit ad terram. Et cum ille ad colligenda arma manum acclinis extenderet, Rex elevata bipenne caput ejus lethali vulnere percussit, et ait: *Ita et tu anno præterito Suessiones urceum percussisti.* Quo mortuo, adversus Toringos eundem duxit exercitum, et eos nimia cæde prosternens, post innumeras cædes, post populi totius diminutionem, post patriæ devastationem, residuos tandem, qui vitam fuga protexerant, redire præcepit, et eos Francorum tributarios fecit.

An. 491. In diebus illis Gundobaldus et Godegisilus Burgundionum Reges, filii videlicet E Gundevei, qui ex genere Athanarici Regis descenderat, nimia cupiditate illecti, fratrem suum, nomine Chilpericum, gladio peremerunt, et uxorem illius ligato ad collum saxo fluctibus submerserunt. Chilpericus iste duas filias habuit: nomen uni Chronna, Crochildis altera vocabatur. Chronnam verò mutata veste Gundobaldus exilio condemnavit; Crochildem domi retinuit. Præceperat tunc Clodoveus Rex Legatario suo Aureliano, ut sibi puella nobilis quæreretur bonis moribus adornata, et habitu corporis decorata, quam sibi conjugio copularet. Frequenter in Burgundiam Aurelianus ierat: quamobrem et Crochildis prudentiam et elegantiam bene cognoverat. Hic accessit ad Regem, et puellæ prudentiam nimis præconiis attollere cœpit. Exarsit in concupiscentia ejus Regis animositas, et per Legatarium virginis aures appellat, si fortè Francorum Regi puella nobilis et orphana cuperet

- A sociari. Regis mandata laturus arripit iter Aurelianus, Burgundiam tendens, et quò noverat esse puellam pedestri itinere properat, peram ferens et baculum, resarcitis tunicis adopertus, in sportella absconsa ferebat munera Clodovei. Quò cùm pervenisset, adveniente die Dominico inter reliquos pauperes ad capiendam eleemosynam sese Aurelianus immiscuit, ut Chrochildi de Ecclesia redeunti paucos indicaret sermones: erat enim Christiana. Quæ cùm de Ecclesia domum reverteretur, et solita munificentia singulis pauperibus eleemosynam impertiret, pervenit ad Aurelianium, et obtulit ei aureum unum, totius ignara negotii. Quem cùm ille recepisset, cautè subtraxit pallium puellæ, innuens sese loqui velle cum illa. Ventum est ad Palatium, et subsequente Aureliano ingreditur virgo triclinium, et misit ancillam quæ convocet peregrinum. Detulit Aurelianus donaria Regis, et annulum Clodovei manu gestans, porrexit eum puellæ, et ait: *Loquatur obsecro, mi domina,*
- B *quiddam servus tuus secretè in auribus tuis, ut licitè possim intimare mandata domini mei Regis.* Cui et illa: *Loquere,* inquit. Et educens e sportella sponsalia ornamenta, obtulit puellæ, dicens: *Hæc mandat dominus meus Rex Clodoveus, ut si ei præbueris tuæ voluntatis assensum, absque dilatione te recipiat in uxorem.* Tantam industriam viri miratur puella, et cum nimia mentis alacritate donaria Regis amplexatur, et cetera sibi recondens, annulum solum in thesauros avunculi sui reposuit, et talia retulit portitori: *Salutem dicito Clodoveo, et quamvis non sit licitum ut nubat Christiana pagano, tamen si Domini Dei voluntas adfuerit, cui servio, quem confiteor, quem adoro, gratias divinæ referam majestati, et nutum subsequar imperantis. Et tu nostri secreti fidus adjutor vade in pace.*

- Perlata sunt ad Clodoveum verba puellæ, et rursùm Clodoveus Aurelianium Legatarium ad Gundobaldum dirigit, mandatque ut ei in conjugem neptem suam tribuat, si Francos velit habere pacatos: alioquin aut tributa persolvat, aut ad pugnandum cum eo arma corripit. Hæc audiens Gundobaldus, mente consternatus convocat amicos et consiliarios suos, dicens illis: *Nostis, omnes consilarii et amici mei, quòd Francorum Rex Clodoveus adversum nos quærat occasiones, petens per Legatum neptem Chrochildem, cùm necdum eam facie noverit. Hæc est dissensionis origo, hæc causa discordiæ, hæc nostræ vastationis infinita perditio. Ad hoc tendit omne negotium, ut nos omnes vita privet, deinde gentem nostram spoliaret libertate. Ideò enim vos accersivi, ut pari consilio sanio rem exitum inquiratis, et communi utilitati providentes, quid facto opus sit vestra auctoritate decernatis.* His ita peroratis, Burgundiones consilarii ejus metuentes iram incurrere Clodovei, pari consilio decreverunt, ut tanto Regi tamque potenti puella donaretur, ne hac occasione ad delendos eos tantæ gentis ferocitas acueretur. Metuebant enim Francos, ut ceteræ gentes, quæ cernebant eos
- D undique dilatari, nec esse aliquem, qui eorum gladiis resistere posset. Mandant ergo accelerari negotium, ne prolongata responsio verteretur in fastidium. Et advocans Aurelianium Gundobaldus, his eum cœpit interpellare sermonibus: *Quoniam occasione petendi uxorem domino tuo Regi domos nostras et patriam explorare venisti, hæc populi nostri responsa dicito Clodoveo: Inaniter suspicatus est habere neptem meam conjugem, frustra concupivit Chrochildis meæ pulchritudinem.* His exasperatus Aurelianus, ita respondit: *Quoniam rusticani alicujus me putas mandata detulisse, non hoc mandat alius nisi Clodoveus, tuus et meus dominus; tuus, inquam, tuus, ut mittas ei sponsam suam Chrochildem: quod si distuleris, aut ei tributa persolves, aut libertatem gladio defensabis.* Substomachatus Gundobaldus hæc tantùm Aureliano verba rependit: *Veniat, veniat dominus tuus Clodoveus, quoniam ad defendendam libertatem Burgundionum enses paratos inveniet, et Domino Deo nobis auxiliante, ad internecionem decidet audacia ejus, et vindicabitur sanguis gentium plurimarum, qui effusus est in manibus ejus.*
- E Et plura locutus, tandem consilio prudentum virorum mitigata est insania: et sic Chrochildem Aureliano tradidit. Quam cum ingenti gaudio Aurelianus suscipiens, Suessionis civitatem secum usque duxit, et reddidit eam Clodoveo. Cujus pulchritudine delectatus Rex, convocatis regni sui Proceribus, secundum regiam consuetudinem eam sibi sociavit in uxorem. Serò igitur die illo, quando more nuptiali simul accumbere deberent, sic illa prior allocuta est Clodoveum: *Audiat, oro, dominus meus Rex ancillam suam, et concedere dignetur famulæ suæ petitiunculam, si inveniam gratiam in conspectu illius.* Cui Clodoveus: *Pete,* ait, quod vis, quoniam tua petitio consequetur effectum. Ad hæc Regina spiritu Dei repleta, his Regem cœpit interpellare sermonibus: *Primum postulat ancilla tua, domine mi Rex, ut Dominum cæli Patrem omnipotentem credas, qui te creavit: deinde ut Dominum Jesum Christum, qui nos redemit,*

a Patre de cœlis missum ad salutem credentium confitearis : tertio Spiritum-sanctum et illuminationem omnium justorum agnoscas, et agnoscens omnem simul venerere divinitatis unice majestatem, et in tribus personis, Patris, et Filii, et Spiritus-sancti, nihil prius, nil posterius, nil minus suspiceris; sed æternitatem tota mente et cœqualitate complectaris : et idola, quæ non sunt dii, sed muta simulachra, succendas, Ecclesiasque Dei mei, quas succendisti, reedifices, et baptismum recipias in nomine Patris et Filii et Spiritus-sancti. Et hoc ad ultimum peto, ut requiras thesauros patris mei et matris meæ, quos Gundobaldus avunculus meus nequiter interfecit, quorum sanguinem Dominus ulciscatur. Et ait Rex : Hoc ad præsens mihi videtur haberi difficile, ut deos meos relinquam, et Deum tuum colam. Sed cetera ut potero faciam. Cui et illa : Hoc est, inquit, maximum et singulare, quod postulo, ut Dominum cœli colas, per quem velis nobis regnas, in cujus nomine adversariorum castra facile superabis. His ita peroratis, cubiculum introgressi pariter accubuerunt, et nuptialiter solemnizantes in gaudio et lætitia totius anni spatium expenderunt. A B

Expleto itaque anno, ad Gundobaldum iterum Clodoveus Aurelianum dirigit, mandans ut Chrochildis uxoris suæ thesauros ei transmitteret. Irâ fervens Gundobaldus, Aureliani verba vix sustinet, et in hæc verba tandem prorumpit : Nunquid in manibus Clodovei regnum meum tradetur, aut thesauri mei? Nonne obtestatus sum, et dixi tibi, Aureliane, ut non venires amplius explorare substantiam regni nostri, vel Principum nostrorum felicitatem? Salutem populi nostri testor, nisi citò revertaris, et recesseris a me, ego interficiam te. Cui Aurelianus ita respondit, dicens : Vivit dominus meus Clodoveus Rex, et Præmores regni ejus, quia non te timeo, dum dominus meus advixerit. Et sic mandat proprius tuus et meus dominus Clodoveus, quia tibi est occursurus, ut thesauros uxoris suæ recipiat. His auditis, Burgundionum majores dederunt Regi suo consilium, ut universa quæ fuerant patris ejus vel matris, Chrochildi absque dilatione redderentur, dicentes Regem esse ferocem, populum sine Deo, pactum debere stabiliri cum talibus, ne unanimiter irruentes in eos, terram pariter deleverint ac populum. Quid plura? Reddit Gundobaldus Legatario Regis omnem Chrochildis suppellectilem, et ex thesauro suo auri purissimi et argenti fabricaturas pretiosissimas, et ait ad Aurelianum : Quid restat amplius, nisi ut universum regnum meum Clodoveo dare debeam? Revertere citò ad dominum Regem tuum, quia habes quod ei deferas, munera multa. Metit messem, quam non seminavit, et colligit quod non sparsit. Et ait Aurelianus : Filius tuus est dominus meus Clodoveus. Non contristeris si modicum istud ei detulero : ex hoc nunc omnia vestra communia erunt. Et dixerunt Burgundiones : Vivat Rex, qui tales Legatos habet. Reversus est Aurelianus ad dominum suum, et restituit ei omnia quæ reddiderat Gundobaldus. C

In diebus illis dilatavit Clodoveus Francorum regnum usque ad Sequanam, et accipiens castrum Miledunensem, tradidit eum Aureliano Legatario, eumque Ducem Provinciæ illius esse instituit. Dehinc Aurelianus usque perveniens, Francorum terminos usque ad fluvium Ligeris protelavit. Interim Regina dominum suum adhortabatur, ut Deum coleret, et muta simulachra ex omni regno suo deleveret, si victor adversus inimicorum omnium impietates esse cuperet. Deludebat eam Clodoveus, et subsannabat : non tamen exprobando, sed blandiendo potius, vitæ monita refutabat. Ad hoc utique ventum est, ut Regina conciperet, et pareret filium, et juxta ritum Christianorum ad abluendum sacro baptismo in Ecclesiam deferri præciperet. Baptisatus, et signatus, et sacro chrismate delibutus : quem Ingumerem vocaverunt hi, qui eum de sacro baptismo susceperunt. Nec mora, defungitur infans, et res sicut evenerat innuitur Clodoveo. Tristatur pater anxius, primam sobolem cum insperatè deferri videt ad tumulum, et Reginam increpat, cur videlicet in nomine Domini nostri Jesu-Christi signasset infantulum. Adfirmabat enim insanus, quod si diis suis dedicatus fuisset, non tam citò privaretur hac luce. Regina verò gratias Deo referebat, quod ejus primogenita in cœlesti gloria sublimasset. Post autem hunc peperit et alterum, et ablutum fonte baptismatis Clodoveum vocaverunt. Et hic cum ægrotare cœpisset, verbis Reginam asperioribus increpat Clodoveus, asserens istum etiam nulla ratione vivere posse, nisi quo modo vixerat et alius. Sed orante Regina, et Domini misericordia præcurrente, vitæ pariter et sospitati restitutus est infantulus. D E

Rex itaque credere differebat, nec monita salutis audire volebat, donec tandem aliquando bellum contra Alemannos Suevosque moveret : in quo compulsus est confiteri, quod Deus solus potest auxilium præstare credenti. Nam cum hinc et inde

An. 494.

An. 495.

- A inde utræque acies insisterent ; et perstreptibus buccinis cominūs jacula mitterentur , nec Francorum vires ad proterendos inimicos sufficerent , prospexit ex alto Dominus , et miratus laborem mulieris virum infidelem salvare cupientis , immisit timorem suum super Francos. Et jam terga dare volebant , cū Aurelianus nomen Domini ad adiutorium interpellans , his Regem verbis constanter alloquitur : *Crede tantummodò , domine mi Rex , Dominum cœli , quem Chrochildis prædicat , et in clamato ejus nomine , tuos celeriter conteres inimicos.* Hoc Rex animatus alloquio , ad cœlum oculos elevat , et cum lachrymis hac Dominum voce precatur : *Jesu bone , quem Chrochildis Regina mea prædicat esse Filium Dei vivi , qui subvenis in tribulatione , qui das auxilium in te sperantibus , tuum auxilium devotè postulo , non abneges mihi soli quod plurimis est collatum. Quòd si mihi victoriam dederis , et in hoc virtutem tuam expertus fuero , credam tibi , et baptisabor.* Nam invocavi deos meos , et elongati
- B sunt à me , et nullam eos suspicor habere virtutem , qui nec occurrunt , nec auxilium deferunt invocati. Te invoco , te confiteor , te jubente noster confortetur exercitus , et adversariorum nostrorum audacia conteratur , ut vel si victoriam non mereor , tantummodò ab eis liberer. Et cū hæc ita perorasset , ac nomen Domini cum interno rugitu cordis in clamasset , defectis viribus terga dederunt Alamanni , vitæ spem fugæ credentes. Sed cū et Regem suum cernerent interfectum , retroversi Clodoveo supplicant , ut tantam stragem cessare præciperet , sua omnia seque dedentes. Qui cū imminentem plagam cessare fecisset , terras eorum nimia populatione vastavit , et eos sub tributo constituit.

- Hac igitur patrata victoria , reversus in Franciam , narravit uxori , qualiter per invocationem nominis Jesu-Christi victoriam meruerit obtinere. Læta ilicò Chrochildis efficitur , et lachrymis superfusa sanctum Remigium Remorum Archiepiscopum sub festinatione convocat , ut ipse videlicet suppleat , quod in marito Dominus per eam jam cœperat operari. Pandit Episcopus salutis januam , et torrente Scripturarum sitientem animam reficit peccatoris. Mitigatur amentia Regis , et ex lupo mutatur in ovem , et vacuus ad Dominum venire formidans , mille hostias præparat , quas secum offerat Creatori. Necdum initiatus in sacris fit suæ genti Apostolus , nomen Domini gentibus prædicat , exercitui comminatur , ne ultrà simulachris incurventur. Quid plura ? Fit subito concursus populi , exercitus omnes dextras jungunt , pares animos offerunt Creatori , et qui tardior currit ad lavacrum , quasi ignavio-
rior à cæteris incusatur. Et consertis manibus videns acies ad Ecclesiam convolare , et ob amorem Regis antea etiam baptisari cupiebant , quàm baptismatis jura cognovissent. Hac igitur frequentia constipatus subintrat Ecclesiam Rex victurus : cūque persensisset thymiamatis redolentis thurisve fragrantiam , et miraretur parietes cortinis pallisque velatos , pavementum omne diversis floribus fuisse respersum , quæsit à Pontifice si esset hoc paradisos , vel futura gloria , quam ei in sua prædicatione promiserat. Ad quem Episcopus : *Non , inquit , hoc est paradisos , quem pollicitus sum domino meo Regi , sed est Ecclesia Dei , per quam , et in qua bonis operibus acquiritur gloria illa indeficiens regni cœlestis , quam ab origine mundi præparavit Dominus his qui diligunt eum.* Tantam denique gratiam subministravit Dominus in populo , ut non jam viceni , vel centeni ad locum baptisterii convenirent , sed universam penè civitatem in unum convolasse crederes , unam dedisse sententiam , pares animos obtulisse creatori. Interiori igitur gaudio conformati applaudebant in unum , et Regem suum his adhortabantur alloquiis : *Dominus noster Rex prosequatur inceptum , quia et nos mortales Deos abjicimus , nugaces contemnimus , manufactos expellimus : et Deum verum , quem prædicat Remigius , incontaminata credulitate recipimus , et eum fidei veneratione complectimur. Hunc Deum enim Christianitatis credimus , et adoramus , et in hac religione usque ad terminum vitæ permanere parati sumus.* Quid plura ? venit ad baptismum quasi novus Constantinus abnegatis diaboli pompis , et feroces animos humilians creatori. Huic devotioni congaudens Episcopus , protensis manibus in sublime Dei potentiam collaudabat , et Regem his hortabatur alloquiis : *Mitis en , inquit , depone colla Sicamber , idola varia crema , cultum venerare divinum. Pristinos errores , et fana priora relinque , et sanctas ædes vel nunc renovare studeto.* Igitur Rex omnipotentem Dominum in Trinitate confessus baptisatus est à sancto Remigio in nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti , et sacro chrismate delibutus cum signaculo crucis videlicet Domini nostri Jesu-Christi. Baptisati sunt de exercitu illius ampliùs quàm tria millia , baptisatæ sunt sorores (a) illius

(a) Sola Albofledis baptizata est ; Landechildis chrismata tantum fuit. Vide Tom. II. pag. 178.

An. Chr.
496.

Albofedis et Landechildis, insuper totus Francorum populus. Nam Dominus A
noster Jesus-Christus abundanter his sanctam gratiam infundebat. Hac occasione
suæ fidei gratiam Gallica disseminabat in tellure. Ecce Regem reddimus innovatum,
necesse est uti et paginam pariter innovemus. Sed prius quieti modicum membra
locantes resumamus flatum, quò facilius die crastino materiæ nostræ valeamus re-
ferre sequentia.

PROLOGUS LIBRI TERTII.

N ONDUM noctis detersa caligine ad persolvendum debitum, quia B
importuni foeneratores insistitis, et pigritantes artus excutitis, è
lectulo socordiam meam verbis asperioribus increpantes, cur non jam
adhuc penè dormiens extenderim digitos ad scribendum, cùm noverit
unusquisque vestrùm qua conditione gravetur, qui mercede conductus
aliis servire compellitur. Prius ad pastum reducemus oviculas, prius
agniculos modico lacte potabimus, prius et tectulo eos contutabimus,
et cùm sub frondosa arbore membra locavero, si vos adfueritis, et
jactis globis vel lapidibus, ne modico gregi insidietur, lupum nobiscum
exturbaveritis, tunc fortè liberiùs atque commodiùs exsolvere potero
quod repetitis. Et ne vobis videar innectere moras, dum nocui aëris C
nebulas formidantes, Austri spiramina, qui eas submoveat, vel aranea-
rum telas dirumpat, quibus herbæ solent infici, præstolamur: jam nunc
in alteram partem nos ducentes consistamus in unum, et tædium vestrum
hac modica relatione levabo.

LIBER TERTIUS.

BAPTISATO, ut diximus, Rege nostro Clodoveo, et universo exercitu ejus
sacro chrismate delibuto, tanto Regina dicitur exultasse tripudio, ut in con-
spectu omnis populi solo procumbens, et lachrymis superfusa Domini benediceret
majestatem, quia in ea dignatus fuerat adimplere, quod scriptum esse in Apostolo D
1. Cor. 7. 14. legerat, qui dicit, *Salvabitur vir infidelis per mulierem fidelem*. Ex tunc Francorum
virtus et gloria ita Domino procurante magnificata fuisse refertur, ut non solum
vicinæ gentes, verùm etiam longè remotæ eorum amicitias expeterent, et eos con-
sanguinitatis gratia sibi foederari vel consortiari cuperent. Unde contigit ut Theo-
dericus Italiæ Rex, qui in Italia Gothis imperabat et Romanis, Landechildem
Clodovei sororem ad conjugium expeteret et acciperet. Is igitur Theodericus quis
fuerit, vel unde originem duxerit, si modicis verbis evolvero, non vobis onero-
sum habeatur: præsertim cùm heri promiserim me aliqua relaturum de opusculis
vicinarum gentium. Theodericus igitur iste, ut Idatius refert, ex Macedonum de-
cendit origine, illorum videlicet, qui summa sorte de Troja cum nostris aufuge-
rant, et Macedoniam armis domuerant, insuper et pervaserant. Hanc insectantes
Romani, sicut et ceteras nationes, multis eam præliis attriverunt, captivos se E
cum adducentes, et spolia multa ferentes. Adductus est inter reliquos puer qui-
dam Theodericus nomine, et puella quædam quæ Lilia vocabatur. Hii sorte mi-
litaris prædæ devoluti sunt in partem Idatii Patricii, et fideliter serviendo domini
sui gratiam pleniter sunt adepti. Erat huic Idatio uxor nomine Eugenia decora
valdè, sed sterilis. Ob hanc causam adoptaverunt sibi in filium Theodericum, Li-
liam in filiam, et singulari dilectione excolebant. Quos cùm amandi lege con-
sueta nutibus et sibilis, jocis et amplexibus incubare conspicerent, conjugio co-
pulari permiserunt. Et advocans Eugenia puellam dixit ei secretiùs: *Cùm ad
viri coitum accesseris, quæcumque tibi nocturna visione occurrerint, in crastino mihi
referes universa*. Putabant enim insani et væcordes universa provenire, quæ pri-
ma nocte copulationis somniasset mulier desponsata. Hanc consuetudinem ab

- A insipientibus et rusticis adhuc etiam conservari quasi veracem, cum ex toto inanis sit et abjicienda, plurimi asseverant. Abiit mulier, et obdormivit, et tamen ei in somnis fictitia quasi praesentia demonstrata sunt. Vidit in somnis quasi de umbilico ventris sui exire arborem excelsam et sublimem, ita ut penè nubium altitudini coequari videretur : filium videlicet signans, qui ex utero illius generandus erat. Et evigilata prae pavore narravit viro suo somnium, insuper et secretum dominæ suæ nil morata nudavit. Quæ cum manè surrexisset, edocta à marito, non ut evererat, sed fallens dominam suam, ei aliter est locuta. *En, inquit, domina mea, tua verba rememorans, juxta virum hac nocte obdormivi, et vidi per somnium quasi equum et equam omnium pulchriores ingredi in domum dominorum meorum; quos subsequatur pullus habilis et lascivus, sua pulchritudine superans omnes greges equorum.* His auditis, Idatius et Eugenia putaverunt sibi sobolem adfuturam, et ob
- B hanc gratiam Theodericum et Liliam libertate donaverunt, et multis muneribus ditaverunt. Conceptum puerum Lilia peperit; et vocavit eum nomine patris sui Theodericum. Crevit puer, et ablactatus est, et adoptans eum Idatius in filium, cum omni diligentia eum enutrire præcepit. Fuit enim decorus aspectu, statura procerus, seculari prudentia et calliditate munitus, et corporis nimia fortitudine circumseptus.

- Defuncto igitur Idatio et Eugenia, jussus est militare Theodericus, et sic Leonis Imperatoris gratiam emeruit : et imperiali Palatio apud Constantinopolim ingenuitatis et audaciæ nomen sibi acquisivit et laudem. Ptolemæus quidam ex Senatorio ordine huic in amicitiam singularem ita devinctus esse refertur, ut eum usque ad diem sui obitus suo consilio et prudentia ab obviantibus invidorum tutare conatus sit. Et dum quibusdam Theoderici prudentia placeret, dum et quibusdam invidiæ causâ videretur onerosa, per internuntios communi consilio ab Imperatore Itali petiverunt, ut eis Theodericus Patricius institueretur, quatenus ejus prudentia singulari ab instantibus inimicis tueretur Romana libertas. Placuit hoc Imperatori, et eum Romam dirigens, Patriciatus honore sublimatus est, et cum Herulis prælia multa commisit, et eos ad internecionem usque delevit. Unde contigit ut cum die quadam adversus eorum Regem prælium concitasset, et ex utroque exercitu plurima hominum multitudo mutuis vulneribus sternerentur, sentiens Theodericus suorum gladios defecisse, terga dedit, et ita cum suis fugiens Ravennam est ingressus. Quem cum insperatè Lilia mater inspexisset, sic eum exasperans et illudens, increpare coepit et dicere : *Quæ, inquit, ô mi nate, dementia ita te compellit abire præcipitem? Non jam quò fugias, nisi ut sublevatis vestibus meis ingrediaris uterum, de quo parvulus oriendo prodiisti.* Quod ille audiens, et nimia verecundia
- D perfusus, recollectis paucis militibus, optans magis mori quàm ampliùs vivere, cum jam dispersi essent ad prædandum, quasi ex improvviso inimicis occurrit, et eos imparatos inveniens, veluti vulgus ignobile superavit, et eorum Regem gladio trucidavit, uxorem insuper ac liberos interfecit, regnumque et gentem Herulorum, et nominis dignitatem ad nihilum usque deduxit, et eorum spoliis ditatus est, ita ut Chroesi opes superasse se crederet. Hoc cum relatum fuisset Imperatori, extimuit protinus, ne similiter adversus eum aliquando arma corripere, et eum vita privaret et imperio.

- Tunc etiam et persuasum est Imperatori à quibusdam æmulis, quibus Theoderici liberalitas et prudentia displicebat, qui eum quoque accusaverant crimine pessimo, ut Theodericum sub festinatione ad se venire præciperet, et eum vita privaret. Theodericus igitur nihil doli suspicatus, cum XII millibus fortissimorum bellatorum
- E Constantinopolim usque properavit, et sic occurrit Imperatori. Decretum erat ab universo Senatu, ut cum Theodericus solus ingrederetur Palatium, membratim scinderetur totus, et ita de medio viventium tolleretur. Sed Ptolemæi amici sui consilio conservatus, et astutia liberatus est. Accessit enim ad Imperatorem, et eum his alloquutus est verbis : *Indignum nimium est majestati vestræ, domine mi Imperator, ut sic fraudulenter homo ille interficiatur sine lege, sine judicio, sic separetur à suis, sic opprimatur à nostris. Prius omnibus causa criminis exponatur : prius ad suos Senatores etiam de Curia nostra nobiliores dirigantur, qui rem diligenter examinent, qui offensionum culpas multiplicare didicerunt, ut cum ab utrisque morte dignus fuerit* ^{* F. subji-} *judicatus, tunc decentius atque liberior aut bestius* subrigatur, aut capite puniatur, vel* ^{tur.} *suspensio pereat : interim vivus teneatur et vinctus. En et ego cum Legatis vestris abire paratus sum. Eliguntur denique quinque viri nobiliores de Curia Imperatoris, qui,*

ut suggesserat Ptolemæus, ad Gothos Italosve Imperatoris mandata deferrent. A Jussu Imperatoris abiit cum eis Ptolemæus, et secretissimè præmisit puerum, qui Gothis universa nuntiasset, et qui intimaret Legatos omnes esse vinciendos, pariter et Ptolemæum; et quarundam poenarum ostentatione perterrendos, nisi eis velociter dominum suum Theodericum sanum et incolumem redderet Imperator, et cum prosperitate eos omnes, qui cum eo erant, ad propria redire permetteret. Quid plura? Necdum verba finierant qui missi fuerant Senatores, et ecce undique vincuntur, ad suspendendum cruces aptantur, gladii acuuntur, et diversa mortium genera præparantur: eos pariter enecare comminantes, nisi dominus suus eisdem redderetur, et sacramento firmaret Imperator, ut eos omnes, qui cum eo erant, incolumes ad propria redire permetteret. His angustiis arctatus Imperator, vellet nollet, Theodericum Gothis reddidit, et eos omnes cum prosperitate repatriari permisit. B

Cum ergo Theodericus cum sociis ad propria remeasset, comperit Avars in Italiam introisse, populum et patriam devastasse, urbes plurimas solo coëquasse, et Romam usque vestigium velle protendere. Tandem resumptis armis et viribus eos omnes de patria expulit, et usque ad Pannoniorum terminos insequutus, et juxta eorum exercitum tentoria fixit. In die igitur crastino, assumptis secum militibus sex, septimus ipse castris est egressus, ut Avarorum castra per semetipsum exploraret. Simili modo Avarorum quidam, Xerxes nomine, singulariter è suorum castris est egressus, ut et ipse, quasi potentissimus præliator, potentiam persequentium exploraret. Quem cum singulariter oberrantem Theodericus inspexisset, tres è suis comitibus ad eum capiendum ire mandavit, quos Avar solus fugam fingens, et sæpius loca reflectens, singulariter interfecit. Alios tres iterum abire imperat, sed statim ut primos fefellerat, fallere tentavit et alios, et in oculis Theoderici C eos hasta dejecit et gladio. Post hæc Theodericus cum eo singulariter decertans, in brachio eum vulneravit, tandemque devictum secum ad castra suorum ipse reduxit. Cujus prudentia et fortitudine delectatus, verbis eum suavioribus est hortatus, ut cum eo pacificè remaneret, munera plurima promittens et honores. Qui parvipendens preces et munera, hoc solum quotidie precabatur, ut ad solum proprium Theodericus redire permetteret. Et cum eum ullatenus retinere non posset, tandem abire permisit, et ipse eum subsequutus est usque ad Istriam fluvium. Quem cum Avar transnasset, respiciens retrò, sic ab altera ripa Theodericum est alloquutus: *Quoniam libero me arbitrio restituiisti, jam nunc ad te revertar, eroque tibi fidelissimus.* Reduxit eum Theodericus secum, multisque ditatum muneribus contra Wandalos et Suevos eum sæpius comitem habuit, quoniam omnia prospera illi provenire cernebat. His ita gestis, et fugatis Avaribus, Romam cum prosperitate D Theodericus reversus est victor.

His fermè diebus ad Clodoveum Theodericus Legatos suos misit, mandans ut ei sororem suam Landechildem in matrimonium tribueret, et ex hoc pacis firmissimum pactum inter se custodirent. Annuit ejus petitionibus dominus noster Clodoveus, et cum honore maximo suam sororem ei tradidit. Quam Theodericus benignè suscipiens, eam sibi sociavit in uxorem. Quæ peperit ei filias duas, et cum eo pariter et ipsa benignissimè conversata est, donec earum unam beato Sigismundo Regi et martyri in matrimonium copularet. Alia verò cum matre sua domi residens post mortem Theoderici, cum viro cuidam ignobili connubio illicito copulari cuperet, à matre prohibita est. Sed conceptam sanie mente revolvens, injuriam quam pertulerat refudit in matrem, et eam quasi nefariam veneno interfecit. Quod cum comperisset Rex, qui patri suo successerat, tanti piaculi malum debita ultione decrevit esse vindicandum, et eam balnei calore præfocari præcepit. Sed de his satis dictum, et jam ad historiæ ordinem recurramus, præsertim cum adhuc Theoderici istius historiam ad supplendum nostræ narrationis ordinem nobis necessariam suspicemur. E

An. 500.

Clodoveus igitur anno II. (a) sui baptismatis contra Gundobaldum et Godegisilum arma corripuit, et in eos aciem dirigens, ad ulciscendas veteres uxoris suæ injurias Francorum animos acuit, Burgundiones universos aut gladio trucidare, aut tributo gravi subjugare decernens. Contra quem Gundobaldus et Godegisilus exercitum magnum præparant, et ad se defendendum, licèt redarguente conscientia poenam fratricidii mererentur, cum omni bellorum apparatu ætatis utriusque viros

(a) Leg. anno V.

- A conglomerare fecerunt. Et sic collecta omni multitudine Divionem usque properarunt, et utrinque totis viribus concertantes, terga dederunt Burgundiones, et tanta feritate depopulatus est eos Francorum exercitus, ut vix possit colligi numerus occisorum. Gundobaldus itaque de praelio fugiens, in Avenionem civitatem se reclusit, atque communivit, acsi tanto Regi resistere posset. Sed manus ejus quandoque se effugere non posse persentiens, et offensionis suae modum reformidans, Aredium quemdam consiliarium suum, virum sapientem atque modestum, ad Clodoveum direxit, qui furentes ejus animos suo moderatissimo eloquio (a) viri sapientis mitigata est ira Regis, et cum propositione fratricidii dedit Gundobaldus domino nostro Regi auri et argenti pondera multa et immensa, pro perpetrato videlicet scelere, ne Regis animus amplius moveretur. Hanc autem conditionem inter se statuerunt, ut per singulos annos saeculi superventuri tributum
- B Burgundiones Francis praesentibus ac futuris exsolverent. Clodoveus igitur onustus praeda, his atque muneribus honoratus, victor ad propria remeavit. Erant autem Gundobaldo filii duo, Sigismundus et * Godegisilus.

* F. Gode
marus.

- Eodem verò tempore apud (b) Viennam urbem terrae motus accidit maximus, et multae Ecclesiae subversae sunt. Domus insuper quamplurimae ita eodem motu concussae referuntur, ut etiam fundamenta ipsarum ab imis sedibus solverentur. Nec mora oberrantes lupi, et aliae bestiae feroces terrae motum subsequuntur, et per civitatis portas cum impetu formidabili irrumpentes, si quem fortasse offendissent, hunc miserabiliter laniabant, et puerorum aliquos ad sylvestria protrahebant, catulis utique dividendos. Hac peste vastata est civitas penè per unius anni spatium, et tota ejusdem civitatis regio. Eodem verò anno adveniente Paschali solemnitatem, dum S. Mammertus ejusdem civitatis Episcopus Sabbatho sancto
- C more solenni offerret sacrificium Creatori, regale Palatium urbis ejusdem divino igne crematum est. Videns igitur praefatus Pontifex super miseros accolae pagi illius divinum exarsisse furorem, et feras irrationabiles ratione utentes homines permissione Dei omnipotentis irrationabili feritate vastantes, tanti infortunii remedium à Domino monuit esse quaerendum. Praecepit namque populo universo, ut cum gemitu et contritione spiritus per triduum more Ninivitarum ab alimentis abstinerent, et operiti ciliciis, et nudatis pedibus incedentes, loca sacra flendo et orando circumirent, clamantes *Kyrie eleison*, si fortè hac humiliatione placatus Dominus tam terribilem exterminationis sententiam in benevolentiam commutaret. Instituit etiam ut per annos singulos in eadem Ecclesia Letaniae per triduum agerentur, ad quas universus populus conveniret, et ne amplius feraliter absumerentur, preces supplices effunderet Creatori. Vidit Dominus afflictionem populi sui,
- D et pepercit creaturae suae, ne vastaretur ad internecionem, hac plurimum devotione delectatus est. Ita lupi saevientes repulsi sunt, ita vindicta coelestis repropitiante Domino conquievit. Ita generalis luctus in gaudium est mutatus, dum cessavit tribulatio, dum in mansuetudinem bestiarum feritas est conversa.

- Hac sancta consuetudine delectata est sancta mater Ecclesia, et cum auctoritate Romani Pontificis per universum orbem institutum est, ut in his diebus tribus, id est secunda feria ante Dominicam Ascensionem, tertia videlicet, et quarta, ad Ecclesiam conveniat populus: et sic Letanias celebrent, ut sicut eodem tempore ab insectantibus lupis per Dei gratiam defensum est populus Viennensis, ita et nunc Dei miseratio spirituales lupos, id est diabolos, à nobis amoveat, et sanctam Ecclesiam suam defensare dignetur, ne callidus hostis sua feritate commaculet, quod Domini sanguine cognoscitur esse redemptum. Precatur ibi pro statu Ecclesiae, pro incolumitate Principum, pro serenitate aurarum, pro terrae frugibus, et pro diversis populi incommoditatibus, ut Deus et Dominus noster Jesus-Christus pro sua pietate et misericordia suae sanctae Ecclesiae statum in omni prosperitate custodiat: Principes populi Catholici ita protegat et conservet, ut accincti fortitudine spiritali procul à nobis expellant omnes barbaras nationes: aëris temperiem bonam nobis tribuat, agrorum sterilitatem in optimam foecunditatem ipse commutet, fruges custodiat, atque multiplicet, et ad maturitatem usque perducatur: corporum quoque nostrorum incommoditates medicabili virtute depellat, et sanos atque incolumes in suo sancto servitio nos conservare dignetur. Pepulit Auster nebulam formidabilem aranearum, telae disruptae sunt, nocivus aërsuamotus,

(a) Deest aliquid.

(b) Haec multò antè contigerant, temporibus scilicet S. Mammerti, circa an. 468.

ad pastum oviculæ sunt ducendæ, ne procacis linguæ flagello percutiar et verberer. Vos verò nemine sciente cautè me sequimini, si quid ampliùs audire delectat, et cavete ne hoc quoque domini mei sentiant, quia mihi plurimùm irascentur, si me deprehenderint otiantem vobiscum atque fabulantem.

PROLOGUS LIBRI QUARTI.

HORA diei decursa jam tertia, quartum juvante Domino hujus Operis inchoabo libellum, quia et sub frondosa arbore residentes æstum Solis declinavimus, et lupo, qui insidiabatur ovibus, territus abiit. Constrinxerunt enim fauces illius, quibus pariter insidiabatur, nec jam ut lupo ululat, sed ut vulpecula gannit, humiliavit oculos, cervicem flexit, alteratur in voce, incedit ut languidus, non ut feritatem ponat, sed ut incautos decipiat. Utrùm gallinas inspiciat, an sitiatis agnos, habetur incertum: et si pellem mutasset Æthiops, in ovem pariter et hunc se crederem immutasse. Quòd si mentitum habitum exuerit, et oves nostras ampliùs consueta feritate pervaserit: peram pastorem, quam propè cernitis, lapidibus implevimus, fundam præparavimus, non nos segnes et imparatos inveniet, audacter eum expectabimus, funda dejicietur et lapide. Et quoniam spectatis ad Austrum, et non verbis, sed nutibus intuitis, ut sicut Romanos à Gallis attritos et expulsos insinuasti, Gothos pariter tangam, et qualiter eorum rabies sit compressa, plano sermone demonstramus. Faciam quod hortamini, si vos promiseritis nulla nos ampliùs inquietudine pulsaturum, et si rusticitatem meam mecum ipsi celaveritis, ne virorum nobilium quam-urbanas aures lædat sermo pauperior, quia tanti Regis Historiam ausu temerario decustavi, quam sensatus aliquis præconiis innumerabilibus extollere debuisset.

LIBER QUARTUS.

An. 507.

CLODOVEUS, igitur, cujus religiosum animum divinus fervor afflaverat, zelo fidei accensus, non solum de propriis finibus exturbabat hæreticos, verum etiam si aliquos vicinarum gentium minus religiosos esse comperisset, aut eos sedulis irruptionibus edomabat, aut duris nexibus servitutis violenter opprimebat. Unde contigit, ut adversus Alaricum Gothorum Regem arma corripere, quem Arriana pravitate fœdatum totius vulgi opinione compererat. Alaricus iste audax et validus, et vir amplissimi animi extitit, prosperis eventibus semper clarus, ac nimia feritate præcinctus. Hunc sæpiùs Clodoveus Rex per Legatos admonuerat, ut ab Arriana pravitate desisteret, et æqualem divinitatem in tribus personis, Patris et Filii et Spiritus sancti, esse crederet, si eum sibi in amicitiam retentare cuperet. Sed Alaricus consueta feritate suffultus, propriis viribus confidere cœpit, et hoc etiam indignè ferens, cur talia auderet, eum sæpiùs injuriabat, et pro gratiarum actione contumelias inferebat. Quamobrem et adversus eum, ut dictum est, multoties arma sustulit Clodoveus, et eum multis bellorum incursionibus lacessivit, donec tandem Paternus quidam Legatarius (a) Clodovei, vir sapiens et modestus, efferos Alarici animos penè inflecteret ad credendum, pacis et inimicitiae jura perpetuò inter utrosque conserere cupiens, nisi ceterorum infidelitas obstitisset. Petiverat enim vir modestus, ut in tondenda barba Clodovei patrinus ejus efficere-tur Alaricus, et deinceps in confessione veræ fidei perseverans, fœdus alterutrae pacis tali observatione firmarent, ut Franci pariter atque Gothi arma deponerent,

(a) Hæc conficta videntur atque supposita. Eadem narrantur Tomo II. inter Excerpta ex Idacio pag. 463. et infra apud Aimoinum lib. 1. cap. 20.

A quoties ad stabiliendum foedus, vel ad colloquendum acies utræque convenirent.

An. 507.

Gothi itaque assueta infidelitate pacis foedera perturbare cupientes, et Regem nostrum vita et imperio spoliare meditantes, cultellos permaximos, quos vulgariter (a) *Scramsaxos* corrupto vocabulo nominamus, palliis contexerunt, ut hoc habitu palliati sine impedimento sternerent imparatum exercitum Clodovei. Quod cum Paternus Legatarius præsensisset, genus factionis admiratus, Francos ad propria redire prætexit, et ipse Alaricum his sermocinationibus est aggressus: *Quoniam pacis et amicitiae jura nostris ac vestris utilitatibus providendo inter utraque regna stabilire meditarer, et, ut ex facto patuit, consueto mendacio et fraudulentia utimini, ut nostros palliatis vulneribus sternere volueritis, ne tam subito et insperatè rejiciatur ista conditio, qualemcumque vicinorum Regum per internuntios super hac re pariter consulamus, quicquid ipse decreverit, absque frustratione compleatur.* Quod Pa-

B ternus oraverat, mandat compleri populis, et Theodericum Italiae Regem super hoc percunctandum insinuat, et quicquid ipse decernat præcipit exequendum. Quò cum pariter perrexissent, Paternus videlicet et Legatus Alarici, istius patefacto negotio cogitavit Theodericus, quòd si hos fortissimos Reges separaret ab invicem, et inter eos altercationis et odii affamina seminaret, dum se mutuis bellorum eventibus impugnarent, dumque se uterque exercitus mutuis vulneribus sternerent, horum ipse medius pacato jure quiesceret. Hoc denique statuit, hoc decrevit, quasi ex sententia prodiretur, ut hinc et inde Francorum et Gothorum utræque acies convenirent, atque circumstarent: in quorum medio Legatus Clodovei equo residens sursum hastam erigeret, et tamdiu in circuitu ejus aurum argentumque pro compositione facinoris Gothi comportarent, donec omne spiculum hujus gemini metalli congerie opperiretur. Hac conditione gravatus Alaricus, odium

C quàm pacem elegit potius, et alio fraudis genere Paternum decipere conabatur, si fortè casu aliquo læderetur ad mortem, et ita finiretur ista contentio, dum non esset qui renuntiaret hujus negotii veritatem domino nostro Clodoveo. In vetustissimo eum solario hospitari præcepit, per quod dum incautè graditur, comminuto sub pedibus ejus ligno, pronus ad terram cecidit, et fracto brachio vitæ reservatus est Domino protegente. Cumque vix convalesceret, necdum sanato vulnere, ad ostendendos thesauros suos eum quadam die duxit Alaricus, et aperiens arcas demonstravit ei divitiarum suarum innumerabilem quantitatem. Ad hos Paternus exiliens et alludens, præ gaudio manum tetendit ad arcam, et rapuit aurum * quem pugillus capere poterat: et respectans Alaricum, sic eum audaciter alloquitur: *Nisi citò conduxeris acies, exercitum innumerabilem adunaveris, dextras eorum et animos armaveris, juratas legiones in nostrum sanguinem acueris, absque*

* quod.

D *dilatione factionis tuæ dignas pœnas accipies: cum ad hoc aurum dividendum Francos nostros adduxero, cum ad hanc dignitatem possidendam nostros nepotes accendero, cum ad dividendos hos terminos calamos nostros vel funes extendere fecero.* His ita peroratis, ascenso equo ad Francos concitus abiens, universa sicut evenerant domino suo Clodoveo nuntiavit, et ejus animos ad amplificandam Francorum gloriam vehementer accendit, dum ad videndos montes Pyrenæos, vel ad collustrandum mare Oceanum eum hortatur abire. Hoc fuit scandalorum initium, inde concertationis causa succrevit: hoc origo discordiæ, qua et Gothorum feritas est adtrita, et Alaricus vita pariter spoliatus et dignitate.

E Et quoniam Theodorici Regis quædam principia retulimus, quæ nostræ narrationi congruere sperabamus, quis finis ejus fuerit pariter intinemus, ut ejus formidabili exemplo pravos Judices corrigamus. Hic iniquorum quorundam consilio depravatus, Joannem Papam et Symmachum Patricium, viros Christianissimos, ab insidiatoribus accusatos, cum ex toto sine offensione viverent, iniquo judicio condemnavit, atque trucidare præcepit. Post hæc cum duceretur ad exitum, nec rem hujuscemodi purgaret poenitudine, ultio in eum divina descendit, et iniquum ejus spiritum à corpore violenter abstraxit, et sicut beato Papa Gregorio referente cognovimus, eodem die quo de hac luce migravit, vir quidam in Sicilia habitans, et Angelorum vitam inter homines gerens, dum juxta consuetudinem orationi incumberet, et raptus in spiritu vota supplicia porrigeret Creatori, vidit ipsum Theodericum discinctum et discalceatum, vinctis post tergum manibus, ad pœnarum loca pertrahi. Et hi duo viri, Joannes videlicet et Symmachus, turpiter eum appellabant violenter, atque pertrahebant. Et sicut eos

An. 526.

(a) Malè in Editio, *hantsaccos*.

injusta morte damnaverat, ita ipse eum post mortem ad supplicium perduxerunt, A
et in baratrum Vulcani sine miseratione projecerunt. Et de his ista sufficiant. Verum ad Historiæ ordinem revertamur.

An. 507.

Clodoveus igitur Paterni Legatarii sui consilio animatus, et prudentia confortatus, Francorum Proceres apud Parisius congregare præcepit, et astutiores his verbis alloquitur : *Quoniam animi vestri vigor et confidentia mihi benè comperta habetur, ideo vos accersendo testimavi, ut quibus mecum est una voluntas, et amicitia singularis, animi mei secreta patefaciam. Volo compertum habeatis animum meum accendi vehementius, cum considero vitæ nostræ statum sine aliquo laudis titulo ad occasum quotidie vergi, et feroces nostrorum militum animos desidia mollescere, et metuo ne cum inertes animos ex dissuetudine capiunt, cum necessitas fortè poposcerit, gladios eorum hebetatos ac rubigine corruptos inveniamus. Arma jam resumenda sunt, gladii acuendi, ad laborem militiæ corpora sunt reducenda. Non vos illiciant blandimenta mulierum, non parvulorum vagitus exterreant. Licet gentilitatis errore tenerentur nostri parentes, armis et viribus domuere superbos. Et nos, qui Christum adorare jam cœpimus, qui ejus laudibus delectamur, et amicitiiis fruimur, condignum valdè ut inimicos ejus exosos habeamus. Ecce Galliarum partem maximam, quam Aquitaniam nominant, populus infidelis, Gothi videlicet insensati, cruentare videntur : qui per Arrianam pravitatem Filium à Patre separant, nec Spiritum-sanctum cum Patre et Filio æqualem divinitatem habere fatentur, et per hoc inimici Dei esse comprobantur. Quod si uno animo verbis nostris assensum dederitis, et vos ex nomine Christiano Dei amicos esse monstraveritis, sursum dexteras erigite, et ad conterendum populum infelicem gladios feroces exerite, minùs cautos armis et adhortationibus bonis instruite. Dabit ipse pro certo victoriam, qui mentes vestras suo cultui dedicavit. Felicem Romam divitiis pariter et libertate nudaverunt, nec nobis minor gloria parabitur, si Regem eorum ferocissimum bellando vicerimus, et regnum ejus atque fortunam nostræ ditioni subjecerimus. Regis prudentiam omnes pariter amplectuntur, animositatem admirantur, et fidem potius venerantur. Dexteras omnes in sublime erigunt, mandatum Regis accelerari denuntiant, seseque votis stringunt, et ni superessent infideles, barbas non ampliùs esse radendas profitentur. Nec mora, per populos volat edictum, præparari jubetur sexus uterque ad tale negotium. Parvuli ducuntur et matres, ut evulsis et eradicatis aculeis hæreticæ pravitatis, inserantur virtutum surculi, et novella plantatio fructum Domino centuplicet, quem adinventio fœda fraudaverat. Ad hæc Regina Crothildis nimium exhilarata gaudebat in Domino, et plaudebat quod tam pretiosam sobolem per baptismum obtulerat Creatori, quæ etiam infidelium mentes, quas vomer Ecclesiasticus sulcare non poterat, armis edomare decerneret. Accessit igitur ad Regem, et ait illi : Audi obsecro, domine mi Rex, ancillam tuam, et jube construi Ecclesiam in honorem beati Petri Principis Apostolorum, ut tibi sit auxiliator in bello : et profectò faciet Dominus victoriam in manibus tuis. Placuit sermo Reginæ in oculis Clodovei, et elevata bipenne, quam manu gerebat, adnisi quo potuit projecit eam à se, et ait : In hoc loco, adjuvante Domino, S. Petri stabilietur Ecclesia, cum è prælio victor reversus fuero.*

Movit itaque exercitum, et Pictavis usque properare decrevit. Alaricus verò Gothorum Rex tunc temporis morabatur ibidem. Cumque per pagum Turonicum transiret exercitus Clodovei, pro reverentia S. Martini præcepit Rex, ut nemini in eadem Provincia aliqua violentia inferretur : sed nec omnino aliquid inde per vim tollere præsumpsisset exercitus, nisi tantummodò herbam quæ equis eorum videbatur esse necessaria. Munera etiam plurima, et equum velocissimum, quem amabat plurimum, transmisit Rex per Legatos ad beati Martini Basilicam, et ait illis : Cum ingressi fueritis beati viri Oratorium, et nostra munera præsentaveritis, quicquid Ecclesiæ Cantor primùm ore pronuntiaverit, mandate memoriæ, ut mihi renuntiare sciatis. Forsitan aliquod victoriæ signum ex sancto sermone capietis. His dictis, oravit ad Dominum, et ait : Si tu, Domine, gentem hanc incredulam mihi tradideris, et victoriam in manibus meis dederis, et adjutor et protector in bello mihi extiteris, in ingressu Basilicæ sancti Martini talia nostris pueris audire contingat, in quibus aliquod victoriæ signum deprehendam, et cognoscam quia tu propitijs fueris mihi servo tuo. Dimisit itaque pueros, et abierunt. Cumque pervenissent ad ingressum Basilicæ, emissâ voce Cantor pronuntiabat, dicens : Præcinxisti me, Domine, virtute ad bellum, supplantasti insurgentes in me subtus me, et inimicos meos dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti. Oblatis itaque muneribus, et oraculo divino confortati,

Ps. 17.40.41.

- A confortati, cum lætitia et exultatione ad dominum suum sunt reversi, et eum tali nuntio reficiunt. Inundaverant tunc aquæ præ nimietate pluviarum, et Vicenus* ^{An. 507.} * *La Vienne.* fluvius in tantum excreverat, ut penitus inveniri non posset locus, quo sine navigio transmeari posset. Quò cum pervenisset Rex, et ultra progredi non valeret, tentoria figere præcepit, ut vel pontem sterneret, vel navigium præpararet, quo illud aquæ diluvium cum exercitu pertransire deberet. Sustulit hunc laborem Dei nostri miseratio, et in die crastina matutina jam luce diffusa, ecce cervam miræ magnitudinis eminens conspicantur, quæ lento gressu amnem est ingressa: et quò transire debeat populus, animal inscium nutu divino demonstrat. Nec mora, cunctus exercitus amnem transiit, et cum animi tripudio Dominum glorificant in excelsis, qui ut Israëliticum populum per mare rubrum, ita et Francorum populum per inundationem tanti fluminis, viam mirabiliter ostendendo, transire præcepit.
- B Qui cum Pictavam pervenissent ad urbem, longè ab Ecclesia sancti Hilarii tentoria figere præcepit Clodoveus: et comminatus est omni populo, ne in ipso pago spoliū alicujus auferrent, neve diriperent domos, non pecora prædarentur, nec stipendia etiam per violentiam raperent. Eadem verò nocte farus igneus quasi de sepulchro S. Hilarii egredi visus est, et super Clodovei tentorium per dimidiam ferè horam apparuit, missus, ut credimus, in Francorum auxilium, ut hoc vexillo confortati ad conterendam incredulam gentem magis ac magis accenderentur. Alaricus fortè tunc aberat, et ad congregandum innumerabilem exercitum Legatos ubique direxerat, et, ut ita dicam, non ad resistendum, sed potiùs ad communiendum suorum animos accendit, eorum fortia facta commemorans. Gentem nostram dicit esse paucissimam, latum et spatiosum suum denuntiat imperium: sicut Romam adtriverant, ita Francorum gloriam insinuat conterendam: non ad bellandum, sed ad prædandum, eos adventasse mentitur: mille convitiis nostros infamat, suos laudibus extollit immensis: ne parvulos suos latrunculi spolient, arma denuntiatprehendenda. Sic substomachatus occurrit nostris, non ut feriat, sed ut deglutiat: et vallatus militum suorum multitudine, nostrorum exuvias suspirabat, anhelus quòd effuso sanguine fœdarentur. Ignorabat insanus, quòd ipse nostrum ductaret exercitum, qui non confidit in millibus, qui tonat in nubibus, qui movet abyssum, et sedet in cœlo.
- Clodoveus igitur castris egressus, Christum gestabat in pectore, et totum lustrans exercitum, ordinabat acies electorum. Fortissimos milites ut feriant adhortabatur, et mediocres, ne paveant, dictis informabat alacribus. Ut egregius miles antè ductabat exercitum, ut fidelissimus Christianus sæpiùs suspirabat ad cœlum. Ne ante tempus prorumpant ex acie, nobilium juvenum ardentes animos comprimit, et
- D cum in bello steterint, gladios ne obliviscantur, hortatur. Rudibus insinuat, qualiter hostem feriant, et designat pariter quomodo ictus hostium incassum dissilire faciant. Petrum atque Martinum invocat, ut succurrant: et respectans Hilarium, ut vexillum capiat, et ductet exercitum, imprecatur; nec segniùs feriat Arrianos, quàm ventrem vacuum suis disputationibus ferire consueverat eorum Principem infelicem Arrium. Et innixus hasta, Francos omnes intuetur, et signaculo nostræ fidei fidelem signat exercitum, et ut in nomine Domini feriant imprecatur. Ast hinc et inde conseritur prælium, et buccinis undique sonantibus cœlum clamoribus impletur, tela volant per aëra, terra sanguine cruentatur. Audires hinc gemitum morientium, illinc vulneratorum stridores horresceres. Palpitabat hinc exanguis, et moriens vorabat terram aut lapides. Alius calcitrans, dum ei mortis tarda molimina videntur, angustius præ dolore vulnere, quiddam effractis spiculis rapiebat, quo tristia pectora transverberaret; et tali mortis acceleratione finiebat vulnere cruciatus. Clodoveus igitur hastam vibrans, obvios quosque prosternebat, et nomen Domini sæpiùs inelamabat. Cumque Francorum animos ad internecionem odiosæ gentis sedulis inelamationibus adhortaretur, et aliquos in bello minùs sollicitos confortaret, Alaricum eminens conspicatur, et equo post eum emisso, eum lancea percutit, et sic gladium evaginat. Ecce Reges ferocissimos circumstans populus mirabatur, et eis ita bellantibus nullum solatium impendebat. Rimabatur uterque locum vulneris, et plerumque non inveniens, aversi clypeum gladio decurtabat. Cumque hac vicissitudine alter alteri fervens succederet, et utrarumque galearum planities scinderetur in partes, ne res duceretur ad effectum, antiquæ feritatis fortia facta rememorans Clodoveus, elevato brachio ensem librat ad vulnus, et barbam mentumque pariter ac lævam manum, qua

An. 507. clypeum gestabat, excussit Alarici, et sic resiliit in partem: ita altera caput ejus amputare deliberans. His ita bellantibus, duo Gothi prosiliunt ex adverso, et Regem nostrum lanceis suis forti conamine percusserunt, eum ex improvise morti tradere meditantes. Sed Dominus omnipotens hunc protexit, et gloria triplici coopertus ictus tales pro nihilo reputavit, et Alaricum læva corripuens, adnisi valido deduxit gladium, et sic caput ejus amputavit. Tolluntur iterum voces ad sydera, et renovatis viribus Franci iterum animantur ad cædes. Sed Gothi morte sui Regis inspecta, turbinum more hac illacque diffugiunt, et projectis armis incassum abdita quæque collustrant. Et, ut in veterum Patrum historia legitur, unus nostrum eorum mille persequatur, et duo fugabant decem millia. Cerneret illud impletum, quod de peccatoribus Scriptura testatur, quia *sicut fluit cera à facie ignis*, Deut. 32. 30. sic pereant peccatores a facie Dei: et justii epulentur, et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitia. Ita Clodoveus inimicum superavit exercitum, et penè ad internecionem usque deduxit. Hi verò, qui Francorum gladios evaserunt, cum Amalarico Alarici filio ad Hispanias profugerunt, et eundem Amalaricum in paterno solio sublimarunt. Maximus autem Arvernorum populus, qui cum Apollinare Duce in adiutorium Alarici venerat, ita in eodem prælio cum multis Senatoribus est adtrit, ut vix tanta multitudo nuntius superesset, qui hoc uxoribus nuntiaret. Factum est prælium istud in campo (a) Vosaglinse super Clinnumfluvium, decimo milliario ab urbe Pictava.

Hac igitur patrata victoria, filium suum Theodericum, quem ex concubina genuerat, Clodoveus Rex cum parte sui exercitus ad Arvernum dirigit, qui ei civitates et municipia ad Rhodanum fluvium usque subiciat. Qui patris sui mandatis obtemperans urbes universas à finibus Gothorum usque Burgundiam sagaciter subjugavit, et Francorum ditioni substituit. Clodoveus igitur Rex Burdegalem civitatem ingrediens, per hyemem ibidem demoratus est, et fatigatum in bello refecit exercitum. Unde progrediens Tolosam invasit, et thesauros Alarici his, qui eandem Provinciam possessuri erant, dividere præcepit. Cùmque Ecolesinam civitatem, quæ rebellionis audaciam assumpserat, expeteret, et eam armis et obsidione expugnare decerneret, tantam gratiam ei virtus divina concessit, ut in ejus adventum muri ejusdem civitatis ruerent. Quod videntes oppidani, et rem divino nutu evenisse credentes, sese suaque dedere Clodoveo, et urbis munitionem machinis protriverunt, et Gothos milites munitionis ejusdem Regi pariter obtulerunt. Quos omnes capite plexos morti tradidit, et Pyrenæos montes usque (b) Perperam subiciens, urbes et castella subruens, municipia quæque depopulans, prædam innumerabilem, et spolia multa suis militibus æquè dispertiens. His igitur ita patratis, cùm ad solum proprium redire deliberaret, electos milites atque fortissimos cum parvulis atque mulieribus ad pervasas civitates custodiendas, et ad reprimendam Gothorum sævitiam dereliquit, et immensis muneribus ampliavit.

Sic itaque exultans in Domino, et in lætitia delectatus, Turonis est regressus, et multa munera supplex obtulit Confessori: centumque solidos ad redimendum equum suum matriculariis dare præcepit. Sed nec solvi, nec etiam moveri potuit loco. Dedit iterum centum, et moveri potuit, et absolvi. Quem cùm recepisset, ex abundanti lætitia resolutus in risum, talia dicitur responsa dedisse: *Verè beatus*

(a) Gregorio Turonensi et Auctori Gestorum Francorum campus *Vogladensis* dicitur, Fredegario *Campania Voglavensis*. De hujus campi situ variae circumferuntur opiniones. Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 617. Voglavum, vulgò *Vouglé*, castellum in Pictonibus Clinno flumini impositum, huic campo nomen dedisse asserit. Verùm nullum reperitur in agro Pictavensi castellum isto nomine donatum. Duo recentes Historici, Cordemoy et Mezerai, hujus campi nomen deducunt è vico Volliaco, *Fouillé*; quem ille inter Clinnum et Vingennam collocat, hic ab urbe Pictava decem leucis dissitum facit. Exstat reipsa vicus *Fouillé* dictus in Pictonibus: sed præterquamquòd magna est Voeladum inter et Volliacum nominum discrepantia, hic vicus non situs est inter Clinnum et Vingennam, et nonnisi duabus leucis et dimidiata distat ab urbe Pictavensi; qui quidem tribus leucis et ampliùs distare deberet secundum veteres Historicos. Alii tandem campum Voeladensem collocant prope vicum * de Civalibus dictum, ob innumera sepulcra quæ ibi reperta sunt.

* Civaux.

Verùm vicus iste ab urbe Pictava quinque saltem leucis remotus est: quod sanè Gregorii narrationi adversatur. Has omnes opiniones invictis argumentis refutat R. P. Routh, eruditissimus Soc. Jesu Presbyter, in Disquisitionibus de humandi modo à Veteribus usurpato, à se editis anno 1738. Doctissimus Abbas le Beuf, quem notum ac celebrem fecit sua in detegendis locorum positionibus sagacitas, in Dissertatione, quam nunc prælo supponit, quamque mecum perhumaniter communicavit, argumentis à R. P. Routh prolatis utitur, novisque additis, demonstrat pugnam Chlodoveum inter et Alaricum, pugnatam esse in campis ad utramque Clinni et ad lævam Vonnæ ripam positam ad * Mariniacum usque, vel fortè usque ad vicum de * Cloiaco: putatque Francos Gothis fugientibus institisse Clueram inter et Clinnum usque ad vicum * Campaniacum, ubi Chlodoveus victoriam consummavit.

(b) Leg. *Perperam* vel *Perpinianum*, *Perpignan*, nomen incognitum ante sæculum decimum.

* Marigny.
* Cloué.

* Champagné
S. Hilaire.

A *Martinus et auxilio promptus, et in negotio carus habetur.* Et ascendens equum, An. 508.
 purpura redimitus et auro, ac diadema Regium in capite gestans, pro exultatione victoriae ob reverentiam sancti Martini auri et argenti plurimum in atrio, quod est inter Ecclesiam S. Martini et civitatem, praesente populo sparsit, et Regia munificentia dispensavit. Ab ipso igitur die suscepit eum Anastasius Imperator in amicitiam singularem, et non solum Rex aut Consul, sed et Augustus ab eodem Imperatore jussus est appellari. Et tali gloria sublimatus, ante sepulchrum beati Martini genua fixit, et oravit. Et sic urbe progressus, Parisius rediit, et eandem civitatem regni sui sedem esse constituit. Ecclesiam verò sancti Petri, quam se futurum promiserat, antequàm progrediretur ad bellum, et decenti compositione construere fecit, et constructam ornamentis atque redditibus sufficienter ampliavit.

Dehinc adversus Ragnerium atque Richarium duxit exercitum, qui apud Camaracum morabantur, et eos omni dignitate seculari et vita pariter confirmavit esse nudandos. An. 509.
B Erat iste Ragnerius effrenis in luxuriam, et habebat consiliarium quendam Pharonem nomine simili spurcitia lutulentum. Oderat eos Dominus, et ideò ab hominibus Dei amari non poterant. Propterea et Franci superiores, quos dominatu premebant iniquo, nimium indignè ferentes talibus subdi, accesserunt ad Clodoveum, et petierunt ab eo munera, ut * eum dolo ad certandum contra nostros * Ragnerium.
 impellerent, et ita sine tumultu maximo, et vitae illius finis imponeretur, et crimini. Dedit eis itaque Rex armillas, et balteos cuprinos, et electrinos subdole compositos, et desuper auro tectos. Quibus receptis muneribus, coeperunt adhortari Ragnerium, ut adversus Clodoveum arma corripere, et egredere ab bellum, mentientes Regem adventare cum paucis, se multis militibus esse constipatum. Quod cum audisset Ragnerius, audacter ad pugnam it, et adversus nostros acriter praeliatus est. Sed favente Domino, cui nefaria ejus vita displicuerat, An. 509.
C correptus est et ligatus, et Clodoveo praesentatus. Cum quo et Richarium atque Pharonem comprehenderunt, et vinctos pariter Regi obtulerunt. Quos capitibus puniri praecipit; et ita nefando crimini finem imposuit. Insuper et thesauros eorum ac civitatem propriae ditioni restituit.

Apud Cenomanicam quoque civitatem Ragnerii propinquus quidam morabatur, An. 509.
 Ragnimirus nomine, quem pariter vita privavit et regno: ne scintilla videlicet iniqui germinis remanere videretur, quæ scelus horrendum suscicaret in populos; et Sodomorum Gomorreorumve, quod absit, exterminio damnarentur. Cumque proditores Ragnerii cognovissent, quòd in pretio tanti facinoris æs vitiatum acceperant, conquerentes nimium, et serò poenitentes, accesserunt ad Regem, et qualiter ludificati fuerant, intimaverunt. Quibus Clodoveus ita respondens ait: *Tale aurum*
D *merito recepistis, qui dominum vestrum morti tradidistis. Sit jam vobis satis vestras animas reservasse, et non pro tanto crimine condigna supplicia persolverisse.*

His igitur patratìs, febre corripitur Clodoveus, et de die in diem sentiens languorem ingravescere, convocatis Francorum Proceribus, regnum suum divisit in partes, et filiis suis quatuor easdem partes distribuit. Childeberto verò filio suo, quem unicè diligebat, Parisius tradidit; et Clodomirem apud (a) Aureliam residere praecipit: Clothario Suessiones dedit: et Theoderico, quem ex concubina genuerat, Remis civitatem atque Camaracum indulsit. Cumque per Francorum Proceres luctus ingens oriretur pro tanti Regis abcessu, suspirans ad coelum Rex fidelis: *En, inquit, Domine Deus, miserere mei, et populum hunc, qui in tuo nomine sacri baptismatis regeneratione purgatus est, tu ipse governa, tu nostros heredes perpetua tuitione circumda. Crochildem verò nostram, imò tuam, et quia tuam, ideò melius*
E *nostram, ita tibi commendo, ut eam tuearis sicut propriam, sicut domesticam, sicut filiam, vel sicut ancillam. Tu eam mihi providisti servo tuo atque tradidisti: tibi eam reddo, per quam et tuæ legis decreta cognovi.* His dictis, reddidit spiritum, et sepultus est in basilica S. Petri, quam ipse construxerat, anno tricesimo regni sui, An. 511.
 Domino Jesu Christo regnante in perpetuum, cui est honor et gloria in secula seculorum, amen.

(a) Ineptè *Aurelia* dicitur; non enim ab Aurelio Antonino, sed ab Aureliano Augusto conditore suo cognominata est.

MONITUM IN AIMOINUM.

Ex variis *Aimoinianæ Historiæ* editionibus accuratissima atque emendatissima ea est, quam *Franciscus Chesnius* vulgavit *Tom. III. Script. Franc. pag. 1.* In hac quippe editione interpolationes omnes et additiones amovuntur: quis verus sit hujus *Historiæ* auctor dignoscitur, *Aimoinus* videlicet *Floriacensis Monachus*. Hic Auctor nihil de suo profert, sed, ut ipse monet in epistola ad *Abbonem Floriacensem Abbatem*, cui opus suum nuncupat, res gestas Gentis sive Regum Francorum, quæ et per diversos sparsæ libris, et inculto erant sermone descriptæ, in unius redigit corpus opusculi, ac ad emendatiorem latinitatis revocat formam. Et certè septem primos libros *Gregorianæ Historiæ*, *Fredegarii Chronicon*, *Gesta Regum Francorum*, *Gesta Dagoberti Regis*, et *Paulum Diaconum de Gestis Langobardorum*, mutatis tantummodò verbis et ordine, transcribit, at Auctores non nominat. In eadem epistola testatur *Aimoinus*, se rerum gestarum seriem, à primordiis Francorum usque ad *Pippini Caroli M. Patris principatum*, quatuor libris inclusisse, quorum quartus octo Regum vel ampliùs actus complecteretur. Jam verò, cùm liber quartus trium duntaxat Regum vitam contineat, nec ultra annum regni *Clodovei II. decimum sextum* progrediatur; necesse est ut vel quartum librum non absolverit *Aimoinus*, vel, si absolvit, perierint ea quæ caput 42. sequebantur. Neque enim putandum est, vetera *Gesta Chronicaque Francorum*, quæ à capite 41. usque ad finem libri quarti in aliis editionibus vulgantur, quæque ad *Ludovici Pii quintum - decimum imperii annum* deducuntur, ab *Aimoio* ex aliis Auctoribus ad verbum esse transcripta; præsertim cùm in animo habuerit, ut jam diximus, Auctores, quos sequitur, puriori Latinitati reddere, historiamque suam ad *Pippinum* usque perducere. Editionem *Chesnianam* contulimus cum *Codice Monasterii S. Germani à Pratis*, scripto sæculo XII. in quem nonnulla inserta sunt ad *Monasterium Sangermanense* spectantia. Eam quoque comparavimus cum duobus *Codd. mss. olim Colbertinis*, nunc *Regiis*. Quorum alter scriptus est sæculo XIV. à *Monacho Sandionysiano*, qui omissa eorum parte quæ à *Monacho Sangermanensi* inserta fuerant, multa addit quæ ad *Monasterium S. Dionysii* spectant. In Libro IV. integra dantur *Gesta Dagoberti*, quibusdam *Aimoini capitibus* intersertis. Continentur præterea in eo Codice *Vita Ludovici Grossi à Sugerio Abbate S. Dionysii* conscripta: *Vita Ludovici Junioris filii Ludovici Grossi*, Auctore incerto: *Vita Philippi Augusti* scripta per *Rigordum Monachum S. Dionysii*: *Vita Ludovici VIII. incerto Auctore*: *Gesta Ludovici IX. à Guillelmo de Nangis Monacho S. Dionysii* composita: *Gesta Philippi Audacis*, Auctore eodem *Guillelmo de Nangis*. Alter Codex ms. *Regius*, qui, ut in fine notatur, manu exaratus est anno 1470. omninò consentit cum *Codice Sangermanensi*, adeò ut ex ipso, velut ex archetypo, ad verbum descriptus videatur.

AIMOINI MONACHI

FLORIACENSIS

DE GESTIS REGUM FRANCORUM

LIBRI IV.

INCIPIT EPISTOLA AIMOINI

AD ABBONEM ABBATEM.

DOMINO VENERABILI, ET IN CHRISTI

*dilectione fundato, (a) Abboni Abbati, totius gregis illi à Deo commissi
minimus Aimoinus, perpetuæ munus felicitatis.*

PRÆCEPTIS beatitudinis tuæ, beatissime Pater, parui, quibus præceperas ut ingeniolum exercendo meum, quod tribuente Christo per tuæ sollicitudinis tuorumque discipulorum laborem ad meliora profecisse arbitraberis, res gestas gentis sive Regum Francorum, quæ et per diversos sparsæ Libros, et inculto erant sermone descriptæ, in unius redigerem corpus Opusculi, ac ad emendatiorem Latinitatis revocarem formam. Institi igitur, ut potui, atque utinam, tam efficaciter quàm libenter! Porrò de Opere tua Paternitas viderit, rectène an secus egerim: ego autem solius obedientiæ (si tamen voluntate conatuque eam decoravi) testimonio contentus sum. Ammonitionis itaque tuæ non immemor, qua sæpissimè hortatus es, ut situm Germaniæ vel Galliæ, in quibus hæc quæ referuntur acta sunt, non præmitterem; ea quæ in Auctoribus Julio, Plinio ac Orosio invenire potui colligens, huic Opusculo inserendo, voluntati sublimitatis tuæ satisfacere commodum duxi. His igitur adjunxi quæ Julius de Germanorum sive Gallorum moribus ac institutis in Libro suo interserit Historiæ. Ab egressu quoque Francorum è Troja usque ad id temporis, quo Pipinus Magni Caroli pater regnare cœpit, cunctam rerum gestarum seriem in quatuor decrevi Libros parti; quos ea contexui ratione, ut sequens semper priorem quantitate sui et numero Regum transcenderet.

(a) Hujus Abbatis mortem anno 1004. contigisse asserit Cointius ad an. 331. n. 13.

Verbi gratia, primo continente quinque Regum actus, secundus continet sex, tertius septem, quartus verò octo, et eo amplius. Genealogias quoque Regum, quæ propter similitudines nominum valdè confusæ erant, quanta potui diligentia distinxi: unumquemque vel patris nomine, vel Senioris Juniorisve appellatione ab altero distinguens: quemadmodum diligens lector in suis animadvertere potest locis. Id præcipuè conservare curavi, ut in omnibus his Libris mentio fieret Benedicti Patris, certis ex causis: cui ego meum scire, meum posse, meumque vivere post Deum (a) acceptum fero. Nec ignoro multos fore, qui solita libidine omnibus detrahendi huic Volumini genuinum infigant dentem: quod vitare non poterit, nisi qui nihil omninò (b) scribet. Calumniabuntur enim tempora, convertent ordinem, res arguent, syllabas eventilabunt: et (quod accidere plerumque solet) negligentiam Librariorum ad Auctorem referent. Dicent etiam: *En noster Historiographus, novusque Auctor, qui aliorum verbis pro suis utitur.* Hoc quidem me fecisse non nego, neque me id piget: ac deinde facturum autumo. Habeo bonorum exemplum, quo (c) mihi id licere facere, quod illi fecerunt, puto. Nec sentiis detrahentium satis moveor: tua laude vel vituperatione doctus esse sufficiens. Vale, Pater venerande, et prosperis ad vota successibus polle.

Explicit Epistola.

INCIPIT PRÆFATIO

IN GESTA FRANCORUM.

1. De (d) Germania.

GERMANIA omnis in quinque populorum conventus dividitur. E quibus primi sunt Vindelici, deinde Cimbri, post hos Teutones, ac perinde Peucini: ultimis omnium existentibus Basternis, qui confines sunt Dacis. Porrigitur autem Germania in longitudinem DCLXXXVI millibus passuum, in latitudinem CXLVIII millibus. Amnes in ea clari, atque in Oceanum decurrentes: Guthalus, Visurgis, et Rhenus. In Rheno autem ipso centum propè habentur in longitudinem insulæ: quarum nobilissima est Batavorum, et aliæ quamplurimæ, quæ sternuntur inter Rhenum ac Flevum. Ita verò appellantur Ostia, in quæ Rhenus in Septentrione in lacus varios, ab Occidente in amnem Mosam se spargit: medium inter hæc et modicum nomini suo custodiens alveum. Oritur autem ex Lepontiis, qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Helvetiorum, Mediomatricum, atque Treverorum citatus fertur. Et ubi Oceano appropinquat, in plures defluit partes, multis ingentibusque insulis (ut præmissum est) effectis: quarum pars magna à feris barbarisque nationibus incolitur: ex quibus sunt qui solis piscibus, atque ovibus vivere existimantur: multisque capitibus in Oceanum fluit. Intra Germaniam verò nullo inferius nobilitate Hercinium jugum prætenditur. De quo videlicet jugo Julius Cæsar in Historia belli Gallici, quod sylva adopertum sit, variisque ferarum generibus abundans, hoc modo scribit. « Ea, inquit, quæ fertilissima Germaniæ sunt loca circum Herciniam sylvam, quam Eratostheni et quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi Orciniam appellant, Volgæ Tectosages

Lib. 6.
Cap. 24.

(a) Codd. Sangerm. et Regii, *Post Deum imputo.*
(b) *Iidem, Scribit.*
(c) *Iidem, quo exemplo:* ita legitur in Prologo Terentii in Heautontimorumenon, à quo hæc mu-

tuatur Aimoinus.

(d) Deest hic titulus in Codicibus mss. Desunt et alii tituli, qui additi videntur ab eo qui primus Aimoinum vulgavit.

- A » * occupaverunt, atque ibi consederunt. Quæ gens usque ad hoc tempus his se-
 » dibus sese continet, summamque habet justitiæ et bellicæ laudis opinionem. Nunc
 » quidem in eadem inopia, egestate, patientia, qua Germani, permanent: eo-
 » dem victu et cultu corporis utuntur. Gallis autem provinciarum propinquitās, et
 » transmarinarum rerum notitia, multa ad copiam atque usus largitur. Qui paulatim
 » assuefacti superari, multisque victi præliis, nec se quidem ipsi cum illis virtute
 » comparant. Hujus Herciniæ silvæ, quæ suprâ demonstrata est, latitudo novem Cap. 25.
 » dierum iter expedito patet. Non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum
 » noverunt. Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus, rectaque
 » fluminis Danubii regione: et pertingit ad fines Dacorum et Anartium: hinc se
 » flectit sinistrorsus diversis à flumine regionibus, multarumque gentium fines pro-
 » pter magnitudinem attingit. Neque quisquam est hujus Germaniæ, qui se aut au-
 » disse, aut adisse initium hujus silvæ dicat, cùm dierum iter sexaginta processerit,
 » aut quo ex loco oriatur acceperit. Multaque in ea genera ferarum nasci constat,
 » quæ reliquis in locis visa non sunt. Ex quibus quæ maximè differant ab aliis, et
 » memoriæ prodenda videantur, hæc sunt. »
- B » « Est Bos cervi figura, cujus à media fronte inter aures unum cornu existit ex- Cap. 26.
 » celsius, magisque directum his quæ nobis nota sunt cornibus: et ab ejus summo
 » sicut palmæ rami latè diffunduntur. Eadem est feminæ marisque natura, eadem
 » forma magnitudoque cornuum. Sunt item quæ appellantur Alces. Harum est con- Cap. 27.
 » similis capris figura, et varietas pellium: sed magnitudine paulò antecedunt, mul-
 » tilæque sunt cornibus, et crura sine nodis articulisque habent: neque quietis
 » causa procumbunt, neque si quo afflictæ casu conciderint, erigere sese aut suble-
 » vare possunt. His sunt arbores pro cubilibus, ad eas se applicant, atque ita pau-
 » lulum modò reclinatæ quietem capiunt. Quarum ex vestigiis cùm est animadver-
 » sum à venatoribus quò se recipere consueverint, omnes eo loco aut ab radicibus
 » subruunt, aut abscindunt arbores, tantum ut summa species earum stantium relin-
 » quatur. Huc cùm se consuetudine reclinaverint, infirmas arbores pondere affli-
 » gunt, atque una ipsæ concidunt. Tertium est genus earum quæ (a) Uri appellan- Cap. 28.
 » tur. Hi sunt magnitudine paulò infra elephantos, specie et colore et figura tauri.
 » Magna vis eorum est, et magna velocitas: neque homini, neque feræ quam con-
 » spexerint, parcent: hos studiosè captos foveis, interficiunt. Hoc se labore du-
 » rant adolescentes, atque hoc genere venationis se exercent: et qui plurimos ex
 » his interfecerint, relatis in publicum cornibus quæ sint testimonio, magnam fe-
 » runt laudem. Sed assuescere ad homines et mansueti fieri, ne parvuli quidem ex-
 » cepti, possunt. Amplitudo cornuum et figura et species multum à nostrorum
 » boum cornibus differt. Hæc studiosè conquisita ab labris argento circumeludunt,
 » atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur. »

II. De moribus Germanorum.

- D E moribus quoque hominum ac cultu idem Auctor in eodem libro hæc refert.
 » « Germani, ait, multum à consuetudine Gallorum differunt: nam neque Dru- Ibid. Cap. 21.
 » des [quos nos Sacerdotes, vel divinos Vates possumus vocare] habent, [ut illi]
 » qui rebus divinis præsent; neque sacrificiis student. De Deorum numero eos solos
 » ducunt quos cernunt, et quorum apertè opibus juvantur, Solem scilicet, et Vul-
 » canum, et Lunam: reliquos nec fama acceperunt. Vita omnis in venationibus,
 » atque in studiis rei militaris consistit: ab parvulis labori ac duritiæ student: qui diu-
 » tissimè impuberes permanserunt, maximam inter suos laudem ferunt: hoc alii sta-
 » turam, alii vires nervosque confirmari putant. Intra annum verò vicesimum fe-
 » minæ notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus. Cujus rei nulla est occulta-
 » tio: quòd et promiscuè in fluminibus perluuntur, et pellibus aut parvis rhe-
 » nonum tegumentis utuntur, magna corporis parte nuda. Agriculturæ non student: Cap. 22.
 » majorque pars eorum victus in lacte, caseo carneque consistit: neque quisquam
 » agri modum certum, aut fines habet proprios. Sed Magistratus ac Principes in an-
 » nos singulos gentibus cognationibusque hominum qui unà coierunt, quantum et
 » quo loco visum est agri attribuunt: atque post annum aliò transire cogunt. Ejus
 » rei multas afferunt causas; ne assidua consuetudine capti, studium belligerandi

(a) Macrobius Saturnal. lib. 6. Uri, inquit, Gal-
 lica vox est, qua feri boves significantur. Glossæ vete-

res Cangii: Uri, vituli agrestes, quos bubalos vocant;
 Glossæ Græco-Latinæ; Βούβαλος, Urus, bos silvestris.

* licet omnes
 libri mss. et
 editi habeant
 nuncupave-
 runt.

» agricultura commutent; ne latos fines parare studeant, potentioresque humiliores A
 » possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque aestus vitandos ædificent;
 » neque oriatur pecuniæ cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur: ut
 » animi æquitate plebem contineant, cum suas quisque opes cum potentissimis æquari
 » videat. Civitatibus maxima laus est, quam latissimè circum se vastatis finibus soli-
 » tudines habere. Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere,
 » neque quemquam propè audere consistere: simul hoc se fore tutiores arbitrantur,
 » repentinæ incursionis timore sublato. Cum bellum civitas aut illatum defendit,
 » aut infert, Magistratus, qui ei bello præsent, ut vitæ necisque habeant potestatem,
 » deliguntur. In pace nullus est communis Magistratus, sed Principes regionum at-
 » que pagorum inter suos jus dicunt, controversiasque minuunt. Latrocinia nullam
 » habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt: atque ea juventutis exer-
 » cendæ, ac desidie minuendæ causa fieri prædicant. Atque ubi quis ex Principibus B
 » in concilio dixerit, *Se ducem fore, qui sequi velint profiteantur*: consurgunt hi qui
 » et causam et hominem probant, suumque auxilium pollicentur, atque ab multi-
 » tudine collaudantur. Qui ex his secuti non sunt, in desertorum ac proditorum nu-
 » mero ducuntur: omniumque his rerum postea fides derogatur. Hospitem violare
 » fas non putant: qui quaque de causa ad eos venerint, ab injuria prohibent, san-
 » ctos habent, hisque omnium domus patent, victusque communicatur. Ac fuit
 » antea tempus, cum Germanos Galli virtute superarent, ultrò bella inferrent, ac
 » propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitte-
 » rent. » Hactenus de Germania, quæ in veteribus reperire potuimus pandere cura-
 » vimus: nunc de Gallia dicendum.

Cap. 24.

III. (a) De Gallia.

C

Lib. 1. cap. 2.

GALLIAM omnem in quatuor provincias Orosius hoc modo dividit. « Gallia,
 » inquit, Belgica habet ab Oriente limitem fluminis Rheni et Germaniam,
 » ab Euro Alpes Penninas, à Meridie provinciam Narbonensem, ab Occasu pro-
 » vinciam Lugdunensem, à Circio Oceanum Britannicum, à Septentrione Britan-
 » niam insulam. Gallia Lugdunensis ducta per longum, et per latum inflexa,
 » Aquitaniam provinciam semicingit. Hæc habet ab Oriente Belgicam, à Meridie
 » partem provinciæ Narbonensis, quæ Arelas civitas sita est, et mari Gallico Rho-
 » dani * flumine accipitur. Narbonensis provincia, pars Galliarum, habet ab Orien-
 » te Alpes Cottias, ab Occidente Hispaniam, à Circio Aquitaniam, à Septentrione
 » Lugdunensem, ab Aquilone Belgicam Galliam, à Meridie mare Gallicum, quod
 » est inter Sardiniam et insulas Baleares, habens in fronte, quæ Rhodanus fluvius D
 » in mare exit, insulas Stichadas. Aquitanie provincia obliquo cursu Ligeris flu-
 » minis, qui ex plurima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc à Circio
 » Oceanum, qui Aquitanicus sinus dicitur, ab Occasu Hispanias habet, à Septen-
 » trione et Oriente Lugdunensem, ab Euro et Meridie Narbonensem provin-
 » ciam contingit. » Julius verò Cæsar, qui cum ejusdem terræ incolis decennio
 » bellum gessit, concordante secum Plinio, multisque aliis Philosophis, tres tan-
 » tum vult esse provincias. Cujus nos scripta eodem, quo ipse usus est, hic inseri-
 » mus ordine: aliqua tantummodò, quæ ille in aliis suæ Historiæ locis de civitati-
 » bus sive fluminibus dixit, seu quæ Plinius aliter ac ille sensit, interponentes.

* flumen.

IV. De Gallia secundum Cæsarem.

Cæsar de
Bel. Gall.
lib. 1. cap. 1.

GALLIA est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, (b) E
 » alteram Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur.
 » tur. (Hanc quoque partem Plinius Lugdunensem Galliam esse asserit.) Hi om-
 » nes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos [Lugdunenses] ab Aquitani-
 » tanis Garomna flumen, à Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium
 » fortissimi sunt Belgæ, propterea quod à cultu atque humanitate provinciæ lon-
 » gissimè absunt, minimèque ad eos mercatores sæpè commeant, atque ea, quæ
 » ad effeminandos animos pertinent, important: proximique sunt Germanis, qui
 » trans Rhenum incolunt, cum quibus continenter bellum gerunt. Qua de causa

(a) Codex Sangerm. *Tripertitus situs Galliæ*. Ita Codd. Regii.(b) *Iidem, aliam.*

» Helvetii

- A » Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quòd ferè quotidianis præliis
 » cum Germanis contendunt, cùm aut à suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum
 » finibus bellum gerunt. Hi una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo
 » continentur, qui agrum Helvetium à Germanis dividit: altera ex parte monte Jura
 » altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios: tertia lacu Lemanno et flumine
 » Rhodano, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit. »

Galliæ una pars, quam eos, qui specialiter Galli dicuntur, obtinere dictum est, initium capit à flumine Rhodano, continetur Garomna flumine, Oceanum in finibus Belgarum attingit: etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum vergit à Septentrione. Urbes in ea multæ ac opulentæ. Sed ex his præcipuæ sunt, nostroque ævo plus cognitæ: Lugdunum, Cabillonis, Hedua quæ et Augustidunus, Senonis, Autissiodorus, Meldis, Trecas, Parisius, Carnotum, (a) Gennabus ubi nunc Aurelianus, Rothomagus, Ebroas, (b) Oximus, Cinnomanis, Lixovium, Namnetis, Redonis, Venetus, Abrincatina, Andus quæ et Andegavis, Turonis, Bituriges, Nivedunus, quam quidam Nivernis esse putant. Harum Augustidunus et Senonis magnæ antiquitus apud Gallos fuere auctoritatis atque potentiae: adeò ut una earum, id est Augustidunus, quam Julius (c) Heduum nominat, amicitiam populi Romani amplectendo, toti penè Galliæ, eorum nixa favore principata sit: porro Senonis viribus confisa suis, ipsam (d) Romam orbis caput obsidere non pertimuerit, quam et cepit. Urbs verò Biturica atque Turonica, secundum Orosii diffinitionem, qui Aquitaniam à flumine Ligeris usque ad Pyrenæos determinat montes, quamque moderni sequuntur, non in Celtica Gallia, sed magis in (e) Aquitania sunt provincia. Flumina in Lugdunensi Gallia plurima, sed ex eis præcipua, Rhodanus, qui ejus ab Orientali parte terminus est. Quod autem verbis C Julii posuimus, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit, terram illam intelligimus, quæ hoc nomine proprio sortita est. Deinde Araris, qui per fines Heduarum et Sequanorum incredibili lenitate in Rhodanum influit, ita ut oculis in utram partem fluat judicari vix possit. Quod nos quoque perspeximus, ac admirati sumus tantæ magnitudinis fluvium tam tardo motu profluentem. Post eum extat Liger, qui terram illam, quæ inter illum et Sequanam jacet, penè insulam efficit. Silvæ multæ: sed eminentior ceteris Perticus. Et hæc quidem de Gallia Celtica, quæ et Lugdunensis vocatur. Nunc de Belgica provincia videamus.

Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur. Pertinent autem ad inferiorem partem fluminis Rheni, spectantque in Septentrionem et orientem Solem. Urbes ejus inclytæ ac famosæ, Colonia Agrippinensis, Tungris, Treveris, Mettis quæ et Mediomatricum, Remis, Laudunus, Suessionis, Ambianis, Viromandus, Belgicus, Atrabatun, Lingonis, et pagus Helvetiorum, quem nunc Alamanni incolunt. Ejus provinciæ fluvii, Scaldus, Matrona, atque Mosa profluens ex monte Vosego, qui est in finibus Lingonum, et parte quadam ex Rheno recepta, quæ appellatur Vaculus, vulgò autem dicitur Walis, insulam efficit Batavorum, quæ rustico sermone vocatur *Battua*. Alter fluvius est apud Belgas Axona, ultimos Remorum fines præterfluens. Silva quoque Ardenna, quæ est totius Galliæ maxima, atque à ripis Rheni finibusque Treverorum millibus amplius quingentis in longitudinem patet. Hæc de Belgis satis dixisse sit, dummodò de Aquitania quæ digna sunt memoriæ tradantur.

Aquitania, ut Plinio atque Julio videtur, à Garomna flumine usque ad Pyrenæos montes, et eam partem quæ ad Hispaniam pertinet, spectat, inter occasum Solis et Septentrionem. Plus tamen hoc tempore determinatio Orosii superius à nobis declarata tenetur. Secundum quam traditionem in Aquitania continentur urbes egregiæ: (f) Narbona, Arvernus, (quæ nunc Clarusmons vocatur,) Cadurx, To-

(a) Abbas le Beuf in Dissertatione peculiari probat Genabum diversum esse ab urbe Aurelianensi, censetque oppidum esse Gienum, *Gien*.

(b) Hic *Oximum*, vicum prope Sagios, vulgò *Hiesme*, qui nunquam civitas aut sedes Episcopalis fuit, poni pro civitate Osismiorum putat Hadr. Valesius in Notitia Gall. p. 395. *Oximus* Sais parebat, in coque nonnunquam consederunt Saienses Episcopi, qui ideò Oximensis Ecclesiæ Episcopi nuncupantur. *Oximi* meminere Hugo Floriacensis Monachus et Robertus Monachus in Chronicis: ab his enim inter civitates provinciæ Lugdunensis ponitur *Oximus*, quæ et *Sagiensis*.

(c) Julius Cæsar nomine civitatis *Æduorum* non unam aliquam *Æduorum* urbem designavit, sed more suo totum agrum totamve regionem *Æduorum*, ut notat Valesius in Notit. Gall. pag. 63.

(d) Cod. Sangerm. ipsam Romani orbis caput Romam. Ita Regii.

(e) Idem, in *Aquitania*.

(f) Narbonam et Tolosam Aquitaniæ urbibus magno errore ab Aimoino adnumerari, notat Hadr. Valesius pag. 620. Contrà Pagius ad annum 731. num. 18. Galliam Narbonensem, postquam Gothi ac postea Francis paruit, sub Aquitania comprehensam fuisse contendit. Et certè Charibertus frater Da-

losa, Gavalis, Rotenus, Lemovix, Petragorica, Pictavis, Burdegalis, Sanctona, A et Engolisma. Fluvii quoque haud parvi nominis in eadem sunt provincia: Helaver, qui non multò minor Ligeri ejus excipitur alveo. Dordonia etiam, qui ex monte (a) qui *Dor* dicitur, et est in finibus Arvernorum, duobus scaturiens fontibus, quorum uni nomen est *Dor*, alteri *Donia*, qui haud procul à monte ipso conjunguntur, in Garomnam influit. Denique Aquitania dicta est, eò quòd præ ceteris provinciis fontibus fluminibusque exuberet. Est in ea et silva vocabulo Lec-cenna, non contemnendæ magnitudinis, Biturigibus atque Arvernus confinis: in qua usque hodie ostenditur lapidea domus Brunichildis Reginæ quondam Franco-rum, amæno satis (ut nos quoque aspeximus) sita loco. Nam fluviolus eam præ-terfluens, irrigua à latere efficit prata: messesque à fronte oppositæ cinguntur silva venationi congrua. Has omnes provincias dum Franci occupassent, in duas tan-tummodò partes dividentes, eamquæ Septentrionem versùs tenditur, et inter Mosam B et Rhenum est, Austriam: illam verò, quæ à Mosa ad Ligerim usque pertingit, Neu-striam vocaverunt. Pars tamen Lugdunensis Galliæ, quam Burgundiones occupa-verant, Burgundiæ nomen retinuit. Aquitania quoque avitum non est dignata no-men mutare.

His de situ Germaniæ vel Galliæ, prout in Libris Veterum investigare potuimus, ostensis; nunc quæ Julius de antiquorum consuetudine vel moribus senserit Gal-lorum, ipsius explicemus verbis.

V. De institutione Gallorum.

Cæsar. de Bello Gall. l. 6. c. 43.
* nulli.
* decernunt.
Cap. 14.
A IT ergo: « In omni, inquiens, Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt nu- » mero atque honore, genera sunt duo. Nam plebs penè servorum habetur C » loco, quæ nihil (b) habet per se, * nullo adhibetur consilio. Plerique cùm » aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, » sese in servitutem addicunt Nobilibus: in hos eadem sunt omnia jura, quæ do- » minis in servos. Sed de his duobus generibus alterum est Druidum, alterum » Equitum. Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, re- » ligiones interpretantur. Ad hos magnus adolescentium numerus disciplinæ cau- » sa concurrat, magnoque hi sunt apud eos honore. Nam ferè de omnibus con- » troversis publicis privatisque constituunt: et si quod est admissum facinus, si cæ- » des facta, si de hæreditate, de finibus controversia est, iidem * discernunt, præ- » mia pœnasque constituunt. Si quis aut privatus aut publicus eorum decreto non » steterit, sacrificiis interdicunt. Hæc pœna apud eos est gravissima. Quibus ita est » interdictum, hi numero impiorum ac sceleratorum habentur: his omnes dece- D » dunt, aditum sermonemque diffugiunt, ne quid ex contagione incommodi ac- » cipiant: neque his petentibus jus redditur, neque ullus honor communicatur. » His autem omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet aucto- » ritatem: hoc mortuo, si quis ex reliquis excellit, dignitati succedit: aut si sunt » plures pares, suffragio Druidum, nonnunquam etiam armis de principatu con- » tendunt. Hi certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ » media habetur, considunt in loco consecrato. Huc omnes undique qui contro- » versias habent conveniunt, eorumque judiciis decretisque parent. Disciplina in » Britannia reperta, atque inde in Galliam translata esse existimatur. Et nunc qui di- » ligentiùs eam rem cognoscere volunt, plerumque illò discendi causa proficis- » cuntur. Druides à bello abesse consueverunt, neque tributa unà cum reliquis E » pendunt; militiæ vacationem, omniumque rerum habent immunitatem. Tantis » excitati præmiis, et sua sponte multi in disciplinam conveniunt, et à parentibus » propinquisque mittuntur: magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur. Ita- » que annos nonnulli xx in disciplina permanent, neque fas esse existimant ea li- » teris mandare; cùm in reliquis ferè rebus publicis, privatisque rationibus, Græ- » cis literis utantur. Id mihi duabus de causis instituisse videntur, quòd neque in

goberti I, dum in parte Provinciæ Aquitaniæ regna-
ret, Tolosæ sedem elegit: et Ludovicus Pius, dum
Carolo M. adhuc vivente, Rex Aquitaniæ esset con-
stitutus, Comitatus regni sui sæpiùs Tolosæ celebra-
vit, ut fidem facit Astronomus in Vita Ludovici Pii.
(a) Observat idem Valesius ibid. pag. 179. verum
quidem esse quod ait Aimoinus, ex monte *Dor* in *fini-*

bus Arvernorum delabi Dordoniam; sed à duobus
fontibus, qui *Dor* et *Donia* dicantur, et non procul à
monte conjungantur, nomen eum accepisse, falsissi-
mum.

(b) In cod. Sangerm. scriptum erat, *habet*, ut in
Editis, sed correctum, *audet*, ut legitur apud Cæ-
sarem.

- A » vulgum disciplinam efferri velint, neque eos qui discunt literis confisos, minùs
 » memoriæ studere : quod ferè plerisque accidit, ut præsidio literarum diligentiam in
 » perdiscendo ac memoriam remittant. In primis hoc volunt persuadere, *Non in-*
 » *terire animas ; sed ab aliis post mortem transire ad alios :* atque hoc maximè ad
 » virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. Multa prætereà de sideribus ac
 » eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de Deorum
 » immortalium vi ac potestate disputant, et juventuti tradunt.
 » Alterum genus est Equitum. Hi, cùm est usus, atque aliquod bellum inci- *Cap. 15.*
 » dit (quod ferè ante Cæsaris adventum quotannis accidere solebat, ut aut ipsi
 » injurias inferrent, aut illatas propulsarent) omnes in bello versantur : atque eo-
 » rum ut quisque genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos
 » clientesque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

B

VI. De Gallorum religione.

- » NATIO est * omnium Gallorum admodum dedita religionibus : atque ob eam * *omnis.*
 » causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in præliis periculisque *Cap. 16.*
 » versantur, aut pro victimis homines immolant, aut se immolatu-
 » ministrisque ad ea sacrificia Druidibus utuntur, quòd pro vita hominis, nisi vita
 » hominis reddatur, non posse Deorum immortalium numen placari arbitrantur :
 » publicèque ejusdem generis habent instituta sacrificia. Alii immani magnitudine
 » simulacra habent, quorum contexta viminibus membra vivis hominibus com-
 » plent ; quibus succensis, circumventi flamma exanimantur homines. Supplicia eo-
 » rum qui in furto, aut in latrocinio, aut aliqua noxa sunt comprehensi, gratiora
 C » Diis immortalibus esse arbitrantur. Sed cùm ejus generis copia deficit, etiam ad *Cap. 17.*
 » innocentium supplicia descendunt. Deum maximè Mercurium colunt : hujus sunt
 » plurima simulacra : hunc omnium inventorem artium ferunt ; hunc viarum atque
 » itinerum ducem ; hunc ad quæstus pecuniæ mercaturasque habere vim maximam
 » arbitrantur : post hunc Apollinem et Martem et Jovem et Minervam. De his
 » eandem ferè quam reliquæ gentes habent opinionem : Apollinem morbos de-
 » pellere ; Minervam operum atque artificiorum initia tradere ; Jovem imperium
 » coeleste tenere ; Martem bella regere. Huic, cùm prælio dimicare constitue-
 » runt, ea quæ bello ceperint plerumque * devovent : quæ superaverint animalia * *deferunt.*
 » capta immolant, reliquasque res in unum locum conferunt. Multis in civitatibus
 » harum rerum extructos tumulos locis consecratis conspicari licet. Neque sæpè
 » accidit ut neglecta quispiam religione, aut capta apud se occultare, aut posita
 D » tollere auderet : gravissimumque ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est.

VII. De Gallorum origine.

- » GALLI se omnes ab Dite patre prognatos prædicant, idque ab Druidibus *Cap. 18.*
 » proditum dicunt. Ob hanc causam spatia omnis temporis non numero die-
 » rum, sed noctium finiunt : dies natales, et mensium et annorum initia sic ob-
 » servant, ut noctem dies subsequatur. In reliquis vitæ institutis hoc ferè à reliquis
 » differunt, quòd suos liberos nisi cùm adoleverint, ut munus militiæ sustinere
 » possint, palam ad se adire non patiuntur : filiumque puerili ætate in publico in
 » conspectu patris assistere turpe ducunt. Viri quantas pecunias ab uxoribus dotis
 » nomine acceperunt, tantas ex suis bonis æstimatione facta cum dotibus commu-
 E » nicant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur, fructusque servantur :
 » et uter eorum vitâ superaverit, ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum *Cap. 19.*
 » temporum pervenit. Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent po-
 » testatem. Et cùm paterfamilias illustriore loco natus decessit, ejus propinqui
 » conveniunt : et de morte, si res in suspicionem venit, de uxoribus in servilem
 » modum quæstionem habent : et si compertum est, igni atque omnibus tormen-
 » tis excruciatas interficiunt. Funera sunt pro cultu Gallorum magnifica et sum-
 » ptuosa : et omnia quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem inferunt, etiam
 » animalia : ac paulò supra hanc memoriam, servi et clientes, quos ab his dilectos
 » esse constabat, justis funeribus confectis, unà cremabantur. Quæ civitates com- *Cap. 20.*
 » modiùs suam rempublicam administrare existimantur, habent legibus sanctum,
 » si quis quid de republica à finitimis rumore aut fama acceperit, uti ad Magistratum

» deferat, neve cum quo alio communicet; quod sæpè homines temerarios atque A
 » impeditos falsis rumoribus terreri, et ad facinus impelli, et de summis rebus
 » consilium capere cognitum est. Magistratus quæ visa sunt occultant, quæque esse
 » ex usu judicaverint, multitudini produnt. De republica nisi per concilium loqui
 » non conceditur. »

VIII. De aliis Gallorum institutis.

Lib. 4. cap. 5.

ITEM idem ipse alio in loco inquit. « Est hoc, inquam, Gallicæ consuetudinis,
 » uti et viatores etiam invitos consistere cogant, et quid quisque eorum de qua-
 » cunque re audierit, aut cognoverit, quærant: et mercatores in oppidis vulgus
 » circumstet, quibusque ex regionibus veniant, quasque ibi res cognoverint, pro-
 » nunciare cogant. His * rebus atque auditionibus permoti, de summis sæpè rebus
 » consilia ineunt, quorum eos è vestigio poenitere necesse est: cum incertis (a) B
 » motibus serviant, et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant ». His de
 Libro Julii sententiis antepositis, non videatur lectori onerosum, duorum clarissi-
 morum exempla subnectere virorum, Orosii atque Sallustii, de virtute prolata
 Gallorum. Quamvis enim id Præfatio non sponderit se acturam, tamen con-
 gruum æstimatum est duorum aut trium testimonia inserere; ut dum eorum virtus
 magna fuisse docetur, major fortitudo Francorum, qui eos vicerunt, fore de-
 claretur. Ait denique Orosius. *Quotiescumque, inquit, Galli exarserunt contra*
Romanos, scilicet totis opibus suis, ita Roma detrita est, ut sub præsentem nunc con-
cursionem Gothorum magis debeat meminisse Gallorum. Ideò verò præsentem dicit con-
 cursione Gothorum, quia ejus temporibus Gothi primùm Romam ceperunt;
 quos postea Franci vicerunt, ut in sequentibus declarabitur. Sallustius autem ita C
 scribit: *Per idem tempus* (haud dubium, quin quando bellum contra Jugurtham à
 Romanis gerebatur) *à ducibus nostris, Quinto Scipione et Memmio Manlio, adver-*
sus Gallos malè pugnatum est. Quo metu omnis Italia contremuerat. Illique et usque
ad nostram memoriam Romani sic habuere, alia omnia virtuti suæ prona esse, cum
Gallis pro salute, non pro gloria certari.

Explicit Præfatio.

INCIPIT PROŒMIUM.

REGNUM Francorum, antiqua Trojanæ gentis prosapia nobili- D
 R tatum, cum virorum ferocis corporis animique virtute, tum
 maximè Regum excellentissima semper viguisse potentia, luce cla-
 rius constat. Quæ pro certo natio, licet eo quo censetur nomine præ-
 ferox esse noscatur, mansuetudinis tamen ejus insignia adeò elucent,
 ut rebellium colla hostium non tam vindici ferire mucrone, quàm
 sibi subicere maluerit. Verùm, ut diximus, cum regnum præcellen-
 tissima floruerit auctoritate, virorumque prævalida animositate, non
 tam finium ampliare spatia suorum, quàm exterarum sibi acquirere stu-
 duit dominationem gentium. Vividam namque bello dextram præ-
 ferens, et parcere norat subjectis, et debellare superbos. Quæ non E
 immeritò domina multarum evasit nationum, dum non diu passa est se-
 met idololatriæ servire dæmonum. Nam Creatori potiùs quàm creaturæ
 subdi rectius ducens, ipsa (ut ita dictum sit) sui primordia regni
 Christo auspice cœpta, cultui ipsius dedicare maluit. Hinc ad altiora
 se subrigens, Catholicæ fidei norma, ardenti usa desiderio, ea cum
 regni terminis ut dilataretur, ardentè effecit. Rerum verò secunda-
 rum processu excitata, impetum non refrænabat suum, sed adiungere

(a) Codd. mss. moribus: apud Cæsarem, rumoribus.

A finitimos bello coactos haudquaquam dissimulandum arbitrabatur : donec Alamannorum gens, dominationis jugum ferre detrectans, bellum immane excitavit. Quod quidem Rex inclytus Clodoveus, qui quintus Regum ipsius gentis regnum tenebat, solerter ad victoriam usque perduxit. Sed hæc proprio digesta referentur in loco. Nunc Historiæ ordo texatur.

Explicit Proœmium.

B

INCIPIT LIBER PRIMUS

DE GESTIS FRANCORUM.

I. De Trojanorum (a) dispersione.

POST triumphum victoriæ, quam Græci de excidio egerunt Trojæ, multi civium eversæ urbis, qui effugere cladem potuere necis, quaquaversum poterant sedes sibi quærere procurabant. Eorum quidam Antenor nomine, non infimus genere, adjuncta sibi sociorum numerosa multitudo, navibus altum petiit mare. Tandem post magnos pelagi variosque labores, Tanais ingressi ostia fluminis, Meotides transmeantes paludes, in finibus Pannoniorum castrametati sunt.

C Adridente autem eis locorum amœnitate, stationem inibi constituerunt suam, ædificata civitate, quam Sicambriam vocaverunt. Post multorum verò curricula temporum contra Valentinianum, qui Romani tenebat Imperii principatum, Alano- rum gens contumax rebellavit audacia perfidorum : quos ille prælio superatos, Meotidis coëgit expetere latibula paludis. Illuc quoque eos cum exercitûs multi- tudine insecutus, dum situ et difficultate locorum, quominus eis nocere posset, impediretur, Trojanos Sicambriam habitantes in auxilium evocat. Hos hortatur, monetque ut suis tantummodò viam pandant, per quam securos hostes et nil tale verentes invadendo opprimant. Illi non id solùm se facturos, verùm se Alanos hinc expulsuros spondent. Imperator decennio eis tributa, si id efficiant, indulget. Trojani fiducia animati, quòd forent gnari locorum, simul et munerum promissione allecti, Alanis locorum firmitate fidentibus ex improvise superveniunt : cæ- dunt prosternuntque multos mortales, ceterosque in fugam actos à palude per- turbant. Imperator virtutem gentis audaciamque miratus, quòd loca, quæ totius orbis victores Romani expavissent, non solùm intrare, verùm et immanissimos hostes expellere non dubitassent ; Attica lingua Francos, id est feroces, nuncu- pavit.

*Gesta Reg.
Frane. cap. 1.*

Ibid. cap. 2.

II. De Francorum appellatione altera opinio.

QUIDAM verò auctores referunt, quòd à Francione Rege vocati sunt Fran- ci ; dicentes quòd digressi à Troja Regem sibi Frigam nomine constituerint ; sub quo, inquiunt, eis *Asiam pervagantibus, quedam ex ipsis pars inter Macedones sortem habitationis accepit.* Quorum viribus aucti Macedones, quanta sub Philip- po et Alexandro Regibus bella gesserunt prospera, perspicuum habetur. Porro reliqua portio cum præfato Principe Europæ partes adiit, et inter Oceanum et Thraciam super littora Danubii consedit : quæ duobus à se electis Regibus, in duarum se divisit nomina gentium. Et una quidem natio Torchorum, à Torcho- to Rege, alia verò à Francione, Francorum adepta nomen est : quæ Alanos, ut diximus, à Meotidis expulit paludibus.

*Hist. Epist.
cap. 2.*

III. De Francorum, antequàm in Galliam venerint, gestis.

DECENNIO sanè exacto, misit Imperator qui consueta de gente Francorum exigerent tributa. Illi pretio sui sanguinis se eo levatos fatentur, seque vecti- gal non soluturos, pro quo remittendo mortis discrimen perpessi forent. His

(a) Hic titulus et sequentes desunt in Codicibus mss.

*Gesta Reg.
Franc. cap. 3.
et 4.*

*Hist. Epitom.
cap. 3.*

An. Chr. 388.

An. Chr. 392.

*Hist. Epitom.
cap. 1.
Circa an. 411.*

indignatus Cæsar suorum instruit aciem, quæ et viribus foret exercita, et tantæ genti A
obviâ ire parata. Nec morati, obviâ eunt Franci Romanis. Pugna in manibus,
nec comperendinata, quamvis uni genti adversus plures gentes prælio decertandum
foret. Franci sanè robur aliarum nationum Romanis subsidio venisse conspicati,
cedendum sibi loco utilius æstimantes, Sicambriam egressi, ripas Rheni fluminis oc-
cupaverunt. Duces autem sibi Marchomirum, Sunnonem et Genebaudum, post
funus memorati Regis Francionis, eligentes, plurima Germanorum oppida per-
vasere. Quorum quidem numerus, cum primo digressionis suæ ab Asia tempore
vix ad duodecim millia armatorum æstimaretur, in tantam coaluit numerositatem,
ut ipsis etiam Germanis, proceritate et virtute corporum præminentibus, formidini
esset. Quos tempore Theodosii Nannius et Quintinus Magistri militum, collecto
exercitu, Germania pellere moliti sunt: quos prima quidem acie superasse sibi visi
sunt: postmodum tamen cum majores copias, junctis sibi Heraclio ac (a) Joviniano B
no Romanæ militiæ Principibus, adscivissent; commissa pugna tantam ex Romanis
Franci stragem, fugatis Heraclio ac Joviniano, ediderunt, ut cunctis in circuitu
nationibus hæc audientibus terrorem suæ virtutis incuterent. Nec fuit in reliquum
gens, quæ Francos jure belli sub jugo redigeret tributum.

Sanè Arbogastes ejusdem gentis Comes ad Romanos se contulit, et victus bello
à Francis, primo congressu aufugit: postmodum tamen inita denuò pugna, non
parvam multitudinem manu fudit, cum residuis verò pacem firmavit, uti in Vita
beati Ambrosii plenius inveniri valet.

Treverorum urbem Franci, factione Lucii Consularis, eodem tempore per-
vaserunt. Qui videlicet Lucius indignatione commotus, eò quòd cognovisset ab (b)
Avito Galliarum Augusto uxorem suam stupro maculatam, atque cavillando sibi
audisset eum dicentem, quòd calidas quidem haberet thermas, sed ipse frigido la- C
varetur, ista perpetravit.

IV. De Faramundo primo Francorum Rege.

Circa an. 418.
*Ibid. cap. 3.
Circa an. 427.*

* *Al. Dis-
pargum.*

REGEM verò, ceterarum more nationum, Franci sibi eligentes Faramun-
dum Marchomiri filium, solio sublimant regio. Cui filius successit Chlodio
Crinitus. Illo in tempore Francorum Reges criniti habebantur. Finitimos itaque
bello lacessendo, Thoringorum, qui Germaniam incolunt, fines depopulantes,
Castellum quoddam * Disbargum nomine occupant, in quo Rex Chlodio sedem
sui constituit regni.

V. De Romani Imperii excidio, et Francorum incremento sub Chlodione Rege. D

An. 445.
*Hist. Epitom.
cap. 9.
Gesta Reg.
Franc. cap. 5.*

Eo in tempore Romano Imperio a ferrea firmitate in testaceam decidente fra-
gilitatem, Burgundiones (c) Lugdunensem, Gothi Aquitanicam pervaserant
provinciam, eaque tantum pars Galliarum Romanæ suberat ditioni, quam Rheni
fluenta ac amnis Ligeris determinant. Rex autem Chlodio angustos regni fines di-
latare cupiens, exploratores à Disbargo trans Rhenum dirigit: et ipse cum exer-
citu subsecutus, Cameracum urbem obtinuit: quoscumque Romanorum obvios ha-
buit, neci tradidit.

IV. De Meroveo Rege.

An. 447.

An. 451.

*Gregor. Tur.
lib. 2. cap. 7.*

POST hæc Chlodione Rege vita decedente, Meroveus ejus affinis regni E
Francorum gubernacula suscepit: regnavit autem Chlodio per xx annorum
curricula. Qua tempestate etiam Huni Rhenum transeuntes, Metis civitatem con-
cremant, Treveris diripiunt, Tungrense devastant territorium. Ita per totam Gal-
liam sæva bellorum exardescabant incendia: ubique luctus, ubique dolor, et
plurima mortis imago. Aurelianensem quoque adeuntes urbem, obsidione clau-
dunt: et ne quis tutè egrediatur, portis custodia vallatis, studioso conamine pro-
vident. Erat tunc temporis ejusdem civitatis Præsul, virtute admirabilis. Anianus,

(a) Perperam hic obtruditur Jovinianus; Gre-
gorius tantum memorat Heraclium Jovinianorum
Tribunum.

(b) Leg. Jovino: Avitus siquidem diu post hæc
tempora imperavit.

(c) Lugdunensis prima, Maxima Sequanorum,
Viennensis, Alpes Graia et Penninae, ac Provincia
cis Druentiam, Burgundionibus tandem cessere, sed
non ante annum 456. Gothorum regni in Galliis ini-
tium ab anno 412. repetendum.

A Cujus meritis et orationibus immanissimas Hunorum phalanges omnipotentia Christi ita protrivit, ut quibus profugi habitent in terris, hucusque sit incognitum.

VII. De Childerico Rege.

- MEROVEO autem Rege Francorum hac luce casso, Childericus filius ejus solio sublimatur regio : hujus regni primordia quibusque bonis detestanda fuere. Hic namque contra Francos primum nequiter agens, cum filias nobilium incesto contaminare non desisteret, regno ejicitur. Qui expulsus, Regem Thoringorum Bissinum nomine expetiit, tutam sibi apud eum latebram fore autumans : nec spe sua frustratus est : nam cuncto exilii sui tempore cum Rege conversatus, honorificoque apud eum loco habitus est. Erat ei (a) quidam è Francorum Proceribus familiaritatis vinculo colligatus, nomine Winomadus : cujus ille omnia agebat consilio, dum adhuc regni potiretur sceptro. Hunc ergo evocans, animositatem Francorum sese regno pellere minitantium edicit : quid facto opus sit consulit. Ille iræ eorum cedendum suadet, ne si permanendum putaret, augeret potius odium quam diminueret ; humani dicens esse morem ingenii, præsentiae alicujus invidere, absentiae compati : se interim, dum ille quoquo locorum immoratur, animos gentis pertentaturum pollicetur, persuasurumque ut cum eo in gratiam redeant : dividensque aureum, sibi medium retinet, mediumque illi confert, dicens : *Suscipe mediam hujus aurei partem : et si quidem Francos tibi conciliare potuero, hoc tibi erit signum : dum hanc tibi misero partem, et convenire sibi utrasque contigerit, animadvertas oportebit eodem modo convenientia populi studia tibi congruere. Reditum ergo ad patriam accelerabis tuam, ut regnum quo nunc privaris recipias.* Post hæc verba Childericus Thoringam, ut prælibatum est, petiit. Franci verò immemores injuriarum quas Romanis intulerant, Egidium Patricium, qui à Romanis tuendæ Galliæ curam susceperat, Regem sibi statuunt. Cæca mens hominum, eum sibi putare consulere, cui ipse mala non desinit irrogare : nam quo pacto is benè illis consultum vellet, cujus agros igne, populum gladio, urbes vastatione protriverunt ? Winomadus sanè versuta callens astutia, et ad quæ animum intenderat efficere satis promptus, in brevi amicitiae Egidii inhæsit : cui ille, familiarissimum sibi æstimans amicorum, se suaque omnia credebat consilia. Winomadus itaque præsentiscens Francorum ei suspectam fore potentiam, cumulare et ipse verbis quibus poterat invidiæ simultates non cessabat. Suadet ergo tributis onere eos opprimi oportere : sed perpendens hac eos injuria non flecti, quin ut cœperant odio Childericum, honore Egidium dignum acclamarent, Egidio sic locutus est : *Ita, inquit, Francorum frangere quibus contumaciam, si aliquos potentium gladio peremeris.* Egidius id illi committit negotii. Winomadus opportunam nactus occasionem, quos infestiores fuisse Childerico cognoverat, criminibus insinulatos, Egidio mittit puniendos. Ille, ut reos Imperialis Majestatis, gladio puniri (b) jussit. Hac Regis immanitate permoti Franci, Winomadum ab hoc consilio immunem æstimantes, querelam ei suam depromunt. Ille mirari se dicit variam eorum mutabilitatem mentium, ut de ejus nunc crudelitate querantur, quem tanto antè præconio dignum judicavissent : simulque hac eos oratione convenit : *Quæ, inquit, dementia vestris vesanis insedit animis, ut expulso cive, dominatui vos superbi subderetis advenæ ? Sed dicturi estis infrenatam ejus luxuriam vobis pudori fuisse. Ut quid ergo de hujus feritate causamini, quem illi præferendum æstimavistis ? Sprevistis Regem vestra, de gente creatum, qui benignus natura, benignior etiam abolita potuit esse lascivia : et elegistis tyrannum, ob hoc vel maxime pertimescendum, quod genus externa habeat natione deductum. Animalia sanè ratione carentia sui potius quam externi dominium expetunt generis : solis ciconiis alieni duces placent sanguinis, quæ ventri deditæ aliarum se tuentur periculo avium. Verum si consiliis decrevistis parere meis, redeundum in gratiam censeo : et placandum Principis animum expulsionem offensum. Durum certè judico, unius non posse perpeti luxuriam, et tantorum perferre nobilium perditionem civium. His illi animati verbis, simul et atrocitate facti permoti, quo primores regni pessundari videbant, Winomado dixerunt : *Pœnitet nos injuriarum proprio Regi illatarum : quem sicubi gentium inveniri posse sciremus, supplices Legatos mitteremus exoratum, ut suum rediret ad regnum.* Ille convenientia Regi Francorum persentiscens studia, fidelem per puerum dimidium ei*

CHILDERICUS.
An. 456.

An. 457.

Gest. Reg.
Franc. cap. 6.
et 7.

(a) Aimoinus Gregorii narrationem exaggerat et amplificat.

(b) Codd. mss. jubet.

CHILDER-
RICUS.

dirigit aureum, cuius partem mediam abeunti dederat in signum : legatoque hæc A illi dicere jussit : *Revertere jam nunc, ut desideratus dominus, ac ut felix utere regno tuo.* Qua Legatione Childericus accepta, ovans patriam repetit : et è medio itineris mittit, qui Winomado adventum nunciet suum, et edicat ut sibi festinatò occurrat. Quod ille, junctis sibi Francorum Proceribus, maturatò implevit : et apud castrum, cui nomen Barrum est, occurrit. Præceperat porrò præfatus Dux Barrensibus, ut cum summo honore Regem advenientem exciperent. Cujus ipsi præcepto parentes, honorificentissimè eum, obviàm progressi, susceperunt. Quod Rex pro omine accepit : graterque eorum obsequio usus, tributum, quod regni ejus dependebant partibus, liberalitate indulsit regia. Junctis itaque cum Winomado viribus, Childericus inde progressus, Egidium (a) acie superatum regno decedere compulit : qui expulsus Suessionem civitatem petiit : reliquoque quo advixit tempore inibi deguit. Eo autem præsentì lumine casso, Siagrius filius ejus eandem urbem B hereditario jure possedit.

An. 464.

Childericus verò (b) cùm et manu promptus, et consiliis esset providus, cum Adovagrio Saxonum Rege Aurelianis pugnans victor extitit. Quem fuga lapsum Andegavos usque persequens, cùm eum non reperisset, ipsam urbem oppugnans cepit : Paulum Romanarum Comitem partium interemit. Sicque regni terminos Aurelianensem, ac demum Andegavensem usque civitatem dilatare haud segniter procuravit.

VIII. De Basinæ Thoringorum Regis uxoris ad Childericum transitu.

Hist. Epit.
cap. 12.

BASINA autem Bissini Thoringorum Regis uxor, cognoscens Childericum C paternum recepisse regnum, ad eum, priori abjecto viro, ire contendit. Dicebatur autem idem Princeps consuetudinem stupri cum ea habuisse, dum apud præfatum exularet Regem. Childericus ergo dum ab ea quæreretur, qua de causa ad se venire tantoperè curasset, hoc ab ea responsum accepit : *Tua, inquit, virtute et modestia cognita, expetere te decrevi : nam si (c) ultimi in finibus orbis te utiliore invenire me sperarem, nulla itineris molestia impedirer, quin eum properanter adirem.* Cùmque ab ea Rex hæc accepisset responsa, immemor amicitiae et beneficiorum ab ejus viro sibi collatorum, ipso superstite, utpote paganus, eam sibi in matrimonium adscivit. Dum autem secreta jugalis thori supervenissent silentia, mulier virum ammonet à mutua eum debere vacare conjunctione : hortaturque ut ante fores Palatii exeat, et quæ viderit sibi renunciaret. Ille monita mulieris haud aspernanda arbitratus, dicto paret : et ecce præ foribus Aulae Regiæ videt magnarum formas (d) D bestiarum veluti deambulantium, pardorum scilicet, unicornium, atque leonum. Perterritus itaque ad conjugem properat, rem ordine refert : illa confidere eum imperat, et ut secundò ac tertio id faciat edicit. Revertenti itaque Regi apparent iterùm ursorum luporumque circumcursantium imagines : tertio quoque egressus aspicit canum figuras, minorumque animalium se invicem lacerantium. Stupens igitur, visionis ignarus, stratum repetit : causam prudenti feminae pandit, et quid ista portendant sollicitus explorator exquirat : namque non se ab ea frustrà ad hæc intuenda missum certò sciebat. Illa castè se agere virum ea nocte præmonet : cuncta se venturà luce declaraturam pollicens. Dum ergo aurea polum facies, rutilique jubar Solis diem decorarent, surgit mulier, maritique animum, dubia visione suspensum, hac reddidit oratione lenitum. *Has, inquit, mi vir, corde pelle curas, et quæ dicam intenta percipe mente. Etenim non tantum præsentium acta rerum, quantum futurorum est ostensum præsagium. Nec te formas animalium, uti ante pedes E vidisti positas, dignum est perpendere : sed potiùs in his posterorum mores et actus nostrorum oportet prospicias. Nostro namque qui primus surget à semine, filiiue censebitur nomine, insignis erit potentiae, quem leonis vel unicornis conspexisti in (e) speciem. In figura sanè lupi ac ursi signantur ipsius posteri, virtute prævalidi, rapinaeque avidi. At*

(a) Tantùm abest ut Childericus contra Egidium pugnaverit, ut potiùs cum eo regnaverit, teste Gregorio Turon. lib. 2. cap. 12.

(b) Childericus non cum Adovagrio praeliatus est, nec proinde eum usque Andegavos persecutus. De suo addit Aimoinus, à Childerico regni terminos ad usque Aurelianensem et Andegavensem urbes dilatatos. Quinimò Childericus nec Paulum Comitem

interemit, nec urbem cepit Andegavensem, si verum est quod ait Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ, lib. 3. cap. 11. qui putat hunc natum errorem ex verbis Gregorii malè intellectis. Vide quod Tomo præcedenti notavimus, pag. 170.

(c) Cod. Reg. si ullum in finibus.

(d) Hæc portenta fabulam redolent.

(e) Codd. mss. in specie.

A canis libidinis impatiens, nulliusque virtutis, humana sine ope esse non prævalens, eorum præsa-
git ignaviam qui ultimis in seculis hujus regni potentur sceptris. Porro mi-
norum turba animalium semet invicem lacerantium, populus est sine timore Principum :
qui dum regni Primoribus mutuo sese odio impugnantibus obsequitur attentius, variis sese
implicat causarum tumultibus. Dumque Proceres alterutris sese moluntur privare ho-
noribus, illis ignobile vulgus favendo patet sine numero cædibus. Hæc mihi, domine
Rex, tuæ visionis est expositio manifesta, et futuri indicatrix certa. Ita Rex, postpo-
sita visionis propriæ mordaci cura, numerosa venturæ suæ prolis lætatus est se agno-
visse auspicia.

CHILDERICUS.

IX. De Antemii Imperio, et prodigiis sub eo.

B EA tempestate, Antemio Romanum gubernante Imperium, Leone Constanti-
nopolitanum, apud Tolosam Galliæ urbem è medio ejus tota die sanguis lar-
gissimo fluxit rivo : quod prudentes quique Gothorum, qui eadem regnabant in ci-
vitate, perditionem, Francorumque dixerunt portendere dominationem. His quo-
que diebus Odoacer, qui Herulis aliisque nationibus, quæ Danubii ripas incolunt,
imperitabat, victoria elatus, quam Feletheo Rugorum Rege bello devicto ade-
ptus erat, Italiam à parte Pannoniorum invadere cogitabat. Cùmque fines Nori-
corum ingrederetur, colloquium cujusdam servi Dei nomine Severini petiit, qui
his in locis Monasterium sibi construxerat : à quo petita benedictione et impetrata,
dum domum egredi vellet, et se ad limen ostii, ne caput offenderet, inclinasset,
(erat enim statura procerus) hæc ab eodem viro Dei audit : *Vade, Odoacer, vi-
libus nunc animantium pellibus indutus, Italiæ dominus mox futurus.* Qua viri Dei
C prophetia ille audita, Italiam ingressus, non ut debuit, sed ut voluit, cædibus ac
rapinis cuncta vastavit. Antemio verò Imperatore fraude Ricimiri generi sui in-
terempto, ipsis etiam Romanæ urbis summis arcibus infestius minitare cœpit. Qua
de causa Romani, et maximè Gothi, Legatos ad Leonem Constantinopolitanum
Imperatorem dirigunt, oratum ut sibi aliquis mitteretur Principum, per ejus auxi-
lium impetum propulsarent hostium.

An. Chr.
468.

An. 472.

X. De Theodorici Imperio.

ERAT autem quidam inter primores Imperialis Aulæ, Theodoricus nomine,
vir spectatæ prudentiæ. Cujus pater Theodorus Macedonia genitus, cujusdam
Idatii Patricii dum esset famulus, quandam conservam suam nomine Liliam amare
D cœpit ardentius. Quod agnoscens dominus, conjugis Eugeniæ consilio usus, eam
illi tradidit conjugem, sciens eadem de gente esse prognatam. Cujus domina, quæ se
fructu ventris dolebat esse privatam, hæc illi in mandatis dedit, ut quod prima nocte
jugalis thori in somnis videret, id sibi nuntiare curaret. Ea igitur nocte, qua pri-
mum cum viro secreta petiit cubiculi silentia, videt mulier ab umbilico sibi proce-
dere arborem, usque ad tecta domûs excrescentem. Terrore visionis expergefata,
narrat viro visionem, simul et dominæ jussionem. Ille mirari visum, dominæque
cœpit laudare præceptum : sed timens pueri interitum, mutare jussit somnium, ta-
leque dedit mandatum : *Dum, inquit, ante dominæ veneris conspectum, et jussa fueris
pandere somnium, dices vidissè te equum et equam pulcherrimos omnium obambulantes,
aliumque parvulum pone eos sequentem.* Parens illa verbis viri, refert dominis ficti
verba somnii. Gratulantur illi pro auspicio nascituri pueri, famulos libertate do-
nant : natumque puerum sibi adoptant in filium. Post hæc, Idatio et ejus conjuge
E vita decedentibus, jussu Leonis Imperatoris Theodoricus castris Imperialibus mi-
les est ascitus : qui cùm ceteris proceritate corporis esset eminentior, fortitudine
quoque membrorum, virtuteque animi erat præstantior : unde ipsi Imperatori mul-
tisque Senatoribus charus habebatur. Venientibus itaque supradictis Romanorum
Gothorumque Legatis, et propter quæ venerant intimantibus, Imperator Theo-
doricum, Patriciatus honore insignitum, ad partes direxit Italiæ tuendas : qui eve-
ctu navali Hesperiam ingressus, cum Odoacro ac Herulis variis successibus bella
gessit. Quadam autem vice bello devictus, Ravennam fugiens petere est coactus :
cui mater Lilia obviàm venit, orat ut in bellum redeat. Cunctanti taliter infit :
*Mihi crede, fili, non est tugurium quò fugiens te recipere possis, nisi allevem vestem, et
eam ex qua primam fusus es in lucem, ingrediaris domum.* Quibus verbis irritatus

An. 489.

CHILDERICUS.

An. 493.

juvenis, pudoreque inflammatus, collecta suorum, quos ad præsens reperit, parva A quidem, sed robusta manu, super hostes irruit, qui securi victoriæ latè diffusi jacebant in campo. Hos ergo circumfusus sternit fugatque, ipsumque Odoacrum capit: quem non multò post occidit: omnemque Italiam à dominatione Herulorum eripuit. Sed hunc ejus prosperum successum invida mutavit fortuna: nam (sicut fieri assolet, ut bonis virtutis augmentum apud improbos invidiæ det locum) quidam de Senatoribus apud urbem regiam commanentes, secundis Theodorici invadebant actibus. Quapropter derogare apud Imperatorem rebus ab eo optimè gestis conati sunt: adeuntesque Leonem (a) Imperatorem, ejus clementissimum animum, ex sua levitate alios existimantem, ab amore Theodorici avertere gestiebant, confingentes velle Theodoricum Hesperiae arripere regnum. His Imperator credulus verbis, eum ab Italia accersivit: cujus Theodoricus parens præceptis, cum nobilibus Gothorum ei Constantinopolim occurrit. Delatorum verò versutia B Princeps deceptus, segregatum à suis Theodoricum interficere cogitabat: sed hujus machinationis technis obviavit Ptolomeus, vir Senatorii ordinis, providus consilii: qui fidissimus amicorum Theodorici dum esset, et ab adolescentia jure amicitiae fœderatus, nulla poterat in ejus odium calliditate deflecti. Hic ergo subdola adversariorum persentiscens consilia, adiit Principem, talique apud eum oratione usus est: *Romani, inquit, gloria nominis quamvis sit bellorum sublimata triumphis, plus tamen decoris emeruit insignibus integræ fidei, magnificæque pietatis: majores quippe nostri plus se alterutrum pietate, quàm hostes certabant vincere bellico jure. Præstantissimum quidem quòd fertur Scipio de Carthagine triumphasse: præstabilius verò quòd dicitur infestissimi hostis exequiis non solùm interfuisse, verùm et funus ipsum subjectis vexisse humeris. Laudabile quoque Pompeium Mitridatis delesse copias, ipsumque ad mortem coegisse: laudabilius etiam Tigranem sese dedentem, terræque ante pedes prostratum, ac C diadema suum super genua ejus ponentem, non solùm elevasse, verumetiam coronam ejus capiti imposuisse, sibi que consedere fecisse. Quid mirabilem Reguli Consulis referam fidem, qui maluit inter inimicorum manus inauditis perire suppliciis, quàm jurisjurandi frangendo fidem, Romæ amantissimus vivere civis? Non ergo suscipias, clementissime Imperator, eorum verba, qui decus Imperii tui perfidiæ volunt inquinare macula. Quid enim toto dicetur in orbe, si præstantissimum Ducem tam infandissima peremeris morte? Sed placeat tibi consilium meum: et dum Palatium intraverit Theodoricus, custodiæ mancipetur victus: post hæc mittantur ex Senatoribus aliqui, qui hoc à tua pietate responsum referant Gothis: Non, * inquam, dimittetur Theodoricus, nisi se purgaverit objectis criminibus. Placuit sermo Principi cunctoque Senatui. Mittitur Ptolomeus cum aliis Legatis, hæc nuntiaturus Gothis. Præmiserat sanè puerum hoc illis intimaturum, ut eum cum ceteris venientem caperent, et hæc Imperatori mandarent: Non D remittentur Senatores, nisi dominum suum receperint Gothorum nobiles. Illi monitis sibi utilissimis obsecundant, circumventos Senatores in vincula conjiciunt. Qua re comperta, Cæsar feritatem gentis veritus, ne quid in suos crudele agerent consultò præcavit, et Theodoricum salvum Gothis reddidit. Ita provido amici consilio ad præsens de mortis liberatus est periculo. * Dum verò Romam reversus esset, varios eum contigit bellorum habere successus: nam et Avars sæpe bello devicit, victusque ab eis est. Quodam autem die, supradictos hostes prælio superatos fugientesque totis cædens viis, haud procul ab amne, cui Hister nomen est, castra constituit: et paucis suorum assumptis, speculatum hostes processit; cum ecce quidam Avar, Xerses nomine, itidem tentoria Theodorici exploraturus singularis adveniebat. Quem Theodoricus solum adventare conspicatus, tres è suis dirigit, qui eum captum ociùs sibi præsentarent: quos Avar Xerses, fugam fingens, * singulatim E interemit: alios quoque tres pari modo neci tradidit. Tunc Theodoricus, sociis reformidantibus, eum aggreditur: cum quo diu multumque decertans, tandem Xerses brachio vulneratus à Theodorico capitur, atque in castris Gothorum victus statuitur. Cujus virtutem supradictus Princeps admiratus, primùm blanditiis, dehinc minis, ad cohabitandum sibi cogere nitebatur. Sed dum eum nec terrore concuti, nec promissis flecti posse conspexisset, multis affectum injuriis ad patriam redire permisit invitus. Ille verò, natatu flumen Histrum ingressus, retrò respiciens ad Theodoricum taliter inquit: *Tua, inquit, exutus dominatione, meeque redditus libertati, ad te nunc jam meum revertar dominum, pollicens me tibi fidelem fore famulum.**

(a) Jam viginti antè annis Leo Imperator obierat, quàm Theodoricus Odoacrum interficeret. Quæ hic narrat Aimoinus, inter fabulas recensenda.

A His dictis, ripam quam reliquerat repetiit, et ditioni se Theodorici commisit.

CHILDERT-
CUS.

His prosperis successibus dum in Italia sæpefatus polleret Patricius, Constantinopoli apud Imperatorem invidis detrahentium lacerabatur relationibus: improborum etenim mentes hominum, aliorum incommotis sua volentes augmentare commoda, bonorum benefacta virorum contrariam moluntur vertere in partem. Denique Imperator delatorum versutis in errorem inductus insimulationibus, furensque animo quod Theodoricus insidiator regni esse ferebatur, eum iterum ad se venire mandat: habitoque cum Senatoribus mortis ejus tractatu, jurisjurandi fide eos obligat, ne quis arcani sui proditor existat. Theodoricus autem, Legatione Principis accepta, è vestigio ad Ptolomeum (cujus suprâ meminimus) mittit puerum, ut sibi remandet, utrum expediat Imperatoris audire præceptum. Ille dum simulat se velle responsum non reddere, pueri qui missus fuerat instantia, veterique viri devictus amicitia, tandem

B Theodorici Legato talia dat præcepta: *Hodierna, inquit, die natalitio Imperatoris existente, nobisque Senatoribus cum eo pariter discumbentibus, tu vice obsequentis famuli ponè stans meo adhærebis lateri: et inter convivandum de qua re mihi fiet sermo ad Senatores, vel Principem, intenta curabis aure percipere, eique à quo directus es nuntiare. Paret ille mandato, ac sedulus Ptolomei auditor fit in convivio. Tunc inter epulas et pocula, cum Procerum mero incaluisent corda, tali eos Ptolomeus est hortatus affamine: Hic, inquit, dies cum sit magnificis lætus epulis, jocundus oportet fiat delectabilibus fabulis. Satisfiat ergo eorum voluntati, qui his delectantur perfrui; quandoquidem auxit talium aviditatem exuberans opulentia vini. Omnibus ergo hoc sermone suspensis, hæc ille dicere est orsus: Eo, inquit, in tempore, quo humanæ copia eloquentiæ cunctis inerat animantibus terræ, bestię saltus in unum coiere consensum, ut sibi eligerent Regem: et quæ hominum fastidiebant dominium,*

C *haberent sui generis Imperatorem electum. His sese mutuò cohortantes verbis, adoriuntur leonem, rogantque ut earum non abnuat voluntatem: dicunt se velle eum habere Principem, quem scirent esse consilio * prudenti. Suscipit jus dominationis leo, et ab universis feris solio sublimatur regio: conveniunt frequentes ad eum salutandum, et adorant ut dominum. Inter ceteras igitur advenit cervus, forma corporis egregius, ramosisque pollens cornibus: qui dum submissa cervice procideret adoraturus, à leone arripitur, epulum ei mox futurus: sed ipse dolum persentiscens, fortique conamine caput excutiens, amissis cornibus silvam petiit profugus. Indignatus Imperator contemptum sui, et impatiens iræ, multa furibundus cervo interminatur. Conqueruntur inter se feræ pro Principis injuria: nec tamen invenitur ulla quæ cervum persequi audeat, hanc contumeliam vindicatura: qui etsi videretur esse inermis, pernici tamen cursu transiliens ardui juga montis, evaderet sine beneficio noctis. Erat inter eas vulpes, artibus callens ingeniosis: hanc*

* prudentem.

D *mittunt ut cervum callidè conveniat, et ad leonem redire faciat. Obtemperat illa jussis, cervum adit: dicitque se ejus dolori compati, et, quod sine causa talia passus sit, sibi injustum videri. Ille è contra multa in leonem congerens maledicta, se, dum obsequitur, malè multatum conqueritur. Cui vulpes: Videndum, inquit, est ne quod tu injuriæ deputas, ille amoris tui causa fecisse comprobetur. Nam dum te, ut testimo, sibi supplicem ad suum elevare vult osculum, tu fortè putans morsum, ejus declinasti conspectum. At ipse nunc te absentem esse dolet, de te absente sermonem agit, in te solo ejus intentio moratur. Quid plura? suadet cervo, ut leonem adeat, ac ejus se ditioni committat. Qui dum, ut antè, inclinato capite Regem adoraturus veniret, cervice tenuis unguibus infixis à leone arripitur, et à circumstantibus feris sine mora discerpitur. Vulpes prope stans, furtim cor ejus aufert et devorat. Cor cervi quærens, et non inveniens leo, fremit grave. Tremefactæ feræ inquirunt sollicitè, quæ earum huic sit obnoxia culpæ. Suspicio*
E *erat vulpem hujus esse furti ream, quod vidissent eam cervo proximius adhærentem. Inquisita vulpes, negat se consciam hujus criminis: sed dum ei non creditur, cruciatibus addicta in hæc prorupit verba: Væ, inquit, mihi miseræ, quæ tantas pœnas patior indignè! Ut quid enim à me exquiritur, quod eum minimè habuisse, certa ratione cognoscitur? Etenim si cor habuisset, profectò huc non redisset. Primò, cornibus avulsis inermis aufugit: secundò, non dubitavit subire periculum mortis. Nullatenus ergo cor habuit, qui sibi consulere nescivit. Hæc Ptolomeus locutus conticuit. Puer Theodorici hæc intentè auscultans, et sagaci animo dicta intelligens, ad dominum suum reversus cuncta per ordinem pandit: et cautiorem adversus dolos insidiantium esse præmonuit. Theodoricus itaque Imperatoris jussionibus spretis, quibus Constantinopolim adire jubebatur, in Italia resedit: denique postmodum Gotho-*

CLODOVEUS 1. rum, qui talem invaserant, Rex est effectus et dominus : Imperii verò partibus A quotannis modium terræ dependebat. Unde rei veritatem ignorantibus, dum modium Rex Theodoricus ærariis publicis solvere diceretur, non addito cujusquam rei vocabulo, ut puta vini aut olei, modium nummorum conferre putabatur.

XI. De duobus Papis, et pœna Antipapæ fautoris.

An. 498. Eo tempore, defuncto Anastasio Papa Romano, pro ejus successore fœda in Clero simul et populo erat dissensio. Quædam etenim pars in persona cujusdam Laurentii consensum præbebat : major verò, et, ut post patuit, saniori utens consilio, sanctissimum sibi elegerat Symmachum. Ordinantur ergo una die ambo ; et Symmachus quidem in Basilica Constantiniana, Laurentius verò in Ecclesia sanctæ Mariæ : sed cum neutra pars alteri cederet, constituerunt ut lis cœpta judicio supra memorati Regis Theodorici finiretur. Qui Ravennæ positus, dum Legatos utriusque partis audisset, decrevit, ut qui prior ordinatus esset, aut quem major pars Cleri simul ac populi elegisset, in Sede Apostolica resideret. Unde Symmachus Pontifex factus, constituit Laurentium in Nucerina civitate Episcopum intuitu misericordiæ. Hæc autem plenius in Gestis Pontificalibus, qui scire voluerit, inveniet. In hac verò dissensione, (ut beatus scribit Papa Gregorius) sanctissimus Paschasius Ecclesiæ Romanæ Diaconus partibus favit Laurentii. Qui dum contemptor sui, atque amator esset pauperum Christi, eleemosynarumque sedulus dispensator, numquam tamen flecti potuit ut Symmacho communicaret : illum diligens, illum semper præferens, quem Ecclesia justo Episcoporum judicio sibi præesse repudiaverat. Hic ergo Paschasius dum tempore Symmachi Pontificis terminum hujus esset sortitus vitæ, ad Ecclesiam est delatus mandandus sepulturæ : cujus Dalmaticam, quæ super feretrum ejus posita erat, cum quidam dæmoniacus tetigisset, statim liberatus est. Germano autem Capuano Episcopo medici dictaverant, ut pro recuperanda salute corporis in Angulanis thermis lavari debuisset. Hic itaque easdem thermas ingressus, eundem Paschasium in eisdem caloribus stantem, et sibi obsequi paratum invenit. Quem cum tremefactus inquireret, quid ibi tantus vir ageret ; hoc ab eo responsum accepit : *Pro nulla, inquit, alia re in his sum deputatus caloribus, nisi quia Laurentio favens, ei contra Symmachum nequiter agenti consensi. Porro si pro me Domino preces dignaris fundere, in hoc te exauditum scito esse, si huc rediens me non quiveris invenire.* Episcopus sanè ad Ecclesiam regressus, hostiam pro eo salutarem Domino obtulit : et ad thermas reversus eum minimè invenit.

XII. De Clodovei Regis ortu et regno.

Gregor. l. 2. c. 24. Porro Childericus Rex Francorum ex supra memorata uxore sua habuit filium nomine Clodoveum. Qui, ut ætate in dies, sic et morum crescebat probitate. Hoc tempore fame valida totam penè Burgundiam opprimente, quidam ex Senatoribus, Edicius nomine, Deo et hominibus placens, studuit agere rem placitam. Missis namque pueris congregavit ad quatuor millia eorum quos famis inopia coangustabat : hoc toto egestatis tempore propriis aluit ac fovit sumptibus. Quadam itaque die ei tam pio operi insistenti vox desuper audita est, dicens : *Quia, inquit, ô Edici, mihi in membris meis esurienti alimoniam contulisti, semini tuo panis non deerit in seculum seculi.* Fidelis utique Deus in verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis, fidelem famulum de præmio justis laboris voluit esse securum. Interea Rex Childericus, dum per xxiv. annorum curricula Francorum strenuè gubernasset regnum, ex hac vita decessit. Huic hæreditario jure successit supradictus Clodoveus, vir in rebus bellicis strenuus, nullique priorum virtute secundus. Hic Siagrius Romanorum Patricium, Egidii filium, à Suessionis civitate expulit, eamque suæ ditioni subdidit. Exercitus sanè Francorum multas Galliarum Ecclesias invadens, thesauros earum diripuit : unde, inter cetera spolia, de Ecclesia Remensi urceum miri ponderis simul et decoris asportaverunt. Pro quo beatus Remigius, ipsius urbis Pontifex, Legatum ad Clodoveum direxit, multa prece deposcens, ut si non aliud recipere mereretur, saltem urceus ille sibi redderetur. Tunc Rex Legato præcepit, dicens : *Sequere, inquit, me usque Suessionis, ibi quæ capta sunt sorte missa dividuntur : et si mihi sors justa vas, pro quo oras, dederit, in recipiendo eo nulla tibi generabitur mora.* Parens ille præ-

- A cepto, iter Regis usque ad destinatum prosecutus est locum. Quò cum pervenis-
sent, ex Regis edicto supellex cuncta in medium defertur sorte dividenda. Porro
Rex veritus ne fortè, sorte missa, urceus ad alterius deveniret dominium, convo-
catis Principibus, hac eos alloquitur oratione: *Cùm rationis ordo exposcat Principem
imperare potius subditis quid velit, quàm prece deponere; ego tamen, fortissimi commi-
liones, malo cum gratia, quàm cum austeritate quidquam à vobis exigere. Tyrannorum quippe
est, levia quæque cum vi et feritate subjectis præcipere: bonorum verò Principum, ad gravia
etiam ac difficilia toleranda, sola lenitate invitare verborum. Regii itaque dignitas nominis
pii patris debet exempla sectari, ut plus reverentiæ sibi ex benignitate, quàm timoris exigat ex
crudelitate. Rectius igitur duxi, mansueti animi benevolentia id vos rogare, quod possem regia*
B *usus auctoritate inconsultis vobis præripere. Unde oratos vos omnes esse volo, ut vas istud
(urceum demonstrans) vestra mihi munificentia extra sortis meæ portionem tribuat: deque
remuneracionis præmio nullus vestrùm ambigat, cùm me retributorem profitear, si hoc cum
bona quivero impetrare gratia. Ad hæc Franci respondentes, Regi dixerunt: Nos,
ô inclite Rex, sacramento olim tibi fidem promisisse recolimus: utque mortem pro corporis tui
salute subire parati essemus, profiteri non erubimus. Si ergo vitam ipsam, quæ cunctis ca-
rior est opibus, tibi vovimus, quid majus erit quod justè negemus? Sanè ex his
spoliis non partem, sed totum tuæ potestati cedimus: ut volueris fac: aut mergi fluminibus,
aut flammis jubeas tradi voracibus, nil ad nos attinet: tantùm ut tuo satisfiat desiderio.
Tam devotam totius erga se exercitûs voluntatem Rege admirante, atque lau-
dante, unus ex Francis, levitate animi commotus, gladio urceum percutiens,
ad Regem dixit: Tu, inquit, Rex hinc nihil accipies, nisi quod tibi vera sors auferre
C permiserit. Mirantibus ceteris, simulque audaciam viri incusantibus, Rex molestè
id se ferre dissimulans, vas suprâ memoratum Legato Pontificis reddidit.
Emenso labentis anni circulo, idem Princeps exercitum adunari præcipit in campo
qui Martius dicebatur; generale proponens edictum, ut sic adessent armati,
ac si contra hostes pugnaturi. Procedit eo * loco quo jussum fuerat exercitus, * loci.
gestis militiæ clarus, ac armorum nitore conspicuus. Progreditur et Rex Clo-
doveus, ordinatam suorum aciem inspecturus: circuitoque agmine, devenit
ad eum qui urceum suo percusserat mucrone. Quem intuitus taliter alloquitur:
*Universum, inquit, perlustrans exercitum, te ignaviolem non reperi, nec inutiliora geren-
tem arma conspexi: nam nec hasta aut clypeus, nec galea aut gladius, alicujus sunt
utilitatis. Et extensa manu franciscam ejus terræ dejecit, quæ spata dicitur: ad
quam recipiendam cùm se ille inclinasset, Rex suam vagina exemit, ejusque cer-
vici valido conamine illisit, dicens: Sic tu Suessionis in urceo illo mihi fecisti. Eo itaque
mortuo, Rex unumquemque ad propria redire præcepit. Grandis propter hoc fa-
ctum Francos terror invasit, et ne quis ejus voluntati in posterum contraireret coër-
cuit. Inerat vultui ejus gravitas mixta alacritati; ut et jucunditate aspectus mulce-
ret probos, et severitate terreret improbos.**

XIII. De Clodovei Regis procatione.

- Q uo ergo ordine ad matris Ecclesiæ sinum, ac Catholicæ pervenerit fidei An. 493.
unitatem, paucis edicam. Duxit uxorem ex genere Burgundionum, Chro-
tildem nomine, Christianam ab ipsis cunabulis infantiae. Hæc tali quadam ex causa
ad notitiam ipsius Regis pervenit. Miserat idem princeps Legatos ad Gundebal-
dum Regem Burgundionum, ferendæ pacis gratia. Qui dum Palatio immorantur,
E Chrotildem puellam contemplati, inquirunt quæ sit. Dictum eis est, neptem Re-
gis esse, ex fratre progenitam; quæ, inquit, parentibus orbata, stipe nunc alitur regia.
Regressi itaque Legati, nuntiant perfecta esse pro quibus ierant: inter cetera di-
cunt se vidisse puellam adeò forma venustam, ut cuilibet potentissimo Regi nu-
ptui tradi posset; quam, inquit, regia manantem à stirpe, patre ejus hac vita ca-
rente, patruus ab ineunte nutrit ætate. Hoc audito, Rex Clodoveus amore capitur
puellæ; sperans se ex hac occasione regnum Burgundiæ arripere posse. Dirigit è
vestigio quendam sibi familiarissimum, nomine Aurelianum, qui munera puellæ à
se missa perferens, speciem ejus diligentius contemplaretur. Huic imperat ut
puellam adeat, de nuptiis voluntatem Regis ediscat: et quid animi illa super hac
re habeat agnoscat. Ille præcepto parens, Burgundiæ partes ingreditur: Palatio
appropinquans, socios silvis se abdere jussit: ipse habitu (a) mendici circuma-
(a) Quæ hic narrantur in fabulas amandanda.

CLODOVEUS
I.
Gesta Reg.
Franc. c. 44.

mictus, ad Aulam properat, et ut futuræ sibi dominæ colloqui possit explorat. A
Tunc fortè illa ad Ecclesiam processerat, Domino vota suarum solutura precum :
erat quippe dies Dominica. Aurelianus inter ceteros pauperes præ foribus stans,
egressum ejus opperiebatur. Expletis Missarum solemnibus, egreditur puella, ege-
nis (ut ei mos erat) eleemosynam largitura. Accedit Aurelianus, ut mendicus sti-
pem postulaturus. Cùmque illa aureum ei porrigeret, ipse apprehensam manum
ejus, pallio super brachium reducto, nudam ori suo osculaturus admovit. Illa pu-
dore puellari rubore perfusa, domum repetit: mittit continuò puellam, quæ inven-
tum, ut putabat, mendicum ad se deduceret. Quem coràm positum taliter allo-
quitur: *Quid tibi, ô homo, visum, ut eleemosynam accepturus, manum meam veste denudans*
osculareris? Cui ille, interrogata omittens, tale dedit responsum: *Dominus meus*
Rex Francorum, audita generositatis tuæ excellentia, desiderat te habere conjugem. Ecce
annulus ejus, et cetera ornamenta sponsalia. Conversus autem ut sacculum, quem B
post ostium deposuerat, sumeret, oblaturus ei munera quæ detulerat, fur-
timum ablatum esse persensit. Quæstione habita invenitur sacculus, recipit eum ut
peregrinus: munera puellæ offert, de nuptiis jam securus. Nam illa, ubi de thori
copula audivit, Legato in hæc verba respondit: *Non est, inquit, fas Christianæ*
mulieri paganum sortiri maritum. Sed si hoc cunctorum præordinavit conditor Deus, ut ille,
per me, Creatorem agnoscat suum, petita non abnuo, quinimmò omnipotentis fiat Domini
jussio. Illo dicente Regem ejus desiderio per omnia assensum præbiturum, rogat
illa ut secretum apud se hoc verbum teneat, ne patruus aliquo illud pacto persen-
tiscat. Qui fidem dans, se id nulla * proferre ratione, regreditur ad Regem, quem
prospero nuntio reddidit alacrem. Puella sanè eum, quem Clodoveus miserat,
anulum in thesauris patrui reposuit custodiendum.

* prodere.

C

XIV. De Chrotildis desponsatione.

An. 493.
Ibid. Cap. 12.

ITERATÒ Clodoveus eundem Aurelianus ad Regem dirigit Gundebaldum,
ut sponsam requirat suam, nuptiali fœdere sibi copulandam. Qui Regem adiens
Burgundionum, mandata ei depromit Regis Francorum. Ille se nescire fatetur, quæ
ejus sit sponsa, nec se ulla posse dare responsa. *Sed tibi, inquit, cavendum, ne pu-*
blica affectus contumelia ex hac pellaris aula, qui nostra advenisti exploratum regni.
* inquit. Cui Legatus: *Hæc, * inquam, mandat dominus tuus, Rex noster, Clodoveus: Si vis*
mihi Chrotildem meam reddere sponsam, locum designa, quo eam recepturus adveniam.
At ipse miratus quòd neptem suam peteret Clodoveus, convocatis regni Primo-
ribus, consilium cum eis habuit quid esset factururus. Qui Francorum veriti animosi-
tatem, ne in Burgundiam pararent expeditionem, si eorum Regi memorata non D
traderetur puella, talia suo Principi dedere consilia: *Requirat, inquit, dominus*
noster, quid puellæ desideret animus, et utrùm eidem Regis Francorum delatus fuerit annu-
lus. Quòd si est ut hæc illa velit, et fortè jam sponsalia munera suscepit, veniti non
poteris: quin potius Legatis eam tradere maturabis. Burgundiones namque omnes plus
consiliis quàm armis suam tutantur rempublicam. Inquisita puella, fatetur
suprà memorata se suscepisse dona, Regisque copulam mente velle cupida. Gun-
debaldus, licèt invitus, Clodovei eam tradidit Legatis, nihil ei de suis tribuens
thesauris. Postmodum tamen, opere et industria Aureliani, pars maxima ex ipsis
cessit dominio Clodovei. Unde cùm Clodoveus regnum suum usque Sequanam,
atque postmodum usque Ligerim fluvios ampliasset, Milidunum castrum eidem
Aureliano, cum totius Ducatu regionis, jure beneficii concessit. Susceptam ergo
sæpedictus Aurelianus Chrotildem deducere festinabat ad Regem. Quæ finibus ap- E
proprians regni sui patrui, imperat Francis qui secum erant, ut prædam capiant,
incendiaque villarum in regno Burgundiæ faciant. Nec mora, illi haud secus ac
jussi fuerant perficiunt, injectoque circumjacentibus villis incendio, aversaque præ-
da, Burgundia egrediuntur, Francorum repetentes solum. Hoc illa cernens, di-
xisse fertur: *Gratias tibi, inquit, summe Deus, refero, quòd initium vindictæ pater-*
næ necis conspicio. Nam Gundebaldus Rex patrem ejus infandissima peremerat
morte, ut post in sequentibus demonstrabitur. Porrò Rex Clodoveus in Suessionis
civitate nuptias cum magna celebrans gloria, sæpedictam Chrotildem duxit ux-
orem. Hæc fidelis infideli conjuncta viro, eum ad fidem perducere conabatur: at
ipse id agere posse negabat, ritumque et morem Francis assuetum se nolle dese-
rere testabatur.

A

XV. De Clodovei Regis ad Christi fidem conversione.

CLODOVEUS
I.

CONCIPIT interea Regina puerum, natumque perducit ad baptismum, quem vocavit Ingomirum : qui in albis positus spiritum exhalans, vitae transmissus est perpetuae. Pro qua re Rex nimia repletus indignatione, dixit Reginae : *Quia, inquit, puer in Dei vestri baptizatus est nomine, Dii nostri illum praesenti luce fraudaverunt.* Cui Regina : *Gratias ago, ait, omnipotenti Deo, qui dignatus est ex meo utero primogenitum in suum suscipere regnum.* Genuit et alium filium, quem baptizatum vocavit Chlodomirum : quo aegrotante, Rex conjugem cepit increpare, dicens : *Et hic propter superstitionem vestram Deorum incurret offensam.* Sed orante Regina, puero salus est restituta. Verum Rege in infidelitate permanente, tandem, ut supra dictum

B est, commovetur exercitus : bellumque à Francis et Alamannis, totis regnorum viribus, excitur. Tunc Rex Clodoveus, signo suis dato, bellum aggredi imperat : sed inter praeliandum suos graviter hostium mucrone sterni conspiciens, in hanc vocem prorupit : *Christe, inquit, potentissime Deus, quem Chrotildis conjux mea colit pura mente, trophaeum meae tibi voveo fidei, tribuas si his ex hostibus triumphum victoriae.* His peroratis, Alamannos invadit timor, Francos accendit virtutis ardor. Igitur hostes terga vertentes, victoriam Clodoveo relinquunt : ac demum Regem suum gladio caesum conspicientes, jure tributario Francis se fore servituros libentissime spondent.

An. 494.
Fred. in Epit.
c. 20.

An. 495.

An. 496.

Greg. I. 2. c.
30.

XVI. Clodovei conversi ad suos concio : et ejusdem baptizatio.

C VICTOR Clodoveus exinde regrediens, Tullo civitatem devenit : repertumque inibi beatum Vedastum, postea (a) Adartensium Episcopum, comitem sui ascivit itineris. Ventum dum esset Remis, cunctos suos suorumque casus conjugii Rex refert. Gratiae Deo in commune referuntur : Rex credulitatem suam profitetur. Gratulabunda conjux ad sanctum Remigium Remensis urbis Episcopum properat, fidem Regis edicit, quid facto opus sit edocet. Hortatur Antistitem ad Aulam quantocius Regis properet : dumque animus adhuc dubia pendet sub sorte, viam ei veritatis quae ad Deum itur pandat : vereri se dicit, ne mens prosperis elata successibus, largitorem horum dum ignorat contemnat : *Facilius enim pro libitu nobis attributa nostro, temporis interstitio memoriae eximuntur, quam si qua aliorum ac volumus evenerint.* Accelerat Pontifex monitis religiosae parere mulieris : conspectibus sese offert Regis, jamdudum praesentiam ejus opperientis. Fides ab Antistite profertur, modus

D credendi edocetur. Rex quoque, veritate agnita, uni se Deo famulaturum devotus spondet : Procerum sane regni atque exercitus se tentaturum sententiam. Ex hac re quae sit fatetur : quò tantò magis devotius Christo cervices subdant suas, quanto plus blanditiis quam terroribus allici se conspexerint. Placet conditio, et ex Regis edicto fit publica populi evocatio. Conveniunt regni Primates, nec militaris quoque manus defuit. Quibus coram positis, Rex taliter infit : *Franci, inquit, Trojugenae (meminisse etenim vos nominis generisque vestri decet) quibus nunc usque servierimus Diis, ad memoriam reducere animos vestros virtutemque depono. Competens namque ac utilis visa est ratio ostendendi, primum quorum cultui mancipati sumus : ut dum inutiles eos fore constiterit, unius verique agnitio Dei libentius accipiat. Quod tunc rectissime fiet, si majorum res gestae recenseantur. Ac primum urbem illam Trojanæ quondam gloriam gentis intueamur : quam tot, ut autumabatur, numinum praesidio cinctam ; im-*

E *bellis Graecorum levitas, illis nil opis ferentibus, fraude magis quam virtute oppressit. Et certe moenium illius propugnacula, Deorum esse structa manu audieramus : arci quoque simulachrorum effigies ipsis consecratae, ut inexpugnabilis contra adversantium maneret incursus, impositae feruntur. Quod verò adjumentum, non dicam hominibus, verum ipsis maceriarum praebere structuris, qui nec imaginibus opitulati sunt suis? Abjiciamus ergo eos, quos inutiles esse probavimus, cultumque deseramus inanem : soli verò Deo Patri, Filioque ejus Jesu Christo, socia sancti Spiritus virtute, mentes nostras corporaque subdamus, unum in Trinitate et trinum in unitate venerantes. Hujusmodi (b) religionis vel disciplinae patronum nostrum domnum Remigium nobis auctorem esse certum habetote. Sed et collateranea mea Chrotildis hujus se esse profitetur fidei, meque hujus ab omnipotentia*

(a) Id est, Atrebatensem.

(b) Codd. mss. hujus modum religionis.... Remigium nobis tradidisse certum habetote.

CLODOVEUS I. *divinitatis, si quod esset infortunium, auxilium sperare suavit. Hic planè Christus Deus A*
in Alamannico, quod nuperrimè confecimus, bello, Alamannorum protervam strav
 An. 496. *contumaciam : vestrorumque cordium incentivo notæ virtutis excitavit audaciam. Ad rectas*
ergo spes animos sublevemus, humiles preces in (a) excelsa porrigamus : eum nobis protec-
torem quæramus, qui in se sperantibus omnia præstat. Hæc dum Rex fide plenus
perorasset, plerosque de populo flexit, ut Christo mitia subderent colla. Gaudet
Sacerdos Regem nondum initiatum, jam suæ gentis esse Apostolum factum. Exor-
natur baptisterium : descendit Rex, veluti alter Constantinus, in sanctificatum fontis
alveum. Cui cum sanctus Pontifex modum Dominicæ Passionis recitasset, Rex ait
illi : Si ego cum Francis meis inibi affuissem, ejus injurias vindicasset. Quod (b) verò
grata acceptabilisque Deo prædicti Regis fides fuit, ostensum declaravit miraculum.
Nam cum fortè qui chrisma gerebat, interclusus à populo deesset, ecce subito non
alius sine dubio quàm sanctus apparuit Spiritus, in columbæ visibili figuratus specie : B
qui rutilanti rostro sanctum deferens chrisma, inter manus deposuit Sacerdotis,
undas fontis sanctificantis. Fit gaudium et exultatio : baptizantur multi de populo :
Deo laudes, Deo gratiæ acclamantur : et gaudens Rex ab Ecclesia ad propria re-
greditur. Et ut plenius devotione suæ propalaret fidei, Basilicam Deo ac principi
Apostolorum in civitate Parisiaca, in qua ipsius sedes erat, construi fecit : perman-
sitque in eo, usque ad terminum vitæ, custodia religionis, et justitiæ vigor.

XVII. De Clodovei expeditionibus et victoriis reliquis.

CONTRA hunc Regem (c) cives Viridunensis urbis rebellaverunt. Sed dum
 Rex urbem obsidione vallasset, et jam admoti arietes alta murorum pulsarent,
 supplicante sancto viro Euspicio, ejusdem tunc urbis Archipresbytero, verbum im- C
 punitatis à Principe promeruerunt : et Rex civitatem recepit. Postea cum Aurelia-
 nensem urbem Clodoveus Rex adire disposuisset, sanctum Euspicium ac ejus nepo-
 tem beatum advocans Maximinum, jussit ut suum prosequerentur iter. Quibus et
 Miciacense contulit prædium : et ut ipsi ac posterum eorum illum possiderent locum,
 per suum firmavit (d) Pragmaticum.

XVIII. De Sancto Furseo.

Cujus diebus sanctus quoque (e) Furseus in Gallias venit : et eodem conce-
 dente Rege, Monasterium, quod Latiniacum dicitur, ædificavit. Hic autem
 beatus Furseus ex Hibernia veniens, prius à Rege Saxonum (f) Sigisberto honori-
 ficè susceptus, Cœnobium in eadem construxerat provincia Saxonie. De hoc Rege D
 Sigisberto scilicet nil aliud in antiquis reperire potuimus historiis, quàm quod in Vita
 sancti Fursei legitur, excepisse hospitio eundem virum Dei. Verùm in Chronica quæ
 dicitur Gregorii, et putatur esse Turonensis Episcopi, refertur, quòd quidam Rex
 Greg. lib. 2. cap. 37 et 40. Sigisbertus filium suum Chlodericum ad Clodoveum Principem direxerit, Franco-
 rum (g) auxilium contra Gothos laturum. Memorat etiam isdem Chronicus, eos-
 dem, patrem videlicet cum filio, fraude Francorum esse interemptos, regnumque
 eorum ac thesauros à Francis occupatos. Sed quia Codex, in quo hæc digesta inve-
 nimus, vitio scriptorum erat depravatus, ad liquidum investigare nequivimus, cujus
 gentis Rex fuerit, vel quæ justa necis hujus causa extiterit. Tantummodò narrat,
 regnum ejus opesque à Clodoveo pervasas.

XIX. De bello contra Gundebaldum.

An. 500. GESSIT verò bellum Clodoveus contra Gundebaldum Regem Burgundio-
 Greg. l. 2. c. 32. et 33. num, exercitumque ejus ad internecionem delevit. Causa autem hujus pugnae
 fuit, quia Gundebaldus fratrem suum Chilpericum, patrem videlicet Chrotildis
 Reginae, gladio interemerat, uxoremque ejus, matrem suprà dictæ Reginae, lapide
 ad collum ligato fluvio immergi fecerat. Ob id rogatus à conjuge Rex Clodoveus,

(a) Codd. mss. in excelso.

(b) Ibidem, quàm verò grata.. fides fuerit.

(c) Hæc narrantur loco non suo, et ad annum 510. videntur referenda.

(d) Ibidem, Pragmaticum.

(e) Furseus in Gallias venit, Chlodoveo secundo

regnante, cum Erchinoaldus officio Majoris-domus apud eum fungebatur, ut colligitur ex duobus Auctoribus anonymis, qui ejus Vitam scripsere.

(f) Is erat Rex Orientalium Anglorum, qui occisus est anno 635.

(g) Ibidem mss. solatium.

Burgundiam

A Burgundiam cum exercitu Francorum ingressus devastavit, Regemque ipsum Gundebaldum, longa obsidione fatigatum, tributa dare coëgit. Godegisilus autem frater Gundebaldi ad Francos defecerat, et conjunctis cum Clodoveo viribus fratrem expugnabat. Sed opere et industria Aredii viri sapientis, qui ab Arelatensi urbe auxilium Gundebaldo laturus advenerat, idem Rex auro hostem repulit, quem ferro nequiverat. Nam Clodoveus acceptis muneribus repedavit ad propria, relinquens Godegisilo in auxilium quinque millia Francorum. Porrò Gundebaldus sui jam securus, fratrem Viennæ obsidione circumdat, atque per aquæductum urbem ingressus, multorum cæde patrata, fratrem unâ interemit. Francos quoque in quadam turri congregatos ferro trucidavit.

CLODOVEUS
I.

XX. *De bello contra Alaricum Gothorum Regem.*

B **CONTRA** Alaricum etiam Regem Gothorum pugnans Clodoveus victor exti- An. 507.

An. 507.

Utit. Quam pugnam ideò quàm maximè noscitur inchoasse, quia Gothi Arianae hæreseos, sicuti Burgundiones, erant: optimamque Galliarum partem, à fluvio scilicet Ligeris usque ad Pyrenæorum juga montium, obtinebant. Exstitit et alia justa hujus pugnae occasio. Miserat idem Clodoveus (a) Legatum suum, nomine Pater-num, ad Alaricum Regem Gothorum, ut quæ pacis essent cum eo tractaret: simul etiam ut voluntatem ejus agnosceret, quo in loco ambos Reges sibi, pro utriusque regni utilitatibus collocuturos, oporteret occurrere: et Alaricus, juxta morem antiquorum, barbam Clodovei tangens, adoptivus ei fieret pater. Legato advenienti, et propter quæ venerat intimanti, Alaricus designat locum, dicitque se colloquio non defuturum. Inquirit demum Legatus, utrùm cum paucis, an cum multitudine adveniret exercitûs: ille se fatetur, paucis assumptis, eorum expetiturum colloquium.

Rursus interrogat Paternus, utrùm armati essent, an inermes : dicit ille, suos omnes inermes venturos, et ut itidem Franci faciant, postulatueros. His omnibus consentiens Paternus, ad dominum suum regressus, nuntiat ei quæ cognoverat complacuisse Gothis. Progressus itaque Clodoveus, è Francia venit in Aquitaniam : et antequàm perveniret ad locum placito destinatum, suprà memoratum dirigit Legatum, quo habitu Gothi uterentur exploraturum. Qui dum Alarico Regi colloqueretur, ferreum ostii obicem eum pro baculo manu gerere persensit, et quòd reliqui idem facerent agnovit. Apprehensaque Regis dextra, dixit ei : *Quid, inquit, ô Rex, te læsit dominus meus Clodoveus et Franci, ut nos fraude machinareris decipere ?* Quo negante, et causa ad iurgium usque procedente, definitum est, ut iudicio Theodorici Gothorum Regis, cuius suprà meminimus, hæc res terminaretur. Unde

Dambo Reges Legatos ad eum in Italiam, ubi et regnabat, dirigunt. Qui utriusque partis agnita causa, statuit ut Legatus Francorum, ascenso equo, ante fores palatii Regis Alarici stans, elevatam teneret hastam manu : super quam Alaricus et Gothi eò usque copiam jacerent nummorum argenti, quousque summitas operiretur conti : quorum summa solidorum ad dominium deveniret Regis Francorum. Reversi qui fuerant missi, judicium referunt Regis Theodorici, quod cuncti laudaverunt Franci. Sed Gothi id se non posse implere dixerunt : insuper et Legatum Clodovei contumeliis affecerunt. Nam quadam nocte, dum ille in solario cujusdam domus dormitum isset, Gothi tabulatum quod ante lectum ejus erat, destruxerunt ; qui ad requisita dum surgeret naturæ, pede lapso corruit, brachioque contrito vix vivus evasit. Festinus itaque natale solum repetit, rei gestæ ordinem ei, à quo missus fuerat, pandit, flebilemque suæ querelam ærumnæ miserabiliter depromit. Rex ergo Clo-

doveus in talibus non esse procrastinandum ratus, simul pro injuria Legati iræ impatiens, congregat exercitum, quem tali hortatur oratione ad pugnam : *Virtutis, inquit, vestræ, ô fortissimi commilitones, securus, animositatem vestram nullius exhortationis indigam judico : quam adeò hostes extimuerunt, ut Legatum nostrum infanda cæde perimere vellent. Ostendunt profectò, se totius iram gentis non posse perpeti, qui unius expaverunt constantiam Legati. Hoc solum vos nosse cupio, vobis adversum immanissimos hostes, non pro conjugibus aut liberis, non etiam pro acquirendis certamen esse divitiis ; sed potius pro inseparabili sanctæ Trinitatis unitate, quam illi nefandissimo dividunt errore : ad extremum, pro divinis simul humanisque legibus, quæ injuriarum immunes sanciant debere esse eos, qui mediatores hostilium efficiuntur armorum. Inter arma*

(a) Hujus Legationis circumstantiæ suppositæ sunt, licet referantur inter Excerpta ex Idacio, et à Roricone de Gestis Francorum lib. 4. Vide supra, pag. 15. vide etiam Tomum præced. pag. 463.

CLODOVEUS namque hostilia, sola legatio pacis sequestra est: exiit hostem qui legatione fungitur. Festi- **A**
I. nemus igitur ad praelium, et de divina protectione confisi, hostiles phalanges aggredia-
An. 507. mur intrepidi. Hac allocutione ducis animati viri virtutis contra hostes proficiscun-
 tur, corde constanti aut vincere aut mori parati.

XXI. De omine victoriae, et cervæ apparitione.

Greg. I. 2. c. **I**N hoc bello divinum illi affuisse auxilium, signa à Deo ostensa docuerunt. Nam
37. dum Legatos munera ferentes ad sepulchrum sancti mitteret Martini, dixit eis:
Ps. 17. 40. 41. *Ite, et à Basilica sancti Martini mihi signum victoriae referte.* Abeuntes illi dum Ec-
 clesiam oraturi intrant, vox cantoris eorum insonuit auribus, dicens: *Præcinxisti*
me, Domine, virtute ad bellum, et inimicorum meorum dedisti mihi dorsa. Lætantes
 illi, oratione completa, muneribusque oblatis, Regi signum victoriae à Deo sibi **B**
 concessum depromunt, et alacrem efficiunt. Cum autem flumen, cui Vigenna no-
 men est, transire deliberaret, dum vadum non inveniret, eò quòd fluvius pluviis
 auctus exundavisset, his Dominum verbis exorare coepit: *Trinitas, inquit, in per-*
sonis Deus, et in majestate unus, mihi contra adversarios fidei Catholice victoriam tri-
buens, facilem hujus alvei concede transitum. Annuit his precibus clemens auris Om-
 nipotentis. Cumque illucescente die castra movissent, ecce cerva quædam se subito
 conspectibus eorum ingessit. Illi (ut moris est Francorum, venatui scilicet insistere)
 prædam putantes, eam avidè insequuntur. At ipsa transito flumine vadum ostendit,
 ac deinceps nulli comparuit. Ita Rex cum omni exercitu transmeans, Pictavis per-
 venit: et haud procul à Basilica sancti Hilarii tentoria fixit: edictoquo compescuit
 populum qui secum aderat, ne quid in ea provincia raperent, nec cibi quidem ne-
 cessaria: cum ecce medio noctis silentio pharus ignea visa est egredi ab Ecclesia **C**
 sancti Hilarii, ac super tabernaculum, in quo Rex quiescebat, protendi. Conserto
 ergo prælio, victi Gothi terga verterunt: inter ipsas verò confertissimas acies Clo-
 doveus cum Alarico certamen iniit. Cumque eum terræ prostravisset, et quà le-
 tale vulnus infligeret rimaretur, duo Gothi eum à latere contis feriunt: sed pro-
 pter lorica eum vulnerare nequiverunt.

XXII. De Theodorici expeditionibus.

Idem ibid. **R**EGE itaque Alarico, qui Gothos per XII. annos rexerat, hoc modo inter-
 fecto, Clodoveus filium suum Theodoricum, cum valido exercitûs supple-
 mento, ad superiores ejus dirigit regni partes. Qui pervagata omni provincia, Ru-
 thenos, Cadurcosque atque Arvernios subegit: et ad patrem victor rediit, qui tunc **D**
 in Burdegalensi urbe hiemabat. Brumali autem recedente rigore, vernalique succe-
 dente temperie, Clodoveus Tolosam petit. Inde thesauros Alarici auferens, ad
 Engolismam properat. In cujus adventu murus urbis divino nutu sponte ruens, ad-
 venienti Regi apertum præbuit iter: qui universos Gothos, quos ibi repperit, gla-
 dio interemit. Pari etiam modo per vicinas urbes adversarios interficiens, suosque
 constituens, eas sibi parere compulit. Rebus ergo cunctis ex sententia composi-
 tis, Turonis iter dirigit: ubi dum stativarum gratia aliquantis moratur, Legatio-
An. 508. nem suscepit Anastasii Constantinopolitani Principis, munera epistolasque ei mit-
Ibid. Cap. 38. tentis. In quibus videlicet literis hoc continebatur: Quòd complacuerit sibi et Se-
 natoribus, eum esse amicum Imperatorum, Patriciumque Romanorum. His ille
 perlectis, Consulari trabea insignitus, ascenso equo, in atrio, quod inter Basili-
 cam Sancti Martini et civitatem situm erat, largissima populo contulit munera. Ab **E**
 illa die Consul simul et Augustus meruit nuncupari. Cum autem equum, quem in-
 ter cetera donaria sancto miserat Martino, redimere centum datis solidis decre-
 visset, nec ille (a) ullo modo de loco moveri posset; alios centum dari præcapiens,
 taliter inquit: *Sanctus Martinus bonus in auxilio, sed carus noscitur fore in (b) negotio.*
 Rex itaque recepto equo, paceque per circuitum facta, parisiis regreditur.

(a) Ita codd. mss. Editi, ullo modo eum de loco movere posset.

(b) Ita codd. mss. et Freherus. Chesnius, in precio.

A XXIII. De Chararici Regis morte, et pugna Clodovei contra Ragnecharium.

CLODOVEUS
I.

C HARARICUM verò Regem, qui ei quondam contra Siagrium pugnaturum auxilio esse debuerat, et fide (a) fracta se subtrahens, spectator certaminis magis esse voluerat, quàm pugnator, ut scilicet postmodum victoris sequeretur partes; Clodoveus cum filio dolo cepit: et tonderi eos faciens, patrem quidem Presbyterum, filium autem Diaconum ordinari iussit. Cumque Chararicus causaretur pro sui humiliatione, filius ad eum: *Hæ, inquit, frondes* (barbam demonstrans) *à summo vertice in viridi ligno decidisse citò succrescent. Utinam et auctor hujus facti tam velociter pereat!* Quod verbum ubi nuntiatum est Clodoveo, statim eos gladio puniri præcepit, regnumque eorum cum thesauris pervasit. Post hæc paravit expeditionem contra quendam Ducem, nomine Ragnecharium, apud Cameracum urbem commorantem: quem quidem ei sanguinis affinitas conjunxerat, sed morum improbitas infestum reddebat. Nam obscenitati et luxuriæ deditus, suis etiam omnibus erat odiosus. Adsciverat quoque sibi quendam spectatæ, ut putabat, prudentiæ familiarem, vocabulo Faronem: qui fallendi artifex, ita eum mente abalienaverat, ut si quid muneris quilibet ei offerret, in sumendo eo ipsum participem ascisceret, *Sint, dicens, ista mihi et Consiliario meo Faroni.* Hac ducis ignavia permoti qui in ejus militabant Aula, conferre secum cœperunt, qua ratione hanc à se removerent injuriam: desidia enim imperantis opprobrio est subditis. Quapropter Clodoveum per internuntios sollicitant, ut gerendi adversus eum causam belli exquirat: mandant se, priusquàm ad manus veniatur, prælio cessuros, vinctumque dominum, si eis præmia conferantur, tradituros. Qui nil moratus, cum valida suorum manu contra eum proficiscitur, mittens prius proditoribus armillas æreas deauratas, cum gladiis simili modo deauratis, loco muneris. Ventum itaque est ad locum certaminis, et conscii proditoris fuga se fingunt quærere subsidium salutis. Ragnecharius verò dum fugere nititur, à suis captus, Clodoveo præsentatur vinctus. Quem ille, ut degeneris animi virum, gladio puniri iussit: fratrem quoque ejus similiter præcepit occidi, impropere ei, quòd non ferendo auxilium fratri, permisisset se et illum turpiter teneri. Pari etiam modo multos parentum suorum neci tradidit, thesaurosque eorum abstulit; ne quis remaneret, qui insidiari regno ejus vel vitæ posset. Nam fratrem Ragnecharii, * Rignemirum nomine, quem adverterat regni cupidiorum, missis satellitibus, apud Cenomannorum urbem vita privari fecit. Unde una dierum, astantibus regni Primoribus, dixisse fertur: *Parentibus, inquit, orbatus cunctis, periculum mei pertimesco capitis, dum neminem habeam propinquum meæ custodem salutis.* Quod quidam calumniæ causa dictum aestimaverunt, si fortè quisquam prodiret, qui se Regi sanguine proximum assereret. Proditores verò Ragnecharii cognito depravata fuisse dona, quæ acceperant proditoris gratia, Clodoveo querelam detulerunt. Quibus inquit Clodoveus: *Ingrati estis beneficiis vobis collatis: nam quantis putatis debere interire suppliciis, qui domino suo auctores sunt mortis? Abite potius ad propria; sufficiatque vobis ipsa indigna, qua frui-mini, vita.* Illi indignationem Principis veriti, ad sua sunt habitacula reversi.

Circa an. 509.

Greg. lib. 2.
c. 41.

Ibid. cap. 42.

* Al. Ricimirum.

XXIV. De sancto Severino et aliis.

H UNC Regem ferè (b) per annum continuum febre laborantem, vir Domini Severinus, qui in Coenobio Agaunensium Martyrum tunc erat Abbas egregius, ab eo accersitus, saluti restituit: ac postmodum in loco, qui Castrum (c) Nantonis dicitur, * laudabilem vitæ cursum complens migravit ad Dominum. (d)

Circa an. 508.

* laudabilis.

(a) Codd. mss. fide ficta.... esse voluit.

(b) In vita S. Severini à Fausto Monacho ejus discipulo scripta, dicitur Chlodoveus per duos annos febre laborasse. Sed quomodo Severinus tunc potuerit esse Abbas Monasterii Agaunensis, cum illud extructum tantum fuerit anno 515. quadriennio post mortem Chlodovei, teste Mario in Chronico? Verum Marii verba intelligenda sunt de hujus Monasterii reparatione, ut jam observatum est.

(c) Gallicè Château-Landon, agri Wastinensis in diocesi Senonensi oppidum.

(d) In Codd. Sangern. et Reg. hæc adduntur: *Hujus quoque incliti Regis temporibus florebat in urbe Parisiaca**virgo virtutum pollens meritis Genovefa. Quæ in Nammetodoro vico Parisiaco huic mundo parentibus edita temporibus Honorii imperantis in Occidente, Theodosii verò minoris in Oriente, a sancto Germano Autissiodorensi Episcopo proficiscenti in Britanniam ob Pelagianam hæresim destruendam tempore Valentiniani Principis consecrata; post obitum parentum tempore Childerici genitoris hujus præcelsi Principis Chlodovei in urbe Parisiaca devenit; ibique ad tempora usque Chlotarii et Childeberti, filiorum præfati incliti Regis, eximius vitæ meritis consenuit. Tempore quoque hujus Chlodovei nobilissimi Regis urbs Edua huic mundo protulit florem lili fragrantissimi, beatissimum*

CLODOVEUS
I.

Agebat eo in tempore curam Imperialis Majestatis, Anastasio defuncto, Justinus (a) senior. In cujus Imperii partibus, in Nursia scilicet provincia, exortus toto orbe venerandus, vita et nomine Benedictus, jam tunc pueriles attingens annos, à parentibus scholis liberalium deputatus artium. Romanam quoque Ecclesiam post Symmachum Hormisda suscepit regendam. Cujus temporibus sæpè dictus Rex gloriosus Clodoveus direxit ad beati Petri limina, hortatu summi Præsulis Remigii, regiae dignitatis auream Coronam gemmis preciosissimis insignitam. Quo facto patenter ostendit, se Deo non fore ingratum, dum ad ipsius Apostoli sepulchrum insigne mitteret regium; sciens se à Christo solio regni esse donatum. Nam et Sosius Consul Romanus, capta Hierosolymorum urbe, in Domini templo Coronam obtulit: sed hic munere gratior, quia fide potior. Ille etenim idolorum cultor; ast iste Catholicae Ecclesiae pro posse sedulus venerator: ille quòd esset præsens, quamvis ipsi urbi temploque infestus; verum hic absens, Romulæque amator domus, nec minùs Basilicæ Apostoli Petri devotus.

XXV. De terræmotu, et Clodovei transitu.

Gesta Reg.
Franc. c. 16.

HIS etiam (b) diebus apud Viennam Galliae urbem, multorum domus simul et Ecclesiae terræmotu concussae ceciderunt. In Paschali verò festivitate, beatissimo Mamerto ejusdem urbis Episcopo Missarum solemniter celebrante, Palatium regale, quod in eadem erat civitate, coelesti concrematum est igne. Lupi quoque vel ursi silvis profugi, eidem civitati nimium coeperunt esse infesti, adeò ut multorum lacerantes corpora, propria eos cogerent deserere habitacula. Unde memoratus Sacerdos, adveniente Dominicæ Ascensionis die festo, convocato populo præmonuit agere triduanum jejunium, ac omnipotentis Dei exposcere suffragium. Appropinquante autem die statuto, convenit omnis populus ad Ecclesiam cum gaudio Letanias peragens, cum triduo jejunio. Exinde pulcherrimus in sancta universali Ecclesia mos inolevit, ut quoquo terrarum Christi fides diffunditur, à cunctis fidelibus hæ Letaniae cum exultatione peragantur.

An. 511.

Porro inclytus Clodoveus Rex Francorum, metas sibi attributi attingens ævi, defunctus est, anno quinto postquam Alaricum Regem Gothorum interfecerat: et in Basilica sancti Petri, quam ipse rogatu suæ conjugis fabricaverat, sepultus est (c). Regnavit autem annis xxx. relinquens quatuor filios Regni heredes. A transitu verò sancti Martini usque ad transitum ipsius Clodovei Regis, computantur anni cxii.

Greg. lib. 2.
c. 43.

Explicit Liber primus.

D

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

I. De regni Francorum inter filios Clodovei partitione.

An. 524.

IGITUR quatuor filii Clodovei, Theodoricus, Chlodomirus, Childebertus, atque Chlotarius, regnum inter se æqua lance dividunt. Et Theodoricus quidem sedem regni sortitus est Metis, Chlodomirus Aurelianis, Chlotarius Suessionis, Childebertus Parisius, quo et pater eorum. Quo tempore sanctissimus Papa Joannes (d), qui Hormisdæ successerat, Constantinopolim ad Imperatorem Justinum est profectus, à Theodorico Gothorum Rege missus. Justinus namque Augustus, cum esset vir fide Catholicus, hæreticos impugnans, Ecclesias eorum Orthodoxis condonaverat, consilio memorati Papæ usus. Quapropter Theodoricus

scilicet Germanum, postmodum Præsulem Parisiorum. Qui à parentibus litteris traditus, intra terni lustris spatium à B. Agrippino Diacono instituitur, ac sequenti triennio Presbyter ordinatur: dehinc à venerabili Pontifice Nectario Abbas ad sanctum Symphorianum asciscitur. Eadem habentur in editione Freheriana.

(a) Justinus Imperium suscepit anno 517. Hormisdæ summum Pontificatum adeptus est anno 514. uterque post mortem Chlodovei.

(b) Longè ante regnum Chlodovei et hæ calamitates Viennæ contigerunt; et Rogationes à S. Mamerto sunt institutæ, anno nimirum 468. ut communis fert sententia.

(c) In Codd. Sangerm. et Regiis hæc adjiciuntur: super cujus tumulum à sancto, ut fertur, Remigio hoc descriptum est epitaphium: Dives opum, etc. ut in Tomo præcedenti, pag. 538.

(d) Johannes nonnisi an. 523. Hormisdæ successit.

- A Arrianæ existens hæreseos, eum cum aliis Catholicis viris ad Imperatorem direxit, mandans quòd nisi Arrianis Ecclesiæ redderentur, cunctum Italiæ populum gladio percutiens extingueret. Sanctus autem Antistes, ut erat languidus, iter arripiens navigio Constantinopolim est evectus. Occurrit autem ei Augustus, et omnis civitatis Clerus, gaudente Principe, suscepisse se in regia civitate Pontificem Sedis Apostolicæ. Peroratis ergo pro quibus ierat, et impetratis, ipsi Justino Augusto, ut Vicarius beati Petri, Imperialem imposuit coronam: et accepta remeandi licentia, reversus est Ravennam. Quem Theodoricus, eò quòd audierat eum ab Augusto honorificè susceptum, diutina custodia maceratum, jejuniis ac squalore carceris afflictum, ultimum coëgit exhalare spiritum: qui deficiens, animam Christo martyr reddidit. Alios quoque, qui cum eo fuerant, partim igne cremavit, partim variis poenis interfecit: inter quos (a) Symmachum, et Boëtium ejus generum, post carceris custodiam, gladio puniri jussit. Qui videlicet Boëtius quàm disertus fuerit in literis secularibus, quàmque fuerit Catholicus, ex ejus comprobatur Codicibus. Testatur hoc Arithmetica, necnon Dialectica, ipsa etiam omnium animis gratissima Musica ab eo translata, et Latinorum jamdudum eam desiderantium auribus delectabiliter infusa. Porro ejusdem de sanctæ Trinitatis consubstantialitate Liber liquidò ostendit, quàm eximius suo, si ei licuisset, tempore sanctæ Ecclesiæ colonus extitisset. Theodoricus autem tam immanis sceleris statim pretium luit: namque nonagesimo octavo post hoc facinus die subita morte defunctus, indignam vitam digno exitu finivit. Cujus animam quidam solitarius, apud Lipparim manens insulam, vidit inter sanctissimum Papam Joannem et Symmachum ex Consule deductam, in Vulcani demergi ollam, eo loco vicinam: quæ ideò sic dicitur, quòd inibi mare, tanquam æneum vas, fervescat ab igne. Hoc modo periit Theodoricus, homo in suis initiis honestis pollens moribus. Romanis etenim primitus quotannis ad subsidium conferebat tritici centum viginti millia modiorum: qui veniens ad extrema, ut ex superioribus patet, polluit omnia. Huic fuit in conjugio juncta soror Clodovei Francorum Regis, nomine Audeflada. Suas quoque sorores aut filias Theodoricus Principibus circumpositarum sociaverat nationum. Nec erat ulla gens vicina Italiæ, cujus Rex ejus esset affinitatis expers. Nunc cœptæ ordinem prosequamur Historiæ.

THEODORIC.
CHLODOMIR.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.

An. 526.

An. 526.

II. De bello inter fratres ob divisionem regni orto.

- DIVISO quadrifariam, ut suprà prælibatum est, regno, aliquantisper sæva bellorum quievire incendia. Dani verò, gens inquietissima, consensu quampluribus navibus, fines regni Theodorici Regis ingressi depopulantur. Contra quos supradictus Rex filium suum Theodebertum cum exercitu illas ad partes direxit: qui fugatis hostibus, captivisque ereptis, victor reversus est.

Circa an. 515.

Greg. I. 3. c. 3.

III. De Chrotildis ad Reges oratione.

- THEODORICO itaque Rege hostilem incursum propulsante, Chrotildis Regina reliquos filios, Chlodimirum atque Childebertum, necnon Chlotarium advocans, hac eos oratione alloquitur. Omnipotens, inquit, totius conditor ac rector orbis Deus paterni vos ideò voluit esse hæredes regni, ut maternæ vos constitueret vindices injuriæ. Quapropter * dilectissimi filii, feliciter nati, felicius educati, si benè quid * dulcissimi, de vobis promerui, ulciscimini, quæso, injustam patris matrisque meæ infandissimam necem. Gaudeam, inquam, hos me enutrisse materni executores doloris, quorum ingemisco perisse avos, magni, si adviverent, auctores honoris. Neque etenim parvi pendenda est vobis causa mearum querelarum, quibus contigit tantorum carere patrociniis propinquorum: quos vobis abstulit inimici atrox invidia, priusquàm hujus vitæ perciperetis oblectamina. Quid verò spei sit reliquum animadvertite. Numquid parcituros putatis nepotibus, qui non pepercerunt fratribus? Et certè illos parva pro parte regni è medio sustulerunt hominum: vobis autem mitiores fore censetis, quibus ablatis magnorum inerit spes regnorum. Namque si vos justam non exegeritis ultionem, ipsi vobis infaustam inferent necem. Quòd si miseratione non movemini mortuorum, anxios saltem meorum contemplantini affectus viscerum, qui fuerint, dum patrem gladio,

Ibid. c. 6.

* dulcissimi.

(a) Symmachus anno 523. Boëtius anno 524. occisi fuere.

THEODORIC.
CHLODOMIR.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.

matrem fluminis submersione, sororem exilii relegatione, damnari conspexi. His filii piis A
maternæ querelæ commoti affectibus, exercitum Francorum pervalidum congre-
gantes, Burgundiam contra Sigismundum et Godmarum, filios Gundebaldi Re-
gis, pugnaturi ingrediuntur.

IV. De Sigismundi in ædificanda æde sanctorum Martyrum sancta
magnificentia, et victoria.

TUNC temporis Sigismundus Basilicam sanctorum Mauricii sociorumque ejus
magnis extruebat impensis, in loco nuncupato (a) Agauno. Circa eundem quip-
pe locum magnanimitatem suæ ostendit devotionis, dum esset vir optimæ mentis,
et sanctorum locupletator Ecclesiarum. Nam et prædiorum illi loco contulit co-
piam, et Clericorum ordinem psallentium constituens, sanctæ religionis Martyres B
propitios sibi adscivit. Meminerat etenim se, conjugis persuasionibus deceptum,
unicum amisisse filium: quem dum illa odio persequitur novercali, in tantum exo-
sum fecerat patri, ut felle * commotus juberet eum puniri gladio. Nec multò post
facti pœnitentia ductus, secum ipse reputans quid sceleris admisisset, ad sepulchra
Sanctorum recurrens sæpè, humique prostratus, eos erga se clementissimos fore
efflagitans rogabat ut si quid minus perfectum, divinæque majestati adversum in
suis reperiretur actibus, id eorum interventu justus Judex in hoc seculo potius
quàm in futuro puniret examine. Quam petitionem ad effectum juxta votum per-
venisse constat: audiens quippe exercitum advenire Francorum, instruit et ipse
copiosam suorum manum, atque adversus eos pugnaturus aciem dirigit. Congres- C
sione itaque facta, Francis acriter præliantibus, victi Burgundiones fugæ præsidio
se committunt: Sigismundus verò cum tutelam sanctorum Agaunensium Martyrum
citato expeteret cursu, à Chlodoviro Francorum Rege, qui eum persequeretur,
captus, atque Aurelianis perductus, carceri est mancipatus. Tunc beatus Avitus,
qui in territorio ejusdem urbis Abbatis fungebatur officio, rogare Chlodovirum
cœpit, ne tam excellentis nobilitatis insignisque bonitatis virum neci traderet. Quod
ille audire detrectans, eum in villa, cui (b) Calumpnia nomen est, perducere, ac
ibidem cum filiis capite cæsum in puteum projici jussit. De quo postmodum sub-
latus, atque ad Basilicam sanctorum Agaunensium devectus Martyrum, condigno
est honore sepultus. Quem sanctorum collegio Christum Dominum annumerasse,
ideò non ambiguum habetur, quòd febricitantes quique, si pro remedio animæ ip-
sius salutare fideliter offerre fecerint sacrificium, continuo ab infirmitatis suæ li- D
berantur incommodo. Auctor verò necis ejus non diu lætatus est in hoc facto:
nam sequenti (c) anno idem Chlodovirus, commoto exercitu, partes Burgundiæ
devastaturus aggreditur. Cui occurrit frater Regis defuncti; ac fraternæ necis avi-
dus vindex, pugnam cum eo non dubitavit conserere. Sed Burgundiones, more
sibi solito, animositatem Francorum non perferentes, hostibus terga nudarunt.
Rex verò Chlodovirus juvenis alacrior, armis munitus, et ipso præsentis certami-
nis prospero successu animatus, dum audaciùs quàm debuit hostes insequitur; per-
necitate equi cui insederat vectus, agmen inimicum, sui nimium negligens, ante-
cessit: quem illi à suis desertum, à se verò circumventum conspicati, telis eminùs
urgere cœperunt. Sola etenim species viri, et nimis notæ atque alacris fortitudi-
nis gloria perturbabat hostem, ne quis propiùs feriturus auderet accedere. Qui ubi
hostilibus se circumdatum cuneis vidit, nullumque adesse suorum, in virtute sola
remedium ponens salutis, convertit equum, seseque collegit in arma. Æstare ta- E
men magnanimus cœpit juvenis, atque incertus animi ingentia pectore versare con-
silia: obviàm-ne eundum, an hostibus cedendum foret, aliquandiu deliberavit. Tan-
dem aliquando invenit ratione viam, vicitque mentem pudor: interque confertissi-
mos adversi agminis viros proruens, ferro iter aperire conatus, quem primum ob-
viàm habuit equo dejecit: circumventus autem, confossis lateribus, vitæ terminum
sortitus est. Impiger sanè juvenis et manu promptus, sed consilio parùm provi-
dus, qui in secundis amorem posuerat vitæ: fuit tamen maternæ pro posse ultor
injuriae. Porro Franci, Regis interitu comperto, non, ut nationes ceteræ, subsidium

(a) Jam constructum erat Chlodovei tempore
Agaunense Monasterium, ut suprà vidimus. Anno
515. Sigismundus Burgundiæ Rex illud instaurare
cœpit, et anno 522. post cædem filii sui Sigerici ibi

Psalmodiam perpetuam instituit.

(b) Columna Gregorio Turon. dicitur lib. 3. cap. 6.

(c) Eodem anno 524. interfectus est Chlodomerus,
quo ipse interfecerat Sigismundum.

A quæsierunt fugæ, sed ira fervente Burgundiones insecuti, cædunt proster-
nuntque graviter : devastataque omni Provincia, nativum repetunt solum. Regnum
Regis interfecti cum ejus uxore, Gundeuca nomine, frater Chlotarius accepit :
filios verò ejus, Theodoaldum, Guntarium atque Chlodoaldum, avia eorum
Chrotildis materno suscepit nutriendos affectu.

THEODORIC.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.

V. De Justiniano et Belisario.

H is ipsis apud Constantinopolim diebus, Justino humanis rebus exempto, Ju-
stinianus ei successit in regno. Is autem Justinianus, dum esset temporibus
memorati Justini sacri Scrinii Præpositus, et Belisarius Equitum Præfectus mutæ
sibi ad invicem dextras dederant amicitiae. Hi jurisjurandi se obligaverant fide, ut si
B quislibet eorum altioris gradûs potiretur honore, socium sibi æquaret dignitate.
Quadam itaque die, cum cœquævis sibi lupanar ingressi, conspiciunt duas mulier-
culas, ex gente Amazonum sorte captivitatis abductas, inibi esse prostitutas : eas
illi rapiunt, atque ad proprias domos deducunt. Uni earum nomen Antonia, alia
vocabatur Antonina. Et Antoniam quidem Justinianus, Antoninam verò accepit
Belisarius : erantque ambæ sorores. Una ergo dierum, Justiniano meridianis horis
sub dio quiescente, cùm caput in sinum suæ reclinasset amatae, adveniens aquila
alis expansis ab ardore Solis eum conabatur defendere. Intellexit mulier auspici-
um, quod Justiniano portendebat Imperium : et experrectum tali voce compellat vi-
rum : Oro, inquit, *amantissime juvenis, ut dum regni potitus fueris sceptris, non me*
indignam judices gratissimæ amplexibus conjugis. Illo dicente impossibile hoc esse,
ut ipse ad culmen proveheretur Imperiale, rogat mulier ut quod illa pro certo
C sciebat, ne se inexoratum ei præberet. Quo tribuente assensum, factaque commu-
tatione anulorum, utrinque est discessum. Sanè Belisarius, eique copulata Anto-
nina eadem inierunt connubii fœdera : ut, quia non dubitabat Belisarius adeptu-
rum se potioris honoris gradum, si Imperio potiretur Justinianus, sociam sui eam
adscisceret stratûs. Nec multùm fluxerat temporis, cùm Imperator Justinus expe-
ditionem paravit adversùs Regem Persidis : sed in ipso belli apparatu morbo præ-
ventus, anno assumpti Imperii * octavo est defunctus. Consensu Senatûs totiusque
simul exercitûs Augustus efficitur Justinianus. Qui nihil moratus, collecto exerci-
tû contra Barbaros est profectus : et commissa pugna, fugatisque hostibus, Regem
se eorum cepisse gavisus est. Quem in solio regni juxta se sedere fecit : et ut
provincias, quas Romanis eripuerat, sibi restitueret, imperavit. Cui ille : *Non, in-*
quit, dabo. Ad hæc Justinianus respondit, *Daras* : pro cujus novitate sermonis ci-
vitas eò loci constructa est, cui Daras nomen est. Rex autem Persidis, licèt non
voluntarius, omnia ei restituit quæ Romani fuerant juris : sicque in regnum suum
est redire permissus. Justinianus quoque Augustus cum magno triumpho Constan-
tinopolim est regressus. Tunc Antonia, ejus quondam amata, sui nequaquam
oblita, sumptis quinque aureis Palatium est ingressa : è quibus duos dedit janitori-
bus, ut sibi pateret introitus, tres verò tenentibus cortinam, ut suam permittere-
tur enarrare causam. Et stans ante Principem, hunc apud eum habuit sermonem :
Cum Scriptura dicat : *Honor Regis judicium diligit : et item, Rex qui sedet in solio*
judicii, dissipat omne malum intuitu suo : ego, clementissime Imperator, hæc dicta esse
de te intelligens, fiduciam sumpsi te adeundi, tibi que propriæ necessitudinis causam
exponendi. Est denique in hac civitate juvenis, qui mecum permutatis anulis fidem
pepigit alterni amoris, professus quòd me sibi jungeret sub nomine legitimæ conjugis :
D ob id Serenitatis tuæ præsentiam adii, tui super hac re exposcens sententiam judicii.
Cui Imperator : Si, inquit, *fides est pacta ; non debet fieri irrita.* Quo illa audito,
anulum suo detrahens digito, ostendit Augusto : Videat, ait, *dominus meus, cujus*
iste fuerit anulus. Agnoscit Princeps eum quem dederat anulum, jubet eam in-
troduci in cubiculum : ornamentisque regalibus indutam, de cetero vocari et esse
Augustam. Quod factum vehementer abhorruit populus, cunctusque Senatus,
adeò ut palam clamarent, nefariam rem fecisse Augustum, ut publicæ abjection-
is scortum sibi copularet in matrimonium. Hæc Cæsar exagitatus injuria, pleros-
que Senatorum pertrahi jubet ad necem. Quæ res in tantum perterruit plebem,
ut sibi quisque metuens, conatibus ejus in posterum minimè obviare auderet.

An. 527.

* leg. nono.

Psal. 98. 3.

Prov. 20. 8.

THEODORIC.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.

VI. De Belisarii successu.

A

POSTHÆC commilitonem suum Belisarium in Africæ promovit partes, Patri-
cium eum constituens : qui quoque supradictam Antoninam, Augustæ soro-
rem, duxit uxorem. Hunc dum Justinianus summo complecteretur amore, magnis
locupletare studebat opibus divitiarum. Erat assiduus Imperatoris consilio, parti-
ceps quoque assumebatur in convivio. Sed quia semper invidetur felicioribus, pau-
pertatisque nullus invenitur æmulus, immoderatèque detrahentium lacerantur mor-
sibus affluentes opibus, multi Belisarii prosperis offendeantur successibus. Huic
calumniam acerbo componunt felle, et acerbiori parant exitu. Denique Regem
adeunt improbissimi homines, et invidiam excitant, asserentes necem Regis ac
usurpandi Imperii potentiam à Belisario affectatam. Haud difficile Princeps impul-
sus est, ut credibile duceret quod pro vero affirmabatur. Itaque priusquam sibi pro-
baretur tentamentum aliquod flagitii parricidalis, vel mendacii suspicionem ex-
cluderet examen veritatis, suggerentibus calumniatoribus, jubet eum expugnare
Wandalos. Hi sæpissimè maximas Romani exercitûs vires, clarissimæque nobilita-
tis pessunderant Duces. Accepta hac jussione Principis, Belisarius domum re-
petit mœrens ac tristis : quem uxor sua gravi cernens affectum mœrore, inquit ab
eo causam offuscantis faciem ejus mœstitiæ : rogat sibi manifestari secretum, si
fortè aliquod consilii valeat conferre subsidium. Cui ille prælii rem fore dixit, non
lanificii : ideòque viros magis quàm feminas oportere consuli. Ad hæc illa : *Confi-*
do, ait, in Christo, me virilem prolaturam sententiam, si hujus arcani attingere qui-
vero scientiam. Veridicus namque est sermo Apostoli dicentis, quòd salvetur vir infi-
1. Cor. 7. 14. *delis per mulierem fidelem.* Erat enim ipsa Catholica, quamvis Belisarius hæresi in-
volveretur nefanda. Tunc sæpefatus Patricius paululum quid intra semetipsum de-
liberans, consideransque quia et in feminis invenitur sapientia, nec privatur infir-
mior sexus rerum profundarum intelligentia, conjugii refert, ut Wandalos expu-
gnaret sibi imperatum esse. Illa, muliebri abjecta imbecillitate, hac virum exhor-
tatione ad fidem orsa est invitare : Nullus, inquit, protestante sacra Scriptura, spe-
ravit in Domino, et derelictus est ab eo : quapropter, mi vir, suadeo tibi, relictis
Hæreticorum blasphemis, trinum et unum Deum agnoscere, qui regnat in cœlis. Fac
ergo votum Deo cœli, et eris victor melius quàm fuisti. Per ipsum namque Belisa-
rium Imperator Justinianus multarum sibi subjugaverat feritatem Gentium. Spon-
dente itaque illo fidem Christi, mulier iterum dicit ei : Nullatenus immutetur decor vultûs
tui sollicitatus difficultate prælii : et pallor, qui tuam obtinuit faciem, discedat à te.
Nunquid non sunt nobis duodecim millia puerorum, quos propriis alimus stipendiis ; et
decem et octo millia militum, quos cum Patriciatûs dignitate adquisisti ? Quo respon-
dente, etiam sunt, adjecit illa : Assumpta igitur parte militum, ad duodecim scilicet mil-
lia, puerorumque ad quatuor millia, terrestri itinere partes aggredere Africæ : ego verò
cum reliquo exercitu, videlicet sex millibus militum, et octo millibus puerorum, na-
vali evectioe fines petam Libyæ. Hocque nobis adinvicem erit signum, ut tui in cas-
tris copiosum accendant ignem, et nos in navibus lumen ostendamus facibus. Quid
plura ? factis dicta compensantes, Africam partito petant agmine. Wandali terrena
expeditione comperta, navalis ignari agminis, ad pugnam se præparant, conjugii-
bus ac liberis ad belli spectaculum in castris constitutis. Conserto prælio, cum
neuter exercitus alteri loco cederet, nuntius ad Wandalos venit, asserens uxores
eorum et natos gladio trucidatos. Antonina enim cum suis de navi in littus egressa,
castra hostium pervaserat, nullumque viventem reliquerat, nec pueros quidem ac
puellas. At Wandali pugnantes, comperta suorum nece, rupta acie, dum suis ti-
ment, propria neglecta salute, ad castra reverti festinant. Quos confusè ruentes,
qui castra invaserant, obviàm facti excipiunt sternuntque, ac toto palantes perse-
quuntur campo. Rex autem * Childemerus cum duodecim tantum Wandalis fuga
periculo exemptus, castellum quoddam munitissimum est ingressus : in quo à Belisario
obsessus, dum nullus ei pateret exitus, rogabat memoratum Patricium, ut liber
vinculis ante conspectum duceretur Imperatoris. Cui cum spondisset Belisarius,
quòd non resti aut funibus, non etiam ferreis constringeretur nexibus, aut ligare-
tur mastigia : (a) ubi se dedit, catena vincitur argentea, Constantinopolimque in

An. 533.

* Gelimer.
An. 534.

(a) Codd. mss. Credens ille promissa, ubi se dedit.

triumpho

A triumpho perducitur. Sed in Palatio constitutus, cum ab Aulicis multis afficeretur injuriis, postulavit Principem, ut concesso sibi, quem primum habuerat equo, duodecim ex his qui eum colaphis sputisque incessebant, singulare cum eo inirent certamen: *Ibi, inquit, et meæ probrum ignaviæ, et illorum spectare habes fortitudinem audaciæ.* Imperator petita non abnuens, cum eo, pro spectaculo, duodecim juvenibus congredi imperat: quos ille, simulata fuga, post tergum jaciens spicula, omnes interfecit. Post hæc, ex præcepto Principis Childemerus eunuchus factus, Patricius Romanorum finium, qui Persidis provinciæ adjacent, ordinatur: cum Persis maxima ac prospera bella gessit, ibique vitam finivit. Sed ad ordinem revertamur Historiæ.

THEODORIC.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.

VII. De Chlotario et Childeberto.

B INTERFECTO, eo quo supra diximus modo, Chlodomiro natorum Chrotil-
dis primo, reliqui ejus duo filii, id est Chlotarius atque Childebertus, iterum cum exercitu Burgundiam petunt: fugatoque Rege ejus Godmaro, regnum Burgundiæ Francorum subjugavere ditioni. In hac pugna Theodoricus, quem Clodoveus ex concubina suscepit, fratribus auxilium præbere detrectavit, eò quòd filia Regis Sigismundi esset nupta illi, neptis videlicet Regis Godmari.

Gregor. l. 3.
c. 41.

An. 532.

VIII. De Amalrico Gotho.

A MALRICUS autem, filius Alarici Regis Gothorum, cum partem regni paterni, quæ à Francis non fuerat pervasa, suscepisset regendam, Legatos ad
C Childebertum et Chlotarium direxit, rogans ut inito fœdere sororem (a) eorum mereretur conjugem accipere. Quam illi non negantes (ut Regibus tantæ gentis dignum erat) summo cum honore miserunt. At ille, ut erat gente et animo ferus, habere eam coepit remissiùs, nec diligere ut Reginam, sed contumeliis dehonore, quasi pretio emptam ancillam. Nam dum esset ipse nefanda, qua et pater suus, Arrianæ hæreseos maculatus perfidia, despectui eam habens quòd esset fide Catholica, eunti ad Orthodoxorum Ecclesiam multa ingerebat probra: stercora namque in eam, vel in ejus projiciens viam, fœtoris commovebat violentiam, ut devotam à puræ orationis studio averteret mentem. Quibus præstricta contumeliis filia Clodovei, ad fratres cum lachrymis scribit, epistolam mittens per quendam sibi fidelem; et causam suarum exponens injuriarum, ad extremum intulit:
D *Miseremini, inquit, mei, fratres amantissimi, et mearum necessitudines indignamini causarum.* Urbs Arverna Childebertum in finitimis suis, de fratris Theodorici regimine ab eo vi præcepta, tenebat, cum memorata sororis scripta ad eum pervenerunt. Inde vir militiæ peritus, non expectato fratris Chlotarii solatio, compositis ordinibus castrà movit; atque improvisus armatas acies Hispaniis infudit. Nec defuit congressioni Amalricus, terrestri navalique pugna certare paratus. Ubi utrique exercitui placuit, in campo prælio decrevere; sed Childebertus validior equitatu avertit hostem: nec diutius potuerunt resistere Gothi, cum virorum contis, et fremitu equorum conturbarentur. Conversi igitur in diversa alii sunt, plerique ad classem fugiebant. Ex ea quoque parte occurrere Franci, ac universos, præoccupato itinere, repellunt à mari. Ipse Amalricus fugere conatus, Ecclesiam Catholicorum cursu petebat. Tunc unus è turma Francorum citato equo eum insecutus, hasta cominus percussus terræ dejecit exanimatum. Cujus comperto interitu, Childebertus post tergum iter dirigens Gothorum, Toletum urbem, ipso
E terrore belli civibus consternatis, sine mora oppugnavit et cepit: multisque ablatis thesauris, et sorore assumpta, repedare festinabat ad propria. Sed antequàm cupitas pervenirent ad sedes, soror Regis, nescio quo depressa incommodo, vita decessit: cujus corpus in loculo positum Parisius est delatum, ac in Basilica sancti Petri juxta patrem humatum. Sanè in thesauris, quos Childebertus avexit ab Hispaniis, reperta sunt Ecclesiastici utensilia ministerii, ex vasis quos dicunt fuisse Salomonis, (b) sexaginta pretiosissimi calices, quindecim patenæ, viginti capsæ Evangeliorum. Quæ omnia cum solido fabricata forent auro, gemmisque ornata opere inclusorio, Rex tamen integer ab eorum cupiditate, cuncta, ut erat largissimus,

Greg. l. 3.
c. 40.

An. 531.

Gesta Reg.
Franc. c. 23.

(a) Chrotechildem vocat Gregorius, lib. 3. cap. 40.

(b) Malè apud Chesnium, novem calices.

THEODORIC.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.
An. 532.
Greg. l. 3.
c. 14.
* sub fisco.
* rustica-
norum.

diversis tribuit Ecclesiis : sed dum incursare studet aliena, perdidit quæ putabat A
sua. Nam Theodoricus frater ipsius dolens Arvernorum urbem ab eo sibi fuisse
sublatam, eam ipse iteratò invadit : cæsisque vel fugatis, quos Childebertus ad tuen-
dam reliquerat urbem, Mundericum, qui se propinquum Regis jactitabat, regnum-
que sibi deberi, perimi jussit, et quæ ejus erant sub * fiscum redigi. Hic etenim
Mundericus, persuasis Arverniciis civibus, collecta etiam * rusticorum non parva
manu, castrum (a) Victuriacum contra Theodoricum pervasit. Ubi dum Rex eum ob-
sidione cinxisset, et superare nequiret, cuidam suorum, Aregisilo nomine, impe-
rat, ut dato sacramento securitatis, Mundericum à castello exire suadeat, quatenus
à circumsedentibus perimi posset. Ille præcepto obtemperat, ac circumventum ho-
minem castro educit : datoque in hunc modum suis signo, *Quid, ait, ô populi,
hunc virum aspicitis, ac si nunquam amplius eum vidissetis?* His illi auditis, impetu
in Mundericum prouunt. Quod ille cernens, Aregisilum sic alloquitur : *Quia, in-* B
*quit, ô Aregisile, perjuriis me decepisti tuis, ex hoc tempore te viventem nullus cernet
oculis carnis.* Et hæc dicens, uti pone eum stabat, lanceâ inter scapulas adactâ
eum terræ defixit : evaginatoque gladio hortatus socios, super hostes irruit, ac
quousque spiritus vitæ in eo fuit, cedere non cessavit. Archadius quoque, qui ur-
bem Arvernam Childeberto tradiderat, Bituricas aufugit : ea urbs tunc Childe-
berto parebat. Mater verò ejus atque amita comprehensæ, apud Cadurcum urbem
exiliatæ sunt.

Ibid. cap. 12.

IX. De Chlotarii in Thoringos expeditione.

INDE, fratre Chlotario in societatem adseito, ipse cum filio Theodeberto Tho-
ringam petit. Præerat Thoringis Rex Hermenfredus, duobus suis trucidatis fra- C
tribus : cui accesserat ex conjugio vana quædam mentis elatio, quòd ei filia Theo-
dorici Regis Italici, ex sorore suscepta Clodovei, jure copularetur nuptiali. Hæc
muliebri fastu elata, quod regali manaret prosapia, fratrem mariti, Bertharium no-
mine, ingenti oderat crudelitate : denique suadet viro, ut fratrem sibi æmulum
vita privet et regno. Id ille nil moratus effecit, missisque lictoribus eum perimi
jussit. Pari modo alium, vocabulo Baldricum, suspicione fraternæ insimulatum vin-
dictæ, infanda damnavit morte. Hac arte Amalberga (id quippe nomen mulieri)
vacuam fecit sibi aulam regni, dum simulat saluti se velle consulere mariti. Miser
ille, qui putaverit quòd illa in ejus fratribus parricidales odisset cogitationes ; nec
animadverteret consortes regni ac periculorum sublato esse suorum. Adeò apud
improbos est affectus vilis, ut citò pravis suggestionibus extorqueatur. Profectus
itaque Theodoricus in Thoringam, obvium habuit Hermenfredum cum innumera D
multitudine hostium. Foderant autem Thoringi fossam, quam texerant operimen-
to cespitum, ut advenientium inibi debilitarentur equi Francorum. Quo cognito,
Franci acriter indignati, hostes ultima labefactarunt cæde : actosque in fugam us-
que (b) Onestrudem fluvium persequuntur. Ibi etiam adversariis resistere ausis,
transituque prohibere Francos, gravius (c) certamen. Sed ubi se Franci ipso usu
veteri, assuetaque vincendi confirmarunt consuetudine, ordine suo nixi, incursan-
tes cedere, scutis repellere, nisu omni ac virtute inconditam multitudinem in flu-
vium urgere cœperunt. Nec difficile fuit plurimos in amnem mergi, cùm haud
procul littore res gereretur. Tanta autem strages tunc de Thoringis facta fuisse
fertur, ut cæsorum congerie oppleto fluvio, Franci super interfectos in ulterio-
rem transirent ripam. Hermenfredus ipse cum paucis elapsus, in munimentum se con-
tulit urbis : quem postea Theodoricus, fide data, Tulbiaco ad se venire manda-
vit : eumque, dum deambulatum per murum urbis irent, et sibi alterutrum sermo E
cinarentur, præcipitem deorsum egit. Qui ruens, comminuto cerebro exanimatus
est. Ex eo quoque genitis minimè pepercit : sed eos strangulari præcipient, univer-
sas Thoringorum civitates Francis subjugavit, pristinaque eos jussit incolere do-
micilia.

Circ. an. 528.

Greg. l. 3.
c. 7. et 8.

Circ. an. 530.

(a) Aimoinus *Victoriacum castrum* in Arvernorum
finibus non procul à Brivate positum perperam con-
fundit cum Victoriaco in Campania, de quo hic

agitur.

(b) Codd. mss. *Onestrudh.*

(c) *Iidem, gravi satagebant certamine.*

A

X. De origine Francorum citatus divus Hieronymus.

THEODORIC.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.

DENIQUE Francos Thoringorum fines prius possedis-
vit sermo. Sed et beatus Hieronymus in Opusculo, quod de vita sancti scri-
psit Hilarionis, asserit hanc gentem, non tam amplam quam robustam, inter fines
Saxonum quondam habitasse et Alamannorum; memorans illius nationis illustrem
juvenem ab eodem viro Dei dæmone ejecto fuisse curatum. Nec nobis oneri
erit ipsius disertissimi verba ponere viri, cum et nostram, si inserantur, honestent
materiam, et gentis fortitudinem innotescant pariter et decorem; simul etiam ut
B virtus Dei in gentili quoque operata homine evidenter appareat. Ait ergo divinæ
legis interpretis: Candidatus (a) Constantii Imperatoris rutilus comâ, et candore corporis
indicans provinciam (inter Saxones quippe ac Alamannos gens ejus non tam lata quam
valida, apud Historicos Germania, nunc Francia dicitur antiqua) ab infantia possessus
à dæmone, qui noctibus eum ululare, ingemiscere, fremere dentibus compellebat. Hic secretò
ab Imperatore evocationem petiit, causam ei simpliciter indicans, et acceptis ad Consularem
quoque Palestinæ litteris, cum ingenti honore ac comitatu Gazam deductus est. Qui cum à
Decurionibus loci illius quæsisset, ubi habitaret Hilarion Monachus; territi Gazenses, putantes
eum ab Imperatore missum, ad Monasterium perrexerunt, ut et honorem commendato
exhiberent, et si quid ex præteritis injuriis in Hilarionem esset offensæ, novo officio deleteretur.
Deambulabat autem tunc senex in arenis mollibus, et secum de Psalmis nescio quid submurmura-
bat: vidensque tantam turbam venientem, substitit, et resalutatis omnibus, manuque
C eis benedicens, post horam ceteros abire præcepit: illum verò cum servis suis et apparitori-
bus manere: ex oculis enim ejus ac vultu, cur venisset, agnoverat. Statim ergo ad
interrogationem suspensus homo, vix (b) terram pedibus tangens, et immane rugiens, Syro,
quo interrogatus fuerat, sermone respondit. Videres de ore barbaro, et qui (c) Francam
tantum ac Latinam noverat linguam. Syra ad purum verba resonare; ut non stridor
aspirationis, non idioma (d) aliquod Palestini deesset eloquii. Confessus est itaque, quo in
eum modo Dæmon intrasset: et ut interpretes ejus intelligerent, qui Græcam tantum ac
Latinam noverant linguam, Græcè quoque eum interrogavit. Quo similia verba (e) eodem
respondente, admirati sunt. Multas denique incantationum ei occasiones, et necessitatem
magicarum obtendenti artium: Non curo, ait, quomodo intraveris, sed ut ex eas in nomine
Domini nostri Jesu Christi impero. Cumque curatus esset, simplicitate rustica decem auri
D libras offerens, hordeaceum ab eo accepit panem, audiens quòd qui tali cibo alerentur,
aurum pro luto ducerent. Hæc dicit Hieronymus, vir in sancta Ecclesia omni laudum
præconio dignus. Nos autem ad rem cœptam vertamus articulum.

XI. De reliquis Chlotarii et Theodorici gestis.

DENIQUE dum apud Thoringam moræ fierent, Theodoricus fratri Chlotario Circa an. 529.
occultas parat insidias: expansoque in parte domus velo, armatos post illud Greg. l. 3. c. 7.
stare jubet, qui Chlotarium ad suum venientem colloquium ex improvise interime-
rent. Chlotario itaque ingredienti domum pedes apparere detecti armatorum: quod
ubi animadvertit, suos capere arma jubet, seque præcedere. Intellexit protinus
Theodoricus fratrem dolum præsensisse: et ne amplius manifestum fieret factum,
loco muneris discum ei dat argenteum, gratias agens propter collatum auxilium.
E Nescientibus ergo suis quid actum foret, Chlotarius metatum repetiit suum. Post
hæc Theodoricus cum suis questus, sine causa se suum perdidisse catinum, advo-
cans Theodebertum filium, Vade, ait, ad patrum tuum, et pete ab eo vas à me ei
dono datum. Abiit ille, ac sine mora quod petiit impetravit. Chlotarius inde regre-
diens, Radegundim filiam Bertharii Regis secum abduxit, quæ postmodum apud
Pictavam urbem multis effulsit virtutibus.

Cum igitur, ut præfati sumus, Theodoricum atque Childebertum, quos junxerat
natura, divideret discordia, tandem domestico fœdere civilium sunt sequestrata bel-
lorum certamina: sed quorundam nefandorum molitionibus hominum, qui assiduis
gaudent mutationibus rerum, iterum pactæ pacis violata sunt jura. Quapropter multi Ib. c. 15.

(a) Codd. mss. Constantini.

(b) Idem, terram quibat pedibus tangere.

(c) Idem, Francicam.

(d) Idem, in aliquo.

(e) Idem, et idem; fortè reponendum, itidem.

(f) Idem, uterentur.

THEODORIC.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.

nobilium filii obsides utraque ex parte qui fuerant dati, servituti subjiciuntur : inter A
ceteros verò nepos beati Gregorii Lingonicæ urbis Episcopi, dum cujusdam barbari servitio premeretur, à memorati Pontificis servo Leone vocabulo, qui præparandis epulis ministerium exhibebat, subducitur, pristinaque libertati hoc ordine restituitur. Audito quippe præfatus Sacerdos eum Treveris detineri, mittit pueros, qui oblato domino ejus pretio, illum exinde abducerent. Quibus barbarus respondit: *Hic, inquit, tam præclari generis puer non dimittetur, nisi mihi decem libræ auri dentur.* Illis hæc Episcopo nuntiantibus, Leo se obtulit dicens: *Permitte me, et ego per Dei auxilium puerum liberabo.* Quo permittente, quæsitum ille quendam hominem rogat, ut se domino pueri quasi proprium famulum vendat, et pretium loco beneficii in suos usus habeat. Obaudit ille dicto, et eum duodecim aureis memorato vendidit viro. Quærit deinde emptor a Leone, quid operis scit agere. Cui Leo: *In præparandis, inquit, epulis nullus me præterit disciplinæ artis.* Imperat B ergo dominus, ut adveniente die Solis (sic enim barbari diem vocant Dominicam) tale paret convivium, quod venturi ad eum amici habeant admiratum. Quod ille aggregata multitudine gallorum gallinaceorum ita præparavit, ut dicerent convivæ se nec in mensa Regis tale quid gustasse. Gavisus dominus Leonem promptuario præficit, ac summam sui gratiam impertit. Post anni circulum cum Attalo (id quippe nomen nepotis Episcopi erat) in prato, eò quòd ille custos equorum esset, descendit: et versis sibi invicem dorsis, ne agnoscerentur, loquentes, Attalum sic compellare coepit: *Tempus est, inquit, ô puer, ut de patria cogitemus. Hac igitur nocte dum equos è pastu reduxeris, cave ne somno graveris, sed, ut à me vocatus fueris, iter si sapis nostrum parabis.* Ea fortè nocte Leo generum domini ad domum redeuntem prosecutus, vina porrexit. Cui ille joco ait: *Dic, ô puer, si valeas, qua nocte ad patriam reverti destinās.* Ad quem Leo item jocando, veritatem tamen effatus: *Hac, inquit, C nocte, si Deus permiserit. Utinam, ait alter, me custodiant mei famuli, ne quid de domo mea auferas.* Necdum itaque prima noctis quiete transacta, Leo ad Attalum properans, quærit an haberet spatam: quo negante, ille à capite domini sui scutum simul cum framea aufert. Sciscitantique domino respondit se esse, velleque Attalum qui tamquam ebrius quiescebat suscitare, ut ad pastum equos deducat. Illo verò non abnuente, profectus est ad Attalum, ascensisque equis, raptisque quibusdam vestibis sive ornamentis, triduò jejuni iter peragunt. Venientes verò super Mosam, dum à quibusdam detinerentur, relictis equis super parmas fluvium transmearunt: inventaque arbore pruni, ejus ablato fructu inter iter agendum eo se satiant. Porro viam ingressi Campaniæ, nocte quadam audiunt sonitum post terga currentium equorum. Tunc Leo ad puerum: *Prosternamur, inquit, terræ, ne videamur.* Tunc post truncum rubi se collocant, extractis tamen gladiis, ut, si necesse foret, his se defensarent. Equites verò eò loci constiterunt, spectantes donec equi urina se levarent: dixitque alter ad alterum: (a) *Væ mihi, quia fugiunt hi detestabiles: verum si invenirentur, unum ex eis patibulo, alium gladium ictibus perderem.* Erat autem qui hæc loquebatur dominus illorum, qui motis equis cum socio recessit à loco. Illi verò eadem nocte Remis venientes, à Presbytero Paulello per biduum recreati, ad beatum Gregorium sunt regressi. Attalus cum gaudio susceptus, Leo cum uxore ac filiis libertate præmioque terræ donatus est.

XII. De dolo in filios Chlodomiri.

Greg. I. 3. c.
18.

INTEREA Chrotildis (b) Regina Parisius residens, filios Chlodomiri, nepotes suos, E
solerti nutriebat diligentia. Childebertus autem zelo ductus, quòd videbat Reginam maternum super eos declinasse animum, autumans deperire sibi quicquid materni affectûs in illis transfundebatur, Chlotarium excitat, ut è medio hominum tollendi adolescentes occasionem quærat. Dolosaque ad invicem captantes consilia, ad matrem dirigunt, qui memoratos juvenes ab ea susceptos ad se perduceret, asserentes velle se debitam ipsis regni reddere portionem. Dolum Regina non prævidit: mandatoque filiorum paruit eò studiosius, quò adolescentulis bene esse gratulabatur consultum. Suscepit legatus juvenes, ut eos deduceret ad Reges. Eo discedente, è vestigio venit alter, forcipes et gladium deferens: quibus Regina visis, inquit quid sibi ista velint. Cui veredarius: *Sic, inquit, mandant filii tui, velis ne*

(a) Cod Sangerm. *Veni, quia.* Ita editio Freheri et Codd. Regii.

(b) Hæc refert Valesius ad an. 532. vel 533. alii cum anno 526. componunt.

- A nepotes tuos tonderi, an gladio percuti? Delibera: unum enim eorum necesse est fieri. Quo illa audito, alta trahens à pectore suspiria, ingemuit, et ait: Nunc mihi bonum est mori cum filiis meis. Mortua est pietas. Nunc profectò illud est tempus, quo si omnes sua dent consilia, huic malo remedium invenient nullum. Novum hoc flagitii genus est, quo, patrui innocentium appetunt vitam nepotum. Doleo, fateor, parricidas generasse me filios, qui non possent parcere parentibus. Sed de illis taceo, quos, justa allegatio maternæ calamitatis exosos fecerat. Verùm in istis nullæ reperiuntur causæ offensionis, nisi quòd in regno natis, Regisque filiis, debita invidetur portio paternæ hæreditatis. Pereunt itaque ad dolorem mihi, ad fructum illis. At quærat quis, ut quid eos occidere velint? Cognoscat quia ad præsens ipsis mors eorum proficiet. Miseram me, quæ ad hos fructus fecunditatis sum reservata, ut infelicia eis porrigerem ubera, qui mihi chara nepotum auferrent pignora. Ego, infantuli, vestræ causa sum perditionis, quæ inconsideratis persuasionibus patrem vestrum objeci periculis mortis. Satis infelix mater fueram, avia volui esse sollicitior. Videns mihi ætatem procedere, tentavi consulere post me nepotibus, atque utinam consulissem! sed nunc eos mihi * quidem eripit intolerabilis ærumna, * quædam. quos magis magisque commendaverat natura et misericordia. Summe Deus, ne inter greges noxiorum deputes animas innocentium, nec eas sæva * inferorum crucient supplicia: sed mundo supernum iter carpentibus vestigio tranquilla æternæ vitæ succedant habitacula. His dictis, indignatione simul et compassione vox est intercepta loquentis. Verùm ubi spiritum resumpsit: Et quid, ait, aliud restat? Conditio mihi offertur, utrùm malim eos tonderi, an gladio percuti. Sed utcumque se res habeat, nullatenus clericos fieri patiar. Hæc dixit, putans quòd pietate flexi naturæ à tanto desisterent scelere. Quamvis enim ei nota esset Chlotarii feritas, nunquam tamen credere potuit, quòd usque ad parricidium perseveraret. At ille longè ab ejus sententia aberrans, C arreptum seniore natu puerum ad terram elisit, cultelloque latus perfodiens vita privavit. Quod cernens junior, ad Childebertum se contulit: et suffusus lachrymis specie miserabili, patrui inhærens vestigiis, orare veniam, ac ut animum sibi Regis Chlotarii conciliatum redderet, obsecrare. Motus ille miseratione fratrem deprecabatur, ut naturæ contemplatione molliret iram, nepotique parceret, supra iram constituens jus naturæ: promittebat etiam se pro hujus rei vicissitudine beneficium quod ipse vellet recompensare. Cui frater: Dum, tu, inquit, hujus facti minister existis, ut quid misereri velle te simulas? Quin potiùs puerum à te expelle, aut pro eo morere. Veritus Childebertus verba fratris, nec ejus valens, immò nolens contraire voluntati, puerum à se repulit: quem Chlotarius eo, quo fratrem ejus, interemit modo. Reliquus qui supererat è fratribus, vitæ potiùs ac saluti quàm regno intentus, prompta fidissimorum sibi famulorum ope usus, fuga se exemit periculo: ei nomen Chlodoaldo. Qui postea Clericus factus, Presbyterque ordinatus, dignè est conversatus: et vitæ finem sortitus, Noviento villa territorii Parisiacæ urbis sepultus, multis miraculorum signis cœlo se vivere declarat. Chlotarius autem, nutriciis puerorum pariter neci traditis, ascenso, equo, ab eo recessit loco unà cum suis. Tunc Chrotildis Regina ablata nepotum corpuscula condiens aromatibus, in sancti Petri Basilica fecit humare.

XIII. De Langobardorum origine et gestis.

- THEODORICUS autem Theodeberto filio suo despondit uxorem vocabulo Wilegardam filiam Waconis Regis Langobardorum. Hic locus nos admonet, intermissa paululùm cœptæ rei serie, exordium nos hujus pandere gentis, et præterita retrò tempora retractando repetere, maximè cùm præclara quædam Francorum gesta in Historia contineantur Langobardorum. (a) Winili igitur, qui et Langobardi, ab insula Germaniæ, quæ Scandinavia dicitur, egressi, Ibor ac Aione Ducibus, regionem quæ (b) Scoringua dicitur quasi habitaturi sunt ingressi. De qua propter victus penuriam exire compulsi, transierunt in Muringua: unde progressi habitaverunt in Gollanda. Mortisque Ducibus, Regem sibi Agelmundum filium Aionis Ducis statuerunt, qui per triginta et trium curricula annorum illis præfuit. Cui successit Lamissio: Lamissioni quoque Lethu: post Lethu regnavit Hildehoc: quo defuncto, quintus Gudehoc regnum suscepit. Deinde post pugnam, quam inter Odoacrem et Feletheum fuisse superiori commemoravimus Libello, profecti Langobardi

Ex lib. 1.
Pauli Diac.

(a) Codd. mss. Guinili.

(b) lidem Scoringa. Paulò post Muringa.

THEODORIC.
CHILDEBERT.
CHLOTAR.

de Gollanda, pervenerunt in Rugiland, quæ Latinè Rugorum patria dicitur. Nam **A**
Land Linguâ Germanorum, patria dicitur verbo Latinorum. Exempto autem hu-
manis rebus Gudehoc, successit ei filius Claſſo: decedente quoque Claſſone, Tato
regnum tenuit. Quo tempore Langobardi, relicta Rugorum patria, venerunt in
campis patentibus, qui sermone barbarico *Felth* appellantur: manseruntque ibi. Quò
dum demorantur, (a) Radulfus Rex Herulorum foedus quod cum Tatone pepige-
rat irrumpens, eò quòd compererat fratrem suum germanum à filia Tatonis nefan-
dissimè interemptum, bellum ei intulit: sed ipse cum suis à Langobardis superatus,
vita pariter et regno est privatus. Tanta autem consternatio, ac, ut veriùs dicam,
mentium alienatio ejus invasit exercitum, ut virides segetes, lini campos, flumina
crederent: dumque brachia quasi nataturi extenderent, à supervenientibus sine diffi-
cultate cædebantur hostibus. Irruit autem super Tattonem Wacho filius fratris sui:
interfectoque eo, ipse jam octavus super Langobardos regnum tenuit. Hujus filiam, **B**
ut prædictum est, Theodoricus filio suo Theodeberto despondit. Quam ille post
mortem patris relinquens, Deutheriam Romani generis feminam hac de causa duxit
uxorem. Dum Gothi post mortem Chlodovei multa de his, quæ ipse eis abstule-
rat, pervasissent; Theodoricus Theodebertum filium suum ad ea recuperanda di-
rexit. Qui ad urbem Biterris accedens, Legatos ad castrum Caprariam, ut sibi cives
aperiant, dirigit. Deutheria verò mulier nobilis et sapiens, cujus vir ad prædictam
urbem propter hostilem transierat incursum, Theodeberto mandavit, quòd veniens
cum pace susciperetur. Quo adventante, illa ei obviàm est progressa: cujus specie
Rex captus, suo eam conjunxit stratu.

XIV. De Theodorico et Theodeberto.

Greg. l. 3. c.
23 et 24.

THEODEBER-
TUS.

An. 534.

IN diebus illis Theodoricus Sigivaldum parentem suum occidens gladio, clam **C**
mandavit Theodeberto, ut filium ejus, qui unà cum eo ierat, interimeret. Sed
ille, eò quòd illum de sacro fonte levasset, ostensis paternis litteris fugam suasit,
donec post mortem patris ipso regnante ad eum reverteretur: qui fugiens, apud
Latium latuit. Post hæc nuntiatur Theodeberto, patrem graviter ægrotare: qui post-
positis ceteris rebus eò tendit, Deutheria Arverno relicta. Theodoricus enim, cùm
jam viginti quatuor annis regnum tenuisset, vita decedens, Theodeberto filio se-
dem sui reliquit regni: qui mansuetus cunctis atque modestus, justitiæ quoque fuit
cultor egregius. Consurgentes verò Childeburtus atque Chlotarius, eum regno pel-
lere conati sunt. Quos demulcens ille, regnum sagaciter recepit: missoque nuntio,
Deutheriam ab Arverno evocans, sibi eam in matrimonium copulavit. Cernens
Childeburtus quòd eum vi sibi sudere nequiret, amicitia sibi necti commodius **D**
duxit: accersitumque triplicibus ex omni suppellectili sua ornamentis donavit. Gi-
valdus autem Sigivaldi filius, audiens Theodebertum loco patris regnare, ad eum
rediit: quem Rex deosculans, cunctas ei paternas restituit hæreditates, data ei ter-
tia ex omnibus, quæ à patruo acceperat, muneribus parte. Verùm Deutheria cer-
nens filiam suam, quam ex priori susceperat viro, valdè adultam, verita ne à Rege
concupisceretur, vehiculo impositam, indomitisque bobus tractam, apud Virdu-
num de ponte in Mosam præcipitari jussit. Erat porrò Theodebertus Rex egregiè
morus: agnoscens verò quòd Deutheria suam, ut prædictum est, interemisset filiam,
repudiata ipsa, Wisegardam iterum sibi sociavit.

XV. De Belisarii reliquis successibus.

An. 534.

PORRO Belisarius post inclytum, quem de Wandalis, ut suprà diximus, apud **E**
Constantinopolim egit triumphum, intimus amicorum Justiniani Principis ha-
beatur: et adstipulante prioris societatis prærogativa, cùm inter primos secretorum
arbitros ipse primus accersiretur, multorum contra se invidorum excitavit corda.
Qui dolentes uberiore illum pollere potentia, sibi que deputantes officere in quo
ille proficeret, quasi salutis Cæsaris solliciti, crebrò ei denuntiabant, ab insidiis
Belisarii fore cavendum: quem nisi ipsi simulatione fidelioris consilii revocavissent,
jamdudum Belisarii gladio interfectum Justinianum, regnumque indigno hæredi
vacuefactum. His atque hujusmodi regionum satellitum, seu etiam primorum Palatii,
sermonibus Augustus per invidiam paulatim accendebatur: et suspectam habens

(a) Cod. Sangerm. *Rotdolphus*; Regius, *Radulfus*.

- A Belisarii potentiam, Patriciatûs ei interdixit curam. Qui publicis expeditus actionibus, securam deliberans in reliquum agere vitam, privatas incolebat ædes. Sed quia difficile est in prosperis invidia carere, iterum zelus, iterum orta insimulatio; quia ultra quam privatis mos est, sese agebat: duodecim namque millibus puerorum vallatus, quocumque eundum foret, progrediebatur. Fuere nonnulli, qui vitam quoque ipsam ereptum ei ire vellent. Verum cum Imperatoris mentem ad suam nequirent inflectere sententiam, ipsum dignitate regia privare moliti sunt: opportunamque nacti occasionem, procedentem ad Circi spectaculum Principem, privata detentum custodia, corona spoliant simulque veste purpurea: deductumque ad medium theatri quendam Florianum in solio sedere faciunt regio. Justinianus autem tali dehonestamento affectus, ad Belisarium misit qui dicerent: *Hæc mandat Justinianus Cæsar quondam et Augustus: Immemor, inquit, injuriarum, mi Belisari, factus modernarum, ad*
- B *memoriam, quæso, reduc pristina beneficia: et si quid prævalet, adjuva me.* Ad hæc Belisarius ita respondit: Si, ait, avita mihi suppeditaret potentia, ferrem poscenti suffragia. Nunc autem incassum fundit preces, cum mei præsentia consulares viduaverit fasces. Verumtamen Christi Domini mei parens præcepto, non referens mala pro malo, auxilium illi laturus accingar ut potero. Et simul, his dictis, ad conspectum properat novi Principis, cunctis ut se sequerentur suis præcipientis pueris. Et pro foribus theatri stans, conspexit eminus turbam se odientium cathedræ Imperatoris Floriani circumstistere. Conversus igitur ad eos qui secum erant: En, inquit, fidissimi milites, adest omnibus votis expectata dies ad capessendam ultionem ex inimicis. Vallatus est Tyrannus caterva malignantium, qui se ei sociaverunt, freti improbitate morum: nec dubitandum pari eos debere perire interitu, quos æquales reddidit malitiæ causa. Armate itaque dexteræ vindices, et quod me videritis facere, vos quoque facite. Post hæc introgressus, dum veluti adoraturus genu flecteret, evaginato ense, falsi Principis caput amputavit. Quod cernentes qui cum eo venerant, districtis gladiis circumstantes fortiter ferire cœperunt. Turbati hi qui prius de permutatione dominationis sibi applaudebant, fugæ potius quam defensionis auxilium quæsiverunt. Caput Florianum cum corona regni Belisarius sustulit: veniensque ad Justinianum, taliter ei locutus est: *Æmuli, inquit, meæ tuæque salutis seminarium discordiæ inter nos ideo quammaximè sevisse visi sunt, ut me exortem honoris redderent, et te mei præsentia destitutum contumeliis, uti nunc palam cernitur, afficerent. Attamen ego his, quæ adversariis suggerentibus contra me egisse cognosceris, posthabitis, gratiam Imperii lucisque rependo, quam illi ereptum ire voluerant: recolensque priora erga me beneficia tua, hoc te nunc dignor munere.* His dictis, diadema regni ejus imposuit capiti. Justinianus hoc modo Imperio restitutus, sæpefatum Belisarium iteratò Patricium ordinans, ad-
- D versum Gothos, qui Italiam inhabitantes Romanos graviter armis premebant, dirigit.

CHILDEBERT.
CHLOTARIUS.
THEODEBERT.

XVI. De divo Benedicto.

- HIS diebus beatissimus Benedictus Pater et prius in loco, qui Sublacus dicitur (qui ab urbe Roma quadraginta millibus abest) et postea in castro Cassino, quod (a) Harvin appellatur, et magnæ vitæ meritis, et Apostolicis effulsit virtutibus. Quo etiam tempore sanctissimus Agapitus Romanæ Sedis Pontifex, ad regiam urbem profectus, Justinianum Principem in Euthicis sectam delapsam, ad veram et Catholicam reduxit fidem. Damnatoque Anthimo Patriarcha Constantinopolitano, non multò post idem Papa apud eandem urbem diem obiit: cui successit in Pontificatu Silverius. Hic levatus est à tyranno (b) Theodoto, qui apud Gothos regnum arripuerat sine deliberatione decreti Imperialis. Qui corruptus pecunia, talem timorem induxit Clero, ut qui non consentiret, gladio puniretur. Post menses duos nutu divino exstinguitur Theodotus: et elevatur Withigis Rex. Tunc veniens Belisarius Patricius in partes Siciliæ, audivit quòd Gothi fecissent sibi Regem: et inde per Campaniam properavit Neapolim; quam obsidere cœpit, quia cives Neapolitani noluerunt aperire ei. Qui pugnando civitatem introivit: et Gothos, quoscunque obvios habuit, neci tradidit. Factoque maximo bello contra Withigem, ingressus est urbem Romam, et civitatem munivit. Tunc recolligens Withigis multitudinem Gothorum, uno anno ita obsedit urbem Romam, ut nulli esset facultas

Paulus Diac.
l. i. c. 26.

An. 536.

(a) Cod. Sangerm. et Freherus, *Harum*. Ita Codd. Regii.

(b) Ita Codd. mss. Malè in editis, *Theodoro*. Aliis dicitur *Theodatus*.

CHILDEBERT.
CHLOTARIUS.
THEODEBERT.

egrediendi vel ingrediendi. Verum intra civitatem fame opprimente populum adeo A
ut aqua venumdaretur pretio, pugnae tamen maximae fiebant à Belisario defendente
Romanos, vel civitatem, adversus Gothos : quos etiam Ravennam fugâ petere
postmodum compulit.

XVII. De Vigili Diaconi conatibus.

An. 537.

TUNC Vigilius Diaconus, qui apud Constantinopolim erat Apocrisarius, ani-
madvertit displicere Augusto et Augustae damnationem Anthimi Patriarchae
Constantinopolitani : et volens sibi apud dominos rerum parare gratiam, persuasit
Augustae, ut mitteret ad Silverium Pontificem litteras hoc modo scriptas : *Aut ad*
nos, inquit, ne pigris venire, aut certe scriptis tuis revoca Anthimum in locum suum.
Quibus beatus Silverius perlectis ingemuit, et in haec verba Imperatrici re- B
scripsit : *Licet haec causa finem temporali meae inferat vitae, ego tamen, Augusta domi-*
na, rem hanc nunquam faciam, ut revocem hominem in damnata permanentem perfidia.
Hac de re indignata Augusta, mittit Vigilium ad Belisarium, praecipiens ut
inventa occasione Silverium in exilium ageret, Vigiliumque Pontificem constitue-
ret, qui serevocaturum Anthimum repromiserat. Hujus praeepti tenorem suscipiens
Belisarius : *Ego, inquit, voluntati Principum contraire non audens, licet invitus jus-*
sionem adimpleo : sed hujus machinator sceleris iram non effugiet iudicis cuncta cernentis.
Subornatis itaque testibus, qui dicerent domnum Papam Gothis civitatem simul-
que Patricium tradere voluisse, jussus est praesentare se ad audientiam in Palatium
Principis : et ingredientem cum solo Vigilio Antonina Patricia sic alloquitur : *Dic,*
domne Silveri, quid fecimus, ut nos tradere in manus Gothorum velles? Adhuc ea
loquente, ingressus Joannes Subdiaconus Regionarius primae Sedis, tulit pallium C
de collo ejus, induitque veste * monastica : qui apud Pontiam insulam in exilium re-
legatus, inibi Confessor vita decessit : Vigilius vero in Pontificali Sede resedit. Ite-
rato Belisarius cum Withige Rege Gothorum dimicans, exercitum ejus maxima
cede labefactavit, ipsumque captum Constantinopolim triumphans perduxit.

* Monachica.

An. 540.

XVIII. De Childeberto Rege.

Greg. I. 3. c.
28.

An. 537.
* pugnatum.

VERUM Childebertus Rex Francorum, ascito in auxilium Theodeberto
Theoderici filio, nepote suo, adversus Chlotarium fratrem suum * pugnaturus
ire disposuit. Nuntius ad Chrotildem matrem supradictorum properat Regum, quae
tunc Parisius morabatur; asserens utrosque germanos fratres in mutuam perniciem
exercitus adunare multitudinem. Quo comperto, mater filiorum condolens nequi- D
tiae, materni affectus praestricta necessitudine, ad sepulchrum sancti Martini prope-
rat, et lachrymarum effundens flumina, orationem fudit ad Dominum in haec verba :
O bone, inquit, Jesu, qui discordes elementorum cursus foedere sancto consocias, tu fra-
tres, malo discordiae temerantes jura naturae, in unitatem pacis redire concede. Nec
mihi obsit, quod tales genui vel etiam educavi, qui ignorent fratres, et affectus ne-
sciant propinquorum. Interemerint patruos, jugulaverint nepotes : non tamen eo usque
fore processuros existimavi, ut quod nati sunt obliviscerentur. Tu modo, omnipotens Pa-
ter, qui naturae auctor atque arbiter es, honestum inter germanos compone pactum : tu
perturbatores pacis potentiae tuae virtute deterre. Has illam preces pro natorum salute
fundentem audivit Omnipotens, coelique à parte serena intonuit. Nam Chlotarius
periculosum ratus adversum duorum potentum Regum copias praelio decernere,
confugium in Aureliano pago, in loco (a) qui Combros dicitur, fecit : donec aut E
animus erga se fratrum tranquillior, aut sibi ad resistendum virtus numerosiore suo-
rum manu, qui jam jamque affuturi credebantur, esset paratior. Major autem spesejus
in Christi Domini virtute consistebat; cum ecce subito in loco, quo adversarii ca-
stra fixerant, matutino sub tempore audita sunt tonitrua mugire, imbres ruere : ful-
gura vero per procellas dejecta tentoria rupere, equosque eorum in diversa ege-
runt. Porro militaris manus solis contra violentiam imbrium contexta clypeis, mi-
sericordiam Domini efflagitatura humi prosternitur, utque moderatori quam mere-
bantur vindictae poena ferirentur exorant. Quodque admirabilius est, in castris

(a) Gesta Regum Francorum cap. 25. habent : *In silvam confugit in Aureliano, fecitque combros.* Quidam mss. Codd. mendose habent *in Aurilano*. Hinc pagum

Aurelianum commentus est Aimoinus, et *combros*, qui sunt arborum in silvis concordes, putavit esse vicum.

Chlotarii

A Chlotarii nec spiritus flavit venti, nec pluviae cecidit gutta, nec ulla prorsus coruscationis apparuerunt signa. Tum demum qui venerant exterminatum, Legatos miserunt ad Chlotarium, qui pacem peterent, foedusque perpetuum inirent; quod ille volens concessit, et ex utriusque exercitus consensu utrinque discessum. Ita precibus Deo devotissimae mulieris, matris videlicet suae, ab imminente piaculo simul et interitu fratres erepti, immane facinus quod mente conceperant explere permissi non sunt. Fuere plerique laeti, quibus placebat concordia germanitatis. (a)

CHILDEBERT.
CHLOTARIUS.
THEODEBERT.

XIX. De reliquis Childeberti gestis.

CHILDEBERTUS autem Rex, qui anterioribus, ut superius declaratum est, annis Hispaniam ingressus, Toletum urbem ceperat, Chlotarium fratrem suum, cum quo foedus firmaverat, sollicitavit in adiumentum sui; quod, ejus fretus societate, eandem provinciam sibi subactus aggrediretur. Quo cum valido exercitus adventante supplemento, viribus conjunctis, Caesaraugustam usque accesserunt: à cujus urbis ingressu prohibiti, obsidionem adoriuntur. Et resistentibus oppidanis, cum summa vi utrinque decerneretur, tandem Hispani, ipsa obsidionis dispositione et Francorum feroci perterriti animositate, animos à praelio revocaverunt: ac tota mentis intentione ad Christi misericordiam implorandam conversi, assumptis crucibus, cum Letania murum obambulantibus circumire coeperunt. Quod Reges cernentes, aliquod maleficium eos exercere suspicati sunt: captumque quendam ex rusticis sollicitius interrogant, cujus Religionis habitatores civitatis essent, aut quid urbem circumeundo praecantationis agerent. Quibus ille: *Cives, ait, Christiani sunt: nunc ut sui misereatur Dominus exorant. Cui Reges: Vade, inquiunt, dic Episcopo urbis, ut ad nos nihil haesitans veniat. Quem advenientem Childebertus taliter alloquitur: Christianae, inquit, Religionis ac unius veri Dei vos agnoscentes esse cultores, parcere vobis decrevimus, si assensum nostrae petitioni tu, qui Antistitis in hoc loco fungeris officio, praebens, nobis sancti Vincentii reliquias contuleris, qui in hac urbe, ut multorum sinceritas et signata veritatis verba testantur, eximius Levita enituit. Pontifex nil moratus, ejusdem inclyti Levitae ac Martyris stolam Regibus offert: quam illi condigno honore suscipientes, obsidionem juxta promissum solvunt: et devastata omni provincia, cum spoliis et ingenti praeda nativum repetunt solum.*

Ibid. c. 29.
An. 542.

Gesta Reg.
Franc. c. 26.

XX. De Gothorum Regum à suis nece, et Childeberti Francorum Regis gestis.

D POST Amalricum autem Theodus Hispanias tenuit: quo interfecto, Theudegillus successit. Hic dum inter coenandum alacritate ultra solitum utitur, extinctis cereis à suis occiditur, et Agila regnum arripuit. Gothi verò jam olim vitium hoc in consuetudinem verterunt, ut dum eis Rex proprius displicuerit, à suis interimatur. Verum Childebertus acceptam beati Vincentii stolam Parisius defert, aedificatamque solo tenus Basilicam nomini ejusdem sancti Levitae ac Martyris dedicari fecit: in qua non minimam vasorum partem, quae eum à Toletum asportasse supra memoravimus, cum capsis Evangeliorum, cruces quoque mirifici operis, aliaque devotus excellentissima contulit munera. (b)

Greg. l. 3.
c. 30.
An. 549.

XXI. De Theodeberti in Italiam expeditione.

E CHILDEBERTO itaque cum fratre Chlotario Hispaniae partes aggrediente, Theodebertus Theodorici Regis filius, memoratorum nepos Regum, in Italiam cum maximo suorum equitatu contendit: eamque ab Alpibus usque ad maritimorum confinia locorum pervagatus, tributariam effecit: et ad propria reditum maturans, Bucellenum Ducem ad pervadendam Siciliam et reliqua Italiae finitima

An. 539.
Ibid. c. 32.

(a) In Codd. Sangerm. et duobus Regiis haec adduntur: *His diebus B. Germanus positus sopore, inspicit à quodam sene claves sibi portae Parisiacae porrigi: et interrogans quid hoc fieret, accepit responsum, ut salvas eas faceret. At post civitatis ejus Episcopo, nomine Eusebio, decedente, dum praecellentissimo Regi Childeberto occurrisset, ejus electione mox effectum illa vox promeruit, et Episcopatus sortitus est gradum dignitatis. Eadem habet editio Freheriana.*

(b) In Cod. Sangerm. et in editione Freheri adjiciuntur ista: *Quam Ecclesiam quomodo et quo instinctu eam aedificare coeperit, ejus pragmaticum ita designat: Childebertus Rex Francorum vtr inluster, etc. (Hoc Diploma recitabimus inter Diplomata.) Aedificata igitur et multis praediis et ornamentis ditata Ecclesia, Abbatem inibi constituit Autharium nomine, magnae nobilitatis virum, qui praesset ibi Deo famulantibus. Nunc igitur ad ordinem revertamur historiae.*

CHILDEBERT. reliquit. Qui Tyrrheno mari transfretato, Siciliam maxima ex parte subegit : castra- A
 CHLOTARIUS. que vel urbes Italiæ pervadens, ex subjugatarum præda nationum * xenia Theode-
 THEODEBERT. berto mittebat Regi.
 * xenia.

XXII. De sancto Benedicto.

HUJUS Principis temporibus à Cinomannica urbe Legati ad castrum Cassinum profecti, beatissimum Patrem Benedictum, post heremiticam, ut præmisimus, vitam in illo sancto degentem Cœnobio, omnigena poposcerunt prece, ut Fratres in monastica probatos conversatione ad Occidentales dirigeret partes, à quibus leni jugo Regulæ illis ab ipso traditæ Gallicana subderetur cervicositas. Qui gratanti animo dilectum suum discipulum Maurum ad has nostras direxit regiones, eique sanctissimum sui obitûs diem imminere prædixit, evidentissimè designans, eò sua sacratissima B transferenda fore membra, quò charitatis vinculo sibi unitum mittebat alumnum. Inclytus ergo Domini Levita Maurus iter ad Gallias agens, dum in pagum devenisset Autissiodorensem, die qua Dominicæ Cœnæ ex more in terris celebrabatur sacra solemnitas, ad Monasterium sancti Romani, nutricii quondam Patris Benedicti, divertit : cujus gratuita colloctione laborem longinqui itineris allevans, ei in proximo esse denuntiavit diem, quo beatus Pater cœlestem gaudens scanderet ad patriam. Et ecce nocte illa quæ sanctum præcedebat diem Sabbati, quo vigilia Resurrectionis colitur Christi, scilicet (a) XII. Kalend. Aprilis, subito raptus in spiritu vidit viam palliis stratam, ac innumeris coruscam lampadibus, ab ejus Cella ad cœlum usque pertendere : quòdque eo tramite dilectus Domino cœlum Benedictus scanderet, Angelum sibi dicentem audivit. Et ad se reversus, lachrymas votivæ indices visionis effundens, quæ sibi revelata fuerant sancto Romano aperuit, ac participem cœlestis C eum faciens gaudii, sanctum cum eo exultans celebravit Pascha. Gloriosus etenim in sanctis Deus assiduè sibi placitos mirificans famulos, huic egregio Patri excellentius ceteris jure præbuit iter ad se perveniendi : qui in convalle positus lachrymarum, ascensiones virtutum in corde disposuerat suo, scalam Jacob, per quam ascendentes Angeli monstrati sunt, suis proponens sectandam sequacibus. In cujus autem (ut pace omnium loquar Sanctorum) non dicam Martyris, verum et Apostoli transitu, tam innumeris tanque divini fulgoris splendens apparuit via luminaribus, vestibisque ornata nuptialibus ? Neque enim in eo calle textile credendum est apparuisse pallium, quo æternæ incorruptionis migrabatur ad regnum. Nil porro mirandum, hunc divinæ latorem legis hanc in assumptione spiritûs promeruisse gloriam, qui corruptibilis adhuc circumamictus tegmine carnis, tantis effulsit miraculorum signis ; ut nisi vir toto venerabilis orbe, Papa videlicet Gregorius, ejus esset Vitæ relator simulque assertor D eximius, profectò ab infidelibus quibusdam mirandis derogaretur actibus. Verum ut præteream quòd adhuc puerulus heremum petiit intrepidus, quod (ut quidam propter ipsum ait Sapiens) nec Martinus toto nominatus in orbe fecisse dignoscitur : illud certè non omittendum, quòd post multiplicia charismatum dona ab Omnipotente sibi concessa, tribus ammirandis, nec seculo antea cognitis, resplenduit miraculis. In eo namque quòd solo intuitu ligati solvit vincula rustici ; quòdque sub momento, quasi sub Solis radio, universus ante conspectum ejus collectus est mundus ; sive quòd strata palliis ac innumeris corusca lampadibus via, ad polorum subvectus est alta, neminem illi puto conferendum Sanctorum. Magna porro nobis, si dissimulare nolumus, est indicta probitatis necessitas, quibus donatum est tantum ac talem in præsentiarum habere patronum ; ut ab illius nunquam pro posse magisterio discedentes, quæ audivimus ab illo, et mentis oculis vidimus, in illo sectemur. E Aderit pro certo nobis ; utque quondam corporales rustici nexus, sic nostrorum solvet ligamina peccaminum : et quorum in contemplatione totius orbis creditur elegisse domicilia, eorum, si devotè illi adhæreant, animas sua sequentes vestigia, cum magno divini luminis splendore, in æterna deducet habitacula. Hujus sanè patris Vitam, ut prædictum est, beatus scripsit Papa Gregorius : cujus flores eloqui in sancta universali Ecclesia velut aurum refulgent. Sed et Odo venerabilis Abbas hujus Florianensis Monasterii, in quo sæpè nominandus corpore requiescit Pater

(a) Corrigendum VII. Kalend. Aprilis cum Pagio qui deserte probat eo die, seu vicesimo sexto mensis Martii, an. 544. in quem diem cadebat vigilia Resurrectionis Domini, obiisse S. Benedictum.

Nec est quòd S. Benedicti festum XII. Kal. Apr. seu vicesimo primo Martii die celebretur ; Sanctos enim alios, quàm quibus ad Deum migrarunt, diebus plerumque coli passim in suo opere idem demonstrat Pagius.

- A Benedictus, ipsius memoriam in quodam Sermone mirificis extollit laudibus. Nos verò, pro amore tanti patroni nostri his praelibatis, ad Historiam recurramus.

CHILDEBERT.
CHLOTARIUS.
THEODEBERT.

XXIII. De Belisarii reliquis gestis et nece.

- BELISARIUS igitur, qui jam secundò ad Africam transiens, (a) Vultharith Wandalorum Regem rebellionis insimulatum sub dolo pacis interemerat, residuosque Wandalorum Reipublicæ jugo substraverat, audito quòd Franci Italiam infestarent, Romam redire maturatò contendit. Et civitati appropinquans, cum magna omnium utriusque sexûs lætitia susceptus, obtulit beato Petro per manus Papæ Vigili auream crucem centum librarum, pretiosissimis gemmis exornatam, in qua suas descripserat victorias. Indeque ad bellum retractus Francorum, dum paucitatem gentis contemnit, virtutemque ignorat, paucis, et ipse assumptis, pugnam non dubitavit committere. Sed Romanis pro salute et libertate, Francis pro adipiscenda gloria certamen erat: et quia eò se gloriosiores sperabant reportare triumphum, si totius orbis victores Romanos vicissent, mori potiùs quàm loco cedere elegerant. Inito itaque praelio, dum neutra acies alteri cederet, tandem Romani salutem, pro qua aliquandiu substiterant, deperire sibi intelligentes, dum fortissimos quosque suorum bello oppetere cernerent, paulatim se certamini subtrahere cœperunt. Ita vir strenuissimus Belisarius à suis desertus, ab hostibus circumventus, nequicquam fortiter faciens (b) extinctus est. Et qui multarum sub triumpho gentium captivos adduxerat Reges, à Duce non dicam Imperatoris aut Regis, verum Tetrarchæ Francorum victus, vita cum nominis sui privatus est gloria.

An. 544.

- C XXIV. De beato Gregorio Lingonensi, et castro Divionensi.

- ERAT tunc temporis beatus Gregorius Lingonicæ urbis Præsul summus. Sed quia hujus Pontificis meminimus, dignum est ut situm Divionensis castri, ubi maximè morabatur, pandamus. Est denique illud castrum in campi planicie muris firmissimis circumdatum, turribus triginta tribus honestatum: terras habens fertiles, per quas à meridie * Oscarus haud procul a muro fluit, piscibus dives. Ab aquilone alter fluvius per portam ingreditur, ac sub ponte decurrens, perque aliam portam egrediens, molendinos summa vertit velocitate. Murus ad viginti pedes quadris ædificatus lapidibus, desuper minores superpositos habens lapides, in altitudinem pedibus xxx. in latitudinem xv. porrigitur. Portæ ibi quatuor à quatuor plagis cœli. Quod cùm tantæ sit magnitudinis, cur urbis vocabulo caruerit mirum habetur. Hoc quidem ab Aureliano Imperatore constructum antiquitas asseruit.

* Ousche.

XXV. De Chrotildis obitu, et Chlotarii progenie.

- INTEREA bonæ memoriæ Regina Chrotildis, uxor Clodovei quondam magni Regis, piis (c) quoad vixit intenta operibus, apud urbem posita Turonicam migravit ad Dominum plena dierum: cujus corpus à filiis ipsis Childeberto ac Chlotario Regibus cum magno psallentium choro exinde sublatum, Parisiusque delatum, in (d) sacrario Basilicæ sancti Petri juxta latus viri sui est sepultum. In eadem etiam orationis domo beata Genovefa humata quiescit. (e) Theodebertus quoque Rex Austrasiorum febre valida vexatus diem clausit anno regni sui (f) XIII. Hic, exorante Desiderato Viridunensi Episcopo, civibus ejusdem urbis octo millia solidorum, qui annuatim exinde ejus inferebantur thesauris, largissima benignitate ad restorationem concessit civitatis. Fuit idem Rex egregiè moratus, eloquioque affabilis; qui beatissimum Maurum in quadam parte regni * sui, in Andegavensi videlicet pago, Monasterium construendum, quod Glannafolium antiquitùs dictum est, mirificè

Greg. I. 4. c. 1.
Circa An. 545.

An. 547.

Id. l. 3. c. 34.

* ipsius.

(a) Chesnius, Wintharith.

(b) Obiit Belisarius anno 565. Jam longè antea ab Italia revocatus fuerat, in cujus locum anno 551. Narses missus fuerat. Non igitur in praelio cum Francis commisso extinctus est.

(c) Codd. Sangerm. et Regii, dum advixit.

(d) Idem, Secretario.

(e) Cod. Sangerm. et editio Freheri hæc addunt: Tunc temporis beatissimus Germanus Theodeberto Austrasiorum Regi pro villis Augustidunensis Ecclesiæ Cabillone occurrit: memorque S. Simphoriani, in ingressu

palatii, ita spiritu Dei in se redundante, piè locutus est, ut antè Rex annueret quàm verba petitor explicaret: cui et ore prophetico finem dixit de transitu. Nam paucis interim diebus dum Remis remearet Rex, extrema sorte febre valida vexatus, defecit anno regni sui XIII. quasi sancti viri sermo dictus fuisset ab Angelo. Ita Codd. Regii.

(f) Aimoinus tredecim annos integros enumerat. Jam Theodebertus decimum quartum regni annum inchoaverat.

- CHILDEBERT. coluit: prædiaque ingentia cum aliis regiæ munificentiae donis, per semetipsum ad A
 CHLOTAR. eundem accedendo locum, benignissimè contribuit. Successit ei Theodebaldus
 THEODEBAL. filius ejus, vir quidem Deo deditus, et servos ejus unicè diligens, sed in suos cru-
 Id. l. 3. c. 37. delis: cujus tempore stella ex adverso veniens in Lunam ingressa est. Tunc quoque
 uvæ in arbore, quæ Sambucus dicitur, natæ sunt, et flores ipsarum arborum, quæ
 nigra proferre solent grana, botros protulerunt. Gravis eo tempore ac solito asperior
 hiems facta est, ita ut torrentes congelati pervium super se populis iter præberent:
 aves quoque rigore astrictæ vel fame, absque ullo hominum dolo, immersæ nivibus
 capiebantur. Hic accepit uxorem filiam Waconis Regis Langobardorum,
 Walderadam nomine, suæ sororem novercæ. Qui cum per octo (a) annorum cur-
 ricula strenuè susceptum gubernasset regnum, vita decedens, Principatum gentis
 An. 553. quam regebat, cum thesauris Chlotario dereliquit habendum. Huic verò Chlotario
 fuerunt virilis sexûs filii, ex diversis conjugibus orti, numero septem, et una femina. B
 Id. l. 4. c. 3. De Ingunde quidem, Guntharius, Childericus, Cherebertus, Guntrannus, Si-
 gebertus, et Chlotsinda filia. De Charagunde verò, sorore Ingundis, habuit Chil-
 pericum. Amore denique Ingundis ductus, Charagundem ejus germanam sibi in
 matrimonium copulaverat. De Gunsinde autem genuit Chramnum.

XXVI. De odio Francorum in Parthenium.

- Greg. l. 3. TUNC temporis Franci Parthenium in Palatio Regis Theodeberti quondam
 c. 36. potentem, qui eos tributis onere valdè presserat, immensis persequabantur
 An. 547. odiis. Qui cum se cerneret non posse evadere, duos rogat Episcopos ut se Tre-
 veris deducant, sævientisque populi seditionem sua prædicatione sedent. Quò dum
 unà cum eo eunt, una noctium coepit prædictus vir dormiens voces emittere, C
 dicens: *Heu! heu! succurrite qui adestis.* Expergefatti circumjacentes rogant quid
 esset. Respondit ille vidisse se Ausanium quondam amicum suum, ac Papianillam
 uxorem propriam, quos olim zelo ductus occiderat, vocantes se, ac vi compellentes,
 et dicentes: *Veni ut ante Deum de injusta nece nostra nobiscum contendas.*
 Tandem venit Treveris, et Episcopi turbatum populum sua volebant linire
 oratione: cum nequirent, Parthenium in Ecclesiam ductum uni arcæ immiserunt,
 sternentes desuper vela Ecclesiæ. Cumque populus scrutata Basilica recederet,
 frendens quòd non inveniretur, unus è turba exclamat: *En, inquit, arca, ubi*
non est quesitus noster adversarius. Statimque (b) è reserata arca extrahitur, ac lapidibus
 ad columnam ligatus perimitur. Fuit verò in sumendis cibis avidus: sed quæ sumebat,
 hausto aloë statim egerebat, ut alia citius sumere posset: strepitum quoque
 ventris in publico sine ulla emittebat verecundia. D

XXVII. De Chlotarii edicto, et expeditione in Saxones.

- Greg. l. 4. PROPOSUIT autem Chlotarius edictum, ut cunctæ Ecclesiæ Galliarum fisco
 c. 2. tertiam partem solverent fructuum: quod, resistente Injurioso Pontifice, in
 An. 553. ipso exordio tentamentorum est cassatum. Post hæc idem Rex in Saxones rectum
 iter direxit, qui assiduis excursionibus Francorum devastabant fines. Quibus super
 Ibid. cap. 10. et 14. Wiseram fluvium bello subactis, Thoringos quoque, eò quòd Saxonibus auxilium
 tulissent, depopulatus est. Denuò Saxonibus rebellare parantibus, Chlotarius ad-
 versus eos exercitum movet. Verùm Saxones superioris belli plaga humiliati, per
 Legatos commissorum postulantes indulgentiam, de cetero emendationem polli-
 centur, suarumque rerum omnium partem mediam, exceptis conjugibus ac liberis, E
 loco offerunt pignoris: quod Franci despectui habentes, prælium adoriundum
 putarunt. Coacti Saxones manum conserere, tanta in Francos strage bacchati sunt,
 An. 555. ut vix pauci Chlotario Regi superessent ad fugæ potiùs societatem, quàm ad præ-
 liandi subsidium.

(a) Aimoinus unum annum plus numerat: septem tantum annos regnavit Theodebaldus, eosque non completos: nam septimo sui anno mortuus est, in-

quit Gregorius Tur. lib. 4. cap. 9.

(b) Codd. Sangerm. statimque vi reserata. Ita Cod. Regii.

A

XXVIII. De Chramno, et ejus gestis.

CHILDEBERT.
CHLOTAR.

ERAT prætereà Chlotario filius nomine Chramnus, corpore quidem elegans, sed mente levis, dolis nulli versutorum secundus. Huic animus inquietus, prompta audacia, cui pater vices suas per Aquitaniam commiserat. Ast illius effera vis animi eum ut Regem agere non sinebat: tyrannica denique adactus crudelitate, res aliorum rapinis diripiebat. Quapropter pater eum, legatione directa, ad se evocare curavit, ut insolentiam, qua tumebat, modesta increpatione redargueret. Ille mandatis patris posthabitis, Parisius ad Childebertum summo studio contendit, ea propositi intentione ut ad genitorem nunquam rediret. Abducere verò amicos regios parentesque festinabat, et præcipuè Childebertum patris germanum: quem

An. 553.

B

etiam in tantum ab eo alienum effecerat, ut fratris vitam appeteret, Chramno tactis Sanctorum pignoribus sponte promittente, quòd patris perpetuus existeret hostis. Perpetratumque foret facinus magnum ac memorabile, fratre in mortem fratris conspirante, si Deus non impedisset, et Childebertus matura morte non oppetiisset. Composito namque cum Childeberto fœdere, Aquitaniam iterum repetit, omnia per quæ primum ierat subactus. Post quem pater, Saxonica occupatus expeditione, ire non valens, Charibertum ac Guntrannum filios cum exercitu eò dirigit. Quem illi per Arvernium secuti territorium, in Lemovico jam eo assecuto, castra super montem Nigrum constituerunt: miseruntque ad eum ut quæ pervaserat redderet. Quod dum ille se facere sponderet, nec tamen faceret, ipsi contra eum pugnaturi aciem direxerunt: quibus cum ille haud segniùs obviàm iret, orta tempestate ab hoc sunt repressi facinore. Post hæc Chramnus per subintroductas

An. 556.
Ibid. c. 46.

C

personas fratribus insinuari facit, patrem bello oppetiisse Saxonico: illi pro vero dictum arbitrati, Burgundiam citato repetunt calle. His abeuntibus, Chramnus post eos iter dirigens, capta Cabilonensi urbe, ad castrum properat Divionense, ubi quidam Clericorum curiosi quid Chramno accideret, super altare tres posuerunt Codices, id est, Prophetarum, Epistolarum Apostoli, ac Evangeliorum. Oratione ergo ad Dominum facta, aperto Prophetarum Libro, hunc primum reperere versiculum: *Auferam maceriam ejus, et erit in desolationem, pro eo quòd debuit facere uvam, fecit verò labruscam.* Reserato etiam Apostoli Codice invenerunt: *Cùm dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis veniet interitus.* Dominus autem in Evangelio ait: *Qui non audit verba mea, assimilabitur viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam,* etc. Et hæc quidem de Chramno ostensa sunt.

Isaïæ. 5.

I. Thess. 5.3.

Matth. 7. 26.

D

XXIX. De Childeberti post regni fraterni affectationem morte.

CHILDEBERTUS verò æstimans fratrem à Saxonibus interfectum, Remis accedens cuncta incendiis ac rapinis vastavit. Tunc duæ locustarum acies, per Arvernum ac Lemovicinum, in campum transiere Romanicum: ubi commisso inter se prælio, magnum reliquere acervum locustarum interfectarum. Cœpta Chramni celeri destituuntur obitu Childeberti. Nam idem Rex post diutinam regni functionem febre vexatus moritur, ac Parisius in Ecclesia sancti Vincentii, quam ipse fabricarat, sepelitur. Ejus regnum vel thesauri ad Chlotarium redierunt. (a)

Greg. l. 4.
c. 47.
An. 557.
Ibid. cap. 20.

An. 558.

XXX. De Chramni conatibus, et Chlotarii clementia et pietate.

E

DESTITUTUM se Chramnus tanto parricidalis flagitii consorte animadvertens, ad Conabrum Britonum Principem confugit, recidivaque reparare bella tentabat. Cui nobilitas conjugis odiorum suppeditabat materiam, quòd præmineret prosapiæ claritudine: ei nomen Calte, Willecario genita Aquitanie Duce. Qui videlicet Willecarius minis Chlotarii territus, quibus Chramno favisse arguebatur,

An. 559.

(a) Hic in Cod. Sangerm. et in editione Freheriana refertur Epitaphium Childeberti, quod edidimus Tomo præcedenti pag. 725. Postea hæc adduntur: *Igitur defuncto gloriosissimo Rege Childeberto XLVIII. postquam regnare cæperat anno, nondum quidem dedicata vel consecrata S. Vincentii quam fabricaverat Ecclesia, gloriosus Chlotarius Rex non dignum ducens hoc fore procrastinandum, conferens cum beatissimo Germano, unaque cum Ulrogotha Regina præfati incliti*

Childeberti uxore, necnon etiam cum Chrothberga et Chrotsinda ejus affinibus, quatinus ipsa cum digno honore consecraretur à beatissimo Germano, et ut in die dedicationis ex rebus propriis ipsi Ecclesie dotem honorificè conferrent. Quod et fecerunt, et scripto suo corroboraverunt. Hinc igitur ad ordinem redeamus historie. In Codice Regio omittitur Childeberti Epitaphium; sed legitur sequens additamentum.

CHLOTARIUS. I.

tutelam Basilicæ sancti Martini expetiit; quam pridem et Austrapius alter Dux expetierat. Persecutoribus quærentibus eum exinde avellere, nec valentibus, admotis ignibus pariter cum ipsa orationis domo flammis est crematus: quam Chlotarius solerti industria venustiori donavit gratia, stannoque ejus operuit tecta. Non dissimulandas autem filii arbitratus injurias, inde quanta potuit suorum manu Britanniam est ingressus. Occurrit autem ei Chramnus, cum Conabro Britonum Rege barbarorum agmen ductante. Ubi ad certamen ventum, tentato utrinque agmine, ubi neque Chramnus pecunia conductos desciscere à fide vidit Britannos, neque Chlotarius filium erga se suscepta deposuisse odia, suosque ad belli paratos certamina, armis decernendum æstimaverunt. Tunc Chlotarius in incerto belli positus, lachrymis suffusus ora, Christum exorat in hæc verba: *Christe, inquit, Deus, qui occulta hominum solus agnoscis, precibus nunc adesto meis, justè exercens examen judicis. Etenim quod nulli justo, maxime tibi omnium cognitori rerum, veniabilis Chramni nequitia possit videri, satis certus sum, ideo quòd naturalis oblitus gratiam pietatis, hostili animo contra vitam insurrexit patris; et quod fraude machinatus occultè nequivit efficere, id nunc palam illato bello contendit explere; dumque unius decrepiti senis accelerare quærit exitium, non dubitavit morti exponere tantarum innumerositatem gentium. Et certè regnandi spem dederam, cum vivens tuendæ ei Aquitanicæ sollicitudinem mandaveram: sed morantem non passus est, nec expectavit regnum, nisi parricidio adipisceretur. Respice ergo, Domine de cælo, et judica justè, illudque judicium * exerce, quod contra Absalon patri David quondam infestissimum exercuisti. Non ego quidem David, sed tamen fide non degener. Credidit ille mundi Redemptorem venturum; credo et ego venisse, æquique arbitrum seculi judicem futurum. His intentum precibus auditus omnipotens Deus. Nam superior bello factus, Britannos usque ad refugia navium, quas ad hos usus paraverant, ut si adversa bellorum forent, eò se conferrent, persecutus, maximam ex eis stragem dedit. Chramnus quoque ipse, dum filias pariterque uxorem captivitati subducere gestit, ab exercitu captus, patrique præsentatus, jussu ejus in cujusdam pauperculæ casa super scamnum extensus, orarioque sugillatus, ibidem cum conjuge ac filiabus igni est concrematus. Hoc modo justæ exsolvit pœnas ultionis insidiator patris, quam differri non oportebat: condemnatus est sequestra pietate judicio patris, qui se omni evacuaverat pietate. Periit quidem non optando patribus officio, sed non dissimulando. Cui * ille parceret, qui saluti paternæ, quantum in se fuit, non pepercit? Hunc itaque improbitatis suæ finem Chramnus invenit.*

XXXI. De Langobardorum Regibus, et Totila Gotho.

CHLOTARIO autem Francorum tenente principatum, Langobardorum genti Aldoin præerat, qui non multo post tempore Langobardos in Pannoniam deduxit. Gothis autem, qui Italiam incolebant, post Withigis, Batula, qui et Totila dictus est, præfuit. Qui ad beatissimum veniens Patrem Benedictum, cujus supra meminimus, ab eo et arguendo commonitus, et commonendo à suæ crudelitatis immanitate est emollitus. Cui idem vir Domini, quòd mare transiturus, Romam ingressurus, ix. annis regnaturus, decimo esset moriturus, prædixit.

XXXII. De Vigili Papæ et Theodoræ Augustæ controversia.

VIGILIUS etiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ Præsul, qui eo, quo commemoravimus, modo in locum sanctissimi subrogatus fuerat Silverii, legationem suscepit Theodoræ Augustæ in hunc se habentem modum: *Veni, (a) et adimple nobis quæ prona voluntate promisisti de Patre nostro Anthimo, et revoca eum in pristini gradus honorem. Ad hæc rescripsit Vigilius: Absit, dicens, hoc à me, domina Augusta. Prius locutus sum malè et insipienter: nunc autem nullo modo tibi consentio, ut revocem hominem hæreticum et anathematizatum. Quo audito, Augusta misit Anthimum scribonem cum valida militum manu Romam, præcipiens ei ac dicens: Vigilium, inquit, Romanum Pontificem nostris sanctionibus rebellem, decernimus ut navi impositum ad nostrum deduci facias conspectum: nec cujuslibet Basilica*

(a) Hæc fabulosa sunt.

- A *Sanctorum defensionis ei sit adjumentum, excepta Ecclesia Principis Apostolorum.* Anthimus Romam profectus, memoratum Papam, dum Missarum solemniam in Oratorio sanctæ Cecilie x. Kalend. Decembris celebraret (erat quippe dies festus ipsius sacræ Virginis) munera populo erogantem tenuit, navique imposuit, ut Constantinopolim deduceret. Quem populus Romanus proficiscentem usque ad navim prosecutus, postulat ut benedictionem illis daret: qua tradita, mota est navis. Non defuere tamen, quos injusta expulsio Silverii in odium ipsius excitaret. Hi lapides post illum, vel quælibet telorum genera sors obtulerat, jacentes, in hunc modum ei conviciabantur: *Fames tua tecum, mortalitas tua tecum: mala intulisti Romanis, mala reperias quò vadis.* Aliqui sanè ex fautoribus ipsius comitatu ejus adhæserunt. Qui per Siciliam iter faciens, in civitate Cathinensi quosdam ad sacros promovit Ordines, quibus tuendæ Romanæ Ecclesiæ delegavit curam: ipse navigio Constantinopolim usque devectus, ab Imperatore et Clero urbis honorificè susceptus, per biennium inibi est detentus. Imperatore communionem Anthimi ab eo exigente, cautionemque manûs ejus, qua idse facturum sponderat, ostendente, ad hoc usque altercatio processit, ut diceret Papa Vigilius: *Ego quidem ad elementissimos Reipublicæ moderatores Justinianum eique conjunctam æstimavi me venisse Theodorum: sed Diocletiano ac Eleutheria moribus reperi crudeliores. Verùm quia Christus me vobis pro commissis adjudicavit peccatis, patiar quicquid est miserrimum, dum vos jusseritis quicquid est immanissimum. Haud enim rependitur meritis meis congrua vicissitudo, dum majora his mea mereantur facinora: matura ultio flagitii subest, et digno convenior expulsionis Silverii pretio. Neque porro Dei oculum, tam impij machinator sceleris, præterire poteram. Et quidam familiarium Principis prope astans, alapam in faciem Pontificis dedit, dicens: Homicida, nescis cui loqueris. An putas ignorare nos, dedisse te alapam Notario tuo, qui et continuo cecidit exanimis: et filium viduæ Hasterium, cui neptem tuam dederas Vigiliam, jussu tuo fustibus usque ad supremum labefactatum exitium, Papamque Silverium factione tua exiliatum?* Quo ille audito, pertimuit, solique Deo spem suam committens, in Basilicam sanctæ Euphemie confugit, tenuitque columnam altaris. A qua avulsus, fune colla ligatus per totam circumduci urbem jubetur, atque ad vesperam ergastulo claudi: ubi modicum quid panis et aquæ ei quotidie tribuebatur. Postmodum suggerente Narsete Romanarum partium Duce, vinculis ab Imperatore levatus, ac simul cum Clero suo Romam redire permissus, ubi Syracusas attigit, calculi languore fatigatus defecit. Cujus corpus Romam delatum, ac ad sanctum Marcellum via Salaria est humatum, succedente ei Pelagio in Pontificatum.

CHLOTARIUS I.

An. 547.

An. 553.

D XXXIII. De Romæ à Totila obsidione, et Romanorum ad Justinianum confugio.

- TOTILA quoque Rex Gothorum deprædata Sicilia regressus, Romam (a) obsidione cinxit: cujus cives tantam tunc famis penuriam passi sunt, ut cibi inopia coacti, natorum suorum carnes edere vellent. Fessis diutina pugna simulque inedia Romanis, nec valentibus mœnia tueri, Totila à parte Hostiensi urbem irrupit: qui parcere potiùs Romanis, quàm eos perdere malens, per totam noctem, qua victor urbem intravit, quosdam suorum buccinis clangere jubet, ut cives se à Gothorum gladiis aut Ecclesiis tuerentur, aut quibuscumque modis occulerent. Habitavitque aliquantum temporis cum Romanis, plus paterna pietate circa eos usus, quàm tyrannica crudelitate. Hanc illi, ut concedatur, animi benignitatem, qui nimie antea crudelitatis extiterat, beati Patris Benedicti (quem olim, ut prædictum est, audierat) monitio contulit. Aliqui sanè ex Senatoribus, Romani quondam gloria nominis, tunc autem miseræ reliquie desertæ civitatis, Constantinopolim Justinianum Principem adierunt supplices, adversum Gothos auxilia poscentes. Turbatus gravi nuntio Cæsar, rebus in Hesperia minùs prosperè gestis, Narsetem Eunuchum, Cubicularium verò suum, expertum belli virum, omni militiæ quæ in Italia erat præfecit. Ille properè (neque enim differendi tempus dabatur) cum lecta pube, transmissa Mediterraneo freto in Latium contendit: et junctis sibi Langobardorum auxiliis, cum Gothis prælio conflixit: Totilaque Rege interfecto, Italiam ab eorum dominatione eripuit.

An. 547.

An. 551.

An. 552.

(a) Pagius Romæ obsidionem et direptionem ad annum 546. retrahit.

CHLOTARIUS I.

XXXIV. De bello Buccelleno Duci ab Narsete illato.

A

Paul. Diac.
l. 2. c. 2. et 3.

An. 553.

BUCELLENO etiam Duci Narses bellum intulit, quem Theodebertus Rex Francorum, ut supra memoravimus, cum Italiam introisset, reversus ad Gallias, cum Amingo alio Duce ad eam subijciendam reliquerat. Qui Buccellenus, interempto (a) Belisario, dum penè totam Italiam direptionibus vastaret, et Regibus Francorum de manubiis subjectorum hostium munera copiosa conferret, in Campania hiematurus in loco cui Tannetum nomen est, dysenteriae morbo laborans, bello gravi à Narsete superatus extinctus est. Amingus verò dum Widin Gothorum Comiti, contra Narsem rebellare paranti, auxilio esse non dubitaret, utrique Narsis virtute vincuntur. Widin captus Constantinopoli exiliatur: Amingus, qui ei auxilio esse voluerat, Narsis gladio perimitur. Tertius quoque Francorum Dux nomine Leutharius, Buccelleni germanus, dum multa onustus praeda repedare festinat ad propria, inter Veronam ac Tridentum juxta lacum Benacum propria morte defunctus est. Habuit nihilominus Narses certamen adversus Siswald Brenotorum Regem, qui adhuc de Herulorum stirpe remanserat, quos secum in Italiam veniens Odoacer adduxerat: solus quippe Siswald de Herulorum gente restiterat. Huic Narses fideliter sibi primum adhærenti multa beneficia contulit: sed novissimè superbè rebellem, et regnum dilatare suum per Italiam cupientem, bello superior cepit, celsaque de trabe suspendit. Hic Narses prius quidem Cartularius fuit: deinde propter virtutum merita Patriciatûs honorem promeruit. Erat verò vir piissimus, Religione Catholicus, in pauperes munificus, in recuperandis Sanctorum Basilicis satis studiosus; vigiliis et orationibus adeò intentus, ut magis precibus Deo profusus, quàm armis victor foret bellicis.

B

C

XXXV. De Alboin Langobardorum Rege.

Paul. Diac.
l. 1. c. 23.

IN illis diebus Alboin filius Aldoin Langobardis præfuit. Hic vivente adhuc genitore, cum Thurismodo Turissendi Gepidarum Regis filio bello confligit: et cum summa vi utrinque decerneretur, Alboin Thurismodum spata cervice tenus percussus ad terram dejecit mortuum. Turbati (b) Gepidi, quòd Regis filium, per quem maxima ex parte prælium substiterat, interemptum conspiciebant, in fugam versi sunt. At verò Alboin patrata victoria ad patrem lætus rediit. Nec multò post ei vita decedenti in regnum substitutus est.

XXXVI. De Cautini facinore, et Sancti Medardi transitu et sepulchro.

D

Greg. l. 4.
c. 12.

His diebus Cautinus Arvernæ urbis Episcopus rem inauditam fecisse memoratur. Erat in ipsa urbe Anastasius quidam nomine, officio verò Presbyter, ingenuus genere: hunc frequenter Pontifex nunc precibus, nunc minis compellebat, ut proprietatem suam, quam per Cartas gloriosæ memoriæ Chrotildis Reginae possidebat, cum ipsis Cartis ei dono daret. Quo omnibus modis renuente, Episcopus à villa ad urbem deductum custodibus legavit inedia afficiendum, ni petita compleret. Sed ille forti animo resistebat, dicens sibi melius esse ad tempus fame affici, quàm traditis rebus filios exheredare. Erat apud Basilicam Cassii Martyris crypta, et in ea sarcophagum cujusdam magni hominis ex pario marmore factum. In hoc igitur mausoleo, ex jussu Episcopi, cum mortuo vivens sepelitur Presbyter: operiturque lapide, datis custodibus, qui eum custodirent. Verùm Presbytero, tanquam altero Iona, orante ad Dominum, custodes inebriati vino vertuntur in somnum. Quod ille intelligens, brachiis, quæ tantummodò libera propter magnitudinem sepulchri habebat, operculum ad unam impulit partem: reseratoque aliquantulum loculo caput erexit, et sic toto pectore aditum egrediendi sibi paravit. Gravabatur autem, ut ipse postmodum asseruit, nimio foetore, qui ex putrefacto emanabat corpore. Itaque sepulchro liber, ad ostium cryptæ properat (fiebat enim hæc in initio noctis) quod obseratum inveniens, et inter rimas prospiciens, videt hominem cum securi prætereuntem. Hunc leni susurro evocans, rogat ut aditum securi reseret: quo impetrato, Presbyter progreditur liber, rogans virum ne de se cuiquam indicaret, ac demum ad domum suam, indeque ad Regem Chlotarium properat. Cui cum causam enar-

E

(a) Belisarius à Buccellino interemptus non est. Vide quæ supra notavimus pag. 59.

(b) Ita Codd. mss. Corrig. Gepidæ.

A rasset suam, Rege ac Optimatibus dicentibus, quòd nec Herodis vel Neronis tempore talia fuerunt gesta, jubetur adduci Episcopus. Qui dum istud se jussisse negaret, à Presbytero convictus confususque abscessit : Presbyter verò res suas tenuit. Quo tempore beatus Medardus Vermandensis Episcopus, plenus virtutibus, migravit ad Dominum : cujus corpus Chlotarius Rex honorificentissimo recondidit mausoleo. (a)

CHLOTARIUS I.

Ibid. c. 19.

An. 560.

XXXVII. De Chlotarii Regis donationibus, et piis operibus, obitu, ac hæredibus.

IDEM verò inclytus Rex Francorum Chlotarius, ad suffragia egregii Confessoris Martini in (b) tutelam sibi exposcenda, Turonis abiit. Multus ibi pro salute, suorumque peccaminum abolitione, Domini ac Sanctorum ejus precator, et clarissimis donis eidem sacro loco regia liberalitate impartitis, in ditandis * et aliis Cœnobiis Sanctorum munificentissimus extitit. Indeque venationis gratiâ exercendæ, cujus studiosos fore Francos suprâ meminimus, Cociam silvam ingressus, dum supra vires corporis, quod senectus debilitaverat, indulget exercitationi, animo validior quàm corpore, comminuit omnem suæ vigorem salutis, ægritudinemque contraxit gravem. Febris erat vehemens : continui ac sine ulla intermissione viscerum dolores. Dum cruciatur, atque alternis vicibus nunc frigus, nunc calor membra exagitant, inter ægra suspiria, quæ mens extorquebat sibi malè conscia, hæc iterabat verba : *Vva, vva, quàm magnus est Rex ille cælestis, qui sic humiliat sublimes terræ Reges. Iste cùm sit immortalis, melior est quovis orbis terrarum Principe mortali : quòd si melior, et potentior : et si potentior, ergo et misericordiæ largitor : qui non, ut multi hominum, mortibus delectatur reorum ; sed misericors ac miserator, pœnitentiam amplectitur peccatorum. Illius igitur clementiæ munus totis est exoptandum affectibus, deque ejus miseratione nunquam desperandum.* Inter hos atque hujusmodi sermones finem Imperii edidit, corpus terræ, regnum filiis derelinquens, per quinquaginta et unum annos potestate functus perpetua, ac semper in majus augmentata. Filiis regni hæredibus hujusmodi vocabula, primus Cherebertus, sequens Guntrannus, tertius Chilpericus, quartus Sigebertus vocati. Sepultusque est in Basilica sancti Medardi, ut ipse jusserat ; quæ triginta et eo amplius millibus ab eo loco, in quo finem vitæ invenit, aberat ; magno obsequio per tantum spatii deductus filiorum, seu etiam psalentium Clericorum.

Ibid. c. 21.

An. 561.

* etiam.

Explicit Liber secundus.

D

INCIPIT LIBER TERTIUS.

1. De Chilperici Regis cum fratribus disceptatione super hæreditate paterna.

SEPULTO Chlotario, varia est inter filios ejus sorte regnatum. Siquidem Chilpericus, cui inter fratres mens promptior, non contentus cum ceteris partem ponere fratribus, thesauros patris Parisiaca in (c) urbe reconditos rapit, ac Francis, quos avidiores fore pecuniæ persensit, pretio sollicitatis, apud eos regnum arripuit. Verùm conjuncti fratres, improvida irruptione eum à civitate (d) deturbavere. Dehinc conditionibus pacis consentientem evocant, totumque regni corpus quadripartita sectione ex æquo hi quatuor fratres partiuntur. Et Chereberto quidem, qui et Aribertus dictus est, Parisiorum urbs, quondam Childeberti (e), sorte provenit ; Guntranno (f) Aurelianensis, regnum videlicet Chlodomeri ; Chilperico (g) Suessio-

CHARIBERT.

GUNTRANN.

CHILPERIC.

SIGEBERTUS.

Greg. l. 4.

c. 22.

(a) In cod. Sangerm. et Freheri editione hæc habentur : *Iisdem etiam diebus defuncto Authario, S. Germani Cœnobii primo Abbate, venerabilis vir Droctoseus, ex discipulis videlicet beatissimi Germani, ab eodem sancto Pontifice, annuente gloriosissimo Chlotario, loco ejus subrogatur.*

(b) Codex Sangerman. ad tutelam sibi exposcendam. Ita Regii.

(c) Gregorius, in villa Brinnaco.

(d) Codd. mss. proturbavere.

(e) Cod. Sangerm. Childeberti sors, provenit.

(f) Hadr. Valesius in Notit. Gall. pagg. 227. et 228. contendit errare Gregorium, Fredegarium et Auctorem Gestorum Francorum, cùm aiunt Aurelianos Guntramni sedem fuisse : vult enim regnum Aurelianense non amplius annis tredecim duravisse, et in Chlodomere Francorum Rege cœpisse ac desiisse. Fatetur quidem Guntramnum Aurelianos, quæ Chlodomeris patrui sui sedes fuerat, tenuisse : sed illam eam pro sede non habuisse, Cabillonumque in Burgundia Regiam delegisse pugnatur.

(g) Codd. mss. Suessionis.

CHARIBERT.
GUNTAMN.
CHILPERICUS
SIGEBERTUS

nensis assignatur civitas, caput et ipsa regni paterni : Sigeberto autem Mediomatri- A cum, quæ et Mettis, cessit, Theodorici patrui quondam subjecta dominatui : urbs famosa et inclyta, ac ideò inter ceteras urbes Galliæ haud mediocri semper habita loco. De qua quid in Veterum reperimus Libris, paululùm intermissa re cœpta, in medium proferamus. Cùm gens Wandalorum, junctis sibi Suevis et Alanis, Gallias depopulatum ire destinavisset, Chroco Rege ipsorum à matre sua quærente, quid faciendo Magni nomen obtineret; illa ad eum : Si, inquit, fili, famosus in orbe esse cupis, magnarum ædificia ædium à majoribus extracta destrue, egregiasque urbes destruens eorum incolas gladio extingue. Neque enim meliora prioribus potes condere habitacula; aut bellando nominis tui gloriam ampliùs propagare. Cujus ille responsi non segnis executor extitit, ac si divino oraculo, non hominis voce dictum fuisset. Nam B apud Maguntiam ponte Rhenum transiens, primò ipsam urbem miserabiliter delavit, ac demùm cursum itineris Mettis deflexit. Cujus muri nocte, quæ diem adventus ejus præcedebat, divino nutu sponte ruentes, viam irrupturis aperuerunt. Incertum, utrùm hanc divina indignatio flagitiosis et impœnitentibus invexerit calamitatem civibus, an fortè ut infandissimi homicidæ justa acceleraretur perditio : quò, cœlestia autumans opitulari sibi suffragia, eò contenderet, ubi nefandi ausus merita lueret supplicia. Civibus denique Mettensibus usque ad internecionem penè pessundatis, Treveris properat. Treverici in arenis civitatis præsidio locato, conatibus ejus restiterunt. Chrocus Treveris infecto negotio, Arelas expugnare nisus, à quodam milite Mario nomine captus, per civitates quas everterat ductus, pœnis excruciatu interit. Sed de his satis dictum.

II. De Chereberto, qui et Aribertus dictus est.

Greg. I. 4.
c. 26.

CHEREBERTUS, qui et Aribertus, Rex Parisiorum, Ingobergam duxit uxorem. Huic erant ancillulæ duæ : nomen uni Marcovefa, altera vocabatur Merofidis. Harum amore Rex ita deperire cœpit, ut uxorem ejiceret Ingobergam, et eas ambas in locum ejus substitueret. Pro qua se à beato Germano præfatæ urbis Episcopo increpatus, nec correctus, utrasque cum filio, quem ei una earum genuerat, divinitus percussas re perdidisse indoluit. Ipse quoque non post multum temporis in Aquitania apud castrum (a) Blavia vitæ finem sortitus, in Basilica sancti Romani est sepultus. (b)

Gesta Reg.
Franc. c. 31.
An. 567.

III. De Guntranni liberis, et gestis.

Paulus Diac.
I. 3. c. 33.

GUNTRANNUS autem quatuor filios ex diversis habuit concubinis, quarum nomina recensere supersedi; maximè cùm nec ei legitimo fuerint copulatæ conjugio, et eo adhuc superstitie cum suscepta prole terminum sortitæ sint vitæ. Fuit sanè idem Rex summè bonus, pacis æquique servantissimus; hoc solum tanti gloriam viri obnubilante facto, quò lenociniis delinitus meretricum, licitum refutavit matrimonium. Hic quadam die (c) venatum in silvam profectus, sociis prout res exposcebat huc illucque dispersis, ipse cum uno suorum fidissimo fidelium sub arbore quieturus resedit; positoque in familiaris amici gremio capite, oculos cupiens furari labori, obdormivit. Et ecce ex ore quiescentis Regis in modum reptilis animal egressum, oras propter labentis rivuli percursare, ac ut in ulteriorem ripam transiret satagere cœpit. Quod cernens ille, super cujus genua Rex cervicem inclinaverat suam, gladium vagina nudatum fluviolo superposuit, et sic animal illud ad alteram transmeavit partem : atque subradice cujusdam montis ingressum, post aliquot rediit horarum spatium, et eodem ponte usum, in os Guntranni est ingressum. Exsurrexit Rex, et familiari narrans somnium, mirabilem se dixit vidisse visum, inquires : E

(a) Charibertum non apud Blaviam castrum, sed Parisiis obiisse, eumque cum Ariberto Tolosæ Rege et fratre Dagoberti perperam confundi, jam supra notavimus. Vide Tomum præced. pag. 560.

(b) In cod. Sangerm. et editione Freheriana adduntur sequentia : His diebus beatissimus Germanus sentiens diem sui imminere exitus; cerneus quoque Ecclesiam Romanæ Sedis multis atteri, ut supra dictum est in dejectione Silverii et successione Vigili, calamitatibus; verens etiam ne Pontifices urbis Parisiacæ per succedentia tempora inquietudine aliqua pervaderent Ecclesiam sanctæ Crucis sanctique Vincentii, quam gloriosus Rex Childbertus ædificaverat; occasione permaximè illa quæ in

præcepto incliti Clotharii Regis invenitur, ita inquires : Abbatem loci illius constituimus etc. præceptum immunitatis edere decrevit, in quo omnes Episcopos sedis Parisiacæ alienosefficeret ab hac occasione. Prævidebat etiam mens sancta, quòd huic immunitati vel libertati Monasteriorum postmodum consentiret sancta et Apostolica Romana Ecclesia, sicuti beatus etiam Papa Gregorius postmodum in decretis suis sanciendo confirmavit. His itaque prælibatis, ad ordinem revertamur historiæ. Ita Codd. Regii.

(c) Hæc esse fabulosa, jam monuimus Tomo præced. pag. 636.

A *Conspexi fluvium permaximum ponte ferreo constratum; per quem transvectus, speluncam in cujusdam montis radice constitutam sum ingressus. Inibi inestimabiles thesauros, absconditamque veterum repperi gazam patrum. Refert alter quid de eo et ipse intuitus sit: consonaque sibi apparuerunt somnii verba, ac visio manifesta. Quid plura? effusus est locus, enormeque auri ac argenti inventum pondus: de quo Guntrannus ciborium miræ magnitudinis simul et pulchritudinis compactum, Hierosolymam mittere destinavit ad Jesu Christi Domini Sepulchrum. Sed cum et itineris difficultas, et Sarracenorum qui eadem infestabant loca timor, ne vota perficeret, obstitissent, in Basilica quæ Cabilonensi adjacet civitati, cujus condendæ ipse auctor extiterat, super Sepulchrum sancti Marcelli poni jussit. Quod quandiu tumultum sancti Martyris durando venustavit, nullum in tota Gallia opus, quod ei æquipararetur, potuit inveniri.*

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
SIGEBERTUS.

B

VI. De Sigeberti conjugio cum Bruna Gothorum Regis filia.

PORRO Sigebertus cognito quod fratres ob infausta conjugia gravi subjacerent opprobrio, Gogonem legatum in Hispaniam ad Athanahildum Regem Gothorum, qui exercitum Imperatoris ab Hispania expulerat, mittit, petiti filia illius, Brunæ nomine, nuptias. Quam ille à patre cum multis sibi traditam opibus, ad Sigebertum perducit. Sigebertus eam, eò quod Arrianæ dedita esset hæresi, à Catholicis baptizari, Brunichildemque vocari præcipiens, ac fide instrui orthodoxa, cum magno apparatu epularum duxit uxorem. Hæc ut in regnum confirmata est, Gogonem, qui se ab Hispaniis abduxerat, invisum regi Sigeberto fecit. Huic denique Gogoni, cum in infantia Sigeberti omnes Franci de regno ejus Chrodinum Majorem-domus elegissent, virum probum ac timoris Dei plenum, ille oblato cessit honore, Regem allocutus in hæc verba: *Omnes, inquit, Franciæ potentes consanguinitatis mihi jure fœderantur, nec valeo jurgia eorum portare, dum quisque mea fretus propinquitate, eò ad nocendum alteri efficiatur promptior, quò mei censuram judicii non pertimescit, quasi affinitate propinquior. Sed bonum esse asseritis æquitatis intuitu etiam parentes punire. Quis hoc abnegat? Verum perpeti infamia denotantur, vel Torquatus filium pro contempto suo præcepto securi percutiens, vel Brutus duos pro patriæ libertate ex se natos pari modo perimens; adeò ut præcipuus Poëtarum de eo ita scripserit: Infelix, utcumque ferent ea facta nepotes. Sed esto, sit melius pro misericordia, quàm pro crudelitate argui: ut quid autem frustra improbis misericordia impenditur, dum indulta venia insolentiores ad exercenda passim vitia efficiantur? Non mihi ergo contingat, propter transitoriam eorum gratiam, æternæ damnationis subire sententiam. Post hæc verba, Rege cunctisque Optimatibus in ejus arbitrii dispositione electionem tantæ successionis ponentibus, ipse eo quidem die siluit. Diluculo verò subsequentis diei matutinus consurgens, ad domum Gogonis cum quibusdam Palatii Primatibus properat. Et (a) brachium ejus collo superponens suo, signum futuræ dominationis dedit, eique dixit: Dominus noster Rex Sigebertus, cæsusque reipublicæ nostræ, Comitem me destinaverant fore Domus Regiæ: hoc ego nunc tibi cedo munere. Utere felix meo privilegio, quo me sponte carere profiteor. Hujus exemplum ceteri qui aderant Proceres secuti, Gogonem Majorem-domus acclamaverunt. Strenuus in gerendo Principatu Gogo eò usque est habitus, donec Brunichildem de Hispania accersere est jussus. Ille dies mortis Gogoni fuit, cui expedierat exilio mutasse sedes, antequàm hanc omni bellua crudeliorem in cervicibus locandam aveheret suis. Namque Brunichildis, ut prælibatum est, regio potita conjugio, animum Regis ab eo alienans, ad postremum jugulare (b) coëgit. A qua tantum humani sanguinis effusum, tantæ cædes actæ potentum seu etiam Regum in Francorum regno sunt, ut non immeritò Sibyllam ante multa secula de ea vaticinasse sit creditum: Veniet, ait, Bruna de partibus Hispaniæ, ante cujus conspectum gentes sive gentium Reges peribunt. Ipsa verò calcibus equorum disrupta peribit.*

Greg. I. 4.
c. 27.
An. 566.

Fredeg. in
Epit. c. 57. et
59.

E

(a) Corrig. Et brachile suum collo superponens ejus. Vestimenti honorarii genus brachile hoc fuit, quod humeris superjectum, scapulas et pectus texit, fibula super brachium dextrum connexum. Figuram ejus ex picturis veterum Regum procerumque Francorum à Paulo Petavio, Baluzio ac Mabillonio publicatis discimus. Ita Eccardus in Notis ad Legem Sali-

cam Tit. 27. Leg. 30.

(b) Idem habet Fredegarius in Historia Epitom. cap. 59. Illud tamen falsum videtur: nam iste Gogo nutritor fuit Childeberti Sigiberti filii, et nonnisi anno Childeberti sexto, Christi 581. mortuus est. Vide Gregorium Turonens. lib. sexto capite primo.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
SIGEBERTUS

V. De Chilperici mulierosi novis nuptiis.

A

An. 567.
Greg. I. A.
c. 28.

CHILPERICUS quoque Rex, æmulatus et ipse fratrem, cum plurimo præter regium morem feminarum vallaretur grege, quæ Regi propter decorem magis quàm propter nobilitatem generis copulabantur, dirigit qui Brunichildis sororem natu majorem à patre Athanahildo petant, ac vice sua spondeant, se, si ejus potiundæ facultas detur, ceteras abdicaturum conjuges. Quorum verbis Athanahildus credulus, filiam Galsontam nomine ad Chilpericum destinat, magna ditatam dote. Quæ Catholico baptismate magis consecrata, Regi thoro nuptiali est conjuncta. Legatis sanè Athanahildi Regis quærentibus, ut tactis Sanctorum pignoribus fides firmaretur, quòd Galsonta in vita sua solio regni non pelleretur, Chilpericus non abnuit: præbitis sacramentis, pactaque pace, eos ad propria sivit abire. Sed ut erat animo levis, jura prævaricatus est pactionis. Nam Fredegundis, conjunx quondam vocata Chilperici Regis, offensa novæ nuptæ aspectibus invis, exigui propè temporis intervallo tantum adulandi arte prævaluit, ut se conjugio Regis redderet. Inde ad audenda majora protervia muliebri elata, dominam se omnibus qui in Aula erant regia præferebat, contumeliisque afficere Galsontam Athanahildi Regis filiam non cessabat. Illa marito de injuriis quæstæ, ab eo, qui omnem jam circa eandem immiserat affectum, verbis blandioribus deludebatur. Denique feralibus furiis exagitatus, instigante Fredegunde, eam in stratu quiescentem crudelissimè strangulavit. Immane facinus, nullique antea cognitum tyranno, ac Franco homini, maxime Regi, penitus incongruum, conjugem innocuam, et quam ab hostibus raptam vindicari ferro, aut mortem pro ea appetere decuerit, hanc securam, in communi thoro cubantem, suffocare non erubuisse. Demens, qui illius meretriculæ persuasionibus tantum connubii violarit decus: cujus fraude in proximo erat ipse perimendus. Post transitum sanè Galsontæ, magnum virtus divina ad ejus sepulchrum est dignata ostendere miraculum. Nam vitro, in quo ante illud positum oleum accendebatur, in terram decidente, duritia aufugit pavimenti: et sic in terram, ac si in modium farinæ, est integrum defixum. Non tulerunt fratres, tanto scelere maculatum consortem esse suum: sed conjuncti simul regno pellere moliti sunt. Quod consilium non tam astu Chilperici, quàm ipsa levitate qua cœptum fuerat, dissipatum est.

VI. De Chilperici filiis, et eorum gestis.

Gesta Reg.
Franc. c. 31.

*Childehinda.

ERANT Chilperico tres filii, Theodebertus, Meroveus, Clodoveus, ex Audovera Regina suscepti: quam Fredegundis eodem perfidiæ commento, quo Galsontam, hac de causa pepulit. Chilpericus cum fratre Sigeberto expeditionem in Saxones agens, Audoveram Reginam domi reliquerat alvo gravidam: cui Fredegundis, utpote ancilla ex ejus orta familia, ad cuncta deserviebat vitæ necessaria. Hæc hortatur dominam, ut natam puellam perducatur ad baptismi gratiam; quò Rex adveniens gratuletur, non solum natam sibi esse filiam, sed etiam in Christo renatam. Paret mulier suadenti meretriculæ eò adtentius, quò autumabat eam sibi bona consulta dare. Quærenti deinde matronam, quæ puellam susciperet post sacri baptismatis undam, respondit non posse inveniri nobiliorem ea, quæ hujus exequeretur muneris obsequia. His quoque illa credula verbis, efficitur filiæ mater spiritalis. Regredienti post hæc Regi it obviàm Fredegundis, eumque his interpellat verbis: Quàm gloriosus, ait, apparet hodie Rex Chilpericus, rediens victor triumphatis hostibus, cui nata est filia * Childehinda forma egregia corporis! Sed pro dolor! scelus hac nocte à te patrabitur, refugiendum quidem, si vitari posset, ne domina mea Audovera tecum secreta subiret cubiculi silentia. Hujus novitate sermonis Rex stupefactus, causam quæsit: cum sileretur, elicit studio quærendi, et motu indignationis. Et comperto indicio, quòd ejus commater foret Regina ex prole suscepta, Fredegundi in hæc respondit verba: Si Audoveræ nunc fraudor amplexibus, te sociam asciscam mei stratibus. Et properanti ad Aulam occurrit Regina, ferens in ulnis parvulam, quam bis, ut ita dicam, generaverat, filiam. Ad quam Rex: Nefandam, inquit, ô Regina, rem perpetrasti, et Regiæ inconvenientem Majestati: nec potero te habere conjugem, cum com-matris adepta sis nomen. Postea Episcopo qui puellam baptizaverat in exilium acto, Reginam cum filia sacro adoptas velamine Monasterio retrusit, prædia ac facultates eis tribuens: Fredegundem verò sibi copulavit.

- A Incidit ea tempestate necessitas Sigeberto Regi, fratri Chilperici atque Guntranni, exercitum ductandi adversus Cacanum Principem Chunorum, qui confinia regni ejus depopulaturus adventabat. In hoc congressu superior bello factus, ingentes Chunorum strages dedit: cum reliquis verò pacem firmavit. Cujus absentiam Chilpericus aucupatus (ut se ejus habebat inquietudo morum) domestica seditione publicam interpolans pacem Francorum, Remis opulentissimam regni ejus urbem improvise impetu occupavit. Super plagam fractus Sigebertus, Suessionis et ipse de regno Chilperici pervasit, captæque urbis populum imperio suo adjunxit; reperiuntque Theodebertum Chilperici filium, custodiae mancipavit. Quem patri petenti clementissimè muneratum postea reddidit; dato prius sacramento, ne quid in posterum Theodebertus contra Sigebertum moliretur: quod, præpediente humani generis inimico, non diu inviolabile permansit. Chilpericus quoque bello superatus, B conditiones pacis amplexus est.

GUNTRAMN.
CHILPERICUS
SIGEBERTUS.
Greg. l. 4.
c. 23.

An. 564.

VII. De Saxonibus in Galliam irrupentibus à Mummolo repulsis.

- SAXONES, qui ad Italiam jussu Theodeberti senioris demigraverant, cum conjugibus ac liberis in Gallias prorumpunt: quibus Mummolus Guntranni Regis Patricius obviam pergens, eos fugaciter Italiam repetere compulit. Sequenti anno iterum Saxones ad Rhodanum usque fluvium Gallias ingressuri accesserunt. Mummolus cum exercitu suo obvius, transitum eis fluminis denegabat: sed acceptis muneribus, per fines regni, quod tuebatur, transeundi ad Sigebertum licentiam tribuit: à quo suscepti, jubentur proprias incolere terras. Quò dum tendunt, plurimos negotiatorum in itinere deceperunt, æris laminas quadam arte ad auri optimi atque C probati speciem coloratas venundantes, aurumque pro pretio earumdem accipientes. Hac de re multi mercatores ad inopiæ malum se devolutos serò doluerunt. Sed Saxones fraudulentæ suæ pœnas matura ultione luerunt: nam à Suevis aliisque nationibus, quæ patriam eorum pervaserant, terna acie superati, ad xx. millia suorum fermè interemptis, reliqui conditionibus hostium, licet inviti, paruerunt.

Greg. l. 4.
c. 42.
An. 572.
An. 573.

VIII. De Justiniano et Justino Augustis.

- JUSTINIANUS eo in tempore postquam triginta tribus annis Imperium felici D rexit sorte, sceptrum cum corona regni Justino reliquit minori. Fuit autem Justinianus vir fide Catholicus, pietate insignis, æquitatisque cultor egregius: ideòque ei omnia cooperabantur in bonum. Qui et bella civilia prosperè per varios Duces, et maxime per Belisarium gessit: et in causis civilibus, componendisque legibus mirificus extitit. Ob causam etiam multimodarum victoriarum, ut Alemannicus, Gothicus, Alanicus, Wandalicus, Africanusque diceretur, habere agnomina meruit. Extruxit quoque idem Princeps intra urbem Constantinopolim Christo Deo (qui est sapientia Dei Patris) Templum, quod Græco vocabulo Hagiam Sophiam, id est sanctam Sapientiam, nominavit. Cujus opus adeò cuncta ædificia excellit, ut in totis terrarum spatiis huic simile non posse inveniri, qui videre testentur.

An. 563.

Paulus Diaconus.
l. 1. c. 25.

IX. De Cassiodoro, et aliis claris viris.

- HUJUS temporibus Cassiodorus tam in seculari quàm divina scientia, Dionysius Abbas in Paschalis calculi argumentatione miranda; Priscianus Cæsariensis in arte Grammatica; Arator in exarandis Apostolorum Actibus arte metrica, claruerunt. Benedictus quoque in cœlesti disciplina placidiùs ceteris effulsit. (a) Hæc nos studium boni Principis, vel eorum qui ejus fuere temporibus, dicere paucis coegerunt. Nunc Narsetis acta succinetè perstringamus, ut postmodum continuo (b) ductu inchoatæ percurrat Historiæ ordo.

(a) Cod. Sangerm. et editio Freheri: *Beatissimus quoque Germanus Præsul Parisiacæ urbis ad sancta loca Jherosolymis pergens, indeque rediens, præfatum Principem adiit, à quo et honorificè est susceptus. Cumque eum plurimis vellet honorare muneribus, vir Deo plenus auri argentique spernens munera, ab eo reliquias tantummodò Sanctorum expetiit. Cujus devotioni præfatus congau-*

dens Princeps, de Domini nostri J.-C. corona spinea, simulque reliquias Innocentum, unàque brachium S. Georgii Martyris pro magno munere contulit. Quæ vir Dei gratanter suscipiens, ad propria rediit, et prædicta Sanctorum pignora in Ecclesia sanctæ Crucis sanctique Vincentii condidit. Hæc nos etc. Ita Codd. Regii.

(b) In Codd. mss. deest ductu.

X. De Narsetis inclytis gestis.

A

Paulus Diac.
l. 2. c. 5.

An. 567.

An. 568.

An. 573.
Ibid. cap. 11.

Greg. lib. 4.
c. 29.

An. 566.

NARSES itaque multimodis subjugatarum gloriosus triumphis nationum, civica insignis corona, summæ per Italiam æquitatis exercebat jura. Sed his rebus sibi apud improbos expertus est nocuisse potius invidiam, quàm apud probos fuisse gratiam. Nam cum pro liberandis civibus mortis se discrimini sæpissimè obtulisset, circumpositarum verò gentium in se odia excitavisset, tanta à Romanis pertulit, ut plus post bellum à suis, quàm in ipso bello ab hostibus periculi in sese expertus sit. Impleveruntque Romani facinus execrandum, ut quem protectorem suæ salutis habuerant, eum ante tribunal Judicis etiam absentem accusare non erubescerent. Nec novum apud eos hoc genus flagitii fuit: quippe Scipio major quondam Africanus devictæ Carthaginis nobilitatus trophæis, ab ingrata sibi urbe Roma diu exulans, in agris suis morbo simul et tristitia defecit: alter quoque Africanus Scipio, superioris haud ignobile genus Scipionis, post perdomitam Libyam causam adversus accusantes in Senatu dicere coactus, quòd sibi pro patria laboranti ab improbis et ingratis denuntiari cognovisset, medio subsequentis noctis tempore ab æmulis in cubiculo necatus est. Simili modo contra hunc Narsetem relatio Romanorum ad Justinum cucurrit Principem ac ejus conjugem Sophiam, querelantium nihil sibi collatum libertatis devictis Gothis, quibus tetrior supersit dominus, eunuchus scilicet Narses. Quibus cognitis, Cæsar ira exardescens, successorem Narseti Longinum direxit præfectum: Quod ubi Narses agnovit, ita dixisse fertur: *Si malè, inquit, egi cum Romanis, digna factis recipiam meis: si verò bona, et si reddere nolunt similia, ut quid calumniantur, suentes capiti meo falsa testimonia?* Tanta autem indignatio, præcipuè Augustæ, adversus Narsetem excitata est, ut inter cetera (quia eunuchus erat) injurioso satis sermone mandaret, debere eum in gynæceo feminarum pensam dividere lanarum, non Consulatum tenere Romanum. Ad hæc Narses: *Filum, ait, filabo, quo talis ordietur tela, quam Justinus et Sophia nequeant in omni sua rescindere vita.* Nec promissa moratus, ad Alboin Regem Langobardorum mittit; qui Pannoniæ paupertina rura deserere, et ad Italiam solo uberem eum hortarentur transire. Qui monita non aspernatus, cum cuncto suo populo eorumque suppellectili Hesperiam properat. Narses autem urbe Romana relicta, Neapolim venit: quem subsequutus Papa Joannes, qui Pelagio successerat, Romam redire rogavit. Quo impetrato, utrique regressi sunt. Et sanctissimus quidem Joannes non diu supervixit: Narses verò post aliquantum temporis defunctus est: corpusque ejus in loculo plumbeo positum, Constantinopolim cum omnibus thesauris ejus est delatum. Sed ut promissa solvamus, Historiæ est ordo repetendus.

D

XI. De Hunis seu Avaribus Galliam invadentibus.

HUNI, qui et Avars, rupto fœdere quod cum Rege Francorum Sigeberto pepigerant, in imparatam se Galliam infundunt. Quos cum ille congregato exercitu bello excipere destinavisset, Huni magicis artibus, priusquàm ad manus veniretur, quibusdam phantasmatibus Francos perterrefactos fugere compulerunt. Rex ipse, frustrà resistere conatus, capitur: sed prudentiæ suæ astu oblatis muneribus honorificè ad suos redire permissus, pacem cum Hunis in reliquum stabilem firmavit. Nec prætulit mortis compendium saluti; condemnans in hoc facto pravum Crassi Romani quondam Consulis consilium, qui ut dedecus servitutis evaderet, non pretium hostibus, sed sibi interitum paravit. Nam dum fortè contra Thraces pugnans, cæsis suorum millibus in potestatem hostium devenisset, ne ludibrium inimicis foret, virgam, qua ad stimulandum equum utebatur, in oculum Thracis se tenentis impexit: Barbarus dolore iraque percitus, latus Crassi gladio transverberavit. Sicque vir magni nominis simul et fortitudinis, dum devitat quod fortuito casu, sive beneficio hostis etiam posset evadere, incidit in mortem: quam illatam nec volens adversarius potest avertere.

E

A

XII. De Chlodovei gestis, et Guntranni.

GUNTAMN.
CHILPERICUS.
SIGEBERTUS.

- E**o tempore Chlodoveus, Chilperici filius, Burdegalensem, quæ ad regnum Sigeberti pertinebat, urbem invasit. Super quem Sigulfus Dux partium Sigeberti irruens, eum exinde expulit: ac velut cervum præ se ageret, ad propria festinè regredientem, buccinis insonando, usque ad refugia Parisiæ civitatis insectatus est. Quo comperto, Chilpericus Theodebertum alterum ex filiis, qui Sigeberto pridem juraverat, nullatenus se ei nociturum, in Neustriam ad occupandas urbes, quæ fratri subjectæ erant, mittit. Theodebertus nonnullis urbibus subactis, tributa Turonensibus, Pictavis, Caturcensibus, Lemovicinis jure victoriæ adscribit: pervagatusque Aquitanicam provinciam, Monasteria servorum seu ancillarum Dei direptionibus vastans, Monachos sive Clericos tormentis, Sanctimoniales verò turpibus dehonestamentis affecit. Denique ad Monasterium sancti Martini, quod Lata dicitur, dum quidam hostilis agminis tenderent, vellentque fluvium qui interfluebat transire, clamaverunt Monachi, dicentes: *Nolite, ô barbari, nolite huic Cœnobio sancti Martini injurias inferre.* Hoc audito, quidam redierunt compuncti corde retrorsum: viginti tamen ex ipsis ascensa navi flumen transeuntes, cæsis Monachis, Monasterium infringunt, resque diripiunt; factisque sarcinis navim repetunt. Sed non defuit beati Confessoris virtus. Nam ingressi alveum, amissis remis, dum hastilibus navim impellunt, illa sub pedibus mersa est: ipsi verò lanceis confixi suis, in profundum delabuntur, uno tantum superstiti, qui hæc eos deserere hortabatur: Monachi verò eos resque suas aquis eripiunt, ipsos sepulturæ, res autem Monasterio inferentes. Talisque tunc Theodebertus Aquitanicis visus est Christianis, qualis quondam Diocletianus Catholicis in toto orbe constitutis. Congressu Pictavis adversus Gundualdum Ducem habito, universas penè ejus copias delevit. Nec Chilpericus quievit, qui fratri Sigeberto ludibrio suos fuisse exercitus indignabatur: non contentus enim filii triumpho, cum magna et ipse veniens manu, Campaniam depopulatus est Remensem. Sigebertus tamen non usquequaque otiosus fuit, nec multa diu regni sui passus dispendia est: nam insidiis opportunè locatis, omnem exercitum Theodeberti cum ipso attrivit. Qui dum evadere nititur, à cohorte regia oppressus occiditur: corpus ejus ab Arnulpho Duce collectum, et ad Engolismam delatum, ibidem est humatum. Deinde congregatis superioribus Francis Austrasiis, collecto etiam sociorum adjumento, contra fratrem aciem dirigit: sed intercurrentibus Legatis, pax convenit. Inde communi consensu expeditionem in Guntrannum suum fratrem Burgundiæ Regem agunt. Sigebertus Arvernensibus civibus mandat, Arelas ex insperato invadant. Quo præcognito, Guntrannus per internuncios Arelatenses deadventu hostium certos facit: illi præoccupatis insidiarum locis, duce Celso eos, qui se interfectum venerant, interficiunt. Guntrannus quoque contractis undecumque viribus, obviam parat ire fratribus. Cumque castra in loco, qui Viriacus dicitur, fixisset, residente Sigeberto apud Archiacum, Chilperico identidem eò loci, quò duodecim pontes Sequanæ superimpositi fuisse referuntur, *mediantibus optimis quibusque prudentia viris, quibus moris est semper Regibus præbere consilia, hi tres fratres in unum coeunt foedus. Trecas deinde in Oratorio sancti Lupi dextras jungentes Sigebertus cum Chilperico, jusjurandum Guntranno præbuerunt, nil se ulterius adversus eum hostiliter acturos: eadem eis etiam Guntrannus visus est sacramenta dedisse. Inde cum gratia discessum est: et se invicem salutantes, Guntrannus ad propria, Sigebertus atque Chilpericus ad castra redeunt.
- E** Tunc Austrasii jurgari contra Sigebertum cœpere, promissa sibi flagitantes solvi, qui se meminissent spe hostilis prædæ ad belli societatem sollicitatos: oportere eum aut ex proprio stipendia illis largiri, aut publicum demonstrare, cujus rebus diten- tur, adversarium. Se interim, dum Reges inter se pacem venditant aut inimicitias, quasi mercenarios haberi queruntur, ad pericula primos, ad honorem vel præmia ultimos. Nec contra Guntrannum se querelam cujuslibet offensionis prætere- velle fatentur, cum quo Sigebertus justæ firmitatis foedera pactionis: sed in Chilpericum veteris inimicitiae recordatione cunctorum odia exardescere: illum esse ex multis unum, cujus vita ingrata, mors foret omnibus grata. His igitur suorum persuasionibus coactus Sigebertus, fratrem persequi statuit: qui nil tale metuens, majorem exercitus partem ad hiberna dimiserat. Ipse, accepto fraternæ insectationis nuntio, cum paucis equitibus Tornacum urbem confugit: quem subsequens

Ibid. c. 48. 49.

An. 573.

Ibid. c. 51.

An. 575.

Ibid. c. 30.

* cautos.

Fredeg. in
Epit. c. 71.
* mediatori-
bus.

GUNTRAMN.
CHILPERICUS
SIGEBERTUS.
Greg. l. 4.
c. 52.

Sigebertus, Parisiorum ingressus est urbem. Cui occurrens sanctus Germanus Pontifex : Si, inquit, fraternum cruentus cupis effundere sanguinem, juxta Psalmistæ vocem eam, quam fratri paras, foveam tibi experieris paratam : fratricidæque non privaberis vocabulo, cum voluntas ipsa non careat supplicio. Hæc ille quasi ab Episcopo partibus fratris favente dicta aspernatus, cogitabat cœpta perficere : et veniens in villam, cui vocabulum est Victoriacus, offendit ibi validam de regno Chilperici manum Neustrasiorum specie se ei tradere volentium. Qui, viso Rege, certatim ad eum venientes, ditioni se ejus subdunt. Nec quilibet Ducum aut Procerum regni Francorum cum Chilperico relictus est, excepto Ansoaldo, qui fortunam Regis etiam in adversis maluit non deserere, quàm promissam violando fidem proditor esse vel dici. Tantis igitur Sigebertus vallatus militum catervis, cunctas urbes regni Chilperici Imperio suo adjunxit : inde progressus in urbem, cui Tornacum nomen est, fratrem obsidione cinxit. Qui se urgeri conspiciens, hærebat consilii incertus, qua via conjugem ac filios, quos secum ibidem adveniens deduxerat, periculo eximeret. Sed mulier, artibus viro longè callidior, duos subornat viros, quibus audacia contemptum mortis invexerat. Hos hortatur, monetque Sigebertum adeant, eumque se ut dominum adorare simulantes interimant : quod si efficiant, evadentibus præmia, interemptis verò condignam sepulturam, eleemosynasque ad loca Sanctorum pro oblatione tanti facinoris se præbituram spondet. Illi nihil morati præcepto satisfaciunt, ac * urbem egressi ad castra progrediuntur hostium : nihil viris his audacius, nil terribilius eo bello in hostem ex urbe processit. In medium namque adversariorum proruentes non trepidaverunt, non retractaverunt : sed tamquam familiarium suorum consortiis immorarentur, non antè remeandum putarunt, quàm circumventum à lateribus Regem, cultellis latera fodientes, nefandissimæ neci traderent. Clamor illicò universorum, luctusque totis oritur castris, ut palam daretur intelligi, Regem oppetiisse Sigebertum. Impetu itaque facto in homicidas irruunt, levique negotio membratim sectos duos delent viros. Chilpericus dum egredi formidaret, et quid accidisset ignoraret, accedente ad se conjuge Fredegunde, interiisse fratrem ut comperit, ad spem vitæ et salutis animum quasi ab inferis reduxit. In crastinum egressus urbem, redeuntibus in gratiam Neustrasiis, qui ad Sigebertum ab eo desciverant, corpus fratris in villa, cui Lambrus nomen est, sepeliri mandavit : quod postmodum à fidelibus ablatum, et in Ecclesia sancti Medardi Suessionis juxta patrem Chlotarium est humatum. Regnavit autem annis XIII.

* urbe.

An. 575.

XIII. De Fortunato Episcopo, et ejus scientia.

An. 599.

Ejus tempore Fortunatus, qui in rhetorica metricaque arte famosus habebatur, ab Hesperia in Gallias transiens, Pictavis Episcopus ordinatur. Hic multorum vitas passionesve Sanctorum, partim prosa, partim metro composuit : ad amicos quoque singula disticha elegans Orator conscripsit. Unde præfato Regi elegiacum misit (a) Carmen, congratulans ei in nuptiis Brunichildis. Quod equidem ego, cum sors Librum ad diversos ab eo sibi familiares conscriptum manibus intulisset meis, legi, atque in eo facunditatem viri, dulcemque affabilitatem satis admiratus sum.

XIV. De Brunichildis in conservanda prole solertia.

CHILDEBERTUS.
Greg. l. 3.
c. 4.

INTERFECTO autem hoc modo Sigeberto, mutatio facta est, multis familiarium ejus amicitiam Chilperici expetentibus. Porro Brunichildis, quam Sigebertus, dum à pervasione urbium rediret fraternarum, Parisius sibi occurrere imperat, in eadem degens civitate, nece viri comperta, fluctuabat animo qualiter se suamque prolem ab imminente liberaret interitu. Tunc Gundobaldus Dux arreptum puerum, Childebertum nomine, per fenestram in sporta depositum cuidam fidelium suorum tradit, ut eum Mettis exhiberet. Quem inibi perductum, adnitente Gundobaldo, de quo præmisimus, universi Austrasii in regnum sublimant patris. Brunichildem onere filii levatam altera invadit cura : nam sibimet timenti nec somnus oculis, nec animo quies dabatur : cui etsi voluntas discedendi erat, facultas deerat. Tantis ergo pressa sollicitudinibus, à superveniente Chilperico Rothomagum in exilium truditur : thesauri ejus opibus Chilperici sociati, filiae Meldis ad custodiendum missæ sunt.

(a) Hoc Carmen vide Tomo præced. pag. 502.

A

XV. De Merovei, et aliorum Regum gestis.

GUNTAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

An. 576.

MEROVEUS etiam missus à patre Chilperico, ut civitates, quæ flumini Ligeris adjacent, ad suam transduceret partem, postposito patris præcepto, Cenomannis contendit, ac si matrem suam Audoveram, quæ ibidem exulabat, visitaturus. Inde Rothomagum transiens, ad Brunichildem venit: eamque in conjugium accepit. Non tulit hoc Chilpericus pater: sed eos ab invicem dissociare volens, Rothomagum usque accessit. Cujus illi declinantes præsentiam, Basilicam sancti Martini super muros præfatæ urbis ligneis constructam tabulis sunt ingressi. Irritaque fuissent Chilperici tentamentorum exordia, nisi sacramento spocondisset, se eos minime separaturum, imò permittente Deo magis copulaturum. Quod illi credentes, ad eum progressi, et ab eo apparitionibus epulis per biduum sunt suscepti: tertio die profectus secum abducit filium, parvipendens quod dederat iusjurandum; morum egregius censor, qui illicitum in filio damnaret matrimonium, nec futurum pro perjurio super se Dei pertimesceret iudicium. Verum ille plus metuebat versuta Brunichildis ingenia, ne filium imbueret perfidia, quam indignaretur pro divinæ legi illata injuria.

Ibid. cap. 2.

Revertenti inde nuntiatur Proceres Campaniæ Remensis Suessionensem sibi præripuisse urbem. Qui continuo raptis copiis, eosdem acie superans, multos nobilium interemit, captamque civitatem juri suo restituit: Clodoveum verò filium Turonis dirigit, ut et Petrogoricum Aginnensemque pagum sibi subjiciat edicit, juncto ei Duce Desiderio, ut ejus frueretur in cunctis incommoditatibus subsidio. Quos Mumolus Guntranni Patricius, obviâ cum exercitu progressus, devicit, fugavitque non sine maximo suorum detrimento: nam de exercitu ejus quinquaginta (a) millia sunt cæsa; cum à parte hostium, licet devictorum, nonnisi viginti millia sint prostrata. Exinde Chilpericus filium Meroveum suspectum doli, quod partes Brunichildis fulciret, instigante noverca Fredegunde coma adtonsum, ac in Monasterio Anisolæ detrusum, jussit ordinari Presbyterum.

Ibid. c. 3.

Ib. c. 13. et 14.

XVI. De divi Germani Episcopi transitu.

EODEM tempore sanctissimus, et verè Deo dignus, Germanus Parisiorum Episcopus migravit ad Dominum: cujus corpus in oratorio sancti Vincentii est sepultum. Quid autem Fortunatus de hoc beatissimo scripserit viro, non prætermittam. Quadam, inquit, vice præcellentissimus Rex Childebertus senior, cum ei direxisset sex millia solidorum pauperibus eroganda, expendens tria millia, revertitur ad Palatium. Interrogatusque à Rege si adhuc resideret quod tribueret: respondit medieta-tem resedis- se, nec invenisse inopes quibus totum expenderet. Cui Rex: Domine, inquit, dona quod restitit: nam, Christo largiente, quod donetur non deficit. Incidens namque Rex aurea missoria, et argentea comminuens vasa, quicquid primum habebat dabat Sacerdoti ne perderet. Erat ergo spectanda contentio inter Sacerdotem et Principem: faciebant apud se de misericordia pugnam, et de pietate certamen, thesauros ut spargerent, ac de suis talentis egeni ditescerent. Denique alia vice cum aptus ad sedendum Sacerdoti requireretur equus, Rex ei suum tribuit, rogans ut sibi eum retineret. Interim beatus vir postulanti captivo equum donat interdictum: quoniam apud ipsum plus fuit, quam illa Regis, vox pauperis. (b)

An. 576.

Tunc quoque Chilpericus legationem suscepit Childeberti junioris, nepotis sui, petentis matrem suam sibi reddi Brunichildem. Cujus ille non aspernatus preces, eam cum munere pacis poscenti remisit filio.

Gesta Reg.
Franc. c. 33.

(a) Quinque millia, apud Gregorium lib. 5. cap. 13.

(b) In Codice Sangerm. et editione Freheriana hæc adduntur: *Ingrediente autem postmodum Chilperico Rege in urbem Parisiacam, sequenti die postquam Rex ingressus est civitatem, paralyticus, qui in porticu Basilicæ S. Vincentii, in qua B. Germanus requiescit in corpore, residebat, dirigitur: mane autem facto, spectante populo, B. Antistiti gratias referebat. Quod cum Regi*

nuntiatum foret, magna cum devotione illuc adveniens, et tanto gavisus miraculo, ejus epitaphium his disticis rithmicè composuit. [Postea recitatur epitaphium, quod exstat Tomo præced. pag. 538.] Factaque ibi prædictus Rex oblatione solemni munificentia regali, ad propria rediit. Per idem tempus defuncto sanctissimo Droctoveo Abbate, Scubilio Abbas ei successit in regimine. In Codice Regio habetur additio usque ad hæc verba, gavisus est miraculo: cætera desunt.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

XVII. De Regum Hispanorum rebus.

A

ATANAHILDO autem Rege Hispaniæ defuncto, Leuva cum Levigildo fratre regnum assumunt. Mortuo Leuva, Levigildus integrum Hispaniæ regnum tenuit, habens * Gadsuidnam matrem Brunichildis uxorem.

Apud Langobardos Alboin, de quo præmisimus, regnabat : qui maxima ex parte Italiae urbibus potitus, suos in eis statuit ; Romanos, quos vel maximè adversarios patiebatur, expulit. Hic civitatem, cui Ticinum nomen est, quæ alio vocabulo Papia dicitur, per tres annos obsidens, tandem cepit : cujus cum incolas, utpote paganus, quia Christianos esse cognoverat, gladio ferire destinavisset, equus ejus in medio portæ corruit : qui calcaribus impulsus, fustibus cæsus, nullo modo adigi poterat ad surgendum. Tandem suggerentibus suis in religionem Rex conversus, fregit quod de nece Christianorum voverat votum. Huic fuit nupta Chlodsinda Chlotarii Francorum Regis filia. Qua defuncta, Rosemundam Chunimundi Gepidorum Regis natam accepit conjugem : cujus ipse dudum interfecerat patrem. A qua, cum tribus et eo ampliùs annis in Italia super Langobardos regnasset, in vindictam paternæ necis dedecorosissima interemptus est morte. Et vir bellicosissimus, summæque audaciæ, unius mulierculæ consilio periit, qui per tot hostium strages bello famosissimus extitit. Et illa quidem tantæ immanitatis debita luit maturatò supplicia : nam dum corruptori suo, Helmechim nomine, quem ipsa in necem Regis armaverat, postmodum è balneo egredienti veneni poculum, quod salutare asserebat esse, porrexisset, ille agnito mortiferum haustum se bibisse, evaginato gladio eam quod reliquum erat bibere coëgit. Sicque nefandissimi homicidæ justæ factorum suorum subjacere vindictæ. At verò post Alboin, cum Cleph nobilissimus Langobardorum anno uno et sex mensibus tenuisset Principatum, denuò Duces in Langobardorum gente decennio creati sunt : et unusquisque Ducum suam regebat civitatem. E quibus aliquanti Gallias prædandi cupidine petentes, apud Provinciam cum Amato Patricio, qui Regi parebat Guntranno, bello configunt : factaque (a) de Burgundionibus maxima strage, ipsum Ducem interemerunt. Quod Guntrannus audiens, evocato ad se Mummolo spectatæ virtutis viro, Patriciatûs ei indixit curam. Prorumpentibus iterum in Gallias Langobardis, Mummolus cum valida Burgundionum manu occurrit : qui duobus præliis hostibus usque ad supremum labefactatis, reliquos fugaciter in Italiam redire compulit. Nec ultra adjece- runt animum Langobardi ut ad Gallias transirent. Nam Mummolus post tergum eorum Francorum dirigens exercitum, Anagnis castrum, in finibus Italiæ situm, debellavit et cepit. Quam ob causam Comes Langobardorum Ragilo, Anagnis D veniens, deprædatus est : et ad sua reverti festinans, ab obvio sibi Duce Franco- rum, Chrannichis nomine, perimitur.

XVIII. De Justini minoris gestis.

PER hæc tempora apud Constantinopolim, ut suprâ præmisimus, Justinus minor regnabat, in tantum avaritiæ deditus, ut arceas ferreas fieri juberet, in quibus ea quæ rapiebat auri talenta congereret. Hic cum à divinis mandatis aurem cordis averteret, justo Dei judicio amens effectus est. Post hæc Tiberium Cæsarem adscivit, qui ejus Imperium gubernaret, hominem justum, utilem, eleemosynarium, sapientem, in judiciis æquum, in victoriis clarum, et, quod his omnibus supereminet, verissimum Christianum. Igitur Justinus cum (b) undecim imperasset annis, E amentiam tandem, quam incurerat, cum vita finivit. Bella sanè, quæ per Narse- tem Patricium Gothis vel Francis illata superiùs per anticipationem diximus, Justiniani quidem temporibus cœpta, sed sub Justino terminata sunt.

(a) Hic inversus ordo temporum. Langobardi enim cum Amato et Mummolo bella gessere, Alboino regnante.

(b) Justinus duodecim annos completos regnavit.

A

XIX. De Tiberio Constantino, et ejus Imperio.

GUNTAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

- M**ORTUO Justino, Tiberius Constantinus Romanorum Regum quinquagesimus sumpsit Imperium. Hic, ut superius diximus, sub Justino adhuc Cæsar cum Rempubicam regeret, et multas egenis eleemosynas erogaret, magnam ei Dominus auri copiam subministravit. Nam deambulans per Palatium, vidit in pavimento domus tabulam marmoream, Dominicæ Crucis vexillo insignitam, et ait: *Crucem Domini, qua pectus frontemque munire debemus, indignis ut quid pedibus conculcamus?* Et simul cum verbo jussit eandem tabulam auferri à pavimento: qua amota, reperiunt et aliam simili signaculo expressam: post hanc quoque reperiunt et tertiam. Quibus ablatis, inæstimabilis diuque occultatus in lucem profertur thesaurus: quem Tiberius juxta consuetum sibi morem pauperibus erogavit. Narsetis quoque thesaurum in quadam Italiæ urbe terra defossum, quodam decrepito indicante sene inventum, in simile distribuit opus. Sophia verò Augusta, immemor promissionis quam Tiberio fecerat, eum ab Imperio remove, Justinianumque Justini nepotem substituere moliebatur. Quod Imperator agnoscens, Augustam custodiæ mancipavit: Justinianum verbis objurgatum blandioribus tanto in posterum amore dilexit, ut filiam suam filio ejus promitteret, ac filio suo filiam ejus sociandam exposceret. Sed hæc res, qua de causa, incertum est cur non pervenit ad effectum. Ad hunc Chilpericus Rex Francorum suos dirigens (a) Legatos, multa ab eo ornamenta, aureos etiam singularum suscepit librarum, habentes ab una parte effigiem Imperatoris, et in circulo scriptum, TIBERII CONSTANTINI PERPETUI
- B** AUGUSTI: ab alia verò quadrigam ac ascensorem, continentesque scriptum, GLORIA ROMANORUM. Hujus exercitus ab eo missus Persas potentissimè debellavit: victorque regrediens tantam prædæ molem cum viginti pariter elephantis abduxit, ut humanæ crederetur posse sufficere cupiditati.

Ibid. c. 12.

An. 578.

Ibid. c. 13.

XX. De Britannorum rebus, et Guntranni facinore.

- D**UM hæc in Orientis geruntur partibus, in Britannii hæc acta sunt. Macliavus et Bodicus illo tempore Comites Britonum erant, qui amicitiam mutuam sacramentis adinvicem datis junxerant. Mortuo Bodico, Macliavus filium ejus Theodericum de regno Britanniae expulit. Theodericus resumptis viribus, Macliavum cum filio ejus, Jacob nomine, interfecit; paternamque hæreditatem recepit. Warocus Macliavi filius patri in Comitatu succedit. Tunc quoque Guntrannus Rex Francorum duos Magnacharii soceri quondam sui filios interemit, facultates eorum fisco subjiciens. Dehinc subsecuta mors duorum filiorum ipsius est. Quapropter Guntrannus liberis orbatus, Childebertum suum ex fratre Sigeberto nepotem adoptavit in filium.

Greg. l. 5. c. 16. et 17.

An. 577.

Ibid. c. 18.

XXI. De Chilperici in Prætextatum similitudine.

- C**HILPERICUS frater ejus, alter Rex Francorum, Prætextatum Rothomagensis Episcopum exilio destinavit, eò quòd consilio Brunichildis Reginae usus, insidias ipsi parasse diceretur. Meroveus verò filius ejus, quem tonsuratum ac Monasterio detrusum à patre fuisse memoravimus, iterum laicus efficitur. Nam à Guntranno Duce, de quo sequens sermo plura narrabit, per Legatos sollicitatus, à Monasterio egressus, et à Gaileno suo familiari veste laicali indutus, ad Ecclesiam sancti Martini Turonis ut confugeret, est impulsus. Ad hanc denique et ipse Guntrannus confugerat, metuens minas Regis Chilperici, eò quòd diceretur filium ejus Theodebertum in bello superius memorato interemisse. Quapropter Chilpericus Ruccolenum quendam Turonis direxerat, qui eum exinde vi abstraheret. Ruccolenus Turonis veniens, beato Pontifici tunc Gregorio mandavit, ut Guntrannum à Basilica sancta expelleret: quod si agere differret, sciret eum cum valida manu venturum, et hæc impleturum. Sanctus autem Antistes respondit, hoc nunquam fuisse factum, nec à se ullo modo esse faciendum. Interim miser dum domum Ecclesiæ, in qua hospitabatur, destruere non formidat, regio correptus morbo,

Ibid. c. 14.

An. 576.

Ibid. c. 4.

(a) Legati à Chilperico ad Tiberium Imper. missi, anno 581. reversi sunt, teste Gregorio lib. 6. cap. 2.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.
Ibid. c. 14.

An. 577.

Prov. 30. 17.

ad Basilicam sancti Martini deferitur : ubi nil medelæ adeptus, non post A multos dies est defunctus. Porro Meroveus ad sæpeditam veniens Ecclesiam, memorato Pontifice Missas celebrante, petiit eum eulogias sibi dare : quo recusante, minatus est se quosdam de populo interimere, quoniam sine iudicio Sacerdotum eum communione privaret. Tunc Pontifex eulogias quidem ei dedit, Regi verò per Diaconum innotuit quæ acta fuerant. Regina itaque clamante, ipsum Clericum exploratorem à Meroveo missum, Rex eum (a) in exilium relegavit. Direxit autem ad Sacerdotem, ut inimicum suum de Ecclesia expelleret : sed eo differente, Chilpericus exercitum commoveri præcepit. Quod audiens Meroveus, à Basilica egredi voluit : Leudastis verò Turonicus Comes pueros ejus, qui pro necessariis causis in villam ierant, peremit. Quapropter Meroveus, adnitente Guntranno, Marileffum Medicum à Rege venientem tenuit : ablatoque auro ac argento quod ferebat, eum utique occidisset, nisi ille Ecclesiam expetisset. Interea dum de patre ac noverca Meroveus multa loqueretur facinora, quadam die Gregorium Episcopum ad convivium invitans, rogat aliquid ad ædificationem legi. Tunc Antistes arrepto B Salomonis libro, hunc primum versiculum invenit, ac legit : *Oculum qui aversatur patrem, (b) effodiant eum corvi de torrentibus*. Et hæc quidem ille non intellexit ; Antistes verò miratus est, redargutionis sibi verba prima occurrisse.

XXII. De Guntranno Phytonissam consultante.

An. 577.
Ibid.

POST direxit Guntrannus ad mulierem Phytonissam, quæ ei aliquando non solum annum, sed et diem et horam, qua Charibertus Rex obiret, prædixerat, ut eam super (c) statu interrogaret suo. Cui illa hæc remisit mandata : *Hoc, inquit, anno Chilperico defuncto, Meroveus devictis fratribus regnum accipiet, teque Ducem constituet. Quo munere quinquennio functus, septimo efficiaris Episcopus.* C Hoc ille Episcopo Gregorio retulit ; et ab eo hoc responsum accepit : *Ista magis à Deo quam à diabolo exquiri debuissent*. Verumtamen Fredegundis, quæ occultè Guntranno favebat propter mortem Theodeberti (non enim fuerat ex ea natus) misit ad eum, ut Meroveo suaderet egredi ab Ecclesia. Ille præsto putans fore percussores, non distulit : sed nil ei nocuit. Demum Chilpericus per Diaconum ad sepulchrum sancti Martini duas mittit cartulas ; quarum una continebat, ut sibi divinitus in alia, quæ erat vacua, rescriberetur, si foret fas Guntrannum à templo extrahi. Diaconus triduo expectans, inanis à responso abscessit. Sed Guntrannus venientibus regiis missis, pallam altaris cum sacramento fidejussorem dedit, jactanter pollicitus nunquam se inscio Rege templum egressurum.

XXIII. De Meroveo oraculum à libris divinis petente.

Eod. anno.
Ibid.

Psal. 72. 18.

Matth. 26. 2.

Ibid. c. 19.

Ibid. c. 23.
et 24.

TANDEM Meroveus, postpositis Phytonissæ responsis, per triduum vigilans, in divinis hoc responsum libris accepit. In Regum quidem : *Eò quòd, inquit, reliquistis Dominum Deum vestrum, tradidit vos Deus in manus inimicorum vestrorum*. In Psalterio autem : *Dejecisti eos, dum allevarentur*. In Evangelio verò : *Scitis quia post biduum pascha fiet, etc.* His ille visis flens, ad sancti Martini tumbam cum quingentis et eo amplius viris, assumpto quoque Guntranno Duce, discessit, et per Autissiodorensem urbem Divione castro veniens, exinde ad Remensem Campaniam transiit. Qui à Tarvanensibus in quadam villa circumventus, et se capiendum fore intelligens, veritus ne si ad patrem duceretur, graves de se poenas daret, Gailenum quendam sibi familiarem rogavit, ut se gladio percuteret : à quo cultro per viscera E trajectus interiit. Gailenus truncatis manibus ac pedibus, naribus simul et auribus, turpiter vitam finivit. Post hæc Sanson filius Chilperici mortuus est : cujus funus cum nimia lamentatione idem Rex prosecutus est. Eo anno stella in medio Lunæ fulgens visa est.

(a) Codd. mss. *exilio relegavit*.

(b) *Ibidem, effodient*.

(c) *Ibidem, super statum interrogaret suum*.

A

XXIV. De Guntranni-Bosonis filiabus virtute patris liberatis, suffragante divo Martino.

GUNTRANN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

QUIDAM potentissimus Procerum Chilperici, Guntrannus-Boso uno nomine sic dictus, relictis in Ecclesia sancti Hilarii filiabus suis, ad Childebertum transiit. Anno verò tertio regni Childeberti junioris, qui erat Chilperici et Guntranni septimusdecimus, Guntrannus-Boso filias suas * Pictavis auferre volens, Dracolenum quendam sibi infestissimum, seque persequentem, ut à se averteretur, precibus ac muneribus flectere nitebatur. Dracolenus, ut erat mente elatus, superbè respondit, asserens se funiculum, quo alios deceptos perdere solebat, paratum habere, ut eo Guntrannum involveret. Non tulit Guntrannus superba jactantem, sed manus elevans in cœlum, prodigia facientem invocavit Dominum, et ut sibi per intercessionem beati Martini miseretur, oravit. Congressus contra adversarium, fauces contumaciæ verba profantes conto transfodit, elevatumque è sella equitatoria dejecit exanimem ad terram. Hoc eventu felici usus, translatus à Pictavorum urbe filias deduxit quò voluit.

Ibid. c. 25.
et 26.
An. 578.

* à Pictavis.

XXV. De Pictavorum Britonumque discordia.

PICTAVENSES quoque et (a) Bagasseni, qui nunc Arbasseni dicuntur, conjuncti Andegavensibus, Warocum Comitem Britonum repentino impetu opprimere moliebantur. Quorum prævenit insidias Warocus, circa medium noctis super eos irruens, et maximam ex eis stragem faciens. Tertia verò die cum Ducibus Chilperici foedus pepigit, dans filium suum obsidem, et quæ pervaserat reddens. Venetum quoque urbem ea conditione refudit, ut si ex gratia Regis eam tenere mereretur, tributa quotannis solvere non moraretur. Aliquanto autem interjecto tempore à fide desciscens, Eunium Veneticæ urbis Episcopum ad Regem dirigit, pro quibusdam causis responsa laturum : quem Rex cum ira objurgatum direxit in exilium.

Ibid. c. 27.
Eod. anno

XXVI. De Chilperici in Prætextatum Episcopum accusatione, et Prætextati purgatione.

HIS ita gestis, Chilpericus Rex congregato concilio Pontificum in Ecclesia sancti Petri Parisiæ urbis, Prætextatum Rothomagensis Episcopum, cujus jam meminimus, exilio revocatum, in eorum præsentia cum hac accusatione exhibuit, dicens : *Quamvis, ô venerandi Pontifices, Regia potestas reum Majestatis legibus condemnare possit; ego tamen hunc, qui falsum sibi Pastoris nomen usurpat, conjurationis contra me factæ auctorem, sacris non contradicens Canonibus, vestræ audientiæ repræsentō. Et conversus ad Prætextatum Rothomagensis Episcopum : Ut quid, ait, ô Episcopo, munera populo contra meam erogasti salutem? Quave de causa filium meum Meroveum cum uxore patruī conjunxisti? Non ignorabas, quid de hac causa sacri sanciant Canones? Quare autem ita filium adversus patrem armasti suum, ut ille pariter cum vita regnum vellet eripere meum? Postquàm verò Rex siluit, Franci, qui præ foribus stabant frementes, ostia Basilicæ effringere nitebantur, ut Antistitem pœnis subderent. Sed Rex hæc fieri prohibens, Prætextato copiam purgandi tribuit. Cùmque ille objecta refelleret, quidam falsi testes surgentes calumniabantur à Pontifice sibi munera data, ut Regem dolo perderent. Quibus Episcopus : In hoc, inquit, veros vos esse confirmo, quod muneratos vos à me fore fatemini. Quid enim vestris ditatus donis aliud agerem, nisi ut par pro pari referrem? Quòd verò falsò confingitis, me mala Regi machinatum esse, id omnibus modis falsum est. Hæc eo dicente, Rex quidem in Regiam se recepit. Episcopis autem in domo Ecclesiæ residentibus, adveniēns Aëtius Archidiaconus Parisiensis ita eos alloquitur : Nunc, inquiens, est tempus, ô sanctissimi Sacerdotes, quo aut pro vestra magnanimi constantia glorificemini, aut pro dejectione et contumelia fratris ac Coëpiscopi vestri, contemptui in posterum, si taceritis, habeamini.*

Ibid. c. 19.
An. 577.

Tunc ceteris tacentibus, eò quòd metuerent Reginae furorem, cujus instinctu ista gerebantur, et digitum ori suo superponentibus, Gregorius Turonorum

(a) Apud Gregorium lib. 5. c. 27. Bajocassini dicuntur.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.
AN. 577.

Eszech. 3. 18.

* quilibet.

Antistes sic orsus est loqui: Oportet nos, fratres charissimi, et maxime eos qui Principis A
fruantur familiaritate, salubria ei suggerere consilia: ne forte ira devictus, plus justo in
Sacerdotem Domini commoveatur, et à Deo innocentium ultore gravius puniatur. Illis quoque
nec ad ista respondentibus, subjunxit Antistes: Cavenda nobis, sanctissimi Patres,
illa terribilis Domini comminatio est, quam per Prophetam prænunciavit; Si me, inquit,
dicente ad impium, morte morieris, non annuntiaveris ei, sanguinem ejus de manu tua
requiram. Nos itaque, qui speculatores in domo Dei sumus positi, non negligamus Regi
pericula ostendere sua: et, si necesse sit, exemplis ad resipiscendum provocetur: qualiter
Maximus Imperator, beatum Martinum impiis communicare compellens, imperio pulsus
sit; vel Chlodomirus, Sacerdoti Avito non obaudiens, interierit. Cumque nec tunc
quidem * aliquis eorum responsa præbuisset, aliqui adulatoriae artis Regi de-
nunciaverunt, nullum ei pertinacius resistere quam Gregorium Turonicum. Qui
mox per quendam Aulicum evocatus, stante Rege propter tabernaculum ramistectum, B
Bertrannoque Burdegalensi Pontifice dextræ ejus inhærente, sinistræ verò Ragnemo-
do Parisiaco, taliter Rex Episcopum allocutus est dicens: Dic, domne Pontifex,
qui justitiæ tramitem ceteris servas, mihi cur denegas? Sed, ut video, perversis consentis,
et impletur in te vulgare proverbium, quod corvus corvi oculum non eruet. Cui Sacerdos:
Mihi, inquit, ô Rex, æquitatem deserenti correptores erunt multi: te autem delinquentem
quis corripit, nisi ille qui se fatetur peccaminum vindicem? Quapropter si nos, te de justitia
commonentes, audire contempseris, plus à Deo quam à nobis condemnaberis. Ad hæc Rex:
Apud alios semper justitiæ causam obtineo, apud te nunquam: verum ego optimam inveni
ultionis meæ materiam. Persuaso namque Turonico populo, ut clamet sibi à te æquitatis jura
denegari, ego quoque proclamabo, me, qui etiam regia polleo dignitate, nil eorum quæ ipsi
postulant, à te posse promereri. Et sic ordo adversum te populorum odio, injusti nomine denota-
beris. E contra Pontifex respondit: Siquidem sim injustus, id Deo magis quam tibi notum est. C
Tu verò si nostra aspernaris monita, sacros sume Canones, et, his saltem consentiens, justa
decerne. Tum demum Rex animum Antistitis, ut erat callidus, hoc modo mulcere
cœpit. Erat autem coram eis mensa, panisque superpositus, cum diversis ferculis.
Ait ergo Rex ad Sacerdotem: En, inquit, ferculum tui gratia paravi, in quo nil aliud
quam cicer, carnesque continentur volatilium. Utere nunc eo libens mecum. Beato verò Gregorio
respondente, quod cibus ei gratior esset, facere voluntatem Patris sui qui in cœlis
est, et à Rege petente, ut sponderet Rex nihil se contra Canones acturum, ele-
vatis Chilpericus manibus juravit per viventem in secula, se decreta sanctorum Pa-
trum non transgressurum.

In crastinum verò, aurora incipiente, Legati Fredegundis Reginae ad hospitium
memorati Pontificis venerunt, poscentes, et duas libras argenti pro munere offe- D
rentes, ut in dejectione Prætextati consentiret ceteris Episcopis. Dicebant enim
aliorum se voluntatem probatam habere. Illo itaque recusante, et si sibi mille libræ
darentur, nullo modo assentire velle se asserente: illisque magis instantibus, tandem
pollicitus est in decretis Canonum fratribus suis se assensum præbiturum. Tunc illis
quæ petebant se impetrasse putantibus, et gratias agendo recedentibus, advenerunt
quidam Sacerdotes similia petentes. Quibus Antistes eadem quæ prioribus reddidit
responsa. Convenientibus autem in Concilium Episcopis, adveniens Chilpericus
Rex, ait illis reperisse se in decretis Canonum, quod Episcopus furti obnoxius sacris
deberet privari ordinibus. Erat enim Rex litteris eruditus. Cumque Pontifices quæ-
rerent, quis eorum furti insimularetur, Rex dixit: Num obliti estis, quanta vobis
ostenderim, quæ Prætextatus mihi * furto abstulit? Demonstraverat namque Rex pri-
die varia ornamenta, quorum pretium ad tria millia aestimabatur solidorum, cum E
sacculo duobus millibus numismatibus aureis referto. Hæc omnia dicebat sibi ab
Episcopo furata. Sed Prætextatus objectis facile se purgavit, hoc modo Regi re-
sponsa dans. Excellentia tua, domine mi Rex, reminisci valet, si dignatur, Brunichildem à
Rothomago abeuntem plerasque sarcinas in diversis speciebus mihi commendasse: et post
aliquod tempus missis pueris eas à me repetisse. Cumque ego ex hac re tuam consulissem
voluntatem, præceptis obaudiens tuis, unam eis sarcinam eò quod amplius ferre non va-
lerent, contradidi. Venientibus iterum ac tertio, ex tua jussione cetera reddidi, dicente
Magnificentia tua mihi, ut à mea rejicerem, ne pro his ira inter vos iterum repullula-
ret. Hæc duæ tantum sarcinæ apud me remanserunt. Nunc igitur cujus furti me arguis
fore obnoxium? Cui respondit Rex: Si hæc ita se habent, et custodiæ causa ista sus-
cepisti, cur limbum aureis intextum filis exinde rapiens secuisti, et eum, pro nostri

* furtim.

A *dejectione, his quibus tibi placuit distribuisti? Tunc Sacerdos: Ad ista jam, inquit, semel dixi, et nunc iterum dico, me non ob aliud illis ista largitum fuisse, nisi ut eorum muneribus mihi concessis parem referrem gratiam. Ut verò, propriis deficientibus, ex commendatis aliqua præsumerem, confidentia ausum tribuit, eò quòd Meroveus, cujus illa conjugium expetiverat, ex te carnaliter genitus, mihi in baptismo spiritalis esset filius.*

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.
AN. 577.

Animadvertens Chilpericus Prætextatum hoc modo non posse superari, relicto Concilii loco, ac convocatis quibusdam sibi adulantibus, ait illis: *Victum me verbis Episcopi fateor, et vera eum prosequi scio. Sed ut Fredegundi Reginae satisfiat, ite, ac ex vestra quasi persona consilium ei dantes, dicite: Scis quia dominus noster Chilpericus Rex misericors est, et confessis citò ignoscit: vade ergo, et prosternere pedibus ejus, confitereque te in eum peccasse, ac confestim indulget tibi.* Quibus jussa perficientibus, seductus est Prætextatus eorum dolis; qui se quoque pollicebantur pedes Regis deosculaturos, ut ei ignosceret. Sequenti die residentibus Episcopis in Concilio, Chilpericus cum Prætextato iteratò altercari cœpit, dicens: *Si munera pro muneribus retribuisti, sacramenta pro parte Merovei contra meam salutem cur exegisti?* Ad hæc Sacerdos respondit: *Innotui Celsitudini vestrae, Meroveum me ex lavacro suscepisse salutari! ideoque, si facultas fuisset, etiam Angelum Domini in ejus evocassem auxilium. Quid plura?* procedente longiùs altercatione, Prætextatus ad pedes Regis corruit, clamans: *Miserere, clementissime Rex, homicidæ, qui te regno pellere volui, et filium tuum tibi substituere.* Hæc eo loquente, prostratus et ipse Rex pedibus aliorum Sacerdotum, qui in Synodo residebant, aiebat: *Audite, sanctissimi Sacerdotes, nefandissimum reum execrabile crimen confitentem.* Verumtamen Pontificibus à terra Regem elevantibus, jussit Rex Prætextatum ab Ecclesia egredi. Ipse autem in Regiam se recepit, mittens ad Synodum quosdam Canones, quibus erat annexus quaternio novus, continens hæc: *Episcopus in homicidio, vel ceteris criminalibus deprehensus peccatis, sacris privetur ordinibus.* His lectis, dum Prætextatus staret stupens, ait illi Bertrannus Burdegalensis Antistes: *Audi, frater et quondam Coëpiscopo, nisi Regis promerueris gratiam, nostra non poteris frui societate.* Post hæc rogavit Chilpericus Pontifices, ut aut vestis Prætextati scinderetur, aut centesimus-octavus Psalmus, qui maledictiones Iscariothicas continet, super eum recitaretur, vel certè in perpetuum communionem privaretur. Sed Pontificibus hoc agere recusantibus, et maximè Gregorio Turonensi renitente, ab Ecclesia Prætextatus pellitur, ac custodiæ traditur. De qua dum fugere noctu niteretur, comprehensus cæsusque, in insula quadam maris, quæ civitati adjacet Constantiæ, (a) in exilium relegatur.

D XXVII. De Guntranni Burgundionum Regis ad Childebertum oratione.

PORRO Guntrannus Rex Burgundionum Childeberto Regi Austrasiorum, nepoti suo, ut pacificus cum Proceribus regni sui ad pontem, quem Petreum dicunt, sibi occurreret, mandavit. In cujus advenientis amplexibus diu immoratus, universis audientibus sic est locutus: *Evenit, meis præpedientibus peccatis, ut ex me genitis carerem filiis. Unde mihi propriis orbato hæredibus, necesse est (b) quærere extraneos, quibus partos relinquam thesauros. Optimum itaque judicavi te, omni humana carne mihi carior nepos Childeberte, eligere, qui et mei successor regni, et congregati esses possessor thesauri. Quapropter maneat, oro, quæ inter patrem ac filium debet manere dilectio. Unus nos protegat clipeus, una contra adversantes tueatur hasta: et ab hodierno et deinceps talis inter nos caritas permaneat, ut si dante Deo filios procreavero, te tamen à jure non secernam hæreditario.* His dictis, et Proceribus Childeberti pro eo spondentibus, eò quòd ipse puer adhuc esset, simul prandentes, et se muneribus honorantes, ad sua sunt reversi. Verumtamen Legatos utrique ad Chilpericum Regem miserunt, denunciantes ut aut ea quæ de eorum regno pervaserat redderet, aut se ad belli certamina præpararet. Quod ille tunc quidem despectui habuit.

Greg. l. 5.
c. 18.
An. 577.

Quo tempore sinister populi rumor adversus Salonium et Sagittarium Episcopos surrexit. Hos sanctus Nicetius Lugdunensis Antistes enutritos, primùm quidem Diaconii, deinde Sacerdotii eos gradibus insignivit: et Salonium quidem Ebreduni, Sagittarium verò apud Vapingum Episcopos instituit. Illi verò non velut Episcopi religioni operam dabant: sed tamquam Tyranni, homicidiis, rerum alienarum pervasionibus, adulteriis quoque vacabant. Et in tantum eorum excrevit malitia, ut

Ibid. c. 21.

(a) Codd. mss. exilio relegatur.

(b) Ibidem, adoptare extraneos.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

super Victorem Tricassinum Antistitem, natalitii sui diem festum agentem, cum A cohorte irruentes militari, ejus vestimenta scindentes, famulos caesos fugantes, apparatus prandii omnem raperent, et ipsum cum hac contumelia solum relinquerent. Qua causa ad aures Guntranni Regis delata, ex ejus jussu collecta est Synodus (a) apud Lugdunum, quæ præside sancto Nicetio, hos convictos à propriis expulit sedibus. Unde illi graviter indignati, Regis gratiam sibi adquirentes, acceptis ab eo Epistolis ad Papam Romanum Johannem profecti sunt. Cui persuadentes se injustè damnatos, Scripta ejus ad Regem detulerunt, jubentia ut suis restituerentur locis: quos Rex verbis corripiens, ad proprias jussit urbes redire. At illi cum Victore quidem pacem facientes, homines qui ei injurias irrogaverant direxerunt, ut ipse in eis ulcisceretur: qui Dominici præcepti memor, non reddens mala pro malis, illæsos dimisit ad propria. Salenius denique et Sagittarius pessimis quotidie adjicientes pejora, in expeditionem, quam Mummolus contra Langobardos egit, pergentes, B multa perpetrarunt homicidia: in civibus pari modo suis ita crudeliter sæviebant, ut multos usque ad effusionem sanguinis cæderent. Quod ubi Regi Guntranno nunciatum est, eos exhiberi præcepit; à præsentia tamen sua usque ad audientiam sustinere. Hoc Sagittarius adeò indignè tulit, ut de Rege indigna loquens, publicè proclamaret filios Regis non fore regnatos, eò quòd mater eorum ex Magnacharii fuisset familia: erant namque adhuc filii Regis superstites. Propter hoc Rex ira commotus, equos eorum et cuncta quæ habebant abstulit, et ipsos in duobus Monasteriis à se procul divisus poenitentiam agere constituit; mandans propriis Judicibus circum ea loca constitutis, ut eos cum summa armatorum cautela custodirent, ne fortè elaberentur. Tunc fortè seniore ex filiis Regis ægrotante, accedentes quidam familiarium ejus ad eum, suaserunt ut præfatos Episcopos ad proprias juberet regredi Ecclesias, ne fortassis ob eorum damnationem ira Dei super domum incumberet C Principis. Cùmque Rex petita non abnuisset, Salenius et Sagittarius regressi ad sua, tam eximios sanctæ religionis cultores se ostendebant, ut quotidie totum ex ordine Psalterium recitando, nunquam à psalmodia cessare viderentur. Qui tamen post paululum ad suum in tantum reversi sunt vomitum, ut fornicationi et ebrietati inservientes, dum Clerici matutinos psallerent Hymnos, ipsi adhuc in convivio positi vina flagitarent. Incipiente verò aurora, circumdati mollibus, usque ad tertiam diei horam somnum capiebant. Cùmque in talibus versarentur, Deum post terga ponentes, ipsi quoque à Deo postpositi iram ejus incurrerunt, ut in sequentibus demonstrabimus.

XXVIII. De Chilperici in Ennodium ceterosque Childeberti fautores sævitia: et de motu Britonum. D

Greg. l. 5.
c. 25 et 26.
An. 577.

An. 578.

Ibid. cap. 30.
et 32.
An. 579.

His diebus Chilpericus Pictavam pervasit urbem, fidelesque nepotis sui, videlicet Childeberti Regis, cum Ennodio Duce, ab ejus sunt hominibus pulsus. Ennodius itaque exilio trusus, facultatibus fisco subactis, post annum patriæ et suis redditus est rebus. Dacco autem Gadarici filius, relicto Chilperico, dum ubique vagaretur, à Draccoleno Duce, qui dicebatur Industrius, fraude captus est, jurante sibi quòd non interficeretur: cùm verò eum ad Regem perduxisset, egit ut interimeretur. Quod ubi Dacco in custodia positus agnovit, confessus cuidam Presbytero peccata sua, poenitentiam nesciente Rege petiit: qua accepta, interfectus est. Porro Draccolenus à Guntranno Duce eo, quo diximus, interfectus est modo.

Britanni eo tempore graviter regionem vastando Redonicam, ad vicum, qui Cornutus dicitur, advenerunt. Contra quos Bibolenus Dux missus, recedentes insecutus est, Britanniamque ferro et igne depopulatur. Hoc adeò Britannos in majorem commovit iracundiam, ut sequenti anno non solum Redonicam verum et Namneticam infestarent provinciam. Qui tamen Legatis Felicis Namnetici Episcopi emendationem polliciti, mendaces fuerunt. E

(a) In vulgatis Conciliorum editionibus, hoc Concilium habitum dicitur anno vi. regni gloriosissimi Guntramni Regis: idè revocandum videtur ad annum 567.

A

XXIX. De violatione Templi Dionysiani, et reparatione.

GUNTAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

ILLO tempore mulier quædam à (a) zelante viro apud Parisius, quòd adultera esset, impetita, dum opem petisset à suis parentibus, et illi eam innocentem credentes, sacramentum pro ea viro vel ejus parentibus super sepulchrum sancti Dionysii fecissent, ab eis quòd perjurassent redarguti sunt. Et causa usque ad jurgium prorumpente, cùm propter nobilitatem eorum (erant enim primi in Palatio Regis Chilperici) neutra pars alteri cederet, gladiis se invicem percutientes, sacram Basilicam sanguine polluerunt. Interea Ecclesia sine officiis manente divinis, dum hæc ad Regem delata fuissent, interminatus est nullis eorum prorsus fore benevolum, donec Ragnemundi Parisiaci Antistitis, in cujus diocesi hæc acta fuerant, reconciliatione veniam mererentur. Quos Episcopus facinus confitentes, poenitentia indicta, communioni restituit, Ecclesiamque reconciliavit.

Ibid. c. 33.
Eod. anno.

XXX. De Nantini Engolismensis morte formidanda.

TUNC temporis Nantinus Engolismensis Comes hujusmodi ex causa gravem divinitus est passus mortis poenam. Maracharius avunculus ejus Comitatu prædictæ urbis diu potitus, ad Clericatum accedens, post non multum tempus Episcopus est factus. Quem cùm adversarii ejus, immisso in capite piscis veneno, nefandissimè necassent, non diu lætati sunt. Nam Frontonius, cujus consilio hoc perpetratum est scelus, uno tantum anno post eum functus est Episcopatu. Cùmque ei Heraclius Burdegalensis Presbyter successisset, à Nantino, qui ob ulciscendam avunculi mortem Comitatum à Rege emerat, gravissimè increpabatur, quòd avunculi sui interfectores secum retineret. Quare in majus crescente controversia, Comes villas Ecclesiæ ab avunculo per testamentum relictas pervasit, asserens quòd non deberet ea tenere testamenta, quorum testator ab ejus fuerat Clericis interemptus. Post hæc crudeliori exardescens iracundia, interfectis etiam quibusdam laicis, unum ex Presbyteris lancea vulneratum, dum adhuc viveret, suspendi, ac ad confessionem criminis cogi jussit: qui diu revinctis post terga manibus pendens, fluente è patenti vulnere sanguine, innocentem reddidit spiritum. Pro tantis igitur sceleribus Nantinus ab Heraclio excommunicatus, convenientes apud Sanctonas urbem quosdam Sacerdotum rogavit, ut pro se Antistitem interpellerent; pollicitus se res Ecclesiæ redditurum, et mala quæ commiserat emendaturum. Antistes verò rogantibus annuens fratribus, eum communioni restituit. Sed Comes ad Engolismam reversus, domos quas pervaserat destruxit, dicens: *Si hæc Ecclesia recipit, saltem deserta inveniantur.* Episcopus sanè, his auditis, iterum communione eum privans vitâ decessit. Nantinus quoque à quibusdam Episcopis pecunia corruptis communioni redditus, in morbum incidit. Cùm verò valida cruciaretur febre, clamabat: *Heu! heu! quæ tormenta ab Heraclio illata patior! Ipse me nunc cruciat, ipsius igne consumor: mortem peto, ne diu malè vivam.* In his vocibus constitutus interiit. Audiant ista qui Sacerdotibus, vel Deo servire cupientibus, injurias irrogant: intelligant Deum esse vindicem injustè oppressorum.

Ibid. c. 37.
An. 580.

XXXI. De Chilperici per Fredegundem in suos sævitia.

E CHILPERICUS etiam Rex, suggerente Fredegunde Regina, proscriptionibus gravissimis populum sibi subjectum atterere cœpit. Qua de causa multi è plebe nativum relinquentes solum, maluerunt exules novas quærere sedes, quàm patrios incolendo fines injusto ruere sub (b) onere tributis. Inter cetera namque quæ cogebantur solvere liberiori etiam orti progenie, è terra propria culta labore amphoram vini regiæ inferebant mensæ. Marcus Referendarius huic muneri præpositus, (c) dum cunctas Aquitaniæ urbes, quæ ad regnum Chilperici respicere videbantur, ad hæc solvenda verbis vel minis invitaret, à Lemovicinis seditione orta (d) jugulatur: et tomi universi, quos secum ferebat, igne cremati sunt.

An. 579.

(a) Codd. mss. *adulante viro*. In Sangerm. correctum, à zelante.(b) Ibidem, *sub fasce*.

(c) Ita Codd. ms. Editi, ut cunctas.

(d) Marcus non fuit jugulatus, sed lateris dolore obiit anno 583. Vide Gregorium lib. 5. cap. 29. et lib. 6. cap. 28.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.
Greg. I. 5.
c. 35.
An. 580.

Porro Chilpericus, dum pessimis quotidie adjiceret pejora, febre arripitur valida: à quo cum convalescit langore, parvulus ejus filius nec dum baptisma consecutus aegrotare coepit gravius. Qui baptismatis gratia imbutus, levato paulisper incommodo, matrem nequivit lætificare gaudio pleno: nam fratrem ejus Chlodobertum, cui ætas provectior, eo convalescente, doluit similia incurrisse. Ita denique latens pestis in totam diffundebatur regiam prolem, ac si à visceribus transiens paternis, in filiorum membris hæreditariam videretur velle sibi vindicare sedem. Tandem Fredegundis, cujus toties dolor lacera torquebat præcordia, quoties semimortua natorum contemplabatur corpora, pristinae feritatis oblita, humani induit compassionem animi: adiensque Regem, hujusmodi apud eum habuit sermonem: Beneficiis, inquit, divinis nosmet, mi vir, benefactis respondere convenit, quos superna non punit clementia, tanto tempore perseverantes in malitia. Neque enim flagella omnipotentis Dei sustinimus, quasi rei, sed in virga filiorum eruditi, Propheti-
cum illud dictum in nobis sumus experti: Quia flagellat Dominus omnem filium quem recipit. Ecce namque nos et febribus, et variis sæpe vexati calamitatibus, insuper filiorum amplexus amittimus gratissimos, quos lachrymæ viduarum et orphanorum, à nobis injustè oppressorum, morti reddidere proximos. Pæniteat nos tandem aliquando malorum quæ gessimus: et conversi ad Dominum, placabilem eum super nostram imploremus fore malitiam: neque enim, quamvis indignos, sibi supplices aversabitur, quia est misericors et miserator. Incendamus igitur iniquas descriptiones, et quas ad oppressionem constituimus pauperum, ad nostram nostrorumque deleamus salutem. Nihil est quod timeamus, si verè pæniteamus, quasi passuri gravia, qui pertulimus gravissima. Quid enim pati potest gravius, quàm ut amittatur quod est carius? Quid verò nobis poterit esse dulcius, quàm natorum affectus? Quibus porro per tot annorum curricula partos reservamus thesauros, si præmittimus hæredes, quos optaveramus fieri successores? Cavendum profectò est, ne illius Evangelici incurramus sententiam divitis, qui innovando horrea, et congregando multa, accepit responsum, se non visurum diem crastinum, nec suarum cogniturum hæredem rerum. Sed propitius jam potest esse qui vindicavit, et mitior quàm si non vindicasset.

Hujusmodi orationem circumferens Fredegundis Regina, transduxit Chilpericum Regem à furore animi, atque intentionem ejus adeò emollivit, ut libellos, quibus nefanda continebatur lex, manu propria voracibus traderet flammis. Quibus peractis, junior eorum filius diem obiit: cujus corpusculum in Oratorio sanctorum Dionysii ac sociorum ejus Martyrum est humatum. Nec longum fluxerat tempus, alter quoque ex filiis, superiùs nominatus Chlodobertus, morti coepit esse proximus. Consternata mater anxius gemitibus languentis filii, ad Basilicam sancti Medardi Suessionis eum defert: ubi uterque parens votis, aureis donis sancti honorarunt sepulchrum. Sed adveniente nocte, æger ultimum exhalavit spiritum: cujus funus præfatæ urbis populus pulla veste circumamictus, cum maximo luctu ad Ecclesiam sanctorum Crispini et Crispiniani est prosecutus: quo in loco prædictus Regis filius tumulariam est sepulturam adeptus. Sequenti abhinc anno alius ex filiis Chilperici, (a) Theodoricus nomine, terminum sortitus est vitæ. Unde Chilpericus divinæ animadversionis judicium cervici imminere suæ cognoscens, multa pauperibus Christi, seu Ecclesiis largitur donaria. Restiterat sanè adhuc unus è regia prole, quem Chilpericus custodiæ mancipatum, suggerente Fredegunde, custodibus legavit puniendum. Ita efferbuerat Chilpericus in malitia, ut non ei sufficeret generi ejus imminens cœlestis vindicta, nisi ipse eam augmentaret per sua facinora.

XXXII. De inundatione aquarum, tempestate cœli, terræ motu, et prodigiis multis.

Ibid. c. 34.
et 35.
An. 580.

ANNO V. Childeberti Regis (qui fuit nonusdecimus Chilperici atque Guntranni) tantæ lues aquarum per universas regiones factæ sunt Galliarum, ut flumina terminos, quos nunquam antea excesserant, prætergressa, pecora quidem exitio, ædificia verò quorumque locorum gravi afficerent ruina. Quibus alveorum suorum metas repetentibus, pluviisque cessantibus, circa mensem, qui September dicitur, denuò arbores floruerunt. Tunc quoque fulgur per cœlum cucurrisse visum est, sonitusque tamquam ruentium arborum per totam penè terram auditus.

(a) Natus est Theodoricus anno 582, obiit anno 584. Vide Gregorium Turon. lib. 6. capp. 23. et 34.

- A Burdegalensis civitas terræ motu concussa est : et de Pyrenæis montibus immensi lapides sunt evulsi, quibus immensa pecorum hominumque multitudo percussa interiiit. Vicus Burdegalensis incendio divinitus orto, nulliusque hominis incitamenti augmentato, inflammatus, multos exussit, subito comprehendens domos et areas frugibus refertas. Aurelianensis urbs simili incendio vastata est. Apud Carnotinum pagum de effracto pane sanguis effluxit. In urbe Pictava lupus è silvis veniens, per portam ingressus est : qua cum ceteris clausa, lupum cives in media interemerunt urbe. Cælum quoque ardere visum est : et Liger fluvius plus solito excrevit. Ventus auster tam violens fuit, ut silvas prosterneret, domos vel sepes erueret, hominesque usque ad internecionem volutaret : cujus turbinis spatium eo loci, quo visus est cucurrisse, tenuit in latitudinem jugera septem : licet longitudo quanta esset non posset aestimari. Sed hæc prodigia, gravia sunt subsecuta mala. Nam et discordia inter Reges orta, bella excitavit civilia : et dysenteriae morbus totas propè occupavit Gallias. Qua peste Austrigildis Regina Guntranno Regi nupta laborans, querelam marito adversus Medicos detulit, quasi illorum negligentia erga se ægritudo convaluisset. Jussu Guntranni diversis pœnis Medici interierunt ; ipsaque post deficiens mortua est.

GUNTRANN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

Ibid. c. 36.

XXXIII. De Legatis captis et remissis. De Maurilii Episcopi laudabilis obitu : deque Gregorii Turonensis pro fide Catholica victoria.

- QUIBUS diebus Chilpericus Legatos Mirionis Galliciae Regis, qui Suevis imperitabat, ad Guntrannum Regem missos, apud Pictavum cepit, et Parisius in custodia posuit : quos tamen post annum liberos ad propria remisit. Maurilius quoque Caturcensis Pontifex, dum propter podagræ infirmitatem candens ferrum tibiis seu pedibus imponeret, languorem pessimum incurrit. Quo ingravescente, dum multi Episcopatum ambirent, ipse Ursicinum eligens, dum adhuc superstes esset, benedici fecit, sicque ab hoc seculo migravit. Fuit autem eleemosynarius valdè, Scripturis in tantum eruditus divinis, ut genealogias veteris Testamenti plerumque memoriter recenseret. Pauperes Ecclesiae suæ erga iniquorum judicium oppressionem sustentabat, ut illud Job Domino decantaret, dicens : *Pater eram pauperum, et causam eorum diligentissime investigabam.* Tunc etiam Gregorius Turonensis cum Egilane Leuvigildi Hispanorum Regis Legato, quem ad Chilpericum miserat, quia erat ipse Egila Arrianus, de fide sanctæ Trinitatis conflictum habuit, et eum mirabiliter superavit. Qui quamvis negasset se aliquando fieri Catholicum, tamen infirmitate impulsus est ipsam amplecti Religionem.

Ibid. c. 42.
et 43.
Eod. anno.

Job. c. 29. 16.

Ibid. cap. 44.

XXXIV. De Tiberii Constantini obitu, et Mauricii in Imperium successionem.

- TIBERIUS verò Constantinus postquam Imperium VII. rexit annis, sentiens diem suæ imminere vocationis, unà cum consilio Augustæ Sophiæ Mauritium genere Cappadocem, virum strenuum, elegit ad Imperium : suamque filiam regalibus ornamentis ornatam ei tradidit, dicens : *Sit tibi Imperium cum hac puella concessum. Utere eo feliciter, in mente habens, æquitatem ac justitiam præcipua optimi Imperatoris esse insignia.* Hæc postquam dixit, corpoream relinquens sarcinam, ad æternam migravit patriam, maximum sui obitus populis sibi subditis relinquens luctum. Fuit enim summæ bonitatis, in eleemosynis promptus, in judicando cautissimus : nullum despiciens, omnes diligens, ipse quoque est dilectus à cunctis. Quo defuncto, Mauritius purpura indutus, diademate redimitus, ad Circum processit, et adclamatis sibi laudibus, largitis populo, ut moris est, muneribus, primus ex Græcorum genere in Imperium confirmatus est.

Paul. Diac.
l. 3. c. 15.

An. 582.

XXXV. De primo Langobardorum Rege.

- AT verò Langobardi, cum per annos decem sub potestate Ducum fuissent, tandem communi consilio Flavium Authari, supra memorati Principis Clephonis filium, Regem sibi statuerunt. Cui ob restaurationem regni, Duces qui tunc erant, mediam totius substantiæ suæ partem contribuerunt, ut esset unde Rex ipse, sive qui ei obsequabantur, per diversa distributi officia, alerentur. Erat sanè

Ibid. c. 16.
An. 586.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

hoc mirabile in gente Langobardorum : nulla erat violentia, nullæ struebantur insidiæ, unusquisque quò libebat securus sine timore pergebat. A

XXXVI. De Mauritio Imperatore Francos in Langobardos sollicitante.

Paulus Diac.
l. 3. c. 17.

An. 584.
Greg. l. 6.
c. 42.

Hoc tempore Mauritius Imperator Childeberto Regi Francorum quinquaginta millia solidorum per Legatos suos eâ vel maximè direxit gratiâ, ut cum exercitu supra Langobardos irrueret, eosque Italia pelleret. Qui nil moratus, cum innumera Francorum multitudine Italiam subito introivit. Langobardi verò conserendæ manûs spem abjicientes, munimentis suarum se commiserere urbium : et intercurrentibus Legatis, oblatisque muneribus, pactum cum Childeberto fecerunt. Quo ad Gallias remeante, cognito Imperator Mauritius quòd cum Langobardis fœdus iniisset, solidos, quos ei ob Langobardorum expulsionem dederat, repetere B cœpit. At ille suarum virium potentia fretus, pro hac re nec responsum reddere voluit.

XXXVII. De persecutione Catholicorum in Hispania.

Greg. l. 5.
c. 39.
An. 580.

An. 585.
Paulus Diac.
l. 3. c. 21.

* circa.

Ibid. c. 22.

EXTITIT in illis diebus apud Hispanias persecutio dira Catholicorum, quæ tali quadam ex causa à Gadsunda matre Brunichildis est excitata. Hermenegildus, Leuvigildi regis filius, sororem Childeberti habebat uxorem : qui videlicet Hermenegildus prædicatione Leandri Hispalensis Pontificis, atque adhortatione suæ conjugis, ab Arriana hæresi, qua pater suus languebat, ad Catholicam fidem conversus fuerat. Gadsunda autem tentabat si posset Ingundem suam neptem flectere, ut maritum qualicumque perderet morte. Sed cum id nequisset implere, suadet Regi ut C filium cum uxore propria alterius civitatis jubeat incolere domicilia; dicens se offendi, eò quòd alterius essent fidei. Cumque hac injuria Hermenegildus minimè flecteretur ad neganda veræ fidei sacramenta, impius pater eum sepsit custodia : quem postmodum in ipso sacro Paschali die securi percussus interemit. Ingundis verò post mariti ac martyris funus ab Hispaniis fugiens, dum genuina Galliæ repeteret arva, in manus militum incidens, qui limitem Hispaniæ adversus Gothos tuebantur, cum parvo filio capta, atque in Siciliam ducta, ibi (a) diem clausit extremum. Filius verò Constantinopolim Imperatori Mauritio est directus. Captivitate sororis Childebertus comperta, et de his quæ * contra eam gesta fuerant certior factus, exercitum in Hispaniam trajecit : cum Gothis prælio confligit, maximamque cladem eis inferens, victor exinde regressus est.

Rursùm Mauritius Augustus Legatos ad Childebertum mittens, eum ut contra D Langobardos exercitum dirigeret, orabat. Childebertus existimans suam adhuc germanam Constantinopoli degere, Legatis, Mauriti acquiescens, ut suam posset sororem recipere, iterum Francorum exercitum ad Italiam contra Langobardos direxit. Verum Langobardis aciem producere, atque adversariis ire obviâ meditantibus, Franci ac Alemanni dissensionem inter se habentes, sine ullius lucri conquisitione ad patriam remearunt.

XXXVIII. De Benedicto et Pelagio Romanis Pontificibus. De Mummoli in Avenionem profugio. De Childeberti ad Chilpericum transitione. De Lupo Campaniensi Duce. De Chilperici in Petrogoricos expeditione. De Baudastis interitu, et de Hospitii reclusi sanctitate, et beati Martini Galliciensis transitu : et de Comete, et portento cœlesti. E

An. 574.
An. 578.
Ibid. cap. 20.
Greg. l. 6. c. 1.
An. 581.

Ibid. c. 4.
et 12.

ROMANAM porrò Ecclesiam post Johannem Benedictus suscepit regendam. Post quem Pelagius absque jussione Principis ordinatus est, eò quòd Langobardi obsiderent Romam, nec posset quisquam à Roma progredi. Mummolus Patricius à Guntranno Rege desciscens, in Avenionem castrum se contulit : ubi adversus insectantes armis sese defensare, aliisque subsidiis munire parabat. Childebertus etiam, Guntranni pace relicta, Chilperico conjungitur, promittente Chilperico, eò quòd sine liberis esset, Childebertum regni sui facturum se hæredem. Cujus promissionis, ut in ceteris solitus erat, mendax apparuit. Lupus Dux Campaniensis ab Ursione et Bertefrido in fugam actus, cum jam jamque aut capiendus,

(a) Ingundim in Africa obiisse, cum Constantinopolim duceretur, scribit Gregorius lib. 8. cap. 28.

A aut interficiendus cum suo exercitu foret, Brunichilde pro eo intercedente, ab imminenti periculo eripitur: praesidium tamen ejus supra memorati Duces direptioni tradiderunt. Chilpericus Desiderium Ducem ad pervadendas Petrocoricum et Agennum Aquitaniae urbes cum instructis dirigit copiis. Qui fugato Ragnoaldo Duce, praedictas urbes invasit, uxoremque Ragnoaldi cunctis rebus exspoliavit. Baudastis Dux cum maxima sui exercitus parte in Wasconia periit. Fuit illo tempore reclusus quidam Dei servus, Hospitius nomine, apud Nicensem urbem; qui catenis super nudum corpus constrictus ferreis, desuper cilicio tegebatur. Ceteris quidem diebus purum panem et paucos dactilos edebat: in Quadragesima verò radicibus earum, quas heremus ferebat, herbarum alebatur. Per quem in terris solo adhuc corpore * conversantem, virtutes multas ad laudem et gloriam nominis sui Dominus ostendere est dignatus. Ea tempestate beatus Martinus Galliciensis mi-

B gravit ad Dominum. Hic Pannonia oriundus, loca sancta in Oriente circumiens, abundè se illic litteris imbuìt: et per Galliciam revertens, in Basilica, quæ prima apud Hispanos in honore sancti Martini dedicata est, Pontifex ordinatus, triginta in hoc officio explevit annos.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

Ibid. c. 6.

* commemoran-
tem.

Anno VII. Childeberti Regis, qui fuit XXI. Chilperici atque Guntranni, stella Cometes, visa est in die sancto Paschæ. Apud Suessionas civitatem cælum ardere visum est. In pago Parisiaco sanguis de nube fluens vestimenta multorum hominum cruentavit. Valetudines variæ, ac mortalitas magna eo anno Francorum adtrivere gentem.

An. 582.

Ibid. c. 14.

XXXIX. De Rodini Ducis obitu et pietate.

C TUNC quoque Rodinus Dux mortuus est, verus eleemosynarius, bonitatis plenus, justè se in cunctis agens, ac pauperes Christi diligens. Hic dum una dierum mortuum sepelire vellet, propriis præcepit pueris monumentum quoddam aperire, ut in eo defunctum poneret. Quod illi cum maturatò implessent, invenerunt immensi ponderis thesaurum, solidorumque non contemnendum numerum: elevatumque à terra detulerunt ante domini sui præsentiam. Ille verò donum cœleste intelligens, pauperibus cuncta, ut consueverat, largitus, talentum sibi creditum ei, à quo acceperat, duplicatum per manus retransmisit egenorum. Multa autem signa et prodigia eo anno in cœlo sunt visa.

Eod. anno.
Ibid. c. 20.

XL. De Chilperici in hæresim Sabellianam lapsu et resipiscentia.

D PER idem tempus Chilpericus Rex Sabellianam volens promulgare hæresim, scripsit Galliarum Episcopis, ut Trinitate abjecta unum tantum dicerent Deum: asserens eundem esse Patrem qui filius vel Spiritus sanctus est, et eundem Filium ac Spiritum sanctum qui Pater est, nec divisionem personarum in Deum ullo modo cadere. Quod cum Gregorio Turonensi, qui tunc ceteros Episcopos sanctitate præibat, suadere conaretur, et tamen in hac ratione Hilarium atque Augustinum sibi contrarios fateretur, ait ad eum beatus Antistes: *Cavendum est, domine mi Rex, ne et ille irascatur tibi, cujus illi fuerunt famuli: qui, ut tu ipse fateris, in ista credulitate sunt contrarii.* Porro Rege cum fastu respondente, quòd sapientiores eo ex hoc forent interrogandi, Sacerdos dixit, non esse sapientem, quicumque aliter ex fide ac ipse sentiret. Salvio autem Albigensi Episcopo ad Palatium venienti suadebat, ut sibi consentaneus existeret, lecta in auribus ejus cartula, in qua memoratam hæresim conscripserat. Quam ille beatus in tantum abhorruit, ut si in ejus fortè manibus devenisset, in partes scissam minaretur igne cremare. Denique cernens Rex omnes sibi contraria sentire, ab illa quidem quievit intentione. Addidit autem nostris literis ω Græcam, et tres alias quarum characteres ab ipso inventos cum propriis sonis hic suscripsimus χ ch, θ th, φ ph: directisque Epistolis ad civitates sibi parentes, præcepit ut pueri his docerentur, et libri pumice planati rescriberentur.

Greg. l. 5.
c. 45.
An. 580.

XLI. De Agricola et Dalmatio sanctis.

HIS diebus Agricola Cabilonensis, et Dalmatius Rutenensis, viri in sanctitate præcipui, et Pontificatum optimè administrantes, è seculo migraverunt. E quibus Agricola Ecclesiam suæ civitatis columnis fulcivit, marmore variavit,

Ibid. c. 46.
Eod. anno.

GUNTRAMN.
CHILPERICUS
CHILDEBERT.

musivo depinxit: Dalmatius verò suam sæpè destruendo, dum meliorare nititur, im- A
perfectam reliquit.

XLII. De Leudastis Comitibus ob tyrannidem expulsionem.

Greg. lib. 3.
c. 48. et 50.
An. 580.

* Chilperi-
cum.

* regni. iu
Greg. l. 6.
c. 32.
An. 583.

Gregor. l. 3.
c. 49. et 50.

An. 580.

Ibid. c. 40.

LEUDASTIS sanè Turonicus Comes eo tempore à Comitatu submotus est, E
eò quòd populum injustè opprimeret, et Gregorio Pontifici (cui frequenter sacramenta dederat, se nunquam nociturum) injurias erogaret. Succedenteque Eunomio, Leudastis contra Episcopum felle commotus, quasi ejus consilio ista sibi evenissent, ad * Regem perrexit, accusans Gregorium, quòd civitatem Turonicam Regi (a) Guntranno tradere vellet, et de Regina permulta loqueretur mala, affirmans eam cum Bertranno Burdegalensi Episcopo misceri. Habebat autem B
cooperatorem Riculfum Clericum, qui contra magistrum multos est machinatus dolos. Rex itaque pro his, quæ de Regina dicta erant, Synodum adunari præcepit. Convenientibus ergo apud (b) Britannicum villam Episcopis, et Bertranno injustè sibi crimen impositum esse conquerente, Gregorius ex decreto fratrum ter jusjurandum præbuit, se id nunquam fuisse locutum: et quamvis id contrarium auctoritatibus viderent, propter satisfaciendum tamen Regi peractum est. Quamobrem adeuntes Pontifices Regem, dixerunt ei: *Frater et Coepiscopus noster Gregorius sacramentis se innocentem ostendit. Quid nunc de te, vel Bertranno Episcopo, qui fratri nostro calumniam inflicxit, agendum censes, nisi ut communione privemini?* Quibus respondit Rex, à semetipso hæc non dixisse, sed à Leudaste indicata nar- C
rasse. Quæsitum Leudasten, nec inventum (ipse enim sibi timens audientiam fugerat) Antistites excommunicaverunt eum, et absentibus ne eum in commu- C
nionem reciperent scripserunt. Eò loci mirabilem patientiam Regis qui aderant mirati sunt: quia quamvis tale scelus de Regina diffamatum foret, quod ipsi quoque ignominiam generaret, nunquam tamen ita animo commotus est, ut quemlibet injustè opprimeret. Quod aliàs sanè non consueverat agere. Solummodò Leudasten, eò quòd contra Episcopum falsum tulerat testimonium, excommunicatum ab omni suo jussit eliminari regno. Tunc Leudastis universas suas res, quæ ei per benefici-
cium * Regis concessæ fuerant, à civitate Turonica in Biturigum fines asportavit: et diu huc illucque oberrans, tandem post longum ævi spatium reconciliatus Ecclesie, et in gratiam receptus à Rege, dum moneretur à Pontifice Gregorio, quatenus observaret se à Reginae animo contra se turbato, parvipendens ammonitionem, dum illa in quadam oraret Ecclesia, ad pedes ejus provolvitur. A qua D
despectus, dum Oratorium fuisset egressus, et quædam mercimonia emere vellet, ut muneribus sibi Reginam conciliaret, ab ejus pueris circumvallatur. E quibus unum gladio percutiens, à reliquis in fugam actus, in medio ponte Parisiæ urbis, pede inter duo ligna lapso tibiam sibi fregit. Unde sublatus, et in unam villam jussu Regis ad sanandum deportatus, à missis Reginae inter duos vectes effracto gutture, infelicem vitam finivit. Hoc ergo exitu periit, qui ut crimen Episcopo suo objiceret, multos in vincula conjecerat, quosdam etiam verberibus affecerat. Nec in ipsis quoque sceleribus degenerabat: nam de fiscalinis ortus servis, primùm culinæ deputatus est regie: sed quia lippis erat oculis, inde in pistrinum redigitur: ubi dum inter fermentatas massas se delectari assimilaret, fuga se servitio subtraxit: quam dum sæpius reductus repetit, auris abscissione signatus est. Qui hanc injuriam tegere non valens, ad uxorem Chariberti Regis se contulit: cui adulationibus familiarissimus factus, custos equorum efficitur. Inde Comitatum super ceteros nactus custodes, post mortem Reginae Comitatum Turonicum à Chariberto percepit: de quo cum E
ignominia, quam præfati sumus, dejectus est.

Riculfus verò Clericus, qui contra Antistitem proprium falsus non dubitavit esse testis, præcipiente Rege tanta sustinuit flagella, ut etiamsi æreus foret, miraculum tamen spectantibus præberet tanta patiens tormenta. Verùm à capitali supplicio interventu beati Gregorii liberatus est: qui inter cruciatus et verbera hoc confessus est, ideò se talia de Regina adinvenisse, ut ea de regno ejecta, Chlodoveus, qui solus ex filiis Chilperici supererat, à patre regnum suscipiens regnaret. Hic etenim Chlodoveus ex alia uxore Chilperici natus, post mortem filiorum Regis, qui ex Fredegunde geniti erant, instigante

(a) Corrig. Childeberto: nam Gregorius lib. 5. cap. 8. habet, ad filium Sigiberti.

(b) Corrig. Brennacum. Villa erat regia, vulgò Braine, in pago Suessionico ad Vidulam sita.

- A ipsa Regina, apud Brenacum villam à patre manere jussus est, ut simili quo fratres morbo deperiret: nam apud eundem vicum dysenteriae tunc saeviebat pestis. Sed ille ubi mortis evasit discrimen, dolos persentiscens novercae, fastuosè eam despiciens, jactitabat se solum hæredem regni relictum. Non defuere tamen qui delatoria contra eum usi arte, non solùm quæ ipse injuriosè loquebatur de Regina, verùm et aliqua ad ipsam referrent mendacia; asserentes maleficio matris cujusdam meretriculæ, quæ cum Chlodoveo solita erat cubare, ejus filios interisse. Regina hoc audito iracundia commota, puellam quidem caesam ante hospitium Chlodovei palo præcepit infigi: matrem verò ejus verberibus laceratam, vera fuisse quæ dicta erant, profiteri coëgit. Cùm à Rege ultionem posceret, Rex venatum profectus, filium ut ad se veniret jussum alligari fecit, et Reginae direxit: quem illa sepsit in custodia, interrogans rei veritatem, vel qui ex Principibus ei faverent:
- B verùm ille nihil criminum confessus, amicos suos seu familiares detexit. Illa eum post biduum trans Matronam in villam, * Nocetum nomine, duci, et ibi in custodia cultro interimi mandans, Regi per sub introductas insinuari fecit personas, quòd ipse se interfecisset, et adhuc cultrum in loco vulneris persisteret. Quod Rex audiens, nullum pro morte filii concipiens luctum, eum ibidem sepeliri mandavit. Mater Chlodovei crudeliter necata, soror à pueris Reginae illusa, in Monasterium est detrusa. Mulier, quæ contra eum locuta fuerat, ut viva ureretur adjudicata, dum mendacium dixisse frustrà clamaret, ad stipitem ligata vivens exusta est. Thesaurarius Chlodovei à Cupane Stabuli Comite de Biturico retractus, et Reginae vinctus directus, ab ipsa, rogante pro eo beato Gregorio Turonico Episcopo, vinculis ac penis absolutus est.

GUNTRAMN.
CHILPERIG.
CHILDEBERT.

* Noisy.

C XLIII. De Chilperici spectaculis. De Salvii visione, et quæ eam secuta sunt.

- PER idem tempus Chilpericus apud Suessionas vel Parisius Circos ædificari jubens, spectacula populis præbuit. Sanè post memoratam Synodum, dum beatus Gregorius, ad propria rediturus, cum sancto Salvio familiare colloquium in atrio domus regiae haberet, ait ad eum vir Domini Salvius: *Vides-ne, ô frater, super tectum aulae quæ ego cerno?* Cui cùm ille responderet, se nil aliud quàm tegulas, quas Rex pridem superponi jusserat, videre, rogaretque ut si ipse aliud quidlibet cerneret indicaret (æstimabat enim illum solito more joculari), ille iteratò ad eum: *Conspicio*, inquit, *gladium iræ Dei super hanc dependentem domum.* Nec frustrà hæc vaticinatus est. Nam post viginti dies duo filii Regis mortui sunt: de quibus paulò pòst dicemus. Ipse quoque (a) Archipræsul Gregorius una noctium post matutinos Hymnos, strato recubans, vidit Angelum Dei super Ecclesiam volantem, qui clara voce dicebat: *Heu! heu! percussit Deus Chilpericum, et cunctos filios ejus. Nec erit ex his, qui nunc vivunt, ullus in regno ejus successor.* Tunc enim quatuor adhuc superstites erant. Hoc tempore Synodus (b) apud Lugdunum congregata multos Episcoporum negligenter agentium coërcuit.

Ibid. c. 18.
An. 577.
An. 580.

Ibid. c. 51.

XLIV. De benedictione quam Judæus respuit, Chilpericus expetiit: et de Eparchii reclusi obitu.

- INTEREA Chilpericus in villa (c) Novientum nominata consistens, dum Parisius iter suum destinavisset, præfatum Gregorium Antistitem rogabat, ut cuidam Judæo, nomine Prisco, sibi familiarissimo manus imponeret. Sed reluctantem Judæum, et se non credere reclamantem, insuper et fidei nostræ derogantem, opportuna satis disputatione beatus Pontifex redarguit. Cui Rex: *Quia*, inquit, *ô sancte Sacerdos, perfidus benedictionem respuit, utique et ipsa elongabitur ab eo. Ego verò tibi dico verbis Jacob, quibus ille contra se luctantem allocutus est Angelum: Non dimittam te, nisi benedixeris mihi.* Pontifex igitur benedicens Regi, ac unà cum eo cibum accipiens, ad propria rediit.

An. 581.
Greg. l. 6.
c. 5.

Genes. 32. 26.

Eo tempore obiit Eparchius apud Engolismam reclausus, vir magnificæ sanctitatis: qui hominem, furti gratia patibulo suspensum, vitæ restituit.

Ibid. c. 8.

(a) Hic rerum gestarum ordo perturbatus.
(b) Hoc Concilium copulat cum anno 581. Gregorius Turon. lib. 6. cap. 1. habitum tamen in in-

scriptione dicitur anno 22. Guntramni, id est Christi 583.

(c) Hodie S. Cloud.

GUNTRAMN.
CHILPERICUS
CHILDEBERT.

XLV. *De Theodoro Massiliensi Episcopo, et Lupo cive Turonensi : de eclipsi Lunæ, et prodigioso sanguinis fluxu, aliisque portentis.*

Greg. l. 6.
c. 11.

An. 581.

IPSIS diebus Theodorus Massiliæ Episcopus à Dinamio Rectore Provinciæ comprehensus injustè, et injuriis affectus, dum inde liber ad Regem Childebertum properaret, iterum à Guntranno Rege capitur. Cujus Clerici odio eum habentes, hoc audito, res Ecclesiæ invadunt, promptuaria spoliunt : de ipso etiam Pontifice crimina falsò proloquuntur. Tunc Childebertus Rex ad avunculum suum Regem Guntrannum dirigit, mandans partem Massiliæ, quam ei post obitum patris sui dederat, sibi reddi : sin aliàs, sciret se eo plura amissurum. His Guntranno nequaquam assentiente, et insuper vias in regno suo custodiri jubente, ne quis fidelium nepotis sui Massiliam adiret ; Childebertus Gundulfum Senatorii generis virum, suum verò domesticum, Ducem creatum, memoratam direxit ad urbem. Qui per Turonicam eò tendens civitatem, à beato Gregorio agnitus (quòd matris ejus esset avunculus) humanissimè diebus quinque apud ipsum est habitus, ac itineris necessariis sumptis est profectus. Cùmque à Dinamio et Clericis ipsi quidem introitus urbis, Episcopo verò Theodoro, qui jam custodia solutus se ei junxerat, ingressus negaretur Ecclesiæ ; tandem aliquando Dinamio suaserunt, ut in Ecclesia beati Stephani, quæ muris vicina erat, eis collocuturus descenderet. Quò dum venisset, ab ostiariis ipse solus receptus est, ceteris qui eum sequebantur exclusis : deductusque à Gundulfo ac Antistite in saluatorium, increpatur graviter. Illis itaque qui cum eo venerant, et se non receptos indignabantur, fugatis, Gundulfus seniores capi præcepit, volens eos ad urbem deducere, ut illi portas aperirent. Interim Dinamius, agnoscens se captum teneri, ad pedes eorum ruit, pollicens se portas reseraturum, Regique simul et Pontifici de reliquo fidem servaturum. * Sua igitur fide dimissus, Ducem pariter cum Pontifice, exultante omni populo, recepit in urbem. Clerici sanè, qui eo impulsore nequiter contra suum egerant Pastorem, dum ad domum ejus se contulissent, fidejussores dare compulsi sunt, ut Regi Childeberto se præsentarent. Gundulfus autem, recepta Massilia, et Episcopo suæ sedi restituto, ad Regem reversus est. Dinamius autem spreta quam promiserat fide Antistiti, ad Guntrannum Regem mittit qui dicerent, se quidem urbem tradere velle, sed Theodorum obstare : nec illi cives ullatenus parituros, nisi Sacerdos alicubi truderetur * exilio. Quibus verbis Rex irritatus, eum sibi vinctum exhiberi jussit. Sed cùm Antistes, sibi metuens, non facilè egrederetur ab urbe, evenit necessitas dedicandæ Basilicæ suburbanæ. Dum igitur eò properaret, ex insidiis subito adversarii prorumpentes, Clericos ceterosque obsequentes cæsos in fugam agunt, ipsumque equo proprio dejectum vili imponentes jumento, ad Regem deduxere : cui Aquensem pervenienti ad urbem, Pientius Episcopus Clericos ac cetera viæ attribuit necessaria. Porro Rex, eo discusso, dum immunem invenisset à culpa, multis honoratum muneribus, ad suam reverti imperavit Ecclesiam : qui à plebe cum lætitia receptus, invenit Ecclesiæ res suasque à Clericis pervasas. His quippe pro causis fœdus inter Guntrannum et Childebertum ruptum, discordiaque immensa acta est.

Ibid. c. 13.

Verumtamen Regibus hoc modo ab invicem dissidentibus, Lupus quidam civis Turonicus, uxore defuncta, dum Clericatum expeteret, à fratre Ambrosio ne id faceret prohibitus est, pollicente conjugem se ejus congruam generi illi provisurum. Cui rei dum studet dare operam, ab adultero, qui cum conjugè Ambrosii (a) stupri rem habebat, utrique preempti sunt. Dumque unus alterum Deo subtrahere, ac vitæ præsentis oblectamentis tradere nititur, et se et illum perdidit.

An. 582.

Hoc anno Luna eclipsim passa est : et intra territorium Turonicum verus de effracto pane sanguis effluxit. In Silvanectensi pago hominis cujusdam domus, cùm ille mane surgeret, sanguine introrsum aspersa apparuit. Murus (b) Suessionensis divinitus subversus est. Andegavis terræ motus factus est. Intra muros urbis Burdegalensis ingressi lupi canes devoraverunt : ignisque per cælum cucurrisse visus est.

Ibid. c. 14.
et 21.

(a) Codd. mss. stuprum habebat.
(b) Ibidem, Suessionis.

A

XLVI. De Prisci Judæi obstinatione et interitu.

GUNTAMN.
CHILPERICUS
CHILDEBERT.

EA tempestate Chilpericus Rex, dum multos Judæorum baptizari jussisset, et ipse eos ex sacro lavacro suscepisset, nullatenus Priscum familiarem suum, cujus supra meminimus, verbis ad credendum convertere poterat. Jubens ergo eum custodiæ mancipari, ab eo muneribus seducitur, ut daretur ei spatium filium suum Massiliensi Hebrææ conjungendi, ac tum demum jussa compleret. Sed qui noluit confiteri Christum, non (a) longo post tempore descendit ad infernum. Nam orto inter ipsum ac quendam Patirum ex Judæo conversum jurgio, ab eo gladio percussus interiit.

Ibid. c. 17.
An. 582.

B

XLVII. De Chilperici ob interfectum præsidium pontis Parisiensis in Guntrannum ultione.

APUD pontem (b) Parisiæ urbis memoratus Princeps custodes posuerat, ut insidiatores de regno fratris sui Guntranni advenientes arcerentur. Hos Asclepius, officio quondam Ducis functus, nocte una omnes interemit, pagumque ponti proximum depopulatus est. Quapropter Chilpericus cum exercitu super fratrem irruere volens, consiliis bonorum virorum monitus restitit; mittens fratri Legatos, ut mala sibi illata corrigeret. Ille justitiæ amator, (c) prout monebatur, agere non distulit. Verumtamen Chilpericus his non contentus, aliquas à fratre civitates auferens, novos eis Comites præfecit; præceptum dans, ut earum tributa suo inferrentur thesauro.

Ibid. c. 19.
Eod. anno.

C

XLVIII. De tabellariis Charterii Episcopi deprehensis, et Theodorici ortu.

HIS diebus à Nunnichio Comite Lemovicino duo detenti sunt homines, ex nomine Charterii Petrogorici Antistitis Literas ferentes. In quibus, inter alia quæ de Chilperico continebantur maledicta, hoc etiam legebatur, quod Episcopus quereretur se de Paradiso pulsum descendisse ad infernum; utique hoc volens intelligi, quod à regno Guntranni in dominium devenisset Chilperici. Quibus Regi pariter cum delatoribus directis, præcipitur adduci Episcopus, de his rationem redditurus: sed cum non facile convinceretur, ad propria illæsus regredi jubetur. Denique post funera filiorum, Chilperico filius nascitur, quem sequenti anno Parisius in Pascha baptizari fecit, Theodoricumque nominavit.

Ibid. c. 22.
et 23.
Eod. anno.

D

XLIX. De Legatione feciali Childeberti ad Chilpericum.

PORRO Childebertus Egidium Remensem Archiepiscopum, cum aliis Optimatibus, ad Chilpericum patrum suum confirmandi fœderis quod inierant causa dirigit. Ex quibus Egidius in hunc modum legationis retulit ordinem: *Pacem, quam tecum, gloriose Rex, inclytus nepos tuus firmavit, petit omnino à te stabiliri. Fratris denique tui benivolentia ideò uti nequit, quia partem ejus ex Massilia injustè retinet, neque transfugas reddere ei vult suos. Idcirco si, junctis viribus vestris, unanimes ejus expugnationem adorsi fueritis, ultio debita pro illatis injuriis ab eo facile exigi poterit. Ad hæc ita respondit Rex: Fratris, inquit, mei culpa tam est in aperto, ut difficilè occultari queat: nam si dulcissimus nepos meus animo malefacta recenseat sua, reliquis prætermisissis, reperiet patrem suum fraude Guntranni interisse. Quapropter et ego me spondeo adiutorem illi in ultionem paternæ futurum necis, qui amiserim fratrem magnæ, si nunc viveret, dilectionis. Hæc dum Rex perorasset, datis obsidibus fœdus stabilitum est. Continuò Chilpericus exercitum de regno suo commoveri præcepit, qui civitates fratri subditas obsidens, circumjacentes depopularetur agros. Tunc Berulfus partium ejus Dux, cum Turonicis et Andegavis una ex parte, Desiderius et Bladastis ex alio latere cum maxima multitudine Bituricenses aggrediuntur. Quibus Rex hoc dedit*

Ibid. c. 31.
An. 583.

E

(a) Ibidem, non post paululum.

(b) Aimoinus, dum Gregorium transcribit, nec intelligit, gravi errore pro Ponte Urbiensi sive Urbæ fluminis, Pontem Parisiæ urbis nobis obtrudit. Pons igitur Urbiensis civitatis Parisiæ apud Gregorium, vel Pons Urbæ fluvii videtur esse Sabiniacum ad Urbiam,

Savigny sur Orge, vicus pagi Parisiaci, ubi pons Urbæ est hodieque impositus: nisi si malumus Gevisiacum, ostio confluentibus-ve Urbæ ac Sequanæ proximum Pontis Urbiensis nomine ab Gregorio designari. Hadr. Valesius in Notitia Gall. pag. 624.

(c) Codd. mss. juxta quod monebatur.

GUNTRAMN.
CHILPERICUS
CHILDEBERT.

* Melun.

mandati, ut capta urbe sacramenta de nomine exigent suo. Sed Biturigi apud A castrum Mediolanense, quod nunc (a) Magdunum dicitur, quindecim armatorum millia Desiderio Duci opposcentes, cum eo confluxere: reliqui Duces urbem obsidione cinxerunt. Chilpericus verò, licet nondum exercitus Childeberti advenisset, tamen quosdam de ejus Ducibus secum habens, universas copias suas per (b) Parisius transducens, cuncta vastando * Milidunum venit. Cui Guntrannus non dubitavit obviam ire, in solo Deo spem habens: cuneumque hostium, præ cupiditate ab aliis segregatum, crepusculo noctis aggressus, ultima labefactavit pernicie. In crastinum, intercurrentibus Legatis, frater cum fratre paciscitur, pollicentibus utrisque commissorum correctionem. Quippe Chilpericus, cum milites furto ac rapinis abstinere moneret, nec tamen obtemperarent, Comitem Rothomagensensem gladio percussit: sicque reliquos coercens, ad propria reduxit, cunctam prius restituens prædam, captivosque relaxans. At illi qui Bituricas obsederant, accepto B nuntio ut inde recederent, quæcunque oculi (c) viderant, manus rapiebant, dum ad sua redirent.

L. De vulgi in Egidium Episcopum seditione.

An. 583.

CHILDEBERTUS autem omnes militiæ suæ, quas aggregaverat, cohortes dum C uno in loco detinet, murmur subito populi minoris adversus Duces et Egidium Episcopum nocte proxima infremuit, dicentis: *Tollantur à facie Regis, qui regnum ejus inter se venditant, qui urbes ejus alienæ subjiciunt ditioni.* Hæc dicentes, mane facto ad tentorium Regis properant armati, ut Egidium interimerent Pontificem. Quo cognito, Sacerdos ascenso equo cum paucis fugam arripuit: cui tam veloces timor fugienti addidit alas, ut labentem tibiæ fasciolam colligere non curaret. Ea C tamen causa illi auxilio fuit, quod adversarii equos ad insequendum paratos non habebant. Dumque illi moram in sequendo faciunt, ipse se intra urbem Remorum contulit.

Greg. I. 6.
c. 33. et 34.
An. 584.

Post hæc Guntrannus Childeberto nepoti suo partem Massiliæ, quam invito eo retinebat, reddidit. Chilpericus quoque pro obitu filii, quem ei natum supra diximus fuisse, gravi affectus mœrore, nuptias filiæ suæ, quam Regi Hispaniæ per Legatos tunc desponderat, in posterum distulit. Quapropter, missis veredariis, Legatum, qui in Hispaniam regrediebatur, revocavit, dicens ei: *Luctu pro morte filii gravatus, nuptias in tempus, quod constitui, celebrare nequeo.* Verum Legato insistente, voluit eò dirigere filiam, quam ex Audovera susceperat, Deoque in Monasterio Pictavensi tradiderat. Sed à beata Radegunde prohibitus est.

LI. De Mummolo magiæ et veneficii insimulato.

Ibid. c. 35.
Eod. anno.

DUM ista geruntur, relatio quorundam ad Fredegundem cucurrit Reginam, dicentium puerum, qui tunc defunctus erat, technis Mummoli sui Præfecti, per quasdam mulierculas maleficiis et incantationibus vitam amisisse. Is Reginæ jamdudum erat infensus. Quæ talia de eo audiens, rapi meretrices ad supplicia jubet, quæ se fatebantur carminibus multos interemisse innocentes, filiumque ejus pro Mummoli donasse salute. Tunc quidem Regina alias earum flammis tradidit, alias rotis innexuit: de Mummolo verò apud Regem quæstus est. Quem Rex oneratum catenis adduci, trabeque revinctis post terga manibus suspendi præcipiens, quid maleficii nosset interrogabat. Sed nil se de morte filii Regis nosse dicens, hoc solummodo confessus est, quod potiones præcantationesque varias à memoratis accepisset mulierculis, ad promerendam Regis et Reginæ gratiam. Tandem depositus, mandavit Regi se nil sensisse poenarum. Ille eum maleficum esse protestatus, loris durissimis flagellari, ac gladio percuti imperavit: pro cuius vita Regina, ægrè licet, obtinuit. Qui tamen non post multum dolore ipsorum tormentorum interiit. Regina autem assumens thesaurum pueri, vestes quidem omnes igne combussit, aurum verò fornace conflans terrâ obruit, ne quid esset quod ei filium ad memoriam reduceret.

(a) Hæc verba, quod nunc Magdunum, vel de suo addidit Aimoinus, vel in ejus textum inserta sunt. Castrum enim Mediolanense non est Magdunum ad Averam, Melun sur Yèvre, sed Château-Meillan in pago Bituricensi, ut probat doctissimus, Abbas le Beuf

in Dissertatione peculiari. Vide quæ notavimus Tomo præced. pag. 281.

(b) Codd. mss. per Parisium.

(c) Ibidem, oculis videbant.

A

LII. De Clerici cujusdam libidine, et ingratitude detestanda.

GUNTAMN.
CHILPERICUS
CHILDEBERT.

PORRO Etherius Lexoviæ Episcopus Clericum quendam, propter puellam quam seduxerat, morti destinatum, viginti redemit aureis : cui profitenti se doctorem fore litterarum, scholam committit. Sed cum à parentibus puerorum, quos docebat, sæpe ad convivium vocaretur, unius matrem concupivit. Quod cum illa casta indicasset viro suo, et ille Clericum ad supplicium quæreret, iterum à Pontifice liberatus pristino restituitur honori. Hic itaque miser tantorum oblitus beneficiorum, dum una dierum Pontifex ad agricultores exercitandi gratiâ exisset, cum securi eum ponere sequebatur. Conversus Sacerdos, et videns eum : *Ut quid, ait, me cum hac prosequeris dolabra ?* Tunc ille, ejus provolutus pedibus, veniam petit, dicens : *Indulge, Pater sancte, reo facinus confitenti. Ab Archidiacono namque ut talia auderem impulsus, ter jam elevatis ad te percutiendum manibus, subita tegebar caligine, validoque arripiebar tremore. At ubi deposueram manus, confestim et visus et vigor redibat pristinus.* Quod ubi Antistes audivit, Deo gratias agens, illum hæc tacere jussit, seque ad domum contulit. Verum Archidiaconus perpendens per alium se non posse nocere Episcopo, per seipsum calumniam fingit, asserens se vidisse mulierem à cubiculo Pontificis egredientem : statimque cum jam dicto Clerico irruens, Episcopum vinciri imperat. Alligatur Pontifex ejus manibus, de cujus sæpe brachiis vincula dejecerat, atque ab eo mancipatur custodiæ, quem sæpius cœnoso eduxerat de carcere. Interea cernens Episcopus humanum sibi deesse auxilium, precibus (a) opem implorat divinam. Itaque divinitus solutis vinculis, custodibusque sopitis, fugiens è custodia ad Regem transiit Guntrannum. Tandem adversarii, inventa occasione, Regi Chilperico suggerunt, illum proditorem regni esse. Verum populus pro Pastore mœstus, direxit qui Regem pro reducendo eo exorarent. Chilpericus ergo misit ad fratrem, ut Pontificem ad suam dimitteret urbem, dicens se nil offensæ in ipso reperisse. Guntrannus autem multas Episcopo tribuens pecunias, ad propria eum remisit, datis ad Antistes regni sui Epistolis, ut illum muneribus honorarent. Qui iter faciens, tanta à fidelibus suscepit munera, quanta vix civitati inferre suæ quivit.

Ibid. c. 36.
Eod. anno.

LIII. De Chlotarii filii Chilperici ortu : partis Massiliæ per Mummolum restitutione, et Chilperici metu.

D IN illis diebus Chilperico denuò natus est filius, nomine Chlotarius. Quapropter universos carceres in regno suo Chilpericus aperiri jussit, et diversorum reos criminum absolvere. Verum idem Rex Parisius urbem contra pactum, quod cum Francis inierat, (ne scilicet jure dominantis eam aliquando ingrederetur) violenter intravit. Ob quam rem portionem ejusdem civitatis, quæ eum contingere videbatur, justè amisit. Mummolus partem Massiliæ, quæ Guntrannum et Childebertum compete-
bat, à se pervasam reddidit. Chilpericus metuens Guntrannum ac Childebertum contra se conspirasse, apud Camaracum thesauros, omneque defensionis suæ præsidium constituens, exercitum sæpe movebat, et ac si ad prælium progressurus, in papilionibus residere faciebat.

Ibid. c. 41.
Eod. anno.

LIV. De Innocentio Rutenorum et Sulpitio Biturigum Episcopis : deque rosarum præmaturitate et arboribus biferis.

E

THEODOSIO Rutenorum Episcopo defuncto, Innocentius Gavalitanorum Comes per decretum Brunechildis Reginae successit. Remigio quoque Biturigum Præsule decedente, Sulpitius à Guntranno Rege substituitur, dicente præfato Principe multis Episcopatûs competitoribus : *Non est, inquit, nostræ consuetudo mansuetudinis, Ecclesias Christi pretio vendere, ne nos damnatione digni, et vos mago Simoni similes videamini.* Et hoc quidem Rex dignum memoria protulit verbum. Hoc anno rosæ visæ sunt mense Januario : et arbores, quæ mense Julio fructus protulerant, iterum mense Septembri alios protulerunt.

Ibid. c. 38.
et 39.
Eod. anno.

Ibid. c. 44.

(a) Codd. mss. auxilium implorabat divinum.

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

LV. De Filiae Chilperici Regis per Legatos desponsatione.

Greg. I. 6. c.
45.
An. 584.

IN cuius mensis Calendis Chilpericus filiam suam Hispanorum Regi hoc ordine per Legatos despondit. Veniens Parisius, fiscalinorum multos à parentibus segregatos, cum filia Hispanias petere vi compellebat : è quibus aliqui vitam sibi laqueo extorserunt, ne à propinquis quoquam secederent : multi etiam violentia illuc ire coacti, testamenta condiderunt, quasi in proximo vita carituri. Talisque tunc luctus Parisiacis erat incolis, qualis quondam fuit Ægyptiis, interemptis primogenitis. E Legatis sanè Childeberti (quos ad Chilpericum direxerat, obtestans ne de thesauris civitatum, quas sibi præripuerat, vel de mancipiis quicquam filiae tribueret) unum clam interemptum fuisse ferunt. Suspicio erat Chilpericum ejus necis (a) fuisse auctorem : qui tamen per reliquos nepoti mandans, nil se ex vetitis præsumpturum, multa ex suo filiae largitus est. Quinetiam Regina tanta in auro, argento variisque vestibus protulit munera, ut Rex existimaret se inopem relinqui. Cernens illa turbari propter hoc Regem, ad circumstantes Francos, ita ut Chilpericus audiret, sic locuta est : Nullus, inquit, vestram autumet, hæc regalia esse ornamenta thesaurorum : quædam enim ipse Princeps mihi dotis nomine contulit ; quædam proprius labor adquisivit ; aliqua vestra munificentia tribuit. Hac satisfactione suscepta, intentio Regis quievit. Francorum quoque primores filiam Regis clarissimis ditavere donis : tanta denique thesaurorum fuit copia, ut sex plaustra his onerata eam præcederent. Quæ digrediens ab urbe Parisiorum, post oscula et lachrymas parentum, dum curru vereretur, in ipso portæ limine effracto unius axe rotæ, ad terram corruit : cui cum plurimi malam optarent horam, populus hoc pro auspicio suscepit. Dum octavo denique ab urbe milliaro tentoria fixissent, quinquaginta viri, raptis centum equis cum eorum aureis faleris, ad Childebertum Regem se contulerunt. Unde metuens Chilpericus, ne aliquæ insidiæ pararentur filiae à nepote suo vel fratre, quatuor millia armatorum ejus deputavit tuitioni, quibus Bobo et Wado Duces præerant. Præcepit etiam ut de substantiis pauperum necessaria eis in itinere subministrarentur, ne fisci redditus aliquo modo minuerentur. Hac igitur cum pompa, cumque utriusque sexûs multimoda familia, Hispanias petiit Chilperici Regis filia : ii verò, qui eam deducebant, cuncta (b) per quæ ibant vastata linquebant.

LVI. De Fredegundis astu et illecebris, et Chilperici obitu ac moribus : deque Aurelianorum cum Blesensibus in Dunenses expeditione.

Gesta Reg.
Franc. c. 35.
Eod. anno.

ERAT autem præfata Fredegundis forma egregia, consilio callida, dolis (excepta Brunechilde) parem nescia : quæ addicto ad suas libidines Chilperico, ita mentem ejus cupiditate sui obstruxerat, ut femineas vincere non prævalens aviditates, quasi vile mancipium insolentiae muliebri obsequeretur. Dum igitur impenso eam diligeret amore, quadam die venatum profecturus, è Regia in stabulum descendit equorum : Regina verò æstimans Regem jam progressum, in interiori cubiculo caput proprium aquis parabat abluere. Rex ergo iterum in Regiam regressus, cubiculum post illam intravit, et eam, ut jacebat, super scamnum acclinem baculo in posterioribus ludens percussit. Illa autumans Landericum hoc fecisse (qui Comes tunc et Major domus erat regiae, consueveratque cum Regina stupri habere consuetudinem) ait : Ut quid, Landerice, talia facere præsumis ? Illicò Rex, ac si amens effectus, ubi hæc audivit, in suspensionem deductus, indignatione nimia furens, animique impos, exiliit, fugiens turpis corruptelæ contagia. Nec furentem capiebat Aula. Itaque silvarum secreta petiit, ut venatibus intentus tantam animo conceptam leniret iracundiam. Cognoscens verò Regina non æquo animo Regem verba tulisse sua, et periculum suæ imminere saluti, si eum opperiretur venturum, timorem abjicit, femineamque audaciam assumit. Et mittens vocari jussit Landericum, cui et dixit : Res capitis tui, Landerice, nunc agitur ; plusque tibi de sepultura quàm de lectulo, nisi caves, in proximo cogitandum erit. Narravitque ei cuncta quæ dicta seu gesta fuerant. Quibus agnitis, Landericus reputare secum scelera sua ipse cœpit, et conscientiae stimulis exagitari : nullum fugæ locum, nec evadendi subsidium sibi relictum ; circumventum velut quibusdam retibus et captum teneri.

(a) Codd. mss. fore auctorem ; qui tamen per residuos.

(b) Ibidem, cuncta quò ibant.

- A Denique ingemiscens altius : *Væ* , inquit , diei , quo in tantam cordis amaritudinem deveni ! Discrucior miser animo , et quid agam vel quò me vertam ignoro. Cui Fredegundis , Ausculta , ait , paucis : et quid ego te facere velim , et quid nobis profuturum sit , scies. Revertente Rege de venatione , ut ei mos est , sub obscura nocte , immittantur homicidæ , qui præmiorum pollicitatione contemptum sumentes vitæ , lethali eum perfodiant vulnere. Quo facto , nos securi à mortis periculo , cum filio regnabimus Chlotario. Laudat Landericus consilium , et revertentem de silva Chilpericum , his qui cum eo venerant aliò intentis , circumstantes qui missi fuerant , præcepto satisfaciunt , atque desilientem equo opprimunt , clamantes , insidiatores à Childeberto Rege Austrasio directos dominum suum interemisse , et se in pedes quantociùs silvam versùs dedisse. Quo audito , qui aderant arreptis equis , quos non videbant insequi conati sunt. Quos cùm minimè invenissent , ad propria sunt reversi. Madalulfus Silvanectensis Episcopus , qui jam tertia die in tentorio residebat , et Regi minimè colloqui poterat propter fastum superbiæ , qua idem Rex tumebat , ut eum interfectum cognovit , advenit. * Ablatoque ejus corpore , et veste meliori circumdato , navi imposuit : et à Calensi villa , ubi hæc acta fuerant , Parisius deducens , in Basilica sancti Vincentii sepelivit.
- B Fuit verò Chilpericus gulæ deditus , cujus Deus venter erat : in cujus tempore pauci Clerici ad Episcopatum sunt promoti , ipso Neophytis Ecclesias contradente. Ipse namque omnes sui temporis sapientes scientia se anteire existimans , composuit duos Libros imitari Sedulium volens : in quibus plurimi versus scazontes erant : breves quoque syllabas pro longis , longasque pro brevibus continebat. Cùmque et alia Opuscula , vel Hymnos , sive Missas componeret , quæ nulla poterant ratione suscipi , cum ipsis etiam memorati superiùs Libri à memoria aboliti sunt hominum. Causas pauperum non facilè ad se ingredi sinebat , Ecclesias seu Monasteria hostili odio insectabatur , adeò ut plerumque in Palatio residens astantibus sibi diceret : *Ecce , divitiæ nostræ ad Ecclesias transierunt : soli nunc Episcopi regnant , solis eis defertur honor*. Sacerdotes etiam Domini sibi in fabulam verterat et in proverbium. Quid autem plura de ejus pravis recensemus moribus ? Nullum denique unquam perfectè dilexit , à nullo dilectus est. Hoc modo periit invisus suis , nec amabilis extraneis.
- C Defuncto Chilperico , Aurelianenses juncti Blesensibus expeditionem super Dunenses agentes , eos inopinatè oppresserunt : res eorum mobiles auferentes , immobiles igne cremantes. Sed eis ad sua redeuntibus , Carnotini cum Dunensibus fœderati similem per omnia ultionis inflixerunt plagam , par pari referentes. Et cùm in majus ira augmentaretur , intervenientibus utriusque partis Comitibus pax facta est.
- D

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

* f. abluto.

Greg. l. 6.
c. 46.

Greg. l. 7.
c. 8.

LVII. De Fredegundis et Thesaurariorum Chilperici profugiis.

- I NTEREA Fredegundis Regina marito viduata , ad Basilicam Parisiacæ urbis in honore sanctæ Mariæ dicatam , cum thesauris quos secum habebat , se conferens , à Ragnemodo suscipitur Episcopo. Nam Thesaurarii Chilperici Regis cum thesauris apud Calam vicum repertis , cùmque missorio aureo quem idem Rex magnis fabricarat impensis , ad Childeberty Regem se contulerunt. Porro eadem Regina prudenti consilio usa , ad Guntrannum Regem Legatos direxit , mandans se cum filio , quem ex Chilperico fratre ipsius susceperat , in clientelam illi velle tradere. Guntrannus de fratris interitu veris indicis certior factus , Parisius summo studio contendit. Occurrit autem ei Fredegundis , et eum intra urbem recepit. Post quem Childeberty adveniens , dum à civibus ingressus ei prohiberetur , ad patruum mittit , poscens ut pactum , quod dudum inierant , rectius firmaret. Verùm memoratus Princeps ipsos quidem Legatos perfidiæ redarguit , quòd eorum pravis consiliis amicitia olim cum nepote juncta dirempta foret : se verò cum eis fœdus non facturum respondit. His Childeberty sibi nuntiatis , iterum mandavit , ut se de regno Chariberti , quod sibi debebatur , removeret. Respondit ille , sibi magis deberi , qui frater defuncti erat ; nec se ullo modo fraternam hæreditatem alteri cessurum. Rursùm alios nuntios mittens Childeberty rogabat , ut Fredegundis sibi ad supplicia traderetur , quæ patrem cum patruo maligno peremisset ingenio. Respondit ille , in proximo placitum cum nepote se habiturum , ibique de his et similibus tractaturum : eosque ei à quo directi fuerant remisit. Occultè namque Fredegundi videbatur patrocinari : quam dum sæpiùs ad convivium evocaret , una dierum è medio
- E

Ibid. c. 4.
5. 6. 7.
Eod. anno.

GUNTRANN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

prandio Regina surgens à Rege invitabatur, ut aliquid cibi adhuc sumeret. Sed illa juxta consuetudinem mulierum sibi accidisse dicente, ut pro conceptu surgeret, Rex ammiratus est, sciens nondum quartum præterisse mensem, quo alterum pepererat.

LVIII. De Chlotarii filii Chilperici per Principes inauguratione, deque Guntranni plausibili ad populum concione.

Greg. l. 7.
c. 7. et 8.
An. 584.

PRINCIPES sanè Chilperici, è quibus Ansoaldus primus erat, acceptum filium ejus Chlotarium per civitates regniejus circumdlexerunt: et sacramenta ex nomine ipsius atque Guntranni susceperunt. Guntrannus verò universos, quos Chilpericus injustè oppresserat, relevans, Ecclesiis testamenta ab eo ablata restituit. Sed suspectus hominum inter quos venerat malitia, nusquam nisi armis custodibusque vallatus progrediebatur. Unde quadam die in Ecclesiam facto silentio, circumstantem populi multitudinem hac voce rogavit: *Obsecro, inquit, vos qui adestis populi, ut firmiorem quàm fratribus meis ante hoc non servastis, mihi fidem custodiat, quatenus valeam cum quiete nepotes enutrire meos, vosque cum justitia regere: ne fortè (quod Deus avertat) me ante tempus sublato, et ipsi careant nutritore, et vos rectore.* Cùmque ejus verba ammirans populus laudasset, Dominum pro ejus rogabat salute.

LIX. De Rigundis detentione, et dotis ejus occupatione:

Ibid. c. 9.
et 10.
Eod. anno.

DUM hæc agerentur, Rigundis Chilperici Regis filia, quam ad Hispanias missam fuisse diximus, Tolosam veniens, moras itineris ibi innectere cœpit. Sed perlato ad aures Desiderii ipsius urbis Ducis de morte Chilperici nuntio, capta, ac thesauris omnibus spoliata, in Basilicam sanctæ Mariæ confugit. Cui Desiderius arctum constituens victum, omnem thesaurum sigillo munitum, in quadam domo fortissimis tradidit viris custodiendum, et ipse ad Mummolum Avenione residentem transiit.

LX. De Theodori Massiliensis, qui pseudofratrem Guntranni extulerat, multa: et de prodigiis ejus anni.

Greg. l. 6.
c. 24. et 26.

NOVA iterum contra Theodorum Massiliæ Pontificem jurgia sunt orta, eò quòd Gundaldum quendam, qui se fratrem Guntranni falsò asserebat, suscepisset: de cujus origine pauca disserere libet. Hic denique Gundaldus in Galliis natus, moreque Regum à matre sua enutritus, uti consuetudo antiquis Franciæ fuit Regibus, comam capitis profusam gerebat. Oblatus itaque à matre Childeberto seniori est, dicente ea quòd Chlotarii fratris ejus filius esset: sed quia Chlotarius eum odio habebat, ideò ad ipsum, cujus nepos erat, delatus ut ab eo educaretur. Quem Childebertus, expers filiorum, ad educandum suscepit, poscentique Chlotario videndum transmisit. Ille intuitus eum, incidi ejus præcepit capillos, hunc suum negans filium fuisse. Post obitum quoque ejus, dum à Chereberto ejus filio loco fratris aleretur, à Sigeberto evocatus, iterum incisis crinibus Coloniae in custodiam truditur. Unde fuga elapsus, succrescentibus capillis primùm ad Narsetem Italiam tunc gubernantem, indeque ad Imperatorem transiens, familiarissimus ei efficitur. Lapsò sanè pauci temporis intervallo, Guntrannus-Boso, cujus suprà meminimus, ad Sepulchrum Domini orationis gratia properans, eum Constantinopoli reperit. A quo, ut ipse post asseruit, sollicitatus, ad Gallias rediit: et à Theodoro Episcopo Massiliæ exceptus, sumptis ab eo equis, ad Mummolum Ducem, qui à Guntranno Rege desciscens Avenionem confugerat, se confert. Quod Guntrannus-Boso agnoscens, ejus se velle conatibus contraire assimulans, Theodorum Episcopum in custodiam posuit, arguens eum insidiatorem regni ausum fuisse suscipere. Sed Pontifice sub duris custodibus Dominum exorante, lux immensa totam subitò, in qua custodiebatur, replevit cellulam, ita ut Dux memoratus nimio arriperetur timore. Ductus tamen Antistes ad Guntrannum Regem, cum Epiphano Antistite, qui ex Italia Massiliam demigraverat, iterum mancipatur custodiæ; in qua quidem Epiphanius obiit; Theodorus verò innoxius repertus ad sua rediit. Nam prolatis Litteris ex nomine fidelium Childeberti, quibus inscri-

An. 582.

A ptum erat, ut Gundoaldum honorificentissimè exciperet, absolutus est. Guntrannus sanè Dux cum alio Duce Guntranni Regis, thesauros Gundoaldi, qui ad quandam maris insulam eventum rei præstolando demigraverat, dividens, non parvum auri ac argenti pondus in urbem Arvernorum devexit. Ex qua ad Childebertum demigrans, in redeundo à Guntranno Rege cum filio captus minis ab eo terrebatur, quòdque pœnis pro invitato à se Gundoaldo consumeretur, interminantem sæpe audiebat. Cui ille: *Ex hoc, inquit, me innocentem comprobabo, cum filio in obsidatum tradito, Mummolum ejus fautorem ingenio captum tibi tradidero.* Credidit Rex pollicenti, et retento puero ipsum sivit abire. Qui Avenionem cum copiosa suorum manu vallans urbem, quibusdam satellitibus Rhodano submersis, ipse colloqui Mummolo cupiens, super ripam brachii fluvialis, quo civitas cingitur, deambulabat. Hortatu denique Mummoli, spondentis nil adversi eum passurum, flumen cum uno ex amicis ingressus, socio aquis submerso, Boso, undis se huc illucque circumferentibus, hastam à milite sibi protensam arripiens, ereptus est. Demum illatis sibi à Mummolo convitiis, et gravioribus illi à se relatis, dum eum obsideret, Gundulfus, cujus suprà meminimus, missus à Childeberto, eum ab obsidione removit, Mummolum secum deducens in Arvernum. Qui diu ibi residere fastidians, ad suam, unde digressus fuerat, rediit civitatem: junctusque Duci Desiderio, qui ad eum, ut diximus, de pago venerat Tolosano, evocatum Gundoaldum, more antiquorum Francorum, Regem proclamantes esse suum, elevarunt super clipeum. Cùmque tertio totum cum eo circummissent exercitum, clipeus repentè ruens cum Rege, vix à terra elevari potuit.

Erat, dum talia agerentur, mensis decimus: apparueruntque in vineis pampini cum uvis ad plenum formati, et in arboribus flores. Pharus quoque ignea, per cœlum nocte currens media, latè mundum luce lustravit clara. Columna etiam ignis cœlo pendere est visa, cui superposita erat stella magna. Quæ æstimabant homines interitùs Gundoaldi esse indicia: cùm et terra tremaret, ac alia multa parerent signa.

LXI. De Guntranni cum cohæredibus regni concertatione.

ILLIS diebus Guntrannus Rex Duces suos ad pervadendas urbes, quas Sigebertus de regno Chariberti fratris amborum tenuerat, quasque Chilpericus Childeberto nepoti suo, ex fratre Sigeberto genito, vi præripuerat, direxit. Verumtamen Gariricus Comes partium Childeberti post mortem Chilperici sacramenta fidelitatis à Lemovicinis, domini sui vice, exegerat. Ceterum Pictavis paria acturus veniens, à civibus cum gratia susceptus, audivit Bituricos, qui Regi parebant Guntranno, hostiliter in Turonicos irruisse: quoniam quidem et ipsi jam se ad Childebertum contulerant. Idcirco Bituricensibus territorium Turonicum depopulantibus, Maroialensis vici Ecclesia, sancto Martino dicata, ab eis est cremata: ubi evidens apparuit virtus beati Confessoris, pallam altaris cum circumjacentibus herbis à flamma defendentis. Mirabile dictu, trabes ingentes igne fuisse combustas, et molliem lintei seu herbarum mansisse intactam. Cognoscens ergo Gariricus quæ agebantur, misit qui Turonensibus denuntiarent, ne ullatenus se ad partem Guntranni transferrent. Ad quæ mandata Gregorius Episcopus hæc reddidit responsa, Guntranno Regi, post fratrum obitum, omne regnum Francorum eo jure deberi, ut quemadmodum Chlotarius pater ejus super proprios filios, sic Guntrannus super nepotes suos principaretur. Non igitur se repugnaturus, sed ipsum quoque ineptè agerese dixit æstimare, qui putaret tanto Principi repugnare se posse. Videns Comes, non qualia ipse voluerat, sed qualia mandaverat Rex, à Turonensibus (a) geri, relicto in urbe Pictavorum Eberone Childeberti Regis Cubiculario, ipse quasi exercitum (b) contra inimicos congregaturus exinde discessit. Tunc Pictavi fines suos vastari cernentes (nam Turonici cum Aurelianensibus, et sæpe nominatis fœderatis hostibus, agros eorum rapinis ac incendio subvertebant) Legatos eis de pace miserunt: petentes ut usque ad placitum, quod patruus cum nepote constituerat, quiescerent: et tum demum illum, quem Deus sorsque dedisset, dominum essent habituri. Sed illis respondentibus, petitiones eorum non se præposituros Regis præceptis; coacti Pictavi, sacramento se fideles Guntranno fore spondentes, fau-

GUNTRANN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

An. 583.

Greg. I. 7.
c. 40. et 41.
An. 584.

Ibid. c. 12.
et 13.
An. 584.

(a) Codd. mss. *Turonenses studere.*

(b) *Iidem, exercitum ducturus.*

GUNTRAMN.
CHILPERIC.
CHILDEBERT.

Greg. I. 7.
c. 14.
An. 584.

tores Childeberti à suis pepulere mœnibus. Nec tamen hæc facientes diu in fide A durarunt.

Tandem adveniente die colloquio Regum præfinito, Childebertus mandat Egidio Remensi Archiepiscopo legatione fungi apud patruum. Qui nil moratus, ad Guntrannum pergit, hocque initium sermonis ad demulcendum Principem habuit: Gratias, inquit, præcellentissime Regum, omnipotenti referimus Deo, qui tibi non solum regni tranquillitatem, verum et augmentum quotidie attribuit. Cui Rex: Illi, ait, verè sunt gratiæ referendæ, qui omnium est benignissimus gubernator regnorum; non tibi cunctorum nequissimo hominum, cujus consilio mearum sunt vastati fines urbium: qui sub veste ovina non Domini Sacerdotis, verum crudelissimi geris officium proditoris. Silente ad ista Sacerdote, præ nimia indignatione unus Legatorum ait Regi: Mandat tibi gloriosissimus nepos tuus, dominus noster Childebertus Rex, ut patris ejus hæreditatem illi ad integrum reformes. Ad hæc Guntrannus Rex respondit: Jam me ex hac causa B responso satis fecisse arbitrabar. Responderam enim in alio placito, quod et nunc respondebo, pactionibus ea mihi cessisse, nec me ulli eis cessurum nisi gratia amicitiarum. Tunc alter è Legatis his ad Regem usus est verbis: Si hæc, inquiens, optime Princeps, difficilia tibi videntur impetratu, saltem illa impetret, ut Fredegundis ei ad supplicia dedatur, quæ patrem ejus cum patruo nefandissimè interemit. Huic quoque Rex hoc reddidit responsum: Tradi ei, dicens, nullatenus potest, eò quod filium Regem ac Rege genitum habet; et eam innocentem à crimine quo impetitur esse puto. Post hæc Guntrannus-Boso, qui dudum, ut prædictum est, ad Childebertum transierat, et tunc cum Legatis ibi advenerat, quasi aliqua Regi Guntranno suggesturus, ad eum accessit. Jubet Rex silere, atque eum hujusmodi prævenit sermone: Quid ais, ô bone vir? cujus prudentia ideò Orientis expetiit regna, ut nobis Ballomirem quendam (sic namque Rex nominabat Gundwaldum) inde arcesseret, qui urbes nostras pervaderet. C O semper perfide, et nullo modo in his quæ promiseris permanens! Respondit ad ista Boso: Tibi, inquiens, Regi in solio regali residenti nemo audet contradicendo obloqui. Verumtamen si quisquam meorum æqualium istud mihi impingeret crimen, objecta armis refellens, Deo opitulante, et te spectante, eum potenter superarem. Tacentibus interim ceteris, Rex subjunxit: Cunctos piè viventes hoc indignari oportet, ac conari ut è medio auferatur hominum tyrannus hic: cujus pater procurator fuit regalium molendinorum, et, ut verius fatear, lævæ opificio vitam produxit suam. Et quamvis fieri possit, ut unus homo utriusque sit artis peritus, propter opprobrium tamen Regis quidam ex Legatis calumniari cœpit, dicens: Ne loquaris tam incultè, ô Rex. Nam qua ratione potest existere, ut cujuslibet hominis sint duo patres, re spirituali excepta? Non sunt hæc regie dignitati congruentia verba. Universis igitur pro his sermonibus in risum solutis, alius Legatorum dixit Regi: Valedicimus tibi, ô Rex, et quia nepotis tui pacem aspernaris, scito securim fore paratam, qua fratres percussi sunt tui, ut ea excidaris. D His dictis, jussit Rex eos à conspectu suo pelli, ac super capita recedentium stercora de plateis collecta projici. Pro tanta igitur injuria vehemens inter Reges discordia exorta est.

LXII. De Fredegundis Reginae in Asylo Parisiensi sævitia per Audonem inflammata.

Ibid. c. 15.
Eod. anno.
* matre.

PER idem tempus Leonardus quidam Optimatum Chilperici à partibus Tholosæ adveniens, Fredegundi Reginae adhuc in * majore Ecclesia Parisiaca residenti intimavit, se fuga lapsum ab ejus filia, quam affirmabat in magna victus ac vestitus degere inopia. Quibus verbis Regina indignata, præcepit ab eo auferri balteum, quem ex munere memorati meruerat Regis, ac omni privari dignitate. Simili modo multos ab obsequio filiae recedentes vel honore privavit, vel contumeliis seu pœnis affecit. Nec verebatur Dominum, aut ejus Genitricem, in cujus manebat Basilica, dum perversa ageret adhærente ei Audone, suo in malis omnibus cooperatore: quem populus tunc (a) peremisset, nisi in Ecclesiam confugisset. E

(a) Codd. mss. perimere voluit.

A

LXIII. De Prætextati Episcopi Rothomagensis restitutione.

GUNTAMN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

PRÆTEXTATUM sanè Rothomagensem Pontificem de exilio mandavit Guntrannus Rex reduci. Propter quem cùm Synodum vellet Rex congregare, Ragnemodus Parisiensis Antistes dixit, à Sacerdotibus nequaquam eum communione fuisse privatum, nec esse necesse ideò Episcopos vocari. Sic demum Prætextatus urbi restitutus est suæ.

Ibid. c. 16.
Eod. anno.

LXIV. De diligenti Guntranni custodia sui, et Fredegundis in agrum perfugio, et fraude.

INTEREA commorante Rege apud urbem Parisiacam, adveniens quidam pauper suggestit ei, ut se à Faraulfo Chilperici quondam Cubiculario observaret, dicens se consilium ejus, quod de perimendo Rege conceperat, compertum habere. Audito hoc, Rex interrogatum quidem et negantem dimisit, se verò ita armis et custodibus munivit, ut nusquam nec ad Ecclesiam quidem sine armorum aut custodum munimento procederet. Fredegundem autem in * Rotoialensem Rothomagensis territorii vicum, ad peragendum quod superesse poterat vitæ, direxit. Quam multi Optimatum Chilperici persecuti, eam inibi cum Melanio (qui Prætextato depulso, ab ea subrogatus, ac post revocato, à Guntranno rejectus erat) reliquerunt, promittentes se filio ejus Chlotario fideliter parituros. At illa exortem se honoris relictam indignata, et Brunechildem potentiorē (ut erat) æstimans, Clericum quendam fallendi dolis instructum ad eam dirigit, quatenus simulando strenuum famulatum, occultum mortis inferret ictum. Qui dominæ jussis obtemperans, fingit se crudelitate Fredegundis offensum ad Brunechildis properasse conspectum, quòd audierit ejus benignum in omnes affectum. Tandem in partem susceptus amicitiarum, omnibus adulabatur, dominam etiam usque ad cubiculi deducens januam, coæqualibus se præbens benivolum, majoribus subjectum. Sed non diu quis esset, suspicione imminente, valuit tegere: nempe quæstioni subditus, prodidit omnia malignitatis arcana, et diris affectus supplicii ad priorem remissus est dominam. Cui quæ sibi accidissent enarrans, ut quasi suspicio auferri ab animo Brunechildis posset, re autem vera ut pœnas pro non perpetrato lueret scelere, manuum ac pedum abscissione ab ea est multatus.

Ib. c. 18. 19.
et 20.

Eod. anno.

* Rueil.

D LXV. De Eberulfi punitione, et in beatum Gregorium Turonensem similitate, et Guntranni gestis.

INTERJECTIS diebus Guntrannus Rex Cabilonis regressus, fraternæ necis auctorem sollicitè investigans, per responsales Fredegundis Eberulfum, in Palatio Chilperici Cubiculariis Præpositum, ejus sceleris cognovit esse caput. Rogatus verò ab ea idem Eberulfus fuerat, ne ipsam desereret: qui dum consensum ei denegasset suum, ob id apud Regem accusatus est ab illa. Rex igitur, felle * commotus, circumstantibus amicis juravit, se non solum homicidam, verum cunctam ejus perditurum generationem, quatenus ausus interficiendorum Regum de regno tolleretur Francorum. Hoc terrore percussus vir suprà nominatus, ad Basilicam sancti Martini cum Clericis, quibus frequentes intulerat injurias, aufugit. Tunc Aurelianienses cum Blesensibus ad custodiendum, ne exinde uspiam dilaberetur, jussu Regis alternas sortiti vices, in eundo ac redeundo multas agebant prædas. Dumque duo, qui mulas jam dicti rapiebant Confessoris, ad domum cujusdam rustici potum petitori advenissent, et ille se habere negaret; unus eorum protenta hasta, ut eum percuteret, ab eo ictu gladii peremptus est: alter casu socii perterritus, aufugiens quæ malè pervaserant reddidit. Post hæc facultas omnis Eberulfi, quæ multa erat valdè, diversis à Rege concessa: domus quoque, quam intra muros possidebat Turonicos, adeò direptioni tradita est, ut nil nisi nudi superessent parietes. Pro his itaque causis calumnias sancto Antistiti inferebat Gregorio, quasi cuncta ejus gererentur consilio: minabaturque quòd si unquam Regis rediret in gratiam, similem ei retribueret vicissitudinem. Verum Antistes plus clementia pro ejus miseriis, quàm indignatione pro illatis ab eo commovebatur injuriis. Cùmque foret eidem misero domicilium in sancti Martini salutorio, et à Presbytero, cui servandi Oratorii

Ibid. cap. 21.
Eod. anno.

* commoto.

Ibid. c. 22.

GUNTRANN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

cura delegata erat, reliquæ clauderentur januæ, per ostium illius saluatorii ingressi Ecclesiam pueri vel puellæ, universa rimabantur ornamenta sacri Templi. Quod postquam custos sacræ Ædis animadvertit, ac ferreis ipsas fores affixit clavis, media fermè nocte in ipsis nocturnalibus Hymnis à præfato Eberulfo Episcopus Gregorius et Clerici tantis lacesiti sunt convitiis, ut laudes Deo debitas relinquere cogerentur. Sed et Clericum quendam jam temulentus, quod vinum sibi non largiretur, super scamnum extensum penè usque ad mortem flagellis cecidit: multorumque cædem in atrio beati Antistitis exercuit, non veritus illi ingerere contumeliam, cujus quotidie flagitabat elementiam.

Porro una noctium vidit idem Episcopus somnium, quod eidem viro retulit, in hunc se habens modum: Videbam, ait, me sacrosancti Martini astantem altari, ac Dominici celebrare mysteria sacrificii: Guntrannumque Regem ipsam ingressum orationis domum, suis imperantem, ut te à palla altaris, cui inhærebas, evulsum foras pellerent. Cui cum intermissis ego Missarum solemnibus me obvium præberem, et ne te contingerent, manibus quoque detinerem, tu interea, ara sacra deserta, huc illucque pavitans circumflectebaris. Tum ego ex hoc molestus, dum tibi innuerem, ne quoquam abscederes, evigilavi, mecum in animo visionis revolvens causam. Ad hæc Eberulfus: Multum, ait, cogitatio mea cum viso quadrat quoque tuo. Quidnam cogitas? inquit Antistes. Cogito, inquit ille, si me Guntrannus Rex hinc voluerit extrudere, una manu pallæ altaris inhærente, altera te cum Clericis gladio trucidare. Intellexit Episcopus illum dæmonis instinctu talia effari. Nec longum fluxerat tempus, cœperunt fieri actu manifesta, quæ fuerant Episcopo visu revelata. Denique Guntranno quærente virum, qui arte ab * Ecclesia educens Eberulfum, aut sibi adduceret vinctum, aut gladio relinqueret trucidatum, obtulit se Claudius quidam, ad id opus strenuum spondens se fore ministrum. Pollicito itaque sibi tanti sceleris pretio, ad Eberulfum accedit: jurat per Deum, perque omnia cœli ac terræ sancta, nullum fidelius aut posse aut velle causam ejus apud Regem exequi, quàm se. * Perpendebat enim infelix, alio eum non posse commodius decipi commento, quàm suo perjurio. Quid plura? Credidit miser dejeranti, ac in crastinum à Clericis accitus, cum eo ad convivium accedit. Finitis epulis, Eberulfo secum per atrium Basilicæ deambulanti, et mutuam amicitiam jurejurando pollicenti, ait Claudius: Si fortè facultas foret jocundiora reperiri vina, faterer * me eorum ardere desiderio. Respondens Eberulfus, cuncta quæ cuperet se præbiturum, dummodò dignaretur ejus adire hospitium, universos dirigit pueros potioris vini haustum quæsituros. Cernens Claudius illum resedissee solum, cujus magis ipse lethum, quàm aliud sitiret merum, manus elevans * erga sancti Martini sepulchrum, eum in hunc exorabat modum: Te, inquiens, sancte Confessor oro, ut sospes revisam conjugem cum filio. His dictis, evaginato gladio impetum faciebat in adversarium: cujus conatum unus intelligens famulorum, brachiis complexum resupinat Eberulfum, qui jam à gladio erat saucius. Ille à vagina exemptum ensen inimici defixit in latera: sicque à circumstantibus ejus satellitibus invasus, multis telorum interfectus est ictibus. Claudius verò tam immanis facinoris sibi malè conscius, ad cellam Abbatis confosso latere abscissoque pollice profugit, poscens se oculi ab eo. Verumtamen irruentibus Eberulfi stipatoribus, vallatur armis domus; jacula per fenestras intrò jaciuntur; Abba quoque vix à duobus Clericis illæsus reseratis extrahitur ostiis, per quæ introgressi adversarii Claudium sub lecto latitantem nacti jugulant, sociosque ejus simul: quorum corpora à domo protracta, ac super nudam humum jacentia, parentes amicique colligentes sepelierunt. Ad vindicandum autem homicidium in sacræ ædis atrio perpetratum, etiam energumeni ac pauperes pro foribus excubantes cum fustibus et saxis properarunt. Hanc igitur ad se causam perlatam Rex Guntrannus graviter primò quidem tulit, donec comperto rei gestæ ordine, animum ad alia tractanda convertit. Substantiam Eberulfi ii, quibus regalis eam contribuerat potestas, auferentes, uxorem ejus inopem reliquerunt.

LXVI. De Pictavensis Episcopi redemptione, ac populi reconciliatione.*

Greg. l. 7.
c. 24.
An. 585.

ANNO X. regni Childeberti, Guntranni autem XXIV. idem Princeps adversum Gundaldum exercitum ex universis urbibus sibi subjectis commovit. E quibus Aurelianenses cum Bituricensibus Pictavensem aggressi civitatem, cives, qui jam à fide desciverant, ad pristinam vi revocantes societatem, Episcopum

- A injuriis afficere moliebantur. At ille, comminuto uno Ecclesiastici ministerii aureo calice, se quidem ab exilio, populum autem à captivitate redemit.

GUNTRAM
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

LXVII. De Gundoardi gestis, et aliis quibusdam.

- I^N illis diebus Gundoardus iter Pictavis destinatum, audita expeditione, ad Engolismam deflexit: ubi ab Antistite et Proceribus gratanter exceptus, eorum remunerata sedulitate, Petrogoricas tendit; cujus Præsulem malè multatum reliquit, eò quòd se cum favore non excepisset. Indeque Tolosam petens, præmissis militibus, Magnulfo Pontifici sibi occursum iri mandat. Quapropter Magnulfus convocatam plebem hortatur, monetque ut viriliter repugnent, ne fortè calamitati, quam quondam sub Sigulpho experti sunt, iteratò subdantur: meminerintque, quatenus Desiderius ipsius Dux urbis memorati experiatur fortunam viri, si quid simile molitus fuerit. Et hæc quidem populum ad rebellandum excitaverunt: sed robur adventantis exercitûs portas aperiri suasit. Receptum igitur Gundoardum urbe, ac secum prandentem, his Episcopus affatur verbis: *Licet te filium Chlotarii, regnumque tibi deberi astruas, incredibile tamen apud nostros manet animos, te quæ cæperis posse perficere.* Respondit ad ista Gundoardus: *Ego, inquit, et Chlotario me genitum fateor, et debitam regni portionem in præsentiâ adeptus, urbe capta Parisiorum, ibi propriam statuam sedem. Nunquam, ait Pontifex, tu ista impediante Christo complebis, quamdiu quispiam Regii superfuerit germinis.* Tum Mummolus alapa Domini Sacerdotem percussit, dicens: *Non pudet, ineptissime, tam nugacibus dominum nostrum Regem confutare verbis?* Desiderius quoque, agnitis his quæ contra salutem suam populo suaserat, pugnis eum fustibusque cum reliquis cecidit, ac post fune revinctum pedes direxit in exilium, raptis tam ipsius quàm Ecclesiæ facultatibus. Franci itaque, qui undique ad persequendum Gundoardum permoti fuerant, usque ad Dordoniam progressi flumen, præstolabantur si quos ejus, fama ferente, persentiscerent motus. Sociaverat se ei Waldo Cubicularius Rigundis, vir haud spernendæ potentiae, reliquis puellæ ministris fuga dilapsis. Sed et Desiderius cum Mummolo ac Bladaste, necnon Sagittario (qui sponsionem de Præsulatu Tholosano jam elicuerat ab eo) intimi erant in consilio, perque eos res agebatur.

Ibid. c. 26.
27. 28.
Eod. anno.

- His diebus ad amicos in superiori Francia degentes misit Epistolas, duobus eas tradens ferendas Clericis; quorum unus Catureinæ urbis incola, ligneam quam ferebat cavans tabulam, immissis Litteris ceram superinduxit. Nil tamen illum hæc fraus juvit, quin à fidelibus Guntranni Regis deprehensus, patefacta legatione, post flagella custodiæ cum socio manciparetur. Porro Gundoardus ad Burdegalensem transiens civitatem, Bertranno Præsule humanissimè se suscipiente, aliquandiu ibi resedit. Quærenti verò ei, quæ res inexpugnabilem hostibus eum efficeret, indicatum ab uno familiarium est, quendam Orientis Regem, reliquias sancti Martyris Sergii brachio alligatas ferentem, semper adversariis prævalere. Cùmque sollicitè investigaret, quis hujus testis Domini patrociniâ possideret, Bertrannus Episcopus dixit esse in eadem urbe quendam Syrum negociatorem, nomine Eufrohem, qui olim ab Oriente ea detulit. *Hic, inquit, in domo sua, quam Ecclesiam consecravit, inter alia miracula illius dilecti Dei meritis patrata, hoc etiam videre promeruit, quòd civitate flammata, ipsa Basilica permansit intacta.* Mittitur è vestigio Mummolus Dux cum ipso Episcopo, memoratas inquisiturus reliquias. Cui acriùs inquirenti, responsum Eufrohem reddidit: *Noli, obsecro, me ætate confectum defatigare senem, nec sancto illi inferre injuriam: verùm acceptis centum aureis, ab hac desiste intentione.* E contra ille asserens se, etiam si ducenti darentur, cœpta non deserturum; insuper videns capsulam de pariete pendere, apposita scala, jubet Diacono ut ascendens loculum deponeret. Qui præcepto parens, dum sancta manu tangeret pignora, tanto * arripitur tremore, ut confestim ruiturum omnes ipsum putarent: deposita tamen Mummolo tradidit. Ille (a) inventum os pretiosi Martyris, ausu temerario percussus cultello, in tres partitur partes: quibus resilientibus, nec usquam apparentibus, magnus astantes invadit horror. Prostratis autem illis ad orationem, flenteque præcipuè sene, qui se tanto ingemiscebat privatum patrociniò, apparuerunt particulæ haud procul positæ. Harum una Mummolus assumpta discessit. Sed beatus Martyr id sibi non gratum fore, ex hoc præcipuè ostendit, quòd eidem viro,

Ibid. c. 30.
et 31.

* arripitur.

(a) Codd. mss. Ille inventa pretiosi Martyris pignora ausu temerario percussit cultello, et in tres partitur partes.

GUNTRAMN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.
Greg. l. 7.
c. 32.
An. 585.

cujus hæc acta fuerant imperio, noluit esse auxilio.

A

Verumtamen idem Gundualdus iteratò duos ad Regem Guntrannum destinans Legatos, (quemadmodum (a) olim Francorum mos fuerat Legatis) jussit illis virgas ferresacratas : quibus prolatis, totius immunes forent injuriæ. Hi itaque qui directi erant, incautè legationem suam priùs popularibus vulgarunt, quàm Regi præsentarentur. Unde Rex eos sibi exhiberi jubens vinctos, severè interrogat, unde, vel à quo, seu à quibus directi essent. Illi rem omnem, ut erat, enarrant ordine; missos se à Gundualdo Chlotarii, ut ipse profitebatur, Regis filio, quatenus debitam repeterent regni partem; Quæ, inquiunt, nisi maturè restituatur, cum circumjacentibus in proximo depopulabitur urbibus. Nec parvam illicò * coactam aiebant bellatorum manum, cum præter Aquitanicas copias, validos speraret sibi ex Austria adfuturos auxiliores: idque præpotentes Ducum ex regno Childeberti nosse, an ipsi vera prosequerentur. Et hæc quidem Legati ad primam interrogationem prodiderunt. Postea verò ad trocleas extensi, et diutissimè cæsi, indicarunt Rigundem Chilperici filiam, cum Magnulfo Tholosano Pontifice, in exilium relegatam. Demum custodiæ * deputati, usque ad aliam audientiam jubentur adservari.

* auctam.

* mancipati.

LXVIII. De Childeberti et Guntranni reconciliatione, et Guntranni consilio Childeberto dato, deque Gundualdi factione.

Ibid. c. 33.
Eod. anno.

INTEREA Childebertus, nuntiis patruum impellentibus, à loco suæ habitationis digressus, advenit ei collocuturus. Tunc ex præcepto Guntranni, suprâ memorati in amborum præsentiam perducti viri, cum priùs relata iterum recapitulassent, addiderunt universos Rigundis thesauros à Gundualdo pervasos; ipsumque dicere solitum, invitante Guntranno-Bosone ab Oriente se ad Gallias transiisse. Cumque Principibus Childeberti hæc nota * esse asseverarent, suspicio nata est, ideò aliquos ad præsens colloquium venire distulisse. Tunc demum Guntrannus Rex hastam, quam manu gerebat, nepoti tradidit inquiens: Hoc, amantissime nepos, indicio noveris te mihi successurum in regno. Idcirco, tradita tibi à me potestate, cunctas regni mei civitates tamquam tuas dispone, reminiscens te solum ex nostra superesse stirpe. Ita quidem Rex audiente omni populo proferens, semotum à cœtu aliorum nepotem monuit, ne cui manifesta faceret quæ ipse ei dicturus foret. Denique instruens eum, quos fidelium de rebus agendis consuli, quosve oporteret à consilio removeri, seu quibus proprii corporis tuendi curam committi, Egidii Episcopi fraudulentias ac perjurias, matris quoque Brunichildis versutias cavendas præmonuit. Finita sermocinatione, ad convivium ambo Reges consederunt: et inter redundantioris mensæ epulas, serenissimus Princeps Guntrannus sic alloquitur convivas: Hortor vos, incliti Franciæ Primates, ut nepotem meum summo dignum honore censes, fidei cultum ei exhibeatis; quandoquidem ipse transgressus ævum pueritiæ, suadet meliora de se sperare. Nec contemnatis ut puerum: sed reveremini ut dominum. Post hæc Childebertus, restituit sibi à patruo civitatibus, quas pater tenuerat suus, ad propria maturavit regressum.

* fore.

LXIX. De Gundualdi in Convenas fraude.

Ibid. c. 34.
Eod. anno.

EA tempestate Gundualdus à Desiderio derelictus unà cum Mumulo, Bladaste, ac Waldone, sive Sagittario, Convenas urbem ingreditur. Ea urbs in cacumine præcelso montis trans Garomnam sita est, procul ceteris remotis montibus. Ad radices rupis fons oritur, cui imminet desuper turris altissima, quæ cives per cuniculum descendentes aquarum à læsione defendat hostium. Circumventis igitur memoratus vir ejusdem urbis incolis, ut bona sua intra muros propter adventantem recondere exercitum, dum illi ejus monitis paruissem, hac eos fraude decepit. Confiniens enim hostes jam in proximo esse, ita eos affatur: En inimici, egredimini ad resistendum eis. Quibus digressis, expulso etiam Antistite, post eos clausit portas, seque ad repugnandum cum satellitibus parat. Quàm cæca mens hominum ignara futuri! Fuit profectò post ille dies (videlicet qui simili ordine ipsum expulsum mortalibus ostendit ab urbe) quo magno emptos pretio, eos qui pellebantur, vellet videre receptos, rejectis his qui putabantur fidissimi.

(a) Codd. mss. juxta quod olim.

- A LXX. De Litteris à Guntranno ad Gundoaldum missis: de auri direptione: de claustris Vincentiani apud Agennenses spoliatione, et ejus ultione: deque callida Gundoaldi querela, et reliquis gestis.

GUNTRANN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

HIS diebus Guntrannus Rex Litteras ex persona Brunichildis ei transmisit, suadentis ut dimissis quas aggregaverat ad hiberna copiis, ipse * Burdegalim hiematum secederet. At hostilis Duces agminis, quos super Dordoniam castrametatos fuisse præfati sumus, audientes Gundoaldum ulteriorem tenere Garomnæ ripam fluminis, collecta virorum fortium expeditaque multitudine, fluvium natatu transmeare disposuerunt: è quibus aliqui infirmis equis vecti, fluvialis aquæ oppressione perierunt; reliqui natando ad contrarium delati litus, offenderunt in itinere maximum camelorum mulorumque numerum, auro et argento onustorum, quos fugientes adversarii reliquerant. Quibus captis, et ob impedimenta cum residuis vulgi dimissis, ipsi quàm maximis possunt itineribus Gundoaldum persequuntur. Et venientes ad Basilicam sancti Vincentii Agennensis territorii, resistentibus his qui eò res suas contulerant, ignem ostiis admovent, consumptisque eis, universa intrò reperta, cum sacri ministerii utensilibus, auferunt. Adfuit è vestigio divina ultio, et quorundam manibus sacro igne ardentibus, alii dæmonibus replebantur, quidam semetipsos interimebant. Tandem residui Convenas pervenientes, in campestribus castra posuerunt. Vastatur primùm tota suburbana regio: unde quidam acriori prædæ succensi cupiditate, dum longius à suis recederent, à vicinarum urbium custodibus trucidabantur.

Ibid. c. 35.
Eod. anno.
* Burdegalam.

- C Interea obsidione cœpta, audaciores per ardua collis ascendentes, Gundoaldo convitiabantur, dicentes: Unde, ô silicernium, hæc tanta tibi præsumptio, ut vitam pictorum arte solitus transigere, nunc te Regem audeas nominare? Nempe pro similibus ausis à dominis rerum, Regibus scilicet Francorum, sæpe attonsus, exilioque es damnatus: te quippe universæ Galliæ Ballomirem vocitant cognomine. Age nunc, inepte, nobis responsum redde, quis te cœgit ista præsumere: vel quos habeas adjutores virium, expone. Namque in proximo nostra captus muscipula, merita lues supplicia pro tua stulta pertinacia. Hæc et alia illis vociferantibus, nequaquam movebatur ad iram Gundoaldus: tantummodò ingemiscendo aiebat, memoratas sibi à patre illatas contumelias, seque à propinquis injustè patria pulsum, ab extraneis misericorditer receptum, proximisque hostili odio se persequentibus, ab extraneis amica familiaritate receptum. Deinde, inquiens, dum peregrè Regum pollerem divitiis, intimusque essem Imperatoris Constantinopolitani amicitiiis, Guntrannus-Boso me suis decepit fallaciis. Nam in Oriente gratia profectum orationis, de salute sollicitus interrogans patris, quærebam unà, qualiter se status regni vel fratres haberent mei. Tum ille: De patre, ait, quæris? is obiit mortem: fratres moriendo secuti patrem, vix quempiam suorum reliquere superstitem: remansit sanè solus Guntrannus, et ipse liberis orbat, cum parvulo nepote, ex Sigeberto genito fratre. Ad hæc ego: Et quid, inquam, mi amantissime, mihi nunc censes agendum? Hic verò ille, et me hortabatur Gallias adire, et Francos affirmabat mei cupidos mihi velle regnum tradere, maximèque eos qui Childeberti nepotis mei ætatem ad rem tutandam publicam perpenderent inutilem. Nunc igitur vos quoque dominum agnoscentes me fore vestrum, à mea desistite obsidione, mihi que favendo, fratrem Guntrannum ad concordiam revocate. Talia Gundoaldum prosequentem maledictis adversarii deterrebant, insuperque tela in eum jaciebant.

Ibid. c. 36.

- E Quintus-decimus jam, ex quo ibidem advenerant, fluxerat dies, cùm Leudegisilus regalium Præpositus equorum, quem vulgò Comistabilem vocant, quemque Rex ei præfecerat expeditioni, extracta machinamenta ad subruendos deduci imperat muros. Erant carri vimineis cratibus tabulisque tecti ligneis; in quibus latentes milites fundamenta subfoderent murorum. Sed parùm hoc proficiente instrumento (præsertim hostibus præacutis sudibus validisque eos inhibentibus saxis) etiam (a) arietes videbantur non fore idonei, eò quòd ignibus jactis facillè possent exuri. Nam obsessi cuppas, pice ac siccis repletas lignis accensasque, jacentes desuper, et opera exurebant, et inimicos accessu prohibebant: consumptoque in hoc certamine die, in crastinum qui obsederant aliud nocendi genus excogitant. Denique ex virgis ramisque arborum unum facientes miræ magnitudinis fascem, cupiebant eo

Ibid. c. 37.

(a) Ita Codd. mss. Malè in editis, *parietes*.

GUNTRAMN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

Greg. I. 7.
c. 38.
An. 585.

implere vallem : verum conatibus eorum et profunditas vallis , et ignis ab adver- A
sariis de superioribus cum lapidibus missus restitit. Leudegisilo contemplanti om-
nes actus suos irritos fieri , in mentem venit , opportunius fore clausos de prodi-
tionis tentare sententia. Advocatum itaque Mummolum ad sibi colloquendum in-
cusare cepit , cur clementissimum Regem Guntrannum deseruerit , et iniquissimo
Tyranno se junxerit. *Quid porro exspectas , ait , an ut capta urbe male dispereas ?*
Quin potius resipiscens ad benignum revertere dominum , relicto illo nugacissimo , post pau-
lulum puniendo. Tunc Mummolus se quidem consulturum respondit : regressus
verò in urbem convocat Sagittarium atque Waldonem. Bladastes enim timens
captum iri urbem , injecto domui Ecclesiae igne , dum ceteris ad restinguendum
properarent incendium , ipse clam aufugit. Junxerant autem factioni suae Cariulfum
ejusdem urbis civem , cujus apothecis , quae permultae erant , ipsi alebantur. Hunc
ergo Mummolus cum praedictis adiit : ostendit deinde quam iniquo res suae sint B
constitutae loco , quamque odiosi ipsi cunctis effecti sint gentibus , dum incerti
generis Regi favent. Ad extremum hortatur , cedant rebus adversum se fluentibus :
et si sibi sacramento securitas vitae ac salutis detur , civitatem jamjamque capiendam
cum pseudorege hostibus dedant. Assentientibus sociis , memoratus Dux Leude-
gisilum mandat venire ad colloquium , et quae sibi cum sodalibus complacuerint
exponit. Laudat ille sententiam , jusjurandumque praebet , se apud Regem suum
eorum vitam iri impetratum. Quod si Principis voluntas in sua duraverit pertina-
cia , in qualibet illos se spondet clausuros Ecclesia , donec Guntranni defervesce-
ret ira. Hac Mummolus seductus versutia , Gundoadum tali identidem circum-
venit muscipula : *Prono , inquit , animo devotaque mente me tibi fidelem fore , non*
solum contra hostes pugnando , sed etiam ipse probasti experiendo. Nam quam saepe meis
usus consiliis , semper fructus sis prosperis , tute melius scis. Nunc quoque par mihi ma- C
net consulendi affectus , sicut tu bene es meritis. Ideo denique cum adversariis sermonem
habui , ut eorum erga nos persentiscerem quis sit animus : qui , in quantum perpendere quivi ,
tuae nequaquam adversantur utilitati. Immo mirari se aiunt , te tantoperè praesentiam fratris
vitare : autumarique quod genealogiae ignarus tuae cum sciolis diffugas disputare ; nec
fratri tuae cupido visionis agnoscendum te praesentare. Si ergo nunc tibi me auscultare
placuerit , atque ad Regis Guntranni praesentiam una cum his mecumque properare , et te
hac suspitione exsolves , et tibi pacique consules. Non fefellit animus Gundoadum ,
se à Mummolo iri deceptum : eique hoc reddidit responsum : Ego , inquit ,
licet invitatus has jam deseruerim partes , vobisque impulsoribus Europam adierim , bona
tamen voluntate atque integra fide semper vestras fovi partes , nec meas utilitates vestris
praetuli commodis. Et quamvis ejus , qui me huc pellexit venire , perfidia in propatulo
claruerit , dum et me fugae reliquit , et thesaurorum partem furto abstulit ; nihilominus
ego vos , quasi meae auctores salutis , perpetuo colui , ac in fratrum loco dilexi. Nunc igitur D
si secus quid quod non oportet , immo quod non decet , adversum me egeritis , praesertim cum ego
corpus animamque meam , simul cum consilio ac opibus , in vestris constituerim manibus ,
scrutator cordium illud advertat Deus. His dictis , assensum praebuit , ut cum eis
ad hostes descenderet. Mummolo verò monente , ne superbo utens ad eos iret
habitu ; quin potius reformato ei , quem ab ipso acceperat , balteo auro fabre-
facto , proprio accingeretur , qui fulgore memorati carebat metalli : In hoc , inquit ,
tua jam patet fraudulentia , dum ea quae ex tuo usque ad istud possedi tempus repetis. Illo
quoque negante ulla se contra eum usurum fraude , ventum est ad portam , ubi
eos fortissimi opperiebantur adversariorum Duces , Boso videlicet cum Bollone
(a) Biturigum Comite , non minima satellitum vallati caterva. Quibus Gundoadum E
excipientibus , Mummolus in urbem regressus , portas firmissimè observavit.
Cernens Gundoadus se à suis derelictum , et ab hostibus circumdatum , introitu-
que urbis sibi praclusum , manus elevans ad coelum , cum cordis gemitu sic
orabat ad Dominum : Judex aeternae , ac ultor innocentium , Deus , cui omne patet
secretum , qui nullius amplecteris dolum , nec laetaris fraudibus malignantium , esto velox
vindex mearum miseriarum , retorquens in eos , qui me tradiderunt inimicis , deceptionis
ipsorum laqueum. Post haec verba consignans se cruce Dominica , cum his qui se
ceperant abire cepit ad eorum castra. Nondum collem , (b) cui civitas immi-
net , praeterierat , et impulsus à Bollone ruit in faciem , ferebaturque in profundum
vallis. Cumque surrexisset , et contra adversum montem niteretur , à Bosone

(a) Gregorio Olo dicitur.

(b) Codd. mss. qui civitati imminet.

A lapide percussus in capite, concidit, spiritumque exhalavit. Inde fune ligatis pedibus protractus, loricaque qua amiciebatur exutus, ac lanceis confixus, per totum circumducitur exercitum. Mummolus sanè thesauros diripiens universos, in diversis occuluit locis: dataque sequentis luce diei, hostibus portas aperuit urbis: qui in tantam cædis exarsere insaniam, ut etiam Sacerdotes Domini ad ipsa jugularent altaria, reliquosque civium cum ipsa concremarent urbe.

GUNTRANN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

Quorum Dux Leudegisilus clam ad Principem Guntrannum nuntios miserat, super traditores civitatis ejus exquisituros judicii sententiam. Ille cunctos gladio puniri præcepit; ut hujusmodi ausus de regno tolleretur Francorum, ne quis scilicet Tyrannis in reliquum suffragari auderet. Quo cognito, Cariulfus cum (a) Waddone è castris fuga lapsi sunt. Mummolus quosdam ad arma concurrere cernens, et super se irruere eos velle intelligens, ad tabernaculum Leudegisili recta graditur via, incusans fidem sibi pollicitam infringi. Cui Leudegisilus: *Ego, inquit, progressus cuncta mitigabo.* Et his dictis, prolato extra limen ostii pede, signum suis, ut Mummolum cum Sagittario Episcopo morti traderent dedit. Illis jussa facere maturantibus, pueri Mummoli, eo præcipiente, aditum domûs defensare nitebantur, donec dominus eorum armis se muniret. Sed aliquibus eorum letho occumbentibus, aliis vulneratis, Mummolus armatum se ostio objicit, et adversarios omni virtutis conamine cædens, exinde removet. Quos dum loco cedentes incautè insectatur, egressus domum à lateribus circumvenitur, confixusque telis concidit exanimis. Cujus casu Sagittarius, quondam Episcopus, turbatus, dum staret stupens, quidam ad eum: *Ut quid, ait, Episcope, hîc ac si amens consistis? Quin potiùs operto, ne agnoscaris, capite festinus silvam pete.* Cui dum Pontifex parens plantas fugæ commendasset, quidam velociter gradienti caput, cum operimento eum assecutus, abstulit. Leudegisilus ad sua cum victore exercitu regredi festinans, dum milites nequaquam à rapina coërceret, cuncta, per quæ transitus fuit, vastata reliquit.

Ibid. c. 39.

LXXI. De Rigundis ad matrem revectione.

HIS diebus Fredegundis Cuppanem Cubicularium suum Tholosam direxit exploraturum, quonam pacto erga filiam suam res sese haberent. Cui etiam hoc commisit mandati, ut quocumque valeret ingenio, eam ad patrium reveheret solum. Qui dictis obaudiens Tholosam petiit, Reginæque filiam in magna humiliatione constitutam offendit: et in quantum posse illi affuit, ad matrem celerrimè devexit.

Eod. anno.

LXXII. De Mummoli rebus fisco addictis, et Italix diluvio magno, et pestilentia.

D

GUNTRANNUS verò thesauros Mummoli sibi exhiberi præcipiens, uxori ejus, propter nobilitatem qua pollebat generis, ea quæ per arrhabonem meruerat concessit. Fuèrunt autem in thesauris memorati Ducis talenta auri xxx. argenti cc. Quæ omnia Guntrannus et Childebertus nepos ejus partiti, Chlotarium extra partem constituerunt: ea tamen quæ Guntranno Regi evenerant, ab ipso utilitatibus Dei Ecclesiarum distributa sunt. Enimverò oblatum est ei ex familia jam dicti Principis, inter memorata (b) xenia, homo tam immensi corporis, ut aliorum statum hominum trium excederet mensura pedum.

Ibid. c. 40.
et 41.
Eod. anno.

Eo tempore Authari super Langobardos regnante, fuit aquæ diluvium in finibus Venetiarum et Liguriæ, et ceteris regionibus Italix, quale post Noë tempora creditur non fuisse. In hac valida aquarum procella in tantum apud urbem Romam Tiberis excrevit, ut aquæ ejus super muros urbis influerent, et maximas in ea regiones occuparent. Subsecuta est statim hanc inundationem gravissima pestilentia, quam inguinariam appellant: quæ primùm Papam (c) Pelagium percussit, et sine mora extinxit: deinde Pastore interempto, se in populos extendit.

Paulus Diac.
l. 3. c. 23.

An. 589.

(a) Editi, Waddone.

(b) Codd. mss. xenia.

(c) Mortuus est Papa Pelagius vi. Idus Februarias, seu die octava mensis Februarii an. 590.

GUNTRAMN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

LXXIII. *De beati Gregorii in Papam electione, et Anglorum seu Britannorum ad fidem Catholicam conversione.*

A

Paulus Diac.
l. 3. c. 24.
An. 590.

DUM igitur tanta tribulatio miseram quateret urbem, beatus Gregorius, qui tunc Levita erat, et sub Pontifice Pelagio Apocrisiarii functus officio, à cunctis generaliter Papa electus est. In cujus ordinatione cum nihil aliud quam jussio Principis deesset (non enim licebat tunc temporis quemlibet in Romana civitate ad Pontificatum promoveri absque jussione Principis Constantinopolitani), vir Domini Gregorius Legatum ad Mauritium direxit Imperatorem, obsecrans ne populo in sui electione præberet assensum: cujus Litteras Præfectus urbis interceptas disruptit, et consensum populi Imperatori transmisit. Qui valde gavisus, quod locum aptum largiendi honoris Diacono, olim sibi amicitiae familiaritate carissimo, reperisset (nam filium Imperatoris de sacro fonte susceperat) eum absque dilatione ordinari præcepit. Ordinatus autem, tam cautum tamque humilem se in omni sua præbuit actione, ut, sicut ex gestis sive scriptis ejus dignosci potest, vix ullus in successoribus ejus illi inveniri possit similis in flore eloquentiae, ac puritate doctrinae, vel etiam in sanctitate vitae. Tunc temporis isdem beatus Gregorius Augustinum et Mellitum, necnon Johannem, cum aliis servis Dei, ad Britannias dirigens, suis eos Litteris Episcopis ac Regibus Francorum, per quos illis transeundum erat, commendavit. Quorum prædicatione nationem Anglorum ad Christi fidem conversam esse in tantum gavisus est, ut in Libris Moralium hujus rei faciens mentionem, inter cetera de fructu bonorum operum suorum gratulans, diceret: *Ecce, ait, lingua Britanniae, quæ nihil aliud noverat quam barbarum fremere, nunc in Dei laudibus Hebræum novit Alleluia resonare.*

B

C

LXXIV. *De Mummoli supplicio: de aëris intemperie; Leudegisili Patriciatu; Theodeberti ortu; et aquarum in Burgundia inundatione.*

Fredeg. in
Chr. c. 43. 6.
An. 585.

ANNO (a) XXV. regni Guntranni, Mummolus Patricius rebellionis convictus, jussu ipsius Regis Senonia villa jugulatur. Ejus verò uxor Sidonia, cum omni thesaurorum copia, à Domnulo Domestico ac Wandalmaro Cameræ Regis præfecto, Guntranno præsentatur.

An. 586.

Anno XXVI. ejusdem Principis, exercitus ipsius Hispanias petens, insolita aëris temperie gravatus, infecto negotio est regressus.

An. 587.

Vicesimo autem septimo, Leudegisilus (b) ab eodem Guntranno Patricius in Provincia ordinatur. Natus quoque est Childeberto Regi filius, nomine Theodebertus. Eo anno nimia inundatio aquarum in Burgundia fuit, egressaque sunt flumina terminos suos. Signum verò apparuit in cælo globus igneus, qui cum maximo tonitrûs fragore scintillans in terram decidit. Ipso quoque anno Siagrius Comes, ex præcepto Guntranni, Constantinopolim ad componendam cum Imperatore pacem profectus, inibi fraude Patriciatum assumere voluit. Quæ res cœpta quidem est, sed ad effectum minimè deducta. Leuvigildus (c) etiam Hispaniæ Rex moriens, Richaredo filio regnum reliquit.

D

LXXV. *De Theodorici filii Childeberti nativitate, et ipsius Childeberti in regni successione confirmatione.*

E

An. 588.
Ibid. c. 7.

ANNO XXVIII. suprâ memorati Regis, ipsi Principi nuntiatur, Childeberto suo nepoti alterum natum esse filium nomine (d) Theodoricum. Unde eum cum Brunechilde matre ejus ad se evocans, iterum hæredem regni sui testamento ipsum fore designavit. Acta sunt hæc loco nuncupato Andalao: quo soror simulque uxor Childeberti affuerunt, multique è Francia et Burgundia potentes, ut palam

(a) Hic Aimoinus Fredegarium et numerandi modum ab eo usurpatum sequitur: qui Fredegarius menses residuos post mortem decessoris Pegis, primum successoris annum numerat, et secundum à Martio sequentis anni Juliani incipit.

(b) Leudegisili patriciatum et Theodeberti ortum ad annum Childeberti undecimum, Christi 586. referre

videtur Gregorius, lib. 8. capp. 30. et. 37.

(c) Leuvigildum anno 586. mortuum esse, probat Pagius ad an. 585. Num. 3. et 4.

(d) Ortum Theodorici cum anno Childeberti duodecimo, Christi 587. copulat Gregorius lib. 9. cap. 4. Codex Sangerm. *Theodericum*, et sic deinceps. Ita Codd. Regii.

omnibus

- A omnibus daretur agnosci, Childeberto, post avunculi sui Guntranni funus, regnum Burgundiæ deberi. GUNTANN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

LXXVI. *De Primatibus Childeberti læsæ Majestatis convictis : et de Authari Langobardi cum Theudelinda nuptiis, Recharedique Hispani fide Catholica, et de exercitu Burgundionum in Hispaniam misso.*

Eo tempore, (a) Setacechingus et Boso-Guntrannus, Ursio quoque ac Bertefredus, Optimates Childeberti Regis, eò quòd eum tractassent perimere, ipso ordinante perempti sunt. Sed et Leudefredus Alemannorum Dux offensam antedicti Regis incurrens, fuga elapsus, ne morti adjudicaretur, latuit, et Uncelenus loco ipsius Dux substitutus est. Id. c. 8.

- B Porro apud Bajoariam post Garibaldum Tassilo ab Childeberto (b) Rex ordinatus est. Qui mox cum exercitu Sclavorum Provinciam introiens, parta victoria, ad solum proprium cum maxima remeavit præda. Fuit autem Garibaldus, cujus nunc mentionem fecimus, socer Authari Regis Langobardorum ex Theudelinda filia sua. Quam memoratus Authari per semetipsum, sub specie legatarii profectus, in domo paterna contemplatus est, eamque adamavit, et postmodum sibi in matrimonium junxit. Quo tempore Recharedus (c) Rex Gothorum, non patris Leuvigildi perfidiam, sed fratris Hermenegildi fidem sectatus Catholicam, prius à Leandro Episcopo baptizatur secretius : deinde omnes libros sectæ Arrianæ apud Toletum uno in loco adunari præcipiens, igne cremavit, et Gothos ad veræ fidei unitatem adduxit. Id. c. 8.

- C Anno xxix. regni Guntranni, iteratò exercitus Burgundionum Hispaniam ingreditur : sed negligentia Bosonis militiæ Principis, graviter Gothorum gladiis obtruncatis quibusdam è suis, vix ad patriam est regressus. Id. c. 10.
An. 589.

LXXVII. *De Tunicæ Domini inconsutilis inventione : de Lunæ obscuratione ; et prælio cum Britannis, in quo alter Francorum Ducum desideratus est ; alter, cui multa postea indicta est, miserè inops factus.*

- TRICESIMO verò sæpèdicti Principis anno, fama per totos Francorum divulgavit fines, Tunicam Domini nostri Jesu Christi (quæ ei in passione sublata est, et uni militum sorte tradita, juxta illud Prophetæ vaticinium, *quia super vestem meam miserunt sortem*) inventam esse proficiente quodam Simone, Jacobo patre progenito. Qui per duas ferè hebdomadas poenis affectus, tandem professus est ipsam Tunicam in civitate Zaphat, procul à Hierosolymis, in arca marmorea positam esse. Quam Gregorius Antiochenus, et Thomas (d) Hierosolymitanus, Johannes quoque Constantinopolitanus Episcopus, cum aliis multis Pontificibus, triduo completo jejuniis, cum devotione maxima transtulerunt : ac in loco quo crux Dominica veneratur posuerunt, cum ipsa, in qua prius fuerat, marmorea arca : quæ tantæ levitatis, dum efferretur, fuisse visa est, ut nullum onus portantes sentirent. Id. cap. 11.
An. 590.
Psal. 21. 19.

Eo anno Luna obscurata est : et inter Francos ac Britannos super fluvium Wisnona bellum ortum, ubi Beppelenus Dux Francorum, factione Ebrecharii alterius Ducis, à Britonibus jugulatur. Unde post Ebrecharius multam, quam lex parentibus interfecti solvendam esse præcepit, reddere coactus, ad inopiæ malum devolutus est. Id. c. 12.

LXXVIII. *De Authari Langobardi Legatione ad Reges Francorum, et morte.*

- E ANNO xxxi. Guntranni Regis, Theodefredus Dux Ultrajuranus moritur, eique Wandalmarus succedit. Interea Rex Langobardorum Authari legationem verbis pacificis ad Guntrannum Regem dirigit : à quo iidem Legati jocundè suscepti, et ad Childebertum sunt directi, ut per ejus nutum pax cum gente Langobardorum firmaretur. Dumque Legati Authari Regis in Francia morarentur, Rex Id. c. 13.
An. 591.
Paulus Diac.
l. 3. c. 33 et 34.

(a) Gregorio et Fredegario Rauchingus dicitur. Hujus et aliorum cædem ad an. Childeberti duodecimum revocat Gregorius ibid. capp. 9. et seqq.

(b) Hæc anno 595. contigisse disertè produnt Sigebertus et Hermannus Contractus in Chronicis. Hæc verba ex Paulo Diacono lib. 4. cap. 7. desumit

Aimoinus.

(c) Recaredi conversionem ad an. Christi 587. refert Gregorius lib. 9. cap. 15. ad annum verò 588. Fredegarius in Chronico cap. 8.

(d) Anno 590. non Thomas, sed Johannes ecclesiam Hierosolymitanam regebat.

GUNTRAMN.
CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

Authari apud Ticinum veneno, ut tradunt, accepto moritur. Statimque à Langobardis nuntius mittitur ad Childebertum Regem Francorum, qui Authari Regis mortem eidem nuntiaret, pacemque ab eo expeteret. Quod ille audiens, Legatum amicè quidem suscepit, pacem verò in posterum se daturum promisit. Post aliquot tamen dies eum promissa pace dimisit.

LXXIX. De Theudelinda Authari vidua Agilulfo nubente : de Monasterii Cassinensis direptione; et de eclipsi Solis.

DEFUNCTO Authari, Theudelinda Regina, quæ satis placebat Langobardis, permissu eorundem Agilulfum, qui et Ago dictus est, Ducem Taurinatium, virum strenuum ac bellicosum, et sibi maritum, et Langobardorum genti Regem elegit. Ad hanc Reginam sapientissimus Papa Gregorius quatuor Dialogi sui Libros, quos de Vita Sanctorum scripserat, direxit, sciens eam et Christi fidei deditam, et in bonis actibus esse præcipuam.

Paul. Diac.
l. 4. c. 5.

Ibid. c. 18.

Circa hæc tempora, Cœnobium beati Patris Benedicti, quod in castro Cassino situm est, à Langobardis noctu invaditur. Qui universa diripientes, ne unum quidem Monachum tenere potuerunt, ut prophetia venerabilis Benedicti Patris, quam longè antè præviderat, impleretur, qua dixit: *Vix apud Deum obtinere potui, ut ex hoc loco mihi animæ cederentur.* Fugientes porrò ex eodem Cœnobio Monachi, Romanam petierunt secum codicem sanctæ Regulæ, quam præfatus Pater composuerat, et quædam alia scripta, necnon pondus panis et mensuram vini, ac quicquid ex suppellectili subripere potuere, deferentes. Monasterii autem Cassinensis, post beatum Benedictum Constantinus, post hunc Simplicius, deinde Vitalis, ad extremum Bonitus, congregationem rexit: sub quo hæc destructio facta est.

Fred. c. 13.

An. 592.

Anno xxxii. regnante Guntranno, ita à mane usque ad medium diem Sol minoratus est, ut tertia pars ex ipso vix appareret.

LXXX. De Guntranni Regis obitu, et claustrali institutione.

Id. c. 44.
An. 593.

ANNO xxxiii. ejusdem Regis, ipse Rex corpore exemptus, terrenum, ut creditur, regnum pro cœlesti commutans, in Ecclesia sancti Marcelli Cabillonis sepultus est. Hanc denique Basilicam ipse, ut præfati sumus, divino succensus amore, in suburbio quidem prædictæ civitatis, sed in territorio (a) Segonum, saluque Brexio studiosissimè ædificavit: ubi Monachos aggregans, Monasterium construxit, quod pluribus prædiis facultatibusque ditavit. Synodum xl. Episcoporum aggregari præcipiens, ut ordo psallendi, qui in loco Sanctorum Agaunensium temporibus Sigismundi Regis ab Avito et ceteris Pontificibus illius temporis institutus fuerat, in Cœnobio quod ipse fabricarat teneretur, effecit. Qui videlicet ordo etiam ad sepulchrum sancti Martini antiquitus celebratur, (b) necnon in Monasterio sancti Dionysii, ut post declarabitur, à Dagoberto Rege agi præceptus: et à nobis cujusmodi esset exquisitus, taliter se habere est repertus. In diebus namque * æstivis sex Antiphonæ binis Psalmis explicabantur. Porrò toto Augusto, propter crebras festivitates, manicationes fiebant (manicare autem manè surgere dicitur); in Septembri verò septem Antiphonæ canebantur, distributis unicuique binis Psalmis; in Octobri octo cum ternis Psalmis; in Novembri novem cum ternis itidem Psalmis; in Decembri decem cum ternis similiter Psalmis: verum in Januario et Febuario, ut possibilitas sinebat. Hoc tamen observantes, ne minùs à duodecim Psalmorum quantitate ad vigilias dicerent nocturnas. Ad sextam tamen sex Psalmi cum Alleluia: ad duodecimam duodecim, idque cum Alleluia, psallebantur. Sed de his ista sufficiant. Fuit autem Guntrannus in bonitate præcipuus, in eroganda pauperibus alimonia largifluus; Christi Sacerdotibus se humilem præbens, Leudis suis benivolum, gentibus externis pacatum. Talibus itaque pollens virtutibus, multis nationibus ejus laudes præcinentibus, præsens regnum Childeberto nepoti suo relinquens, ipse ad supernum migravit.

* festivis.

(a) Aimoinus, ut notat Hadr. Valesius in Notitia Gall. in voce *Brexia*, vocat territorium *Segonum* corruptè agrum *Sequanorum* trans *Ararim*, ubi in suburbio *Cabillonensi* et saltu pagoque *Brexio* Monasterium *S. Marcelli* conditum est; cum *Cabillonum* sit citra *Ararim* in *Eduis*. Unde apud *Fredegarium* et in *Chronico S. Arnulfi* Ecclesia *S. Mar-*

celli in suburbano Cabillonense, sed tamen Sequanum est territorium. Observat idem Valesius *Brexiam*, *la Bresse*, à saltu *Brexio* nomen accepisse.

(b) In *Codd. Sangerm.* et editione *Freheri* hæc adduntur: *et à B. Germano in Monasterio S. Vincentii servari jussus.* Ita *Codd. Regii.*

A

LXXXI. De Childeberto ultionem de patre et patruo in Fredegundem meditante.

CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

CHILDEBERTUS duorum regnorum vallatus praesidiis, ultionem patris et patruum, quos factione Fredegundis perisse certis habebat compertum indicibus, meditabatur. Congregatis igitur cunctis Austrasiis, et de regno Burgundiae auxiliariis validis, Gundaldum ac Wintrionem Duces his praeficit, mandatque ut terram hostilem petentes, praedas agant, incendia spargant, captivos quamplures abducant. Qui à Campania Remensi digressi, pagum Suessionicum vastaturi, aggrediuntur: cum interim Fredegundis, evocatis qui sibi parebant Francis, ascito etiam Landerico (qui tutor à Guntranno, ut meminimus, Chlotario filio suo datus fuerat,)

Gesta Reg.
Franc. c. 36.
An. 593.

B facta concione sic universos alloquitur, et puerum praese gestans, rogat, ne infantiam Regis pupilli contemnentes, hostibus depopulandos agros relinquant: meminertint se non contemptum pueritiae promisisse, sed venerationem Majestati Regiae: foverent porro honorem, quem conferendum in cunis adhuc posito aestimavissent; ne in matura aetate vacuus potestatis, plenus ignominiae Rex remaneret: se certe, quibus posset modis, remunerationi pro filio non defuturam, quae spectatrix cunctorum, ac testis uniuscujusque vel ignaviae, vel virtutis, in eminentiori constituta loco desuper pugnam spectaret. Cumque his exhortationibus, muneribus quoque eos ad belli certamina reddidisset animosiores, ad extremum intulit: Ne, ait, quempiam vestram multitudo deterreat adversariorum. Si aperta congregiamini fronte, inveni fallendi eos viam, quae vobis pariat victoriam. Vos tantum sequimini me praeviam: et quae Landericum, vicem Regis agentem, me suggerente videritis facere, vos

C quoque eadem facite. Placuit cunctis quod dixerat Regina, et ex consilii sententia, Regem adhuc matris (a) sugentem ubera ferrata sequuntur agmina. Intempesta nocte surgens exercitus, silvam Landerico ducente est ingressus: qui arrepta securi, ramum praecidit arboris, suspensumque tintinnabulum collo equi cui insidebat ferens, hortatur socios ut suum omnes sequantur exemplum. Qui certatim arborum praecisis ramis, arreptisque una tintinnabulis, factum imitati Ducis, matutini hostilibus astitere castris. Interea Fredegundis Chlotarium filium suum propriis gestans ulnis, usque ad locum certaminis armatum praecedebat exercitum, ut miseratio eos infantis accenderet, quem, si victi forent, captivum de Rege facturi videbantur. Sed unus hostium, qui cum sociis praetendebat munia vigiliarum, clara necdum luce eos conspiciens adventare, et rem prorsus ignorans, conversus ad socium: Quenam est, ait, haec quam contempler silva, cum hesterno * vespere hic nulla apparerent, vel minima virgulta? Cui socius: Tu, inquit, pridianus adhuc ructans epulas, vinoque solutus, oblivioni mandasti, proximi (b) saltus opportuna nos equis nostris invenisse pascua. Nunquid non audis tintinnabula, pascentium equorum collis dependentia? Mos quippe antiquis inoleverat Francis, et maxime Austrasiis, ut pascentibus equis tintinnabula imponerent: quod, si forte longius in pascendo aberrassent, eorum sonitu dignosci possent. Dum igitur vigiles hos atque huiusmodi inter se serunt sermones, silva, quae prius apparuerat condensa, decidentibus ramis fronde quidem rarissima, sed armorum nitore videbatur densissima. Turbatis itaque custodibus, et quid agerent haesitantibus, superveniente exercitu, cum adhuc fessi multo superioris diei labore quiescerent, alii in suis stratis, alii expergefacti, sed somno soluti poenas dabant. Caesi multi mortales: reliqui in fugam (c) vertuntur: ipsi Duces, ascensis equis, vix discrimen evasere mortis. Landericus Wintrionem frustra sequi conatus, velocis equi

* sero.

D rapido vectum cursu minimè valuit assequi. Parta tanta ac tam insperata victoria, Fredegundis cum filio Chlotario, et cum armatorum maximo cuneo, Remensem invadit Campaniam, replens omnia incendio et sanguine. Vastabantur cuncta die noctuque, exurebantur aedificia, diripiebantur patrimonia: perimebantur quicumque erant habiles ad bella, infirmi servabantur ad servitutis officia. Ubi caedibus ac rapinis satisfactum, Fredegundis suum Suessionas reduxit exercitum. Acta sunt haec in pago Suessionico, in loco nuncupato (d) Trueco.

(a) Quomodo adhuc ubera sugerat, qui novem saltem annos natus erat.

(b) Codd. mss. proxima et opportuna.

(c) Eadem narrat Auctor de Gestis Regum Franc. cap. 36. Fredegarius tamen et Hermannus cruentum utrumque praelium fuisse tradunt.

(d) Auctor de Gestis Regum Francorum cap. 36. Trucciam vel Trucciaceum vocat. Hic vicus hodie dicitur Droisy aut Druisy, aut, ut aliis placet, Trouci sur la Dellette, notante Hadr. Valesio in Notit. Gall. ad vocem Truccia, ubi hunc vicum à Fredegario memoratum dicit: quod certe non invenio.

CHLOTAR. II.
CHILDEBERT.

LXXXII. *De mutua Francorum Brittonumque cæde: de Varnorum exitio; A
Gripponis Legatione; et Francorum in Italiam expeditione.*

Fred. c. 13.
An. 594.

ANNO secundo cùm regnum suscepisset Burgundiæ Childebertus, exercitus Francorum simul ac Brittonum, in mutuum inhiantes interitum, mutua semet cæde prosternunt.

An. 595.

Sequenti anno multa in cœlo signa sunt ostensa: et apparuit stella Cometes. Eo anno exercitus Childeberti cum Varnis, qui rebellare tentabant, conflixit: quos etiam penè usque ad supremum (a) exitio dedit.

Paulus Diac.
l. 3. c. 30.

Hac etiam tempestate Grippo Legatus (b) Childeberti, cùm à Constantinopoli remeasset, et eidem Regi quomodo honorificè ab Imperatore Mauritio susceptus foret nunciasset, et quòd injurias, quas apud Carthaginem perpessus fuerat, Imperator ad voluntatem Childeberti se ultum ire promississet, Childebertus iteratò viginti B
Duces cum lecta in Italiam dirigit pube, ad delendam Langobardorum gentem. E quibus Andoaldus, et Olo, atque Cedinus, eminentiores fuere. Sed Olo, cùm improvidè ad Bilitionis castrum accessisset, jaculo sub mamilla sauciatus cecidit, et mortuus est. At verò Andoaldus et sex Duces Francorum ad Mediolanensium urbem venientes, in campestribus castra posuerunt. Quo loco Imperatoris Legati ad eos venerunt, nunciantes adesse exercitum in adiutorio eorum, dicentesque: *Quia post triduum unà cum eis veniemus: et hoc vobis erit signum, cùm videritis villæ hujus, quæ in monte est sita, domos incendio concremari, fumumque usque ad cœlos conscendere, noveritis nos cum cohortibus, quas pollicemur, adventare.* Sed expectantes Francorum Duces diebus sex juxta placitum, nullum ex his quos Legati promiserant venisse conspexerunt. Cedinus autem cum tredecim Ducibus lævam Italiæ ingressus, quinque castella cepit, à quibus etiam sacramenta exegit. In Tridentino quoque territorio, decem castella à Francis diruta, et commanentes in eis universi ducti captivi. Pro Ferruge verò castro intercedentibus Episcopis Ingenuino de Savione, et Agnello Tridentino, data est redemptio, per caput uniuscujusque viri solidus unus, usque ad summam sexcentorum solidorum. Interea Francorum exercitus, cùm esset tempus æstivum, propter inconsueti aëris incommoditatem, dysenteriae morbo graviter laborabat. Cùmque per trium curricula mensium Italiam pervagaretur, neque Regem, quem perditum venerat, attingere valeret, eò quòd se intra Ticinensem (c) clausisset urbem, aëris, ut diximus, infirmatus intemperantia, ad propria rediit. C

LXXXIII. *De Childeberti et uxoris interitu, et filiorum ejus Theodeberti D
et Theodorici successione.*

Id. l. 4. c. 12.
An. 596.

ANNO IV. regni Burgundiæ à Childeberto suscepti, paterni verò regni vicesimo (d) tertio, ætatis porrò suæ xxv. idem Rex Childebertus cum uxore propria, sicut fertur, vi veneni extinguitur. Hic est Childebertus filius Sigeberti, qui etiam Junior dictus est. Cui successerunt duo filii sui, adhuc pueruli, sub tutela aviæ Brunechildis constituti, et Theodeberto quidem regnum Austrasiorum, quod pater Childebertus à genitore suo Sigeberto sibi relictum acceperat: Theodorico autem regnum Guntranni, quod Childebertus jure adoptionis tenuerat, sorte obvenit. Qui etiam sibi sedes in his locis, in quibus et priores constituere Reges. Ad hos fratres, et ad aviam eorum Brunechildem, extant Epistolæ (e) beati Gregorii E
Romani Pontificis, Augustinum, quem Anglis Saxonibus destinaverat Episcopum, illis commendantis: in quibus idem vir Domini petenti memoratæ Reginæ fatetur se reliquias beatorum Apostolorum Petri et Pauli misisse.

(a) Codd. mss. *exitium*.

(b) Hæc anno Childeberti decimo quinto, Christi 590. narrat Gregorius lib. 10. cap. 3.

(c) Cod. mss. *contineret*.

(d) Corrig. *vicesimo primo*. Auctor de Gestis Regum Franc. cap. 37. Childeberto tribuit annos viginti, sed annos tantum completos numerat.

(e) Eas in Appendice referemus.

- A LXXXIV. *De Hunnorum in Thoringam irruptione, et Agilulfi seu Agonis Legatione in Franciam.* CHLOTAR. II.
THEODEBERT.
THEODORIC.

TUNC temporis Huni, qui et Avars dicuntur, à Pannonia egressi, in Thoringam bella gravissima cum Francis gesserunt: qui tamen à Brunechilde, seu ab ejus nepotibus, accepta pecunia redierunt ad propria. Ago quoque Rex Langobardorum, causa eorum qui ex castellis Tridentinis captivi à Francis ducti fuerant, Agnellum Tridentinum Episcopum in Franciam misit. Qui exinde rediens, aliquantos secum captivos, quos Brunechildis ex proprio redemerat, revocavit. Euvin etiam Dux Tridentinorum à præfato Principe missus, pro obtinenda pace ad Gallias perrexit: qua impetrata, ad Italiam reversus est. Id. c. 12.
Id. cap. 1.

- B LXXXV. *De Fredegundis grassatione et morte, Quintrionis cæde, Coleni Patriciatu, Inguinaria peste, piscium præ fervore fluvii decoctione, et Warnecharii liberalitate.*

EO igitur anno, quo Childebertus vita decessit, Fredegundis Regina, cum filio Chlotario, superioris victoriae elata triumpho, Parisius et reliquas urbes ritu pervasit barbarico. Quorum exercitus super Theodebertum et Theodoricum Reges irruens, adunatas ab ipsis militares copias loco nominato (a) Latofao gravi cæde labefactavit, reliquosque in fugam egit. Fred. c. 17.
An. 596.

Anno II. regni Theodeberti ac Theodorici, Fredegundis Regina senex et plena dierum defuncta est, ac in Basilica sancti Vincentii in suburbano Parisiacensi sepulta. An. 597.

- C Anno III. supradictorum Regum, Quintrio Dux, instigante Brunechilde interficitur. An. 598.

Sequenti abhinc anno Colenus, genere Francus, Patricius ordinatur. His diebus, apud Massiliam et reliquas Provinciae civitates, nascentibus in hominum inguinibus, seu delicatioribus locis, quibusdam glandulis in modum nucis, maxima generata est mortalitas. In lacu quoque Dunensi, in quem Arula flumen influit, aqua fervens adeo ebullivit, ut multitudinem piscium decoctam ad litus projiceret. Warnecharius autem Major-domus Regis Theodorici moriens omnes facultates suas in alimonias pauperum distribuit. Id. c. 18.
An. 599.

- D LXXXVI. *De Brunechildis casu, mirabilique errore et gratitudine in pauperem ductorem, deque prodigiis cælestibus.*

PORRO Brunechildis à Theodeberto nepote suo, et Proceribus qui ei parent, de regno Austrasiorum expulsa, et à quodam paupere in (b) Arciacensi Campania sola inventa et cognita, ipsa petente ab eo ad Theodoricum alterum nepotem suum est deducta. Theodoricus aviam Brunechildem, eo quo digna erat honore susceptam, secum (c) quoad vixit fecit manere. Pauper, quo ductore sæpe-fata usa fuerat Regina, ob hujus vicissitudinem beneficii Autissiodorensem adeptus est Episcopatum. Id. c. 19.
Eod. anno.

Anno V. memoratorum Regum, iterum ea, quæ superioribus annis, apparuere signa, globi scilicet ignei in partibus Occidentis per cælum currentes, instar multitudinis astrorum. Id. c. 20.
An. 600.

- E LXXXVII. *De crudelissimo Regum inter se conflictu, et Angeli visione: Chlotarii que fuga et damno.*

THEODEBERTUS itaque ac Theodoricus conceptam jamdudum contra Chlotarium patruelem suum rixam tandem parturiunt, et adnitente avia Brunechilde, super fluvium (d) Aruenna, nec procul à Doromello vico, cum eo Eod. anno.

(a) Primum crediderat eruditissimus Abbas le Beuf *Latofaum*, seu *Lucofaum* vel *Lucofagum* vicum esse nunc *Lifou* dictum in pago Tullensi, sex vel septem leucis distantem à Jovis-villa (*Joinville*) orientem versus: sed re attentius perpensa, hanc sententiam emendavit, putatque *Latofaum* esse vicum *Lafau*, dimidia leucæ parte à Cavinione (*Chavignon*) distantem, inter Suessiones et Laudunum.

(b) Ita Codd. mss. Malè in editis, in *Marciacensi*.

(c) Idem, quo advixit tempore.

(d) Suprà laudatus Abbas le Beuf invictè probat fluvium *Aruennam* esse *la rivière d'Orvanne*, qui amnis Doromellum vicum præterfluit. Hinc corrigenda Nota Ruinartii in *Fredegarium* putantis *Aruennam* esse *l'Ouainne*, à Doromello plus octo leucis distantem.

CHLOTAR. II.
THEODEBERT.
THEODORIC.

prælio configunt. Ibiq̃ue tanta strages ex utrisq̃ue partibus, et maximè ex Chlotarii A parte, facta est, ut fluvius ipse humanis oppletus corporibus suos nequiret explere cursus. In ea pugna Angelus Domini evaginatū adstans visus est tenuisse gladium. Chlotarius suos immanissimè sterni conspiciens, in fugam vertitur, et per Milidunum castrum in insula Sequanæ situm, Parisius properat. Theodebertus et Theodoricus post terga fugientem secuti, civitates regni ejus magna ex parte evertentes, cives servituti subjiçunt. Coactus Chlotarius tenorem pacti ab hostibus propositi, invitū licèt, firmavit, ut inter Ligerim et Sequanam, usque ad mare Oceanum limitemq̃ue Britonum, dilaretur Theodoricī regnum: et inter Sequanam* et Iseram Ducatus integer Denteleni, itemq̃ue usque ad mare, Theodeberto cederet. Duodecim tantum pagi, inter Sequanam ac Iseram usque ad maris Oceani litora, Chlotario remanserunt.

* Isaram.

LXXXVIII. De Catini cæde, Sigeberti ortu, Egilæ nece, Vasconum domatione, Adaloaldi Langobardi sublimatione, strage apud Saxones.

Fred. c. 21.
An. 601.

ANNO VI. regni Theodeberti, necnon et Theodoricī, Catinus Dux Theodeberti interficitur.

An. 602.

Sequenti abhinc anno, Theodorico ex concubina nascitur filius, nomine Sigebertus. Et Egila Patricius nullis culpis exstantibus, sed sola suggerente cupiditate, per consilium Brunechildis est peremptus, facultatesq̃ue ejus fisco associatæ. Eo tempore Theodebertus ac Theodoricus Wascones domuerunt, Ducemq̃ue super eos, nomine Genialem, instituerunt.

His diebus, levatus est (a) Adaloaldus Rex super Langobardos Mediolani in C præsentia patris sui Agilulfi Regis, astantibus Legatis Theodeberti Regis Francorum: et desponsata est eidem regio puero filia Regis Theodeberti, et firmata est pax perpetua cum Francis. Eodem tempore Francis cum Saxonibus pugnantibus, magna strages ab utrisq̃ue partibus facta est.

LXXXIX. De inventione corporis beati Victoris: de Etherii Lugdunensis Archiepiscopi obitu: de Childeberti minoris ortu: Desiderii Episcopi dejectione, et Domnuli subrogatione, ac Solis eclipsi.

Fred. c. 22.
An. 602.

BEATUS verò Echonius Pontifex Mauriennensis corpus sancti Victoris, qui Sa- D lodoro unà cum sancto Ursio passus fuerat, hoc modo invenit. Quadam nocte in sua civitate quiescentem revelatio divina per visum ammonuit, ut surgens quantocius ad Ecclesiam, quam Sedeleuba quondam Burgundionum Regina in suburbano Genabensi construxit, irent: ibi in medio Basilicæ esse designat locum, quo corpus sanctum esset humatum. Cūq̃ue Episcopus Genabensem festinus adisset urbem, assumptis secum Rustico et Patricio Antistitibus, triduo peracto jejuniū, nocte sequenti eò loci, quò gloriosi Martyris quiescebant membra, lux cœlestis apparuit. Tunc hi tres Domini Sacerdotes, elevato quo tegebatur lapide, invenerunt Sanctum in arca argentea jacentem: cujus facies septemplex quàm cujuslibet viventis hominis, divino irradiata resplendebat fulgore. Huic tam mirandæ egregii Martyris inventioni interfuit Theodoricus Princeps: qui loco illi maximam portionem facultatis Warnecharii contulit, quam ille, ut præfati sumus, eleemosynis delegaverat erogandam. Ad sepulchrum denique beatissimi Victoris, E Christi potentia multa* exinde miraculorum ostendit signa. Eo anno Etherius Lugdunensis Archiepiscopus obiit; ordinatusq̃ue est Secundinus loco ipsius.

* ex tunc.

Id. c. 24.
An. 603.

Anno VIII. regni (b) Theoderici, ex concubina nascitur ei alter filius, avum Childebertum nomine referens. Synodus etiam Cabillono collecta Desiderium Viennensem Episcopum dejecit: eoq̃ue factione Brunechildis et Aridii Lugdunensis Pontificis, qui Secundino successerat, in exilium acto, subrogatus est Domnulus in sacerdotali officio. Eo anno eclipsis Solis facta est.

(a) Hæc ex Pauli Diaconi de Gestis Langobardorum lib. 4. cap. 31. exscripsit Aimoinus. Hadr. Valesius lib. 16. Rerum Franc. et Cointius in Annal.

Franc. ea peracta esse anno 604. vel 605. scribunt.
(b) Ita Codd. mss. malè in editis, Theodeberti.

- A XC. De Corbi ortu, Bertoldi interitu, et Protadii Brunechildis amatoris insolentia, ac Regum conflictu.

CHLOTAR. II.
THEODEBERT.
THEODORIC.

An. 604.

- ANNO IX. memorati Regis, iteratò ei filius nascitur nomine Corbus. Comes Palatii ipsius Principis tunc temporis Bertoldus erat. vir sapiens et cautus, moribus Regis congruus, in praelio fortis, ac in commisso fidelis. Protadius verò quidam erat, genere Romanus, Brunechildi causa stupri familiarissimus, et ob id in pago Ultrajurano post Wandanmarum ab ea Dux constitutus. Crescente itaque consuetudine vitii, crevit simul et desiderium honoris augmentandi. Tacitè ergo hoc præmeditata consilium, præsumpsit nepotem orare suum, ut interficeret Bertoldum, et Majorem totius Regiæ domus constitueret Protadium. Tum fortè Bertoldus à Theodorico cum trecentis in Neustriam, ut partem regni ejus tueretur, directus viris, (a) Arenauno villa venationi operam dabat. Quo comperto, Chlotarius filium Meroveum, et Landericum Ducem, datis in adjumentum viris strenuis, ad opprimendum Bertoldum dirigit. Bertoldus hostes super se, certis nuntiis id deferentibus, irruere velle cognoscens, et se ad resistendum viribus imparem fore sciens, terga vertens Aurelianis se confert: ibique à beato Austreno ejusdem urbis Episcopo suscipitur. Landericus ante portam civitatis Aurelianensis exercitu deducto, Bertoldum ad pugnam egredi provocabat. Cui Bertoldus: *Numeroso, ait, vallatus milite confidis me cum paucis tibi non posse resistere. Verum, si placet, nos duo singularis ineamus certamina pugnae, procul suspensa armorum multitudine, et rei eventum expectante. Nullius adsit solatium satellitis; solius expectetur examen justi Judicis.* Recusante Landerico congregi, Bertoldus iteratò dixit ei: *Quia formido te nunc prohibet mecum manum conserere, proximum est ut domini nostri, pro tuis ausis temerariis, quibus præsumpsisti præripere partem regni domini mei Regis, inter se decernant cum armorum cuneis. Tunc, si placebit, ego et tu vermiculatis adoperti vestibus, inter conferta congregiamur agmina: ibi et meæ probrum ignaviae, et virtutis tuæ poteris documenta persentiscere.* Has conditiones non renuente Landerico, utrique quædam sibi adinvicem, si à cœpto desisterent, imprecati sunt maledicta. Hæc dum in die festivitatis sancti Martini gesta fuissent, et Theodoricus pro certo agnovisset, quòd pars regni sui à Chlotario pervasa foret, ipsa die qua incarnati Verbi Nativitas à cunctis fidelibus devotè colitur, promovet exercitum, et apud Stampas super (b) fluvium * Junna contra Chlotarium, qui haud segnius parabat * la Juinne. occurrere, aciem dirigit. Sed dum aretus esset Junnae fluminis transitus, antequàm totum Theodoricum pertransiret agmen, initum est certamen. Inter confertissimas igitur, ac in mutuam inhiantes perniciem phalanges, Bertoldus nominatim Landericum vocitare, et ut secum juxta placitum congregeretur non cessabat provocare. Quòd dum Landericus abnueret, ac paulatim loco cederet, Bertoldus ad solum subeundæ mortis affectum insurrexit. Et quia jam cognitum habebat, quòd Brunechildis eum à pristino honoris gradu dejicere, ac Protadium pro eo moliretur constituere, meliùs judicavit cum decore bello oppetere, quàm reliquum quod superesse poterat vitæ cum dedecore ducere. Dum itaque palantia studet impulsare agmina, oppressionemque in cedentes hostes faceret, occurrentes quoque mucrone sterneret, unus à multis circumdatus oppressusque extinguitur. In eo praelio Meroveus filius Chlotarii capitur; Landericus cum Chlotario in fugam vertitur; Theodoricus victor Parisius ingreditur. Post hæc Theodebertus cum Chlotario (c) pacem Compendio villa inivit: exercitus verò eorum illæsus ad propria rediit.

(a) Ita Codd. mss. Chesnius in margine *Arelauno*: apud Fredegarium *Arelao*. Ruinartius in hunc Fredegarii locum notat *Arelaunum* nomen esse silvæ et villæ regiæ haud procul à Fontanellensi Cœnobio (*S. Wandrille*), in peninsula quam Sequana efformat: sed addit aliis fortasse visum iri majorem esse inter hunc locum et Aurelianos distantiam, quàm ut exinde Bertoldus fugiens sese intra Aurelianenses muros receperit. Et certè Abbas le Beuf jam suprà laudatus, hanc villam *Arelaum* collocat ad ripam fluvii Aroannæ (*Orvanne* seu *Ravanne*) eo ipso in

loco ubi hic amniculus influit in Lupam (*le Louin*), prope silvam Bieriam, nunc Fontis-Bliaudi (*Fontaine-Bleau*): putatque esse vicum etiamnum dictum *Mont-Arlaut*.

(b) Fredegarius in editione Chesniana, et in eximio Codice Collegii Claromontani litteris uncialibus exarato sæculo VII. habet, *super fluvium Loa*: quam lectionem servandam contendit Abbas le Beuf, carpitque Ruinartium quòd emendaverit *per fluvium Loa*.

(c) Codd. mss. cum Chlotario *Compendio* venit.

CHLOTAR. II.
THEODEBERT.
THEODORIC.

XCI. *De Protadii Romani, qui factus est Major-domus Regiæ, avaritia fœda, ob quam omnibus evasit invisus, et tandem à Proceribus est interfectus, et Reges reconciliati : deque successione Claudii Romani viri prudentis.*

Fred. c. 27.
An. 605.

ANNO X. Regni Theodorici, juxta voluntatem Brunechildis, ex præcepto Theodorici Protadius Major-domus constituitur. Qui cum sensu argutissimus, ac in consiliis haberetur strenuus, sæva tamen illi inerat contra locupletes cupiditatis macula, fiscum volenti replere, ac seipsum ditare. Denique Nobilitatem insectando Burgundiæ, omnes cupiens sibi subicere, res eorum conabatur injustè auferre; ne quis sibi posset honorem, quo fruebatur, subripere. Quapropter non valebat quilibet potentum reperiri, qui ejus vellet familiari colloquio vel amicitia frui. Sed dum Brunechildis, veteris inimicitiae recordatione, vindictam meditaretur expulsionis suæ, moneretque Theodoricum thesauros patris de manu Theodeberti quærere, asserens illum non Childeberti, sed cujusdam hortulani filium fuisse, Protadius cepit Regem ad hæc peragenda studiosius commonere. Tandem cum exercitu Theodoricus profectus, apud * Carisiacum castra posuit, paratus in crastinum cum fratre congregari, qui haud procul cum valida Austrasiorum consederat manu. Interea Leudi Theodoricum hortari cœperunt, ut fratri reconciliaretur, nec vanissimæ cupiditati postponeret decus germanitatis. Protadius econtra vehementer resistere, dicens pacem fieri non oportere. Animadvertentes ceteri Proceres eum solum esse, qui consiliis eorum refragaretur, alterutrum sermocinabantur, opportunius fore unum tradere morti, quàm totum exercitum periclitari. Opportunè Rex exercitationis gratia tentorio egressus, rumore ferente, comperit quosdam Protadium velle perimere: et proripere sese volens, ut eos ab injuriis memorati removeret viri, à suis prohibitus, ac vi detentus, mittit quendam Uncelenum nomine, qui principibus factionis jussionis suæ auctoritate tales interdiceret ausus. Tunc Uncelenus ad eos veniens, qui jam tabernaculum Regis circumdederant, quo Protadius unà cum Petro medicinæ artis perito ad tabulas ludens sedebat, taliter infit: *Jubet dominus meus Rex Theodoricus, ut interficiatur Protadius paci contrarius.* Post quod verbum certatim omnes tentorium gladiis conciderunt, et Protadium inibi peremerunt. Theodoricus, licet à suis coactus, cum fratre Theodeberto pacificatur: et utrorumque exercitus salvus, ac integro numero, ad sua regreditur.

* Carisiacum.

Id. c. 28.

An. 606.

ANNO XI. regni Theodorici subrogatur Protadio Major-domus quidam Claudius, Romanus genere; homo prudens, fide plenus, jocundus in fabulis, providus in cunctis, sed sagina corporis valdè gravis: qui prædecessoris sui territus exemplis, amicitiam cum universis servans, lenem se ac favorabilem præbebat.

XCH. *De ultione quam Brunechildis de inimicis Protadii cepit : deque Desiderii Episcopi lapidatione.*

Id. c. 29.
An. 607.

* Favernay.

ANNO XII. regni Theodorici Uncelenus, qui fallacia sua Protadio causa mortis extiterat, insidiis Brunechildis pede truncatus, rebusque suis expoliatus, egens est redditus. Wolfus quoque Patricius, eò quod in necem jam dicti consensisset Protadii, * Fariniaco villa suggerente Brunechilde jussu Theodorici interficitur. Natus etiam est ex concubina Theodorici filius, nomine Meroveus, quem Rex Chlotarius de sacro fonte levavit. Porro sæpè dictus Rex Theodoricus, persuasionibus Aridii Lugdunensis Episcopi ac aviæ suæ Brunechildis deceptus, sanctum Desiderium Viennensem Pontificem exilio revocatum lapidari præcepit: ad cujus tumulum miracula creberrimè sunt ostensa.

XCHH. *De Hermembergæ filiae Regis Hispaniæ infaustis cum Theodorico nuptiis.*

Id. c. 30.
Eod. anno.

* quod.

TUNC temporis Theodoricus Aridium Præsulem, Rocconem et Eborinum Præfectos equorum, ad Bertricum Regem Hispaniæ direxit, qui filiam illius conjugio sibi sociandam poscerent, et si pater vellet, jusjurandum præberent, quòd diebus vitæ suæ eam regio non privaret honore: * cui Bertricus gaudens annuit, puellamque Legatis tradidit. Quam Theodoricus lætus accipiens, primùm unicè dilexit:

A dilexit : quæ tamen maleficiis Brunechildis virum non cognovit. Deinde, faciente eadem avia sua, Theodoricus Hermembergum (id quippe nomen virgini) thesauris expoliata abire præcepit ad Hispaniam. Hac de re indignatus Bertricus, ad Chlotarium Regem, Theodoricum ex patruo genitum, misit Legatos, qui eum ad belli societatem, expositis injuriæ causis, inclinarent. Ubi ille votis eorum visus est satisfecisse, cum missis ipsius ad Theodebertum recta proficiscuntur via. Hunc quoque auxilio sibi affuturum cognoscentes recta ad Agonem Langobardorum Regem, cum suprâ memoratorum Legatis Regum, iter dirigunt; ut hi quatuor Reges super Theodoricum irruentes, eum vita simul et regno (a) privarent, et vindictam contumeliæ Regis Hispanorum illatæ sumerent. Cùmque Theodorico perlatum fuisset, ejusmodi consilium illos contra se struere velle, despectui habuit ut futile. Legatus verò Bertrici cuncta pro quibus venerat se autumans impetrasse, ad B Hispaniam navali rediit evectione.

CHLOTAR. II.
THEODEBERT.
THEODORIC.
Id. c. 31.

XCIV. De Columbani Hiberni in dicendo libertate, et miraculis; Regisque resipiscentia simulata; Bobiique Cœnobii constructione; et Columbani transitu.

ANNO XIV. regni Theodeberti ac Theodoricum beatus Columbanus ab Hibernia Oceani insula progressus, primùm à Theodeberto suscipitur. Demum propter confluentium ad se populorum multitudines, inde migrans, et solitariam agere vitam cupiens, ad regnum Theodoricum transiit, atque in loco, cui Luxovium nomen est, à præfato Rege habitare est jussus. Ad quem visitandum dum frequenter Rex adveniret, ac à viro Dei, cur relicto legitimæ conjugis matrimonio, adulterinis deserviret commixtionibus, argueretur, illeque ad obaudiendum ejus salutaribus monitis aurem cordis inflecteret, avia Brunechildis vipereis antiqui hostis inflammata incitamentis, adversus sanctum Columbanum commoveri cœpit acrius. Sed sanctus vir illius malitiæ obviâ ire parans, ad eam * Bruchariacho villa commorantem properat: cui Regina cum nepotibus suis Theodoricum filiis occurrens, orabat ut regiam prolem benediceret. At ille ait, nequaquam illos regalia sceptrâ suscepturos, eò quòd de lupanaribus emergerint. Regina indignata, pueros præcepit abire, et ipsa post paululum est secuta. Viro autem Domini ad propria regredi festinante, et regiæ Aulæ limen pede tangente, subito fragore totius mota est domus fabrica. Sed nefandissimæ mulieris mens non est commota: immò majori iracundiæ igne succensa. Verebatur enim quòd omni extorris dignitate pelleretur à regno, si Rex posthabitis meretriciis delinimentis, alicujus regalis femina potiretur conjugio. Interdixit igitur egressum et regressum à Monasterio tam sancto viro, quàm fratribus cum eo manentibus, præcipientis suis Optimatibus vicina Cœnobio loca incolentibus, ne quempiam exire permitterent, vel progressum hospitio susciperent. Denudò vir sanctus, ut eam à tanta moneret desistere pertinacia, ad Palatium perrexit. Eo fortè die Theodoricus cum avia sua in * Spinsia residebat villa: nuntiaturque ei hominem Dei pro foribus stare, nec in hisdem ædibus hospitare velle. Tunc Rex iram Domini sibi imminere veritus, melius dixit esse virum Dei opportunis subsidiis honorare, quàm Deum ex servorum ejus offensa ad iracundiam provocare. Jussit ergò regio cultu quæcumque erant victui necessaria parari, et Domini famulo per ministros proprios deferri. Quod dum illi maturatò implessent, beatus Columbanus severo, ut erat, vultu respiciens in eos, inquit quid sibi ista velint. Dictum ab eis est, alimenta esse in suos suorumque usus à Rege directa. Quibus ille: Non, E inquit, teste Scriptura, accepta sunt Deo impiorum munera. Itaque non oportet ejus servos suscipere, quæ ipse probatur odire. Post (b) hoc verbum vasa cuncta in frusta disrupta, vinum ac sicera solo fusa, ceteraque separatim sunt dispersa. Pavefacti Regis Ministri, ad Regem reversi rei gestæ ordinem promunt. Rex nimio terrore perculsus, diluculò cum avia ad virum Dei properat: precantur de commissis veniam, pollicentur in reliquum actorum suorum emendationem. His pacatus promissis, ad Monasterium rediit: verùm hæc pollicitatio nullius efficacis protulit fructum operis. Nam Theodoricus in cœno luxuriæ, ut antè consueverat, est obversatus: et Brunechildis animus, semel nequitia imbutus, à persecutione beati viri nequaquam est immutatus. Quin potius eò usque processit spiritus immanitatis ferox, ut nepoti suaderet sanctum Dei in oppidum Vesuntionum exilio relegari; indeque

Id. c. 36.
An. 609.

* Bourcheresse

* Espoise.

(a) Codd. mss. *privarent in vindictam contumeliæ Regi Hispaniarum illatæ. Cùmque, etc.*
(b) Codd. mss. *Post hæc verba.*

CHLOTAR. II.
THEODEBERT.
THEODORIC.

reversum usque ad maris Britannici littora deduci : ut transmeato freto , nunquam ^A de cetero Galliarum reviseret arva. Cumque vir Domini , secundum sui propositum animi , deliberasset ad patrium solum nullo modo regredi , per regnum Theodeberti ad Italiam transiens , Cœnobium , quod Bobium dicitur , construxit , pleniusque sanctitatis ac dierum migravit ad Dominum. (a)

XCV. Theodoricus metu fratris cum eo paciscitur.

Fred. c. 37.
An. 610.

^A NNO XV. regni sui Theodebertus aliqua sibi de fratris Theodorici possessionibus adungere parans , eum in se excitavit. Verumtamen provido prudentium consilio virorum electus est locus , cui (b) Saloissa cognomen , ut fratres ad destinatum locum cum paucis , sed Franciæ primoribus , convenientes , quæ pacis ^B essent eligerent. Ibi Theodoricus cum decem millibus tantum * virorum ; Theodebertus verò cum magna Austrasiorum affuit manu , bello etiam , si frater * petitis annueret , turbare pacem volens. Theodoricus tantæ multitudinis contemplatione perterritus , quæ ille cupiebat , quamvis non spontè , concessit. Conventus fratrum huiusmodi fuit ; ut Alesatio (c) et Sugitensi , Turonensi quoque ac Campanensi Comitatu Theodoricus cederet , et ad Theodebertum jus omnium horum transiret. Inde cum gratia , sed simulata , discessum est : ac se invicem salutantes , uterque ad sua regna sunt regressi.

XCVI. De Alemannorum in Ultrajuranos grassatione.

^H IS diebus Alemanni (d) Veneticorum fines ingressi , Ultrajuranos Cambelino et Erpino Ducibus sibi obsistere conatos acie superant : ac usque ad refugia montium persecuti , prosternunt. Dehinc , nullo inquietante , Juranum saltum ^C pervagantur , cædibus ac incendiis cuncta per quæ transibant replentes : captivisque plurimis abductis , cum spoliis et ingenti præda redierunt ad propria.

XCVII. De Theodorici consiliis , et Theodeberti infami conjugio : de beato Leunio , et apologo ejus de lupo ; et Regum conflictu.

Ibid.
An. 610.

^T HEODORICUS acceptas injurias ulcisci desiderans , cum suis tractabat , quo pacto fratrem opprimeret. Eo anno Theodebertus Bilechildem (quam Brunehildis à mercatoribus emptam , eò quòd foret forma egregia , illi dederat conjugem) interemit ; puellam , nomine Theudechildem , sibi accipiens in uxorem.

An. 611.

Theodoricus , ut præfati sumus , Theodebertum infestis insectans odiis , ad Chlotarium mittit , qui velut ex persona sua dicerent : *Contumeliis à fratre affectus , red-^D dere ei quæ meretur cogito , si te illi auxilio non adfuturum cognovero. Quapropter ego rogo te , quietum manere , nil adjumenti illi ferentem ; pollicens , si victor evasero , regnumque cum vita ab eo quivero auferre , Ducatum Denteleni , quem ipse tibi injustè sublatum retinet , me tuæ remissurum potestati.*

Id. c. 38.
An. 612.

Huic pactioni assentiente Chlotario , Theodoricus anno XVII. regni sui , mense Maio , universos ditionis suæ ad bella promptissimos Lingonis coadunari præcipiens , ac per (e) Vernona castrum , tum temporis ædificari cœptum , iter faciens , Tullum devenit. Ibi obvium habens Theodebertum , cum supplemento militiæ Austrasiorum , non dubitavit conserere manum : in Campania namque Tullensi adversus fratrem congressus , exercitum ejus graviter attrivit. Evasit tamen Theodebertus , et fugiens de prælio , per Mettensem urbem , saltumque Vosagum , Coloniae civitatis receptacula petiit. Theodoricus fratrem persequi è vestigio festinans , beatum Leunium Maguntiacensem Antistitem obvium habuit , à quo huiusmodi monita percepit. *Inchoatis , inquit , insiste , et ad perfectum , juvante Deo , istius attinges operis. Rustica refert fabula , lupum catulos suos ad prædam ducentem , eos ad se in montem vocasse , taliaque mandata dedisse : Neminem , ait , quæ vobis , filii , expediant quærere scitote , nisi per paucos qui ex vestro sunt genere. Unde vos moneo suscepta non deserere munia , et victui investigare necessaria.* His suggestionibus Theodoricus , ^E

(a) Obiit Columbanus anno Chr. 615.

(b) Olim Saletio , hodie Seltz prope Rhenum.

(c) Comitatus Alesatius , l'Alsace , Sugintensis le Suint-gaw , Turensis (malè Turonensis) le Turgow , Cam-

panensis non longè à Turensi aberat.

(d) Corrig. *Aventicorum*. Vide Fredegarii Chronicon cap. 37. ubi pro Cambelino , Abbelinus legitur.

(e) Fredegarius , per Andelaum.

- A haud segnis executor, paruit ; præcipuè sciens eum suæ favere utilitati, et Theodeberti stultitiæ adversari : transitæque Ardenna, Tulbiacum usque accessit. Theodebertus interea, qui fugam paraverat, distulit : nam Saxones ceterasque superioris Germaniæ gentes, in sui solatium sollicitatas bello, in suprâ nominato opponit loco. Certatum est acriter, quoad Theodebertus restitit : renitebatur enim, quamvis exercitus ejus more pecorum obtruncaretur. Ubi verò ipse, pondus prælii pati non valens, fugâ sibi consuluit, aversi sunt omnes qui constiterant pugnaturi : quorum maxima pars incerto fugæ dispersa extinguitur ; residui Coloniam versùs cum Rege festinanter properant. In prima pugnae congressione, tanta utriusque partis animositate concursus est, ut cadavera interfectorum, præ multitudine comprimentium se populorum, non valentia ad terram ruere, quemadmodum equis insederant, unâ cum vivis circumferrentur. At postquàm phalanx victa, hostibus terga nudavit sua ;
- B viarum strata, (a) necnon silvarum devia, corporibus mortuorum sunt repleta. Theodorico ubi factum est indicium Theodebertum evasisse, incentivum accelerandi itineris accessit ; ut conficiendi belli impendium putaret, si Dux et populus bello promptior interciperetur. Adveniens itaque cum suis in Ribuariorum fines sese immisit, occurrentia quæque devastans vel exurens. Cujus terræ incolæ ad eum venere * rogatum, ne ob unius culpam dissidium pararet eis, quos suos fore sciret jure victoris. Quibus ille : Non, inquit, vobis, sed Theodeberto interitus paratur ;
- C cujus caput, si meam promereri vultis gratiam, vos necesse est auferre, aut ipsum vivum victumque ad me perducere. Illi regiam Coloniae introgressi, Theodeberto taliter locuti sunt : Sic, inquiunt, mandat Theodoricus frater tuus : Si, ait, recipere meruero thesauros paternos, quos Theodebertus adhuc injustè retinet pervasos, proprias festinus repedabo ad domos. Ideò te hortamur, domine Rex, ut portione quæ ei debetur red-
- D dita, nostra eum non sinas infestare domicilia. His Theodebertus dictis credulus, ac pro vero prolata arbitratus, locum, quo regalis continebatur gaza, pariter cum ipsis est ingressus. Eo igitur perscrutante, quid fratri opportunius sine sui damno posset restituere, unus è circumstantibus, evaginatum gladium cervici ejus illidens, caput abstulit, ac per muros Coloniae circumtulit. Quod cernens Theodoricus, ipsa confestim urbe potitus, regias invasit opes : et Primates civitatis in sua sibi verba jurare compellens, dum in Basilica sancti Gereonis sacramenta exigere, visum illi fuit quendam pugno suo se in latus percussisse : et conversus ad suos, *Observate*, ait, ad ostia, ne quis * egrediatur, eò quòd ignorem, quis horum Ribuariorum perjurio obnoxiorum me vulnerare conatus sit. Observantibus autem eis, à Cubiculariis veste remota, latus Regis inspectum, nullumque vulnus est inventum : solummodò signum quoddam apparuit purpureum, quod ego reor citæ mortis fuisse indicium. Compositis ex sententia rebus, inde cum multis spoliis progressus, secum abduxit filios fratris sui, cum filia quæ specie nitebat decora. Dum Mettis advenisset, reperit aviam suam Brunehildem inibi obviâ sibi venisse. Quæ arreptis Theodeberti filiis, eos sine mora neci tradidit : et minorem quidem natu, nomine Meroveum, in albis adhuc positum, lapidi illisum innocentem coëgit exhalare spiritum. Regnavit itaque Theodebertus annis xvii. Quidam verò Auctores scripserunt, Theodebertum post illam Theodorici victoriam, suamque ærumnam, Rhenum transisse : et Theodoricum, capta Colonia, Bertarium Cubicularium suum ad comprehendendum eum misisse : à quo comprehensus, atque ad Theodoricum perductus, indumentisque regiis exutus, Cabillonon dicitur in exilium fuisse relegatus. Ob recompensationem quoque tam præclari operis, Bertarius equum ejus cum stratura regia fertur à Theodorico
- E percepisse.

CHLOTAR. II.
THEODEBERT.
THEODORIC.

Gesta Reg.
Franc. c. 38.

* precatum.

* irrumpat.

Fred. c. 38.

An. 613.

XCVIII. De Chlotario Ducatum Dentelini recipiente, et ira Theodorici in eum.

CHLOTARIUS juxta pactum, quod cum Theodorico (eo quo suprâ retulimus modo) pepigerat, (b) Ducatum Dentelini suo restituit dominio. Unde Theodoricus cernens Austrasiorum sibi parere regnum, indignatione nimia permotus, Chlotario per Legatos mandat, ut se de memorato Ducatu removeat : quod nisi efficiat, se ad vindicandam illatæ contumeliæ injuriam quibus posset non defuturum modis.

(a) Codd. mss. vel etiam silvarum.

(b) Ita Codd. mss. Malè in editis, Chlotario.... Ducatus Dentelini suo restituitur domino.

CHLOTAR. II.
THEODORIC.

XCIX. *De Theodorico fratris filiam procante, et ob id à Brunechilde increpito : deque ejus in Brunechildem ira ; et Brunechildis , quæcum veneno sustulit, in eundem crudelitate.*

Gesta Reg.
Franc. c. 39.

* commoto.

* *Fred. c. 39.*

An. 613.

INTEREA dum Mettis moraretur Theodoricus , amore filiae fratris Theodeberti , quam (a) Coloniae captivaverat, deperire coepit : quam dum sibi copulare vellet , ab avia ne hoc faceret prohibebatur. Cui ille : *Et quid , ait , incurram offensionis, si illam uxorem duxero ?* Ad hæc Brunechildis : *Non , inquit, est fas fratre progenitam te habere conjugem.* Ad hæc Theodoricus, ut audivit, felle * commotus , tali ei respondit modo : *Nonne tu Deo odibilis, cunctisque invisa bonis, mihi dixeras, eum fratrem non esse meum ? Ut quid imposuisti mihi tam grave onus fratricidii ?* Et evaginato ense , voluit eam percutere. Quæ à circumstantibus erepta , ac in manibus domo elata , B mortis quidem evasit discrimen, sed nepoti dolos paravit temeritate feminea : nam egredienti è balneo, per manus ministrorum pecunia corruptorum veneni porrexit poculum : quo hausto, ut poenitens scelerum quæ gesserat , vitæ sortitus est terminum , quam criminibus foedaverat. Tradunt verò memorati * Scriptores , eum apud præfatam urbem Mettensem, dum contra Chlotarium expeditionem agere meditaretur, dysenteriae morbo interiisse, XVIII. regni sui anno.

Explicit Liber tertius.

INCIPIT LIBER QUARTUS.

I. *De Chlotarii cum nothis Theodorici, instinctu Brunechildis, super successione in regnum certatione ; et de Brunechildis exitio.*

CHLOTAR. II.
An. 613.

Fred. c. 40.

EXTINCTIS, vel varia sorte obeuntibus tot Francorum Regibus, à quibus per quinquaginta ferme et unum regnatum est annos ; solus legitimæ successionis hæres Chlotarius Chilperico patre genitus è regia stirpe videbatur relictus, in quem regnandi jus potissimum transfundi oporteret. Brunechildis tamen moliebatur, si posset, Sigebertum Theodorici filium regno præponere Austrasiorum. Quatuor namque Theodoricus ex pellicibus suscepit filios, quorum ista sunt nomina, Sigebertus, Corbus, Childebertus atque Meroveus. Sed quia erant materno latere D minùs nobiles, ad regni quoque gubernacula æstimabantur fore impares : simul quia et Brunechildis, electo uno ad speciem regnandi, non potestatem summæ rei, sed sollicitudinem sibi reservare velle intelligebatur ; et Præmices Franciæ tanto tempore femineo dominatui dedignabantur subjici. Unde, adnitentibus Arnulfo atque Pipino Austrasiæ Primoribus , Chlotarius (b) Captonnacum usque accessit. Brunechildis in Warmatia residens, ejus audito adventu, ad eum dirigit, obtestans ut de regno Theodorici, quod filiis reliquerat, secederet. Chlotarius respondit Conventum nobilium debere eam aggregare Francorum , et communi tractatu de communibus consulere rebus : se verò judicio illorum in omnibus pariturum, nec præceptis promisit obstiturum. Brunechildis verbis se decipi animadvertens, misso in Thoringam Sigeberto Theodorici primogenito, gentes etiam , quæ trans Rhenum habitant, ad belli societatem invitare tentabat : cum quo et Warnarium Majorem-domus, ac Alboinum è Proceribus Austriæ præminentissimum , dirigendos curavit. Verùm E Warnarium suspectum habens, quòd ad Chlotarium transitum meditaretur , directis post tergum eorum litteris, Alboino puniendum mandavit. Alboinus lectos apices scindens , ad terram projecit : qui tamen à quodam familiarium Warnarii inventi, ac in tabula cera lita transcripti, eidem sunt ostensi. Quibus ille visis , periculum sibi imminere perpendens mortis, colligere sese, ac præparare animo coepit, quo pacto Theodorici filiis deletis, regnum Chlotario unà secum contraderet. Primò itaque nationes, ad quas ad supplementum belli accersendas directus fuerat, ab eis alienavit. Deinde cum Brunechilde ac Sigeberto Burgundiam ingressus, universos

(a) Codd. mss. *quam à Colonia captivaverat, æstuarium*
coepit.

(b) Fredegario *Antonnacum* : in Codd. mss. *Captoniacum.*

A Primates, simul cum Pontificibus ipsius gentis, in suam deduxit sententiam, secreto apud eos hujus rei usus verbo. Et quia omnes superbiam Brunechildis simul et crudelitatem exosam habebant, se voluntati ejus polliciti sunt non defuturos. His itaque patrat, nuntios ad Chlotarium misit, et ut cum exercitu adventaret mandavit, spondens se, si ei integra fide securitas vitæ ac honoris concederetur, regnum Burgundionum pariter cum Austrasiorum universa militia traditurum.

CHLOTAR. II.
Id. c. 14.

Venienti itaque Sigeberto cum Burgundionibus, in campania Catalaunensi super fluvium Axonam occurrit Chlotarius cum Neustrasiis, habens secum * complures Austrasios, inter quos Aletheus Patricius, Rocco, Sigouldus, necnon * Eudilanus, Duces. Igitur dum utrimque armatorum cunei ad prælium parati constitissent, Warnarius cum suis, quod constituerat signo dato, è pugna ante congressum discessit :

Id. c. 42.
* quamplures.
* Evulanus.

B eadem fecere, quibus par inerat pugnandi affectus. Chlotarius post eos paulatim iter faciens (utpote qui nullum eorum perdere gestiebat, quos suos fore confidebat) Ararim usque fluvium, qui nunc * Sagonna dicitur, pervenit. Captisque tribus Theodorici filiis, Sigeberto, Corbo, atque Meroveo (nam quartus, nomine Childeburtus, pernecis equi subsidio usus, prælio elapsus, nusquam postmodum est repertus) ad vicum (a) Riona super Vincennam flumen situm rediit. Ibique instantia Warnarii vel ceterorum Procerum ei faventium Brunechildis, cum Theudelana Theodorici germana, de pago Ultrajurano villa (b) Urbana ab Erpone regalium præposito equorum protracta, Chlotario præsentatur. In cujus conspectu Chlotarius Sigebertum ac Corbum ejus nepotes, Theodorico progenitos, jugulari jussit : Meroveum verò, cui ipse pater spiritualis in baptismo fuerat datus, Ingobodo gra-

* la Saone.

C phioni commendans, in Neptricum perducit, atque ibi nutriri clementissimè mandavit. Porro Brunechildem præsentari sibi præcipient, adstante multitudine exercitûs, qui non solum ex Neustria, verum etiam ex Austria sive Burgundia convenerant, accepta auctoritate, quò minùs odia tegerent quæ adversus eam jamdiu animo conceperant, per triduum diversis eam jussit tormentis affici, cameloque impositam per totum circumducit exercitum. Ad postremum reputans ei, quòd x. Reges Francorum ejus partim consilio, partim manu, vel etiam maleficio extincti essent, sic eam alloquitur : *Ut quid, inter mulieres maledicta, ac pessimarum exquisitræ artium, in tantam erupisti perviciam, ut non erubesceres tam multiplicem præclaræ stirpis subvertere generationem ? Pereas igitur crudeli pœnarum exemplo, quæ non expavisti tam ingenti te maculare parricidio. Nam, ut de ceteris sileam, Sigebertum meum patrum, tuum verò virum, novimus tuo consilio usum contra fratrem insurrexisse suum :*

D *propter quod in improvisum incurrit interitum. Meroveus quoque frater ex patre meus, tui causa à genitore odio habitus, nefandissimo crudelitatis genere est interfectus. Quid autem memorem Chilpericum meæ nativitatæ parentem, quem, ut fertur, per directos apparitores morte affecisti, nil tale verentem ? Nequeo sine lacrymis exitum tanti referre patris, ærumnasque meæ explicare orbitatis. Fraternas acies, alternaque bella, quæ profanis decertata sunt odiis, revolvere pudet : quæ tu, totius Aulæ procella, excitans, in mutuam necem nepotes animasti tuos, ut frater fratrem interimeret, nec justa commoveretur mentis compassione. Theodoricus denique, tuis credulus persuasionibus, quòd Theodebertus ejus non esset germanus, effusus exitit fraterni sanguinis : cum jampridem Merovei ex se geniti cruore pollutas gereret manus. Theodeberti filium, in albis novæ regenerationis adhuc constitutum, à te ad petram allisum, notum est cum fratre innocentem exhalasse spiritum. Illud non omittendum recens piaculum, videlicet Theodoricum maleficio tuo veneno necatum ; atque ejus filios, ut adversum me bella moverent, persuasos, tres ex ipsis, ac si reos, neci esse traditos. Silere malo innumerabiles Ducum strages, quæ utrùm justè an injustè fuerint perpetratæ, non est istius temporis explicare ; dummodò vos, dulcissimi commilitones, et præeminentes Franciæ Primores, decernatis cui subiaceat supplicio tanti obnoxia sceleris. Acclamantibus cunctis, inauditis eam debere subijci pœnis, jubet indomitum exhiberi equum, crinesque miserrimæ Reginæ cum brachiis caudæ ejus conligari, ac demùm ad cursum concitari. Sicque in primo impetu currentis equi calcibus cerebrum dispersum : reliqua verò membra per aspera quæque sentibus rupibusve protracta loca, dissipata sunt.*

E Hunc Brunechildis exitum tulit, mulier in cædibus propinquorum maximè exercitata : quibusexinctis, possessionem eorum quasi spoliū suis junxerat : cui secundæ res superbiam augebant, ut muliebris impotentia supra modum sese extolleret. Nec

(a) Rionava dicitur Fredegario cap. 42.

(b) Apud eundem, villa Urba : atque ita corrigendum. Hæc villa alluitur ab Urba fluvio, l'Orbe.

CHELOTAR. II. tamen ex toto ita vecors extitit, quin Dei ac Sanctorum ejus memorias, à præde- A
cessoribus structas, venerabiliter excoleret, ipsaque novas fabricando devotè mul-
tiplicaret. Nam in suburbano Laudunensi Basilicam in honore sancti construxit
Vincentii; et apud Augustidunum aliam sancto dedicari jussit Martino, usa neces-
sariis ad hoc opus ministeriis venerabilis viri Siagrii, prædictæ urbis Episcopi. Multis
quidem et aliis in locis sub nomine sancti Martini magnificas fundavit Ecclesias,
illum sibi præ ceteris adiutorem fore confidens, et confidendo exposcens. Ædificia
sanè ab ipsa constructa usque in hoc tempus durantia, ostenduntur tam innumera, ut
incredibile videatur ab una muliere, et in Austria tantummodò et Burgundia re-
gnante, tanta (a) in tam diversis Franciæ partibus fieri potuisse. Ea autem cum filio
et nepotibus gubernante regnum, apud Gallias, divinæ virtutis gratia irradiati, ful-
serunt veluti luminaria, Etherius Lugdunensis Archiepiscopus, Siagrius Augusti-
dunensis, Desiderius Viennensis, Aunarius Autissiodorensis, cum fratre Austreno B
Aurelianensi, et (b) Columbanus Abba.

II. De Austregisilo Præsule sancto, falsò accusato, et miraculosè purgato :
deque ejus sanctitate.

AUSTREGISILUS quoque Bituricensis Archipræsul, qui sub Rege Guntranno
diu in Palatio conversatus, mappam ei ad extergendas præbere consueverat
manus. Hic quadam vice à quodam pessimæ mentis homine falsò accusatus, quædam
absque jussione Principis scripta confecisse, dum id sedulò denegaret, jubetur à
Rege armis objecta repellere. Qui * diluculò surgens, dum per puerum omnem
suorum apparatus armorum deferri fecisset in campum, et ad exorandum Domi-
num Ecclesiam beati Marcelli expeteret, obvianti pauperi et elemosynam roganti C
trientem tribuit : sicque orationi incubuit. Nec defuit orationi effectus : nam dum
cum Rege ad locum certaminis properaret, occurrit eis nuntius, dicens adversa-
rium ejus, dum ad designatum occurrere festinaret locum, equo corruisse, vitæque
terminum incurrisse. Tunc Rex ad beatum conversus virum : *Lætare*, inquit, *aman-*
tissime juvenis, quia Dominus defensor tuus est, ne tibi nocere possit inimicus. Post hæc
An. 612. Cathedram Episcopalem sortitus, admirandis in mundo virtutum enituit bonis.

III. De Mauritiî Imperatoris cum filiis cæde : deque ejusdem moribus pravis,
et pœnitentia salutari cœlitus revelata per Anachoretas Ægypti : et de
Philippici gestis.

Paulus Diac.
l. 4. c. 37.
An. 602. DUM hæc Galliarum in partibus geruntur, Mauritius Augustus postquàm uno D
ac viginti annis rexit Imperium, cum filiis Theodosio, Tiberio, et Constan-
tino, à Foca, qui suit strator Prisci Patricii, occiditur. Fuit autem utilis Reipublicæ :
denique contra hostes dimicans, sæpe victoriam obtinuit. Huni quoque, qui et
Avares appellantur, ejus virtute devicti sunt. Hic medio imperii sui tempore, dum
divinæ legi contrarias præceptiones ederet, et à beato Gregorio frequenter ammoni-
tus, eas corrigere nollet, immò eidem viro Dei, quia factis non poterat, verbis
injurias irrogare non desisteret, tali meruit à Domino redargutione coerceri. Quidam
monachico schemate adopertus Constantinopoli degens, exemptam vagina spatham
à porta civitatis usque ad statuam gladiatoris, quæ in medio fori erat posita, perfe-
rens, pronuntiavit Imperatorem gladio puniendum. Quod Augustus audiens, valde
pertimuit : vocatumque quendam Præfectorii ordinis virum sibi familiarissimum, ad
Sanctos in superioris Ægypti eremo manentes, cum exeniis cereorum ac thymia- E
matum misit, omni cum devotione deposcens, ut pro se Domini exorarent ele-
mentiam. Ipse quoque pias conditoris sui aures die noctuque non desiit precibus
pulsare : ac ut sua in præsentī potiùs vita puniret peccamina, nec servaret ea ad sub-
eunda perpetui ignis incendia, non destitit implorare. Rediens porrò Præfectus à
Sanctis solitariis, Imperatori nuntiavit dicens : *Incolæ solitudinis sancti viri dixerunt*
mihi, quòd humilitatis tuæ preces exaudiens Deus, sempiterna quidem non te privaret
gloria : verumtamen hujus temporalis honorem, quo frueris, Imperii cum magna à te
aufferet ignominia. Gavisus est Imperator, quia etsi transitoria non effugeret mala,
non perderet tamen præparata justis præmia. Ac ipsum etiam tali voluit superna vi-

(a) Codd. mss. tanta in tantis Franciæ.

(b) Ibidem, Lupus Archiepiscopus Senonensis et Columbanus Abbas. Ita editio Freheri.

A sione consolari dignatio. Quadam nocte, alto depressus sopore, vidit se aeneae CHLOTAR. II.
 Salvatoris imagini, quæ ante fores Palatii posita erat, assistere : et vox ex ipso incarnati
 Verbi caractere audita est, dicens : *Date Mauritium*. Et apprehendentes eum quidam
 ignotæ formæ et claritatis ministri, statuerunt ante præsentiam loquentis. Voxque
 iterum sonuit, interrogans illum, quid magis eligeret, utrum in isto seculo quæ
 nequiter egerat recipere, an futuro ea servare examini. Cui Mauritius : *O Jesu*,
 inquit, *bone, qui humanum genus tuo redemisti sanguine, jube me nunc potius malè*
commissa luere, et venturi judicii diem non formidare; immò electorum tuorum parti-
cipem fac esse. Tunc qui loquebatur : *Tradatur*, ait, *Mauritius Focæ militi, cum uxore et*
duobus filiis.

Evigilans Imperator à somno, et visionem secum ipse revolvens, advocari jussit
 Philippicum generum suum, quem aliquando arripiendæ tyrannidis insimulatione
 B suspectum habuerat. Ille consummatam erga se Cæsaris iram esse pertimescens,
 vale dicens conjugii, tamquam amplius eam non visurus, ad Aulam properat. Cui
 Mauritius occurrens, ad genua ejus provolvitur, obsecrans ut quæ contra eum, falsa
 cogente suspicione, indignè commiserat, ea ille propter Dominum benignè * indulgeret.
 remitteret. Stupefactus Philippicus, et quid sibi ultra spem accidisset admirans, Au-
 gustum de terra levavit : et ut ipse ei magis remitteret, si quam adversus eum ma-
 litiam retineret, oravit. Cui Mauritius : *Tu magis, inquit, indulge, et si quispiam in*
exercitu sit honoribus functus, qui vocetur Focas, edicito. Narravitque ei omnem ex
 ordine visionem. Philippicus verò respondit, nullum se militum nosse, qui Focas
 diceretur nomine : esse verò inter gregarios stratorem Prisci Patricii, vocabulo Fo-
 cam, atque eidem viro formidolosam inesse temeritatem. Ad hæc Cæsar : *Si quidem*
est formidolosus, et sanguinarius. Paucis interim interjectis diebus, irruere in eos,
 C qui pactionem statutam transgressi, Romanas sibi attributas incessebant custodias,
 volens, iter cum exercitu arripuit. Porro in terra hostili constitutus, cum milites
 furto ac rapinis abstinere compelleret, nec tamen largiretur consueta stipendia, sed
 insuper in desertis transigere hiberna cogeret tempora, non minimum in se excita-
 vit seditionis. Hac etenim offensi acerbitate veteris viri militiæ, conferre secum
 cœpere, et indignè ferre, Imperatorem, qui nullo Romanæ stirpis nobilitaretur
 parente, tam nequiter ipsos opprimere velle : nec se diutius perpeti posse exter-
 num tyrannum, cum haberent in exercitu dignum Romani generis Imperii guber-
 natorem. His secum milites vociferantes verbis, adoriuntur Focam tunc Centurio-
 nem; rogant ut Romani Imperii suscipiat gubernaculum : qui eorum præceptis
 obaudiens, purpuram induit. Quo præcognito, Mauritius animi desperatione re-
 solutus, cessit rebus adversum se fluentibus, et in quandam insulam mari conti-
 D guam aufugit. In qua ab apparitoribus, quos Focas ad eum persequendum direxe-
 rat, gladio cum uxore ac duobus filiis percussus, etiam morte temporali implevit
 somnium suum.

IV. De Pontificum Romanorum successionem; et Ecclesiæ Romanæ Primatu.

B EATISSIMUS autem Papa Gregorius, comperto quòd Focas potiretur Im-
 perio, ad eum sive ad ejus Augustam Leontiam direxit Epistolam, verbis gra-
 tulationis refertam. Ipsius Principis tempore, idem dilectus Domini Gregorius de An. 604.
 præsentis vitæ laboribus ad æternam demigrans requiem, Sabiniano sedem reliquit
 Pontificalem. (a) Cujus successor Bonifacius à præfato Augusto petiit, et impe-
 travit, ut Sedem Romanæ et Apostolicæ Ecclesiæ caput esse omnium Ecclesia-
 rum statueret : quia Ecclesia Constantinopolitana primam se omnium Ecclesiarum
 E scribebat. Ipse quoque Princeps, (b) præfato Bonifacio rogante, jussit in veteri
 fano, quod *Pantheon* vocabant, abolitis Idolorum sordibus, Basilicam beatæ ac An. 608.
 perpetuæ Virginis Mariæ et omnium Martyrum fieri; ut ubi quondam omnium,
 non dicam Deorum, sed dæmonum cultus agebatur, ibi deinceps omnium fieret
 memoria Sanctorum.

(a) Codd. mss. hæc addunt : *Qui post annum et menses quinque obiens morte, Bonifatio sedem reliquit. Is etiam post octo menses et dies xxii. vita decedens :*

subrogatur alter Bonifatius in sede Pontificali. Hic à præfato Augusto, etc.

(b) Ita Codd. mss. In editis alio Papa Bonifacio.

CHLOTAR. II.

V. De Cacani Avaris seu Huni cum Gisulfo Langobardo bello : deque Romildæ amoribus infelicibus.

A

EA tempestate Rex Avarum, quem sua lingua appellant Cacanum, cum Forojulianis Langobardis bello conflagrans, Ducem ipsorum nomine Gisulfum cum plurimis suorum interfecit. Cujus Ducis uxor, vocabulo Romilda, obsidentis se in memorata urbe Cacani Regis pulchritudinem admirata, ei civitatem tradidit, stupri mercede sibi pollicita. Quam idem Rex, capta urbe, populoque ejus captivato, una propter jusjurandum quod dederat nocte ac si in matrimonium accepit : post hæc duodecim Avaribus eam tradidit, qui vicissim sibi succedentes ea, uti vili scorto, abusi sunt : ad postremum, palum in medio campo configi præcipiens, eam in acumine ejus inseri mandavit, cum hujus modi exprobrationis verbo : *Talem, inquit, B merita es virum habere*. Dignum profecto posterorum memoria idem Rex prodicionis ejus exemplum reliquit : qui etsi prodicionem amplexus est, prodicionis tamen auctorem sibi displicuisse monstravit; illud fortè pertimescens, ne quæ proximis non pepercerat, ipsi, si ejus potiretur amplexibus, minimè parceret. Igitur dira proditrix patriæ tali exitio periit, quæ ampliùs suæ libidini quàm civium et consanguineorum saluti prospexit. Cujus filiæ non matris luxuriam, sed castitatis amorem secutæ, ne ab Avaribus contaminarentur, crudas pullorum carnes sibi inter mammas sub fascia posuerunt, ut earum ex calore corporis putrefactarum foetore Avarès à sui commixtione removerent : quod et factum est. Nam quicumque eas obsceno volebat attactu contingere, foetoris repulsus immanitate, procul recedebat, cum execratione dicens omnes Langobardas foetidas esse. Quarum una Alemannorum Regi, alia dicitur Bajoariorum Principi postea nupsisse dignas pro servata pudicitia nuptias C sortitæ. Filii verò ejus, quos ex præscripto Gisulfo viro suo susceperat, vastata urbe, ascensis equis dum fugæ se committunt, minimus illorum ab uno ex hostilibus cuneis, qui velocius ceteris cucurrerat, capitur. Quem dum propter pusillitatem corporis, is qui eum ceperat interimere noluisse, magisque ad serviendum sibi propter egregiam formam servare elegisset, (erat enim ipse puer micantibus oculis, lacteoque crine exornatrix eum natura donaverat) * ducere ad castra cœpit. At puer ingentes animos angusto in pectore versans, et se captivum trahi ingemiscens, parvum quo juxta suam ætatem accinctus erat gladium, ut ejus assuesceret usum, vagina exemptum, nisu quo valuit cervici se trahentis illisit. Quo terræ prostrato, converso equo, retrogrado calle ad fratres regressus, non modico lætificavit gaudio. Nunc jam ad nostræ revertamur ordinem Historiæ.

D

VI. De Chlotarii Regis et Monarchæ in Francia gestis.

IGITUR Rex Francorum Chlotarius, xxx. regni sui anno postquàm regnare cœperat patre defuncto, Monarchiam regni * adeptus, Warnarium, cujus instantia regnum Burgundiæ fuerat adeptus, Majorem-domûs in ipso constituit regno, dato ei sacramento, ne cuncto quo adviveret tempore successorem acciperet. Austrasiis verò Radonem quendam, probabilis vitæ virum, eodem honoris gradu donatum (a) præfecit : Ultrajuranis quoque Erponem genere Francum Patricium instituit. Qui dum quæ pacis sunt diligeret, malorum deprimens nugacitatem, ab ipsis pagensibus, instinctu Alethei Patricii, et Leudemundi Sedunensis Episcopi, perimitur. Tunc temporis Chlotarius ad villam cui (b) Maurolegico nomen est, cum Bertetrude Regina accedens, justitiæ obtentu multos iniquè agentes gladio puniri jussit.

E

Id. c. 44. Leudemundus autem Sedunensis Pontifex, monitu Alethei ad Bertetrudem veniens Reginam, et eam secretiùs advocans, ut thesauros suos Sedunum transferret * hortatur, dicens optimè se nosse, Chlotarium eo anno de sæculo migraturum, Aletheumque esse paratum suam uxorem relinquere, et Reginam cum regno assumere, eò quòd esset ipse Aletheus è nobili Burgundionum ortus prosapia. Regina hæc audiens, et se talem, cui talia suaderentur, æstimatam esse graviter ferens, rapido se in cubiculum proripuit cursu. Leudemundus intelligens verborum suorum calumniam se subiturum, per urbem Sedunum ad Abbatem * Austrasium

* Corr. Eustasium.

(a) Codd. mss. præfecisse visus est.

(b) Fredegario Maurolegia; Codd. mss. Maurolegico. Villa est regia in Alsatia, vulgò Marley.

Luxovio

A Luxovio properat, ut per ejus preces indulgentiam Regis mereretur: quod et factum est. Nam promissa impunitate, ad sedem suam redire permissus est. Aletheus jussu Chlotarii (a) Massolaco villa veniens, in conspectu Procerum causam dicere * jussus, dum se objectis purgare nequiret criminibus, capitali sententia est * damnatus. CHLOTAR. II.
DAGOBERT.
* praeceptus.

Anno (b) xxxiv. regni sui Chlotarius Warnarium Palatii Comitem, de regno Burgundiae, cum universis Pontificibus seu Primatibus ad se Bonogilo villa evocans, dando, sive petitionibus eorum annuendo, cunctos sibi fidelissimos effecit. (c) An. 617.

VII. De tributo quod Langobardi Francis pependerunt.

B EXIGIT nunc locus referre, quemadmodum Langobardi duodecim millia solidorum, tributum nomine, Regibus Francorum per multa solverint annorum curricula: vel etiam qua de causa duas civitates, id est, Augustam et Seusium, dominationi cesserunt Francorum. Defuncto, ut supra ostensum est, Cleph Rege nobilissimo, Duces super Langobardos creati, irruptione in * Gallos facta, greges captivorum simul cum praeda abegerunt: ob cujus praesumptionis temerarios ausus praedictas urbes partibus Guntranni Regis tradiderunt. Ex communi autem tractatu duodecim Legatos ad Imperatorem Mauritium mittentes, pacem cum eo fecerunt: alios quoque ejusdem numeri Legatos ad Guntrannum et Childebertum destinavere, qui amicitiam et societatem eorum efflagitantes, duodecim millia solidorum se ei soluturos fore, vice sua sponderent; hoc praecipue ipsis missis suis in mandatis tradentes, ut quorum propensorem in foedera amicitiarum adverterent benevolentiam, eorum quammaximè unire sibi studerent concordiam. Tandem audita utriusque partis sententia, patrocínio se commiserunt Francorum, tradita insuper Guntranno Regi valle, Ametegis cognomine: sicque usque ad tempora Agilulfi Regis sui memorata solvere tributa. Qui electos gentis suae Legatos, his nominibus, Agilulfum, Pompeium ac Gautonem, ad Chlotarium direxit Francorum Principem, poscens ut vectigal, quod ei singulis dependebat annis, remitteret. Hi circumventis pecunia his, quos intimos consilio Regis fore cognoverant, datis videlicet unicuique mille solidis, usque ad tria millia solidorum obtulerunt, ipsi Regi triginta sex millia solidos simul cum precibus: et ita remisso solitae pensionis onere, redierunt ad propria. Id. c. 43.
* Galliis.

VIII. De Bertetrudis Reginae obitu, et Sichildis matrimonio, ac filio Ariberto: et de Dagoberti in societatem regni assumptione.

D ANNO (d) xxxvi. ejusdem Principis, Bertetrudis Regina moritur, quam unico amore Chlotarius dilexerat, et omnes Leudi bonitatem ejus cernentes vehementer amaverant. Post cujus obitum Chlotarius Rex aliam accepit conjugem, nomine Sichildem, de qua habuit filium nomine Aribertum. An. 619.

Anno xxxix. regni sui, Chlotarius Dagobertum filium suum, ex Bertetrude Regina susceptum, consortem regni fecit, eumque super Austrasios Regem instituit; retinens sibi, quod Ardenna et Vosagus versus Neustriam ac Burgundiam excludebant. (e) Id. c. 47.
An. 622.

IX. De Samone inter Sclavos Rege constituto, ejusque successu et prole.

E ANNO xl. principatus Chlotarii, homo quidam, nomine Samo, natione Francus, de pago Senonico, multos negotiatorum mercandi causa in Sclavorum patriam, qui etiam Winidi dicuntur, secum deduxit. Sclavi jamdudum Hunis, qui et Avars dicuntur, subjecti, dominationis eorum jugum detrectare tentabant. Si quidem cum primum vectigalia eis, uti dominis, dependerent, praelantium castra Id. c. 48.
An. 623.

(a) Mich. Germanus in Dissertatione de Palatiis Regum lib. 4. de Re Diplom. Ruinartius in Notis in Fredegarium, Massolaci villae situm sibi fatentur ignotum esse. Censet doctissimus Abbas le Beuf Massolacum esse vicum qui nunc dicitur Maslay, ab urbe Senonensi una leuca distantem, ad amnem Vennam. vanne.

(b) Apud Fredegarium cap. 44. Anno xxxiii. id est, anno 616.

(c) Posthac in Codice Regio recitantur Gesta integra Dagoberti Regis, sub hoc titulo: Incipit vita domni Dagoberti Regis Francorum. Interdum tamen inseruntur Aimoini aliquot capita.

(d) Ibid. cap. 46. Anno xxxv. qui est 618.

(e) Cod. Sangerm. haec addit. Hac etiam tempestate, Desiderio Abbate Monasterii S. Germani diem obeunte, Gauscio successit in regimine. Eadem habet editio Freheriana.

CHLOTAR. II.
DAGOBERT.

tutarentur, fugientibus auxilia ad resistendum subministrarent, tantas ab ipsis sibi A illatas tolerabant contumelias, ut non homines hominibus, sed feras crederes quibuslibet vilibus imperitare jumentis. Nam inter cetera quæ crudeliter (dictu quoque horrendum) in eos exercebant, unum illud nefandum, cunctisque antea seculis inauditum erat scelus, quod quasi hiematuri, eorum adeuntes domicilia, uxores ipsorum suis assumebant socias stratis. Verum illi, qui de conjugibus Sclavorum et Hunis erant geniti, hoc malum, quod vitrici eorum diu fuerant perpessi, nolentes perpeti, immane contra dominos et patres suos excitavere bellum. Ad quod Samo cum sociis, adjumento Winidis futurus, fortè profectus est: factaque congressione, Winidi Hunos superant. In hoc certamine Samo cum suis præclarum militiæ documentum dedit: prærupto namque sese periculo dans, plurimos hostium destruxit. Hoc successu Samo à Sclavis ad regnandum expetitus, eò quod egregia ejus delectarentur fortitudine, de negotiatore Rex constitutus, B per xxxvi. annos strenuè regnum gubernavit, adversum innumeros bellorum tumultus, quæ cum Avaribus gessit; in quibus semper, prudenti astutia usus, victor extitit. Habuit quoque duodecim ex genere Winidorum uxores, ex quibus xxii. filios ac xv. genuit filias.

X. De Adaloaldo Langobardorum Rege, et ejus successore: deque Gundeberga Regina.

Fred. c. 49.
50 et 51.

ADALOALDUS autem, Agilulfi (qui et Ago dictus est) Langobardorum Regis filius, patri in regnum succedens, dum decem annis cum matre Theudelinda regnasset, à quodam Eusebio nomine, qui ab Imperatore Constantinopolitano ad eum directus Legatus fuerat, post balneum potionem accepta, in amentiam vertitur. Cumque ipsius Legati persuasionibus duodecim Langobardorum Optimates jussisset perimi, à ceteris regno pellitur. In cujus locum Arioaldum C Taurinatium Ducem, cui Gundeberga Adaloaldi Regis germana in conjugium convenerat, substituerunt. Quæ videlicet Regina, cum et specie decora, et bonitate polleret mentis præcipua, nec castitatis careret gratia, quadam die quendam Adalulfum vocabulo, non infimo inter Langobardos ortum loco, sibi obsequentem, quod optimæ esset formæ, cœperat laudare. Ille Reginam in sui autumans exarsisse amorem, ad aurem ei infit: *Quia*, dicens, *tuae placuit benevolentiae, meum statum laude tua efferre, placeat quæso me sodalem stratibus assumere*. Hoc verbum illa haud perfunctoriè ferendum arbitrata, in faciem ejus expuit. Qui veritus, si ipse rem non proderet, Reginam cuncta propalaturam, Regem adiit, asserens se, si tutus ad narrandum concederetur locus, rem necessariam ei reseraturum. Et secedente Rege seorsum cum eo, vera falsis hoc cœpit obnubilare modo: D *Taso*, ait, *Tuscanæ rector provinciae per triduum jam cum Regina sermonem tuæ serit perditionis, ut illa te veneno perdat, et ipsum sibi maritum assumat*. His Rex credulus conjugem in castro Italiæ reclusit, cui nomen * Amello. Quo comperto, Chlotarius per internuntios Arioaldum arguere cœpit; non rectè illum egisse dicens, quod Reginam, et ex regio genere Francorum existentem, sine examinatione legali, dehonestamento dignam æstimavisset hujusmodi. Qui dum justam se habere causam vinculorum uxoris fateretur, unus Legatorum, Ansoaldus nomine, tali Regem interpellat sermone: *Facile*, inquit, *examen hujus rei tibi probabitur, si facultas alicui familiarium Reginae detur, bello cum criminatore contendere*. Quod dum ille concessisset, simulque approbasset, et Adalulfum, quò minùs proposita abnueret, desperatio salutis compelleret, Aribertus quidam Reginae consobrinus hominem, vocabulo Pittonem, vice sua præliaturum adversus Adalulfum dirigit. A quo idem criminator sine mora victus, gladioque est punitus. Gundeberga Regina post tres ferme reclusionis suæ annos ad pristinam regni est regressa dignitatem. E

* Fred. Caumello.
An. 623.

XI. De Dagoberti Regis Austrasiorum prudentia, et Rodoaldi insolentia.

Id. c. 52.
An. 624.

REGNI Chlotarii anno xli. cum Dagobertus rei summam in Austria strenuè gubernaret, et quendam Rodoaldum majoribus apud Austrasios clarum, adhortante beatissimo Arnulfo Pontifice, ac Pipino Majore-domus, honoribus extulisset, cœpit idem vir mutata insaniens mente, * iracundiam in se Regis provocare. Nam direptioni rerum studens alienarum, superbix deditus, elationis plenus,

* animositate.

A locum detrahendi invidentibus sibi dedit. Qua de causa exasperatus Dagobertus, interficere eum moliebatur. Unde territus Rodoaldus ad Chlotarium se contulit, obsecrans ut suam apud filium vitam obtinere dignaretur. Chlotarius viso filio, inter alia, ne Rodoaldum interimeret, precatur. Dagobertus promittit eum, si quæ malè gesserat corrigeret, spem vitæ habere posse. Sed cùm Treveris unà cum Dagoberto Rodoaldus accessisset, nulla extante mora, jussu Regis ipsius ante ostium cubiculi regalis à Bertario Scarponensi capite truncatur.

CHLOTAR. II.
DAGOBERTUS.

XII. *De Dagoberti cum Gomatrude conjugio; et cum patre Chlotario disceptatione, ac eorum pacificatione super regno Austrasiæ.*

B ANNO XLII. regnante Chlotario, Dagobertus omni ornatu cultuque regio fultus, jussu patris Clippiaco, haud procul Parisius, venit, ibique germanam Sichildis Reginæ, Gomatrudem nomine, in conjugium ei pater tradidit. Die verò tertio nuptiarum gravis inter patrem ac filium orta est dissensio. Petebat enim Dagobertus reddi sibi solidatum, quod ad Austrasios pertinebat, regnum: Chlotarius autem contradicebat, nil ei volens ex hoc concedere. Tandem eliguntur duodecim Franci, è quibus unus extitit vir Deo placitus Arnulfus Mettensium Antistes; quorum salubri consilio pater * pacatus cum filio, reddidit ei quæ postulabat. Hoc tantum exinde quod citra Ligerim, vel in regione, quam Provinciam cognominant, situm est, suæ ditioni retinuit.

Fred. c. 53.

An. 625.

* pacificatus.

XIII. *De Sisebodi Regis Hispaniæ virtute et fide: et Cantabriæ per eum subactione, et regni Gothorum per hoc dilatazione.*

C APUD Hispaniam ea tempestate humanis rebus * Bertrico exempto, (a) Sisebodus successit in regno. Qui bello strenuus, consilio bonus, ac præ ceteris retroactis Hispaniæ Regibus fide promptus, Cantabriam, olim dominantibus Francis possessam, sibi subjugavit. Denique Dux Francio, qui eidem provinciæ aliquandiu præfuit, tributa Regibus Francorum persolvebat. Quo mortuo, eandem regionem milites Imperatoris Constantinopoli residentis, quibus contra exterar, ut prælibavimus, nationes custodiendi limitis Hispaniæ erat mandata sollicitudo, pervaserunt. Hanc, ut nunc * meminimus, Sisebodus eis vi abstulit, multasque urbes maritimas capiens, ad solum usque destruxit. Cùmque ab ejus exercitu milites in præfatis inventi civitatibus obtruncarentur, Sisebodus pia commotus miseratione, volens plerosque eripere neci, ad se confugiendi fiduciam dabat, eosdemque pollicita impunitate, ut sibi fuga consularent, hortabatur: ingemiscensque aiebat: *Væ mihi misero, cujus regni temporibus tanta humani sanguinis fit effusio!* Dilatum itaque est Gothorum Hispaniam incolentium regnum per littora maris usque ad Pyrenæi juga montis.

* Bertetrice.

Id. c. 33.

* præmisi-
mus.

XIV. *De Warnarii morte, et incestis Godini filii ejus cum noverca sua nuptiis: et ejusdem repudio, et repudiatae furore ac fraude in Gogonem: et de Gogonis juramento fidelitatis in multis templis præstando, ejusque nece. Item de Palladii Sedocique exilio, et de Bosonis cæde.*

E ANNO XLIII. Chlotarii Regis Warnarius Palatio regni Burgundiæ præpositus diem clausit extremum: cujus filius Godinus, animi vanitate commotus, novercam suam duxit uxorem. Qua divinæ legis injuria Rex impulsus Chlotarius, Arnoberto Duci imperat, Godinum ut quantocius interimat. Godinus formidinis gravamine pressus, relicta Burgundia in Austriam transiens, a Dagoberto intercessionem imploravit, ut patrem ab executione præcepti severioris ad molliora inflecteret: nec Dagobertus detrectavit. Chlotarius, ægrè licèt, oranti tamen filio concessit, ut contuitu honoris, quem Warnarius pater Godini gesserat, et remunerandæ sedulitatis ejus in Regem supremæ gratia, necis sententia mitigaretur; ea videlicet ratione, ut Godinus uxorem, quam contra Canonum decreta duxerat, abjiceret. Qua repudiata, acceptaque vitæ securitate, Burgundiam repetiit. Sed

Id. c. 54.

An. 626.

(a) Sisebodus Gundemaro successit anno 612.

CHLOTAR. II.
DAGOBERT.
* leg. Godinum, licet Codd. mss. habeant, Gogo, Gogonem, Gogone.

mulier multò aliter quàm sperari posset, injuriam sibi illatam inæquanimiter ferens, A delatoria adversus Gogonem * usa fraude, Regem adiit, et in medium hujusmodi delatit scenam, quòd si in Regis præsentiâ Gogo adveniret, eum gladio perimere deliberasset. His Rex credulus, securitatem vitæ ac salutis honorisque sui à Gogone sacramento exegit. Qui dum, insistentibus Chramnulpho et Wandelberto domesticis Regis, in Basilica sancti Medardi Suessionis, atque sancti Vincentii Parisius, jusjurandum præbuisset, nullas se insidias Regi machinaturum; neque sic ei fides adhiberetur, compellitur à memoratis viris in Ecclesia sancti Aniani Aurelianis, necnon sancti Martini Turonis, eadem iterare sacramenta. Cùmque voluntati regis satisfactorius ad jamdicta properaret loca, insidiis memoratorum virorum, Rege id non abnuente, apud Carnotinos in convivio cum plurimis suorum, repugnare B quidem volentium, sed minimè valentium, nefandissimè jugulatur.

* Corr. Elusatum, quamvis omnes Librimss. et editi habeant, Tolosatum.
* Aniano.

Eo anno Palladius quidam, ejusque filius Sedocus * Tolosatum Episcopus, incusante * Aynano Duce, quòd rebellionis Wasconum fuissent conscii, in exilium trudentur. Boso etiam Audoleno patre genitus, indigena Stampensis, ex præcepto Chlotarii, stuprum cum Regina Sichilde commissum ei reputantis, ab Arneberdo interficitur Duce.

XV. De successore Warnarii Præfecti Aulæ Burgundiæ per Chlotarium et Regulos ac Proceres regni consultatio: et de seditione oborta ob cædem Hermarii ab Aginano factam.

* quosque.

CHLOTARIUS autem potentiores * omnes Optimatum Burgundiæ Trecas C convenire jubens, de successore Warnarii cum eis agebat, sollicitus scrutator quem vellent rectorem Palatii à Rege sibi præfici. Illis porro dicentibus, nullius præter Dei et Regis se velle pati dominium, Rex gratanter verba eorum suscipiens, desiderio quoque satisfacit.

Fred. c. 55.
An. 627.

Anno XLIV. regni Chlotarii, filiorum Regis seu proximorum, Præsulum quoque Galliæ Clippiaco concilium congregat, ut quæcumque pacifica regno vel utilitati Ecclesiæ congruerent, statuerentur. Inter primores itaque Franciæ qui convenerant, quidam Hermarius gubernator Palatii Ariberti filii Regis, simulque bajulus à pueritia, Aginano super se irruente, perimitur: is erat Saxo genere, unusque ex Optimatibus Aulæ regiæ. Qua de re gravi orta seditione, penè usque ad mortes lis insurrexerat, nisi Chlotarius, agnita causa, tumultum repressisset auctoritate regia. Nam Aginano copiam secedendi in monte, cui * Marcomirus nomen est, attribuit, juncto non parvo pugnatorum numero, qui ei, si ita res exigeret, præsidio forent. Brunulfus verò avunculus Ariberti, frater videlicet Sichildis Reginæ, collecta nobilium et sociorum manu, Aginano debellare tentabat. Quod agnoscens Chlotarius, leudos, qui maximè indignabantur pro iniqua tanti viri nece, ad se evocat, edicitque, si se habere inoffensum vellent, ne in bellum prodeant. (a) Eoque modo revocato eorum impetu, prælium intestinum quievit.

* Mont-Martre.

XVI. De Chlotarii Junioris obitu, miraculosaque per divum Sulpitium à febribus sanatione: deque ejusdem Sulpitii vitæ sanctitate; et beati Eligii aurifabri innocentia et opera.

Id. c. 56.
An. 628.

ANNO XVI. (b) susceptæ Monarchiæ, paterni autem regni XLIV. Chlotarius Rex moritur, atque in suburbano Parisius in Basilica sancti Vincentii sepelitur. Hic Chlotarius Junior est appellatus, propter avum suum simili nomine, cum adjectione tamen Senioris dictum: qui primus etiam dici potest, isto existente secundo, necnon subsequente altero, de quo in posterioribus declarabitur.

Hunc verò Chlotarium beatus Sulpitius (tunc quidem Archidiaconus, postmodum autem Bituricensium Episcopus) anteriori tempore à gravi liberaverat febrium incommodo, septem prius dierum consummato jejuniis. Fuit autem patiens, litteris eruditus, timoris Dei plenus, pauperibus necessaria tribuens; Ecclesiarum Domini atque Sacerdotum utilitati consulens. Veruntamen subdola malignantium

(a) Codd. mss. Atque ita revocato.

(b) Monarchiæ annos incompletos, regni paterni completos numerat Aimoinus. Fredegarius, Anno XLV. regni.

A versutia subreptum est ei, ut beatum Lupum Præsulem Senonum, à sede propria expulsum, in exilium retruderet. Qui vir tantæ sanctitatis fuisse palam ex gestorum scriptis suorum ostenditur, ut quadam die celebranti ei sacra Missarum solemnia, coelitus gemma in sanctum prolapsa sit calicem. Denique Rex pœnitens facti, ab exilio eum jussit reduci, et ad se perducì: à quo commissorum postulata impetrataque venia, muneratum eum remisit ad sua.

DAGOBERT.
CHARIBERT.
AN. 613.

AN 614.

Beatus quoque Eligius aurifex probatissimus, relicto patrio Lemovicini territorii solo, ad eundem Regem transiens, sellam auream regiæ dignitati congruam fabricandi ab eo præceptum pariter et impensas accepit. Et puras ab omni cupiditatis macula gerens manus, quæ ad unius opificii susceperat usum, in duo divisit: et unam quidem non minoris magnitudinis, quàm jussus fuerat, perfectam reddidit. Quod verò ex attributis sibi auri sumptibus superfuit, ne negligens perderet, vel
B suæ concupiscentiæ satisfaciendo retinere videretur, in minorem conflavit. Qua re Princeps perspecta, laudatum illum ac remuneratum, Palatii jubet incolere domicilia. Sed de his ista sufficiant.

XVII. De Dagoberti post annuntiatam sibi Chlotarii mortem studiis, et Ariberti ac Brunulfi contra eum factione. Deque corporum Dionysii et sociorum inventione miraculosa; necnon et Sadregisilo locum-tenente in Aquitania.

FAMA itaque defuncti Chlotarii ad Dagobertum pervenerat, more ingenii humani, cui satis est ubi capita acceperit, cetera non requirere. Quapropter Dagobertus lectos è regno Austrasiorum quos fidentiores reperit, in Neustriam et
C Burgundiam dirigit, ut Ducum sive Pontificum ipsarum gentium sibi gratiam sociarent. Id ab omnibus cum lætitia susceptum, eò quòd cognoscerent regnum ei deberi. Remenses Dagobertum advenientem primi suscipiunt, inibi Principibus memoratarum nationum cum summo gaudio confluentibus.

Id. c. 56.

Ardebat Aribertus, frater ejus, aliquid sibi publicorum committi munerum. Pari modo Brunulfus frater Sichildis Reginæ, Ariberti avunculus, paulatim ambiendo quosque potentiores, efficere moliebatur, ut spreto Dagoberto, rerum omnium summa nepoti suo committeretur. Verùm illi parandæ sibi potentiæ magis intentum, quàm communi usui arbitrati, et quòd esset ingenio remissior, declinandum aestimare. Dagobertus tamen optatis potitus, Brunulfo dignam factis vicissitudinem postmodum restituere curavit. Compositis verò erga se rebus, et studiis omnium qui rem militarem vel administrabant, vel circa suum Imperium conspirabant, tactus corde atque respectu fraternæ compassionis ad miserationem inflexus, amicorum consilio fratrem ex patre consortem regni fecit: collataque ei provincia, quæ à ripa (a) Ligeris Wasconiam versùs extenditur usque ad Pyrenæi juga montis, qui Galliam ab Hispania disternit; pactum etiam cum eo scripto pepigit, ut privato contentus habitu, nil amplius de paterno sperare deberet regno. Qui ubi potestatem adeptus est, sedem regni Tholosam eligens, sensu non, ut putabatur, tardus, verùm natura acris ad obeunda negotia, statim ingenio suo materiam invenit. Anno enim * iii. postquàm regnare cœperat, totam Wasconiaë terram subegit, atque regnum suum latius effecit. Universa autem Austria cum Burgundia, Neustria quoque dominio parebant Dagoberti. Cujus actus licet a nonnullis separatim digesti habeantur; tamen ne eos facta ejus lateant, apud quos præfata non invenitur scriptura, ea (b) nos libuit perstringere.

Id. c. 57.

* quarto.

E Dagobertus quippe à Chlotario genitore venerabili viro Arnulfo Mettensi Pontifici ad erudiendum traditus, pueritiæ annos in studiis exercuit litterarum. Adolescentiam * verò suam venatibus (quem morem Francorum Principibus sæpe fati sumus fuisse familiarem) assuefaciens, agere cervum quadam die instituit. Qui facillè industria equitum ac sagacitate inventus canum, ea velocitate qua illud animal uti consuevit, silvas et montes, et si qua etiam occurrere flumina, transiens, in vicum cui Catuliacus vocabulum est, cursu defertur. In hoc vico ædicula erat, quæ corpora Martyrum Dionysii ac sociorum ejus tegebat, in quam se cervus tuto reperto

Gesta Dagoberti c. 2.
* porrò.

(a) In Chron. Aquitanico apud Labbeum Tom. 2. Bibl. pag. 531. Legitur etiam quòd Dagobertus fratrem suum Aripertum consortem regni fecit, collata ei terra à ripa Ligeris usque ad juga Pyrenæi. Pagi igitur Pictavensis potiebatur Charibertus: si enim eum,

quemadmodum Bituricensem et Arvernium, sibi reservasset Dagobertus, ditio Chariberti à ripa Ligeris ad montes usque Pyrenæos non pertinuisset.

(b) Cod. Sangerm. succinctim ea nos.

DAGOBERT.
CHARIBERT.

*Gesta Dagob.
c. 6. et seqq.*

perfugio confert. Canes è vestigio eum secuti, nec ingredi apertis januis valentes, A ostiatim oblatrabant. Adveniens Dagobertus, rem spectaculo admiratur dignam. Finitimos deinde rumor istius miraculi, et præcipuè Dagobertum, ad reverentiam sollicitat Sanctorum. Prætereà Chlotarius quendam, Sadregisilum nomine, rebus sub se tractandis præfecerat, Aquitaniæ Ducatu specialiùs ei commisso. Hic itaque Regis filium superbia, qua tumebat, despiciere contendens, prosperè eum agere non æquo ferebat animo. Excusatio sanè erat juvenilis ætatis, ne tumorem ex subjectione Principum contraheret. Fortè Chlotarius venatum ivit: ac non parvo terrarum spatio à filio sejunctus, opportunitatem præbuit, ut Ducem ad convivium accersitum, et contumaciæ redargutum, Dagobertus flagellis cædi, barbæque amputatione deturpari præciperet. Audacis itaque facti conscius, latebra qua se insequente cervum confugisse viderat, ipse quoque se recipit. Post hæc Chlotarius rediens, Ducis comperta contumelia, ex se genito multa furibundus interminans, B mittit qui eum accersirent, dignas pro commissis ut lueret pœnas. Intereà Dagoberto coram Martyribus humili corde prostrato, somnoque oppresso, assistens quidam, venerando jocundus vultu, ne timeat edicit: eumque non solùm præsentis periculo, verùm æterno liberandum supplicio, et insuper solio regni donandum spondet, si tantummodò memorias eorundem Sanctorum se ornatum iri promittat. Nec fides promissis defuit: nempe ut non vana, quibus sæpe ludificamur, somnia fuisse intelligeret, hi qui missi ad eum à sacra Æde abducendum fuerant, cum non plus uno milliario à Sanctuario abessent, progredi divina ultrà prohibentur virtute. Redeunt confusi: eique à quo directi erant, quæ pertulere nuntiant. Ille eos inertiae simul et infidelitatis arguens, dirigit alios qui quod illi neglexerant implerent: similia passos, quasi nati fautores despiciens, per semetipsum filium à sepulchris Martyrum avellere cupiens ibat. Sed quia non minùs in Reges, quàm in alios homines Dei prævalet potentia, qui alios arguerat inertes, fit ipse iners. C Tandem agnoscens Christi ac servorum ejus potestatem, indulget veniam, filioque reddit in pacem. Sicque abeundi accepta licentia, ædi beatæ succedit, ac precibus devotis gloriosos Martyres ad sui suffragium invitat. Dagoberto tamen, ut postea claruit, nullus locus jocundior fuit.

XVIII. *De Dagoberti cum Bertoaldo Saxonum Duce periculoso prælio, et Chlotarii subventionem mirifica, ipsiusque Bertoaldi fugientis nece.*

Ibid. c. 14.

A USTRASIIS verò Francis Rex institutus à patre, adversùs Saxones, qui rebellare tentaverant, arma movit: transgressusque Rhenum, cum Bertoaldo Saxonum Duce pugna commissa, ense percussus in caput, decisos cum parte galeæ crines patri per armigerum mittit, et ut sibi, antequàm cunctus corruat exercitus, in auxilium properet mandat. Fortè fortuna affuit: Chlotarius enim venationis gratia Longolariam (a) silvam petierat. Ubi accepto periculorum filii nuntio, gravi exagitatus dolore, raptis quos in promptu habebat juvenibus, ad alios etiam ut se sequerentur directis Legatis, brevi tempore longum iter emensus (nam et noctibus viam carpebat) ad filium usque pervenit. Et ea quidem nocte fixis super Wiseram fluvium tentoriis quieverunt. Mane autem facto, dum Franci plausus ac voces lætitiæ pro adventu Regis Chlotarii ederent, Bertoaldus Saxoniae Dux super ripam fluminis prælium præstolans, audito tumultu, interrogat ut quid tantus in Francorum castris oriretur tumultus? Dictum est ei, Chlotarium advenisse Regem, atque ob id diem festum agere Francos. At ille ad hæc: *Falsa, ait, spe decepti præ timore desideria somniant sua. Nam Regem, quem secum gratulantur manere, certa ferente fama nos compertum habemus vita jam * defunctum.* Chlotarius citeriori armatus superstans littori, dum talia superbè profantem audiret, nil dicens, quo major taciturnitate sua hostibus incuteretur timor, celerrimè galea nudavit caput. Erat quippe ejus cæsaries pulchra canitie variata, in cujus aspectu ab adversariis maximè dignoscebatur. Denique statim à Bertoaldo agnitus, incongrua percepit responsa, in hunc modum à præfato contrariæ partis Duce prolata. *Tu ne, dixit, hic muta aderas bestia?* Tunc Rex hujusmodi commotus convitio, et ultra quàm dici possit exardescens ira, capiti * reposita casside, calcaribus equum versus eum impulit, ut transmeato flumine se de inimicis suis ulcisceretur. Franci itidem

* caruisse.

* reimposita.

(a) Ridiculè Aimoinus Langolarium villam regiam mutat in silvam. Cod. Sangerm. *Langolarium*, Fredegarius *Longolarium*.

- A injuria Ducis permoti, atque ejus exemplo animati, flumen natantes transibant, sequentes Regem : qui fugienti Bertoaldo infestus insistebat. Gravabatur sanè ad insequendum et pondere armorum, et quòd, dum transnataret fluvium, aqua sinum ejus, necnon ocreas repleverat. Bertoaldus tamen recedendo clamabat ad Regem, non æquo et bono illum esse intentum, quòd se persequeretur; sed sola hoc ageret laudis cupidine ductus, qui tanti aestimaretur, ut sequestratus à suis, hostem terga dare sibi compelleret : verendum verò esse ne hæc res in contrarium versa, ipsum potius pessundaret. Ista autem dum diceret, fugere non cessabat : et sæpe se ejus servum, illum verò suum fatebatur fore dominum : viderique injustum, ut vel servus à clementissimo domino, vel dominus à servo, licèt invito ac coacto, perimatur. Verùm Chlotarius callidè hæc eum prosequi sciens, nec ea quæ dicebantur curans, tandem pernicitate equi, quo vehebatur, eum assecutus interemit.
- B Sublatoque ejus capite, ad filium et ceteros Francos (qui tristes, eò quòd eum consequi nequirent, ejus saluti timentes, post eum iter pro posse accelerabant) regreditur. Indeque relevatis mœstitia eorum animis, unà cum eis Saxoniam ingressus, ita depopulatus est eam, ut nullum in ea hominem viventem relinqueret, qui longitudinem spatæ, quam tunc fortè gerebat, excessisset. Et Chlotarius quidem hoc taliter egit.

DAGOBERT.
CHARIBERT.

XIX. *De Dagoberti post mortem patris in Burgundiam, ut oppressos erigeret, profectione, et reliqua peregrinatione : deque ejusdem, repudiata conjuge, cum Vestali matrimonio : et de Consiliariis ejus bonis, Arnulfo Episcopo, Pipino, et Chuniberto Episcopo.*

- C DAGOBERTUS autem, eo defuncto, totius regimen nactus gentis, in Burgundiam ea propositi intentione proficiscitur, ut oppressis et calumniam sustinentibus justitiam exercendo subveniret. Ex cujus adventu fiducia bonis, maximèque pauperibus orta : seditiosos verò atque rapinæ intentos formido gravis inceserat, ac quædam mentium consternatio. Qui ubi Lingonas attigit, pauperibus ac viduis se adeundi facultate concessa, unicuique, absque ullius acceptione personæ, quod suum erat, legibus solvi fecit, æquitate servata, quam diligit Altissimus. Post hæc (a) Diviona castrum adiit, paria ibidem acturus : indeque Cabillonis profecturus, balneum matutinus ingreditur, præcipiens Amalgario et Arneberto Ducibus, Willebaldo quoque Patricio, ut Brunulfum Ariberti fratris sui avunculum, propter infidelitatem sibi suspectum, interficerent. Deindè à Cabillonensi urbe per Augustidunum Autissiodoro iter dirigens ; post per Senonum civitatem Parisius devenit. Et Romiliaco villa constitutus, Gomatrudem Reginam, novercæ suæ Sichildis germanam, eò quòd esset sterilis, consilio quorundam Francorum relinquens, Nantildem quandam puellam, à (b) Monasterio raptam, in matrimonium sibi junxit. Usque ad id temporis consilio beati Arnulfi Mettensis urbis Pontificis, necnon Pipini, in regno Austrasiorum Majoris-domus officium gerentis, usus est : ideoque tam strenuus, tamque efficax in administrando apparebat regno, ut circumpositæ nationes ejus vererentur nomen, suæque auxilia in subjiciendis exteris sponderent gentibus fide promptissima. At verò post discessum præfati Antistitis, consiliis jam dicti Pipini et Chuniberti urbis Coloniae præsulis obaudiens, suggerentibus eis, æquitati ac justitiæ operam dabat.
- D

Fred. c. 58.
An. 628.

- E XX. *De Dagoberti ex Ragnetrude filio, qui dum à beato Armando baptizaretur, respondit Amen : et de ejus in avaritiam fœdam lapsu, spoliationeque templi divi Hilarii, ac libidine ejusdem ; sed resipiscentia consilio Pipini.*

PORRO VIII. anno regni sui, cùm (more Regibus assueto) superiores Franciæ partes pervagaretur, mœstusque esset quòd filium non progeneraret, qui post se regnaret, puellam quandam, Ragnetrudem nomine, thalamo sibi sociavit : ex qua filium eo anno suscepit. Quem dum postmodum in Aurelianensi urbe venerabilis vir Amandus Trajectensium Episcopus juxta morem fidelium præsignaret,

Ibid. c. 59.
An. 629.

(a) Cod. Sangerm. *Divionem.... paria ibidem accelerans.*

(b) In vitiatum Fredegarii exemplar incidit Aimoinus, ubi legit *de Monasterio*. Omnes tamen mss. Co dices habent, *de ministerio*.

DAGOBERT.
CHARIBERT.
Gesta Dag.
c. 24.
An. 630.

adsistente genitore, pariterque Ariberto Aquitaniae Rege, finita oratione, et nullo è A
tanta exercitûs multitudine Amen respondente, aperuit dominus os pueri, qui non
plusquàm xxx. à nativitate expleverat dies : ac audientibus cunctis, respondit Amen.
Statim igitur sanctus Antistes eum regeneravit : quem Aribertus Rex de sacro fonte
levavit. Magnus ex hoc facto stupor cum exultatione non tam Reges quàm univer-
sos replevit circumstantes.

Exinde Dagobertus, dum patrium sæpe studet Neustriæ invisere regnum, prio-
ris oblitus bonitatis, non solum Ecclesiarum, verum etiam quorumque locuple-
tium inhians rebus, improbus effectus est prædo. Nam inter alia Ecclesiarum Gal-
liæ spolia, ex occasione Basilicæ * divi Dionysii exornandæ, direptas valvas fusili
ære fabrefactas à Templo sancti Hilarii Pictavensis fertur abstulisse. Quas dum per
Oceanum in Sequanam devehi jussisset, ut per eam Parisius usque ducerentur, B
una earum fluvio absorpta, nec postmodum dicitur fuisse reperta. Luxuriæ tam in-
effrenatè se tradidit, ut exceptis tribus, quæ cum nomine cultu etiam fulciebantur
regio, plurimus concubinarum illi obsequeretur numerus. Aversum itaque cor ejus
à Deo fuisse æstimabatur, prorsusque abalienatum, nisi in semet reversus, peccata
sua eleemosynis redimere deliberasset.

Fred. c. 61.
et 62.

Erat in regno ejus Pipinus, de potentissimis Austrasiorum, familiaritati ejus in-
hærens; qui oderat improbos, nec se miscebat flagitiosis. Hunc quidam malignan-
tium Dagoberto adorsi sunt facere odiosum. Sed Domini protectus clementia,
cujus in observanda justitia sectabatur præcepta, et insidias paratas evasit, et Regi
utilia suadendo fidelissimus apparuit. Cui cohærebat alter, Ega nomine, in consilii
salubritate, et in Principis haud dissimilis familiaritate. Is erat ex Neustria, non me-
diocri præditus potentia. C

*XXI. De Legatis ad Imperatorem : et de Imperatorum Focæ et Heraclii
gestis, et successibus Heraclii in Chosdrohem Persarum Tyrannum : ejus-
que nece ; crucisque Dominicæ receptione.*

Id. c. 63.
An. 630.

TUNC temporis Servatius et Paternus, qui legatione functi fuerant ad Hera-
clium Focæ successorem, regressi Dagoberto se præsentarunt, dicentes pa-
cem se cum Heraclio firmasse perpetuam. Denique Focas Imperator ab universo
desertus Senatu (quasi perversa insaniens mente, opes Imperii in mare projiceret,
dicens se muneribus Neptunum placare velle) ab Heracliano tunc Africa præ-
fecto perimitur : atque Heraclius Heracliani filius ei in Imperium substituitur. Anno
ix. postquàm purpura se induerat, hic Heraclius multas Provincias à Persis per-
vasas Reipublicæ restituit, aliasque graviter labefactatas vindicavit. Chosdrohes enim
Princeps Persarum, cuncta per quæ (a), transibat vastando, Hierosolymam venit :
atque inter ceteras Ecclesiasticas seu populares manubias, partem salutiferæ Crucis,
quam * ibi Helena mater Constantini quondam Augusti reliquerat, asportavit. Tra-
ditoque filio suo regno, ipse in argentea turri, quam ad hos usus paraverat, au-
reo residens solio, vexillum nostræ redemptionis, quasi collegam regni, è latere
constituit. Quod ubi Heraclio nuntiatum est, cum valida militum manu Persidem
petens, obviam habuit Chosdrohæ filium, cum maxima Persarum phalange, quæ
eum, metu coacta Tyranni, non voluntate ducta juvandi, prosequabatur. Et con-
spirantibus utriusque partis studiis, Imperator cum Persarum ductore singularem
aggressus est pugnam, proposita lege : *Ne quis de utroque exercitu progrediretur, qui* E
Duci suo auxilium ferret. Quòd si quis infringere decretum præsumeret, ab ipso Principe
suo, succisis poplitibus, vicino immergeretur flumini. Diu igitur animosèque congres-
sione facta, Heraclius ad adversarium, *Ut quid, ait, tui hoc quod constituimus præ-*
varicant pactum ? Ille reflexa cervice, ut videret quis suorum se veniret juvatum,
ab Heraclio percussus, equo dejectus est mortuus. Statim Persæ supplices se Hera-
clio subdunt. Qui cum suis ad ulteriora progressus, Chosdrohem in memorato re-
perit fano residentem, et juxta eum Dominicam Crucem. Quem dum interroga-
ret utrùm Christi fidem suscipere, et salutare lignum (quod licèt indignus, hono-
rificè tamen juxta suum tractaverat modum) vellet adorare : illeque responderet
nullatenus id se facturum, Heraclius eum illicò interfecit. Pervagatusque universam

(a) Codd. mss. per quæ transitus erat.

Persidem,

- A Persidem, filium Chosdrohæ parvulum, quem cum eo invenerat, baptizari præci-
piens, eidem præponit. Et argentum quidem turris exercitui, aurum verò restau-
rationi deputans Ecclesiarum, cum multimoda præda ac septem elephantis, assum-
pta etiam Salvatoris Cruce, Hierosolymam, indeque Constantinopolim remeavit.

DAGOBERT. I.

XXII. *De Heraclii forma, et præsagii, quo se à Circumcisis pellendum vide-
rat, errore. Nam Judæos propterea persequatur, è Franciaque pellendos
curavit, cum à Sarracenis fuerit pellendus. De eorum itaque agitur præ-
lio, et Heraclii morte.*

- B FUIT autem vultu decorus, visu hilaris, mediocris statura, egregiæque forti-
tudinis: qui et leones sæpe in arena, et plures solus interfecerit: cumque lit-
teris abundè esset instructus, ad ultimum Astrologus efficitur. Agnoscens itaque in
signis siderum, Imperium suum à circumcisa gente vastandum, et autumans id de
Judæis fuisse præmonstratum, per internuntios Dagobertum rogavit Regem Fran-
corum, ut cunctos Judaicæ stirpis, qui in Provinciis illi subjectis manebant, Chri-
stianos fieri præciperet: eos verò qui nollent, aut exilio aut morte damnari. Quod
Dagobertus volens * effecit, omnes qui noluerunt baptismum suscipere, procul à fini-
bus eliminans Franciæ. Porro Heraclio non de Judæis, sed de Sarracenis fuerat
præostensum. Agareni siquidem, qui et Sarraceni, gens perfida, ab Abraham cum
origine ritum trahens Circumcisionis, à radice Caucasi montis progressa, terras
Heraclii populatum venerunt. Contra quos lecta militum manus à Cæsare directa,
graviter est ab hostibus cæsa. Nam centum quinquaginta millia ex militibus interisse
referuntur. Spolia cæsorum victores rapta Augusto per legatos recipienda miserunt.
C At ille, qui ultionem potiùs meditaretur, non solum oblata respuit, verum ipsa
legatione Alanos in adiutorium sui, reseratis portis quas Alexander Magnus Caspio
monti imposuerat, ad centum quinquaginta fermè armatorum millia pretio eduxit.
Sarracenorum duo Duces erant, qui ducenta millia armis instructa in bella duce-
bant. Cumque uterque exercitus procul à se invicem castra posuisset, nocte, quæ
diem belli præcedebat, subito in castris Græcorum quinquaginta duo millia pugna-
torum exanimata in stratis reperta sunt. Qua de re reliqui metu perculsi, in diversa
fugerunt, regnum suum depopulandum adversariis relinquentes: qui, quasi ac-
cepta injuria quòd obviare ausi hostes fuissent, vehementiùs vastationi institerunt.
Tantæ cladis nuntio Heraclius accepto, diffidens se posse resistere, cum jam illi,
majore prope Asiæ parte pervasa, Hierosolymam infestare disponent, in mor-
bum incidit: et procedente in deterius corporis ægritudine, usque ad languorem
animæ, videlicet in Eutychis delapsus est sectam. Sociata quoque jure connubii
sororis suæ sibi filia, xxvi. susceptæ potestatis anno diem clausit ultimum. Cui suc-
cessit Heraclona filius, cum matre Martina. Hic etiam duobus annis rerum summa
potitus, fratri Constantino jura reliquit Imperii.

Fred. c. 65.

An. 630.

* annuit.

Ibid. c. 66.

An. 641.

XXIII. *De morte Ariberti Regis Aquitaniæ, et ejus filii Chilperici: deque
negotiatoribus Francis malè à Sclavis acceptis: et de legatione ad Sa-
monem Sclavorum Regem, et prælio cum eis commisso; ejusque exitu
Francis infelici.*

- E ANNO IX. Dagoberti Regis, Aribertus frater ejus Aquitaniæ Rex moritur, *Id. c. 67.*
A relinquens parvulum filium, nomine Chilpericum, qui non diu rebus huma-
nis superfuit. *An. 631.* Opinio mortis ejus Dagoberto ascribatur: qui ejus comperta morte,
Barontum Ducem ad pervadendum ejus regnum, vel ad thesauros sibi adducen-
dos direxit: Barontus verò grave dispendium exinde fecisse memoratur. Eo tem-
pore commutatores mercium ex Francia Sclavorum ingressi patriam, à Sclavis
rebus expoliati suis, et qui resistere tentaverant interfecti sunt. Quapropter qui-
dam, Sicharius vocabulo, missus à Dagoberto ad Samonem memoratæ gentis
Principem, postulaturus de commissis justitiam, dum sciret se à Samone nolle
videri, vestibis quibus Sclavi utebantur, ne agnosceretur, indutus, conspectibus
se offert Regis præsentiam suam refugientis: et quæ sibi in mandatis tradita fue-
rant prolocutus, ait non debere eum contemptui habere gentem Francorum, eò

Ibid. c. 68.

DAGOBERT. I. quòd ipse, ac populus ei subjectus, obnoxii forent servitutis Dagoberto eorum A
 Regi. His verbis Samo provocatus ad iram, respondit se cum populo suo, simul
 et terra, Dagoberto libentissimè pariturum, Si tamen, inquit, disposuerit nobiscum
 amicitias conservare. Ad hæc Sicharius: Non est, ait, possibile, ut servi Christi cum
 canibus fœdera jungant. Et respondente Samone; Quandoquidem vos servos profi-
 * fore. temini* esse Dei, et nos ejus sumus canes, ideò ea quæ vos nequiter contra ejus geritis
 voluntatem ut inutiles famuli, nobis frequenter conceditur morsibus ipsa ulcisci; statim
 ejectus est Sicharius de conspectu ipsius. Qua exasperatus Dagobertus contumelia,
 lectas ex Austria dirigit militares copias, ad debellandam Winidorum gentem:
 quibus fuere auxilio Alemanni cum Rotberto Duce, necnon et Langobardi. Qui
 in ea qua congressi parte victoriam adepti, plurimùm captivorum ad propria re-
 deuntes abduxerunt numerum. Austrasii verò Franci Winidos, qui in Vogastense
 confugerant castrum, obsidione clausurunt: quam dum segniter amministrarent, B
 irruentibus super se hostibus graviter afflictis, castra cum tentoriis deserentes aufu-
 gerunt. Hac victoria Winidi animosiores redditi, in Thoringam et circumjacentes
 Francorum terras sese effundunt; ita ut Dervanus Dux, qui urbibus præerat
 Sclavorum, quæ usque ad id tempus Francis paruerant, desperatis rebus se ad ce-
 teros transferret Sclavos. Enimverò non tam virtute Winidorum hæc clades ac-
 cidit Francis, quantùm ignavia Austrasiorum: alioquin vindictam, quam sub Chlo-
 tario in Saxones, hanc ipsam sub Dagoberto in Sclavos exercuissent.

XXIV. De contentione inter Avars et Bulgaros de Rege deligendo: et de
 Bulgaris expulsis à patria, et jussu Dagoberti una nocte cæsis. C

Fred. c. 72.
 An. 630.

HIS diebus inter Avars cognomento Hunos, et eos qui Bulgari dicuntur,
 magna surrexit contentio, cui deberetur regni successio; utrum ex Bulgaris
 orto, an ex Avarum semine procreato. Lis usque ad arma deducta, Hunis victo-
 riam peperit. Victi Bulgari, et à propriis exules terris, Dagobertum expetunt Re-
 gem Francorum, poscentes vacantem tellurem sibi concedi ad habitandum. Ille
 hiematum eos in Bajoariam dirigit, donec cum amicis deliberaret, quid de eis
 * ageretur. * ageret. Quibus per domos Bajoariorum hospitantibus, Rex habito cum familiari-
 bus tractatu (veritus ne quid novi molirentur) evocatis Bajoariis hoc dedit in man-
 datis, ut unusquisque eum, qui apud se hospitaretur, cum conjuge ac liberis con-
 trucidaret. Quod factum est: et una nocte, quæ tam crudeli operi designata erat, D
 omnes neci traditi sunt.

XXV. De Regibus Hispanis, et bello eis à Dagoberto per Burgundiones
 illato: et de Missorii postulatione, et direptione, ac recompensatione.

Id. c. 73.
 An. 630.

PORRO apud Hispaniam defuncto (a) Sisebodo Rege clementissimo, Sentila
 successit in regno. Qui dum multa in suos crudelia exerceret, Sisenandus qui-
 dam haud ignobilis Hispaniensis ad Dagobertum se contulit, rogans auxiliari eum
 sibi, quò Sentilam Hispania expelleret. Dagobertus universam regni Burgundio-
 num militiam proficisci eò jubet, auxilium Sisenando laturam. Igitur ubi in Hispa-
 niam divulgatum est, exercitum Francorum ad subsidium sui Sisenandum ducere,
 illicò cuncti Sentilam jamdudum sibi odiosum deserunt, ac illum alterum bello E
 aptiorem sine pugna secuti sublimant in regnum. Abundantius et Venerandus Du-
 ces cum exercitu tantùm Tholosano Cæsaraugustam usque Sisenandum prosecuti
 sunt: ubi nobiles Gothorum se ei tradiderunt, et ipsi ab eo donis munerati, ad
 propria redierunt. Post hoc Dagobertus directis Amalgario et Venerando Legatis,
 poscebat promissa sibi solvi: spoponderat enim Sisenandus, se ei Missorium aureum
 * quod ex thesauris Gothorum daturum, * quem olim Torsimodus, qui apud Gothos re-
 * quod gnaverat, ab Aëtio Romanorum Patricio dono acceperat, * quem dum Le-
 gatis Rex libenti animo tradidisset, Gothi speculati quòd per illos transeundum
 foret iter, Missorium diripiunt, nec eum publicis passi sunt auferri ærariis. Quam-
 obrem Sisenandus postea Dagoberto Regi, pro recompensatione Missorii,

(a) Sisebodo successit Suenthila anno 621. Sisenando adversus Suenthilam auxilium petenti exercitum
 misit Dagobertus anno 630.

- A ducenta millia solidorum annueravit argenti. Quos Dagobertus Basilicæ sancti Dionysii largitus est : in cujus constructione quantum (a) liberalitatem ostenderit suam, in sequentibus declarabitur.

DAGOBERT. I.
SIGEBERT. II.
CLODOV. II.

XXVI. *De bello quod in Sclavos paravit Dagobertus, à Saxonibus ob tributum levationem fictè suscepto : sed à Sigeberto filio Regis feliciter gesto.*

- ANNO autem X. postquam præfatus Dagobertus regnare cœperat, memor malitiæ Sclavorum in suos, collegit lectam è Franciæ bellatoribus scaram, quam nos turmam vel cuneum appellare possumus. Cui properanti ad capiendam ultionem ex inimicis, occurrere Saxonum Legati, spondentium se fore vindices contumeliarum quæ Francis illatæ erant, si tributo quod regiis exhibebant usibus levati meruissent. Quingentas namque vacas inferendales à Chlotario seniore, Clodovei filio, Chilperici patre, regiæ mensæ inferre jussi fuerant : quæ idèò inferendales dicebantur, eò quòd singulis inferrentur annis. Dagobertus ergo, sapienti (b) Austrasiorum consilio petita non abnuvit eo videlicet pacto, ut per succedentia semper tempora Francorum limitem sibi vicinum Saxones contra adversantium defensarent incursus. Hoc pactum sacramento quidem super arma (ut eis mos erat jurantibus) firmatum : sed nulla efficacia factorum est stabilitum, licèt censu, quem solvere solebant, liberati * essent.

Id. cap. 74.
An. 631.

- Sequenti etiam anno, cùm assiduis Sclavorum incursionibus Thoringa laboraret, collato cum Pontificibus ac Senioribus gentis consilio, Dagobertus filium suum Sigebertum Austrasiis præposuit, ut fungeretur rectoris munere cum regni honore. Tutores duos filio delegavit, Chunibertum Coloniae urbis Præsulem, et Adalgisum Palatii rectorem. Thesaurum etiam eis sufficientem tribuit ; et quæcumque concessit, testamento cuncta inseri, ac sigilli impressione signari mandavit. Deinceps (c) quamdiu Sigebertus vixit, studio ac industria Austrasiorum irruptiones refrenatæ sunt Winidorum.

* forent.

Id. c. 75.
An. 632.

XXVII. *De Clodovei filii Dagoberti ortu : et de regnorum inter Sigebertum et eum per patrem divisione : et de Denteleni Ducatu recepto.*

- ANNO XII. Regis Dagoberti, eidem de Regina Nanthilde nascitur filius nomine Clodoveus, qui et Hludovius invenitur nuncupatus. Unde Rex, suggerentibus iis qui utilitatibus regni consulere videbantur, æqua lance inter hos duos filios regnum dividere statuit. Sigebertum itaque seniore ex liberis Austriæ, ut prælibatum est, Regem instituit : Clodoveum verò minorem natu pari dignitate Neustriæ ac Burgundiæ præfecit, restituto etiam Ducatu Denteleni, qui usque ad illud tempus ab Austrasiis injustè retinebatur possessus. Quod quamvis Austrasii ægrè tulerint, metu tamen Dagoberti et ad præsens confirmaverunt, et in posterum stabile fore promiserunt.

Id. c. 76.
An. 633.

XXVIII. *De Sadregisili Ducis nece, et filiorum ejus ob ignaviam et paternæ cedis negligentiam exhæredatione. Et de bello in Wascones feliciter gesto, præterquàm quòd Arembertus Dux perierat.*

- ANNO XIII. regnante Dagoberto, Sadregisilus Dux Aquitanorum à quibusdam hominibus, gladiatorio adversus eum animo insurgentibus, trucidatus est. Hic est Sadregisilus, quem à Dagoberto, adhuc in pueritiæ annis constituto, superior declaravit sermo et flagellis cæsum, et barbæ razione deturpatum. Cujus filii cùm ultores potuissent fieri effusi sanguinis paterni, maluerunt vivere desides ac otiosi, quàm perurgendo armis homicidas, cruorem exigere interfecti. Idcirco in publico Francorum Conventu à quibusdam Proceribus secundùm leges Romanas (quæ sanciant à paterna eos decidere hæreditate debere, qui noluerint interfecti necem vindicare) omnibus paternis expoliati sunt bonis, atque inanes relictæ. E quorum possessionibus multas Dagobertus tribuit Ecclesiæ sancti Dionysii obsequia curantibus.

Gesta Dag.
c. 35.
An. 634.

(a) Codd. mss. magnanimitate diffuderit.

(b) Cod. Sangerm. Neustrasiorum consilio.... eo

videlicet tenore.

(c) Idem, donec Sigebertus advixit.

DAGOBERT. I.
SIGEBERT. II.
CLODOV. II.
* desciscere.
Fred. c. 78.
An. 635.

Anno XIV. Dagoberti, dum ei nuntiatum fuisset Wascones à suo imperio * de-
ficere velle, exercitum Burgundionum cum XII. Ducibus eò dirigit. Qui com-
missa cum hostibus pugna eosdem acie superarunt, et multos ex eis captivos du-
centes, terram eorum rapinis ac incendio desolaverunt. Denique cum summa felicitate
totus ad propria redisset illæsus exercitus, ni Dux Arembertus, cum maxima parte
nobilium, et etiam veteranorum, ex his quos secum duxerat, in valle (a) Robola
à Wasconibus fuisset interfectus. Hujus tantæ multitudinis, quæ Wasconiam bello
subegit, licet multis rectoribus uteretur, Princeps fuit (b) Audoënus; qui
multis in præliis sub Theodorico inventus est strenuus, cui prærogativa omnis
de summis reservabatur rebus. Ad quem accedentes Wasconum primores, roga-
verunt parci sibi, promittentes se Dagoberto Regi præsentaturos, et de quibus ar-
guerentur satisfacturos. Hæc ille allegata sine dolo intelligens, exercitum unde ve-
nerat reduxit.

XXIX. De legatione ad Judicahilem Britannæ Regem, cum quo Eligius vir
bonus fœdus pactus est: deque Judicahilis Audoënique religiositate.

Ibid.
An. 635.

His ita patrat, legatio à Dagoberto ad Judicahilem Regem Britannæ dirigi-
tur, ut quæ Britanni contra Francos malè gesserant emendarent: sin aliàs,
universas copias, quæ è Wasconia redierant, comminatus est se Britonum finibus
immissurum. Adsciscitur ad hanc (c) Eligius exequendam legationem, spectatæ, ut
præostensum est, fidei vir. Qui plurima cum Judicahile allocutus de pace, non
solum ut Francorum obtemperaret Regi persuasit, verum Clippiaco villa, quò
tunc Dagobertus morabatur, secum perduxit: ubi memoratus Princeps et corre-
ctionem commissorum, et subjectionem sui Britannicæ populi obtulit; ac pacem
cum eo perpetuam iniit. Cùmque Dagobertus ad curanda juxta morem epulis re-
galibus corpora se contulisset, Judicahil Palatio egressus, ad domum Dadonis Re-
ferendarii, qui et Audoënus dictus est, eò quòd religiosæ vitæ testimonium habe-
ret, perrexit, ibique * pransus est. Erat enim ipse Judicahil religiosus valde, au-
dieratque prædictum Dadonem studium sanctæ conversationis habere. In crasti-
num valedicens Dagoberto Regi, præmiisque regalibus ab eo donatus, in regnum
suum est regressus.

XXX. De Dagoberti in Ecclesias munificentia, et de concione ejus in con-
cilio Procerum regni: deque testamento, et donationibus ejus.

Gesta Dagob.
c. 39.
An. 635.

Eo anno Rex Dagobertus omnibus circumpositis gentibus, nationibusque sibi
subjugatis, paceque per circuitum facta, ad pietatem intendit: utque se gra-
tum, coelestibus in se supra modum fluentibus beneficiis, demonstraret, universas
penè Galliæ Ecclesias patrimonii sui hæredes instituit: convocatisque filiis ac turba
amicorum, generale indixit Placitum in loco nuncupato Bigargio. Ad quod pro-
perè convenientibus cunctis Franciæ Primoribus, x. Kal. (d) Maias Rex solio residens
aureo, hoc apud eos disseruit modo: Causa modò, mihi amantissimi filii, et qui-
cumque adestis Francorum potentes, utilis, ac fructuosa visa est vos vocandi intentio, ut
de iis, quæ pro remedio animæ meæ agere institui, non ego solus mihi applauderem. Quia
etenim caduca gerimus corpora, animasque immortales, magna nobis, si dissimulare no-
lumus, est indicta probitatis necessitas: ne si (quod absit) minùs fuerimus intenti, non
solum corruptionem quam speramus corporum, verum et ipsam æternitatem animarum
perpetuis tradamus incendiis. Ideoque ego reminiscens justis repromissa præmia, et præ-
parata iniquis supplicia, memor etiam malorum quæ gessi testamentum scribere decrevi,
quo omnes regni nostri Sanctorum Basilicas isto tempore famosas, hæredes faciamus eu-
rum quæ eis à nobis traditæ sunt rerum. Constitui etiam quatuor fieri uno tenore exem-
plaria, et ea manibus subterfirmare, non tantum meis, sed etiam filiorum meorum Si-
geberti ac * Hludovii, quos hodie Reges constituo, vestris quoque qui astatis, sanctissimi
Pontifices, necnon gentis nostræ Principes. E quibus unum Lugduno Galliæ, aliud Pa-
risius, tertium Mettis in Archivis Ecclesiarum custodienda dirigimus: quartum autem,

(a) Corrigendum, in valle Subola, ut habet Fredegarius in Chronico cap. 78. Pagus est sub radicibus montis Pyrenæi, vulgò la Soule.

(b) Legendum, Audoënus, ut in Gestis Dagoberti c. 36. vel Chadoindus, ut in Chronico Fredegarii

c. 78.

(c) De Eligii ad hanc legationem electione silet Fredegarius, silent et Gesta Dagoberti.

(d) Gesta Dagoberti, x. Kal. Junias.

A quod prae manibus habemus, in thesauris nostris adservari praecipimus. Cumque post depositam à nobis carnis sarcinam, unusquisque Praesulum, qui locis praecepto inscriptis praefuerint, sibi assignata susceperint, rogamus et obtestamur per terribile Domini nostri Jesu-Christi nomen, ut memoriam nostri tribus in hebdomada diebus per sequentes annos faciant; ac pro requie animae nostrae sacrificium offerant salutare; nomenque nostrum, quasi perpetuum tenentes memoriale, libro inserant vitae. (a) Vos autem boni filii, considerantes primum naturae religionem, cujus gratia etiam bestias ligat, manete fratres, et nolite exuere quod generati estis. Deinde reveremini me patrem vestrum, qui rogare malo, cum possim jubere, ut statuta nostra inconvulsa servetis, si vestra à successoribus servari mavultis; profecto scientes, quod si à nobis sancita contemptui habueritis (quod non arbitror) pari modo et vestra à posteris contemnentur decreta. His dictis, et cunctis longævam ei felicemque optantibus in hoc seculo vitam, ac in futuro manentem,

B salutatis omnibus cœtum dimisit, ut rediret unusquisque ad sua.

DAGOBERT. I.
SIGEBERT. II.
CLODOV. II.

XXXI. De fide praestita Francis à Wasconibus.

QUINTO-DECIMO verò regni sui anno, omnes ferè Seniores Wasconiae, cum Amando Duce, ad eum Clippiaco venerunt: ejusque formidantes praesentiam, in Oratorium sancti Dionysii confugerunt. Quos etsi dignos morte judicaverat, respectu tamen Sanctorum, quorum expetierant memoriam, eis indulgit vitam. Qui sacramento fidem dantes, se de cetero fideles Dagoberto, ac reliquis post eum Regibus fore Francorum, ad patriam redire permissi sunt suam. (b)

Fred. c. 78.
An. 636.

C XXXII. De Grimoaldi Regis Langobardorum gestis, et fratrum ejus cæde: deque Constantino Imperatore, qui et Constans dictus est, Beneventum obsidente: et de crudelitate ejus et exitio, et Mezentii tyranni: deque Constantini Imperio.

DAGOBERTO igitur pacificè apud Gallias regnante, Langobardis Grimoaldus praerarat: qui extincto Godiperto Ariperti Regis filio, et ejus fratre * Bertharit Italia pulso, regnum arripuerat. Hic est Grimoaldus, de quo praefati sumus, quod praedicta eversa urbe, Avarem, à quo captivus adhuc * puer ducebatur, ut dictum est, occiderat: cujus fratres Tasonem ac * Caconem Gregorius Romanorum Patricius in civitate Opitergium dolosa fraude peremit. Nam promittens Tasoni, quod barbam ejus praescindens, juxta morem antiquorum, eum sibi adoptaret in filium, cum fratre ac paucis fidelium ad se venire suasit: ingredientique urbem portas post tergum claudi praecipiens, milites armatos qui eum interficerent direxit. Quod ubi qui ingressi erant animadverterunt, ultimum sibi vale dicentes, per plateas civitatis dispersi obvios quosque trucidabant: maximaque edita strage, tandem pauci à pluribus circumventi obtruncantur. Gregorius itaque qui sponderat se barbam Tasoni abscissurum, non solum barbam, verum et amputavit ejus caput: verumtamen

* Pertharit.

* infans.

* Coconem.

Paulus Diac.
l. 4. c. 40.

(a) In Cod. Sangerm. et editione Freheriana haec adjiciuntur: *Hujus exemplar partim hic inserere studuimus, quatinus piissimi principis pateat quantus erga Deum sanctosque fuerit devotionis affectus. Est autem hujusmodi. In nomine Trinitatis Domini Dei omnipotentis, Apostolicis patribus, Pontificibus videlicet ac Abbatibus, et reliquis Sacerdotibus intra regnum nostrum consistentibus, Dagobertus Rex Francorum. Quantum intellectualis sensus humani potest mente sagaci pensare, atque sollerti indagatione perpendere, nihil amplius valet in hujus seculi luce ac fugitivo gaudio lucrari, quam quod de rebus transitoriiis, locis venerabilibus quis studeat in alimoniam pauperum impendere; quatinus qui fragilitatem naturae generaliter patiuntur, priusquam subitanea transpositio eveniat, pro salute animae invigilent, ut non inveniant quisquam imparatus, vel sine aliquo respectu discedat è seculo; quin potius dum propriae libertatis jure subsistit, ex caducis substantiis intra aeterna tabernacula vitam studeat mercari perpetuam, ut inter justorum consortium desiderabilem valeat locum adipisci, et cætera. Itemque post pauca: Itaque nobis sana mente sanoque consilio placuit, et, ut diximus, devotio divina nos ammonuit, ut pro salute nostra et pro aeterna retributio-*

ne conscribendum praeciperemus testamentum: et pro immutabili beneficio quatuor uno tenore firmavimus [exemplaria]: et quicquid ubique per loca sanctorum contulimus, inibi simili annotatione contextuimus. Ex quibus unum Lugduno Galliae direximus: aliud verò Parisius in Archivis in Ecclesiae commendavimus, ut supra dictum est. Deinde subjungitur. Donamus igitur ad basilicam domni Vincentii Parisius, ubi sepulturam, quandoquidem Deus jusserit, habere disponimus, donatumque in perpetuum esse decernimus, villam cognominatam * Cumbis in pago Parisiaco, quam Ursa filia Alderici tenuit: pari modo ad basilicam S. Petri Apostoli Parisius, ubi S. Genovefa requiescit in corpore, villam * Dravernum in Briegio: ad basilicam verò domni Dionysii item Parisius, ubi cum sociis suis requiescit, villam Braunate in Briegio: ad basilicam domnae Columbae vel domni Lupi Senonis villam Grandecampum in * Guastinense, et cætera quae ibi plura continentur. Ad ultimum verò intulit: Vos autem boni filii, etc. ut in Edito.

* Comlaville.

* Drevert.

* Gastinois.

(b) Ibidem additur: *His diebus vita decedente Guascione S. Germani Abbate, Germanus regiminis suscepit locum.*

DAGOBERT. I.
SIGEBERT. II.
CLODOV. II.
Id. l. 5. c. 28.
Ib. c. 6. 10.

An. 663.

Ibid. c. 11.

Ibid. c. 12.
An. 668.

ne perjurus diceretur, barbæ quoque summitatem inaniter præcidit. Quapropter A
Grimoaldus regno potitus; Opitergium funditus evertit in ultionem fratrum inibi
peremptorum. Cujus temporibus Constantinus Augustus, qui et Constans dictus est,
Langobardos Italia pellere cupiens, transmeato Adriatico mari Beneventum obse-
dit. Unde subito adventu Grimoaldi territus, discessit, relicto cum exercitu quo-
dam ex Optimatibus, nomine Saburro, qui cum Grimoaldo prælio confligit. Tunc
unus è Langobardis, vocabulo Amalongus, qui regium contum solitus erat ferre,
quendam Græculum eodem conto percussus, è sella equitatoria super caput suum
elevans, reliquos perterrefactos fugere compulit. Talia agnoscens Imperator, ira-
cundiam corde conceptam in suos (hoc est Romanos) convertit, moxque Romam
pertendit: et à Vitaliano Papa honorificè susceptus, primo quidem die obtulit
beato Petro pallium auro textum, in crastinum verò, et per XII. continuos dies B
quibus ibi resedit, omnia quæ fuerant antiquitus in ornamentum civitatis ex ære in-
stituta, deponi jussit; in tantum ut etiam Basilicam beatæ Mariæ, *Pantheon* antiqui-
tus vocatam, discooperiret, tegulasque ex ære factas exinde auferret, easque cum
aliis ornamentis Constantinopolim transmitteret. Qui tamen, ubi Siciliam attigit,
meritum tantarum iniquitatum præmium luit. Nam ejusdem insulæ incolas, Cala-
briaeque ac Sardiniae atque Africae, afflictionibus tam gravissimis attrivit, ut uxores à
maritis, et filii à parentibus separati, duram cogerentur perpeti servitutem. Itaque
Imperator suis quàm hostibus infestior, à militibus ejus sævitiam execrantibus in bal-
neo interficitur. Post quem Mezentius in Sicilia tyrannidem arripuit: quo pari modo
sine mora punito, capiteque ejus Constantinopolim perlato, Constantinus Constan-
tini, de quo præmisimus. filius XVII. annis Romani tenuit gubernacula Imperii.
Sanè patris ejus temporibus Vitalianus Papa Theodorum Archiepiscopum et Adria-
num Abbatem in Britanniam direxit, ad corroborandam, quam beatus Gregorius in C
Anglorum gente severat, fidei Christianæ segetem.

XXXIII. De Dagoberti laudabili obitu et sepultura, ac ædis divi Dionysii
ædificatione et ornatu.

Fred. c. 79.

An. 638.

PORRO inclytus Rex Francorum Dagobertus annis (a) XVI. gloriosa functus re-
gni administratione, (b) Spinogilo villa super flumen Sequanæ sita, haud procul à
Parisiis, constitutus, profluvio ventris laborare cœpit. Indeque obsequentium ma-
nibus ad Basilicam sancti Dionysii delatus, dum se incommodo ultimæ ægritudinis
ad mortem urgeri intellexisset, Egam Consiliarium suum summa cum celeritate ad
se venire mandavit: seque discessurum è præsentī seculo intimans, uxorem suam Nan-
thildem ac filium Clodoveum ejus tuitioni commisit; et ut secundum prudentiam D
sibi à Deo concessam filium enutrit, pièque regnum disponderet, ammonuit. Cæ-
teris etiam Optimatibus ac Pontificibus Neustriæ ac Burgundiæ accersitis, filio eos,
eisque filium commendans, XIV. Kal. Februarii diem clausit extremum: cujus cor-
pus conditum aromatibus, sepultum est in Ecclesia sancti Dionysii, in dextro latere
sepulchri ipsius Martyris. Denique, ut suprà ostensum est, cum se ornatum ire il-
lius memoriam sociorumque ejus pollicitus esset, templum eis condidit universis,
quæ in Gallia tunc temporis erant, excellentius templis: nullumque impensis statuens
modum, marmoreis illud columnis, similique venustavit pavimento, immenso ædi-
ficandi sumptu, et exquisito fabricatum decore. Nec minor illi in aliis quoque or-
natibus intentio: nam vestibus auro textis, et palliis holosericis totum interiorem
circumdedit templi ambitum. Ordinem psallentium uti apud sanctum Martinum
Turonis, necnon apud sanctum Mauritium Agaunis agebatur, inibi instituit. Præ-
dia verò tam innumera Fratibus in eodem loco Deo famulantibus, sive Matricu-
lariis Ecclesiæ contulit, ut devotio animi ejus plurimis admirabilis esset. Fuit etenim
idem Rex Dagobertus admodum cautus, ingenio astutus, circa benevolos et sibi
fideles mansuetus, rebellibus autem ac perfidis valde terribilis: exercitiis corporis,
maximèque venationibus deditus, atque in omni agilitate corporea strenuus: peritia
quoque ac virtute in bello prævalidus. E

(a) Sedecim illi anni à tempore, quo Rex Austrasiorum constitutus est, deducendi sunt, ex quibus sex sub patre Chlotario, et post ejus obitum decem egit.

(b) Spinogilum corruptè dicitur *Espinay*, cum *Espinay* dici scribique debeat, ut notat Valesius in Notit. Gall. pag. 431.

- A XXXIV. *De visione facta Solitario super statu Dagoberti Regis defuncti : et quid prosit templorum ornatio, et obsit spoliatio.* SIGEBERT. II. CLODOV. II.

CÆTERUM eo tempore, quo terminum sortitus est vitæ, quidam illustris Ansoaldus nomine, defensor Pictavensis Ecclesiæ, partes peragrabat Siciliae. Qui dum evectu reverteretur navali, appulit ad quandam brevem insulam, præsentia ac meritis cujusdam solitarii, qui Johannes dicebatur, redimitam. A quo, dum de salute animæ cum eo sermocinaretur, interrogatus utrùm Regem Dagobertum cognovisset; illeque se eum optimè nosse respondisset, rursum à sene rogatus mores vitamque Regis exposuit. Cui senex: Cum, ait, multa vigiliarum ac jejuniorum, simulque senectutis fatigatione depressus, paululum membra sopori dedissem, astitit mihi quidam veneranda decorus canitie, monens ut properè surgerem, et pro Dagoberti Regis anima, quæ eadem à corpore exierat hora, Domini exorarem clementiam. Quod cum facere maturatò curassem, apparuerunt subito haud procul in pelago deformes truculenta facie daemones, vinctum Regem Dagobertum per spatia maris agitantes, inflictisque insuper verberibus ad Vulcania loca trahentes. Qui distentus cruciatibus, inter agitationes et verbera, quorundam Sanctorum audiebatur postulare suffragia; cum repentè aperto cælo, inter fulmina in fluctus cum fragore ruentia, visi sunt descendisse viri decore nitentes mirabili. Requiere cœpi ab eis, qui essent: qui dixerunt, se esse illos quos Dagobertus ad suum vocaverat auxilium, Dionysium videlicet ac Mauritium Martyres, necnon Martinum Confessorem. Hi ereptam daemonibus animam secum ad æthera levaverunt, canentes hunc Psalmum: Beatus quem elegisti et assumpsisti, Domine, habitabit in atriis tuis. Psal. 64. 4.

C Hæc vir ille venerabilis Johannes Ansoaldo retulit se vidisse. Quæ ille in Gallias reversus, sancto Audoëno narravit; qui ea in una conscripta chartula posteris reliquit in ordinem historiæ digerenda. Ex qua re datur intelligi, nullo modo à Sanctis ornatum contemni, quem ad eorum memorias devoti conferunt viri. Quamquam enim quorundam calumniatorum, et cuncta devorare cupientium hæc vox sit: Nil, aiunt, Deo vel Sanctis ejus prosunt aurum, sive argentum ligno affixum, seu parietibus dependentia pallia: non tamen sine causa ultione puniti sunt divina, vel Balthasar vasa de templo Domini rapta in turpes convertens usus, vel Heliodorus ærarium Dei diripere conatus. Antiochus quoque, quia Hierosolymitanæ urbis Templum Altissimo consecratum expoliavit, postmodum scatens vermibus expiravit. Dagobertus verò eos specialius Sanctos sibi auxiliari poscebat, quorum Basilicas plus ceteris se opibus ditasse meminerat.

- D XXXV. *De Clodovei sub Ega justo Principatu; et Paradisi Romani pavimento. Et de Gothorum in Hispania Regibus Tolga et Rusicindo.*

AT verò Dagoberto defuncto, ejus filius Clodoveus, quem etiam Hludovium diximus fuisse nominatum, cum matre Nanthilde in partes cœpit regnare Neustriæ sive Burgundiæ, Ega Consiliario Palatium cum regno gubernante. Qui patientiæ deditus, abundans opibus, justitiæ erat cultor eximius, et genere claro oriundus: tantummodò blasphemabatur à pluribus, quòd esset avaritiæ deditus. Qui tamen res pauperum, quæ sub Dagoberto pervasæ et fisco fuerant injustè sociatæ, possessoribus cum omni reddidit integritate. Fred. c. 80.

His diebus dominus Papa Romanæ Ecclesiæ locum, qui Paradisus dicitur, ante Basilicam beati Petri Apostoli candidis et magnis marmoribus mirificè stravit.

E Apud Hispanias, mortuo (a) Sisenando, Tolga filius ejus petente patre Rex creatus est. Cumque Gothi pueritiam Regis aucupati, more sibi assueto multimoda committerent scelera, Cintasindus quidam Gothorum præminentissimus, Tolga regno pulso, ac Clerico fieri * coacto, regnum arripuit. Qui agnoscens consuetudinem gentis, quam in interficiendis sive expellendis habebant Regibus, plurimos ex eis, quos huic vitio scivit deditos, neci tradidit: ita ut de potentioribus quidem ducentos, de plebe verò quingentos fermè interficeret, residuos exilio condemnaret. Ipse autem cum quiet è regno potitus fuisset, filium Rusicindum vivens Regem instituit. Hic de malis quæ gesserat pœnitentiam agens, eleemosynasque multas faciens, nonagesimo, ut fertur, vitæ anno diem clausit. Id. c. 82. * compulso. An. 649. An. 672.

(a) Suintila anno 631. deposito, Sisenandus regnum Gothorum invasit: quo mortuo anno 636. imperium sumsit Chintila; cui successit filius ejus Tulga anno 640. Hunc anno 642. exturbavit Chintasindus.

SIGEBERT. II.
CLODOV. II.

XXXVI. De Thesauri regii divisione, et consiliis Pipini Sigeberto datis. A

An. 638.

Fred. c. 85.

QUONIAM quidem superius demonstravimus, quo ordine vitæ superstes Dagobertus inter liberos suos regnum diviserit: nunc intimandum, quo pacto post illius excessum inter ipsos ejus sint partiti thesauri. Igitur Pipinus, qui sub Dagoberto assidue cum aliquibus ex Austria Primoribus Palatium incoluerat, eo obeunte ad Sigebertum se confert: junctoque cum Chuniberto Pontifice, ut pridem, amicitiarum foedere, utilia cum eo Regi memorato ministrabat consilia. Ex quorum sententia Sigebertus ad Clodoveum dirigit fratrem, qui debitam sibi portionem ex paternis poscerent thesauris: ad quam redhibendam certus cum loco designatur terminus. Statuta ergo die Chunibertus cum Pipino usque Compendium villam regiam accessit: ibique, procurante Ega Chlodovei Regis Palatium gubernante, omnis thesaurorum Dagoberti supellex, in speciebus variis muneribusque antea abditis, prolata, ac inter fratres æqua est lance divisa, tertia parte tamen, ex omnibus quæ Dagobertus adquisierat, postquam Nanthildem sibi sociaverat, ipsi Reginæ servata. Partem Sigeberti Chunibertus et Pipinus ad ipsum pertulerunt. B

XXXVII. De Egæ morte, et Erchinoaldi præfectura, et Ermenfridi homicidio.

Id. cap. 83.
et 84.
An. 640.

ANNO III. regni Clodovei, Ega præfectus Palatii Clippiaco villa febre vexatus moritur. Post cujus discessum Erchinoaldus, Dagoberti Regis ex genitrice consanguineus, Major-domus in Neustria est institutus: qui humilis, pacificus, cunctisque virtutum bonis existens ornatus, Sacerdotes Domini diligendo verebatur: et ipse ab eis et ab universis Optimatibus diligebatur. Ante paucos sanè dies obitus Egani Ermenfredus quidam, qui ejus duxerat filiam, Ainulfum Comitem apud Albiodorum vicum in Mallo interfecit. Quapropter grave suarum rerum, permittente pariter ac jubente Nanthilde, à propinquis Ainulphi passus est compendium. Ipse quoque à Rege sibi metuens, Remis in Basilica sancti Remigii per multos resedit dies. C

XXXVIII. De Pipini morte à multis fleta, et filii ejus post multam contentionem et factionem successionem in Præfectura.

Id. cap. 85.
86. et 88.

An. 642.

EVOLUTO (a) anno Pipinus diem obiit, maximum Austrasiis relinquens luctum causa mortis suæ generatum, eò quod propter animi mansuetudinem, et justitiæ servatam æquitatem, ab universis diligeretur. Cujus filius Grimoaldus, strenuus admodum juvenis, propter egregia patris merita, populo simul et Principibus valde erat charus. At verò quidam Otto, Berone genitus patre, sperabat se Comitem Palatii fieri posse, eò quod bajulus fuerat Regis Sigeberti in ejus tenera ætate. Idcirco dum Grimoaldum paulatim despicere, nec jam odium adversus eum conceptum velare, immò crebro contemptu sese manifestum cœperat demonstrare adversarium, Grimoaldus paternæ amicitiae prærogativa Chuniberto Pontifici jamdudum foederatus, moliebatur Ottonem pellere Palatio. Sed cum id nequisset explere, exosum eum Leutherio Alemannorum effecit Duci: à quo idem Otto decimo Sigeberti Regis anno interfectus est, et Grimoaldus in locum patris Major-domus in Austriæ regno institutus. D

XXXIX. De Flaucato Majore domus Burgundiæ, et similitudine ejus cum Willibado. E

Id. c. 89. et
90.

ANNO IV. regni sui Clodoveus cum Nanthilde matre Aurelianis (b) caput regni Burgundiæ petiit. Ubi advenientes Pontifices ac Optimates ipsius gentis, et se dominio Clodovei tradentes, Nanthildis humanissimè tractavit, utque filio fidem servarent, admonuit: quorum consilio Flaucatum, Francia oriundum, Præfectum instituit Palatii, sociata ei nepte sua Ragneberta in matrimonium. De cætero Erchinoaldus et Flaucatus (quorum unus Neustriæ, alter Burgundiæ post

(a) Non post Æganis mortem, sed post thesauri divisionem: Pippinus enim ante Æganem obiit, anno scilicet 639.

(b) Valesius in Notit. Gall. pag. 228. notat errare Aimoinum, qui Aurelianos caput Burgundici regni constituit.

- A Regem præerat Aulæ) dextras sibi mutuae societatis adinvicem dederunt, ut in communi tractatu parique consensu, quæ pacis essent sectantes, justitiæ et æquitatis iura in subditis custodirent. E quibus Flaucatus in Burgundiam transiens, commissæ sibi munia impigrè curabat : cujus restitit conatibus * Willibadus Ultrajuranus Patricius ; qui generis nobilitate, et opum affluentia sese extollens, despectui ducebat illi subijci, aut ejus parere præceptis. Flaucatus tamen id sibi dissimulans [fore] cognitum, mense Maio ad generale placitum cum Clodoveo Cabillonis agi decretum properare non distulit. Quò etiam Willibadus cum invidioso satis agmine, et quod minari bellum videretur, pertendit : nec Palatium ingredi voluit, metuens videlicet ne à Flaucato incautus opprimeretur. Quod ubi Flaucatus animadvertit, Palatio egressus eum interficere voluit : cui sese frater Amalbertus obvium tulit, et Willibadum frustrà resistere parantem neci eripuit. Exinde Flaucatus rimabatur oportunitatem ut de Willibado ultimam sumeret ultionem.

ClODOV. II.
SIGEBERT. II.

* Willebal-
dus.

XL. De Nanthildis Reginae obitu, Willibadi cæde, et Flaucati paulò post morte non immerita.

- Eo anno Nanthildis Regina est defuncta, atque in Ecclesia sancti Dionysii in eodem quo Dagobertus sepulchro posita. Ipsoque anno Chlodoveus ab urbe Parisiorum cum Erchinoaldo et Flaucato Ducibus, ac * nonnullis Franciæ Primatibus mense Septembri progressus, per Senonas et Autissiodorum ad Augustidunensem profectus est civitatem : indeque ad Willibadum nuntium dirigit, mandans ut quantociùs ad se veniret. Ille quamvis cavendum sibi esse à præparatis insidiis non ignoraret, periculosum tamen arbitratus Regi non obedire, dictis quidem paruit, quæ non audebat refellere : sed valida armatorum vallatus multitudine adventabat. Cui occurrit Ermenricus quidam, cum aliis ex numero Nobilium à Rege directus, ut eum sine cunctatione ad palatium debere properare hortaretur ; simulque ut fidem daret, eum nil læsionis in eundo vel redeundo perpessurum. Cujus verbis non ex toto derogans credulitatem, ibat : quem etiam donis uberius honoravit, et ut se ad civitatem præcederet rogavit. Veruntamen nec sic sufficienter sui securus, Agilulfum Valentiae Præsulem ac Wisconem Comitem ad regiam præse ire jubet Aulam, et quæ de eo agerentur agnoscere, agnitaque ad se velociter referre. Hos Flaucatus in urbe detineri fecit : et ipse maturiùs surgens cum suis, civitate relicta, adversus Willibadum præliaturus iter arripuit. Auxilio ei erant Erchinoaldus Dux cum Neustrasiis, Amalgarius et Rameleus non ignobiles juvenum, quos comitabatur haud spernenda multitudo satellitum. E quibus Rameleus et Amalgarius, cum sibi obsequentibus, Flaucato in acie auxilium tulere, cætera multitudine procul stante, ac eventum belli præstolante. Nuntius hostilis adventus præcurrens, manifestum reddidit Willibadum : qui hortatus socios, ne incruentam victoriam adversariis esse sinerent, excepit advenientes. In prima autem fronte ipse mortuus prosternitur ; quippe sui jam contemptu vitæ prodigus, et desperatione salutis totum se in hostem effundens. Bertarius quoque partium Flaucati dum adversarios vehementer urget, obviavit quendam Madalulfum Burgundionem olim sibi familiaritate notissimum : qui Bertarium sese vocantem, sibique quòd, si ad se veniret, eum salvum certamine liberaret, pollicentem, et ad eum protegendum clipeum elevantem, ingratus beneficii, conto percussit in pectore. Cujus filius Aubedo, patris excitus periculo, ad eum cucurrit, adversumque Madalulfi pectus lancea transverberavit, et cunctos, qui suum appetierant patrem, aut percussit, aut in fugam egit : sicque genitorem suum, licet graviter vulneratum, nati pietas custodivit, ne imminens experiretur mortem. Hi verò qui noluerant bello interesse, conspicientes Flaucatum jam jamque superiorem conflictu fore, tentoria Willibadi et sociorum ejus pervadentes, quicquid suppellectilis in eis reperere abstulerunt : equos quoque peremptorum per diversa vagantes abegerunt. Postero die Flaucatus Augustiduno egressus Cabillonis venit. Sequentique, quo urbem ingressus est, die eadem civitas * fortuito conflagravit incendio. Flaucatus febre vexatus, in scapha per Ararim ad Divionem castrum devectus, ibi exhalavit spiritum, et in Basilica sancti Benigni est sepultus. Creditum est à plurimis hos duos viros, Flaucatum videlicet et Willibadum, dignas meritorum suorum luisse poenas ; eò quòd multis irretiti essent perjuriis, quæ datis adinvicem per loca Sanctorum sacramentis commiserant.

Id. c. 90.
An. 644.

* aliquantis.

* casuali.

CLODOV. II.
SIGEBERT. II.

XLI. De Clodovei in pauperes erogatione, concione, et Templi ac Cœnobii Dionysiani ab Episcopali subjectione exemptione: et de viris sanctis qui intererant, ac piis eorum operibus.

Gesta Dag.
c. 50.
An. 651.

ANNO XIV. suscepti regiminis, Clodoveus Rex argentum, quo genitor suus absidem super sepulchra Martyrum Dionysii, Rustici ac Eleutherii prominentem operuerat, auferri mandavit, et Aigulfo loci illius Abbati tradi, ut ipse illud egenis et necessitatem patientibus (quia fames eo tempore totam penè occupaverat Franciam) dispensaret. Et quia idem locus sub potestate adhuc constitutus erat Parisiaci Pontificis, tale quid idem Deo amabilis excogitavit Princeps.

Ibid. c. 51.
An. 653.

Anno enim XVI. ex quo scepra susceperat regalia, Pontifices et totius gentis Principes Clippiaco convenire iubens, mediusque inter eos solio residens, hoc habuit sermonis exordium. Quamquam, inquiens, Francigenæ cives, terreni nos cura Principatus ammonuerit, publicis vos consultores rebus advocare; tamen prius nobis convenit ea quæ Dei et Sanctorum ejus sunt disponere, ut postmodum ea quæ nostra sunt, dante Deo, ex sententia cedant. Ille enim qui per semetipsum polliceri dignatus est, dicens: Primum querite regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis; nobis suis obtemperantibus præceptis sua conferet promissa. Requiramus itaque quæ sint placita Sanctis in regno jam consistentibus æterni Patris, et cuncta nobis evenient prospera in terris, si ea curaverimus adimplere factis. Intentionem igitur nostri cordis vos, Sacerdotes, qui Dii vocati estis et filii Excelsi omnes, attendite et audite, et audiat, si approbaveritis, unâ nobiscum ad perfectum adducere elaborate. Nostri itaque devotio hæc extat animi, ut Monasterium patroni nostri domni Dionysii, in quo ipse cum consortibus testimonii veritatis requiescit humatus, et piæ memoriæ genitores nostri, domnus videlicet Dagobertus, ac domna Nanthildis se sepelire mandaverunt, ab omni solvamus dominio mortalium: quatinus Abba vel Fratres eo loco commanentes, possessiones à parentibus nostris sive ab aliis fidelibus Christianis sibi traditas, absque ullius dominantis inquietudine possidentes, pro salute nostra ac statu regni nostri liberius Deum deprecantur. Huic autem nostræ suggestioni consentit venerabilis Landericus Parisiacæ urbis Præsul; in cujus diocesi Cœnobium illud situm est, et cui usque ad præsens tempus subjectum fuit. Hanc ergo libertatem servi Dei inibi constituti dum fuerint adepti, nulliusque præter Dei ac Sanctorum ejus, nostrumque, cui etiam tota natio Francorum paret, fuerint perpessi dominatum, sciant se, debito tali genitoribus nostris et nobis, eisque qui nostro, ut speramus, per Dei gratiam orientur ex semine, fore obnoxios, ut pro nostra eorumque, quos memoravimus, præsentis ac futura requie non desinant Deum exorare. Hæc Regem pro concione locutum, circumstantes postquam intentè auscultaverunt, in laudibus ejus proclamantes, mansura ei optavere gaudia.

Huic Conventui interfuere propè omnes Gallicani Episcopi: inter quos quidam sancti extiterunt viri, quos sancta Ecclesia dignis effert honoribus, eò quòd ad eorum sepulchra variis vexati sanentur infirmitatibus: id est beatus Audoenus, et sanctus (a) Rado frater ipsius, atque domnus Eligius, cum beato Sulpitio, necnon sancto Eucherio. E quibus beatus Audoenus, qui et Dado dictus est, Referendarius fuit Regis Dagoberti, filiusque præcellentissimi viri Autharii. Qui Referendarius ideò est dictus, quòd ad eum universæ publicæ deferrentur conscriptiones, ipseque eas annulo Regis sive sigillo ab eo sibi commisso muniret seu firmaret: cui fuerunt duo fratres, Ado scilicet, et Rado. Ado itaque spretis secularibus pompis, construxit Monasterium in saltu Iodrensi super Matronam fluvium, quod nominavit Iodrum: in quo ipse sub Regula Abbatis Columbani Deo usque ad diem servivit ultimum. Rado quoque zelo fraterni studii animatus, dum Thesauris præesset regalibus, et ipse in paterna hæreditate ædificavit Cœnobium, quod ex proprio nomine vocavit (b) Radolium. Porro beatus Audoenus, ne impar in bonis operibus videretur suis esse fratribus, ipse etiam fabricavit Monasterium intra Brigensem saltum, quod Hierusalem ab eo quidem est nominatum: sed nunc à fluviolo, super quem est situm, Resbascense dicitur Cœnobium. Hos fratres ad tam præclara exercitia, exemplo sanctissimi reor excitatos esse Eligii. Ille enim dum in Palatio gratam Deo et hominibus ageret vitam, à Rege Dagoberto petierat condonari sibi villam in

(a) Radonem istum, Audoeni fratrem, fictitium esse putat Valesius in Notit. Gall. pag. 464.

(b) Si Rado hujus Monasterii auctor esset, Radonium dici debuisset, non Radolium, ut observat idem Valesius. Cod. Sangerm. Radolium.

A pago Lemovicino sitam, Solemniacum cognominatam : in qua et Monasterium construxit, et congregationem Deo servientium Monachorum statuit.

CLODOV. II.
SIGEBERT. II.

(a) XLII. *De fundatione Cœnobii Floriacensis.*

Res postulare videtur, ut quia aliorum mentionem fecimus locorum, qualiter vel à quibus fuerint personis fundati, nostri non prætermittamus fundationem Cœnobii : in quo et venerabilis, ac virtutum præconio insignis BENEDICTUS Pater corpore quiescit humatus : et nos ab ipsis, ut ita dictum sit, enutriti cunabulis, quicquid in nobis boni vel utile extat, si quid tamen est, ipsius patroni intercedentibus meritis à Deo percepimus. Igitur glorioso Rege Clodoveo Dagoberti filio regni Francorum moderamina disponente, quidam vir genere nobilis, nec minùs probitate clarus mentis, Leodebodus nomine, in Monasterio sancti Aniani, suburbio Aurelianensi, Abbatis fungebatur officio. Hic ad sæpedictum accedens Principem, commutationem exposcebat fieri Floriaci fisci. Cui petitioni Rex, ut erat mente benignus, libens annuit : acceptoque à memorato Abbate prædio, quod ei ex paterna obvenerat hæreditate, præfatum fiscum Floriacum in ejus transfudit dominium. Qui optatis positus, nequaquam eundem locum diu vacare est passus : sed ædificatis duabus Basilicis, una in honore Apostolorum Principis Petri, aliaque in veneratione genitricis Dei Mariæ, mox etiam construxit habitacula Monachorum usibus congrua : adunatisque quibusque nobilibus, vel etiam Deo servire cupientibus, Abbatem instituit nomine Rigomarum. Qui quinquennio expleto, ex hoc transiens seculo, successorem accepit nomine Mummolum. Hic bonus pastor, dum creditum sibi à summo veroque pastore Deo augmentare gregem studeret, quendam innocentis vitæ virum, vocabulo Aigulfum, Blesensi castro haud ignobili genere ortum, suscepit ad serviendum Christo conversum. Quem etiam processu temporis in monastica probatum conversatione, ad Beneventanam direxit provinciam, ut sancti Patris Benedicti exinde ad Gallias transferret glebam, cunctis mortalibus reverendam. Cujus ille præcepto haud segniter paruit, et sanctissima membra jamdicti Patris, cum ossibus sororis ejus Scholasticæ Galliis intulit. Quod qui plenius scire voluerit, in Libro qui de Translatione Patris Benedicti prætitulatur, invenire poterit. Quam nos ardore dilectionis, quo circa eundem patrem flagramus, heroïco carmine succinctim, in quantum quivimus, ita reddidimus.

(a) Hoc caput, quod invictè demonstrat Aimoinum Monachum fuisse Floriacensem, primus adjecit Chesniius ex mss. Codicibus. Deest in Codice Sangerm. Desunt et Versus Aimoini de Translatione S. Benedicti.

D

INCIPIT TRANSLATIO PATRIS BENEDICTI.

Edita Heroïco metro ab Aimoino Floriacensis Cœnobii Monacho.

Circa An.
653.

Fert animus linguam modulis laxare canoris,
Eximii Patris Benedicti laude venusta,
Ut cunctis reserem populis, quo præstitit ad nos
Ordine præclaros transferri corporis artus
Ipse sui, junctis sibimet membris venerandis
Germanæ meritis sociatæ, urnaque sepulcri.
Nunc, Benedicte Pater, famulo vires rogitanti
Confer, et exiguus quò te collaudet alumnus,
Incipe gratificos mecum, mea tibia, versus.
Chlodoveus Franca dum Rex regnaret in Aula,
Inclyta progenies Dagoberti Principis alti;
Extitit egregia morum probitate decorus
Vir Leodebodus clara de stirpe creatus,
Cœnobii regimen sancti servans Aniani,
Mœnia vicinum quod spectant Aureliana.
Hic larga Domini perfusus cor pietate,
Chlodoveum, quem jam primo sermone notavi,

S ij

CLODOV. II.
SIGEBERT. II
An. 653.

Expetiit Regem, summa comptum bonitate,
Haud sibi dissimilem, cui talia famina fatur :
Rex, ait, è cujus pendet moderamine tellus
Gallica, quo Franci gaudent sub Rege potentes :
Parva quidem, sed grata meæ possessio menti est,
Quam fama didici fisci ditone teneri.
Floriacum vulgò vocitant hoc nomine villam,
Hanc deosco meo tribuas ut jure regatur.
Id neque damna putes tibi, si concesseris, ulla
Importare, meum fatear cum reddere fundum.
Nec gratis fiscum mihi met conferrier opto,
Spondens è proprio similem redhibere locellum.
Annuit his precibus gratanti pectore Princeps,
Collatumque suum lætatur perdere fiscum,
Contentus quòd non dispar sibi redditur arvum.

His ita dispositis, Leodebodus venerandus,
Posthabitis animo mordacibus optimè curis,
Optataque diu tandem tellure potitus,
Fundamenta jact domibus tunc apta locandis,
Ut famulis Christi Monachis habitacula condant
Procurans, instat donec perfectio summa
Perfectum demonstret opus, finemque laborum.
Ecclesias demum binas pro tempore parvas
Construit, et minimam Christi Mariæ genitrici
Dedicat ; ast aliam sancti sub nomine Petri
Consecrat. Hæc tum major erat, spatiosaque paulum
Tunc equidem : nam nunc postquàm Genitricis in Aula
Transiit Hesperia vectum corpus Benedicti
Egregii Patris, spatium diffusior hæc est,
Basilicis necnon multis excelsior una.

Interea magnum ad caulas deducere curat
Agmen, et innumeras hominum glomerare catervas
Præclarus Leodebodus studio vigilanti,
Congreget ut Christo juratas spontè cohortes.
Hinc quem pastoris condonet munere dignum
Exquirens, meritis vivacibus atque beatis
Invenit Monachum Domino populoque placentem.
Mummolus huic nomen, generis quoque nobile germen.
Fratribus hunc reliquis consultò præficit : ipse
Post metas vitæ superas conscendit ad arces.

Ast Pastor commissa gregis moderamina sancti
Providè procurans, animum scriptis relevabat
Mellifluis, gnarus dictis Patrum sociari.
Præcipuum in libris illi studium relegendis,
Pectore quos sacro profudit Papa beatus
Jocundi verbi, sensûs Gregorius alti :
Quem docuit sanctus, qui ad flumina nota columbæ
Spiritus in specu Christum vestivit honore.
Hos dum continua versare manu pius instat
Mummolus, in gestis Patris semper memorandi
Repperit emeritum dixisse suis Benedictum,
Dum celsa residet Cassini montis in arce,
Quòd diræ eruerent nullo cunctamine gentes
Omnia septa gregis. Tunc jam decursa measse
Agnoscebat Sanctus quæ viderat antè futura,
Intendit mentem, eveniat si fortè facultas
Asportare sacrum jamdicti corpus alumni.
Mittitur Aigulfus magnam Diomedis ad urbem,
Qui vehat optandos cunctis mortalibus artus,
O Benedicite, tuos, virtutum lampade claros,

CLODOV. II.
SIGEBERT. II.
An. 633.

A Celso delatos Cassini vertice montis.
Nam famulus Domini somno dum membra dedisset
Mummolus, ostensum dixit sibi cœlitus istud.
Tunc quoque progressi quidam Cinomannis ab urbe
Advenere viri, similis quos visio somni
Ammonuit, longa ut quærant regione sepulchrum,
Quo fratri conjuncta pio Scholastica sancta
Sit tumultata, suaque ferant tutamen in urbe.

Ergò alacres parili junguntur calle beato
Aigulfo, donec transcensis Alpibus usque
Urbem Romuleam, sedemque Petri reverendam
Devenere. Locis socios hîc fortè sacratis
B Intentos sacer Aigulfus tum deserit, atque
Impiger accelerabat iter, quod ducit ad arcem
Cassini, quæ tunc heremo circumdata vasta,
Langbardis olim populantibus omnia circum,
Dum nec tam Sanctis timuissent ædibus atras
Injectare manus, discessit incola cunctus.
Sedulus huc explorator veniens studiosis
Visibus exquirat, Sanctorum busta piorum
Quo jaceant tumultata loco, seu qualibet arce.
Nam deserta videt, specieque carentia tumbæ.
Quem senior montis residens in parte secreta,
C Omnia lustrantem cernens hac voce rogavit:

*Heu! inquit, hospes, quamam de gente remota
Explorare venis, nostrosque invisere fines?
Quid-ve petis? Rursus cunctanti taliter infit:
Ne metuas secreta tui mihi pandere cordis.
Spondeo celatum servare in pectore verbum,
Consilii que mei vires præbere petenti.
Dixerat; et dicta Aigulfus sic voce sequutus:
Nulla meo major versatur corde voluptas,
Quàm potiar sacro Benedicti ut corpore Patris.
Denique pauca refert ævo maturus ad ista
Arcano senior, reddens has pectore voces:
Hæc peragenda quidem, magno sed munere dixit,
D Sunt redimenda tibi, si me vis indice tantis
Quæsitum terris thesaurum cernere coram.
Sicque Senex fatur, cùm talia reddidit Heros:
Præmia magna feres, tantùm si quod rogo monstres,
Polliceor que moram nullam generarier à me.
Ille Deo plenus, tacita quem mente gerebat,
Effudit dignas sano de pectore voces.*

*Cùm nox atra polum subtexerit, atque coruscis
Vecta bigis Phæbe ad medium devenit axem,
Tu vigil intentis oculis per devia montis
Prospice, quâ versum fulgor missus radiantis
Luminis, immensas vincat splendore tenebras.
Illic invenies quod tanto gliscis amore.
E Paruit ille Senis monitis, primaque quiete
Transacta surgens, quorsum lux splendeat alma
Explorat, cernitque locum clarè radiantem
Luce nova. Lapis hunc signatus nomina fratrum
Texerat exteriùs, quem sensim vir venerandus
Impulit in partem. Subitò patuere reperta
Ossa beata Patris Benedicti, nec ne sororis
Ipsius egregiæ: quæ mox latro venerandus
Inclusit sportæ, palmarum fronde virenti
Contextæ; patriæque solum meditatur adire.
Confestim socios, Romæ quos liquerat ipse,*

CLODOV. II.
SIGEBERT. II.
An. 653.

Aspiciat adventare via, montemque tenere.

Proximus his factus, causam quaerit veniendi.

Tum primum secreta sui cordis reserant

Aigulfo Christi famulo, qui cuncta peracta

Jam fore praedixit; celerique fuga properare

Ammonuit callem, quo Gallica jura petuntur.

Haud secus ac jussi faciunt, gressuque citato

Digressis, avidè dum linquitur Itala tellus,

Coelitus insonuit terris vox missa per auras,

Quae vetuit proferre pedem, spatioque moveri

Quo steterant. Coelis illo sub tempore missus

Angelus in somnis vultu verboque minaci

Pontificem Sedis Romanae terruit, istis

Increpitans dictis, ac somnos rumpere cogens.

Cur te segnis, ait, torpor lecto recubantem

Detinet, et Latios pateris popularier agros?

Nam Galli vestris infesti finibus olim,

Nunc veteris memores iræ, suffragia vobis

Justorum raptis nituntur tollere coram,

Servorum Domini captantes corpora furtim.

Antistes tali turbatus pectora visu,

Exsurgit stratis, ac agmina cogit in arma.

Langobardorum subnixus viribus, illos

Insequitur, qui post tergum cervice reflexa

Innumeros hostes se propter currere cernunt.

Quod postquam videre, metu calor ossa reliquit:

Nec lacrymis caruere genæ: tum corpore prono

Exorant Christum, qui tanto munere dignos

Duxerat, ut donum servet, ne gentibus illis

Præda fiant, et præclaro spolientur honore.

Hos Deus obscuro gradientes aëre sepsit,

Cernere ne quis eos, ne quis contingere posset.

Corripuere viam interea, quæ semita monstrat:

Et læti patriis gaudent consistere in arvis.

Bonodium vocitant agrum pagi Aureliani,

Quò primum fessi cinerum residere piorum

Vectores, Dominusque suis vult glorificari

In Sanctis. Cæcus dum matris fusus ab alvo

Ingrediente die sensit discedere noctem,

Et claudus rectis lætatur vadere plantis.

Devenere Novam quam dicunt nomine Villam.

Hic alter veniens ad hanc lucem sine luce,

Lumine percepto, sanctum laudat Benedictum.

Florianus perstat vicus haud porrò remotus

Cœnobio, geruli quò dulcia membra tulerunt.

Huc Domini famulus gaudenti cum grege tendit

Mummolus, ut celebri ducat pompa metuendas

Reliquias: post quem Cinomannica plebs properavit,

Virginis egregiæ sperans non esse neganda

Ossa sibi. Sed constanter se tradere nolle

Asserit Aigulfus proprio sudore redempta.

Attamen assiduis precibus non sponte quievit,

Passus restitui corpus poscentibus illis.

Verum permixtos artus discernere tandem

Insedit menti: sed qua ratione valeret

Ignarus, Christo meruit monstrante doceri.

Denique majores artus præmortua juxta

Membra locat pueri: confestim reddita vitæ

Surrexere loco, pedibusque incedere discunt.

Exanimis quoque jam tumulo condenda puella

A

B

C

D

E

A

Exiles artus mox attigit, evigilavit.
Sic par causa duos secrevit strenuè fratres.
Tum Cinomannorum populi cum Virgine læti
Ad proprium rediere solum. Hinc Mummolus Abba
Promeritus, necnon Aigulfus, gaudia dulcis
Magna ferunt doni, gaudent in tempore tali
Hoc humeris vexisse suis ad tecta beati
Clavigerique Petri, donec divina potestas
Signaret quònam sibi dilectum Benedictum
Condere præciperet natales post geniales,
Quod non multò post pietatis contulit auctor.

CLODOV. II.
SIGEBERT. II.
An. 653.

B

Ergo Dei servus tanto de munere lætus
Ancipiti cura penetral dum cordis oberrat,
Et prece pervigili cœlorum dindima scandit,
Quò Deus his habilem miserans concederet urnam :
Illicò celsa poli rogitant porta patescit,
Et humilis choreas cœlorum nuntius intrat,
Ac superi Ditis post terrea visibus astat.
Nec mora quæque cupit Regum Rex annuit illi :
Fulgor ab ætherea nam mox demittitur Aula,
Quò cumulanda forent Benedicti pignora signans.
Mummolus hæc cernens, et fido pectore credens,
Gaudens templa locat, gaudens transfert Patris ossa,
Servos qui proprios tueatur Principe Christo,
Ac post hanc vitam concedat habere perennem. Amen.

Explicit Liber IV. de Gestis Francorum.

1917

1917

1917

1917

1917

1917

1917

1917

1917

1917

1917

CHRONIQUES

DE

SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.

COMME il a été résolu dans les assemblées qui se tiennent chez Mr. le Chancelier, qu'il étoit à propos de donner dans notre Collection les *Chroniques Françaises de S. Denis*, nous imprimons presentement la partie de ces *Chroniques*, qui regarde la première race de nos Rois. M. de la Curne de Sainte Palaye dans un *Mémoire*, qu'il a lu à l'Académie des Inscriptions, de laquelle il est membre, donne la notice et l'histoire de ces *Chroniques*: nous ne pouvons mieux faire que de le suivre en l'abrégeant.

Le premier Ouvrage, où il soit parlé des *Chroniques de S. Denis*, est l'Histoire de l'expédition de Charlemagne contre les Sarrasins d'Espagne, attribuée à Turpin, mais dont l'Auteur, quel qu'il soit, écrivoit suivant l'opinion la plus commune vers le onzième siècle. Comme les Manuscrits varient, et que ces mots *in Chronicis S. Dionysii* ne se trouvent que dans quelques Exemplaires, ils peuvent avoir été ajoutés par des interpolateurs. Quoiqu'il en soit, il est constant que les *Chroniques de Saint Denis* étoient en grande réputation dans le 13. et dans le 14. siècle, et que les Historiens ne croioient pas qu'il y eût de plus sûr moyen de gagner la confiance du Lecteur, que de s'appuyer de leur autorité.

Philippe Mouskes qui écrivoit dans le treizième siècle, nous apprend au commencement de son *Histoire des Rois de France*, qu'il l'avoit tirée du Monastere de S. Denis. Guillaume Guiart, qui florissoit dans les premières années du quatorzième siècle; dit dans le Livre intitulé, *La Branche aux Royaulx lignages*, qu'il rapporte les *Histoires des tems passés* sur les *Chroniques de S. Denis*. Il avoue ailleurs qu'il ne commença à marcher sûrement dans ses recherches, que lorsqu'il eut connu ces *Chroniques*, qui lui furent indiquées comme la source la plus pure de l'Histoire; et il ajoute qu'ayant composé un premier ouvrage sans ce secours, il avoit été obligé de le jeter au feu. Les Poètes Romanciers, pour accrediter leurs récits, paroient souvent du nom des *Chroniques de S. Denis* le

frontispice de leurs Poèmes. J'omets les passages de ces Auteurs, que Mr. de Sainte-Palaye rapporte.

Ces Chroniques étoient conservées dans les Archives de S. Denis, et ces Archives étoient regardées comme un dépôt public, que l'on consultoit dans les affaires les plus considérables. S'agissoit-il de rechercher les usages anciens pour constater le Cérémonial, ou d'éclaircir les Généalogies pour assurer l'état des Princes? Survenoit-il des contestations sur le point d'honneur, ou des procès entre les grands Vassaux pour la possession de leurs terres? on ouvroit les Chroniques de S. Denis: les réponses qu'elles rendoient étoient regardées comme des oracles. Mr. de Sainte-Palaye apporte des preuves de tous ces faits.

Il n'appartenoit qu'à un homme d'Etat, capable des vûes les plus étendues, de concevoir le projet d'un si bel établissement. Aussi Mr. de Sainte-Palaye en fait-il honneur à Suger Abbé de S. Denis, qui non content d'avoir formé le plan de ce grand ouvrage, voulut laisser à la postérité le modele qu'il falloit suivre dans l'exécution. Au milieu de ses grandes occupations, il trouva le tems d'écrire l'histoire de son siècle, et ne crut pas que cet emploi fut au-dessous du rang qu'il tenoit dans l'Etat. Ce sentiment a beaucoup de vraisemblance, sur-tout si l'on fait attention que la partie des Chroniques, qui précède la Vie de Louis le Gros écrite par Suger, n'est que l'assemblage de plusieurs Historiens compilés par un seul Ecrivain, qui n'en a fait qu'un corps; et que c'est seulement à la Vie de Louis le Gros traduite dans les Chroniques que l'on commence à avoir une suite non interrompue d'Auteurs contemporains, qui ont écrit successivement l'histoire des regnes, sous lesquels ils vivoient. Enfin avant Suger il n'est fait aucune mention de l'établissement qui subsista si long-tems pour la promulgation de l'histoire; et presque immédiatement après lui il en est parlé comme d'un établissement en regle, revêtu même du sceau de l'autorité royale.

Il est très-difficile de déterminer au juste le tems au quel les Chroniques de S. Denis ont été traduites en François. Le Moine Rigord avoit inseré dans la Vie de Philippe Auguste la suite des Rois de France jusqu'à ce Prince. La traduction Française de Rigord dans l'imprimé et dans le ms. de S. Germain des Près pousse cette suite depuis Philippe Auguste jusqu'à Philippe le Hardi. On lit dans l'imprimé après le nom de ce Prince ces paroles, qui regnoit en 1274. d'où il s'ensuivroit que l'année 1274. seroit antérieure à la traduction Française. Le ms. de S. Germain au lieu du mot regnoit porte ceux-ci, qui or regne en 1274. Mr. de Sainte-Palaye pretend que ces paroles fixent d'une maniere incontestable à la cinquième année du regne de Philippe le Hardi l'époque de la traduction Française des Chroniques de S. Denis: et il lui paroît vraisemblable que Guillaume de Nangis en fut le premier Auteur: car d'une part, dit-il, on y retrouve presque mot à mot la traduction qu'il avoit donnée de sa propre Chronique Latine, et d'autre part le Prologue des Chroniques de S. Denis ressemble en plusieurs endroits à celui qu'il avoit mis lui-même à la tête de sa Chronique Française.

Les paroles du ms. de S. Germain prouveroient seulement que la traduction Française de Rigord a été faite en 1274. mais je ne crois pas qu'on en puisse inferer que le Traducteur de Rigord ait aussi traduit le commencement des Chroniques jusqu'à Philippe Auguste, ni qu'il soit Auteur des Traductions des Vies suivantes. J'avois même cru d'abord qu'on ne devoit faire aucun fond sur le ms. de S. Germain; et je conjecturois qu'il pouvoit y avoir faute, et qu'au lieu de ces paroles qui or regne, il falloit lire qui ot regné. Je ne voulois pas cependant

proposer ma conjecture, que je n'eusse vû auparavant d'autres mss. J'en ai consulté un beau qui appartient à Mr. l'Abbé de Rothelin, et qu'il m'a prêté avec la politesse que tout le monde lui connoît. Ce ms. porte, qui ores regne en 1274. ce qui renverse tout à fait ma conjecture. Ainsi on ne peut s'empêcher de fixer l'époque de la traduction Française de Rigord à l'an 1274.

Quoique les paroles des deux mss. que je viens de citer, ne prouvent pas que le Traducteur François de Rigord ait aussi traduit toutes les Chroniques de S. Denis jusqu'à Philippe Auguste, ces deux mss. cependant le prouvent invinciblement un peu plus haut. Car cet Auteur passe l'endroit, où Rigord fait la généalogie des premiers Rois de France, et en apporte cette raison: Ci endroit, dit-il, fu describe la genealogie des Roys; mais nous n'en voulons pas autrement tretier, que nous en avons traité au commencement des Croniques. Mais toutes voies peut-on bien ci endroit mettre le nombre et le descendement de la genealogie. Ces paroles se trouvent aussi dans l'imprimé: mais elles ne sont pas dans le ms. du Roi, qui porte toute autre chose, quoiqu'il omette aussi l'endroit où Rigord parle des premiers Rois. Il est même surprenant que ce ms. qui est au moins aussi ancien que celui de S. Germain et celui de Mr. l'Abbé de Rothelin, pousse la suite des Rois de France jusqu'à Philippes le Biau qui trespassa l'an de grace 1314. et fu fils Philippes le Hardi. Il se presente encore une autre difficulté. Si les Chroniques de S. Denis étoient traduites en François en 1274. jusques à la vie de Philippe Auguste inclusivement, pourquoi Philippe Mouskes à la fin du 13. siècle, et Guillaume Guiart au commencement du 14. disent-ils qu'ils ont travaillé sur les Auteurs Latins des Chroniques, et qu'ils ont été obligés de les traduire en François? On peut répondre à cela, que dans ce tems-là on ne presentoit encore dans l'Abbaye de S. Denis que les Auteurs Latins, c'est-à-dire les Originaux, à ceux qui venoient consulter les Chroniques, et non pas les traductions Françaises, qui en avoient été faites.

Il n'y a gueres d'apparence, quoique cela ne soit pas absolument impossible, que l'Auteur qui traduisoit la Vie de Philippe Auguste en 1274. ait aussi traduit plus de 26. ans après la Vie de S. Louis et celle de son fils Philippe le Hardi. Car Guillaume de Nangis auteur de ces deux Vies ne les presenta en Latin au Roi Philippe le Bel qu'en 1300. Rien ne nous porte à croire que Guillaume de Nangis ait traduit ces deux Vies en François, ni même qu'il soit Auteur de toute la traduction des Chroniques: tout ce que nous savons, c'est qu'il a traduit sa Chronique Latine. Si le Prologue des Chroniques de S. Denis a quelque ressemblance avec celui que Guillaume de Nangis a mis à la tête de sa Chronique Française; de Nangis peut avoir imité le Traducteur des Chroniques; ou l'on peut avoir ajouté un Prologue aux Chroniques: aussi bien ne peut-on pas rendre raison pourquoi il s'en trouve deux. Il n'y a aucun lieu de s'étonner que les Chroniques Françaises donnent à Louis IX. la qualité de Saint, puisque Guillaume de Nangis, dont l'ouvrage est postérieur à la Canonisation de ce Saint, lui donne lui-même cette qualité. Je remarquerai en passant que la Vie de S. Louis dans le ms. du Roi est différente de celle qui se trouve dans le ms. de S. Germain, dans celui de Rothelin et dans l'imprimé. C'est ce que nous examinerons plus amplement, lorsque nous en serons là.

Le premier Historien traduit dans les Chroniques de S. Denis est Aimoin. Mr. de Sainte-Palaye rend raison de ce qu'on a plutôt choisi cet Historien que Gregoire de Tours et Fredegair, qui sont des Auteurs plus dignes de foi et plus

voisins des tems, dont ils parlent. Le Traducteur en traduisant *Aimoin* et les autres Auteurs n'a eu d'autre raison, ni d'autre intention que de suivre les *Chroniques Latines* qu'il avoit devant les yeux, et que de les traduire comme il les trouvoit. En effet dans les *Chroniques Latines* on n'a pas suivi le IV. Livre d'*Aimoin*; on s'est contenté d'en conserver quelques Chapitres, qu'on a inserés, et même assez mal, dans les *Gestes de Dagobert*, que l'on donne en entier. C'est aussi ce que le Traducteur a observé. Ainsi on ne doit pas être en peine de savoir pourquoi l'on a traduit en François la *Chronique* fabuleuse de l'*Archevêque Turpin*, ni pourquoi l'on a omis l'*Histoire* composée par *Glaber*: la raison en est très-claire; c'est que le Traducteur a trouvé l'une dans les *Chroniques Latines*, et qu'il n'y a pas trouvé l'autre. Toutes les questions qu'on pourroit agiter à ce sujet, regarderoient le Compilateur des *Chroniques Latines*, et non pas le Traducteur, qui ne s'est proposé que de suivre son original Latin. Le manuscrit de la Bibliothèque du Roi, que j'ai cité ci-dessus page 20. et sur lequel j'ai collationné *Aimoin*, du moins pour les trois premiers Livres, renferme ces *Chroniques Latines* de S. Denis depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à la mort de *Philippe le Hardi*.

Ces *Chroniques* contiennent donc pour la première race l'*Histoire d'Aimoin*, qui ne va que jusqu'à la XVI. année du regne de *Clovis II.* (653. de J. C.) les *Gestes de Dagobert*, les *Gestes des Rois de France*, le troisième Continuateur de *Fredegaire* et quelques autres Auteurs.

Elles renferment pour la seconde race le quatrième Continuateur de *Fredegaire*, les *Annales d'Eginhard* depuis 769. jusqu'en 813. la *Vie de Charlemagne* par ce même Historien, la *Chronique de Turpin* sur l'expédition de cet Empereur en Espagne contre les *Sarrazins*, la *Vie de Louis le Debonnaire* par l'Auteur anonyme, qui lui étoit attaché à titre d'*Astronome*. A l'égard des tems qui suivent jusqu'à *Louis le Gros*, ce sont différentes Pièces, dont on a fait fort mal à propos le cinquième Livre d'*Aimoin*. Quand nous imprimerons cette partie des *Chroniques*, nous aurons soin de marquer d'où ont été pris ces differens morceaux d'*Histoire*, et de les restituer à leurs véritables Auteurs.

Nous avons dans nos *Chroniques* pour la troisième race, outre les petites Pièces, dont nous venons de parler, les Ouvrages suivans; la *Vie de Louis le Gros* par *Suger*; les *Gestes de Louis VII.* que Mr. de Sainte-Palaye attribue au même Auteur; une partie de l'Ouvrage intitulé, *Histoire de Louis VII.* l'*Histoire de Philippe Auguste* par *Rigord*, continuée par *Guillaume le Breton*; les *Gestes de Louis VIII.* dont le même *Guillaume* est peut-être Auteur; les *Vies de S. Louis* et de son fils *Philippe le Hardi* par *Guillaume de Nangis*; la *Chronique* du même depuis l'an 1285. jusqu'en 1300. et sa première continuation depuis 1301. jusqu'en 1340. On ne sait si ce que nous trouvons dans nos *Chroniques* depuis 1340. jusqu'en 1380. a été traduit sur le Latin, ou si c'est l'Ouvrage d'un ou de plusieurs Auteurs originaux qui ont écrit en François. Comme le Moine anonyme de S. Denis, qui a écrit en Latin la *Vie de Charles VI.* dit en termes formels qu'il avoit composé celle de *Charles V.* et qu'il donne à entendre qu'il avoit aussi fait celle du Roi *Jean*, (deux Ouvrages qui sont perdus), il y a grande apparence que ce que nous avons, du moins depuis 1350. jusqu'en 1380. aura été traduit sur l'original Latin de ce Moine.

Les manuscrits de nos *Chroniques* ne vont pas plus loin que cette année 1380. La première édition faite par *Pasquier Bonhomme* en 1476. en 3. Vol. in-fol. y ajoute les *Vies de Charles VI.* et de *Charles VII.* La seconde faite en 1493.

par Antoine Verard ne contient rien davantage. La troisième faite en 1514. par Guillaume Eustache continue les Chroniques jusqu'en 1513.

Mr. de Sainte-Palaye remarque que toutes ces éditions copiées les unes sur les autres sont remplies de fautes : mais il est convaincu que par le secours de deux seuls manuscrits il n'y a point de difficulté dans le texte des Chroniques qui ne disparoisse, et point de leçon si corrompue que l'on ne puisse restituer aisément. Il en excepte cependant les noms propres et les noms des lieux, qui ont été défigurés par les diverses façons dont on les a prononcés dans des tems et des pays differens : et ce défaut même est encore aisé à réparer en confrontant le texte François sur les originaux Latins traduits dans les Chroniques. Il donne la notice de ces deux manuscrits.

Le premier est de la Bibliothèque du Roi N°. 8305. 5. 5. il avoit appartenu à Mr. Colbert N°. 350. c'est un grand in-folio relié en bois couvert de velours rouge, écrit à deux colonnes sur velin, en partie dans le commencement du quatorzième siècle, et en partie sur la fin du même siècle. Il contient 425. feuillets ou 850. pages. La première main ne va que jusqu'en 1316. le reste depuis le feuillet CCLXXX. jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la mort de Charles V. en 1380. est d'une main différente, et même de plusieurs : les chiffres n'y sont plus écrits en rouge au haut des feuillets comme auparavant. Les miniatures y sont d'un autre gout, mais plus instructives ; car elles sont plus variées, et représentent les habillemens du tems auquel elles ont été faites, au lieu que celles de la première partie ne représentent pour la plûpart que des couronnemens, et presque de la même manière, et que d'ailleurs elles ont été faites dans un tems fort éloigné des choses qu'elles décrivent.

Le manuscrit de S. Germain des Prez N°. 1462. est un petit in-folio relié en bois couvert de peau : il a été écrit dans le milieu du 14. siècle sur velin et à deux colonnes : il contient 418. feuillets d'écriture, ce qui fait 836. pages : il est orné de quelques miniatures dessinées fort proprement pour le tems. Il a appartenu à Messire Tannegui du Chastel Visconte de la Belliere, et Seigneur de Chastillon sur Yndre ; et il appartenoit en 1601. à Philippes Desportes Abbé de Thiron, comme il est marqué à la fin. Il a passé depuis dans la Bibliothèque de Mr. le Chancelier Seguier, et ensuite dans celle de Mr. le Duc de Coislin Evêque de Metz, qui l'a legué avec ses autres mss. à l'Abbaye de S. Germain des Prez. Il ne va que jusqu'à la mort de Philippe de Valois, arrivée l'an 1350.

Mr. de Sainte-Palaye ne donne la notice que de ces deux mss. il se contente d'indiquer les Bibliothèques et les cabinets des curieux où il s'en trouve d'autres. Il indique sur-tout la Bibliothèque du Roi, qui en contient jusqu'à 18. dont il rapporte les Numéros, et celle de l'Abbaye de S. Germain des Prez, où il y en a cinq.

Le ms. de Mr. l'Abbé de Rothelin, N°. 1223. doit être mis au rang des plus beaux et des plus rares : il ne le cede gueres aux deux dont nous venons de parler. C'est un grand in-folio relié en veau fauve, écrit très-élégamment vers la fin du 14. siècle sur velin et à deux colonnes, et contient 456. feuillets, c'est-à-dire, 912. pages. On y trouve un grand nombre de miniatures très-diversifiées et fort curieuses pour les habillemens et les armures qu'elles représentent, sur tout quand on approche du tems où elles ont été dessinées. Ce ms. finit à la mort de Charles V. comme celui du Roi, mais il a deux petits Chapitres de plus ; l'un du couronnement du Roi Charles VI. l'autre des Juifs pillés, de même que dans l'Imprimé.

Il n'y a aucun titre dans le ms. du Roi : il commence par une miniature, où

est représenté debout un Abbé crossé et mitré (c'est peut-être l'Abbé Suger) au milieu de deux Religieux Benedictins assis, qui agissent comme par ses ordres. Le plus jeune qui est à la droite, semble collationner deux Livres; le plus âgé, qui est à la gauche, copie un papier qui est à côté de lui, ou plutôt il traduit en François les Chroniques Latines. Le ms. de S. Germain commence par ce titre écrit en lettres rouges : ce sont les grans Croniques de France selonc ce que il sont composées en l'eglise de S. Denis en France. On voit aussi écrit en rouge au haut de la seconde colonne, le Prologue des Croniques. Au milieu de cette seconde colonne avant ces mots, certaine chose est donques, on lit ce titre écrit en rouge, le Prologue de l'Auteur. Ce qui fait deux Prologues, l'un des Chroniques, et l'autre de l'Auteur. Dans le ms. du Roi ces paroles, certaine chose est donques, sont à la ligne, mais il n'y a pas de titre. Le ms. de Mr. l'Abbé de Rothelin commence par une miniature, qui représente un Roi de France assis dans son trône, la couronne sur la tête, avec une grande barbe divisée en deux parties qui vont en pointe : deux de ses Officiers sont debout au côté du trône : un Moine Benedictin aiant un genou en terre lui presente les Chroniques. Au dessous de cette miniature est écrit en lettres rouges : Cy commencent les grans Croniques de la genealogie des Rois de France, et de quel lignée ilz sont descendus : premierement le premier Prologue de l'Auteur. Cependant avant ces paroles, certaine chose est donques, il y a seulement, Prologue, et non pas second Prologue. Un autre ms. de S. Germain des Prez N^o. 142. a pour titre : Cy commandent les Croniques de France faictes et extraictes du propre original, lequel est en l'eglise de S. Denis de France lez Paris : et premierement s'ensuit le Prologue.

Comme les éditions, que nous avons de ces Chroniques, sont pleines de fautes, nous avons pris le parti de les donner sur le ms. du Roi, dont nous venons de parler, et qui est le plus ancien que nous connoissons. Nous n'y changerons rien, nous laisserons même jusqu'aux fautes : mais nous les corrigerons par le moi en du ms. de S. Germain, dont nous mettrons aux marges les différentes leçons. Il y a cependant certaines fautes grossieres que nous corrigerons dans le texte, sans en avertir, comme par exemple, propriété pour prospérité; corruption pour correction ou correption (du Latin corripere); discrecion pour description, c'est-à-dire, description, etc. mais ces mots ainsi corrigés dans le texte seront mis entre deux crochets pour faire voir qu'ils ne sont pas du ms. On trouve bien dans ce ms. du Roi une Liste des Chapitres au commencement de chaque Livre : mais ces Chapitres ne sont pas repetés dans le texte; ce qui cause une grande confusion : il y a seulement quelques titres en lettres rouges, mais qui n'ont pas de rapport avec les Chapitres énoncés à la tête du Livre. Nous ôterons ces titres, mais nous retablirons ceux des Chapitres, et nous les mettrons en leur place : nous ajouterons par le moi en du ms. de S. Germain les mots et les phrases qui auront été passés, et nous les enfermerons entre deux crochets. Ainsi tout ce qui sera marqué en marges par une étoile ou par une lettrine, avec ce qui sera ajouté dans le texte entre deux crochets, sera pris du ms. de S. Germain. Quand il y aura quelque endroit, qui ne pourra pas être retabli par ce dernier ms. nous consulterons celui de Mr. l'Abbé de Rothelin : et nous osons promettre qu'à l'aide de ces trois mss. nous restituerons parfaitement le texte des Chroniques, qui est horriblement defiguré dans l'imprimé, et qui est même très-defectueux dans les mss. pris séparément.

Nous suivons l'orthographe du ms. du Roi. Il y est écrit indifferemment mes ou mais; james ou jamais, fets ou faits; pes ou pais; mauves ou mauvais, etc. Quand la lettre n est suivie d'un p, elle est changée en m : em pais pour en pais; em poi de tans pour en poi de tans, c'est-à-dire, en peu de tems : ce qui ne se trouve pas (au moins ordinairement) dans les deux autres que nous venons de citer. Le pronom personnel ils dans la première partie du ms. du Roi, ainsi que dans tout celui de S. Germain, est toujours écrit sans s : il font pour ils font. Dans la seconde partie du ms. du Roi, et dans tout celui de Mr. l'Abbé de Rothelin, il est écrit avec un z à la fin ilz. Le substantif et l'adjectif pluriels sont souvent mis pour le singulier : li sains homs, pour le saint homme : ses peres étoit venus, pour son pere étoit venu, etc. Nous ne parlons par de plusieurs autres façons d'écrire, qui peuvent être des fautes de Copistes; car on trouve écrit indifferemment, tele, telle, tel maniere. Nous avertissons seulement que pour la facilité des Lecteurs nous avons ajouté les virgules, les points sur les i, les tirets, les apostrophes, les i et les u consonnes. Ceux qui lisent les mss. François, savent que toutes ces choses ne s'y trouvent pas, et que c'est ce qui en rend la lecture très-difficile.

Nous avons annoncé dans le Projet de cet Ouvrage, que nous mettrions les Chroniques de S. Denis à côté des Auteurs Latins, dont elles sont la traduction : mais nous avons trouvé la chose impraticable lorsqu'il a fallu l'exécuter, du moins pour ce qui regarde la partie que nous donnons présentement. Ainsi nous l'imprimons séparément, mais nous avons soin de marquer en marges le Livre et le Chapitre de l'Auteur traduit.

[CE SONT LES GRANS CRONIKES DE FRANCE

SELONC CE QUE IL SONT COMPOSE'ES EN L'EGLISE
de Saint Denis en France.]

[LE PROLOGUE DES CRONIKES DE FRANCE.]

A

CIL qui ceste oeuvre commence, à tous ceuz qui ceste estoire liront, Salut en nostre Seignor. Porce que plusours genz doutoient de la genealogie des Roys de France, de quel original et de quel lignié ilz sont descendu, emprist il cest oeuvre à faire par le commandement de tel home, que il * ne pot ne ne dut refuser : mais pour ce que sa letreure et la simplece de son engin ne souffist pas à traitier d'oeuvre de si haute estoire, il prie à touz ceus au commencement qui ce livre liront, que ce que il y trouveront à blasmer, que il le sueffrent (a) pacienment sans vilenie reprehensive. Car si com il a devant dit, li defaut de la letreure et de loquence, qui en li sont, B et la simplece de son engin le doivent escuser par raison. Si sachent tuit que il traitera au plus briement qu'il pourra; car longue parole et confuse plait petit à ceus qui l'escoutent : mais la brief parole et apertement dite plait aus entendans. Si sera cette estoire descrite selonc la letre et l'ordenance des Croniques de l'Abbaye de Saint Denis en France, où les estoires et tout li fait de touz les Roys sont escrit : car là doit-on prendre et puisier l'original de l'estoire. Et se * poet il * puet trouver ès Croniques d'autres Eglyses chose qui vaille à la * la pure besoigne, il li pourra bien ajouster selonc la * propre vérité de la letre, sans riens oster, se ce n'est chose qui face confusion, et sans riens ajouster d'autre matiere, se (b) ce n'est aucunes incidences. Et C pour ce que on ne le tiegne à mençongier de ce que il dira, il proie * aus à touz ceus qui ceste estoire liront, que il regardent * as Croniques de Saint Denis : là pourra * l'en esprouver par la letre se il dist voir ou mençonge. Si puet bien chascuns savoir que ceste oeuvre est pourfitable à fere, pour fe re connoistre aus vaillans gens la geste des Roys, et pour monstrier à touz dont vient la hautesce du monde. Car ce est essemble de bonne vie mener, meesmement aus Roys et aus Princes qui ont terres à gouverner : car uns vaillans maistres dit que

(a) paciaument sans vilaine reprehension.
(b) se ce ne sont d'aucunes.

A ceste estoire est mireoirs de vie. Ci pourra chascuns trover bien et mal, bel et lait, sens et folie, et faire son preu de tout par les essem-
ples des estoires, et de toutes ces choses que on lira en cest livre :
se elles ne pourfissent toutes, toutes voies la plus grant partie en puet
aider. Bien sachent que il n'i a riens du sien ajousté, ainz est tout des
anciens * actours qui traitierent et compilerent les estoires selonc les * auctours.
fais des Roys; et de par eulz dit il ce que il parole, et sa voiz est lor
meisme langue. Pour ce proie à touz ceus qui ce livre liront, que il
ne le tiegnent à presumpcieux, de ce que il a ceste oeuvre emprise,
pour ce se il est de petit afere. Et pour ce que troiz generacions ont
B esté des Roys de France, puis que il commencierent à estre, sera toute
ceste estoire devisée en troiz livres principaus. Ou premier parlera
de la genealogie Merovée; ou secont de la generacion Pepin; ou
tierz de la generacion * Huon Chapet. Si sera chascuns livres sou- * Hue.
devisez en divers livres, selonc les vies et les fais des divers Roys.
Ordené seront par chapitres, pour plus plainnement entendre la ma-
tere et sans confusion. Li commencement de ceste estoire sera pris
à la haute ligniée des Troiens, dont elle est descendue par longue
succession.

C

[LE PROLOGUE DE L'AUTEUR.]

CERTAIN chose est doncques que li Roys de France, par les
quies li royaumes est glorieus et renommez, descendirent de la
noble lignié de Troie. Glorieus furent en victoires, noble en re-
nommée, en la foy crestienne (a) fervent et devout : et ja soit ce
que celle nacion soit fort et fiere et * cruieuse contre ses anemis, se- * cruel.
lonc ce que (b) li nons le senefie, si est elle misericors et debon-
naire vers ses * sougiés et vers ceulz que elle soumet par bataille. Car * sougis.
D il ne se combatoient pas anciennement tant pour acroistre leur royau-
me et leur seignourie, comme il faisoient pour aquerre la gloire de
victoire. Si ne fu pas sanz raison dame et renoumée seur autres nas-
cions; car elle ne souffri pas longuement * le servitude d'ydolatrie * la servitude
ne de mescreandise, puis que elle oy la sainte predicacion de vérité;
tost obéi à son creatour, quant elle oy ses messages, à Dieu offri et
sacrefia les premices et le commencement de son regne : en si grant
amour et en si grant devocion reçut la foy crestienne, que puis cee
heure que elle obei à son creatour, elle desirroir plus le monteplie-
ment de la foi, que elle ne faisoit l'acroissement de la seignourie ter-
rienne. Si li a donné (c) nostre Sires la grace perrogative et un
E avantage seur toutes autres terres et seur toutes autres nations. Car
onques puis que elle fu convertie, et commença à servir à son crea-
tour, ne fu puis heure que la foi n'i fust fermement et plus droitement
tenue que en nule autre terre : par lui est (d) montepliée, par lui est
soustenue, par lui deffendue. Se nule autre nacion fet a sainte eglyse
force ne grief, en France (e) vient faire sa complainte, en France
vient à refuge et à secours, de France vient l'espee et li glaives par

(a) ferme et devout.

(b) li nons segnefie.

(c) Si li a nostre sires donné par sa grace une pre-

rogative et un avantage sour.

(d) par li est multipliée.

(e) en vient... en vient.

quoi elle est vengée : et France , comme loiaus file , secourt sa mere A.
 en touz besoins, si a touz jours la sele mise pour lui aidier et secourre.
 Se la foiz y est doncques plus fermement et plus droitement tenue ,
 ce n'est mie sans raison. La premiere si est que mesires Saint Denis li
 glorieux martyrs et apostres de France , par qui (a) mistere ellé fu
 premiers convertie , la soustient et garantit comme sa propre partie ,
 qui pour introduire en la foi li fut livrée. La seconde raison si puet
 estre tele : car la fontaine de clergié , par qui sainte eglise est souste-
 nue et enluminée , flourit à Paris. Car si comme aucun veullent dire ,
 clergié et chevalerie sont touz jours d'un acort , que l'une ne puet B
 sans l'autre : touz jours se sont ensamble tenues , et encore Dieu merci
 ne se departent elles mie. En troiz regions ont habité en divers tems :
 en Gresce regnerent premierement ; car en la cité d'Athenes fu jadis
 * la flors. li puiz de la philosophie , et en Gresce la * flour de chevalerie. De
 Gresce vindrent puis à Rome : de Rome sont puis en France venues.
 Dieux par sa grace weille que longuement i soient maintenues à la
 loenge et à la gloire de son non , qui vit et regne par touz les siecles
 des siecles. Amen.

C

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU PREMIER LIVRE.

Li premiers parole comment François descendirent des Troiens.

Li secons de diverses opinions, pourquoi il furent apelé François.

Li tiers, comment il conquistrent Alemaigne et Germerie , et comment il desconfirent les Romainz.

Li quarz, comment et quant la cité de Paris fu fondée, et du premier roy de France.

Li quins parole du secont roy qui ot à non Clodio.

* siesiemes.

*Li * siesiemes du tiers roy qui ot à non Merovez, duquel la premiere generacion issi.*

*Li septiemes du quart roy qui ot à non Childeris ; comment li baron le chascierent hors D
 du royaume pour sa luxure.*

*Li witiemes, comment li baron firent roy Gilon le Roumain, après ce qu'il orent chas-
 cié le roy Childeris.*

Li nueviemes, comment Childeris fu rapelez, et Gilon boutex hors.

*Li dixiemes parole des exposicions des iij avisions le roy Childeric, et comment la royne
 Basine vint à lui.*

*Li onzieme d'une incidence , comment li Empereres de Constantinoble envia Thioderic
 contre Odoucre pour deffendre les Roumains.*

*Li douzieme, comment cil Thioderic fu mellez à l'Empereour, et garantis de mort par un sien
 ami qui ot à non Tholomées.*

*Li treszieme, comment li Empereres manda derechief celui Thioderic pour lui occire, et
 comment il demoura par l'essample Tholomée.*

*Li quatorsiemes, comment saint Pascases , que l'en cuidoit quil fust en paradis, fu trouvez E
 en un purgatore.*

*Li quinzieme, comment li fors roys Clodovées fu couronnex après la mort son pere, et
 comment il rendi l'orcel à saint Remi , et puis comment il se vengat de celui qui le con-
 tredit.*

Li seszieme, comment il envia joiaus à la pucelle Crotilde, avant que il l'espousast.

*Li dieseptiemes, comment il l'envia querre en Bourgoigne, et puis comment il l'espousa
 à Soisons.*

*Li diewitieme, comment la royne Crotilde conçut son premier enfant , et comment li roys
 desconfit les Alemans.*

*Li disneuvieme, comment et par quel miracle li roys fu convertis à la foi, par la (victoire)
 que il ot soudainement.*

(a) mistre , pour ministere.

A Li vintieme, comment li Roys fu baaptiziés, et comment vainqui le roy Gondebaut de Bourgoigne.

Li vinteunnieme parole de la cause de la bataille que li rois fist encontre le roy Alaric.

Li vintedeusieme, comment li roys occist le roy Alaric par son cors, et comment sa gent fu vaincue.

Li vintetroisieme, comment li roys fut apellex Augustes, et comment il fist occire le roy Kararique et un sien fil en sa prison.

Li vintequatrieme, comment li roys fist occire Ranacaire le duc de Cambrai et un sien frere : si estoient si cousin.

Li vintecincquieme parole d'aucunes incidences qui en ce tens avindrent, et de la mort le fort Roi Clodovée.

B

LIVRE PREMIER.

I. Comment François descendirent des Troiens.

QUATRE C. et quatre ans avant que Roume fust fondée, regnoit Priant en Troie la grant. Il envia Pariz l'ainzné de ses filz en Gresce pour ravir la Roïne Helainne la fame au Roi Menalau, pour soi vengier d'une honte que li Grec li orent ja faite. Li * Greigoiz qui moult furent courroucié de ceste chose, s'esmurent * Grejois. pour aler, et vindrent assieger Troie. A ce [siege] qui x. ans dura furent ocis tuit li fil le Roy Priant, il et la Roïne Ecuba sa fame; la cité fu arse et destruite; li pueples et les Barons ocis. Mais aucun eschaperent de cele pestilence, et plusours des Princes de la cité, qui s'espandirent ès diverses parties du monde pour querre nouvelles habitacions, comme Helenuz, Elyas, et Anthenor, et maint autre. Cil Helenuz fu li uns des filz au Roy Priant, si ert poètes et bons clers. M. et CC. enmena avec lui des essilies de Troies : en Gresce s'en ala ou regne Pandrase : de lui issi puis grant lignié. Eneas qui refu uns des plus grans Princes de Troie, se (a) remist en mer à tout iij. m. et iiij. c. Troiens. En * Quartage arriva après grans perils et * Cartage. grans tourmenz que il ot en mer souffert. Avec Dido la Roïne de la cité demoura une piece du temps, puis s'en parti, et arriva en Ytalie qui par sort li estoit destinée selonc les fables Ovidiennes. La terre conquist, si regna puis iij. ans. Après sa mort Escanius ses filz espousa Lavine la fille au Roy Latin : un fil ot de cele dame, qui fu apelés Silvius. Quant il fu grans et parcreus, il hansta tant ès chambres sa mere, que D il engroissa une seue niece, si engendra en li Brut. Cil Brutus enmena puis la lignié * de Lern de * Levi, dont nous avons dessus touchié, en l'ile d'Albion, qui ore est apelée Engleterre, et Corinée, qui estoit descenduz de la lignié d'Anthenor. Quant il orent cele ille prise, qui au temps de lors estoit habitée de Jaïans, cil Corinée ot à sa part une contrée de la terre, qui encore est apelée Cornouaille, par la raison de son non. L'autre partie de la terre que Brutus retint à son * oes, refu de son non apelée Bre- * oues taigne. Lors fonda une cité tout à la samblance de Troie la grant, si l'apela Trinouaque, c'est-à-dire nouvelle Troie. De celui Brut descendirent tuit li Roy qui puis furent en la terre jusques au temps que Angloiz, qui vindrent d'une des contrées de Saisoingne qui ert apelée Angle, pristrent la terre, des quïex elle est apelée Angleterre.

Turcus et Francio qui estoient cousin germain (car Francions fu filz * d'Estor, et * de Hector E cil Turques filz Troylus, qui estoient frere et fil au Roy Priant) il se departirent de leur contrée, et alerent habiter delez une terre qui est apelée Trace. Là demourerent sus un flueve qui a à non la Dinoé. Quant ensemble orent habité un grant temps, Turcus se departi de Francion son cousin, il et une partie du pueple que il enmena avec li : en une contrée s'en ala qui est nommée Scice la petite. En cele terre habita si longuement il et sa gent, que il creerent d'euls quatre manieres de gens, Austroghotes, Ypoghotes, Wandes, et Normans. Francio demoura sor le devant dit flueve, après ce que ses cousins [se] fu de li departis. Là fonderent une cité que il apelerent Sicambre; longuement furent apelé Sicambriens pour le non de cele cité. Tributaire estoient aus Roumains aussi comme autres nascions. m. et d. ans et vij. demourerent en cele cité, puis que il l'orent fondée.

(a) se mist en mer o tout iiii. m.

II. De diverses opinions, pourquoi il furent apelé François.

Aimoin l. I.
c. 1.

A PRÈ's avint au temps de Valentinien l'Empereur des Roumains, qui regna puis la passion Jhesucrist iij. c. et lxxvj. ans, que une maniere de gens, qui estoient apelé Alain, habitoient ès paluz de Meode : fort (a) gent estoient et bateillous. A cel Empereur Valentinien se combatirent par plusieurs foiz. Aucunes foiz les vainqui, et les enbati par force dedens les dites paluz; mais li Roumain ne les pooient * ensivre, car li leux estoit tant fort et si perilleus pour les fonteniz et pour les mareschieres, que quant il s'estoient dedens embatu, il ne les pooient de riens grever.

Quant li Empereres vit ce, il apela en s'aide les Troiens qui habitoient en Sicambre, et leur pria que il feissent une voie tant seulement par quoi sa gent peussent venir à ses anemis soudainement. Cil respondirent que il ne feroient pas ce sanz plus : ainz li proumistrent que il les prendroient et chasceroient fors par force. Li Empereres qui moult (b) est liez de cele response, leur quitta le treu de x. ans, se il pooient ce faire.

Joiant furent li Troien de la proumesse l'Empereur : soudainement se ferirent ès paluz, comme cil qui bien savoient eschiver les * perils, et les maus pas que il connoissoient; les Alains trouverent * escurés qui d'euls ne se prenoient garde. Car il cuidoiient que * nus ne peust jusques à eulz venir pour la forteresse des lieux. Grant partie en ocistrent, l'autre partie eschapa par fuite, et aucuns em pristrent. Li Empereres s'esmerveilla moult de la force et de la hardiesce des Troiens, pour ce que il avoient osé entrer en si fors lieux et en si perilleux, occirre et prandre et chascier les plus anemis de * l'empire. * ne sorent * n'osoient faire : pour ce les apela lors François pour la raison de leur fierté.

Aimoin l. I.
c. 2.

Autre opinion pourquoi il furent apelé François : aucuns des auctours racontent que il furent apelé François du non d'un prince que il orent, qui iert apelez Francions, de quoi nous avons dessus parlé; et dient einssi que quant il se departirent de Troies la grant, il firent un Roy qui ot à non Frigam; puis alerent par maintes regions jusques en Aise la grant. Là se deviserent en dui parties, des quieux l'une partie habita en Gresce en la terre de Macedoine; par la vertu des quieux li Macedonien furent si redouté, que il firent moult de batailles, et orent pluseurs victoires par leur aides au tens du roy Phelippe et le grant roy Alixandre son filz. L'autre partie de ce dit pueple ala en Europe : habitacion prist entre la grant mer et une region qui est apelée Trace seur la rive de la Dinoé. Quant einssi orent là habité une grant piece du tens, il se deviserent en dui parties, et furent dui nascions diverses apelées par divers nons; car li un furent nommé Torgotin pour leur Roy qui estoit apelez Torgotuz, et li autres [pour leur Roi] qui avoit non Francions, furent apelé François, qui chacierent les Alains des paluz de Meode, si comme nous avons lassus dit, à la requeste l'Empereur de Roume.

III. Comment il conquistrent Alemaigne et Germanie, et comment il desconfirent les Romains.

Aimoin l. I.
c. 3.

Q UANT li x. ans furent trespasé, li Empereres (c) Valentins, du quel non nous avons par dessus parlé, envia ses messages aus Troiens pour requerre le treu que il avoient devant les x. ans acoustumé à * poier. Il respondirent aus messages qu'il en estoient quite par le pris de leur sanc, et que pour eulz racheter de ce treu à touz jours mais, s'estoient il mis em peril de mort, et que jamais treu ne li rendroient. Li Empereres plains d'ire et de grant indignacion vint sour eulz à tout grant ost; ses batailles ordena pour combatre : et li Troien ja (d) fusse que il ne fussent que une seule nascion assez petite encontre tout l'empire de Roume, issirent contre eulz à bataille. Mais quant il virent que (e) les autres nascions estoient ajoustées avec les Roumains, il sorent bien que il ne pourroient avoir [longue] durée encontre si grant pueple : pour ce jugierent plus pourfitable chose à cesser que à combatre. Leur cité guerpirent lors, car il ne voloient estre plus tributaire : en Germanie descendirent, les rivages pourpristrent du flueve qui est apelez li Rinz : trois Duz firent

(a) fors gens estoient et bataillereus.

(b) moult liés fu.

(c) Tous les mss. ont Valentin, il faut Valentinien.

(d) ja sece, pour ja soit ce.

(e) que la force des autres nations estoit adjoustée.

A de leur gent pour eulz gouverner : li uns ot non Marchomires, li autres Sonnonnes, li tierz Genebaus. Lor pueples estoit ja fourment * montepliés et parcreuz : car au tens qu'il issirent d'Ayse, il n'estoient pas plus de xij. m. de gent d'armes, et ja estoient si monteplié, que li Germain et li Alemant, qui en quentité et en force sont puissant, avoient merveilleusement grant paour d'eulz. Parmi la terre s'espandirent, et pristrent plusours chastiaus et plusours citez.

En ce tempoire regnoit li Empereres Theodosies. Mainte complainte ot des François qui Alemaigne avoient ainssi pourprise : contr'eulz envia à grant [ost Nanne] et Quentin qui estoient dui maistre des chevaliers. Aus François se combati-
rent, vaincu furent en la premiere bataille. Quant il virent ce, il apelerent en leur aide Eracle et Jovinien qui estoient doi autre prince de la chevalerie de Romme. Derechief se combati-
rent aus François tuit ensemble ; en cele seconde bataille refu-
rent li Romain desconfit : mais Eracles et Joviniens s'enfouirent. En cele seconde

B bataille firent li François si grande ocision des Roumainz, que toutes les autres nas-
cions en furent si toutes espoentées durement, que (a) onques puis ne fu nus qui les
osast contraindre, ne * arrainier de rendre treu. Arbogastes, qui ert quens de cele
gent, s'enfoui aus Roumains, après ce que [li François l'orent] vaincu : mais tou-
tes voies rapareilla-il bataille après contre eulz : une partie en desconfi, et aus autres
fist pais, si comme il est escrit plus plainnement en la Vie saint Ambroise. En ce tens
pristrent li François la cité de Treves par le conseil et par l'aide Luce l'un des con-
seillers de Roume : car cil Lucas avoit grant duell et grant despit de ce que Avices,
qui iert aussi comme Empereres sor la terre de Galle, avoit (b) geu à sa fame : et ce
fu la raison pour quoi il le fist.

C IV. Comment et quant la cité de Paris fu fondée, et du premier Roy
de France.

TOUTE cele gent ne [demoura] mie en iceli pais, ains s'en departi une com-
paignie : xxij. m. furent par * conte. Entr'eulz firent un Duc pour eulx gouver-
ner, qui ot non Ybors. Il guerpirent Alemaigne et Germenie, pour querre nou-
vele habitacion. En Gaulle arriverent : li pais et la terre leur * plot moult, et moult
leur sembla delitable à demourer. Sour le fluu de Sainne habiterent, et fonderent
une cité, que il nommerent Leuthece, qui ore est apelée Paris, dccc. et quatre
vins et * xxv. ans devant l'incarnacion nostre Seigneur : là habiterent, puis que leur
ancestour se furent parti de Sicambre, m. cc. lxx. ans. En celi tans meismes vi-
voient simplement, poi savoient de l'us d'armes ; au tens de lors n'avoit onques
eu Roy en France ; chascuns faisoit ce que bon lui sembloit : mais toutes voies estoient
D il sougiet aus Roumains, et faisoient chascun an noviaus conseilours de leur gent
meismes pour le pueple gouverner, aussi comme cil de Roume.

En ce tens entra Marchomires en France. Cilz Marchomires avoit esté fils au
Roy Priant d'Ostheriche, qui estoit descendus de la lignié li grant Roy Priant de
Troie. Cil le reçurent moult honnourablement et toute sa gent ; et pour ce que il
leur enseigna l'us d'armes, et pour ce que il fist clore les citez et les chastiaus de mu-
railes pour les assaus des larrons, l'establirent-il gouverneur et deffendeour du pais,
pour ce meismement que il estoit descendus de la lignié de Troie, aussi comme il
estoient, si furent tout un pueple et une gent.

Cilz Marchomires avoit un fil qui avoit non Pharamont, nobles chevaliers estoit
E et prousaus armes. Li François qui vouldrent avoir Roy aussi comme les autres nas-
cions avoient, pristrent celui Pharamont par le conseil Marchomires son pere : sei-
gnour et Roi le firent sour eulz, et li * lessirent le pais à gouverner. Cilz Pharamons
fu li premiers Rois de France : car à ce tens ni avoit * ainques eu Roy ; ainz estoit
adonques li pais dessous l'empire de Roume. Pour ce que Marchomires voloit (c) avoir
leur grace et leur amour, mua le non de la cité qui [devant] estoit apelée Leuthe-
ce, qui vaut autant (d) comme vile plaine de * boe, et li mist non Paris, pour Paris
l'ainzné fil del Roy Priant de Troie, de quel lignié il estoient descendu : car tuit cil
qui de cele generacion estoient (e), en quelque terre que il fussent, desirroient moult
que leur nons et leur renoumée fussent par tout espandue et (f) monteplié par tout le

(a) que nuls ne fust onques puis qui.
(b) jeu avec sa femme.
(c) acquerre leur grace.

(d) autant à dire comme.
(e) estoient descendu.
(f) fust espandue et multipliée.

monde. Cilz Rois Pharamons gouverna moult noblement le royaume tant comme A
il vesqui ; mors fu quant il ot regné xx. ans.

* nous Jusques ci * vous avons recitées les opinions d'aucuns auctours ; mais pour ce que
nous ne volons pas que (a) nus puisse trouver contraire de ceste letre, nous pren-
* ainsi drons la matiere einssi comme elle gist ès Croniques qui * ainssint dient que puis que
li François parti se furent de Sicambre, et il orent Alemaigne et Germenie conqui-
se, et les Roumains desconfit par dui batailles, il couronnerent un Roy qui ot à non
Pharamont. Cil Pharamont engendra Clodio, qui après lui fu Rois. Apelez fu Clo-
dio li chevelus : car à ce tans estoient li Roi [chevelus.]

V. Du secont Roi qui ot à non Clodio.

Vers l'An 427. EN poi de tans après que li Rois Clodio fu couronnez, il et li François pristrent B
à envair les terres voisinnes, et à courre sour ceulz qui à eulz marchissoient. Il
degasterent la contrée d'une gent, qui auques près d'eulz habitoient, que on ape-
loit Torigiens : cele terre siet en une partie d'Alemaigne. Un chastel pristrent qui
estoit nommez (b) Dispeigne. En ce chastel establi li Rois le siege de son regne.

Aimoin l. 1.

c. 4.

c. 5.

Dès lors commenchoit ja li empires de Roume à abaissier et à decheoir, et la force
des Roumains, qui souloit estre comparée à force de fer, estoit ja cheue en la fra-
gilité qui est comparée à pieces de pos de terre : [car li Borguignons] avoient ja
pourprise et saisie la province de Lyons, et li Gocien celle d'Aquitaine ; ne li Rou-
main ne tenoient plus de toute Gaulle fors que cele partie qui est enclose entre Loire
et le Rin.

l'An 445.

Li Rois Clodio qui moult desirroit à eslargir les bonnes de son roiaume, envoya
ses espies outre le Rin pour savoir quel deffense li pais avoit. La cité de Cambrai C
assist, et la prist ; puis passa parmi la forest de la Charbonniere. A la cité de Tournai
vint, le siege mist entour la vile, assez tost * près la prist : touz les Roumains, qui
contre li vindrent pour le pais deffendre, ocist et mist à mort.

* après

Mais pour ce que nous avons ci fet mencion de dui provinces de Gaulle, qui ore
est apelée France, avenant chose est que ci endroit soit mise la descricion de toute
Gaulle en la maniere que Jules Cesar le descrit, qui en x. ans la conquist. A lui
s'acorde Pline et maint autre Philosophe. En troiz provinces principaus est toute
Gaulle devisée. La premiere si est Celte qui vaut autant (e) comme Lyons ; la se-
conde cele de Belge ; et la tierce cele d'Aquitaine. La province donques de Lyons,
qui (d) est commencée au Rosne, et define à Gironde, contient mainte noble
cité, des queles nous avons mis ci les nons ; car par les nons des citez sera plus le-
gierement la descricion entendue.

Preface d'Ai-
moin. c. 4.

* Avreences.

La premiere si est Lyons, Chalon, Ostum (e) Seanz, Troies, Aucoure, Miaus,
Paris, Orlens, Chartres, Rouam, (f) Eurones, Lisies, Angiers, li Mans, Nan-
tes, Raines, Vanes, * Euranches, Nevers, Tours, Borges ; mais (g) Seanz et
Ostum furent jadis de plus grant noblece et de plus grant atour que nules des au-
tres : car la cité d'Ostum fu aussi comme principaus et mestresse de toute Gaulle, au
tens que Jules Cesar et li Roumain tenoient le pais, pour ce qu'ele obeit touz jours
volentiers aus Empereours de Roume, et garda et norri touz jours la grace et
l'amour que elle avoit touz jours aus Roumains. La cité de * Seans estoit [de si]
grant affaire et de si grant fierté, que li Franc Senonois asistrent Rome, et la pristrent
par force, et enclostrent les Romains dedens le Chapitole ; si les en firent retour-
ner par grant avoir qu'il leur donnerent, avant que (h) il se vousissent partir. Mais
Horoses, qui fait une autre descricion de toute Gaulle, et la devise en iiij. provin-
ces, ne s'acorde pas que Tours et Bourges soient en la province de Lyons : ainçois
veult dire que elles sont en celle d'Aquitaine, pour ce que elle commence au
flueve de Loire, et dure jusques aus mons de Monjeu. Maint flueve (i) queurent
parmi ceste province, des quix li Rosnes est li plus grans.

* met

Après la descricion de la province de Lyons * mot Jules Cesar cele de Belge
qui commence ès darreines parties de Gaulle par devers le [Rin,] et dure

(a) que l'en puisse trouver contrariété en cette
lettre.

(b) Dispargue. A cel chastel.

(c) autant à dire comme cele de Lions.

(d) qui commence au Rone et fenist.

(e) Sens, Troies, Aucerre.

(f) Evreues, Lisieues.

(g) Sens et Austun.

(h) il s'en vousissent aler et partir.

(i) courent par ceste.

A jusques à la cité de Senlis, et s'estent tout contremont vers orient, dont les plus nobles citez sont ci nommées. La premiere est Couloigne, Tongres, Treves, Mez, Toul, Verdum, Rains, Chaalons, * Loom, Soisons, Amiens, Noion, Biauvaiz, Vermans, Arraz, Tournay, Cambray, et maintes autres. Maint flueve court par cele province, dont li Rins, Matrone, et Muese sont li plus grant. Mainte riche forest contient, (a) des quieux Ardanne est la plus grant : si grant est que elle dure bien * d. * V. miles miles de lonc.

La tierce province si est cele d'Aquitaine selonc la * descricion Pline et Jule Cesar. Si commence au flueve de Gironde, et d'une part jusques aus mons de Monjeu, et d'autre costé jusques à l'entrée d'Espagne. Mainte noble cité contient.

(b) La premiere si est Nerbonne, Clermont, Kauours, Thoulouse, * Gaeste, Rodais, Limoges, Pierregort, Poitiers, Bourdiaus, Saintes, et Angolesme. [Mainte riche forest contient, et maint grant fleuve : deux des plus renommés sont Gironde] et Dordonne. Cis flueves qui est nommez Dordonne, retient le non de dui fontaines dont il sourt, dont l'une est apelée Dor, et l'autre Donne. Si est nommée ceste province Aquitaine, pour ce que elle est plus habondans de * fontesses et de flueves que nules des autres. Quant li François orent conquis toutes ces provinces, il les deviserent en dui parties tant seulement. Cele partie qui est devers Septentrion, qui est enclose entre Muese et le Rin, apelerent Austrie; cele qui est entre le Muese et Loire, apelerent Neustrie, et par ce non fu jadiz apelée Normendie, avant que Normant la preissent. Cele partie devers Lyons que li Borgoignon pristrent, retint le non d'eulz; pour ce fu apelée Borgoigne. Ci avons descrit le siege de toute Gaule au mieux que nous poons selonc les livres des anciens auctours.

VI. Du tierz Roy qui ot à non Merovez, du quel la premiere generacion issi.

C QUANT li Rois Clodio ot regné xx. ans, il paia le treu de nature. Après lui regna Merovées. Cilz Merovées ne fu pas son filz, mais il fu de son lignage. De cesti issi la premiere generacion des Roys de France, si dura sanz faillir d'oir en hoir jusques à la generacion de Pepin le secont le pere le grant Charlemainne. Cilz Roys fu moult pourfitables au roiaume. En ce tens passerent le Rin une gent qui estoient apelé li Hun. La cité de Treves cravanterent, tout le pais d'entour Tongres ardirent et gasterent; en tele maniere estoit toute Gaule en batailles, en persecucions; par tout resonnoient cri, plour, dolour, et pestilences, ocisions et rapines. Si dura ceste male aventure jusques à la cité d'Orliens. La vile assistrent et mistrent gardes aus portes, que nus n'en poist issir. En cest tens estoit saint Aigniens evesques d'Orliens : li sains homs fist sa priere vers nostre Seigneur que il confortast le pais et la cité. Nostres Sires oy sa priere, car par ses oroisons et par sa merite fu li orgueil de ce pueple si tourblez, que il s'enfouirent et se perdirent en tele maniere que [l'en] ne pot onques puis savoir que il devindrent, ne où il habiterent. Mors fu li Rois Merovées après ce que il ot regné xviii. ans.

VII. Du quart Roy qui ot non Childeric, comment li Barons le chascierent hors du roiaume pour sa luxure.

E UN fil ot li Roys Merovées, qui ot non Childeric; couronnez fu après la mort de son pere : mais il ne commença mie à regner moult gracieusement : haïz estoit de ses Barons pour les vilenies et pour les hontes que il leur faisoit; car il prenoit à force leur filles et leur fames, quant elles li plaisoient, pour acomplir les deliz de sa char. Pour ceste raison le chascierent hors du roiaume, plus ne pooient souffrir les griez de sa [desfrenée] luxure. Quant einssi fu essilliez, il s'enfoui à Bissyne le Roy de Toringe, qui moult debonnairement le reçut, et le tint avec li moult honnourablement tout le tens de son essil. Mais nus n'est si haïz qu'il n'ait aucune foiz aucun ami. Cilz roy Childeric ot à ami un des Barons qui moult avoit touz jours esté ses familiers : Guinemenz avoit non : par son conseil fait moult de choses tandis comme il gouvernoit le roiaume. Li Rois qui bien savoit que li Baron ne l'avoient * pas à cuer, et que il le menaçoient, apela un jour celui Guinement, avant que il fust essilliez du roiaume : conseil li demanda que il feroit de ceste chose. Cil li loua que

(a) des quelz Ardenne.

(b) la premiere est Clermont, Narbonne, Kaors.

* lieu. il donnast * leu à l'ire des Barons : car se il demouroit plus, il (a) aquerroit plus leur A
male volonté, que il ne l'apetisseroit ; et la nature humaine si est tele que il portent
envie et hayne à celi que il voient en present ; et quant il ne le voient noient, au-
cune foiz (b) en ont compassion : si [li] proumist que il asaieroit tandiz les cuers de
ses Barons, et se il pooit il les apaisseroit à li : mais pour ce que il n'em puet de riens
estre deceuz, il prist un besant d'or, si le coupa parmi, l'une moitié li bailla, et
* en France. l'autre retint, puis lui dist ainssi : Si je te puis reconcilier aus * François, je t'envoiera
ceste partie que je ai retenüe ; et se tu vois que elles (c) s'accordent ensemble aussi comme
* orendroit. elles font * ore, ce sera certains signes de ta reconciliasion : lors t'en revendras pour recevoir
ton regne, dont tu es maintenant essilie. Lors s'en ala li Rois en essil, si comme nous
avons dit, et cil demoura pour sa besoigne procurer.

VIII. Comment li Baron firent Roy Gilon le Roumain, après ce qu'il orent B
chascié le Roy Childeris.

Aimoin. l. I.
c. 7.
l'An 457.

APRE'S ce que li Rois Childeric se fu ainssi partiz du roiaume, li Baron, qui
pas ne voloient estre sans seignour, eslirent un Roi : Giles avoit non, Rou-
main estoit ; de par les Roumains avoit la cure receue de garder ce que il tenoient
de la terre de Gaulle. Pas n'estoient ramembrable des injures et des griez que il
avoient fait à ceulz de Roume, et à celui Gilon meismes : moult est l'umaine
[pensée] deceue et avuglée, qui cuide que cilz les doie aidier et conseil-
lera-il son anemi, qui li aura ses biens gastez, ses mesons arses, son pueple ociz,
et ses citez acravantées. Cil Guinemenz qui si ert amis au Roy Childeric, estoit C
sages et plains de grant malice : tant fist em brief tens que il fu acointiez (d) au
Roy Gilon, que il ne faisoit riens sanz son conseil, pour ce que il cuidoit que ce
fust le plus loial ami que il eust. Bien savoit Guinemens que il avoit les François
soupleçonneus ; pour ce li amonnesta tant comme il pot, que il passast le tans par
faintises et par simulacions, et que il les grevast de treus et d'exaccions. Mais
pour ce que il penssoit bien que li François ne se flechiroient mie pour telz griez,
que il ne demourassent en hayne vers le Roy Childeric, si comme il avoient commen-
cié, et que il ne se tenissent à Gilon que il avoient esleu, il li dist en tele maniere :
*Tu ne pourras briser la felonnie ne l'orgueil, se tu ne destruis aucuns des plus nobles
et des plus puissans ; par ce pourras plus legierement les autres flechir à ta volonté.* Gilon
qui pas ne (e) s'aperçoit du malice que cil penssoit, s'accorda à son conseil ; la D
cure de ceste besoigne li charja. Guinemens qui tant ot attendu que il vit tans et
leu de ce faire, commença à ceulz qui avoient esté plus contraire au Roy Childeric :
* de erime. * de criesme les reta et les prist, puis les envia au Roi Gilon pour faire joustice.
Il commanda tantost que il fussent pugnî de crieme de conspiracion et de ma-
* esgenée. gisté * agenée.

Quant li autre Baron virent la cruauté Gilon, il furent forment esmeu contre
lui : lors traistrent à Guimenen, par qui conseil Gilon faisoit ce ; mais il ne le
savoient mie. A lui se descouvrirent en complaignant de Gilon qui (f) teux cruiau-
tez leur faisoit. Il leur respondi que moult s'esmerveilloit de la legiereté et de la
muablece de leur cuers, [quant] il se plaignoient ja de celui que il avoient tant
loé un poi devant, et jugié digne du regne : puis leur dist ; Quel (g) fourssenerie
vous demenoit quant vous getastes votre droit seignour de son regne ne de vostre gent,
et vous soumeistes (h) à un estrange d'alienne nascion ? Mais par aventure vous me E
respondrez que ce fu par sa luxure ; et je vous demant pour quoi vous vous plaigniez de
celui, que vous esleutes pardesus vostre Seignour lige. Vous avez despit et chacié votre
Roy né et créé de vous meismes, qui estoit debonnaire par nature ; et peust encore
estre plus debonnaire et plus pourfitable au roiaume, s'il eust laissié la joliveté de son cors
* eschiver que il ne maintenist pas tous jourz : (i) ainz avez pris un tirant que vous deussiez * esche-
ver et douter, pource que il est de diverse nascion. Mais se vous volez croire mon
conseil, je vous lo que vous le rapelez, et que vous li rapaisiez son cuer que il a trou-
blé vers vous pour la honte que vous li avez faite. Certes ce est moult dure chose que

(a) acroisteroit plus leur malivolence.
(b) avient que il en ont.
(c) elles s'assemblent et accordent.
(d) accointes du roy.
(e) ne se avertissoit de la malice.

(f) telle cruauté.
(g) forsenerie vous menoit.
(h) à un orgueilleux d'estrange nacion.
(i) si avés prins.

A vous ne poez souffrir la luxure d'un seul home, et vous souffrez la perdicion de tant de nobles princes.

IX. Comment Childeris fut rapelez, et Gilon boutez hors.

Lⁱ Baron qui furent encoragié de ces paroles, (car bien leur sembloit que il [deist] voir) et esmeu contre Gilon le Roumain, respondirent: Nous nous repentons moult des vilenies et de la honte que nous avons faites * à no propre Roy; et se nous * seussiens là où l'en le peust trouver, nous envoissons à lui mesages, et li preissons humblement que il retornast en son regne. Moult fu liez Guinemens quant il oy ces paroles: [par] (a) un certain mesage envia au Roy Childeric la moitié du besant d'or, qu'il li avoit parti, quant il se fu de lui departis, et li manda en tele maniere: Re-
 B tourne à ton regne, et use (b) bienaurousement de ta seignourie, comme sires desirrez. Quant li Rois Childeric oy le mesage, et l'ot receu, et il ot la verité seue (c) par la tesmoig du besant, il retourna lieement en France. Quant il fu enmi voie, il manda Guinement son loial ami que il venist à l'encontre de lui isnelement. Cil i vint à grant compaignie de Barons droit à un chastel, qui est apelez Bar, puis commanda aus bourgeois et au pueple de la vile que il receussent le Roy leur seignour honnourablement. Cil qui volentiers le firent, le reçurent à moult grant joie, et li firent tant d'onnour, comme il porent. Moult leur en sot li Roys bon gré; et pour l'onnour qu'il li orent faite, selonc sa liberalité les franchi du treu que la vile [li] devoit touz les ans. Grant joie li firent li Baron, et moult s'umelierent envers li: lor forces joindrent ensamble pour courre sus Gilon, qui ja par aventure s'estoit aperceue de la conspiracion qu'il avoient faite contre lui. A lui se combatirent et le des-
 C confirent à la premiere bataille: il s'enfoui, et s'en ala en la cité de Soisons que il tenoit: il i demoura tout le remanant de sa vie. Quant mors fu, Siacres (d) uns siens fieux tint la cité après lui.

Li roys Childeric, qui estoit bons chevaliers de sa main et sages de conseil, esmut les os contre Oudouacre le Roy de Saisoigne: ensemble se combatirent lui et leur gens. Desconfis fu Oudouacres et ses os; par fuite garanti sa vie. Childeric qui moult estoit ardens de * lui tenir, le chaça jusques à Orlens; mais cil s'en fu ja fuis, qui pas n'osa atendre sa venue. Li Rois assist la vile et la prist par force; un conte Roumain qui laiens estoit, ocist, Pons avoit non. (e) Einssi crut li Roys son regne jusques à Orlens, et puis jusques à la cité d'Angiers.

D X. Des exposicions des trois avisions le Roy Childerich; et comment la Royne Basine vint à lui.

Q^UANT la Royne Basine fame Bissne le Roy de Toringe, à qui li Rois s'enfoui, sot que Childeric se fu acordez à ses Barons, et [que] il fut receuz en son regne, elle gnerpi son seignour, et s'en vint après Childeric en France; car on disoit qu'il l'avoit cogneue tandiz comme il demouroit avec son seignour. Il li demanda pourquoi elle l'avoit sivi, et son seignour guerpi; elle li respondi: Je sui, dist-elle, à toi venue, pour ce que je [ai] conneue ta temperance et ta vertu; et se je cuidasse trouver meillour de toi en nules des parties du monde, nus (f) griés de cors, ne nus travaux de voie ne me tenist que je ne l'alasse requerre. Quant li Roys oy ceste response, il la prist par mariage comme paiens que il estoit; si ne li souvint pas des bontez et des benefisces que Bissines li Rois de Toringes ses premiers mariz li ot fait,
 E quant il fu chaciez de France.

Quant il furent le soir couchié ensamble, et il furent ou secré du lit, la Royne l'amonnesta que il (g) s'atenist de gesir cele nuit à lui; puis li dist que il se levast, et alast devant la porte du palés, et li seust à dire ce que il auroit veu. Li Rois se leva, et fist son commandement. Quant il fu devant la sale, il li sembla qu'il veist grans fourmes de bestes aussi comme d'unicornes, de liepars, et de lyons, qui aloient et venoient * parmi le palais. Il retourna touz espoentez, et raconta à la Royne ce que il avoit veu. Elle li dist que il n'eust pas paour, et que il retornast arrieres. Quant

(a) par un très chier message.
 (b) benignement. Roth. beneuresement.
 (c) par tesmoignes de la partie du besant d'or.
 Roth. par tesmoignage du besant.

(d) un sien filz.
 (e) Ainci escrut. Roth. ainsi acrut.
 (f) nulz griés de voie, ne nulz travaux de corps.
 (g) il se tenist celle nuit d'abiter à ly.

* d'ours retournez fu, il vit grans images * d'ors et de leux aussi comme s'il voussissent courre A
sus (a) li uns l'autre : il retorna au lit la Royne, et li raconta la seconde avision. Ele li
redist que il retornast encore une autre fois. Quant retournez fu, il vit figures de
* s'entredre- chens et de petites bestes qui * se despeoient toutes. Quant il fu retournez à la
pechoient. Royne, et il ot tout raconté quanques il ot veu, il li requist que elle li feist enten-
dre que les troiz avisions senefioient ; car il savoit bien que elle ne li avoit pas en-
voïé pour noient. Elle li dist que il se tenist chastement cele nuit, et elle li feroit
au matin entendre la sinificacion des troiz avisions. Ainssi furent jusques au matin que
la Royne apela le Roy, que elle vit moult penssif ; puis li dist : Sire, (b) *ostez ces penssées*
de vo cuer, et entendez ce que je dirai. Si sachiez que ces avisions ne sont pas tant seu-
lement significacions de choses presentes tant comme de celes qui à avenir sont : si ne
pren pas garde aus fourmes des bestes que tu as veues, mais aus fais et aus mors de la li-
gnié qui de nous doit issir. Car li premiers hoirs qui de nous istra, sera homs de noble B
proesce et de haute puissance : et c'est tout senefié en la fourme de l'unicorne et du lyon,
qui sont les plus nobles bestes et les plus hardies qui soient. La seneficacion de la seconde
avision si est tele, que en la fourme du leu et de l'ours sont senefié ceulz qui de [nostre
filz] istront, qui seront rapineux, aussi comme les bestes sont. La senefiance de la tierce
* lecheresse. *avision si est tele, que en la fourme du chien qui est beste * lecherresse et de nule vertu,*
ne ne puet sanz l'aide d'omme, est senefiée la mauvestie et la paresce de ceulz qui vers la
fin du siecle tendront le sceptre et la couronne de cest roiaume. En la tourbe des petites
bestes qui s'entrebatoient est senefié li menus pueples, qui s'entrocirront, pour ce que il se-
ront sanz [paour] de prince. Sire, dist la Royne, veez ci l'exposicion des troiz avisions,
qui est certaine demonstreïresse des choses qui sont à avenir. Einssi fu li Roys hors de la
penssée en quoi il estoit cheuz pour les avisions, et fu liez pour la noble lignié, et
pour le nombre des pseudomes qui de lui devoient issir. C

XI. *D'une incidence, comment li Empereres de Constantinoble envia Thio-
deric contre Odoacres pour deffendre les Roumains.*

Amoin 4. l. 9. INCIDENCE. Vint en icelui tens en Ytalie (c) Odoacres, qui estoit Sire d'un pue-
ple qui habite seur les rivages de la Dinoé : forment estoit devenus orgueilleus
pour une victoire qu'il avoit eue contre Phelethée le Roy de Rugie. Avant que il
entrast en la terre, ala parler à saint Severin qui en ces parties habitoit. Li sains
homs li dist (ainsi) comme par prophecie : O tu Odoacre, qui es maintenant vestus
de viez piauz de bestes, assez tost seras Sires de toute Ytalie. Car à ce point que il ala
visiter le saint home, il avoit unes piauz affublées. Quant il ot cele parole oye, il D
entra en Lombardie : assez i fist rapines et ocisions, et gasta le pais, non pas si com-
me il dut, mais si comme il vout. Enthemies l'Emperere de Roume fu mors en ce
l'An 472. point, si fu ociz par la traïson * Racimere son gendre. Odoacres prist forment à
* Recimere menacier la cité de Roume, et les Roumainz de la menace furent moult espoenté,
meismement pource que il n'avoient adonques point d'Empereour ne chief qui les
gouvernast. Pour ce envoierent leur mesage à Lyon l'Empereour de Constantino-
ble, et li prierent que il envoïast uns des princes de son palais par quoi il fussent
tensé et deffendu de leur anemis.

Amoin l. l. c. 10. En ce tens estoit Tierris uns des plus grans Princes du palais l'Empereour,
fiulz avoit esté Theodore. Cil Theodore fu nez en une des parties de Grece, qui
est apelée Macedoine, et sa fame aussi qui estoit apelée Lilie : serjant ot esté à un
des nobles homes du palais qui avoit (nom) Ydaces. Cil Tierris s'estoit si bien E
fais, et si bien provez touz jours, que il estoit li uns des plus vaillans homs de la
court l'Empereour par son sens et par sa prouece : car aussi comme il seurmontoit
les autres en quantité de cors, tout aussi les seurmontoit il en force et en hardiesce.
Moult l'avoit li Empereour chier au tens de lors, et maint des senatours pour son
sens et pour sa valor. Quant li mesage aus Roumains furent devant l'Empereour
venu, et il ot la cause de leur voie entendue, il leur livra Tierri et le fist * patrice
* mestre. et deffendeour de toute Ytalie. Quant il fu là venu, et li Roumain l'orent receu,
l'An. 489. il appareilla ses os, et se combati contre Odouacre par pluseurs foiz. Un jour que
il se combati à lui, fu desconfis lui et sa gent : à ce fu menez que il convint que il

(a) l'un à l'autre.

(b) *ostez ces penssées de ton cuer, et entens ce que je*

te dirai. Si sachiez certainement que.

(c) Odoacres uns princes qui.

A fuit. En ce que il s'enfuoit droit vers la cité de Ravane, Lylie sa mere li courut au devant, et li pria que il retornast à la bataille : mais quant elle vit que il refusoit et doutoit à retourner, elle li dist : *Biaux fuiz, croi moi, tu n'as fortreesce, ne recet où tu puisse fuir ne mucier, si je ne lieve ma robe, si que tu entres en la maison dont tu issis quant tu fuz nez.* Quant li jovenciaus oy ce, il fu touz enflammez et touz honteuz des paroles sa mere, il * prist cuer et hardement, et rassambla tant de sa gent comme il em pot avoir, ou champ de la bataille retorna sor ses anemis, qui gisoient çà et là parmi le champ, comme cil qui estoient asseuré pour la victoire que il avoient eue. Une partie en ocist, l'autre partie s'enfui : Odouacres prist, et assez tost après l'ocist. Ainssi delivra les Roumains et toute Ytalie de lui et de toute sa gent. * il reprist l'An 493.

Incidence. Lors avint en la cité de Thoulouse que uns grans * rus de sanc courut toute jour à journée (a) parmi la vile. De ceste merveille furent cil du pais esbahi, et distrent li plus sage que ce senefioit la perdicion de la cité et l'acroissement de la seignorie des François. *Aimoin l. I. c. 9. * ruiz l'An 468.*

XII. *Comment cil Thioderic fu mellez à l'Empereour, et garantis de mort par un sien ami, qui ot à non Tholomées.*

QUANT Tierris se fu partiz de l'Empereour, envie que touz jours dure et point, * émut les cuers d'aucuns des Senatours; il commencierent à (b) detraire à li et as ses fais qui estoient digne de loenge. A l'Empereour alerent, et tant firent et tant li distrent et d'un et d'el, que il parvertirent la bonne volenté que il avoit vers li, et la grace muerent en hayne : entendre li firent que il tendoit à avoir le regne C (c) Emperial, c'est-à-dire le regne d'Ytalie, et puet estre dit regnes Emperiaus, si comme aucun vueullent dire pour une estoille prochainne à ce roiaume, qui einssi est apelée : li autre dient que ce fu pour un Roy qui en ceste terre regna, qui ot non Hesperus. Li Empereour qui trop legierement les crut, fu si durement esmeus contre lui, que il le rapela, et manda que il retornast arrieres en Constantinoble : de si desmesurée hayne le haoit, que il avoit proposé que il le feroit ocire tout seul deseuré de sa gent. Mais Tholomées li uns des Senatours qui moult estoit sages homs, et moult avoit touz jours amé Tierri, ne pot ainques estre [parvertis] par nul malice de ses anemis que il ne fust * adés entiers en s'amour. Quant il aperçut la traïson que il machinoient contre son ami, il s'en ala à l'Empereour, quant il vit point et heure, puis li dit en tel maniere : *La loenge et la gloire des Roumains et des Empereours, qui jadis ont esté, n'ont pas esté essaucié et renoumée par batailles ne par victoires, mais par les merites de pitié et de foi enterine envers les subgiez : car li plus grant de nos Princes, qui jadis ont esté, desirroient plus à vaincre leur anemis par misericorde et par pitié, que il ne faisoient par droit d'armes et par loi de bataille : ce puet l'en prover par mains essamples Scipions. li uns des senatours de Roume aquist grant non et grant loenge de ceulz de Cartage; mais fu louez et prisiex de ce que il ne fu pas tant seulement aus obseques d'un sien mortel anemi; ainz porta la bierre d'une part à ses propres espauls. Pompée redut avoir grant gloire, quant il ot vaincu Mitridate lui et sa gent, qui si estoit fors homs et puissans; mais plus dut avoir de loenge en ce que il ne leva pas tant seulement de terre le roy Tigrane, qui s'estoit agenouilliez devant ses piez, et tenoit sa couronne sour ses genoulz em priant merci : ainçois li mist sa couronne sor son chief, puis le leva de terre, et l'asist delez lui. Regules uns des conseilleours de Roume refu plains de grant loiauté, que il ama miez à morir entre ses anemis, et perir par divers tourmens, que à brisier la foi de son serement. Se cist et maint autre de quoi nous ne parlerons ore mie, garderent jadis loiauté et justice, il n'orent pas loenge ne renoumée sans raison. Bons Empereour, ne rechois doncques pas les fauses paroles de ceulz qui veullent conchier la gloire de l'Empire et de ton non par leur faus * enortemens. Que dira-on par tout le monde, se tu ocis ainssi sans raisons si vaillant home et si puissant, et qui tant puet pourfiter à l'empire? Mais se tu voloies croire mon conseil, Tierris seroit mandez, pris et liez seroit si tost comme il enterroit ou palais; puis seroient envoiés aus Roumains aucuns des Senatours ceste chose noncier, et pour raporter leur response. Pour ce monstra Tholomées ceste voie à l'Empereour, car il avoit ja envoié un sien mesage aus plus grans hommes d'Ytalie, et leur avoit mandé que il meissent* * adés. *Aimoin l. I. c. 10. * esmuet*

(a) enmi la cité.

(b) à decroire à lui et à ses.

(c) Empercil. Il faudroit plutôt dire Esperial; car il y a dans le Latin, Hesperiae regnum.

em prison les Senatours que li Empereour leur devoit envoyer, puis li remandassent A
 tex paroles : *Nous ne te rendrons tes senatours, se tu ne nous rens tout avant nostre avoé
 et nostre deffendeour.* Tout ainssi comme cilz li manda ainssint le firent, quant li Em-
 pereour leur ot transmis les senatours. Quant li Empereour vit ce, il se douta que
 il ne feissent pis, pour ce leur rendi Tierri, et reçut ses senateurs. Ainssi fu Tierri
 delivrez * de mort à cele foiz par le conseil de son ami. Quant il fu à Roume
 retournez, il fist diverses batailles encontre ses anemis, et vainqui glorieusement par-
 tout, comme cilz qui moult estoit sages et puissans en armes.

* du peril de
mort

Par plusours fois se combati à une maniere de gent que on apele les Avars :
 maintes fois les vainqui, et aucune fois * fu revaincus. Un jor se combati à eulz, si
 les desconfi et chaça de champ, moult en ocist en fuint, il les enchausa jusques à
 un flueve qui est apelez Hester. Quant il ot fait tendre ses tentes sour (a) la rive de
 cele eue, il prist auques de ses Chevaliers, si s'en ala selonc la rive du fleuve pour B
 espier ses anemis, qui de l'autre part estoient. Xersés uns de ses anemis vit venir
 d'autre part, qui venoit [autresi] pour son ost espier : trois de ses compaignons en-
 voia pour lui prendre. Quant Xersés les vit venir, il [fist] semblant de fuir, en ce
 que il l'enchaucioient, il les ocist touz trois l'un après l'autre. Après ces trois en y
 envoie-il trois autres qui tout en * autel maniere furent ociz. Quant Tierri vit que si
 compaignon refusoient, il feri cheval des esperons, et s'ala combattre à lui. For-
 ment et longuement se combatirent, mais à la parfin fu Xersés navrez ou bras ; pris
 fu et amenez aus herberges. Quant einssi fu emprisonnez, Tierri qui moult s'esmer-
 veilleoit de sa force et de sa chevalerie, et moult le prisoit en son cuer, le pria pre-
 mierement par blandices et par belles paroles, puis l'espoenta par menaces ; car il
 le cuidoit contraindre à ce que il demourast avec lui, et si li fist faire assez de hon-
 tes et de tourmens. Toutes voies quant il vit qu'il ne le pourroit flechir en nule ma- C
 niere, il l'en lessa aler tout quite à sa gent : cil se feri maintenant en l'iaue. Quant il
 fu * u mileu du fleuve, il se retourna par devers l'ost Tierri, et li commença à hu-
 crier : *Puis que je sui, dit-il, hors de ton pooir et de ta seignorie, et que je sui rendus à
 ma volonté et à ma franchise, je te promet que je retournerai à toi comme à mon sei-
 gnour, et te servirai mais tant com je vivrai comme loiaus serjans.* Quant il ot ce dit, il
 retourna arrieres, et se soumist à la seignourie Tierri.

* refu vain-
cus

* en telle

* ou milieu

XIII. *Comment li Empereres manda derechief celui Thioderic pour lui
 occire, et comment il demoura par l'essample Tholomé.*

Ainoin l. 1.
 c. 40. TANDIS comme li victorieux Princes Tierris se combatoit en Ytalie ainssi glo- D
 rieusement contre ses anemis, estoit-il accusez vers l'Empereour de Consten-
 tinoble, et depeciez et * detraiz par les langues envenimées des faus traitours. Car
 li Empereour estoit derechief si esmeuz contre li pour ce que il li faisoient enten-
 dant que il estoit espieres et ennemis * à lempire : pour ce li manda que il revenist
 en Constantinoble. Touz les Senatours assambla pour traiter de sa mort ; jurer les
 fist que nul ne reveleroit les secrez de son conseil. Quant il ot oy le commande-
 ment l'Empereour, il se douta moult : mais toutes voies envoia avant qu'il se meust
 un mesage à Tholomé son loial ami, et li manda que il li seust à (b) dire se ce seroit
 ses profiz ou non d'obeir au commandement l'Empereour. Quant Tholomé ot
 * le message
 * les mes oy, il se douta pour le serrement que il avoit fait à l'Empereour de garder
 les secrez de son conseil ; pour ce estoit à mesaise qu'il ne savoit le quel faire : mais
 toutes voies l'ancienne amistié du prince et li (c) escanz du mesage le contrainst et le E
 vainqui à ce que il dist au més : *Li Empereour fera hui la feste de sa nativité, je et tuit
 li autre Senatour devons mengier avecques lui : tandis que li mengiers sera pleniens, tu te
 metras avec les serjans ; si garde que tu soies si près de moi, que tu puisses apertement en-
 tendre ce que je dirai à l'Empereour et aus Senatours, et si * respon tout à ton seignour en
 tele maniere ce que je dirai et que tu le m'orras raconter.* Quant li Empereour et tout li
 senatour furent assiz au mengier, et il furent ja auques eschauffé de viandes et de
 vins, Tholomées commença à parler en tele maniere : *Pour ce, dit-il, que cilz
 jours est si sollempnex et habundans de viandes et de vins, est-il bien avenans chose que
 nous racontons fables et narracions pour nous soulacier. Or faisons donques à la volonté*

* rapporte à
ton

(a) sur les rivages de celle yaue, il prist aucuns.
 (b) à redemander.

(c) li enchanz. Roth. l'enchant, l'imprimé, le beau
 parler.

A *de ceulz qui volentiers se delitent en * tex choses escouter.* Quant il ot ce dit, et il vit * en tieus qu'il estoient tuit ententif pour escouter ce que il voudroit dire, il commença à parler en tel maniere.

« En ce tens, dist-il, que les bestes parloient, toutes les bestes sauvages s'assemblerent pour faire Roy; car l'umaine seignourie leur deplesoit. Quant elles se furent toutes à ce accordées, elles alerent au lyon; moult li prierent (que il ne contredeist) pas leur volenté, car elles le voloient avoir à Roi, pour ce que il estoit sages et hardiz. A leur volenté s'acorda li lyons, la seignorie reçut, coronnez fu comme Rois, et assis en son trosne. Toutes les bestes le vindrent saluer et aourer comme leur seigneur et leur Roy. Entre les autres vint li cers, qui moult estoit biaux et grans, et avoit les cornes hautes et ramues. Si comme il s'enclinoit pour le Roy aourer, il le ravi parmi les cornes pour lui devourer. Li cers qui * senti

B « la trecherie, escout la teste de tout son pooir, et pour ce que il estoit fort et legiers, il s'estort du lyon, mes il li lessa ses cornes: tout ainssi s'enfui au bois. Li Rois fu moult courrouciés du despit que il li ot fait, forment le commença à menacier. Les bestes se commencierent à plaindre de la honte que li cers avoit faite à leur Roy, mais toutes voies n'en fu nule qui osast aler après lui pour la honte venchier. Entre les autres fu li (a) goupins qui tant set de barat: eles li prierent que il alast après le cerf, et que il feist tant que il ramena le cerf au Roy. Li renars fist leur proiere. Quant il vint à lui, il li dist que il avoit moult grant compassion de sa doulour, et que bien li sambloit que li Rois li eust cele vilenie faite sans raison. Li cers commença à maudire le lyon pour ce que il (b) l'avoit ainssi afolé et ses beles cornes errachiés quant il le voloit aorer. Li goupinz li dist: *Gardes (c) que il ne te feist pour cause d'amour ce que tu dis que il te fist par vilenie: par aventure quant*

C « *il te prist par (d) le chief, il te vouloit redrecier en pais et en amour; si semble bien que ce soit * voirs, car moult li poise que tu t'es de li departis: il ne parle se de toi non, * vérité toute sa penssée et toute s'entencion est en toi. Retourne à li, et te * met en sa juridicion. * te remet*

« Tant li dist li renars que li cers retourna. Quant il se fu devant le Roi agenouilliez ausi comme il ot fait devant: les autres bestes saillirent, si le despecierent tout; li goupins qui fu près, li erracha le cuer, et le manga * larrechinneusement. Li Rois * larronnesement quist le cuer longuement, trouver ne le pot: lors fu moult courrouciez. Quant les bestes (virent) que li Rois estoit si courrouciez, elles orent grant paour, l'une de- manda à l'autre que li cuers du cerf estoit divenuz, au * darreain fut la soupeçon * desrenier du larrecin mise sus le goupill, pour ce que on l'avoit veu près du cerf, tandis

D « comme l'en le devouroit. (e) Araison en fu, il respondi que il n'en savoit riens. Pource que on ne l'en crut pas, l'en le commença à tourmenter, il commença à crier: *Helas porquoi sueffre-je tex tourmens sans raison, pour quoi me demande l'en ce que on set bien que (f) je n'ot ainques; car certes se il eust cuer, il ne fust pas * cha- * ça retournés venus: il s'enfui les cornes * errachiés premierement, et touz desarmez des armes que * escorciées nature li ot données, si se mist en perill de mort (g) puisque il vit la cruauté du lyon. Certes se il eust cuer, il ne fust pas cha retourné: il ne pot donques avoir cuer, quant il ne se sot conseiller.* » Quant Tholomé ot son conte finé, il se tut. Quant li messages Tierris, qui bien et sagement ot entendu l'essample Tholomé, retourna à son seignour, tout li raconta (h) tout ainssi comme il l'ot oy conter. Quant Tierris ot ceste essample entendue, il demoura, ne n'obei pas au commandement l'Empe- reour. En poi de tens après li prince d'Ytalie le firent Roi et Seigneour du pais: (i) ainssi fu sauvez par son loial ami.

E XIV. *Comment S. Pascases, que l'en cuidoit qu'il fust en paradis, fu trouvez en un purgatore.*

EN ce tens trespassa li Apostoles Anastesses; grans dissencions fu entre le pueple après sa mort; car une partie s'acordoit en une personne qui avoit non Lorens, et l'autre partie plus saine et meillour, si comme il parut après, si consentoit en un autre qui estoit nonnez Simmaques, dont il avint que il furent ordené tuit en un jour, et que l'une partie ne l'autre ne * vout cesser ne donner leu. Les deux parties

Aimoin l. I.
c. 11.
l'An 498.

* vousist....
lieu à l'autre

(a) li gorpis. Roth. le goupil.
(b) que il l'avoit ainci afolé de ses belles cornes
que il li avoit esrachiés.
(c) *Gardes se il te fist.*
(d) *par les cornes.*

(e) aresonnés en fu.
(f) *il n'ot onques.*
(g) *puis ce que il ot aperceue la cruauté.*
(h) *par ordre ce que il ot oy conter.*
(i) *en telle maniere.*

* terminez s'acorderent que li debas fust * ordenez par le jugement le Roy Tierri, duquel nous A
avons ci dessus parlé. Li Rois donna sa sentence, et dist que cil, qui avant avoit esté
esleus de la plus grant partie du Clergié et du pueple, demourast (a) ou siege. En
tel maniere demoura Simmaques Apostoles, et li autres fu Evesques d'une cité,
Pasquaises ainssint comme S. Grigoires raconte. * S. Pascaces Dyacres de l'Eglyse de Roume
s'acorda à cele dissencion, et à celi Lorenz. Si estoit il sains homs et de haute vie ;
car il chastioit son cors par astinences, les pources amoit, et leur donnoit large-
ment dou sien pour l'amor de nostre Seignor : dont il avint, quant il fu trespassez,
que l'en portoit le cors à la sepulture, uns homs (b) demoniaques atoucha à sa dal-
matique, si fu tantost delivrés du deable qui ou cors li estoit entrez ; et ja soit ce
* si le cui-
doit-il
* d'Angue-
lene que il se fust assentis à l'election du devant dit Lorent, * il le cuidoit faire selonc
Dieu ; mais il ne le faisoit pas selonc science : dont il avint que uns Evesques de la
cité de Capue, qui avoit à non Germain, s'ala laver ès bainz * d'Agolesme par le B
conseill des Phisiciens pour une maladie que il avoit. Ainsi comme il fu ès bainz
descendus, il trouva S. Pascase ès grans chalours là dedens tout apareillié deli servir.
Quant cil Evesques le vit, il fu touz espoentez, il li demanda comment si grans homs
et de si grant opinion, comme il avoit esté, demouroit iluec. Il respondi que il ne
souffroit ces chalours (c) fors pour ce pour autre chose qu'il s'estoit consentis à l'ele-
ction de Lorens ; et se tu voloies, dist-il, prier pour moi à nostre Seigneur, et tu ne
me trouvoies ci au retourner, tu pourroies savoir certainement que (d) il auroit oye ta
priere et receue. Quant cil preudoms s'en fu retournez, il pria pour lui ès messes et
en oroisons, puis retorna arrieres, mais il ne le trouva mie.

Aimoin. l. I.
c. 12. Incidence. En ce tens fu merueilleusement grant famine par toute Bourgoigne :
pour quoi uns des Senatours fist une chose qui moult plut à notre Seignor : cil Sena-
tours si avoit non Edices. Il envia par tout ses serjans, bien assamblés jusques à iiij. C
m. pources de ceulz qui plus grant mesaise souffroient, à ses propres despens les tint
toute la chierté du tens, dont il avint que une vois li dist : O^z tu, Edices, pour ce que
* reheties tu m'as saoulé en mes membres, et mes pources soustenuz et * recriez en tens de necessité,
pains ne te faudra jamais ne à ta lignié. Liez dut estre de tel response.

XV. Comment li fors Rois Clodovées fu couronnez après la mort son pere ;
et comment il rendi l'orcel à S. Remi ; et puis comment il se venga de
celui qui le contredit.

Aimoin. l. I.
c. 12. RETOURNER (e) nous convient à l'ordre de nostre matire que nous avons un petit D
entrelessiée pour aucunes incidences qui sont beles à raconter. Quant li Rois
Childeric ot tenu le roiaume de France * xxiiij. ans, il fu mors : un fil ot de Basyne
la Roine, si ot non Clodovées. Moult estoit biaux et gracieus et prous : aussi comme
il croissoit et amendoit en cors, aussi pourfisoit-il en noblece de cuer et en bonnes
* bonnes te-
ches * mors.
Le roiaume reçut par heritage, et fu couronné après la mort son pere : nobles
fu en batailles, glorieus fu en victoires plus que (f) nus qui devant li orent regné.
l'An. 486. Il chaça hors de Soisons Syacre le fil Gilon le Roumain, du quel nous avons
là dessus parlé : la cité prist, et la soumist à sa juridicion. En cest tens couroient les
* baillier oz de France par tout le país, il toloient et roboient quanque il pooient * tenir et
trouver ès moustiers et aus Eglyses, comme cil qui encore estoient paien et mes-
creant. En ce tens estoit mesires saint Remis Archeveques de Rainz : dont il avint E
entre les autres choses que il li tolirent un * orcel d'argent, qui moult estoit grans
et pesanz. Li preudoms ne se pot plus tenir, il prist un mesage, et l'envia au Roy, et
li pria moult que se autre grace ne li voloit faire, que il li rendist son orcel. Li Rois
* au message respondi aus * més que il alast jusques à Soisons après li, car là seroient ensamble
mises et departies pour savoir toutes les choses que il avoient prises. Et se je ai,
* dist le roy. * fait-il, à ma part cel orcel que tu me demandes, je le te rendrai maintenant. Quant li
Rois et sa gent furent venu à Soissons, il fist crier par toute l'ost que toute la proie
fust (g) ajoustée toute ensamble pour partir et pour donner à chascun droite porcion,

(a) el siege. Le ms. de S. Germain ne met presque
jamais ou, mais toujours el.
(b) plains de dyable.
(c) pour autre reson fors pour ce que il.

(d) que Diex aroit ta priere receue.
(e) Retourner nous faut à nostre matiere.
(f) nulz de ceulz qui devant avoient esté Rois.
(g) apportée et assemblée.

A tele comme il devoit avoir par droit sort ; mais pour ce que il se doutoit que uns autres eust cel orcel, et que il ne li afferist pas à sa partie, il apela les plus haus Barons et les plus nobles chevaliers, et leur dist ainsi : *Seigneur mi chevalier et mi compaignon, quant Prince ou Roy veult acomplir sa volenté d'aucunes choses envers sa gent, il est mieus drois et raison selonc sa dignité, que il le face par commandement que par priere ; mais toutes voies aime-je mieus à requerre aucunes choses de vous par debonnaireté, et par grace que par auffle et par auctorité de seignourie ; car il appartient aus tirans à acomplir par cruauté leur commandemens, aus bons princes par debonnaireté et par doucour de paroles. La dignité de mon non doit ensivre les essamples de mon debonnaire pere ; si ai plus chier que l'en me porte honnour et reverence par la raison de debonnaireté que de paour : dont je vous pri touz par amour plus que par seignourie que vous me * donnez* * doignies
cel orcel par dessus ma * parcon, et je vous promet que je vous guerredonnerai bien ceste * porcion

B bonté en lieu et en tens, se je puis empetrer ceste chose en amour et en bonne grace. Li Baron li respondirent : *Sire nobles Roys, nous reconnoissons bien que nous t'avons fait serrement et hounage, et que nous sommes tout prest de morir, se besoing est pour la [prosperité] de ton regne et pour la santé de ton cors deffendre : donques se la vie du cors est plus chiere chose que nule autre richece, est-il nule chose que tu nous requieres que nous ne te doions donner. Nous (a) n'avons nul droit en toutes ces despoilles, à nous n'en appartient de riens, ta volenté en puet faire tout plainnement ou de geter es flueves, ou ardoir en feu. Ainsi comme li Rois ot oy ceste response, et il s'esmerveilloit de la bonne volenté que li Baron et tuit li oz [avoient vers] lui, un des François meus de grand legiereté de courage, sailli avant, et feri de (b) l'espée en l'orcel, puis dist au Roy : Tu n'enporteras riens de ces despoilles fors ce que tu en * emporteras par droit* * en auras
C sort et par droite * parcon. Moulte s'esmerveillierent tuit de sa folie et de sa legiere * porcion
hardiece ; mais li Rois qui pas n'en fist [grant] samblant que il portast grief ceste chose, prist l'orcel, et le rendi au mesage S. Remi, si comme il li avoit proumis.

Un an [après que ces choses furent avenues, li rois manda ses ce Princes et ses Barons : commandé fu generalment que chascuns venist] armés, comme pour son cors deffendre, et assaillir ses anemis. Quant li oz fu assamblez et chascuns fu armez au plus belement que il pot, li Rois issi pour son ost regarder, et pour savoir comment et de quies armes chascuns estoit appareilliez. Quant il ot toute l'ost avironnée, il vint à celi qui en l'année devant avoit feru * de l'espée en l'orcel : bien le regarda et avisa, puis li dist : *Je ai tout l'ost veu, si ai appris comment chascuns est d'armes atourné ; mais je n'en ai nul veu plus mauves de toi, ne armes mains souffisans des teues ; car ta lance et tes escus, tes hyaumes, ne l'espée ne valent noient. Après ces paroles geta la main à*

D l'espée de celi, et la flati contre terre. Tandiz comme cilz s'abaissa contre terre pour prendre l'espée, li Rois sacha la seue, et le feri si grant cop parmi la teste, que il le rua mort : puis li dist tant : *Ainsi feris tu de l'espée en l'orcel à Soisons. Après ce que il fu mors, se parti li Rois de sa gent, si retourna chascun en sa contrée. [Cest fait] espoenta si les François, que nus ne fu puis si hardis qu'il osast contredire sa volenté. Moulte estoit li Rois aperz, et de noble contenance ; fiertez et leesche estoient ensamble mellées en son (c) vout et en son regart ; fierté pour les [pervers] espoenter ; (d) leesche pour les bons resleeschier et asouagier.*

XVI. *Comment il envia joiaus à la pucelle Crotilde avant que il l'epousast.*

E C après dirons comment il fu convertis à la foi crestienne, et comment il prist fame la niece le Roy Gondebaut de Bourgoigne : sainte dame dès les jours de s'enfance, Crotilde estoit apelée. Li Rois envia [ses messages] à Gondebaut le Roy de Bourgoigne pour pais et pour aliance fermer ensamble, si comme li ancien Prince soloient faire. Quant il orent parfaite la besoigne pourquoi (e) il y estoient envoie, il esgarderent le palais, si virent la Roine Crotilde qui moulte estoit (f) plaine de grant biauté : il demanderent qui elle estoit, et (g) de qui ele ert née. On leur respondit que ele étoit niece [le Roy fille de] son frere : si la gardoit li Roys ses oncles [comme] orpheline de mere et de pere. Puis s'en retournerent en France [à leur] seignour, et renoncierent comment il avoient exploitié de la besoigne pour

*Aimoin l. I.
c. 13.
l'An. 493.*

(a) nous ne clamons nul.

(b) de son pié en l'orciau.

(c) en son vout.

(d) leesce pour les bons rasonagier et reesleecier.

(e) il estoient là venus.

(f) belle et de grant.

(g) de quies gens elle estoit née.

* envoiés quoi il les avoit là * tramis. Puis li parlerent de la pucelle que il avoient là veue, A
 qui tant estoit bele, qu'elle estoit digne d'estre espousée du plus poissant Roy du
 monde, comme celle qui estoit descendue de roial lignié. Quant li Roy Clodovées
 oy que la pucelle estoit de si grant biauté, il fu maintenant espris de s'amor, et
 si ne l'avoit onques veue. En esperance chaï d'avoir le roiaume de Bourgoigne
 por occasion (a) de li. Un sien familial, qui avoit non Aureliens, tramist en Bour-
 goigne pour parler à la pucelle : dons et joiaus li porta de par le Roy : si li fu
 commandé que il raportast certainement la devise et la descricion de sa biauté, et
 tantast la volenté de la pucelle savoir mon se elle le vouldroit prendre, se il la (b)
 faisoit requerre. Aureliens s'apareilla, un anel prist entre les autres joiaus, en Bour-
 goigne vint au plus tost que il pot. Quant il aprocha de la cité où la damoiselle
 demouroit, il laissa ses compaignons ès bois, habit de poure home mendiant
 prist, si se mist entre les pources gens qui atendoient l'aumosne à la damoiselle. B
 Du palais s'aprocha ou plus convenable leu que il pot trouver pour parler (c) à li.
 Diemenches estoit, si ert ja la dame alée au moustier pour rendre à Dieu ses obla-
 cions. Après le service issi de la chapele, par les pources s'en vint pour ses au-
 mosnes faire, si comme elle avoit adès acoustumé. Aureliens se * tret avant pour
 s'aumosne recevoir : ainsi comme elle li tendoit le denier, il la saisi parmi la main,
 la manche li reboursa contremont, à sa bouche la trait, si la baisa tout à nu.
 Elle commença à rougir de la honte que elle [en ot] comme sainte pucelle.
 Quant elle fut retournée en sa chambre, elle envia querre par une de ses da-
 moiselles le poure, si comme elle cuidoit, que li avoit la main baisée. Devant li
 vint, elle li demanda pour quoi il li avoit la main baisée et denue : Aureliens li
 respondi que il estoit mesages au fort Roy Clodovée de France, qui avoit oy par- C
 ler de sa biauté et de sa noblece, et que moult la desirroit avoir par mariage :
 pour ce li envoioit son anel et autres joiaus qui apartiennent à espousailles. Quant
 il ot ce dit, il retourna por querre les joiaus que il avoit laissez en son * saque-
 let derriere l'uiz de la chambre ; mais il ne le trouva pas tantost jusques à tant que
 il orent esté quis, pour ce que l'en li avoit destournez. Il presenta les joiaus à la
 pucelle, comme cilz qui ja estoit seurs des espousailles ; car elle li avoit ja res-
 pondue, quant elle oi parler du mariage, que ce n'estoit pas droit que fame cre-
 stienne eust mari paien ; mes si li (d) crierres du [monde] avoit ordené que il re-
 * refuseroit conneust par lui son creatour, elle ne le * refusoit pas, mes sa volenté fust faite.
 Aureliens li promist que li Rois feroit tout plainnement toute sa volenté. La D
 pucelle li pria moult que ceste chose fust si secrée, que ses oncles ne autres ne
 s'en peussent apercevoir : il li jura et fiança que ja nus ne le sauroit par li. La pu-
 celle prit l'anel, et le mist ou tresor son oncle. Aureliens qui bien ot sa besoigne
 faite, retourna à son seigneur, et le rendi lié et haligre de la bonne response de
 la damoiselle.

XVII. *Comment il l'envoia querre en Bourgoigne ; et puis comment il l'es-
 poussa à Soisons.*

Aimoin l. 1.
 c. 14.
 l'An. 493.

NE demoura pas longuement après ce que li Rois envoia celui mesme Au-
 reliens au Roy Gondebaut de Bourgoigne. Il li manda que il li envoia sa pu-
 celle que il devoit espouser. Quant Aureliens fu là venus, et il ot la besoigne son
 * proposée seigneur * pourposée, li Rois Gondebaut respondi que il ne puet donner respon- E
 se de ceste chose, pour ce que il ne savoit quel fame il demandoit : mais
 pour ce que il se douta que il ne fust là venus pour lui espier et son re-
 gne, il li dist : *Gardes que tu ne soies ça venus pour la couverture de ceste chose pour
 moi decevoir, [et] ma gent, [et] mon regne ; car je te feroie vilainnement trai-*
 * dist-il *tier, et honteusement chacier de cest palais.* Aureliens li respondi : *Je sui, * fait il,*
mesage au Roy Clodovée ton seigneur le fort Roy de France, qui te mande par moi
que se tu li veus envoier Crotilde sa fame, que tu li enseignes un certain lieu où il la
vendra querre. Quant li Rois Gondebaut entendit que li fors Rois Clodovées reque-
 roit sa niece, il s'esmerveilla moult, ses Barons et sa gent manda pour soi con-
 seillier que il feroit de ceste chose. Mais li Bourgoignons, qui moult redoutoient

(a) et pour raison de la pucelle... Aureliens,
 qui puis tint Meleun en Duchée, envoia en Bour-
 goigne.

(b) la requerroit à femme.

(c) à la damoiselle.

(d) li creires, pour le createur.

- A la hardiesce des François, et que li fors Rois Clodovées ne venist seur eulz à armes, se on ne li envoioit la pucelle, esclurent une voie la plus saine et la meilleur, car il * seulent plus deffendre leurs terres par conseil, que il ne * font par armes. A leur seignour respondirent en tele maniere : Sire, (a) nous te loons que tu saches la volenté à la damoisele, se elle s'acorde à ce mariage, et se li Rois li a envoié son anel ; et se il est ainssint que la pucelle si acort, et que li Rois li ait envoié son anel ou autres joiaus, et que elle les ait receuz, tu ne pues le mariage contredire, ainz la dois livrer aus mesages sanz demourer. Li Rois demanda toutes ces choses à la pucelle ; elle respondi sans faille que elle avoit receu son anel et ses joiaus, et que bien li plaisoit li mariages. Quant li Rois Gondebaut oy ce, il livra la pucelle à Aureliens contre son cuer et contre sa volenté ; si monstra bien que li mariages ne li plaisoit pas moult ;
- B car il ne vult riens donner à la damoisele de son tresor, ne joiaus ne autre chose. Mais Aureliens fist puis tant que ses sires li fors Rois Clodovées en ot la plus grant partie. Quant li Rois ot puis eslargi et acrut son roiaume jusques au fleuve de Loire, il donn à Aureliens Meleun et toute la duchée en guerredon de ce service. Aureliens reçut la pucelle, il se parti du Roi Bourgoignon au plus tost que il pot pour retourner à son seignour. Quant la pucelle Crotilde s'aperçut qu'elle aprochoit du roiaume qui avoit esté son pere, elle commanda aus François qui la menoient, que il preissent les proies par tout le país, et que il boutassent le feu [ès] chastiaus et ès viles. Son commandement firent moult volentiers : de Bourgoigne issirent en prenant et en ardant tout devant eulz. Quant la pucelle vit que le país et la terre estoit ainssi adomagié, elle tendi ses mains au ciel, et dist : *Souverain Dieux, je te rent graces et merciz de ce que je voi si biau commencement de la venjance de la mort mon pere et ma mere.* Car li Rois ses oncles Gondebaut avoit son pere fait morir de trop crueuse mort, et sa mere avoit fait noier en un fleuve une pierre à son col pendue. Li Rois reçut sa fame à grant leesche de cuer en la cité de Soisons, l'espousa à grant honneur et à grant gloire. Après ce que il orent esté ensamble (b) une piece du tens, la sainte dame li preescha plusieurs fois, (c) et faisoit son pooir de li atourner à la foi crestienne ; mais il li disoit que il ne pooit ce faire, et que il ne guerpiroit pas la loi, et la coustume que (li François et) li ancien Prince avoient touz jours devant lui gardée et maintenue. La dame souffroit touz jours jusques à la volenté nostre Seignour.

XVIII. *Comment la Royne Crotilde conçut son premier enfant ; et comment li Roys desconfit les Alemans.*

- D **E**n poi de tens après conçut la Royne un fil : quant il fu nez, elle le fist baptizier ; Ingomires ot non, mors fu en aubes assez tost après le baptisizement. De la mort l'enfant fu li Roys moult courrouciez et plains de moult grant mautalent, la Royne commença à reprendre par tex paroles : *Nostre dieu ont osté à l'enfant la vie de cors, pource que il estoit baptisiziez ou non de vostre Dieu.* La bonne dame qui plainne de (d) patience et de longue esperance estoit, li respondi : *Je rent graces au tout puissant Dieu qui a daigné recevoir en son regne l'ainzné enfant et le premier fruit de mon ventre.* Elle conçut le secont filz : quant il fu nez et baptisiziez, il ot à non Clodomires. Cilz enfés chai en maladie, dont li Rois fu si dolens que il commença à blasmer la Royne, et li dist : *Cilz secons enfés ne puet longuement vivre, car il a la*
- E *hayne de nos dieux pour votre mescreandise.* Mais (e) la sainte dame qui moult avoit mesaise au cuer pour les reprouches que il disoit, et pour la foi crestienne que il mesprisoit, pria tant à nostre Seignour, que li enfés * reçut plaine santé.

En ce point que li Rois estoit encore en l'erreur de l'ydolatrie, avint que il semont ses os pour aler seur les Alemans que il voloit faire tributaires. Li Rois d'Alemagne, (f) car à ce tens y avoit Roy, semont d'autre part quanques il pot avoir de gent. Si comme li dui royaume furent esmeu li uns contre l'autre à tout leur efforcement. Quant il furent u champ de la bataille, et les eschielles furent ordenées d'une part et d'autre, li fors Rois Clodovées donna signe à sa gent de l'estour commencer. Li Alemant, qui pour leur franchise deffendre se combatoient, les reçurent

(a) nous disons que.
(b) un poy de temps.
(c) la loy crestienne, et fesoit son pouoir de lui convertir à nostre Seingneur.

(d) de sapience et de bonne esperance.
(e) la preude fame.
(f) qui à ce tems estoit, semont.

* souloient
* fesoient

Aimoin l. 1.
c. 13.
l'An 494.

l'An 495.

* recouvra.
l'An 496.

moult aigrement. Longuement dura la bataille, moult en y ot d'occis et d'une A part et d'autre : car li François se combatoient pour aquerre (a) gloire et loenge, et li Alemant pour leur vies et pour leur franchisses garantir. Mais puis que li Rois ot aperceu l'occision de sa gent et la hardiesce de ses anemis, il ot plus (b) grant esperance de confuscion que de victoire : il regarda le ciel humblement, et dist en tele maniere : *Dieux très puissans, que la Royne Crotilde coitive et aoure de cuer et de penssée, je te promet parpetuel servise de foi enterrine, se tu me donnes maintenant victoire de mes anemis.* (c) Tantost comme il ot ce dit, sa gent fu toute ardant de fine hardiesce, et une si grant paour envai ses anemis, que il tornerent les dos, et guerpirent la bataille, et la victoire demoura au Roy et aus François ; li Roys d'Alemagne fu occis. Quant li Alemant virent que il furent desconfit, et que leur Rois fu mors, il s'abandonnerent au service le Roi et des François, et devindrent si tributaire : si ne doit-on pas cuider que ceste chose (d) venist d'aventure, ains fu par B une ordenance.

XIX. *Comment et par quel miracle li Roys fut convertis à la foi, par la victoire que il ot soudainement.*

*Aimoin l. 1.
c. 46.
l'An 496.*

* communal-
ment.

L i Rois retorna après cele victoire en France. Quant il fu en la cité de [Toul] il trouva là S. Vaast qui puis fu évesques d'Arras : il li manda que il s'en venist avec lui. Li Rois vint à Rainz, tout raconta à la Royne quanques il li estoit avenu ; graces rendirent * communement à nostre Seigneur. Li Rois fist la confession de foi de cuer et de bonne volenté. La Royne qui amerveilleusement estoit liée de la [conversion] son Seignour, s'en ala [tost et isnelment] à saint Remi qui lors estoit archevesques de la cité : tout li conta comment li Rois estoit convertiz, puis li C demanda conseil que il feroient : forment le hasta pour venir [au palais] pour enseigner au Roi la voie par quoi (e) l'en vait à Dieu, tandis comme sa pensée estoit encore en doutouse sort. Car elle disoit que elle se doutoit moult que ses cuers ne fust (f) alevé de victoires et de bonnes aventures qui li estoient avenues, que il (g) despisist li souverain donnaour, qui tout ce li avoit donné. Mesires saint Remi se hasta moult de venir au Roy : il se presenta hardiement devant sa face, qui un poi devant ce se reponnoit, ne ne s'osoit moustrer devant li. (h) Quant il li ot la foi denuncié, et la maniere de croire enseigné, et li Rois ot la foy conneue, il promist fermement qu'à tousiours mes serviroit à celui qui est uns seus Dieux touz puissans. Après il dist à S. Remi et à la Royne que il tanteroit et essaieroit le cuer et la volenté de ses Barons et du menu pueple : car il se convertiroient plus (i) doucement, se il se convertissoient debonnairement et par beles paroles, que se il le faisoient à D force. Ceste condicion plut moult à S. Remi et à la Royne. Li pueple et li Baron furent ensamblé par le commandement le Roy. Li Rois se leva ou mileu d'euls, et commença à parler en tele maniere : *Seignour François qui estes descendu de la haute lignié les Troiens, vous devez (k) estre remembrable de la hautesce de vostre non et de votre lignage, et devez ramener à memoire qu'ieus dieux vous avez servis jusques à ore ; car ce me semble raison moult proufitable, que vous connoissiez premiere-ment (l) que li dieu sont que vous cultivez, pour ce que quant nous serons certain de leur fauseté, que nous recevons plus volentiers la connoissance de celi qui est vrais dieux, et ce sera fait droitement, se vous regardez les fais de vostre lignage : si prenez vostre premier essample à celle noble cité de Troie la grant, que l'en cuidoit qui deust estre si forte par l'aide et par la deffensse de tant de dame dieux, qui point ne la deffendirent que elle ne fust prise et cravantée par les Griex, et plus par boidie et par traïson que par ar- E mes. Si disoit-on que li dame dieu l'avoient faite et fondée de leur propres mains, et*

(a) pris et louenge.

(b) plus grant paour de confusion qu'il n'ot esperance de victoire. Adonques vint Aurilien son maistre Conseillier, et le regarda et dist ainci. *Roys qui mes sires es, croy maintenant en nostre Seigneur Ihucrist, que Crotilde ta femme croit et aoure, et tu auras victoire en la journée d'ui.* Il regarda adonques el ciel.

(c) et quant je aray esprouvées tes vertus que l'en preeice de toy, je creray en toy, et seray baptisé en ton nom. Tantost.

(d) avenist d'aventure, mais avint par l'ordenance nostre Seingneur.

(e) on venroit à Dieu.

(f) fust trop eslevés des.

(g) il desprisast la souverain donneeur.

(h) Tant li preecha li sains homs la foi et la creance, que quant il li out denonciée et enseigné la maniere de croire, et li Rois ot la verité conneue, il promist fermement qu'à tous jours mes serviroit celui qui est uns seulz Diex.

(i) plus devotement.

(k) bien avoir en remembrance.

(l) qu'ieus li Diex sont que vous avés servi jusques à ci ; pour ce que quant vous serés certains.... que vous recevés.

- A estoient encore ès tours de la cité les ymages qui * erent sacrées en leur nons, pour ce qu'ele ne peust estre prise par nul assaut (a) par leur anemis. Quel secours et quel aide vous puent il donques faire, quant il meismes ne se porrent garantir? Laisons donques leur chetif cultivement, et les getons en sus de nous, puis que nous avons certainement esprouvé que il ne nous pueent aider; si servons et cultivons Dieu le pere, Jhesucrist li fil, et le S. Esperit qui est uns seus Diex et trois personnes; et veez ici dont Remi nostre patron et nostre maistre, qui nous enseignera la maniere de ceste sainte reigion et de ceste sainte doctrine; et dame Crotilde notre collateraus et nostre espouse est aussi de ceste foi et de ceste créance, qui m'amoneste que je aie esperance en la sainte aide de la sainte souveraine puissance en touz periuz et en touz besoins. Et si sachiez certainement que cils meismes Dieux, que je vous preesche, vous a donné victoire de voz anemis en la bataille que nous avons nouvellement faite contre les Alemans. Levons donques nos cuers en droite esperance, et envoions humbles prieres
- B au ciel, et requérons le souverain deffendeur, qui tout donne à tous ceulz qui en lui ont esperance, que il fache nos ames sauves, et nous doint victoire contre noz anemis. Quant li Rois plains de foi ot ainssi le pueple preesché et amonnesté, aucun osterent adont leur cuers de mescreandisse, et reconnurent leur creatour. Par ce puet-on savoir que moult (b) ot S. Remi grant joie, quant il veoit le Roy nouvellement converti, qui ja estoit apostres de sa gent, et avant encores que il fust baaptisiez.

XX. Comment li Roys fu baaptizés; et comment il vainqui le Roy Gondebaut de Bourgoigne.

- MESIRES S. Remis fist tout maintenant les fons appareillier pour le Roy baaptisier, et ceulz qui par sa predicacion estoient converti. Quant tout fu appareillié, li Rois descendi ès fons aussi comme uns autres Constantins. Ainssi comme S. Remis recitoit la maniere de la passion Jhesucrist, comme il fu liés à l'estace, batuz et escopis, et puiz crucefiez, li Rois, qui moult avoit grant compassion des griés qu'il ooit reciter que on li avoit fait, dist un biau mot: Certes, dist-il, se je eusse là esté atout mes François, je eusse bien vengié les outrages que on li faisoit. Nostres Sires monstra bien apertement combien il avoit acceptable et * greable la foi du Roy
- C nouvelement converti, par le grant miracle qui là avint. Car droit en ce point que l'en [dut] faire l'oncion, et cil qui le saint cressement devoit aministrer, ne pot avant venir pour la presse du pueple, uns coulons avola soudainement devers le ciel, non mie coulons, mes li S. Esperis en samblance de coulons; en son bec qui moult estoit clers et resplendissans, aporta la sainte oncion en un petit * vaisseau, puis le mist ès mains du S. Archevesque qui beneissoit les fons. Moult orent grant joie et grant leesce tuit cil qui là estoient; tuit commencierent à crier, *graces et loenges*
- D à nostre Seigneur. Si fut là baaptisziée une partie du pueple. Quant li Rois fu baaptisiez, et li offices du baaptisement fais, il issi de l'église liés et haligres: à Paris s'en retourna, qui deslors estoit sieges des Rois, et chiez du regne. Il monstra bien la foi et la devocion de son cuer en ce que il fonda assez tost après par l'amonnestement la Roine une églyse à Paris en l'onneur du prince des Apostres, qui ore est apelée sainte Genevieve, en quoi il repose en cors, il et la Roine Crotilde s'espouse, et dui de ses neveux qui furent * fil Clodomire le Roy d'Orliens, * duquel nous parlerons après. Foi et relegions et fervour de joustisce persevera fermement en lui puiz touz les jours de sa vie.

- Li bourgeois de Verdun se revelerent contre li. Il assist la cité tout entour, drecier fist perrieres et mangonniaus pour lancier aus murs; les moutons fist aussi lever pour les portes brisier. Cil qui dedens estoient orent moult grant paour, quant il virent l'apareillement que li roial faisoient. Toutes voies espargna li Rois à la cité par la priere S. Eupisce qui estoit archeprestres de la vile. Quant li Rois ot la cité receue, et li cytoien se furent à li rendu, il retourna en France pour aler en la cité d'Orliens, à S. Eupisce et à S. Mauximin ses neveux commanda que il venissent après li: son commandement firent; il leur donna un grant manoir et grans possessions; et pource que il et cil qui après eulz vendroient, les tenissent sanz debat, il leur en donna (c) letre seelée de son seel.

Incidence. En ce tens vint en France des parties (d) d'Illande S. Fursins; le

(a) de ses anemis.

(b) moult avoit.

(c) chartre confermée de.

(d) de Irlande. S. Fursi vint en France bien longtemps après, vers l'an 648.

* estoient.

Aimoin l. 1.
c. 16.
l'An 496.

* agreable.

* vaisselet

* filz son filz
* des quieux

Aimoin l. 1.
c. 17.
l'An 510.

Aimoin l. 1.
c. 18.

* Sessoigne moustier de [Laigni] seur Marne edefia par l'otroi e fort Roy Clodovées ; mais ainz A
 que il venist en France , avoit il ja esté en * Seigsoigne ; là avoit il fondée une
 abaie par la volenté li Roi Sigebert , qui moult honnourablement l'avoit receu. De
 ce Roi Sigibert ne [poons] riens trouver ès estoires anciennes , fors tant comme
 * en sa mai- l'en treuve en la vie S. Fursin , qui dist tant seulement qu'il le reçut * en son ostel :
 son. mais l'en treuve ès croniques l'archevesque Grigoire de Tours que un Rois Sigebert
 * boisdie occis par la * hoidie des François , qui envaïrent et saisirent leur regne et leur tres-
 sor après leur mort. Mais pour ce que li livres , en quoi nous [trouvâmes] ce es-
 crit , estoit corumpus par le vice de l'escrivain , nous ne peusmes pas savoir plain- B
 nement de quel gent il fu Rois , ne la cause de sa mort ; mes tant en disoit seulement
 que li Rois Clodovées de France avoit saisi son regne et ses tresors.

Aimoin l. 4.
c. 19.
l'An 500.
 * murdri
 Li fors Rois Clodovées assambla ses oz , et entra en Bourgoigne seur le Roy Gon-
 debaut , duquel nous avons ci-dessus parlé , à la priere et à la requeste Crotilde la
 Roine. La raison fu pour ce qu'il avoit * murtri le Roi Chilperic son frere meismes ,
 qui pere estoit la Roine Crotilde , et (a) sa mere avoit fait noier en un flueve une
 grant pierre au col pendue. Bataille y ot grant ; mes li Rois Gondebaut fu desconfiz
 lui et toute sa gent. Li Rois prist la terre , tout gasta et destruit : longuement (b) assist
 le Roi Gondebaut ; à la parfin le contrainst à ce que il devint ses tributaires. Gode-
 gesiles li freres au Roi Gondebaut s'alia aus François contre son frere. Gondebaut
 donna au Roi tant or et argent et autres richesses , que il retourna en France. Tout
 ce fist-il par le conseil d'un sage home , qui avoit à non Aredes , si estoit à lui ve- C
 nus (c) d'Alle le blanc pour secours faire contre François. Avant que li Rois re-
 tournast en France , laissa-il en Bourgoigne pour la guerre * mener Godegesile le
 frere le Roi Gondebaut atout v. m. François. Après ce que li Rois Clodovées
 s'en fu retourné en France , li Rois Gondebaut , qui ja se fu asseurez pour ce que
 li Rois n'i estoit pas , assist Godegesiles son frere en la cité de Vienne : tant fist qu'il
 entra en la vile parmi le Rosne , son frere occist ; puis fist si grant occision de l'autre
 gent ; les François , qui en une tour s'estoient mis , fist occirre.

XXI. De la cause de la bataille que li Rois fist encontre le Roy Alaric.

Aimoin l. 4.
c. 20.
l'An 507.
 * aidies
 Li fors Roys Clodovées fist bataille contre le Roi Alaric , qui Rois estoit des D
 Ghociens. La raison fu pour ce que li Ghot qui estoient corumpu de l'eresie
 Arriene , avoient les Borgoignons * ensuiz et soustenuz contre lui : si avoient ja saisi
 et pourpris de France dès Loire jusques aus mons de Pyrené. Autre cause puet l'en
 (d) enseigner pourquoi la bataille fu ; car li fors Rois Clodovées avoit envoyé au Roy
 Alaric un sien mesages , qui avoit non Paternes , pour traitier de pais et d'autres
 choses pour le profit des deux parties : si li avoit mandé que il li feist à savoir en
 quel leu il voudroit que il assamblassent , et que li Rois Alaric touchast à la barbe le
 Roy Clodovées , pour ce que il fust ses fiulz adoptis selonc la coustume des an-
 ciens Rois. Quant li * mes fu là venuz , et il ot sa besoigne * porposée , li Rois
 Alaric respondi que il ne faudroit mie à son Seignour de parlement. Paternes li
 demanda se il vendroit à * poi de gent ou à plenté ; il respondi que il (e) iroit à poi
 et priveement. Après il li demanda (f) se il iroit armez ou desarmez ; il respondi
 qu'il seroient tuit desarmé , et que li leur fussent aussi sans armes. Arrieres retourna
 li mes , au Roi conta la volenté Alaric , et comment il s'estoient acordé à venir au
 parlement. Li Rois vint en Aquitaine , mais avant que il venist au leu , où li parle- E
 mens devoit estre , il envia arrieres Paternes ledit mesage , pour savoir de quel
 usage li Ghocien usoient , et comment il s'apareilloient de venir contre lui. Là
 vint li mes : tandis comme il parloit au Roy Alaric , il senti et s'aperçut que il por-
 toit en sa main une verge de fer en lieu de baston * d'autel quantité comme le con-
 treapoial d'un huiz : autel portoit (g) chacuns qui avec lui estoit. Paternes prist
 Alaric par la main , et li dist : O tu Rois , que t'a mesfait mes Sires et li François ,
 qui les cuides ainssi decevoir par ton malice et par ta traïson ? Li Rois li respondi que

(a) sa femme la mere la Roine.

(b) ostioia sur le Roy.

(c) d'Arle le Blanc pour faire lui secours contre les François.

(d) assener. Roth. assigner.

(e) il creoit que il vendroit à pou de gent.

(f) se li sien seroient armé.

(g) tuit cil qui avec lui estoient.

- A à ce ne penssoit-il pas, et que nul mal n'i entendoit; Paternes disoit encontre que si faisoit : paroles i ot et tençons : en la fin s'acorderent à ce que la querelle fust déterminée par le Roy Tierri d'Ytalie, dont nous avons dessus parlé. Li dui Roi envoierent leur * mes au jugement. Quant li Rois Tierri ot la cause de l'une partie et de l'autre conneue, il dist par droit jugement que li (a) mes au Roy de France monteroit seur un cheval blanc, une lance tendroit en sa main devant les portes du palais Alaric le Roi, seur laquelle li Rois Alaric et li Ghocien geteroient tant de deniers d'argent, que la pointe de la lance en seroit toute couverte, et que li Rois Clodovées auroit tous ces deniers et li François. Li * mes retournerent; il rapporterent le jugement le Roy Tierri, que tuit li François loerent : il ne plut pas aus Ghociens, car il distrent que il ne porroient pas finer de si grant soume de deniers. Il ne se tindrent pas à tant qu'il ne feissent vilenie aus mesages le Roi; car endementres que il aloient une nuit dormir en un solier d'une meson, il * errachierent l'entablement, qui estoit devant son lit. Cilz qui pas ne le savoit, se leva par nuit por (b) faire sa nécessité : il chaï parmi la fraite si radement, que il ot un bras brisie, et fu si froissiez en l'autre partie du cors que à poi que il n'en morut. Au Roi Clodovées retourna au miex et au plus tost que il pot; tout raconta les nouvelles aussi comme elles estoient avenues, et puis se (c) plaint des griés que li Ghocien li avoient fait. Li Rois qui pas ne vout que la vengeance de ceste injure fust * proloignié, car moult estoit courrouciez et dolens de la honte que [on avoit] fait à son mes, assambla ses oz. Quant tuit furent assamblé, il les enorta par teux paroles : O Seignour François mi compaignon, et mi Chevalier, je ne vous enorte mie en bataille pour ce que je aie nule doutance de vostre vertu et de vostre hardiesce, laquelle nostre anemi ont [tant] redoutée, que il voloient occire nostre mesage, non mie apertement, mais à traïson; il ont bien monstre par ce fait que il ne pourroient mie souffrir l'ire de nostre gent, quant il ont (d) tant de paour de la contenance d'un seul mesage. Si weil bien que vous sachiez que nous ne nous * combatons pas contre eulz pour noz fames, ne pour enfans, ne pour terriennes richesses, mais pour la sainte Trinité, qui est sans division, que euls, comme mauvés * herese, devisent par leur erreur escomeniée. Après nous nous * combatons pour les devines et les humaines Lois qui * sentent et commandent que l'on ne face vilenie à ceulz (e) qui sont mehenier entre les oz, et qui portent mesage des paroles les uns aus autres : car entre les armes des anemis doivent estre mesagier aseur : cil n'est mes anemis, qui est (f) tramis el mesage. Hastons-nous donques d'aler à la bataille, et nous ferons hardiement entre noz adversaires, seur et * fi de l'aide nostre Seignour Jhesucrist. Quant li Rois ot ainssi (g) ouré, li home de vertu furent si esmeu de combatre encontre leur anemis, * car il estoient tuit appareillié ou de mourir, (h) ou d'avoir victoire encontre ceulz qui les avoient esmeuz.

XXII. Comment li Roys occist le Roy Alaric par son cors ; et comment sa gent fu vaincüe.

- TANT (i) que li Rois se combati encontre le Roi Alaric, il reçut certain signe de victoire selonc l'ancienne coustume en tel maniere comme nous vous dirons. Il envia ses mesagiers au Moustier S. Martin de Tours pour porter de par lui dons et offrandes au cors saint, et leur dist : Alez, et si me raporte signe de victoire. En ce point que li mesage entroient en l'eglyse, il entendirent que l'en chantoit ce vers qui est escrit * ou Sautier : *Præcinxisti me, Domine, virtute ad bellum, et inimicorum meorum dedisti michi dorsa* : si vaut autant en François; Sire, tu m'as ceint et armé de vertu à bataille, et m'as donné les dos de mes anemis. Li mesage qui ce oïrent, furent moult lié, leur offrandes firent; puis retournerent au Roy, et li raconterent le signe de victoire de par nostre Seignour. Moult en fu liez et haligres, et aussi comme tous * segurs de victoire. Après ce que il ot tous ces oz assamblez, il vint contre ses anemis. A un fleuve vindrent li François, qui est apelez * Vianne; outre cuidierent passer, mais il ne porrent, car les hiaues habondoient

(a) messages le Roy.
(b) aler à nécessité.... si roidement.
(c) se complaint du grief.
(d) ont eu tel pouour.
(e) qui portent comme message entre les oz les paroles des uns aux autres.

(f) tramis en legation.
(g) ainssi parlé.... si fervent de.
(h) ou de vivre, se mestiers fust, pour justice, ou pour avoir victoire de ceulz qui contre eulz s'estoient esmeus.
(i) Avant que li Roys se combatist contre.

Aimoin l. 1.
c. 21.
l'An. 307.

* el Psautier
Psal. 17. 40.

* seurs

* Vienne

plus qu'elles ne souloient pour les grans pluies qui orent esté. Dolant fu li Rois, A
quant il vit qu'il ne pot passer ne sa gent outre : tantost requist l'aide nostre Seigneur
par tex paroles : *Sainte Trinitez et un seul Dieu en majesté, donne moi victoire contre
les anemis de la foi crestienne, et si m'otroie legier trespasement parmi ce fleuve.* Nostres
Sires oi sa proiere; car au matin au point du jour que li oz fu levez et apareilliez,
une cerve apparut devant eulz soudainement. Quant li François, qui d'ancienne
coustume (a) que il soient chaceour plus que nule autre gent, virent la beste, il
cuidierent avoir trouvé proie; forment la pristrent à enchacier de toutes pars. La
* en l'iaue cerve se feri en * l'eve, et passa tout outre pour eulz enseigner le passage. Par ce
se porrent bien apercevoir que nostres Sires leur demonstroient ainssi la voie. Li Rois
et touz li oz passerent outre par là où la cerve avoit passé : tant errerent que il vin-
drent à Poitiers. Li Rois fist tendre son tref assez près de Moustier S. Illaire; il fu crié
de par le Roi parmi l'ost que nus ne fu si hardiz qui preist ne vins ne viandes, ne B
* necessité nule autre * noureture par force en toute la contrée. Endroit la mie nuit que toutes
choses (b) sont en scilence, un grans rois de feu ardant issi du Moustier S. Illaire,
et descendi seur les paveillons le Roy, là endroit où il dormoit : aucun qui cest signe
virent, le tindrent à grant senefiance. Au matin leverent tuit : li Rois commanda que
tuit fussent armé, ordena ses batailles bien et sagement, puis chevauchierent en
conroi contre leur anemis, qui à bataille les atendoient. Après ce que li Rois ot
donné signe de l'estour commencer, François se ferirent en leur anemis aigres et
ardent de combatre. Forment se combatièrent et d'une part et d'autre; mais à la
parfin furent li Ghot desconfit, les dos tournerent et s'enfuirent, si comme le
seigne l'avoit devant senefié. Le fort Roy Clodovées [se feri] en la bataille, où il
choisi le Roi Alaric ou plus dru de sa gent; à lui se combati cors à cors, et l'abati à C
terre. Endementres que il le tenoit dessous lui, et il (c) cerchoit par là où il le peust
ferir à mort, dui Ghos le hurterent de dui glaives en ses dui costez, mais il ne le
porrent navrer; car la souveraine vertuz et li haubers le garantirent. Le Roi Alaric
occist sous lui, avant qu'il se remuast de la place. En tel maniere ot li Rois victoire
de ses anemis par l'aide de nostre Seignour, comme cilz qui du tout s'estoit mis en
sa garde.

XXIII. *Comment li Roys fu apelez Augustes, et comment il fist occire
le Roy Kararique et un sien fil en sa prison.*

Aimoin l. 1.
c. 22.

L i Rois Alaric regna douze ans. Après ce que il fu occis, et ses oz desconfis, D
(d) ainssi comme je vous ai devisé, li fors Rois Clodovées envoya un sien fil,
qui avoit non Theoderic, atout grant ost aus souveraines parties de son regne. Il
cercha toute la province, et soumist à la seignourie de son pere touz les (e) Rodais
et touz les Caoursins et les Auvergnas. Il retourna glorieux vainquierres; à son pere
vint qui lors * yvernoit en la cité de Bordiaus. Quant li yvers fu passez, et li prins-
* au Roy tens revenus, li Rois s'en ala à Tholouse, là prist les tresors qui orent esté * le Roy
Alaric. De là s'en alerent à la cité d'Angolesme : li mur de la vile trebuchierent en
son avenement sans nule force par la volenté de nostre Seigneur. En la cité entra;
* qui leenz tout li Ghot qui * en la cité furent trouvé, furent mis à l'espée : par toutes les voisines
cités occist aussi tous ses adversaires, et les garnist de sa gent. Quant il ot tout con-
quis ce pais, et les chastiaus garnis, et [les choses] ordenées, il vint à Tours.

l'An 508.

Là vindrent à lui li message Anastaise l'Empereour de Constantinoble, qui li apor-
terent presens de par leur seigneur, et epistres dont la sentence estoit tele; que il
plaisoit à l'Empereour et aus Senatours que il fust amis de l'Empire, Patrices et Con-
seillieres des Roumains. Quant li Rois ot ses letres leues, s'apareilla de robe de Se-
natour, que li Empereour li avoit envoie : sus un destrier monta; si ala à une large
place qui siet entre l'eglyse S. Martin et la cité; là donna grans dons au pueple. Puis
ce jour ne fu que il ne fust [apelés] Conseillieres et Augustes. Cent livres envoya
pour raembre son cheval, (f) que il envoya pour offrande à la fiertre S. Martin avec
mains autres dons. Cil qui là furent envoie, ne porrent le cheval mouvoir de la
place. Quant li Rois sot ce, il commanda que l'en offrest autres cent livres. Ce fu
fait, le cheval en ramenerent legierement, dont li Rois dit une parole aussi comme

(a) ont apprins qu'il soient chaceur.
(b) furent en silence, un grans rais.
(c) il cherchoit par où.

(d) si comme vous avés ouy.
(e) Rodois, les caoursins.
(f) que il avoit envoie.

A par moquois : *Saint Martins*, dit-il, est bons aidierres au besoing, mais il veult bien estre païs. Après ces choses faites, et pais par tout * faite, li Rois retourna à Paris.

* confermée
Aimoin l. 1.
c. 23.

Le Roi Kararique prist et un sien fil par ne sai quel barat, pour ce que cilz Rois li ot plevi qu'il li aideroit contre Siagre le fiulz Gilon le Roumain, dont nous avons parlé : mais quant il [li] dut aidier, il se trait en sus de la bataille, pour ce que (a) il baoit après ensivre la partie de celui qui vaineroit. Tondre les fist ambedeus, le pere fist ordener à prestre, et le filz à dyacre. Ainssi * que cilz Kararique se complaignoit de ce qu'il estoit ainssi abatus et humeliez, ses filz li dist en demonstrent sa barbe, qui [de] nouvel estoit tondue : *Ces foilles qui sont copées en vert arbre, seront tost (b) recreues, aussi tost fust mors et periz cilz qui ce nous a fait.* Li Rois seut ceste parole, tantost commanda que il fussent ocis : après saisi leur tresors et leur roiaume : mes les croniques (c) n'en parolent point dont il fu Rois, ne de quel païs.

* comme

B

XXIV. *Comment li Roys fist occire Ranacaire le Duc de Cambray et un sien freres : si estoient si cousin.*

SON ost apparëlla li Rois pour ostoier seur le Duc Ranacaire qui tenoit (d) Cambray et toute la duchée. Ses cousins estoit de lignage, mais il le haioit, pour ce qu'il estoit de (e) mauvestes mours et de mauveste maniere : ses gens meismes ne l'amoient pas, pour ce que il estoit trop habandonnez a luxure à moult d'autres vices. Un sien familier avoit apelez entour lui, qui avoit non Pharons, que il cuidoit moult sage. Cilz qui grant (f) barreterres estoit et dechevables, l'avoit si afole et si * alené de son sens, que quant on li faisoit aucun present, il disoit ; *Ce sera à moi et à Pharon mon Conseillier.* La mauvestie de li et (g) la peresce avoit si esmeus sa gent meismes et ceulz qui avec lui chevauchioient, que il se plaingnoient et se conseilloyent

Aimoin l. 1.
c. 23.
l'An 509.

C

comment il pourroient oster ceste honte, qui a touz estoit commune : car la mauvestie du Seignour (h) est la reproche de sa gent. Pour ceste raison manderent au fort Roy Clodovées que il quesist ocoison de bataille encontre lui, et se il [lor vouloit] donner dons, il se soustrairoient de la bataille avant qu'elle fust commencié, et li rendroient tout pris. Li Rois vint à grant * plenté de gent après ce mandement ; mais il ot avant envoie aus traitours espaulieres de coivre dorées et espées et autres choses ouvrees en autel maniere pour dons. Cil les reçurent qui cuidierent que elles fussent de fin or. L'en vint au leu de la bataille : cil qui estoient consentant de la traison, firent samblant de fuir. Ranacaires fu pris tandis que il s'apareilloit de fuir ; presentés fu au Roy de sa gent meismes. Li Rois le fist occire comme mauvais et fourlignable. Un sien frere que il avoit, commanda li Rois aussi qu'il feust occiz, et li reprocha ce que il ne vout son frere aidier, ainz se laissa prendre avecques lui. (i) En tel maniere fist-il occire mains de ses parens meismes, prist et saisi leurs tresors, que aucuns ne demourast (k) pour lui occirre pour son roiaume avoir après sa mort. A la cité du Manz envoya un mesage, et commanda que on occeist Ricemer qui estoit freres audit devant Ranacaire, pour ce que il cuidoit que ce fust cilz qui plus * baast

* alegié

* force.

D

à son roiaume. Un jour avint que li Rois dist une parole devant touz les plus grans Barons de France : *Pour ce, dist-il, que je sui veves et orpheuins de tous mes parens, me dout-je moult de mon chief, com je n'aie nul prochain de lignage qui me gart ma vie [et ma santé.]* Li Baron qui noterent autrement ceste parole, cuidierent mieux qu'il le deist pour savoir se nus se traisist avant qui se feist de son lignage. Quant li traitour qui avoient Ranacaire leur Seignour vendu, s'aperçurent que li Rois les avoit deceuz par les faux dons qu'il leur avoit envoie, il retournerent à lui en complaignant, il li prierent que il leur restablist (l) le default : mais li Rois leur respondi : *Vous ne savez gré de la grace que l'en vous a faite, quant vous n'estes ramembrables des benefices que je vous ai fais. De quex tormens cuidiez vous que l'en deust ceulz tourmenter qui traissent leur Seigneur, et sont cause de sa mort ? Alez vous en arrieres, et vous souffise cele dolereuse vie et noient digne, que l'en vous a lessié.* Quant li traitour oïrent ceste parole, il furent forment espoenté, tart leur fu que il s'en fussent parti.

* tendist.

E

plaignant, il li prierent que il leur restablist (l) le default : mais li Rois leur respondi : *Vous ne savez gré de la grace que l'en vous a faite, quant vous n'estes ramembrables des benefices que je vous ai fais. De quex tormens cuidiez vous que l'en deust ceulz tourmenter qui traissent leur Seigneur, et sont cause de sa mort ? Alez vous en arrieres, et vous souffise cele dolereuse vie et noient digne, que l'en vous a lessié.* Quant li traitour oïrent ceste parole, il furent forment espoenté, tart leur fu que il s'en fussent parti.

(a) il beoit à ensivre.

(b) tost arrieres creues.

(c) ne parlent mies dont il fu, ne de quel pays il fu Roys.

(d) la cité de.

(e) de mauvaises teches.

(f) barateres. Roth. bareteur.

(g) l'apresté avoient.

(h) est reproucée à sa gent.

(i) en autelle maniere.

(k) qui tendist à lui.

(l) restablist leur default.

XXV. D'aucunes incidences qui en ce tens avindrent, et de la mort le fort Roy Clodovée. ^A

Aimoin l. 1.
c. 24.

EN ce tans vivoit S. Sevrins, et estoit Abbés de l'Abaie de S. Morise (a) de Gaunes, qui ore est apellée Chablies. Li Rois qui ot esté malades près d'un an de fievers, le manda. Quant li sains homs fu venus, il pria tant à nostre Seignour pour le Roy, que il recouvra plainne santé : mais il ne retorna puis là dont il estoit venus, ainz demoura en France ou país de Gastinois en un Chastel qui est apelez Chastel-Landon. La vesqui saintement le remanant de sa vie, puis trespasa glorieusement de ceste mortel vie à la joie pardurable.

En ce meismes tens estoit en vie sainte Genevieve, née fu près de Paris en une [ville] qui est apellée Nantuerre, sainte virge et resplendissans de merites de bonne vie, sacrée fu et (b) beneie par la main S. Germain l'Aucuerrois, qui en cest tans aloit en Bretaigne pour destruire l'eresie Pelagienne, dont sainte Eglyse estoit corrompue en ces parties. (c) Quant ses peres et sa mere furent mort, elle s'en vint à Paris au tens le fort Roi Clodovées, et vesqui puis jusques au tans le Roi Clothaire et le Roi Childebert. ^B

En ce tans aussi vivoit saint Germain qui fu Evesques de Paris, sains homs et plainz de grans vertuz, si comme il est escrit en sa vie.

En ce tens gouvernoit l'Empire de Constantinoble Justins li vieux, qui l'avoit receu * de la mort l'Empereour Anastaise. ^{* après la mort.}

En ce tens estoit li glorieus (d) Confessors mesires S. Beneois, qui fu beneois en vie et en non, de qui la memoire est renommée par * universe monde pour les merites de la haute vie que il mena. ^{* universel}

En ce meismes tens gouvernoit l'Eglyse de Roume uns Apostoles qui avoit non Hormisde; receue l'ot après la mort l'Apostoles Simmaque. A son tens envia li fors Rois Clodovées à l'Eglyse S. Pere une couronne d'or [aournée] de pierres precieuses par l'amonnestement monseigneur S. Remi. Il monstra bien en ce fait que il ne voloit pas recevoir envain la grace que nostres Sires li avoit faite, ne estre * coupables * corpables du vice d'ingratitude envers nostre Seignour, (e) par qui il gouvernoit son roiaume si glorieusement, quant il envia le signe roial à l'Eglyse de son Apostre. Aussi avoit ja fait Socies uns des * Conseillatours de Roume, quant il ot prise Jherusalem : il offri une couronne d'or au temple ; mais li dons de cestui fu plus agréables à nostre Seignour, car il estoit * miendres en foi, et ententis honoreres de sainte Eglyse, et cil estoit paiens et cultiveres d'idoles. ^{* conseillers} ^{* meillour} ^C

Incidence. En ce tens (f) fu crolles et esmouvement de terre si grans en la cité de Vianne, que moult d'Eglyses et de maisons trebuchierent le jour de Pasques meismes, droit en cele heure que S. Mamers Evesques de la vile chantoit sa Messe. Li palais le Roi fu ars de feu qui descendisoudainement devers le ciel ; li ours et li leu issoient des bois, et faisoient moult de doumages aus citaiens, car il les enchasoient et enbatoient dedens la vile, et en devouroient aucuns. Pour ceste raison fist S. Mamerz sermon au pueple, et les amonnesta que il geunassent trois jours, et feissent [processions] en chantant Lethanies. De-là vint li biaux uz et la bele coustume qui est encore ancienne en sainte Eglyse par tout là où Dieux est serviz et honnorez, si comme aucun weullent dire. ^D

Li fors Rois Clodovées qui avoit ja tant vescu, que il auques avoit aprochiés les termes de son aage, trespasa de cest siecle, quant il ot regné trente ans crestiens, (g) u nuevieme an après ce qu'il ot occis le Roy Alaric. Mis fu en sepulture en l'Eglyse saint Pere de Paris, qui ore est apelée sainte Genevieve, que il avoit fondée à la requeste sa fame la Roine Crotilde. Sus sa sepulture fu mis une éphitaphes par vers moult bons et moult bien dis que Mesires S. Remis fist, si comme l'en cuide. (h) Cent et douze ans après fu mors le trespasement Monseigneur S. Martin. ^E

Ci fenist li premiers Livres [des Croniques de France.]

(a) Il faut d'Agaune.

(b) beneoite... l'Aucerrois.

(c) Et quant sa mere fu morte, elle s'en vint en cest paiz.

(d) Martirs S. Beneois.

(e) par qui vertu li.

(f) Ceci est arrivé bien auparavant, environ

l'an 468.

(g) el ix. an qu'il. Roth. le xi. an. C'est une faute, il faut la cinquième année, comme il est marqué dans Gregoire de Tours et dans Aimoin.

(h) Mors fu li bons Roys après le trespasement monseigneur S. Martin c. et xii. ans.

A

[CI COMMENCENT LES CHAPITRES DU SECOND LIVRE.]

Li premiers parole comment li roiaumes fu departis aus quatre freres, et de la mort Clodomer.

Li ij. Comment li rois Tierris fist mourir en prison l'Apostole Jehan, Simaque et le grant clerc Boesce.

Li iij. Comment li grans Justiniens qui fist les loys, fu empereour, et Antonie s'amie emperois.

Li iiij. Comment Belisaires fu traïs par envie, et comment il prist le roi des Wandes.

B Li v. Comment le roy Clothaire et [Childebert] pristrent Bourgoigne, et comment Amauris li filz Alaric fu occis.

Li vi. Comment Theodoric recouvra la cité que il ot perdue, et comment il desconfit Hermenfroy le roy de Torringe.

Li vij. Comment li rois Theodoric cuida faire occire le roi [Clothaire] son frere par traïson.

Li viij. incidence : comment Atalus fu delivré de servitude.

Li ix. Comment li rois Clothaires et li rois Childebert occistrent leurs neveux.

Li x. Une Incidence, desquex gens li Lombart descendirent.

Li xj. Comment li rois Theodoric morut.

Li xij. De Justinien l'emp. et de Belyssaire.

Li xiiij. Comment li Apostoles Silveres fu envoiez en essill.

Li xiiij. De la pais des dui rois par la priere Crotilde leur mere.

C Li xv. Comment li rois Childebert fonda l'abaie de S. Germain (a), et comment li rois Sigebert conquist Ytalie.

Li xvj. Du trespasement S. Beneoit et de ses miracles.

Li xvij. De la mort la royne Crotilde, et du roi Theodebert ; de la mort Parthemie, et d'aucunes incidences.

Li xvij. Comment Crannes * se releva contre le roi Clothaire son pere, et comment * Senne * se combati desconfirent François. * li Sesne.

Li xix. Comment Crannes, sa fame, si enfant furent ars.

Li xx. Comment li Apostoles Vigiles morut par les griex que li empereour li fist.

Li xxj. Comment li empereour envia à Roume [Narsete] contre Thotile le roy des Ghociens.

D Li xxij. D'aucunes incidences, et de la mort le roi Clothaire.

Li xxiiij. Comment li iiij. frere partirent le roiaume en iiij. parties.

Li xxiv. Comment S. Germain franchist l'abaie S. Vincent de Paris, et de l'avisio le roi Gontram.

Li xxv. Comment li rois Sigebert espousa * Brunehout, qui tant de rois de France fist * Bruneheut, mourir.

LIVRE SECOND.

E I. Comment li roiaumes fu départis aus quatre freres ; et de la mort Clodomer.

Lors Rois Clodovées ot iiij. filz de la bonne Royne Crotilde ; Theoderic, Clodomire, Childebert, et Clotaire. Tuit cil quatre frere furent Roy, et deviserent le roiaume en quatre parties. Theoderic fist [le] siege de son roiaume à Més, Clodomires à Orlens, Clotaires à Soissons, Childebert à Paris, aussi comme li peres : et jasoit ce que en France [il y ait eu] pluseurs Rois en divers sieges et en diverses parties du roiaume, nous ne metons ou nombre des Rois de France, fors tant seulement que ceulz qui ont esté ou siege de Paris Roy.

Quant li roiaume fu einssi devisé en quatre, un poi de tans fu que guerres ne sourdrent de nule part : mais Danoys qui (b) ne pueent estre en pais, arriverent par

(a) S. Vincent, qui ore est appellée S. Germain.

(b) qui sont une nation qui.

l'An 515. mer en la terre le Roi Theoderic : em partie la pristrent et gasterent. Li Rois en-voia contre eulz un sien fil Theodebert pour son ost conduire et guier. Il leur vint à l'encontre, à eulz se combati, desconfit furent et chacié du pais, et aucun pris et retenu. Quant Theodebert ot einssi exploitié, il retorna à son pere. **A**

**Aimoin l. 2.
c. 3.**

[Incidentes.] Entre ces choses manda la Roine Crotilde ses trois fiulz le Roi Clodomire, le Roi Childebert, et le Roi Clotaire, puis leur dist en tel maniere: *Li tous puissans Dieux (a) crierres et gouvernerres du monde vout que vous fussiez hoir (b) votre pere de son regne: pour laquel chose, biau dous fil, se je ai riens vers vous deservi, je vous pri que vous vengiez la mort de mon pere et de ma mere; je me doi moult esjoir de ce que je ai enfantez et nourris ceulz qui doivent estre executeur de ma dolour; (c) mes de la mort de leur aïex se doivent doloir qui lors fussent à grant honour se il vesquisent. Orendroit vous ne devez pas despire ne mesprisier la cause de ma complainte, par laquelle vous estes orpheuin de l'aide de si grans amis, que (d) traïson et envie vous a tolu, avant que vous feussiez né. Avertissiez vous quelle esperance vous pavez avoir en ceulz qui ce vous ont fait: cuidiez vous que cil espargnent (e) les neveux, qui pas n'espargnerent à leur freres; et certes il les occistrent pour petite partie du regne. Cuidiez vous que il vous soient plus debonnaire? se vous estiez mort, il auroient grant esperance que il eussent voz roiaumes. Certes se vous n'en prenez la venjanche, il vous occiront. Se vous n'estes meu pour la raison de vos aïex, que il vous ont occis; au moins soiés dolent pour la dolour que j'ai eu quant je vi mon pere morir, et ma mere noier en un fleuve, et ma serour dampnée par essill. Quant la Roine les ot ainssi amonestés de vengier la mort de son pere, il furent moult esmeu pour la dolour de leur mere; il assamblèrent leur os en Borgoigne, entrèrent à grant force pour la terre gaster et destruire. Mors estoit ja li Rois Gondebaut, qui le pere et la mere la Roine Crotilde avoit fais destruire. Dui filz ot lessiés qui estoient hoir de son roiaume: li uns avoit non Segimons, et li autres Godmaires.* **B**

**Aimoin l. 2.
c. 4.**

En ce point faisoit Segimons edefier l'eglyse saint Morise de Chablies à grans cous et à grans despens. Il monstra bien la devocion que il avoit au martir en ce que il enrichi le leu si noblement de possessions et de rentes, comme de clers qu'il i mist pour faire le service nostre Seigneur, comme cil qui estoit home de bonne volenté, et nobles fonderres d'eglyses. La cause pourquoi il estoit si devoz au martir S. Morise, estoit pour ce que il avoit fait occire un sien fil par l'amonnestement de sa fame qui haoit l'enfant comme la marrastre. Il s'averti et regarda la quantité du pechié que il avoit fait; de cuer se repent, * le martyr requist par grant devocion, et leur pria que il fussent si avocat envers nostre Seigneur, et li empetrassent pardon et misericorde: puis pria à nostre Seignour que se il avoit riens meffait contre sa volenté, que il le (f) pugnesist en ceste mortel vie, et que il n'at-
deist pas (g) jusques au jour du jugement. Nostres Sires oy sa priere: en celui point entrèrent en sa terre li François. Quant il en sot la nouvelle, il assambla ses os, et ala encontre eulz à bataille. Quant li estours fu commenciez, li François se combatirent moult aigrement selonc leur coustume: li Borgoignon se desconfirent et tornerent les doz pour fuir. Li Rois Sigimons qui vit la desconfiture de sa gent, prist à fuir droit vers l'abaie de S. Morise de Chablies en esperance que li martirs le deust garantir. Li Rois Clodomires qui le (h) chaçoit, le prist, en prison le mist en la cité d'Orliens. En ce tens estoit S. Avis abbés d'un convent assez près de la cité: moult pria le Roi Clodomire que il n'occist pas home de si grant noblece et de si grand bonté. Sa priere ne (i) vout oïr, ainz fist occirre lui et ses (k) enfanz, et les cors geta en un puiz: de là furent osté et porté à S. Morise de Gaune, et mis en sepulture honnorablement: dou quel l'en ne doit pas douter que il ne soit * saus; car li malade qui là viennent, et (l) font sacrefices à Dieu pour l'amour de lui, sont tantost gari de leur enfermeté. Li Rois Clodomire qui occire les fist, ne s'esjoï pas moult longuement de sa mort, car l'an après venant il entra derechief en Borgoigne à grant ost pour la terre gaster: li Rois Godemaires vint à grant ost contre li à bataille, desirrans de vengier la mort de son frere. D'une part et d'autre se combatirent moult forment; mais en la

l'An 522.

* les martris

l'An 523.

l'An 524.

* sains

(a) Creerres... vout.
(b) du regne vostre pere.
(c) Je me doy doloir de la mort à leur aïeul qui leur feist grant honneur, se il vesquit. Ore endroit.
(d) cruoyson et envie vous toli.
(e) aus neveux.

(f) pugneist de ses pechiés.
(g) la venjanche.
(h) qui l'enchaçoit.
(i) vout ouïr.
(k) ses deux enfans, et les corps geter.
(l) font à Dieu proiere.

- A** parfin li Borgoignon, qui pas ne porrent souffrir la force des François, s'abandonnerent à fuir. Li Rois Clodomires qui fu bien armez, hardiz et encoragiés pour la victoire, les enchaüça plus hardiement que il ne dut, il trespasa toutes les compagnies de touz ses anemis, ainssi comme la force du destrier l'emporta. Quant il le virent au mileu d'eulz et esloigné de sa gent, il li lancierent darz et * gavelloz de loinz, car seulement la fierté, et li samblans de sa contenance, et la renoumée de sa prouesce espoentoit si * durement ses anemis, que nus n'o-
* javelos
* si forment
- B** soit atendre ne aprouchier pour lui ferir de près. Mais puis que il se vit enclos entre ses anemis, et il ne vit secours ne aide de nule part, il mist le remede de sa vie (a) en seule vertu; il tourna envers ses anemis, puis se moula en armes, et s'acesma pour combatre. Tandis comme il estoit en ce point, il commença à penser se il retourneroit à sa gent, où il se plungeroit entre ses anemis; mes honte qui vainquist toute paour, li enorta que il ne retornast: le destrier hurta des esperons, puis se feri ou plus dru de ses adversaires. Le premier qu'il encontra occist, tantost [fu] * avironnez, tant le ferirent des lances et des épées parmi
* environnés
- les costez, que il le ruerent mort. Chevaliers fu hardis et preuz, mais poi fu sages, [vengierres] des injures sa mere fu tant comme il pot. Quant François virent que leur Sires fu occiz, il ne s'enfuirent pas aussi comme autres nascions eussent fait, ainçois enchacierent les Bourgoignons, et en occistrent grant partie. En France retournerent, quant il orent la terre gastée. Li Rois Clothaires prist en garde [la Roïne] Gondealque, qui ot esté fame son frere. La Roïne Crotilde prist ses neveux Theodoalt, Gontier, et Clodoalt; si les nourri en autel amour et en autel affection, comme mere nourrist ses enfans.

C II. *Comment li Rois Tierris fist mourir em prison l'Apostole Jehan, Simaque et le grant Clerc Boesce.*

- I**NCIDENCE. En ce tens ala en Constantinoble li Apostoles Jehans: sains homs estoit et de bonne vie; la cure de sainte eglyse (b) gouverner ot prise après l'Apostole Hormisde. A Justin l'Empereour l'envoia parler li Rois Tierris d'Ytalie, duquel nous avons parlé plusours fois. Cilz Empereour Justinien qui estoit vrais cultiverres de la foi de l'eglyse de Roume, et pugnisierrres de ceulz qui demouroient en heresie, avoit tolues les eglyses aus prestres qui estoient corrompu de celle heresie, et les avoit donnés à ceulz qui gardoient la foi de l'eglyse de Roume, par le conseil et par l'amonnestement ce S. Apostole Jehan: pour ce l'ot là envoié cilz Rois Tierris, qui estoit corrompus aussi de tel vice. A l'Empereour mandoit par li que se il ne rendoit les eglyses aus Arriens, il occiroit le pueple d'Ytalie. Li sains homs qui estoit malades * et endables, se mist en mer, et arriva en Constantinoble. (c) Li Empereour ala encontre lui, et le reçut moult honorablement: grant joie firent de ce que il avoient receu le souverain pastour de toute sainte eglyse. Quant il ot dit (d) la cause de sa voie, et empetré ce que il demandoit, il li assist la couronne seur le chief, comme vicaire S. Pere. Congié prist à l'Empereour, puis s'en retourna en la cité de Ravenne. Li Rois Tierris le mist em prison, et ceulz qui avec lui * orent esté, quant il oy dire que li Empereour l'avoit si honorablement receu. Si longuement l'i tint, et tant li fist souffrir soif et faim et autre mesaise, que li sains homs comme drois martirs i rendi à Dieu son esperit. Les preudoms qui orent avec lui esté, fist-il aussi * martirs; les uns fist-il ardoir, les autres tormenter de diverses paines, entre les quies il fist occire Simaque et Boesce.
- E** Cilz Boesce fu li grans clerc qui tranlata les philosophies Aristote et des autres philosophes de Grec en Latin; et fu si bons et si vrais crestiens, comme il pert à ses livres, que il fist de la consustancialité de la sainte Trinité: l'art de [Dialectique,] d'Aritmetique, de Geometrie et de Musique, que il tranlata, monstrent bien sa grant clergie. Ne demoura pas après ce moult longuement que li Rois Tierris reçut le louier de sa felonnie: quatre vins et xvij. jours après ce que il * fist les sains homes martirier, fu mort de mort soubite: l'ame de li vit un sains homs solitaires qui habitoit en une Ile de mer, qui est apelée Lipparis, en ce point que elle issi du cors, qui estoit mise et posée, ce li sembloit, entre Simaque et saint Jehan l'Apostole qu'il

(a) en sa seule vertu: il se retourna vers ses.

(b) à gouverner ot receue.

(c) Li Empereres et tous li Clergiés li alerent encon-

tre moult honorablement.

(d) à l'Empereour la cause de sa venue.

Aimoin l. 2.

c. 1.

l'An 524.

* feubles

* avoient

l'An 526.

* martirier

* il ot fet

avoit fait martirier, si comme vous avez oy ; il vit que elle fu cravantée et plun-
 * boulant giée en la chaudiere * Vulcain. Cilz lieux estoit assez près de celle Ile, où li So-
 l'An 526. litaires demouroit, si est ainssi apelez pour ce que la mer est illuec si chaude que
 l'iaue qui bout en la chaudiere. En tele maniere feni li Rois Tierris sa vie, qui
 * muers avoit esté à son commencement plains de bonnes * mours, et avoit donné chascun
 * six mille an aus Roumains en aide et en secours * cinq mil muis de blé. En la fin de sa
 vie perdi quanques il ot fait devant, et mua les graces que il avoit en vices. Il
 avoit espousé Audefleda la serour Clodouvé le Roi de France : ses serours et ses
 filles avoit mariées aus Princes qui à lui marchissoient : nule nacion ne nule maniere
 de gent n'estoient à Ytalie voisin, à qui il n'eust affinité.

Notex. A cestui Prince doivent tuit Prince prendre essample, et garder que il ne
 courroucent nostre Seignour et ses ministres ; car qui sans raison les grieve, il en
 atent l'avantage nostre Seignour à la vie ou à la mort.

III. Comment li grans Justinien fist les loys, fu Empereour, et Antonie s'amie Empereis.

Aimoin l. 2.
c. 5.
 * le reçut
 l'An 521. **I**NCIDENCE. En ce tens morut Justins qui gouvernoit l'empire de Constan-
 tinoble : après li * le prist Justinien en une maniere que nous vous dirons. Cilz
 Justinien avoit esté en son tens gardes des escrins et des tresors l'Empereour, et
 uns autres qui avoit non Belisaires maistres des Chevaliers. Cil dui s'entraoient
 moult ; pour la grant amour que li uns avoit vers l'autre jurerent-il et fiancierent
 que si li uns avoit jamés plus grand dignité [que] l'autre, que cilz qui plus grans
 sires seroit, feroit son compaignon (a) isnel à lui en honeurs et en richesses. Un
 jour avint que il alerent ensamble en la rue où les legieres fames sont establies :
 là virent deux jones (b) fames nées de la terre (c) de Mazonie, qui avoient esté
 * sereours prises et emmenées en chetivoissons. * Serours estoient, si avoit l'une à non An-
 thonie, et l'autre Anthonine. Justinien prist Anthonie, et Belisaires Anthonine. Un
 jour avint entour l'eure de miedi que Justinien se reposoit dessous un arbre, et
 * el giron Anthonie delez li ; son chief enclina pour dormir * u giron s'amie : uns aigles vint
 volant par desus, qui moult se penoit de lui garantir de l'ardour du (d) soleil. La pu-
 celle qui moult sage estoit, entendit tout maintenant que ce senefioit : son ami
 eveilla, et li dist en telle maniere : *Biaux doux amis, je te pri quant tu seras esleus à*
la dignité de l'empire, que tu ne me despises pas, et que tu ne me juges mie (e) noiant
estre digne de ton lit et de tes embracemens. Il li respondi que ce ne pooit estre que il
 fust Empereour. Elle li respondi que ceste chose avendroit, et que elle le savoit
 certainement. Puiz li pria derechief que il li otroiast sa requeste. Li jouvenciaus
 li otroia : il changierent leur aniaus en signe et en tesmoignage de ceste convenan-
 ce ; à tant se departirent. Ces meismes aliances fist Belisaires de mariage à An-
 thonine, pour ce que il savoit bien que il seroit plus grans sires, se Justinien ses
 compains estoit Empereour. Après ne demoura mie * granment que li Empereour
 Justins appareilla grant * expedicion et grant ost encontre le Roy de Perse ; mais
 en cel appareillement que il faisoit, le prist une maladie dont il morut : mors fu
 en l'uitisme an de son empire.

Li Senaz et touz li oz qui sans seignour ne pooient estre, et meismement en
 tel besoing, eslurent Justinien de commun acort. Tout maintenant que il fu
 Empereres, il prist ses oz, et mut contre ses anemis : bataille [y ot] grant : à la
 parfin les chaça, et prist le Roi de Perse. Quant pris l'ot, il l'assist el siege empe-
 rial * delez lui ; il li commanda que il li rendist toutes les * provinces que il avoit
 * emprés tolues aus Roumains : il li respondi que non feroit ; et li Empereour li respondi,
 * contrées *Daraz* ; pour ceste parole fist fonder une cité en ce meisme lieu, qui est apelée
 Daraz. A la parfin li rendi li Rois de Perse toute la terre qu'il avoit conquise seur
 l'empire de Roume, jasoit ce que ce fust contre sa volenté. En tel maniere le
 laissa li Empereour retourner en Perse. A grant gloire retorna l'Empereour en
 Costentinoble ; mais Anthonie qui s'amie avoit esté, si comme je vous ai dit,
 n'oublia pas sa besoigne : elle prist cinq deniers d'or, elle vint au palais, deux en
 donna aus portiers, trois à ceulz qui tenoient la courtine devant l'Empereour,

(a) ingal. Roth. egal.

(b) jones meschines.

(c) Il falloir traduire, des Amazones.

(d) du soulail. La meschine.

(e) pas mains digne de gesir en ton lit et de tes em-
 bracemens, pour choses que tu sachies de moi.

- A pour ce que il la laissassent conter sa cause. Quant elle fu devant l'Empereour, elle comença sa raison en tel maniere : Comme l'Escripture die, l'onour du Roi aime jugement ; après l'autre Escripture tesmoigne que li Roi qui siet en siege de juge , * deront * desront tout mal par son regart ; bons Empereour , enten ces Escriptures , car elles sont dites de toi. J'ai pris hardement de ça venir pour ma cause despeechier. Un jovenciaus est en celle ville qui sa foi m'a plevie qu'il me prendroit par mariage : mon anel prist , et je pris le sien en tesmoignage de ceste chose. Pour ce sui à toi venue que tu * donnes le jugement * doingnes et la sentence de ce cas. Li Empereour respondi : Se il y ot , dist-il , foi , elle ne doit pas estre vaine. Quant li Empereour ot ce dit, elle trait l'anel de son doit que il li avoit donné, puis li dist : Drois Empereour , regarde de qui cilz aniaus fu. Bien connut que ce estoit li aniaus qu'il li avoit donné : maintenant commanda qu'elle fust menée en ses chambres, et vestue d'aournemens emperiaux , et que des ore en B avant fust apelée Auguste. Pour ceste chose orent li Senatour et touz li pueples si grant desdaing , que il commencierent à crier que grant hontes estoit, quant li Empereour avoit fait Empereiz d'une fole fame chetive d'estrangle nacion. De tiex paroles fu Justiniens si courrouciez, que il en fist occirre d'aucuns des Senatours ; pour ce furent li autres et touz li pueples si espoentez , que nus n'osa puis parler de ceste chose.

IV. Comment Belisaires fut traïs par envie, et comment il prist le Roi des Wandes.

- B ELISAIRE prist à moillier Anthonine la serour l'Empereis , puis l'envoia li Empereour en Aufrique , et le fist Patrice et deffendeour du pais. De si grant amour l'amoit , que il le faisoit seoir à sa table, et servir d'autex viandes comme il meismes estoit serviz. Moult estoit en grant cure de li avancier et honorer. Mais C envie qui de poureté n'a cure fors de ceulz que elle voit * vides par bonne fortune * monter et par bonnes aventures, et touz jours detrait et despice ceulz que elle voit monter en honour et en richeces , fu moult dolente, quant ele vit monter Belisaire en (a) prosperité. Pour la quel chose aucun traitour alerent à l'Empereour, et li distrent que Belisaire tendoit à lui occirre, et saisir l'empire. Li Empereour crut assez legierement ce que li traitour li affermoient, et avant qu'il eust la verité conneue , savoir mon se ce estoit mençonge ou * voirs , il li commanda que il s'alast combattre contre les Wandes. Cil Wande estoient une gent hardie et forte et (b) batailleuse, qui aucune fois avoient vaincu la force des Roumains, soumis et humeliez des plus nobles Princes et des plus renoumez de Roume. * vray

- Quant Belisaires ot ce commandement receu, il ala à son ostel tristes et plains de larmes. Anthonine sa fame vit que il avoit la face (c) pale et descoulourée et plaine de plour : elle li demanda la cause de sa tristee, et li pria moult qu'il li deist (d) la grieté de sa nocinté, pour savoir s'elle i porroit metre conseil. Il li respondi que ce estoit chose de bataille, et non pas de (e) filaiz de laine, et pour ce li estoit-il miex mestiers que il s'en conseillast à home que à fame. Lors li respondi Anthonine : Je me fi tant en Jhesucrist que je donrai conseil d'ome , se tu me dis la verité de ta besoigne ; car li Apostres dist que li homs qui n'est pas feaus , sera sauvez par feable fame. Cele Anthonine estoit bonne crestienne de la foi de Roume ; mes cil Belisaires estoit envolepez de l'eresie Arriené. Lors comença un petit à pensser, et regarda que aucune fois treuve [l'en] conseil et sens en cuer de fame : pour ce se elle est de plus fraille nature que n'est homs, ne demoure-il pas pour ce que elle n'ait aucune fois entendement de parfondes choses. Lors li dist que li Empereour li avoit commandé que il s'apareillast d'aler encontre les Wandes, qui estoient si hardi et si fort, que nus ne pooit d'eulz à chief venir. Anthonine li respondi lors (f) hastivement et de haligre chiere, comme celle qui ot mise jus toute paour (g) femenine, et prist la vigour d'ome : Nus, dist-elle , si comme l'Escripture nous tesmoigne , ne met s'esperance en nostre Seignour , qui n'ait de li secours et aide : pour la quel chose, Sire, je te pri et amoneste que tu deguerpises l'erreur et la blasfame des hereses, et croi en celi qui est (h) trines et uns seus Dieux ; fai veu au Diex du ciel, et je te promet que

(a) en proufitable valeur.

(b) saige de bataille.

(c) moillié et pale et arousee de plours : lors li.

(d) le secré de sa besoigne.

(e) files... plus grans mestiers.

(f) hetient et de bele chiere.

(g) de femme, et prise en soy vigour d'ome.

Nulz.

(h) treables et un seuls Diex.

tu retourneras plus grans et plus glorieux vainquierres que tu ne fus onques. Car li Em- A
pereour Justiniens avoit par li brisié la fierté de mainte nacion. Quant il ot promis
que il feroit ce que elle li looit, elle li dist derechief : Gardes que la biauté de ton vout
ne soit plus muée pour la cure et pour la sollicitude de ceste bataille. N'avons nous douze
mille serjans que nous soustenons à noz despens ? n'as tu dix-huit mille chevaliers, que
tu as aquis, et qui sont tien par la dignité de ton office et de ta seignourie ? Oil, ce
dit Belisaires. Pren donques douze mil chevaliers et quatre mil serjans ; si chevauche par
terre, et entre soudainement en Aufrique, et je prendrai vj. mille chevaliers, si en-
trerai en mer, et arriverai en * l'ille. Quant il sera poins d'assembler à noz anemis, tu
feras alumer et embraser grans lumieres de feu : quant nous qui serons ès nés, verrons ce
signe, nous ferons aussi, et vous monsterrons ce meismes signe ; lors (a) assaudrez nos ane-
mis, et nous aussi d'autre part.

* Libe ou
Libye.

l'An 533.

* s'esmurent

* sitost

* esparpilié

* leur Roy

l'An 534.

Belisaires s'accorda bien à ceste chose ; il ordenerent leur besoigne si comme elle
l'ot devisé. A tant * murent li Wandé, qui bien s'aperçurent de Belisaires et de la B
gent qui par terre venoient ; s'apareillierent de bataille encontre li, si lessierent lor
fames et leur enfans aus herberges sus la marine ; forment et longuement se com-
batirent. Tandis comme il se combatoient si aigrement, que li un ne li autre ne
faisoient nul samblant de laschier, ne de donner lieu les uns aus autres, un (b) mes
s'en vint aus Wandés, qui leur dist que lor fames et leur enfans estoient tuit ocis.
Car Anthonine et sa gent se ferirent en leur tentes * tantost comme il issirent des
nez, tout mistrent à l'espée quanque il trouverent, fames et enfanz. Li Wandé qui
ceste nouvele oïrent, guerpirent maintenant la bataille pour retourner à leur trés.
Cil qui des nez estoient issu, avoient ja leur tentes saisies, et leur (c) menies occi-
ses. A l'encontre leur vindrent en conroi, legierement les desconfirent ; car il ve-
noient * esparz li uns çà et li autres là, comme gens sans chief et sans ordenance. En C
tel maniere furent tuit mort et desconfit : * li Rois qui avoit non Childemers, es-
chapa par fuite, et douze Wandé avecques li tant seulement. En un fort chastel se
mist : Belisaires assist le chastel. Quant cil se vit einssi entrepris, et que il ne pooit
de nule part issir fors par les mains de ses anemis, il apela Belisaires, et li dist que
volentiers se rendroit en tel condicion que il fust menez devant l'Empereour sans
fers et sans buies. Belisaires li promist que il ne seroit mis ne en buies ne en chaaines
de fer. Quant cil se fu einssi rendu, il fu mis en une chaaine d'argent, et menez
en Constantinoble. Devant l'Empereour fu menez, là fu bufoiez et escopis, et
honteusement demenez. Moult fu dolens quant ainssi se vit traitier : pour ce requist
à l'Empereour qu'il li rendist le cheval que il avoit premiers eu, puis le laissast tout
seul combatre contre douze de ceulz qui teux vilonnies li faisoient ; adonc pourroit
veoir sa mauvestie et leur prouesce. Li Empereour li otroia ceste requeste. Il fist D
armer douze jovenciaus contre li seul, mis furent ensamble. Li Rois des Wandés
fist samblant de fuir en ce que il l'enchañoient : il leur lançoit dars en fuiant par der-
rieres son dos, si les occist touz en tel maniere l'un après l'autre. Li Empereour qui
moult prisa (a) son hardement et sa hardiece, li pardonna tout son mautalent ; puis
le fist Patrice et deffendeour d'une contrée qui marchist aus Persans : mainte bataille
leur fist, et ot puis mainte victoire ; à la parfin morut en ces meismes parties.

V. Comment le Roy Clothaires et Childebert pristrent Bourgoigne ; et com-
ment Amauris li filz Alaric fu occis.

Aimoin l. 2.
c. 7.

l'An 532.

* soignant

TANS est de retorner à l'ordre de nostre matire que nous avons un petit entre-
lessié pour aucunes (e) choses incidens, qui droitement ne sont pas de l'estoire.
Quant li Rois Clodomeres qui estoit li ainznez des trois freres fu occis, ainssi E
comme vous avez oy, li autre dui frere Clothaires et Childeberz assamblèrent leur
oz, et entrèrent en Borgoigne pour la mort leur frere vengier. Il chacierent le
Roy Godmaire, et pristrent le roiaume de Borgoigne, et le soumistrent à leur sei-
gnourie. Un frere avoient qui (f) avoit non Thederis ; debast estoit, car li fors
Rois Clodovées l'avoit engendré de * soignant. En celle bataille ne vout aidier à
ses freres, pour ce que il avoit espousée la fille au Roy [Sigismont] qui estoit niece
au Roy Godmaire.

(a) Lors assaudrons nos anemis, vous d'une part, et
nous aussi de l'autre.
(b) un messages.
(c) meisnie occise. Au devant leur.

(d) sa proesce et son hardement.
(e) aucunes incidences.
(f) Theodoric avoit nom, bastart estoit ; car li
feu.

- A Quant li fors Rois Clodovées ot occis le Roy Alaric, si comme vous avez oy, ^{Aimoin l. 2. c. 8.} il ne conquist pas tout son roiaume, ainz en demora une contrée qui est à l'entrée d'Espagne, que un siens filz, qui avoit non Amauriz, prist et saisi après la mort de son pere. Cilz Amauriz qui en ces parties demouroit, manda par ses mesages foi et * alliance au Roi Clothaire et au Roi Childeberz; puis leur manda qu'il envoias-^{* et loyauté} sent une leur serour, car volentiers auroit à eulz [afinité par] mariage. Volentiers si acorderent li frere; leur serour y envoierent à grant honour, si comme il aferoit à dame née de si haute lignié. Quant la dame ot habité une piece avec li, cilz qui estoit cruieux et divers par nature et par raison de lignage, la commença à (a) vou-
toier : pas ne l'amoit, ne honouroit comme Roine, ne comme dame née de tel gent; et li disoit autant de vilenies et de reproches, comme se ce fust une cham-
briere, ou une serve que il eust par pris achetée : et pour ce que il estoit corrompu
B * de l'eresie Arriene, aussi comme ses peres ot esté, il la tenoit aussi en despit, pour^{* et conchiés} ce que la bonne dame (b) estoit cultiveresse de sainte foi de l'eglise de Roume. Quant elle aloit aus eglises des bons crestiens, il li disoit moult de vilenies : aucune foiz avenoit que il li lançoit boe et ordure au visage, ou li faisoit lancier enmi sa voie, quant elle aloit au moustier, et esmouvoir la puour et la corrupcion de l'ordure pour li trobler, et pour li empeeschier la pure devocion (c) d'oroison. Mais quant la bonne dame ot tant souffert, qu'elle ne pot plus, elle envia à ses freres une chartre par un sien loial serjant (d) o plours et o larmes, qui contenoit tel sentence : *Biaux dous freres, aiez pitié et merci de moi, daigniez recevoir la cause de (e) ma noncité et de ma tristresce.* Li Rois Childeberz estoit (f) à la cité, li mesages vint à lui; il estoit moult sages de guerres mener. Tout maintenant que il ot ses oz appareillées, mut sanz attendre l'aide de son frere : soudainement entra en Espagne.
C Amauris ses serouges qui bient sot sa venue, vint d'autre part tout appareilliez de combatre par mer et par terre. La bataille fu ordenée en un champ par l'acort des dui parties : ensamble jouterent leur batailles, forment et longuement se combatirent; mes en la parfin li Rois Childebert qui plus avoit de gent, (g) torna ses anemis en fuite; car li Ghot qui forment furent espoenté des lances et des armes de France, ne porrent pas longuement souffrir l'estour. En diverses parties fuioient; li un aloient à garant ès viles et ès repoustailles des bois, li autres à la navie qui estoit seur le rivage. François (h) couroient au devant de ceulz qui fuioient à la mer, et les firent arieres retourner par force. En cele desconfiture fuioit Amauris pour sa vie garantir à une eglise qui pas n'estoit des Arriens : un François qui l'aperçut, feri cheval des esperons après li, d'une lance le feri, quant il le pot ataindre, si durement qu'il le rua mort. Quant li Rois Childebert sot que Amauris fu occiz, il (i) enchaucha ses anemis jusques à souveraine desconfiture; puis vint jusques à la cité de Thoulète. Li citaien qui moult furent espoenté de victoire qu'il ot eue, li rendirent la cité assez tost après ce que il l'ot assise : touz les tresors et les joiaus que il trouva en la ville prist. Quant il ot sa serour receue, il retourna en France : mais en ce qu'elle retournoit, elle * acoucha d'une maladie dont elle morut. Li Rois Childebert qui moult en fu dolens, fist le cors atourner et mettre en un escing. Quant il fu à Paris, il le fist metre delez son pere le fort Roi Cloovis en (k) l'eglyse sainte Genevieve. Entre les tresors que li Rois aporta d'Espagne, furent trouvé trop riche vessel qui apartiennent au service de l'autel; c'est à savoir lx. calices d'or trop riche et trop precieux, xv. platines et xx. textes d'evangiles : aucun disoient que il avoient esté des joiaus Salemon le Roi, car il estoient de fin or esmeré et aourné de très-
E riches pierres precieuses (l) d'uevre triphoire. Mais convoitise ne pot onques le Roi à ce * mener que il en vusist nul retenir; ainz les departi touz à diverses egly-^{* mouvoir} ses, comme larges et liberaus.

(a) moutoier. Roth. lesdengier.
(b) tenoit et gardoit la sainte.
(c) que elle avoit à ouer Dieu.
(d) à grans plours et à grans larmes.
(e) de mon mechief.
(f) estoit en la cité de Clermont en Auvergne que il avoit souztrete à son frere, quant li messages sa

suer vint à lui.
(g) fist torner... car li God.
(h) tornerent au devant à ceulz qui furent devers la mer.
(i) enchaca... jusques à grant.
(k) l'eglyse S. Pere, qui est dite sainte Genevieve.
(l) de oevre triphoire.

VI. *Comment Theodoric recouvra la cité qu'il ot perdue; et comment il desconfist Hermenfroy le Roy de Torringe.*

Aimoin l. 2.
c. 8.

l'An 532.

* fiez

* cerciées

* Vitri

* pour yeux.

* Quaors

Aimoin l. 2.
c. 9.
* Loherrain-
gne.

l'An 528.

EINSSI prist li Rois Childebert la cité de Thoulete, comme vous avez oy; mais tandiz comme il conqueroit terre sour autrui, il perdi celle qu'il cuidoit que ce deust estre seue. Car en ce point que il fist cele ost en Espagne, li Rois Theoderis ses freres, reprist la cité de Clermont, que il li avoit tolue. Touz ceulz occist ou chaça hors que il trouva laiens en garnissons, puis commanda que Monderis fust occiz, et que tout quanques il avoit fust ajoustez aus * fiez roiaus. Cil Monderis se vantoit que il estoit de son lignage, et que ses roiaumes li devoit par droit escheoir après sa mort. Devant ce avoit fait moult de damages au Roi Childebert, car il avoit * cerciées toutes les citez d'Auvergne, et avoit assamblé grant multitude de gent à pié et des vilains du pais, et garni un trop fort chastel qui avoit non * Victri. Li Rois assega le chastel; mais quant il vit qu'il fu si fors et si bien garnis, que il ne le pooit prendre sanz trop lonc siege et sans trop grant damage, il apela un de ses homes qui avoit non Aregesile, puis si li dist: *Va, si apele Monderic, et li donne ta foi pour asseurement que il n'aura garde, si l'amoneste que il isse fors du chastel, en tele maniere (a) que il puisse estre occiz.* Cil obeï au desloial commandement le Roi: à celui vint, et tant le deçut par parole, que il issi hors de la forteresse. Quant Aregesile ot donné signe à sa gent de lui occire, il leur cria en tel maniere: *Que faites vous? pourquoi regardez vous cest homme aussi comme se vous ne l'eussiez onques mes veu?* Après ce mot li coururent tuit sus; mais quant il aperçut la traison que Aregisiles li avoit faite, il li dist ainssi: *Aregisiles pour ce que tu as ta foi mentie vers moi, et que tu m'as deceu par traison, nulz (b) * eux de char ne te verra jamais vivant en avant de ceste heure.* Quant il ot ce dit, il se tret près de lui; la lance que il tenoit li apuia entre les espaulles, puis le bouta si fort qu'il li perça tout outre, si que li fers de la lance feri en terre. Après ce biau cop que il ot fait, il escria ceulz qui avec lui estoient, et se feri entre ses anemis, ne ne cessa onques d'occire ne d'acraventer tant comme il pot durer. Archades qui ot livré la cité de Clermont au Roi Theoderic, s'enfui à Bourges qui lors estoit au Roi Childebert: sa fame et sa mere furent envoyé en essil en la cité de * Kaours.

En ces entrefaites pacefia li Rois Childebert à son frere le Roi Theoderic, leur oz assamblèrent, si chevauchierent en la terre de Toringe, qui ore est apelée * Lorraine. Du pais estoit Rois Hermanfrois, qui ses freres avoit occis par l'enortement Amalberge sa fame. Moult estoit cilz Rois Hermanfrois enorgueilliz en son cuer, et plains de vaine gloire, pour ce que Amalberge sa fame estoit fille le Roy Tierri d'Ytalie, du quel nous avons parlé, et fille de la serour du fort Roy Clodouvé. La Royne estoit ausi moult orgueilleus pour ce qu'elle estoit descendue de roial lignié. Li Rois Hermanfrois avoit un frere qui avoit non Berchaires, que elle haoit de mortel haine, si comme il apparut puis, car elle li mist sus que il portoit (c) envie son seignour pour avoir son roiaume. Tant fist et tant enchauca le Roy, que il le fist occire en la prison où il estoit adonc. Un sien autre frere qui Baudris estoit apelez, commanda li Rois que il fust ausi occis pour ce que il ne venjast la mort son frere. Par tel malice delivra la male fame le pais de ses dui (d) serourges que elle haoit, à cautele que elle fust jalouse et curieuse [de garder] la vie et la santé de son mari. Bien estoit li chetiz aveuglez qui cuidoit que (e) il eussent penssée de lui occirre, ne ne s'avertissoit pas com grant pechié il faisoit d'occirre ses freres et les compaignons de son roiaume sans raison. Certes la penssée du mauvais est si vile, que elle est tantost parvertie par mauvaises suggestions. En ce point que li Rois Theoderic fu entrés en Toringe, einssi comme nous vous avons touchié, li Rois Hermenfroy li vint à l'encontre à grant chevalerie et à grant multitude sans nombre. Une cautele firent li Torigien pour grever leur anemis, qui petit leur valut; car il firent un fossé parfont que il couvrirent de vers gasons, pour ce que leur anemi et leur cheval trebuchassent dedens en leur venues. Mes quant François orent la fraude aperceue, il en orent merveilleus desdaing. Lors leur coururent sus, et les menerent

(a) en telle maniere pourra estre aligiés.

(b) nul homme de cher.

(c) il pourtoit homicide à.

(d) serourges que elle heoit, pour donner à en-

tendre à la gent que elle estoit jalouse et curieuse de garder la vie.

(e) que elle les haist pour penssée qu'il eussent de lui occire, ne ne regardoit pas comme.

A en petit d'eure à souveraine desconfiture. A la fuite s'abandonnerent quant plus ne porrent endurer : François les (a) enchaussierent jusques à une iave qui est apelée en leur langue Onestrudh. Là se (b) reconquellierent, et livrerent estal à leur anemis, et * s'esforcierent en toutes manieres de deffendre le passage, que il ne passassent outre. Mes François qui d'ancienne coustume (c) ont que il soient vainqueour, se confermerent, et se joindrent ensemble ; en eulz se ferirent, et les hurterent des cors et des escus par si grant vertu, que il les firent saillir en * l'iaue : * s'atorne rent
* la riviere
ne ce ne fu pas moult grant merveille, car la bataille estoit (d) dessous le rivage. Là ot si grant occisions de Toringiens, que li flueves fu si plainz des cors de ceulz qui furent occiz que noié, que François trespasserent par dessus les cors ainssinques que par dessus un pont en l'autre rivage du fleuve. Li Rois Hermenfrois s'enfoui à poi de gent, si se feri en (e) une cité qui près estoit. Li Rois Theoderic li manda que
B il venist parler à lui à un chastel qui est apelez Tulbic, et l'aseura que il n'auroit garde de lui. Il vint à son mandement. Un jour avint einsinques que il aloient parlant ensamble par dessus les murs de la forteresce, li Rois Theoderic le bouta jus soudainement : cil (f) chei en tel maniere que il fu tous escervelés. Puis commanda que si enfant fussent estranglé. Après ces choses faites François pristrent et saisirent toutes les citez et les chastiaus de Toringe, et chascierent le pueple ou pais dont il estoient premierement venu : car avant que celle gent venissent u pais, avoient li François tenu toute la region. De celle gent fait mencion S. Jeraumes en la Vie S. Ilarium que il nous décrit, et dist que celle nacion est plus fors et plus hardie que elle n'est grans en nombre de personnes : si habite en la marche de * Saisoigne * Sessoinne et d'Alemaigne, qui ore est apelée l'ancienne France.

l'An 530.

Aimoin l. 2.
c. 40.

* Sessoinne

C VII. *Comment li Rois Theoderic cuida faire occirre le Roi Clothaires son frere par traïson.*

L i Rois Theoderic qui demouroit en Loeraine que il avoit conquise, si comme vous avez oy, haoit de mortel haine le Roy Clothaires son frere, si comme il parut par son fait ; car il li batissoit et (g) appareilloit agaiz en traïson, par quoi il le peust occire. Un jor li manda que il venist à li parler ; mais avant ot fait tendre une cortine en une des parties de son palais : Chevaliers armez fist repondre derrieres, puis leur commanda que il occissent le Roy Clothaires tantost comme il seroit devant lui venuz. Cilz vint à lui, qui pas ne s'apensoit de la traïson. Si comme il vint ou palais, il vit les piés des gens armées qui paroient par desouz la cortine. Quant (h) il vit ce, il se douta, et se trait arrieres ; sa gent fist armer, et leur
D commanda que il alassent devant li. Li Rois Theoderic entendit maintenant que ses freres s'estoit du barat aperceuz ; et pour ce qu'il ne vout que li fais fust adonc plus descouvert, il l'apela, et li fist biau semblant en traïson ; puiz li donna un moult biau platel d'argent, et le mercia moult dou secours et de l'aide que il li avoit fait encontre ses anemis : car il avoit esté avec lui en cele bataille qu'il avoit faite contre le Roy Hermenfrois.

Aimoin l. 2.
c. 41.
l'An 529.

VIII. *Incidence, comment Atalus fu delivré de servitude.*

A PRE's ces choses li Rois Clothaires repaira à Més, qui estoit sieges de son roiaume ; si enmena sa gent qui encore ne s'estoit aperceu de ce fait : mais li Rois Theoderic qui moult se doloit du don que il avoit fait à son frere, se complaignoit à sa gent de ce que il avoit ainssi perdu son vesel d'argent sans raison. Theoderbert son filz apela, et li commanda que il alast à son oncle à Més, et que il li rapportast le (i) platel que il en avoit porté. Cilz fist le commandement son pere : à son oncle ala, et le rapporta sans demeure. Après ces choses li Rois Clothaires issi de son pais pour aucunes besoignes, dont l'estoire ne parole mie : en son retor amena avec lui Radegunde la fille au Roi Berthaire. Celle Dame fu puis de si sainte vie, que elle * resplendi de maintes vertus en la cité de Poitiers. Li Rois Theoderic et li Rois Clothaire, qui frere germain estoient d'un pere et d'une mere, estoient

Aimoin l. 2.
c. 41.

* resplendissoit

(a) enchaussierent jusques à une riviere.
(b) Roth. se requellierent.
(c) sont vainqueurs, se rafermerent ensemble, en eulz.
(d) desour la rive.

(e) la forteresse d'une cité.
(f) chay en telle.
(g) alevoit agués.
(h) il ot aparceu ce.
(i) le hanap d'argent.

conjoint par nature : mes il estoient deseuré par discorde et par haines. Maintes A
 muetes et maintes assamblées firent li uns contre l'autre ; mais-toutes voies pace-
 fierent ensamble , et demourerent les batailles d'eulz et de leur gens. Celle con-
 corde ne dura pas moult longuement qu'elle ne fust brisié par la perversité d'aucuns
 mauvés homes, qui s'esjoissent des mutations des choses, quant il les voient sou-
 vent avenir. De quoi il avint que li ostage qui estoient donné et d'une part et d'aut-
 re pour la confirmacion de la pais, nés et estrais de hautes gens, furent vendu en
 servitude, entre lesquex Attalus uns nobles enfés et estrais de grant lignage, fu ven-
 duz à un barbarin en la cité de Treves. Cil Attalus estoit niez S. Gregoire l'Eves-
 que de Lengres, qui moult estoit dolens de li. Ses mesages envoya à Treves à ce-
 lui qui son neveu tenoit en servitude. Cilz homs estoit li uns des plus grans et des
 plus riches de la cité. Quant il parlerent à li de l'enfant rachater, il respondi ; *Cilz en- B*
fés, qui est de si grant lignage, ne m'eschapera mie, se je n'ai dix livres d'or pour sa raen-
çon. Cil retournerent à leur seigneur, et leur noncierent la response. Lors se trait
 avant un siens * queus, qui li appareilloit ses viandes, si avoit non Lyons ; à l'Eves-
 que dist ainssi : *Sire, laissez moi aler, et je cuic que je deliverrai l'enfant à l'aide de*
Dieu. Li Evesques s'i acorda moult volentiers. Quant Lyons fu à Treves venuz,
 il vint à un home du país, et li dist que il le vendist au seignour de cel enfant, com-
 me son propre serjant, et le pris retenist à soi en guerredon de ceste bonté. Cilz
 homs s'i acorda volentiers pour son preu ; car li pris de ce marchié monta xij. be-
 sanz. Cil [qui Lion] ot acheté, li demanda quel mestier il savoit ; *Je sui,* dist-il, *si*
bons queux, que nus n'est miendres de moi. Lors li commanda que il appareillast un men-
 gier tel que tuit si ami, qui avec lui devoient mangier le diemenche, le tenissent à
 merveilles. Lyons qui moult fu curieus de bien faire la besoigne, li fist un mengier C
 de poucins tel que tuit cil qui en gouterent distrent que onques mais, neis à la table
 le Roy, n'avoient mengié de si bonne viande, ne si bien appareillée. Pour cest
 chose le reçut ses sires à si grant amour, que il le fist tout seignour de son celier et
 de son hostel : et cil entendit à lui servir au mieux et au plus * loiaument que il pot.
 Un an après avint que Lyons (a) ala jouer ès prés, où cilz Atalus li niez l'Evesque
 gardoit les chevaus son seignour : quant il orent tourné les dos (b) les uns aus autres,
 pour ce que on n'aperceust qu'il parlassent ensamble, il dit à l'enfant Atalus : *Il est*
desoremais tans que nous penssons de retourner en nostre país. Quant tu venras donques en-
 core à nuit que tu ramenras ces chevaus, gardes que tu ne soies endormis, si que tu aies
 appareillié nostre (c) oire au mieux que tu pourras, quant tu orras que je t'apelerai. Le
 soir avint que Lyons convoioit le gendre son seignour à son ostel, et que cil li dist
 en jouant : *Dis moi, * Vallet, se tu as encore pourveu en quel nuit tu bées à retourner en*
ton país. Et Lyons li respondit (d) ausinques que par moquois, mais toutes voies D
 li dist il voir, que en celle meismes nuit, mes que Dieux l'en voustist aidier. Cil li re-
 respondi dont après : *Je vueil,* dist-il, *donques que mi serjant me gardent mieux que il ne*
seulent, que tu n'enportes rien du mien ostel. Quant ce vint après le premier sonne,
 Lyons ala à l'enfant, et li demanda se il avoit point d'espée ; il dist que non. Lors
 ala Lyons au chevez son seigneur, si prist s'espée et son bouclier. Li sire qui bien
 l'oï, demanda que ce estoit. *Je sui,* dist-il, *qui vois esveiller Atalon pour les chevaus*
mener ès prés, qui dort si forment que il samble qu'il fust ersoir yres. Il se tut à tant
 pour ce que il cuida que cils li deist voir. Puis s'en ala à l'enfant ; quant (e) il ot
 pris aucun garniment qui mestier leur avoient, il monterent sur deuz bons chevaus,
 puis chevauchierent trois jors et trois nuiz sans boire et sans mengier. Tant errerent
 que il vindrent à un flueve qui est apelez Muese : là furent detenu, et [perdirent]
 leur chevaus, mais toutes voies passerent-il outre à quelque paine. Quant il orent E
 l'iaue passée, il trouverent un arbre chargé de fruit, assez en queillierent, et bien
 s'en saoulerent en alant. Une nuit avint einssi comme il erroient, qu'il oïrent fremte
 de chevaus qui après eulz acouroient. Lors dist Lyons à l'enfant : *Baisons nous vers ter-*
re que nous ne soions veu. Il se tapirent derriere le tronc d'un arbre qui près d'eulz estoit ;
 mais ainçois sachierent leurs espées pour eulz deffendre, se mestiers leur fust. Cil qui
 après eulz chevauchierent, s'arrestèrent là endroit pour leurs chevaus estaler ; lors
 dist li uns à l'autre : *Hastons-nous que cil larron s'enfuient ; certes se je les puis trouver,*
 * par la je prendrai l'un * parmi la gueule, et l'autre occirai de m'espée. Cil qui ce disoit estoit

(a) ala esbatre.
 (b) li uns à l'autre.
 (c) erre, *Latin iter.*

(d) aici comme en moquois, que en celle meisme
 nuit, se Diex l'en vouloit aidier.
 (e) il orent prins.

A leur sires meismes. A tant hurterent chevaus des esperons, si s'empassèrent outre. Cil se remistrent au chemin, et errerent tant que il vindrent à Rains celle nuit meismes : là les reçut un Prestres (a) qui estoit noumez Paulerlins : dui jours les tint en son hostel pour recreacion dont il avoient bien mestier ; puis s'en alerent à Lengres à l'Evesque Gringoire, qui moult fu liez de leur venue. A Lyon son bon serjant donna terre, et le franchi et lui et sa fame et ses enfans en guerredon de son bon servise.

IX. *Comment li Rois Clothaires et li Rois Childebert occistrent leurs neveux.*

L A bonne dame la Royne Crotilde demouroit adonc à Paris ; là nourrissoit ses neveux les fiuz le Roy Clodomire en grant chierté et en grant honour. Childeberz qui Rois estoit de Paris, avoit moult grant mautalent et moult grant envie de ce que il veoit qu'elle les tenoit si chiers ; car il cuidoit que l'amour et l'affection que sa mere deust avoir vers lui, fust amenuisié en ce que elle les amoit tant. Pour ochoison de celle jalousie apela son frere Clothaire le Roy de Més : ensamble se conseillierent comment il pourroient avoir les enfans par devers eulz pour occirre. Pour ce que mauvés ont tost trouvé voie et (b) achoison de faire leur mal, il manderent à leur mere qu'elle leur envoiast leur nevez ; car il les vouloient veoir, et savoir se il estoient encores en aage de leur terre tenir, que il leur voloient livrer. La Royne qui pas ne savoit la desloiauté qu'il avoient pourparlée, leur envia les enfans. Moult avoit grant joie de ce que il li sambloit que il les amoient, et que il avoient bon conseil vers eulz. Livré furent aus messages qui les estoient venu querre. Quant cil s'en furent parti, et il orent les enfans livrez à leur oncles, autre message revindrent maintenant à la Roine de par ses filz, qui li aporтерent une espée et unes forces. Quant ele vit ce, elle demanda que ce senefioit. Li uns des messages qui Veridaires avoit non, li respondi : *Ce te mandent li tien fil que tu eslisses et pregnes lequel que tu voudras de ces dui choses, ou que ti neveu soient mis en relegion, et tondu de ces forces, ou que il soient occiz de ceste espée : car il convient faire le quel que soit de ces dui choses.* Quant la Royne oy ce, elle gemi et soupira parfondement ; puis respondi : *Ha ! pitiez est morte ; bonne chose est que je muire avec mes enfans : ore est li tans venus que (c) nus consaus n'a mestier à trouver remede contre ce mal. Ce est une nouvele maniere de tourmenz que li oncle convoient [la mort] de leur neveux simples et innocens. Certes moult ai grant duel quant je ai enfantz enfantz homicides et murdriers de leur parens et de leur char meismes. Se il ont autres de leur parenz occiz qui deservi l'avoient, et pour vengier la dolour de leur mere, de ceulz ne parole-je pas, mes de ceulz où l'en ne puet trouver nule cause de haine, ne de (d) nule mesproison. Il n'ont nule raison de leur mort, mais pour ce seulement les weullent occirre que il weullent avoir leur heritages et le roiaume leur pere. Ha ! il perissent ; mais leur mort leur (e) profite, et à moi est à dolour. Lasse, dolente, quel porteur (f) ai-je faite ? pourquoi tendige onques mes mameles à iceulz qui me tollent l'amour que je avoie à mes neveux doux ? He ! mi enfant, je sui cause de * vo perdicion, qui par mon mauvés amonestement embati vostre pere ou perill de mort, duquel vous me demourastes orphelin. Je avoie esté mere mauvaïse et la plus maleurouse, ore voloie estre aïole plus * boneurouse. Je veoie le terme de ma vie aprochier : si voloie à mes neveux conseilher ; or les weullent cil occirre, qui contre touz homes les deussent garantir, et en qui il deussent trouver pitié et misericorde selonc nature. Souverains Dieux, ne met pas les ames d'eulz avecques les mauvés, ne ne soient pas tourmentées es paines d'enfer, ainz * weilliez qu'elles soient em pardurable vie. Quant la Royne ot einssi (g) faite sa lamentacion sour ses neveux, la vois li rompi em parlant par la grant compassion et par la grant dolour qu'elle sentoït au cuer. Quant elle fu revenue, et elle ot repris son esperit, elle dist : *Puis qu'il est einssi que la condition d'élire l'un des dui m'est offerte, que que (h) il aviegne d'eulz, je ne weill pas que il soient clerc. La bonne dame eslut ceste voie, car elle ne cuidoit que pour (i) riens il les occissent, ainz avoit esperance que pitié et nature les (k) flechisist à faire tel desloiauté et tel felonnie : jasoit ce qu'elle seust bien la * desloiauté Clothaires, elle**

Aimoin l. 2.
c. 12.
l'An 526.

* de vostre
* beneurouse

* voiliés

* cruauté de

(a) qui avoit nom Paulenus, dui jours et dui nuis.
(b) oquoison de parfaire.
(c) nuls conseus.
(d) de mesproison.
(e) est bonne à prouffit, et à moi à douleur.

(f) ai-jou... tendi-jou.
(g) ainsi fait son pleur sus.
(h) il m'aviegne, je ne voel.
(i) pour nulle riens il les duissent occire.
(k) les flecist à ce que il ne feissent.

ne pooit croire que il durast en sa felonnie jusques au mordre de ses nevez. Moult A
 autrement avint que elle ne cuida ; car li desloiaus Clothaires prist l'ainzné des en-
 fanz, si le flati contre terre, si li lança un coutel parmi * le cors, si li toli sa vie et
 son regne. Quant li mainez vit que ses freres fu occiz, il fu moult espoentez, si ne
 fu pas de merveille. Au Roi Childebert s'en corut plourant, * puis s'aerdi à ses
 jambes, merci li cria moult piteusement, et li pria que il apaisast le mautalent de son
 oncle envers li. Cilz qui fu meuz de pitié, ou fist samblant qu'il en fust meuz, dist à
 son frere que il amolliast l'ire de son cuer par la contemplacion de nature, et que il
 [meist] droit naturel seur le mouvement d'ire, et se il voloit ce faire, il li pro-
 metoit tel guerredon, comme il voudroit, pour ceste chose et en lieu de ceste
 bonté. Li Rois Clothaire li respondi. *Tu qui es menistres de ce fait, pourquoi fais tu*
samblant que tu veilles avoir pitié de lui? boute le ensus de toi, ou tu mouras en lieu B
de lui. Childebert qui douta la cruauté de son frere ne ne pout, ne ne vout [aler
 contre sa volenté,] bouta l'enfant qui à lui s'estoit ahers : cil le combra tantost, et
 l'ocist en autel maniere, comme il avoit l'autre ocis. Clodoualz li tiers des enfans,
 qui ot veu ses dui freres occirre, fu moult plus ententis à sauver sa vie, que à re-
 querre son regne ; il eschapa de ce peril par l'aide d'aucuns prudomes qui pitié en
 orent ; puis fu-il prestres sacrez, et homs de sainte vie et de sainte conversacion.
 Mors fu et mis en sepulture (a) ou terroir de Paris en une vile qui a non Nogent. Li
 miracles que nostres Sires fist puis pour lui, sont signe que il soit em pardurable vie.
 Quant li desloiaus ot ainssint occis ses dui nevez, ce ne li fu pas assez, ainz occist
 leur nourrices en autel maniere comme les enfanz, puis monta entre lui et sa
 gent, si se [departi] de Paris. La sainte Royne Crotilde prist les cors de ses nevez
 en grans plours et en grans larmes, atourner et * embassamer les fist, puis les fist C
 enterrer en l'eglyse S. Pere, qui ore est apelée sainte Genevieve, delez leur aioul le
 Roi Clodouvées.

X. D'une incidence, desquex les Lombars descendirent.

Aimoin l. 2.
c. 43.

A PRE'S ces choses faites li Rois Theoderic fist espouser à son filz Theodebert
 Guisegarde la fille Wacon le Roy de Lombardie. Mais puiz que ci avons
 fait des Lombarz mencion, nous raconterons briement l'original de celle nacion,
 et [reprendrons] aucunes choses qui là desus ont esté déterminées. Celle gent qui
 or sont apelé Lombart, furent premierement apelé Guime : d'une ille d'Alemaigne
 vindrent, qui en leur langue est dite Scandinave. Dui Dus avoient, desquex li uns D
 estoit nonnez Ibor, et li autres Maion. Pour habiter entrerent en une region qui
 estoit apelée Scoringue ; mais quant il virent que celle terre n'estoit pas habon-
 dans, et que il ne s'i pourroient pas garir, il trespasserent en une autre, qui est apellé
 Muringue. Lors firent un Roi de leur gent pour eulz gouverner qui avoit non Agel-
 mont : filz estoit Maion l'un de ces dui Princes que il orent devant (b) eulz. Cil Rois
 Agelmons regna trente ans ; après lui regna Lamis ; après Lamis Lehus ; après Le-
 hus Hildehoc ; après Hildehoc reçut le roiaume Gudehoc ; mais après la bataille
 qui fu entre Odouacre et Felethée, dont nous parlames là desus, se départirent li
 Lombart de la terre de Gollande, et entrerent en une autre qui estoit apelée Rugi-
 land en leur langue, qui vaut autant en François comme *païs de Rugiens* ; car celle
 syllabe *Land* vaut autant comme *païs*. Quant Gudehoc leur Rois fu mors, si regna
 après lui uns siens filz, qui avoit non Kaffo ; après lui regna Taco. Au tens de cestui E
 Roi guerpirent la terre de Rugiland, et vindrent habiter en uns chans grans et lar-
 ges, qui en langue barbarine sont apelé Flech. En ce tans que il demouroient là,
 Rodulphes Rois d'une gent qui estoient nonmé Herulien, fist aliance à Taco le
 Roi des Lombards : poi de tans dura celle aliance ; car li Rois Rodulphes s'aperçut
 que la fille le Roi Taco avoit fait morir un sien frere de trop cruieuse mort : pour
 ce appareilla bataille contre lui ; mais il fu desconfis lui et sa gent, et fu ociz
 en cele bataille. En celle desconfiture avint à sa gent une merveilleuse chose ; car il
 estoient tuit si deceu et si enchanté, que il cuidoient des blez qui verdoient parmi
 les chans, que ce feussent grans fleuves ; et si comme il levoient les bras aussi com-
 me pour noër, leur anemis les occioient assez legierement. Celui Roi Taco occist
 Wacons qui ses niés estoit, fiulz de son frere. Quant il ot occis son oncle, il saisi
 e roiaume, et fu li witiesmes Rois sour les Lombarz. La fille de ce Roi Wacon
 espousa Theodebers le fil le Roi Theoderic, si comme vous avez oy ; mais il la

(a) el terreour.

(b) devant lui.

A guerpi puis après la mort son père, et prist une autre qui avoit non Deuthere née du lignage de Roume.

Après la mort le fort Roy Clodouvée envahirent li Ghot plusours terres, que il avoient perdues à son tans. Pour ceste raison envia li Rois Theoderic Theodebert son filz contre eulz pour recouvrer ce que il avoient sour li conquis. Quant il ot amené son ost jusques à une cité qui estoit apelée Bittere, il manda par ses messages aus Bourgois du chastel qui estoit nonmez Capraire, que il li rendissent le chastel, et li ouvrissent les portes. Celle Dame Deuthere, que nous avons dessus nonmée, qui estoit sage et de noble lignié des Roumains descendue, et estoit venue avec son mari en ce chastel à garant pour ses anemis, li manda que il venist seurement, et il seroit em pais receuz. Quant il aprocha du chastel, elle issi hors, et ala encontre li : maintenant fu espris de s'amor, quant il la vit plaine de si grant biauté :

B puis la prist-il, et guerpi Guisegarde la fille le Roy Wacon de Lombardie, que il avoit avant espousée.

XI. Comment li Rois Theoderic morut.

EN ce tens occist li Rois Theoderic Sigivalt qui ses cousins estoit; puis manda tout coiemment à Theodebert que il occist son filz, qui avec lui estoit en l'ost. Mes quant Theodebert ot receu le commandement son pere, il ne le vout pas acomplir, pour ce que cilz estoit ses filleuz; car il l'avoit levé des fons. Quant il li ot les letres de sa mort monstrees, que ses peres li avoit envoies, il li dist [que il s'enfuit] et detournast jusques après la mort son pere, puis revenist après à li. Cilz se detourna en tel maniere et en tel pais que nus ne sot onques puis nouveles de lui. Lors vindrent mesage à Theodebert, qui li noncierent la grief maladie son pere. Il lessa toutes besoignes, quant il ot ces nouvelles oyes, et Deuthere au chastel d'Auvergne; puis retourna en France au plus tost que il pot. Li Rois Theoderic fu forment agregiez de maladie; il trespassa de cest siecle, quant il ot regné xxx. ans. Le regne reçut après Theodeberz ses fiulz, il ne resambla pas son pere, car il fu sages et atemprés et debonnaire à toutes gens. Plus grant vertu li ot encores Diex donnée, car il fu loiaus et droituriers en justice. Li Rois Childeberz et li Rois Clotaires qui estoient si oncle, li cuidierent (a) tolir sa terre, mais il les sousplia, et amolia leur orgueil en tel maniere, que il reçut son roiaume sagement et em pais; puis envia querre Deuthere que il avoit lessié ou dit devant chastel, et l'espousa par mariage. Li Rois Childeberz qui touz jours à mal pensoit, sot bien et aperçut que il ne pourroit seurmonter ne vaincre Theodebert par force, si sot bien que ce estoit plus pourfitable chose à soi que il le tenist à amour, que il (b) emmeust vers li chose dont il ne peust venir à chief. Pour ce li manda que il venist parler à lui. Quant venus fu, il li fist grant joie et belle chiere par (c) defors, et li donna assez de ses aournemens et de ses joiaus. Quant Givalz oy dire que Theodebers regnoit ou lieu de son pere, il retourna à li. Li Rois le conjoï moult, et le baisa comme son filleul; tout son heritage et toute la terre que son pere tint, li rendi et (d) avec ce la tierce partie des muebles et des choses que on avoit receues de son pere. Deuthere que li Rois avoit nouvelement espousée, avoit une fille de son premier seigneur, grande estoit et parcreue : moult ot grant paour que ses sires li Rois Theodeberz ne la convoitast, pour ce la fist metre en un char, et traire (e) as bues qui onques n'avoient esté donté; puis fu par son commandement getée en Muese à une ville qui est apelée Verdun. Quant li Rois Theodeberz, qui assez avoit de bonnes graces, et bien estoit moriginez, sot que elle ot ce fait, il la guerpi, et reprist Wisegarde que il ot devant espousée.

Aimoin l. 2.
c. 14.

l'An 534.

XII. De Justinien l'Empereour et de Belissaire.

CI endroit nous convient reprendre aucunes incidences, qui s'acordent à ce dont nous avons parlé là dessus. Bien avez oy comme Justinien li Empe-
reour de Constantinoble [ot] (f) enhai et reusé de soi Belissaire par l'enortement

Aimoin l. 2.
c. 15.

(a) tolir son royaume et du tout chacier de sa terre.

(b) entrepreist. Roth. empreist.

(c) par dehors.

(d) avec trestout ce.

(e) avec bues qui onques n'avoient trait, ne esté donté.

(f) Roth. ot enhainé et rusé de lui.

l'An 334. dès traitours; et puis comment il recouvra sa grace par la bataille que il fist contre les Wandes. Ja soit ce que li Empereour l'eust plus amé que nul autre avant que A il fut esleus à l'empire gouverner; il le haï plus moult durement sans raison, si comme il apparut; car il li fu touz jours bons et loiaus. Après ce donques que il ot vainqu les Wandes, et leur Roi pris et amené [en liens] devant l'Empereour, il l'ama tant et crut, que à touz ses conseilz il estoit le premier apelez. De ceste chose furent li traitour si dolent, et si esmeu contre li, pour ce que il se doutoient que li pooirs où il le veoient monter, ne leur fust à nuisance et à abaisement: pour ce s'en alerent une heure à l'Empereour, samblant firent par fausses * faintises * simulacions que il fussent moult curieux de garder s'onour et sa santé; puis li distrent en tel maniere: *Sire, nous te faisons à savoir pour noz seremens aquiter, et meesmement pour l'amour que nous avons vers toi, que tu eschives les consaulz de Belisaire, et que tu te gardes de lui; car il n'atent à toi occire fors que tens et lieu de ce faire: et se nous n'eussions ceste chose destournée et empeeschiée par simulacion de meilleur conseil, B il t'eust pieça ociz, et tout l'empire saisi, et fait orpheuin de droit Seignour. Par tex paroles et par samblables, que li traitour, li serjant, et li plus grant du palais disoient à l'Empereour, croissoit petit et petit haine en son cuer contre Belisaire, et d'iluec en avant l'ot soupeçonneuz pour le grant pooir et la grant seignourie que il avoit ou palais. Devant li le manda, puis li commanda que il ne s'entremeist plus de la seneschaucié de l'empire. Cil s'en vint à son hostel, après ce que il fu einssi despossez de son office, et proposa à vivre en pais des ore en avant sans sollicitude et sans cure. Il n'issoit nule fois hors de son ostel, que il n'eust douze homes de sa propre * meisniee * mesnie bien armez devant li et bien appareilliez pour lui deffendre, se mestier (a) en eust. Mais pour ce que ce est trop fort chose de vivre en prosperité sanz envie, il ne souffisoit mie à ses anemis ce que il li avoient fait, ainz croissoit * si furent l'envie et la haine d'eulz de jour en jour encontre lui. * Si ot aucuns qui orent pro- C pos et volenté de lui occire en son ostel. De plus grant felonnie se pourpense- rent li traitour, quant il virent que il ne pooient encliner l'Empereour du tout à leur volenté (b) et à leur sentence; il penserent que il le desposeroient de la dignité de l'Empire.*

Einssi comme li Empereour aloit un jour au theatre de la cité pour soi esbatre, et pour regarder les jeux, cil qui la desloiauté, que il avoient conceue, voloient acomplir, et avoient tens et lieu de ce faire, (c) le sachierent en un privé lieu, la * de desur couronne li osterent * desus le chief vilainement, et le deffublerent de la pourpre emperial; puis pristrent un autre qui Floriens avoit non, ou theatre le menerent, là le couronnerent comme Empereour; et l'asistrent en la chaire emperial. Li theatres est une place commune en quoi touz li communs s'asamble pour faire les (d) jeux. Justinien qui einssi fu desposez, envia tantost à Belisaire un sien message bien parlant, si li manda tex paroles: *Belisaire, biaux (e) chiers amis, je te pri D qu'il ne te souveigne mie (f) des vilenies ne des hontes que je t'ai faites sans raison; mais ramaine à memoire l'ancienne amistié et les benefices que je t'ai fais aucune fois, et me sequeurs se tu pues. A ce respondi Belisaire: Se il m'eust, dist-il, lessié ou pooir et en l'estat en quoi je estoie, je le secoureusse bien: il me proie envain maintenant, car je n'ai point de pooir pour ce que il m'a tolue la dignité que je souloie avoir. Mes toutes voies weill-je obeir au commandement nostre Seignour qui dist (g) que l'en ne rende pas mal pour mal. Je m'apareillerai et li aiderai au miex que je pourrai. Quant il ot ce dit, il prist touz ses serjans et quanques il pot avoir de sa mesnie, bien les fist touz armer, puis s'en ala ou theatre où li faus Empereour estoit. Quant il fu au- * aprouchiés ques * aprociez, il regarda la tourbe de ses anemis qui estoient tout entour la chaire E Florian leur nouvel Empereour; il retourna devers sa mesnie, et leur dist: O mi * venci. bon ami et ma bonne mesniee que je ai touz jours trouvez bons et loiaus, * veez ici le jour et l'eure que je ai touz jours desirré que nous poons prendre vengeance de nos (h) anemis. Veez là le tirant qui est avironnez de la tourbe de mes anemis et des traitors (i) qui sont avec lui acompaignié, et l'ont fait Empereour par desloiauté: si ne doit nus douter qu'il ne doivent mourir (k) d'iguel mort qui sont iguel à la cause de malice. Armez*

(a) mestier fust.
(b) volenté: leur sentence fu que il deposeroient l'Empereur.
(c) le chacierent.
(d) s'asambloit pourfere les giex.
(e) dous amis.

(f) des outrages.
(g) que on ne doit pas rendre.
(h) mortiez anemis. ves là.
(i) traitours qui à luy se sont acompaigniés.
(k) mourir li uns d'autel mort, comme li autres, car il ont une meismes volenté en lor cause de malice.

- A vous donques vos destres de l'espée de justice, et faites aussi comme vous verrez que je ferai. Quant il ot ainssi amonesté ses gens de bien faire, il entra ou theatre, devant l'Empereour vint. Quant il ot fait samblant [de soi] agenoillier devant lui, il sacha l'espée, et le feri si qu'il li fist le chief voler. Si chevalier et sa gent sachierent les espées, et se ferirent es traitours, puis ferirent à destre et à senestre si durement, que cil qui devant estoient lié de leur Empereour, pensserent plus de fuir, que d'eulz deffendre. Belisaire prist la couronne et le chief Florian, puis vint à Justinien, et li dist einssi : Cil qui avoient envie de ta santé et de la moie, tendoient adés à metre hayne et discorde entre moi et toi, pour ce que tu m'abatisses de l'onmour où je estoie ; et quant tu fusses desnuez et desgarnis de ma presence, que il te peussent faire la honte que il t'ont maintenant faite. Je n'ai pas recordés * tant à vengeance les griex que tu m'as fait sans raisons
- B par [leur] enortement, ainz t'ai rendu la couronne et l'empire que il t'avoient tolu ; et pour ce que je recors l'ancienne amour et les (a) benefices que tu m'avoies fais, je t'en rent orendroit le guerredon. Quant il ot ce dit, il li assist la couronne sur le chief. Puis que Justinien fu einssi (b) resais de l'Empire, il fist derechief Belisaire Patrice et Seneschal de toute l'Empire. Em poi de tans après l'envoia en Ytalie contre les Ghociens, qui durement grevoient les Roumains.

* quant

XIII. Comment li Apostoles Silveres fu envoiez en essil.

- EN ce tans estoit en vie li glorieux confesseurs Mesires S. Beneois à quarante milles de Roume demouroit en lieu qui est apelez Soublac : de là vint à Mont Cassin ; là conversa saintement et dignement, et resplendi de maintes grans vertus,
- C si comme S. Gringoures raconte [en sa Vie.]
- En ce meismes tans ala S. Agapites Apostoles de Roume à l'Empereour Justinien de Constantinoble qui * ert chaux en heresie : mais li sainz homs le ramena à la vraie foi de l'eglyse de Roume. Anthime le [Patriarche] de Constantinoble dampna, qui estoit * chiés de ceste heresie : onques puis ne retourna à Roume li sains homs ; ainz morut en la cité de Constantinoble. Après lui tint le siege Silveres, que Theodotes li Rois des Gosciens mist ou siege ausi comme par force sans le seu et (c) sans l'asent l'Empereour. Il fu si corrupus par pecune, que il commanda que tuit cil fussent pugnî par glaive qui à li ne se consentiroient. Mais Dieux em prist la vengeance assez tost après : [car il ne vesqui que deux mois puis] que il ot ce fait. Après lui fu couronnez uns autres qui estoit apelez Witiges. En ce point
- D vint Belisaires en Sezile ; là entendî que li [Goth] avoient fait nouviau Roy : lors se hasta de chevauchier parmi la terre de Champagne jusques à Naples. Il mist le siege entour la cité, pour ce que li citoien ne li vouldrent ouvrir les portes. A la parfin la prist par force, touz les Ghociens que laiens trouva, mist à l'espée. Après ce se combati à Witige le Roy, et le desconfi : puis vint à Roume, et garni la cité : puis si s'em parti. A tant Witige rasambla sa force après le departement Belisaires, et assist Roume. Un an tout plain dura le siege ; les Roumains tenoit en si grant destroit, que nuz ne pooit issir ne entrer dedens la cité. Là furent li Roumains et tous li pueples en si grant tourment de fain, que trop souffrirent de mesaises. Belisaires qui pas ne sejournoit, fist tandis maintes grans batailles contre ses anemis, et ot mainte victoire, et les chaça jusques en la cité de * Ravane à la parfin.
- E Uns clers qui Vigiles estoit nonmez, Dyacres, garde des escrins de l'eglyse, s'aperçut que la dampnacion d'Anthime le [Patriarche] que S. Agapites l'Apostole avoit dampné, ne plaisoit pas à l'Empereour ne à l'Empereis, leur grace cuida aquerre pour enorter ce que il cuidoit qui leur deust plaire. Lors vint à l'Empereiz, et li dist que elle mandast Silvere l'Apostole, quant il auroit ses letres receues, que il rapelast Anthime le [Patriarche], et le restablist en son siege. Quant S. Silveres ot les letres leues, il commença forment à gemir et à soupirer. Lors rescrit à l'Empereiz tel sentence : Dame Auguste, ja soit ce que je en aie vostre male * weil-lance, et que ce soit par aventure cause de la fin de ma vie temporel, je n'en ferai * noiant, ja ce n'avendra, se Dieu plait, que je rapele home corumpu et dampné par heresie. L'Empereiz qui moult fu courroucié de ceste response, envoia Vegile le clerc, qui ceste besoigne avoit pourchaciée, à Belisaire, qui lors estoit en ces parties, et (d)

Aimoin l. 2.
c. 16.l'An 536.
* estoit cheus

* chief.

* Ravenne.
Aimoin l. 2.
c. 17.
l'An 537.* voulenté.
* noient.

(a) bontés que tu m'as faites.
(b) ainsi restablis en l'Empire.
(c) et l'assentement.

(d) li manda que il controuvast aucune occasion pourquoi.

* commande-
ment

manda que il trovast aucune achoison par quoi il envoiast Silvere l'Apostole en essil, A et Vegile, qui les letres portoit, meist en son leu. Pour ce le fist l'Empereiz que Vegile li avoit promis que il rapelleroit Anthime. Quant Belisaires ot les letres re- ceues, il ne fu pas liés de ce mandement, lors dist einssi : *Je ne contredirai mie la volenté des Princes, ainz acomplirai leur * volenté contre mon cuer ; mais cil qui a ceste felonnie pourchaciée, n'eschevera pas la venjance du juge qui tout voit.* Lors furent faus tesmoing introduit contre S. Silvere, qui distrent que il voloit livrer la cité et Belisaires aus Ghociens qui estoient anemis de l'empire. Belisaires li commanda que il alast en Constentinoble, et que il se presentast à l'audience l'Empereour et l'Em- pereis. Linssi le fist comme il le commanda. Quant il fu ou palais, l'Empereiz l'araisonna par teux paroles : *Di moi, Silvere, que t'avons nous meffait, qui nous voloies livrer à nos anemis ?* Einssi que elle parloit, un Dyacres qui Jehan avoit non, li sacha le mantel du col, et li vesti abit de Moyne ; puis li fu commandé que il B alast en essil en l'ille de Ponce ; et Vigiles qui cette besoigne ot bastie, fu Apostoles. Belisaires rapareilla sa force, et se recombati contre le Roi Witige : en celle bataille fu cilz Rois si mal menez et à si grant desconfiture, que la plus grant partie de son ost fu occise, il meismes fu priz et menez à Constentinoble.

XIV. De la pais des dui Rois par la priere Crotilde leur mere.

Aimoin l. 2.
c. 48.
l'An 537.

L i Rois Childeberz, qui le siege de son roiaume tenoit à Paris, manda au Roi Theodebert son neveu que il appareillast son ost por lui aider encontre son frere le Roi Clothaires. Cil fist ce qu'il li manda. [Leur olz] joindrent ensamble, et firent moult grant appareill pour grever le Roi Clothaires. Uns (a) mes vint à leur mere la C bonne Royne Crotilde, qui à Paris demouroit ; si li dist que si fil assamblaient grans force et grans assamblées de gens pour destruire li uns l'autre. La mere qui entendit que si enfant avoient conceu tel felonnie en leurs cuers li uns contre l'autre, et que il voloient destruire eulz et leur gens par occisions, ot grant dolour à son cuer se- lonc la tendrour de mere. A Tours ala hastivement devant le cors monseigneur S. Martin, s'estendi en oroisons et en grans soupirs et en grant effucion de lermes ; sa proiere fist à Dieu et à S. Martin en tex paroles : *O Dieux Jhesu-criz, qui les des- cordables [cours] des elemens concordes et joinz ensamble par sainte conjunction, les dui freres, qui sont desjoint par le mal de descorde, fai (b) repaier en l'unité de pais selonc le droit de nature : Sire, je te pri que [ce] ne me nuise pas, se je ai portez et enfantez tex enfans qui sont de si grant cruauté, qu'il n'espergnent li uns l'autre, ne ne connoissent ne parent ne ami. Il ont occis leur oncle et estranglé leur neveux ; et ja soit ce que il aient tant de maus fais, je ne cuidasse mie que leur foursenerie les menast à ce que il oubliassent D leur fraternité et (c) l'amour de nature. Biaux Sires Dieux, peres puissans qui es juges et autours de nature, je te pri que tu metes pais et amour entre les freres germains ; et touz ceulz, qui tourblent pais et [concorde], espoente par ta puissance. Nostres Sires oy la priere de la sainte Dame ; car tout maintenant commença à tonner en celle partie où (d) li ciex estoit plus elers et plus nés. Li Rois Clothaires qui bien vit qu'il n'avoit pas gent pour assamblar, ne pour soustenir la force des dui Rois si puis- sans comme il estoient, douta le perill ; il s'enfui en Orlenoiz en une ville qui a non (e) Combrons, jusques à tant que ses freres fust apaisiez vers lui en aucune maniere, et que ses oz fust creuz et enforciez de gent qui venir devoient [et de aultre secours que il atendoit] de jour en jour. Mes la plus grant esperance qu'il eust estoit en (f) nostre Seigneur. Lors monstra bien nostres Sires que il avoit re- ceues les prieres leur mere. Car là où li dui Roy et leur ost estoient logié, un E (g) tonnoirres leva soudainement, qui donna si orribles estrois, que tuit li ost en furent espoenté. Lors commença à plouvoir trop habondamment, foudres et tem- pestes à cheoir (h) si menument et si radement ; li vens à venter si forment, que il (i) arrachoit les paveillons, et esparpilloit les chevaus en divers lieux : li chevalier n'avoient defense contre les pluies et contre les * coux de la tempeste, fors des escuz, dont il se couvroient. Il se couchierent tuit à terre en grant paour et en*

* les cops

- (a) Uns messages.
(b) repaier en sentier.
(c) le droite amour.
(d) li temps estoit plus biaux.
(e) Ce lieu est fabriqué par Aimoin.

- (f) en la vertu nostre Seigneur. Lors demonstra,
(g) uns tonneires.
(h) si habundament et si roidement.
(i) il esrachoient... et esparpilloient.

grant

A grant devocion, et prièrent à nostre Seignour que il les espargnast, et que il ne preist pas la vengeance [de ce] que il avoient deservi par leur meffais. Plus grans miracles avint : [car en celle partie où] l'ost le Roy Clothaires estoit logiés, ne venta point, ne ni chaï yaue, ne nuz signes d'espart, ne de tonnoirre n'i apparut. Li dui Roy qui là estoient venu pour tot confondre, envoierent maintenant leur mesage au Roy Clothaires pour requerre pais et concorde perpetuel. Li Rois Clothaires leur otroia volentiers : lors departirent les oz en amour et em pais, et repaira chacuns en sa contrée. En tel maniere furent li enfant sauvé et garanti du perill de mort eulz et leur gent par la priere de leur devote mere, ne ne souffri pas notre Sires, que il accomplissent leur felonnie que il avoient conceues. De ceste chose furent lié tuit cil qui amoient pais et concorde entre les dui freres.

Incidence. En ce tans avint une avision (a) à S. Germain. En dormant il li sambloit que uns viex homs li tendoit les clés des portes de Paris : il demanda à ce viellart que ce senefioit, et il li respondi que il le sauroit après. Lors avint que li Evesques de Paris, qui avoit non Eusebies, fu mors einssi comme il aloit à l'encontre du Roy Childebert pour aucunes besoignes de s'eglise. A l'election qui fu après, parut bien la senefiance de celle avision. [Car] mesires S. Germain à la dignité de l'eveschié fu esleuz.

XV. *Comment li Rois Childebert fonda l'Abaïe de S. Germain ; et comment li Rois Sigebert conquist Ytalie.*

C Li Rois Childebert qui ne sai quans ans devant avoit esté en Espagne, et avoit la cité de Toulete prise, apela son frere le Roy Clothaires * pour aide, quar il avoit entr'eulz dui pais et amour par la concorde que il orent devant faite ; il vint à li, et amena grant ost et fort. Ensamble murent et chevauchierent jusques à la cité de Saragouce, qui vaut autant que Cesarauguste. En celle cité fu martiriés saint Vincens. Li Roi firent assieger la vile, pour ce que li citoien ne vouldrent les portes ouvrir. Assault y ot grant et perilleux, moult se deffendirent bien cil dedens, mais à la parfin quant li Espagnol virent le grant siege entour la cité, et il orent conneu la force et la vigueur des François, il n'orent plus talent de combattre ; ainz tournerent leur esperance en la misericorde nostre Seigneur. Croiz et yaue benoite pristrent, et firent procession tout entour les murs de la cité, en chantant respons et lethanies. Li Roi qui ce virent, cuidierent premierement qu'il le feissent pour aucunes sorceries ou pour aucun enchantement. Un (b) vilain pristrent du pais, si li demanderent de quel reigion (c) cil de laiens estoient, et pourquoi il aloient einssi parmi la vile. Li paisanz leur respondi que il estoient crestien, et que il aloient einssi priant à nostre Seignour, que il les secorust. * Va, distrent li Roi, à l'Evesque de * laiens, si li di que il viegne seurement parler à nous. Li prodoms ala à l'Evesque, et li dist les paroles. Quant [li Evesques] venus fu devant les Rois, li Rois Childebert l'araisonna, et li dist ; *Pour ce que vous estes crestien, et creiez en celui qui est vrais Dieux ; nous avons esgardé que nous vous espargnerons, se vous volez fuire ce que nous vous requerrons.* Lors tourna sa parole à l'Evesques, et li dist : *O tu Evesques qui es en ceste cité en leu de prelat, se tu nous veus baillier les reliques du bon martir saint Vincent, qui en ceste cité respandi par sainte conversation de vie, et fu courounex par martire, si comme Germain Evesques de Paris nostre cité nous a plusieurs fois conté, et la pure verité de plusours le tesmoigne, nous osterons le siege de vostre cité, et vous laisserons vivre em pais.* Li Evesques sans plus atendre, leur aporta l'estolle et la cote S. Vincent. Li Roi les reçurent en grant devocion : lors se leverent du siege selonc ce qui leur avoient promis. La * provinse pristrent et gasterent, et puis s'en retournerent en France.

Li Rois Childebert fit fonder une Abaie au dehors des murs de Paris à (d) la disposition et à la devise S. Germain en l'oneur du beneoit (e) cors saint monseigneur S. Vincent, qui ore est apelé S. Germain des Prés. En celle eglyse mist l'estolle et la cote du glorieux martir, et moult grant partie des joiaus que il ot devant apportez de Toulete, comme Kalices d'or, textes d'Evangille, et croiz d'oeuvre merveilleuse.

Incidence. Quant Amauris (f) li freres des dui Rois fu occis, si comme nous vous

(a) à monseigneur S. Germain de Paris.
(b) un des vilains du pais.
(c) et de quelle créance cil de celle cité.

(d) à l'ordenance.
(e) du benoit martir mons.
(f) le serourges.

Aimoin l. 2.
c. 19.
l'An 542.
* en s'aide

* Va t'en
* leens

* contrée

Aimoin l. 2.
c. 20.

l'An 543.

l'An 531.

avons dit (a), Theodores reçut le royaume d'Espagne, tant comme cilz Amauris en A
 l'An 548. tenoit. Quant cilz Theodores fu occis, si fu Rois après li Theodegeles. Tandis
 comme cilz Theodegeles seoit une nuit au mengier à sa table plus liement que il
 ne souloit ; sa gent meismes, qui sa mort avoient porparlée, estaindrent cierges et
 l'An 549. chandelles, si l'occistrent seant au mengier. Après lui fu Rois Agila, qui aussi refu
 occis. Ja avoient li Ghot ce vice en tele acoustumance, que il occioient tantost
 leur Roy comme il leur desplaisoit un poi.

Aimoin l. 2. En ce tempore que li dui Roi estoient encore en Espagne, li Rois Theodebert
 c. 21. leur niez, filz Theodoric leur frere, entra en Ytalie à grant ost, et toute la prist et
 l'An 539. fist tributaire dès les mons de Mongeu [jusques à la terre] de maritime. En France
 retourna après ; mes il laissa ou pais un sien Prince qui avoit non Bucellenne et la
 plus grant partie son ost, por conquerre aucunes terres que il n'avoit encore pas
 conquise, et meismement pour le royaume de Sezile soumettre à sa seignourie. Cil B
 Bucellenne trespasa la mer qui devise le royaume de Sezile et la terre de Puille et
 de Kalabre, il fist tant que il conquist grant partie de la terre, les citez et les chas-
 tiaux prist et despoilla. Au Roi Theodebert son seigneur envia les conqués et les
 eslois de diverses nacions que il avoit soumises et faites tributaires.

Aimoin l. 2. En ce tans estoit alez adonc en Aufrique cilz Belisaires, dont nous avons tantes
 c. 23. fois parlé, par le commandement l'Empereour contre Wiltharit le Roi des Wandes
 qui s'estoit revelez contre l'empire. Mes Belisaires fist tant que il le prist par ne sai
 (b) quel barat : car l'estoire ne parole pas de la maniere du prendre : ocirre le fist, et
 le remanant des Wandes qui furent demouré de l'occision, fist obeer à l'empire ausi
 l'An 544. comme devant. Quant il sot que Bucellenne et li François estoient en Italie, il se
 hasta moult de venir à Roume : en la cité entra, receuz fu à grant honneur d'omes
 et de fames : (c) s'offrande fist à l'autel saint Pere par la main Vigile l'Apostole, une C
 croiz d'or de c. lib. pesant aournée de riches pierres precieuses. En celle croiz
 avoit fait escrire [et entailler] les victoires que il avoit eues contre ses anemis ; puis
 retourna à bataille contre les François. Il les ot en despit, quant il vit que il estoient
 si poi de gent ; deceuz fu pour le petit nombre : car il ne cuida pas que il eussent
 si grant vertu comme il avoient. Hardiement assambla à eulz, et cil le reçurent
 ausi par moult grant hardiesse : mes nus sages homs, tant soit seurs, ne doit ses
 anemis despire, mes douter ; et pour ce que il les out en tel despit, ne vout-il pren-
 dre que une partie de sa gent. Li Roumains se combatoient pour leur vies, et pour
 leur pais garantir, et li François pour aquerre loenge et gloire : et pour ce que il
 atendoient plus glorieuse victoire, se il peussent seurmonter les Roumains, qui
 estoient vainqueur de tout le monde, jurerent-il au commencement de la bataille
 que il mourroient avant en la bataille que il fuissent. Forment et longuement se com- D
 batirent (d) li un et li autre : assez dura la bataille avant que nulle des parties (e) se
 departissent. A la parfin quant li Roumains virent que leur * vies estoient en perill,
 et il aparçurent que leur anemi (f) estoient si aigre de combatre et si forment, il
 se commencerent à retraire de l'estour petit * et petit li uns après l'autre ; en tel
 maniere lessierent Belisaire tout seul entre ses anemis, moult se deffendi noblement
 tant comme il pot durer : mes François l'avironnerent de toutes pars. Illuecques fu
 * estains * atains et occis li nobles, li loiaus, li puissans Princes, qui tantes victoires avoit
 eues, et tant fors Rois avoit pris et matez ; seurmontez fu et vaincus, et perdi la
 vie et la gloire de son non par un petit de gent et par un chevetain non mie d'Em-
 pereour, ne de Roi, mes ausi comme d'un Prince de France.

XVI. Du trespasement S. Beneoit, et de ses miracles.

Aimoin l. 2. Au tens de cestui Prince alerent mesage de la cité du Mans à Mont-Cassin en
 c. 22. [Puile] ; envoié furent à monseigneur S. Beneoit, qui de l'ermitage estoit là
 venuz, il li prierent [et requistrent] que il envoias tès parties d'Ocident aucuns
 de ses moynes, qui fussent de tel religion et de tel conversacion, qu'il peussent
 introduire et aprendre ceulz qui se vouroient lier et soumettre à la descepline et à
 la sainte ruile que il avoit compilée et baillée. Li sains homs qui moult fu liez de
 ceste requeste, commanda à S. Mor son desciple que il amoit tant, que il alast en

(a) Il faut Theodes.
 (b) quelle aventure.
 (c) à l'autel S. Pere offri par la main.

(d) d'une part et d'autre.
 (e) feist mauvés samblant nesun.
 (f) se combatoient si aigrement et si forment.

- A France pour la besoigne (a) que il li requeroient. Au departir le certefia de sa mort, et li dist que li termes aprochoit que il trespaseroit de cest siecle. En ce senefia-il bien que [il vouloit que] les precieuses reliques de son cors fussent tranlatées ou pais, où il envoioit son chier desciple, à qui il estoit joins en si grant amour et en si grant charité. Mesires S. Mors obeï au commandement de son pere. Quant il fu près de la cité * d'Aucoire, il tourna à un moustier, où mesires S. Roumain demouroit. Cilz S. Roumain estoit cilz qui norri S. Beneoit, et li bailla * les dras de reigion. Quant S. Mors fu là venuz droitement le Joedi de la semaine penneuse que l'en celebre la Cenne Jhesu-Crist, li sains homs fut moult liez de sa venue. Après ce que il orent parlé ensamble de moult de choses, qui moult aleja son oste del travail qu'il avoit eu, mesires S. Mors li denonça le jour que S. Benoit devoit trespasser à la joie pardurable. En cele nuit meismes qui est devant la vegile de la
- B nuit de Pasques en la XII^{eme} Kl. d'Avrill, avint que mesires S. Mors fu raviz en esprit : lors vit une voie qui mouoit de la celle S. Benoit jusques au ciel ; cele voie estoit merueilleusement enluminée et resplandissanz de la clarté des lampes, dont il y avoit sanz nombre ; si estoit toute pourtendue et aornée de dras de soie : puis oy un Ange qui li dist que li esperis S. Benoit devoit monter ès cieus par cele voie. Quant S. Mors fu à lui revenuz, il commença à plorer moult tendrement en partie [pour la joie] de l'avisio, en partie pour la tendrour qu'il avoit du trespasement de son pere. Il dist à S. Roumain l'avisio pour ce que il le feist parcongner de sa joie ; moult est nostre Sires glorieux [en] ses Sains, qui tex merveilles fet pour ceus qui li plessent. Il apareilla voie * pour venir à lui [à ce noble pere] plus que à autres Sains. Car il avoit toute sa vie ordenez et disposez les montemenz et les degrez des vertuz en son cuer en ceste valée de lermes, c'est à dire en ceste mortel
- C vie ; et avoit monsté l'eschiele Jacob, par quoi li Ange furent vu monter et descendre en sa conversacion, à ceulz qui sa vie et ses * mors voudroient ensuire. Mais pour ce que [nous puissions parler] à la pés de touz les autres Sains, je ne le di pas Martir, mes Apostre ; quant à son trespasement li fu voie apareilliée resplandissanz de clarté (b) devine, et aornée de robe de noces. Mes toutes voies ne doit-on pas croire que li paille et li drap fussent ouvré, ne tissu par main d'ome mortel, dont la voie estoit aornée qui (c) maine en regne, qui est sanz corrupcion. Si ne fet pas amerveillier, se li Apostre nostre seigneur, qui avoit ordené et preschié en terre la novele [loy] de sainte religion, avoit si grant gloire à son trespasement, quant il resplandi de tant de miracles, tandiz comme il estoit encore vestuz et envolepez de la corrupcion de la char. Et se S. Grigoires qui nous descrit sa vie et ses miracles, (d) ne fust tesmoins de si grant opinion et de si grant verité, aucun
- D fussent par aventure qui pas ne crurent ces fes : et ja soit ce que je trespasse les miracles que il fist, quant il estoit enfés en l'ermitage, et ce que uns sages homs dist de lui, que S. Martins qui fu renoumez par tout le monde, n'avoit onques fet autant de miracles ; je ne trespasse pas les trois (e) vertuz dont il resplendi, qui devant son tens n'avoient onques esté oïes. La premiere fu que il deslia un vilain, qui estoit liez d'un fort lien, seulement par un regart : la seconde fu que il vit tot le monde en un moment en un rai de soleil ; li tierz que la voie li fu apareilliée à son trespasement jusques au ciel aornée de lampes ardanz et de pailles. Moult (f) devriens estre ententif et diligent à bien fere, qui avons en nostre presence si noble pere, et si grant patron. Si ne doit nuz douter que il ne nous (g) aidast, et que il ne nous deliast des esperitueux liens de noz pechiez, dont les ames sont liées, ausi comme il deslia le vilain qui estoit liez des liens (h) materieux. Li glorieus S. Grigoires la
- E qui vie et la qui doctrine resplendist en sainte Eglise, ausi comme fins ors, nous descrit la vie et les miracles de ce Confessor et Apostre monseigneur S. Benoit.

(a) dont li message le requeroient.

(b) nostre Seigneur J. C.

(c) meine el royaume.

(d) n'eust esté.

(e) manieres de.

(f) devriens estre ententis.

(g) aide et que il ne nous rende desliés de nos pechiez.

(h) qui estoient fes de mains d'ommes. Il est à entendre et à noter que ces presentes paroles issirent de la bouche d'un Moine de l'Abeye de S. Benoit sur Loire.

* d'Aucerre

* l'abit

l'An 544.

* de

* meurs

XVII. De la mort la Royne Crotilde, et du Roy Theodebert; de la mort ^A
Parthemie, et d'aucunes incidences.

Aimoin l. 2.
c. 24.

INCIDENCE. En ce tens estoit mesires saint Grigoires Evesques de Lengres : si ne fu pas cilz saint Grigoires qui fut Apostoles, ains fu un autre. Et pour ce que nous avons fet de lui mencion, resons est que nous façons (a) mencion du chastel où il demoroit souvent, qui estoit apelez Digon. Cilz chastiaus siet en plaine terre, (b) et le fonda un Empereour qui ot non Aureliens, si comme li ancien du pais recordent. (c) Cilz chastiaus est cloz de murs et de pierres quarrées, taillées à cisel de * xv. piez * xv. piez d'espez et de l. de haut : de xxxiii. tours est li chastiaus avironnez, qui ferment aus murs tout entour, et sont assises par droite devise et par juste proportion : quatre portes a en ce chastel, qui regardent es quatre parties du ciel, l'une B vers Orient, l'autre vers Midi, la tierce vers Occident, la quarte vers Septentrion. Li terrois qui est (d) entour est moult plentiveus et moult habundanz. Par devers Midi court (e) une yaue qui a non Oscars, riches de diverses manieres de poissons : par devers bise court un autre fleuve, si entre parmi l'une des portes, et ist hors par une autre si * radement, que il fet les molins torner par merveilleuse legiereté. Si fu merveilleuse chose quant si nobles chastiaus ne fu apelez citez. (f)

Aimoin l. 2.
c. 25.

En ce tens acoucha la bone dame la Royne Crotilde d'une maladie dont ele morut, ancienne (g) de jours morte fu en la cité de Tours. Li Rois Clothaires et li Rois Childebers si fil le [cors] firent apporter à Paris à grans processions, enterrer le firent (h) de lez son Seigneur en l'eglyse saint Pere; en cele eglyse gist sainte Genevieve.

Lors ala saint Germain Evesques de Paris (i) rencontre le Roi Theodebert jus- C ques à Chalon pour la besongne de l'eglyse. [Tant fu li prodons gracieuz et plains du S. Esperit, que] li Rois li otroia sa requeste * ainçois que il ot sa peticion formée. Au Roi denonça la fin de sa vie, ausi comme par prophetie; [car] poi de jours après une fievre le prist ainsi comme il venoit à Rains. De cest siecle trespasa ou xiii. ans de son regne, ausi comme se la parole [du saint homme] eust esté dite de la bouche d'Ange. Avant que il trespasast dona aus Borgoies de Verdun (k) viii. mille huches, que il devoient chacun an, [en restorement de la cité] à la requeste saint Desirre Evesques de la cité. Cilz Rois fu bien entechiez de beles paroles et de biaux respons à toutes gens. Moult amoit saint Mor, et tant qu'il li otroia que il fondast une Abbaie en une partie de son regne; en Poitou siet cilz mosters, si est apelez Glanne-fouele; rentes i dona assez. Après lui regna un siens filz, qui ot à non Theodebaus : cilz fu habandonnez à Dieu et à son servise; moult amoit les D Prelaz et les Ministres de sainte eglise; mes à sa gent estoit crueulz. En son tens aparut ou ciel un signes merveilleus; car une estoile vint si radement parmi le firmament qu'elle se feri * ou cours de la Lune. En cele année porta resinz une maniere d'arbres, [qui est apelés Sambucus], et les flours des arbres, qui souloient porter noirs grains, firent grapes. En ce tens fu si grant froidure que les yaues * portoient les gens. Li oisel furent si destroit de fain et de froidure, que on les prenoit sus (l) la noif aus mains sanz nul engin. Cilz Rois Theodebaus espousa Walderade fille le Roi Wacon de Lombardie; serour estoit Wisegarde sa marastre : son roiaume gouverna viii. ans, puis morut. A son oncle Clothaires lessa ses tresors et son roiaume :

(a) description et deschoison d'un.

(b) cilz qui le fonda fu uns Empereres.

(c) Mais selonc ce qui est contenu en la vie et es gestes de monseigneur S. Benigne, dont une Abbeie est fondée noblement à Dijon le chastiau devant dit, Auriliens fist martirier à l'encusement d'un Comte de Dijon qui lors estoit, qui avoit nom Therenes. Li chastiaus de Dijon estoit de grant nobilité avant ce que Aureliens i venist el temps de son Empire. Mais il est voirs que de la venue de celui Aureliens li chastiaus de Dijon ennobli et amenda. Cilz chastiaux.

(d) tout entour, est moult plentereux.

(e) une riviere.

(f) El temps que cilz Aureliens estoit en Bourgoigne, madame sainte Colombe demouroit en un chastel assis en un miliaire de Sens, et saint Benigne à

Dijon, si comme il est dit devant. S. Andoches et S. Tirses, dont les corps sont à Seleeles, où il furent martirié par celui Empereur, que l'en dist qui furent frere. Sainte Coulombe, qui vint d'Espaigne es parties de France. S. Marcel à Chaalons, que il fist enterrer jusques à la chainture. Celle glorieuse vierge et les autres Sains que nous avons ci nommés, mist il à martire, selonc ce que poés trouver plus largement en leurs vies, qui sont escrites en plusieurs Eglises en Bourgoigne : et plusieurs autres Sains qui ne sont pas ci nommés.

(g) et plainne de jours.

(h) en costé son seigneur le fort Roy Clodovée.

(i) à l'encontre au Roy.

(k) dix mille livres.

(l) sur la noys.

A (a) car il n'ot nul enfant de son cors. Cil qui c'estoire lisent, ne doivent pas * eslire que tuit li Roi que nous nomons ci, fussent Roi de France, fors cil seulement qui tenoient (b) leur siege à Paris de leur royaume. Car tout fussent il frere et neveu, et tot issu d'un lignage, toutes voies avoient-il leur roiaumes assenez en autres parties de France, si comme là sus fu devisé. Cilz Rois Clothaires ot vii. filz et une fille de diverses fames, desquies li non sont ici mis; Gontiers, Childeris, Cherebers, Gontans, Sigebers, Chilperic, Crannes, et la fille fu apelée Closinde. De Caragonde la serour Yngonde engendra Chilperic; en une autre, qui ot non Gonsinde, fu Crannes engendrez.

* entendre

En ce tens avoient li François cueilli en grant hayne Parthemie. Cilz Parthemie estoit moult puissant ou Palais Theodebert, tandis comme il regnoit. La cause pourcoi il fu si durement haïz, si fu pour ce que il avoit le pueple grevé de treuz, B quant il estoit en son pooir: bien vit que il ne porroit (c) vers eus durer, qu'il ne l'occissent, se il i demouroit longuement. Pour ce pria à dui Evesques que il le prissent (d) en conduit jusques à la cité de Treves, et qu'il apesassent le pueple. Einsi comme cil Evesques emmenoient Parthemie, une nuit avint que il commença forment à crier en dormant, *Haro, haro; secourez moi vous qui entor moi estes*. Cil qui entour lui gisoient, s'esveillierent, et li demanderent qu'il avoit: et il respondi qu'il avoit veu en son dormant Ausaine qui moult souloit estre ses amis, et Papianille sa propre fame, que il avoit occiz par jalousie et par mauvese soupeon, qui l'apeloient et disoient ausi comme à force, *Vien devant Dieu pledier à nous, pour ce que tu nous as occiz sanz reson*.

Aimoin l. 2.
c. 26.
l'An 547.

A Treves vindrent li Evesques qui Parthemie emmenoient, moult troverent le pueple esmeu contre lui: assez se penerent de leur mautalens apesier, et de fere C tous leur pooirs qu'il pardonassent à Parthemie leur male volenté. Mes quant il virent que ce ne leur valoit * neent, il le menerent à une eglyse, en une huche le bouterent, puis la couvrirent des courtines et des aournemenz du moustier. Li pueples de la cité vint après tous esmeus; il quistrent et cerchierent par tout là où il le cuiderent trouver. En ce qu'il s'en retornoient ausi comme tout desvé de ce qu'il ne le pooient trouver; li uns de la torbe dist: *Veez ici une huche, (e) en quoi noz avversaires n'a pas esté quis*. Après ce mot retournerent tuit: quant la huche fu ouverte, il trouverent celui dedenz. Vilainement fu detirez et sachiez hors. A une coulonne fu forment liez, tant le lapiderent de pierres, qu'il fu tous escervelez. Tout ainsi feni sa vie cilz qui moult estoit vilains et plains de mauvez vices. Glouuz estoit sus viandes, tantost qu'il avoit mengié, prenoit [aloës ou autres chaudes] especes pour D plustost vuidier son ventre, et pour plustost mengier après. Autre vilaine costume avoit; car il metoit hors (f) le croiz de son ventre devant la gent frontueusement et sanz nule vergongne.

* noient.

XVIII. *Comment Crannes se releva contre le Roi Clothaires son pere; et comment Sennes desconfirent François.*

L i Rois Clothaires fist crier et voutl establir que toutes les eglises li rendissent la tierce partie de leur fruiz; mes cilz establissemenz fu quassez par la contradiction des Evesques qui assentir ne s'i * voloient. Li Rois apareilla ses oz pour ostoier contre les Sesnes, qui par plusours foiz estoient entré en sa terre, et li avoient forment adomagée. Contre eulz se combati seur un fleuve qui est apelez Wisaire, desconfit E furent: puis retourna li Rois par les Torrigiens, qui or sont apelé * Lorent. Pour ce qu'il avoient esté contre lui (g) avec ses anemis, toutes leur terres que il trova devant lui prist. Li Sesne, qui desconfit avoient esté en la devant dite bataille, rapareillierent leur force pour la bataille renover. Li Rois revint d'autre part atout son ost, tous appareilliez d'eulz recevoir. Mes pour ce que il virent la force le Roy, (h) qui si grant estoit, il manderent au Roy misericorde et pardon, et que desoremés s'amenderoient envers lui, (i) et lui donroient la moitié de toutes leur choses, sanz leur fames et leur enfanz et bons ostages pour ces convenances tenir. De ceste

Aimoin l. 2.
c. 27.
l'An 553.
* voudrent

* Loherent

(a) car l'estoire ne parle pas que il eust eu nul hoir de son cors. Cilz qui ceste estoire.

(b) le siege de leur royaume en la cité de Paris.

(c) entre eulz.

(d) et l'enmenassent ausi comme esbatant jusques.

(e) en laquelle nostre anemi.

(f) hors du cruen.

(g) en l'aide de ses anemis, leurs terres gasta, et prist tout quanques qu'il trouva devant lui.

(h) et pour ce meismement que il avoient esté si durement humilié à la premiere desconfiture, il manderent.

(i) puis offrirent que il li.

offre orent li François despit; plainement le refuserent, et leur remanderent que A
 l'An 555. ja ne passeroient fors que par la bataille. Quant li Sesne virent que combattre les
 convenoit, il cueillirent hardement, et mistrent jus desesperance. Lors se comba-
 tirent par si grant force, que il firent si grant ocision des François, que petit en de-
 moura avec le Roy, et cil qui avec lui demorerent, li furent plus à compaignie de
 fuir, que à secours de lui aidier.

Aimoin l. 2.
 c. 28.
 l'An 553. Li Roys avoit un fil qui avoit à non Crannes, que nous avons devant nomé; biaux
 estoit de cors, et legiers de corage, en malice et en desloiauté n'avoit point de pa-
 reill, hardiz estoit et apareilliez à bataille. Ses peres li avoit son pooir baillié, et
 l'avoit envoyé en Aquitanie pour (a) la province justicier. Cilz qui avoit cuer deffrené
 et sans mesure, ne fesoit pas comme filz de Roy, mes comme tyran: car il estoit
 plainz de si grant cruauté, que il destruoit la terre que il devoit garder. Li Rois
 l'An 556. qui oy les complaints de ses fes, li manda par mesage que il retornast à lui, pour B
 * chastier ce qu'il le voloit * chastoier et reprendre de son orgueil et de sa folie. Il ne vult
 retorner à son pere, il ala à Paris au Roy Childeberz son oncle: car il n'avoit pas
 propos de retorner à son pere le Roi Clothaires; et meesmement avoit ja tant fet
 envers le Roy son oncle, que il haoit son frere et desirrois sa mort. Ensamble fi-
 rent conspiracion contre lui: Crannes li jura seur sainz que ses mortex anemis se-
 roit à tous les jours de sa vie. La desmesurée felonnie, que il avoient conceue en
 leur cuers, eussent acomplie, se il peussent; mes Diex i mist empeeschement: car
 li Rois Childebers morut avant. Après ce que Crannes se fu ainsi aliez à son on-
 cle, retorna-il en Aquitanie pour * fere la malice que il avoit * empensé, et pour
 * parfaire
 * commen-
 ciée. prendre et saisir toute la terre son pere. Li Rois Clothaires qui moult fu courrouciez
 de ce que ses fils fesoit, ne pot pas aler après lui: car il estoit encore embesoigniés C
 (b) de ses oz qu'il avoit encontre les Sesnes; mes il y envoya partie de son ost et
 dui de ses fiulz Gontran et Karibert. Cil murent et chevauchierent tant qu'il vin-
 drent en Limozin: là tendirent leur herberges seur un mont qui est apelez Noire-
 montaigne: à leur frere (c) manderent que il rendist la terre qu'il avoit prise: et il
 leur manda que si feroit-il volontiers. Mes quant il [virent] que il tardoit à ce fere
 par malice, il s'aprocierent de li, si ordenerent leur bataille pour combattre: il re-
 vint d'autre part aprestez de ce meismes fere: si eussent (d) tout outre fet la felonnie,
 se venz et orages ne les eust departiz. Entre ces choses Crannes qui plains de ma-
 lice fu, fist entendant à ses freres par personnes introduites que leur pere estoit oc-
 ciz en la bataille des Sesnes. Cil cuidierent que ce fust voirs, si s'apareillierent, et
 s'en alerent [en Bourgoigne] au plustost qu'il porrent. Crannes [qui vit] qu'il s'en
 furent alé, * ala après, la cité de Chalons prist, puis vint au chastel de Digon. Au- D
 * chevaucha
 cun clerc de la vile furent moult desirrant de savoir quel fortune li devoit avenir:
 dui livres poserent seur l'autel de l'eglise, li un fu des Evangiles, et li autres des
 Epitres saint Pol. Après ce que il orent fet oroisons à nostre Seignours, il ouvrirrent
 le livre des Evangiles, il troverent (e) premiers: *Qui non audit verba mea, assimila-
 bitur viro stulto qui edificavit domum suam super arenam, etc.* C'est-à-dire, cilz qui
 ne veult oïr mes paroles, qui sui peres, il est comparez au fol qui ediffia sa meson seur
 gravele. Après ouvrirrent le livre des Epitres, si troverent ce vers: *Cum dixerint, Pax
 et securitas, tunc repentinus veniet eis interitus.* Ce vaut autant à dire en François,
 Quant il auront dit, Pés et sécurité, lors les prendra soudainement mors. Lors entendi-
 rent assez [que ces Escritures] estoient dites pour Crannes.

Aimoin l. 2.
 c. 29. Li Rois Childebers qui cuida bien que li Rois Clothaires son frere eust esté E
 * à noient
 l'An 558. ociz en la bataille (f), entra en Champaigne la Renciene, les proies prist, et ardi
 * XLIII. tout le país. Les emprises des fes Crannes furent tost abeissiées et venues * à neent
 par la mort le Roi Childebers: car une maladie le (g) prist, dont par quoi il le con-
 vint morir. Mors fu anciens et plainz de jors, quant il ot regné * XLIX. ans. En-
 terrez fu en l'eglise (h) saint Vincent qu'il avoit fondé par la main saint Germain
 Evesques de Paris. Ses roiaumes et ses tresors vindrent en la main le Roi Clothai-
 res son frere: car il n'avoit nul hoir de son cors. En ce tens n'avoit encore esté
 dedié l'eglise de saint Vincent. Li Rois Clothaires la fist dedier par monseigneur

(a) visiter la province.
 (b) de cel ost que il fesoit contre.
 (c) vindrent et li distrent.
 (d) parfaite touteoultre la.
 (e) premierement ce vers.

(f) des Saisnes, entra en armes en.
 (g) prist pour quoy.
 (h) que il avoit fondée de monseigneur saint Vin-
 cent dehors les murs de Paris, par les mains de saint
 Germain Evesque de Paris. Ses royaumes, etc.

A saint Germain en la presence Ultrogode la Roine la fame le Roi Childebert, [Crobergue] et Crosinde ses cousines, et de mains haulz homes, qui present furent à cele dedicacion. En cele journée donna li Rois grans possessions à l'eglise [S. Vincent] et grans rentes, et les conferma par son seel.

XIX. *Comment Crannes, sa fame, si enfant furent ars.*

PUIS QUE Crannes vit que il ot perdu l'aide et le confort le Roi Childebert son oncle, qui mors estoit, il s'enfoui en Bretagne la petite à Conabert qui Rois estoit de [celle] terre, en cele entencion qu'il peust avoir secours de lui, et rapareillier bataille contre son pere. Cilz Rois Conabertz avoit epousée une moult haute dame: Calthé avoit non, fille estoit le Duc Guillecaire d'Aquitanie.

B Cilz Dux fu forment espoentez des paroles le Roi Clothaires, pour ce que il sous-tenoit Crannes contre li, si comme li Rois li metoit sus. Pour ce s'enfoui au * moustier S. Martin de Tours, ausi comme uns autres Dux, qui avoit nom Austrapius, avoit jadiz fet. Cil qui de par le Roi furent là envoyé pour lui prendre, le cuiderent sacher hors du moster, mes il ne porrent. Lors bouterent le feu (a) en l'eglise, et l'ardirent, et Guillecaire dedenz. Mes li Rois qui restorer vout le domage que il avoit fet à saint Martin, refist fere l'eglise (b) plus belle et plus noble que ele n'ot esté devant, et la fist covrir d'estain moult richement. Li Rois qui moult avoit conceue grant ire contre son fil, ne vout pas faindre (c) par simulacion les domages que il avoit fes: (d) ainz semont ses oz, et rapareilla sa force de toutes parz: puis entra en Bretagne. Crannes, qui d'autre part se fu bien pourchacier, et ot retenu les Bretons (e) en soudées, et quanques il pooit avoir de gent, à bataille revint contre lui, et amena en s'aide Conaber le Roi de Bretagne [et toute sa gent.] Quant les dui oz furent venuez au champ [de la bataille], chacuns tanta et essaia les cuers de ses homes. Crannes vit bien que les Bretons qu'il avoit retenuz à gages, se tenoient en bonne foi et en loiauté vers li par les convenances (f) qu'il [li] avoient mises: et li Rois Clothaires, qui ne vout pardonner à son filz son mautalent, [vit] d'autre part [les siens] entalentiz et appareilliez de combatre. Lors jugierent que la cause fust terminée par bataille et par armes. Mais li Rois qui s'estoit mis (g) en la doutouse sort de fortune, fist avant ceste oroison à Dieu em plours et en lermes, que il venissent ensamble: Dieux Jhesu-crist, qui seuz connois les cuers des homes, je te prie que tu reçoives mes prieres, et soies droituriers juges de ma cause, je sui certains que tu qui toutes choses * ses, connois la felonnie

D Crannes mon fils, comment il a mis en oubli la grace de pitié naturel, et comment il est * alevé par armes, comme mortex anemis, contre la vie de son pere, et ce que il ne puet faire * repontement et en traison, il tent à accomplir apartement et par armes: et en ce qu'il desirre la mort d'un seul vieillart à haster, il n'a pas doute à abandonner à pardicion si grant multitude de pueple. Et certes je li avoie donné grant esperance de regner après moi, quant de ma volenté li avoie livré la cure de toute Aquitanie: mais il ne vout pas tant atendre que ma vi? fust fenie: ainz veult miex le regne conquerre par pereicide et en espandant le sanc de son pere. Biaux sires Dieux, regardez donques du ciel, [et jugez] selonc droit et selonc le jugement que tu feis jadis contre Absalon, quant il se revela aussi contre David son pere. Je sui, ce me samble, li secons David, si ne forlignez pas en foi; il crut que li (h) raemberes du monde vendroit, et je croi que cils meismes soit ja venuz, et que il vendra au jour (i) dou jouise pour tot le monde

E jugier. Nostre Sires oy la priere Clothaires: car quant les batailles furent * ajoutées, et li estours longuement duré, il seurmonta ses anemis, et les chaça jusques à leur nés que il avoient garnies et apareilliées seur le rivage, en celle entencion que se fortuné leur fust contraire, et il veissent la desconfiture, que il venissent là à garant. En celle chace fu occise la plus grant partie des Bretons. Crannes fu pris einssi comme il enmenoit sa fame et ses filles, pour ce qu'elles ne fussent prises. Tout maintenant que il fu amenez devant son pere, il fu estenduz seur un banc, et forment liez en une partie d'une petite maison. Avec li fist li Rois mettre

Aimoin l. 2.
c. 30.
l'An 559.

* moustier

* vois

* eslevés

* repontement

* ajoutées

l'An 560.

(a) el moustier et ardient l'Eglise.

(b) plus riche et plus puissant.

(c) ne couvrir par faintise.

(d) mais fist semondre.

(e) à soudées et quanque il pout trouver.

(f) que il li avoient enconvenanciés.

(g) en la doutouse avanture.

(h) li reemberes de tretout le monde vanroit.

(i) du jugement.

sa fame et ses filles ; puis fist bouter le feu dedens. Ainssi ardi Crannes et sa fame et ses filles et la maison tout ensamble. Tel vengeance prist li peres de son fils, qui sa mort li pourchaoit. Il fu dampnez sans pitié par le jugement de son pere, pour ce que de toute pitié estoit wit : car je ne sai à qui il [espargnast,] quant à son pere ne vout espargnier.

Aimoin l. 2.
c. 29.

l'An 557.
* plaingne

Aimoin l. 2.
c. 31.

l'An 541.

Incidences. Dui grans (a) torbes de Laoustes trepasserent en cel an parmi Auvergne et parmi Limozin. Puis assemblerent en une grant place *, là firent bataille ; et tant en y ot de mortes, que (b) li moncel en gisoient aval les chans.

En ce tans que Clothaires tenoit le roiaume de France, gouvernoit Aldoin celui de Lombardie, qui em poi de tens après mena les Lombars en Pannonie, qui ore est apelée Esclavonnie. (c) En ce point fu Thotiles Rois des Ghociens, qui habitoient en Italie, après la mort le Roi Vitiges. Cil Thotiles ala visiter monseigneur saint Beneoit : li sains homs le chastoia moult, et reprist de sa cruauté. B Cilz toutes voies s'amenda moult, et amollia sa cruauté et sa felonnie de son cuer par la sainte (d) [correction] ; puis li dist en l'esperit de prophezie que il trepasseroit la mer, après entreroit en la cité de Roume, et i regneroit ix. ans ; ou x.^{me} seroit la fin de sa vie.

XX. *Comment li Apostoles Vigiles morut par les griez que li Empereour li fist.*

Aimoin l. 2.
c. 32.

l'An 537.
* teneur

* sentences

* cailleus

* iras

l'An 547.

INCIDENCE. Li Apostoles Vigiles, qui après saint Silvere ot esté mis en la dignité en la maniere que nous avons lassus devisé, reçut lettres de par Anthonie l'Empereiz de Constantinoble, dont la * tenors estoit tele : *Vien à nous, et nous acomplis la proumesse que tu nous [feis] d'humble volenté d'Anthime nostre pere, et le rapele (e) à l'onnor de la patriarchie, aussi comme il souloit estre.* Quant Vigiles li Apostoles ot les lettres reçues, il li rescrit en tel (f) sentence : *Dame Auguste, ja ce ne m'aviegne que je face ce dont vous me requerez : se je parlai lors folement et malement, ja ne me consentirai à rapeler à la dignité de patriarche home quassé, [et] dampné par heresie.* Quant l'Empereiz oy cest respons, elle envia à Roume Anthime (g) sorbon à grant plenté de chevaliers armez, et li commanda que il prist Vigile l'Apostoles par force, qui estoit contraires aus droiz et aus * sanctions communes de l'Empire ; et le feist venir par mer en Constantinoble en sa presence ; et que nule eglise ne li (h) fust garandie, fors seulement l'eglise des Apostres. Quant cil Anthimes fu à Roume venuz, il trouva l'Apostoles Vegile qui chantoit sa messe ou moustier sainte Cecile, de cui la feste estoit celebrée ce meismes jour en la x.^{me} Kal. de Decembre. En ce que li preudoms ot chanté, et il departoit ses aumosnes aus povres, Anthimes le saisi, maintenant le fist metre en une nef pour mener en Constantinoble selonc le commandement que il avoit receu de l'Empereiz. Li pueples de Roume le convoia jusques à la nef ; puis li demanderent la beneïçon. Tout maintenant après li notonnier leverent les voiles, et se partirent du port. Moult estoient cil de Roume dolent de ce departement, et cueillirent Anthime en si grant haine, que il li lançoient pierres, et * javeloz et quanque il pooient retenir : (i) et le lesdanjoient [et li disoient ;] *Fains et mesaise soit tousjours avec toi : tu as mal fait aus Roumains ; mal puisses-tu trouver là où tu * vas.* Aucuns des Clers de Roume qui plus l'amoient, alerent avec lui, ceulz ordena à (k) ordres, quant il fu en Cezile : car il fu par là menez en une cité qui estoit apelée (l) *Quatinensis* ; puis leur commanda la cure de l'eglise, à tant si les fist retorner. Li Empereour et li Clergiez le reçurent honnorablement ; dui ans demoura en la cité. Puis après li requist li Empereour que il rapelast Anthime à la communauté de sainte Eglise, si comme il li avoit proumis, et li monstra la main, de quoi il li avoit fait la caution de ceste promese. Tant monterent les paroles entr'eulz, que li Apostoles dist : *Je cuidoe estre remis à debonnaire gouverneours de la chose commune de l'Empire, à l'Empereour et à dame Auguste : mes je les truiz plus crueux que Deocleciens et Eleutere sa fame ne furent. Mes puisque nostres Sires a jugié*

(a) tourbes de Langoustes.

(b) grans monciaus en gisoient parmi les champs.

(c) En ce temps.

(d) corrigion du saint homme : puis li dist monseigneur S. Benoït.

(e) à avoir et à tenir l'onnor de Patriarche.

(f) telle maniere.

(g) sous bon conduit et grant. Au lieu de sorbon, il faut scribon.

(h) face garantie.

(i) le laidenjoient. Roth. le ledengoient.

(k) à saintes ordres.

(l) Siracuse. C'est une faute, il faut Catane.

que

A que je soie livrez en leur mains pour vengeance de mes pechiez, je soufferrai tous les griez que vous me ferés. Je voi bien que Dieux me rent les desertes de mes merites : mes encore ai-je deservis plus grans tourmens par mes pechiez ; la vengeance [a tost ensui] le fait, et le pechié que je fis, quant li Apostoles Silveres fu hors boutez et envoiez en essill par moi. Bien sai que je ne pooie pas trepasser les ieux de celui qui tout voit, que il ne prist vengeance de la machinacion que je fitz contre le saint home. Quant il ot ces paroles dites, un des menistres du palais haüça la paume, et le feri parmi la face, puis li dist : *Homicides, ne ses tu à qui tu paroles ? Cuides tu que nous aions oublié ce que tu donnas une buffe à ton notaire, quant tu estoies clerc du palés, qui chaï mort après ton cop : et (a) Hasterum qui estoit filz d'une fame veve à qui tu avoies ta niece mariée, que tu feiz tant battre de bastons que il en fu mort ; et li Apostoles Silveres qui fu essilliez par ton pourchaz [et par ton conseil ?]* Quant li Apostoles Vigiles oy ce, il ot paour, toute s'esperance mist en nostre Seignour : en l'eglise sainte Eufame s'enfui, et embracha une des coulounes de l'autel. Cil qui de [par] l'Empereour y furent envoyé, li lierent une corde au col, et le chascierent hors de l'eglise, honteusement fu menez et fustés par toute la cité. Au soir fu mis em prison à petite livroison ; car on ne lui donnoit chascun jour que pain et yaue tant seulement. A la parfin le fist li Empereour * oster de prison, et li donna congié à li et à ses clers de retorner à Roume, à la proiere Narsés, un des eunuches du palais. Quant il vint em Puille, il acoucha malades en une cité qui a à non Siracuse, por le travaill qu'il ot devant eu. Là fu mors de la pierre ; si menistre qui avec li estoient, porterent le cors à Roume ; entérrez fu à saint Marcel en voie Salaire. Après lui fu Apostoles uns autres qui ot non Pelages.

* mettre hors
l'An 555.

XXI. *Comment li Empereour envia à Roume Narsetes contre Thotile le Roy des Ghociens.*

C

THOTILA li Rois des Ghociens ala en Sezile, la terre prist et gasta, puis retorna à Roume, et l'asist. Li Roumains, qui dedens estoient, furent si destroit de fain, que il vouldrent menger leur enfans : si furent si durement aquis et confondu de batailles et de continueus assaulz, que il ne pooient mais la cité defendre. Thotiles et sa gent qui bien savoient que il estoient à tel destrece, rompi les murs par devers Hoiste, et entra en la cité ; plus tendoit à eulz espargnier, que à eulz destruire : pour ce fist-il tromper et buisiner toute la nuit que il y entra, que il voloit que li Roumains (b) s'effroïassent pour le son de buisines, et que il se tapisissent es eglises et en autres lieux, que il ne fussent occis. Une piece du tens D habita avec eulz, plus trouverent en lui pitié et amour paternel que cruauté, ne felonnie de tirant. Tant de pitié et de debonnaireté, comme il avoit, li avoit donné la [correucion] monseigneur saint Beneoit, qui l'avoit repris et chastoïé des cruantez que il faisoit.

Aimoin l. 2.
c. 33.
l'An 547.

Aucun des Senateurs de Roume, qui souloient estre gloire et loenge de tout le monde, et lors estoient chetif remanant de la cité deserte, alerent à l'Empereour de Constantinoble. En grant humilité li prierent que il leur feist secours envers les Ghociens, en qui servitude et subjection il estoient. Cesar moult troublés de ces nouveles et des mescheances qui par [male] fortune estoient avenues ou regne [Esperiel], c'est ou regne d'Italie, qui einssi est apelez pour une estoille qui à ces parties est prochaine, * ou par la raison d'un Roy, qui ou païs regna, qui ot non Esperus. Il commanda à Narsetes que il alast en ces parties pour delivrer les Roumains de la subjection, en quoi il estoient. Cil Narsetes estoit Eunuches, c'est-à-dire, homs chastes et hors de toute volenté de fame, li un des Chambellens du Palais estoit, homs de grant prouesse, esprouvez en maint perill et en mainte bataille. Patriche et deffendeour le fist de toute Sezile et de toute Italie ; hastivement s'apareilla ; car il n'avoit pas tens de longuement demourer. Grant compaignie prist de Chevaliers et de bonnes gens, la mer passa qui est entre Grece et Sezile, en Lombardie vint. Quant il fu aliez aus Lombarz, et il les ot receuz en s'aide, il se combati au Roi Thotile et à sa gent. En celle bataille furent li Goth desconfit, et Thotile occis selonc la parole monseigneur S. Beneoit, qui devant li ot dit ce qu'il li devoit avenir. En telle maniere furent li Roumains delivré du servitude en quoi il avoient esté.

* ou pour
l'An 551.

l'An 552.

(a) Hasterum. Roth. Hasteron.

(b) s'ostoiassent es églises et es autres lieux.

Aimoin l. 2.
c. 34.
* lassus
* l'Empereur
l'An 553.
* chargiés

Narsetes se combati contre Bucellenne : de cestui Bucellenne avons * dessus A
parlé, et comment li Rois de France Theodebert le lascia en Italie, lui et dui au-
tres Dus pour le pais conquerre. Li uns ot non Leuthere, freres Bucellenne ; et
li autres ot non Amingues. Cil occistrent le très vaillant Belisaire , qui de par
* l'Empire estoit là envoiez pour prendre le pais. Einssi roboient le pais que il con-
queroient, et envoioient au Roi Theodebert les despoules de leur anemis. En ce
point que Narsetes entra ou pais, s'estoient trait en la terre de Champagne pour yver-
ner. Bucellenne estoit adont malades d'une maladie qui est apelée [Dissinterre.]
Narsetes apareilla sa gent pour combatre, et Bucellenne aussi d'autre part. En celle
bataille fu Bucellenne occis. Ses compainz Amingues s'accompaigna après ceste
bataille à un conte des Ghociens, qui avoit non [Guidin.] Cil dui rapareillerent
bataille contre Narsetes, mais ambedui furent vaincu : Guidin fu pris et amenez en
Constantinoble : Amingues fu occis d'une glaive [par la main] Narsetes. Leuthai- B
res li tiers Dux des François fu mors de sa propre mort entre Verone et Triden-
te, einssi comme il retournoit en France * charchiez de despoilles qu'il avoit ou
pais conquises.

Après ces victoires que Narsetes ot eues, se combati contre Sisuliud le Roi
(a) des Gepidiens, qui encore estoit demourez de la lignié des Heruliens, que
Odoacre avoit amenez ou pais, quant il entra ou pais de Lombardie. Narsetes li
* bontés fist moult de * benefices au commencement, pour ce que il s'estoit à li joinz et aliez
loiaument ; mais au derrenier devint orgueilleux et rebelles ; et acroissoit sa sei-
gnourie par Lombardie, tant comme il pooit. Narsetes qui ce ne li vout pas souf-
frir, le prist en bataille, puis le pendi à un haut tref. Cil Narsetes fu premierement
garde des (b) estrumens et des autentiques Imperiaus ; puis fu Seneschaus du palais ; C
très debonnaire homs estoit, plains de foi et de religions, grans aumosniers estoit,
* rapareillier en relever et * redrecier eglises diligens , et ententis en vegiles, et en oroisons de-
voz, plus vainquoit ses anemis par oroisons et par devotes prieres que il faisoit à
Dieu, que il ne faisoit par armes.

XXII. *D'aucunes incidences, et de la mort le Roi Clothaire.*

Aimoin l. 2.
c. 35.
Aimoin l. 2.
c. 36.
* hore
* douloureux-
se.

INCIDENCE. Alboin filz Aldoin estoit en ce tans Rois d'une gent qui sont apelé
Gepidien. Il se combati contre Turisme le fil d'un autre Roi. En ce point que
les dui parties se combatoient forment, Alboin feri si Turisme de s'espée parmi le
chief, que il le rua mors. Quant sa gent virent que leur sires fu mors, qui estoit de si
grant prouesce, que il seus soustenoit le plus grant fais de la bataille, il pristrent tuit D
à fuir. Alboin retourna à son pere [liés et joiaus de sa victoire : Roys fu après son
pere], qui morut en brief tans après.

Incidence. Lors avint que li Evesques de Clermont en Auvergne fist un cas , qui
pas n'appartenoit à li. Un Prestres estoit en la cité, qui estoit apelez Anastaises, no-
bles homs de lignage. Cilz Evesques l'amonesta par plusours fois, une * heure par
prieres et par promesses, autre heure par menaces, que il li donnast [sa propriété] et
son heritage que il tenoit confremée et seelée par la chartre de la glorieuse Roine
Crotilde : et pour ce qu'il ne se voloit pas assentir à ceste chose, il le fist prendre,
puis le fist [lier] par ses serjans, et leur commanda que il le feissent tant geumer,
que il fust afamez, se il ne leur otroioit sa requeste. Cil afermoit adés par grant cons-
tance que pour fain, ne pour soif, ne pour mesaise que il li feissent souffrir, il ne (c)
baudroit ses chartres, ne ne desirreteroit ceulz qui après lui le devoient avoir. Ou
moustier S. Cassien avoit une (d) crote ; laiens estoit un grans sarcuz de marbre, en
quoi un homs ot esté mis [de nouvel.] Li Evesques commanda que li Prestres fust E
là dedens mis avec le mort : mis i fu einssi comme il le commanda, et couvers d'un
couvercel, si que il [ne pooit] issir : serjans y mist pour lui garder que il n'es-
chapast par nule cautele. Li Prestres prioit moult devotement à notre Seignour que il
le delivrast de si * crueuse prison. Cil qui garder le devoient, burent tant que il
commencierent forment à dormir. Quant il senti que il dormoient , il leva les
[bras] amont, que il avoit touz delivrés, pour ce que li tombiaus estoit grans et par-
fons, et fist tant qu'il tourna le couvercel à une part ; puis bouta la teste hors, et

(a) des Pidiens. Roth. des Gipiens.
(b) instrumens des écrins autentiques des Empe-
reurs.

(c) bailleroit... desheriteroit.
(d) croutele ; ens estoit.

A s'efforça tant aus piez et aus * braz, que il issi hors delivrement. Car il estoit grantment grevez de la puour du cors qui dedens estoit, einssi comme il reconnut après. Au commencement de la nuit avint ceste chose : si s'en ala moult tost à l'uis de la crote, mes (a) il ne le trouva pas desfremé. Il regarda parmi les fendaces de l'uis, si vit d'aventure un home trespasser, qui portoit sur son col une grant coignéé ; cil l'apela à vois basete, que cil qui dormoient ne s'esveillassent, et li pria que il li desfermast l'uis à sa coignéé : cil fist sa requeste. Quant li Prestres fu hors issus, il pria à celui que il ne revelast à nului ceste chose. A son ostel ala au plustost que il pot, en France vint hastivement : sa complainte fist au Roy Clothaires des griez que cilz [Evesques] li avoit fais, et li conta toute la besoigne. Li Rois et li Baron qui avec lui estoient, tindrent ceste chose (b) à moult grant merveille et à trop grant felonnie, et distrent que Herodes, ne Noirons n'avoient onques fait si grant cruauté. Li Rois fist l'Evesque mander : quant il fu venu devant le Roi, et mis à raison de ce cas, il respondi que la vilenie qu' [on] li avoit faite, si comme il disoit, (c) n'avoit esté de son commandement. Li Prestres le [convainqui] par bons tesmoinz, et li fist reconnoistre toute la verité : à tant s'em parti li Evesques à honte et à confusion, et li Prestres tint son heritage paisiblement.

[Incidence.] En ce tens trespassa de cest siecle à la joie de Paradis mesires S. Marc, qui Evesques estoit de Vermans, plains de vertus et de bonnes œuvres. Li Rois Clothaires fist mettre (d) moult richement les reliques de son cors en la cité de Soisons.

Volentez prist au Roi Clothaires d'aler à Tours requerre les prieres et les suffrages de monseigneur S. Martin ; en humble oroison et en devote demoura longuement. Il prioit au Confessor et à touz les Sainz de Paradis que il priaissent à nostre Seigneur que il li pardonnast ses pechiez : grans dons et nobles donna à l'eglise, si comme il apartenoit à home de tel noblece, larges aumosniers fu et liberaus aus eglises des Sains et aus Abbaies, et leur donna * habondament rentes et possessions. En France retourna, quant il ot fait son pelerinage.

Un jour avint que il ala chacier en forez pour soi deduire, si comme costume est (e) des François, qui plus volentiers s'i esbatent que autres gens par coustume : plus se travailla que il ne pot souffrir ; plus estoit haligres et viguerous de cuer que il n'estoit de cors. Car il estoit de grant aage, et debrisie des grans travaux et des grans paines, que il avoit eues toute sa vie de guerrier : et du grief que il ot en celle chace, li prist une fievre contenue trop outrageusement fort. En ce point que il estoit einssi tourmentez de diverses passions, de froidour, de chalour, et que il (f) retournoit et tournoit en son lit, et soupiroit parfondement, comme cil qui estoit à grant mesaise de conscience pour ses pechiez, commença à crier en tel maniere : *Heu va, heu va ! comme est grans et de merveilleuse puissance cil celestiaus Rois, qui einssi humilie et met audessous les plus puissans Rois de terre. Comme il ne soit pas mortueux, il est sans comparacion miendres du plus grant Prince de la terre. S'il est donques miendres, il est plus puissans ; et s'il est plus puissans, il est misericors : car il ne se delite pas en la [venjance] de ceulz qui l'ont deservi, ausi comme font maint mortel Prince : ainçois a plus chiere la repentance et la peneance des pecheours selonc sa grant pitié. L'en doit donques desirrer par grant affection le don et la grace de sa misericorde, de laquele nus tant soit * pechierres, ne se doit desesperer.* Tandis comme il recensoit teux paroles en grant repentance et en grant contricion, il rendi son esprit : son cors laissa à la terre et son roiaume à ses fieux, et LI. ans regna noblement et puissanment, et touzjours crut et monteplioia sa seignourie jusques à la fin de sa vie. Quatre filz ot de son cors drois hoirs. Li premiers ot non Chereberz, li secons Gontrans, li tierz Chilperis, et li quars Sigebertz. Portez fu à Soisons, et honorablement mis en sepulture en l'Abaie S. Marc, si comme il l'avoit avant devisé. xxx. miles avoit et plus de là où il trespassa jusques là où il fu portez. Si quatre fil estoient present, qui moult * honorablement le firent porter toute la voie à grans processions de clers et de gens de religions, qui l'ame recommandoient à nostre Seignor, et faisoient ce que à tel office apartenoit.

(a) il le trouva fermé.

(b) à trop grant folie, et distrent.

(c) ne li avoit mie esté faite de.

(d) en sa sepulture moult honorablement.

(e) des Roys de France, qui plus volentiers s'ebatent en tiex choses, que nules autres.

(f) tornoit et rotornoit.

* mains

l'An 560.

Aimoin l. 2.
c. 37.

* largement

l'An 561.

* pecheur

* honestement.

XXIII. Comment li quatre freres partirent le royaume en quatre parties. A

Aunoin l. 3.
c. 1.
l'An 561.

APRE's la mort le premiers Roi Clothaires, fu li roiaumes departiz aus quatre freres. Mes Chilperiz qui estoit li plus sages et li plus malicieux de tous les autres, à cui il ne souffisoit mie tel partie, comme il devoit avoir par droit sort, ala à Paris au plustost que il onques pot, et saisi trestouz les tresors qui avoient esté son pere qui en la cité estoient. Tous les plus puissanz [de France] manda par devant lui, et fist tant envers eus, qu'il aquist leur bonne volenté, tant comme il onques pot. Ceus que il cuida les plus convoiteux, atrait à s'amour par dons et par proumesses que il leur fist, en tel maniere se mist en la possession del roiaume. Mes li autre troiz frere, qui pas ne se vouldrent acorder à ceste partision, s'assamblèrent atout grant gent à armes, et entrèrent en la cité si soudainement, que cilz n'en sot B onques mot, comme cilz qui despourvez estoit contre leur venue. Hors de la cité le chacierent, puis li manderent que se il se vouloit assentir que tous li roiaumes, que leur peres tint, fust [departiz à eux quatre] en quatre parties ingaus, il le rapeleroient : il respondi que volentierz s'i acorderoit. Lors fu rapelez pour ce que il s'acorda à ceste chose. Lors partirent le roiaume en quatre. Chereberz, qui li ainez estoit, ot le roiaume de Paris, qui ot esté à son oncle Childebert : Gontrans ot le roiaume d'Orliens, qui ja ot esté à son oncle Clodomire : Sigebers le roiaume de Més, dont Theoderis ses oncles ot esté Rois : Chilperis celui de Soissons, que Clothaires (a) leur peres ot ja tenu. Einssi fu li roiaumes departis en quatre pars, tout ausi comme leur pere et leur oncle l'eurent ja parti après la mort le fort Roy Clodouée.

Mes pour ce que nous avons fait mencion de la cité de Més, que Sigebers ot à C sa part, nous convient un petit entrelaisier nostre matere pour raconter aucunes choses de celle cité, que nous avons trouvées ès anciennes escriptures. Jadiz avint que li Wande, li Souave et li Alain, (b) que aucun apelent Huns, issirent de leur contrées pour France destruire et gaster. Un Roi avoient qui (c) Rocus estoit apelez : cilz Rocus demanda à sa mere avant que il meust de son pais, quel chose il pourroit faire pour aquerir grant non ; elle li respondi : *Biaux filz, dist-elle, si tu veulz estre renoumez par tout le monde, abat et cravente les tours et les ediffices que li plus grant Prince et li plus puissanz ont* estoré jadis ; gaste les plus grans citez et les plus nobles, et tout le pueple met à l'espée. Car tu ne pues faire meilleurs habitacles de ceulz qui ont esté fait ça en arrieres, ne la gloire de ton non plus acroistre ne par bataille, ne par autre maniere. Cilz fist, tant comme il pot, le conseil sa mere, et crut ses paroles ausi comme se ce fussent divin respons. (d) Il passa le pont d'une*

(a) ses peres avoit tenu.

(b) Que aucun apelent Huns : ces paroles ne sont point dans le ms. de S. Germain.

(c) Rocus avoit nom.

(d) Quant il ot passé le pont de Maience sur le Rin, et il ot gastée et destruite la cité, il ala tant destruisant et gastant les terres et les contrées par où il passoit, que moult i fist griés damages aus eglises et au pueple, et moult i perdi de sa gent : tant ala que il parvint es parties de Bourgoigne. Il avint un jour que il se dementa d'avoir chevaliers du pais à estre ses soudoiers en sa cause de ses guerres : ensaignié li fu et endité (indiqué) que peres d'iluec avoit un chevalier preux et vaillant et viguerieux du corps, et bien esprouvé d'armes. Le Roy Rocus le manda devant lui, et l'aresna, et requist que il fust son soudoier avecques autres chevaliers esprouvés que il avoit esprouvés en son service. Li chevaliers, qui estoit bien garnis et bien armés de la foy J. C. respondi au tirant ne ceste maniere : *Je sui et serai tous jours soudoiers un seul Seigneur à qui je sui, et que je servirai en ceste vie temporelle.* Li tirans li demanda comment cilz Sires si avoit nom. Et li chevaliers respondi que ce estoit Diex J. C. qui est un seul Dieu en trois personnes et treible unité. Li tirans li redemanda de quel nom et de quel religion il estoit : et li chevaliers respondi : *Florentins sui apellés par nom, et sui Crestiens et chevaliers nostre Seigneur J. C. que je t'ai nommé.* Après ce que je vous face conte brief, li Roys Rocus li fist couper la langue, après ce couper le chief. Li prodoms et li bons che-

valiers messire saint Florentins rendi par son martire l'ame à nostre Seigneur J. C. et fu son corps ensevelis et mis en sepulture en une ville qui est au pais, qui ore endroit est nommée saint Florentin. Grant temps fu le corps de ce beneure martir en l'eglise de celle ville, et encore y est le chief : et [pour] les grans miracles que nostre Sires fesoit et fet encores pour lui en cheus qui dignement le requerent et le requeront ; aucun prodome, qui au temps de lors estoient, pristrent le corps du benoit martir, et sans le chief le tranlaterent de lieu en autre, pour savoir se il trouveroient lieu religieux, où il peussent dignement et honnorablement herbergier : à la parfin fu aportés à Bonneval en l'eglise el dyocese de Chartres, pour ce que cilz qui l'aportèrent, cuidoient que ce fuist le plus religieux lieu, où il le peussent mettre. En celle Abbaye est et repose moult honnorablement et moult dignement le corps de monseigneur saint Florentin le martir ; les fes du quel et la vie vous poés trouver plus largement leens que je ne vous ay commencié. Et ileuques fait nostre Sires grans miracles de jour en jour en l'honneur et el memoire de ce glorieux martir, qui avecques soy a ileuques et en paradis tiex deux compaignons, comme sont Marcellins et saint Pere martirs, qui de Romme furent aportés illuec par grant devocion de Crestiens, si comme il poet estre plus largement démontré par leur gestes. Quant li Roys Rocus ot assés fet de mauvaises œuvres ça et là par les terres et par les contrées, comme cilz qui n'avoit mie oublié le conseil que sa mere li avoit donné, il s'en vint en la cité de Més, etc.

- A cité qui est apelée Maience, sour le Rin siet. Celle cité destruit et gasta premiere-
ment, puis s'en vint à la cité de Més, pour qui nous avons ce conte commencé.
(a) Li murs trebuchierent par [devine] volenté la nuit devant que li tirans y
venist, en tele maniere que il (b) poist entrer ens sans nule deffence. En doute fu
se nostre Sires le fist pour les pechiez et pour [les mauz des citoiens punir, ou
pour la perdition] du tiran en vengeance des cruautés et des homicides que il [faisoit],
pour ce que il l'abandonnast à ce faire, jusques à tant que il trovast qui (c) ven-
jance em preist. Quant il ot fait sa volenté de la cité, il mut droit à aler à la cité de
Treves; mais li citoien qui de sa venue furent garni, issirent de la ville, * en la
gravele dessous la cité s'apareillerent à bataille contre lui. Quant Rocus vit qu'il
ne pourroit d'eulz venir à chief, il mit droit à aler à une autre cité qui a à non
Alle : (d) en celle voie le prist un Chevalier, qui avoit non Marie, je ne sai par
B quel maniere, car l'estoire s'en test. Quant Rocus li tirans fu pris, il fu vilainement
menez par les citez que il avoit destruites : après ce morut, (e) fu tourmentez de
divers tourmens selonc ce que il avoit deservis.

* es sablons

XXIV. Comment S. Germain franchist l'Abaie S. Vincent de Paris;
et de l'avisio le Roi Gontram.

- C HEREBERZ, qui Rois estoit du siege de Paris, espousa sa fame qui avoit à
non Ingoberge; dui chambrieres avoit, dont l'une estoit apelée Marcove-
phe, et l'autre Merophidis. Li Rois fu si espris de leur amour, que il laissa du tout
sa fame pour elles. De ce le reprist et chastoia S. Germain, qui à ce tens estoit
encore Evesques de Paris. Li Rois ne s'en vout amender pour le chastoïement du
C saint home. De ceste chose se courrouça nostre Sires : car les dui fames et un fil
que (f) li Rois avoit eu de l'une d'elles furent ferues de mort soudaine : de quoi
li Rois fu moult dolenz; il meismes ne vesqui pas moult longuement : assez tost
après fu mors en la cité de Blaives em Poitou, enterrez fu en l'Eglise monsei-
gneur S. Roumain.

Aimoin l. 3.
c. 2.

l'An 567.

- Mesires S. Germain sentoit bien que li termes de ses jours aprochoit de jour
en jour, et bien veoit que l'Eglise de Roume estoit moult troublée et (g) af-
fleboïée de la dejection l'Apostole Silvere, et de la mort Vigile, qui après li ot
la dignité receue. Si se douta moult que li Evesques de Paris, qui après lui estoient
à venir, ne grevassent par mauvaises coustumes à l'eglyse de sainte Crois et à l'Abaie
de S. Vincent, que li Rois Childeberz avoit fondées, meesment pour l'ochoi-
D son d'un precept que li Rois Clothaires mist en une de leur chartres qui einssi pa-
role; *Abbatem loci istius constituimus, etc.* Pour ce vult li prodoms faire un estatut
de leur franchises. Car la sainte pensée (h) veoit bien que l'Eglyse de Roume se
consentiroit après assez legierement à confremer les franchises des devant dites
eglyses. Après avint, si comme li sains homs l'ot pourveu, que mesires S. Grigoires
le conferma en ses decretés.

- Gontrans qui Rois fu d'Orliens, ot quatre filz de diverses (i) soignans, c'est
à dire, de fames que il n'ot pas espousées. Nous ne les vous volons pas noumer,
pour ce que il ne les ot pas par mariage : mortes furent tantost après qu'elles orent
enfanté. Cilz Rois Gontrans fu Rois de souveraine bonté, moult ama pais et con-
corde, et garda droiture et loiauté. Uns seus vices obscurcissoit la gloire de * son
non; car il estoit trop habandonnez à luxure et à * avoutire. Car celles qui pas
E n'estoient ses espousées maintenoit, et celles que il avoit prises par mariage refussoit.

Aimoin l. 3.
c. 3.

* sa bonté

* avoutire

* ou bois

* escuiers

* el giron

(a) Mes avant qu'il venist jusques à la cité, li mur
furent trebuché.

(b) il et ses gens poioient ens entrer.

(c) qui de lui feist vengeance et preist.

(d) En cel estoirbeillon passa par la cité de Len-
gres, où il trova et prist le corps de monseigneur
S. Desir qui estoit Evesques de la cité, et le fist mar-
tirier; et après ce s'en passa outre. Mes en celle voie.

(e) mourut afflis et tourmentés.

(f) l'une d'elles avoit du Roy.

(g) affleboïée, pour ce que li Apostoiles Silvestres
avoit esté getés de son siege, et pour la mort Virgile.

(h) de lui veoit.

(i) femmes que il. Roth. sergantes.

(k) soy un petit repouser.

* lesarde issi de sa bouche une bestelete d'autel semblance comme une * laisarte. Lors com- A
 * charcier mença à aler et à venir et à cerchier * entour les rives d'un petit ruislet qui (a) il-
 luec couroit, et moult se penoit de passer outre, se elle peust voie trouver. Quant
 cilz qui avec lui estoit vit ce, (b) il prist s'espée toute nue, et la traversa parmi le
 ruislet. La bestelete se mist dessus, et ala rampant tout outre jusques à l'autre rive,
 * leens en terre entra par un petit trou dessous le pié d'une montaigne. Quant elle ot * laiens
 demouré ausi comme par l'espace de deuz heures, elle retourna arrieres par dessus l'es-
 pée, et entra en la bouche le Roi, qui encore dormoit. Li Rois s'esveilla un poi après,
 * escuier et dist à son * compaignon que merveilles avoit veu en dormant : *Je ai, dist-il, veu*
un trop grant flueve, et par dessus un pont de fer, si me sambloit que je passioie par
 * d'une *dessus jusques à l'autre rive, puis entroie souz terre en une cave qui estoit ou pié * de*
montaigne; là trouvoie plus de richescs que nus ne pourroit prisier et les tresors des
anciens peres, qui là dedens sont repons. A tant monta li Rois, si (c) ala à l'ostel, B
 puis entendî que uns autres avoit veue meismes ceste avision, et pour ce qu'elles
 s'acordoient, (d) pour ce qu'elles estoient semblables, fist-il le lieu (e) hoer et trouer
 bien parfont; là trouva or et argent * à si très grant masse que ce n'estoit se merveille
 * couvercel non. De cel or et de cel argent fist li Rois faire un * couvercel, ausi comme une
 * en pourpos chasse à merveilles grant et bel * em porpos que il l'envoïast au sepulcre nostre Sei-
 gnour en Jerusalem. Mes li grief et li perill de la voie et la paour des Sarrazinz,
 qui ou país demouroient, empeeschierent la (f) voie et le don et la promesse que
 * eglise il avoit faite : et pour ce que il ne le vout pas tenir que il ne fust offers à Dieu, à qui
 * joiaus il avoit esté promis, il le fist porter en une * Abeie qui est de lez Chaalons en Bour-
 goigne, que il avoit fondée en l'onneur de S. Marcel. Sus le cors saint fu mis li
 * vaissiaus, qui tant estoit d'œuvre bele et riche, que sa pareille ne fust pas trouvée
 ou roiaume de France.

XXV. *Comment li Rois Sigebert espousa Bruneheult, qui tant de Rois
 de France fist mourir.*

Aimoin I. 3.
 c. 4.
 l'An 566.

* Bruneheult S IGEBERZ li Rois de Més savoit bien que si frere estoient en reproche et el
 degabement du monde pour le pechié de luxure, et pour ce meismement qu'il
 ne gardoient pas bien la foy, ne la loiauté de mariage envers leur espouses : pour
 ce envia au Roi d'Espagne [Athanilde] un sien mesage, qui Gogones avoit
 non. Cilz Rois Athanilde avoit chascié hors d'Espagne les oz l'Empereour de Cons-
 tantinoble; et li manda que il li envoïast une seue fille, qui estoit apellée * Bru-
 nehault, car il la voloît épouser par mariage. Cilz le fist moult volentiers, qui
 moult en fu liez : livrée fu aus messages atout grant plenté de joiaus et de richescs. D
 Quant li Rois Sigebertz ot la dame reçue, il la fist baptizier, et introduire en la
 foi de Roume, pour ce que elle estoit [corrompue] de l'eresie Arriene, en quoi
 elle avoit esté née et nourrie. Son (g) non li fist changier premier, si la fist apeler
 * estoit Brunchilde, puis l'espousa à grant sollempnité. Quant elle vit que elle * fu Dame
 et Royne clamée du roiaume, tant fist par ses paroles que li Rois cueilli en trop
 grant haine icelui Gogone, qui d'Espagne l'ot amenée. Cuens et maistres estoit
 adonques du Palais, et i fu esleuz en maniere que nous vous dirons. Tandis comme
 * bons estoit li Rois estoit en s'enfance, li Prince du roiaume avoient esleu un autre qui Crodines
 estoit apelez, * preudoms estoit et plains de la paour de Dieu, si estoit du plus grant
 lignage de France. Il refusa ceste honnour, et pour soi delivrer et escuser de cel
 charge, il vint au Roi, et li dist einssi : *Sire, tuit li plus puissant du roiaume m'apar-*
tiennent de lignage, ne je ne puis porter, ne souffrir leur plais, ne leur tençons. Car il
sont plus hardi et plus prest de grever leur voisins, pour ce que il sont mi parent, si ne
doutent pas mes paroles, ne mes jugemens, pour ce que il leur samble que je les doie de-
porter pour l'afinité de char que il ont vers moi. Mes se tu afferme que ce soit bien à
faire que l'en pugnisse ses parens selonc la sentence de droit jugement, que nus ne pue nier
que on ne le doie faire, si le puet-em prouver par plusours essamples. Torquatus fist son
propre fil decoler, pour ce qu'il avoit despit son commandement : Romulus qui fonda
Roume, fist occire Remon son frere, pour ce qu'il brisa le bam que il avoit fait crier :

(a) près d'iluec estoit, et moult s'efforçoit.
 (b) il se leva au plus belement que il pot, et prist
 s'espée toute nue, et la mist de travers le ruislet.
 (c) reperà à son ostel.

(d) en ce que.
 (e) ouvrir et beeschier.
 (f) le veu et la promesse.
 (g) son premier nom.

- A Brutus occist ses dui filz tout en autel maniere pour la franchise du païs garder. Et ja soit ce que il vaille mieux estre repris pour misericorde que pour cruauté, pourquoi fera-l'en misericorde aus mauvés, que plus les deporté-l'en, et pire les a: car il s'enorgueillissent [et s'eslievent] de la grace que on leur fait, en tant que il en font pis. Après ja dont ce ne m'aviegne que je soie ferus de la perpetuel sentence du souverain juge pour aquerre leur grace transitoire. Quant Crodines ot einssi parlé au Roi et aus Barons, il mistrent en sa volenté et en s'ordenance l'election de si grant honnour et de si grant dignité pour le bien et pour la loiauté qu'il sentoient en li. Il se leva lendemain bien matin, et prist avec lui aucuns des plus grans seignours du Palais: à l'ostel Gogone vint, ses (a) braz li mist au col, et li donna signe de la seignourie qui à avenir li estoit. Puis li dist: *Nostre Sires li Rois Sigebert et tuit li Prince du roiaume m'avoient esleu et esgardé que je fusse cuens et maistres du Palais, mais je ai refusé ce don. Use dont de*
- B *ce privilege boneureusement que je te deguerpis de ma volenté. Tout maintenant à l'essample de lui cil qui là estoient crierent Gogone graindres du Palais. Bien et noblement se tint adés Gogones en la seignourie et en l'office jusques à cel jour que il ot amenée Brunchilde d'Espagne. Cilz jours que il l'amena li fu mors: plus profitable chose li eust esté que il s'en fu fuiz en essil, que ce que il eust amenée fame plus crueuse que nule beste sauvage. Car puis que elle fu Roine clamée, et elle fu bien entrée en l'amour et en l'acointance de son Seignour, elle le parverti si durement, et * aliena de sens, que il commanda que Gogone graindres du Palais fust estranglez et murtris. Tant fu Brunchilde desloiaus et plaine de tres desmesurée cruauté: tantes occisions furent par li faites, tant Roi de France et tant Prince furent par lui occiz et peri, que l'em pot bien (b) pour ce savoir, que la prophesie de Sebile fu por lui dite avant grant tens, qui est tele; Brune vendra, dist-elle, des parties d'Es-*
- C *paigne, les gens et li Roi periront devant son regart; elle sera deroute de piez de chevaux. Pour li donques fu la prophesie dite; car il fu einssi de li, comme elle le prophetiza.*

[Ce fenist le secont livre des Croniques de France.]

[CE SONT LES CHAPITRES DU TIERS LIVRE DES CRONIKES
DE FRANCE.]

- L *i premiers chapitres parole comment li rois Chilperic estrangla sa fame, et comment il lessa la seconde par le malice Fredegonde; et puis comment li * Saine envaïrent*
- D *France.*
- Li II. De la mort l'empereour Justinien, et comment li Roumains accuserent Narsete faussement vers l'empereour.*
- Li III. Comment li rois Sigebert fu pris, et comment li trois frere firent pais ensemble.*
- Li IIII. Comment li rois Sigebert fu occis en son tref par Fredegonde; et comment Merouvées ala à Rouam à Bruneheult.*
- Li V. De diverses incidences de plusors choses.*
- Li VI. Des mors l'empereour Thibere, et des mesages que li rois Chilperic li envia.*
- Li VII. Comment Merouvées s'enfui à Tours pour la paour de son pere, et comment il se fist occirre de son gré.*
- E *Li VIII. Comment Chilperic assembla concille pour dampner Preteste l'archevesque de Rouam.*
- Li IX. Comment Preteste fu à tort dampnez et envoiez en essil.*
- Li X. De la pais le roy Gontram et du roi Childebert, et de plusors incidences.*
- Li XI. De la mort Nantin le conte d'Angoulesme, et comment li rois Chilperic se repenti de ses tors fés.*
- Li XII. De diverses incidences qui avindrent en divers liex, et de divers choses.*
- Li XIII. Comment Morises li empereour envia au roi Chilperic pecune pour chacier les Lombarz d'Italie.*
- Li XIII. Comment li prelat contredirent l'eresie que li rois Chilperic voloit essaucier.*

(a) Le ms. de Coislin porte aussi, ses bras. Dans le ms. du Roy on a corrigé, ses braies.

(b) apercevoir que.

- * de gieux Li XV. D'une maniere de * joux que li rois Chilperic establi, et de la discorde du roi A
Childebert et du roi Gontram.
- Li XVI. Comment li rois Chilperic faisoit les Juis baptizier, et comment il haoit le roi
Gontram.
- Li XVII. Comment li dui roi murent guerre contre le tierz, et comment il firent
pais.
- Li XVIII. Comment Fredegonde fist joustice de sorcieres, et li rois Chilperic envia sa fille
en Espagne.
- Li XIX. Comment Fredegonde fist occirre le roi Chilperic son seignour.
- * soy Li XX. Comment Fredegonde mist * li et son filz en la garde le roi Gontram.
- * Gondouaus Li XXI. Comment * Gondouaus fu nez, et comment il fu fait rois.
- * au roy Li XXII. Comment li rois Gontram traita vilainement les mesages * le roi Childebert
son neveu.
- Li XXIII. Comment Preteste fu rapelez d'essil, et comment Fredegonde cuida faire
occire Bruneheut.
- Li XXIII. Comment li rois Gontram fist occirre Eberulphe en l'aire S. Martin de
Tours.
- Li XXV. Comment Gondouaus tramist ses mesages au roi Gontram, et comment cil saisi une
partie du roiaume.

LIVRE TROISIÈME.

I. Comment li Rois Chilperic estrangla sa femme; et comment il lessa la
seconde par le malice Fredegonde; et puis comment li Saine envaïrent
France.

Aimoin l. 3.
c. 5.

l'An 567.

* sa

* cueilli
* seurcui-
dance.

* l'encite-
ment

CHILPERIZ li Rois de Soisons estoit si habandonnez à luxure, que tout adés
menoit-il grant tourbes de fames avec lui contre l'onesté de son estat; plus
le servioient pour sa biauté, que elles ne faisoient pour la noblesce de son lignage.
Talens li prist de faire aussi comme ses freres li Rois Sigebert avoit fait. Pour ce
manda par ses mesages au Roi d'Espagne Athanilde, que il li envoias sa fille, qui
serour estoit Bruneheut; sa serouge ainznée estoit, si avoit non Galsonde: et bien lor
encharga que il li deissent de par li que se il la li envoioit, il guerpiroit (a) toute com-
pagnie de fame pour li. Cil Rois qui bien cuida (b) qu'il tenist sa verité, li envia vol-
entiers: richement li donna joiaus et autres richescs: ses propres mesages envia
avec sa fille, et leur commanda que il preissent seurté du Roi par serement, avant que
il l'espousast, que il ne la guerpiroit pour autre, et que elle seroit Roine tant comme
elle vivroit. Tout einssi le jura Chilperiz comme li messagele deviserent: à tant retour-
nerent en leur pais. Li Rois la fist baptisier, pour ce que elle estoit Arriene, ausi
comme sa seur avoit esté: puis l'espousa, et la prist par mariage. Pou se tint en ses
convenances; car il avoit le cuer muable, et de legiere volenté: le serement brisa
que il avoit fait aus mesages. Quar Fredegonde qui avoit esté apelée ou servise
jadiz la fame le Roy Chilperiz, avoit si grant envie seur la nouvele Roine, que elle
ne la pooit regarder. Tant fist en poi de tens par * son malice et par l'art de flaterie,
dont elle estoit maistresse, que li Rois la prist et la maintint ausi comme sa fame. Lors
* queilli si grant orgueil et si grant * arrogance, que trop estoit baude et hardie selonc
la coustume de (c) tel fame à faire engresties et felonnie. Par le palais s'en aloit, et
disoit à touz que elle estoit Dame et Roine; moult disoit d'outrages et de vilon-
nies à la Roine Galsonde, dont elle se plaignoit (d) à son mari des griez que celle
li faisoit. Mais li Rois que ja avoit son cuer retrait de s'amour, la moquoit et pais-
soit de blanches paroles. A si grant foursenerie fu menez par * l'atissement Frede-
gonde, que il l'estrangla une heure qu'elle dormoit en son lit. Grant cruauté et
grant felonnie fist, si grant que l'en n'avoit onques oï parler de tirant qui si grant
l'eust faite. (e) Messeant chose estoit aus François, meismement au Roi que il feist

(a) la compagnie de toutes autres femmes pour
luy.

(b) que il se tenist en sa vertu et en sa verité, le
fist volentiers: richement l'aorna de joiaus et de.

(c) de tiex femmes à faire engresties.

(d) souvent au Roy son mary.

(e) mais tant grief chose.

tel

A tel (a) chose, que il estranglast sa propre fame en son lit, qui nul mal ne li faisoit, pour qui il deust mettre la vie por li rescourre, se anemi l'eussent ravie. Moult estoit de son sens * alienés, qui pour l'amonnestement d'une fole fame * conchia et honni la biauté et l'onnour de si noble mariage (b) par celle qui lui meismes pooit faire mourir en poi de tens, si elle y vousist metre paine et son sens et son malice, si comme elle fist puis. Nostre Sires monstra bien que il li pesoit de ce fait, et que il ot agreable le martire de la Roine Galsonde par un miracle que il fist pour li. Une lampe de voirre, qui devant son tombel ardoit, * chei d'aventure seur le pavement : li voirre qui assez legierement brise de sa nature, entra en la dreté du pavement sans nule friture et sans nule corrupcion, ausi comme il l'eust fait em plain mui de farine buletée. Si frere, qui sorent la desloiauté qu'il avoit faite, assamblèrent leur oz, et distrent que homs de si grant felonnie ne seroit ja leur compainz au roiaume leur pere : mais par autel legiereté comme la besoigne fu commencié, par autel perill vint à noient.

* alegiés
* conchia

* chay

Une autre fame prist après, qui ot non Audovere ; (c) iii. filz en ot, Theodebert, Merouvée, Clodovée, Sansons. Mes Fredegonde fist puis tant qu'elle ot fait estrangler la Roine Galsonde, que elle fu de li deseurée en tel maniere comme nous vous dirons.

Aimoin l. 3.
c. 6.

Il avint que li Rois Chilperis vint à ostbanie avec Sigebert son frere encontre les * Sennes. La Roine Audovere demoura à l'ostel enceinte : Fredegonde, qui entour li demouroit ausi comme une autre chambriere, li dist quant elle ot une fille enfanté : Dames, faites l'enfant baptisier isnelement, pour ce que li Rois ait double joie quant il retournera, * quant il aura une nouvele fille recourrée, et de ce que

* Sesnes

* de ce que

C elle sera en sainz fons regenerée. La Roine cuida que celle li donnast bon conseil : pour ce commanda que (d) l'en queist une matrone, qui la levast de fons, et fust sa mere esperituel. Fredegonde respondi que l'en ne porroit trouver [femme] plus noble de li pour tel chose faire. Einssi fu la Roine deceue, sa fille leva de fons par le conseil la desloial Fredegonde, et fu sa mere en dui manieres, corporelment et esperituellement, ce qui estre ne pooit, ne ne devoit. Quant Fredegonde sot que li Rois aprochoit, elle se hasta d'aler encontre lui, avant que il entrast ou palais : si tost comme elle l'encontra, elle li dit einssi : Com est ore li Rois Chilperis glorieux, qui retourne à victoire de ses anemis, à cui une nouvelle fille est née, Childehinde, qui tant sera noble et de fourme et de biauté. Mes ce sera granz dolours et chose qui bien [doit estre] eschevée, se madame Audovere gist à nuit avec le Roi Chilperis. Li Roi qui fu esbahiz de tex paroles, li demanda pourquoi (e) elle le disoit. Cele li conta comment la chose estoit alée en semblant que elle en fust dolente. Quant li Rois oy ce, il dist ; Se il est einssi, que Audovere soit par droit de moi deseurée, je te prendrai par mariage, si seras compaignie de mon lit. A tant entra li Rois ou palais, la Roine, qui ot esté deceue par sa simplece, li vint devant sa fille entre ses bras, que elle avoit par [dui fois] diversement engendrée, charnellement et esperituellement. Li Rois li dist : O tu Roine, tu as fait une chose, dont tu dois estre moult reprise et blasmée : tu as levée ta propre fille de fons que tu avoies de ta char [engendrée.] Je ne te puis avoir par mariage pour ce que tu es ma commere. Li Rois envia l'Evesque en essil, qui l'enfant avoit baptisié : la mere et la fille mist dans un moustier, et leur donna assez rentes et possessions. Fredegonde qui par son malice avoit tout ce pourchacié, espousa [li Rois Chilperic] par mariage.

E En ce point avint (f) une besoigne et une necité au Roi Sigibert son frere. Kacanus li Rois d'une gent, qui est apelée Hum, entra en son * regne pour sa terre gaster et destruire. Li Rois ala encontre atout grant ost pour sa terre deffendre. Bataille y ot grant ; Sigibert sourmonta ses anemis, et moult en occist, au remanant pacefia. En ce point que il estoit einssi contre celle gent, ses freres li Rois Chilperis qui selonc ses mours amoit touz jours discorde et contens, vit que ses freres ot sa terre vuidié et desgarnie de gent, à Rainz vint isnelement, qui estoit la plus noble cité du roiaume son frere ; soudainement la prist, pour ce qu'elle estoit despourveue : car li citoien ne cuidassent mie que il feist ce contre son frere. Quant li Rois Sigibers sot ce, il fu moult courrouciez, tantost li rendi la merite de ce fait : car il saisi la cité de Soisons, qui de son roiaume estoit chief, et soumist

* royaume

l'An 564.

(a) tiex desloiauté comme d'estrangler.
(b) par celle meismes qui lui pooit.
(c) m. fiulz. (Samson manque.)

(d) on pourveist.
(e) elle disoit ce.
(f) uns besoins et une necessité.

le pueple à sa seignourie. Theodebert son filz que il trouva [en la cité], mist em A
 prison ; mais il le rendi à son pere qui le requist ; joiaus et dons li donna au de-
 partir, si li fist jurer avant que il fust delivré, que jamais (a) maginacion, ne guerre
 nule ne li feroit. Li seremens ne dura pas longuement fermes ne estables : car il se
 combati puis contre lui ; mais il fu desconfiz, et reçut * outre sa volenté les con-
 ditions de pais.

* contre

Aimoin l. 3.

c. 7.

* li Saisne

l'An 571.

* refraindre

l'An 572.

* deffendi

* chan-

geoient

* cuivre

* doulurent

* marcis-

soient

* tiex

En ce point li * Senne qui ja estoient entré en Italie (b) o leur fames et o leur
 enanz par l'assentement et par la volenté du viel Theodebert, retournerent en
 France à grant force de gent. Mommoles li Seneschaus le Roi Gontram lors vint
 encontre pour * refrainer leur cruauté, tant les mena par force d'armes, que il
 les chaça, et que il les fist retourner en Italie, dont il estoient issu. En l'an qui
 après vint, li (c) Sennes revindrent derechief jusques au Rosne pour passer en
 France. Mes li dis Mommoles leur * devea le passage. Tant firent envers lui à la B
 parfin par dons et par pecune, que il leur donna congié de (d) trespasser parmi la
 terre que il deffendoit [et de aler oultre] jusques au roiaume Sigebert. Mes il les
 reçut si noblement, que il les reschaça là dont il étoient venu : en ce que il retor-
 noient en leur pais, il deçurent maint marcheant en leur voie : car il leur vendoi-
 ent et * cheanjoient grant pieces de * coivre dorez par tel art, que il sambloit que ce
 fust fins ors. Par ceste fraude furent aucun mené à si grant povreté que il s'en * do-
 lèrent puis touz les jours de leur vies. Mais li (e) Senne pour ce que par tel des-
 loiauté les avoient deceuz, em porterent la peine de leur malice assez tost après
 aussi comme par devine venjance. Car li Souave et les autres nacions, qui * mar-
 chissent à eulz, entrèrent en leur terres, ensamble se combatièrent par trois batail-
 les, desconfit furent li Senne, et mené à si grant confusion, que il perdirent en-
 tour xx. mille de lor gent, et cil qui de celle occision porrent eschaper, firent pais C
 en * tex condicions, comme leur anemis voudrent deviser.

II. De la mort l'Empereour Justinien ; et comment li Roumains accuserent Narsete fausement vers l'Empereour.

Aimoin l. 3.

c. 8.

l'An 565.

* mendres

* citoyennes

* selonc

Aimoin l. 3.

c. 9.

INCIDENCE. Quant Justinien li Empereour de Constantinoble, duquel nous
 avons là dessus parlé tantes foiz, ot gouverné l'empire beneureusement xxxiii.
 ans, il trespassa de cest siecle. L'Empire lessa à Justin le menour, qui li * man-
 dres estoit apelez à la differensse du grant Justin qui devant ot regné. Cilz Justinien
 estoit fermes en la foi Crestienne, pere de povres, en misericorde et em pitié (f)
 descendanz, nobles cultiveres de droiture et de justice ; et pour ce li avindrent
 adés à bonne fin toutes ses besoingnes et toutes ses [oeuvres.] Moult ot de victoires
 en prosperité et en bonne fortune par divers menistres, meismement par le très D
 vaillant Belisaires : en causes * citaiennes et en composicions de lois fu si très mer-
 veilleus ; par la raison de ce que il vainqui et soumist les Alemans, les Ghociens,
 les Hums et les Wandes et les Aufriquans, fu-il apelez par divers seurnons * pour
 les victoires que il ot de ces diverses nascions. Il fist un temple en Constantinoble,
 qui est apelez l'eglyse S. Sophie, en l'onneur de J. C. qui est souveraine (g) Sophie ;
 et pour ceste raison la noma li Empereour sainte Sophie. Celle oeuvre est de si
 grant noblece, que elle seurmonte de biauté et de bonté toutes les eglises du
 monde, si comme cil le tesmoignent qui l'ont veue.

Au tens que cilz Princes vivoit, Cassidoires clers et renoumez en seculere et
 en devine science : Denyse Abbés, homs de très merveilleuse desputoisons du sa-
 crement et du tens de Pasques : Preciens en la cité de Cesaire flourissoit en l'art E
 de grammaire, qui bailla les fais des Apostres par vers : saint Beneois en la sainte
 discipline plus beneureusement que tuit li autre : tuit cilz preudome florirent en ce
 tans en sainte vie et en bonnes oeuvres. Mesires S. Germainz Evesques de Paris ala
 visiter le sepulcre en Jerusalem au tens de ce Prince, par Constantinoble retorna : à
 grant honnour le reçut li Empereour, donner li vout grans dons et or et argent.
 Li sains homs refusa tout ; mais il li requist des saintes reliques des Sainz. Li Em-

(a) jamés ne li pourchaceroit, ne ne feroit guerre nulle.

(b) atout leurs femmes et leurs enfans par le conseil et consentement le viel Theodebert.

(c) li Saisne vindrent.

(d) passer par la terre.

(e) li Sesne qui par celle.

(f) humbles et debonnaies, nobles cultiveurs.

(g) qui est devine Sophie et devine sapience de Dieu le Pere. En grec est nommée *agya*, et en latin *sophya* ; et pour.

A pereour, qui moult fu liez de la devocion du preudomme, li donna des espines de la sainte Couronne, des reliques des Innocens, et l'un des bras monseigneur S. Jorge : li sains homs les reçut en grant devocion. Quant il fu retournez en France, [et il vint à Paris], il en donna une partie à l'église Sainte Croiz, et l'autre en l'Abaie S. Vincent (a). Li estudes de la bonne amor que nous avons vers les Princes, nous a fait raconter ses mours et ses nobles fais, et les vies des preudomes qui en son tans furent. Desoremés raconterons aucuns des fais Narsete, dont nous avons lassus parlé ; puis retournerons à l'ordre de l'estoire.

Narsete que li Empereour ot envoyé en Italie pour delivrer les Roumains de la subjection des Ghociens, qui la cité avoient prise, donta et sousmist toutes les nations qui estoit rebelles à l'Empire. Moult estoit bien * morgenez, glorieux estoit

*Aimoin l. 3.
c. 10.
* entechié*

B en victoires, en justices nobles, et juges droituriers, et comme il fu tiex, il s'aparçut bien que l'envie des mauvais le greva plus que la grace des bons ne li aida. Car comme il se fust mis plusours fois en perill de mort pour delivrer le país, et les citaiens * du servitude de leur anemis ; et eust (b) aquis les males vueillances des nations voisines pour eulz, il en ot guerredon au derrenier, [tel] que il souffri plus après les batailles de persecucions des siens, que il ne fist ès batailles de ses anemis : et plus estoit em perill entre ceulz que il avoit delivrez, que il n'avoit esté entre ses adversaires. Bien acomplirent li Roumains la desloiauté et la felonnie de leur cuers, qui n'avoient pas honte d'acuser devant l'Empereour, là où il n'estoit pas present, celui qui en tant de perilz de mort s'estoit mis pour garder leur vies et leur santez ; mais ceste malice ne leur est pas nouvelle : car il sont entechié ausi comme par nature du visce d'ingratitude : ingratitude si est, quant aucuns ne se reconnoist mie ès benefices que on li fait, ne ne set gré de (c) chose que on li face : et

* de la

C ce puet-on monstrier par mains essamples encontr'eulz. Li grans Scipio, un Senatours de Roume, qui estoit apelez Aufriquan, pour ce que il avoit sousmise à l'Empire toute Aufrique, et qui moult estoit nobles et renoumez de tantes victoires, que il avoit eues par maintes fois contre ceulz de Cartage, perdi la grace de la cité, et s'en ala comme essilliez : puis fu mors en essill de * duel et de tristee. Uns autres Scipions Aufricans, qui mains n'estoit pas nobles du premier, ne en lignage ne en fais, après ce que il ot conquise toute Libe, il convint que il s'escusast devant les Senatours des faux * fais dont li mauvais (d) cruex l'encoupoient sans raison ; qui pas ne prenoient garde aus grans victoires que il avoit eues, et ès perill où il s'estoit mis tantes fois pour (e) les choses communes : einssi fu occis la nuit après en son lit de ceulz qui envie li portoient. En tel maniere se revelerent contre Narsete : car il se complainstrent à l'Empereour et à dame Sophie l'Empereiz de

* doel

* cas

D li, et disoient que il n'avoient point de preu ce que il estoient delivré de la subjection des Ghociens : car la seignourie Narsete les grevoit plus et apressoit que leur anemi ne soloient faire. Cesar qui trop fu courrouciez de * ces nouveles, envia tantost un autre en son office, qui Longines li Provoz avoit non. Quant Narsete se fu de ce aperceus, il dist einssi : *Se je ai mal fait aus Roumains, je vueil bien recevoir la deserte selonc mes fais : et se je leur ai bien fait, et il ne me vueillent rendre bien pour bien, pourquoi portent-il faus tesmoins contre ma santé et contre mon chief ?* Tant estoit dame Sophie l'Empereiz [esmeue] encontre li, qui sanz ce que elle li mandast par vileinnes paroles, que il estoit feminins sanz barbe et sanz naturel garnison d'ome, li escrit-elle par lettres que il deust desvuidier une fussée de laine en compagnie de fames, non mie tenir office, ne lieu de Senatour, ne conseilours des Roumains. Quant Narsete oy la reproche que l'Empereiz li escrivoit, et les vilaines paroles que elle li mandoit par bouche de mesage, il respondi tant : *Je filerai, dist-il, un fil dont * tel toille sera toissue, que Justins et Sophie ne pourront ja couper en toute leur vie.* Il dist * voir : il manda tel home, qui puis fist grant domage et mains grans griez aus Roumains et à l'Empire. Cil fu Alboins li Rois des Lombarz, qui lors demouroit en Pannonie : en Italie vint, et amena son pueple, sa fame et toute sa mesnié. Narsete guerpi la cité de Roume, et s'en ala demourer à Naples. Li Papes Jehan, qui le siege ot receu après Pape Pelage, ala après li, et tant li pria de retourner, que il revint à Roume avec lui. Après ces choses Pape Jehan trespassa de cest siecle. Narsete qui puis ne vesqui gaires après sa mort,

* tieus
l'An 567.

* tiex... tixue
* verité
l'An 568.

(a) qui sont dehors les murs de celle cité. L'Eglise de Sainte Croix est la même de celle de S. Vincent, qu'on appelle aujourd'hui S. Germain des Prez.

(b) aquis la male volenté des voisines cités.

(c) bien que on li face, et veut mal pour bien à son pere ou à son patron.

(d) envieux l'encusoient.

(e) la chose commune, ains fu.

morut : li cors fu mis en un sarcu de plonc , portez fu en Constantinoble , et tuit si A
tresor.

III. *Comment li Rois Sigebers fu pris, et comment li trois freres firent pais
ensemble.*

*Aimoin l. 3.
c. 11.
l'An 566.*

Au Roi Sigebers fermerent aliances dui manieres de gens , des quex li uns
sont apelez li Huns, (a) et li autres Havares : ces aliances brisierent , et s'es-
pandirent parmi France si soudainement, que li Rois et toute sa gent furent sou-
pris comme cil qui pas ne s'en prenoient garde. Toutes voies apareilla [li Roys]
tant de gent comme il pot avoir, au mieux que il pot pour eulz recevoir à bataille.
Mais avant que les parties fussent assemblées pour combatre, si anemi firent ne sai
quex enchantementz , par quoi François furent si durement espoenté, que il tour- B
nerent tuit en fuie. Pris fu li Rois einssi comme il s'apareilloit pour fuir ; mes il fist
tant par son sens et par ses proumesses que il pacefia à ses anemis, et retourna à sa
gent. Il ot plus cher à retourner vis et en santé par raençon de son avoir, que à
mourir entre leur mains. En ce fait dampna-il le mauvés conseil Crasse, qui jadiz
fu Conseillieres des Roumains : cilz Crasses ama miex à apareillier la mort à ses
anemis que raençon pour issir de leur servitude. Si vous conterons comment il se
combati contre les * Traciens ; desconfis fu, et moult perdi de sa gent ; à la parfin
fu pris, et chaï ès mains de ses anemis ; et pour ce qu'il ne voloit pas * souffrir le
servitude, ne estre em moquois, ne en * derision de ses anemis ; il feri celui qui
le menoit parmi l'ueil d'une verge que il portoit en sa main pour son cheval haster.
Li Barbarins qui fu esmeuz et courrouciez pour la doulour du cop, sacha s'espée, C
et le feri parmi les costez : einssi peri Crasses, homs puissans et de grant renomée,
qui par aventure peust encore eschaper sanz la grace et sanz les benefices de ses
anemis.

*Aimoin l. 3.
c. 12.
* au Roy*

l'An 573.

En ce point prist la cité de Bordiaus Clodovées li uns des filz * Chilperic, qui
apartenoit au roiaume Sigebers son oncle. Li Dus Sigulphes, qui en ces parties
gardoit la terre Sigebers, li corut sus, tant le mena que il le bouta hors du pais,
et le chaça devant lui à cors et à buisines jusques à Paris, ausi comme l'en chace
un cerf. Quant li Rois Chilperic sot que ses filz ot einssi esté chaciez, il envia
Theodebert un sien autre fil pour saisir les citez de Neustrie, qui ore est apelée
Normendie, qui appartenoit au roiaume son frere. Cilz Theodebert avoit devant juré
à Sigebert son oncle avant que il fust delivré de prison, que jamés riens ne li
mefferoit : moult de citez prist en celle voie, la cité de Tours et de Poitiers, tout
Kaoursin, et tout Limozin, [Moines] et Clers tourmenta, Nonainz viola, si dura D
celle persecucion jusques à Tours. Après ce que il ot toute la province d'Aquitaine
cerchié, moustiers de Moines et de Chanoines brisiez et gastez, à la parfin vindrent
à l'eglyse saint Martin. Tandis comme aucun de celle perverse gent s'apareilloient
pour passer une yaue qui (b) entredeuz estoit, li Moyne qui furent en l'autre rive,
leur commencerent à crier : *O li anemi [de] Dieu, ne passez pas ça outre pour faire
force à l'eglyse monseigneur saint Martin.* Cil retournerent arrieres, quant il oyrent
ce, et orent contrition en leur cuers. Mes xx. de celle compagnie qui vouldrent
parfaire la malice que il avoient en leur cuers conceue, passerent outre en une nef,
des Moynes blecierent et tuerent, le moustier S. Martin brisierent et roberent, et
les * fardiaus firent de leur proies : puis se mistrent en leur nef pour retourner ; mes
li glorieux Confessors n'oublia pas sa vertu que il n'en preist tot venjance. Quant il
furent ou milieu de l'iaue, il [perdirent] leur avirons : einssi comme il boutoient la E
nef de leur lances, elle * afondra dessous leur piez ; tuit furent noié fors un seus qui
aus autres * desnortoit ce mal à faire, et pas de cuer ne s'i estoit acordez. Li Moine
sachierent les cors de l'iaue, et les choses que il avoient perdues ; les cors mistrent
en sepulture, et les choses restablirent à l'eglyse.

** regehis-
soient.*

En tel maniere se demenoit Theodebert en ces parties, et tiex estoit aus egly-
ses et aus Crestiens, que fu jadiz Deocliens à ceulz qui * rejeissoient la foi cres-
tienne. Il se combati à Poitiers encontre Gondoalz, qui Dux estoit du pais, à si
grant desconfiture le mena, que il ocist (c) presque toute sa gent. Li Rois Chilpe-
ric, qui moult avoit grant desdaing de ce que les oz Sigebers son frere avoient les

(a) *Les Huns et les Avars ne sont point deux diffé-
rentes nations.*

(b) *entre eulz et l'eglyse.*
(c) *et prist toute.*

A (a) seues chaciées, ne fu pas cois d'autre part, si ne li souffisoit mie celle victoire que ses fiulz avoit eu à Poitiers : eins entra à grant gent en Champaigne [la Raincienne], gasta tout le pais d'entour Rainz. Li Rois Sigebertz qui bien se refu (b) pourchacier de gent, ne refu pas oiseux ; il ne vout pas souffrir sa gent, ne sa terre domager, que il n'i meist conseil : ainz ala encontre Theodebers son neveu, qui sa terre li avoit gastée, et sa gent desconfite ; embuchement mist ès fors pas par là où il devoit passer ; Theodebers et sa gent fu là toute desconfite, il meismes fu occis en fuint. Li Dux Ernoulz prist le cors, et le fist metre en sepulture en la cité d'Angoulesme. Après ces choses li Rois Sigeberts assambla son pooir de toutes pars, puis vint à bataille contre le Roy Chilperic son frere, qui sa terre li gastoit en la contrée de Rainz. Mes sage home et bonnes gent alerent tant entre deux, que il les firent acorder ensamble. Après ceste acordance il murent tout maintenant de commun acort seur le Roy Gontram leur frere, qui tenoit le royaume de Bourgoigne. En ces entrefaites li Rois Sigeberts manda aus citiens de Clermont en Auvergne, que il courussent sus à ceulz (c) d'Alle le blanc ; mais li Rois Gontram, [qui ce sot], manda à ceulz d'Alle tantost que il se garnissent contre ceulz de Clermont. Il garnirent si les fors lieux et les trespas où il devoient passer, que il furent occis et desconfit. Li Rois Gontram rapareilla ses oz, et * mut contre ses freres qui sour lui venoient à grans efforts. Quant li Roi se furent auques aprocié li uns des autres, li Rois Gontram fist ses oz logier en un lieu qui est apelez Viri ; li Rois Chilperic et li Rois Sigeberts en un autre qui est nonmez Archi. En tel point estoient ja les oz, que il (d) n'avoit que du commencer la bataille : mes sage et bonne gent, à cui il appartient à donner bon conseil aus Princes, pourchacierent tant la pais, que li troiz Roi vindrent en une concorde et en une pais. A Troies la cité en l'eglise monseigneur S. Leu fu puis celle pais confermée. Li Rois Chilperic et li Rois Sigeberts jurerent au Roi Gontram que jamés rien ne li mefferoient, et li Rois Gontram ausi [à eulz] : si se departirent à tant.

l'An 575.

* vint

IV. *Comment li Rois Sigebertz fu occis en son tref par Fredegonde ; et comment Merouvées ala à Rouam à Bruneheult.*

L i François [Austrasiens] qui estoient du royaume Sigebert, commencerent à murmurer contre lui, et disoient qu'il estoient venu à son mandement en esperance que il deussent avoir la proie et les * despoilles de leur anemis ; dont il convenoit que il leur rendist lor despens, ou que il leur monstrast leur aversaires, de cui proies il fussent enrichi. Après il se complaignoient que quant li Roi traitoient de pais ou de guerre, il n'i estoient onques apelé, si estoient touzjours [premiers] aus periuz et à la bataille, et derreniers à l'onour et aus dons. Puis disoient que il n'estoient de riens esmeu encontre le Roy Gontram, et que bien leur plaisoit la pais, que il avoit à li fermée ; mes de la pais Chilperic leur desplaisoit, que il haoient d'ancienne haine : car la vie de lui estoit de touz haie et la mort desirrée. Par * tex paroles fu li Rois Sigebertz contrainz et à ce menez, que il proposa et establi à * sivre son frere, qui de ce riens ne savoit, ne de (e) tel chose ne se cuidoit douter. Pour ce avoit son ost departi, et donné congié à la plus grant partie de sa gent : à tant s'en vint à lui un messages batant, qui li dist que ses freres le sivoit atout son ost. Quant il oï ce, il fu moult esbahiz, pour ce que il estoit si desgarniz de gent : à la cité de Tournay s'enfui, à tant comme il pot avoir de chevaliers. Li Rois Sigebertz qui adés le chascoit, vint à Paris : saint Germainz li vint à l'encontre, et li dist : *Se tu desirres à espandre le sanc de ton frere, la fosse que tu li apareilles, tu trouveras pour toi apareillié, et trebucheras dedens selonc la vois David le Prophete, ne sans raison ne seras tu pas dix homicides de ton frere, comme tu aies cuer et volenté de ce faire.* Li Rois Sigebertz ne vout oïr la parole du saint home, pour ce que il l'avoit ausi comme soupeçonneuz que il ne soustenist la partie de son frere : ainz chevaucha adés avant entalentiz (f) de ce faire que il avoit encommencié. A une ville vint (g) qui a non Vitri ; là trouva une grant compaignie de gent et de chevaliers du

Aimoin l. 3. c. 12.

* despueilles

* tieux

* ensuivre

(a) siens chacier.

(b) se fu pourveus, ne fu pas oiseus.

(c) Arle le blanc.

(d) n'i avoit que de.

(e) tieux choses.

(f) entalentés de parfaire ce que.

(g) près de Paris : cela est faux, car ce Vitri est dans l'Artois.

l'An 575. regne Chilperic : à lui se rendirent pour sa volenté faire, et tuit li Prince et li Baron A se rendirent à lui, et guerpirent Chilperic, fors uns seulz qui avoit non Ansoualz. Cilz ot plus chier à demourer avec son Seignour en aversité, et à atendre autel fortune, comme il devoit avoir, que brisier la foi que il li avoit promise, ne que avoir le non de traitour. Quant Sigebers vit que il ot si grant ost et si grant multitude de chevaliers, il chevaucha avant, et prist toutes les citez du roiaume son frere; puis revint à Tournay, et asist son frere dedenz la cité. Quant li Rois Chilperic se vit ainsi entrepris, il fu moult esbahiz, et commença à pensser comment ne par quel art il porroit oster du perill de mort sa fame et ses enfanz que il avoit avec lui amenez. Mes Fredegonde sa fame penssa de la besoigne là où li sens [de] son Seignor failloit, selonc la coustume de fame, qui moult plus est de grant * engieng à malfaire que n'est homs : dui homes prist, et tant les enchanta et introduit B par son malice, que il (a) despirent et seurmonterent paour de mort par hardiece, et li promistrent que il feroient sa volenté. Lors leur commanda qu'il alassent au tref Sigebert, et que il l'occissent en samblant de li servir : si leur promist que se il retournoient, moult leur donroit grans dons; et se il estoient occiz par lui (b), elle feroit aumosnes pour leur ames, et feroit oblacions aus Sainz et aus Saintes que Dieux leur pardonnast ce pechié. Cil issirent de la cité, et se plungierent en l'ost qui * de fors estoit logiez; puis alerent avant petit (c) et petit jusques à tant que il furent en la compagnie de ceulz qui plus estoient familier le Roi. Quant il virent leur point, il se (d) joindrent à li, et le ferirent de coutiaus parmi les costes, si que il chai maintenant mort. Si grans criz et si grans * temoude leva tantost parmi les herberges, que l'en pooit legierement entendre que li Rois estoit mort. L'en corut sur les homicides qui em poi d'eure furent occiz et decopé. Li Rois Chilperic qui C dedens [la cité] estoit, s'esmerveilla moult que ce pooit estre, (e) et elle raconta à son Seignor comment elle avoit ouvré. Lendemain issi de la cité; à li vindrent li Baron, qui devant l'avoient guerpi, et il les reçut en grace ausi comme devant. Le cors de son frere fist enterrer en une [ville] qui a non Lambruz; puis fu translatez en l'eglise saint Maarc de Soissons (f) delez le Roi Clothaire son pere. Tantost après ce que Sigebertz li Rois de Més fu enterrez, se mist Chilperic li Rois de Soissons son frere en la possession du Roiaume de Paris, que Cherebert son autre frere avoit tenu avant qu'il trespassast.

Aimoin 1. 3.
c. 14.
* sur son

Puis que li Rois Sigebertz fu einssi occiz, les choses furent muées en autre point que elles n'estoient devant : car maint qui avoient esté si familier, s'atendoient moult à avoir la grace le Roy Chilperic. Avant que li Rois Sigebertz meust à aler * en D contre son frere, avoit-il mandé sa fame la Roine Bruneheut que elle venist à Paris contre lui, quant il retourneroit là : et pour ce estoit-elle en ce point à Paris entre lui et un sien petit fil qui avoit non Childebert. Quant elle sot la mort de son Seignour, elle fu à grant mesaise de cuer; en maintes manieres se pourpensa comment elle pourroit eschaper et souztraire soi et son fil de perill de mort. Un Dux, qui Gondoualz avoit non, prist l'enfant, et le mist hors en une corbeille * parmi une fenestre; à un sien ami le livra, et li commanda que il le portast à Mez. Li Baron du país le reçurent comme leur droit Seignour; puis le couronnerent, et li rendirent le roiaume son pere par le conseil du devant dit Conte Gondoualz. Quant Bruneheut ot einssi son filz delivré, elle fu en grant penssée de sa vie garantir, tant avoit * grant paour de morir, que elle ne pooit dormir, ne reposer, [car] se elle s'en vousist fuir, elle n'avoit lieu, ne aisement, par quoi elle s'em peust * fuir. Li

* par

* grignour
* issir

(a) deguerpirent et mistrent arriere tout paour.
(b) pour ce fet, elle donroit.

(c) petit à petit.

(d) joinstrent à lui.

(e) quant il ouy le bruit et la noise qui si soudainement estoit levée en l'ost : car il ne savoit encore riens du propos Fredegonde. Quant elle sot que Sigebers fu occis, elle raconta à son seigneur comment elle avoit ouvré : en grant esperance le mist de vie et de santé, et li resuscita son courage, ainci comme se il fut resuscités d'enfer. Lendemain.

(f) et enfouiz de lés le Roi Clothaire son pere : et fu mors quant il ot gouverné son royaume xiii. ans ou poy mains. Incidence. En ce temps vint saint Fortuné en France des parties d'Espagne, qui puis fu Evesques de Poitiers : en l'art de versifier, en l'art de rectorike estoit excellens : les vies et les passions de moult de Sains traita en partie par metre, en partie

par prose : à ses amis envia moult de biaux traitiés : au Roi Sigibert meismes envia-il un traitié ausi comme une chançonnette, ou quel il s'esjouissoit des noces de lui et de Bruneheut, pour ce que lui et Bruneheut estoient d'un país. Je qui ses compains estoie, ting un livre que il me bailla, en coi estoient contenu li biaux dit que il envoioit à ses amis. Quant je oy dedens regardé et leu, je m'emerveillai assés de sa loquence et de sa douce maniere de parler. De cestui S. Fortuné, qui fu Evesques de Poitiers, si comme vous avés oy ci-devant, fu ancienement fondée par grant devocion de Crestiens une petite chapelle viez et ancienne assés près de Moret le Chastel, la riviere de Saine entredeux mise, là où nostre Sires souventes fois a fet et démontré grans miracles el nom du beneoit Confesseur monseigneur S. Fortuné. Puis que li Roys Sigibers fu ainci occis, etc.

A Rois Chilperic qui autre mal ne li voloit faire, l'envoia en essil en la cité de * Roam ses richesses furent mises ou tresors le Roi Chilperic, et furent baillié à sa fille (a) à garde, qui à Miaus demouroit.

* Rouen

Li Rois Chilperic envia son filz Merovée en Berri pour saisir toutes les citez et les viles du rivage de Loire et de tout le pais. Quant il se fu departiz de son pere, il prisa petit son commandement; vers la cité du Mans ala aussi comme pour visiter sa mere, qui là estoit en essil, non pas (b) par ses merites, mes par le malice Fredegonde. A la cité de Roam s'en ala après ce que il ot Audovere sa mere visitée. Là espousa Bruneheut la fame de son oncle, que li Rois Chilperic son pere avoit là envoie en essil. Li Rois Chilperic ala à Roam, quant il sot ceste chose, pour le mariage deseurer. Mais quant il sorent que il venoit, il se mistrent [dedens] l'eglyse S. Martin, qui moult estoit fort maçonnée dessus les murs de la cité. Envain se fust

Aimoin l. 3.
c. 15.
l'An 576.

B li Rois traveillez d'eulz traire de * laiens par force, se ce ne fu par afamer: mes il leur jura avant leur sains que ja par li ne seroient deseurés, mes conjoint, se sainte eglyse s'i assentoit. Il cuidierent que voir leur deist, hors issirent, et vindrent à li en la seurté du serment que il leur avoit fait. Saouler et repaistre les fist par dui jours de bonnes viandes: au tierz jour s'en parti, et envia son filz avec li: petit de force fist puis * de son serement; nobles jugieres de mors estoit hore, qui dampnoit en son filz le mariage, qui estre ne pooit selonc le droit de sainte eglyse, ne ne doutoit pas le jugement de nostre Seignour pour la transgression de son serement. Mes la raison pour quoi il le faisoit, estoit plus pour ce que il se doutoit que li malices et li sens de Bruneheut (c) n'entroduisist son filz encontre lui, que pour ce que il li pesoit du mariage qui estoit contre la loy de sainte eglyse. En ce point que li Rois s'en retournoit, un mesages li nunça que li Baron de la Champaigne [Rencienne] avoient pris la cité de Soissons: maintenant mut li Rois contre eulz à bataille, et les seurmonta et vainqui, mainz des plus nobles occist: la cité recouvra, et la restabli à sa seignourie. Clodovée son filz envia li Rois en [Touraine], et li commanda que il meist en sa subjection tout le pais de Pierregort et d'Agenois. Le Duc Desier li bailla en aide, et li commanda que il usast de son conseil en toutes choses. Li Dus Mommoles, qui ces parties deffendoit de par le Roy Gontram, vint à bataille contre eulz à grant plenté de gent; il les vainqui et chasça, mais ce ne fu mie sans grant damage des siens. Car de L. mille homes fu ses olz descreuz, qui en celle bataille furent occiz: et Clodovée, tout fust-il vaincus, n'en perdi-il que xx. mille. Li Rois Chilperic ot Merovée son filz soupeçonneuz que il ne soutenist la partie Bruneheut, et pour ceste raison le fist-il tondre en un moustier, et ordener à prestre par le conseil Fredegonde sa marrastre.

* leens

* en son

D V. De diverses incidences de plusors choses.

E^N ce tempore trespasa mesires S. Germain Evesques de Paris à la gloire perpetuel, quand il ot vescu entour quatre vints ans: li cors de lui fu mis en sepulture en l'eglyse monseigneur S. Vincent. Ce que Fortunatus raconte de ce saint home, ne fait pas à oublier (d). Li Rois Childeberz li viex li envia une fois (e) mille soulz pour departir aus povres pour l'amour de nostre Seigneur. Quant li sains homs en ot departi troiz mille, il vint au palais: li Rois li demanda se il avoit mais que donner, il respondi, *Oil bien la moitié*, pour ce qu'il ne trouvoit à qui il les donnast. Lors li dist li Rois; *Sire, donne ce que tu as de remanant, car deniers ne nous faillent encore pas*. Lors entra li Roi où la vesselemente estoit, il prist vaissiaus d'or et d'argent, et les despeça, et puis les bailla à saint Germain pour donner aus povres, que il ne les perdist. Contenz estoit entre l'Evesque et le Prince; il faisoient entr'eulz estrif pour pitié, et bataille pour misericorde, pour ce que il espandissent leur tresors, si que li povre fussent riche de leur besans. Une autre foiz avint que l'en queroit un cheval pour monseigneur saint Germain, li Rois li donna le sien, et le pria que il le gardast: après avint que uns povre li demanda s'aumosne, maintenant li donna le cheval, que li Rois li avoit donné: car il ot plus chiere la vois du povre que il n'ot le don du Roy. Li Rois Chilperic entra en la cité de Paris; le jour après que il i fu venuz, uns paraletiques, qui seoit à la porte du moustier

Aimoin l. 3.
c. 16.
l'An 576.

(a) à garder à sa fille.
(b) pour sa deserte.
(c) ne fust entroduisant.

(d) en nostre presente matere.
(e) mille lib. il faut lire six mille, comme dans le Latin.

- saint Vincent, ou quel messires saint Germain reposoit, encore fu redreciez par A
 * entour la miracle. Au matin assambla li pueples * à la porte, là rendirent graces à nostre
 Seigneur et à saint Germain. Cilz miracles fu nonciez au Rôy, qui moult en fu
 liez, et vint le cors aourer en grant devocion.
- * jouines Lors envoya li * jeunes Rois Childeberz mesages au Roi Chilperic son oncle,
 et li requist et pria qu'il li envoiast Bruneheut sa mere : li Rois le fist volontiers pour
 ce que il la demandoit par maniere de pais et de concorde.
- Aimoin 1. 3.
 c. 17. Incidence. Atanahildes li Rois d'Espagne, qui peres estoit Bruneheut, morut en
 ce tens. Leuva et Levigilde tindrent après lui son regne. Leuva morut : Levi-
 gilde reçut le roiaume tout entierement, et espousa Gasinde la Roine mere Bru-
 neheut, qui ot esté * fame du devant dit Roi Atanahilde.
- * fille Cil Alboinz, dont nous avons là dessus parlé, qui regnoit sus les Lombarz, B
 prist à ce tans grant partie des citez de Ytalie, et mist dedens garnison de sa gent,
 et chaça hors les Roumains et meismement ceulz qui plus [li estoient] à grief.
- * chief Une cité asist qui lors estoit apelée Ticine, mes ore est nommée Papie. Au * chiés
 de troiz ans la prist, il proposa à occirre tout le pueple de la cité comme paien,
 quant il sot que il estoient crestien ; mais nostre Sires li changea son * pourpos par
 une aventure qui li avint : si comme il entroit en la cité, sons cheval chei ou mi-
 leu du pont, haciez fu des esperons, et batus de bastons, ne lever ne se pot ; à
 la parfin mua son propos que il avoit des crestiens occirre, et converti son cuer
 en misericorde par l'amonestement de sa gent. Espousée ot premierement Closinde
 fille Clothaires le Roy de France : après sa mort en espousa une autre qui ot non
 Rosemonde fille Cunimont le Roi des Gepidiens, que il ot occiz. Mes après ce
 que il ot troiz ans (a) regné en Ytalie, celle Rosemonde le fist occirre et morir de C
- l'An 574. trop cruel mort par un sien très privé chanlant, qui estoit apelez Helmechin, en
 venjanche de la mort son pere. A cestui pueent prendre essample li autre Prince,
 * bataillereus que cilz qui estoit homs si * bateillereus et de souveraine hardiece, et renoumez
 de tantes victoires, peri par la malice d'une seule fame. Mes elle reçut assez tost
 après les merites de son fait et de sa grant cruauté. Car il avint une heure que elle
 * beuvrage tendi à celui Helmechim un * bevrage envenimé, si comme il issoit d'un baing,
 si li fist entendant que moult li estoit pourfitable. Quant il en ot une partie beu, il
 s'aperçut que ce estoit venins, il sacha sus li s'espée, et li fist tout boire le reman-
 nant. En tel maniere (b) furent tuit doi pugni de l'omecide que il avoient faite.
 Après celui Alboin, regna sur les Lombarz [Clef] un an et six mois tant seulement.
- l'An 576. Car li Lombart firent lors noviaus Dux par commun acort pour le pueple gou-
 verner. Leur pooir duroit x. ans : si gouvernoit chascuns sa cité tant seulement.
 Aucuns de ces Dux envaïrent France pour convoitise du gaaing et de proie. Ama-
 tus qui du pais estoit deffenderres et seneschaus de par le Roy Gontram, se com-
 bati à eulz en Provence, occiz fu en celle bataille, et moult grant partie de Bour-
 goignons et de la gent dont il estoit chevetains. Quant li Rois Gontram oy ces
 nouvelles, il manda Mommole, qui estoit homs sages de guerres et de nobles ver-
 tus, si li livra la cure et la seneschaucié de cele terre. Après avint que Lombart
 revindrent en cele terre en Prouvence en esperance de gaaignier ausi comme il
 avoient fait devant. Mommoles leur ala au devant atout grant ost et fort, à eulz
 se combati par dui batailles, tant en occist que il les mena à souverainne descon-
 fiture. Cil qui eschaper porent, s'en refuïrent en Lombardie : onques puis ne fu-
 rent si hardi que il retournassent en France. Mommoles ne se tint pas à tant, ne ne
 li souffit pas la destruction que il avoit d'eulz faite, ainz les chaça jusques en leur
 * d'Aoen contrée, et prist un chastel qui est apelez * d'Anain, si siet en la marche de Lom-
 bardie. Li Dux de ce chastel, qui estoit nonmez Ragilons, s'enfoui, desrobez fu,
 et occis, en ce qu'il (c) cuidoit retourner en son pais, [par] un Duc de France
 que il encontra, qui avoit non Cranniches.

(a) tenu son royaume.
 (b) refurent ambedui.

(c) il s'en cuidoit.

A

VI. Des mors l'Empereour Thibere, et des mesages que li Rois Chilperis li envia.

INCIDENCE. En ce tans gouvernoit l'Empire de Constantinoble Justins li mendres : tant estoit plains d'avarice, que il fist faire granz huches ferrées pour * reponre l'or et l'argent que il toloit et rapinoit. Autre mauvesse teche avoit, car il estoupoit les oreilles du cuer aus commandemens nostre Seigneur : et nostre Sires em prist tel vengeance que il li toli son senz et sa memoire. Quant il (a) vit ce, il acompaigna Thibere Cesaire pour l'Empire gouverner ; cilz Thibere estoit homs plains de grant grace ; car il estoit pourfitables à l'Empire, grans aumosniers, sages, droituriers en jugemenz, et ce qui tout passe, il estoit très vrais crestiens. **B** Après ce que Justins ot porté le non d'Empereour xi. ans, il perdi la vie et l'Empire. Les batailles que Narsete fist contre les Ghociens et contre les François, dont nous avons lassus parlé, furent commenciés au tans le bon Empereour Justinien ; mes elles furent parfaites au tenz de cestui Justins.

Après lui reçut l'Empire cil Thyberes Constantins, et fu li (b) cinquantismes Empereour. Au tens que il tenoit l'Empire souz l'Empereour Justin, estoit-il moult larges aumosniers, et moult amoit les povres gens : pour laquel chose nostre Sires, qui ses fais et ses aumosnes prist en gré, li monstra grant signe d'amour, si li amministra grant masse d'or par merveilleuse maniere. Un jour aloit par le palais (c) bas regardant, si vit une table de marbre ou pavement seigné du signe de la vraie crois. Lors dist ; *Pourquoi marchons nous à nos piez noient dignes le signe de la sainte crois, du quel nous devons garnir nos pis et nos frons contre le deable.* Lors commanda que **C** cette table fust errachié du pavement : quant ostée fu, il trouverent la seconde [table] et ce meismes [signe] dessus empraint, et puis la tierce tout en * tel maniere. Quant ces troiz tables furent ostées, il trouverent dessoz un tresor qui de lonc temps i ot esté * repoz, qui si grant estoit que il estoit sans extimacion d'omme. Li Empereour, qui bien sot que nostre Sires li ot donné, le departi aus povres. Li tresor Narsete refurent ausi trouvé en une cité de Lombardie par un ancien home du país, qui les releva : toz les despendi li Empereour en aumosnes et en oeuvres de misericorde.

Dame Sophie l'Empereiz, qui mal estoit recordans des promesses qu'elle avoit jadiz faites à l'Empereour Thibere, (d) essaia à li mettre hors de l'Empire pour un autre qui avoit non Justinien ; si ot esté * nevez l'Empereour Justin son Seignor. Quant il s'aperçut qu'elle tendoit à li oster de la * seignourie de l'Empire, il la fist mettre **D** em prison : celui Justinien, dont elle voloit faire Empereour, apela, et le chastia par beles paroles ; si le reçut puis en tele amour, que il promist sa fille à son filz, et son filz à sa fille. Mais la raison n'est pas certaine pourquoi cil mariage demourerent.

A cestui Empereour Thibere envia ses mesages li Rois de France Chilperic, et li Empereour li envia moult de * riches aournemens, et granz besanz d'or, de quiex chascuns pesoit une livre. En une des parties estoit emprainte l'image l'Empereour, et letres en la circuite qui disoient : *C'est la forme de Thibere Constantin perpetuel Auguste* : de l'autre part estoit emprainz uns (e) cornices et letres tout entour qui disoient : *C'est la gloire des Roumains.* Cilz Empereour envia ses oz contre les * Persiens, qui furent vaincu et mené à si grant desconfiture, que li oz l'Empereour retourna à si **E** grant (f) habondance de despoilles, que il en amenerent vint olifanz et tant d'autres richesses, que il sambloit que elles deussent souffire à raemplir et à saouler les cuers de touz les avers homes du monde.

Incidence. En ce point que ces choses avindrent en Orient, autres choses avindrent em Bretagne. Macliaves et Bodiques estoient dui Conte de Bretagne ; amistiez et aliances firent ensamble, et les confermerent par leur fois. Après ce avint que Bodiques morut : Macliaves chaça hors de la terre son filz qui avoit non Theodoris. Il se pourchaça tant qu'il assambla grant olz, arriere retourna, et occist Macliaves et un sien fil, qui avoit non Jacob ; puis prist et saisi son heritage : et uns autres filz que Macliaves avoit, qui ert apelez Varoques, reçut la terre son pere après sa mort.

(a) il se vit en tel point, il compaigna.
(b) li tiers. Il faut soixante-deuxieme, comme dans le Latin.
(c) si regarda en bas et vit.

(d) s'esforça de lui.
(e) taires ou tiures.
(f) plente des despueilles.

VII. *Comment Merouvées s'enfui à Tours pour la paour de son pere ;* A
et comment il se fist occire de son gré.

* Maquaire

LI Roi Gontram occist les dui filz * Maquaire, qui ses serouges avoit esté ; leur richesses et leur tresors prist ; ne demoura pas (a) moult longuement que dui filz que il avoit morurent. Quant il vit que il fu demorez sans hoir de son cors, il (b) avoua en fil le Roy Chilperic son neveu, et li donna son roiaume après sa mort.

Aimoin l. 3.

c. 21.

* Rouen

* agués

l'An 576.

Li Rois Chilperic envia en essill Pretextste l'Archevesque de * Rouam, pour ce que il l'avoit soupeonneux que il ne li apareillast traïson et * agaiz par le conseil Bruneheult.

* l'eglise

Cil Merovées, dont nous avons là-dessus parlé, que li Rois Chilperic avoit fait tondre en un moustier, revint au siecle, et fu lais comme devant. Car li Dus Gontram, duquel nous parlerons ça dessouz, li manda par ses mesages que il s'en issist ; uns siens familiers le revesti, et li donna robe d'ome seculer. Il n'osa [el milieu] demeurer pour la paour de son pere ; pour ce foui à garant en * l'Abaie saint Martin de Tours. En cele meismes s'en refoui li Dux Gontram à refuge pour la paour du Roy Chilperic, qui menacié l'avoit, pour ce que par lui avoit esté occis Theodebers ses filz, si comme il li metoit sus, en la bataille dont nous avons parlé.

* li chaitis

Li Rois i envia un sien home qui estoit nommez Rucolainz, et li commanda que il li amenast à force. Quant cilz Rucolainz fu là venus, il manda saint Grigoire l'Archevesque que il boutast Gontram hors de l'eglise, et se il ne le voloit faire, bien seust-il que il vendroit la à grant compaignie, et que il le sacheroit hors du moustier à force. Li sains homs li remanda que onques tel violense n'avoit esté faite, ni par lui ne seroit faite ; * li chetiz qui pas ne redouta à destruire l'eglise du glorieux Confessor, en cui poeste il estoit herbergiez, fu soudainement surpriz d'une grant maladie : aportez fu en l'eglise, puis morut em poi de tens après. Quant Merovées entra en l'eglise, li sains Archevesques chantoit la messe ; il li demanda sa beneicon, et pour ce que il la li refusa, il jura que il occirroit aucuns du pueple, pour ce qu'il l'avoit escomenié sans le jugement des autres Evesques. Lors li donna sa beneicon ausi comme pour lui apaisier : puis manda au Roi par un sien dyacre, comment les choses estoient avenues. Fredegonde qui tous jours

* entendre

pensoit au mal, fist au Roi * entendant que Merovées avoit là le clerc envoyé pour lui espier, et pour ceste raison l'envia li Rois en essill. Il manda à l'Archevesque que il boutast hors de l'eglise son anemi : mais quant il aperçut que il tardoit trop à faire son commandement, il commanda que on alast là à grant force de gent, se mestiers fust, pour ceste chose faire. Quant Merovée sot que li Rois envoioit là pour lui prendre, il ne vout issir de la cité. Leudastes Cuens de la cité occist ses serjans, qui en la ville estoient alé pour querre leur (c) noucitez. De ce fu si courrouciez, que il prist un (d) fescien, Morolophes avois non, qui de par le Roi estoit là venuz. Tout li toli, or et argent, et quanques il avoit ; à la parfin l'eust-il occiz, se il ne s'en fust (e) fuis ou moustiers ; moult diffamoit son pere et sa marrastre. Un jour pria l'Archevesque Grigoire que il mengast avec lui, puis li dist que il leust aucune chose qui tournast à edificacion. Li Archevesques prist le Livre Salemon, et lut le premier vers que il trouva : *Oculum quo aversatur patrem fodient corvi de torrentibus*. Si vaut autant en François : *Li corbiaus des ruissiaus creveront l'ueill, dont l'en regarde son pere par mautalent*. Li Archevesques s'esmerveilla de ce que les paroles, par [quoi] li sages chastoie li filz envers le pere, li vindrent [à main] si apareilliement : mes Merovées ne les entendit pas.

l'An 577.

Li Dux Gontram, qui avec Merovées s'en estoit fuiz ou moustier à garant, envia un sien message à une Phitonise, qui par ses sorceries disoit aucunes foiz les choses ainsi comme elles avoient : si cuidoit tout certainement que elle deist touz jours voir, pour ce que elle li ot une foiz dit, non mie l'an tant seulement, mais le jour et l'eure que li Rois Kariberz morut. Li mesages li (f) respondi un tel respons de son estat, et tiex paroles : *Li Rois Chilperic morra ceste année : Merovées vaincra tous ses freres, saisira le roiaume, et puis te fera Dux de France ; cinq anz serax en cel office, ou sisième serax Evesques*. Gontram raconta à l'Archevesque ceste reponse, et li Archevesques li respondi : *Cilz respons deust*

Aimoin l. 3.

c. 22.

Li Dux Gontram, qui avec Merovées s'en estoit fuiz ou moustier à garant, envia un sien message à une Phitonise, qui par ses sorceries disoit aucunes foiz les choses ainsi comme elles avoient : si cuidoit tout certainement que elle deist touz jours voir, pour ce que elle li ot une foiz dit, non mie l'an tant seulement, mais le jour et l'eure que li Rois Kariberz morut. Li mesages li (f) respondi un tel respons de son estat, et tiex paroles : *Li Rois Chilperic morra ceste année : Merovées vaincra tous ses freres, saisira le roiaume, et puis te fera Dux de France ; cinq anz serax en cel office, ou sisième serax Evesques*. Gontram raconta à l'Archevesque ceste reponse, et li Archevesques li respondi : *Cilz respons deust*

(a) après trop longuement.

(b) avoa à filz.

(c) lor necessités.

(d) fuscien, Marolofes.

(e) ferus el monstier.

(f) raporta tieux respons.

A *miez estre anquis à Dieu que au deable.* La Roine Fredegonde qui soustenoit la partie Gontram celeement, pour ce que il avoit occiz Theodebert son fillastre, li manda que il feist tant que Merovées issist hors du moustiers : et li traitres qui cuida que il fussent apareillié qui le deussent prendre, fist einssi comme elle li manda ; mes ce ne li greva noient, car il ne fu qui le preist.

Li Rois envoya par un diacre deuls chartres au moustier saint Martin, li parcheminz de l'une estoit touz vuiz sans escriptures ; la sentence de l'autre si estoit tele, que (a) on li recreist en la vuide par divers respons, se il * osoit sachier hors Merovées de l'Eglise. Li diacres atendi là troiz jours, et si (b) n'emporta nul respons. Quant Gontram sot que li mesage le Roi furent venu, il jura (c) par l'espaule de l'autel em paroles bobencieres que il n'istroit pas hors du moustier que li Rois ne le seust.

B [devins] respons : car en ce tans usoit-on communement de tel chose. Troiz jours et troiz nuiz veilla, puis reçut tel respons du Livre des Rois : *Eò quòd reliquistis Dominum Deum vestrum, tradidit vos Dominus in manus inimicorum vestrorum* : si vaut autant à dire : *Pour ce que vous avez deguerpi vostre Dieu, il vous a bailliez * en mains de vos anemis.* Du prophete tel : *Dejecisti eos dum allevarentur* : c'est-à-dire, *Tu les as (d) abaissiez et dejeciez, quant il estoient alevé.* Des Evangiles tel : *Scitis quia post biduum Pasca fiet* : si vaut autant à dire : *Ne ne savez vous que Pasques seront après deux jours.* Pasques en Ebrieu si vaut autant que trespassemens. Quant Merovées ot entendu que ces * paroles parloient de lui, il ala à la tombe saint Martin, et ploura moult tendrement, puis s'em parti entre lui et Gontram atout six cens homes et plus : par la cité * d'Aucoire trespassa droit à * Digon : d'iluec s'en ala droit en la Champaigne * Raencienne : là fu entrepriz des gens du pais. Lors se douta moult durement que il ne fu là retenuz et livrez ès mains son pere ; bien pensoit que, s'il le pooit tenir, que de griez paines le puniroit. En si grant desesperance chei, que il apela un sien * familier, qui avoit non Gailenes, et li pria que il l'ocist ; cil fist son commandement : car il le feri d'un coustel parmi les costes, si qu'il li trespersa tout outre : en tel maniere feni sa vie Merovée. Cilz Gailenes, qui occiz l'ot, ot puiz les mains coupées, le nés et les oreilles et les piez, et morut einssi atournez : mes se ce fu pour ce, nous ne savons mie, car l'estoire n'en parole pas.

Uns filz que li Rois avoit, qui (e) avoit à non Sansons, morut en ce tans : moult ot grant * duell de la mort de cel enfant.

Incidence. En celle année fu veue (f) ou cours de la lune une estoile clere et resplendisanz.

D *Incidence.* Uns puissans homs du regne Chilperic, qui estoit apelez Gontram Bosons, lessa ses filles en l'eglise saint Yllaire de Poitiers, si s'en ala au Roy Childebert à Més ou xvii.^{me} an du regne Chilperic et Gontram et du iii.^{me} de Childebert. Cilz Gontram vout oster ses filles de Poitou pour mener avec li ; mais trop doutoit la force d'un sien aversaire, qui avoit non Drocolaines, qui moult li faisoit de persecucions. Pour ce essaia * premierement à lui flechir par promesses et par dons : cilz qui moult estoit orgueilleux et (g) presumcieux en corage, respondi einssi au mesage, que encore avoit-il la hart, dont il soloit pendre les autres deceuz, de laquelle il pandroit Gontram Boson. Quant Gontram oy si orgueilleuse response, et que il se vantoit de li pendre, il tendi ses mains au ciel, et reclama le Seigneur qui fait [seus] les merveilles en ciel et en terre, [et li pria] que il le securut par la proiere saint Martin. Il se combati encontre Drocolaine, et le feri de la lance parmi * la joue, si que il li trespersa tout outre parmi la goule, qui avoit dites les orgueilleuses paroles contre li ; de la sele du cheval le leva, et le flati du cheval mort à terre. Par tel aventure * traist hors ses filles de Poitiers, et les mena quelque part que il * vout.

Incidence. Li Poitevin et li Angevin assamblèrent et joindrent leur forces ensamble. Varoque le Conte de Bretagne cuidierent soudainement * sousprendre ; mais il sot leur couvine, et fu garniz de leur venue ; seur eulz s'embati à mie-nuit, et

(a) l'en li escrivit.

(b) n'en raporta.

(c) Il faut lire, par la pale.

(d) lessiez et degetés... eslevés.

(e) estoit apelez.

(f) el ciel el cours, Roth. ou corps.

(g) sourcuidiés en son courage.

* oseroit

Aimoin l. 3.
c. 23.
l'An 577.

* ès

* escriptures

* d'Aucerre
* Dijon
* Rencienne

* acointe

* doel

Aimoin l. 3.
c. 24.
l'An 578.

* avant

* les joes

* trest

* volt

Aimoin l. 3.
c. 25.
* seurprendre
l'An 578.

en fist grant occision ; au tierz jour après pacefia au Dux le Roy Chilperic : son filz A leur bailla en ostages , et rendi ce que il avoit pris : la cité de Vanes rendi en tele maniere, que li Rois la li * laissoit tenir par sa grace (a) parmi treu rendant. Mes après em poi de tens il failli des convenences qui avoient esté * mises, il envoya Eunice l'Evesque de Vanes à Court pour avoir responses d'aucunes causes ; mais li Rois li dist assez de vilaines paroles , quant il fu devant lui venuz , et fu si esmeuz contre lui, que il l'envoia en essil.

VIII. *Comment Chilperic assembla Concile pour dampner Preteste Archevesque de Rouam.*

Aimoin l. 3. c. 26.
** Rouen l'An 577.*
Li Rois assambla Concile de touz les Prelas de son regne en la cité de Paris en l'eglise saint Pere , qui ore est apelé sainte Genevieve. Preteste l'Archeves- B que de * Rouam, que il avoit esseillié, rapela , en la présence de tous les Prelaz le fist venir , puis commença à proposer tous les cas (b) que il sus li metoit. Tout ce faisoit-il par l'encitement la Roine Fredegonde. *Seignour Evesques et honorable ,* dist-il, *ja soit ce que la roiaus puissance puisse condampner selonc les lois celui , qui * cor-* pables de conspiration est contre li ; je ne vueill pas aler contre les sains canons : pour ce presente à votre audience cestui qui porte faus non de Pastour , en ce que il fait contre moi conspiration. Quant il ot ce dit, il se * retourna devers Preteste , et li dist einssi : O tu Archevesque , di moi pourquoi tu donnas dons au pueple contre ma santé ? Par quel rai- son marias-tu Merovée mon filz à la fame son oncle ? Ne savois tu mie ce que li canons sentent de tel cas ? Pourcoi armas-tu einssi le filz * contre le pere, que il me voloit tolir ma vie et mon regne ? Quant li Rois ot laissié le parler, li François qui au dehors estoient, commencerent à fremir, et (c) s'efforçoient de briser les portes du moustier C pour l'Archevesque tourmenter ; mes li Rois ne le [volt] pas souffrir : ainz li donna congé de soi espurgier. Cilz se * purga en tel maniere, que il nia tout quanques li Rois li avoit mis sus : lors furent faus tesmoing apareillié qui afermerent que il avoit donnez dons à aucuns du pueple pour le Roi occirre en traïson. Aus tesmoinz respondi ainssi : Je vous conferme votre parole en ce que vous dites que je vous ai donnez dons , que feïsse-je donques autre chose , se je ne vous donnasse dons pour dons , [comme je soie riches par vos dons ?] Mais ce que vous dites après que je aie mal pourchacié au Roi et machiné contre sa santé ; je di que ce est faus en toutes manieres. Quant il ot ce dit, li Rois se leva ets'en [alla en] son palais. Après ce que li Rois s'en fu alez, li Prelat demourerent en l'eglise: lors vint ou milieu del convent des Prelaz * Tutheces Archediacles de Pa- ris, et lors dist einssi : Seignour Prelat or est li tans venuz que vous povex avoir gloire et loenge pour votre grant (d) constance et pour la partie et la cause de sainte eglise soustenir vi- D guereusement , ou que vous soïés en despit et en reproche de ceulz qui après nous sont à venir , en la honte et en * la dejection de votre frere. Après ces paroles tuit li Prelat se turent : car tant redoutoient la fourssenerie Fredegonde que nus n'osoit mot sonner. Lors commença à parler Gringoures li très vaillanz Archevesques de Tourz , et lor dist einssi : Seignour chier frere , il nous convient donner au Roi pourfitable conseil , et meis- mement (e) cil qui plus sont si familier, que il ne soit plus esmeuz par aventure que il ne devroit encontre le Prelat de nostre Seignour , et que il n'en soit après plus crueusement pugniz de celui qui venge les tors fais des inocenz. Après ceste parole se turent tuit ausi comme devant. Lors recommença li sainz homs à parler en tel maniere : Nous qui somes establi de par nostre Seignour pour les ames du pueple gouverner , devons * eschever E celle orible sentence , de coi Dieux nous menace par le Prophete qui dist einssi : [Se je ai dit] au mauvais, tu morras de mort perpetuel, et vous ne li anunciez, [je demanderai] sa mort de voz mainz. Donques nous qui somes establi en la maison nostre Sei- gneur pour gaites et pour * eschangaiteours , ne soions pas negligent que nous ne li mon- strons les periuz de s'ame, et que l'en ne contredie sa volenté, se mestiers est, par essam- ples des anciens Princes : comment Maximes li Empereour fu chacies de l'Empire , pour ce que il contraint S. Martin à faire comunication aus hereses ; après comment li Rois Clodomire fu occiz, pour ce que il ne vout pas croire le conseil S. Avit.

Quant li sains homs ot sa raison * fenie , tuit li Prelat du Concile se turent ausi comme devant, et furent aucun qui denuncierent au Roi par flaterie, et pour aquerre

(a) par un. Il faut, par an treu rendant.
 (b) dont il l'acusoit.
 (c) se efforcierent.

(d) fermeté de cuer.
 (e) cil de nous qui sont si acointé et si.

- A sa grace que Grigoires Archevesques de Tours estoit (a) rebellez contre le Roy. Quant li Rois oy ce, il le manda tantost par un des mesages (b) du palais : ès jardins estoit adonc, quant li sains vint devant lui, il s'estoit apuiez sus un tabernacle couvert de rainsiaus : à sadestre estoit Bertrans Archevesques de Bordiaus, et à la senestre Ranemons Evesques de Paris. Quant il le vit en sa presence, il l'araisona en tel maniere : *Dis moi tu, qui gardes joustice plus droitement que tuit li autre, pourquoi (c) dis-tu contre ma volenté? Si comme il me samble, tu te consens aus mauvais; se est en toi acompliz li proverbes que l'en dist, que li corbiaus ne pochera ja l'ueill à l'autre* * corbel. * corbieu. Lors li respondi li sains homs : *O tu Rois, se je guerpiz la voie de loyauté et de joustice, il sera assez qui m'en reprendra : se tu la guerpis, qui t'en reprendra fors cilz seulement qui dist qu'il est vengieres des pechiez? pour laquel chose se nous t'amonestons que tu faches joustice, et tu ne nous veulz oyr, tu en seras plus dampnez de Dieu que de nous.*
- B A ce respondi li Rois : *Je ai touz jours empetré envers les autres la cause de joustice, envers toi mile fois. Mes certes je ai trouvé trop bonne cause et trop bonne matire de ma venjance. Je amonesterai à tout le pueple de Tours, que tu as à gouverner esperituellement, que il crient contre toi, pour ce que tu ne leur (d) fais nul droit. Je meismes qui sui Rois, me plaindrai avec eulz de ce que je ne puis empetrer envers toi ce meismes que il requierent : et quant tu seras donques einssi haïz et de moi et du pueple, tu seras diffamez et auras note de faus Prelat. A ce respondi saint Grigoires : Rois, se je sui mauvés et noient droituriers, ce est plus chose conneue à Dieu que à toi. Mes se tu ne veulz recevoir noz amonestemens, se veulz non, pren la sentence des sainz canons, et te consent à leur jugement. Lors dist li Rois au saint home, pour ce que il li voloit un petit le cuer apaisier et asouagier, comme malicieux que il estoit, si estoient en ce point mises*
- C les tables et (e) plains de vins dessus, *Beez ja, dist-il, un mengier que je ai fait appareillier pour l'amour de toi, si n'i a autres viandes fors cicerres et chars de volailles; sie toi avec nous, et use de noz viandes. Lors li respondi saint Grigoires, Ma viande si est faire la volenté de mon pere qui est ès cieus. Il requist au Roi que il promeist que il ne feroit riens contre les canons. Li Rois leva sa main, et jura par celui qui vivra par touz les siecles, que il ne feroit riens contre les canons, ne contre les estatut de sainte eglyse, ne de saint Pere. A tant s'en parti saint Grigoires, et lessa le Roi en son palais.*

XI. Comment Preteste fu à tort dampnez et envoiez en essill.

- D A u matin au point du jour li mesage la Roine Fredegonde vindrent à l'ostel Aimoin l. 3. c. 26. saint Grigoire, qui de par lui li aporтерent dui livres d'argent, pour ce que il se consentist à la * dampnacion Preteste, et distrent que li autre pseudome et de bonne volenté s'i estoient acordé. Li pseudoms les refusa, et dist que pour mille livres, ne pour nul avoir il ne s'i asentiroit outreement : moult li prierent, et le tindrent près de ceste besoigne. A la parfin il leur * otroia que il se consentiroit à ses freres selonc les decrez des canons. Cil pristrent à tant congié en amour et en graces; car moult bien cuidierent avoir fait leur besoigne. Aucuns des Prelaz vindrent à li, et li requistrent ceste meisme chose, et il leur donna ceste meisme response. Quant li Prelat furent (f) venu ou Concile, li Rois vint entr'eulz, et leur dist que il avoit trouvez ès decrez des canons que li Evesques repris de larrecin doit estre desordenez, car il estoit letrés. Li Prelat commencierent entr'eulz à demander li * quels * li quiex ce estoit, qui de tel cas estoit repris. Lors leur dist li Rois : *Avez vous donques oublié ce que je vous dix hier du grant larrecin que Prestes m'a fait. Sans faille li Rois leur*
- E avoit montré le jour devant divers aornemenz que on prisoit à * troiz mille livres, * quatre et un sac en quoi il avoit deuz mille deniers d'or, et disoit que il les li avoit touz emblez. Mes Preteste se purga legierement de ce * fait, et respondi en tel maniere : * cas *Sire, l'excellence de ta roial majesté puet bien ramembrer, se il li plect, que Bruneheult me lessa en garde deuz trousiaus de diverses choses, quant elle se (g) parti de Rouam; puis les envia querre par ses serjanx : et avant que je li livrasse riens, je te demandai (h) et quis conseil de ceste chose. Lors me commandas que je leur livrasse l'un des trousiaus; pour ce qu'il n'en pooient plus porter à celle fois; puis revindrent arrieres la seconde fois,*

(a) tout seul rebelles à sa volenté.

(b) qui estoit serjant.

(c) contredis-tu ma volenté?

(d) veulz fere.

(e) et pains et vin dessus, *Vés ci*, dist-il.

(f) assemblé el.

(g) se departi de Rouen.

(h) conseil, et enquis que je feroie de.

l'An 577. et puis la tierce, et je leur rendi les autres choses par ton commandement : puis se me A
deiz que je me delivrasse de toutes ces choses, que ire ne montast plus entre nous deux ;
de toutes ces choses ne me demoura riens plus. De quel larrecin m'encoupes tu donques ?
* commande- Lors dist li Rois : S'il est einssi comme tu as dit, que tu receuz toutes ces choses en *
ment commande, pourquoi tranchas-tu donques un tissu de fil d'or, et le donnas à qui que tu
* despit vousis en nostre * dejection et en nostre nuissance ? Lors respondi li Archevesques : Je
l'ai ja une foiz dit, et encore le dirai, que je ne leur donnai pour autre chose fors pour
aquerre leur pais et leur grace. Quant mes propres choses me faillirent, je m'enhardiz
à prendre aucunes des choses que je avoie receues en garde, pour ce que Merové ton filz
de char, de qui elle avoit requis le mariage, estoit mes filz esperitueux : car je l'avoie levé
de fons.
* survaincre Li Rois vit bien qu'il ne pourroit * convaincre, ne sourmonter en tel maniere :
il se parti du Concile, et apela aucuns flateours, qui plus estoient (a) si familier ; si B
* l'Arche- lor dist : Je reconnois que je suis vaincus par les paroles * l'Evesque, et que il a du tout
vesque dit verité : mais (b) pour ce que nous façons au gré et à la volenté la Roine Fredegonde,
* poes alex à li ausi comme de par vous, et li donnez tel conseil : Tu * pues bien savoir que
nostre sires li Rois Chilperic est homs moult misericors, et [tost] pardonne son maltalent
à ceulz qui li reconnoissent la verité : va donques, si t'agenoille devant ses piés, et re-
connoiz que tu es meffais envers lui ; et saches que il le te pardonra tantost. A li alerent,
et li distrent ces paroles. Deceuz fu li Archevesques par la tricherie de ceulz qui li
* promistrent * prometoient que eulz meismes s'agenoilleroient devant lui, et li baiseroient le
* souler * soler, avant que il ne li pardonnast son courrouz. A lendemain quant li Conci-
les fu rassamblez, li Rois commença à demander Preteste en tel maniere : Se tu
* donnoies * donnas dons pour dons, pourquoi delivras-tu Merové contre ma santé ? A ce respon-
di-il : Je vous ai ja di que Merové estoit mes filleux et mes filz esperitueux, et pour ceste C
raison apelasse-je l'Ange de nostre Seigneur en s'aide, se mestiers fust. Après ce que il
orent longuement desputé ensamble par paroles, Prestes se leva, puis se lessa
cheoir à ses piez, et commença * à crier ; Très debonnaire Rois, aiez merci de l'omi-
cide, qui te cuida occirre, et faire ton filz regner pour toi. Quant il ot tout ce recon-
neu devant tout le Concile, li Rois se leva et s'agenoilla devant [les piez de] tous
ses Prelas, et dist ; Oez, Seigneur très saint Evesque, et entendez le très desloial mur-
trier qui regehist (c) si grand crieme. Li Prelat coururent au Roi, et le leverent de
terre : il commanda que Prestes fust boutez hors de l'eglise. En son palais retourna,
puis envoya au Concile aucun canon et dedens un quaiier de nouvele escriture,
qui contenoit tel sentence ; Li Evesques prouvez d'omicide et d'autres criemes, doit estre
desordenex. Quant cilz canons ot esté leus devant touz, Bertrans Archevesques
de Bourdiaus dist à Preteste, qui moult estoit esbahiz ; Frere et jadis compainz em D
prelacion, se tu ne desers la grace le Roi, tu ne (d) pues plus user de notre compaignie. Li
Rois requist à tout le Concile que la robe Preteste fust detrenchié, ou que le cviii.
Siaume du Sautier, en quoi la maleicon Judas est contenue, fust leue desus son
chief, ou que il fust escommeniez perpetuellement. Mes li Prelat ne vouldrent pas ce
faire, et meismement Grigoires Archevesque de Tours : il bouterent hors Preteste.
Tantost li Rois le fist saisir, et metre en prison : celle nuit meismes cuida eschaper ;
mes il fu repris et navrez et traitiez vilainement : à la parfin fu envoiez en essill en
une ille de mer qui siet desouz une cité, qui est apelée Coustance.

X. De la pais le Roy Gontram et du Roi Childebert ; et de plusours incidences.

Aimoin l. 3.
c. 27.

GONTRANZ li Rois d'Orliens manda à son neveu le Roi Childebert le Roi de E
Mez que il venist encontre lui paisiblement en la marche des dui roiaumes en
un leu qui est apelez Ponz Perrouz : là vint au commandement son oncle. Li Rois
Gontranz l'acola et le conjoï moult longuement, et li dist oiant touz ; Puis que il
est einssi que Dieux m'a tolu touz les hoirs de mon cors par mon pechié, il me convient
querre et pourchacier autres filz (e) d'ajonsion, à qui je lesse mon regne et mes tresors.
Biaus doux niez [Childebert], que je ame plus que nul home, je ai donques esgardé et pour-
veu que tu soies * heritez de ma terre et de mes tresors ; pour laquel chose je te pri que il ait

(a) si acointe et si.

(b) toutes voies pour ce que nous fasons.

(c) si grant murtre et si grant cresme.

(d) poes mes user.

(e) d'apzocion. Roth. par adopcion.

A autel amour entre moi et toi et autel affection comme il doit avoir entre pere et filz : l'An. 577.

uns meismes escus nous cuevre, et une meismes lance nous deffende desoremes, et si grant charitez nous joingne ensamble, que se il avenoit que je eusse hoirs, et que je engendrassse encore filz, que je ne tolisse [pas] mon heritage que je t'otroi à empresent. Après ces paroles li Baron le Roi Childebert regracierent le Roy Gontranz, et respondirent pour leur Seigneur; car il estoit encore enfés; ensamble mengierent, granz dons donnerent les uns aus autres, (a) et s'en retournerent honorablement chascuns en son regne. Mais avant qu'il se départissent, il manderent au Roi Chilperic que il leur rendist ce que il avoit pris du leur, et saisi de leur terres, ou que il s'apareillast contre eulz à bataille. Quant li Rois Chilperic oy ce mandement, il en ot moult grant despit.

B En ce tens estoient moult durement diffamé dui Evesque pour les grans outrages que il faisoient parmi le país : li uns avoit non Saloines, et li autres Sagitaires. Saint Nices Archevesques de Lyons les avoit norriz dès enfance, et sacrez à ordre de Prestre; puis les avoit alevés à la dignité de Prelacion, Saloine d'une cité qui avoit non (b) Gahip, et Sagitaire d'une autre qui a à non Ebrenes. Il ne se contentoient pas comme Evesque, mais comme mau tyrant et homicide, (c) robeour et rapineour d'autre chose; en fornication et en avoutires despendoient follement leur tens et leur vie: en tant crut leur perversité, que il s'embatirent à force de genz (d) à armes en l'ostel Victor Evesque qui faisoit la feste du jour de sa nativité; sa robe li rompirent, ses serjans li navrerent et chacierent, les viandes que il avoit apareilliées pour sa feste ravirent: quant il l'orent einssi vilené, il le laissierent tout seul en son hostel. La renommée de leur fais vint au Rois Gontranz; lors fist assamblar (e) tous le sens des Evesques à Lyons. Li doi qui non portoient d'E-

C vesques tant seulement, furent là convaincu des griez cas que il faisoient, et desposé de leur sieges en la presence de saint Nice Archevesque de Lyons, qui norriz et alevés les avoit; moult orent grant (f) desdaing de leur dejection. Puis firent-il tant que il aquistrent la grace le Roi par ne sai quelle maniere: ses lettres porterent au Pape Jehan, et li firent [faussement] entendre, que il avoient esté cassé sans raison: tant le decurent que il rescrit au Roi Gontranz que il les establist en leur Eveschiez. Moult les reprist li Rois et chastoia de paroles; puis leur commanda que il retournassent en leur sieges. Pais et * concorde firent à Victor le devant dit Evesque, et il envoierent [ceuls] qui la vilenie lui avoient faite, pour ce que il empreist vengeance à sa volenté. Mais il fist selonc le commandement de nostre Seigneur, qui commande que l'en ne rende mal pour mal: pour ce leur pardonna tout, et les en laissa aler quites sanz paine. Saloines et [Sagitaires] qui en leur D siege furent restabli, commencerent à faire pis que devant: car il firent moult d'omicides en l'ost que Mommoles fist contre les Lombarz: [en] leur (g) citaient meismes et ou pueple que il avoient à garder esperituellement, estoient-il si effrené et si derué, que il en navrerent maint jusques à (h) l'efucition du sanc.

Quant li Rois Gontranz oy parler de leur fais, qui ja estoient renouvelé, il les fist oster de leur sieges, et bien les garda em prison jusques à l'audience des Prelas. Pour ceste chose conçut Sagitaire si grant (i) indignacion et si grand despit, que il commença à parler trop vilainement contre le Roi, et disoit tout apertement que si fil ne devoient pas (k) estre après li herite, pour ce que leur mere avoit esté ausi comme chambriere de la mesnié Maquaire: li filz le Roy vivoient encore en ce tens. Pour ces paroles fut li Rois durement esmeuz contre eulz, leur chevaus et quant E ques il avoient, leur tolli, et les fist mettre en deuz Abaies, l'un moult loing de l'autre, pour faire leur penitances, et manda aus propres Baillis * du lieu que il les feissent garder aus bonnes gens d'armes, que il n'eschapassent par aucune aventure. Lors * chei li ainznez des filz le Roy en maladie: aucun de ses familiers li L conseillierent lors, que il laissast aler les dui Evesques (l) au liex, que l'ire de nostre Seigneur ne chaist sour sa mesnié pour * ochoison de leur dampnacion. Li Rois crut ce conseil; à leur Eveschiez les laissa aler. Lors monstrent si grant semblant

* concor-
dance

* des liex

* chay

* l'occasion

(a) et s'entrehonorèrent forment, puis s'en retournerent chascuns.

(b) Galip. Roth. Galp. Elle s'appelle aujourd'hui Gap, et l'autre qui est nommée Ebrenes, c'est Embrun.

(c) robeour, rapinneeur.

(d) gens armées.

(e) le sanc. Roth. le senne.

(f) desdaing de ce que il furent ainci déposé.

(g) citoyens meismes et el pueple que il avoient à gouverner especialement.

(h) l'effusion de sanc.

(i) desdaing que.

(k) pas après lui tenir son heritage.

(l) en lor liex.

* dehors
l'An 577.

de religion par * de fors, que il sambloit que il leussent chacun jour leur Sautier, A
et chantoient au moustier (a) à toutes les Psiaumes sanz cesser. Mais un petit après
retournerent à leur vices, ausi comme li chiens à son vomissement: à fornicacion
et à yvrece furent tout habandonné. Car à celle heure que li Clerc estoient aus
matines, il seioient encore à la table ès vins et ès viandes: au point du jour s'aloient
couchier, si dormoient jusques à haute tierce. Tel vie menerent longuement, et
adoserent nostre Seigneur et ses commandemens; et nostre Sires les adosa, si com-
me (b) vous oirez ci-après.

Aimoin l. 3.
c. 28.

Li Rois Chilperic prist la cité de Poitiers que ses niez li Rois Childebert tenoit:
le Duc Annode, qui de par lui gardoit la terre et toutes les garnissons, chaça
hors. Cil dux Annode, qui einssi ot esté essilliez et toutes ses choses saisies, fu ra-
pelez en l'an après; si li fu li pais et ses possessions rendues.

l'An 578.

* par le

Uns autres nobles homs qui estoit apelez Daccons filz (c) Dagorice se departi par B
maltalent du Roi Chilperic pour ne sai quel cas; car l'estoire s'en test. Li Dux Dra-
colenes le prist puis, si comme il chevauchoit * parmi le pais de lieu en autre; par
tel condicion se rendi à lui, que il li jura que il n'auroit garde de son cors: mes
il le deçut; car quant il l'ot mené au Roy, il fist tant que il meismes le fist occirre.
Quant Docuns (d) un autre, qui estoit en la prison le Roy, sot que cilz ot einssi
esté occiz, il confessa ses pechiez à un Prestre, sans le seu le Roy; puis fu occiz.

Aimoin l. 3.
c. 28.

* Rodais

l'An 579.

* de si

* destruisrent

Incidence. En celle année envaïrent li Breton la contrée de * Rodoiz, et passe-
rent jusques à une vile qui est apelée Bourc-cornu. Li Dux Bibolenes fu lors en-
voiez contr'eulz, jusques en Bretagne les chaça, et degasta tout le pais par feu et
par espée: mais li Breton, qui moult furent couroucié * d'un si grant damage, ne
s'en tindrent pas à tant: ainz retournerent l'année après; si ne destruisrent * pas tant
seulement celle contrée, que il orent devant gastée, mes toute la province de C
Nantes. Felix li Evesques de la cité leur manda que il cessassent des maus que il fai-
soient: amandement li promistrent; mes ainz pour ce ne s'amenderent.

Aimoin l. 3.
c. 29.

l'An 579.

* se pot

* durement

* Renemont

* encouru

En ce tens avint que uns homs de Paris ot sa fame soupeçonneuse d'avoutire;
elle requist son pere et sa mere et à ses parenz aide et secours de ceste chose; et
cil qui saine et inocent la cuidoient de ce cas, jurerent à son Baron et à ses amis
sour Sainz en l'oratoire de saint Denis, que cele n'avoit (e) corpes en ce fait dont il
l'acusoit; mes li parent (f) au seignour leur distrent après le serement qu'il estoient
parjure; tant monterent les paroles d'une part et d'autre, que elles vindrent à grant
contenz: et pour ce que l'une partie ne l'autre ne se * vout flechir ne humilier,
car il estoient noble gent et des plus grans du palais Chilperic, (g) il sacierent les
espées, il s'entreblecierent * moult vilainement. L'eglise, qui fu violée pour l'efu-
cion du sanc, fu suspendue de divins offices. Tant ala avant la nouvele de ce cas, D
que elle fu au Roy rapportée: il jura que li un ne li autre n'auroient sa grace ne
s'amour, si auroient empetré vers * Rainemont Evesque de Paris, en qui Dyo-
cese la Chapele estoit, que elle fust reconciliée, et que il fussent asouz de l'escome-
niement que il avoient * receu par ce fait. Cil firent tant vers l'Evesque, qu'il les
asout, et que l'eglise fu reconciliée. Mais pour ce que l'estoire fait ci-endroit men-
cion de [l'oratoire] monseigneur saint Denis, ne doit-on pas entendre que ce fust
l'Abaie, où (h) li cors saint reposent maintenant: car à ce tans n'estoit encore
fondée, ne li cors saint levez de terre: ainz pot estre la Chapele qui fu fondée ou
tens de sa passion en l'onour de li, où li cors saint reposent, qui ore est apelée saint
Denis de l'Estrée.

(a) à toute la psalmodie.

(b) nous vous monstrerons ci-après.

(c) de Gorice, il faut de Gadaric.

(d) C'est le même Dacon dont il est parlé un peu plus haut. Le Traducteur a mal pris le sens de ces paroles, *egit ut interimeretur*; il falloir traduire: *il obtint du Roi qu'on le feroit mourir*. Quant Dacon, qui

étoit en prison, sut qu'il devoit mourir, il se confessa à un Prêtre.

(e) coupes en ce dont.

(f) son seigneur distrent.

(g) il sachierent.

(h) le corps D. Denis repose.

A XI. De la mort Nantins le Conte d'Angoulesme, et comment li Rois
 Chilperic se repenti de ses tors fes.

NANTINS li Cuens d'Angoulesme morut en ce tans par griez tourmenz par la
 vengeance de nostre Seigneur pour les griez et pour les injures que il faisoit à
 sainte Eglise, si comme nous dirons ci-après. Macaires oncles à celi Conte Nantin,
 qui longuement ot usé de sa seignourie de la conté, ala au Clergié, et fist tant
 em poi de tens que il fu Evesques de la cité; mes il ne vesqui pas longuement:
 car cil qui pas ne l'amoient, l'envenimerent. Cilz toutes voies par qui ceste * vile-
 nie fu faite, qui Frontins avoit non, fu Evesques après li; mais il ne vesqui puis
 B que un an. Après Frontin fu li tierz [Evesques] Eracles, qui devant avoit esté
 Archevêques de Bordiaus. Cil Nantins, dont nous avons parlé, qui la contée avoit
 (a) achetée au Roy pour la mort son oncle * vanchier, le reprist et blasma de ce que
 il tenoit entour lui ceulz qui son oncle avoient occiz par venin. Tant monta li
 contenz d'une part et d'autre, que li Cuens saisi les viles de l'eglise, que ses on-
 cles avoit données et quitées en son testament, et disoit que il n'estoit pas tenu
 au testament tenir, pour ce que si propre Clerc avoient fait celui morir, qui le
 testament avoit fet. Après monta en plus grant forsenerie; car il occist aucuns du
 pueple, et feri un Prestre d'une lance parmi le cors, les mainz li fist lier derriere
 le dos, tormenter le fist et contraindre, pour ce que (b) il cuidoit qu'il li deust recon-
 noistre la mort de son oncle. Li Prestres qui inocenz estoit du fait, vuida tant de
 sanc de son cors par la plaie qui estoit ouverte, que il rendi son esperit comme
 C martirs. Pour tiex cas et pour semblables fu escommeniés de l'Evesques Eracle.
 A la parfin pria tant aucuns des Evesques qui à Saintes furent assamblé, que il le fi-
 rent asoudre par leur prieres, em promettant que il s'amenderoit, et que il ren-
 droit quanques il avoit pris et saisi des choses de l'eglise. Quant il fu retourné à
 Engoulesme, il craventa et destruit toutes les maisons, et dist que se li Evesques
 resoit ces choses, il les trouveroit desertes. Quant il sot qu'il ot ce fait, puis que
 il ot esté rasous, il le rescomenia derechief; puis ne demoura pas moult que il
 trespassa de cest siecle. Li Cuens se fist asoudre par aucuns Evesques qu'il avoit cor-
 rumpus par dons. Après ceste absolucion, qui poi ou noient li valut, chai en
 une (c) fort ague. En ce point qu'il estoit ou plus fort de la fievre, il crioit à haute
 vois; * haro las, haro las, comme li Evesques Eracles me tormente: il me flaele, et
 D me fait ardoir tous le cors de son feu: las je desir la mort, que je ne vive longuement
 en si grans douleurs comme je sueffre: en tex criz et en tel vois se feni sa dolereuse
 vie. Ci doivent prendre garde cil qui font les griez à sainte Eglise, et doivent enten-
 dre que nostre Sires vange les tors fais de ceulz qui sont grevé sans raison.

Li Rois Chilperic qui adés vivoit en empirant, grevoit moult durement le
 pueple, qui sous lui estoit, de griez tailles et de griez exactions par le conseil
 Fredegonde. Maint en laisserent leur pais, et s'en alerent habiter en autres ter-
 res, ausi comme essillié, qui (d) miex amoient à vivre en autres terres franchement,
 que estre agregiez de si griez treuz en leur pais. Entre les mauveses coustumes que
 il avoit * alevées, établi-il que tuit et gentill et vilain, qui vignes avoient, que
 il labouroient ou à leur deniers ou à leur bras, rendroient chacun an une on-
 celée de vin à la table le Roy. En la (e) terre d'Aquitaine avoit un prevost pour tex
 E rentes cueillir, qui Marques estoit apelez: les genz contraingnoit vilainement à
 ces rentes paier par laides paroles et par menaces. Cil du pais ne porrent pas touz
 jours souffrir les vilenies qu'il leur faisoit: pour ce fu occiz par son outrage ou
 pais de Limozin. Chilperic, qui touz-jours aloit avant de mal em pis, chai en une
 (f) ague trop fort: mes toutes voies respassa-il de celle maladie: en ce que il tour-
 noit à garison, uns petit filz que il avoit, qui encore n'estoit baptisiez, commen-
 ça à estre malades: la Roine qui trop en estoit dolente, le fist baptisier; si li ale-
 ga moult sa douleur, ce que il recouvra santé après le baupesme: mais elle n'en
 fu pas moult longuement (g) resleechiée: car uns siens freres, qui ainznez de lui
 estoit, chei en enfermeté pestilante, et * reposte maladie s'espandi si en toute la

Aimoin l. 3.
 c. 30.
 l'An 580.

* felonnie

* vengier

* harou las

Aimoin l. 3.
 c. 31.
 l'An 579.

* eslevées

l'An 580.

* reposte

(a) achetée du Roy.
 (b) cilz li reconneust le fet de la mort.
 (c) forte eue. Roth. forte et aigre fievre.
 (d) plus avoient chier à vivre en estranges con-
 trées.

(e) en la contrée d'Aquitaine estoit Marques esta-
 blis prevos et mestres de tel rente quellir.
 (f) yaue. Roth. en une fievre aigre trop forte.
 (g) resleechiée. Roth. relesciée.

l'An 580. lignié (a) le Roy, comme si elle fust descendue et acoulée des (b) entrailles pater- A
neux ès cors et ès membres des enfanz, et comme se elle vousist conquerre (c) à
son oez le roiaume et leur heritage. A la parfin la Roine Fredegonde, qui tantes
fois sentoit en son cuer ses douleurs renouveler, comme elle regardoit le cors de ses
enfanz ausi comme demi mors, oublia la cruauté de beste sauvage, et vesti son cuer
de la compascion de l'umain courage. Au Roi s'en vint, si li dist en tele maniere :
* ès biens Sire, reconnoitre nous convient en la grace et * aus benefices que nostre Sires nous fait,
* de la qui pas ne prent la vanjance * du malice en quoi nous avons si longuement demouré, si
n'avons pas souffert les fliaius de la joustice de Dieu comme corpable, ainçois sommes chas-
stoié par le baston, dont nostre enfant sont batu : et par ce poons nous apercevoir que
nostre Sires ne nous aime pas par l'Escripture qui dist en la personne de li : Je chastoie ceulz
que je [ame]. Nos enfanz [a pris] comme purs, inocenz, pour ce que il les amoit ; B
* orphelins nous meismes a-il chastoiez par diverses maladies. Si devons croire que ces persecucions,
que nous souffrons, nous vieignent par les lermes de veves et des * orpheuins qui à tort
sont par nous grevé. Repentons-nous donques des maus que nous avons suiz, et nous con-
vertissons à nostre Seigneur, et li prions qu'il soit apaisiez de nos meffaiz. Car il est
piteux et misericors aus pecheours qui vers lui s'umelient. Ardonz donques les letres que
nous avons escriptes, et pour la santé de nostre lignié et de nos ames defaçons les char-
tres où les exactions sont seelées, qui sont à la destruction des povres. Il n'est riens que
* devons nous * doions douter, se nous nous repentons vraiment. Se nous avons souffert * ces
* très grans maux, pas ne devons douter mainz griez : (d) que mal puet nous souffrir plus grief
que de perdre ce que il miex aime. Pourquoi gardons nous les tresors que nous avons si
longuement aquis et amassez, quant nous avons perduz tous nos hoirs qui deussent estre nostre
* encouru heritier ? Gardons donques que nous ne soions * encoreu en la sentence du riche home,
dont l'Evangile parole, qui amassoit et emplissoit ses greniers, et une vois li dist qu'il ne C
verroit ja le jour de lendemain, et si ne savoit qui seroit heritiers de ces choses. Cil donques
puet estre debonnaire, qui de nous s'est ja vengiez em partie, et plus misericors que se il
ne se fust de riens vengiez. Cest amonecion, que Fredegonde fist au Roy, li refrena
la forcenerie et l'avarice de son cuer, et li amolia si la dreté de son corage, que
* le monde il geta (e) et ardi ou feu les autentiques, en quoi la loi estoit escripte pour le * pue-
ple grever.
* menbres Un poi après fu mors li * miendres de leur filz, mis fu en sepulture en l'oratoire
saint Denis ; asez tost après li autres, qui avoit non Clodebers, fu malades jusques
à la mort : la mere, qui fu angoisseuse des dolereux soupirez de son enfant, le fist
porter à saint Maarc de Soissons ; elle meismes et li Rois y furent, et honorerent
le cors saint de mainte riche offrande. Li enfés trespasa vers mie nuit : li pueples
de la cité vestuz de robe de plours convoia le cors jusques à l'eglise saint Crespin : D
là fu enfouiz à grant plour et à grant gemisement de la mere. Li tierz enfens, qui
avoit non Theoderis, morut. Lors s'aperçut bien li Rois que ce estoit venjance de
Dieu, et que nostre Sires le pugnisoit en sa lignié : grant paour ot de soi meismes ;
aus povres et aus eglises commanda à donner grans dons. Un autre filz avoit en-
* tenir core de remanant, mais il n'estoit pas de Fredegonde : em prison le faisoit * gar-
der par le conseil de sa marrastre. Li Rois avoit ja commandé à celz qui le gar-
doient qu'il l'occeissent, tant estoit chaus et ardans en sa malice, que ce ne li souf-
fisoit pas à lui chastoier, que il veoit que nostre Sires le pugnisoit de jour en jour
et sa lignié, se il n'acroisoit et esmouvoit le courrous de nostre Seigneur envers li
par novviaux pechiez.

XII. De diverses incidences qui avindrent en divers liex, et de diverses choses. E

Aimoin l. 3. c. 32. INCIDENCE. Ou cinquieme an du regne Childebert, qui fu li xix. du regne
Chilperic et Gontrans, furent si grans habondances [d'yaues] par toutes les
provinces du roiaume de France, que li fleuve habondoient plus largement que il
n'avoient onques fait que l'en seust ; les bestes perirent, les maisons et les edefices
furent * craventé. Quant il ot cessé à plouvoir, et les * yaues furent retraites et
* trebuchiez revenues à leur chanel, li arbre flourirent de nouvel entour le mois de Sep-
* eues tembre. En ce tens fu veue la foudre courre parmi l'air, et granz estroiz furent oï

(a) la lignée la Roine.

(b) entrailles des peres et des meres.

(c) à soy meismes. Roth. à son sens.

(d) quiez maulz poet nous. Roth. quel mal puet nul.

Il falloir traduire; quel mal peut-on souffrir plus grief
que de perdre ce qu'on aime mieux.

(e) geta el feu et ardi les.

A par tout le pais, ausi comme se ce fust de grans arbres qui trebuchassent par force de vent. En la cité de Bourdiaus fu grans movemenz et grans * croles de terre; grans roches rompirent et trebuchierent des montaignes, qui * agraventerent moult de gent et de bestes. La cité de Bordiaus ardi de feu qui vint soudainement devers le ciel; moult de gens ardi cilz feus; li grenier et les granges plaines de blez furent arses et peries. La citez d'Orliens fu arse tot en autel maniere. Sans decourut sensiblement de la fraction du pain ou sacrement de l'autel en la contrée de Chartres. Un lous sailli d'un bois, et se feri en la cité de Poitiers par une des portes; li citoien (a) firent les portes clore, puis l'occistrent ou milieu de la vile. Li ciex fu veuz ardoir, et li fleuve de Loire [crut] plus que il ne souloit.

l'An 580.

* croulles

* dommagierent

Li venz qui est apelez [auster] que aucunes gens nomment gallerne, (b) si vient devers Septentrion, venta celle année si rades et si fors que il trebucha les forez, les murs et les mesons, et tournoit les homes si forment, quant il (c) esculoit, que à bien petit que il n'en moroient. Li fronz de cel (d) estourbillon contenoit de large vii. foiz (e) par l'espace comme une charrue puet * ouvrer de terre en un jour, et de lonc plus que nus homs ne pourroit esmer.

* arer

Ces signes et ces merveilles qui avindrent celle année, ne furent pas pour noient; car (f) descordes de Rois et batailles de citaiens s'ensivrent après. Une maladie, que phisicien apelent disintere, pourprist * auques tout le roiaume de France. En celle enfermeté chaï Austrigilde la fame le Roi Gontrans: à son Seignour se clama des phisiciens, de ce que il avoient esté negligent de (g) li garir, si comme elle disoit, et que par leur defaut l'avoit la maladie si forment seurmontée, que jamés eschaper n'en pooit. Comment que (h) la negligence fust des phisiciens, elle dist voir: car elle morut de celle maladie; pour ce commanda li Rois que li phisiciens fussent occiz, et avant tormentez de diverses paines.

* presque

C En celle année prist li Rois Chilperic en la cité de Poitiers les mesages Mirion le Roy de Galice, que il envoioit au Roi Gontrans à Paris, les fist metre em prison; en l'an après les delivra, et les laissa raler en leur pais.

Aimoin l. 3. c. 33.

Mauriliens li Evesques de Quaours chei en grant langour par un fer ardent que il se fist bouter parmi les quisses en esperance de garir de meselerie, dont il estoit entechiez: maint quant il virent qu'il (i) moroit, convoitierent l'Eveschié; mes li prodoms quant il vit ce, il eslut un pseudome, qui estoit apelez Ursin, et le fist sacrer avant qu'il morust; puis trespasa à la joie pardurable, si com l'en cuide: car il fu moult grant aumosnier; si grans clers estoit en Escriture divine, que il savoit ausi comme par cuer toutes les auctoritez et les genealogies du viez Testament: les povres de s'eglise et de s'Eveschié soustenoit et deffendoit contre tous les faus jugemenz des felons juges, pour ce que il peust dire à nostre Seignour ausi comme Job disoit: *Je estoie peres des povres et [soustenoie] leur cause par grant diligence.*

Job. 29. 16.

Levigildes li Rois d'Espagne envoia au Roi Chilperic ses mesages uns des Evesques de son pais, qui avoit non Egelaines; Arriens estoit, ne pas ne creoit en la foi de l'Eglise de Roume, (k) meismement aus articles de la sainte Trinité. A li disputa saint Grigoires Archevesques de Tours, et le seurmonta et conclut merveilleusement. Aucune foiz avoit cilz Evesques dit que ja ne seroit Catholiques, ce est à dire, creanz en la droite foy de l'Eglise de Roume: mes à la parfin le reçut-il, quant il se vit ou perill de mort.

Incidence. Thiberes Constantins Empereour de Constantinoble, duquel nous avons là dessus parlé, sentoit bien que li termes de sa vie aprochoit. vii. anz gouverna l'Empire dignement et profitablement par le conseil dame Sophie l'Au-

Aimoin l. 3. c. 34.

l'An 582.

E guste, qui ot esté fame l'Empereour Justin. A soi apela Morice; nez estoit d'une terre de Grece qui a non Cappadoce; l'Empire li laissa à gouverner et une seue fille douée de grant richece, et li dist einssi: *Je t'octroi mon Empire et ceste pucelle ci, [use] beneureusement de l'imperial dignité. Si gardes que tu aies touzjours en ton cuer loiauté et joustice, qui sont principal signe de bon Empereour.* Cilz Morises estoit nobles homs. Quant * li Rois ot ce dit: il rendi le treu de nature, et trespasa à la joie de Paradis, si comme l'en cuide. Grant plour et grant lamentacion lessa à tout le pueple: car

* li Empereures.

(a) clostrent les portes et puis.

(b) qui vient... si roides.

(c) il les tenoit ou cueilloit. Roth. les acueilloit.

(d) estorbeillon.

(e) tant comme une.

(f) li destours.... citoiens vindrent assés tost

après.

(g) luy curer et guerir.

(h) il fust de la negligence des.

(i) approuchoit de la mort.

(k) meesme quant.

il fu homs de (a) très grant bonté, larges et apareilliez en aumosnes, très sages en A jugemenz, touz les amoit, nul n'en avoit en despit, et de tous estoit amez. Morises fu coronnez et vestuz de la [pourpre] imperial; si fu menez [au theatre] qui estoit ou mileu de la cité, selonc la coustume du pais: il fu li premiers Empereour du lignage des Grejoiz.

*Aimoin l. 3.
c. 35.
l'An 586.*

Incidence. En ce tans fu muez li Estaz de Lombardie. Li Lombart qui x. ans avoient esté sous la seignourie des Dux que il avoient creez et establiz par commun acort pour le pueple gouverner, firent Roy de Flavien le filz au Roy Clephonis: et pour ce qu'il n'avoit pas tresors nepecune, par quoi il peust son Estat gouverner, tuit li duc qui [lors] estoient, li donnerent chacuns la moitié de sa sustance et de quanques il avoit, pour soi soustenir et ceulz qui estoient en divers offices en son service. Si estoit merveilleuse chose de (b) la grant pais où li pais estoit, que nuz n'i faisoit violence, ne force, ne * agait, ne traison; si aloit chacuns toût seurement B par là où (c) il li plaisoit.

XIII. Comment Morises li Empereour envoia au Roi Chilperic pecune, pour chacier les Lombarz d'Italie.

*Aimoin l. 3.
c. 36.*

INCIDENCE. Morises li Empereour de Constantinoble envoia par ses mesages L. M. livres au Roy Chilperic par tel maniere qu'il chaçast les Lombarz d'Ytalie: il apareilla ses oz, et entra soudainement en * Lombardie. Li Lombart ne s'oserent à lui combattre, ainz se (d) restraintrent en leur chastiaus et en leur forterescs. Après firent pais au Roi par grant masse d'avoir qu'il donnerent au Roy. Quant li Empe- reour sot que il ot pacefiés aus Lombarz sans autre chose faire, il li manda que il renvoiait l'avoir que il avoit de li receu, ou que il li tenist convenant. Mes li Rois C qui poi le doutoit pour la force et pour la fierté de sa gent, ne li daigna * ainques rendre respons de ceste chose.

*Aimoin l. 3.
c. 37.
l'An 580.*

Incidence. En ce tens souffrirent li Crestien grant persecucion en Espagne, de laquelle Gadsonde la mere Bruneheut fu la cause en la maniere que vous oirez ci conter. Hermenigildes fieulz Levigilde le Roi des Ghociens, qui en Espagne habitoient, ot espousée Ingonde * la seror li Roi Childebert; fille estoit Bruneheut la mere ledit Roi, et niece à la devant dite Gadsonde. Cilz Hermenigildes fu convertiz à la droite foi de Roume, et guerpi l'Arrienne heresie par l'enortement sa fame, et par la predicacion l'Evesque Leandre. Cele Gadsonde se penoit en toutes manieres, comment elle peust sa niece flechir à ce que elle oceist son Seignour; mes onques à ce ne se vout assentir. Quant Gadsonde vit ce, elle amonesta son Seignour le Roy Levigilde que il feist son filz demourer en une autre cité entre li et D sa fame; trop li desplaisoit à demourer avec eulz, pour ce meismement que il estoient d'autre foi et d'autre créance. [Et comme] cil Hermenigildes pour cele moleste ne pour autres ne vousist lessier ne renier la sainte foi de Roume que il avoit receue, ses peres le mist em prison; le jour de la sollempnité de Pasques, qui après vint, l'escervela d'une coigné; aus autres bons Crestiens qui en la terre habitoient, fist assez de persecucions. Pour * ochoison de ceste chose Hingonde s'enfui, avec li un sien filz, après le martire son mari, en ce que elle cuidoit retourner en France. Les gens (e) qui deffendoient le pais, qui estoient à l'Empereour, contre les Ghociens, la pristrent lui et son filz; menée fu en Sezile, et là fu morte, et li enfés fu menez en Constantinoble à l'Empereour Morise. Quant li Rois Childebert sot que sa se- rour ot esté menée en chetivoisons, et fu certainz (f) que ces choses furent ave- nues, il assambla ses oz, et entra en Espagne por les tors et pour les hontes de sa E serour vengier: grans batailles fist contre les Ghociens, assez en occist, et * en mist à confucion; en France retourna atout grans proies, et à grans victoires. Li Empereour Morises li manda puis, que il alast sur les Lombarz; (g) volentiers le fist, pour ce que il cuidoit [que sa sereur fust encore] en Constantinoble, et que li Em- pereour la li deust rendre pour ce service. Ses oz assambla et mut, mais retourner li convint sanz plus faire, pour ce que * contans monta entre les Alemanz et les François qui estoient en son ost.

* la sereur

l'An 585.

* l'ocasion

* chaça à

* contens

(a) de souveraine.

(b) de si grant.

(c) il vouloit.

(d) retrestrent en lor. Roth. se retrairent.

(e) les gens l'Empereur qui deffendoient le pais contre.

(f) des choses qui avenues li furent.

(g) plus volentiers

A *Incidences.* Après Pape Jehans reçut la dignité Beneoiz. Après Benoit fu Pelages ordenez sanz le commandement l'Empereour : car à ce tens avoient li Ghociens assiz la cité de Roume de toutes parz, si que nuz n'en osoit issir. Mommoles se parti du Roi Gontrans pour ne sai quel cas ; ou chastel [d'Avignon] se mist, de quanques il pot le garni, et s'apareilla de deffendre contre ses anemis. *Aimoin l. 3. c. 38. l'An 581.*

Li Rois Childebert lessa la pais et l'aliene que il avoit fermée au Roy Gontrans son oncle, et s'alia à son autre oncle le Roy Chilperic, qui li proumist que il seroit hoirs de son regne après lui ; mais il (a) ne li tint pas convenant, ausi comme il faisoit d'autres choses.

Ursions et Berthevides chacierent Lup le Duc de Champagne, lui et son ost. Quant il ot tant chacié que il estoit au prendre, ou à l'occire, Bruneheult, qui pour lui pria, le delivra [par] sa priere, mais li doi Princes toutes voies li craverent ses fortereces.

Li Rois Chilperic envia en Aquitaine le Duc Desier à grant plenté de gent pour saisir les citez d'Agenois et de Pierregort ; le Duc * Regnoalt chaça du pais, sa fame despoilla de toutes ses choses, puis prist et saisi les citez du pais. * Leudastes peri en Gascongne et la plus grant partie de son ost.

En ce tens habitoit uns reclus, qui avoit non Hospices, (b) auprès la cité de Nicese ; moult faisoit de penitances pour l'amour de nostre Seignour ; il estoit liez de * chaennes de fer dessus la char nue, pardessus estoient couvertes de haïres : un poi de pain et de dates mengoit en la quarantaine tant seulement, les rachines de tex herbes comme il croissoit en son hermitage. Moult fist nostre Sires de biaux miracles pour lui en son vivant, pour son ami glorefier, et pour son serjant honnorer en terre.

C En ce tens trespassa à nostre Seignour li glorieux sains Martins li Galiciens : en Pannonie fu nez ; en Orient ala les sains lieux visiter ; là aprist assez des Escritures, puis s'en retourna par Galice : là fu ordenez à Evesque en l'Eglise saint Martin, qui fu la premiere eglise d'Espaigne ; xxx. ans gouverna l'Eveschié, puis trespassa à nostre Seignour.

En l'an witieme du regne Childebert, qui fu li vinteunnieme du regne Chilperic et Gontrans, fu veue l'estoile comete ou ciel le jour de Pasques. Li ciex fu veuz ardoir en la cité de Soissons ; en la cité de Paris chaï sanc d'une nue, si qu'il ensanglenta les robes de [maintes] gens. Maladies et mortalitez furent (c) cele année, qui vindrent après ou roiaume de France.

D En ce tens morut li dux Rodins vrais aumoniers et plains de grant bonté et droituriers en toutes choses. Un jour avint que il ensevelisoit le cors d'un mort, à ses serjans commanda que il feissent une fosse pour le cors enterrer : en ce que il accomplissoient son commandement, il trouverent un grant tresors ; quant il l'orent trait hors, il l'aportèrent devant leur seigneur. Lors entendî bien li preudons que ce [estoit] dons de Dieu, tout le departi aus povres pour l'amour de celui qui donné li avoit, et rendi comme bon serjant à son seignour le besant qu'il li avoit * donné en garde, monteplié par les mains de povres. Mainte merveille et maint signe furent veu celle année ou ciel.

E Agricoles Evesques de Chaalons et Dalmathices de * Rodois trespasserent plain de saintée et de bonne vie de cest siecle. Cilz Agricoles [est] cil, de qui mencion est faite en la vie saint Germain, qui fu Evesques de Paris. L'Eglise de (d) son moustier aorna de riches colonnes de marbre, avant qu'il morust, et la fist paindre diversement (e) moult richement de diverses peintures. Dalmathices li autres Evesques fist la seue par plusieurs fois abatre, et pour ce que il la cuidoit touz jours amender, la lessa-il noient parfaite.

XIV. Comment li Prelat contredirent l'eresie que li Rois Chilperic voloit essaucier.

Li Rois Chilperic, qui voloit monteplier une nouvele heresie, escrit aus Evesques de son roiaume que il dejetassent le non de la Trinité, et denuncassent celui meismes qui Peres est, Filz et S. Esperitz, et celui qui est Filz et S. Esperis, Pere, si que nulle division ne fust de personnes en Dieu. De ce amonesta l'Archevesque

(a) il menti de convenant.
(b) delès la cité de Nicée.
(c) l'an qui vint après el.

(d) sa cité aorna.
(e) de moult riches peintures.

Aimoin l. 3. c. 38.

l'An 581.

* Ranouault
* Baudastes

* chaines

l'An 582.

Aimoin l. 3. c. 39.

* livré

*Aimoin l. 3. c. 41.
* Rhotois
l'An 580.*

*Aimoin l. 3. c. 40.
l'An 580.*

Grigoire de Tours qui touz les autres Prelaz passoit en bonne vie et sainte, et li dist que saint Hilaires et saint Augustins estoient contraires à ceste raison. Cil saint Grigoire li respondi : *Rois, tu dois garder que cilz ne se courrouce à toi, de cui foi furent cil * preschaour, que tu connois (a) qui sont contraires à ceste pesme doctrine que tu nous veulz alever.* Quant li Rois li ot respondu assez orgueilleusement que il en convendrait * demander conseil à plus sages que il n'estoit, li * sains homs dist que cil ne seroit pas sages, qui autrement sentiroit de la foy. Salvies un des Evesques d'Albijoiz entra en ces paroles ou palais; li Rois l'amonesta que il se consentist à lui; puis li lut en l'oreille la chartre de l'heresie que il avoit [compilée.] Quant li Evesque ot la * borguezie entendu, il en ot si grant orroure et si grant abhominacion, que il l'eust derouté ou arse ou feu, se il la poist avoir tenue. Li Rois vit bien que tuit li Evesque (b) estoient contraire de celle parverse heresie que il voloit alever contre la foy : pour ce se * retraist de ce propos et de celle entencion. Mes toutes voies ajousta-il aus nombres de noz lettres ω, ceste lettre Grecque qui vaut o, et trois autres dont l'en treuve les karacteres ès chartres que il donna, et qui furent seelées en son tens. Il manda par toutes les citez du roiaume que li enfant fussent introduit en ces letres, et (c) livre poncié rescrit.

Aimoin l. 3. c. 42. Lors fu Leudastes ostés de la [Conté] de Tours, pour ce que il grevoit le pueple sanz raison, et pour la vilenie que il faisoit à * l'Evesque Grigoire, et si li avoit juré que il ne li feroit nul grief. Après li fu Cuens Eunomies. En ce tens metoit l'en les Contes ès Contées, ausi comme l'en fait ore les Bailliz ès Bailliées, ne ni estoient fors * au tens. Quant Leudastes fu boutez hors, il fu moult esmeuz contre l'Archevesque Grigoire, soupeonneux l'avoit que ce ne fust par lui. Li desloiaus se pourpensa comment il le pourroit meller à courrouz le Roy. Au Roy et à la Royne fist (d) entendre que il voloit delivrer la cité au Roy Gontrans; moult de foles [paroles] dist au Roy qui tournerent à honte et à diffame de la Roine; [plainement] affermoit que Bertrans li Archevesques de Bordiaus la maintenoit : en * ce malice avoit coadjuetour et compaignon un Cler, * Rigulphes avoit non, qui contre son maistre Grigoire ouvroit malicieusement [en toutes les manieres] que il pooit. Li Rois qui moult fu esmeuz pour ceste chose, et meismement pour les laides [paroles] qui dites [estoient] de la Roine, fist assamblar le * Senne des Evesques à une vile qui a non Bretueill. Quant assamblé furent li Prelat, li Archevesque Bertrans se (e) complaint moult du diffame dont il estoit diffamez sanz raison. Li Archevesques Grigoires se purga de ce que l'en li metoit sus, selonc le decret et selonc l'esgart des freres jura par troiz fois que onques n'avoit dites paroles qui tournassent à honte ne à diffame du Roy ne de la Roine. Li Prelat savoient bien que ce estoit contre droit et contraire aus Canons et aus auctoritez, que nuz Prelaz feist tel maniere de purgacion : mes toutes voies (f) le firent pour le Roy apaisier, qui moult estoit * dolenz des vilenes paroles que dites orent esté. Pour ce distrent après au Roi en tel maniere : *Grigoires nostres freres s'est renduz inocenz des cas par serement. Que juges-tu donque que l'en doie faire de toi (g) et de l'Archevesque Bertrans, par qui il est escandelisiez, fors que vous soiez escommenié.* Li Rois leur respondi lors que il ne disoit * pas ces paroles de soi; mes par Leudaste qui ce li avoit fait entendre. Il fu demandez et quis; mes il ne fu pas trouvez; car il s'enfui, quant il sot que li Prelat devoient assamblar, comme cilz qui bien se sentoit * corpables. Tuit li Prelat qui là furent, l'escommenierent; aus autres, qui pas là n'estoient (h), rescrivrent que il l'escommeniasent. Moult s'esmerveillierent tuit de la patience que li Rois ot en ce point : car ja soit ce que tel vilenie fust dite de la Roine, onques pour ce n'en fist [nul grief] à nului sanz raison, ce que il n'avoit pas de coustume, fors que tant seulement que il commanda que Leudastes, qui estoit escommeniez, fust banis de son roiaume pour la fauseté que il avoit dite contre l'Archevesque Grigoire. Toutes ces choses et quanques il li avoit souffert à avoir, fist prendre et saisir et apporter de Tours à Bourges. Longuement erra par le pais amont et aval; puis fist tant que il fu reconciliés à sainte Eglise, et que li Rois le reçut en grace. Li Archevesques Grigoires, qui pas ne se prenoit garde au vilenies et aus griez (i) que

(a) que il furent.

(b) sentoient le.

(c) li livre poncié et ruilé rescript.

(d) entendart.... livrer.

(e) complaint moult du blame.

(f) s'i accorderent.

(g) Il falloir traduire, de toi et de celui par qui l'Archevesque Bertrans est escandelisié.

(h) present, rescrivrent.

(i) que il li avoit fes.

A l'en li avoit fais, le fist sage que il se gardast des agais la Roine, qui encore [pooit] estre esmeue contre lui. Mes il ne mist pas à oeuvre l'amonicion du saint home, dont il fist que (a) fous un jour entra en une chapele où elle estoit ausi comme en orison; à ses piez se lessa * chair pour soi reconcilier à lui, * se il li pleust; mes elle l'ot en grant despit, quand elle le vit devant lui, et le reusa de soi. Cilz issi de la chapelle moult dolenz, quant il vit que elle l'ot ainsi * refusé : en maintes manieres se pourpensa comment il porroit avoir s'amour : à ce mena son propos que il acheteroit joiaus pour lui presenter. En ce point que il estoit en la mercerie pour ce faire, elle envia serjans pour lui occire; mes quant il se vit ainsi enclos, il en feri l'un de s'espée, tant fist que il eschapa de leur mains, et se mist à la * fuie parmi Paris; en ce que il fuoit ainsi, li piez li coula entre les (b) és du pont de fust si radement que il ot la jambe brisée. Li Rois le fist porter hors de la cité, et commanda que

B on le feist garir : mais la Roine, qui pas ne pensoit à sa garison, li fist la gorge rompre [entre] deuz fuz; en tel maniere fenist sa vie li maleureus, qui devant avoit maint home * jecié em prison, batus et vilenez et contrains * à faus tesmoignage por diffamer saint Gregoire : mes il ne fourlignoit pas de mal faire; car assez li venoit par nature de lignage. Serz avoit premierement esté, tant fist que il fu ou service du Palais; mes pour ce que il avoit les (c) [eulz cachieus], fu mis en l'office du pestrin; là se prouva si honteusement que il en fu boutez hors par larrechin. Arrieres revint par plusours foiz; mes pour ce qu'il ne se pot tenir d'emblé, ot il au derrenier l'oreille copée. Bien vit que il ne porroit ceste chose celer : à la fame le Roi Karibert s'en ala; tant fist par flaterie que il ot sa grace, et que il fu garde des chevaux, et mestres pardessus touz. Ses affaires mena puis tant que li Rois Karebert li bailla la Contée de Tours après la mort la Roine, dont il fu getez si honteusement, comme vous avez oy. Riculphes li Clers, qui avoit avec lui porté faus

C tesmoignage contre son Archevesque, fu pris par le commandement le Roy, tormenté fu si * cruellement et si longuement, que se il fust touz de fer ou de * cuevre, si fust-ce merveille comment il pooit tant de tourmens endurer. Le chiefli eust li Rois fait couper, se ne fust la priere l'Archevesque Grigoires. Il reconnut ès tourmens que il avoit tex paroles dites de la Roine, pour ce que elle fust getée * du roiaume, et que Clodovées, qui tous * sens estoit demourés des filz Chilperic, fust Rois après son decès.

Cilz Clodovée estoit filz Roi Chilperic d'une autre fame : si l'avoit envoyé ou chastel de Braine, quant si fil, que il avoit euz de Fredegonde, furent mort : tout ce fist-il par le conseil sa marrastre; car elle cuidoit que il deust là morir d'une maladie que on apele disintere, dont li autre estoient mort, pour ce que celle maladie cou-

D roit plus en celle * terre que aillours. Quant il fu (d) touz eschapez de celle pestilence, il s'aperçut bien de la [malice de] sa marrastre, trop presoncieuement la * despisoit, et se vanloit que il estoit touz seulz demourez hoirs du roiaume son pere. Assez fu qui ces paroles reporta à sa marastre, et non mie tant seulement (e) ce que il disoit contre lui, mes autres mençonges dont il n'avoit onques parlé : plus li firent entendre que si * enfant estoient mort par les enchantemens et par les sorceries d'une vieille qui estoit mere à une meschine qui se couchoit avec Clodovée. La Roine qui fu ausi comme toute forsenée après ces paroles, fist la meschine prendre et tormenter de divers tourmens, et puis la fist enhaster en un pel, et ficher en terre droit devant l'ostel Clodovée : la vieille fist tant batre et tormenter, que elle li fist regehir, fust voirs ou mençonge, ce que on li metoit sus : après demanda au Roi venjance de son fuiz. Au bois ala li Rois chacer, son fil manda que il venist parler

E à li; quant il fu venus, il le fist lier, et puis l'envia à sa marastre; em prison le fist metre, en maintes manieres le tenta, et li demanda la verité de ceste chose, et liquel Baron du roiaume se tenoient * à li. Il ne reconnut pas ce * que elle l'avoit soupeonneux; mes il encusa ses familiers. Deuz jours après l'envia en une vile qui a non (f) Nocaï; à ceulz qui le gardoient manda qu'il li boutassent un coutel parmi les entrailles sanz retraire hors : (g) puis fist entendre au Roi qu'il meismes s'estoit occiz par personnes entroduites par desesperance, et que li contiaus estoit encore

(a) fol un jour... où la Roine.

(b) ais d'un pont de fust si roidement.

(c) C'est comme on lit dans le ms. de S. Germain, pour les yeux chassieux. Le ms. du Roi, les gens chaciez; celui de Rothelin, les gens chastiez.

(d) toutes voies eschapés.

(e) tiex comme il les disoit, quar il disoit folement contre luy.

(f) Nocaï, c'est Noisi.

(g) et l'en fist entendant au Roy par personnes entroduites, que il meismes s'estoit occis par desesperacion.

* cheoir
* se il peust

* reusé

* fuite

* jetté
* à fere

l'An 580.

* cruicusement
* coivre

* hors
* seul

* ville

* desprisoit

* filz

* vers lui
* ce dont

en la plaie. Li Rois qui pour lui ne fist ne (a) duell ne plour, manda que il fust là A meismes mis en sepulture. Audovere qui mere estoit Clodovée, que li Rois ot premierement espousée, fu occise : sa fille, que li Rois ot en li engendré, fu honnie et corrupue par les serjans Fredegonde; puis fu mise en reclus en un moustier. La vieille, qui mere estoit à la meschine Clodovée, fu jugée à ardoir, forment se deffendit del cas que la Royne li metoit sus, et disoit que ce que elle avoit reconneu, estoit par l'angoisse des tormenz que on li faisoit : liée fu à une estache, arse fu toute vive. Li tresoriers Clodovée, qui Cupases avoit non, fu pris et liez, à la Roine fu menez; mes il fu delivrez par la priere l'Archevesque Grigoire de Tours.

* gieux XV. D'une maniere de * joux que li Rois Chilperic establi; et de la discorde du Roi Childebert et du Roi Gontram.

Aimoin l. 3.
c. 43.
* gieux
l'An 577.

* gieux
* Diex
* cil gieu.

l'An 580.

* ses iex

EN ce tens fist li Rois Chilperic establi à Paris et à Soisons une maniere de * geus qui sont apelés Cirques, à la maniere que li Roumains souloient faire anciennement; si vaut autant comme cernes qui est fait à la roonde, en une place large, dedens lequel li cheval courent sanz issir (b) hors des bonnes qui y sont mises. Tex manieres de * geus soloient li ancien, qui paien estoient, sacrefier à leur fauses idoles et à leur faux dieux : pour ces deuz * Castor et Polus fu jadiz * cilz geux establis, si comme les fables Ovide le racontent.

Après celle asssemblée d'Evesques, dont nous avons parlé, S. Grigoires et S. Salvies estoient un jour à Paris en secré conseil en un jarding assez près de la sale le Roy. Si comme il parloient ensamble, S. Salvies torna * son vis vers le Palais, si vit le glaive de l'ire nostre Seignor, qui pendoit à la couverture du Palais, il apela S. Grigoires et li dist : *Biaux frere, ne vois-tu pas ce que je voi.* S. Grigoires qui cuida qu'il se jouast ausi comme il faisoit aucune fois, li dist que il ne veoit riens fors le Palais et la couverture : lors li conta S. Salvies ce qu'il avoit veu. Il ne vit pas sans raison ceste avision : car xx. jours après li dui fil (c) le Roi morurent, des quieux nous parlerons ci-après.

Mesires S. Gregoires vit une nuit après que il se fu couchiez après matines en avision un Angle volant par dessus l'eglise, et criant à haute vois : *Heu, heu, Dieux a feru Chilperic et tous ses filz, ne nus de ceulz qui vivent ne li [demeureront.]* Ceste parole dist pour ce que il en avoit encore quatre vivans.

En ce tens fu li Conciles à Lyons, par lequel maint Evesque qui negligement vivoient, amenderent leur vie.

Aimoin l. 3.
c. 44.
* Juif.
l'An 581.

* eslongié

* saintée.

Aimoin l. 3.
c. 45.

* le reprint

Un jour venoit li Rois à Paris d'une vile qui est apelée Nogent, S. Grigoires l'Archevesque de Tours qui estoit avec li, pria que il baaptizast un * Juif, qui moult estoit ses familiers, si avoit non Prisque : mais li Juif le refusa, et dist que il ne creoit pas en nostre foy, et la blasmoit tant comme il pooit. Li sains homs desputa à li, et le rendi confuz par moult beles raisons. Quant li Rois vit que li Juif refusoit le baaptisme et sa beneicon, il dist à S. Grigoires : *Pour ce que li desloiaus refuse la beneicon, elle sera * esloignée de li. Mes je te di en la personne de Jacob et es paroles que il dist à l'Ange, quant il luitoit à lui : Que je ne te laisserai mie jusques à tant que (d) tu m'aies donné ta beneicon.* Quant li prodoms l'ot benei, et il orent mengié ensamble, il se departi de lui, et s'en ala à Tours en son propre siege.

Incidence. En ce tens morut un reclus à Angolesme qui avoit non Parchus, homs de sainte vie et de grant * hautece, qui resuscita un home qui mors estoit (e) ou gibet par larrecin.

En ce tens avint que Dinamies, qui la terre de Provence (f) gardoit, prist Theodore l'Evesque de Marseille; assez li fist de hontes et de vilenies sans raison : à la parfin le lessa aler. Mes (g) einssi que il s'en aloit au Roy Childebert, li Rois Gontrans le * prist : si Chanoine et si Clerc qui pas ne l'amoient, saisirent ses biens de l'eglise, quant il sorent que il fu pris; ses greniers et ses celiers vuidierent; de maint (h) crieme l'encourperent et l'enchandelisierent sans raison. Lors manda li Rois Childebert au Roi Gontrans son oncle, que il li rendist la moitié de Marseille, que li avoit donnée après la mort son pere; et se ce ne voloît faire, il em

(a) doel ne pleur.
(b) du cerne des.
(c) que li Roys avoit.
(d) que je aie ta.
(e) et pendus au.

(f) gouvernoit et gardoit.
(g) si comme il.
(h) crieme l'encouperent faussement et l'escandalisierent.

prendroit

- A prendroit plus grant choses que ce ne montoit. De ce ne vout li Rois Gontrans riens faire : ainz commanda que li chemin fussent si bien gardé, que nus de par lui ne peust ne venir ne aler. Li Rois Childebert fist un Duc d'un sien familier : Gondofles avoit non, nobles homs estoit de lignage, et descendus de la lignié des Senatours : puis l'envoia à Marseille, par la cité de Tours ala : li Archevesques Grigoires le reçut à grant joie, pour ce que il estoit oncles sa mere ; xv. jors le fist sejourner ; au departir li livra ses * noucintez, et ce que il li failloit à sa voie parfaire. De la prison le Roi Gontrans estoit ja * eschapez li Evesques Theodores, qui s'acompaigna à li en esperance que il fust [par lui] restablis en s'eveschié et en possessions de ses biens, que si Clerc li avoient tolu. Quant à Marseille furent venu, Dinamies devea à Gondofles l'entrée de la cité, et li Clerc l'entrée de l'église à Theodore. Gondofles et li Evesques Theodores enortèrent Dinamie, qu'il venist parler à eulz
- B en l'église S. Estienne, qui estoit ausi comme ajoignant des murs de la cité. Cil qui l'uis du mostier gardoient, le laisserent enz entrer tout seul, ceulz qui avec lui estoient venu (a) fourclostrent ; en un oratoire le menerent, moult le blasmerent et repristrent de ses fais. Cil qui dehors estoient demouré, orent grant despit de ce que il estoient einssi forcloz et bouté arrieres. Gondofles commanda que on preist des plus * viex pour ce que il les voloient envoyer en la cité pour faire ouvrir les portes. Dinamies, qui bien aperçut que il estoit pris, se lessa couler à leur piez, si leur promist que il feroit ouvrir les portes de la cité, et que desormés il seroit bons et loiaus * envers le Roi Childebert et à l'Evesque. Seur ces paroles le laisserent aler, bien leur tint leur convenances ; car il leur fist ouvrir les portes, et furent laiens receu à grant * joie du pueple de la cité. Li Clerc qui si desloiaument avoient ouvré envers leur Evesque, s'enfuirent en leur * osteux ; mes li Dux Gondofles les
- C * contraint à ce que il li donnerent bonne seurté, que il se presenteroient au Roi Childebert, et s'obligeroient à tel paine, comme il jugeroit, en vengeance de leur excès. Quant Gondofles ot einssi la cité receu, et l'Evesque restabli en son siege, il retourna au Roi Childebert. Après ce que il s'en fu partiz, Dinamies ne tint pas longuement les convenances qu'il avoit à l'Evesque promises, et si manda au Roi Gontrans que il li voloit livrer la cité ; mes li Evesque li contredist ; et plus entendant li fist que li citoien disoient que il ne li obeiroient ja, se il n'envoioit l'Evesque Theodore en essil. Moult fu li Rois Gontrans esmeuz de ces paroles, il manda que on le preist, et que on li amenast tout lié. Li Evesque qui se douta, n'osa pas issir seurement de la cité ; mes il [avint] * nocinté d'une eglise dedier, qui estoit au dehors de la ville ; là convint que il alast par force pour faire l'office, à quoi il estoit tenuz. Cil qui pour lui prendre estoient * venu, saillirent soudainement de
- D leur embuchement, les Clers qui avec li estoient, batirent et chacierent en fuite, l'Evesque abatirent jus de son cheval, vilainement au Roy le menerent seur un roncain à une cité qui estoit apelée Aquense. Uns Evesque qui estoit nomez Pience li quist, comme preudoms, Clers et mesnie et quanques mestiers li fu en celle voie. Li Rois enquist diliganment (b) se il avoit corpés ou cas que on l'avoit accusé, bien trouva que il n'i avoit * corpés : et pour ce que il avoit consience des hontes et des vilenies que on li avoit faites sans raison, il li donna plusours dons, et li dist que il retornast em pes en son Eveschié. Quant retournez fu arrieres, li pueple le reçut à grant joie ; mes li Clerc avoient ja saisies toutes ses propres choses. Pour ceste cause et pour autres furent routes les aliances qui estoient fermées entre le Roi Gontrans et le Roi Childebert, et la pais muée en grant discorde.
- Incidence.* Un bourgeois de Tours, qui (c) Lux estoit apelez, ot propos que il
- E * devint Clers, pour ce que sa fame estoit morte : uns siens freres, qui Ambroises estoit apelez, li desconseilla ceste chose, et li promist que il li (d) proverroit de fame bonne et bele et de lignage à son avenant. Tandiz comme il pourchaçoit ceste besoigne, li uns et li autres fu occiz d'un * avulture qui maintenoit la fame Ambroise : et de ce que cilz se penoit de soustraire à Dieu son frere, et de rendre aus deliz de cest siecle, il furent andui perdu.
- Incidence.* (e) En ce tens fu esclipe de lune. En Touraine decourut vrais sans de la fraction du pain ou Sacrement de l'autel, (f) de quoi nus ne doit douter que

l'An 581.

* necessitez
* issus

* vielz

* au Roy

* liesse
* ostiex
* constraint* nécessité
* appareillié

* coupés

* devenist

* avoutre

l'An 582.

(a) fors clostrent.
(b) se il estoit coupables du fet dont il estoit accusés.
(c) Louz. Roth. Leus.

(d) pourverroit femme.
(e) en celle année.
(f) du quel nulz.

ce ne soit li vrais cors et li vrais sans J. C. Ou terroir de Senlis se leva uns homs au A
 * ensanglan- matin, si vit sa meson * sanglante par dedens. En la cité d'Angiers fu * croles et
 * croulles granz mouvemens de terre : li leu entrerent en la cité de Bòurdeaux, et mangierent
 les chiens : feus fu veus parmi le ciel.

XVI. *Comment li Rois Chilperic faisoit les Juis baptizier ; et comment il haoit le Roi Gontram.*

Aimoin l. 3.
 c. 46.
 l'An 582.

* vers lui.

* l'occist

Aimoin l. 3.
 c. 48.

Aimoin l. 3.
 c. 52.
 l'An 584.

* ostiex

* dechartré

* fainstrent

L i Rois Chilperic fist en ce tans moult baptisier de Juis, des fons les levoit, et estoit leur parrins ; mes en nule maniere ne pot onques convertir Prisque le Juif, qui (a) si estoit ses familiers. Pour ce commanda que il fust mis em prison ; mes li Juis le deçut par dons, et empetra * à li que il souffrist tant que il eust envoieé B un sien fil à sa fame qui à Marseille demouroit, et puis feroit sa volenté : mes li malicieus, qui son Creatour ne voloit reconnoistre, descendi en enfer assez tost après. Car contens mut entre lui et un autre, qui de Juif estoit convertiz (b) em paterin : tant monterent leur paroles que cilz * le feri d'un glaive.

Nonnices li Dus de Limoges prist deuz homes qui de par Charthere l'Evesque de Pierregort portoient letres, es quieux moult de maudicions du Roy Chilperic estoient contenues. Entre les autres choses estoit escrit en ces letres comment cilz Evesques se complaignoit de ce que il estoit boutez hors de paradis, et descendus en enfer, (c) et ce estoit selonc s'entencion que il estoit descenduz du roiaume le Roi Gontrans en la Seignourie le Roi Chilperic : pris fu et envoieé au Roi avec les messages. Devant le Roi fu amenez pour rendre raison pourquoi il avoit teux letres escrites ; mes pour ce que il ne pot pas estre legierement convaincu, li Rois li C donna congie sans nul grief faire de retourner en son pais.

Etheries Evesque de Lexovie rachata un Clerc xxx. deniers d'or : cilz Clers estoit jugiez à mort pour une fame que il avoit esforcie. Li Evesques li donna les escoles de celle cité, pour ce que il disoit que il estoit maistres d'escole de gramair. Souvent l'apeloient li bourgeois, de cui enfans il aprenoit, pour mengier avec eulz : tant frequenta leur * osteux, qu'il en ama la mere à l'un de ses escoliers : de foles amours la requist ; celle qui fu preude fame, le dist à son seignour. Li bourgeois fist tant qu'il tint le Clerc pour lui occirre. Li Evesques qui ce sot, le delivra, et li rendi ses escoles. Un jour avint que cilz Evesques estoit issuz aus chans pour soi esbatre ; li maleurous Clers, qui tost ot oublié les benefices que il li avoit fais, corut [après luy] une hache à son col ; lors se retourna vers lui, et li demanda pour- D quoi il le sivoit atout celle coigné. Cilz li chai maintenant aus piez, et li dist ; Biaux (d) peres, aies merci de moi, et me pardonne les pechiez dont je [me suis] en- vers toi meffais. Si te di pour verité que je ne fai pas ce de moi, mais (e) par l'enorte- ment de l'Archediace je te voloie tuer. Li Evesques li commanda que il celast ceste chose, puis retourna à sa meson. Bien vit li Archediaces qu'il ne le porroit pas le- gierement grever par autrui : par soi meismes faint l'escande, et dist que il avoit veu une fole fame issir de sa chambre. Tout maintenant li courut sus, li et le de- vant dit Clerc et ses autres aides, et commanda que il fust forment liez. Par les mains donques fu pris et liez, que il avoit plusours fois des liens delivrez ; par ce- lui fu emprisonnez que il avoit plusours fois * rechistré. Bien vit que il avoit perdu tout confort, et qu'il n'avoit (f) esperance à nule humaine aide. Pour ce (g) converti toute pensée à nostre Seignour et à nostre Dame, et leur pria de bon E cuer que il le confortassent. Li lien li chaïrent tantost, et cil qui le gardoient s'en- dormirent. Quant il se vit en tel point, il (h) s'enfui hors de la prison, et s'enfui au Roi Gontrans. Si aversaire * faindrent lor occasion contre lui, et manderent au Roi Chilperic que il voloit la cité traïr ; mais li pueple de la vile, qui moult estoit dolens des griez que on li avoit fais, suplierent au Roi que il leur rendist leur Evesque. Lors manda li Rois Chilperic au Roi Gontrans, que il li renvoieast, et que il n'avoit nule male volenté vers lui. Car il ne savoit cas nul (i) par quoi il feust corpables. Li Rois Gontrans l'en fist retourner en son siege à la requeste de son frere : assez li donna (k) richeces et autres choses : aus Evesques de son roiaume

(a) moult estoit.
 (b) en patarin. Il faut lire, nommé Phatire.
 (c) c'estoit à dire selonc.
 (d) douz peres.
 (e) par l'Archediace par qui enortement je.

(f) nulle esperance en ayde d'omme.
 (g) tourna-il toute sa pensée.
 (h) il issi hors.
 (i) de quoy il fust coupables.
 (k) de deniers et autres.

A [manda] par ses lettres que il l'onorassent de dons et de presens. Tant li donna-on d'avoir et de richesses en celle voie, comme il en pot porter.

Li Rois Chilperic fist metre gardes aus pons de Paris, pour ce que les espies le Roi Gontrans fussent retenues, et commanda que tuit li [trepas] fussent bien gardé. Li Dux Esclepies sourprist une nuit ces gardes, qui les pons gardoient, et tous les occist, et roba toutes les rues qui près des pons estoient. De ceste chose fu li Rois Chilperic si esmeuz, que il vout mouvoir contre le Roy Gontrans à * ostvanie.

*Aimoin l. 3.
c. 47.*

* ostbanie

Mes toutes voies changa son propos par le conseil de preudomes; et manda à son frere que il li [amendast] le mal et le damage que on li avoit fait par lui: et cil qui amoit droiture et loiauté, li amenda tout à sa volenté: mes li Rois Chilperic, si comme il estoit pervers homs de sa nature, ne s'en tint pas à tant; einz li toli aucunes de ses citez qui apartenoient à son roiaume; Provoz et Bailliz y mist de par

B li, et commanda que les rentes fussent aportées en ses tresors.

La Roine Fredegonde se delivra d'un fil; bauptiziez fu à Paris, si ot non Theoderis.

*Aimoin l. 3.
c. 48.*

XVII. *Comment li dui Roi murent guerre contre le tierz, et comment il firent pais.*

Li Rois Childebert envia Gillon l'Archevesque de Rainz et aucuns des Princes de son regne en message au Roy Chilperic son oncle pour confermer pais et aliances. Li Archevesque commença la parole et dist einssi: *Chilperic nobles Rois, nostres Sires li Rois Childebert tes niex te requiert que (a) la pais et l'aliance, qui entre vous dui fu pieça establee, soit du tout en tout confermée. Il ne puet avoir l'amour ne la bonne volenté le Roi Gontrans ton frere, pour ce que il demande la moitié de*

*Aimoin l. 3.
c. 49.
l'An 583.*

C *Marseille que il retient sans raison, ne rendre ne li veult les fuitiz de son roiaume: se vous voliez donques estre d'un acort et d'une volenté, et joindre vos dui forces ensamble, assez tost pourriez prendre vengeance des tors que il vous fait. Lors respondi li Rois et dit einssi: La * corpe et li meffais de mon frere (b) est si aperz, que il ne puet pas legierement estre celex: et se mes douz niex recensoit bien et diliganment en son cuer comment les choses sont alées, il trouveroit que son pere fu occiz par la tricherie et par la desloiauté de li. Pour laquel chose je li promet aide et secours en toutes manieres, et moi [et mi] compaignon (c) de vengier la mort son pere, de laquele je sui moult dolens. Car je ai perdu mon frere et mon ami, qui moult m'amast, se il fust en vie. Après ces paroles il confermerent les aliances et donnerent ostages et d'une part et d'autre: si s'em partirent à tant li message. Li Rois Chilperic fist ses oz asssembler, et mut pour le pais gaster, et pour prendre les cités et les viles du roiaume Gontrans; les*

* la coulpe

D *Dux et les chevetains envia en diverses parties pour prendre la cité de Bourges.*

Li Dux Berulphes les envia d'une part, qui estoit chevetains des * Torenjous et des Angevins. Desiers et Bladastes d'autre part atout grant multitude de gent. Li Rois leur ot commandé que il preissent les foies et les seremenz des citez que il prendroient en son non. Mes li * Biturigien, qui de leur venue furent garni, vindrent encontre le Duc Desier à xv. mille homes à un chastel qui estoit nomez Mediolenz; à li se combattirent; * endementres que il se combatoient, li autre Duc assistrent la cité. Li Rois Chilperic se hasta moult d'eulz * ensivre, tous ses olz fist passer parmi Paris, ja soit ce que les olz Childebert son neveu (d) ne soient pas encore venues; mes il avoit aucuns de ses Princes en sa compaignie; tout le pais alerent gastant et robant jusques à Meleun, puis que il orent passé * le terroir

* Thorain-gaus

* Berruier

* endementiers
* ensivre

* la terre

E *de Paris. Li Rois Gontrans, qui bien se refu pourquis, ne redouta pas à venir contre eulz à bataille; ses confors et s'esperance (e) estoit tout en nostre Seigneur. La nuit après issi hors de ses herberges, aussi comme pour ost escharguetier, une compaignie de ses anemis encontre qui des autres s'estoient parti pour gaignier, sus leur corut, et les (f) desconfit assez briement. Lendemain quant les os furent armées et apareilliées d'une part et d'autre, et que elles estoient aussi comme à l'assembler, aucun preudome qui avoient pitié de la perdicion du pueple et des Rois qui frere estoient germain, se travaillerent tant que (g) à la pais vindrent, et fu*

(a) la concordance et la pais qui.

(b) sont si apert que il ne pueent estre celé legierement.

(c) à aidier et vengier.

(d) ne furent mie.

(e) estoient du tout.

(f) les ot desconfis.

(g) que la pais vint.

entr'eulz concorde et aliance fermée ; si promistrent que li uns amenderoit à l'autre A
 tout quanques il li auroit meffait. Li Rois Chilperic commanda à sa gent que il se
 tenissent de tolir et de rober le pais : pas ne s'en voudrent tenir , dont li Rois fu si
 courrouciez , qu'il feri le Conte de * Rouam d'un glaive parmi le cors : en tel
 maniere * restraints et rafrena la rapine des autres : les proies que il avoient prises ,
 fist rendre , et les prisons que il (a) avoient pris aussi. A ceulz qui la cité de Bour-
 ges avoient assise , manda que il s'en retournassent : mais en leur retour fu tout
 (b) proie aus mains quanques il porrent à eulx choisir.

* Rouen
 * refrains
 Aimoin l. 3.
 c. 50.
 l'An 583.

Li Rois Childebert tenoit son ost d'autre part tot ensamblé en une champaigne :
 li murmures et la noise du menu pueple monta à mie-nuit. Tuit fremisoient [de
 ire] et de mautalent contre Gilon l'Archevesque de Rains , et vers les autres Dux
 de l'ost , et crioient en tel maniere ; *Cil devroient estre osté de la presence et de la
 compaignie le Roi , qui son roiaume li honnissent , et le soumetent à autrui seignourie.*
 Au plustot que il porrent le jour apercevoir , il vindrent au tref le Roi tout (c) apens- B
 seement pour occirre l'Archevesque Gilon. Quant il aperçut le perill où il étoit ,
 il monta , et s'enfui à poi de gent au plustot que il pot ; tant avoit grant paour
 que il [n'osa] reprendre une bende dont il couvroit son chief , qui cheue li estoit.
 Celi fu en grant benefice que si anemi n'avoient pas chevaus apareilliés pour lui en-
 sivre. En la cité de Rains [se feri] tandiz comme il s'appareilloient pour li chas-
 cier.

l'An 584.

Li Rois Gontrans rendi au Roi Chilperic sa part de la cité de Marseille , que
 il tenoit contre sa volenté. Li Rois Chilperic retarda les noces de sa fille , que il
 avoit promise au Roi d'Espagne , pour [le doel qu'il avoit de la mort] d'un sien
 fil , dont nous avons lasus parlé. Les mesages qui estoient meü en Espagne , fist rap-
 peler. Après ceulz renvoia autres batant , qui denoncierent que il ne pooit celebrer
 les noces ou tens que il avoit establi pour le duel de son filz. Mes li mesage qui
 * tenoient retourné furent , le * tindrent moult près de la besoigne ; pour ce se pourpensa que C
 il enverroit là une seue fille , que il avoit eue de la Roine Audovere sa premiere
 fame. Celle damoisele avoit mis en reclus en un monstier en la cité de Poitiers ;
 mes Fredegonde sa marastre (d) destourna ceste besoigne.

XVIII. *Comment Fredegonde fist joustice des Sorcieres ; et li Rois Chilperic
 envoya sa fille en Espagne.*

Aimoin l. 3.
 c. 51.

L'EN fist entendant à la Roine Fredegonde que ses filz qui nouvelement
 estoit mors , dont elle et li Rois avoient si grant duell conceu , estoit periz
 par le Provost Mommole , et que il devoit avoir tant fait vers aucunes fames sor-
 cieres , que elles avoient l'enfant fait morir. La Roine crut plus legierement ces D
 paroles , pour ce qu'elle n'amoit pas le Baillif Mommole : les fames fist prendre
 et metre (e) à gehine : bien reconnurent qu'elles avoient bien tuez mainz inocenz
 par leur sorceries et par leur charmes ; (f) après reconnurent qu'elles avoient donné
 la vie son filz pour la santé Mommole. Lors devint la Roine aussi comme fourse-
 née ; les unes en fist ardoir toutes vives , les autres fist lier en roes , et tourmenter
 en tournoiant. Après fist sa complainte au Roi de Mommole. Li Rois le fist venir
 devant li estrainz et liez de (g) buies et de chaennes , pendre le fist à un tref les
 mains derrieres le dos ; puis li demanda se il savoit riens du cas dont les fames l'a-
 voient aculé. Il respondi que de la mort de son filz ne savoit-il riens ; mes il recon-
 nut bien que il avoit aucunes fois receu (h) de leur bevrages et de divers charmes
 pour aquerre la grace du Roi et de la Roine. Lors le fist li Rois despendre et ge-
 ter en prison ; puis li manda-il [cilz Momoles quant il fu en prison] que de quan- E
 ques l'en li avoit fait de tourmenz , il ne (i) santoit ne mal ne douleur. Moult s'en
 esmerveilla li Rois , et dist que ce estoit uns enchanterres : en telle haine le cueilli
 pour celle parole , que il commanda que il fust occis : toutes voies pria la Roine
 que sa vie li fu * respitée , mes ce ne fut pas moult longuement : car assés tost
 morut après pour la dolour des tourmens que il avoit avant souffers. La Roine fist

* aloingnié

(a) avoit prins, rendi tous.
 (b) prins des mains ce que li oïl porent choisir.
 (c) tout armé pour.
 (d) descorda. Selon le Latin ce n'est pas Fredegonde
 qui empecha cela, mais sainte Radegonde.
 (e) en gehenne.

(f) après ce connurent qu'elles avoient tolue la
 vie à.
 (g) de bonnes chainnes.
 (h) d'elles aucuns bevrages et divers.
 (i) ne avoit senti.

A prendre les robes et les tresors de son enfant ; les * vestimenz fist ardoir , et l'or et l'argent fist fondre en fournaise , et jeter en terre bien parfont , pour ce que elle ne voloit riens veoir qui son fil li ramenast en memoire pour son duell renouveler. Ne demoura pas après (a) longuement que elle ot un moult biau fil , Clotaires fu apelez. Li Rois en ot si grant joie , que il commanda que les prisons et les * jaioles fussent ouvertes par tout son roiaume , et que tuit li prisonnier , pour quelque cas que ce fust , s'en alassent tout quite et delivré. A Paris vint li Rois , et y entra ausi comme par force contre les convenances que il avoit aus citaiens , c'est à savoir que il ne devoit jamais entrer en la vile à armes par raison de seignourie : pour ce dut-il perdre par droit tel porcion et tel seignourie comme il avoit en la vile.

* robes
l'An 584.

Aimoin l. 3.
c. 53.

* geoles.

Incidence. Theodosies li Evesque de * Rothois trespassa de cest siecle. En ce tens Inocenz Cuens d'une cité qui est apelée (b) Gai este , reçut après li l'Eveschié par le decret et par l'esgart la Roine Bruneheut. Remis li Archevesque de Bourges mourut : Suplices fu après li en la dignité par * l'asent le Roy Gontrans , jasoit ce que maint y * baassent ou par dons ou par proieres ; dont li Rois dist une parole qui bien y fait à noter (c). *Ce n'est pas* , dist-il , *la coustume de nostre debonnaireté que nous vendons les eglises de nostre Seignour , ne les benefices de son patrimoine* (d) *donainz pour dons ne pour servises ; car ce seroit simonie*. A l'essample de cestui Prince seculer devroient prendre garde li Prelat , qui autrement les donnent que il ne doivent.

Aimoin l. 3.
c. 54.

* Rodais

* l'assente-
ment.
* beassent

Incidence. En celle année furent veues roses ou mois de Janvier ; et li arbre , qui avoient porté fruit en Juin , reflourirent en Septembre.

Li Rois Chilperic qui se doutoit que ses freres li Rois Gontrans et ses niez li Rois Childebert ne feissent [conspiracion] contre lui , fist ses tresors porter en la cité de Cambrai ; tout son pooir et sa deffense * fist et establi en celle vile ; souvent faisoit assembler et gesir (e) ès chans ès paveillons , ausi comme se il deust ostoier. Es Kalendes de Septembre envia sa fille (f) en Espagne pour espouser en tel maniere comme nous vous dirons. Quant il fu à Paris repairez , il deseura les filz des peres qui estoient si home de fié , et les contraint par force d'aler en Espagne avec sa fille , desquies aucuns se pendirent , pour ce que il ne voloient pas laisser leur contrée ne leur parens ; et aucun [de ceuls qui] furent contraint à aler là , firent leur testament ausi comme se il deussent morir. Autiex criz et autiex plours y ot lors à Paris , comme il ot jadis en Egypte , quant li Egypcien virent mort les ainznez de leur filz. Lors manda li Rois Childebert au Roi Chilperic par ses propres mesages que il ne donnast (g) à sa fille nul de ses tresors ne des richeces que il avoit ravies ès citez qui il li avoit tolues , ne de * chetiz que il avoit emprisonnez. Li uns de ces mesages fu occiz repostement : li Rois meismes fu soupeçonnez du fait. Par les dui autres mesages manda à son neveu que il ne feroit (h) nule presuncion contre la deffense que il li avoit faite , et que il avoit assez à donner [à sa fille] d'autres choses de ses propres tresors. La Roine li donna tant en or et en argent et en joiaus , que il sambloit au Roi que il * demouroit povres. Elle s'aperçut bien que il ne plaisoit pas bien (i) à son seignour , dont elle li donnoit tant ; pour ce dist une heure aus François qui entour lui estoient si apertement et si haut , que li Rois l'entendi bien : *Seignour* , dist-elle , *vous ne devez pas cuidier que cil jouel que nous avons donné à nostre fille soient des tresors le Roi ; li Rois meismes m'en donna une partie en douaire , l'autre partie je ai aqoise et conquestée par mon propre labour : et vous meismes seignour François m'en avez donné une partie*. Par tel satisfacion apaisa le courage le Roi. Li plus noble des Barons de France firent à la damoisele presens de diverses manieres de joiaus. La Roine et li Baron li donnerent si largement que vi. char furent tuit charcié de ses tresors et de ses joiaus. De Paris issi à grans plours et à grans soupirs : droitement einssi que elle issoit de la porte de la cité , une des roes de son char brisa si qu'elle * chei à terre : plusours furent qui ceste chose noterent en male * senificacion , et dist li pueples que ce estoit signe de mauvaise fortune. Quant cil qui la demoisele conduisoient , (k) l'orent convoié près de viii. lieues , il tendirent leur tentes pour eulx reposer. Tandiz comme il faisoient ce ,

Aimoin l. 3.
c. 53.

* mist en

Aimoin l. 3.
c. 55.

* chaitis

* demourast

* chay
* significa-
cion

(a) moult longuement que elle enfanta un.
(b) Gareste. C'est Javoux. Il falloît traduire, Cuens de Givaudan.
(c) et avoir en remembrance.
(d) daignons, pour donnions.
(e) aus champs en paveillons.

(f) au Roy d'Espagne.
(g) rien à sa fille des tresors.
(h) feroit rien contre.
(i) au Roy son seigneur que elle.
(k) orent erré entour viii. milles.

l'An 584.

* agnés

* sa fille

Li homes ravirent c. de leurs chevaux tous enselez et tous enfrenes de lorainz do rez, et s'enfuirent au Roi Chilperic. Quant li Rois Chilperic oy ce, il se douta moult que ses niez ou ses freres n'eussent * agais bastis pour sa fille desrober : quatre mille homes fist armer pour * lui conduire ; livré furent à deuz chevetains, qui avoient non Bobons et Wandons : si manda li Rois que leur despens fussent pris seur le pueple et sus les povres gens, tant comme il la conduiroient, pour ce que si tresor (a) n'apetissassent. A tel procescion et à tel plenté de mesnie d'omes et de fames s'en aloient en Espagne. Cil qui la conduisoient, gastoient tout le pais avant eulz. A tel boban parti de France, comme vous avez oy ; mes sa [prosperité] fu puis muée en aversité, ains que elle fust hors du roiaume, si comme vous oirez assez tost après.

XIX. *Comment Fredegonde fist occire le Roi Chilperic son seignour.*

Aimoin l. 3.
c. 56.

* chay

* pourvit

Moult estoit bele fame la Roine Fredegonde, en conseil sage et cavilleuse, en tricherie ne en malice n'avoit son pareill fors que Brunehaut tant seulement. Le Roi Chilperic avoit si deceu et si aveuglé par la glouttonnie de luxure, si comme tex fames seuent faire à ceulz qui à elles s'abandonnent trop, que il meismes la servoit ausi comme feist uns garçons. Un jour s'appareilla pour aler chacier em bois, il commanda que les seles feussent mises ; du palais descendi en la court aval. La Roine [qui cuida] qu'il deust monter sans plus retourner amont, [entra] en une garde-robe pour son chief laver. Li Rois retourna en la sale avant que il montast ; si entra là où elle estoit si coïement, qu'elle ne s'en aperçut [mie], en ce que elle se fu (b) adentée sour un banc sus oreilliers et sus quarriaus. Il la feri en jouant audessous des rains d'un bastoncel que il tenoit ; elle ne se retourna pas pour lui resgarder ; car elle cuida certainement que ce fust uns autres. Lors dist : Landri, Landri, marifex comment oses-tu ce faire ? Cilz Landris estoit Cuens du palais, et li graindres de la maison le Roi, honnissoit de sa fame, et la maintenoit en avoutire. Quant li Rois ot oye ceste parole, il * chei en un soupeon de jalousie, et devint ausi comme touz foursenez, il sailli de la sale, et deça et delà aloit, angoisseux et destrois de cuer, comme cilz qui ne savoit que il peust faire ne dire : toutes voies ala em bois pour oublier et pour assouagier la tristee de son cuer. Fredegonde aperçut bien que ce (c) avoit été li Rois ; que il n'ot pas portée de bon cuer la parole que elle ot dite : si pensa bien que elle estoit en perill, se elle atendoit sa revenue ; pour ce jeta jus toute paour, et prist (d) toute hardiee de fame ; Landri manda que il venist à li parler. Lors li dist, Landri, la cause de ton chief est em present ; pense plus de ta sepouture que de ton lit, se tu ne t'avertis comment tu porras garir. Lors li conta comment la parole ot esté dite. Moult fu Landris esbahiz, quant il oy ce ; lors commença à recorder et à (e) reanter ses meffais à lui meismes en grant doleur de cuer. Li aguillons de conscience le poignoit moult aigrement ; il ne veoit lieu où il peust fuir, ne comment il peust eschaper ; il li sambloit que il fust pris et retenuz ausi comme li poissons (f) à la roiz ; forment prist à gemir et à soupirer et à dire ; Helas, maleureux, pourquoi ajourna hui cilz jours, ou quel je sui cheux en si grant amertume de cuer ? las chetiz je sui tourmentez en ma conscience ; je ne sai que je puisse faire, ne où je puisse vertir ne tourner. Lors li dist Fredegonde : Escoute, Landri, si oiras ce que je veuill que tu faces, qui pourfitable nous sera. Quant il venra (g) semprès tout tart, si comme il a de coustume que il vient par nuit aucunes fois, gardes que tu aies appareilliés homicides, et que tu faces tant vers eulz par dons que il vueillent metre leur vie em perill, si que tantost (h) que il sera descenduz, que il soit occiz de coutiaus. Quant ce sera fait, nous serons asseuré de la mort, [et regnerons] entre nous et nostre fils Clothaire. Landris loa moult ce conseil, il se * provit de son affaire. Tout tart vint li Rois del bois : cilz qui avec lui furent venu, n'attendirent pas à lui, ains alerent li uns ça et li autres là, si comme coustume est de chaceours. Li murtrier qui entour lui furent tout prest, le ferirent de coutiaus parmi le cors, et l'occistrent en tele maniere. Lors commencerent cil meismes qui occis l'avoient à crier : Hai,

(a) n'en apetchassent.

(b) adentée en un. Roth. ademptée en un.

(c) ot li Roys esté, et que.

(d) prist hardement.

(e) regreter. Roth. reciter.

(f) est en la roys.

(g) Roth. de chacier tout tart.

(h) comme il... que il l'occient.

A *hai, mors est li Rois Chilperic. Ses niez [Childebers] l'a fait occirre par ses espies, qui maintenant (a) tournent en fuie que il l'orent occis. Tuit retournerent en la place où li Rois gisoit mors, quant il oïrent cri : aucuns monterent sus leur chevaux, et commencierent * à chacier ceulz qu'il ne veoient pas : quant il orent une grant piece chacié ceulz, que pas ne trouvassent legierement, il retournerent arriere. Madulphes li Evesques de Senlis qui troiz jours avoit ja demouré à Court, ne au Roi ne pooit parler pour le grant orgueil dont il estoit plains, vint avant quant il sot qu'il fu occiz ; le cors fist atourner, puis le fist metre en une nef, et le fist mener à Paris. Cilz cas avint à une ville qui siet (b) sus Saine, si seut estre apelée Kalens. Si fu mis en sepulture en l'eglise saint Vincent, (c) cui il avoit donné moult de possessions et de franchises.*

l'An 584.

* querre

B *En son tens furent mis poi de Clers en Eveschiés ; volentiers contredisoit les eglises à ceulz qui nouvelement estoient converti à la foi ; homs fu plains de si grant presoncion, que il cuidoit estre plus sages que tuit cil qui avoient esté de son tens. Il compila deuz livres ausi comme Sedules avoit fait, par vers estoient cil livre baillié ; les sillabes * briez estoient mises pour longues, et longues pour briez ; [aussi traitiez fist assés] qui ne pooient estre receu par nul raison, ne ne devoient : pour ce furent osté et effacié de toute memoire d'omme après sa mort. Les queres des povres gens ne lesoit pas legierement venir devant lui ; les eglises et les Abaies avoit en trop grant * despit, dont il disoit aucunes fois devant touz, quant il seoit en son palais : Toutes nos richesses descendent aus eglises ; Clerc et Prelat regnent et sont honoré seur toutes autres gens. Des Prestres et de Ministres de sainte Eglise se gaboit, et les avoit tournez em (d) proverbe et en derision. Pourquoi raconterions nous plus de ses mors ? l'em puet dire qu'il n'ama onques nului, ne de nului ne fu amez.*

* brieves

* haine

XX. Comment Fredegonde mist li et son filz en la garde le Roi Gontram.

QUANT la Roine Fredegonde vit que son mari fu mort, elle mist à garant li et ses tresors ou l'Eglise Nostre-Dame de Paris, et li Evesques Rainemont la reçut li et li sien lieement. Cil qui le tresor Chilperic gardoient, pristrent tout ce que il trouverent à Kalam la ville où il est mors et un vaissel d'or moult riche et moult bel que il avoit fait faire, puis s'enfuirent au Roi Childebert. Fredegonde manda au Roi Gontrans que volentiers se metroit en sa garde lui et son enfant qui ses niez estoit. Li Rois Gontrans vint à Paris au plustost qu'il pot, quant il fu certainz de la mort son frere. Fredegonde ala à l'encontre de li, et le reçut en la cité. Depuis après (e) revint li Rois Childebert, mes li citaïen li deveherent l'entrée, et li fermerent les portes ; il manda à son oncle qui en la cité estoit, que les aliances que il avoient ja * afermées ensamble tenissent. Quant li mesage furent devant le Roy Gontrans, il les blasma et les reprist de tricherie et de desloiauté, pour ce que par eulz et par leur (f) mauvais conseil estoient routes les amisties et les aliances (g). A leur Seigneur raporterent les paroles, et il li remanda que il li delivrast le roiaume (h) qui avoit esté son oncle, qui par droit li estoit escheuz. Li Rois Gontrans li remanda que il le devoit miex tenir que il, qui freres au mort estoit, ne ja l'eritage qui de son frere li estoit descendus, à autrui ne lairoit. Après li remanda li Rois Childebert

Aimoin l. 3. c. 57.

* fermées

(a) tornerent en fuie quant.

(b) sur la riviere de Marne, qui seut estre, et encore est apelée Chiele.

(c) dehors les murs de Paris, où il avoit.

(d) en escharnissemens. Pourquoi raconterons-nous plus de ses teches ? l'en pourroit plus plainement dire que il n'ama onques nuluy parfaitement, ne de nuluy ne fu onques parfaitement amés. Ainci peri, com vous avés oy, aus siens haineus, et non amés des estranges.

Comment la Roine Fredegonde mist soi et son filz en la garde du Roy Gontran. xx.

Après la mort le Roy Chilperic, li Orlenois et li Blesois coururent soudainement sur les Dunois, tous les muebles, que il pourent trouver, ravirent, les maisons et les autres choses ardirent. Quant il furent retournés en leur pays, li Chartrains et li Dunois s'alie-

rent ensemble, si retournerent sur les Orlenois et sur les Blesois, et leur firent ausi grant domage, comme il leur avoient fet devant. Guerres et contens monterent de une part et d'autre : à la parfin les firent venir à pez les Chevetains des deux parties. La Roine Fredegonde qui veuve estoit demourée, mist à garantie soy et ses tresors en l'eglise nostre Dame de Paris, tant comme il li en estoit demouré. * Li Archevesques Renemont la reçut luy et toutes ses choses. Cil qui les tresors Chilperic gardoient, pristrent tout le tresor que il trouverent à Chiele la ville où il fu mors, et un vessel de fin or moult grant et moult bel, etc.

(e) vint... li citoien li deveurent.

(f) mauvaistie estoient.

(g) que il avoit à son neveu : puis leur dist que il ne feroit à eulz nulle alliance. A leur seigneur porterent.

(h) royaume Haribert son oncle.

* Roth. Eve-que

l'An 584. par le tierz mesage que il li livrast Fredegonde pour tourmenter et pour faire justice, A qui li avoit son pere et son oncle occis. Li Rois Gontrans li remanda que volentiers auroit à li parlement pour traitier de ceste chose et d'autres: quar il (a) tenoit repontement la partie Fredegonde, souvent * la semonoit pour mengier avec lui. Un jour avint que il mengierent ensamble, elle se leva du mengier; li Rois li dist qu'elle se seist, et que elle mengast encore un petit; et elle respondi que elle ne se pooit seoir si longuement pour le mal de son ventre. Li Rois se prist à merveillier comment ce pooit estre: car il savoit bien tout certainement que il n'avoit * pas encore quatre mois que elle avoit eu enfant.

Aimoin l. 3. c. 58. Ensoualz et aucuns des autres Princes le Roi Chilperic pristrent [Clothaire] l'enfant, qui leur Sires estoit et hoirs du roiaume, par toutes les citez le menerent, et pristrent les seremens, et reçurent les hommages des chevaliers et des nobles hommes du regne en son non et ou non le Roi Gontrans. Touz ceulz que li Rois B Chilperic avoit abaisiez et grevez à tort, li Rois Gontrans (b) relevoit et dreçoit; aus Eglises rendoit les testamens que il avoit tolus; moult se doutoit * du malice de ceulz qui entour li repairoient; pour ce n'aloit nule part sans bonne garde de (c) gent à armes. Un jour dist au pueple em plaine Eglise, quant il ot fait crier que chacuns se teust; *Seignor, dist-il, qui ci estes assamblé, je vous pri que vous soiez plus * loial vers moi que vous n'avez esté vers mes freres, si que je puisse mes neveux norrir [en pais] et vous garder selonc droit et selonc justice; que il n'aviegne, dont Diex vous gart, que il demeurent sans (d) norrir, et vous sans gouverneur.* Quant li pueples ot oy le Roi parler en tel maniere, il s'esmerveillierent tuit de sa bonne volenté et de ses douces paroles; si prièrent tuit à nostre Seignor que il le gardast de mal, et li donnast bonne santé et bonne vie.

Aimoin l. 3. c. 59. Tandiz comme ces choses avindrent en France, Rigonde la fille le Roi Chilperic, qui en Espagne s'en aloit à tel (e) nobloiz com vous avez oy, demeura à Thoulouse pour aucunes * noucintés; mes quant Desiers li Cuens de la cité sot certainement que li Rois Chilperic estoit trespasés, il saisist touz ses tresors, en une fort maison les mist seelés de son seel, [en la commande] de bonne gent qui en garde les reçurent. La Damoiselle, qui einssi fu de tous ses biens despoillié, s'enfui en l'Eglise Nostre-Dame: là li fist li Cuens Desiers livrer ses despens assez estroitement, puis s'en ala à Mommole qui demouroit en une autre cité.

XXI. Comment Gondoalz fu nez, et comment il fu fait Rois.

Aimoin l. 3. c. 60. NOUVIAUS plais et nouvele cause fu meue derechief contre Theodore l'Evesque de Marseille, pour ce qu'il ot receu en la cité (f) Gondoalt, qui se van- D toitoit que il estoit freres le Roy Gontrans. De cestui Gondoalt (g) vourons ci briement nonchier comment il fu norris, et comment il vint avant: car nous * deviserons ci-après plusors choses de li et de ses fais. En France fu nez, sa mere le norri selonc la coustume que l'en soloit norrir les Rois de France anciennement; les cheveus avoit espars * par les espauls selonc l'ancienne coustume; sa mere le presenta au vieil Roi Childebert, et li fist entendant que il estoit filz * Clothaires son frere, si l'amenoit à lui (h) pour ce que son oncle estoit, pour ce que ses peres l'avoit cueilli en haine. Li Rois Childebert le reçut pour ce que il n'avoit nul hoir; puis l'envoia au Roi Clothaires qui veoir le voloit. Quant il le vit, il li fist rooignier les chevez, et dist que ses filz n'estoit-il pas. Mors fu li Rois Clothaires: ses filz li Rois Kariberz le prist et le nourist comme son frere; mais li Rois Sigeberz le rapela puis, et li refist rooignier les cheveus, et le fist garder em prison en la cité E de Couloigne. De celle prison eschapa, à Narsete s'enfui, qui lors gardoit Italie de par l'Empereour de Constantinoble; [d'iluec ala à l'Empereour Justin] de qui il fu moult familiers. Lors avint que Gontrans-Bosons le trouva là qui aloit en Jerusalem em pelerinage au sepulcre; moult li enorta et conseilla que il retornast en France. Gondoalz crut son conseil. Quant à Marseille fu arrivez, li Evesque Theodore le reçut, chevaus li pourchaça et autre harnois. D'iluec s'en ala au Duc Mommole en la cité d'Avignon, qui s'estoit par mal partiz du Roy Gontrans. Quant

(a) soustenoit repostement.
(b) les relevoit et redreçoit.
(c) gent armée.
(d) nourrissement. Roth, nourrisseur.

(e) tel valetz. Roth, telle noblesce.
(f) Gondouaut, qui estoit freres.
(g) voudrons ci briement touchier.
(h) lui qui ses oncles.

- A Gontrans-Bosons sot que li Evesques ot ce fait, il le mist em prison, pour ce que il avoit receu en la cité l'espior et l'anemi du roiaume, si comme il li metoit sus. Li Evesques qui en trop fort prison estoit, pria à nostre Seignour que il le confortast : tout maintenant une si grant clarté resplendi en la prison où il estoit, que le Duc Gontran en fu tous espoentez, et de celle prison fu ostez et menez au Roi Gontran, entre lui et un autre Evesque, qui avoit à non Epiphanes, qui d'une cité de Lombardie estoit venuz à Marseille à l'Evesque Theodore. Li Rois les refist (a) andeulz remetre em prison : cilz Evesque Epiphanes morut ; mes Theodores, qui en nul cas ne fu trouvez corpables, s'en revint à Marseille quites et delivrés. La raison pour quoi il fu delivrés si legierement, si fu pour ce que il monstra unes lettres que la gent et li familier le Roi Childebert li avoient envoiés, qui disoient que il receut Gondoal honorablement. l'An 582.
* coupables
- B Le Duc Gontrans et uns autre Dux le Roy Gontrans pristrent le tresor Gondoalz et le departirent : d'or et d'argent grant masse en firent porter en la cité de Clermont en Auvergne. Ce tresor avoit mis Gondoalz en une ille de mer jusques à tant que il veist (b) à quoi sa besoigne torneroit. Après ceste chose s'en ala Gontrans [Bosons] au Roi Childebert. Quant avec lui ot demouré ne sai combien de tens, et il se fû mis au retour il et un sien filz, il fu pris et menez au Roi Gontrans. Forment le * manecha li Rois, et li dist qu'il li feroit paine souffrir, pour ce que il avoit receu en la cité Gondoalz. Il li respondi et dist einssi : *Je prouverai bien que je n'ai * corpés en ce que tu me mes sus ; se je te lais mon filz en ostages jusques à tant que je t'aie* (c) *livré Mommole qui est corpables de ce fait.* A ceste chose s'acorda li Rois, son filz retint, et lui lessa aler. A tant s'en ala Gontrans-Bosons, et asit la cité d'Avignon à grant multitude de gent ; moult avoit grant talent de parler à l'An 583.
* menaça
* coupés
- C Mommole ; sus la rive du fleuve qui près de la cité [court,] se mist. Mommoles, qui en l'autre rive fu, li cria que il pasast outre hardiement, que il n'avoit garde de lui. Cil sailli en * l'eve entre lui et un sien compaignon qui fu noiez. Gontran ala tant deçà en là, si comme les ondes le boutoient, que il vint d'autre part à rive ; hors issi par une lance que uns chevalier li tendi. Mommole li dist assez d'outrages et de vilénies. Adont vint là li Dux Gondofles, que li Rois Childebert avoit là envoié pour lever le siege de la cité ; avec lui enmena Mommole en la cité de Clermont. Quant il ot là demouré une piece, il s'en retourna, pour ce que si longue * demeure li tournoit à anui : il s'accompagna au Duc Desier, qui à lui estoit venuz de Toulousain. Gondoalz manderent, et le firent Roi seur eulz, sus un escu le leverent, voiant tout le pueple, et commencierent à crier, *Vive Rois, vive Rois*, selonc la coustume que l'en * seut faire anciennement aus Rois de France ; par troiz l'An 584.
* l'aue
* demourée
* seult
- D le porterent sour l'escu tout entor l'ost ; mais li escuz leur chai soudainement atout leur Roi, si qu'à paines pot il estre relevez.

XXII. *Comment li Rois Gontrans traita vilainement les messages le Roi Childebert son neveu.*

- L i Rois Gontrans envia ses Dux et ses Baillis pour prendre et saisir les citez que li Rois Sigebert ses freres ot ja tenues, qui estoient du roiaume Karibert son autre frere, et ceulz ausi que li Rois Chilperic ot tolues au Roy Childebert son neveu. Mes li Quens * Garriques, qui les parties le Roy Childebert deffendoit, * tantost comme il sot la mort Chilperic, prist les fois et les seremens des Limozins ou non son Seigneur ; puis s'en revint à Poitiers ; là le reçurent li Poitevin, et li firent autel serement que cil de Limoges li avoient fait. Lors oi dire que cil de Bourges, qui estoient de la partie le Roy Gontrans, avoient envai ceulz de Tourz qui se tenoient au Roi Childebert, tout leur pais avoient destruit et gasté, et une ville arse qui avoit non * Maroel. En celle ville estoit dediée une eglyse en l'onour S. Martin, qui toute fu arse et bruie. Là [apparut] apertement les vertus du glorieux Confessor : car la paule qui sor l'autel estoit, demora saine et entiere sans nule tache d'arsure, ne de corruption, et l'erbe vert qui entour l'autel estoit poudrée, ne fu arse ne blemie pour la chalour du feu. Grant merveilles fu donques, quant li grant * tref et toute la couverture fu arse et brulée, et la tendrour de la vert herbe l'An 584.
* Garesques
* si tost
* Maruel
* trés

(a) ambedeus metre.

(b) comment la besoigne se comporteroit.

(c) amené.... coupables.

l'An 584. et la molece de la paule ne furent corumpues ne violées. Li Cuens Garrigues, qui A
 * au Roy entendi comment les choses estoient alées, manda à ceulz de Toûrs que en nule
 * tuit maniere il ne se tenissent de la partie * le Roi Gontrans. Li sains Archevesques Gri-
 goires de la cité respondi einssi aus mesages : *Nous savons bien*, dist-il, *que tous li*
*roiaumes de France doit revenir au Roy Gontrans, puisque * tout si frere sont mort, et*
par autel raison, comme li Rois Clothaire regna pardessus tous ses filz tant comme il
vesqui, aussi doit li Rois Gontrans regner pardessus tous ses neveux toute sa vie, ne ja
contre lui ne serons. Si fait li Rois Childebert grant folie, quant il cuide contrestre à si
grant Prince. Quant li Cuens Garrigues sot que cil de (a) Thouraine n'obeiroient
 * Chamber- pas au commandement son Seignour, il lessa Eberon le * Chamberlent le Roi
 lent Childebert en la cité de Poitiers; puis mut et mena son ost en la terre d'Orlenois,
 le pais commença forment à gaster par rapines et par feu. Li Orlenois li mande-
 rent que volentiers feroient une pais à li, et que il cessast des maus que il leur fai- B
 * après le soit jusques * au parlement qui estoit pris (b) des dui Rois; lors obeiroient volentiers
 * Quens à celui qui leur sires seroit. Li * Dux leur respondi que li commandement son Sei-
 gnor devoient aler devant leur requeste, et que il ne [les] trespasseroit mie pour
 faire leur volenté. Tandis comme li Cuens estoit en Orlenois, se tornerent li Poi-
 tevin, et (c) furent sermenté et feable au Roi Gontran: toute la gent le Roi
 Childebert jeterent hors la cité; mes li seremens qu'il orent fait au Roi Gontran,
 * dura ne * demoura pas après ce moult longuement que il ne le brisassent selonc la ma-
 niere du pais.

Li jour du parlement aprocha. Li Rois [Childebert] envoya ses messages au Roi
 * cheist Gontrans, avant que li jours * chaist. Giles li Archevesques de Rains en fu li uns.
 Quant devant le Roi furent venu, cilz Giles commença premiers à parler en tel
 maniere : *O très-nobles Rois, nous rendons graces à Dieu le tout-puissant, pour ce que il*
ne t'a pas donné tant seulement pais et tranquillité, mes bonnes aventures et acroisse- C
ment de seignourie. Li Rois li respondi; A celui doit-on rendre graces et merciz qui est
souverains de tous les Rois, non mie à toi qui est le plus desloiaus de touz les homes qui
vivent, par qui conseil mes villes et (d) mes citez sont arses et gastées, qui soz l'abit
*de religion ne portes pas * l'ordre de Prestre nostre Seignour, mes de felon et de pesme trai-*
tour. En ce que li Archevesques se tut pour le mautalent et pour la grant indignacion
 * l'office que il * avoit des paroles que li Rois li ot dites, uns des autres messages parla en
 * il ot tel maniere : *Tes nierz li glorieux Rois Childebert demande que tu li restablis es entierement*
tout le roiaume que (e) ses peres tint. Li Rois respondi: Je cuidoe que je eusse assez
souffisamment respondu à ceste cause: car je en respondi à l'autre parlement ce meismes que
je en responderai maintenant. Car je di que je le tieng par les convenances, qui ja coru-
rent entre nous, et touz jours le tendrai, se ce n'est par grace ou par amistié. Après cestui
 * vueilliez parla li tierz message, et dist einssi : *Bons Rois, se il est einssi que nous ne puissions em-*
 * en seur petrer nules des besoignes que nous requérons, une chose * volez faire que (f) nostre sires te D
 * courpés requiert que tu li envoies Fredegonde à prendre venjance de la mort son pere et de son on-
 cle que elle fist occirre. A ce respondi li Rois : *Fredegonde ne vous doit-on pas ne puet à*
*ce livrer. Car elle a fill Roy et engendré de Roy, * en sor que tout je ne cuie mie*
*que elle ait * corpés en ce que on li met sus.*

Après ces paroles Gontrans-Bosons qui au Roi Childebert s'estoit tournez, et fu
 * se trest venuz avec les messages, * se trait vers le Roi tout belement, ausi comme se il vou-
 sist dire aucune [chose] priveement. Li Rois, qui vers lui le vit venir, li com-
 manda que il se teust, et avant que il peust parler, il li dist tex paroles ausi comme par
 yronie (yronie si est une figure ausi comme de barbarime, si est faite, quant on dist
 aucunes paroles en desdaing qui sont contraires à ce que l'on entent) *Et vous, sire E*
 * chercastes (g) prozdons, que direz-vous, dit-il, qui alastes au sepulcre en Jerusalem, et * cerchas-
 * Gondoualt tes tout le regne d'Orient pour ramener un bastart, (ainssi apeloit-il * Gondoalt) qui nous
 a nos citez prises et gastées? *Touz jours as esté traitres (h), ne onques ne tenis foi ne*
loiauté, ne choses que tu promeisses. Lors li respondi Bosons; Rois, quant tu siez en
ton trone roial, [nulz] n'ose à toi parler, ne contredire chose que tu dies; mes se uns au-
 * pareus tres qui mes * parauz fust, me deist tel vilenie et tel * blame, comme tu me diz, je le
 * mal contredeise par mon cors et par mes armes, et l'en rendise connoissant de ceste fauseté en

(a) Tours n'obeissoient pas.
 (b) entre les deux.
 (c) firent serement et feueté.
 (d) ma terre.

(e) son pere.
 (f) vostre nierz vous.
 (g) sires prodons.
 (h) et desloiaus.

A *ta presence.* Tuit se turent li autre : mes li Rois qui corrouciez estoit, parla encore et dist : *Tuit cil qui bien vueillent, se devoient efforcier que cilz tirans fust mis à perdition, qui de nulz est estrais. Car ses peres fu muniers premierement, et après fu tiseranz, et de ces deux mestiers se soustint toute sa vie.* Et ja soit ce que uns homs puist bien savoir l'art de deux mestiers, li uns des mesages dist au Roy ; *Roys ne di (a) pas teuz paroles ; car elles ne sont pas beles en bouche de Roy. En quel maniere puet-ce estre que uns seulz homs (b) puist avoir dui peres ?* De celle parole qui fu simplement dite, commencierent [à rire] tuit cil qui là estoient. Au congié prendre parla uns des mesages, et dist : *Roys, nous te commandons à Dieu, et pour ce que tu ne veulz recevoir la pais de ton neveu, saches que la coignié qui (c) tes freres a tuez, est toute apareillée pour ton chief coper.* Après ces paroles commanda li Rois que on les boutast hors du Palais, et que l'en concueillist boe et ordure parmi les rues pour geter à leur visages. Pour ces vilénies que aus mesages furent (d) faites, monta grant haine entre les dui Rois.

l'An 584.

Incidences. En celle année ou mois de Decembre apparurent ès vignes li bourjon et li * roisoins tuit formé, et les flours ès arbres. Uns grans brandons de feu corut à mie nuit parmi le ciel en si grant habondance, que * li airs en resplendi aussi comme s'il fust clers jours. Une grant colonne de feu fut veue aussi comme se elle pendit du ciel ; au dessus estoit une estoille. Maint furent en grand soupeon de ces signes : car la terre * trambla, et maintes autres merveilles aparurent : aucun vo-
loient dire que ce estoit signe de la mort Gondoalz.

Aimoin l. 3.
c. 60.
* roisin
* tous en

* croula

XXIII. *Comment Preteste fu rappelé d'essill, et comment Fredegonde cuida faire occire Bruneheut.*

C LIENARZ, qui ot esté li uns des Princes le Roi Chilperic à son vivant, vint lors à la Roine Fredegonde des parties de Toulouse : encore estoit [elle] en l'église nostre-Dame de Paris. Il li dist que il s'en estoit eschapez par fuite, et que sa fille estoit estroitement gardée et en grant povreté de robes et de viandes. Fredegonde qui de tex * nouveles fu corroucée, conçut si grant haine contre lui, que elle li (e) deschaint le baudre, et li toli toute la dignité, que li Rois Chilperic li avoit donnée : tous ceulz qui du service sa fille se * furent parti, osta de leur honnors, ou elle les tormenta de diverses paines : ne pas ne se doutoit à faire ces maus pour la paour de Dieu, ne de sa douce mere, en * quelle eglyse elle estoit tournée à garant et à refuge. Uns pervers compaignon avoit à faire ces maus que elle faisoit, Audoines avoit non ; pour sa desloiauté et pour * son malice l'eust un jour li pue-
ples occis, se il ne se fust ferus ou moustier.

Aimoin l. 3.
c. 62.

* tieus
* s estoient
* en qui
* sa

D Li Rois commanda que Pretestes li Archevesque de * Rouam, que li Rois Chilperic avoit envoie en essil, fust rapelez : mes pour ce faire (f) fist avant rasssembler le Concile des Prelaz. Quant Renemons li Evesques de Paris li dist que il n'estoit pas mestier pour ce que il n'avoit pas esté dampnez par Concile. Lors fu rapelez, et * restabliz en son siege.

Aimoin l. 3.
c. 63.
* Rouen

* mis

Uns povres homs s'en vint au Roi priveement, et li dist que il se gardast de Phaulphe qui * Chamberlans ot esté au Roi Chilperic ; car il savoit certainement que il avoit pris conseil de lui occirre. Li Rois fist celui venir devant li, et li demanda se ce estoit voirs ou non. Cilz li * noia tout : à tant le lessa aler sans plus faire ; mes puis ce jour se fist si bien garder, que il n'aloit nule part [ne au moustier] que il n'eust grant plenté de sa gent armée entor li. Il envia Fredegonde en une ville qui est assez près de Rouam pour acomplir le remanant de sa vie. Aucun des Barons de France, qui plus avoient esté ami au Roi Chilperic son seignour, alerent à li, et li distrent qu'il estoient apareillié d'obeir à son enfant Clothaire comme à leur droit seignour en leu et en tens. Là demoura Fredegonde ; si fu avec li Melaines qui ot esté oster de l'Archeveschié de Rouam, quant Pretestes fu rapelez.

Aimoin l. 3.
c. 64.
* Chamberlent.
* nia

E Fredegonde ot moult grant * duell en son cuer de ce que elle estoit einssi degetée et abaissée de la hautesce et de l'onnor en quoi elle souloit estre. Si [li] faisoit assez piz, ce que elle savoit bien que Bruneheult estoit plus puissans et plus honorée de li : pour ce apela un home qui Holerique (g) avoit non, qui moult estoit

* doel

(a) mie tier.
(b) ait deux pere de mestiers ?
(c) ton frere.
(d) dites et fettes.

(e) descaint le baldre.
(f) voult avant assembler.
(g) Clerique : le Traducteur a lu : Olericus ; il y a dans Aimoin et dans Gregoire de Tours, Clericus.

* s'apensast malicieux et desloiaux : si li dist que il se * pourpensast en toutes les manieres com- A
 * vouloit ment il porroit occire Bruneheult. Cilz qui de sa dame * vout acomplir la male
 l'An 584. volenté, li dist que il em penseroit bien : à Bruneheult vint, et li dist que tant estoit
 Fredegonde diverse et plaine de cruauté, que nulz ne [povoit] entour li durer : et
 pour ce que il avoit oï parler de la debonnaireté et de la grant courtoisie que elle
 avoit [à toutes gens,] estoit-il à li venuz. Tant fist par ses beles paroles que il
 aquist sa grace em partie, si avenoit aucunes foiz quant elle aloit couchier que il
 la pourmenoit jusques à l'uiz de sa chambre. Touz ceulz de son ostel blandisoit de
 paroles, l'amour et la bonne volenté avoit de ceulz qui si pareill estoient ; aus sou-
 verains estoit sougiez et * obediens ; longuement ne se pot pas celer que l'en n'eust
 * obeissans de lui soupeçon. Il fu contrainz à reconnoistre qui il estoit, et pourquoi il * estoit
 * il ert là venuz : à la parfin regehi tout le secré de sa premiere dame ; batuz fu et tour-
 mentez, et puis renvoiez à Fredegonde : tout li raconta quanques il li estoit venu : B
 et pour ce que il n'avoit pas acomplì son commandement, elle li fist coper les piez
 et les mainz en guerredon de son servise.

XXIV. *Comment li Rois Gontrans fist occirre Eberulphe en l'aitre S. Mar-
 tin de Tours.*

*Aimoin l. 3.
 c. 65.*

L i Rois Gontrans ala en la cité de Chaalons ; là enquist et demanda au plus di-
 liganment que il pot, par qui li Rois Chilperic son frere avoit esté occiz. De
 par Fredegonde li fu dit, que Berulphes qui estoit maistres Chamberlenz du Pa-
 lais avoit esté chevetains et principaus du fait. Pour ce l'acusa que il l'avoit lessié, et
 que il ne voloit demourer avec lui. Li Rois qui trop fu courrouciez, jura que il ne C
 destruiroit pas li tant seulement, mes toute sa generacion, pour ce que li autre se
 chastiasse à l'essample de lui, et que nuz ne fust jamais si osez que il occist Roy
 de France. Cilz Berulphes, qui moult fu espoentez des menaces le Roi, s'enfui à
 garant ou moustier saint Martin de Tours. Li Rois, quant il le sot, fist commander
 aus Orlenois et aus Blesois que il gardassent le moustier chacuns à son tour en tel
 maniere que il n'en peust eschaper [de nulle part.] En ce que il aloient einssi et ve-
 noient, il faisoient moult de damages en leur voies, et prenoient et ravissoient
 quanques il pooient baillier : dont il avint que dui de celle gent ravirent mules qui
 estoient de la meson de l'eglise saint Martin. Il tournerent à la maison d'un vilain
 pour demander à boire, et il leur dist que il n'avoit de quoi (a) eulz aaissier. Li uns
 sailli avant pour lui ferir ; mes li vilainz s'avancha, et le feri si d'un glaive qu'il l'oc-
 cist. Li autres qui son compaignon vit mort, s'enfoui, et ot si grant paour que il D
 lessa les mules saint Martin que il avoient ravies. Li Rois donna tout l'avoir et tout
 le mueble de Berulphe, qui moult estoit grant. Une meson (b) avoit en la cité de
 Tours, que il fist craventer et abatre, si que il n'i demoura que les parois toutes
 nues. Eberulphes avoit soupeçonneux l'Archevesques Grigoires, et cuidoit que li
 Rois li feist tout ce par son * commandement : pour ce le menaçoit forment, et di-
 soit que se il pooit jamés (c) recouvrer la grace le Roi, il li meriroit ceste bonté :
 Mes li sains homs estoit plus esmeuz em pitié et em compacion des griez que [on]
 li faisoit, que il n'estoit de mautalent vers lui des vilenies que il li disoit. Hors de
 l'eglise n'osoit issir ; en une des parties du moustier demouroit ausi comme en un
 * parloir ; li Chapelainz et cilz qui le moustier gardoient, fermerent les portes. Un
 * leens huis avoit en celle part où il estoit, qui pas ne fu fermez : par là entrerent * laiens
 enfant et pucelles et un autre qui reverchierent touz les aournemenz de l'eglyse :
 quant les gardes les aperçurent, il les bouterent hors, et fermerent cel huiz. Li E
 Evesques et li Clerc leverent entour mie-nuit pour chanter Matines, et pour faire
 le servise nostre Seignor. Eberulphes fist grant noise et grant tempeste par laiens,
 et tant leur dist de vilenies, que il convint que il laissassent le servise Dieu à faire.
 Il prist un Clerc, [comme cilz qui] ivres estoit, et l'estendi sor un banc, puis le
 bati tant, que presque il ne le tua, pour ce que il ne li voloit donner du vin. Mains
 autres bati et feri jusques au sanc en l'estre et ou moustier monseigneur saint Martin.
 * redoubtoit Si ne * doutoit pas à faire tex cas et tex violences en l'eglise saint Martin, en qui
 protection il s'estoit mis, et à qui aide il requeroit chacun jour.

(a) il les peüst aësier. Li uns tendi sa lance pour.
 (b) que il avoit dedens la cité de Tours, fist.

(c) retourner à la.

- A Sains Gregoires li Archevesques vit une nuit une avision en dormant, que il raconta lendemain à Eberulphes. Il li sambloit que il estoit à l'autel saint Martin, et celebrait le precieux Sacrement du Cors et du Sanc nostre Seigneur; en ce point li Rois Gontrans entroit en l'eglise, et commandoit à sa gent que il preissent Eberulphes, qui s'estoit ahers à [la paule] de l'autel, et que il le sachassent hors du moustier à force: il lessoit son office à faire, et se metoit au devant du Roi, et le tenoit que il * n'aprochoit de li: mais cilz lessoit [la paule,] et fuioit çà et là en grant doutance. Li Archevesques qui moult estoit dolens, li faisoit signe que il se tenist à [la paule] de l'autel. En ce point s'esveilla sains Grigoires. Quant il ot ceste avision racontée, Eberulphes li respondi que sa pensée s'acordoit bien à ce songe. Lors li demanda sains Grigoires de son propos, et que il (a) baoit à faire: *je bee*, fait-il, à ce que se li Rois [Gontrans] me voloit sachier de ce moustier à force, à tenir [la paule] de cest autel à l'une main, et à l'autre occire toi et tous tes Clers. En ce entendi bien sains Grigoires que il avoit le deable ou cors qui ce li faisoit dire; ne demoura pas longuement que la chose commença einssi comme li Archevesques l'avoit veue en revelacion. Quar li Rois fist querre un home qui par son art et par (b) son malice fist tant, que il le traisit du moustier, et que il li amenast lié, ou que il l'occeist. Uns * tieux homs, qui avoit non Claudies, se pouroffri au Roi, et li dist que il avoit trouvé un bon procureur de tel besoigne. Li Rois li proumist grant louier, se il pooit ce faire. A tant s'en parti, et vint à Eberulphe, et li jura par Dieu et par ses Sains que il ne trouveroit nului qui miex li peust, ne vousist aider vers le Roi que il feroit. Li malicieux pensoit bien que il ne le pooit en nule maniere miex decevoir que par son faus serement: cilz le crut, qui cuida que il deist voir pour le serement que il li avoit fait. Eberulphes le semont lendemain à mengier avecques lui; après mengier s'alerent esbatre parmi l'estre du moustier. Claudies le commença forment à blandir de paroles, et à prometre par serement s'amour et quanques il porroit faire; et puis li dist se l'on (c) peust point trouver de très bon vin que volentiers en beust. Eberulphes li dist que volentiers l'en donroit de très bon, mes qu'il atendist qu'il fust aportez de son ostel. (d) Tous ses serjans envoya querre de ce bon vin, si que il demoura touz seulz de sa mesnie. Quant Claudies le vit tot seulz, il tendi ses mains vers la chasse monseigneur saint Martin, et dist einssi: *Saint Martin bons Confessors nostre Seigneur, je te pri que je puisse encore veoir ma fame et mon fulz*. Après ces paroles il sacha l'espée, et corut à celui suz: li uns de ses serjans, qui ces paroles entendi, sailli avant, si embraca (e) Eberulphes si navré comme il estoit, et le geta tout envers. Claudies, qui l'espée tint toute nue, li tresperscha les costez: li autre serjant Claudies saillirent de toutes parz, tant li geterent de coux d'espée et de javeloz, que il l'occistrent en la place. Claudies qui en lui meismes se senti * corpables de la très grant traison que il avoit faite, s'enfui (f) en la celle d'un Abbé: bleciez estoit ou costé, et avoit un des pouces perduz; à l'Abbé pria que il le receut en aucune repoistaille lui et ses serjans. Quant la mesnie Eberulphes furent retourné, et il l'orent trouvé occiz, il coururent après Claudies; la maison de l'Abbé, qui l'avoit receté, avironnerent de toutes parz; bien apareillié de toutes armeures estoient, glaives et javeloz lançoient parmi les fenestres; dui Clers, qui l'uiz ouvrirent, sachierent hors l'Abbé à grant paine. Cil qui par * defors estoient se ferirent ens, quant il virent l'uiz ouvert: Claudies cerchierent tant qu'il le trouverent * dedous un lit, lui et tous ses serjanz occistrent, puis sachierent les cors * fors de la meson. Leur parens et leur ami les recueillirent, et les mistrent en sepulture. Neis li povre et li contret, qui assiduelment seioient aus portes de l'eglise, furent si couroucié de l'omicide qui ot esté faiz en l'estre, que il alerent après, (g) au miex qu'il porrent, as bastons et à pierres pour la honte du cors saint vengier. Li Rois Gontrans fu premierement moult couroucié de ceste chose jusques à tant que il ot la verité seue. Cilz à qui li Rois ot donné les possessions et les muebles Eberulphe, ravirent tout premierement, et pristrent si rez à rez, que il lessierent sa fame à grant * povreté.

l'An 584.

* n'aprou-
chast

l'An 585.

* tiex

* coupables

* dehors

* dedous

* hors

* povreté

(a) béoit... *Je bee*, dist-il.
 (b) sa... le tresist hors du.
 (c) l'en pourroit.
 (d) par ses serjans envoya.

(e) Eberulphe, qui ja estoit navré, et le jeta.
 (f) à garant à la celle.
 (g) si comme il pourent, à bastons.

XXV. *Comment Gondoalz tramist ses messages au Roi Gontrans; et comment cil saisi une partie du roiaume.*

A

*Aimoin l. 3.
c. 66.*

* Gondenalt
l'An 583.

EN l'An xxiiii.^{me} du regne Gontrans et disieme du regne Childebert, li Rois Gontrans assambla son ost de toutes les cités de son roiaume, et vint contre * Gondoalt. Cil d'Orlenois et cil de Bourges alerent sour ceulz de Poitierz qui ja s'estoient souztret de la feauté le Roi; tant les [contraindrent] que par force les [firent] venir à s'obedience ausi comme il estoient devant. Moult estoient esmeu contre l'Evesque de la cité, et entalenté de [lui] faire vilenie: mes il leur donna un calice d'or qui estoit en l'eglise, et par ce delivra soi meismes d'essill et le pueple de chetivoisons.

*Aimoin l. 3.
c. 67.*

* laidement

* en autele

En ce point venoit Gondoalt à Poitiers; mes quant il sot que li olz le Roi Gontrans estoit là, il retourna à Engolesme; là le receurent honnorablement li Evesque et li Baron. Quant il les ot merciés, il s'en retorna vers la cité de Pierregort, et pour ce que li Evesques ne le reçut pas en grace ne en faveur, si comme il li sambla, il l'afola * assez vileinement, et li fist assés de persecucions. De là mut à aler à Tholouse; mes avant envia aucuns de ses chevaliers, et manda à l'Evesque qu'il le venist à l'encontre. Li Evesque qui Manulphes ot non, assambla le pueple de la cité, et [les] amonesta tant comme il pot, que il se tenissent viguerousement contre lui, que il ne rechaissent par aventure * en tel subjection com il souffrirent ja dessous Sigulphe. Puis leur dist que bien leur devoit [souvenir] du Duc Desier de la cité, (a) que tant de mal souffrirent souz lui, quant il les reçut d'autel chose. Par tex paroles les enortoît à contrester; mes la paour de l'ost qui sour eulz venoit, les amonesta des portes ouvrir; einssi reçurent donques Gondoalt en la cité. Li Evesques, qui avec lui menga, commença à parler à li en tel maniere: *Ja-soit ce que tu afermes que tu soies fil le Roi Clothaire, et que tu diz que tu dois avoir le roiaume, trop nous semble fort chose à parfaire ce que tu as encommencié.* Gondoalt li respondi: *Je di que je sui filz Clothaires, et que je aie ja une partie du roiaume conquis, si comme il apert: quant je aurai la cité de Paris prise, je establirai là le siege de mon roiaume.* Ja, dist li Evesques, *se Dieux plaist, [ce] n'acomplirax, ne à ce que tu diz n'avendrax, tant comme il y ait hoir de la roial lignié.* Quant li Evesques ot ce dit, Mommoles le feri de la paume parmi la face, et puis li dist: *Mauvais Evesques n'as-tu pas honte de parler si outrageusement à nostre seigneur le Roi Gondoalt?* Quant li Duc Desier sot que il ot amonesté le pueple contre li, il le fist batre de bastons et de * puinz, les choses de l'eglise ravi et saisi, une corde li lacha ou col, D puis l'envia en essill.

* Chamberlens

Li François, qui devant estoient esmeu contre Gondoalt, vindrent jusques à un fleuve qui est apelez Dordone, là atendirent pour savoir se il oiroyent de lui nule nouvele. A lui s'estoit acompaigniez Galdons * li Chamberlens Rigonde la fille le Roi Chilperic, li Dux Desier, Mommoles et Badastes et Sagitaires, à qui il ot promise l'eveschié de Thoulouse: tuit cil estoient si très privé; tout estoit ordené et fait par leur conseil. Lors envia Gondoalt à ses amis qui demouroient en la souveraine France (ce sont les parties qui sont de la cité de Rains jusques à la cité de Més) deuz epistres leur envia par deuz Clers, desquies li uns [qui] estoit nez de la cité de Caours, prist les letres que il portoit, il les mist en un parfont tabliau d'unes tables de fust; puis le couvri de cire pardessus pour ce qu'elles ne fussent trouvées qui cerchier les vousist: mes cele cautele li valut petit; car les gens E le Roi Gontrans pristrent lui et son compaignon; toute la cause de leur voie reconnurent; puis furent mis en prison.

* seurs

* à

A la cité de Bordiaus vint Gondoalt; li Archevesques Bertrans le reçut moult volentiers; là demoura ne sai quans jours. A l'Archevesque Bertrans demanda une heure par quel chose il seroit si * segurs que il ne peust estre seurmontez de ses anemis. Uns de ses familiers li respondi que uns Rois d'Orient avoit eu plusors fois victoire de ses anemis, tant comme il portoit les reliques saint Serge le martir liées * seur son bras. Lors demanda qui avoit ces reliques de ce saint martir: li Archevesques Bertrans li respondi que un marcheans [d'Orient] demouroit en la vile, qui avoit non Eufrones, si avoit de là ces reliques aportées; une eglise avoit faite

(a) qui tant de male aventure souffrirent sous lui, quant il les requist d'autel chose.

- A en sa meson, en quoi il les gardoit en grant reverance : et entre les autres miracles que nostre Sires fist pour le martir, en fist-il un qui bien fait à ramembrer : car la cité hardi, et celle chapele n'ot garde. Li Archevesques et li Dux Mommoles furent là envoie pour les reliques querre ; au marcheant distrent que il estoient là envoie de par le Roi Gondoalt pour les reliques [querre de] saint Serge le martir que il avoit en garde. Eufrones li marcheans leur respondi : *Seignor, je vous pri que vous ne me traveilliez qui sui viez et desbrisiez, et que vous ne fachiez au Saint force ne vilenie, si vous donrai c. bezans d'or, si vous souffrez de ceste chose* : il li respondirent s'il leur en donnoit cc. (a) si ne s'en soufferroient-il pas. Li Archevesques regarda amont, si vit une * filathiere qui pendoit à la parois : maintenant fist drecier une eschiele amont ; si commanda à son diacre que il montast amont pour ataindre les reliques. Quant il fu amont montez, une si grant paour le prist que cil
- B qui * à terre estoient, cuidierent que il chaïst jus. Toutes voies prist la philathiere, la tendi à Mommoles qui la reçut comme presumptueux ; le vaissel ouvri à son coustel, et departi les reliques en troiz [parties.] Li sains Martirz monstra lors un petit de ses vertus ; car une paour prist à ceulz qui là estoient si très-grant, que il furent si merueilleusement espoentez : les reliques saillirent en loinz d'eulz, et se perdirent, si que nus ne les pot voir. Tuit se * couchierent en oroisons, et commencierent à plourer, meismement Eufrones li vieillarz qui moult se doloit de son damage, et de ce qu'il estoit despoilliez de si très precieux tresor. Soudainement aparurent les reliques delez eulz ; Mommoles em prist une partie, si s'en tornerent à tant. Li Martirz monstra bien que ce que il avoient fait ne li plaisoit pas : car il ne vout onques secorre ne aidier celui par qui (b) commandement ses reliques avoient esté ostées. Ces meismes messages envoya Gondoalt au Roi Gontrans ; il leur commanda que il portassent rainsiaus d'olive selonc l'ancienne coustume de France, pour ce que tuit seussent que messages fussent, et que on ne leur feist nulle vilonnie ; mais il ne se contindrent pas si sagement que mestiers leur fust. Car il raconterent avant au pueple la cause de leur voie, que il fussent au Roi présenté. Quant devant lui furent venu ; il * leur demanda qui il estoient, et qui les avoit envoieés à lui ; leur besoigne raconterent tout ordeneement, que message estoient leur seigneur Gondoalt le fil le Roi Clothaires, si comme il disoit, qu'il li mandoit qu'il li delivrast sa partie * de la terre son pere, et se ce ne voloit faire hastivement, bien seust-il que il enterroit en la terte à grant force, et gasteroit le païs, et saisiroit les citez et les chastiaus. Car em brief tans auroit grans olz assamblées ; et [sans] le pueple d'Aquitaine, qui à lui se tenoit, atendoit-il grant secours du regne d'Austrie et
- C des plus puissanz Barons du roiaume Childebert. Einssi respondirent li message à la premiere demande que li Rois leur fist. Lors commanda que il fussent estendu aussi comme seur chevaux de fust, et batu longuement. Cilz commandementz bien fu fais contre raison et contre la franchise de legacion. Car message ne doivent avoir mal, ne mal oïr. Puis reconnurent que Rigonde la fille au Roi Chilperic et Manulphes li Evesques de Thoulouse estoient envoieés en essill. Lors commanda li Rois que il fussent mis em prison, et gardé jusques à l'autre audience.

[Ci fine le tiers Livre des grans Croniques de France.]

[CI COMMENCENT LES CHAPITRES DU QUART

E

LIVRE.]

Li premiers parole comment li rois Gontrans otroia son roiaume au roi Childebert son neveu après sa mort.

Li II. Comment * Gondoalx fu assis en la cité.

* Gondouaulx

Li III. Comment Gondoalx fu traïs de sa gent.

Li IIII. Comment il fu tués, et cil qui traï l'avoient, * occis.

* tantost furent

Li V. Comment Fredegonde envoya querre sa fille qui estoit en essill, de la promotion saint Grigoire.

Li VI. Des plusours incidences qui en ce tens avinarent.

(a) il ne s'en soufferroient mie.

(b) par qui ses reliques estoient ostées, et orent esté ainsi traitiés.

* la coste

Li VII. Comment la * coute nostre Seigneur fu trouvée outre mer en une cité qui a non A Zaphaz, et portée en Jerusalem.

Li VIII. De la mort le rois Gontrans, et comment li olz le roi Childebert fu desconfis par le sens Fredegonde.

Li IX. Comment li rois Childebert envia ses olz en Lombardie pour le país destruire.

Li X. Comment li rois Childebert fu mors, et comment si dui filz partirent le roiaume.

Li XI. Comment li dui frere Theodeberz et Theoderic desconfirent le roi Clothaire par Bruneheut.

Li XII. Comment Bertholz cuens du palais Theoderic fu occiz, et comment li rois Clothaires fu derechief desconfiz.

Li XIII. Comment li dui roy s'esmurent li uns vers l'autre, et comment Prothadies fu occis.

Li XIII. Comment Bruneheut vengra la mort Prothadies, et comment li rois Clothaires, B cil de Lombardie et cil d'Espagne s'alierent contre le roi Theoderic.

Li XV. Comment saint Columbins fu envoyé en essill par la desloial Bruneheut.

Li XVI. Comment li rois Theoderic desconfit le roi Theodebert son frere, et comment il s'enfui en Couloigne.

Li XVII. Comment li rois Theodebert fu occis en la cité par ceus du país.

Li XVIII. Comment Bruneheut empoisonna son neveu le roi Theoderic.

Li XIX. Comment Bruneheut fu prise, et au roi Clothaire présentée, et si dui neveu occis.

Li XX. Comment Bruneheut fu tormentée en vengeance des rois de France qu'elle avoit fait morir.

Li XXI. Des eglises que Bruneheut fonda en son tans, et comment Austragesiles fu arche- vesques de Bourges.

Li XXII. Comment li empereour Morises de Constantinoble vit l'avision en dormant.

Li XXIII. Comment il fu pugniz en sa vie pour ses meffaiz.

Li XXIII. Comment Romilde traï sa cité et ses enfans pour acomplir la volenté de sa char.

Li XXV. Comment la monarchie des quatre roiaumes vint toute en la main le roi Clothaires, et comment il tint court general des princes et des prelatz de son roiaume.

LIVRE QUATRIÈME.

1. Comment li Rois Gontrans otroia son royaume au Roi Childebert son D neveu après sa mort.

Aimoin l. 3.
c. 68.
l An 585.

APRÈS ces choses li Rois Gontrans manda au Roi Childebert son neveu que il venist au parlement qui ot esté pris par commun acort. Li Rois Childebert vint atout grant (a) plenté de ses Barons, et li Rois Gontrans d'autre part. Quant li parlemenz fu assamblez, li Rois Gontrans commanda que (b) li mesage le Roi Gondoalz fussent amené avant en la presence de touz : lors leur fu commandé que il racontassent leur mesage, aussi comme il avoient fait devant. Quant tout l'orent par ordre recapitulé, puis y ajousterent tant que Gondoalz avoit saisi tous les tresors que li Rois Chilperic avoit donné à Rigonde sa fille en mariage, quant il la dut envoyer au Roi d'Espagne, et que il avoit dit aucune fois que il estoit retournez en France des parties d'Orient par l'enortement Gontrans-Boson. Et quant il recon- E nurent après que li Baron du roiaume Childebert savoient bien toutes ces choses, li dui Roi chairent maintenant en soupeon, et se penserent que pour ce n'estoient pas venu à ce parlement aucuns des Barons du regne Childebert.

* lance

Li Rois Gontrans tendi à son neveu une * hanste qu'il tenoit, et li dist einssi : Biaux très dous niex, par ce signe pues-tu savoir que tu regneras après moi en mon regne; je te baille mon pooir et la seignourie de toutes les citez de ma terre, et veuill que tu en ordennes et * faches tout à ta volenté comme des teues choses: si te souviene bien qu'il n'i a demouré que toi et Clothaires mon autre neveu de toute notre ligné. Quant il ot ce dit devant tout le pueple, il * trait à une part son neveu pour conseil- lier

* faces

* trest

(a) plenté de gent et de sés.

(b) li message Gondoualt.

d'aucunes

A d'aucunes choses : moult li pria qu'il ne le revelast à nului ce que il li diroit. Lors l'entroduit et enseigna à cui il se devoit conseilher de ses besoignes et de son roiaume gouverner, lesquies il osteroit de son conseil, et es quies il se fieroit (a) pour garde son cors et sa santé ; puis li dist que il se gardast des (b) agais et du malice Bruneheut sa mere et de Gilon l'Archevesque de Rains, qui estoit parjures et desloiaus. Quant li parlemenz fu finez, et il orent traitié et ordené des besoignes, il s'asistrent au mengier. Tandis comme li barnages seoit aus tables, li nobles Rois Gontrans commença à parler aus Barons et aus Chevaliers, et leur dit en tel maniere : *Seignor noble Prince du roiaume de France, je vous pri et requier que vous portez foi et honor à mon neveu, qui ja est hoirs de France, et apert bien à son affaire que il doie venir à grant chose, se Diex li donne (c) vie : ne l'aiez en despit (d) pour ce s'il est enfés ; mes honnorés-le comme Seigneur.* Lors li rendi toutes les citez que son pere ot jadiz tenues. Congié prist li uns à l'autre, si retourna chascuns en son regne.

l'An 585.

Tandis comme ces choses avindrent, fu la fortune Gondoalt muée en un autre point : car li Dux Desiers, Mommoles, Bladastes, Galdons et Sagitaires, qui à lui s'estoient aliés, le guerpirent puis, si comme vous [oïrez] ci-après. En une cité se mist, qui est outre l'iaue de Gironde, (e) sour le coupet d'une montaigne haute et loing de toutes autres. Au pié du mont sourt une fontaine, pardessus est une haute tour fermée, qui deffent les citaiens de leur anemis, quant il descendent par une voie pour querre l'iaue, ou pour leur bestes abrever. Le pueple de la vile deçut par tel barat, que il leur dist et conseilla que [il portassent leurs biens amont et en leur forteresse pour] leur anemi qui là devoient venir : einssi le firent comme il leur loa. Puis leur fist entendant que leur aversaire venoient, si estoient ja auques près, et que bonne chose seroit que on issist contre eulz que il ne fussent laiens soudainement assis. Quant tuit furent issi, il bouta hors l'Evesque de la cité, et ferma moult bien les portes ; après s'apareilla de deffendre entre lui et ses serjans, qui (f) laienz s'estoient mis en garnison. Comme est * avuglée la penssée humaine et * macointe des choses qui sont à avenir. Car il fu puiz tel heure que il fu aussi * geciez de la cité, et que il vousist que il eust ceulz (g) retenus dedens que il avoit hors boutez, et ceulz degeciez que il avoit laiens receuz, lesquies il cuidoit que il fussent loial ami.

Aimoin l. 3.
c. 69.* avugle
* mescointe
* getés

II. Comment Gondoalz fu assis en la cité. *

* de Comminges.

Ci commence la maniere comment Gondoalz fu assis en la cité. Li Rois Gontrans li envia unes lettres ou non de Bruneheut qui li mandoit, si comme les lettres faignoient, que il departist toutes les genz que il avoit assemblez pour ostoier, et que il alast à Bourdiaus pour yverner : einssi le fist, comme les lettres le deviserent. Quant li chevetains de l'ost le Roi Gontrans, qui s'estoient logié sour l'iaue de Dordone, sorent que Gondoalz ot passé le fleuve de Gironde, il [pristrent] des meillours Chevaliers et des plus hardiz que il [eussent, puis ordenerent] comment il passeroient amont l'iaue de Gironde. Là furent aucun noié, pour ce que l'iaue estoit fort et * rade, et il estoient mauvessement monté. Mes quant il furent de l'autre part arrivé, il trouverent grant plenté de mulz et de chamex chargiés d'or et d'argent et d'autres richeces que leur anemi, qui devant eulz s'enfuioient, avoient lessiez : [à] l'autre partie de l'ost qui demourée estoit, les [envoierent]. Puis chevauchierent après Gondoalz (h) au plus isnelement que il porent : (i) ou terroir de Gaune vindrent, ou moustier saint Vincent cuidierent entrer : mais cil du pais qui leur muebles y avoient mis pour garantir, leur fermerent les portes. Maintenant bouterent ens le feu, et les ardirent, puiz * enporterent quanques il em porent porter, si comme croiz et kalices et aornemenz d'autel : mes tantost furent pugni de la vengeance nostre Seigneur : car li un orent les mains arses du feu d'enfer, li autre devenoient hors du sens, li autre s'occioient à leur propres mains. (k) L'auquant qui pas ne furent pugni, pour ce par aventure que il n'avoient riens meffait au martir, vindrent devant la cité où (l) Gondoalt estoit et li sien, aus chans tendirent leur tentes : le fortbourc et la contrée d'entour ardirent et gasterent premierement :

Aimoin l. 3.
c. 70.

* roide

* ravirent

(a) de garder.
(b) agués et de la.
(c) bonne vie.
(d) comme enfant, mais.
(e) siet seur le.
(f) leens estoient en.

(g) receus dedens et loiés chierement ceulz qui.
(h) au plus tost.
(i) el terroir de Ginnes. Il faut d'Agen.
(k) Li auquant. Roth. Les aucuns.
(l) Gondeuault et li sien soustenoient les anemis, aus champs.

l'An 585. mes aucun qui furent ardent et convoiteux de corre em proie, s'esloignierent plus A
des autres que mestiers ne leur fust : car aucuns furent pris et occis de ceulz qui gar-
doient les viles voisines. Quant la cité fu assise, aucun qui plus estoient hardi que
li autre, monterent sour une montaigne qui auques près de la cité estoit ; lors com-
mencierent à * laldengier Gondolt par tex paroles : O tu ballomires, dont te vient
* laidengier tex presumpcions, que tu te fais Roi apeler : pour (a) tes bobans et pour tes outrages te
furent li Roi de France tondre, et te dampnerent (b) pour envoir en essill. Chetiz mau-
vais respon-nous, et nous nome ceulz qui sont en t'aide, et qui te font tel chose faire. Il
ne puet estre que tu ne soies pris prochainement, si seras puniz et tormentez par ton
orgueill. Pour tex vilenies ne pour semblables ne se mouvoit de riens Gondolt ; mes
* ses il disoit (c) engigneusement que bien li souvenoit des vilenies que * son peres li avoit
faites, et que si prochain l'avoient essillié de son pais, d'estranges estoit receuz en
* prochain amour et en misericorde : et si * ami le haoient comme si mortel anemi ; quant il B
estoit en estranges terres, li Prince et li Roi li donnoient grans dons et grans ri-
cheses, dont il estoit amez et chieriz de l'Empereour de Constantinoble, quant
Gontrans-Bosons le deçut par ses falaces. Il me trouva, dist-il, en Constantinoble,
quant il aloit en Jerusalem em pelerinage : je qui estoie curieux de mon pere et de mon
pais, li demandai de li et de mes freres, et de l'estat du roiaume. Lors [me] respondi
einssi : Tu demandes de ton pere, je te di que il et si frere sont mort, à paines en y a
un tout seul demouré en vie ; Gontrans tous seuz est demouré, mes tuit si enfant sont mort,
si n'y a demouré que un sien petit neveu qui fu filz le Roi Sigebert. Et lors li dis : Biaux
doux amis, que me loes-tu que je face ? [Adonc me loa que je retornasse] en France, et me
* bailleroient dist que li François me desirroient moult, et que volentiers me * baudroient le roiaume, et
meismement cil du roiaume mon neveu Childebert, pour ce que il n'avoit pas sens ne aage
du roiaume gouverner. Vous donques biau Seignour, poés bien savoir que je sui vestres C
Sires. Ostez donques le siege [dont] vous m'avez enclos en ceste cité, et faites tant que
* l'acordance je puisse avoir la pais et * la concorde le Roi Gontrans mon frere. Quant Gondolt
ot einssi parlé à ceulz qui seur la montaigne [estoient], il commencerent à maudire
et à (d) manachier, et li lançoient darz et javeloz dedens la cité.

III. Comment Gondolt fu traïs de sa gent.

Aimoin l. 3. (e) CINC jours avoit ja que il avoient la cité assise : Leudegesiles Prevoz et
c. 70. Connestables, que li Rois Gontrans avoit fait maistre et chevetain de tout
* craventer l'ost, commanda que l'en aprochast les tormenz et les enginz pour les murs * acra-
vanter. Cil engin si estoient fait en la maniere de chars couverz de (f) gros esta-
blemenz de granz fuz et de cloes par dessus. Dedens estoient li (g) crouseour qui D
minoient les murs ; mes cil estrument leur valurent petit : car cil dedens qui forment
se deffendoient, [lor lachioient] grans mairriens agus et grans pierres pesans, dont
* refrenoient il * refreignoient leur effors ; ne li [mouton] n'estoient moult convenable, pour ce
que on les pooit legierement ardoir : car il leur lançoient menuement souffre et poiz
* plus boulant et buche seche tout ardan, si que cil defors n'osoient * près aprochier.
Toute jour dura li paleteiz et li asauz en tel maniere ; lendemain se pourpenserent
cil de fors comment il porroient ceulz dedens grever. Un moult grant assemble-
ment firent de verges et rainsiaux d'arbres pour emplir la valée qui moult estoit
parfonde : mes envain se travaillierent pour la valée qui trop estoit grant, et pour
ce que cil de la fortresce leur lançoient pierres et feu ardent si durement que il ne
s'osoient près aprochier.
Leudegesiles vit bien que leur effors estoit vains, et que pour noient se travail- E
loient : lors se pourpensa comment il les porroit decevoir par traïson. Mommole
fist apeler por parler à li priveement ; lors le commença à blasmer et à reprendre de
ce que il avoit lessié le Roi Gontrans, qui tant estoit misericors et debonnaire, et
s'estoit aliés à un felon tirant. Que demeures-tu tant, dist-il, aten-tu tant que la cité
soit prise, et tu perises par ta deserte ? retrai-toi de li, et (h) repaire à ton droit seignour :
car il sera pris em brief tans, et puni selonc ce que il a deservi. Mommole li respondi
que moult volentiers s'en conseileroit ; arrieres retourna, si apela Sagittaire et

(a) tieux beubans et pour tieux.

(b) et convoierent.

(c) en gemissant.

(d) menacier, et li lancerent

(e) Quinse jours.

(f) de grans entablemens de gros fus et de cloies.

(g) li meneour qui crousoient.

(h) retourne à ton debonnaire seignour.

- A Galdon. Car Bladastes qui se doutoit que la cité ne fust prise, bouta le feu ou moustier, et tandis que li autre entendoient au feu estaindre, il s'enfoui repostement. Avec ces deuz apela un (a) citaien de la vile qui avoit non Kariulphes, de ses biens vivoit qui estoient grant; car il estoit moult riches homs. Puis leur monstra comment leur choses estoient establies en felon leu, et comment il estoient hainex à toute gent, pour ce que il avoient fait Roy d'un home, et s'estoient à li soumiz, de cui nacion il n'estoient pas certain. A la parfin les amonesta que (b) il donnassent leu à fortune, qui si leur estoit contraire, et que se cil leur voloient donner seurté que (c) il n'auroient garde de perdre vie, ne membre, il leur rendroient la cité qui ja estoit (d) au prendre, et le faus Roi à qui il s'estoient alié: à ce s'acorderent tuit. Mommoles fist savoir à Leudegesile que il venist parler à lui; lors li raconta ce que
- B il avoit trouvé en son conseil, et que bien plessoit ceste chose à li et à ses compaignons. Leudegesile loua moult leur sens et leur * proveance de ce que il avoient tel conseil eu: le serement leur fist que (e) il empetreroit leur pais vers le Roi Contrans, et se il avenoit par aventure que la volenté le Roi durast auques longuement en ire envers eulz, il (f) les encloroit en un moustier jusques à tant que li maltalenz le Roi fust refroidies. Mommoles qui par cel malice fu deceus, s'en ala à Gondoalt, et li dist ainsi: *Tu as bien esprouvé que je ai touzjours esté loiaus envers toi, et que je t'ai servi de bon cuer et de pensée enterrine. Si le pues savoir par ce que je t'ai touz jours donné bons * consaulz et loiaus, et me sui combatuz contre tes anemis; et tant comme tu as usé de mon conseil, tes choses sont venues en prosperité: aussi grant talent ai-je encore de toi conseiller loiaument comme je oi onques: car tu l'as bien vers moi deservi. Si te di ore ceste chose, pour ce que je ai parlé à nos avversaires qui là hors sont, pour sentir*
- C *et pour essayer quel courage ils ont vers nous: mes de tant comme je em puis percevoir, il n'ont pas male volenté vers toi; ainz dient que il s'esmerveillent moult pourquoi tu fuiz et eschives ton frere le Roi, et dient encores que il cuident que ce soit pour ce que tu ne veulz pas desputer à ceulz qui sevent la genealogie de ton lignage, pour ce que tu n'en es pas certains: si ne veulz venir en la presence de ton frere qui volentiers te verroit. Se tu me veulz donques oïr de ce que je te dirai, je te lo que tu * vois au Roi Contrans ton frere avec eulz et avecques moi; si te metras hors de soupeon, car je croi que ce sera cause de ta pais et de ta santé.*

l'An 585.

* pourvéance

* conseus

* tu ailles

IV. Comment il [Gondoalt] fu tués, et cil, qui traï l'avoient, occis.

- D GONDOAL qui bien s'aperçut qu'il ne li disoit tex paroles fors que pour lui decevoir, li respondi en tel maniere: [Je deguerpis jadis ces parties contre ma volenté, et m'en alai] en Europe par vous et par vos amonnestemenz. Mes toutes voies ai-je touz jours vos parties soustenues en bonne volenté et en bonne foy. Et ja soit ce que la desloiauté soit aperte de celui qui en ces parties me fist retourner, en ce qu'il s'en est fuiz, et m'a laissé en tel perill, et (g) ensourque tout en emporte une partie de mes tresors; je vous ai touz jors amez comme mes freres, et comme ceulz de qui je avoie bonne opinion que vous * fussiez garde de mon cors et de ma santé. Se il [est] donques einssi que vous autrement le vueilliez faire, et que vous me vueilliez decevoir ou traïr, comme je aie mis en vos mains mon cors, ma vie, mes richces; cil qui set et connoist les secrez des cuers des homes, vous avertise, et vous doint empeeschement que vous ce ne puissiez faire. Quant il li ot ce dit, il li otroia que il (h) iroit aus tentes de leur anemis avec eulz. Mommoles li dist que il n'i alast pas si orgueilleusement, ni en si noble habit, et que il li baillast le baudre d'or que il avoit * çaint, que il li avoit jadis donné, et çainsist le sien, qui pas n'estoit si riches, ne si resplendisanz. En ce, dist Gondoalt, *pert bien ta desloiauté, que tu (i) demandes orendroit ce que tu m'as pieça donné, et que je ai eu jusques orendroit. Li traitres li respondi que pas ne se doutast; car en nulle maniere il (k) ne le boiserait. A la porte vindrent einssi parlant; là les atendoient leur anemis, Bosons et Bellons li Quens de Bourges, à grant compaignie de Chevaliers et de serjans bien armez et bien apareilliez. Mommoles fist les portes ouvrir, Gondoalt leur livra; puis retourna en la cité, si fist les portes refermer.*

Aimoins l. 3. c. 70.

* soiés

* chaint

(a) bourgeois de celle cité, liquielx avoit nom.

(b) eulz aquiesissent la grace de fortune.

(c) eulz n'i perdroient ne vie.

(d) estoit d'acort du prendre.

(e) il leur aideroit à sauver leurs vies vers.

(f) il leur promist que il les.

(g) et par dessus tout ce en aporta.

(h) s'escorroit. Roth. descendroit.

(i) redemandes ce que.

(k) ne fausseroit.

l'An 585. Quant Gondoalt vit que li sien l'orent einssi traï et livré ès mains de ses anemis A
 * mortieus * morteux, et les portes de la cité fermées, [et se vit] sanz esperance de retour, il
 * tiex leva ses mainz vers le ciel en grans gémissemenz et en grant douleur de cuer, et
 * venjance pria nostre Seignor par tex paroles: (a) Dieux qui es juges pardurables et vengierres des
 * roidement inocenz, à qui tuit secré sont revelé, à qui la tricherie de nului ne plaist, qui pas ne te de-
 * sachieés lites en la * boisdie des mauvais; soies vengierres de mes injures, et retourne les laz de
 * jasoit. decepcion en ceulz qui m'ont traï et livré ès mains de mes anemis. Quant il ot ce dit, il
 * reponst garni son front et son cors del signe de la sainte crois. A tant le menerent aus her-
 berges, aussi comme un autre prisonnier: mes il n'avoient encore pas passé un haut
 tertre qui apert pardessus la cité, quant Bosons le bouta si * radement, que il chai
 tous adez sour son viaire, et roula de ce meismes coup en la valée qui moult estoit
 parfonde. Quant il fu redreciez, et il ot levé le chief contremont pour regarder,
 Bosons [li] lença une pierre (b) si roidement qu'il le feri parmi le chief, que il l'escer- B
 vela tout. * Saciez fu contremont parmi les piez à cordes; le haubert que il avoit
 vestu li despoillierent, et * ja fus-ce que il fust mors, le trespercierent-il de glai-
 ves em plusors lieux et d'espées; puiz le firent trainier par toute l'ost, aussi comme
 un murtrier. Mommoles li traitres, qui en la cité fu retornez, prist tandiz touz les
 tresors Gondoalt, et les * repont en divers lieux. Lendemain ouvri les portes de
 la cité à ceulz qui dehors estoient: lors firent si grant occision, que il n'espargnoient
 ne home ne fame, ne petit ne grant, si estoient si (c) erragié et si encharné en
 l'occision, qu'il occioient les Prestres qui celebroident aus autiex. A la parfin bou-
 terent le feu partout, et ardirent la vile et le remanant du pueple, qui par aucune
 aventure estoient eschapé de la mortalité. Li Dux Leudegesiles, qui de l'ost estoit
 chevetain, (d) manda au Roi Gontrans quel sentence il donroit des traitours, qui
 leur Seignour et la cité avoient traïe: et il li remanda que il fussent occiz, fi que ceste C
 coustume fust ostée du roiaume de France, que li uns tirans n'aidast l'autre contre
 son Seignor. Galdon et Kariolphes, qui ce sorent, s'enfuirent. Quant Mommoles
 vit que aucuns corroient aus armes parmi l'ost, il s'aperçut bien que ce estoit
 pour lui, et que on lui voloit corre sus; droit en la tente Leudegesiles * s'enfui, et
 commença à crier que il gardast bien son serrement que il avoit envers lui. Leu-
 degesiles li respondi, [qu'il istroit hors, et] qu'il les feroittouz tenir em pais. Lors
 mist l'un des piez hors de son tref, et fist signe aus siens que il occissent Mommo-
 les et l'Evesque Sagitaire. Quant il orent ce signe entendu, il s'apareillierent de
 faire son commandement; mes Mommoles commanda à ses serjans, dont il avoit
 aucuns avec li, que il deffendissent l'entrée du paveillon jusques à tant que (e) il
 eust son cors armé: mais toutes voies deffendirent-il tant (f) l'entrée, que il fu ar-
 mez. A l'uiz du paveillon vint, et se mist contre ses anemis, si vertueusement se D
 deffendi que il les fist traire en sus, et les enchaça arrieres. Mais il s'abandonna
 trop, car il issi du paveillon, et s'esloigna de sa forteresse, avironnez fu si de
 toutes parz, que il ne pot retourner, quant il vout, tant reçut coups d'espées et
 de glaives, que il morut en la place. Li Evesques Sagitaires, qui moult grant paor
 avoit, en estant se tenoit touz esbahis, tant que li uns li dist: *Evesques, que fais-tu
 ici, aussi comme homs fors du sens, pourquoi ne cuevres-tu ton chief, et ne t'enfuiz ou
 bois isnelement.* Sagitaire, qui s'averti, couvri sa teste, et se mist à la fuite: mais uns
 autres qui l'aperçut, corut après, et le feri d'une espée, si que il li fist (g) la teste vo-
 ler à toute la couverture. Leudegesiles retorna en France, après ce que il ot es-
 ploitié ainssi: mes pour ce que il ne deffendi pas à sa gent que il se tenissent de to-
 lir et de voler, il gasterent tout le pais par là où il passerent.

E

V. Comment Fredegonde envoya querre sa fille qui estoit en essil, et de la
 promotion S. Gregoire.

Aimoin l. 3.
 c. 71.

* ramenast

FREDEGONDE qui moult estoit (h) à malaise de sa fille, envoya un sien
 Chamberlanc, si avoit non Cupanes, pour enquerre en quel point elle estoit;
 et li commanda que il l'en * amenast, se il pooit en nule maniere. Cil qui moult se

(a) Dieux qui es jugierres.

(b) et le feri.

(c) si esragié, si escharné.

(d) ot ja mandé.

(e) il fust armés: li un en furent occis, li autre

navré: mais.

(f) leur tref.

(g) le chief.

(h) à grant dolour et mesese... un sien Seneschal
 qui.

A *penoit de son commandement acomplir, vint à Tholouse, où la damoiselle demouroit en essill. En povre point et en grant humelité la trouva, au plus coiemment et au plus sagement que il pot, la ramena.

Li Rois Gontrans commanda que on li aportast le tresor Mommole, qui einssi ot esté occis, comme vous avez oï : à sa fame en lascia une partie par grace pour ce que elle estoit noble et (a) estraitte de haute gent. La somme de ces tresors furent prisie à xxx. mille besanz d'or et cc et l. [mille] d'argent. Li Rois Gontrans et li Rois Childebert les departirent * ingaument, si em pristrent chacuns leur partie ; mes il n'en lessierent rien à l'enfant Clothaire le filz Chilperic. Li Rois Gontrans n'en vout onques riens retenir ; ains departi toute sa * part aus eglises et en autres aumosnes. Lors li fu presentés un homs de la mesnie Mommole, qui estoit trois piez plus grans que uns autres homs.

B *Incidence.* En ce tens regnoit li Rois Autharis seur les Lombarz. Lors fu si grans li deluges [d'iaue] en la terre de Venise et en une autre partie de Lombardie, qui est apelée Ligurie, et en maintes autres * terres d'Italie, que on cuidoit que onques mais n'eust esté si grant habondance [d'iaues] puis le tans de Noé. En celle grant tempeste (b) li Tueures qui parmi Roume cort, [surabonda] si durement que il surmonta les murs de la ville, et porprist moult de regions du pais. Ce secont deluge ensivi une pestilence, que on apele equinancie : le Pape Pelage estaint premierement. Tant s'espandi et seurmonta cele maladie, que il moroient * par grans monciaus par la cité de Roume.

En ce point que il estoient en tel tribulacion, mesires sains Grigoires, qui lors estoit Diacres souz le Pape Pelage, et garde des * tresors et de la vaisselemente d'argent, fu esleuz de tout le Clergié et de tout le pueple à la dignité. En l'election et en l'ordinacion des Apostoilles ne failloit autre chose en ce tens, fors que l'assent et le commandement l'Empereour de Constantinoble ; ne pas ne poist-l'en eslire qui que on vusist sans son assens. Li sains homs mesires sains Grigoires, à cui l'election [qui de luy] estoit faite, ne plesoit pas, envoya unes lettres à l'Empereour qui [Maurice] estoit apelez, moult le prioit que il ne s'asentist point à l'election, que li pueples avoit de li celebrée. Mais li Prevoz de la cité toli les lettres au mesage, et les derompi toutes par pieces ; puiz rescrit à l'Empereour l'asentement du Clergié et du pueple. De ceste chose fu li Empereour moult liés, pour ce que il ot (c) ochoison et lieu [d'onourer] son diacre, que il amoit de grant amour, et si l'avoit en grant familiarité pour sa saintée, et pour ce que il estoit ses comperes. Lors commanda que il fust tantost ordenez : sacrez fu donques et assis ou siège. Li glorieux mesires sains Grigoires tant fu sages, et tant fu humbles en touz ses fais, que

D si comme l'on pooit savoir par ses livres et par ses saintes escriptures que il compila, dont sainte Eglise est enluminée, puis son tens ne fu * nus qui à lui peust estre comparés en flour d'eloquence, en purté de doctrine, ne en saintée de vie.

En ce tans [S. Gregoire] envoya Augustin, Mellite et Jehan, et autres preecheours de la foi crestienne en la grant Bretagne, qui ore est apelée Engleterre, pour le pueple convertir en la foi J. C. Par ses lettres les recommanda au Roi de France et aus Prelaz de son regne, car par là devoient passer. A la predicacion de ces preudomes fu destruite l'errour et la mescreandisse, et la sainte foi semée et preeschée. De cest chose ot li sains si grans joie, que il en fait mencion ou livre des Moralitez que il fist, et s'esjoit à nostre Seigneur * dou fruit de ses oevres, et dist einssi : *La langue des Bretons, qui ne soloit faire autre chose que bretonner divers langages, s'estudie orendroit [en chanter] Alleluya en loenge de son Creatour.*

E

VI. De plusours incidences, qui en ce tens avindrent.

INCIDENCE. En l'an xxv. du regne le Roi Gontrans fu Mommoles li Patrices occis en la cité de * Seans par son commandement, pour ce que il s'estoit contre lui revelés. Domnules et Gandalmars li Chamberlenz le Roi li amenerent sa fame et tous ses tresors.

En l'an qui après fu [ostoia] en Espagne ; mes pour ce que li airs fu celle année (d) plus desatempres que il souloit, (e) il ramena ses olz sanz perfection de nule

(a) estrete de nobles gens.

(b) Roth. le Tybre.

(c) ot trouvé lieu et l'ocasion.

(d) si destempres.

(e) il en ramena son ost.

* pena

Aimoin l. 3.

c. 72.

l'An. 585.

* egaument

* portion

* contrées

l'An 589.

* à grans

Aimoin l. 3.

c. 73.

* escrins

l'An 590.

* nulz

l'An 596.

* du

Aimoin l. 3.

c. 74.

* Sens

l'An 585.

l'An 586.

l'An 587. grant besoigne. En l'an après Leudegesiles fu Seneschaus em (a) Provence. En A
cel an meismes reçut li Rois Childebert un fil, qui ot non Theodebert.

* chanains
* tonnerres
En celle année fu si grant crestines em Bourgoigne que les yaues des flueves issi-
rent hors des * chanes. Un grans brandons de feu chaï du ciel tous ardans en grans
escrois et en grans * tonnoires.

* d'avoir
* boisdie
Li Rois Gontrans envia celle année en Constantinoble le Conte Siagre pour
reformer et pour renouveler pais envers l'Empereour : là se pena moult * d'aquerre
une Contée par guille et par * boiderie. La besoigne commença, mais il ne la pot
mener à perfection.

Leudevigildes li Rois d'Espagne morut en celle année. Ricaredes ses filz fu après
lui Rois.

Aimoin l. 3.
c. 75.
* oy
* receu
l'An 588.
En l'an xxviii. du regne le Roi Gontrans * ot nouveles que li Roi Childebert
ot un enfant * recouvré qui ot non Theoderic ; de ceste chose fu moult liés. Pour B
ce le manda et sa mere Bruneheut qu'il venissent à lui en un leu qui est nonmez
Andelaon. Son testament renovela, et le fist hoir de toute sa terre. Là furent present
la fame et la serour le Roi Childebert, et maint Baron de France et de Bourgoigne,
pour ce que chascuns seust que li Rois Childebert devoit avoir le roiaume de Bour-
goigne après la mort le Roi Gontrans son oncle.

Aimoin l. 3.
c. 76.
l'An 587.
Satacechingues, Gontrans-Bosons, Ursies et Berthefroiz Baron du roiaume Chil-
debert furent en celle année occiz, pour ce que il vouloient le Roi murtrir en traï-
son. Landefroiz un Dux d'Alemagne ot le mautalent le Roi Childebert ; pour ce
s'enfui et se repost que il ne fust occis. Uns autres qui ot à non Uncelenes fu Dux après
li de la duchée que il tenoit.

l'An 595.
Thassiles fu Rois de Baiviere après Karibaut par le don le Roi Childebert. Assez
tost après entra en Eclavonnie à grans olz, la terre gasta et destruit, puis retorna à C
grant victoire et à grans proies. Cilz Karibauz fu gendres le Roi Authaire de Lom-
bardie en tel maniere comme je vous dirai. Il avint que il ala ou pais en guise de
mesage : sa fille Theudelinde vit ou palais, qui moult estoit bele, tant li plut qu'il
l'ama moult en son cuer. Quant il fu retornez en son pais, il la manda par ses me-
sages : et li Rois Authaires la li envia volentiers.

l'An 587.
* exploita
Ricaredes li Rois des Gosciens n'ensivi pas l'errour, ne la mauvaise creance son
pere le Roi Levigilde, mes la droite foi de sainte Eglise que ses freres Ermeni-
gildes avoit tenue ; baupisiés fu par les mainz l'Evesque Leandre. Puis * esplota
tant que il fist bauptizier tous les Ghociens, qui estoient de la secte Arrienne, et les
ramena à l'unité de sainte Eglise. Tous les livres qui celle errour contenoient, fist
querre, et puis les fist touz ardoir en la cité de Thoulete. D

l'An 589.
* greigneur
Li Rois Gontrans assambla ses olz (b) de Bourgoigne pour ostoier en Espagne
ou xxix. an de son regne, (c) ou conduit le Prince Boson les livra. Quant il furent
en Espagne entré, li Ghocien qui leur pais deffendoient, en occistrent la * plus
grant partie par la negligence et par la peresce de li ; tant perdi de sa gent que à
paines pot-il retorner en son pais.

VII. *Comment la cote nostre Seigneur J. C. fu trouvée outre mer en une
cité qui a non Zaphas, et aportée en Jerusalem.*

Aimoin l. 3.
c. 77.
l'An 590.
* sus qui
* à qui
Au trentieme an du regne le Roi Gontrans vola une nouvelle par tout le roiau-
me de France, que l'on avoit trouvé outre mer la cote nostre Seignour J. C.
que il ot vestue le jour de sa passion : si estoit celle meismes dont l'Evangile parole,
* sour quoi li tirant geterent leur sort * au quel elle seroit, pour acomplir la pro-
phecie. De celle cote dist-on que elle estoit sans cousture, et que Nostre Dame E
l'avoit faite de ses precieuses mains ; mes (d) l'Evangile n'en parole pas. [Par] un
home fu encusée qui avoit non Symon, fiulz d'un autre qui avoit non Jaques :
par xiiii. jours fu contrainz (e) ainçois que il la vousist enseigner. En la parfin re-
connut que elle estoit en une cité qui avoit non Zaphaz, loing de Jerusalem, en
une huche de marbre. Grigoires d'Anthioce, Thomas de Jerusalem, Jehans de Con-
stantinoble Patriarche et maint Archevesque et Evesque alerent là en devocion.
Mes avant orent-il esté [eulz] et tous li pueples en oroisons et en jeunes par iii.

(a) de Prouvence.
(b) du roiaume de.
(c) el conduit le Conte Boson.

(d) l'Escripture de l'Evangile n'en parole mie.
(e) avant que.

A jours et par III, nuiz ; le presieux Saintuaire trouverent, si comme cilz l'avoit dit, et le tranlaterent en grant * leesce et en grant reverance en Jerusalem, si comme il estoit en la huche de marbre, qui si legiere sambloit à ceulz qui la portoient, que il leur estoit aviz qu'ele ne * pesoit ausi comme riens. En la cité fu mise là où la sainte Croiz estoit aourée.

* liesse

* pesast

En cele année devint la lune toute obscure ; si ot grant bataille entre les Bretons et les François seur l'eve de Wisone. Uns Dux de France qui avoit non * Pepelines, fu là occis par la traïson d'un autre Duc qui avoit non Ebrechaires. Cilz Ebrechaires chaï puis en grant povreté, pour ce que il fu contrainz à rendre la grant somme d'avoir que la lois commande que l'en rende aus enfans dont li peres est occis.

* Popelines

B Authaires li Rois de Lombardie envia mesages au Roi Gontrans pour renouveler pais et concorde. Li Rois les reçut volentiers, puis les renvoia au Roi Childebert son neveu, pour ce que il voloit que l'aliene fust * faite par son assentement. Tandis comme li mesage furent en France, cilz Rois Authaires morut par venin, si comme aucun cuidierent, en une cité du pais qui est nommée Thicine. Tantost comme li Rois fu mors, [li Lombars] envoierent autre mesage au Roi Gontrans, pour ce que il nunçassent au Roi la mort Authaires, et renouvelassent la pais derechief et la concorde. Li Rois les reçut honorablement ; et leur proumist que il garderoit endroit soi fermement et loiaument la concorde que il avoit à eulz fermée. Mes ne sai combien après de tens ne tint pas après (a) ceste convenance.

Aimoin l. 3.
c. 78.* confirmée
l'An 591.

C Quant li Rois Authaires fu mors, Theudelinde la Roine, qui assez avoit la faveur et la grace des Lombarz, prist à Seignour un Duc de Tauringue qui avoit non Agilulphe et Ago, [par le gré et] par l'assentement des Barons de Lombardie. Cilz qui estoit nobles homs et bons Chevaliers, fu en tele maniere Rois de Lombardie. A ceste Roine Theudelinde envia mesires sains Grigoires troiz livres de son dialogue, pour ce [que il savoit bien] qu'ele estoit habandonnée et ferme * à la foi J. C. et aornée de bonnes mors et de bons fais.

Aimoin l. 3.
c. 79.

* en la...

D En ce tans brisierent et roberent li Lombart l'Abaie de Mont-Cassin, dont mesires S. Beneois * fu Abbez lonc tens devant : tout ravirent quanques il porrent prendre : mes onques nul de Moynes de laiens tenir [ne porent], pour ce que la prophesie, que mesires S. Beneoiz ot devant dite, fust accomplie, qui * tex fu : *Je ai, dist-il, à paines empetré vers notre Seignor que les ames de cest leu ne fussent perdues à perdicion.* Li Moyne guerpirent l'Abaie et s'enfuirent à Roume ; avec eulz emporterent le livre de la riule, que li sains homs avoit compilée, et aucuns autres escriz, le pois du pain, la mesure du vin, et tout quanques il porrent emporter de leur choses. Celle Abaie de Mont-Cassin gouverna après monseigneur saint Beneoit uns Abbés qui ot non Constantins ; li tierz Suplices, li quars Vitales, * li cinquièmes Bonins : au tens de cestuit fu li * leux destruis, si comme vous avez oï.

* ot esté

* tele

* données

* li quins
* lieus.

l'An 592.

Ou xxxii. an du regne le Roi Gontrans, li cours du soleil devint si petis, que à paines em paroît-il la tierce partie : si dura cilz eclipses (b) du matin jusques à midi.

VIII. De la mort le Roi Gontrans, et comment li olz le Roi Childebert fu desconfis par le sens Fredegonde.

E A PRE'S ce que li Rois Gontrans ot regné xxxiiii. anz, et son roiaume noblement gouverné, il lessa le regne transitoire, et trespasâ [si comme on cuide] au regne perpetuel : car il fu homs bien moriginés, de bonne conscience, et * bons ausmoniers. En sepouture fu mis en l'Abaie S. Marcel de lez Chaalons que il avoit fondée (c) ou bourc de la cité : Moines y mist de (d) l'ordre S. Benoit, le lieu enrichi de grans rentes et de grans possessions. Un concile y fist assamblar de xl. Evesques pour l'Eglise dedier, et confermet le servise (e) que S. Avis fist en tel maniere : et li autre Evesque qui à son tens furent, orent ja confirmé en l'Eglise S. Morises (f) de Gaunes au tens le Roi Sigismont de Borgoigne, qui fondée l'ot. Cilz meismes ordres et cilz [meismes] us de chanter et de lire estoient devant

Aimoin l. 3.
c. 80.
l'An 593.

* grans.

(a) ces convents.

(b) de tierce jusques à midi.

(c) el fourbout.

(d) la riulle.

(e) tout en la maniere que sains Avis et li autre.

(f) il faut lire, d'Agaune.

* maintenus
l'An 593.

ce * tenus en l'Eglise S. Martin de Tours, et de là fu tenus et establiz en l'Abaie A
S. Vincent de Paris par monseignor S. Germain, et puis après en l'eglise monseignor
S. Denis de France par le Roi Dagoubert qui l'Eglise fonda, si comme (a) nous dirons
ci-après. Tiex est li ordres comme il est escriz en la riule, pas ne le volons ci deviser,
pour ce que il ne tornast à charge et à anui à ceulz qui n'ont pas mis leur cuers en tiex
choses oïr. Des bonnes teches du Roi Gontrans porroit-l'en assez dire : larges ausmo-
niers fu vers les Prelas et vers les Ministres de sainte Eglise, humbles et douz vers ses
propres gens, de bonne volenté et aus estranges paisibles. Pour ce que il resplendi
de tiex vertus, maintes estranges nascions magnifierent son non et sa loenge. Son
roiaume laissa au Roi Childebert son neveu, si comme il li avoit proumis.

Aimoin l. 3.
c. 81.

Moult fu li Rois Childebert puissanz, quant il fu em possessions des [dui] roiau-
mes. Lors se pourpensa comment il porroit vengier la mort son pere et son oncle
qui avoient esté occis par Fredegonde. Les olz de ses dui roiaumes assambla, Wi- B
trice et Gondoalt fist chevetains, et leur commanda que il entrassent ou roiaume
que Fredegonde tenoit pour la raison de son filz Clothaire; que il ardisent villes,
et preissent proies, et le pueple menassent en chetivoisons. A tant se partirent de
Champagne la Raincienne, en la contrée de Soisons s'embatirent pour tout le

* pourpensa

païs gaster et détruire. Mes Fredegonde, qui tant sot de malice, se * pourchaça
d'autre part; elle manda tous les Barons du roiaume son filz, et Landri que li Rois
Gontrans avoit fait devant tutour et * menborde son filz, pour ce que il estoit en-
core en enfance. Quant tuit furent assamblé, elle les araisonna (b) par tex paro-
les, l'enfant entre ses braz, qui encore susçoit ses mameles : *Seignour noble Prince
du roiaume de France, vous ne devez pas avoir en despit vostre Seignour et vostre Roi
pour ce se il est petis; si ne devez pas le noble roiaume de France souffrir degaster à ses
anemis (c) ne aus voz. Si vous souviagne que vous me proumeistes ja que vous ne le* C

* monstrier

*despiriez mie comme enfant, ainz li porteriez honnour comme Roi. Si devez * norrir
l'amour que vous li devez en enfance jusques à tant que il soit en droit aage, et rendre*

* seurverrai

*(d) monteplance en leu et en tans; si que il ne soit pas vuis d'onnor, quant il la de-
vra avoir. Si sachiez bien que je serai en si haut leu, que je * sourverrai la bataille;
tesmoins [de ce] que chacuns fera pour mon filz ou proesce ou mauvestie; et si guerre-
donnerai à chacun pour mon filz ce que il fera. Quant Fredegonde ot einssi [les Ba-
rons admonnestés], et renduz plus fervens et plus courageux à la bataille, elle leur
dist au derrenier : Seignour ne vous espoentez pas de la multitude de voz anemis, se vous
vous combatex à eulz front à front : car je ai pourpensé un barat par coi vous aurez vi-
ctoire et eulz honte et confusion. Je m'en irai devant, et vous me sivre, et ferez ce que
vous verrez que Landris fera.*

* Roy

La sentence la Roine plut à touz : elle chevaucha devant, le petit * enfant entre D
ses bras, les batailles des Chevaliers armés aloient après toutes ordenées. Quant
la nuiz fu venue, Landris li Connestables les mena en une forest qui d'eulz n'estoit
pas loing, si coupa un rainsel d'un arbre lonc et * foillu, au col de son cheval pendi
un clarain autel com [l'en] atache au coulx de ces bestes qui vont em pastures em
boscages : à ses compaignons commanda que il feissent tuit aussi comme il faisoit. Il
descendirent communement, et firent tuit aussi comme il avoit fait; puis remonte-

* seur leurs
* assés

rent * sus les chevaus, et chevauchierent tuit en tel maniere jusques * auques près
des herberges de leur anemis. La Roine Fredegonde aloit tout devant, le petit Roi
entre ses braz, jusques au lieu de la bataille. Pitiez contraignoit les Barons à ce qu'il
eussent compassion de l'enfant, qui d'estat de Roi devenist chetiz prisonniers, se il
[fussent] vaincus. Cil qui l'ost de leur anemis * devoient escharguetier, virent ceulz
venir einssi atournez : bien matin estoit encore, si que petit paroît encore de clarté
du jour. Cilz qui le gait conduisoit, demanda à l'un de ses compaignons que ce E

* eschargai-
tier

pooit estre. *Ersoir, dist-il, à la vesprée * n'en paroît là où je voi celle forest, nule riens,
ne haies, ne buissons, ne broches. Lors respondi uns de ses compainz : Encore routes-tu
la viande que tu mangas her soir; si n'es pas bien encore desenyvrez du vin que tu beuz : tu
as tout oublié quanques tu feiz ier. Dont ne vois-tu que ce est uns bois où nous avons trouvé
pasture anuit à noz chevaus? dont n'oz tu les clarainz et tympanes des bestes qui vont
paissant parmi celle forest? Car coustume estoit aus François au tens de lors, et meis-
mement à ceulz du país dont il estoient, que il pendoient volentiers teux clarains
au colz de leur chevaux, quant il les chasçoient * em pastures des forez, pour ce*

* aus

(a) vous oïrés.
(b) en telle maniere.

(c) ne eulz nous.
(d) multiplicité en lieu et en temps.

que

- A que il ne se perdissent * par le bois, et que on les trovast par le son des tympanes. Tandis comme ceulz parloient entr'eulz en tel maniere, cil geterent les rainsiaus jus que il portoient : et ce qui premiers resambloit bois à leur anemis, lor aparut bataille de chevaliers armés de cleres armes et resplandissanz. Moult furent esbahi, quant il virent leur anemis touz (a) apareilliez de combatre ; mais cil ne furent mie esbahi qui sour eulz venoient. Li olz de leur anemis estoit en tel point, que tuit dormoient ou gisoient en leur lis, las et * traveillié de la journée que il avoient faite le jour devant ; ne pas ne [cuidoient] que leur anemi les osassent * assaillir en tel maniere ; et cil se ferirent ès herberges de plain esles, assez en occistrent et pristrent, plusours en eschaperent par fuite. Li Duc et li grant seignour de l'ost monterent seur leur chevas, et eschaperent à quelque paine. Landris qui chevetains estoit
- B de l'ost Fredegonde, (b) enchaça Guitrion, [mes] prendre ne le pot : car il estoit sor un isnel cheval et touz desarmez. Einssi orent victoire de leur anemis par le malice et par le sens la Roine, et gaaingnierent les tentes et les despoilles de leur anemis : pas ne se tindrent à tant, ainz entrerent en la Champaigne Raincienne, les genz occistrent, le país roberent, par nuit ardoient, tuit cil qui estoit convenable à bataille estoient occis : li autre estoient mené en servitude. Quant tout le país orent mis en tel point, Fredegonde et ses olz retornerent à Soissons. Ces choses furent faites en Soissonnois en un leu qui est apelez Truec.

* parmi
l'An 593.

* debrisié
* envair

IX. Comment li Rois Childebert envoya ses olz en Lombardie pour le país destruire.

- C Au secont an après que li Rois Childebert ot receu le roiaume de Bourgoigne, qui de par son oncle le Roi Gontrans li estoit escheuz, François et Breton [se] combattirent ensamble : moult y ot grant occision d'une part et d'autre. En l'an qui après vint, aparurent ou ciel plusor signe ; l'estoille comete fu veue, qui senefie mort de Prince, si comme aucun vuellent dire. En celle meisme année li olz le Roi Childebert se combati contre les * Auvergnaz qui reveler se voloient ; si les * atriblerent, si que il les menerent aussi comme à souveraine desconfiture.
- En ce point retorna Grippés de Constantinoble, que li Rois ot envoié en message à l'Empereour Morise. Moult se loua au Roi de l'onnour que l'en li ot fait pour l'amour de li : après li dist que moult estoit courrouciez des vilenies que cil de
- D Cartage li avoient faites, quant il trespasloit par là, et moult bien l'en vengeroit à la volenté le Roi. Li Rois Childebert envoya xx. Dux en Lombardie, (c) et grant ost et fort [pour destruire et effacier de tout en tout la gent et le nom des Lombars.] De touz ces Dux Andoalz, Olons et Cedines furent li principal et li plus renomé. Olons qui pas ne se garda sagement, fu feruz sous la mamele d'un quarrel devant un chastel qu'il avoit assis, si estoit apelez Bilitais : de ce cop chaï à terre, et fu mors. Tout maintenant Andoalz et six des autres Dux pristrent une partie de leur gent ; si alerent assegier [la cité de (d) Muellen]. Là vindrent à eulz li mesage l'Empereour, qui leur [firent] entendant que li Empereour leur envoioit son ost en aide et en secors, et que dedens troiz jours seroient avec eulz ajousté : si seroient certain par ce signe de lor venue, quant il verroient ardoir une vile seur une haute montaigne, et la fumée monter vers le ciel. Mes quant il orent attendu six jours après, il ne virent pas ceulz venir de nule part, ne nul signe de leur venue. Cedines et li autre Duc tournerent à la senestre partie de Lombardie : cinq chastiaus saisirent, les fois et les seremenz em pristrent du pueple en la feauté le Roi Childebert : puis passerent avant ou terroir d'une cité qui est nomée Tridente ; dix chastiaus pristrent en celle marche, tous les habitans mistrent en chetivoison. Ingenes li Evesques de (e) Meleum et Agnelles Evesques de Tridente proierent et supplierent aus François que il espargnassent à un chastel qui a à non Ferruge : par leur proiere demoura la forterece en estant ; mes il en leverent raençon de chascune personne xii. deniers : de quoi la somme des deniers monta * v. c. sols. Estés estoit lors, si ert la saison chaude, pour ce que il n'avoient pas le país apris : et pour la * desatembrance de

Aimoin l. 3.
c. 82.
l'An 594.

l'An 595.

* Varnes
* seurmon-
terent

* vi. c.
* destraiçe

(a) ordenés et tous aprestés de.
(b) enchaça.
(c) à grant.
(d) Roth. Milan.

(e) C'est une faute : il y a dans le latin *Savionensis*, de Savone. Le ms. de S. Germain et celui de Rothelin ont passé le nom de la ville. Un autre ms. de saint Germain No. 142. a de *Millan*.

* dissintere l'air corut parmi l'ost une maladie qui est apelée * desintere. Troiz mois touz plainz A
avoient ja ostoïé parmi la Lombardie, le Roi de la terre aloient querant; mais trouver
ne le porrent: car il estoit * trais à garant en la cité de * Tridente; et pour ce que
cele maladie * souprenoit tout l'ost si durement, que il ne * pooient plus endurer,
retornerent ou pais dont il estoient meu.

* très
* Pavie, il y
a dans le La-
tin Ticinen-
sem.
* seuprenoit
* parent

X. *Comment li Rois Childebers fu mors, et comment ses dui fils partirent le Roiaume.*

Aimoin l. 3.
c. 83.
l'An 596.

L i Rois Childebert trespasa de cest siecle ou vint et cinquieme an de son aage, ou xxiii. de son regne: car il n'avoit que deuz anz, quant li regnes li fu livre; et au quart an du regne de Bourgoigne: il et sa fame morurent tuit ensamble: si cuidierent aucun qu'il feussent empoisonné. Cilz Rois Childebert fu filz le Roi Sigebert, et fu apelez (a) le Jones Childebert, pour ce que il en ot un autre devant li: B dui [filz] ot qui encore estoient (b) jone et petit; si demoroient ou baill et en la garde de Bruneheut lor aïole. Li uns ot non Theodebert, et li mainznez Theodoric. Le regne partirent en tel maniere que Theodebert li ainznez ot le regne d'Austrasie, que leur pere tenoit par son droit heritage, et Theodoric li mainznez ot (c) le regne de Bourgoigne, que li Rois Gontrans ot donné à leur pere. Mes pour ce que tuit ne sevent pas en quel partie siet li regnes d'Austrasie, nous disons, selonc ce que (d) on em puet savoir par l'estoire, que cilz regnes commence dès Champaigne la Rancienne jusque outre la Loheraine, et d'autre part jusques bien avant en Alemaigne; si estoit (e) dès lors li sieges en la cité de Mès. Einssi fu apelez pour le non d'un Prince qui ou pais regna jadis, qui avoit non Austrases, selonc l'opinion d'aucuns, ou pour le non d'un vent qui de ces parties vient, (f) qui a à non Auster, si comme aucun le veulent dire.

A ces dui freres et à Bruneheut leur aïole envoya sains Grigoires une epistre pour C recommander saint Augustin que il envoïast en Engleterre pour le pueple convertir. En ceste letre fait mencion comment il envoïe à celle Roine Bruneheut des reliques de saint Pere et de saint Pol, que elle li avoit requises.

Aimoin l. 3.
c. 84.

Incidence. En ce tens issirent li Huns de Pannonie, et firent moult de griez batailles contre François en Loheraine. Mes à la parfin les fist retorner en leur pais la Roine Bruneheut et si neveu par avoir que il leur donnerent. Celle maniere de gent qui lors estoient apelé Huns, et la terre Pannonie qui orendroit est nomée Esclavonie, et li pueples Esclavons.

* subgiés

Agons li Rois des Lombarz envoya en France Agnel l'Evesque de Tridente pour la raençon des prisons, que li François avoient pris ès chatiaus qui sont * sougiz à celle cité: aucuns en amena que Bruneheut avoit raiens de ses propres deniers. Après ce envoya en France Euvim le Duc de celle cité meismes, pour empetrer pais et concorde envers les François: (g) em pais retorna, quant il ot fait la besoigne. D

Aimoin l. 3.
c. 85.
l'An 596.

En celle année que li Rois Childebert morut, la Roine Fredegonde, qui moult s'estoit enorgueillie de la victoire qu'elle avoit eue contre lui en la maniere que nous avons dit, assambla ses olz et ce que elle pot avoir de gent d'armes de Paris et [des autres cités] du roiaume Clothaire son fiulz: sor les dui freres Theodebert et Theodoric coururent, qui d'autre part avoient leur olz assamblées. Grief bataille y ot et longue, les genz Fredegonde firent grant occision de [leurs] anemis: cil qui de l'occision eschaperent, s'enfuirent.

l'An 597.

Ou secont an du regne Theodebert et Theodoric, morut la Roine Fredegonde ancienne et plaine de jours; (h) ensepouturée fu en l'Abaie saint Vincent delez Paris, en laquele li Rois Chilperic ses Sires gist. Ou tierz an du regne de ces dui Rois, li Dux Guintries fu occiz par (i) l'anticement Bruneheut. En l'an après Colains qui estoit François de lignage, fu Patriches et Senechaus. E

l'An 598.

l'An 599.

Incidence. En ce tans corut pestilense en la cité de Marseille et aus autres citez

(a) li joennes.
(b) petit et joennes, quant il fu mors; si demorerent-il en bail.
(c) le roiaume de Bourgoigne, qui par la mort le Roi Gontrans estoit venus à leur pere.
(d) l'estoire contient et devise, que cilz royaumes.
(e) el temps de lors sieges du royaume en la...

fu apelés cilz royaumes.
(f) en France, qui est apelés Auster.
(g) en son pais.
(h) en sepulture fu mise... dehors Paris, qui ore est dite S. Germain des Prés.
(i) l'enichement. Roth. l'attissement.

A de * la province. Car unes glandes naissoient ès gorges (a) aus gens soudainement aussi grans comme une petite * nois, dont il moroient. * de Provence
* noisete

Incidence. En un lac qui est près d'un chastel qui est apelez (b) Dum, chiet une eve qui est apelée Arule, qui en ce tens devint si chaude et si boullant, que li poisson arrivoient aus rives tout cuit à grans monciaus.

Garnicaires [graindres] du palais morut ; tout quanques il avoit, lessa pour departir aus povres.

Li Rois Theodebert et li Baron du roiaume bouterent hors de la terre Bruneheut pour les homicides que elle faisoit, et pour les desloiautez. Uns povres * homs la trouva toute seule et toute esgarée ; elle li pria que il la conduisist jusques (c) autre son neveu le Roi Theodoric. Quant à li fu venue, il la reçut comme s'aole : car il li sambloit que il estoit tenuz (d) à li honnorer. Avec lui demoura tant comme li vesqui ; mes miex li venist que il l'eust hors de son regne banie : car puis le fist-elle morir par venin, si comme vous orrez ci-après. Au povre * home qui l'ot amenée, fist donner l'Eveschié * d'Aucerre en guerredon de son servise. * Clerc
* Aucerre

XI. *Comment li dui freres Theodebert et Theodoric desconfirent le Roi Clothaires par Bruneheut.*

INCIDENCE. Ou cinquieme an des dui devant diz Rois, cil meismes signe qui devant estoient apareu, furent veu ou ciel : car grans brandons de feu courroient parmi l'air, aussi comme ces traces de feu qui perent aucunes fois ou ciel. Cist signe avindrent ès parties d'Occident. * Aimoin l. 3.
c. 86.
* An 600.

Ou sizieme an dou regne Theodebert et Theodoric, fu occis li Dux * Ratins, et uns autres en l'an après, qui avoit non Egiles ; sanz raison fu occiz par l'enortement Bruneheut. Li Rois Theodebert reçut un (e) fil d'une meschine, qui ot à non Sigebert. * Aimoin l. 3.
c. 88.
* An 602.
* Catins ou Cautins.

En ce tans Theodebert et Theodoric (f) firent bataille contre les Gascons ; si les desconfirent et * outrerent par armes : un Duc establirent seur eulz qui ot non Geniales. * blessierent

Incidence. En ce tens fu couronnez à Roi de Lombardie Adoloalz par la volenté Aliulphe son pere, en la presence des mesages le Roi Theodebert, qui sa fille requeroient pour leur seignour : et par ce [mariage] fu la pais confermée entre François et Lombarz. En ce tans se combatirent François contre les * Sennes ; grant occision i ot d'une part et d'autre. * Sesnes

Li dui frere li Rois Theodebert et li Rois Theodoric descouvrirent à la parfin D la haine que il avoient conceue encontre le Roi Clothaire : * sor lui vindrent à grans olz par l'enortement Bruneheut ; à lui se combatirent (g) sour une eve, qui a à non Aroune. Là ot si grant occision que li aue ne pot courre contreval son channel pour le grant occision dont il estoit si plainz des charoignes, et meismement des gens le Roi Clothaires. En celle bataille fu veuz uns angles qui tenoit un glaive tout sanglant. Mais quant li Rois Clothaires vit l'occision de sa gent qui si grant estoit, il se mist à la fuite ; à Meleum s'en vint fuiant, et d'iluec à Paris. Li dui Roi le chacierent adés : grant parties des citez de son regne gasterent, et sousmistrent les citoiens en leur subjection. Par force convint que li Rois Clothaires pacefiast à eulz tout à leur volenté. La maniere de la pais fu tele, que li Rois Theodebert * tenroit toute la terre qui siet entre Loire et Saine, si comme elle se comporte, * tendroit jusques à la mer de la petite Bretagne ; et li Rois Theodoric celle qui siet entre Saine et Ysare jusques au rivage de la mer, et XII. contrées qui sont entre cele Ysare demourroient au Roi Clothaire. E

(a) des gens.

(b) Dun en Berri, siet une yaue... Arule, et celle yaue devint.

(c) à son autre.

(d) à lui porter honneur.

(e) fiulz en celle année d'une seue meschine, qui fu apelé Sigibers.

(f) se combatirent.

(g) se combatirent près d'une ville c'on apele Dormele, et siet en la Chastelerie de Moret ; et fu celle bataille sour une riviere qui est apelée Arraune, qui descend devers Flagi par dessous Dormele, et chiet en l'estanc de Moret. Là ot si grant occision de gent d'une part et d'autre, et meismement des

gens le Roy Clothaire, que le chenal de la riviere d'Eraune [Araune] fu si plain de la charroigne des occis, que elle ne pavoit parfaire son droit cours. Li lius où la plus grant desconfiture fu, est encore aujourd'hui apelés Mort-Champs, selonc la renommée des anciens du país. En celle bataille fut veus uns angles qui portoit une espée nue pardessus tout l'ost, ce dist l'istoire, comment que li autre dient que ce fu uns glaives. Si entendons-nous que ce fu gleves de espée, ce que l'istoire dist qui estoit très hors de la gaine. Quant li Rois Clothaires vit l'occision de sa gent, qui si grant estoit, il s'enfuy, aucun avec lui, à un moult noble chastel, qui siet en une isle de Sainne, qui est apelés Meleun, et de islec à Paris.

Aimoin l. 3.
c. 89.
l'An 602.

* autres
* jeunes

Incidence. Saint (a) Echomius Evesque de Tharouenne trouva en celle année A les cors de troiz glorieux confesseurs, saint Victor, saint (b) Salodore et saint Ursin, en tele maniere comme nous vous dirons. Une nuit se reposoit en son lit en la cité dont il estoit Evesques, amonestez fu par sainte revelacion que il alast à une eglise hastivement, que la Roine Seleube de Bourgoigne avoit faite jadiz et fondée au dehors (c) d'Orliens ; ou milieu de l'eglise trouveroit le lieu où li cors sainz estoient enfoui. Li sains homs se leva, et acompaigna avec lui dui * Evesques [Rustic] et Patrice ; puis alerent à Orlens : troiz jours furent en * astinences et en oroisons. La nuit après aparut une grant clarté sour le lieu, où li cors sainz reposoient : lors leverent une pierre, dont les reliques estoient couvertes : si les trouverent en une chasse d'argent ; les faces des glorieux amis nostre Seignour [resplendissoient] sept (d) tans plus que de nul home vivant. A celle sainte invencion fu presens li Rois Theodoric, qui donna au leu grant partie de l'avoir que Garnicaires li maistres de son palais avoit lessié pour departir aus povres. Maint miracles fist puis nostre Sires à la sepulture de ces glorieux confesseurs. B

* *Aimoin*.
Lugdunensis
l'An 603.

l'An 604.

En cel an morut Etheries Evesques de * Lyon. Uns autres (e) qui Secunz avoit non, fu après lui ordenez. En cel an reçut li Rois [Theodoric] un (f) filz d'une concubine ; Childebert ot non aussi comme ses aiex. En cel an (g) fu uns sennes d'Evesques en la cité de Chaalons de Borgoigne. Lors fu ostez de son siege Desiers li Evesques de Vienne, et l'envoierent en essill par le malice Bruneheut et Aride l'Archevesque de Lyons. Après li fu Evesques uns autres qui Domniles ot non. En cel an fu eclipse de soleil. En l'an ix. du regne (h) Theodebert fu nés un siens fiulz qui ot à non Corbes.

XII. *Comment Berthoalz Cuens du Palais Theodoric fu occiz, et comment C
li Rois Clothaires fu derechief desconfiz.*

Aimoin l. 3.
c. 90.
* cavilleus
l'An 604.

* fierté

* les

* commença

A CE tans estoit Berthoalz Cuens du Palais Theodoric, sages homs et * cautilex, A fors em bataille, et loiaus vers son Seignour en ce que il li livroit en garde ; bien se conformoit aus mors et à la maniere le Roi. Uns autres estoit en la cort, Prothadies avoit non, Roumainz estoit de nacion ; moult parestoit familiers et acointes à Bruneheut, comme (i) s'il la maintenist : pour ce fist tant qu'il fu d'une Duchée Dux, que li Dux Dalmares avoit devant tenue : et tant plus comme l'acoustumance [du pechié] croissoit, tant recroissoit plus la volenté la Roine de li avanchier, et metre em plus grant estat. Pour ce se pourpensa coment elle pourroit ce faire. En si grant * presoncion et en si grant hardiece monta, que elle pria Theodoric son neveu, que il commandast que Berthoalz fust occiz, et que (k) Prothadies fust maistres du Palais. En ce point avoit envoyé li Rois celui Berthoalz atout 111. c. chevaliers en Neustrie, qui ore est apelée Normendie, pour deffendre ces parties. Mes quant li Rois Clothaire le sot, il envia là un sien filz Merovéés et Landri le maistre de son Palais à grant plenté de bonne gent pour lui prendre. Berthoalz sot certainement par ses espies que si anemi venoient seur li ; si vit bien que il n'avoit gent par quoi il * leur peust contrestre, ne lor effort soustenir sans trop grant meschief. Pour ce s'enfui à garant en la cité d'Orliens. Saint Austrenes li Evesques de la ville le reçut moult volentiers. Landris et Merovéés vindrent après atout leur ost, il * commencerent à huchier après Berthoalz que il issit hors pour combatre à (l) eulz. Cilz respondi : *Vous vous fieez en la granté plent de gent que vous avez : car vous savez bien que je n'ai mie avec moi ma gent, par coi je (m) vous puisse seurmonter ; mes se tu faisoies traire ta gent arrieres par tel maniere que tu ne je E (n) n'eussions aide de noz gens por besoing que nulz de nous deux eust, je istroie hors pour combatre à toi cors à cors.* Landris refusa la bataille dont (o) cilz l'ahastissoit. Lors

(a) Ochomius Evesque de Therouenne. Il faut lire de Maurienne ; le Traducteur a pris Mauriennensis Pontifex, pour Morinensis.

(b) d'un nom de ville, le Traducteur en fait un nom d'homme. Le texte d'Aimoin porte que S. Victor avoit souffert avec S. Urse à Soleurre, Saloduri.

(c) des murs de la cité d'Orliens. Le Genabense du Latin est pour Genavense. Ainsi c'est Geneve, et non pas Orleans.

(d) Roth, sept fois.

(e) fu mis en son lieu, qui fu apelés Secons.

(f) fiulz d'une seue meschine : cilz fiulz ot nom Childebers aussi comme ses ayeus.

(g) un sane... Chalon en Bourgoigne.

(h) Tous les mss. et même les imprimés ont Theodebert ; il faut Theodoric.

(i) cilz qui la maintenoit.

(k) il fist Prothadie maistre.

(l) à lui... tu te fies... tu as : car tu scés bien.

(m) je te puisse.

(n) ne faisons aidie de nuiz de nos pour.

(o) l'ahastissoit. Roth, le atissoit.

A li dist Berthoalz derechief : Pour ce que tu n'oses combatre maintenant contre moi , il ne demourra pas longuement que messires li Rois Theodoric ne viegne ça pour deffendre la partié de son regne que tu as saisie : et si sai bien que tes sires li Rois Clothaires * vendra d'autre part. Quant les dui olz donques se combatront ensamble , nous nous combatrons moi et toi cors à cors , se tu le veulz einssi otroier ; lors porraz sentir ma mauvaistie , et essayer ta proesce et ta valor. A ceste chose s'acorda Landris par tel condicion , que cil eust honte et perpetuel reproche , qui de ces convenances defaudroit. Ceste chose avint [le jour d'une feste] saint Martin.

Quant li Rois Theodoric sot après que li Rois Clothaire ot celle partie de son regne saisie , il esmeut ses olz le jour meismes de la Nativité nostre Seignor ; à Estampes vint , de l'une des parties de l'iaue de Jugne ordena ses batailles contre le Roi Clothaire , qui plus * pereceusement ne s'apareilloit pas de li rencontrer ; mes por ce que li passages de l'iaue estoit estreiz , la bataille (a) fu commencié avant que touz li olz le Roi Clothaires fust outre passez. En ce point que la bataille estoit pleniére , et l'occision grant et d'une partie et d'autre , Berthoalz aloit querant Landri parmi * l'estour , et le huchoit que il venist à li joster selonc les convenances que il avoit (b) à li fermées. Mes Landri qui bien l'entendi , refusa la bataille , et se (c) retrait arrieres petit et petit. Berthoalz à cui il ne chaloit mes de sa vie , se feri en la bataille ou plus dru de ses anemis , et pour ce que il savoit bien que Bruneheut tendoit à li oster de l'estat et de l'onnour où il estoit , et Prothadie metre en son leu , il ot plus chier à morir en l'estour en honnour , que à parfaire le remanant [de sa vie] à deshonnour. Lors se commença à combatre trop vertueusement (d) encontre ses anemis ; ceulz qui vers lui venoient occioit de s'espée. En ce que il se combatoit einssi , il s'abandonna trop , et s'esloigna tant de sa gent , que il fu avironnez de toutes pars , et pour ce que uns seus homs ne puet pas durer contre plusours , il fu occiz en combatant. A la parfin courut li meschiez (e) seur les gens le Roi Clothaire ; ses filz Merovéés fu pris en celle bataille. Il et Landris tornerent en * fuies , quant il virent la desconfiture et les meschief de lor gent. Li Rois Theodoric , qui l'estour ot vaincu , les chaça jusques à Paris , [et entra en la cité.] Ne sai combien de tans après li Rois Theodebert vint à Compiègne avec le Roi Clothaire ; puis en firent leur olz * retourner sans bataille.

XIII. Comment li dui Roy s'emurent li uns vers l'autre , et comment Prothadies fu occis.

D u diszieme an du regne le Roi Theodoric , cilz Prothadies , dont nous avons ci-dessus parlé , fu toutes voies maistre du Palais par le commandement le Roi selonc la volenté Bruneheut : sage homs estoit et de grant conseil ; mes averz estoit et convoitex seur toutes riens ; pour les tresors le Roi emplir , et pour soi meismes enrichir , grevoit le pueple et les riches homs ; meismement touz les plus nobles homes et les plus haulz de Bourgoigne grevoit , toutes leurs choses prenoit et ravissoit à force et sanz raison : touz les voloit metre si (f) soupie , que nus ne le peust grever , ne oster de l'estat où il estoit. Pour ce ne pooit nul puissant home trouver , qui à lui vousist parler debonnairement , ne avoir amour à li , ne familiarité. Mes la desloiaus Bruneheut , qui pas n'ot encore oublié ce que ses autres niez li Rois Theodebert l'ot chaciée d'entour li , et banie de son roiaume , se pourpensa en quel maniere elle se pourroit vengier. Elle conseilla au Roi Theodoric que il demandast [au Roy] Theodebert son frere les tresors son pere que il avoit (g) fortrez ; entendant li fist que il estoit filz d'un courtillier , et que il n'avoit onques esté engendrez du Roi [Childebart] , et que pas ne devoit par droit estre heritier. Prothadies li conseilloit d'autre part que il ouvrast au conseil Bruneheut s'aole. Li Rois Theodoric , qui à la parfin se consenti à leur malice , esmut ses olz contre son frere , à une vile qui est apelée Karici , fist tendre ses * herberges. Lendemain proposa à combatre (h) le Roi Theodebert , qui pas n'estoit loing d'iluecques atout grant compaignie de bons chevaliers de son regne. Li Baron et

(a) commença avant que toute la gent le Roy.
(b) afermées à luy.
(c) se trest arrieres petit à petit.
(d) et ses anemis à reuser.
(e) sur la gent.

(f) souspie. Roth. soubz piés.
(g) fors très , et li fesoit entendant que Theodebert estoit fuilz d'un cortillier.
(h) soy contre..... loing d'ilec , et avoit avec lui grant compaignie de chevaliers de son roiaume.

li haut home (a) de son ost li conseillierent que il pacefiast à son frere, et que li ne
 brisast pas (b) la biauté et l'honneur fraternal pour la convoitise mauvaise : mes Pro-
 thadies estoit contraires à la sentence de touz ceulz qui la pais pourchaoient, et
 disoit que (c) l'en ne convenoit pas quel'en feist si legierement pais. Tuit li Baron virent
 bien que il estoit touz seuz contraires à leurs * consauz et au profit du roiaume ;
 lors commencerent à dire entr'eulz que * miendre chose seroit que il morut touz
 seuz, que touz li olz fust mis em perill. Li Rois qui issi hors de sa tente pour visi-
 ter son ost, entendit par aucunes nouveles que li Baron voloient occirre Protha-
 dies. En ce que il se vult metre avant pour * refreignier leur mautalent, et pour
 deffendre que on ne li feist (d) nule vilenie, ses gens le detindrent aussi comme à
 force. Lors apela un chevalier, et li dist qu'il alast aus Barons, et leur commandast
 et deffendist que il ne meissent main à Prothadie pour li mal faire. Cilz chevaliers
 à qui il ot (e) commandé ce mesage, qui Uncelinz avoit non, ala aus Barons,
 et tourna la parole en * autre sentence. Tuit estoient (f) là por le fait faire entour la
 tente le Roi, où Prothadie seoit, et jouoit aus tables à un phesicien qui avoit non
 Pierres. Lors leur dist Uncelins : *Ce commande li Rois que Prothadies soit occis, qui est
 contraires à toute pais.* Après ces paroles il saillirent tuit ou paveillon, et occistrent
 l'anemi de pais et de concorde. Après alerent au Roy, et li apaisierent son cuer, et le
 menerent à ce que il s'acorda à pais ; puis departirent leur olz, et retourna chascuns
 en sa contrée.

l'An 606. Après Prothadie fu maistre du Palais uns autres qui Roumains estoit de nacion
 aussi comme ses devanchiers ; Claudies avoit non, sages homs et loiaus et de
 (g) beles paroles estoit, joïex et aimables à touz, et ert de grant (h) proveance ;
 mes moult cras et pesanz : sa pais gardoit envers chacun, et ja soit ce que il eust tel
 maniere de sa nature, toutes voies devoit-il estre chastiez par ses (i) devanchiers.

XIV. *Comment Bruneheut vengra la mort Prothadies, et comment li Rois
 Clothaires, cil de Lombardie, et cil d'Espagne s'alierent contre le Roi
 Theodoric.*

Aimoin l. 3.
 c. 92.
 l'An 607.
 * il demoura
 * Vienne
 Aimoin l. 3.
 c. 93.
 * Bertaric
 * livra
 * doumages

O u douzieme an du regne Theodoric Uncelins, qui ot esté cause de la mort
 Prothadies (k), se gaita mauvessement des agaiz Bruneheut : car ele list tant,
 que il ot un des piez coupez, et li tolli-on quanques il avoit, si que il * fu en
 grant povreté. Volsus uns autres riches homs refu occiz par le commandement le
 Roi par l'ancitement Bruneheut à une vile qui (l) est apelée Phareni, pour ce que
 il s'estoit asentiz à la mort Prothadies. Li Rois Theodoric reçut lors un fil d'une
 meschine, si ot non Merovées ; celui leva de fons li Rois Clothaire. Li Rois Theo-
 doric rapela lors d'essill Desier l'Evesque de * Vienne, puis le fist lapider par l'enor-
 tement Bruneheut et Aride l'Archevesque de Lyons. Mes nostre Sires qui en gré
 reçut sa pascience, fist puis maint miracles à sa sepulture.

En ce tens envoia li Rois Theodoric ses messages à * Bertric le Roi d'Espagne.
 Li messages furent cilz Aride li Archevesques de Lyons, Roccones et Eborins qui
 estoient dui grant Seignour en son Palais : par eulz li manda que il li envoïast sa fille,
 et bien preist, se il voust, le serement des messages que elle seroit Roine clamée touz
 les jours de sa vie. Li Rois Bertriques fu moult liés de ceste chose ; sa fille livra aus
 messages, avoir et joiaus li * charga assez. Li Rois Theodoric la reçut moult volen-
 tiers, et moult en fu liez, une piece de tens l'ama moult. Mes la desloiaus Bru-
 neheut fist tant par ses sorceleries, que il ne la connut onques charnelement ; puis fist li
 deables que elle le mena à ce que il li tolli tout son tresor et ses joiaus, et la renvoia
 en Espagne. La dame avoit non Mauberge. Moult fu li Rois Bertriques courrouciez
 de ce que il ot einssi refusée sa fille ; pour ce manda au Roi Clothaires que se il avoit
 talent de vengier les * vilenies que li Rois Theodoric li avoit fait, volentiers s'a-
 lieroit à lui pour prandre vengeance de la honte que il avoit faite à sa fille. Li Rois
 Clothaires s'acorda volentiers à ceste chose ; puis envoia ces meismes messages au

(a) de l'ostel Theodoric li conseilhoient.
 (b) la loiauté et l'honneur qu'il devoit porter à son
 frere pour un poy de mauvaise convoitise.
 (c) que il ne.
 (d) point de mal.
 (e) ot ce commandé.

(f) ja appareillié du fet fere.
 (g) bonnes... joïeux et amables.
 (h) grans pourveances.
 (i) par l'exemple de son devancier.
 (k) se regarda mauvement des agués.
 (l) qui a nom Pharingny.

A Roi Theodebert pour savoir se il s'accompaigneroit à eulz en ceste besoigne. Il respondi aus mesages que volentiers le feroit. Après furent li message au Roi Agon de Lombardie pour savoir se il voudroit estre li quars, si qu'il coureussent sus au Roi Theodoric tuit d'un acort, et li toulissent regne et vie. Quant li Rois Theodoric sot que cil quatre Roi orent einssi fait conspiracion contre lui, il en ot moult grant desdaing. A tant retournerent [li message] en Espagne à leur seigneur qui bien cuidierent avoir fornée leur besoigne.

XV. *Comment S. Colombins fu envoié en essil par la desloial Bruneheut.*

EN l'an XIII^{me} du regne Theodoric et Theodebert, issi d'une ille de mer, qui est apelée Illande, sains Colombins; ou regne Theodebert arriva, qui moult volentiers le reçut. Mais quant la vie et la bonté du saint home fu conneue ou pais, tant vint à li de pueple de toutes parz, que il ne vout là plus demourer: car il desirroit seur toutes riens à mener solitaire vie. Pour ce se departi de ce pais, et s'en vint ou regne Theodoric, et habita en un lieu, qui est (a) apelez leu berbis, par la volenté le Roi. Li Rois meismes descendoit souvent à lui pour lui visiter: souvent * li blasmoit li sains homs de ce que il avoit guerpi sa fame espousée, et maintenoit en avoutire autres foles fames, qui pas à li n'aferoient: et pour ce ooit li Rois volentiers ses chastoieienz et ses saintes paroles. Bruneheut qui fu moult emflambée des amonestemens du deable qui en lui estoit, conçut grant ire et grant (b) indignacion contre li. Sains Colombins vint un jour à li pour (c) s'ire refraindre en une vile qui est apelée Bruquele: mes toutes voies ala-ele encontre lui, quant elle le vit venir, ses dui nevez devant li: si li proia que il leur donnast sa beneison; car il estoient de roial lignié. Et il li respondi que il ne tendroient ja le septre roial, pour ce qu'il estoient bastart. Moult durement fu enflée de celle parole que il ot dite; elle commanda aus enfanz que il s'en alassent: elle meismes s'en ala tantost après eulz. Sains Columbins (d) s'en retourna à tant: en ce que il issoit [de la sale], uns estroiz chei soudainement si grans, que il sambla que touz li palais crolast. Mes onques pour ce li serpentins cuers de la Roine n'en fu espouentez; einz en fu esprise de plus grant ire et de plus grant indignacion vers le saint home. (e) Ele ne se pooit souffrir que li Rois se mariast: car se il preist une haute dame fille de Roy, et delaissast les meschines qui estoient de bas et de povre lignage, elle avoit paour que ele ne fust abaissée de toute honour, et getée hors du roiaume. Elle defendi à sains Columbins et à ses deciples qui * o lui demouroient, que il ne fussent tex, que il ississent hors de leur moustier. Après commanda aus chevaliers et aus gens qui (f) près d'eulz demouroient que il ne les receussent en leur ostex. Sains Colombins ala un jour à li derechief pour (g) li proier que elle rapelast son commandement que elle avoit fait pour li grever. En ce jour que il vint là à une vile qui a non Spinsi, il avint d'aventure que li Rois estoit avec li; il li fu dit que li sains homs estoit au * dehors des portes, et que il ne voloit dedenz entrer. Lors ot li Rois grant paour du courouz nostre Seignour, et dist que ce estoit * miendre chose d'onnorer l'omme Dieu, et donner ce que mestiers li seroit, que de deservir [l'ire] et le mautalent de nostre Seignour, en despisant ses serjans. Lors commanda que l'en li apareillast à mengier, et que on li amenistrast quantes mestiers li seroit: (h) tost fu fait quant il l'ot commandé. Li serjant du palais li apporterent assez viandes pour lui et pour ses compaignons; mes quant li sains homs les vit, il leur respondi et dist; Si, comme l'Escripture tesmoigne, li don des felons ne sont pas agréables à Dieu, pour ce ne doivent si serjant recevoir les dons de ceulz que il sevent que il het. Quant il ot ce dit, li (i) vessel, en quoi li serjant avoient la viande aportée, cheïrent em pieces, et li vessel aussi en quoi li vins estoit furent * fairs et brisiés, et li vins par terre expanduz. Li serjant furent forment espoenté: au Roi * retournerent, et li raconterent ce que il avoient veu. Li Rois qui moult ot grant paour, vint au saint home parler, avec li s'aole Bruneheut; il liquist pardon (k) de ses pechiez, c'est-à-dire, que il priast à nostre Seignour que il li pardonnast; et il li promist que il amenderoit sa vie

Aimoin l. 3.
c. 94.
l'An 609.

* le reprenoit

* avecques
lui

* dehors
* meillour

* frés
* racoururent

(a) nommés lieu brebis.
(b) desdaing contre le saint homme.
(c) sa malice refréner.
(d) s'en prist à retourner. En ce que.
(e) elle ne pouvoit.
(f) près de lui manioient.

(g) lui amonester.
(h) tout fu fait quanque il ot.
(i) vaissel en quoi les viandes furent aportées, chaïrent par pieces.
(k) de ses mesfés.

* pour

desoremais. Li sains homs apaisa son courage * par les proumesses que li Roisli fist d'a-
mender sa vie. A tant retourna arrieres à son mostier : mes la promesse que li Rois
fist, [ne fist] nul fruit, car il se roula en l'ordure de luxure, si comme il avoit de-
vant accoustumé, ne li cuers (a) de la desloiaus Bruneheut norriz et endureiz ou
malice, ne se refraint onques pour (b) la sainte correction : car elle fist tant que il
fu envoiez en essil en un chastel bien loinz de son pais ; puis le fist rapeler pour
pis avoir et convoier en la grant Bretagne (c), pour ce que quant il auroit la mer
passée que il ne retornast plus en France. Li sains homs qui avoit proposé que jamés
en son pais (d) n'enterroit, pour ce ne vout pas aler en Engleterre ; ainz s'en ala
par le roiaume Theodeberz droit en Lombardie. Là fonda une Abaie qui est apelée
Bobiom ; em poi de tens après trespasa de ceste mortel vie (e) à la celestial joie,
viex et plainz de jours.

B

XVI. *Comment li Rois Theodoric desconfit le Roi Theodebert son frere,
et comment il s'enfui à Couloigne.*

Aimoin l. 3.
c. 93.
l'An 610.

LI Rois Theodebert qui cuida aucune chose aquerre et conquerer seur le
Roi Theodoric son frere, esmut ses olz contre lui ou xv^{me} an de son regne :
mes par le conseil d'aucuns pseudomes qui de la pais pourchacier entre les freres
se penerent, fu pris un jour de pais en un leu qui est apelez Saloise : là fu ordené
que il (f) venroient au jour à poi de compagnie, et amenroient de leur plus grans
Barons et des plus sages pour plustot * corder ensamble. Li Rois Theodoric amena
dix mille homes tant seulement ; mes li Rois Theodeberz [amena] trop plus grant
compagnie de Barons et d'autrez genz em propoz (g) de troubler la pais, se ses freres
ne li otroiast sa volenté. Li Rois Theodoric ot grant paour, quant il vit que (h) il
ot amené si grant plenté de gent ; pour ce s'acorda à la pais tele comme (i)
il la vout tailler ; mes ce ne fu pas de bonne volenté. Li acors fu en tele maniere
ordenez, que li Rois Theodeberz auroit la [conté] de Torainne et de Champai-
gne, et les tendroit à touz jours mes en ses propres us aussi comme les seues.
A tant (k) s'en departirent, et s'entrecommanderent à Dieu en grace et en amour
par semblant ; mes li cuer, ne les volentez si (l) acordoit pas.

C

A oin l. 3.
c. im

* chacié

* eschiver

En cele année entrèrent Alemant en la contrée des Veniciens : de celle gent
estoit chevetain dui (m) Prince : li uns ot non Cambelins, et li autres Herpins.
A eulz se combatirent li Venicien ; mes vaincu furent et * mené jusques aus mon-
tagnes ; là se mistrent à garant pour la mort * eschever. Cil passerent outre, tout
metoient à l'espée, viles ardoient, et prenoient proies, pluseurs mistrent em prison, D
puis retournerent en leur pais (n) chargié de despoilles.

Aimoin l. 3.
c. 97.

En celle année occist li Rois Theodeberz sa fame, qui avoit non Belechilde.
Cele li avoit fait espouser Bruneheut qui l'avoit achetée de marcheans, pour ce que
elle estoit trop bele. Une autre en espousa après, qui avoit non Theudechilde.

l'An 611.

Moult fu li Rois Theodoric en grant [desirier] de prendre vengeance de son
frere, qui sa terre li avoit einssi tolue : pour ce se conseilla à sa gent comment il
porroit grever. Par le conseil (o) donques de ses Barons manda au Roi Clo-
thaires tex paroles : *Je bée à prendre vengeance de mon frere des injures et des tors que
il m'a fait, se je estoie seurs que tu ne li deusses aidier : pour laquel chose je te pri que tu
te liegues em pes, et que tu me prometes que tu ne li feras nul secors contre moi : et se
je puis avoir victoire, et que je li puisse tolir la vie et le roiaume, je [te] promet loiau-
ment que je te rendrai la duchée Danthelene que il t'a tolue à force.* Li Rois Clothaires E
s'acorda volentiers à ceste chose par la condicion devant dite. Lors assambla ses olz
li Rois Theodoric à une vile qui est apelé Langres. Tous les meillors chevaliers
que il pot avoir et toute la flour de son roiaume ; puis * mut à ostbanie contre son
frere. Par la cité de * Verdun [trespasa] qui lors premierement estoit commencié,
delà s'en ala droit à la cité de [Toul]. Là vint d'autre part li Rois Theodeberz à

l'An 612.

* vint

* Aimoin : per
Vernona Cas-
trum. — Fre-
degaire : per
Andelaum.

(a) cuers desloial... endurés del malice.
(b) pour le chastement ne pour l'enseignement du
saint homme, que elle ne li feist et pourchassast grief
et persecucion. Car elle.
(c) qui ore est Engleterre ditte.
(d) ne retourneroit, ne vot.
(e) à la joie perdurable vieuz.
(f) eulz vendroient.
(g) et en volenté.

(h) son frere ot.
(i) il li vot.
(k) se departirent et se commanderent.
(l) acordoient mie.
(m) de leurs Princes.
(n) charciés des depouillies, qu'ils avoient aquises et
ravies.
(o) d'aucuns des siens manda... tieux paroles : *Je
vveil prendre.*

moult

A moult grant ost et à tot l'effort del roiaume d'Austrasie. Lors assamblèrent à bataille, fort estor et pesant ot, et grant occision d'une part et d'autre. Mes à la parfin fu li oz le Roi Theodeberz desconfiz; quant il vit le meschief, il se mist à la fuite, la cité de Mez trespassa et les landes de Vosague; si vint à refuge à la cité de Couloigne. Li Rois Theodoric se hasta tant comme il pot de lui * ensivre. En ce que il chaoit einssi son frere, il encontra S. Eleusin Evesque de * Mascons: li sains homs li preescha tant que il se (a) retrait et retourna, parmi Ardane trespassa, puis vint à une vile qui est apelée Tulbic. Pour ce retorna plus volentiers pour les paroles du saint home que il savoit bien que il li disoit pour son preu, et que il l'amoit, et que il haoit le pechié de son frere et sa folie.

* ensivre
* Mayence.
dans Aimoin.
Leunsius Maguntiacensis
Antistes.

En ces entrefetes li Rois Theodeberz qui à Couloigne s'en fu fuis, rapareilla sa force de quanques il pot; les (b) Sennes et les autres nacions d'Alemaigne la superiour apela en s'aide: puis vint à bataille contre son frere au devant dit chastel de Tulbic; aigrement et longuement se combattirent. Li Rois Theodeberz se tint tant comme il pot, la bataille soustenoit à grant meschief, ja soit ce que si anemi tronçonnassent ses gens comme herbis. Mes quant il vit que fortune li fu contraire, et que li damages (c) engrejoit si durement sor li, et vit bien que il ne porroit longuement * souffrir le fais de la bataille qui sor li descendoit, il fui et donna lieu à fortune et à ses anemis; tuit li sien se mistrent à la fuite après li. Car gens concueillies de diverses nacions est tost desconfite, et meismement quant il n'ont point de chief. La plus grant partie en fu occise en fuisant, li remanz s'enfui à Coloigne avec le Roi. Es premieres venues de celle bataille, fu * li estors si apres et si fors d'une part et d'autre, et si hardiement s'entrevairent, que (d) li occiz demouroient seur les chevaus aussi comme tuit vif, ne chaoir ne pooient pour les vis qui les C apressoient, si estoient * bouté deçà et delà, si comme la bataille (e) les demenoit. Mes quant la partie Theodebert se prist à * desconfire, et les presses à alaschier, li mort chairent à terre à si grant plenté que les voies, li champ, et li boiz estoient si * couvert de mors que à paines i paroît-il se charoignes non.

* soustenir
* l'estour
* debouté
* desconfiture
* jonchié

XVII. *Comment li Rois Theodebert fu occis en la cité par ceus du païs.*

QUANT li Rois Theodoric sot que ses freres fu eschapés, il (f) proposa que il le sivroit pour ce qu'il pensoit bien que il auroit la guerre et les batailles affinées, se si grant Prince estoit occiz: se prist il et li sien à l'enchaucier, en la contrée de Ribuaire entra, tout ardit, gasta devant li. Cil de celle terre li vindrent (g) au devant, et li prierent qu'il espargnast * au païs, et que il ne le destruisit mie D pour la * corpe d'un seul home: car eulz et la terre estoit toute seue et à son commandement comme à celui qui l'avoit conquise par droit de bataille. Li Rois respondi et dist einssi: (h) *Vous ne veill-je pas occirre, mes Theodebert mon frere, et se vous volez avoir ma grace, et que je espargne (i) au païs, il convient que vous m'aportez son chief, ou que vous me le rendez pris.* Cil vindrent à Coloigne, et entreurent ou palais, au Roi Theodebert parlerent en tele maniere: *Ce te mande li Rois Theodoric tes freres, que se tu li veulz rendre la partie des tresors son pere que tu as saisis, il (k) retornera à tant en son païs, et deguerpira ceste contrée. Pour ce se te prions que tu li rendes tel part comme il en doit avoir, et que tu ne suefre pas que (l) cilz païs soit destruis pour ochoison de ceste chose.* Li Rois s'asenti à eulz certainement, et cuida que il li deissent verité, ou tresor où les grans richces estoient les mena. Tandis (m) que il pensoit quel don il li donroit en maniere que il n'en fust adomageiez, li uns de ceulz qui entour lui estoient, sacha l'espée, et li coupa le chief, E après le geta hors pardessus les murs de la cité: Li Rois Theodoric, qui bien aperçut ceste chose, entra maintenant en la vile, et prist toutes les richces qui ès tresors estoient de lonc tans amassées. Après fist venir devant lui touz les haulz homes de la cité en l'Eglise S. Gerion pour les homages recevoir; à ce les contrainst que il li firent tuit homage (n). Tandis comme il prenoit les seremenz en ladite

Aimoin l. 3.
c. 97.
l'An 612.

* le païs
* la coupe

(a) se restrest, et retourna de celle entreprise et de celle chace, parmi la forest d'Ardenne.

(b) Sesnes... de la plus profonde Alemaigne.

(c) encroissoit. Roth. engreignoit.

(d) li corps des occis.

(e) se remuoit.

(f) il pourpensa que il le suivroit.

(g) à l'encontre.

(h) *Je ne vous vveil pas.*

(i) *le païs.*

(k) *il s'en retornera arriere en.*

(l) *nostre païs.*

(m) comme il pensoit à donner à son frere en maniere que il ne fust trop domagiés.

(n) et li jurerent feauté.

Eglise, il li sambla que uns homs le ferist un trop grant cop du poing ou costé. A Lors se retorna devers (a) ses genz, et leur commanda tantost que il fermassent les portes du moustier, si que nuz n'en peust issir hors: car il cuidoit que (b) aucuns des parjures le vousist occirre. Quant les portes du moustier furent fermées, si chamberlenc li despoillierent sa robe pour garder se il avoit nule plaie: mais il ne trouverent nul cop d'armes, fors seulement le signe d'un cop tot rouge, qui li paroit ou costé, si (c) cuic que ce ne fu autre chose [fors signe et demonstrance] que il devoit morir prochainement. Quant il ot les choses ordenées si comme il lui plot, il s'enparti à tant chargiez de grans despoilles, ses nevez les filz de son frere enmena, et une leur * serour, qui moult estoit bele: à Més vint, là trouva Bruneheut * s'aiole, qui li estoit à l'encontre venue. Elle prist ses nevez les enfans le Roi Theodebert, si les ocist tout maintenant; Merovéés le plus jone de touz qui encore estoit en aubes, feri si * radement à un piler, que elle li fist la cervelle B voler.

XVIII. Comment Bruneheut empoisonna son neveu le Roi Theodoric.

Aimoin l. 3. c. 97. ** s'enfui* EINSSI fu li Rois Theodeberz occiz, il et si enfant, comme vous avez oi, en l'an de son regne xvii.^{me} ja soit ce que aucun actor aient escrit que après celle grant victoire que li Rois Theodoric ot eue de li, il * s'en ala outre le Rin: et quant li Rois Theodoric ot prise Coloigne, il envoya après li pour prendre, un sien Chamberlenc qui avoit non Berthaires: quant il l'ot pris et amené devant lui, il li fist oster les garnimenz roiaus, puis l'envoya en essill en la cité de Chaalons: à celi Berthaire qui pris l'ot, donna son cheval et une ymage roial en guerredon de son service. C

Aimoin l. 3. c. 98. ** s'enfui* Li Rois Theodoric rendi au Roi Clothaires la duchée devant dite, selonc ce que il li avoit en convenant, pour ce que il ne feist nul secors à son frere contre li. Mes après ce quant il vit qu'il estoit Sires des deuz roiaumes, et que tuit li Baron du roiaume qui son frere ot esté, obeissoient à li volentiers, (d) il li remanda que il li rendist la duchée que il li avoit donnée: et se ce ne voloit faire, bien seust-il que il le greveroit prochainement en toutes les manieres que il pourroit.

Aimoin l. 3. c. 99. ** surprins* Tandis comme li Rois Theoderis demouroit en la cité de Més, il fu * surprins de l'amour sa niece que il ot amenée de Couloigne, espouser la vout; mes Bruneheut li deffendi; et quant il li demanda (e) quel offense et quiex maus ce seroit, se il la prenoit par mariage, elle respondi que il ne devoit pas espouser sa niece fille de son frere. Quant li Rois entendit ceste parole, il fu merveilleusement corrouciez, et dist einssi: O tu desloiaus, haie de Dieu et du monde, et contraire à tout bien, (f) ne m'avoies-tu donques fait entendre que il n'estoit pas mon frere, et qu'il estoit filz d'un cortillier? Pourquoi m'as-tu mis en tel pechié que je l'ai occis, et sui par toi homicides mon frere? Quant il ot ce dit, il sacha l'espée, et li corut sus pour lui occirre; mes cil qui entor lui estoient, se meistrent au devant, et l'emmenèrent (g) au dehors de la sale. Einssi eschapa (h) du perill de mort. D

D'iluec en avant se pourpensa [la desloiaus Bruneheut] comment elle pourroit vengier ceste honte, et comment elle le pourroit faire morir. Elle esgarda son point de ce faire une heure que li Rois se baignoit; aus menistres d'entour lui, que elle ot deceuz par promesses et par dons, bailla poisons, et leur commanda que il les tendissent (i) au Roi pour boire, quant il devroit issir du baing. Le Rois but le venin que cil li (k) tendirent; tantost fu mors sanz confession et sanz repentance des grans pechiez que il avoit fez tout le tens de sa vie.

(a) sa gent.
(b) aucuns parjures de ceulx qui entour lui estoient ... li chamberlenc le depouillierent de sa robe pour regarder.
(c) Roth. cuide.
(d) il li manda que il li delivrast la duchée qu'il li ot devant baillié.

(e) quel empeechement il y avoit pourquoi il ne li dust avoir, et quiex.
(f) donc ne m'avoies tu donné à entendre.
(g) hors de.
(h) elle à celle fois.
(i) et baillassent.
(k) ourent tendu.

A XIX. *Comment Bruneheut fut prise , et au Roi Clothaire présentée , et si dui neveu occis.*

QUANT tuit li Roi , qui de la ligniée le fort Roi Clodouvé furent descendu , orent einssi esté mort et occis , et il orent regné puis le tans leur * besaoel entour cinquante et un an , tuit li quatre roiaume revindrent en la main le Roi Clothaires qui fu filz le Roi Chilperic , et peres le bon Roi Dagoubert , qui puis fonda l'Eglise de saint Denis en France. Plus n'i avoit demouré de drois hoirs qui deussent estre heritier : pour ce convenoit par droit que toute la Monarchie revenist à li. Mes Bruneheut tendoit moult comment Sigebert li filz Theoderic , qui bastars estoit , peust avoir le regne d'Austrasie , dont le siege est à Més. Car cilz Theoderic ot eus quatre filz de meschines qui pas n'estoient ses espouses , Sigebert , Corbe , [Childebert] et Merovée : et pour ce que il n'estoient pas noble ne gentill par devers les meres , n'estoient-il pas (a) isnel à lignage , ne digne de roiaume gouverner. Autre raison y avoit pour quoi il ne pooit regner : car on penssoit bien que Bruneheut en avoit un esleu , pour ce que il portast seulement le non de Roi sanz nul autre pooir , et que elle fust [par] desus pour le roiaume gouverner , et aus besoignes ordener , et que elle eust la cure par dessus touz. Ne li Baron du pais ne voloient pas estresi longuement ou gouvernement d'une tele fame , et pour * teux raisons ne pooit pas parvenir Bruneheut à ce que elle tendoit.

En ces entrefaites Ernoulz et Pepins , qui estoient li dui plus puissant des Barons Austrasiens , firent à savoir au Roi Clothaires que il venist à l'encontre d'eulz au chastel de Cathoniac. Quant Bruneheut , qui estoit en un autre chastel qui avoit non * Garmac , sot que li Rois Clothaires venoit en ces parties , elle li manda et conjura que il issist du roiaume le Roi Theoderic que il avoit lessié à ses fiulz. Li Rois Clothaires li redemanda que [elle] devoit asambler le parlement des Barons , et se (b) devoit à eulz conseilier comment [elle] devroit ouvrer (c) des choses communes du roiaume , et que il estoit tenuz d'obeir à leur commandement et à leur ordenance. Bruneheut s'aperçut bien que elle estoit deceue par paroles , et que elle avoit sa cause perdue , se elle s'atendoit à ce. Pour ce envoya en Toringe outre le Rin Sigebert l'aizné filz le Roi Theoderic , et Garnier le Maistre du palais , et (d) Alboim l'un des plus grans Maistres des Austrasiens , pour alier à li les genz du paiz contre le Roi Clothaires. Elle ot soupeonneux Garnier le Maistre du palais , qu'il n'eust traison (e) pourpensée contre li , et que il ne se tournast devers le Roi Clothaires. Pour ce manda par ses lettres à Alboim que il feist tantost occirre Garnier. Quant il ot les lettres leues , il les desrompi , et geta les pieces à terre. Li uns des * amis Garnier les recueilli , et les assambla , et escrit la sentence en ses tables , puis li dist priveement le mandement Bruneheut. Garniers pensa bien que sa vie estoit en perill , quant il ot ceste chose oye. Lors se commença à pourpenser comment li filz Theoderic seroient occiz , et comment il se rendroit * seurement au Roi Clothaires. Quant il furent venu à celle gent où il estoient envoieé pour avoir secours et aide , il fist tout le contraire de la besoiigne : car il leur tolli les cuers et les volentez par ses paroles que il ne s'aliassent à Bruneheut , ne à ses neveux. Quant il fu de là retornez , il vint en Borgoigne avec Bruneheut et avec son neveu Sigebert , là [tourna à son] acort tous les Barons et les Prelaz priveement (f) par autiex paroles que il avoit les Toringiens (g) convertiz. Et pour ce meismement que il avoient Bruneheut en haine pour sa cruauté et pour son orgueil , li proumistrent-il plus volentiers que il estoient tuit prest de faire sa volenté.

Quant Garniers ot einssi sa besoiigne * arée , il manda au Roi Clothaire que se il le voloit aseurer loiaument que il ne perdrait ne honor ne vie , venist hardiement , et il li rendrait les dui roiaumes et toute la baronnie. Lors vint Sigebert et li Borgoignons en Champagne près de la cité de Chaalons seur une (h) eve qui est apelée Exone. Li Rois Clothaires vint d'autre part (i) atout ses Austrasiens : si ot ja grant

(a) emparagié de lignage. Roth. égal en lignage.
(b) elle devoit.
(c) des communes besoignes du roiaume , et que il est tous appareilliez d'obeir à , etc.
(d) Alboyn le plus grant des Princes Austrasiens.
(e) pourparlée.
(f) par tiex paroles comme il avoit destournés les

Toringiains d'alier eulz à Bruneheut.
(g) Roth. pervertis.
(h) riviere qui est apelée Aeine.
(i) entre luy et ses Neutriens , qui au temps d'ore sont apelés Normans Roth. entre luy et ses François Nestrasiens.

Aimoin l. 4.
c. 1.
* leur aïol
l'An 613.

* Guermat

* acointes

* saurement

* atournée

partie des Barons du regne d'Austrasie en sa compagnie, qui à li s'estoient tourné, A qui einssi estoient nommé, Arethées, Ruques, Sigoalz et Eulanes. Tuit cil estoient Duc et li plus grant seignour de leur païs; à tant furent les batailles ordenées d'une part et d'autre. En ce point que il durent asamblar, Garniers (a) mostra signe à ceulz qui de son acort estoient, [si comme] il les en avoit devant garnis. A tant se [de-
 * ainsi parti] du champ avant que la bataille fust commencée; tout * aussi firent cil, qui pas n'avoient [plus] grant talent de combattre que il avoit. Li Rois Clothaires ala après tout belement, qui nul mal ne leur (b) baoit à faire, pour ce que il pensoit bien que il seroient encor sien: einssi alerent avant et il après jusques à une eve qui est apelée Sagonne. Là furent pris troiz des filz Theoderic, Sigebert, Corbes, Merouvées. Mes Childebart li quars s'enfui et eschapa par l'isneleté du cheval; ainz puis ne sot-on onques que il devint. Li Rois Clothaires repaira à une vile qui est apelée Rionne, sor une iaue siet qui a non Vincene. Là li fu présentée Bruneheut et Theudeline qui ot esté [sereur] le Roi Theoderic, que Garniers et cil qui de son acort estoient, (c) avoient prises. Lors fist li Rois occirre en sa presence Sigebert et Corbe les nevez Bruneheut. Mes il fist norrir Merovée diliganment et chierement pour ce seulement que il estoit ses filleux.

XX. *Comment Bruneheut fu tormentée en venjance des Rois de France qu'elle avoit fait morir.*

Aimoin l. 4.
c. 1.
 * occasion
 l'An 613.
 * devant
 * murtrir
 * coupables
 * murtriers
 * mortieus
 * recordées

Li Rois commanda que Bruneheut fust devant lui amenée en la presence de toute la Baronnie qui là estoit assablée de France et de Borgoigne, (d) d'Avanterre et de Normendie. Lors ot-il raison et * ochoison de descouvrir la grant haine que il avoit de pieça contre li conceue. Par quatre foiz la fist batre et tormenter; après la fist (e) metre sor un chamel, et la fist einssi fuster parmi toute l'ost. Avant que elle fust destruite, li reprocha, * voiant toute la Baronnie, les cruautex et les très-grans desloiautez que elle avoit faites, et parla en tel maniere: O tu fame maleoite entre toutes autres fames, soustille et engingneuse à controuver art et enging pour le monde decevoir; comment pot onques entrer en ton cuer si grans cruautex, ne si desmesurées desloiautez que tu n'as pas eu honte ne doutance d'occire, ne d'empoisonner, ne de murdrir si granz et si nobles generacions des Rois de France? Dix Rois as fait * morir, dont li un sont mort par ton conseil, et li autre par tes propres mainz, li autre par poisons que tu leur faisoies donner, sans les autres Contes et Dux (f) qui sont mort par ton malice. Tu dois perir pour donner essample au monde, qui és * corpables de si grant felonnie. Nous savons bien que li Rois Sigebert, qui fu tes sires et mes oncles, se revela par ton conseil contre son frere, pour laquel chose il reçut mort. Merovées qui mes freres fu, ot la haine son pere par toi, dont il morut de crueuse mort: le Roi Chilperic mon pere feis-tu occirre en traïson par tes * murdries. Je ne puis raconter la mort de mon chier pere sans dolour et sanz larmes, (g) de cui confort et de cui aide je demourai veves et orpheus. Je ai honte de raconter (h) les oz des freres charnelz, les batailles des prochainz amis, et les * mortex haines que tu as semées ès cuers des Princes et des Barons; commē tormenz et tempeste du palais et de tot le Roiaume, ne meuz-tu la guerre entre tes nevez, si que li uns en fu ociz: car Theoderic qui tes paroles creoit, ocist le Roi Theodebert son frere, pour ce que tu li feiz entendre que [il] estoit filz d'un cortillier, et que il ne li apartenoit de riens: son propre fil Merovée occist-il aussi à ses propres mainz par toi. Bien set-on que li ainznez filz Theodebert ton neveu fu par toi occiz: (i) le mainé qui nouvelement estoit nez et baptiziés, hurtas-tu si durement à un piler, que tu li feiz (k) les iex E de la teste voler: plus encore le Roi Theoderic ton neveu, par cui tu estoies à honnour, empoisonnas-tu nouvelement: si fil qui bastart sont né, pas ne doivent (l) estre heritier, as-tu esmeuz contre moi à bataille, des quiez li troiz sont ja peri par toi. Des autres occisions des Dux et des Barons, qui par toi sont avenues, ne parlerai-je ore mie.

Quant li Rois ot toutes ces choses * recitées devant le pueple, il se torna vers les Barons, et leur dist: Seignor noble Prince de France, mi compaignon, et mi chevaliers,

(a) donna signe à ceulx de sa partie.
 (b) vouloit fere, Roth. beoit à faire.
 (c) orent prinses.
 (d) de Austrasie.
 (e) monter seur.
 (f) que tu as fes mourir par ta malice.

(g) de qui conseil et gouvernement je demoure veuves et orphelins.
 (h) les olz des freres charnieux.
 (i) le mainsné.
 (k) la cervelle voler.
 (l) doivent heriter.

A *jugiez par quel mort et par quez tormenz doit * morir fame, qui tant de dolours a faites ?* * *perir*

Il s'escrierent tuit que elle [devoit] perir par la plus crueuse mort que l'en porroit pourpenser. Lors commanda li Rois que elle (a) fu liée parmi les bras et par les cheveux à la queue d'un jone cheval, qui onques n'eust esté dontez, et trainée par toute l'ost. Einssi comme li Rois (b) le commanda fu fet : au premier coup que cil qui estoit sor le cheval (c) feri des esperons, il lança si radement que il li fist la cervelle voler des deuz piez derriere au premier coup. Li cors fu trainez parmi les buissons, par espines, par mons, par valées, tant que elle fu toute * derouté par membres. Lors fu acomplie la prophesie Sebile, qui grant tans devant ot esté dite, que * Bruneheut vendroit d'Espagne, par qui morroient grant partie des Rois de France, et seroit * derouté des piez de chevaus.

* *routé** *Brune** *destruite*

B XXI. *Des Eglises que Bruneheut fonda en son tans, et comment Austragesiles fu Archevesques de Bourges.*

EINSSI (d) feni la Roine Bruneheut fame exercitée et usée en la mort de ses prochainz. Tantost comme il estoient occiz, elle saisisoit leur tresors et leur possessions. Li pooirs et la prosperité des choses * temporex, dont elle usoit à sa volenté, la metoient en orgueil ; par coi elle estoit alevée seur toutes autres fames. Mais toutes voies ne fu-elle pas si defrenée de tout en tout, que elle n'eust en grant reverance (e) les eglises des Sainz et des Saintes, que li Roi et li preudome avoient fondées. Elle meismes fist fonder en son tans maintes Abbaies et maintes Eglises ; elle fonda l'Abbaie saint Vincent au dehors des murs de (f) Loom, une autre en la cité d'Ostum en l'onnour de saint Martin, dont Siagres li nobles Evesques de la cité estoit procureres de l'euvre en lieu de li. Maintes autres Eglises fonda en (g) autres liex en l'onnour de saint Martin : car touz jours se fioit plus en li, et plus le reclamait [que nus] des autres sains. Tant fonda d'eglises et d'autres edefices qui encore sont ou roiaume de France, (h) en Avanterre et en Bourgoigne, que l'en ne creoit pas legierement que une seule fame en eust tans edefié à son tans.

Aimoin l. 4.

c. 1.

* *temporeux*

En ce * tempore que elle regnoit, florisoient ou roiaume de France en sainte oppinion de bonnes œuvres * cist sains Peres que je vous nomerai ; sains Etheries li Archevesques de Lyons, sains Siagres Evesques d'Ostum, sains Desier Archevesques de Vienne, sains (i) Anueres Evesques d'Aucerre, sains * Autrenes ses freres Evesques d'Orliens, sains Leux Archevesques de Sens, et sains (k) Colombins en ermitage, duquel nous avons dessus parlé.

* *temps** *cilz** *Austrainse*

Incidence. Austragesiles qui puis fu Archevesques de Bourges, si comme nous dirons ci-après, estoit uns vaillans homs qui ou palais avoit conversé au tans le Roi Gontrans, et si avoit esté si ses familiers que il tenoit la touaille pour ses mains essuier, quant il les lavoit. Un jour fu accusez devant le Roi sans raison d'un sien anemi qui faus estoit et desloiaus, si comme il aparut après. (l) Li criemes, dont cilz l'encorpoit, estoit tiex, que il devoit avoir fais escriz contre le Roi sans son congié : mes (m) cilz le noia moult apertement. A ce vint la besoigne que li Rois li commanda que il se deffendist par gage de bataille, ou il le voudroit avoir ataint de traison. Cilz reçut le gage, et dist que bien se deffendrait à l'aide de nostre Seigneur. Au matin se leva, et fist porter ses armes ou champ de la bataille ; mes tandis ala faire ses oroisons au mostier saint Marcel et aus autres Eglises ; à un povre que il encontra donna s'aumosne ; puis se mist en oroisons, et pria à nostre Seigneur que il le conseillast. Li fruiz de celle sainte oroison ne peri pas : car quant il s'en aloit au leu déterminé où il se devoit combattre en la compagnie le Roi, un messages s'en vint (n) au Roi, et li dist que li avversaires Austragesiles estoit * chaux de son cheval, quant il couroit au lieu de la bataille, et avoit le col pecoié. Moult fu liez li Rois de ceste nouvele : lors (o) se retourna devers Austragesile, et li dist : *Biaux*

Aimoin l. 4.

c. 2.

* *cheus*

(a) fust liée par les piés et par les bras et par les cheveux à la queue d'un cheval de haras.

(b) l'ot commandé.

(c) le hurta des esperons, il lança les piés derriere si roidement que il li fist la cervelle voler au premier coup.

(d) Ainsi fu la Roine Bruneheut fi née.

(e) les sains et les saintes, et les eglises que li prodomme.

(f) Loom, c'est Laon.

(g) divers lieux.

(h) en Ancerre ; il faut lire, Austrasie.

(i) Anuaires Ev. d'Aucerre.

(k) Colombains en hermitage.

(l) li crismes dont cil l'accusoit, étoit tiex.

(m) mais cil le nia tout apertement.

(n) contre le Roy.

(o) se tourna.

amis, soiez liex et joiaux; car nostre Sires est [tes] champions que ti anemi ne te puisse A
 l'An 612. nuire. Puis ces choses avint que il (a) fu Archevesques de Borges: tant mena puis
 sainte vie et honeste, que li mondes s'esmerveilloit de sa bonté et de ses vertus.

XXII. *Comment li Empereour Morises de Constantinoble vit l'avision
 en dormant.*

Aimoin l. 4.
 c. 3.
 l'An 602.

INCIDENCES. Tandiz comme ces choses avindrent en France, Morises li
 Empereour de Constantinoble fu occiz et si troiz fil, Theodesies, Theriberz,
 Constantins, par un mal home qui avoit non Focas. Cilz Empereour fu profitables
 à la chose commune, souvent ot victoire de ses anemis, les Huns, qui or sont
 apelé Esclavon, vainqui et seurmonta maintes fois. Quant il estoit ou plain pooir
 de son empire, il vout metre avant et autorizier nouveles [sancions] et nouveles B
 heresies contraires à la divine foi. Plusours foiz l'amonesta mesires sains Grigoires,
 qui en ce tans estoit Apostoles, que il s'amendast de ces choses; mes * ainques
 amender ne s'en vout, ainz cueilli le saint homme en grant haine, pour ce que il
 le reprenoit de ses erreurs; maintes vilenies li dist de paroles, que il ne pooit
 acomplir par fait: pour ce le chastoia nostre Sires en la maniere que vous orrez.
 Uns homs qui avoit habit de moyne, demouroit en la cité; [de] l'une des portes
 de la vile jusques ou mileu du marchié ala criant toute jour une espée toute nue en
 sa main, que li Empereour Morises seroit occiz de glaives. Quant il sot ce, il ot
 moult grant paour; un sien ami apela, qui estoit li uns des prouvoiz de la justice, et
 li dist que il alast parler au sains homes qui habitoient en hermitage du desert: par
 celi [leur] envoya presens de cire et d'autres choses, et leur requist en toutes hum- C
 melitez que il depriassent la misericorde nostre Seigneur pour li. Il meismes estoit
 en oroisons envers son Createur et par jour et par nuit, et li prioit que il le (b) pu-
 gnesist de ses meffais en ceste mortel vie, avant que il le dampnast au grant jour du
 jugement de mort pardurable. Li prevolz qui de l'hermitage retournoit, li dist que
 li sains hermites li avoient respondu que nostres Sires avoit oïe sa priere, et que il
 ne le pugniroit pas de mort pardurable, mes il li toudroit l'onour terrienne à grant
 honte. Li Empereour toutes voies ot grant joie de ce que il fu asseurez que il ne
 perdrait pas la joie de paradis. Nostre Sires, qui de li ot pitié, li fist tant de grace
 que il le vout reconforter devant tribulacion par une tele avision. Une [nuit] dor-
 moit en son lit, si li sambla que il fust raviz devant une ymage de nostre Seigneur
 qui estoit ou portal du palais; une voiz oy issir de celle ymage tout aussi pro-
 pre comme se ce fust d'un home vif, et dist: *Bailliez-moi Morise*. Lors sailli- D
 rent li menestre qui entour lui estoient de tel forme et de tel clarté que il ne recon-
 noissoit pas; devant la presence de celle ymage * le menerent. Lors sonna dere-
 chief une voiz qui de celle ymage issi, et li demanda lequel (c) il avoit plus chier
 ou à recevoir en ceste vie les desertes de ses meffais, ou attendre jusques à la com-
 mune * espreuve du jour du jugement. Morises respondi: (d) *Bons Jhesu-Cris, qui*
as le monde raiens par ta passion et par ton presieux sanc, commande que je soie tour-
mentez avant la mort [pour] mes pechiés, si que je ne redoute pas ton avenement au
*grant jour du * joise, et que je soie parconniers de la joie de paradis avec tes amis.*
 Lors dist la vois de celle ymage, *Livrez Morise, sa fame et ses enfans à Focas le*
Chevalier.

XXIII. *Comment il fu pugniz en sa vie pour ses meffais.*

Aimoin l. 4.
 c. 3.

LI Empereour s'esveilla à tant, forment commença à penser à celle avision. Lors
 commanda que on li [amenast] Phelippe: cilz Phelippes estoit ses gendres; au-
 cunes fois l'avoit eu soupeonneux par aucuns medisanz, que il ne tendist à avoir l'em-
 pire; si que cilz Phelippe savoit bien que il avoit sa male veillance. Quant il oy que li
 Empereour le mandoit à tele heure, il ot (e) grant paour que [l'ire] l'Empereour ne
 fust du tout consommé contre li; sa fame commanda à Dieu em plours et en soupirs,
 aussi comme se il ne la deust james * veoir. Quant il entra ou palais, li Empereour li

(a) il fu esleus à l'Archeveschié de Bourges gou-
 verner.
 (b) punisist de ses pechiés.
 (c) il amoit miex, à.

(d) *Biaus douz J. C. qui le monde as reens.*
 (e) moult grant paour que il cuida bien que l'ire
 l'Empereur fust toute consommée vers lui.

A corut au devant, et se laissa cheoir à ses piez, humblement li pria que il li pardon-
nast quanques il s'estoit meffais envers lui par mauvaïse soupeçon. Phelippe
s'esmerveilla moult et fu tous esbahiz de ce que il li estoit venu contre ce que il
cuidoit; il leva l'Empereour de terre, et li dist: *Sire, mes tu me pardoignes ce que
je t'ai meffait.* Li Empereour li redist, *mes tu le me pardoignes.* Lors li demanda se
il savoit nului de sa gent ne de son ost que il seust qui fust apelez Focas. Toute l'a-
vision que il ot veue li raconta, et Phelippe li respondi que il n'en savoit nul, qui
Chevalier fust, qui (a) ainsi fust apelez; mes un en savoit de la Chevalerie de pié de
la Connestablie Prisce le Seneschal, qui Focas avoit non. En ce point demoura
la besoigne: mes em poi de tens après li Empereour fist sez olz asambler pour ostoier
seur une gent qui leur convenances avoient brisiées, et les contrées des Roumains
envaies. Quant il furent [entré en la terre de] lors anemis, li Empereour con-
B traint son ost à ce que il se tenissent de rapiner et de tolir, et si ne leur livroit pas
* tex gages comme il souloient avoir, ensorque tout il voloit que il demourassent
tout l'iver entre leur anemis et en terre deserte. Pour ceste chose mut grant dis-
corde et grant discension entre li et ses genz: si furent esmeu li plus ancien Che-
valier et li plus grant contre l'Empereour, et commencierent à murmurer, et à
dire entr'eulx que ce n'estoit mie chose que il deussent souffrir, ne li Empereour
ne les devoit pas ainsi [oppresser] ne grever, qui n'estoit de nulle noblece, ne de
nule lignié des Roumains; ne pas ne soufflerroient longuement un estrange tyran,
com il eussent en leur ost qui bien les gouverneroit, et si estoit du lignage [des
Romains.] Quant il orent einssi ceste chose pourparlée, il s'en alerent à celui
Focas, dont nous avons parlé, qui lors estoit Centurions, c'est-à-dire qui estoit
Mestres et Connestables de cent Chevaliers: il li proierent que il receust la cure et
C le gouvernement de tout l'empire. Il ne s'en fist pas trop prier, ainz la reçut moult
volentiers. Lors li osterent ses dras, et li vestirent la [pourpre] et les garnimenz
emperiaus. Quant Morise, qui Empereour ot esté, sot ce, il chaï maintenant en
* desperacion: mes toutes voies il se reconfortoit; car il savoit bien par l'avis
que ce li estoit à avenir. Pour ce donna lieu à fortune, et s'enfui en une ille de
mer, il, sa fame et si enfanz. Focas li Empereour envia après lui, et le fist oc-
cirre, li et sa fame et ses enfans. En tel maniere acompli le songe.

* tieux

* dezesperance

Aimoin l. 4.
c. 4.

l'An 604.

* de paradis

* cinq

* chief

* premeraine

* chief

l'An 608.

Mesires sains Grigoires qui lors estoit Apostoles, quant il sot que Focas fu Em-
pereour, il envia une epistre à lui et à Dame Leusthece l'Auguste, qui moult
estoit bele et plaine de parole de gratulacion et de joie. Et au tans de cest Empe-
reour trespasa-il à la gloire * Dieu, pleins de saintes oevres, comme cilz qui en-
lumina sainte Eglise par ses devines escriptures et par sa sainte doctrine. La dignité
D reçut après li uns autres qui avoit non sabiniens, un an et * un moiz dura. Cilz qui
après li fu, si ot non Bonifaces. Iciz Bonifaces fu cilz qui requist à Focas l'Em-
pereour que l'Eglise de Roume fust * chiés de toutes les autres. Car li Grec
voloient dire à ce tens de lors que Eglise de Constantinoble devoit estre * pre-
miere, et avoir le siege et la prerogative sour toutes autres Eglises. Li Empe-
reour fist sa requeste, et commanda aus Griex que il cessassent de ceste pre-
sumption: car l'Eglise de Roume devoit par droit estre * chiés et mestresse de toutes
autres. Une autre chose empetra vers Focas l'Empereour, que uns temples de
Roume qui estoit apelez Pantheon, en quoi li ancien paien soloient sacrefier à
toutes leurs ydoles, fust nettoiez et sacrez en l'onnour de nostre Dame sainte Marie
et de touz Sainz et de toutes Saintes.

E XXIV. *Comment Romilde traï sa cité et ses enfans pour acomplir la volenté
de sa char.*

I NCIDENCE. En ce tens avint que Cachanes li Rois d'Esclavonnie se combati
(b) aus Lombarz, leur Duc occist qui avoit non * Gesulphes et grant partie de sa
gent: sa fame qui avoit non * Romilde, assist en une cité. Cilz Rois Cachanes
estoit moult biaux homs: Romilde qui fu deceue * de sa biauté, le convoita tant
que elle li rendi la cité par tel (c) convent que elle giroit une nuit avecques lui: la
cité li livra par tele maniere. Quant il ot la cité prise, les richesses ravies, le pueple
mis en chetivoisons, il jut une nuit avec li, pour ses convenances aquiter; après
la livra à douze de ses Esclavons, qui (d) touz la conjurent après le Roi li uns

Aimoin l. 4.

c. 5.

* Gysulphes

* Romilde

* pour sa

(a) par tel nom.
(b) contre les.(c) convenant qu'elle geiroit.
(d) tuit la congrurent.

après l'autre, et en firent leur volenté aussi comme d'une fame commune. Après A
fist fichier en terre un grant pel agu, et commanda qu'elle fust assise seur la pointe.
Einssi fu enhastée parmi le cors en guerredon de sa deserte, et puis dist tant : *Tel
mari a-elle deservi à avoir.* L'essample de la (a) [prodicion] de celle fole fame
doit-on bien avoir en memoire. Se cilz Rois fist un poi de cruauté et de traison,
il monstra bien par * cest fait que celle qui fu cause de la traison, li desplut : si se
pensa par aventure que tost le feroit morir * en traison, ou par venin, se elle estoit
auques longuement avec lui, quant elle avoit traiz ses enfans meismes et ses pro-
chainz. Einssi peri la desloiaus, qui (b) ot plus chier à acomplir la volenté de sa
char, que elle ne pensa à la sauveté de ses enfanz, ne des citaiens de la vile. Ses
filles n'ensivirent mie la luxure de [leur] mere, mes l'amour de chastée; et pour
ce que elles ne fussent honnies et corumpues, elles pristrent chars pourries de
poucins touz cruz, et les mistrent entre leurs mamelles par dessouz leurs chemises, B
pour eschever les atouchemenz des barbarins par la puour et par la corrupcion de
la poureture de ces * chars. Einssi comme elle le penserent, ainssi avint : car quant
celle gent les voloient atouchier par folie, il se traioient arrieres pour la très-grant
puour qui de la char pourrie issoit : forment les maudioient, et disoient que toutes
ces Lombardes puoient toutes. Puis en furent en grant honour, si comme drois
fu, pour ce que elles garderent nettement leur cors et leur chastée : car l'une fu
puiz Royne d'Alemaigne, et l'autre Duchesse de Baiviere. Li fil que celle Ro-
milde ot euz de son Seignour, s'enfuirent, quant il virent que la cité fu prise : li
plus * jones fu pris d'un barbarin, qui après lui corut, pour ce que il avoit plus isnel
cheval que li autre. Cilz qui l'enfant ot pris, ne le vout pas occirre, pour ce que
il estoit trop jones et trop petiz, et pour ce que il estoit trop biaux : car il avoit les
iex vairs et les cheveux blons et [estoit] de blanche charneure : si se pensa que il C
le garderoit pour lui servir. Quant li enfés vit que cilz l'enmenoit en chetivoisons,
il prist à gemire et à soupirer, grant cuer et grant hardement recouvra en son petit
cors : lors sacha une petite espée que il avoit * chainte selonc son aage, que on li
avoit faite pour (c) soi user et exersiter. Celi qui l'enmenoit feri parmi le chief de
tel vertu, comme il pot avoir : toutes voies chaî cilz à terre de ce cop. Quant li
enfés vit que il fu * chاوز, il torna la resne de son frain, et s'enfui après ses freres.
Quant il virent que il fu eschapez des mainz * à ses anemis, savoir puet-on que il en
orent grant joie. Desoremés retournerons à l'ordre de l'estoire.

XXIV. *Comment la Monarchie des quatre roiaumes vint toute en la main le
Roi Clothaires; et comment il tint court general des Princes et des
Prelaz de son roiaume.* D

*Aimoin l. 4.
c. 6.
l'An 613.*

Ou (d) xxxi. an que li Rois Clothaires ot comincié à regner, revint en sa
main la Monarchie et toute la Seignourie des quatre roiaumes, qui puis le
tens le premier Clothaires son aiol, n'avoient mes esté sous la seignourie d'un seul
home. Cilz Garniers, dont nous avons parlé, (e) fist-il mestre de son palais, par
qui conseil il ot le roiaume de Bourgoigne conquis : serement li fist que il ne le des-
poseroit, ne autre en lieu de li ne * meteroit tant comme il vivroit. Ou regne
d'Austrasie en mist un autre, qui avoit non Radons, preudome et d'onneste vie : ou
roiaume de Bourgoigne fist * Erpom Baillif et Gouverneur. Cilz Erpom estoit
François, pais et concorde amoit sour toutes riens; les fes des mauvais pugnissoit
asprement : à la parfin fu occis de ceulz du pais, pour ce par aventure que il souste-
noit loiauté et joustice, par le conseil Alethée et Leudemont Evesque d'une cité qui E
est apelée (f) *Sion*. Li Rois Clothaires et la Roine * Berthetrude vindrent à une
ville qui a non Maurelac. Lors commanda que l'en feist joustice de touz les mau-
faitours qui leens estoient em prison pour leur meffaiz. Cilz Leudemons Evesques de
cele cité devant nommée vint un jour à la Roine Berthetrude par le conseil Alethée,
secreement li conseilla que elle feist porter ses tresors en la cité de *Sion*; car il savoit
certainement que li Rois Clothaires devoit morir en celle année; et se elle vouloit ce

(a) *J'ai mis prodicion à cause du Latin, qui porte, prodicionis exemplum. Le ms. du Roi a predicacion; celui de S. Germain, celui de Rothelin et l'imprimé, perdicion.*

(b) plus desira à acomplir le delit.

(c) son user et pour aprendre du mestier d'armes.

(d) El xxx.

(e) establi mestre.

(f) *J'ai mis Sion, parce que le Latin porte Sedunensis. Le mot est passé dans le ms. du Roi et dans celui de S. Germain. Le ms. de Rothelin et l'imprimé portent d'Orleans : mais c'est une faute.*

faire,

A faire, Alethée qui estoit li plus hault homs et du plus * haut parenté de toute Bourgoigne, estoit touz apareilliez de laisser sa fame, et de * li prendre par mariage; et de tout le roiaume gouverner. Mout fu la Roine courroucée de ces paroles, pour ce meismement que elle cuida que l'en pensast que elle fust telle que elle receust, [et] se consentist à tiex paroles, et à tele desloiauté volentiers; du mautalent qu'ele en ot, s'en ala en sa chambre, et se coucha en un lit. Leudemons li Evesques s'aperçut bien que la Roine estoit courroucée des paroles que il li avoit dites, et sot bien que il en seroit mis [à raison] et trais en cause: pour ce s'en ala à un Abbé preudome qui avoit non Austrases, et li pria que il feist tant vers le Roi que il li pardonnast son mautalent (a) que il avoit encoreu des paroles que il avoit dites à la Roine. Li Rois li pardonna par les prieres du prodome, et li commanda que il retornast hardiement en son siege, que il n'avoit garde de lui; mais Alethée B fu mandez à court. Quant il fu en presens devant touz les Barons, li Rois l'encusa de crieme de conspiracion, comme corpable de Majesté * agenée: et pour ce que il ne s'en pot pas purgier si comme il dut, il fu condamnez par le jugement de ses pers. Li Rois le fist prendre après le jugement, et li fist le chief couper selonc les lois.

Ou xxxiiii. an de son regne li Rois semont à sa court Garniers le Conte du Palais et touz les Barons et les Prelaz de son roiaume de Bourgoigne; aus uns donna grans dons, aus autres (b) leur peticions et leur requestes, et fist tant que il furent si bon ami au departir.

(a) en coy il estoit encorus par les.
(b) donna ce que il li demanderent.

C [Ci fine le quart Livre des Croniques.]

CI APRE'S COMMENCENT LI FET AU BON ROI

Dagoubert.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU V. LIVRE.

Li premiers parole des (a) mours le roi Clothaires, et comment il asout les Lombarz des treus que il li devoient.

D Li II. Comment li enfés Dagoberz esmut le cerf qui fui sour les cors sainz, et comment dame Catulle les mist en sepulture.

Li III. Comment Dagoberz coupa la barbe son maistre, et comment ses peres le cuida prendre sour le * tombe des cors sains.

Li IIII. De l'avisioin Dagoberz, et comment son pere li pardonna son mautalent par le miracle que il vit.

Li V. Du descort du roy Dagoberz et de son pere, et puis de deux incidences.

Li VI. Comment li rois Clothaires secourut [son fiulz], et comment il occist le duc * Berthoalz.

Li VII. De Sisibode le roy d'Espagne: comment li rois occist Godin qui avoit sa marastre espousée.

E Li VIII. De la mort le roy Clothaires, et de ses mours, et des preudomes qui furent de son tans.

Li IX. Comment li rois Dagoberz donna partie de terre au roy Karibert son frere, et comment il fonda l'eglise saint Denis après la tranlacion du cors.

Li X. De la loiauté et des mours le roy Dagoberz, et comment il lessa la roine Gome-trude, (b) pour ce que elle estoit Brehaingne, et espousa dame * Nantheut.

Li XI. Comment li rois Dagoberz engendra en une meschine le roi Sigebert d'Austrasie, et comment il mua ses mours en vices.

Li XII. Comment li empereour Eracles conquist la sainte Croiz, et comment li Sarrazins destruirent son empire.

(a) des tesches.
(b) qui estoit Brehaingne.

Tom. III.

M m

Li XIII. Comment li roiaumes Karibert eschaï au roi Dagoberz, et du roi Samon ^A
d'Esclavonnie, et comment li Bulgre furent occiz.

Li XIII. Des apers miracles que nostre Sires faisoit pour le martir saint Denis, et
des grans dons que li rois Dagoberz leur donna.

Li XV. Comment li rois Dagoberz fist saint Denis heritier de toute la terre Sadrage-
sile le duc d'Aquitaine.

Li XVI. Comment li rois Dagoberz fist son testament devant tous les prelas et les
barons du roiaume.

Li XVII. Comment il donna (a) le planthier de rente à couvrir l'eglise saint Denis ;
et comment li Gascoing vindrent à lui à merci.

Li XVIII. De la mort le bon roy Dagouberz.

Li XIX. De l'avision qui avint en l'eure de sa mort à un solitaire qui avoit non ^B
Jehans.

Li XX. Comment li rois Sigeberz et li rois Loeyz departirent les tresors leur pere
après sa mort.

Li XXI. Comment li rois Loys franchist par exempcion l'eglise saint Denis par la vo-
lente Landri l'evesque de Paris.

Li XXII. Comment li rois devint hors de sens, pour ce que il prist de l'un des oz du
brax (b) du cors saint Denis.

Li XXIII. Comment Ebroins fu mestres du palais le roy Theodoric, et comment il
fist martirier saint Ligier evesque d'Ostun.

Li XXIII. Comment Ebroins fu occiz ; et comment Pepins li Briez, qui fu peres
Karles Martel, fu mestres du palais.

Li XXV. (c) Comment Karles Martel eschapa de la prison sa marrastre, et comment ^C
il fu prince des dui roiaumes.

Li XXVI. Comment Karles Martel occist en une bataille ^C ^{XX} ^{III} et v. m. Sar-
rasins, et comment il tolli les dismes des eglises.

Li XXVII. Comment Karles Martel recouvra la cité d'Avignon, et les autres
citez que les Sarrazins avoient prises, et comment il morut.

Li XXVIII. Comment Grifons li tiers des filz Karles Martel guerroia ses freres,

* Kallemaines comment * Karles devint moynes, et comment li rois Pepins fu couronez.

LIVRE CINQUIEME.

D

I. Des mours le Roi Clothaires ; comment il asout les Lombarz des treus
que il li devoient.

l'An 613.

* vendroient
* Sesne
Gestes de Da-
gobert. c. 1.

* entechez

EN la maniere que nous avons devisé, fu sires des quatre roiaumes li Rois Clo-
thaires filz le Roi Chilperic, si fu li quars Rois crestiens à commencer au fort Roi
Cloovis, que saint Remis baptiza et le witieme à commencer à Pharamont le pre-
mier Roy des quatre premiers qui devant furent. Puisque il ot tant fait que il fu en la
seignourie des quatre roiaumes entierement par la volente des plus grans Princes ; il fist
moult de nobles fes, et ot (d) moult de glorieuses victoires. Entre les autres choses fist-
il un merveilleux fait, qui bien est digne de memoire pour lessier signe et ramembran- ^E
ce de sa fierte et de sa puissance à ceulz qui après * vendront. Car quant li * Senne
se revelerent contre lui, il se combati à eulz, à souveraine desconfiture les mena
par force d'armes, et les donta si que il occist touz les hoirs masles qui estoient plus
lone que l'espée que il portoit en bataille. Pour ce le fist que [la] ramembrance
de ce fait chastoiait les autres qui encore estoient à naistre, si que il ne se revelassent pas
legierement contre leur seigneur. Tant estoit grans (e) de lors la puissance du Roi
et la hardiece des François. Mes pour ce que nous ne volons pas corrompre l'or-
denance de l'estoire, nous dirons plus plainement ci-après comment il fist ceste
chose. Cilz Rois Clothaires fu moult gracieus et bien * moriginez, homs fu de grant
pascience : Dieu douta sour toutes riens, sainte Eglise et ses Menistres essauça et

(a) grant rente.

(b) du bras monseigneur S. Denis.

(c) de fes du noble Prince Charles Martel, et com-

ment il.

(d) maintes glorieuses.

(e) au jour de lors.

A enrichi de grans dons : larges aumosniers fu et debonnaire et piteux à toutes gens, (a) introduiz estoit en lettre : nobles combateres et hardi [estoit] en armes, (b) chaces de bois de bestes sauvages maintenoit assiduellement.

Ci endroit requiert li ordres de (c) l'istore que nous racontons comment et pourcoi li Lombarz paierent lonc tans au Roi (d) douze mille livres par treuage, et comment il perdirent dui de leur citez, Auguste et Seusy, que li Roi de France tindrent adès tant comme il paierent ce treu. Lonc tens avint après la mort le Roy * Clef de Lombardie, qui tuit li Prince de la terre establirent Dux de commun acort pour le pueple gouverner, qui autel pooir avoient comme li Roy qui devant orent regné. Lors avint au tans le Roy Gontrans de France; que cil Dux de Lombardie assamblèrent grans olz, et entrèrent en la terre ce Roi Gontrans par force

B d'armes; assez y firent de leur volentez. Car il trouverent la gent du pais despourveue, et s'en retournerent à grans proies et à grant gaaing; et pour ce que il (e) orent ce fait, perdirent-il les dui devant dites citez qui sieent en la marche du roiaume de Bourgoigne qui marchist aus Lombarz. Lors ordenerent qu'il [envoieroient] douze mesages en Constantinoble pour confermer pais et aliance à l'Empereour Morise; (f) autre tant envoierent en France au Roi Gontrans et au Roi Childebert son neveu, pour requerre leur amitié et leur compaignie parmi douze mille * livres chacun an; et si leur commanderent que se il s'apercevoient que il peussent

C avoir leur concorde et leur amour par celle proumesse, que il se travaillassent en toutes menieres à ce que il eussent leur bonne volentez, et que la concorde fust confirmée. Quant tuit leur mesage furent retourné et d'Orient et d'Occident, il se soumistrent à la seignourie de France et en leur garde, et pardessus [le] treu leur donnerent une valée qui a non Amitege. Quant cil Duc orent lonc tans regné, li Baron et li communs du pais eslurent Roi pour eulz gouverner aussi comme devant, qui ot non Agihulphes; jusques au tans de ce Roi paierent touz jors le devant dit treu. Cilz Rois envia en France au Roi Clothaires, qui à ce tans regnoit, troiz mesage, Aguiolphe, Gauton et Pompée, par lesquies il requeroit que li treuz que li Lombart avoient si longuement païé, leur fust quites. Mes li mesage, qui bien virent qu'il ne porroient riens faire de leur besoigne sanz grans dons, donnerent jusques à la * valeur de trois mille livres à ceulz que il * cuiderent du plus estroit conseil le Roi: au Roi donnerent trente-six mille livres, et li prierent que il vousist quiter ce treuage: et li Roi qui fu pitex et debonnaire, les franchi de (g) ce servite. A tant s'en retournerent li mesage, qui bien orent leur besoigne faite.

II. *Comment li enfés Dagouberz esmut le cerf qui fui sour les cors sainz, et comment Dame Catulle les mist en sepulture.*

D L i Rois Clothaires ot un fil de la Roine * Berthetrude qui ot non Dagouberz. Cilz enfés estoit moult biaux, et moult gracieux, et dignes en sens et en force de gouverner le roiaume de France après son pere. Tandiz comme il estoit encore en France et en * desepline, le bailla li Rois Clothaires à saint Ernoul qui en ce tens estoit Evesques de Més, pour li garder et norrir et enseigner et introduire en bonnes mours et en la doctrine de la foi de sainte Eglise. Après ce avint que li enfés ala chacier em bois selonc la coustume de France, qui volentiers se * deportent en tel deduit. Un cerf esmut qui assez legierement fu trouvez; (h) les torbes des chiens sivirent après aussi comme par estrif, abaiaient, glatissant: et li cerf qui fu de tel force et de tel legiereté comme teux bestes sont, s'efforçoit en toutes menieres comment li chiens le perdissent, et (i) que il leur eschapast: tant corut, comme il pot, par montaignes, par valées, par bois et par landes, et (k) tresnoa rivières et fleuves, se il li furent au devant: tant ot ja coureu que il fu si laz, que il ne pot plus. Lors se trait à un hamel, où il n'avoit aussi comme une rue, si estoit (l) apelée la rue Catullienne, et cinq mile avoit de celle rue jusques à la cité de Paris, que lonc tans devant estoit sieges et chiés du roiaume, et en laquelle li

(a) et estoit bien lettrés.
(b) chasses de bestes sauvages au boys.
(c) la matiere.
(d) chascun an XII. m. florins.
(e) oserent ce faire.
(f) autant en.
(g) celle servitude.

(h) la tourbe des chiens se esmut après.
(i) comment il.
(k) et par rivières qui adès li furent au-devant.
(l) si estoit appelé cilz hamaux la rue Catullienne: entour cinq mille avoit de celle ville. *Le Traducteur a mal traduit le mot Vicus, qui signifie aussi bourg ou village, par celui de rue.*

Gestes de Dag. c. 2.
* Bertrude
* discipline
* deportent

Aimoin l. 4. c. 7.

* Clep

* sous

* value
* tindrent

Roi de France avoient touzjours acoustumé à demourer et à porter couronne. A

*Gestes de
Dag. c. 3.*

Grant tans avant que ces choses avenissent, qui avindrent en l'an de l'incarnation dcxxix. avoient ja esté martirié saint Denis, saint Ruhz et saint Eleuterus au pié d'une montaigne, (a) qui a non Monmartre, auques près de la cité de Paris, des quiex li uns estoient prestre, et li autre dyacre. Martire souffrirent desouz l'Empereour Domicien, qui (b) secons après Nairon fist tant de persecucions aus crestiens. Une bonne dame qui avoit non Catulle, qui manoit en celle rue au tens que ce avint, si estoit apelée la rue Catullienne par la raison de son non, le cors saint Denis prist premierement, et puis le cors de ses deuz compaignons en la maniere que nous vous conterons. Veritez (c) est que quant li glorieux saint Denis et si dui compaignon furent decolé, que il porta entre ses mains son propre chief (d) tranchié parmi le col d'une coignié rebouchés et mal trenchans selonc le commandement du Prince, par le conduit des angles jusques en la rue Catullienne, dont vous avez oi. Li païen firent prendre le cors de ses dui compaignons, et metre en saz, et [commanderent] qu'il fussent getés en Saine ou plus parfont que on i pourroit trouver. Cil à cui il fu commandé, les pristrent, et si comme il les portoient einssi pour ruer en Saine, pour ce que il ne fust james d'eulz nule memoire, et que li crestien qui ja creioient en la foi, ne les eussent en reverance, il tournerent, si comme Diex (e) vout, en la meson celle matrone Catulle. (f) La bonne dame qui ja creoit fermement en la foi, non mie apertement pour la paour des païens, s'aperçut et sot certainement que ce estoient li cors des (g) martirs saint Ruht et saint Eleuthere, tant donna à boivre à ceulz qui porter les devoient, que il furent si yvre que il s'endormirent. Lors osta les sains cors du sac, et fist metre (h) dui pourciaus dedenz, et cil s'en tournerent einssi, qui onques ne s'en aperçurent: et la dame prist C touz les troiz cors sainz, et les mist en sepulture au plus * honnestement que elle pot, et au plus celeement pour la paour des mescreanz. Desouz le lieu où li très-precieux tresors estoit, mist enseigne, pour ce que cil qui après vendroient, i seussent (i) assener en aucun tens. En tele maniere jurent en terre D et xxx. ans, ne li lieux n'avoit nule noblece, ne nul aournement, fors la renommée tant seulement. Et ja soit ce que li ancien Roi de France eussent donné aucunes choses por le lieu maintenir honnestement pour les miracles que nostre Sires i faisoit assiduelement, n'estoit nus qui les aministrast si comme il deust. La raison si estoit pour ce que li lieux estoit au tans de lors en la juridicion l'Evesque de Paris, qui donnoit le benefice à tel personne, comme il li plaisoit: et cilz à qui il estoit donnez, entendoient plus (k) aus preus temporeux, aussi comme plusour font hui est li jour, que il ne faisoient à servir les Martirs, ne à tenir le lieu honnestement: et pour ce estoit tenuz en tel negligence. Une povre chapelete et petite couvroit les Martirs, que madame sainte Genevieve avoit jadis faite par grant devocion, si comme l'en D disoit. Mes si comme nous dirons ci-après, li nons [et la memoire] des glorieux Martirs fu seue et revelée pour ce que elle profitast au monde, et pour ce [si comme] nostre Sires meismes procura que li lieux, que si grant patron (l) avoit en tel vuité, fust après tenuz en souveraine honnour et en souveraine reverance. Mes pour ce que je (m) repaire en mon propos, li cers qui longuement ot alé parmi la rue decà et delà, entra en la fin dedens la chapelete des Martirs, droit sus les tombes se coucha comme cil qui (n) moult estoit lassez. Li chien qui sivi l'orent par traces, acoururent là tout droit glatissant et abaïant, et trouverent l'entrée aussi ouverte comme li cers l'avoit trouvée: et ja soit ce que nus, que l'em peust choisir par ouell, leur deveast l'entrée, ne porrent dedens entrer. Car li E glorieux Martir deffendoient leur habitacle, que il ne fust brisie, ne * ordeés par bestes qui pas n'estoient netes. Lors veissiez le cerf reposer seurement; car il sentoient bien que il estoit arrivez à segur refuge, et que il avoit bons deffendeours. D'autre part veissiez les chiens (o) corre et racorre tout entour en glatissemenz,

* honestement.

* ordoïés

(a) qui orendroit est apelée Montmartre.
(b) fu secont après Noiron, si fist.
(c) La fable qui suit ne se trouve pas dans le Latin.
(d) qui li ot esté trenchiés parmi le col de coigniées rebouchiées.
(e) le vout.
(f) La preude femme qui estoit affermée en la foy, non mie en maniere que il fust sceu apertement pour la paour qu'elle avoit.
(g) des trois martirs S. Denis, S. Rustins et S.

Eleutheres.
(h) trois pourceaux mors... ainsi quant il furent esveillés, que onques.
(i) assavoir, Roth. assigner.
(k) au bien temporel.
(l) gardoit en tel vilté.
(m) je doy par raison repaier à mon propos.
(n) trop estoit las.
(o) courre et racorre... en glatissant.

A qui enseignoient aus veneours la presence du cerf par leur criz et par leur * abais, ne en la meson ne pooient entrer. En ce point vint li vallez Dagoubert tous * eslaissiez sour le grant chaceour, forment se commença à esbahir de la merveille que il veoit. Ceste chose fu espendue par tout le pais, et quant la verité fu certainement seue, li pueples en fu tous esmeuz, et li liex tenuz em plus grant reverence; et Dagoubert meismes l'onnoura sour tous autres. Car (a) se puet l'en savoir par ce qu'il fist après, onques liex ne li fu si douz ne si delitables comme cilz fu.

* abaiemens
* esleciés

III. Comment Dagoubertz coupa la barbe son maistre; et comment ses peres le cuida prendre sour les tombes des cors sains.

B O U XXXVI.^{me} an du regne le Roi Clothaires morut la Roine Bertetrude la mere l'enfant Dagoubertz. Moul fu li Rois * courrouciez de sa mort, car il l'amoit de grant amour. Tuit li Prince et li Baron l'avoient moul amée, et plaignoient forment sa bonté et sa courtoisie. Une autre espousa qui avoit non Sichelde: * de li en ot un fil qui ot non Hariberz. Dagoubertz li nobles damoisiaus amendoit et croissoit de jour en jour en bonté et en bonnes * mours, aussi comme il faisoit en aage, et donnoit (b) bonne opinion au monde par ses bonnes enfances, que il fust profitables à gouverner le roiaume de France après le deceps de son pere. Li peres li bailla un maistre qui avoit non Sadragesiles pour lui garder et enseignier selonc la coustume de haulz Princes, pour ce que il le cuidoit bon et loial: si l'avoit mis en tele honneur, que il li avoit donné la duchée d'Aquitaine. Et cil qui de bas en haut fu montez, devint orgueilleux pour la hautesce de si grant dignité, et conçut en son cuer une envie et un orgueil contre l'enfant Dagoubertz son droit Seignour, et monta en si * grant folie et en si très-grant presumcion, que il tendoit à avoir le roiaume par le pooir que li Rois Clothaires li avoit donné, et tout fainsist-il par samblant d'amor le faus courage que il avoit vers l'enfant. Il ne pot pas longuement celer ce qu'il avoit empensé; si n'osoit descouvrir son propos parfait pour la paour du Roy Clothaires: mais toutes voies monstroït-il à la fois la haine que il avoit vers l'enfant par les despis que il li faisoit. Et pour ce que il veoit bien que (c) l'en s'en apercevoit, metoit-il ceste excusacion avant, et disoit que li enfés estoit encore trop * jones, et que il le convenoit * vuitoier et tenir souz piez, pour ce que ses cuers, qui estoit encore trop rudes et trop enfantiz, ne s'enorgueillist de la subjection des Princes, et que la trop hastive seignorie ne rapelast son cuer de l'escole et de l'estude de senz et de doctrine. Tout ce fu conté à l'enfant Dagoubertz par ceulz qui bien s'en apercevoient. Et tout l'aperçut-il bien de soi meismes; toutes voies en ot-il plus grand (d) entente par la sentence d'autrui. Et pour ce que il en fust encore plus certainz, il se pensa que il l'esprouveroit, et que il querroit tans et lieu * d'essayer quel cuer il avoit vers lui. Si avint un jour que li Rois Clothaires ala chacier ès forez bien loingtaines, et que li enfés et ses maistres demourerent ou palais: et quant l'enfés vit que il fu * tans d'acomplir son propos, il apela son mestre, et li dist que il mengast avec lui priveement: et cil qui ne (e) baoit à avoir mainz du roiaume qui à l'enfant devoit venir, s'asist droit encontre lui, et ne li porta pas tel honneur comme il deust. Li enfés li tendi la coupe pour boire par troiz fois: et cil qui ja estoit digne [de] vengeance, très que il l'ot la premiere fois receue, la prist de sa main, non mie en la maniere que on la doit prendre de son seigneur, mes aussi comme l'en la prent de son compaignon. Quant li enfés vit ce, et il fu bien certainz de la verité, il commença à descouvrir son courage, et à dire que il estoit desloiaus vers son pere et vers lui, (f) envieux et hainex à ses compaignons, et que il ne soufferroit * plus les molestes et les despis, que li serz alevez par richeces faisoit * vers son seignour, et que il se vengeroit de lui avant que il montast en plus grant orgueil. Lors commanda que il fust forment batuz, et il prist un coutel, si li coupa la barbe à touz les * grenons. En ce tans estoit li plus grans despiz et la plus grant honte que l'en peust faire à home comme de la barbe couper. Lors pot Sadragesiles (g) savoir combien il estoit loinz de la dignité à quoi il tendoit, qui un poi devant * baoit à avoir le roiaume par le

Gestes de
Dag. c. 5. 6.
l'An 619.
* dolens

* si en ot
* teches

* très-grant

* joennes
* vuitoier

* d'espier

* point

* mie
* à son

* guergnons

* beoit

(a) si comme l'en puet bien savoir.

(b) bon entendement.

(c) on s'en pouroit apercevoir, monstroït il.

(d) certaineté par l'aseurance.

(e) beoit à autre chose avoir noient moins du royaume.

(f) envieux et haineus.

(g) entendre comment.

grant pooir, en quoi il estoit montez soudainement.

*Gestes de
Dagob. c. 7.*

Au soir retorna li Rois Clothaires de chacier. Cil s'en vint devant li si (a) des-honestez comme il estoit; au Roi fist sa complainte em plourant de ce que on li avoit fait, et de celui qui ce li ot fait. Moult fu li Rois courrouciez de la honte de son Prince; son filz prist à menacier aussi comme tous forssenez, commanda que on li amenast. Li enfés qui ja savoit le mautalent (b) son pere envers li, ne sot que il peust faire; car il ne pooit, ne devoit contrestre à son pere. Lors se porpensa que se il pooit tant faire que il fust dedens la mesonnete des Martirs, que il n'auroit garde, et que einssi porroit * eschever le mautalent son pere. Par là s'en vint à garant, et se mist dedens la chapele, si mostra bien par ce fait [que il avoit esperance] que cil le peussent garantir, qui avoient leur maison deffendue B que li chien n'i entrassent. Si ne fu pas deceuz de s'esperance: car il avint tout einssi comme il le pensa.

*Gestes de
Dag. c. 8.*

Quant ses peres (c) sot que il s'en estoit là fuiz, si fu plus courrouciez que devant; serjans à pié i envia, et leur commanda que il li amenassent tout maintenant. Cil se hasterent d'acomplir son commandement; mes quant il furent à demie lieue près, il ne porrent avant aler. Au Roy retournerent, et li conterent ce que il leur estoit venu, et ce que il avoient souffert, et (d) ce qui les avoit empeeschié par la divine puissance. Il ne les crut pas, ainz cuida que il eussent trespasé son commandement pour espargnier à son filz: les secons i envia, et leur commanda que il feissent sagement ce que li autre avoient laissié à faire par leur negligence. Mes tout aussi comme il avint aus premiers, avint aus secons: au Roi retournerent, et li conterent ce meismes que li premier avoient fait. Mes li Rois fu de si très-grant fierté, que onques ne * refraint l'ire de son cuer pour ceste chose; eins assaia à faire par lui meismes ce que il ne pot faire par ses ministres.

* restraint

IV. De l'avision Dagoberz, et comment son pere li pardonna son mautalent par le miracle que il vit.

*Gestes de
Dag. c. 9.*

TANDIZ comme ces choses avindrent, li enfés Dagouberz qui estoit en humble priere vers les cors sains, s'endormi dessus leur tombes: einssi comme il dormoit enclins le visage devers terre, il li fu avis en dormant que troiz homes (e) s'esturent devant lui, qui moult estoient de noble estature, et vestu de robes resplendissanz, des quix li uns avoit blans les cheveux, et sambloit estre de plus grant auctorité que nus de autres. Iciz * l'aresna, et li dist en tel maniere: O tu joven-
ciaus qui ci gis, saches que nous sommes cil * de cui tu as oy parler, Denises, Ruhz, Eleutere, qui souffrimes martire pour l'amour de nostre Seigneur em preeschant la foi D crestienne, si gisent ci desouz [toy nos corps] en sepulture. Mes pour ce que la * viuté de noz sepoutures que tu voiz et la povreté de ceste mesonnete a (f) abasiée et atainte nostre memoire, se tu voloies proumettre que tu (g) aouroies noz sepoutures, et tenroies em plus grant honour, nous te deliverions de la mesaise que tu sueffres pour [la paour] de ton pere, et si t'aiderions en touz besoins par la volenté de nostre Seignour; et pour ce que tu ne cuides que (h) ce soit illusions et fantasie, qui souvent avient en dormant, nous te donrons certainz signes de la verité. Car se tu fais ci endroit fouir en terre, tu trouveras nos * sarcuz et letres escrites dessus chacun, qui devisent qui cil sont qui * ci gisent. A tant s'esveilla li enfés Dagouberz, les nons qu'il ot oys nonmer, retint bien en son cuer; moult fu liez et esbaudiz de la parole et du confort que il ot eu en celle avision, si fist tout maintenant veu aus Sainz et aus Martirs, que il acompli puis moult noblement.

*Gestes de
Dagob. c. 10.
et 11.*

E Li Rois Clothaires qui voloit sachier son filz hors de la mesonnete aus Martirs par soi meismes, s'aprocha du lieu (i) atout grant plenté de sa gent. Mes la divine puissance, qui aussi bien fait sa volenté des Rois (k) comme des autres homs, le chastoia aussi comme elle avoit fait des serjanz devant; et il qui les autres repre-
noit de mauvaistie, fu fais mauvés aussi comme (l) il furent: si pot entendre [par

(a) deshonorés de sa barbe.

(b) que son pere avoit.

(c) oy dire que.

(d) comment il avoient esté empeeschiés.

(e) estoient en estant.

(f) abessée et estainte.

(g) aoreroies nos sepultures, et tendroies.

(h) ce ne soit decevance et fantosme qui souvent aviennent.

(i) à grant compaignie.

(k) et des Princes, comme.

(l) li autre furent.

A ce fet] que ja soit ce que il fust puissanz, (a) que il obeist à plus puissant de li. Car li Martir deffendoient leur oste, qui à eulz s'en estoit fuiz à garant, et chastioient de loinz ses anemis que il n'aprouchassent de li. Moult fu li Rois Clothaires esbahiz de ceste merveille, son cuer apaissa, et mist jus sa grant ire, à son filz repaira en amour de pere, (b) la corpe et son mautalent li pardonna outreement. Li enfés issi hors, et revint ou palais, et ot l'amour et la grace de son pere aussi comme devant. Li enfés Dagouberz qui bien (c) ot la vertu des Martirs aparceue, fu en grans prieres et en grans devociions vers les Martirs, moult donna d'or et d'argent pour leur meson aourner, grans possessions et grans rentes pour le lieu essauchier, si comme nous dirons ci-après plus plainement.

Li Rois Clothaires apela son filz Dagoubert en poi de tens après, et le fist compaignon et parconnier de son roiaume. Ou xxxviii.^{me} an que il ot commencié à regner, tout le roiaume d'Austrasie li bailla [à gouverner]; mes tant en retint comme il en a par deçà la forest de Vosague et d'Ardane entre Neustrie et Bourgoigne.

Incidence. (d) Sainte Phare florissoit en ce tans en bonnes oeuvres ou roiaume de France : sainz Pharons ses freres ensivi sa saintée; Cuens estoit, si devint Clers, et puis fu Evesques de la cité de Miauz.

En ce meismes tans vivoient saintement saint Cuniberz Archevesque de Couloigne, saint Jehans Evesque de Tongres, saint Souplices et saint Isidoires.

V. Du descort du Roy Dagoberz et de son pere; et puis de deuz incidences.

C Li Rois Dagouberz vint en France du roiaume d'Austrasie (e) à grant compaignie de ses Barons, aournez de toutes manieres comme Rois par la volenté son pere : à Clichy (f) delés Paris espousa Gomantruz la cousine la Roine Sichilde sa marrastre. Entour trois jours après les noces sourdi contens entre li et son pere Clothaires. Car li Rois Dagouberz li requeroit que il li laissast joir de toutes les appartenances du roiaume d'Austrasie; mes ses peres (g) ne se voloit à ce acorder. A la parfin firent compromision, et furent esleu xii. François preudome et loial, par cui dit li contens du pere et du fil devoit estre (h) finez. Li uns en fu * Ernouz li Evesques de Més, et [un] autre prelat avec lui, pour ce que il meissent pais entre le pere et le fil, si comme il apartenoit (i) à sa saintée. Tant firent li Evesque et li

Gestes de
Dag. c. 12.
l'An 622.

Gestes de
Dag. c. 13.
l'An 625.

* Ernoul

(a) il li convenoit obeir.

(b) la courpe, où li enfés estoit cheus, et son mautalent.

(c) ot esprouvée la vertu des martirs, fu en grant devociion envers eulz.

(d) Madame sainte Phare florissoit en ce temps en bonnes oeuvres el royaume de France el diocese de Miaux en un lieu qui au temps de lors estoit apelés Evoire, qui ore est dit Pharemoustier pour le nom de la sainte vierge, qui illecques habita en sainte conversation et en veu de religion : et devant ce temps i avoit-elle demoré longuement, et i avoit donnée sa partie de son heritage qui li estoit venue de par son pere, qui fu Quens de Miaux, et ot nom Agneric. Moult enrichi la glorieuse vierge l'eglise, qu'elle fonda el lieu devant dit, de belles possessions et de grans fiés, si comme il apert en son testament qui encore apert seellé du seel mons. saint Pharon de Miaulz, qui estoit son frere, qui au temps de lors estoit Evesque de Miaulz. Entre les quex dons que la vierge donna à l'eglise que elle ot devant fondée, elle donna les fiés et les hommages qui lui estoient deubs par son heritage : c'est à savoir l'hommage du seigneur de Montmiral, du seigneur de Coucy, du seigneur de Tournant en Brie, du seigneur de Nangis, qui au temps de lors estoit apelés monseigneur Miles de Corteri, du seigneur de Merroles sor Seinne, qui set en costé de Meleun, du seigneur de Chastiau-Villain, du seigneur de Centum en Brie, et moult d'autres hommages de plus basses gens : et si leur donna Champiaux en Brie à toutes ses appartenances, et y mist Nonnains de s'Abbaye, qui lonc temps furent illecques en sainte conversation, et leur y fonda une eglise en l'honneur de monseigneur saint Martin, qu'elle moult amoit. Grant temps i demorerent les Nonnains jusques à tant que par ne say quelle occasion Chanoines se-

culiers y furent mis, qui ont ce meismes droit qu'elles y avoient, et sont en la subjection l'Evesque de Paris. Mess. saint Pharons, qui frere estoit de la glorieuse vierge, ensuy la sainteté de sa suer madame sainte Phare de bonne volenté : et ce montra-il bien par fes et par euvres. Car il qui estoit Quens de Miaulz de la descendue de son pere, devint Chevaliers [il faut lire Clers] et puis Evesques de la cité de Miaulx, si comme vous avés oy. A son temps il conferma l'exemption de la ville de Pharemoustier pour l'amour qu'il avoit à l'eglise et à sa suer, et donna à l'eglise especial privilege, qu'elles peussent congnoistre et juger de toutes causes spirituelles, auci comme uns juges ordinaires ; et pourchaca que ce fust confirmé de l'Apostole.

Incidence. Au temps de cestui S. Pharon vint d'Escocce mes. S. Fiacre ; et par sainte conversation se fist tant coingnoistre à mess. saint Pharon, que il li donna un lieu pour habiter secretement et priveement en sainte conversation : li quex lieux est apelés le Breire, qui estoit el patremoine S. Pharon el dyocese de Miaulx. Là demoura mess. S. Fiacre le cours de sa vie, et mourut illecques comme Confesseurs si glorieusement, que grant planté de miracles y resplendissent jusques aujourd'hui en ceste terrienne vie en memoire de lui, et en tesmoing de sa sainteté. En ce meismes temps vivoit saintement S. Conibers Archevesques de Conloigne, S. Jehan Evesques de Tongres, S. Souplices et S. Ysidoires.

(e) que son pere li ot baillié à grant.

(f) dessous Paris.

(g) ne le vouloit acorder : à la parfin se mistrent en mise, et furent esleu d'une partie et d'autre xii. François preudes hommes et loyaus ; par qui.

(h) departis et finés.

(i) à homme de si sainte vie comme il estoit.

preudome qui à ce avoient esté esleu, que il apaisierent l'un et l'autre, et que il li rendist ce qui apartenoit au roiaume d'Austrasie. Mais toutes voies en retint-il ce qui siet deça la forest d'Ardane.

*Aimoin l. 4.
c. 9.
* de Sens
l'An 623.*

* vilté

* trop de

* à vilz

* prenoient

* là-dessus

* XXI.

*Aimoin l. 4.
c. 40.*

* royaume

* enflée

* se tourna

* vint

Incidence. Ou XL.^{me} an du regne le Roi Clothaire, un marcheanz qui avoit non Samons, François estoit et nés de la contrée de * Seanz, ala en Esclavonnie en marcheandise en compagnie d'autres marcheanz : là vint en ce point droit que li Esclavon, qui par autre non sont apelé Guim, s'efforçoient et s'apareilloient moult durement à ce que il fussent hors de la subjection et (a) du servitude des Hums, qui par autre non sont apelé Avare. Car il estoient souz eulz en si grant * viuté tenu, que quant cil se combatoient (b) encontre leur anemis, il gardoient ceulz qui se combatoient des herberges, et leur faisoient aide, quant mestiers leur estoit; et si ne demouroit pas pour ce que il ne leur feissent * assez hontes et persecucions, et tant leur estoient cruel, que tu ne cuidasses pas que ce fussent home qui commandassent B à autres homes, més bestes sauvages qui commandassent * aus vius jumenz. Entre les autres cruautéz que il leur faisoient, qui sont horrible à oïr, leur faisoient-il une honte et un despit trop grant, dont nus n'avoit onques oï parler. Car il alloient en leur meson meismes aussi comme pour yverner, si * prenoient leur fames à force, et se couchoient avec elles, tiex griez et tiez (c) desconvenes leur faisoient. Tant avoient ja (d) fourfait li Hum, qui sont Esclavon apelé, que li enfant que li Guim avoient engendrez en leur fames, estoient grant et parcreu : et quant il virent les griez que leur pere meismes leur faisoient à eulz et à leur parrastres, il ne les voudrent plus souffrir, ainz s'apareillierent à bataille contre leur peres. En ce point vint ou païs cilz Samons et si compaignon, dont nous avons * lassus parlé, et fu de la partie aus Esclavons contre les (e) Guimes : desconfit furent li Guim par leur C enfanz meismes. En celle bataille fu cilz Samons et si compaignon si preu et si hardi, que il donnerent aus autres grant [exemple de proesce et de chevalerie : car il s'abandonnerent aus plus grans peris de la bataille, et fesoient merveilleuse occision de leurs anemis. Pour sa proesce le pristrent à Roi li Esclavon : car il se delitoient merveilleusement en sa fierté et en sa hardiesce.] En tel maniere devint Rois cilz [qui devant estoit] marcheans, xxxvi. anz regna puis, et gouverna son roiaume noblement, et vainqui maint estour : et pour ce que il usa touz jours de sage conseil, fu-il adés vainquierres en toutes ses batailles : xii. fames ot à son tans nées du païs et du linage des Esclavons; si en ot * xxii. filz et xv. filles.

Incidence. Adaloualz filz Agiulphe, qui Agons estoit seurnonmez, Rois des Lombarz regna après son pere. Quant il ot regné x. anz avec la Roine Theodeline sa mere, il devint hors du sens par un bevrage que un mesage l'Empereour de D Constantinoble, qui à li estoit venuz, li donna ès bainz; cilz messages estoit apelez Eusebies. Par son conseil et par son amonestement commanda que jusques à xii. des plus nobles homes de Lombardie fussent occiz. Quant li autres virent sa forsse-nerie, il le chacierent hors du * païs, et en couronnerent un autre qui avoit non Arioalz : devant ce estoit Cuens de Tauringe, si avoit espousée Gondebelge la fille Ebroualz le Roi de Germanie. Celle dame estoit et bonne et bele, et si n'estoit pas sans la vertu de chastée. Un jour avint que elle commança à loer un Lombart de biauté, qui estoit grans homs en son païs, Adalulphes avoit non : il sot que la Roine avoit einssi loé sa biauté, si cuida que elle l'amast de fole amour : une heure s'aprocha de li, et li dist en l'oreille tiex paroles : *Dame, puis que il a plu à vostre [bonne] volenté, que vous avez loé ma biauté et mon estat; je vous pri que il vous plaise que je soie compainz de vostre lit.* La Roine qui moult fu * esflambée et esmeue de ceste E parole, * se retorna vers li, et li cracha ou visage. Lors se douta que elle ne descouvrist ceste chose; une grant traison pourpensa, et s'en * ala au Roi, et li dist en tele maniere : *Rois, se tu me voloies escouter, je te diroie tel chose qui profitable te seroit.* Li Rois se traist à une part, et cilz li commança à conter la traison que il avoit (f) pourpensée vers la bonne dame. *Thassons, dist-il, li Cuens de Thocasne a parlé priveement par trois jours à la Roine, et si sai bien que il pourchacent que tu soies envenimez, et que il la pregne après ta mort par mariage.* Li Rois crut bien le traitour,

(a) de la servitude des Huns.

(b) envers leurs anemis, il gardoient les herberges de ceulz.

(c) despis. *Roth.* desconvenens.

(d) ja forfeit li Hun. *Roth.* ja souffert les Huns.

Il faut lire, li Guins qui sont Esclavons appellés, que li enfant que li Huns.

(e) *Le Traducteur a mal pris le sens* : il faut contre les Huns : desconfits furent li Huns.

(f) pourparlée envers.

A la Roine fist tantost prendre et enserrer en un chastel de Ytalie qui est apellez Amello. Quant li Rois Clothaires sot ce, il (a) reprist li Roi Arioalt par ses messages, et li manda que il n'avoit pas fait (b) droit, quant la Roine sa fame, qui estoit (c) de la roiale lignié, avoit einssi diffamée et deshonestée sanz le cas examiner et sanz le jugement des lois. Li Rois [Arioalz] respondi aus messages que il avoit droite cause de li tenir em prisom. Lors li dist li uns des messages, qui avoit non Ensoualz; *Rois, la verité de ceste chose sera tost esprouvée, si tu veulz consentir que aucuns des amis la Roine se combatte pour li contre celui qui le cas li met sus.* Li Rois loa moult ce jugement, et s'i acorda moult volentiers. Adalulphes reçut le gage, qui si grant paour avoit que il ne l'osa refuser. Aribertz uns des cousins la Roine envia contre lui un chevalier qui avoit non Putons: mes puis que il furent mis ensamble, li traitres fu tantost vaincus et occis. En tel maniere fu delivrée la Roine Gondeberge, qui troiz anz avoit ja esté em prison, et li Rois la reçut en grace aussi comme devant.

B Ou xli. an du regne le Roy Clothaire ses fiulz li Rois [Dagoubert] gouverna noblement le royaume d'Austrasie: en son palais] estoit uns chevaliers qui estoit du plus grant * lignage de la terre, Rodoalz avoit non. Li Rois li donna assez richesses, et le mist en grant estat par le conseil saint Ernoul Evesque de Més et de Pepin le mestre de son palais. Mes cilz qui pas n'usa sagement de l'onneur que li Rois li avoit faite, esmut son mautalent contre lui par son outrage. Car il prenoit et toloit les autrui choses à force et sanz raison, si folx et si orgueilleux estoit devenus, que il donnoit loial (d) matiere de detraction à ceulz qui le haoient, et qui envie li portoient. Pour tiex choses et pour samblables ot li Rois em pourpos que il le feroit occire: mes Rodoalz qui moult ot grant paour, s'enfui au Roi Clothaires, et li requist que il proiait le Roi Dagoubert son filz que il li pardonnast son mautalent, et li espargnast sa vie. Li Rois Clothaires l'en pria quant (f) il le vit, et proumist à celui esperance de vie, se il amendoit ses meffais. Ne sai (g) combien de tans après

C vint avecques le Roi Dagoubert jusques en la cité de Treves: un jour s'aprocha (h) tant de l'uis de la chambre le Roi (se il avoit riens puiz meffait, ce ne savons nous pas: car l'estoire (i) n'en fait pas mencion) mes quant li Rois le vit, il commanda à un [sien] chevalier, qui avoit non Berthaires, que il li coupast la teste sanz demeure.

VI. Comment li Rois Clothaires secourut son filz Dagobert; et comment il occist le Duc Berthoalz.

Li Rois Dagoubert qui estoit biaux jovenciaus, nobles et prouz et corageux en toutes forces et en toutes legieretez de cors, avenables et (k) amaneniz, et Princes metables en toutes choses, gouvernoit le royaume d'Austrasie où ses peres l'avoit envoié sagement, et venoit à chief de touz ses faiz et de toutes ses emprises. Du conseil saint Ernoul usoit et d'un noble Prince qui estoit mestres de son palais, que ses peres li Rois Clothaires li ot baillé, si avoit non Pepin. Et li François Austrasiens, qui habitent vers le Rhin ès souverainnes parties de Gales (l), le reçurent moult volentiers, et le couronnerent à moult grant sollempnité [et à grant joie de ce royaume] d'Austrasie, dont li sieges souloit estre à Més. Dient aucunes Croniques, que celle terre fu aucune foiz apelée * Loerainne, et que elle comprend toute Avanterre et toute celle premiere Alemaigne jusques au Rhin d'une part et d'autre, et une partie de Hongrie jusques aus marches * d'Osterice.

E Li (m) Senne qui touz jours sont rebelle, ne en pais ne pueent estre, assamblèrent et concueillierent mainte nacion et mainte maniere de gent, et vindrent à merveilheux olz contre le Roi Dagoubert: un chevetain avoient qui avoit non li Dux Berthoalz: et li Rois Dagoubert, qui pas ne s'apareilla mainz (n) viguerusement, trespasa le Rhin, et vint à bataille contre eulz. Si anemi qui forment se (o) combattoient, li rendirent pesant estour; car il estoient trop grant plenté de gent. En

*Gestes de
Dagob. c. 14.*

* Lorainne

* d'Austriche

(a) il blama et reprist le Roy.

(b) ne droit ne raison.

(c) née de la lignée de France.

(d) matiere de mal dire.

(e) en propos.

(f) il pot à lui parler.

(g) quans ans après.

(h) tant que il vint jusques devant l'uis.

(i) n'en parole mie.

(k) Ce mot est passé dans le ms. de S. Germain. Roth. amanierés.

(l) c'est-à-dire, ès derraines parties du royaume de France.

(m) Li Senne.

(n) vertueusement, passa oultre le Rin.

(o) combattirent.

celle bataille fu si feruz d'une espée parmi le hiaume, que nule armeure ne pot le ^A
 cop * retenir, que elle ne li trenchast (a) une piece de la teste atout les chevez,
 si que elle chaï à terre. Mais Achila ses escuiers descendi, et la prist. Quant il
 senti que il fu einssi blechiez, et vit que ses gens estoient (b) maumis et afolé, il
 apela celi Achila l'escuier, et li dist : *Va tost à mon pere, et li porte la piece de mon*
chief atout les chevez, et li di que il se haste de moi secorre avant que touz mes olz soit
occiz. Cilz trespasa le Rhin, et (c) chevaucha au plustost que il pot jusques à la fo-
 rest (d) d'Ardane à un leu qui a non Longulaires, où li Rois Clothaires estoit lors.
 Quant il li ot conté comment les choses estoient avenues, et il li ot monstre la piece
 de la teste son filz atout les cheveux, il fu angoisseux et troublez de la grant douleur
 que il ot (e) à son cuer. Tantost fit sonner trompes et buisines, et vint par nuit atout
 l'ost (f) de France, le Rhin passa à grant haste, et vint à son filz. Quant li peres et
 li filz et les deuz olz furent ensamble, il firent moult grant feste et moult grant ^B
 (g) leesche, les trés et les tentes tendirent sour une iaue qui est apelée Wisare. Ber-
 thoalz li Dux des * Sennes, qui estoit de l'autre part du fleuve tous apareilliez de
 recommencier la bataille, demanda à sa gent que ce estoit, quant il oi la noise et
 le * tesmoute que l'en faisoit en l'ost (h) de France, il li respondirent que li Rois Clo-
 thaires estoit venuz son filz aidier, et pour ce faisoient li François tel joie. Lors
 commença à rire forment, et leur respondi : *Vous mentez, dist-il, ce n'est-il pas ;*
mes vous le cuidiez pour la grant paour que vous en avez ; car nous avons oy dire que
il est mors. Li Rois Clothaires qui bien entendit ces paroles, (i) qui estoit de l'autre
 part de l'iaue, son hiaume osta de son chief, si aparut sa cheveleure qui estoit auques
 blanche et entremellée. Quant li chiez fu du tout desnuez, si connut Berthoalz le
 Roi, et li commença à hucier par grant despit : *Es-tu là, es-tu là, vieille jumenz*
chauve ? Li Rois qui bien oy le reproche que cilz li crioit, fu moult courrouciez, et ^C
 le porta grief en son cuer, son destrier hurta des esperons, et se feri en l'iaue par
 moult grant mautalent, et passa tout outre * à noé du cheval. Quant Berthoalz le
 vit outrepassé, il s'enfui, et li Rois après si comme il estoit fiers et corageux. Li Rois
 Dagouberz et li olz de France passerent outre après le Roi Clothaires, qui tant
 chaça le Duc Berthoalz que il l'ataint, et se combati à li par grant vertu : et quant
 cil vit que il le destraignoit si durement, et qu'il ne porroit à li durer longuement,
 il li commença à dire : *O tu Rois, retorne à ta gent, que je ne t'occie par aventure : car se*
avient chose que tu m'occies, l'en dira que li fort Rois Clothaires a occiz un sien home
et un sien sergant ; et se (k) je t'occis, l'en dira que li Rois Clothaires a esté occiz par
un sien sergant. Onques pour (l) si faites paroles ne le vult li Rois Clothaires laisser,
 ainz se combatoit touz jours plus aigrement et plus forment. Li François qui après
 chevauchioient, li crioient de loins ; *Rois, Rois, conforte-toi, et repren ton cuer en-* ^D
contre ton anemi. Li braz du Roi estoient moult pesant, car il estoit haubergieuz, et
 l'iaue du fleuve que il avoit (m) tresnoée, li avoit le sain emplî, et apesanti toutes
 ses armes. Longuement et * forment se combattirent tant que li Rois le feri, si qu'il
 l'occist : le chief li trencha, et puiz retorna aus François atout la teste de son ane-
 mi ; outre-passa jusques en Saisoigne, toute la terre gasta par feu et par occision, ne
 n'i lessa nul hoir malle vivant qui fust (n) plus lonz de s'espée. Cel signe de sa me-
 moire lessa en celle region, pour ce que tuit cil qui après lui vendroient, seussent
 par ce fait que la tricherie et la desloiauté des * Sennes eust esté si grant ça en arrieres,
 et la hardiesce des François noble, et la puissance de leur Rois fiere contre leur
 anemis.

(a) une partie de la teste, c'est-à-dire, une piece
 atout les cheveux.

(b) malms et empirés.

(c) chevaucha au plus isnellement.

(d) d'Ardenne, et vint à un lieu.

(e) en son cuer.

(f) des François.

(g) leesce, leurs trés et leurs tentes.

(h) des François.

(i) s'estut de l'autre part de la riviere.

(k) se il avient que je t'occie.

(l) pour tiex paroles ne se vult retraire li Roys.

(m) avoit passée à no.

(n) plus grant.

A VII. De Sisibode le Roy d'Espagne : comment li Rois Clothaires occist Godin qui avoit sa marrastre espousée.

INCIDENCE. En ce tans morut * Berthetriques li Rois d'Espagne : Après li tint le roiaume uns autres qui avoit non Sisibodes, nobles homs estoit et vertueux em bataille, bons en conseil et en foi et en loiauté, seurmonta tous les Rois * Gociens qui devant avoient esté en Espagne. Une terre, qui seult estre apelée Canthabrie, conquist, qui ore est apelée par autre non Casteloigne. Cele terre souloient tenir li ancien Roi de France, en tele maniere que uns Dux, qui avoit non Fransions, la tenoit d'eulz, et leur en rendoit treu. Quant il fu mors, li chevaliers et les gens de l'Empereour de Constantinoble, qui de par li gardoient les marches d'Espagne contre les Gociens et les autres nacions, [la] conquistrent. Mes cilz Rois Sisibodes la lor toli par force, maintes autres citez prist-il aussi sour la marine, que il destruit et craventa jusques en terre. Si avenoit aucunes fois, quant ses genz tronçonnoient et occioient les chevaliers et le pueple que il trouvoient ès citez que il conqueroient, que li Rois Sisibodes en avoit merveilleusement grant pitié, et les apeloit et huchoit que il venissent à lui à garant, que il n'auroient garde, ou que il s'enfuissent pour leur vie sauver; et puis disoit tiex paroles à grans soupirs et à grans gemissemens : *Ha laz com sui maleureux, quant ou tans que je regne, est fait si grans occisions de pueple, et si grant effusion de sanc humain.* Einsi fu montepliez et creus li roiaume des Gociens qui habitoient en Espagne au tens de lors selonc le rivage de la mer jusques aus mons de Pirené.

C En l'an XLIII. du regne le Roi Clothaires morut Garniers li mestres du palais du roiaume de Bourgoigne; un filavoit qui avoit non Godinz, qui par la legiereté de son [cuer] espousa sa marrastre, quant ses peres fu mors, contre le droit des sains Canons et la loi de sainte Eglise et de mariage. Li Rois Clothaires, qui moult fu * corrouciez de ceste chose, commanda à Annobert qui de par lui gardoit le país, que il l'occeist, pour ce que il avoit ce fait contre la loi de sainte Eglise. Godinz ot moult grant paour, quant il sot que tiex commandemens fu fais, Bourgoigne guerpi, et s'enfui à garant en Austrasie au Roi Dagouberz, et li pria que il * refrainsist et amoliasst la male volenté de son pere, que il avoit vers li, et que il vousist (a) rapeler le commandement que il avoit fait. Li Rois Dagouberz pria son pere que il rapelast la sentence que il avoit donnée pour l'amour du Provost Garniers son pere, qui si longuement et si loiaument l'avoit servi. Li Rois Clothaires reçut toutes voies les prieres son filz, mais ce fu envis, [et] par tel maniere que Godins lessast sa marrastre que il avoit espousée contre les drois des Canons. Sa fame guerpi si comme li Rois avoit commandé; puis retourna en Bourgoigne, quant il ot la seurté du Roi. Mes la chose avint * moult autrement que il ne cuida; [car] sa marrastre, qui moult fu dolente de la honte que il li ot faite, si comme il li sambla, en ce que il l'ot guerpie, prist hardiesce et desloiauté de fame, au Roi Clothaires s'en ala, et li dist tout apertement que se Godins pooit tant faire que il venist devant li, il l'occiroit. Li Rois fu en soupeon pour ces paroles, si vout et commanda par serement que Godins se purgast que il n'avoit onques ce pensé. Crannulphes et Gandeberz dui des familiers le Roi le firent jurer en l'Eglise saint Marc de Soissons et saint Vincent de Paris que il n'avoit onques eu male volenté (b) envers le Roi, ne propos de li mal faire; mes pour ce n'en fu-il pas à tant quites: ainz vouldrent que il feist ce meismes serement en l'Eglise saint Aignien d'Orliens et à saint Martin de Tours. Einssi comme il aloit à Tours pour faire le serement, et il fu assiz au mengier en la cité de Chartres entre lui et ceulz qui avec li estoient, cilz Crannulphes et Gandebert, que nous avons ja nonmez, apareillierent genz pour lui occire par le consentement le Roi, si comme l'en cuida; sor li et sor les siens s'embatirent soudainement; deffendre se vouldrent, mes il ne porrent. En tele maniere fu Godins occiz.

Incidence. En celle année Paladies et Sedoques un sien fil qui estoit Evesques de Thoulouse, furent envoié en essill, pour ce que li Dux Aganiens les encusa que il avoient esté corpable et [consentans] de la guerre des Gascoings.

En celle année occist li Dux * Auerberz Bosons le filz Audolene qui estoit nez d'Estampes: ce fist-il, si comme l'en cuida, par le commandement le Roi Clothaires;

(a) tant fere que il rapelast.

(b) de la honte qu'il lui avoit fete, ne propos.

Aimoin l. 4.
c. 13.
* Berthariques.
* Gociens

Aimoin l. 4.
c. 14.
l'An 626.

* esmeus

* restrainsist

* tout

* Aunebers

car il l'avoit [eu] soupeçonneux que il n'eust geu à la Roine Sichilde.

Incidence. En ce tans commença l'eresie Mahomet li faus Prophete, et la fausse loi que li Sarrazins tiennent * ; si couroit li tans de l'Incarnacion nostre Seigneur par DCXXX.

VIII. De la mort le Roy Clothaires et de ses mours, et des preudomes qui furent de son tans.

*Aimoin l. 4.
c. 15.*

EN celle année assambla li Rois Clothaires tous les plus haulz Barons du roiaume de Bourgoigne en la cité de Troies. Quant il furent tuit assamblé, il leur [demanda] quel Prince du palais il voloient avoir pour le pais gouverner, et il respondirent tuit que il ne voloient (a) autrui avoir que lui: car il ne leur plaisoit pas que il fussent en nule seignourie fors que en la seue. De ce fu li Rois moult liez, et (b) moult li plot leur response.

l'An 627.

* Clichy.

* grans

* Sesnes

* pais

* folie.

Après rassambla un Concile de Prelaz, et si i furent li Baron apelé en une vile qui a non * Clippi, pour establir estatuz et commandementz qui fussent profitable à sainte Eglise et à la pais du roiaume. Tandiz comme cilz Conciles seoit, fu occiz Hermaires uns des * haulz homs du roiaume, Mestres et Gouverneres estoit du (c) palais le Roi Haribert le filz le Roi Clothaires, et l'avoit norri d'enfance. Aginanes avoit non cilz qui l'occist, si estoit * Sennes de nacion, et li uns des grans homs du * palais. Pour ceste chose sourdi grans contens en la court, et estoit ja la * chose à ce menée, que il voloient corre sus les uns aus autres, se ne fust [li Rois qui la cause du contens sot, et] abaissa la noise et la tesmoute par l'auctorité de son commandement. A Aginane qui l'autre avoit occiz donna lieu et aisement d'aler seur un mont qui est apelez Marcomires, et envia avec lui grant nombre de gent bien armée pour lui aidier, se mestiers li fust. Brunulphes uns autres Princes freres estoit la Roine Sichilde, et oncles le Roi Haribert, de qui Seneschaus cilz estoit qui ot esté occis, assambla d'autre part grant compaignie de nobles homes et de sa gent meismes pour combatre contre Aginane. Mes quant li Rois le sot, il apela une compaignie qui estoient apelé Leudiens; si * erent cil qui plus estoient en grant de vengier la mort Hermaire; et leur commanda que il feussent em pais, et que il se (d) tenissent de faire bataille contre Aginane, se il voloient avoir s'amour et sa bonne vueillance: et cil se tindrent em pais, qui plus n'en oserent faire. Finssi (e) deffist li Rois le contans et la bataille qui devoit estre entre ses Barons.

*Aimoin l. 4.
c. 16.*

Mesires saint Souplices, qui lors estoit Archedyacres et puis [fu] Archevesques de Bourges, gari lors le Roi Clothaires par la volenté de nostre Seigneur d'une fort fievre dont il avoit esté malades longuement: mes avant que il fust gariz, li convint avant troiz jours jeuner. Au tens de ce Roi vivoient maint saint home en bonnes oeuvres ou roiaume de France.

Saint Leux Archevesque de (f) Seanz fu en ces jours, à cui il fist un grief par mauvais conseil; car il le bouta hors de son siege, et l'envia en essill (g). Icilz prodoms mesires saint Leux fu de si grant saintée et de si grant perfection, comme il apert ès escries de ses fais. Car il avint un jour que il celebroit le saint Sacrement de l'Autel, que une pierre precieuse descendi (h) ou Kalice où il tenoit le precieuz cors et le precieuz sanc nostre Seigneur. Li Rois qui toutes voies se repenti du grief que il * avoit fait au saint home, le rapela d'essill, devant li le fist venir, et li requist que il li pardonnast ce que il s'estoit meffais vers li. Li (i) prodoms li pardonna de bon cuer, et li Rois li donna tiex dons comme il vout prendre, et l'en renvia en son leu honorablement. (k)

* il ot

(a) nulluy avoit fors que luy.

(b) se tint pour bien apaiés de leur response. *Roth.*

(c) royaume Haribert.

(d) se souffrissent.

(e) apesa li Rois le contens, et deffist la.

(f) de Sens.

(g) entre gens mescreans en une contrée qui est apelée Vimeu; et demoura là longuement li sains homs en une ville qui est apelée Audesagnia. [*Roth.* Andesagania.] Icil preudoms messire saint Lex fut de si grant et de si parfete saintée.

(h) el calice où il tretoit.

(i) sains homs.

(k) Quant li sains homs se fu parti du Roy, si comme vous avés oy, et il retournoit en son propre lieu et siege, il se herberja en un chastel qui est apelez Meleun. Ainci comme il se dut reposer, nouvelles li vindrent que la ville estoit embrasée du feu par un guernier à blé où le feu estoit prins celle nuit. Ore oés les vertus et les miracles que nostre Sires fist pour li celle nuit. Quant il ot prié nostre Seigneur que il osta le peril de cel embrasement, et nostre Sires ot oye parfaitement sa priere, la riviere de Saine lessa son cours, et vint courre par dessus les maisons, et estaint et osta l'embrasement du feu qui estoit esprins. Messires saint Eloys etc. *Le ms. de Rothelin a aussi cette addition.*

A Mesires saint Eloys qui estoit Evesque de Noion et orfevres li miendres et li plus esprovez que l'en seust en nule terre, refu aussi en son tens. Limoges et le pais où il fu nez, lessa, et s'en vint en France au Roi Clothaire. Un jour li commanda li Rois que il li forgast une sele d'or telle qui fust convenable à tel home comme il estoit : livrer li fist l'or et les despens * tel comme il li convenoit ; et li sains homs qui avoit cuer et mainz sanz nulle tache de convoitise, fist deuz parties de l'or qu'il avoit receu pour faire une seule selle ; de l'une des parties en fist une du pois et du grant que on li avoit commandé ; de l'autre partie et de ce qui estoit demouré en fraitin, en refist une autre de mendre grant et de mendre poiz, pour ce que li remanz ne fust perduz et gastez par negligence, et que il ne peust avoir nule (a) ochoison de convoitise. Moult le loa li Rois et tuit cil qui ce virent, et li com- manda (b) lors que il demourast ou palais.

* tierx

B Mors fu li bons Rois Clothaires en l'an de l'Incarnacion nostre Seignour (c) dc. et l. du regne que il ot reçu de son pere XLIII. du regne de la monarchie seszie- me. Cilz Clothaires fu apelez Clothaires li secons pour le (d) grant Clothaires son aioul, et li autres tierz duquel nous dirons ci-après. De cestui Clothaires puet-l'en dire assez de biens, homs fu de grant pascience, bien letrez, plainz de la paour nostre Seignour, aus povres donnoit (e) leur necessitez, et aus Prestres donnoit conseil et confort : mis fu en sepulture en l'Abaie saint Vincent au (f) defors de Paris.

l'An 628.

IX. *Comment li Rois Dagoberz donna partie de terre au Roi Karibert son frere, et comment il fonda l'Eglise S. Denis après la tranlacion du cors.*

C L i Rois Dagouberz estoit ou roiaume d'Austrasie quant li Rois Clothaires ses peres trespassa ; mes quant il fu certains de sa mort, il envia aucuns de ses Barons à grant ost ou roiaume de France et de Bourgoigne pour ce que il li apareillassent l'entrée et la saizine du roiaume sanz nul empeeschement ; si ne demoura pas longuement à mouvoir après eulz. Quant il fu en la cité de Rainz, tuit li Prelat et li Prince de Bourgoigne, qui ja avoient oy son commandement par ceulz que il * avoit devant envoiez, vindrent là, si le receurent [à Seigneur] de bonne volenté, et firent vers li ce que il durent. D'autre part revindrent li Evesque et li grant Seignor de France et de Normendie qui adonc estoit apelée Neustrie, et li * firent autel comme cil de Bourgoigne avoient fait.

Gestes de
Dagob. c. 15.
et 16.
l'An 628.

* il ot

* refirent

Un frere avoit li Rois Dagouberz qui avoit non Hariberz, duquel nous avons ja parlé, que ses peres avoit [ja] couronné en une des parties de son roiaume ; ses freres estoit de pere tant seulement, car il estoit filz (g) la Roine Sichilde sa mar- rastre. Moult se penoit comment il peust avoir (h) son roiaume qui avoit son pere esté ; simples homs estoit, et pour ce (i) pooit mains avenir à ce que il pensoit. Un oncle avoit qui avoit à non Brunulphes, freres estoit sa mere la Roine Sichilde. Son neveu voloit metre en la possession du roiaume par force contre (k) Dagouberz ; mais la chose avint moult autrement que il ne cuida, comme la fins le prouva. A tant se taist de ce l'estoire. Quant li Rois Dagouberz fu en possession de touz les roiaumes que ses peres ot tenuz, [de] France, [de] Bourgoigne, [et d'] Austrasie, il fu toutes voies meuz de pitié et de misericorde pour son frere, si comme il estoit na- turellement loiaus et frans de cuer. Par le conseil des preudommes li donna une par- tie du roiaume ; et pour ce meismement que il estoit hoirs de loial mariage, li as- sena terre dont il pot vivre souffisanment et (l) honorablement, tout Thoulousain, Caoursin, Agenois, Pierregort et Saintenoiz, et ce pais tout (m) outre, si comme il se comporte, jusques aus mons de Pyrené : toutes ces contrés li donna, citez, chastiaus, bours, villes, par tel convent que james ne peust riens (n) clamer ou roiaume son pere, ne li, ne si hoir. Et li Rois Hariberz establi le siege de son regne

(a) nulle achoyson.

(b) li Roys qu'il.

(c) vi. c., xxxi. après ce qu'il ot receu le royaume de son pere XLIII. ans. Cilz. Roth. vi. cens et xxxvi. ans, après ce qu'il ot receu le royaume de son pere XLIII. ans ; après ce qu'il ot receu la monarchie des quatre royaumes, xvi. ans. Clotaire est mort en 628. la 43. année de son regne.

(d) le premier Clothaire son aiel.

(e) ce que mestier leur estoit, aus eglises et aus

povres Prestres.

(f) au dehors de Paris, qui ore est dite saint Ger- main des Prés.

(g) filz le Roy et la Roine.

(h) le royaume son pere.

(i) pavoit moins avenir à ce qu'il beoit.

(k) le droit le Roy Dagoubert.

(l) honestement.

(m) tout ainçi comme.

(n) reclamer el roiaume.

en la cité de Thoulouse. Quatre ans après ce que il ot commencié à regner, esmut A son ost pour ostoier en Gascoigne; la terre conquist et la soumist à sa seignourie, et eslargi de tant son roiaume en ces parties par delà. Et li Rois Dagouberz tint toute France et Neustrie qui ore est apellée Normendie, toute Bourgoigne et toute Austrasie qui contient (a) Loreaine et Avanterre et toute la premiere Alemaigne jusques au Rhin. Desormés nous convient descrire sa vie et ses fais au plustot et au plus briement que nous porrons.

*Gestes de
Dagob. c. 17.
18 et 19.*

* il ot

* serqueus

* devisoient

* gesoient

En la maniere que vous avez oy, tint li Rois Dagouberz le roiaume son pere par la volenté nostre Seignour. Entre les autres choses que il fist qui sont [dignes] de grant loenge, en fist-il une qui bien doit estre (b) de grant memoire à touz les jours du monde. Il n'oublia pas le veu ne la promesse que il * avoit faite au glorieux Martir sains Denis et à ses compaignons : ainz vint au lieu où li cors sainz gisoient, la terre B fist ouvrir et hoer parfont, tant que il trova les * sarcus et les lettres dessus escrites qui * disoient les nons de ceulz qui (c) dedens estoient. En grant devocion les fist hors traire, et les tranlata en un autre lieu de celle meismes rue où il * gisoient encore en l'an de l'Incarnacion (d) mcccc. en la diszieme Kal. de May. Riches chascos lor fist faire aournées d'or fin et de fines pierres precieuses; l'Eglise fist fonder si noblement, comme il pot plus : et ja soit ce que il l'eust par dedenz [aornée] de merveilleuse biauté, ce ne li soufi pas encore; ainz couvri l'Eglise par dehors de très-fin argent, sour celle partie droitement qui couvroit les tabernacles des cors sains. Après establi cent livrées de rente pour faire luminaire de l'Eglise sour le tonlieu, que on li paioit chascun an en la cité de Marseille; et ordena que li roial menistre, qui là estoient establi pour les rentes du palais recevoir, achatassent l'uile bonne et C bele, autele comme il feissent pour (e) son propre us, et puis la livrassent aus menistres ou aus mesages de l'Eglise. Et pour ce que il voloit que ceste chose fust faite par grant franchise, il fist un [precet] qui seelez fu de son anel, qui li charroiz de vi. charz qui ce devoient mener, fussent quites et frans de tonlieux et de toutes autres coustumes à Marseille, à Lions, à Valence et en tous autres trespas, jusques à tant que il venissent en l'Eglise. Après fist faire un vaisel d'argent qui est apelez gazophiles (f), et le fist asseoir en costé le maistre autel de l'Eglise, pour metre ens les offrandes qui laiens seroient offertes. Et ordena que elles fussent données aus povres par la main d'un des menistres de * laiens, qui prestres fust, si que celle aumosne fust faite en repost selonc l'Evangile, et que nostre Sires qui tout voit, rendist à chacun le fruit de son bienfait en vie pardurable. Et pour ce que l'en peust D plus [largement] departir aus povres, il envia touzjours puiz en accroissement des aumosnes, c. lib. chacun an droit en Kal. de Septembre, et commanda que cil dernier fussent mis ou gazophile avec les offrandes en esperance que nostre Sires l'en rendist guerredon après sa mort, et establi que ses fiulz et tuit cil qui après * vendront, ne lessassent mie que il n'envoiasent à droit jour nommé en ce gazophile celle somme d'argent devant dite, et que nulz ne fust si hardiz que riens en ostaat, mes tout fust departiz aus povres. Si que de ce et des aumosnes que les bonnes gens i * feroient, fussent li povre et li pelerin * recrié et soustenu à touz jors més.

* leens

* seroient

* mettroient

* repeu

*Gestes de
Dagob. c. 20.*

* soutiex

* grant

* sontiveté

* poilles

Après commanda à monseigneur saint Eloy, qui en ce tens estoit li plus * soutiz orfevres que nulz seust ou roiaume de France, que il forjast une grant croiz d'or pour metre derriere le * mestre autel de l'Eglise, la plus riche et la plus (g) soutille que il pooist pourpenser. Et li sainz homs la fist telle à l'aide de Dieu et de sa saintée, E et de pur or et de pierres precieuses, que l'euvre (h) fait esmerveillier ceulz qui la voient pour l'engin et pour la * soustilleté du saint home qui la forja. Car li meillours et li plus engingneux orfevres qui ore soient, tesmoignent que (i) à paines porroit-l'en trouver nul, tant fust bons maistres, qui autel oeuvre seust faire; pour ce meismement que li us et la maniere de cele oeuvre est mise en oubli. Lors vout et establi que l'Eglise fust aournée et parée par dedens de * pailles et de très-riches draz de soie à marguerites et autres pierres precieuses, et que il fussent atachiés ès paroiz en colonnes et en arz aus festes annies et (k) en autres sollempnitez. Tant avoit

(a) Lorraine, Avanterre et toute la province de la premiere.

(b) en memoire.

(c) gesoient dedens.

(d) vi. c. xxxii.

(e) les propres us le Roy.

(f) et n'est autre chose à entendre fors que ce soit un tronc.

(g) soutive que il pourroit.

(h) fesoit... veioient.

(i) à poyne trouveroit-on nulli.

(k) aus autres.

A grant amour et grant devocion vers ses * patrons et ses deffendeours, que il voloit que leur Eglise seurmontast sans comparoison toutes autres Eglises en richesses et en aournemenz, et que elle * resplendeist de toutes biautez et de toutes noblesses. Si n'est mie legiere chose à raconter les grans rentes et les grans possessions que il donna à l'Eglise, comme en chastiaus et en boiz et en villes, pour ce que il voloit que li nons et la loenge de nostre Seignour fust touzjours mes celebrée par ceulz qui en l'Eglise serviroient.

* peres

* resplendisist

X. De la loiauté et les mours le Roy Dagoberz, et comment il lessa la Roine Gometrude pour ce que elle estoit brehaigne, et espousa Dame Nantheut.

B

J A avoit li Rois Dagouberz regné vii. anz puis la mort de son pere, quant il ala visiter le roiaume de Bourgoigne à grant compaignie de Princes et de Barons. Tant avoient grant paour * en son avenement li Prelat et li riche home du pais et des autres terres d'entour, que il (a) estoit à merveilles à toutes genz. Aus povres, qui à li se complaignoient en requérant lor droiture, estoit liez et haitiez; et se departoient de li en grant joie. Quant il fu en la cité de Lengres, il faisoit si [apers] drois et si hastiz à touz ceulz (b) qui là venoient, fussent povre, fussent riche, que tous creioient certainement que ce fust homs de Dieu. Car il ne prenoit don ne service de nuli. (c) Ingaument acceptoit toutes personnes, et regnoit en la joustice qui plaist au souverain Juge. Tandiz comme il demouroit en une ville qui est apelée Lathone, il avoit si grant entencion au pueple de son roiaume qui à li venoit, [que]

Gestes de
Dagob. c. 21.

* de

C par le desirrier et par la cure que il avoit de ceste chose, ne se pot-il * ainques refaire de dormir parfetement, ne * sauler de viande. Touzjours tendoit à ce que tuit cil qui venoient en sa presence se departissent de li lieement, et que il eussent leur droit et leur joustice. En cele meismes journée que il se departi de la devant dite ville, qui a non Lathone, pour aler à Chalon, entra en un baing * avant que il feust jours, à dui Dux commanda (d) Balmagaire et Anerbert, et à un [Patrice] qui a non (e) Guillebert, que il occissent en ce meismes lieu Brunulphe l'oncle le Roi Haribert son frere pour sa desloiauté: et cil accomplirent son commandement.

* onques

* saouler

* ainçois que

De là s'en ala li Rois à Chaalon pour faire droit et joustice au pueple, et pour savoir comment li pais estoit maintenuz et gouvernez: de là chevaucha [droit] en la cité d'Ostum (f) pour tele besoigne meismes, d'Ostum à Aucuerre, d'Aucuerre à Senz, de Senz retourna à Paris. Lors laissa et guerpi la Roine Gometrude en une

Gestes de
Dagob. c. 22.

l'An 629.

D vile, qui a non (g) Romeli, par le conseil des François, pour ce que elle estoit brehaigne; serour estoit la Roine Sichilde (h) sa marrastre: une autre en espousa qui avoit non * Nantheut, pucelle de grant biauté et de grant noblece; si ot este ravie en un (i) moustier, si comme aucunes Croniques dient. Dès le commencement de son regne avoit touz jours usé du conseil saint Hernoul l'Evesque de Més et de Pepin le maistre du palais d'Austrasie. * Par ceulx gouvernoit ses roiaumes, et meismement celui d'Austrasie, noblement et en si grant prosperité, que il estoit amez et honnorez de toutes manieres de genz. Li nons et la force de sa droituriere justice estoit à si grant paour à toutes genz et à toutes nacions, que il acouroient à li, et se metoient en sa [justice] par grant desirrier et par grant devocion. Li pueples qui marchist aus Huns et aus Esclavons, li Huns meismes et li Esclavons venoient à li et se metoient en sa seignourie, et li prometoient que se il voloit aler après eulz en

* Nanthilde

* pour ce

E leur pais, il se rendroient à li, et le recevraient à seigneur. Et quant saint Ernoul fu trespassez à la joie de paradis, il usa adés del conseil * le devant dit Pepin et Cuni- bert l'Archevesque de Couloigne: par le conseil de ces preudomes estoient si roiaume gouverné en si grant prosperité et en si droituriere justice, que en touz les lieux où il aloit, touz li pueples l'avoit en souveraine amour et en souveraine honneur: plus estoit amez et honnorez par sa loiauté et par ses loiaus jugemens que nulz Rois qui devant li eust * regné. En l'Eglise saint Denis ala, quant il fu retournez du roiau-

* du devant

* esté

(a) estoit merveilles.

(b) qui à lui.

(c) egalment prenoit et recevoit.

(d) Le Traducteur a lu à Balmagario, au lieu de

ab Amalgario.

(e) Il faut Guillibad ou Willibad selon le Latin.

(f) pour ce meismes besoingnier, d Ostum à Aucuerre.

(g) a nom Rommilli.

(h) la marastre le Roy.

(i) Ces Chroniques portoient è Monasterio, au lieu de è ministerio.

me d'Austrasie, por aourer ses patrons et ses deffendeours; et pria à nostre Seignour que il * feist en li le bon propoz et la bonne volenté, si comme il l'avoit comincié par la priere le glorieux martir saint Denis: et pour ce que il les reconciliast plus pleinement à s'amour, il leur donna à celle meismes heure une vile de [Veuquesin] qui a non * Strepigni; et conferma le don par chartre de son seel.

Cilz très-nobles Princes li Rois Dagouberz estoit (a) bien moriginez et plainz de bonnes graces; car il estoit sages et de soutill engin, envers ses familiers et les homes de bonne volenté douz et debonnaires, aus mauvais et à ceulz qui li estoient rebelles, oribles et espoentables, aussi fierement comme uns lyons (b) met ses piez sor son anemi. Si ot maintes fois mainte noble victoire des estranges nascions. Aus Eglises et aus povres estoit très-larges donnerres, en chaces de bois se deportoit (c) assiduellement, en apertisses et en legieretez de cors estoit moult ausez, comme cilz qui en tel chose n'avoit point de pareill. Et se il ot en li aucuns vices aucunes fois qui * feissent à reprendre, pour ce que il greva les Eglises [telle fois, fu] pour son roiaume gouverner, et pour aucunes * noncitez, ou que il feist aucunes fois mainz sagement que il ne deust par [la legiereté] de son cuer, si comme tiex aages le donne, (car nus n'est parfaiz en toutes choses) (d) l'en doit croire que il pot trover legierement misericorde envers nostre Seigneur par les larges aumosnes que il donnoit, selonc l'Escripture qui dist que *aussi comme l'aue estaint le feu, aussi estaint l'aumosne le pechié*; et par les perires [meesmement] des sainz et des saintes cui Eglises il fonda et enrichi touz les jours de sa vie par tout son roiaume: et plus (e) s'estudioit en si faites oevres de misericorde, que nuz Rois qui devant li eust regné.

XI. *Comment li Rois Dagoberz engendra en une meschine le Roi Sigebert d'Austrasie; et comment il mua ses mours en vices.*

*Gestes de
Dagob. c. 24.
l'An 630.*

Ou VIII. an de son regne ala visiter le roiaume d'Austrasie li Rois Dagouberz à tel compaignie et à tel atour comme il avoit, et comme tex Rois devoit chevauchier: mes moult estoit dolenz de ce que il ne pooit avoir nul hoir de son cors, qui après lui gouvernast le roiaume de France. Pour ceste raison mist en son lit une pucelle qui avoit non Ranetrude en esperance d'avoir hoirs, pour ce que il n'en pooit avoir nul de ses fames espousées. La dame conçut, et ot un enfant male en celle année meismes, qui fut requis à Dieu par maintes prieres et par maintes aumosnes. En ce point vint ses freres li Roi Hariberz en la cité d'Orliens: cel enfant, qui ses niez estoit, leva des fons, et li mist non Sigebert. Lors avint là un miracle de nouvele maniere: car quant mesires sainz Amanz bauptizoit l'enfant, et il ot dite une des oroisons que l'en dit à tel sacrement, nus ne fu ne clers ne lais de la torbe de si grant compaignie, qui respondist, *Amen*: et nostre Sires ouvri la bouche de l'enfant qui n'avoit [pas plus de] XL. jours, et respondi, *Amen*, voiant touz ceulz qui là estoient. Quant li dui Roi qui là estoient present, et touz li pueples oïrent ce, et virent tout apertement le miracle, il en furent (f) plain de joie et d'admiracion, et donnerent graces à nostre Seignour, qui parfait la loenge des bouches des enfanz et des alectans selonc l'Ecriture. Li Rois livra l'enfant à un noble home de France qui avot non Egua pour lui norrir et garder; et cilz le garda par grant cure et par grant diligence, si comme il li fu commandé.

*Aimoin l. 4.
c. 20.
* visita*

Li Rois Dagouberz, qui si bons estoit et si droituriers, comme vous avez oï, chanja ses graces et ses vertus en vices, tandis comme il * visitoit son roiaume. Car il prenoit et toloit aussi comme à force, non mie tant seulement des Eglises, ne des Abaies, mes des bourgoiz et des riches homes qui sous lui habitoient. Entre les autres choses que il prenoit et tolloit aus Eglises de France pour * ochoison de l'Eglise saint Denis noblement aourner et enrichir, (car ce fu tous jours s'estude et s'entencion,) il prist unes portes de cuevre en l'Eglise saint Illaire de Poitiers moult belles et moult riches, si les fist metre en mer et amener par le flueve de Saine jusques à saint Denis. Mes tandiz comme il les amenoient par mer, l'une coula dedenz, ne onques puis ne fu veue. (g) La raison pourquoy il despoilla ainssi

(a) plains de bonnes teches et de.
(b) mettoit sous piés ses anemis.
(c) acoustumeement.
(d) si doit-on croire.

(e) s'estendoit en tiex oevres.
(f) joieus et esmerveilliez, et rendirent graces.
(g) Ce qui suit n'est pas dans Aimoin, ni dans les Gestes de Dagobert.

- A l'Eglise monseigneur saint Illaire ; si fu pour ce que (a) uns Cuens qui adonc estoit, et li citaien de la vile se rebellerent contre lui : et li Rois vint contre eulz à grant ost, et destruit toute la contrée par feu et par occision, car ceulz qui se deffendoient occioit, et les autres (b) metoit-l'en em prison ; la cité destruit toute, et craventa les murs et les forterescs jusques en terre ; et si comme aucun vueullent dire, il la fist arer à charue, et semer de sel, pour senefier qu'elle fust gastée à touz jours més, et que jamais n'i eust edefices, et encore apert que ce fust veritez. Car la citez ne siet pas là où elle sist * premiers, si comme l'en puet veoir par les anciennes (c) ruines ; si apele-on encore jusques aujourd'hui ce leu le vieuz Poitiers. Quant li Rois ot ce fait, il * ala en l'Eglise saint Illaire, le cors saint prist par grant devocion, uns fons de marbre porphire, un aigle de coivre de l'euvre saint Eloy ; et fist tout apporter en l'Eglise saint Denis, en laquelle li cors saint repose encore honnorablement
- B et glorieusement en la loenge de celui qui regne et regnera sanz fin.
- Tant parestoit li Rois Dagouberz muez de tel comme il souloit estre : tant estoit abandonnez à la volenté du cors et à desmesurée luxure, que il menoit adés [avecques lui] grant torbes de concubines, c'est-à-dire, de meschines qui ne sont pas ses espouses, sans autres troiz qu'il en avoit d'autre part, qui avoient et nons et aornemenz de Roines : si [cuers] estoit si deceuz et si estrangiez de Dieu de tout en tout, que il n'estoit mes cil que devant souloit estre : si estoit l'ame de li en trop grant perill, se nostre Sires ne l'eust visité, qui li donna cuer et volenté de raembre ses pechiez par aumosnes. Moult estoit ses privés et ses * familiers Pepins, li uns des plus puissanz du roiaume d'Austrasie ; si estoit maistres de son palais, preudoms et loiaus estoit, les mauvais haoit, et eschevoit les pervers et leur compaignies. Mes aucuns des fils au [diable] se penerent moult de lui * meler au Roi ;
- C mes cilz qui commandemens il * sivoit, et faisoit droit et justice, le garda du malice de ses anemis et de ses (d) agais. Car il ama touz jours loiauté, et donna adés au Roi profitables [conseus] et loiaus. Un autel compaignon avoit comme il estoit, Egua estoit nonmez, amis et privez estoit du Roy, et (e) ert puissanz homs du roiaume de France.

* premiere-
ment

* entra

Aimoin l. 4.
c. 20.

* conseilliers

* meeler

* gardoit

XII. *Comment li Empereour Eracles conquist la sainte Croiz ; et comment li Sarrasins destruirent son empire.*

- EN ce tens retournerent li mesage le Roy de Constantinoble, Servaces et Paternes avoient non ; si les avoit envoieez en mesage à l'Empereour Eracle qui
- D après l'Empereour Focas ot l'Empire receu : au Roi rapporterent que il avoient à li fermées pardurables aliances. Cilz Focas qui (f) en l'Empire ot devant esté, fu guerpiz et laissez de touz les Senatours, pour ce que il estoit devenus hors du sens. Car il getoit les tresors et les richeces [de l'Empire] en la mer, et disoit que il voloit sacrefier et apaisier Neptune le Dieu des iaues. Mes (g) Eclacles li prevoz d'Aufrique l'occist, quant il vit que il estoit einssi alienez de son sens, ix. anz gouverna l'Empire. Après li fu esleus Eracles li fiulz Eraclien. Icilz Eracles recouvra moult à l'Empire et restabli maintes provinces, que li Persien avoient tolues, et maintes en restora qui en partie estoient domagiés. En ce tans estoit Cosdroé Princes de Perse qui toute Surie destruit jusques en Jerusalem ; la cité prist, et roba les Eglises et entre les autres choses ravi noient dignement la sainte Croiz que sainte Eleine la mere l'Empereour Constantin ot jadiz mise ou temple. Ou sepulcre nostre
- E Seignour vout entrer : mes il ne pot ; ainz s'enfui tous espoentez par la puissance nostre Seignour. Son roiaume laissa gouverner à son filz, si fit faire une tor d'argent et un trosne d'or dedens, en quoi il seoit ; mes de tant fist-il bien selonc sa mescreandise, que il assist lez lui le signe de nostre redempcion, aussi comme compaignie de son roiaume. Li Empereour Eracles (h) mut à grans olz contre les gens de Perse ; mes li filz Cosdroé li vint au devant à (i) merveilleuses olz de Persiens, qui plus le sivoient par paour, que il ne faisoient * en volenté de lui aidier. A ce s'acorderent li dui Prince à la parfin, que il dui se combatroient tant seulement

Aimoin l. 4.
c. 21.
l'An 630.

l'An 640.

* par

(a) li quens qui lors se toit, et le citoien.
(b) menoit-on.
(c) destructions, si apele-l'en.
(d) agués. Car il fist et ama.
(e) moult puissanz du royaume.

(f) devant ot esté Empereres.
(g) Eracles li prevost. Selon le Latin il faut, Heraclien.
(h) vint à grant compaignie.
(i) merveilleux ost... le suivoient.

pour leur genz cors à cors l'un contre l'autre sour le pont du fleuve qui les dui A
 olz deseuroit, par tel condicion que cil de leur genz qui se mouvroit pour aidier
 * l'yaue à son Prince, auroit les cuisses et les braz brisiez, et puis seroit getez en * l'eve.
 Longuement dura la bataille des dui Princes : lors prist l'Empereour Eracles à dire
 à son aversaire ; *Pourcoi brissent tes genz les convenances qui sont mises entre moi et
 toi.* Lors tourna li filz Cosdroé le chief devers son ost [pour veoir les quiex ce
 estoient qui li venoient aidier, si comme il cuidoit. Et quant li Empereres Eracles
 vit qu'il ot le chief tourné devers son ost, il] le feri, si que il le rua mort de son
 cheval. Tout maintenant que li Persien virent leur Seigneur occis, il se ren-
 dirent à l'Empereour Eracles. Outre passa atout ses olz jusques em Perse ; là trou-
 va Cosdroé seant en sa tour d'argent et en son trosne d'or, la sainte (a) Crois de
 joustes lui assise. Lors li demanda se il voloit recevoir baupesme, et aourer la sainte B
 Crois que il avoit * de joustes lui assise à grant honor, tout n'en fust-il pas digne. Et li
 païen li respondi que de tout ce ne feroit-il noient ; li Empereour sacha l'espée, et
 li coupa le chief tout maintenant. Un petit fil avoit qui delez li estoit assis ; celui fist
 li Empereour baptizier, et li rendi le roiaume de Perse. Quant il ot toute la
 terre cerchiée et * esprovée, l'argent de coi la tour Cosdroé estoit faite, departi à
 son ost ; l'or de son trosne donna pour restorer les Eglises destruites. En cele voie
 * pourveue conquist la sainte Croiz, vii. oliphanz, grans * despoilles et grans proies, en Jeru-
 * despueilles salem ala, de là retourna en [Ravenne] et puis en Constantinoble.
*Aimoin l. 4.
 c. 22.* Icilz Empereour Eracles estoit biaux et avenanz de face, liez et haligres de re-
 gardeure, de moïene estatute, et de noble force, souvent occioit les lyons en la
 gravele, et plusors en occist-il tous seulz. Et pour ce que il estoit grans clers et de
 parfonde letreure, devint-il au derrainier astrenomiens ; bien connut par les signes C
 des estoilles que ses Empires devoit estre essilliez par un pueple circonsis ; et pour ce
 que il cuida que ce deussent estre li Juif, pria-il par ses mesages Dagoubert le Roi
 de France que il feist baptizier touz les Juifs de toutes les provinces de son roiaume,
 et que tuit cil qui ce refuseroient, fussent dampné par essill. Einssi (b) le fist le Roi
 Dagoubert, [car] tuit cil qui baupesme ne vouldrent recevoir, furent essillié et chas-
 cié du roiaume de France. Mes li Empereour Eracles fu deceuz ; car ce ne fu pas
 demonstré pour les Juifs, mes pour les Sarrazins qui furent jadiz apelé (c) Aga-
 raim, et estoient dit einssi pour ce que il descendirent d'Agar la chambriere Abra-
 ham, et ont la circonsicion d'Abraham leur pere ; et ce furent cil qui puis destrui-
 rent * l'Empire de Roume au tens de cestui Eracles, qui envia contre eulz grans
 olz et merueilleux, quant il sot que il furent entré en l'Empire ; mes sa gent furent
 griement desconfit, et en y ot d'occis jusques à c. et l. mille : et quant li Agaraim
 orent les mors despoilliez après la victoire, il envoierent les despoilles à l'Empe- D
 reour de ses genz meismes ; et li manderent que il les receust, se il li plaisoit ; mes
 il les refusa pour ce que il se * baoit bien à vengier du damage que il li avoient fait.
 Lors defferma les portes des montaignes de Caspie, que li grans Rois Alexandre
 ot jadiz fermées, quant il enclost une maniere de gent, qui sont apelé Alaim, et
 selonc l'opinion d'aucuns, Gohz et Magohz : si en laissa * aler c. et l. mille à armes
 * issir en bataille autant que il avoit perdu de sa gent, que il (d) retint tous à soudées. Li
 Sarrazins estoient si grant pueple, que dui de leurs Princes menoient cc. mille homes
 armez en bataille. Les olz s'entraprochierent, si que il y ot grant espace entre deulz :
 leur herberges tendirent ambedeulz pars la nuit devant le jour de la bataille : mes
 en celle meismes nuit avint grant dolor et grans mescheances en l'ost l'Empereour.
 Car il perdi l. et ii. mille homes qui furent trouvé mort en leur liz. De ceste sou- E
 daine pestilence furent li autre si espoenté que il tornerent tuit en fuie, et firent proie
 à leur anemis de leur roiaume, et de quanques il avoient, que il tenoient à grant
 despit et à grant presumcion, ce que il avoient osé venir à bataille encontre eulz.
 Li Empereour Eracles fu moult dolenz de ceste mescheance, qui à sa gent estoit
 avenue ; si ot paour et chaï en desesperance que il ne peust à eulz contrester :
 car il avoient ja prise et saisie (e) la plus grant partie d'Ayse, et ordonnoient
 à venir en Jerusalem. Pour (f) celi desesper chaï en une maladie, et après la ma-
 ladie du corscheï-il en une langour de l'ame. Car il se lessa couler en une

(a) la sainte crois assise en costé de lui.

(b) Ainci le fist, comme il li manda.

(c) Agarains, et estoient ainci apelé pour ce que eulz estoient descendu de Agar.

(d) remist tous aus soudaiers.

(e) la greigneur.

(f) ceste desesperance chay-il.

A heresie, qui est apelée la secte Euthecienne. Quant il espousa une seule niece fille de sa sereur, mors fu * xxv. ans après ce que il ot receu l'Empire. Après li fu Empe-
reour un sien filz qui avoit non Eraclonas ; si gouverna deuz ans l'Empire entre li
et sa mere Martine ; puis se demist de sa volenté , et lessa la monarchie à un sien
frere qui avoit non Constantins.

* xxxvi.
l'An 641.

En ce tens trespasa à la joie de Paradis saint Ernoulz, qui (a) premierement fu
graindres ou palais d'Austrasie, après fu esleuz à l'Eveschié de Més, à la parfin
guerpi le siecle, et fu solitaires en hermitage ; là vesqui saintement jusques à la
fin de ses jours.

XIII. *Comment li roiaumes Karibert eschaï au Roi Dagoberz ; et du Roi
Samon d'Esclavonnie, et comment li Bulgre furent occiz.*

B OUIX. an du regne le Roy Dagouberz morut [Karibert] ses freres li Rois d'A-
quitaine ; un petit fil lessa hoir de son roiaume, qui avoit non Chilperis : après
li ne vesqui pas moult longuement. Le Roi Dagouberz envia en ses parties le
Duc Baronte, quant il en sot nouveles, pour le roiaume saisir, et pour amener
les tresors. Si fu dit d'aucunes gens que cilz Dux Barontes fist moult grans despens
de ces tresors, ne les garda pas si loiaument, comme il deust avoir fait.

Aimoin l. 4.
c. 23.
l'An 630.

En ce tens alerent marcheant du roiaume de France en Esclavonnie ; robé fu-
rent et despoillié de leur avoirs, et cil qui se mistrent à deffense occiz. Pour ceste
chose amender envia li Rois Dagouberz un sien mesage, qui avoit non Siccaires,
à Samon le Roi d'Esclavonnie ; et cil li requist de par son seignour qu'il li feist
droit et joustice de ceulz qui avoient [ses] marcheanz occiz et desrobé. Quant
Siccaires li mesage fu là venuz , et il sot que li Rois Samons avoit deffendu que

C il ne venist devant li, il prist tel habit comme cil du pais vestoient, pour ce que il
ne fu cogneuz, et fist tant que il vint (b) devant le Roi. Lors commença à racon-
ter son mesage, et dist ainsi au Roi Samon, que il ne devoit pas avoir les Fran-
çois en despit , pour ce meismement que il en estoit nez, et que il et touz li pue-
ples de son roiaume estoient tributaire au Roi de France Dagouberz. Li Rois Sa-
mons, qui pour tiex paroles se courroucha, respondi que il et li [pueple] de sa
terre * feroient volentiers aliances au Roi Dagouberz, et obeiroient , se il vo-
loit les alliances tenir. A ce respondi Siccaires li mesage : *Ce ne puet*, dist-il ,
estre que li serjant nostre Seigneur ferment aliances avec chiens. Et li Rois Samon
respondi ; *Puisque il est einssi , comme vous dites , que vous estes serjant Dieu , et*

* fermentoient

D *nous sommes si chien , [il nous est otroié que nous vengions en vous par mors] ce que*
vous faites outre sa volenté comme mauvais serjant et digne de vengeance. Après
ces paroles le fist bouter hors et oster de sa presence. Cilz retourna en France au
Roi Dagouberz, et li conta la response du Roi Samon, et de la vilenie que il [li]
ot faite. Li Roi Dagouberz qui moult fu courrouciez de ceste honte, assembla ses olz
ou roiaume [d'Austrasie], et les envia contre les Esclavons : si furent en leur aide
li Lombart , et Robers un Dux d'Alemaigne atout ses Alemanz. En celle partie
où il se combatirent, orent victoire ; retournerent à grans despoilles et à grant plente
de prisonniers. Mes li François Austrasiens asistrent v. mille Esclavons en un chastel
qui est apelez Vogastes , quant il sorent que il furent là trait à garant. Et pour ce
que il garderent et amenistrerent le siege mauvessement et pereceussement, issirent
hors soudainement, et leur firent * assaillie, et tant les adomagierent que il tour-
nerent en fuie , et guerpirent tentes et paveillons et quanques il y avoit dedenz.

* assaut

E Et li Esclavons qui repristrent leur cuer pour ceste victoire, s'espandirent par toute
Toringe, qui selonc l'opinion d'aucuns est orendroit apelée * Loheraine, et ès
terres voisines qui aus François marchissoient. Li Dux Dervanes qui estoit mais-
tres et garde des citez aus Esclavons, qui aus François marchissoient, et qui jus-
ques à ce tens avoient esté obeissant à eulz, s'enfui (c) jusques en Esclavonnie pour
la desesperance des choses qui einssi estoient avenues. Li Esclavons n'orent pas
celle victoire tant par leur * proescs comme il orent par la perresce des François
Austrasiens. Celle meismes vengeance que li Rois Clothaires ot jadis faite (d) des
Sennes, quant il occist tous ceulz qui estoient plus grant que s'espée, celle meismes
(e) fist ses filz li Rois Dagouberz * des Esclavons.

* Loraine

* force.

* ès

(a) ot esté premierement gardes du palais d'Austra-
sie , et de là ot esté fait Evesque de Més : et quant il
aproucha de sa fin, il guerpi.

(b) jusques devant.

(c) el regne d'Esclavonnie pour les choses.

(d) ès Sesnes.

(e) Il falloît traduire , auroit fait.

Aimoin l. 4. En ce * tempoire sourdi contenz entre les Avares qui sont ore apelé Huns et A
c. 24. les Bulgres : cist dui pueple habitoient * desoz un meismes Roi à ce tens. Si mut
 * temps pour cela discencion que chacune partie voloit que li Rois fust pris de leur gent :
 * dessous tant monta la descorde que il se combatirent ensamble, si orent li Hun victoire, et li
 Bulgre furent desconfit et chacié(a) de leur terres. Adonc s'en alerent au Roi de Fran-
 ce Dagouberz, et li requistrent souz lui terre pour habiter ; et il leur respondi que il
 * Baviere alassent en * Baiviere pour demourer cel yver jusques à tant que il fust conseiliez
 que il feroit d'eulz. Tandis comme il demouroient einssi avec les Baiviers en leur
 ostieux meismes, li Rois se conseilla (b) à ses familiers, et pour ce que il se douta que
 * manoit il ne li feissent damage ne grief en aucune meniere, il apela à soi meismes les Bai-
 viers priveement, et leur commanda que chacuns occeist celui qui avec lui * de-
 * asseignée mouroit et fames et enfanz tout en une meisme nuit. Einsy fu fait comme (c) il le
 commanda, et furent tuit occiz en la nuit qui fu * assenée pour faire sigrant cruauté.
Aimoin l. 4. *Incidence.* En ce tens morut en Espagne le très-debonnaires Rois Sisibodes, B
c. 25. duquel l'estoire a fait * lassus mencion. Après li regna sus les Gociens uns autres qui
 * là-dessus ot non Sentiles, qui fu moult d'autre maniere que ses devanciers n'ot esté. Car il
 estoit divers à sa gent meismes, et moult fessoit grant cruauté à ses Barons. Pour ce
 vint au Roi Dagouberz uns (d) nobles homs d'Espagne, qui avoit non Sisenans, et
 li pria que il li feist aide, par coi il peust chacier hors d'Espagne le Roi Sentiles. Li
 Rois li otroia secours, et commanda à toute la chevalerie de Bourgoigne qu'elle
 fust asssemblée pour aler avecques li pour li aidier. Si furent chevetain de ce cel ost
 Habondances et Veneranz : li olz fu assemblez et cueilliz de gens d'entour la cité
 de Thoulouse. Quant la nouvele fu espandue (e) parmi Espagne que Sisenans ame-
 noit l'ost (f) de France en s'aide, tantost lessierent le Roy Sentile ; car il le haoient
 devant ce, et vindrent à Sisenanz, qui sans bataille fu faiz plus fors en poi de tans ;
 et puis le couronnerent, et le firent Roi d'Espagne. Habondances et Veneranz, C
 qui l'ost (g) de France gouvernoient, le convoierent jusques à la cité de Sarragouce.
 En cele cité furent martirié saint Vincent et saint Valerians qui estoit Evesques de la
 cité. De là les en fist retourner, et donna dons et soudées (h) à eulz et aus François :
 à li vindrent li plus noble des Gociens, et li firent (i) feuté comme à leur seignour.
 Après ces choses faites li Rois Dagouberz li envia dui mesages, celui Veneranz
 qui devant y ot esté, et un autre qui avoit non Amalgaires, pour requerre sa pro-
 messe. Car il li avoit proumis que, quant il li requerroit secours, il li donroit un vessel
 de fin or qui estoit très-riches et très-biaux, que Ethices uns Patriches des Roumains
 ot jadiz donné à un Roi des Gociens, qui avoit non Torsimodes : si estoit cilz joiaux
 gardez ès tresors des Gociens par grant especialité. Li Rois Sisenanz reçut les mesa-
 ges (k) moult amiablement, et leur fist livrer ce vessel moult volentiers que il re-
 queroient ; mais aucuns des Gociens, qui ne voloient pas que si riches joiaux fust
 ostez des communs tresors, espierent les mesages entre voies, et leur tolirent ce D
 jouel que il emportoient : et li Rois Sisenanz donna et envia au Roi Dagouberz
 deuz cens mille livres d'argent pour sa proumesse ; et li Rois Dagouberz les donna
 tantost à * l'Abaie de saint Denis.
 * l'église

XIV. *Des apers miracles que nostre Sires faisoit pour le Martir S. Denis ; et
 des grans dons que li Rois leur donna.*

Gestes de EN ce contemple morut Landegesilles frere la Roine Nantheut ; mis [fu] en
Dagob. c. 26. sepouture en l'Eglise saint Denis moult honnourablement par la volenté et par
 l'An 630. le commandement le Roy. Mes la Roine sa serour li pria avant sa mort que il don-
 nast à l'Eglise des Martirs pour sa sepouture une vile (l) qui a à non Auviler. Li Rois E
 grea le don moult volentiers, et le conferma par chartre et par [conscription] de
 son seel.

Gestes de En ce tans faisoit nostre Sires si grans miracles et si apers pour les Martirs, que
Dagob. c. 29. quiconques venoit là en devocion de vrai cuer pour * quel emfermeté que ce fust,
 * quelcunque il s'en repairoit à grant joie sainz et (m) hetiez. Car nostre Sires, qui pas ne ment,

- (a) hors de leurs terres.
 (b) avec ses familiers.
 (c) il fu commandé.
 (d) des plus nobles Barons.
 (e) par toute l'Espagne.
 (f) des François.
 (g) des François conduisoient.

- (h) aus chevaliers, et li vindrent.
 (i) feuté, *Roth.* féauté.
 (k) par grant amour.
 (l) que li Roys li avoit donnée entour Paris,
 apelée.
 (m) haitiés, et nostre.

A accomplissoit la proumesse que il li avoit faite devant son martire, que l'amour que il avoit en li et sa debonnaireté empetreroient pardon à touz ceulz pour qui il voudroit prier. Quant li Rois Dagouberz vit le grant nombre et la quantité des miracles, il aorna l'Eglise de plus precieux joiaux que il pot trouver en ses tresors. Matricule et Senedochium et mains autres lieux donna à l'Eglise en cele entencion, que li povre, et homes et fames, en fussent soustenu, et li malade qui par la priere des Martirs auroient esté garis, pour que il vusissent demourer (a) ou servise de l'Eglise.

Lors oy li Rois nouveles en cele an qui fu li x. de son regne, que li Guim, qui par autre non sont apelé Esclavon, estoient entré en Toringe à grant olz; isnelement assambla les olz du roiaume d'Austrasie pour aler encontre eulz. De la cité de

B Més mut, toute * Ardane trespasa, et vint à la cité de Maience; si avoit en son ost de la meilleur gent de toute France et de toute Bourgoigne et des plus esleus chevaliers. (b) Einssi que il ordenoit ses olz pour passer outre le Rhin, li Baron de Sesoigne envoierent à li mesages, par lesquies il requeroient que il leur quitast le treu que il avoient païé au tans de li et de son pere jusques au jour de lors. Cilz treus estoit de cent vaches, que il li envoioient chacun an: par tel condicion requeroient cele grace que il iroient ou profit le Roi contre les Esclavons, et que il deffenderoient le roiaume de France à leur couz par devers ses parties. Li Rois leur otroia leur requeste selonc la devant dite condicion par le conseil des François Austrasiens: et li mesages jurerent seur leur armeures, selonc la coustume de leur pais, pour eulz et pour tout le pueple de leur terre, que il tendroient sans fauser les convenances dites: mes la promesse que il jurerent, ot après (c) petit de fruit. Toutes voies comment que les choses * coureussent, puis furent-il quite du treu que il avoient devant païé, et furent quite par le Roy Dagouberz de ce dont ses peres li Rois Clothaires les avoit jadis * charciez.

En l'an qui après vint, li devant dit Esclavons recommencierent forment à guerrier par le commandement le Roy Samon: les bones de leur propre roiaume tres passerent plusors fois, et entrerent en Toringe et es autres contrées, pour degaster le roiaume de France. En ce tans ala li Rois Dagouberz ou roiaume d'Austrasie, son filz Sigebert couronna en la cité de Més, et li donna tout ce roiaume par le conseil des Barons et des Prelaz et par l'asentement de tous les nobles homes de son roiaume. Cunibert l'Archevesque de Couloigne et Adalgis establi Gouvernaours et Mestres du palais; tresors souffisanz li laissa, et si li fist chartre (d) de son seel du don que il li ot donné. En France retourna quant il l'ot couronné et alevé en tel honour, (e) que il aferoit. Onques puis ne fu que li François Austrasiens ne deffendissent le roiaume en ces parties par de là contre les Guimes et contre les autres nascions.

En ce tempore ot li Rois un autre filz de la Roine (f) Nanthent, qui ot non Loys ou xii. an de son regne. Quant li enfés fu auques parcreuz, li Rois vult departir son regne à ses dui filz par l'amonestement des François * Neustriens, pour ce que contens n'en fust après sa mort. Son filz Sigebert apela, touz les Prelaz et les Barons de son roiaume; seur sainz les fist jurer que il tendroient fermement ce que il voudroit ordener: c'est à savoir que touz les roiaumes de Neustrie et de Bourgoigne descendroient entierement à son petit fil Loys après son decepz, et que par celle meismes * convenance toute Austrasie seroit à la seignourie le Roi Sigebert et toutes

E les apartenances, pour ce que elle estoit bien aussi grant et d'espace et de pueple, fors tant seulement la duchée Dantilene, qui au Roi Loys revendroit, pour ce que li François Austrasiens l'avoient jadiz tolue. Ces devant dites ordenances jurerent li Austrasiens, vusissent ou non, pour la paour [du Roy] Dagoubert, et les garderent loiaument tout le tans Sigebert et Loys.

Quant li Rois fu repairez en France, il vint en l'Eglise du glorieux Martir monseigneur saint Denis; chacun jour croissoit l'amour et la devocion que il avoit à li et à ses compaignons pour les très-grans vertuz que (g) il faisoient assiduellement à leur sepoutures. Pour ce leur fist don en ce point d'unes places qui sont dedenz Paris et par * defors delez la porte qui siet à la Chartre Glaucine, que uns siens marcheanz,

*Gestes de
Dagob. c. 30.
l'An 631.*

* Ardenne

* alassent

* chargiés

*Gestes de
Dagob. c. 31.
l'An 632.*

*Gestes de
Dagob. c. 32.*

* Neustriens
l'An 633.

* ordenance

*Gestes de
Dagob. c. 33.
et 34.*

* dehors

(a) en l'eglise des martirs.

(b) si comme il.

(c) moult petit de fruit.

(d) sous son seel.

(e) si comme il.

(f) Nantilde, qui ot nom Leoïs.

(g) nostre Sires fesoit.

* d'autres
* porent

qui avoit non Salemons, gouvernoit pour li en ce tens. Toutes les coustumes et tous les tonlieux leur donna tout en la maniere que il revenoient devant en son tresor : et pour ce que cilz dons fust à tousjours més fermes et estables, en fist-il chartre seelée de son seel. En ce point donna-il aussi une foire qui siet chacun an après la feste saint Denis entour l'Eglise aus Moines qui laiens servent nostre Seignour, et tout le ton lieu et quanques li Rois y pooit avoir * de coustumes dedenz la cité de Paris et ès autres viles d'entour, en tele franchise que cil de Paris ne * pueent vendre nule marchandise que l'on vende à la foire tant comme ele dure, ne ès autres viles d'entour, en quelque justice que ce fust. Tout ce donna-il entierement sans (a) nule excepcion pour le remede de s'ame, si conferma le don par chartre bien parlant seelée de son seel.

XV. *Comment li Rois Dagoberz fist S. Denis heritier de toute la terre Sadragesile le Duc d'Aquitaine.* B

*Gestes de
Dagob. c. 35.
l'An 634.*

OU XIII.^{me} an du regne le Roi Dagouberz morut Sadragesiles li Dux d'Aquitaine : ce fu cilz qui fu ses maistres en s'enfance, à qui il coupa la barbe, si comme l'estoire (b) a lassus raconté. Dui filz avoit cilz Dux qui ou palais avoient esté nourri ; et pour ce que il savoient bien qui leur pere avoit occiz, et peussent bien sa mort vengier, ne plus n'en faisoient, li Baron jugierent selonc les loix que il n'avoient riens en l'eritage leur pere, pour ce que il estoient mauvais fil et fourlignable. Quant la terre fu revenue en la main le Roi, il la donna à l'Eglise saint Denis : xxix. viles y ot par nombre ; (c) c'est-à-dire, Noujent en Anjou, Parciacum, Mouliacum, Pascellarias et Anglarias qui sont en Poitou, et maintes autres viles qui ci ne sont pas nonmées : et si donna avec tout ce les salines qui sont seur la mer, la moitié de ces viles donna aus freres (d) de laiens qui servent l'Eglise, et ordena que il chantassent et feissent le servise en la maniere que l'en le fait à saint Morise de Chasblies et à saint Martin de Tours. L'autre moitié de ces viles donna aus marregliers et aus autres menistres de l'Eglise, tout franchement sanz riens retenir. Ce don conferma par bonne chartre seelée de son seel, qui encore est gardée ès escrits de l'Eglise.

*Gestes de
Dagob. c. 36.
l'An 635.*

* fus

* enchaie-
rent

En l'an après commencerent li Gascoing à guerroyer contre lui : ou royaume qui ot esté son frere le Roi Haribert, cueillierent maintes proies, et firent maint doumages. Ses olz fist assamblar ou royaume de Bourgoigne, si les conduit Adoins uns des grans Mestres du palais : pour cele fist principal chevetain, que il estoit bons chevaliers et seurs, et ot esté esprouvez en maintes batailles au tens le Roi Theodoric. x. autres Dux mist avec lui pour les olz conduire et guier, Haubert [Almagaire], Leodebert, Gandalmaire, Galdriqz, Hermanric, Baronte, Hairbert qui estoit drois François de nacion, Ramelene qui estoit Roumain, le Patriche Guilebaut qui estoit Bourgoignon, et Agine qui estoit nez de Saisoigne. Tuit cill furent envoié en cel ost * contre les Gascoinz sanz les autres Contes qui n'avoient (e) nule chevetaine sour eulz : par toutes les terres s'espandirent. Et li Gascoinz issirent des valées, [et descendirent des montaignes, et vindrent contre eulz à batailles ordenées :] petit soutindrent la bataille, les doz tournerent et s'enfuirent ; car il virent bien qu'il ne pooient longuement durer : et François les * enchaucierent, et en occistrent une partie ès montaignes, et li autre fuirent ès valées, et se (f) couatirent ès forterescs des liex. Mes li olz les sivi si de près, que il en ocistrent une partie, leur viles et leur mesons furent robées, et puis arses. Et quant li Gascoing virent que il furent einssi desconfit et mis au desouz, si manderent pais aus chevetainz de l'ost, et promistrent que il se presenteroient devant le Roi Dagouberz, et se metroient en sa justice pour (g) faire sa volenté. Ces convenances plurent à Adoins et aus autres chevetains. (h) Se s'en fust li olz retournez sanz nul grief et sanz nul damage, se li Dux Haribert et aucuns des plus anciens de ceulz que il avoit à conduire n'eussent esté occiz par leur negligence. Car li Gascoing les assaillirent et les occistrent ès destroiz [d'une valée,] qui a à non Robola : et tuit li autre retournerent en France

(a) riens tenir.
(b) là-dessus compté.
(c) c'est à savoir, Nogent en Anjou, Parci, Mom-
bac, Pastellieres et Anglieries.
(d) qui leens servoient.

(e) nul chevetain sus eulz.
(f) quatirent. *Roth.* mucierent.
(g) obeir à sa volenté.
(h) Ainci s'en.

A sain et sauf à victoire et à grant * despoilles de leur anemis.

Li Rois Dagouberz qui à Dieu et à tous ses Sainz estoit devoz, fist saint Denis heritier de plusours viles, et conferma le don par l'auctorité de son seel; (a) de Champaigne vile, d'une autre qui a non Ceraliacense, que une bonne dame li avoit lessiée, Tivernon, si en siet Orlenois; celle vile li avoit eschangié saint Fargiauz li Evesques d'Ostum; et de quatre autres viles qui (b) sieent ou terroir de Paris, Clippi, Idcina, Sauz et Aiguepainte, et de Laigni seur Marne qui siet ou terroir de Miauz, que li Rois avoit eschangié au Duc Bobon. Et par dessus tout ce, donna-il cent vaches que il recevoit chacun an de rente de la duchée du Manz. De si très larges dons et de si nobles enrichi-il * l'Eglise de saint Denis en esperance que li Martir le deffendissent des anemis du cors et de l'ame, si comme il li avoient promis, quant il s'endormi seur leur tombiaus.

* despueilles
Gestes de
Dag. c. 37.

B En ce (c) point sejournoit li Rois en son palais à Clippi; ses mesages envia au Roi de Bretagne qui avoit non Judicail; et li manda que cil Breton venissent à li à merci, et que il li amendassent ce que il li avoient (d) meffait et vers ses François, (de la * mespresure se taist l'estoire, et pour ce nous en convient taire) et se ce il ne voloit faire, bien seust-il que il envoie sor lui l'ost de Bourgoignons, qui un poi devant ce avoient (e) desconfit les Gascoinz. Li Rois Judicail ot moult grant paour, quant il ot oy les mesages: tantost mut de son pais, et vint à * Clippi où li Rois estoit; dons et presens li fist, et li requist que il li pardonnast son mautalent, et il li amenderoit tout à sa volonté (f) quanques ses gens avoient vers li mespris. Lors devint ses homs, et reçut son roiaume de li par tel condition, que tuit cil qui après lui vendroient, le (g) tenroient touz jours mes des Rois de France. Li Rois le semont à mengier avec lui; mes li Rois Judicail, qui estoit relegieux et plainz de la paour nostre Seigneur, n'i vout pas demourer; ainzs'en issi du palais, quant li Rois fu assiz au mengier; et s'en ala à l'ostel Dadon le Mestre del palais, qui par autre non fu apelez oënz, et fu Archevesque de * Rouam. Pour ce s'en ala avec lili Rois Judicail mengier, que il avoit entendu que il estoit sains homs et de relegieuse vie. Landemain (h) revint à court prendre congié, et li Rois l'onnoura moult, dons et presens li fist, et puiz li donna congié.

* l'abaie

Gestes de
Dagob. c. 38.
l'An 635.

* mespresure

* Clichy

* Rouen

XVI. *Comment li Rois Dagoberz fist son testament devant tous les Prelas et les Barons du roiaume.*

QUANT ot li Rois Dagouberz pené et traveillié par son sens et par armes, que il ot à l'aide nostre Seignour et du glorieux Martir saint Denis tout son roiaume mis en pais, et toutes les * estranges nacions qui à li marchisoient, mis souz piez; et il ot ses dui filz couronnez ès dui parties de son roiaume, il semont un * general parlement de ses dui filz et de tous les Princes et les Prelaz de son roiaume en une vile, qui lors estoit apelée * Bigaurge. Quant tuit furent asamblé, li Rois s'asist en un trosne d'or une couronne d'or * en son chief, si comme coustume estoit lors aus Rois de France; si commença à parler ce que li saint Esperitz li enseignoit, et dist en tele maniere: « O Seignour Roi mi dous filz, Prelas et Barons et » li très-fors Princes du roiaume de France entendez-moi. Avant que l'eure (i) de » la mort nous souprenge, nous convient veillier et entendre aus saluz de nos » ames, qu'ele ne nous truisse par aventure en tel point que elle nous occie despour- » veuz, et nous rende aus tourmenz de mort pardurable. Si devons acheter la joie » des [cielz] des transitoires sustances de cest monde, tandiz comme nous vivons, » si que li souverainz Juges qui rendra à chascun selonc sa (k) merite, nous rende après » la mort du cors les biens que nous avons faiz à ses povres en ceste mortel vie, et » que nous soions recreé et saoulé de ses biens esperitueux en la perdurable joie de » paradis; et soions abevré de cele vive fontaine qui dure sanz (l) apetisement, qui » senefie la grace du saint Esperit selonc les Escripures, de laquelle nus n'est escon- » diz, qui en parfaite foi la requiert. Et pour ce que je reverche mon cuer et ma

Gestes de
Dagob. c. 39.
l'An 635.

* autres
* grant

* Bigaurge
* sur

(a) de Champigni, d'une autre ville qui avoit non Champli.

(b) sont entour Paris, Clichy, Edcina.

(c) temps... Clichy.

(d) il avoit mespris vers lui.

(e) destruite Gascoigne.

(f) ce que ses gens.

(g) tendroient de lui tous jours mais et des autres Roys.

(h) vint arrieres prendre.

(i) soubdaine de la mort nous prengne.

(k) sa deserte.

(l) faillir et sans.

» conscience, et regarz l'examinacion et l'epreuve du grant jour du jugement, et la A
 » droituriere justice du souverain Roi, ai-je grant paour que je ne soie dampnez et
 * crueuse » ferus de celle * cruele sentence par mes pechiés, que l'en getera sour les mauvais :
 * maleoit » *Alex vous * maloit en enfer qui est appareilliez [au dyable et] à ses anges.* Et d'autre
 » part je ai (a) souverain desirrier d'estre escriz ou livre de vie pardurable, et que je
 » soie mis en la compaignie des Sainz qui seront (b) mis en la joie de paradis qui
 » durra sanz definement. Pour ce me semont et amonnesta la devocion de mon cuer,
 » d'ordener et de confermer mon testament de saine pensée et de sain conseil, que
 » li darrain jour de ma vie ne me truisse despourveu, ne pareceux. Ou quel testament
 » nous avons ou fondées ou enrichies presque toutes les Eglises de nostre roiaume
 » en nostre tens, et les avons douées, et faites hoirs de nos propres dons en l'onor B
 » de Dieu, des Sains et des Saintes pour le remede de nostre ame. Et pour ce,
 » Seignour Roi et Baron et Prelat, que cist don soient ferme et estable, nous avons
 » escrites quatre chartres d'une sentence et d'une letre par noz consentemens, ès-
 » quies tuit li don que nous avons fais aus Eglises de nostre roiaume sont contenu
 » et nonmez par propres nons; si seront envoies par quatre parties du roiaume. L'une
 » sera portée à Lyons sor le Rosne, l'autre sera mise ès escrins de l'Eglise de Paris,
 * Lorraine » la tierce sera gardée à Més en * Lotherraine, et sera livrée au Duc Auoim; et la
 » quarte que je tieng ci en ma main sera gardée en nostre propre tresor. Ce est don-
 » ques nostre devocion, li soulaz et li confors Jesu-Crist, qui reçoit liement les
 » [veus] qui li sont offers de cuer parfait. Car nous savons bien que cilz aura cer-
 » taine fiance (c) ou jour de noncité, qui aura donné aus Eglises et aus povres les
 » biens, parquoi il seront soustenu et repeu; si l'en rendra le guerredon li Rois des
 » cieus: et qui despit les povres, il sera despiz de Dieu selonc l'Ecriture qui dist
 » que cilz qui n'a pitié des povres, fait tort à nostre Seigneur. Pour laquel cho- C
 » se nous amoneste nostre devocion, si comme nous avons ja dit, d'establi- no-
 » stre testament en tel maniere que quant la volenté nostre Seignour sera que nous
 » trespaserons de cest siecle, li Prestre et li Menistre qui (e) à ce tans seront ès offi-
 » ces des Eglises, à qui nous avons noz dons donnez; quant il seront certain de
 » nostre mort, enterront (d) ès possessions des benefices que nous leur avons don-
 » nez sanz attendre que autre les i mete, si comme il est contenu ès chartres, et re-
 » cevront entierement et en toutes franchises [les appartenances] des liex que nous
 » avons donnez, et serviront touz jours mes nostre Seignour pour le remede de
 » (f) noz ames. Si volons que chacuns puis que il aura receues les rentes des bene-
 » fices, escrive nostre non ou livre de vie, et nous ramentoive principalement et
 » sans defaut nul ès oroisons de sainte Eglise chacun diemenche et en toutes les fe-
 » stes des Sains. Une autre chose commandons, où nous avons moult grant fiance, D
 » que nous conjurons par la vertu du ciel touz les Prestres qui à ce tens seront ès
 » liex devant diz, et chacuns aura receu les biens que nous avons donnez, que
 » chacuns celebre une Messe pour nostre ame touz les jours des trois premiers anz,
 » et offre sacrefice à nostre Seigneur, que il me descharge du faiz de mes pechiés.
 » Si establisons nostre Seignour juge et tesmoing de ceste chose en la presence de
 » touz ceulz qui ci sont assamblé: si livrons cest testament au Roi Loys et au Roi
 » Sigebert noz chiers fiulz, que la lagesce nostre Seignour nous a donnez hoirs
 » pour gouverner nostre roiaume, et ceulz qui après seront, se nostre Sires nous en
 » voloit plus donner: et lor commandons que il tiennent et facent tenir ce nostre
 » commun decret: et si les conjurons eulz et tous ceulz qui après vendront, par la
 » Trinité du non toutpuissant et par la vertu de la vierge Marie, des Angles, des E
 * Confesseurs » Patriarches, des Prophetes, des Apostres, des Martirs, des * Confés et des
 » Vierges et de touz les Sainz de paradis, que il facent garder fermement et per-
 » petuellement ce nostre établissement selonc la sentence de la chartre. Et pour
 * coman- » ce que cist * precept dure perpetuellement, nous le confermons de l'auctorité de
 dement » nostre seel, et commandons à tous ceulz qui ci sont present que il le conferment
 » aussi par leur seauz ou par leur subsericions. Et si vous amonestons derechief,
 * charnel » Seignour Roi mi hoir et mi * chier fil, et touz ceulz qui après vous seront, que
 » vous ne brisie pas noz fais ne noz établissemens, se vous volez que cil [que vous
 » ferés après,] aient fermeté. Car vous povez bien savoir que se vous ne tenez les

(a) souveraine volenté.
 (b) conforté... sans faillir.
 (c) au jour de nécessité.

(d) qui or seront.
 (e) en la possession.
 (f) nostre ame.

- A » (a) estatutz [de] nous et [de] noz ancessours, cil qui après vous seront ne ten-
» dront pas les voz. »

Quant li Rois ot einssi parlé, et touz li conciles l'ot escouté ententivement, tuit le commencierent à louer de son bon propoz et de sa bonne volenté, et li aouroient tuit pais et longue vie; si pendirent leurs seaus liement pour confermer le testament. Et tout eust-il devant donné maint riche don à son patron le martyr saint Denis, il ne le vout pas oublier en ce testament : einz li donna une vile qui lors estoit apelée Brunade, mes ore est apelée Braine, si comme l'en cuide. Quant il ot ce fait, et les choses ordenées au profit du roiaume, li (b) conciles se départi, et retorna chascuns à joie en sa contrée. Mes la quarte chartre de son testament, que il commanda à metre en son tresor, est gardée jusques aujourd'hui ès * chartriers et ès escriins (c) de l'Abaie saint Denis.

* chartres

B

XVII. *Comment il donna [grant rente pour] couvrir l'eglise S. Denis, et comment li Gascoing vindrent à lui à merci.*

Pour ce que li bons Rois Dagouberz voloit que l'Eglise de saint Denis fust noblement * maintenue de couverture, li donna-il * VIII. mille livres de plone, de celi que on li devoit de rente en la cité de Marseille, et ordena que il fust chacun an amenez par les Menistres le Roi meismes parmi les viles sanz nule coustume [paier], aussi comme estoit parmi les viles que il avoit donné à l'Eglise, et fust livrez au Tresorier de laiens. En tel maniere s'estudia à confermer ce don, que il * loia tous ceulz qui après furent, à tenir ceste constitution.

Gestes de
Dag. c. 40.
* soustenuue
* VII.

- C En l'an xv. de son regne vindrent à li à Clichy en son palais Hamanz li Dux de Gascoigne; avec li enmena les plus (d) haulz homes et les plus anciens de sa terre pour tenir les convenances que il avoit devant promesses en l'an devant aus chevetainz de l'ost, que li Rois ot là envoiez. Lors orent si très-grant paour de li, que il s'enfuirent à garant ou moustier saint Denis : et la debonnaireté et la franchise du Roi fu si grant, que il leur donna les vies, et les assura pour l'onnour et pour la reverance des Martirs à cui refuge il estoient fui; serement li firent que touz jours mes seroient (e) loial envers li et à ses fiulz et au roiaume de France. A tant s'en retournerent en Gascoigne au congié le Roi : mes la fins (f) prova après que il furent parjur de ceste chose selonc la coustume et la maniere du pais.

* charja
Gestes de
Dag. c. 44.
l'An 636.

Incidence. En ce tens que li Rois Dagouberz gouvernoit glorieusement le roiaume de France, regnoit Grimoarz sour les * Longobarz, qui le roiaume avoit conquis par sa cruauté. Car il avoit occiz Godibert le fil Haribert, qui devant li ot regné, et un sien frere chacié d'Italie. Cilz Rois Grimoarz avoit dui freres Tasson et Cocone; ceulz occist Grigoires uns Patriches de Roume en une cité, qui a non Opiterge, par grant traïson; car il avoit promis à celui Tasson que il seroit ses fiulz adoptis, et que cilz li couperoit le sonmet de la barbe selonc l'ancienne coustume; et li munda que il venist à li seurement à poi de gent entre li et son frere. Cilz i vint einssi comme il li manda. Quant il (g) fu entrez en la cité, il et tant de gent comme il amenoit, Grigoires fist fermer les portes seur eulz, et les fist assaillir par gens armées que il avoit apareilliés. Et quant cil aperçurent la traïson, il sorent bien que il n'en porroient échaper; mes toutes voies se (h) mistrent et garantirent leur vies tant comme il porrent durer; parmi les places de la cité s'espandirent, et occioient ceulz qui vers eulz venoient : grant occision firent de leur anemis; mes pour ce que il estoient poi de gent envers ceulz qui les assailloient, et

Aimoin l. 4.
c. 32.
* Lombars

- D il ne [porrent] pas longuement souffrir la force de si grant multitude, furent-il occiz à la parfin. Et pour ce que cilz Patriches Grigoires avoit promis à Tasson que il li couperoit la barbe, il li tint bien ce convenant; car il li fist couper li chief premiere-ment, et puis le sonmet de la barbe après, pour ce que il ne fust tenu pour parjur. Opiterge celle cité assist puis li Rois Grimoars, toute la rasa et fonda en vengeance de ses freres qui dedenz orent esté occiz.
- E Au tens de ce Roi Grimoarz Constantins (i) li Empereour de Constantinoble

(a) status de moy et de mes ancessours.
(b) conseulz se départi, et s'en ala.
(c) monss. S. Denis en France.
(d) hardis Barons.
(e) leaux ami à lui.

(f) monstra bien après.
(g) furent... amenoient.
(h) tindrent et garderent.
(i) gouvernoit l'empire de Constant.

- * Lombars moult avoit grant desirrier de chacier les * Longobarz hors d'Italie : pour ce A
esmut ses olz, et passa la mer Adriene, et mist le siege devant la cité de Bonnivent.
Li Rois Grimoarz revint d'autre part atout son ost pour li lever du siege : de son
avenement ot li Empereour si grant paour, que il s'enfui; mes il lessa son ost et
un sien Prince qui avoit non Saburre. Cilz vint à bataille contre le Roi Grimoarz
et se combati à li : en celestour estoit Amalingues, uns Longobarz, qui par cou-
stume portoit adès l'espée le Roi après li : de cele meismes espée feri un Grec;
puis le prist en sachant de la sele du cheval, et le leva sor son col. Pour ce fait
furent li autre Grec si espoenté, que il guerpirent la bataille, et tornerent en
fuie. Et quant li Empereour Constantins sot que ses olz estoit desconfis, il fu
moult dolenz et moult courrouciez; mes il tourna son courrouz sour les Rou-
mainz : à Roume s'en ala, là le recut moult honnorablement li Apostoles Vitailles, B
qui en ce tens gouvernoit sainte Eglise. Le premier jour que il vint-là, offri
un paille d'or à l'autel saint Pere; lendemain et aus autres douze jours que il de-
mora après, fist abatre et metre jus toutes les ymages de cuivre et d'autre metal,
et toutes les oeuvres qui anciennement avoient esté faites pour biauté et pour aour-
nement de la cité. L'Eglise nostre Dame et de touz Sainz, qui jadiz fu apelée Pan-
theon, fit couvrir de bauche; les riches tables d'airain, dont elle estoit devant
couverte, fist oster et porter en Constantinoble avec les devant dites ymages et
maint autre riche aournement. Quant il vint en Sesile, il ot la deserte des maus
que il avoit faiz : si grans cruautez faisoit-là, que il metoit en grief servitude le pue-
ple de Sezile, de Kalabre, de Sardaigne et d'Aufrique, et si deseuroit le pere du
filz, et la fame de son mari. Pour ces desloiautez et pour semblables estoit
plus haiz (a) de ses Menistres que de ses anemis; dont il avint que il l'occistrent en C
un baing. Après li tint un anz l'empire un sien filz qui ot non * Mozantins.
- * Medantins
* Vitales
l'An 668. Incidence. Au tens de cestui Empereour Constantin envia li Apostoles * Vita-
liens en Engleterre un Archevesques qui avoit non Theodores, et un Abbé qui
estoit nonmez Adriens, pour enforcer et pour confermer la foi qui au tens de sains
Grigoires i ot esté semée.
- Gestes de
Dag. c. 42. Longue chose seroit de raconter les graces et les vertuz du bon Roi Dagouberz.
Come il fu sages en conseil, discrez et pourveuz en jugemenz, nobles et fiers
* refourmer en armes, larges en aumosnes, estudians et curieux à * confermer pais entre les
* enricherres Eglises, devoz * enrichissierres et fonderes d'Abaies; si n'est pas mestier de raconter
toutes ces choses par ordre, pour ce par aventure que il ne tournast à anui au liseour
et aus escoutans. Bien set-on que ses oeuvres et si fait sont plus cler que jours, et D
de si grant auctorité, que il ne pueent mais estre (b) effacié, ne [mis] hors de me-
moire d'omme, tant comme cilz siecles durra. Et pour ce que l'umaine nature est
de si povre et de (c) si fraille condicion, que elle ne puet eschiver que (d) elle ne
muire en la fin de ses jours; nous convient desormés entendre à descrire la maniere
de son trespassement, et à raconter un miracle qui avint droitement (e) en l'eure de
sa mort, qui fu trouvez escriz en une ancienne chartre que mesires * saint Eloys
escrit de ses propres mains, si comme l'en tesmoignoît.
- * S. Ouen

XVIII. De la mort le bon Roy Dagouberz.

- Aimoin l. 4.
c. 33.
l'An 638. QUANT li bons Rois Dagouberz ot glorieusement gouverné le roiaume de
France (f) xxxvi. anz, [une maladie le prist] que phesicien apelent dissinterre,
en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur DCXLV. en une vile qui a non Espinuell E
sour Saine, * siet assez près de la cité de Paris : de là se fist porter en l'Eglise S. De-
nis; poi de jours passerent puis que il senti sa maladie engreigier, et le terme de ses
jours aprochier. Lors [manda] Egua son conseiller et mestre de son palais
moult hastivement, et li commanda par mesages que il venist à li sanz demeure.
Quant venus fu, il mist en sa garde sa fame la Roine * Nantheut et son filz Loys :
* Nanthilde
* pseudom-
me pour ce le fist que il sentoit celui à * sage home et à loial, et que ses filz porroit
bien gouverner son roiaume par son sens et par son conseil : la Roine Nantheut et

(a) des siens que.

(b) deffaciés ne mis hors.

(c) flebe. Roth. foible.

(d) que il ne la conviegne mourir.

(e) à sa mort et à l'eure qu'il mourut.

(f) Ms. de S. Germain, xxiv. anz, mais plus bas

xiii. Celui de Rothelin a aussi xiii. Aimoin porte, annis xvi. c'est la meilleure leçon : en effet Dagobert a regné en tout seize ans; six du vivant de son pere, et dix après sa mort. Dagobert est mort en 638.

A son filz et les plus grans mestres du palais et aucun des Barons qui là estoient present, [manda, devant lui sur les sains les] fist tous jurer selonc la coustume qui lors estoit, que il garderoient la Royne et le Roy, et conseileroient le roiaume en foy et en loiauté. Après refist son filz et sa fame jurer que il porteroient loiauté aus Barons et aus Prelaz du roiaume.

Et ja soit ce que il eust devant ce donné par plusors fois à l'Eglise saint Denis si grans dons et si larges, comme (a) l'estoire l'a devisé, encore ne li souffisoit pas; ainz li donna en cele heure meismes vi. viles, c'est à savoir Condum, Accuci, Grantviler, Mainviler, Gelles et Sarcloes, que il avoit devant ce otroiés; si en fist chartre seelée * de son seel. Lors commença uns duels et uns plours merveilleus parmi le palais: mes li Rois qui moult estoit ja agregiés du mal, les reconforta tous au mieux qu'il pot par grant amour et par très-grant debonnaireté: et entre

B les autres dous amonestemens que il fist à eulz (trop seroient lonc à raconter) parla-il à eulz, et leur dist (b) einssi. « Comme humaine nature soit de chetive condicion » et de * fraille, et chascuns doit touz jours avoir devant les ieux du cuer la paour » du grant jor du jugement, tandis comme il est sainz et * haitiez en ceste mortel » vie; toutes voies n'est-il nus tant soit pechierres, qui se doie desesperer de la mise- » ricorde nostre Seignour, quant il est en maladie; ainz doit veillier ententive- » ment pour sa vie, et de ses propres choses * raembre soi meismes par les aumos- » nes que il donne as povres, pour ce que li très-souverainz Juges l'en rende les » merites après la mort. Et pour ce otroi-je et doing quitement les devant dites » viles au glorieux martir saint Denis mon patron et mon mestre pour soustenir » les Menistres de l'Eglise, en laquelle il gist corporelment, il et si compaignon:

C » et je meismes i desirre à estre ensepouturé, et vueill que li frere de laiens, qui » pour nos ames prieront, les tiegnent aussi franchement desoremes, comme nous » et nos devancier les avons tousjours tenues, et que les rentes soient en leur » profit pour le salut de (c) nos ames, pour l'estat et pour la [prosperité] de nos » fiulz et du roiaume. Et si ordenons que nuz de noz fiulz ne des Rois qui après » [nous] seront, ne Evesque, ne Abbez de l'Eglise ne soit si hardiz que il les » doie tollir ne alier, se il [ne veut encourre] l'ire de nostre Seigneur et le » courrouz du glorieux martir saint Denis. Et se il avenoit que il fu fait autre- » ment, je en apel celui qui ce fera devant Dieu, que il en rende raison au glo- » rieux martir devant la majesté du souverain Juge. Et se * cist dons est fermement » gardez, nous cuidons que il doie souffire à la soustenance des devant diz povres, » pour ce que il et cil qui après * seroient, aient delectacion et devocion à prier » pour (d) noz ames, quant il seront plainement repeu et saoulé de nos aumosnes. Et

D » pour ce que nous ne poons pas souzescire, ne seignier la presente chartre, pour » la penne qui tramble en nostre main pour la maladie qui nous * sousprent, nous » proions Loys nostre douz fiulz que il la vueille confermer par le seel de son non, » et Dadons là li offre, et que tuit li Baron de nostre palais y metent leur seaus ». A tant [se tut] li Roys. Loys ses fiulz conferma la chartre que Dadons li offri, si comme li Rois l'avoit commandé, et tuit li Baron qui là estoient present, la confermerent de leur propres subsericions. Après ces choses faites ne vesqui pas li Rois moult longuement: mors fu plains de foi en la 1111. Kal. de Fevrier (e) ou treszieme an de son regne en l'an de l'Incarnacion devant dite qui lors estoit DC. et XLV. Pour sa mort fu li palais soudainement raempliz de plourz et de cris, et touz li roiaumes de dolour et de lamentacion.

E Li cors de li fu ouvers et enbausmez à la maniere des Rois. A grant dolour et à grant tristrece du pueple qui là corut, quant il sorent son trespasement, mis fu li cors en l'Eglise saint Denis que il avoit fondée, et fu mis en sepulture glorieusement et noblement en la destre partie du maistre autel assez près des fiertres des martirs. Tant donna de richeces à l'Eglise et de viles, de bourz, de chastiaux en diverses parties de son roiaume, que nous en laissons ci endroit à faire mencion pour la confusion du nombre. Tant fu larges et devez aus povres, à sainte Eglise et à ses Menistres, que chascuns doit avoir en grant merveille la bonne volenté et la devocion de son cuer. En l'Eglise establi les coustumes et l'ordenance de chanter et

Gestes de
Dag. c. 42.

* sous son

* fresle

* heties

* reembre

* cilz

* feront

* seurprent

Gestes de
Dagob. c. 43.
l'An 638.

(a) l'estoire a dessus raconté.

(b) en tel maniere.

(c) nostre ame.

(d) nostre ame.

(e) quant il ot gouverné son royaume XIII. ans parlés après la mort son pere en l'an de l'Incarnacion VI. C. XLV. *Voiez ce que je viens de marquer un peu plus haut.*

de lire en la maniere que cil de saint Morise (a) de Gaune et de saint Martin de Tours A la tenoient. Mes elle fu auques relaschiée au tens d'un Abbé qui ot non Aigulphes.

XIX. De l'avision qui avint en l'eure de sa mort à un Solitaire qui avoit non Jehans.

Gestes de
Dag. c. 44.
* briement
l'An 638.

* le aesa

* meurs

Aimoin l. 4.
c. 34.

* huchoit

* Psal. 64.
4. et 5.

* aourna

Ci endroit voulons raconter * un miracle qui avint à celle heure meismes que la beneoite ame li departi du cors : par coi nous cuidons estre tuit certain que elle trespasast à la joie de paradis. En ce tens estoit alez en mesage en Sesile Ansoualz Evesques de Poitiers : quant il ot la besoigne parfaite pour coi il i estoit alez, il se mist au retour par mer : en une ille ariva en quoi un sains homs solitaires, qui avoit non Jehans, habitoit. Anciens homs estoit, si menoit honeste vie, à li venoient plusor qui par la mer passaient pour li requerre l'aide et li sufraige B de ses oroisons, et pour li visiter. En celle ille donques, qui estoit renommée et aournée de merites de si grant home, ariva cilz Evesques Ansoualz par la volenté de nostre Seigneur ; et li sains homs le reçut par grant charité, et * l'aisa de ce que il pot. Quant il orent longuement parlé de la joie de paradis, et de ce qui apartient aus edificacions des ames, li sains viellars li demanda dont il estoit, et pour coi il estoit venuz en ce pais : et quant il sot la cause de sa voie, et que il estoit de France, il li requist que il li feist certain de la vie et des * mours Dagouberz le Roi de France : et li Evesques Ansoualz li descrit sa vie et ses mours comme cil qui bien les pooit savoir. Quant li bons viellars ot tout escouté, si li commença à raconter la merveille que il avoit veue en la mer : « Un jour, dist-il, m'estoie couchiez pour » un petit reposer, comme vieix d'age et traveilliez de viellege. En ce que je me C » repositoie, un homs blans de cheveleure vint devant moi, et m'esveilla, puis me » dist que je me levasse isnelement, et que je priasse la misericorde de nostre Sei- » gneur pour l'ame Dagouberz le Roi de France, qui en celle heure estoit tres- » passez. Tandis comme je m'apareilloie d'acomplir son commandement, je vi en » la mer auques près de moi une tourbe de deables, qui enmenaient aussi comme » en une nacelle l'ame le Roi Dagouberz, forment la batoient et tourmentoient, » et trainoient droit à la chaudiere Vulcain. Mes il * huchoit et apeloit sans cesser » en s'aide troiz des Sainz de paradis, saint Denis de France le Martir, saint Mar- » tin, saint Morise. Ne demoura pas après longuement que je vi espartir merveil- » leusement foudres, et tempestes cheoir du ciel menuement : et puis je vi des- » cendre ces troiz glorieux sainz que il avoit apelez en s'aide, aournez et vestuz de » robes blanches : à moi s'aparurent, et je leur demandai en grant paour, com- » me cilz qui moult estoit espoentez, qui il estoient ; et il respondirent que ilestoient D » cil que Dagouberz avoit apelez pour sa delivrance, Denise, Morise et Martins, » et que il estoient descendu pour li delivrer des mains au deable, et puis [pour li] » porter ou sain saint Abraham. A tant s'esvanouirent de moi, et après les anemis » alerent, et leur tolirent l'ame que il tormentoient de menaces et de batemenz ; » et l'aportèrent en la pardurable joie de paradis en chantant ces vers du Psautier : » *Beatus quem elegisti et assumpsisti, Domine, habitabit in atriis tuis, replebitur in bonis domus tue : sanctum est templum tuum mirabile in æquitate.* Si vaut autant à » dire en François : Sire, cilz est beneoiz que tu as esleu et pris ; car il habitera tous- » jours mes en tes herberges, c'est-à-dire en ton saint Paradis ; il sera raemplis des biens » de ta meson. Car tes sains temples est merveilleux en justice et en droiture. » Quant cilz Evesques Ansoualz fu (b) en France retornez, il raconta ce que il ot oy de la bouche du saint home, l'eure et le jour et li mois et la Kalende furent noté : et E esprouva-on certainement que celle avision avint à ce saint home en celle meismes heure que l'ame du Roi Dagouberz se departi du cors. Entre les autres choses trouvames ces choses escrites en la devant dite chartre, que mesires sains (c) Oens, qui puis fu Archevesques de Rouam, escrit de ses mains. Si n'est pas avis par aventure à aucuns [que] elles soient si samblables à verité, comme elles (d) sont vraies. Car comme li bons Rois Dagouberz eust fondées et edifiées toute sa vie diverses Eglises et Abbaies par tout son roiaume, il * honnora touz jours ces troiz Sainz seur tous les autres ; (e) touz jours les avoit en honneur et en reverance, et

(a) Il faut lire d'Agaune.
(b) reparié en France.
(c) Oyens... de Rouen.

(d) puent estre vraies.
(e) comme il les eust tous en honneur.

A enrichi leur lieux de grans rentes et de grans possessions : et pour ce requist-il et apela leur aide après la mort plus especiaument que nus des autres : et li gloriex Saint , que il avoit touz jours especiaument servi et honnoured , ne l'oublierent pas (a) ou tans de noncité , et quant il en fu mestiers.

XX. *Comment li Rois Sigebert et li Rois Loys departirent les tresors leur pere après sa mort.*

A PRE's la mort le bon Roi Dagoubert descendi tous li roiaumes à Loys son filz qui encore estoit enfés , et d'assez petit aage. Li Baron de France et de Bourgoigne le reçurent à Seigneur , et li firent homage en une vile qui lors estoit apelée Massolaque. Egua li mestres du palais , et la Roine * Nantheut qui estoit demourée en Venete , gouvernoient le roiaume noblement ès dui premiers ans du regne Loys. Icilz Egua estoit li uns des plus [nobles Princes] de Neustrie , li plus sages et li plus pasciens , homs estoit plains et enluminez de toutes graces. Car il estoit riches et estrais de * haut lignage , droituriers en justice , sages en paroles , apareilliez en responses : une mauvaise teche (b) avoit en li à reprendre tant seulement , car l'en disoit que il estoit trop avers.

Ci endroit nous convient deviser comment li tresors le Roi Dagoubert (c) fu reparti entre ses filz après sa mort. Bien avez oï devant comment Pepins li mestres du palais d'Austrasie et li autre Prince du roiaume qui avoient esté souz la seignourie du Roi Dagoubert , requistrent Sigebert à Seignour d'un acort et d'une volenté. Cilz Pepins et Cunibert li Archevesques de Couloigne firent adonques aliances ensamble derechief. Car aussi comme il avoient esté devant joint en pais et en amour , que il fussent aussi touz jours mes sanz deseurer , sagement atraioient à leur amour les Princes et les (d) Austrasiens , et les gouvernoient en humilité et en doucour , comme cil qui estoient prodome et loial et profitable au Roi et au roiaume. Lors furent message envoyé en France au Roi Loys et à la Roine Nantheut de par le Roi Sigebert , qui repuerait tel partie des tresors son pere , comme il li aferait. Li Rois Loys et sa mere la Roine s'acorderent volentiers à ce que il en eust sa part ; si * assenerent jour de partir au Roi Sigebert ou à ceulz que il i voudrait envoyer : et il i envia pour lui l'Archevesque Cunibert et Pepins le mestre du palais et aucuns riches homes de son roiaume. A Compiègne vindrent , là furent li tresor assamblé , et reparti * igaument par le commandement le Roi Loys et la Roine Nantheut ; mais ele * retint la tierce part de tous les aquetz que li Rois Dagoubert avoit aquis ,

D puis que elle commença à regner en sa compagnie : et Cunibert et Pepins enmenerent leur partie à Més , là furent présenté (e) au Roi Sigebert.

Entour un an après morut icilz Pepins , qui moult fu plainz et regretez de touz ceulz du roiaume d'Austrasie : car il estoit amez de tous et prisiez pour sa bonté et pour sa loiauté. Aussi morut en la vile de Clichy Egua li mestres du palais le Roi Loys ou tierz an de son regne , qui moult fu sages homs et loiaus. Après li fu Harchinoalz mestres du palais : cousins avoit esté au Roi Dagoubert de par sa mere : moult avoit en li de bonnes * graces ; car il estoit plainz de bonté et de pascience , sages et de bon engin , aus prestres et aus * menistres notre Seignour portoit honnour en grant humilité , des richesses de ce siecle avoit assez par raison. Tant estoit prisiez et amez de touz les Princes , que chacuns li portoit honnour par grant affection.

E [Incidence.] En ce tens ala la Roine Nantheut en la cité d'Orliens : son fiulz le Roi Loys mena avec lui ou quart an de son regne. Là fist assamblar les Prelaz et les Barons de Bourgoigne : pour ce les fist là assamblar que ce estoit au tens de lors li sieges (f) du roiaume. Debonnairement atraioit et aparloit chacun par ses beles paroles : Flaucate , qui François estoit de nascion , établi maistre du palais de Bourgoigne par la volenté et par l'election des Barons du pais : et quant elle l'ot mis en tel (g) honneur , si li fist espouser Rainberge une seue niece.

En ce tens meismes ordena son testament des viles de son douaire par (h) la

(a) el temps de sa nécessité , et quant il li fu mestiers.

(b) estoit en luy , que il estoit trop avers.

(c) furent départis.

(d) les plus grans Austrasiens.

(e) et rendus au.

(f) du royaume de Bourgoigne. Tous les Prelas et les Barons du royaume atraioit , et parloit à chacun par beles paroles.

(g) estat... Raneberge une siene niece.

(h) par le gré.

Gestes de Dag. c. 45. l'An 638.

* Nanthieut

* grant

Gestes de Dagob. c. 46.

* assignerent

* egaument

* reçut

Gestes de Dag. c. 47. et 48. l'An 639. l'An 640.

* teches

* serjans

l'An 641.

Gestes de Dag. c. 49.

volenté de son filz, et les departi aus Eglises des Sains et des Saintes, ens esquiex A
 elle n'oublia pas le martir saint Denis : si fist faire troiz essamplaires de la chartre de
 son testament d'une meisme sentence, des quiex l'une est gardée jusques aujourdui
 (a)ès chartriers du tresor saint Denis. Quant elle ot [ainci] son testament devisé, et
 les besoignes du roiaume ordenées en prosperité; et ses filz ot ja regné entour
 quatre anz au profit des dui roiaumes, c'est à savoir de France et de Bourgoigne;
 elle trespasa de cest siecle, en sepouture fu mise en * l'Abaie saint Denis avec son
 Seignour en un meismes * sarqu.

* l'eglise

* sercueil

Gestes de
 Dag. c. 50.

l'An 651.

[Incidence.] Quant li bons Rois Dagouberz et la Roine Nantheut furent tres-
 passé de cest siecle, li Rois Loys gouverna tous seulz le roiaume de France et celi
 de Bourgoigne : les dons et les lais, que ses peres avoit donnez à l'Eglise saint Denis,
 garda et tint fermement, et les renouvela et reconferma (b) par son seel et de la
 [subscription] de sa propre main. El quart (c) an de son regne fu en France mer- B
 veilleuse famine : par le conseil d'aucuns commanda que l'Eglise saint Denis fust
 descouverte endroit les fiertres que (d) ses nobles peres li Rois Dagouberz avoit fait
 couvrir par dehors d'argent pur par grant devocion, et commanda que il fust de-
 partiz aus povres et aus pelerins. Ce commandement fist à l'Abbé Aigulphe [qui en
 ce temps gouvernoit l'Abbaye] et li encharja que il le feistselonc Dieu au plus loiau-
 ment que il porroit.

XXI. Comment li Roy Loys franchist par exempcion l'Eglise S. Denis par
 la volenté Landri l'Evesque de Paris.

Gestes de
 Dag. c. 51.
 l'An 653.

* garnemens

* pri

* aprouvés

* par

* leens

L ONG tans après asembla li Rois Loys les Barons et les Evesques de son roiau-
 me en la vile de Clichy el siezeme an de son regne pour traitier des communes C
 besoignes du roiaume. Quant tuit furent assemblé, li Rois sist entre eulz aournez des
 roiauz * aournemenz, si comme il (e) apartenoit; il commença à parler entre les
 autres choses ce que li saint Esperiz li metoit en courage, et dist en tele maniere :
 » Ententivement nous convient porter honnor et reverence aus honnourables liex
 » des Saints et des Saintes selonc la constitucion et le commandement de nostre
 » très-debonnaire pere, pour ce que nous les truissons patrons et deffendeours
 » contre les anemis de l'ame el jour et en l'eure de necessité. Pour ce vous * proi,
 » Seigneur Evesque, et vous Seigneur Prince de nostre palais et de nostre roiaume,
 » que vous escoutez d'oreille et de cuer (f) le conseil, que nostre Sires, si comme
 » je croi, a daigné espier en mon cuer; et se vous * esprouvez que ce soit pro-
 » fitable chose, si en traitiez avec moi à l'aide de nostre Seigneur. Li Peres touspuis-
 » sanz, qui dist que la lumiere donroit clartez en tenebres, [a] embrasez et espris D
 » du feu de charité les cuers de vrais crestiens, par le [mystere] de l'Incarnacion
 » son fil nostre Seignour Jesu-Crist, par la fervour du saint Esperit pour la cui
 » amour, et pour le cui desirrier li glorieux martir saint Denis, saint Ruthz et saint
 » Eleuterus si compaignon ont deservientre les autres martirs, couronné de victoire
 » en joie pardurable : en laqui Eglise, où li cors sainz reposent corporelment,
 » nostres Sires a fait (g) pour lui maint grant miracle en la gloire et en la loenge de
 » son non. En ce meismes lieu gist nostre peres Dagouberz et nostre mere dame
 » Nantheut, qui là eslurent sepouture * pour leur devocion, en esperance que
 » il fussent parconniers du regne des cieus par les proieres et par les merites des glo-
 » rieux Martirs. Et pour ce que cilz sains lieux est fondez de nostre pere, et enrichi
 » (h) ès choses temporeux de li et des aucuns anciens Rois et d'autres bons cre-
 » stiens, qui Dieu doutoient, pour aquerre la vie pardurable; la requeste de nostre E
 » devocion si est tele, que Dans Landris Evesques de Paris vueille donner et con-
 » fermer [un previlage] au saint lieu, à l'Abbé et aus freres de * laiens, (se il vous
 » samble, Seigneur, que ce soit bon) que il soient exent et sanz juridiction [de
 » l'Evesque de Paris] touz jours mes, si que il puissent plus delivrement [et plus en
 » pais] prier pour nous et pour nos ancessours, pour le profit et pour l'estat du
 » roiaume. Et ceste indulgence vould donner et vould confermer Dans Landris
 » Evesques del li lieu à nostre requeste. Et nous pour la [reverence] des Martirs

(a) avec les chartres.

(b) de son seel.

(c) Le Latin porte, anno xiv.

(d) ses peres li nobles Roys.

(e) il lui afferroit.

(f) les conseus.

(g) par l'ong tems maint miracle à la gloire et à.

(h) en choses temporeux de lui.

- A » volons avec vous confermer cest precept presentement, que se aucunes choses
 » sont données au saint lieu, soit en viles, ou en manoirs, ou en quelque chose
 » que ce soit, et les choses meismes qui encore i porront estre données par ceulz
 » qui sont à avenir, soient en tel franchise, que nul Evesque, ne personne nulle
 » quelle qu'elle soit, puisse riens oster ne aliener du lieu, ne par mauvaise coustume
 » aquerre ou lieu aucun pooir ne aucune juridiction, ne prendre par eschange ne
 » par emprunt, ne Croiz, ne Kalices, ne garnimenz d'autel, ne textes, ne or, ne
 » argent, ne nule riens, sanz nostre commandement, [et sanz nostre assentement et
 » de] tout le Convent. Pour ce volons nous que li frere demeurent en tel pais et en tel
 » franchise, que il puissent tenir paissieblement et sanz nule moleste (a) ce que on leur
 » a donné; si que il aient delectation et devocion à proier plus devotement pour
 » les ames de noz peres et de noz meres, et pour l'estat de nostre roiaume. Nous
- B » volons donques donner au [lieu] saint ce benefice et ceste grace en l'onnour des
 » Martirs par vostre conseil de bon courage et de volenté enterrine: en tele ma-
 » niere toutes voies que li ordres de l'Eglise soit maintenuz de chanter et de lire
 » einssi comme nostre pere l'establi, en celle meisme maniere (b) que cil de saint
 » Martin de Tours et saint Morise de Gaunes. » Quant li Rois ot cessé [de] parler, li
 » Baron et li Prelat qui de bon cuer et volentiers (c) orent sa parole escoutée, le
 » loerent moult de sa devocion et de sa bonne volenté, et confermerent tuit après
 » lui le precept en la maniere que li Rois l'ot devisé. En celle congregacion furent
 » aucun saint Evesque, desquex sainte Eglise ne doute pas que il ne soient saintefié
 » en paradis par les miracles que (d) Dieux a puis faiz à leur sepoutures, si comme saint
 » * Hoainz et saint Radons ses freres, saint Paladies et saint Clers, saint Eloys, saint
 » * Supplices, saint Castadies, et saint Etheres, et saint Landris Evesques de Paris,
- C qui conferma le privilege de sa propre volenté. Tuit cist saint Pere estoient present
 en celle congregacion, et maint autre qui pas ne sont ci nonmé.

* Oyens

* Souplice

XXII. *Comment li Rois devint hors de sens pour ce que il prist un des oz
 du bras du cors S. Denis.*

CILZ Rois Loys gouverna son roiaume paissieblement; sans guerres et sanz
 batailles fu touz les jours de sa vie. Une fois vint en l'Eglise de saint Denis,
 einssi comme mauvaise fortune le menoit, pour (e) deprier les sains Martirs. Et pour
 ce que il voloit avoir aucunes aliences d'eulz tout adés avec soi, il commanda que
 les chasses des Martirz fussent ataintes: après les fist ouvrir, et desjoindre par fole
 D presumpcion le vessel en quoi li precieux cors sainz repose, mainz relegieusement
 le regarda que il ne dut. Ja soit ce que il le feist par devocion, si ne li souffit pas
 le regarder tant seulement: ainz brisa l'oz de l'un des braz, et le ravi. Et li Martirs
 monstra bien tantost que il ne li plaisoit pas dont ses cors estoit ainssi traitiez: car li
 Rois fu tantost si espoentez et si esbahiz, que il chaï en * frenesie, et perdi son
 sens et sa memoire en celle heure meismes: tantost fu li moustiers raempliz de te-
 nebres et d'oscurté: une paour si grant prist soudainement à touz ceulz qui là estoient,
 que il se mistrent à la fuite. Li Rois donna puis aucunes viles au Martir pour lui
 apaisier: et pour ce que il recouvrast son sens et sa memoire, l'os que il avoit fole-
 ment deseuré du cors, fist vestir et aorner d'or pur et de pierres presieuses, et le fist
 remetre en la chasse avec le cors. Pour ceste raison puet-on prouver que li cors du
 glorieux Martir gist laiens entierement: quant il ne pot onques souffrir que un petiz
 osselés (f) fust ostez de son braz, ne desmembrez de son cors, [mains] volentiers
 E soufferoit [donques] que li chiez de li fust deseurez, que il ne feust en sa chasse ou
 en l'Eglise de laiens. Li Rois toutes voies recouvra [son sens] en partie, mes non
 pas entierement, ne en (g) tel point comme il l'ot devant eu; si ne vesqui pas puis
 moult longuement; car il trespasa au chief de deuz ans après ce que ce li fu avenu.

Gestes de
 Dag. c. 52.
 l'An 634.

* forcenerie

l'An 636.
 Gestes des
 Rois de Fr. c.
 43.

(a) les biens que on leur a donnés, si que eulz
 aient parfaite devocion de prier pour les ames.

(b) comment il est tenus à S. Martin.

(c) l'orent escouté.

(d) nostre Sires.

(e) pour prier.

(f) de l'un de ses membres fust desseuré de son
 corps.

(g) telle maniere.

(h) Sessaigne, Balthout.

- l'An 639. En ce tens morut (a) li Princes Pepins fiulz Carlomagne, et mestre du palais A
Sigebert le Roi d'Austrasie. Après lui fu en la dignité du palais ses fiulz Grimoarz,
homs fu plains de mal et de desloiauté, si comme il aparut après. Car quant li Rois
l'An 656. Sigebert fu mors, cilz Grimoarz prist son filz Dagoubert, qui Rois devoit estre, et
l'avoit receu en garde; puiz le tondi, et l'envoia en Escoce en essill par Dodon
l'Evesque de Poitiers, et mist son filz en la possession du roiaume. Et quant li
Francois Austrasiens virent la desloiauté que il avoit faite, il en orent moult grant
desdaing, par * aguet le pristrent et le lierent en fers, et puiz l'envoierent à Loys
le Roy de France, pour ce que il le jugast, et en feist justice selonc son fait. Et le
Roi le mist em prison en la cité de Paris, et lié en buies de fer. Après le fist morir
de griez tourmenz selonc sa desserte, comme celi qui tele desloiauté avoit faite à
son droit Seignour. B
- Vie de Sige-*
bert c. 4. et 5.
l'An 640. [*Incidence.*] Mes avant ce que ce avenist, que nous avons ici conté, au tens que li
Rois d'Austrasie estoit encore en vie, assambla-il ses olz, et ala [à bataille] contre
Radulphe le Roi de Toringe. En ce tens n'avoit encore nul hoir de son cors, ne nul
n'en pooit avoir, et pour le desespoir en quoi il estoit chaux, fonda-il douze Abbaies
en son roiaume. Si estoient son * conduitour et menistre Grimoarz li mestres de son
palais, et Remacles Evesques de la cité de Treet.
- * coadjuteur*
Incidence. Itte qui ot esté fame le premier Pepins Mestre du Palais d'Austrasie, se
voua et donna à Dieu, li et ses choses, par l'amonestement et par le conseil saint
Amant : une Abbaie de nonnainz [fonda] à Nivele, et fist Abbaesse du lieu une
seue [fille] pucelle et * virge qui avoit non Gertruz. En ce tens revint en France
saint * Foursins. l'Abaie de Laigni fonda par la volenté le Roi Loys, qui moult
honnourablement le reçut. En poi de tens après resplendirent en bonnes oevres
ou roiaume de France si dui frere, saint Follene et saint Ultanes : si fonda cilz saint C
Follenes en ce tans l'Abbaie de Fosse par le don d'une virge qui avoit non Gertruz ;
laiens meismes gist-il par martire couronnez. En ce meismes tans florissoient (b) en
bonnes oevres cist saint Pere ou roiaume de France, saint Eloys Evesques de
Noion, saint Oiens Archevesques de * Rouam, saint Philebert en hermitage, saint
* Ronen [Richier en Ponthieu] et saint Germers à Flai. Ansegises li filz saint Ernoul l'Eves-
que de Més, qui selonc l'opinion d'aucuns fu jadiz Anchises, vivoit aussi en ce tens :
si ot espousée Begue la fille le premier Pepins le Mestre du palais Sigebert le Roi
d'Austrasie, et serour Grimoart. De celi Ansegise ou Anchises (qui autant vaut)
qui fu fiulz saint Ernoul, fu fiulz li secons Pepins, qui estoit nonmez Pepins li briez,
qui engendra le noble Prince Charle Martel, si comme l'estoire dira ci-après. Cilz
Charles Martiaus fu peres Pepins le tiers, qui fu peres au grant (c) Charlemaine : et
par ce puet-on prouver que la lignié des Merovées [continua] sans faillir jusques à D
Charlemaine le grant.

XXIII. *Comment Ebroins fu Mestres du Palais le Roi Theoderic; et
comment il fist martirier saint Ligier Evesque d'Ostum.*

*Gestes des
Rois de Fran-
ce, c. 44. 45.*

- Au tens de ce Roi Loys avindrent moult de pestilences ou roiaume de France.
De cestui Roi Loys puet-l'en plus dire de mal que de bien : si comme l'estoire
raconte, fust-il assez devoz aus Eglises des Sainz et des Saintes : nequedent ot-il en li
tant de vices que il * etaindrent les vertuz, se elles i furent : habandonnez fu à toute
ordure de pechié, à fornicacion, à * luxure, à yvresce; et si fu despissieres de fa-
mes. Si ne recorde pas l'estoire que sa vie, ne si fait doivent estre [digne] de loenge
ne de memoire; car maint actor d'istories le metent en dampnacion, pour ce que E
il ne sevent fin de son pechié. Ainsi dist-on de li unes choses et autres, mes nuz n'en
parole fors en * doutance. Troiz filz ot de la Roine sainte * Bauthieut, Clothaires
et Childeric et Theoderic. Mors fu (d) en l'an de l'Incarnacion [vi. cens] LXX. et de
son regne XII. ensepouturés fu en l'Eglise saint Denis avec son pere. La Roine sainte
Bauthieut sa fame fonda en son tens l'Abaie de saint Pere de Corbie et celle de
Chielle, en laquelle elle gist corporelment. En ce tens morut Archenoalz li Mestre
du palais.

(a) le premier Pepins fils Karolomainne.
(b) en opinion de.
(c) Roy Charlemaigne.
(d) Le ms. de S. Germain et celui de Rothelin le

font mourir en 662. et lui donnent 17. ans de regne.
Il est mort en 656. après avoir regné 18. ans accom-
plis.

Après

- A Après la mort le Roi Loys couronnerent li François (a) Clothaires un sien fill, l'ainzné de ses troiz fiulz ; si gouverna le roiaume entre li et sa mere la Roine Bauthieut. Lors furent li François en doute de cui il feroient Mestre du palais. En la parfin [en eslurent] un qui avoit non * Ebrouinz. Ce fu cilz qui fist martirier monseignour saint Ligier l'Evesque d'Ostum. Cilz Rois Clothaires morut, quant il ot quatre anz (b) regné. Lors couronnerent li François le * mainé qui avoit non Theoderic ; Childeric le tiers envoierent en Austrasie [avec le Duc] Vulphoalz pour le roiaume recevoir. Dès lors commença li roiaume de France à abeissier et à decheoir, et li Roi à fourlignier du sens et de la puissance de leur ancessours. Si estoit li roiaumes gouvernez par Chambellenz et par Connestables qui estoient apelé Maistre du palais: ne li Roi n'avoient tant seulement (c) que le non, ne de riens ne servoient fors de boire et de mengier. En un chastel ou en un manoir demouroient toute l'anée jusques aus Kal. de May. Lors issoient hors en * uns chaarz pour saluer le pueple, et pour estre salué d'eulz, [dons] et presens prenoient, et aucuns en * rendoient, puiz retournoient à l'ostel, et estoient einssi jusques aus autres Kal. de May. Cilz Ebrouinz Mestres du palais fist tant que li François le (d) cueillierent en si grant haine pour son orgueil et pour sa cruauté, et le Roi Theoderic aussi, pour ce que il les grevoit de son conseil : * agais leur bastirent une heure, et les pristrent ambedeulz ; Ebrouin tondirent, et l'envoierent en une Abaie de Bourgoigne qui a à non * *Luxovium*. Le Roi Theoderic chacierent de France : et aucunes des Croniques dient que il le tondirent aussi en l'Abaie saint Denis.
- Lors manderent le Roi Childeric d'Austrasie son frere et le Duc Vulphoalz, et le couronnerent, et le firent Roi seur eulz. Cilz Rois Childeric estoit moult legiers de courage, ses fais faisoit folement et sans conseil. Pour ce le commencierent li François à hair trop durement ; si n'estoit pas de merveilles : car il leur faisoit trop de griez sans raison. Une fois en fist-il prendre un des plus grans et des plus nobles, qui Bodiles avoit non ; estraindre et lier le fist à une estache, si le fist batre moult cruellement sans loi et sans jugement. Quant li autre virent que il faisoit tiex cruantez sans raison, si en orent trop grant ire et trop grant desdaing ; ensamble firent conspiracion, et s'assamblèrent contre li. De celle conspiracion furent * principal Ingobert et Amaubert et plusours autres des plus nobles du roiaume. Cilz Bodiles, que il ot fait lier et batre à l'estache, l'espia un jour que il chaçoit en bois entre li et autres compaignons : seul le trouverent, et li coururent sus, et l'occistrent, et sa fame Blichilde aussi qui estoit grosse d'enfant. Vulphoalz le Mestre du palais eschapa à quelque paine, et s'enfui en Austrasie. Lors firent li François Maistre du palais Leudesie le filz Archinoalz par le conseil saint Legier l'Evesque d'Ostum et son frere Garin ; si rapelerent (e) à Roi Theoderic, qu'il en avoient chacié. Ebrouins qui ot esté tondus en une Abbaie de Bourgoigne s'en issi, quant il ot tant atendu que si chevel furent recreu : tant fist que il assambla grant gent que de ses compaignons que d'autres : et retourna en France à grant ost et à grant efforcement ; à saint Oien l'Archevesque de * Rouam envia, et li demanda comment il ouverroit, et il li remanda en un escrit ces * paroles tant seulement, *De Fredegonde te souviene* : et cilz qui fu malicieux et * soutiex, entendit bien le conseil que il li * donna. Par nuit se leva et esmut son ost, et vint (f) à une iae qui a non Ysare : ceulz qui ce pas gardoient occist, outre-passa le fleuve jusques à sainte * Maxence : là remist à l'espée quanques il i trouva de ceulz qui le passage li deveoient. Li Rois Theoderic qui là estoit en ce point, et Leudesies li Mestres du palais et plusour autre s'enfuirent, et eschaperent en tel maniere : et Ebrouinz les chaça jusques à un leu qui lors estoit nonmez Bacivile ; là prist les tresors le Roi qui (g) là estoient, outre-passa jusques à une ville qui a non Cresi : là s'acorda au Roi Theoderic qui le reçut en grace aussi comme devant. Leudesie le Mestre du palais manda que il venist à lui parler, et l'asseura par sa foi que il n'auroit * par lui garde. A celi vint, qui sa foi li menti ; car il l'occist tantost comme il fu à li venuz. En tel maniere se remist Ebrouinz en la seignorie du palais dont il ot devant esté ostez.
- Lors assambla li Rois Theoderic un Concile d'Evesques par le conseil Ebrouin, et par sa sentence en osta aucuns de leur Eveschiez, et les autres dampna par essill

l'An 636.

* Ebrouins

* mainné

l'An 660.

* un char

* redon-

noient

* agués

* Luxi

l'An 670.

* principaus

l'An 673.

* Rouen

* choses

* soutis

* donnoit

* Messence

l'An 674.

* de lui

l'An 678.

(a) Clothaire l'ainné des trois enfans.
 (b) Clothaire regna 14. ans, et ne mourut qu'en 670.
 (c) fors le nom.

(d) cueillierent en trop grant.
 (e) el royaume le Roy.
 (f) vint au pas d'une yae qui a nom Aise.
 (g) qui en cel lieu.

sanx nul rapel. En cele tempeste et en celle persecucion de sainte Eglise fu saint Lambert ostez de la cité d'Utret; en une Abbaie entra pour (a) oster les temoutes de ce monde; vii. anz i demoura saintement et relegieusement.

* Guerin

Ansegises fu occiz en ce point par un home qui avoit non (b) Gondomes. Cilz Ansegises, qui vaut autant comme Anchises, fu fiulz saint Ernoul, et peres Pepins le Brief le pere Charles Martel. Ebrouin prist saint Legier et son frere * Garin, si les fist tourmenter cruelment. A la parfin fu cilz Garins lapidez et craven-
tez de pierres, et saint Legiers fu getez en prison, et afamez par (c) l'one jeune. Après li fist [Ebrouins] les ieux forer, la langue et les levres trenchier; mes nostre Sires li restabli puiz, et li rendi la langue et la parole, si comme il est plus plainement contenu en sa vie: et au darrenier li fist le chief (d) couper pour le martire consommer. Tant le vout puis nostre Sires honorer, que il monstra les merites et l'innocence de li par les miracles que il fist à sa sepulture.

B

XXIV. *Comment Ebrouins fu occiz; et comment Pepin le Briez, qui fu pere Karles Martel, fu Mestres du palais.*

*Gestes des
Rois de France, c. 46.*

* esmurent
l'An 680.

EN ce tens après ce que li Roi furent mort, gouvernoient le roiaume d'Austrasie dui Duc Martins et Pepins li secons, qui fu fiulz Ansegise le fiulz saint Hernoul, si comme l'estoire a lassus conté: apelez fu Pepins li Brief, et fu peres Charles Martel, si comme l'estoire le contera ci-après. Haine conquirent contre Ebrouin et contre le Roi Theoderic; l'ost des Austrasiens * esmut contre eulz, et li Rois et Ebrouin revindrent d'autre part à bataille en un lieu qui est nonmez (c) Luchophale: estour y ot fier et merveilleux, du pueple i chaï [sans nombre] et d'une part et d'autre. Mais à la parfin furent li Austrasien desconfit, et s'enfuirent du champ. Ebrouinz les (f) enchaça, et fist d'eulz en cel enchaüz si grant occision, et destruit grant partie de celle region. Martins qui eschapa à quelque paine, se mist en la cité de (g) Lons; et Pepins s'enfui en Austrasie. Ebrouinz retourna en France après celle victoire, puiz manda à Martin qui encore estoit à Lons, que il venist seurement parler au Roi Theoderic. Li mesage qui là furent envoyé, li firent serement sus chasses toutes vuides pour lui decevoir. Cilz qui cuida que il li tenissent verité, vint au Roi; occis fu tout maintenant, il et si compaignon que il * avoit avec lui amené.

C

* il ot

*Gestes des
Rois de France, c. 47.
l'An 681.*

Ebrouinz qui de riens (h) ne se fu chastoiez pour nul grief que on li eust devant fait, [recommença à grever les François plus cruelment qu'il n'avoit onques devant fait:] mes nostre Sires li rendi les merites de ses fais en poi de tens après (i) en vengeance du saint monseigneur saint Legiers et de son frere, que il avoit martiriez, par un François qui avoit non Hermanfroiz qui l'espia une nuit: sor lui vint soudainement entre li et ses aides, et l'occist. Après ce fait * s'enfui en Austrasie à Pepins le Brief. Lors eslurent li François un autre * à la seignourie du palais qui avoit non Garatons. Cilz Garatons fist pais au Duc Pepins d'Austrasie, si reçut de li ostages en confirmacion de la pais. Cilz Garatons avoit un filz qui avoit non Gillemers; fiers et corageux estoit, mes trop (k) iert crueux de courage et de pesmes mors; à son pere pourchaça mal, et fist tant que il li sousplanta la dignité du palais. De ce le reprist saint Oens Archevesque de * Rouam, et li deffendi que il ne feist tel cruauté, ne tel felonnie vers son pere. Mes * ainques riens n'en vout laisser pour le chastoielement du saint home. Maintes discordes et maintes batailles fist contre Pepins le Duc d'Austrasie, à qui Garatons ses peres avoit fermées alian-
ces. Mes pour le pechié de son pere et pour autres * criemes que il avoit fais, em prist nostre Sires tel venjance, que il (l) routa l'ame de son cors soudainement selonc la parole saint Oen. Et quant il fu mors, Garatons son pere entra en l'onnour et en la dignité du palais, si comme il estoit devant esleus. Une fame avoit qui moult sage estoit, et estraitte de hault lignage, Enseflede avoit non: mors fu quant il ot

D

* s'en ala
* en là

l'An 683.

* Rouen
* onques

* crismes
l'An 684.

E

(a) eschiver les tumultes.
(b) Les Annales de Metz le nomment *Gondowinus*.
(c) longue genne.
(d) trenchier, pour le martire accomplir.
(e) Mr. l'Abbé le Beuf qui avoit cru d'abord que ce lieu étoit le village de *Lifou* près de Joinville dans le diocèse de Toul, a changé de sentiment, et croit maintenant que c'est le village appelé *Lafau* à une

demie lieue de Chavignon entre Laon et Soissons.
(f) enchassa, et fist d'eulz en cel champ trop cruelle occision. *Roth.* enchaça, et fist d'eulz en cel enchaçement trop cruelle.
(g) *Roth.* Laon.
(h) ne fu chasties.
(i) et prist venjance.
(k) estoit crueux, et de pesmes meurs.
(l) il li osta l'ame du corps.

A le palais gouverné une piece de tens. Li François, qui avoient diverses entencions, ne sorent qui il peussent eslire après li, si foloierent à la parfin ; car il eslurent home noient profitable au roiaume, qui Berthaires avoit non : petiz estoit de stature, si n'estoit de nul sens, ne de nul conseil.

l'An 686.

En ce point que li François estoient einssi descordable et contraire à eulz meismes, Pepins li Brief Duc d'Austrasie esmut ses olz contre le Roi Theoderic et Berthaire le Mestre du palais, et cil revindrent d'autre part en un lieu qui est apelez * Textrices, assamblèrent, forment et longuement se combatirent (a) d'ambes parz ; mes à la parfin fu Berthaires et li Rois desconfit, et s'enfuirent du champ, et Pepins et li sien orent victoire. Poi de tens passa après que Berthaires fu occis d'aucuns traitours de sa mesnie meismes par le conseil Enseflede fame Garaton son devancier. A la parfin firent pais et concorde ensamble li Rois Theoderic et (b) li Dux Pepins, et fu esleuz à la dignité du palais. Quant il ot les tresors receuz et la cure

Gestes des Rois de France, c. 48.

l'An 687.

* Tertris, ceulz l'An 688.

B du roiaume, il repaire en Austrasie, et lessa pour li un Prince qui avoit non Nordebert. Cilz Princes Pepins avoit fame noble de lignage et plaine de très-grant sens, Plectrude estoit apelée, dui filz avoit de li, Droques avoit non li ainznéz, et li mainsnez Grimoarz : à Droque l'ainzné (c) avoit-on donnée la contrée de Champagne. En cel maniere comme vous avez oy, fu Pepins (d) Sires de toute Austrasie et de toute France, qui par autre non est aucune foiz nonmée [Neustrie] ; si dure d'un sens de la grant mer de la petite Bretaigne jusques au fleuve de * Muese, et d'autre part du Rhin jusques à Loire. Moul amenda le pais de sa seignourie ; car il mist les choses en meilleur estat que elles n'estoient devant. Saint Lambert, que li Rois Theoderic avoit envoyé en essill par * la sentence Ebrouin, rapela, et le remist arrieres en son siege en la cité d'Utret : si fu Mestres du palais d'Austrasie xxvii. anz et demi au tens de divers Rois.

* Meuse

* l'assentement

C Adonc morut li Rois Theoderic filz le Roi Loys, qui fu filz le Roi Dagoubert, (e) ou x. an de son regne et de l'Incarnacion nostre Seigneur dc. et xc. iii. deulz fiulz lessa de la Roine * Clodoilde : Clodovéez ot non li ainznéz, et li autres Childeberz. Cilz Clodovées li ainznéz fiulz fu couronnez après lui ; troiz ans regna, et puis morut. Après li regna ses freres Childeberz ; nobles homs fu et droituriers ; mes tout adés fu Pepins Mestres du Palais. En ce tens vainqui em bataille Rabode le Duc de Frise, et envoya Guillebrode en celle terre pour preeschier la foi Jesu-Crist. Mors fu icilz Nordeberz, que Pepins li Briez avoit mis pour lui ou palais le Roi Childebert : son filz Grimoart mist après en l'office. En ce tens (f) morut Begga la mere Pepins, fille fu le premier Pepins ; et fame Ansegise li filz saint Ernoul. Cilz Droques, qui estoit filz le Prince Pepins et * Contes de Champagne, morut en ce tans.

Gestes des Rois de France, c. 49.

* Clothilde

l'An 693.

* Quens

D Saint Lambert reprist le Prince Pepins de ce que il maintenoit * Alpaide une dame, qui pas n'estoit * s'espousée, par dessus Plectrude sa propre fame. Li freres (g) celle Alpais, qui avoit non Dodons, occist saint Lambert, pour ce que tant seulement que il ot repris Pepin de son pechié. Portez fu li cors en la cité d'Utret ; mes comment il fu puiz raportez [en la cité du] Liege, se taist l'estoire : après li fu Evesques saint Hubert.

* Aupés

* s'espouse

Incidence. En ce tens que li Rois Childebert regnoit, fonda li Evesques Aubers (h) Abricacensis l'Eglise saint Michiel, que (i) l'on dist ou perill de mer : einssi est apelée la tombe pour la hautece de li.

Incidence. En ce tens fu occis Hector li Seneschaus de Marseille pour ses griez que il faisoit à l'Eglise de Clermont en Auvergne.

En ce meismes tans Hulphoars li Maistres du palais le Roi Childeric fonda l'Abaye saint Michiel sour le fleuve de * Muese en l'Eveschié de Verdun.

* Mueuse

E Li prince Pepins se combati encontre mainte estrange nacion, contre ceulz de Souave et de Frise, et ot victoire par tout. Ses filz Grimoarz ot un fil d'une meschine, qui ot non Theudoalz. Li Prince Pepins ot un filz de celle * Alpais, que il maintenoit pardessus Plectrude * s'espousée : Charles ot non ; homs fu nobles aus armes et de fiere puissance, et profitable au roiaume, par sa fierté fu puis appelez

* Aupés

* s'espouse

(a) des ii. pars.

(b) Pepin li Dus d'Austrasie.

(c) estoit donnée.

(d) Duc d'Austrasie.

(e) el xix. an. Il mourut en 694.

(f) Ce qui suit n'est point dans les Gestes des Rois de France.

(g) de celle Aupés.

(h) el diocese d'Avrenches.

(i) l'en dit el peril.

(a) Charles Martiaus, si comme l'estoire contera ci-après en ses fais.

*Gestes des
Rois de France,
c. 50.
l'An 711.*

* entre eulz
* ligne

* bonnes
ches.

l'An 714.

* aiol

En ce tens morut li glorieux Rois Childeberz, homs justes et de pure memoire : de ses fais ne savons riens, por ce que l'estoire n'en parole pas. Mors fu en l'an de l'Incarnacion (b) DCCXIII. de son regne XVII. ensepouturé fu en l'Abaie de Cauci en l'Eglise saint Estienne. Ses fiulz Dagoubers fu couronnez après li. Cist fu apelez li secons Dagoubert pour le premier qui fonda l'Abaie saint Denis, et fu ou quart degré de son lignage. Car li premiers Dagoubers engendra Loys, et Loys Theoderic, Theoderic Childebert, Childebert cestui secont Dagoubert : et jasoit ce que plusour Roi fussent * entre-deulz, toutes voies furent cil en droite * lignié. Grimoarz fiuz le Prince Pepins, qui Mestre estoit du Palais, avoit fame, si avoit non Teudesinde, fille estoit d'un Prince païen Rabode le Duc de Frise. Cilz Grimoarz estoit bien moriginez, et avoit en li de * belles graces : car il estoit douz et debonnaire, sages et atemprez et loiaus et droituriers. Un jour mut pour aler en Austrasie visiter son pere Pepins, qui malades estoit (c) en la cité du Liege, entra pour aourer [en] l'Eglise saint Lambert : en ce point que il estoit devant l'autel en oraisons, Rangaires un serganz Rabode le Duc de Frise, (d) quelle fille il avoit espousée, l'occist. Un fil avoit d'une autre fame, qui avoit non Theodoalz : après li fu en la seignourie du palais par le commandement le Prince Pepins son * aioul.

Incidence. En ce tans vint saint Gilles des parties de Gresce en la terre de Gocie, qui ore est apelée Prouvence : là vesqui, et fist fruit de bonnes oeuvres, si comme il est contenu en sa vie.

XXV. *Comment Karles Martel eschapa de la prison sa marrastre ; et comment il fu Prince des dui Roiaumes.*

*Gestes des
Rois de France,
c. 51.
* XXVII.*

l'An 715.

EN ce (e) tens morut le Prince Pepins, qui fu appelez li Briez, en l'an de l'Incarnacion (f) DCC. et XV. la seignourie du palais tint * XVII. ans et demi au tens de plusours Rois. Plectrude sa fame gouvernoit le roiaume sagement entre li et le Roi Dagoubert et Theodoalz son neveu le Mestre du Palais. Charles son filastre, qui puiz fu diz Martiaus, haoit trop durement, prendre le fist et metre em prison en la cité de Couloigne. (g) Droit en ce point mut contens et dissensions trop grans entre les François par Theodoalz le Maistre du Palais : car aucun estoient contre li, et aucun soustenoient sa partie. A ce monta la besoigne, que il firent bataille fort et cruel, s'en i ot assez d'occiz d'une part et d'autre. Theodoalz et li sien furent desconfit ; mes il se sauva par fuite. En ce point estoit France troublée et en grant persecucion. Quant Theodoalz s'en fu fuiz, et sa (h) gent mise au desouz, li François eslurent Raganfroy, et le firent Mestre du palais. Lors esmut les olz de France entre li et Dagoubert le Roi ; la forest de la Charbonniere trespasserent jusques au fleuve de Muese en degastant tout le pais par feu et par occision : à un Prince païen Rabode le Duc de Frise firent aliances. Droit en ce point eschapa Charles de la prison Plectrude sa marrastre par l'aide nostre Seignor.

*Gestes des
Rois de France,
c. 52.
l'An 715.*

l'An 716.

En poi de tens après morut li Rois Dagoubert, si regna v. ans tant seulement. Lors eslurent un Clerc li François, qui avoit non Daniel : mes aucunes istoires dient que il fu (i) freres au Roi Dagobert, qui devant ot regné. Ses cheveux li lessierent croistre, et puis le couronnerent, et li changierent son non, et l'apelerent Chilperic. Quant Charles fu eschapez de prison, il se pourquist et pourchaça de quanques il pot avoir pour la seignourie conquerre du palais, qui ses peres (k) li Princes avoit tenue, et comment il la [pourroit tollir] à Ragamfroy. Mes li Rois Chilperic et Ragamfroys (l) jousterent leur olz, et murent à bataille contre li jusques au fleuve de Muese : si revint d'autre part en leur aide Rabode li Dus de Frise, à cui il s'estoient alié : et Charles revint encontre eulz hardiement, ses batailles ordena, et se feri ès Frisons et entre ses autres anemis : là souffri si fort estour et perilleux, que il i perdi trop de ses genz : à la parfin fu-il desconfiz, et s'en eschapa par fuite.

*Gestes des
Rois de France,
c. 53.*

Em poi de tenz après li Rois Chilperic et Ragamfrois esmurent leur olz dere-

(a) Comme le ms. du Roy a tantot Charles, tantot Challes, j'ai mis par tout Charles.
(b) Childebert mourut en 711.
(c) estoit, en la cité du Liege ala, et entra.
(d) qui fille ; c'est-à-dire, dont la fille.
(e) En ce point morut li nobles Princes.
(f) Pepin mourut en 714.

(g) si ot en ce point contens.
(h) sa partie fu au dessous mise.
(i) Chilperic étoit fils de Childeric II. et par conséquent il n'étoit point frere de Dagobert.
(k) Pepins li Princes ot tenue.
(l) ajousterent leur olz ensemble, et vindrent contre lui à bataille.

- A chief contre lui, en la forest * d'Ardane entrèrent, outre-passerent jusques au Rhin, et puis jusques à Couloigne, en degastant tout le pais. Mes Plectrude, (a) qui matrone ot esté au Prince Pepins, les en fist retourner par grant avoir que elle leur donna. En ce point que il retournoient, Charles leur vint audevant à un pas, qui a non Amblave; entre eulz se feri; si leur fist moult grant doumage de leur gent. Après rapela sa force, et (b) mut son ost après eulz: il rassemblerent leur olz d'autre part, et vindrent contre lui à bataille; mes avant que il venissent à bataille ensamble, Charles les requist de pais et de concorde: à ce ne se vouldrent acorder; ainz issirent à bataille contre li droit en un lieu de Cambresis qui est apelez Vinci, le Diemenche devant Pasques en la (c) tierce Kalende d'Avrill: et il revint au devant d'autre part, et les reçut hardiement. Fort bataille rendirent
- B d'ambedeulz part, desconfit furent à la parfin Ragamfrois et li Rois Chilperic, et eschaperent par la fuite; et Charles ot victoire, et demora ou champ, comme noble vainquierres; toute celle region mist à gast, et retourna en Austrasie (d) à grant despoilles de ses anemis; et aucunes Croniques dient que il les chaça jusques à Paris. Avant que il retornast en Austrasie, à la cité de Couloigne s'en ala, et fist que elle fu de sa seignourie. Encontre Plectrude sa marrastre estriva tant que elle li rendi les tresors son pere. Si fist un Roi (e) sour soi, qui avoit non Clothaires. Tandis comme li Princes Charles se demenoit einssi ou roiaume d'Austrasie, li Rois Chilperic et Ragamfrois apelerent en leur aide Heude le Duc d'Aquitaine, et firent aliances. L'ost des Gascons assambla, et puiz murent (f) à grant ost tuit ensamble contre le Prince Charles; et il revint contre eulz hardiement et sanz nulle doute. Ensamble se combattirent forment et longuement: à la parfin furent-il desconfit,
- C et s'enfui li Dux Heudes jusques à Paris; Saine trespasa, et fui tout outre jusques à Orlens. Là n'osa demourer: ainz prist le Roi Chilperic et touz ses tresors, et s'enfui en sa terre touz liez quant il pot eschaper. Charles le * sivi moult longuement; mes il ne le pot trouver; Ragamfroy le Mestre du palais chaça jusques en la cité d'Angiers; dedenz l'asist, ne onques ne s'en vout partir jusques à tant que il l'ot pris et lui et la cité. Pitié et misericorde l'esmut, à ce que il la li donna pour habiter. Quant (g) il fu venuz de li audessus, en France retourna, et entra en la seignourie du roiaume sanz contredit. En celle année morut li Rois Clothaires, que il avoit couronné pardessus lui. En l'an après envia li Princes Charles ses messages au Duc Heude d'Aquitaine: tant fist li Dux Heudes vers li, que il ot sa pais et sa concorde, et li rendi le Roi Chilperic, que il en avoit mené, et grant plenté de ses tresors et de ses joiaus. Li Rois ne vesqui pas [puis moult] longuement; v. ans et demi regna; mors fu et ensepouturez en la cité de Noion. Après lui eslurent li François un autre, et li Princes Charles le conferma, Theoderic avoit non; drois hoirs estoit; car il avoit esté filz le secont Dagoubert, et norris en l'Abaie de Chiel-le; si regna puis xv. anz. En * tel maniere fu Charles li nobles Princes Mestres du palais de France, et Princes du roiaume d'Austrasie.
- En ce tens se rebellerent li * Senne; li Princes Charles assambla ses olz, et entra en leur terre, vertueusement les donta et desconfit: après retourna en France à grant victoire. Au chief de cel an meismes assambla ses olz, le Rhin passa, et avirona et cercha toute Alemaigne et toute Souave, et soumist toutes ces terres à sa seignourie; puis passa tout outre jusques au fleuve de la Dinoé; ès terres et ès regions, qui par delà sont, conduist son ost de France; une terre qui est par delà le
- E fleuve conquist, qui a non Baviere. Quant il ot toutes ces terres conquises, et les parties devers Orient cerchiés et * preeschies, il retourna en France à grant victoire et à grant * proies de diverses richces: en son retour amena avec lui dame * Plectrude sa marrastre, et une * seue niece qui avoit non Sinichilde.
- En ce tens brisa Heudes li Dux d'Aquitaine les aliances, que il avoit à li fermées. Li Princes Charles, qui bien sot ces nouvelles par messages, esmut ses olz, Loire trespasa, et chaça le Duc bien avant en sa terre; mes prendre ne le pot. Maintes richces conquist sor ses anemis, puis retourna en France (h): mais il n'i

* d'Ardenne

l'An 717.

l'An 719.

II. Contin.
de Fredeg. c.
107.

* suivy

l'An 720.

* en celle

II. Contin.
de Fredeg. c.
108.* Sesne
l'An 725.

* proies

* despueilles

* latin: Bi-
lirude Matro-
* nasiene

l'An 731.

(a) la preude femme, qui femme ot esté.
(b) vint à olz contre eulz.
(c) Le latin porte, xii. Kal. Apr. Ce n'étoit pas le dimanche avant Pasques; mais xv. jours avant Pasques, comme on lit dans les Annales de Petau. Voyez le Tome précédent, pag. 641.

(d) chargiés des despueilles de.
(e) par deseur soy.
(f) à grant olz et merveilleus.
(g) il vit que il fu.
(h) à grans victoires et à grans despueilles de diverses richesses.

* Sesnes
l'An 730.

fist pas lonc sejour. Ses olz rassambla derechief, et mut contre les * Sennes, les A
Alemanz, les Baviens et contre ceulz de Souave, qui tuit estoient revelé contre
li. Lanfroy le Duc d'Alemaigne sousmit, et humelia par armes : toutes ces terres
devant dites destruit et gasta ; puis retourna en France nobles vainquierres par tout
à grans victoires et à grans despoilles de ses anemis.

XXVI. *Comment Karles Martel occist en une bataille ^{c. xx}_{iii. iii. v.} mille Sarrazins ; et comment il tolli les dismes des Eglises.*

II. Contin.
de Fredeg. c.
108.
l'An 732.

QUANT li Dux Heudes vit que li Princes Charles l'ot einssi abatu, et si humilié,
et que il ne se porroit vengier, se il ne querroit secors d'aucune part, il s'alia
aus Sarrazins d'Espagne, et les apela en s'aide contre le Prince Charles et contre
la crestienté. Lors issirent d'Espagne li Sarrazins, et un leur Roi qui avoit non
Abdirames, atout leur fames et leur enfans et toute leur sustance, en si grant plenté B
que nusne le pooit nombrer, ne estimer : tout leur harnois, et quanques il avoient,
amenerent avec eulz, aussi comme se il deussent tousjours mes habiter en France.
Gironde trespasèrent, en la cité de Bourdiaus entrèrent, le pueple occistrent, les
Eglises ardirent, et destruirent tout le pais. Outre-passerent jusques à Poitiers, tout
mistrent à destruction, aussi comme il avoient fait à Bordiaus, et ardirent l'Eglise
saint Hilaire ; de quoi ce fu grans dolours. De-là murent pour aler à la cité de
Tours pour destruire l'Eglise saint Martin, la cité et toute la contrée. Là leur vint
au devant li * glorieux Princes Charles à quanques il pot avoir d'effors : ses batailles
ordena, et se feri en eulz hardiement, aussi comme li (a) leux fameilleux se fiert en-
tre les brebis. Ou non de la vertu nostre Seignour là fist si grant occision [des
anemis de la foi crestienne] que si comme l'estoire tesmoigne, il en occist en celle C
bataille ccc. iii. xx. et v. mille, et leur Roi qui avoit non Abdirames. Lors fu
primes apelez Martiaus par son non : car aussi comme li martiaus debris [et froisse]
le fer et l'acier et tous les autres metaus, aussi froissoit-il et brisoit par la bataille
tous ses anemis et toutes * autres nascions. Si fu plus grant merveilles que il ne perdi
en celle bataille de toute sa gent que mille et cinq cens * personnes. Leur tentes
et leur harnois prist tout, et fist proie de quanques il avoient, à li et à ses homes.
Pour la raison (b) de ceste noncité prist-il les dismes des Eglises pour donner aus
chevaliers, qui deffendirent la foi crestienne et le roiaume, par le conseil et par
la volenté des Prelaz ; et proumist que se Diex li donnoit vie, il les restabliroit aus
Eglises, et leur rendroit [largement] et ce et autres choses. Ce fist-il pour les granz
guerres que il avoit si souvent, et pour les continueux assaiz de ses anemis. Heudes
li Dux d'Aquitaine, qui [si] merveillex pueple de Sarrazins avoit fait venir en
France, fist tant que il fu reconciliez au Prince Charles Martiau ; et occist puis des
Sarrazins quanques il en pot trouver qui estoient eschapé de celle bataille. D

II. Contin.
de Fredeg. c.
109.
l'An 733.

En l'an qui après vint, rassambla [ses olz] li nobles Princes Charles Martiaus,
et entra en Bourgoigne, les contrées du roiaume cercha, les citez et les chastiaus
saisist, et garnist de sa gent, et i mist chevetains et chastelains feutables et loiaus
pour le pais justicier, et pour contrester aus rebelles. Quant il ot les choses ordenées
à sa volenté, et mis pais par tout le pais, il retourna par la cité de Lyons, et se
mist en possession [de la cité], et puis la livra [à garder] à ceulz à qui il se fia ; et
de là retourna en France. En ce * tempoire morut Heudes li Dux d'Aquitaine.
Charles Martiaus qui les nouveles en sot, mut à ostbanie pour sa terre saisir par le
conseill de ses Barons ; le fleuve de Loire passa ; puis Gironde ; la cité de Bour-
diaus prist, et puis celle de Blaives, toute celle region mist en sa seigneurie, citez
et chastiaus. * A tant retourna en France glorieux et victorieux par touz ses fais, E
par l'aide du Roi des Rois qui vit et regne sanz fin. Mes aucunes Croniques dient ci
endroit que avant que il eust Aquitaine conquise, il se combati contre Hunaut et
Gaifier (c) les dui [fiulz] le Duc Heudon.

* temps
l'An 735.

* aès

* cruex
l'An 734.
* enclose

A ce tens avint que li Frison, qui sont gent * cruel et hardie, se rebellèrent
contre li trop (d) cruelment. Là ne pot-on aler par terre : car celle region est
* atainte de mer : pour ce li convint-il assamblar grant navie de nés et de galies pour
passer en Frise. En mer se mist, et ariva en cele terre par l'aide nostre Seignour :

(a) li lous affamés entre les brebis. El nom de
nostre Seignour si fist.
(b) de ce grant besoing.

(c) Gaifier ou Faïfre étoit fils d'Hunault, et non pas
d'Eudes.
(d) crueusement : là ne pavoit-on.

- A (a) Astrasie et Amstrachie, dui contrées de celle region, tresparcha toutes et cercha, et mist tout à destruction par feu et par occision. * Rabode le Duc de Frise * Il faut Pop-
 encontra seur un fleuve qui est apelez Burdonne; à lui se combati, et l'occist et lui pon.
 et tout son ost, toutes leur ydoles * froisa et ardi. A tant retourna en France en * froissa
 prosperité à grans victoires et à grans despoilles de ses anemis. En ce point vindrent Chron. de S.
 en France li (b) Wande gens cruele et felonnesse et sans [nulle] humanité; les Pierre le Vif.
 citez prenoient, les Eglyses destruioient, les Abaies ardoient et desroboient, les l'An 725.
 chastiaus craventoient, le pueple occioient, et merveilleuse occision et efucion de
 sanc humain faisoient: einssi vindrent tout le país gastant jusques à la cité de Sens.
 Forment commencerent à assaillir la ville de javeloz et de fondes et de * fando-
 fles et de tiex * estrumens comme il avoient. Mes Ebbes li Archevesques de la cité
 issi hors encontre eulz à tant de gent, comme il pot avoir, armés de foi et d'espe-
 B rance; de l'aide nostre Seignour du siege les leva, et les fist torner à fuies, et les
 chaça tant que il furent hors de la contrée.

Li victorieux Princes Charles Martiaus esmut ses olz en ce point, en Bourgoi-
 gne entra, et ala jusques à la cité de Lyons; les plus grans et les plus nobles de
 celle region soumist à sa seignourie: delà vint à Marseille, et puis à * Alle le Blanc,
 ses seneschaus et ses baillis mist par tout: après retourna en France raempliz de
 grans dons et de grans presens. Lors recommencerent li * Senne à rebeller li pre-
 mier par devers ces parties qui habitent sour le Rhin. Mes Charles Martiaus, qui
 ceste presumpcion ne vout pas souffrir sanz vengeance, esmut ses olz, le Rhin tres-
 passa par l'endroit où une riviere court qui est apelée Lippie: une partie de cele
 region destruit et gasta, et l'autre fist tributaire, et em prist bons ostages: à tant re-
 torna en France.

C

XXVII. *Comment Charles Martel recouvra la cité d'Avignon et les autres citez que les Sarrazins avoient prises; et comment il morut.*

EN ce tens s'esmurent une maniere de gent fort et cruel, si estoient nonmé Is-
 maëlicien; mes par autre non sont orendroit apelé Sarrazins. Devers Espa-
 gne vindrent, et trespasserent le Rosne, et s'apochierent jusques à la cité d'Avi-
 gnou, qui tant est forte et haute, que il ne l'eussent de lonc tens prise par force,
 ne par asault, se elle n'eust esté traie. Mes Marontes un Duc du país et aucun au-
 tre traitour se consentirent à eulz, et leur ouvriront les portes; et cil entrerent
 ens, qui ja avoient mis tout le país à destruction. Quant li Princes Charles Mar-
 tiaus sot ces nouveles, il envia avant son frere le Duc Childebrant que il meust et

- D mainz autres Princes et Dux à grant ost et à grans apareillemenz d'engin et de
 tourmenz: la cité assiegerent, qui (c) trop estoit fors et bien garnie, les enginz dre-
 cierent, et ordenerent leur gent pour livrer assauz: lors s'apochierent, et drecie-
 rent eschielles aus murs. En ce point vint li * glorieux Princes Charles Martiaus à
 grans effors. Lors primes fu li assauz commencer par merveilleuse vertu; de tous
 sens * acaindrent la ville, les perrieres firent lancier, les batailles aprochier, arz
 et arbalestes traire, et darz ruer de toutes pars, huiertrompes, et * arenes sonner
 en la maniere que l'en fist jadis quant * Jericop fu prise. De tous sens assailloient si
 * viguerousement et si asprement, que grant paour pooient avoir cil dedens. Lors
 s'esvertuerent François, et monterent sus les murs par eschielles et seur les mai-
 sons; si s'espandirent par la cité, les Sarrazinz pristrent, et occistrent touz; si [fu]

- E la cité en tele maniere recouvrée. Outre le Rosne conduit son ost, tout le país des
 Ghociens cercha, et vint jusques à Nerbonne, * citez est noble et riche et me-
 strese de toute celle province, dedens estoit * Anthumes un Rois Sarrazins à grant
 plenté de sa gent: Charles Martiaus assist la cité, et les enclost dedens. Quant li
 plus grans (d) des Rois et des Princes des Sarrazins d'Espagne oirent ce dire, il
 (e) murent de leur país à merveilleux olz avec un autre Roy païen, qui avoit non
 * Amour, pour secourre le Roi Anthume. Des nés issirent dont il estoient venu par
 mer, et vindrent contre Charles Martiaus tuit prest à bataille; et il leur revint
 (f) encontre eulz hardiement, et les encontra en une valée qui est apelée Corbarie,
 sour un fleuve qui a non Birsas. Là fu la bataille grant et merveilleuse; mes par la

(a) Il faut lire, Westrachie et Austrachie.

(b) Wandre gens crueux.

(c) tant estoit forte.

(d) et li plus riches des Princes Sarrazins.

(e) esmurent de leur país merveilleux olz.

(f) au devant hardiement.

III. Contin.
 de Frodeg. c.
 109.

* Arle
 l'An 736.

* Sesnes
 l'An 738.

l'An 737.

* victorieux

* acceistrent

* arainnes

* Jherico

* hardiement

* qui est cités

* Anthismes

* Amor

vertu de nostre Seignour li plus grant de leur Rois fu occis, et tuit li autre descon- A
fit : puis que il virent que leur sires fu mors, cil qui demorerent de celle occision,
tournerent en fuite, au rivage de la mer fuirent, et cuidierent eschaper par l'aide
de leur navie ; ès nés sailloient par grant estrif cil qui i pooient avenir, et cil qui
n'i pooient avenir, sailloient en la mer par paour et par destrece de la mort. Mes
François qui de près les (a) assaillirent, se mistrent ès galies, et leur coururent sus ;
les uns noierent et * afonderent en la mer, et les autres occistrent en lançant de darz
et de javeloz. Einssi ot victoire li glorieux Charles Martiaus des Sarrazins par l'aide
de nostre Seignour, et gaignierent François leur despoilles, et tout quanques il
avoient amené, (b) et * la terre de Gocie preherent et mistrent à destruction, et
pristrent le Duc Victor et mainz autres riches prisonniers ; les plus grans citez et
les plus nobles du pais abatirent et craventerent jusques en terre, et bouterent le
feu par tout, pour ce que elles estoient habitées de Sarrazins, (c) si comme *Uceti-* B
cum, *Nemausum*, *Altimurium*, *Agatham*, *Biterris* et *Substancium*, qui (d) ore est
apelée Montpellier. Et quant il ot tous ses anemis vaincus et mis souz pié, il retourna
en France vainquierre par tout par l'aide de nostre Seignour.

l'An 739.

Au secont mois de l'an qui après vint, envia li Princes Charles Martiaus le Duc
Childebrant son frere et plusours autres Princes en Prouvence à grant ost ; il meismes
mut d'autre part droit vers la cité d'Avignon pour le Duc (e) Baronte pugnir, qui
dommage li faisoit en ces parties : il le chaça jusques au rivage de la grant mer, et
cercha montaignes et valées si hautes et si perilleuses que il sambloit que (f) nus n'i
peust puier : les chastiaus et les fortereces desus la marine conquist, et toutes ces
terres mist à sa seignourie. Après retourna en France glorieux et victorieux et re-
nonnez par touz ses fais par l'aide de nostre Seigneur ; tant estoit fierz et redoutez C
que il ne (g) trovast mès qui vers lui s'osast deffendre.

Paul Diae.
l. 6. c. 54.
l'An 739.

Puis retournerent d'Espagne Sarrazins, la cité (h) d'Alle le Blanc pristrent, et
gasterent tout le pais : mes Charles Martiaus leur courut au devant, si ot en s'aide
Lupprant le Roi des Lombarz. Tant orent grant paour de li que il s'enfuirent sans
bataille pour la renommée de son non tant seulement. Einssi chaça les Sarrazins, et
leur toli esperance de jamés retourner en France, qui devant avoient conquises
presque toutes les regions d'Aisse et de toute Libbe, qui autant vaut comme Au-
frique, et grant partie d'Europe. Le Duc Baronte prist qui les Sarrazins avoit ape-
lez d'Espagne, si comme l'estoire a lasus conté ; puis retourna en France glorieux
vainquierres par tout par la vertu de celui qui regne et regnera sans fin. Dès lors
en avant commença à afleboier, et le prist une maladie en une vile qui a à non Ver- D
merie, qui siet sur la rivièr * d'Isare. Devant ce avoit fermées aliances à Luppran
le Roi des Lombarz : Pepin le * mainé de ses filz li envia premiers, pour ce que
il li tondist les cheveux, et fust ses peres esperitueux selonc la coustume du tens
de lors. Li Rois Lupprans le fist moult volentiers, et moult en fu liez, et le ren-
voia à son pere honorez de grans dons.

III. Contin.
de Fredeg. c.
110.
* temps
l'An 741.

Droit en ce * tempoire li envia S. Grigoire li Apostole de Roume les clés du saint
sepulcre, et les liens dont saint Peres li Apostole fu liez, et tant de presens et de si
grans que nus n'avoit onques veuz, ne oy parler de si grans ; par tel condicion que
il meist les choses celestiaus avant les terriennes, et deffendist l'Eglise de Roume
de la cruauté des Lombarz, et lessat leur familiarité et leur acointance, et venist à
Roume, et fust Princes et conseilheres des Roumains. Lez mesages, qui ces dons et
ces nouveles [li] aporтерent, reçut moult honnorablement, et leur donna moult lar-
ges dons au departir ; grans * dons et granz richesses envia à l'Eglise saint Pere de E
Roume par ses propres mesages, par Singobert l'Abbé de S. Denis en France, et
par Grimon l'Abbé de saint Pere de Corbie.

Par le conseil de ses Barons departi son roiaume à ses fiulz à son vivant : à (i)
Kalles l'ainné donna Austrasie, Souave, (k) et Toringe ; à l'autre plus * jone, qui
Pepins avoit non, donna France, Bourgoigne, Prouvence et Neustrie qui ore est
apelée Normendie. Au tierz, qui Grifons avoit non, et estoit li ainnez de touz,

(a) les enchacierent, saillirent en leurs galies.
(b) et la terre de Gothie prairerent.
(c) si comme Nimes, Agiens, dont la contrée est
apelée Egynois, Bediers et autres cités du pais et
Montpellier. Dans le Latin il n'y a que ces trois villes,
Nimes, Agde et Beziers.
(d) Soustantion étoit différent de Montpellier, dont

il étoit éloigné de cinq mille pas.
(e) Il est appelé plus haut Maronte.
(f) nulz ne les peust monter.
(g) trouvoit mais.
(h) d'Arle le blanc pristrent et destruirent.
(i) Charlemaine l'einsné.
(k) Alemaingne et Toringe.

n'asena

A n'asena point de terre ; dont il sourdist contans après sa mort. En cele meismes année mut (a) Pepins en Bourgoigne entre li et Childebrant son oncle à grant ost : toute la terre cercha, et se mist en saisine du don que ses peres li avoit fait.

Entre ces choses avint ce qui est trop grief à raconter ; car nouvel signe aparurent ou soleil , en la lune et ès estoilles, et fu l'ordenance de Pasques troublée. Si avindrent cil signe (b) pour le decheement de si haut Prince ; car em poi de tans après li prist une trop fort fievre en une vile qui a non Karisi, si siet sour la riviere * d'I-saire. Le roiaume de France crut et eslargi en son tens, et le laissa en grant pais et en grant prosperité. De cest siecle trespasa en l'onzieme Kal. de Novembre ; les dui roiaumes gouverna xxv. ans ; mors fu en l'an de l'Incarnacion dccxli. ensepouturé fu en l'Eglise saint Denis en France, à cui il avoit donnez (c) maint biau don ; mis fu en costé le mestre autel en un riche sarcu d'Alebastre.

B

XXVIII. *Comment Grifons li tiers des filz Karles Martel guerroia ses freres ; comment [Karlemaines] devint Moynes ; et comment li Rois Pepins fu couronez.*

TROIS filz ot li victorieux Princes Charles Martiaus. * Karllemaine, Pepin et Griffon. Cilz Griffons, qui ainznez estoit, ot une mere qui avoit non Simanachilde, niece estoit Odilon le Duc de Baiviere. Par son mauves conseil li fist commencer guerre contre ses freres, et le mist en esperance d'avoir tout le roiaume : si monta en si grant presumption, que il saisi la cité de * Monloom, et manda à ses freres bataille à jour nommé : et si frere esmurent leur olz contre lui, et l'asistrent dedens la cité. A la parfin se rendi à eulz, quant il vit que la force n'estoit pas seue, et que il ne leur pooit contrestre. Lors retournerent li frere pour les besoignes du roiaume ordener, et recouvrer les provinces qui ja s'estoient departi de la société et de l'aliencie des François puis la mort leur pere. Si estoit leur entencion tele que il (d) baoient le roiaume à laisser en tel point, que li pais fust (e) segurs et em pais. Tandis comme il guerroioient en estranges contrées, et pour ce que il se doutoient que Grifons leur freres (f) ne leur feist anui ou roiaume endementres que il seroient hors, le prist Karllemaine, et le mist em prison en un nuef chastel, qui siet delez Ardane ; là le fist moult bien garder jusques à tant (g) que il mut pour aler à Roume. Lors esmurent li frere leur olz pour entrer en Aquitaine contre le Duc Hunaut ; car il voloient premierement recouvrer celle contrée ; un fort chastiau pristrent, qui a non Loches, puis alerent au viel Poitiers, là departirent le roiaume [avant] que ississent de celle contrée, que il avoient tenu entr'eulz dui jusques alors. Quant il furent retourné en France, Karllemaine esmut ses olz, et entra touz seulz en Alemaigne, pour ce que elle s'estoit deseurée de la société des François ; toute la degasta par feu et par occision, et puis retourna en France.

Un poi après li dui frere Karllemaine et Pepins assamblèrent leur olz, et * murent contre Odilon le Duc de Baiviere, pour ce que il avoit une leur serour ravie : à lui se combatirent, et le * vainquirent lui et tout son ost. Quant il furent en France retourné, Karllemaine ala touz seuz ostoier en Saisoigne ; un chastiau prist qui est nomez Hohseobour, et prist un Duc du pais, qui avoit non Theoderis ; puis retourna en France. Une autre fois alerent li dui frere en Saisoigne arrieres, et reçurent [derechief] meismes celui Theoderis en leur merci : et quant il orent mis tout le pais à destruction, si se mistrent au retour.

En celle année monstra Challemaines le bons propos que il avoit tousjours eu ; car ses cuers tendoit à guerpier * le siecle, et à adosser toute la vaine gloire de cest * monde, et à entrer en relegion pour Dieu servir, et pour faire sa penitance. Pour celle raison lessa Pepins à ostoier celle année pour parfaire * le vou Challemaines son frere ; car il voloit que il fust mis là où il vouloit tout à sa volenté. A Roume s'en ala Challemaines, et lessa la fauce gloire de cest monde ; un moustier fonda en un leu, qui a non Monsorapt, en l'onnour saint Sevestre, pour ce que il s'estoit

Annales de Metz.
* Charlemaine.

* Montlaon

l'An 742.

* vindrent
l'An 743.
* desconfirent

l'An 744.

l'An 746.
* le monde
* siecle
* le veu
l'An 747.

(a) Pepins et Childebrant.
(b) si comme l'en cuida, pour le defect et pour le dechiement de si grant Prince.
(c) mains riches dons.

(d) beoient à lessier le roiaume.
(e) seurs et en pais.
(f) ne troublast le royaume.
(g) que il mut en la voie de Romme.

là tapis, si comme l'en disoit, ou tens de la persecucion des Crestiens, qui fu sour A
l'Empereour Constantin. Là le tondi et le benei li Papes Zacaries, et li donna
habit de Moyne. Puis lessa-il ce leu, pour ce que les nobles gens de France qui là
aloient, le visitoient trop souvent. En l'Abaie saint Beneoit de Moncassin entra en
la congregacion des autres freres; là servi nostre Seignour, et fist fruit de bonnes
oeuvres par la bonne vie que il mena puis toute sa vie.

*Annales de
Metz.
Chron. d'A-
demar.
* mut
l'An 748.*

Grifons li autres des freres ne vouloit (a) estre sougiz à son frere Pepin, jasoit ce
que il vesquit souz lui honorablement; ainz assambla tant de gent, comme il pot
avoir, et s'enfui en Saisoigne. Em poi de tens après * vint à ost contre son frere
sour une riviere qui a non Ouacre, en un leu qui est nonmez Orham. Et li Prin-
ces Pepin rasambla l'ost (b) de France contre la desloiauté son frere; par Toringe
s'en ala, et entra en Saisoigne, son ost fist logier en un leu qui est nonmez Ska-
hingue sour un fleuve qui estoit apelez Misaha: pas n'asamblèrent à bataille; ainz B
firent parlement, si se departirent à tant. Grifons qui bien s'aperçut de la legiereté
et de la fauseté de la gent du païs, se departi de la terre, pour ce que il se * douta
d'aucune traison. En Baiviere s'en ala; li chevaliers et les serjans du roiaume de Fran-
ce, qui à li aloient, recevoit; Suitger qui à li vint pour lui aidier, [retint:] si fist
tant que il tolli la duchée au Duc Thassille qui estoit Duc du païs. Quant la nou-
velle fu raportée de ses fais au Prince Pepins son frere, il mut et entra en Baiviere à
grant ost; Grifons et tuit cil qui avec lui estoient, et qui à li erent venu, prist; au Duc
Thassille rendi sa terre; à tant retourna en France. A Grifons son frere donna douze
Contées du roiaume de Neustrie; mes encore ne li souffit-ce pas; ainz s'enfui celle
année meismes à Gaifier le Duc d'Aquitaine.

** doubtoit
l'An 749.*

*l'An 751.
* au Pape*

Li Princes Pepins qui bien vit que li Rois de France, qui lors estoient, ne te-
noient nul profit au roiaume, envia adonques * à l'Apostoles Zacarie mesages, C
Bulcart l'Archevesque de (c) Bourges et (d) Farré son Chapelain pour demander
conseill de la cause des Rois de France qui en ce tens estoient; *Liquiex* devoit estre
*mieux Rois, ou cil qui nul pooir n'avoit ou roiaume, ne n'en portoit le non fors tant seu-
lement, ou cilz par qui li roiaume estoit gouvernez, et qui avoit le pooir et la cure de
toutes choses.* Et li Apostoles li remanda que cilz devoit estre Rois apelez, qui le
roiaume gouvernoit, et qui avoit le souverain pooir. Lors donna sentence que li
[Princes] Pepin fu couronnez comme Rois.

l'An 752.

En celle année meismes fu Rois clamez par la sentence le Pape Zacarie et par
l'election des François. Enoinz fu et sacrez en la cité de Soissons par la main saint
Boniface le Martir en l'an de l'Incarnacion nostre Seigneur (e) DCCCL. Childeris qui
Rois estoit apelez, fu tonduz et mis en une Abaie. Puis regna li Rois Pepin [xv.]
anz, 1111. mois et * xx. jours. Si avoit devant ce tenu la seignourie du palais et du D
roiaume puis la mort Karles Martel son pere x. ans.

** x. jours*

(a) mie estre sougiés.

(b) des François.

(c) Burchard étoit Archevesque de Wurtzbourg en

Franconie.

(d) Forré, il faut Folrade.

(e) Pepin ne fut couronné qu'en 752.

A

EX (a) CHRONICO

AUCTORIS INCERTI.

*Edito à Chesnio Tomo 3. Script. Franc. pag. 349. ex vetusto Codice
V. C. Alexandri Petavii.*

A NNO ab Incarnatione Christi DCLXXXVIII. Pippinus Auster Major-domûs regiæ principatum suscepit.

Anno Domini DCCXI. obiit Childebertus Rex Francorum.

B Anno Domini * DCCXII. obiit Pippinus senior, et filius ejus, qui dicitur Carolus Martellus, principatum usurpavit.

* DCCXIV.

Anno Domini DCCXV. obiit Dagobertus Rex junior (b) XIV. Kalendas Februarii, qui regnavit in Francia annis V. Secundo anno post mortem ejus pugnavit primum Karolus Martellus princeps contra Rathodum ad Coloniam, regnante (c) Theoderico filio suprascripti Dagoberti junioris. Eo tempore gens impia (d) Wandalorum Galliam devastare cepit. Quo tempore destructæ Ecclesiæ, subversa Monasteria, captæ urbes, desolatæ domus, diruta castra, strages hominum innumeræ factæ, et multus ubique humani generis sanguis effusus est. Ea tempestate gravissimè per totam Galliam detonabat, Wandalis omnia flammis et ferro proterentibus. Pervenientesque Senones civitatem, cœperunt eam omni arte, jaculis, et machinis infestare. Quod cernens præsul ejusdem urbis Ebbo nomine, exiens de civitate cum suis, fretus divina virtute exterminavit illos ab urbis obsidione. Fugientibusque illis persecutus est eos usque dum egrederentur de finibus suis. (e)

An. 716.

An. 725.

C Anno Domini DCCXLI. obiit Karolus Martellus princeps, sepultus in basilica S. Dionysii Parisius. Hic res ecclesiarum propter assiduitatem bellorum laicis tradidit. Quo mortuo, Karolomannus et Pippinus filii ejus principatum suscipiunt.

Anno Domini (f) DCCL. Pippinus electus est in Regem, et Childericus, qui de stirpe Chlodovei Regis remanserat, tonsoratur. Hic defecit progenies Chlodovei Regis.

(a) Hoc Chronicon perducitur ad annum usque 1015. Illud ad verbum exscripsit in suo Chronico Clarius primum Floriacensis, deinde S. Petri Vivi Senonensis Monachus.

D (b) Auctor hujus Chronici diem emortualem Dagoberti I. Dagoberto III. perperam adscribit. Adhuc enim in vivis erat Dagobertus anno 715. die nono mensis Junii, quo die donationem fecit Monasterio Fontanellensi. Vide Tomum præcedentem pag. 659.

(c) Anno 716. non regnabat Theodericus, sed Chilpericus II. Childerici II. filius.

(d) Wandalorum nomine Sarraceni aliique passim

Barbari à Francis Historicis appellantur. Hæc Sarracenorum irruptio in annum 725. conferenda. Vide quæ notamus infra in Vita S. Ebbonis Senon. Episc.

(e) Clarius in Chronico hæc addit: *Illisque fugientibus persecutus est eos usquedum expellerentur de finibus nostris, cæsa multitudine eorum. Namque obcæcati per meritum sancti Præsulis, conversique in seipsos, maximam partem de suis occiderunt, et qui evaserunt, cum confusione pauci ad sua redierunt. Sicque Deus omnipotens liberavit populum urbis à persecutione Wandalorum per meritum S. Ebbonis.*

(f) Hæc ad annum 752. referenda.

EX (a) CHRONICO FLORIANCENSIS.

Edito abs Chesnio Tom. 3. Script. Franc. p. 354. ex Codice ms. Bibliothecæ Regiæ.

E NNO DCXXCVIII. Pippinus Major-domûs efficitur in Francia annis XXVII.

DCCVIII. Drogo Princeps Francorum obiit.

DCCIX. Primum Pippinus perrexit in Alamanniam contra Wilharium Ducem.

DCCXI. Childebertus Rex obiit.

DCCXIV. Pippinus obiit.

DCCXV. Dagobertus Rex obiit.

DCCXVI. Primum pugnavit Carolus Dux contra Rathodum ad Coloniam.

DCCXXXI. Beda (b) Presbyter Doctor Anglorum obiit.

DCCXLI. Carolus Princeps obiit.

DCCXLII. Carlomannus et Pippinus contra Hunaldum perrexerunt.

(a) Hoc chronicon desinit in anno 1028.

(b) Obiit Beda an. 735.

R r ij

EX (a) CHRONICO LEMOVICENSI.

ANNO DCLXXXVII. Pipinus primum regnum cepit.

DCCVIII. Drogo Princeps Francorum obiit.

DCCIX. Primum Pipinus perrexit in Alemanniam contra (b) Wilharium Ducem.

DCCXI. Hildebertus Rex obiit.

DCCXIV. Pipinus obiit.

(c) DCCXV. Dagobertus Rex obiit. Leo Imperium cepit.

(d) DCCXVI. Primum pugnavit Karolus Dux contra Radbodum ad Coloniam.

(e) DCCXVII. Carolus filius Pipini regnum cepit.

DCCXLI. Leo Imperator defunctus est. Constantinus filius ejus regnum cepit. B

(f) Carolus Princeps obiit.

DCCXLII. Karlomannus et Pipinus contra Hunaldum perrexerunt.

(g) DCCXLVI. Karlomannus Romam perrexit.

(a) Hoc Chronicon ex Bibliotheca Memmiana descripsit Labbeus Tom. 1. Novæ Biblioth. Mss. Librorum pag. 332. Idem ex Codice Colbertino edidit Martenius Tomo 3. Thesauri Anecd. col. 1400. In Codice Memmiano usque ad annum 1037. perducitur: in Cod. verò Colbertino primâ manu describitur ad annum 952. alterâ manu ad annum 1060.

(b) Apud Labbeum, *Wilharium*.

(c) Apud eundem malè, DCCXVI.

(d) Apud eundem hæc omittuntur.

(e) Ibid. DCCXVIII.

(f) Ibid. additur, *Karlomannus et Pippinus regnum ceperunt*.

(g) Corrig. DCCXLVII.

EX (a) HEPIDANNI MONACHI S. GALLI

ANNALIBUS BREVIBUS.

ANNO DCCIX. Hiems dura. Gotheфридus Dux mortuus est.

DCCX. Annus durus, et deficiens fructus.

DCCXII. Aquæ inundaverunt valde.

DCCXIV. Pipinus Major-domus defunctus est: Karolus filius in Majordomatu succedit, cognomento (b) Martellus.

DCCXV. Karolus Alemanniam (c) rebellantem domat, Liutfrido Duce eorum superato. Cujus filius Thietpaldus S. Pirminium pepulit.

DCCXVIII. Vastavit Karolus Saxoniam plaga magna.

DCCXX. Pugnavit Karolus contra Saxones. D

Abbas hoc noster Othmarus ponitur anno.

DCCXXI. Ejecit Theudo Sarracenos de Æquitania.

DCCXXII. Magna fertilitas.

DCCXXIV. Beatus Pirminius primò venit in Augiam, à Gregorio II. in Germaniam missus, quemadmodum et Bonifacius, antè Vunifridus dictus, natione Anglus.

DCCXXV. Sarraceni venerunt primitus.

DCCXXXI. Beatus Beda Presbyter obiit.

DCCXXXII. Karolus pugnavit contra Sarracenos ad Pictavis die Sabbato. E

DCCXXXVII. Karolus pugnavit contra Sarracenos in Gotia in die Dominica.

DCCXL. (d) Karolus mortuus.

DCCXLIII. Karlomannus et Pipinus (e) in Saxonia. Iste Karlomannus Alemanniam etiam afflixit.

(a) Hic Auctor Annales suos ab anno Christi 709. orditur, et ad annum 1044. perducit. Illos edidit Chesnius Tom. 3. Script. Franc. pag. 471.

(b) Observat Valesius lib. 25. Rer. Franc. neminem Hepidanno et Odoranno, qui sæculo XI. vixere, antiquiorem reperiri, à quo Carolus cognominatus sit *Martellus*.

(c) Annales Nazariani, Petaviani et Tiliani suprâ relati in Tomo præcedenti hoc bellum Alemannicum seu Suevicum ad annum 730. referunt. Theobaldus filius erat Gothofridi, non Lantfridi.

(d) Corrig. DCCXLI.

(e) Solus Carolomannus bellum Saxonicum gessit. Vide Annales Nazarianos et Tilianos.

A DCCXLV. Karlomannus ivit (a) ad Romam, et ob honorem Dei omissis secularis pompæ deliciis, comam capitis sui deposuit, et suo germano regni gubernacula reliquit.

DCCXLVI. Sidonius Episcopus Constantiensis Ecclesiæ et Abbas Augiæ beatum Othmarum in Synodo de adulterio accusatum damnavit, mox missum in exilium.

DCCXLIX. Pipinus (b) in Saxonia.

DCCLI. Stephanus (c) Papa in Franciam venit. Domnus Bonifacius Episcopus in prædicatione Phrisiam perrexit, vitam temporalem in martyrio (d) finivit.

(a) Anno 747. Carolomannus Romam petiit, ut testantur Annales Nazariani, Petaviani, Metenses et alii.

(b) Nullum hoc anno bellum in Saxonia, sed præcedenti.

(c) Stephanus nonnisi anno 752. ordinatus est Papa: in Franciam venit anno duntaxat 753.

(d) S. Bonifacii Martyrium in annum 755. refundit Pagius ad hunc annum, Num. 16.

B

EX (a) CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS.

Apud Acherium Tomo II. Spicilegii.

DEFUNCTO Sigiberto Austrasiorum Francorum Rege, filius ejus Dagobertus succedit in regnum. Pipinus, ut diximus, post Regem totius regni curam gerebat, cujus filius, nomine Grimoaldus, sub imperio patris palatio præerat. Hic considerans Dagobertum inertem, et ad regni curam minus utilem, fecit eum tonderi ad Clericatus ordinem.

Pag. 390.
An. 656.

C Clodoveus igitur Rex, qui et Clotarius dictus est, octodecim annis in regni administratione completis defunctus est in primævo flore juventutis, relictis tribus filiis, Clotario, Childerico et Theoderico, unâ cum matre eorum Baldechilde Regina. E quibus Clotarius natu major, regnum patris sui Clodovei, Neustriæ et Burgundiæ, obtinuit. Childericus verò Austriæ et Germaniæ sedem adeptus est.

Eod. anno

Anno igitur octavo regni sui Clotarius Rex residens Masollaco palatio suo, Vulfechrannus Abbas hujus loci adiit ejus præsentiam, conquerens super quorundam militum ejus violentia. Guntrannus namque Rex dederat sancto Benigno Martyri Patrono Divionensis loci, Clariacum villam cum omnibus appenditiis suis; de cujus possessionis terris suprascriptis calumniatores molestias inferebant multas memorato Abbati, Monachisque hujus loci. Rex ergo Clotarius annuens ejus precibus, fecit præceptum sancto Benigno de præscripto fundo, annuloque suo jussit insigniri, ut nullus supradictorum calumniantium, aut eorum hæredes, vel successores, aut ullus aliquis alius cujuscumque honoris ac dignitatis in denominato agro audeat aliquam vim inferre. Erat tunc Major-domus Regis suprâ nominatus (b) Aubedo, quem inscriptio ejusdem præcepti Audebellum vocat.

An. 664.

D Clotarius Rex igitur postquam aliquot annis tenuit regnum, immatura præventus morte reliquit illud sine hærede. Cujus obitum dolentes Francorum Principes, germanum ejus Childericum Regem Austrasiorum, quem audierant sapienter et providè regnum disponere, in omni sublimant Francorum regno. Adeptus verò principatum, quicquid adversus leges Regum priorum ac majorum Principum, quorum vita quondam laudabilis extiterat, ineptum atque contrarium reperit, ad pristinum statum prudentissimè revocavit. Eo tempore Godinus quidam ex primatibus Burgundiæ, unâ cum conjuge sua, nomine Lantrude, dedit sancto Benigno alodium juris sui, cui vocabulum est Albinacus, situm in pago Decolatense, quod nunc generaliter Portuensis dicitur.

Pag. 392.
An. 670.

E Childericus ergo Rex paucis annis, quibus regnum Francorum obtinuit, à quo moderamine justisque legibus disponens ipsum regnum, defunctus est, et germanus ejus Theodericus in regno fratris loco sublimatus, quod tenuit annis (c) sexdecim. In diebus ejus sanctus Leodegarius est interfectus ab Ebroino Majore-domus, et sanctus Lambertus Tungrorum Episcopus à Dodone Comite. Hi uno tempore innocenter occisi, coronam martyrii sunt adepti. In illo tempore deficientibus jam

An. 673.

An. 678.

(a) Hoc Chronicon usque ad annum 1052. perducitur. Quæ in eo de præcedentibus Francorum Regibus narrantur, ea consultò omisimus, ut pote quæ ad verbum exscripta sint ex Epitome et Chronico Fre-

degarii.

(b) Is erat fortè Notarius: nam tunc temporis Ebroinus Majordomatum gerebat.

(c) Corrig. annis xviii.

- Pag. 393. à pristino vigore Regibus, cura totius regni administrabatur per Duces et Principes domûs : inter quos omnes præminebat Pipinus, quem suprâ retulimus, vir omni sapientia adornatus : ejusdemque regni maxima pars erat in manu ejus. Hic devicta Phrisia, atque ipsius regni fugato Rege, nomine Ratbodo, misit illuc ad prædicandum servos Dei venientes ex Britannia, Willebrodum et socios ejus, qui non parvam populi multitudinem ad Christum converterunt. Theoderico Rege (a) defuncto Childebertus filius ejus successit in regnum.
- An. 690. Anno ab Incarnatione Domini dccix. Pipinus perrexit in Swavos contra Willarium.
- An. 691. Anno ab Incarnatione Domini dccix. Pipinus perrexit in Swavos contra Willarium.
- An. 710. Item anno sequenti commovit exercitum super prædictum tyrannum.
- An. 711. Anno tertio aquæ vehementer inundaverunt. Et Childebertus Rex mortuus est ; et exercitus Francorum in Swavos.
- An. 712. Anno quarto iterum exercitus Francorum in Swavos contra Willarium perrexit : B et Eribertus Rex Langobardorum mortuus est.
- Anno dccxiv. Pipinus mortuus est in mense Decembris : et Grimoaldus filius ejus similiter mortuus est : et Carolus successit in locum patris.
- Anno dccxv. Dagobertus Rex mortuus est : et Saxones devastaverunt terram Bagoariorum.
- Anno dccxvii. bellum fuit in Vinciaco inter Carolum et Ragofredum Majorem-domûs : fugitque Ragofredus, et exercitus ejus cæsus est plaga magna usque ad fluvium Wisera.
- An. 718. Anno sequenti Carolus intravit Saxoniam, vastavitque eam.
- Anno dccxxi. expugnavit Eudo Saracenos de terrasua.
- An. 724. Anno quarto post hunc, expugnavit Carolus Andegavos, quia rebellabant adversus eum. Theodericus filius Dagoberti Junioris regio tunc sublimatus erat in solio. Cui (b) successit Clotarius, et Clotario Childebertus, Childeberto Childericus, in quo defecit generatio Clodovei Regis, qui usque tunc regnaverat.
- Pag. 394. Anno dccxxv. subjecit sibi Bagoarios; et Sarraceni irruerunt in Galliam.
- An. 730. Anno abhinc sexto Carolus perrexit in Swavos contra Lanfredum.
- An. 731. Sequenti anno Carolus fuit in Vasconia contra Eudonem; et Ragofredus tyrannus mortuus est.
- An. 732. Anno sequenti Carolus pugnavit contra Sarracenos in mense Octobris, die Sabati juxta civitatem Pictavis.
- * coadunata Iterum anno dccxxxvii. innumera multitudo Sarracenorum * coadjuvata, quæ duodecim Reges habebat super se, quorum primus et maximus erat (c) Abdirama Rex Cordubæ civitatis, occupaverunt Gothiam, obsederuntque Narbonam civitatem. Quod audiens Carolus congregavit exercitum copiosum, insuper et Luidebrandum (d) Langobardorum Regem convocavit in auxilium: consertoque cum Sarracenis prælio, ita eos contrivit, ut de tanta multitudine vix aliquis potuerit evadere : sed et usque hodie gens illa truculenta Francorum formidat arma.
- Anno dccxxxix. Carolus intravit in Provinciam usque Massiliam, invasit Vasconiam, vastavit Frisiam, expugnavit Saxoniam, contrivit Alamaniam atque Bagoariam.
- Anno dccxli. Carolus Tudites mortuus est, qui propterea appellatus est Tudites, quod est malleus fabri, quia sicut malleo universa tunduntur ferramenta, ita Carolus omnia regna sibi vicina attrivit. Defuncto Carolo, filii ejus Carlomanus et Pipinus susceperunt curam regni.
- * Carlomanus. Anno dccxlii. * Carolus perrexit Vasconiam. E
- Anno sequenti (e) vastavit Alamaniam.
- Anno quarto (f) Carlomanus et Pipinus invaserunt Saxoniam.
- An. 647. Anno septimo Carlomanus, relicta cura regni Pipino fratri, Romam perrexit, atque in monte * Sarepti Monachus habitationem instituit. Postea non ferens
- * Soracte

(a) Theoderico mortuo anno 691. filius ejus Chlodoveus successit, post cujus obitum frater ejus Childebertus regnavit anno 695.

(b) Post mortem Theoderici, quæ contigit anno 737. Francia sine Rege fuit usque ad annum 742. quo Rex creatus est Childericus Chilperici II. filius.

(c) Abdirama anno 732. occisus fuerat.

(d) Luitprandus anno 739. à Carolo evocatus est.

(e) Hoc ad annum præcedentem retrahendum.

(f) Istud contigit anno 743. solus Carlomanus Saxoniam petiit.

A molestiam crebrò se visitantium eorum, qui de Francia pergebant ad limina Apostolorum, ad sanctum Benedictum in montem Cassini commigravit.

EX HERMANNI (a) CONTRACTI CHRONICO.

Apud Canisium Tom. 3. novæ Editionis, pag. 220.

CCCCLXXX.

B Hoc tempore mortuo Hilderico Rege Francorum, Ludowicus filius ejus, An. 481.
quem Clodoveum dicunt, regnavit annis xxx.

CCCCLXXXIV.

Ludowicus Rex Francorum, juvante Ragnahario cognato suo, Siagrium Regem Galliae Egidii filium, bello victum ad Alaricum Regem Gothorum fugere compulit, sibi que redditum occidit; et totum regnum illius ac thesauros sibi subjecit. 486.

CCCCLXXXIX

Ludowicus Rex Francorum Turingos petens, gravi eos cæde prostravit: ipsos cum terra eorum sibi subjecit. 491.

CCCCXC.

C Ludowicus Rex Francorum, intercurrente Aureliano legato suo, de Burgundia 493.
Hrodhildem uxorem Christianam accepit, filiam scilicet Hilperici, quem frater suus Gundobaldus cum uxore et filiis trucidaverat.

CCCCXCIII.

Ludowicus Rex Francorum Gallias usque Sequanam, et deinde usque Ligerim fluvios suo regno subegit. Hunc multâ instantiâ Hrodhildis uxor sua ad fidem Christi cohortatur..... Ludowicus Rex Francorum contra Alamannos pugnans, cum exercitus ejus periclitaretur, Deum cœli invocans, et suam fidem Christo vovens, ipso juvante, Alamannos subjugavit. 496.

CCCCXCV.

D Ludowicus Rex Francorum, seu Clodoveus, instante Hrodhilde conjuge sua, à 496.
S. Remigio Remensi Archiepiscopo fide Christi imbutus, cum gente sua baptizatur.

CCCCXCVIII.

Ludowicus Rex Francorum Gundebadum et Godegiselum fratres, Burgundionum Reges, pugna fugavit; et Gundebadum Avenione obsessum tributarium fecit: et cum magna præda rediit. 500.

DIV.

E Ludowicus Rex Francorum per suffragia sancti Petri sanctique Martini et aliorum Sanctorum divinum implorans auxilium, Gothos petiit, eosque juxta Pictavis urbem in campo Voglensi pugna vicit; et Regem eorum Alaricum, qui jam xxii. annis regnabat, occidit; regnumque ejus, quod in Galliis habebat, ac thesauros accepit. Almaricus verò filius Alarici fugiens, regnum patris sui in Hispaniis recepit. 507.

DV.

Ludowicus Rex Francorum Parisiis B. Petri basilicam ædificat. 508.

DVI.

Hoc tempore Ludowicus Rex Francorum Ragnaharium cognatum suum regni- 509.

(a) Obiit Hermannus anno 1054. Ipse et Sigebertus in suis Chronicis res, quas narrant, cum annis Incarnationis copulare aggressi sunt. Verùm infelici uterque conatu, saltem quantum attinet ad res quæ sub prima Regum nostrorum stirpe gesta sunt. Veros annos,

quoad ejus fieri poterit, adnotabimus in margine, nullo habito respectu ad annos ab Hermanno et Sigeberto notatos, quos tamen cuique articulo præmittimus. Hermannus Monachus erat Augiæ Majoris: à membrorum contractione *Contractus* dictus est.

que participem, ignavum et luxuriosum, à suis proditum, bello fugavit, victum A et comprehensum sua manu cum fratre Richario occidit; et ejus sibi populum subjecit. Theodoricus Rex Italiæ contra Francos in Galliam exercitum misit.

DIX.

An. 511.

Ludowicus, qui et Clodoveus, magnus Francorum Rex, post multas victorias totam pænè Galliam possidens, Parisiis, ubi regni sedem instituit, moritur, et in Basilica S. Petri à se constructa sepelitur anno regni xxx. post transitum S. Martini, ut in Gestis Francorum habetur, anno cxii. Post quem quatuor filii ejus, diviso regno, Theodoricus Mettis sedem habens, annis xxiii. cum strenuo filio suo Theodeberto regnavit; Chlodomeris Aurelianis; Hildebertus Parisiis, et quartus Lotarius Suessionis sedem statuens, annis li. regnavit. Horum soror Hrodhildis, æquivoca matris et æquè religiosa, Almarico Regi Gothorum Arriano in Hispaniis B nupsit; materque vidua apud S. Martinum Turonis in orationibus et elemosynis permansit.

DXI.

523.

Hoc tempore Reges Francorum Chlodomeris, Hildebertus et Lodharius Burgundionum Reges Sigismundum et Gotdmarum petunt, et pugna victos fugant. Equibus Sigismundus Rex religiosus ad Sanctos Agaunenses confugiens, insequente Chlodomere, ibidem captus, et Aurelianis in carcerem missus, unà cum uxore et filiis trucidatus est. Et secuto tempore Chlodomeris iterum Burgundiones petens, pugna fugavit, et ipse inter hostes equo delatus, ab ipsis jugulatur: et Burgundia à Francis subjugatur. C

524.

DXII.

531.

Almaricus Rex Gothorum in Hispaniis Arrianus Hrodhildem uxorem suam Catholicam multis modis afflixit. Qui postea à fratre ejus Hildeberto pugna victus est et peremptus; et pro eo Theuda regnavit.

DXVII.

Circa an.
515.

His temporibus Rex Francorum Danos se invadentes per filium Theodebertum, unà cum Rege suo, ad internecionem delevit.

DXX.

530.

Hac tempestate Theodoricus Rex Francorum cum filio Theodeberto Thuringos petens, immensa eos cæde protrivit, et Ermenfridum Regem eorum fugavit: quem postea fide data ad eum venientem suscipiens, è muro præcipitavit, et filios occidi fecit. D

DXXII.

534.

Theodoricus Rex Francorum anno regni xxiii. moritur, et Mettis sepelitur: pro quo filius ejus Theodebertus regnavit annis xiv.

DXXXVII.

539.

Belisarius Theodebertum (a) Regem Francorum, cum grandi exercitu Italiam ingressum, vicit, et inde reverti coëgit. E

DXLIII.

544.

Benedictus Abbas, cum discipulum suum Maurum ad Gallias transmisisset, migravit ipse post multas virtutes ad Dominum.

DXLIV.

Circa an.
530.

Sanctus Remigius Remorum Archiepiscopus, et Gentis Francorum Apostolus, anno episcopatus lxxiv. Idibus Januarii plenus virtutibus migravit ad Dominum.

(a) Theodebertus non victus est à Belisario, sed exercitu Francorum morbo laborante, reverti coactus est.

DXLV.

A

DXLVI.

Theodebertus Rex Francorum strenuus et fortis moritur; et filius Theodbaldus multum patre nequior et ignavior pro eo regnavit annis vii. l'An 547.

DXLIX.

Chunimundus Rex * eorum occisus est, de cujus capite auro incluso Alboin sibi (a) praciā fecit, filiamque ejus Rosmodam inter alios multos captivā, postea defuncta conjuge, Lodharii Regis Francorum filia, in sui perniciem duxit uxorem. 551. * Gepidarum

DLII.

Cum Buccellinus Comes cum sociis à Theodeberto Rege Francorum dudum missus, per annos aliquot Italiam Siciliamque infestaret, et Romanum sæpe exercitum superaret; tandem exercitus ejus profluvio ventris attritus, à Narsete pugna victus et profligatus; ipse Dux occisus est; nec multò post socius ejus Ammingus Dux cum reliquiis Gothorum, quibus se junxit, peremptus est. 553.

DLIII.

Theodbaldus Rex Francorum moritur: et regnum ejus [et uxorem] * Wandrandam Lotarius Rex, patris ejus Theodeberti patruus, accepit; qui jam XLIV. annos regnabat. Ipso anno Hlotharius ipse Saxones rebellantes juxta Wiseram fluvium magna cæde domuit, et Thuringiam pervasam devastavit. 553. * Waldetradam

DLV.

C Hoc tempore Saxones iterum Hlodhario rebellantes, cum ab eo peterentur hostiliter, eique pro satisfactione dimidium rerum suarum offerrent; idque exercitus Francorum: refutans, eo invito pugnam inisset, magna ab eis cæde protritrus, fugæ præsidium petiit. 555.

DLVI.

His temporibus Chramnus patri suo Hlodhario, annitente patruo Hildeberto, rebellans, regnum Francorum domestica seditione perturbat. Saxones factione Hildeberti in Francia prædas egerunt. Hildebertus Remensem Campaniam populatur. 556.

DLVII.

D Hildebertus Rex Francorum circa hæc tempora moritur, et Parisiis in Basilica S. Vincentii à se constructa sepelitur. Regnumque ejus Hlodharius frater assumens, totam paterni regni monarchiam obtinuit. 558.

DLVIII.

Chramnus patrem Hlotharium, quem multis malis offenderat, hoc tempore in Britanniam fugiens, insequente eo ibidem cum Conobro Rege, ibidem victus et captus, cum uxore et filiabus vivus incensus est. Quo etiam tempore Turonis Basilica S. Martini, rebellibus ad eam confugientibus, igne crematur. 560.

DLIX.

E Lotharius Rex de sceleribus et peccatis suis poenitentiam agens, Basilicam sancti Martini hoc tempore studiosè reparans, stanno texit. S. Medardus Episcopus plenus virtutibus migravit ad Dominum, et à Hlodhario Rege Francorum Suessionis magna cum gloria sepultus est. 560.

DLX.

Hlodharius major filius Chlodovei magni, Rex Francorum, anno regni LI. Compendii moritur, et Suessionis apud S. Medardum sepelitur. Post quem quatuor filii ejus, diviso regno, Sigibertus Mettis et Remis sedem habens, annis XIV; Haribertus Parisiis; Hilpericus Suessionis XXV. annis regnavit; Guntramnus Aurelianis et in Burgundia XXIII. annis regnavit. 561.

(a) Legendum, pateram aut crateram. Alboinus Longobardorum Rex primum uxorem duxerat Clotsindam, Clotharii filiam, ad quam Nicetius Trevir.

Episc. scripsit, ut ipsa maritum suum ad fidem orthodoxam converteret.

DLXI.

A

- An. 562. Hunni cum Rege suo Chagano Gallias petentes, à Sigeberto Rege pugna victi et humiliati, vix impetrata pace, fœdere pacto redierunt.

DLXII.

564. Hilpericus Rex regnum fratris sui Sigeberti et urbem Remensem invasit, Campaniamque vastavit. Quo audito, Sigebertus à Hunnis reversus, è contra Suessionis urbem cepit : Theodebertum filium Hilperici ibidem captum in exilium misit; ipsumque Hilpericum pugna victum fugavit, et civitates suas recepit. Postea verò, accepto ab eo sacramento, filium ei reddidit, pacemque cum eo firmavit.

DLXIII.

B

567. Haribertus Rex libidini deditus cum, Ingoberga uxore sua repudiata, duas ancillas germanas sibi in matrimonio junxisset, à sancto Germano Parisiorum Episcopo excommunicatus, non multò post interiit. Quo etiam tempore Sigebertus Rex Brunam, quæ et Brunihildis, filiam Athanagildi Regis Gothorum, de Hispaniis uxorem accepit. Et secuto tempore Hilpericus frater ejus Galswendam, sororem Brunæ, conjugem accepit, quam postea suasu Fridegundis concubinæ noctu strangulavit : cujus etiam astu Audoveram Reginam commatrem suam factam, repudiavit, et multa mala fecit.

DLXIX.

566. Hoc tempore Hunni, rupta pace, iterum Franciam petentes, dolis instructi Sigebertum Regem cum Francis acie victum fugant.

C

DLXXII.

573. Hilpericus Rex Chlodoveum hoc tempore hostiliter filium suum in regnum Sigeberti fratris sui misit. Qui cum juxta Burdegalensem resideret urbem, Sigulfus Dux ex parte Sigeberti super eum irruit, fugientemque cum tubis et buccinis vociferando, quasi cervum Parisios usque, ubi pater ejus fuerat, persequitur.

DLXXIII.

575. His diebus Hilpericus filium suum Theodebertum item ad vastandum Sigeberti regnum trans Ligerim misit. Qui cum vastationibus crudelissimè instaret, et civitates nonnullas cepisset, tandem cum Ducibus Sigeberti pugna incautè conserta, decusus interiit.

D

DLXXIV.

575. Sigebertus Rex Francorum cum suas ulciscens injurias, fratris Hilperici regnum invasisset, eumque contra vetitum S. Germani Parisiorum Episcopi mortifero odio fugientem persequeretur, missis dolo Fridegundis jam Reginæ duobus adolescentibus, ab eis peremptus interiit; ipsique pariter extincti sunt. Et Brunihild uxor ejus cum filio Hildeberto capta et custodiæ mancipata est. Sed Hildebertus puer clanculò à suis ereptus, et Rex pro patre promotus, regnavit annis xxiii. Rex admodum fortis et strenuus. Hujus soror Ingundis Irmingildo Regi Gothorum, filio Levigildi, nupsit.

DLXXV.

E

576. Longobardi (a) sine Regibus per annos decem sub Ducibus militantes, pluribus per totam Italiam debacchantur sceleribus : Burgundiam, (sicut S. Hospicius reclusus prædixerat) ingressi, Amatam Ducem Guntramni Regis pugna victum occidunt, et multa cæde facta, prædis ditati in Italiam revertuntur.

DLXXVI.

576. Hoc tempore Meroveus Hilperici filius à patre contra Pictavos missus, et inde revertens, Brunihildem accepit uxorem; à qua statim à patre separatus, cum suspectus haberetur, non multò post attonsus, et presbyter ordinari jussus est. Per idem tempus S. Germanus Parisiorum Episcopus migravit ad Dominum. Circa hoc tem-

(a) Mortuo Clepho Longobardorum Rege anno 576. Longobardi Ducibus paruerunt. At Amatus jam ab anno 570. aut 571. à Longobardis occisus fuerat.

A pus Longobardi iterum Burgundiam ingressi, à Mummulo Patricio Guntramni, qui Amato successerat, circumventi, pluribus trucidatis et captis, vix refugerunt.

DLXXVII.

His diebus Hilpericus Chlodoveum filium suum et Desiderium Ducem contra fratrem suum Guntramnum transmisit : sed à Mummulo Patricio Guntramni pugna victi, terga verterunt. Hoc item tempore Saxones, qui cum Alboino Italiam intraverant, Gallias invadunt : sed à Mummulo cæsi et humiliati, impetrata pace redeunt. Et post annum iterum patriam repetere volentes, Gallias petunt : viso Mummulo terri, auro se redimunt.

DLXXVIII.

Hoc tempore (a) Guntramnus Rex Dracolenum superbè sibi vincula minitantem, B pugna victum occidit.

DLXXIX.

Hilpericus Rex Francorum inauditis exactionibus populum suum et descriptionibus afflixit : sed exactor ejus occisus, et pictacia census incensa sunt. Magna aquarum inundatio, et illuvies, fulmina et terræ motus, et prodigia sequens pestilentia Gallias aliasque provincias afflixere. Tres filii Hilperici dysenteria periere : quartus ab ipso in custodia positus, molimine novercæ Fridegundis cultro fixus interiit.... His diebus (b) magnæ Longobardorum copię cum tribus Ducibus Galliam ingressæ, diversis modis ac præliis à Mummulo attritæ, vix tandem in Italiam refugerunt.

DLXXX.

Cometa die Paschæ visus. Suessionis cælum ardere visum est. Parisiis sanguis de C nubibus fluxit. Pestilentia et mortalitas ingens facta... Rodinus Dux Hildeberti pius et religiosus obiit.

DLXXXIII.

Hildebertus Rex Francorum cùm hoc tempore L. millia solidos auri à Mauricio Imperatore accepisset, quatenus Longobardos ex Italia pelleret, valido cum exercitu Italiam petiit. Sed Longobardis petentibus et munera offerentibus, pacem cum eis pactumque confirmans, sine bello rediit, Mauricioque pecuniam repetenti nec responsum dedit.

DLXXXIV.

Guntramnus Rex in suburbano Cavillonensi summo studio Monasterium S. Marcelli construens, ad exemplum Agaunensis instituit. Gundaldus quidam cum auxilio Mummuli et Desiderii regnum affectans, contra Guntramnum tyrannidem invasit. Sed à Ducibus ejus Leudegiselo et Egilane fugatus, cùm latebram * Cambanis urbe foveret, ab (c) Osone de rupe præcipitatus interiit.

DLXXXV.

Hilperico Rege Francorum post multa scelera et mala sua insidiis perempto, et Parisiis in Basilica S. Vincentii sepulto, Lotharius puer filius ejus à Guntramno Rege suo patruo baptizari jussus est, et de sacro fonte susceptus, inque regno patris sublimatus, regente matre Fridegunde et Landerico Majore-domùs, regnavit annis XLV. Mummulus Patricius reus majestatis convictus, jussu Guntramni Regis interficitur, et thesauri ejus in fiscum rediguntur.

E

DLXXXVI.

Guntramnus Rex exercitum in Hispanias misit, qui infirmatus, statim redit.

DLXXXVII.

Leudegiselus à Guntramno Patricius promovetur. Magna aquarum inundatio facta.

(a) Non Guntramnus Rex, sed Guntramnus-Boso.

(b) Quæ hîc de Longobardorum in Gallias irruptione narrantur, ad annum 576. revocanda sunt.

(c) Gregor. lib. 7. cap. 38. ab Ollone.

DLXXXVIII.

A

- An. 587. Guntramnus et Hildebertus Reges inter se pacem et pactum confirmant, regnumque Guntramni post obitum ejus Hildeberto promittitur. Nonnulli Principum et Ducum Hildeberti conjurationis contra eum convicti, puniti sunt.

DLXXXIX.

589. Exercitus Guntramni ad Hispanias missus, negligentia Bosonis Ducis graviter à Gothis trucidatus est. Hoc tempore Hildebertus Rex sororem suam, quam Authario Regi Longobardorum promiserat, Regi Gothorum, qui nuper Catholicus factus fuerat, in matrimonium tradidit.

DXC.

590. Inter Francos et Britannos pugna commissa est. Hoc quoque tempore Hildebertus petitione Mauricii Imperatoris iterum Longobardos in Italia cum exercitu petiit. Sed victo ab Authario Rege, caesoque graviter exercitu suo, cum paucis rediit.

DXCI.

590. Magnus Francorum exercitus cum viginti Ducibus à Hildeberto Rege contra Longobardos missus, diversis casibus, praecipue morbo afflictus, parumque hostibus intra munitiones septis nocere praevalens, parvo effectum, fame afflictus, aegre tandem revertitur.

DXCII.

590. Immensa pluviarum inundatio et illuvies facta, ingensque mortalitas subsecuta est... C
In Italia cum Autharius Rex ad Francos pro pace petenda misisset, veneno, ut aiunt, mortuus est. Et Theodlinda Regina ejus vidua Agonem Ducem, qui et Agilolfus, maritum et Regem selegit. Qui Rex Longobardorum factus regnavit annis xxxii. Longobardi pacem cum Francis peragunt.

DXCIII.

593. Guntramnus Rex Burgundiae in omni bonitate praecipuus anno regni xxxiii. v. Kal. Aprilis obiit, et in monasterio S. Marcelli à se constructo sepultus est. Regnumque Hildebertus fratris ejus Sigeberti filius accepit, et post eum iv. annis tenuit.... Siccitas magna et fames facta est, et insolita locustarum magnarum multitudo.

DXCIV.

593. Quintrio Dux Gallicae Campaniae regnum Lotharii Regis filii Hilperici hostiliter D ingressus, ab ipso Lothario cruenta utrinque pugna victus aufugit. Item locustarum multitudo frugibus nocuit.

DXCV.

594. Franci et Britanni, gravi utrinque caede, pugna configunt. His diebus Tasilo Rex Bajoariorum à Hildeberto constituitur, qui mox Sclavis superatis, magnam exinde praedam deportavit.

DXCVII.

596. Hildebertus Rex Francorum fortis et strenuus, filius Sigeberti, xxxiii. anno regni, aetatis vero xxv. veneno, ut aiunt, à conjugē accepto, moritur. Pro quo duo filii ejus, Theodebertus in Austrifracia annos xvii. et Theodoricus in Burgundia cum avia E Brunihilde xvi. annos regnaverunt. Ipsoque anno Fridegundis cum filio Lothario regnum eorum invasit, et eos cum exercitu resistentes, gravi caede prostratos fugavit.

DXCVIII.

597. Fridegundis Regina mater Lotharii Regis moritur.

DXCIX.

598. Quintrio Dux, instigante Brunihilde, peremptus est. Per haec tempora Agilolfus Rex nonnullos Duces Longobardorum sibi rebelles, alios occidit, alios aliis modis perdomuit. Ipse etiam perpetuam cum Theodorico Rege Francorum pacem fecit.

- A DC. Clades glandularia Massiliam aliasque partium illarum civitates et Italiam graviter attrivit. Warnaharius Major-domûs Theodorici, omni substantia distributa, obiit. An. 599.
- DCI. Brunihildis de regno Theodeberti ob scelera sua depulsa, à quodam paupere sola inventa, et ad Theodoricum Regem, ut rogabat, perducta, benignèque suscepta, eidem pauperi Episcopatum Autisiodorensem impetravit. 599.
- DCII. B Globi ignei et alia signa in coelo visa. Theodebertus et Theodoricus fratres, ingenti pugna Lothario Rege superato, et exercitu ejus trucidato atque fugato, regnum ejus diripiunt, et inter se dividunt; modica tantum parte illi, id est duodecim Comitatus juxta littus Oceani cum pacto pacis relictis. 600.
- DCIII. Egilan Dux, Brunihilde instigante, sine causa propter divitias tantum suas occisus est. Theodebertus et Theodoricus, misso exercitu, Wascones victos subjiunt. Corpus S. Victoris Martyris, qui cum beato Urso Solodori passus est, apud * Genavensem urbem divina revelatione in loculo argenteo invenitur, et multis miraculis declaratur. 602.
- DCIV. C Etherius Lugdunensis Episcopus obiit, eique Secundinus successit. 602.
- DCV. Hoc anno Synodus nefaria Cavillonis congregata. Et beatus Desiderius Viennensis Archiepiscopus, machinante Brunihilde, quia scelera ejus arguebat, depositus et exilio deputatus, et in locum ejus Domnulus subrogatus est. Sol obscuratus est. Hyems nimis sæva magnam vinearum partem perdidit. 603.
- DCVI. Prothadius, qui cum Brunihilde inter alios plures concubuerat, Dux effectus est. Lotharii exercitus contra pactum regnum Theodorici invasit, et Berchtwaldum Majorem-domûs, virum strenuum et pium, fugatum Aurelianis obsedit. Filius Agilolfi Adaloaldus coram patre Rex à Longobardis effectus et electus: et desponsatâ ei filiâ Theodeberti, pax perpetua cum Francis facta est. Mense Aprili et Maio Cometa visus est. 604.
- DCVII. D Theodoricus exercitum Lotharii, pugna inita, victum fugavit: in qua tamen Berchtoaldus Major-domûs audaciùs inter hostes progressus, occubuit: pro quo Prothadius molimine Brunihildis promovetur. Theodebertus et Lotharius cum, exercitibus collectis, hostiliter convenirent, facta invicem pace, digressi sunt. Theodoricus, instigante Brunihilde et Prothadio, contra fratrem Theodebertum arma movit: cumque infestis exercitibus concurrere pararent, cæterisque pacem persuadentibus, solus obsisteret Prothadius, eo impetu militum in tentorio Regis trucidato, fratres ab invicem, pace facta, discedunt. 605.
- DCVIII. E In regno Theodorici Claudius vir prudens et pius pro Prothadio efficitur Major-domûs. 606.
- DCIX. Fames et pestilentia et inundatio aquarum immensa acciderunt. Uncilenus (a) Dux ob mortem Prothadii, instigante Brunihilde, à Theodorico pede truncatus est, et facultatibus spoliatus. Itemque Volsus Patricius occisus est. Ipse Theodoricus Irmenbergam de Hispaniis, filiam Betterici Regis Gothorum, conjugem sibi adductam, ejusdem Brunihildis suasu, ne honor suus vilesceret timentis, non uxorem (a) Uncilenum istum videtur Hermannus confundere cum Uncileno, quem anno 588. à Childeberto Alamannorum Ducem constitutum fuisse tradit Fredegarius in Chron. cap. 8. 607.

accepit; sed repudiatam et exspoliata post annum remisit. Beatus Desiderius Viennensis Archiepiscopus de exilio revocatus, factione Brunihildis, Theodorici et Aridei Lugdunensis, lapidatus et martyrio coronatus, plurimis post mortem claruit miraculis. A

DCX.

608. Bettericus Rex Gothorum, aliis tribus Regibus auxilio sibi ascitis, contra Theodericum bellum parat.

DCXI.

609. B. Abbas Columbanus, qui cum discipulis suis, sancto Gallo et aliis, temporibus Sigiberti Regis de Hybernia veniens, Luxoviense Monasterium, multis virtutibus coruscans, construebat, cum sæpe Theodericum pro sceleribus suis et maxime adulteriis increpans, ad legitimum hortaretur conjugium, molimine Brunihildis reginas ambitiosè execrantis, jussu Theodorici Regis exinde pulsus, sanctum ibi Eustasium pro se reliquit Abbatem. B

DCXII.

610. Sanctus Columbanus de Luxovio propulsus, ad Lotharium Regem, inde ad Theodebertum venit: eoque optionem manendi in regno dante, tandem in Almannia *Brigantium venit, ibique triennio mansit. Contentione inter Theodebertum et Theodericum de regno exorta, Theodebertus Alsatiam violenter accepit. Almanni Aventicum pagum et Ultra-Juranum petentes, victores cum præda reversi sunt. Theodebertus conjugem suam peremit, et aliam duxit.

DCXIII.

611. Theodoricus contra fratrem Theodebertum bellum parans, Lotharium Regem patruelem suum, promissa quadam Provincia, ab auxilio ejus avocare satagit. C

DCXIV.

612. Theodoricus et Theodebertus cum infestis exercitibus apud Tullense territorium forti pugna configunt: et magna utrinque cæde patrata, Theodebertus victus Coloniam aufugit. Quem cum Theodoricus odio et insuper venerabilis viri Leonisii Mogontiacensis Episcopi infestatione persequeretur; ille denuò, collectis undique viribus, apud Thulbiacum occurrens conflixit; et immensa strage hominum facta, iterum victus fugit. Theodoricus verò Coloniam ingressus, thesauros ejus ac regnum rapuit, filiumque ejus parvulum necari jussit: et ipsum comprehensum ac detonsum Cavillonis misit; nec multò post suspectum habens, instigante Brunihilde, occidi præcepit. D

DCXV.

613. Theodoricus contra Lotharium arma parans, profluvio, et, ut quidam aiunt, fraude Brunihildis, veneno Mettis interiit. Et Sigibertus ex concubina filius ejus à Brunihilde et Principibus ejus Rex pro eo factus est. Nec multò post Lotharius Rex regnum ejus invasit anno regni sui x x x.

DCXVI.

613. Apud Francos Sigibertus Rex cum contra Lotharium exercitum collegisset, à suis desertus, et ab hostibus captus, unà cum fratribus jussu Lotharii peremptus est. A quo etiam Brunihildis ipsa indomitis equis alligari jussa, et ab eis discerpta, digna tandem morte periit. Et Lotharius monarchiam regni accepit. E

DCXIX.

613. Lotharius Rex Warnaharium, cui aliquantulum infensus erat, suffragantibus multis, in gratiam recipiens, in principatu Majoris-domus confirmavit.

DCXXI.

617. Lotharius Rex, acceptis amplis muneribus, Longobardis petentibus, duodecim millia solidorum auri, quos annuatim pro invasa quondam Burgundia Francis persolvebant sub nomine tributi, * quibus consiliantibus, dimisit.

A

DCXXII.

Bertrudis Regina uxor Lotharii Regis, ipsi et omnibus pro pietatis et morum excellentia nimium amabilis, obiit. 618.

DCXXIV.

Lotharius Rex Francorum anno regni sui xxxix. Dagobertum filium consortem [regni] fecit, et beato viro Arnolfo Pipinoque Duci commendatum, ad regendum Austrifraciæ dirigit regnum. 622.

DCXXVI.

Samo quidam Francus negotiator, dum cum aliis ad Sclavos venisset, eosque contra Hunnos, qui et Avars, bellum moventes fortissimè pugnans adjuvisset, ipsi victoriam nacti, super se Regem illum eligunt; ubi multis clarus victoriis, xxxv. annos foeliciter regnum tenuit. Hic ibi xii. uxores habuit, et ex eis filios xxi. filiasque xv. accepit. 623.

DCXXVII.

Discordia inter Lotharium Regem et filium ejus Dagobertum incepta, B. Arnolfo aliisque Principibus mediantibus, sedatur. 625.

DCXXVIII.

Apud Francos Warnaharius Major-domus moritur. Et Godinus filius ejus novercam suam uxorem accipiens, Lothario persequente, per diversa fugitans, postremò peremptus est. 626.

C

DCXXIX.

Lotharius Rex magnum de toto regno suo Clippiaci habuit conventum: ubi magna dissensio et tumultus exortus, vix tandem studio Regis sedatur. 627.

DCXXX.

Lotharius Rex Francorum fortis, pius et religiosus, anno regni xlv. defunctus, et Parisiis in Basilica S. Vincentii sepultus est. Ejus regnum Dagobertus accipiens, cum jam sex annis regnaret, decem annis postea rexit, modica tantum parte juxta Wascones et Pyreneum fratri Hariberto concessa. 628.

DCXXXI.

Dagobertus Rex S. Arnolfo Mettensi Episcopo, et Pipino Duce Majore-domus, Chunibertoque Coloniensi Archiepiscopo utens consiliariis, nimio justitiæ flagravat amore, et Rex per omnia laudabilis extitit. Postea verò propria secutus consilia, multum ad * exteriora defluere cœpit: uxoreque Gomatrude repudiata, Nanthildem quamdam de (a) Monasterio puellam accepit uxorem. * deteriora 629.

DCXXXII.

Haribertus Regulus frater Dagoberti Wasconiam invadens, suo eam regno adjecit. Dagobertus ex quadam concubina Sigibertum filium genuit. Pax perpetua inter Heraclium Imperatorem et Dagobertum, legatis mediantibus, pacta est. Et petitione Imperatoris, qui Imperium suum à gente circumcisa vastandum præcognoverat, Judæi multi in regno Francorum, sicut et alibi in Romano Imperio, profligati sunt. 630.

E

DCXXXIII.

Apud Francos Haribertus Regulus frater Dagoberti moritur: et regnum ejus Dagobertus frater cum thesauris accepit. Tres exercitus à Dagoberto contra Samonem et Sclavos diversis partibus missi. Unus Francorum victus, duo Suevorum et Longobardorum victores redierunt. 631.

DCXXXIV.

Samo cum Sclavis Turingiam vastat. Saxones Sclavis se resistere pollicentes, tributo D. vaccarum, quas Francis annuatim solvebant, à Dagoberto absolvuntur. 632.

(a) Corrig. de ministerio, ut habet Fredegarius in Chron. cap. 58.

DCXXXV.

A

633. Selavis cum Samone Turingiam et confines pagos incursantibus, Dagobertus filium suum parvulum Sigibertum, (a) Pipino et Adalgiso Ducibus, et Chuniberto Archiepiscopo Coloniensi commendatum, Austrifraciæ Regem fecit, eique sedem Mettis dedit: Principibusque, ut terminos regni orientalis deinceps tuerentur, permisit.

DCXXXVI.

633. Dagoberto Regi Clodoveus, seu Ludowicus, ex Nanthilde Regina filius nascitur: cui non multo post regnum suum occidentale destinavit et confirmavit. Ratholfus Dux Thuringiæ Selavis sæpe congregiendi; victor eos fugabat. Unde elatus, ut Regi suo rebellare tentaret, sensim animos attollebat.

B

DCXXXVIII.

635. Wascones rebellare tentantes, misso à Dagoberto exercitu, perdomiti sunt. Britonum Rex ad Dagobertum veniens, humiliter ei satisfacit, et pace impetrata rediit.

DCXXXIX.

636. Wascones à Dagoberto pro rebellionem sua veniam precantur et impetrant.

DCXL.

638. Dagobertus Rex anno regni xvi. moritur, et in suburbano Parisiaco in Monasterio S. Dionysii summo studio à se constructo, ornato et ditato, et ad institutionem Agaunensis Monasterii ordinato, sepelitur: cum quo pariter regni Francorum virtus et dignitas collapsa paulatim deficiebat. Et pro eo filii ejus Sigibertus et Ludowicus regnum patris obtinuerunt.

C

DCXLI.

638. Ludowicus seu Clodoveus infans, regnante matre Nanthilde, regno occidentali præponitur.

DCXLIII.

640. Ega Major-domûs Ludowici, vir strenuus et religiosus obiit. Post quem * Erchovaldus item vir laudabilis Major-domûs efficitur.

* Erchinoaldus

D

DCXLIV.

639. Pippinus Major-domûs et Dux Sigiberti, justitiæ et pietatis amator eximius, obiit. Post quem filius ejus Grimoaldus Major-domûs effectus est.

DCXLVI.

His temporibus beata virgo Gertrudis, filia Pipini, soror Grimoaldi Majoris-domûs, Nivalensis cœnobii mater, virtutibus claruit. Hujus soror Begga, et ipsa fœmina religiosa, Ansgiso S. Arnolfi filio nupsit; cui etiam Pipinum juniorem peperit.

DCLXV.

654. His diebus apud Francos Clodoveus seu Ludowicus Rex iners et infamis, filius Dagoberti, frater Sigiberti, cum Parisiis manens brachium S. Dionysii auferre ausus esset, in amentiam versus est.

E

DCLXVIII.

656. Apud Francos, mortuo Clodoveo seu Ludowico Rege infami, filius ejus Lotharius puer regnavit annis iv.

DCLXXI.

673. His temporibus Childericus frater Lotharii Regis, filius Ludowici, cum ad Austrifraciæ regnum vocatus, leviter in eo et crudeliter ageret, à Francis unà cum uxore et filiis trucidatur.

(a) Pippinum Dagobertus semper apud se retinuit in Neustria.

DCLXXII.

A

DCLXXII.

Apud Francos post Lotharium puerum frater ejus Theodericus regnat annis (a) An. 670.
xix.

DCLXXXVIII.

In regno Francorum Pipinus, filius Ansgisi filii S. Arnolfi, Theodericum Regem 687.
filium Ludowici in Testritio pugna vicit; et potestatem regni Francorum adeptus,
Dux et Major domûs, regnavit annis xxvii. interim tamen * Hilderico et Dago- * Hildeberto
berto regale nomen, non dignitatem habentibus.

DCXCI.

B Apud Francos Theodericus Rex anno regni xix. moritur. Pro quo filius ejus
Ludowicus puer à Pipino et Francis Rex solo nomine factus, annis regnavit (b)
duobus.

DCXCIII.

Apud Francos post Ludowicum frater ejus Hildebertus Regis nomen adeptus, 695.
regnavit annis xvii.

DCCX.

Hildebertus Rex Francorum filius Theoderici moritur anno regni xvii. Pro quo 711.
Dagobertus annis quinque regnavit.

(c) DCCXIV.

C Pipinus filius Ansgisi, nepos S. Arnolfi, Major-domûs et Dux Francorum, an.
xxvii. obiit. Pro quo filius ejus Carolus, ex supradicta uxore Alpheide natus,
regnat annis xxvii.

DCCXV.

Carolus è custodia, in quam eum Plidrud vidua patris sui conjecerat, divino
auxilio liberatus, contra Radpodum (d) Fresonum Regem cum sui damno exer-
citûs pugnat. Dagobertus junior filius Hildeberti Rex Francorum moritur. Pro
quo Hilpericus qui et Daniel.

DCCXVI.

Hilpericus Rex et Reginfredus Major-domûs regiones regno contiguas vastan-
tes, à Plidruda vidua Pipini muneribus avocantur.

D

DCCXVII.

Carolus Hilpericum et Reginfredum apud * Wiciacum Dominicâ Palmarum * Vinciacum
pugna victos fugavit.

DCCXVIII.

Carolus, receptis à Plidruda patris sui thesauris, (e) Lotharium sibi quemdam
Regem constituit, et in itâ rursum pugna, Hilpericum et Reginfredum, unâ cum
Eudone Duce Aquitaniæ auxilium eis ferente, victos fugavit.

DCCXIX.

Hilpericus ab Eudone, ad quem confugerat, Carolo reposcenti (f) redditus
E est; et Lotharius Rex mortuus est.

DCCXX.

Mortuo Hilperico, Theodericus filius Dagoberti Rex à Carolo constituitur.

DCCXXI.

Carolus item Reginfredum vicit, Andegavis urbem vi cepit, Saxones bello 724.
superavit.

(a) Anni illi xix. non à morte Chlotharii, quæ
contigit anno 670. numerandi sunt, sed ab anno 673.
quo interfectus est Childericus.

(b) Annis quatuor regnavit, obiit in quinto.

(c) Ab hoc anno Annales Fuldenses sequitur Her-
mannus.

(d) Carolus nonnisi anno 716. contra Radbodum
pugnavit.

(e) Carolus Chlotarium Regem constituit anno 717.
Chilpericum tertio vicit anno 719.

(f) Chilpericus Carolo redditus est anno 720. Chlo-
tarius anno 719. mortuus.

DCCXXII.

A

725. Carolus Alamanniam et Bajoariam armis subegit.

DCCXXIII.

728. Alamanni et (a) Bajoarii item Carolo rebellant.

DCCXXIV.

731. Carolus, transito Ligere, Aquitaniam vastat; Eudonem Ducem pugna victum fugat.

DCCXXV.

732. Saraceni ab Eudone in auxilium evocati, Gallias præda et incendio vastant.

B

DCCXXVI.

732. Carolus, initâ pugnâ, magnam Saracenorum multitudinem, unâ cum Rege eorum, victor prostravit.

DCCXXVII.

733. Carolus Burgundiam petens sibi eam subiecit. S. Pirminius ob odium Caroli à Theodebaldo Gotifridi Ducis filio ex Augia pulsus, Eutonem pro se constituit Abbatem: et ipse Alsatiâ, alia constructurus Cœnobium, petiit.

DCCXXVIII.

735. Eudo Dux moritur: et Carolus Aquitaniam sine bello recipit.

C

DCCXXIX.

733. et 734. Carolus Fresiam invadit, Poponem Ducem pugna victum occidit, fana incendit, et victor rediit.

DCCXXX.

737. Saraceni, collecto exercitu, Avinnionem urbem capiunt, regionesque circumquaque devastant. Landfridus (b) Dux Alamanniæ moritur.

DCCXXXI.

737. Carolus Avinnionem, victis et cæsis Saracenis, inexpugnatam recipit.

D

DCCXXXII.

737. Carolus Gothiam invadens, Regem Saracenorum Narbone inclusum obsidet. Euto Augiæ Abbas à Theodebaldo ob odium Caroli Muraviam relegatus: sed eodem anno, pulso Theodebaldo, à Carolo restitutus est.

DCCXXXIII.

737. Exercitus Saracenorum de Hispaniis Narbonam superveniens, à Carolo, commissâ pugnâ, ad internecionem deletur.

DCCXXXIV.

739. Saraceni item à Carolo pugna victi, fugientesque naufragio periere. Augiæ Euto Abbas post septem annos Kebam successorem relinquens, ipse Argentinæ Ecclesiæ Episcopus à Carolo promotus, non longè post sui nominis idem Ethenheim Cœnobium construxit.

DCCXXXV.

739. Carolus item, victis et protritris Saracenis, cum præda magna et captivorum multitudine victor revertitur.

DCCXXXVI.

737. Carolus Gothos petiit, et nonnullas urbes eorum et castella diruens, victor rediit.

(a) Bajoarii anno 728. Alamanni seu Suevi anno 730. domiti.

(b) Landfridus anno 730. mortuus est: Avenio nonnisi anno 737. capta.

A

DCCXXXVII.

An. 738.

Carolus Saxones victos tributarios fecit.

DCCXXXVIII.

Carolus Provinciam petens, Maurontum Ducem, qui * Saxones invitaverat, fugavit.

739.
* Corrig.
Sarracenos.

DCCXXXIX.

Carolus totam Provinciam suæ subiecit ditioni.

739.

DCCXL.

B Victis circumquaque hostibus, pax et quies regno Francorum per Carolum facta.

DCCXLI.

Carolus post multa fortiter facta moritur Carisiaci, et apud S. Dionysium sepelitur. Pro quo filii ejus, diviso inter se regno Francorum, Majores-domus præfuerunt; Carolomannus annis sex, Pipinus annis decem.

DCCXLII.

Carolomannus et Pipinus rebellare molientem Hunaldum Aquitaniæ et Theodebaldum Sueviæ Duces celeriter comprimunt.

C

DCCXLIII.

Ipsi Duces Odillonem Bajoariæ Ducem sibi rebellantem prælio vincunt.

DCCXLIV.

Carolomannus cum Odillone Duce pacem facit. Fuldense Cœnobium in saltu Bochonia à S. Bonifacio Archiepiscopo fundatum est.

DCCXLV.

Carolomannus cum fratre Saxoniam rebellantem vastavit, Heseburg (a) castrum cepit.

D

DCCXLVI.

Carolomannus Alamannos iterum rebellare conantes comprimit. S. Bonifacius, annuente Carolomanno, auctoritate Zachariæ Papæ duos in parochia sua Episcopatus facit, Wirtzburgensem scilicet, cui S. Burchardum, et Eichstetensem, cui S. Willibaldum comprovinciales suos primos Episcopos ordinavit.

DCCXLVII.

Carolomannus divino amore tactus, mundo abrenunciavit, et Romam pergens, mutato habitu, Monachum se in Castro Cassino ad S. Benedictum fecit.

DCCXLVIII.

E Gripho ex concubina frater Pipini tyrannidem affectans, ad Saxones se contulit, Pipinoque adveniente, pacificari cum eo nolens, in Bajoariam fugit.

DCCXLIX.

Pipinus Bajoariam adiens, Thassilonem, sororis suæ Hiltrudis filium, Ducem ibi constituit, Griphone et Landfrido inde abductis.

DCCL.

Pipinus Griphoni xii. Comitatus in partibus Neustriæ dedit: sed ille rursum diffidens, ad Wayfarium Ducem Aquitaniæ transfugit.

749.

(a) Hoc Castrum jam captum fuerat anno 743. à solo Carolomanno.

Pipinus, missis Romam legatis, Zachariam Papam de regno Francorum, et ignavis Regibus ejus Merovingis, nomine solo regnantibus, consuluit. Lantfridus Dux Alamannorum moritur.

EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI

CHRONICO,

Edito Antuerpiæ in-4^o. an. 1608.

B

An. 342.

ORIGINEM gentis nostræ, regni scilicet Francorum, notificemus aliis ex relatu fidei majorum. Post istud famosum et cunctis sæculis et gentibus notum Trojanæ civitatis excidium, victoribus Græcis cedentes reliquæ Trojanorum, pars eorum cum Ænea ad fundandum Romanum Imperium ad Italiam perrexit; pars una, scilicet duodecim millia, Duce Antenore, in finitimas Pannoniæ partes secus Mœotidas paludes pervenit, ibique civitatem ædificaverunt, quam ob sui memoriam Sicambriam vocaverunt: in qua multis annis habitaverunt, et in magnam gentem coaluerunt, et crebris incursibus Romanum solum incessentes, usque ad Gallias ferocitatis suæ vestigia dilataverunt. Hos adeò Romanis infestos Constans Cæsar, filius Magni Constantini, bello oppressit, et tandem Romano Imperio subjectos, aliquantulum à sua feritate mansuefieri coëgit. Post aliquot annos, rebellantibus Alanis contra Valentinianum Imperatorem, cum eos non posset Imperator penitus debellare, eò quòd eos intransibiles Mœotides paludes tutarentur, proposuit Valentinianus, quòd si qua gens has paludes intrare, et rebelles Alanos posset contere, decem annis eos à tributis liberos redderet. Hac pactione Trojani illecti, et fortitudine et prudentia sua confisi, Duce Priamo, Mœotidas paludes, Romanis invias, ingressi, Alanorum gentem exterminaverunt, et ita Valentiniano satisfecerunt. Valentinianus eorum virtute delectatus, eos, qui prius vocati erant Trojani, deinde Antenoriæ, postea etiam Sicambri, Francos Attica lingua appellavit, quod in Latina lingua interpretatur *feroces*. Alii Francos cognominatos dicunt à quodam eorum Rege Francione, qui in bello fortissimus, dum cum multis gentibus dimicasset, in Europam iter direxit, et inter Danubium et Rhenum consedit, ibique progenies ejus coaluit, nulliusque jugum usque ad id temporis suscipere voluit. Undecumque ergo denominati sint Franci, quantum altius colligere potuerunt Historiographi, hic Priamus regnabat super eos tempore prioris Valentiniani. Nam ex ipso Regis nomine recolentes nobilitatem illius Priami, sub quo eversa est Troja, inde gloriabantur gentis suæ manasse primordia. Exacto decennio, cum exactores repeterent tributa à Francis, Franci pro superiori victoria insolescentes, et de viribus suis præsumentes, non solum tributa negare, sed etiam Romanis præsumunt rebellare. Romani, collecto exercitu, super Francos irruunt, et usque ad interuccionem proterunt.

An. 406.

Anno Arcadii decimo (d) tertio et Honorii, evocati [Wandali] instinctu Stiliconis rebellionem contra rempublicam meditantis, infuderunt se per Gallias, junctis sibi Alanis, easque aliquamdiu miserrimè dilaceraverunt. Etiam inde eos expellebant Gothi, non quidem prospicientes Galliarum quieti, sed vacuefacientes patriam sua rapacitate. Wandali Hispanias aggressi, nunc Hispanias, nunc Gallias multo tempore depopulati sunt; sed nec ibi à Gothis tuti esse potuerunt. Quippe quia Gothi nimis Italiam inquietabant, Honorius, deliberato cum suis consilio, Hispanias et Gallias, quas sibi à Wandalis aliisque gentibus præreptas dolebat, Gothis rata confirmatione donavit.

(a) Sigebertus hujus Chronici Auctor mortuus est anno 1113. Fabulosam Francorum originem ex Gestis Regum Francorum hausit. Hunc parum felicem esse

in assignandis annis Christi, quibus res quas narrat gestæ sunt, jam supra observavimus.

(b) Post Theodosii mortem.

A

AN. CCCLXXXI.

Ab hoc anno Wandali cum Rege suo (a) Modigisilo per Gallias crudeliter debacchati sunt annis xxxiii. Super Francos in Sicambria commorantes regnabat Priamus. Alii scribunt eum periisse in bello, quo, ut diximus, Franci nimis attriti sunt ab exercitu prioris Valentiniani, et de Sicambria exire compulsi.

CCCLXXXII.

Hieronymus Psalterium novum composuit, quod et à lxx. Interpretum editione non multum discordaret, et cum Hebraico multum concordaret..... Hoc Psalterium Damasus Papa rogatu Hieronymi in Gallicanis Ecclesiis cantari instituit; et propter hoc Gallicanum vocatur.

B

CCCLXXXV.

Francis post Priamum Priami filius Marcomirus et Sunno filius Antenoriprincipantur annis xxxvi. Quorum ducatu Franci Sicambria egressi, consedere secus Rhenum in opidis Germaniæ.

CCCLXXXVI.

Maximus in Gallias transit, et Gratianum Imperatorem Lugduni perimit..... Franci Quintinum et Heraclium Romanorum Duces cum omnibus pænè suis juxta Treverim delent.

An. 383.
388.

CCCCX.

C

Solito gravius earum [barbararum gentium] et maximè Wandalorum rabies per Gallias exarsit.

406.

CCCCXI.

Wandali, duce Croscos, Gallias pervagati, multas urbes et Ecclesias subvertunt. Croscus tandem à Mariano Præsidente Arelate captus, et per victas urbes ignominiosè retractus, ad mortem tormentatur.

CCCCXII.

Honorius Gallias furori gentium undique expositas eis concessit.

D

CCCCXIII.

Wandali Gallias, quas per tot annos laceraverant, relinquentes timore Gothorum, cum Alanis et Suevis Hispanias occupant, ibique ferè xxx. annis habitaverunt. Alaricus, facto fœdere cum Honorio, cum ad Gallias sibi datas tenderet, Stilico ipso die Paschæ ex improvise super eum irruit, et primo impetu victor, postea à Gothis turpiter vincitur..... Wandalis iterum Gallias incursantibus, congressi Franci * Modigisilum Regem cum viginti millibus Wandalorum (b) extinguunt: et suprema fortè internecio Wandalorum fuisset, nisi reliquis eorum Rex Alanorum Respendial subsidio venisset..... Franci (c) sæpe Gallias incessentes, diripiunt primò, et secunda irruptione incendunt urbem Treverim.

* Godegesilum.

Gregor. Tur. l. 2. c. 9.

CCCCXIV.

E

In Britanniiis Gratianus, in Galliis Constantinus et Constans filius ejus, ex monacho Cæsar factus, item post eos in Galliis Gerontius, et Maximus, Sallustius, Jo-
vinus, Sebastianus..... tyrannidem invaserunt.

An. 408.
et 413.

CCCCXV.

Valentia Galliarum civitas à Gothis capta est.

413.

(a) Godegisilus dicitur à Renato Profuturo Frigido apud Gregor. Turon. lib. 2. cap. 9.

(b) Hæc referenda sunt ad finem anni 406. vel ad initium anni sequentis.

(c) Quæ Italico caractere scripta sunt, ea in Codice Gemblacensi autographo non reperiri, aut recenti manu addita esse, monet Miræus qui hoc Chronicon edidit.

CCCCXVIII.

A

419. Honorius, pacto foedere cum Gothis, Aquitaniam tradidit eis.

CCCCXIX.

418. Sunnone et Marcomiro Francorum Ducibus defunctis, Franci in commune deliberant, ut et ipsi, sicut aliae gentes, unum Regem habeant, et filium Marcomiri Ducis Faramundum sibi Regem ordinant, qui regnavit annis xi.

CCCCXXII.

*Gest. Reg.
Franc. c. 4.*

Franci uti coeperunt legibus, et legem Salicam dictaverunt per quatuor gentis suae Proceres, electos de pluribus, his appellatos nominibus, *Usogast, Bosogast, Salagast, Widigast*, in villis Germaniae *Salehaim, Bodohaim, Windohaim*. Hi quatuor Proceres per tres mallos caussarum origines convenientes sollicitè tractantes, de singulis discutiendo, sicut lex Salica declarat, judicare decreverunt.

CCCCXXX.

- An. 427. Clodius filius Faramundi, Rex crinitus, regnat super Francos annis xx. Ex hoc Franci crinitos Reges habere coeperunt.

CCCCXXXI.

Clodius Toringiam invadit, et in Dispargo Castello Toringorum aliquamdiu habitavit.

CCCCXXXIII.

C

In Gallia cum Suptar Rex Hunorum Burgundiones nimis opprimeret, illi in Deo Christianorum spem suam ponentes, se baptizari petierunt: et statim Hunis congressi, pauci multa millia eorum peremerunt: et sic rabiem ipsorum refrenaverunt.

CCCCXXXV.

Germanus Autisiodorensis, Lupus Trecassinus, Eucherius Lugdunensis, Hilarius Arelatensis Episcopi in Galliis clarent.

CCCCXXXVII.

- An. 435. Gallia (a) citeriore à Battone Principe in rebellionem commota, conspiravere in Bagaudam omnia pæne Gallorum servitia.

D

CCCCXLI.

436. Bellum contra Burgundiones memorabile exarsit; quo tota pænè gens cum Rege suo per Aëtium victa concidit.

CCCCXLII.

437. In Galliis, Principibus seditionis attritis, et Battone capto, quiescit Bagaudarum commotio.

CCCCXLIV.

439. Romani duce Litorio cum Wisigothis pugnant miserabiliter.

E

CCCCXLV.

* Carbona-
riam.

Clodius Rex Francorum, missis exploratoribus de Dispargo castello usque ad urbem Cameracum, transiit Rhenum, et protrito multo Romanorum populo, circa Rhenum usque Ligerim fluvium habitantium, * Carboniam silvam ingressus, urbem Tornacum obtinuit, et inde usque ad urbem Cameracum properavit. Ubi paucio tempore residens, Romanos, si quos ibi invenit, peremit; et exinde ad Summam fluvium perveniens, omnia occupavit.

(a) In Chronico Tironis Prosperi Gallia ulterior à Tibatone in rebellionem commota dicitur.

A

CCCCXLVIII.

Merovecus filius Clodii super Francos regnat annis decem ; à quo nimis utili Rege An. 447.
Franci cognominati sunt Merovingi.

CCCCLIII.

- Attila Hunorum Rex..... à Pannoniis egressus , occidentale imperium invadit cum quingentis millibus armatorum. Et primò per totas Gallias tanta per eos Dei efferbuit indignatio, ut nullam omnino civitatem, castellum vel opidum aliqua à furore eorum potuerit tutari munitio. Postremò Aurelianis urbem eis obsidentibus, ad subsidium Galliarum advolavit Patricius Romanorum Aëtius, fultus et ipse Theoderici Wisigothorum Regis , et Meroveci Francorum Regis , aliarumque gentium B copiis militaribus. Conserto prælio in campis Catalaunicis , pugnatum est usque ad diremptionem noctis. Aëtius superior quidem recessit ; Attilam tamen non usque ad internecionem delevit. Cæsa sunt ibi c. l. x x x . millia pugnatorum : inter quos etiam cecidit Theodericus Rex Wisigothorum. Attila , resumta spe ex Aëtii discessu, repatriavit, maturè rediturus suppleto exercitu. Thurismodus filius Theoderici regnum Wisigothorum suscepit, annisque tribus regnavit. Nicasius Remensis Episcopus cum Eutropia sorore ab Hunis martyrizatur. Auctor Metensis Episcopus captivatur : sed Hunis cæcitate percussis, cum captivis suæ urbis relaxatur. Hoc excidium Galliis impendere Servatius Tungrensis Episcopus longè antè in spiritu præviderat... ideòque relicta Tungrensi urbe quæ evertenda erat, ad Trajectum sedem Episcopalem transposuit. Pullulante intra Gallias Ariana hæresi..... Dominus errantes corrigit... Nam Vasatensi urbe ab Hunorum obsidione liberata per divinum auxilium, cum C Episcopus pro gratiarum actione Missam populo celebraret, respiciens sursum, vidit desuper altare, quasi de camera templi, cadere æqualiter tres guttas æqualis magnitudinis, etc.

CCCCLV.

Attila Wisigothos debellare aggressus, à Thurismo victus, rediit inglorius. 452

CCCCLVI.

Thurismodus Rex Wisigothorum à fratribus suis Friterico et Theoderico jugulatur. Theodericus frater ejus in regnum ei succedens regnavit annis xlii. 453.

CCCCLVIII.

- D Merovecho Francorum Rege mortuo, Hildericus filius ejus regnavit annis x x v i . 456.

CCCCLXI.

Hildericum insolenter et luxuriosè se agentem Franci regno deturbant. Qui data aurei medietate amico suo * Widiomaro, quod esset signum revocationis suæ, si aliquando intercederet reconciliatio, apud Basinum Regem Thuringorum latuit annis octo. Franci verò Ægidium Ducem Romanorum Regem sibi præficiunt..... Apud Tolosam urbem Galliæ ex ejus medio tota die sanguis largissimo fluxit rivo : quod Gothi pro portento suæ perditionis acceperunt. 457.
* Wiomado 468.

CCCCLXVIII.

- E Mamertus Episcopus Viennensis claruit, qui Litanias ante Ascensionem instituit hac de caussa, quòd terræ motus in urbe Vienna Ecclesias domosque evertebat, et feritas luporum aliarumque silvaticarum bestiarum, toto anno per urbem vagantium, homines devorabat. Ad hoc palatium Regis die sancto Paschæ cœlesti igne consumtum, ad cladem multum addebat terroris. Qui Litaniarum ritus à Viennensi Ecclesia in omnes Galliarum Ecclesias decucurrit.

CCCCLXIX.

Ægidius cum Francos opprimeret gravius justo, perpendens Widiomarus Francos poenitere super ejecto Hildericò, revocat eum clam misso divisi aurei signo, egitque ut, ejecto Ægidio, ille restitueretur in regno. Basina uxor Basini Regis 464.

An. 466. Thuringorum, relicto viro suo, ad Hildericum venit. Quam ille uxorem duxit, et A ex ea Ludovicum genuit : Theoderico Wisigothorum Rege à fratribus suis jugulato, Eoricius regnavit annis XIX.

CCCCCLXX.

469. Eoricius (a) Rex Wisigothorum Gallias occupare nisus, Riothimum Regem Brittonum ad defensionem Galliarum Romanis auxilio venientem bello contrivit.

CCCCCLXXI.

477. Eoricius Burgundiones victos sibi subegit : Arvernos etiam, Arelatum (b) et Massiliam Galliarum urbes invasit.

CCCCCLXXV.

Franci post Wandalos et Alanos, post Gothos et Hunos incessunt Gallias, non tantum ut eas habeant direptioni, sed ut sibi sint perpetuæ habitationi. Qui capta Colonia Agrippina, fugato de bello Duce Ægidio, multos Romanorum occidunt.

CCCCCLXXVI.

Franci Treverim civitatem super Mosellam capiunt.

CCCCCLXXVII.

Hildericus Rex Francorum Aurelianis urbem devastat.

CCCCCLXXXI.

464. Ægidius Dux in Galliis moritur : Siagrius filius ejus substituitur. Audovachrius Andegavis et alias urbes sibi subigens, obsides accipit. Hildericus Rex Andegavis incendit, et Paullum Comitem urbis perimit. Hildericus Rex et Audovachrius confederati, Alemannos sibi subjugant. Famis tempore in Burgundia Senator * Hecetius quatuor millia pauperes sustentans, cœlestis promissionis vocem audit.

471.

* Ecdicius

CCCCCLXXXIV.

481. Hildericus Rege mortuo, Ludowicus filius ejus regnat annis triginta. Hic duxit uxorem Rothildem filiam Chilperici Regis Burgundionum, quem Gundebaudus Rex frater ejus peremerat, uxoremque ejus, matrem scilicet Rothildis, ligato ad D collum saxo, aquis immererat.

CCCCCLXXXVI.

Clarent in Galliis Remigius Remensis et Principius frater ejus Suessionum Episcopus, et Vedastus pòst Episcopus Atrebatensis.

CCCCCLXXXIX.

486. Ludowicus Rex Francorum Suessionis Siagrio Duci Romanorum congregitur. Siagrius Tolosam ad Alaricum fugit ; à quo Ludovico reposcenti remissus perimitur. Ludowicus quidquid Galliarum sub jure erat Romanorum, ad jus Francorum transfert.

CCCCXC.

Avitus Viennensis Episcopus claruit, qui Gallias ab Ariana hæresi defendit.

CCCCXCV.

491. Ludowicus Rex Turingiam sibi subjugat.

CCCCXCVI.

494. Ludowicus regnum Francorum usque Sequanam dilatat.

CCCCXCVII.

494. Ludowicus regnum Francorum usque Ligerim amplificat.

(a) Vide Jornandem de Reb. Get. cap. 45.

(b) Consule eundem cap. 47.

CCCCXCVIII.

A CCCCXCVIII.

Ludowicus Rex castrum Meledunum capit..... Rothildis Regina orthodoxa An. 494.
Ludowicum Regem à gentilitatis errore avocare conabatur, sed frustra conari videbatur.

CCCCXCIX.

Ludowicus Rex Alemannis bello concreditur, ibique laborante exercitu, voto 496.
suscipiendi Christianismi se obligare cogitur. Sicque peremto Alemannorum Rege,
et Alemannia sub tributum redacta, baptizatus à Remigio Episcopo Remorum,
exemplo et edicto suo perduxit ad fidem Christi populum Francorum.

D.

B Collatis à Ludowico Rege multis prædiis Ecclesiæ Remensi, Remigius multa 497.
eorum parte data Ecclesiæ Laudunensi, sedem Episcopatus ibi esse constituit: pri-
mumque illic Episcopum Genebaudum constituit, et eundem in fornicatione cum
sua quondam uxore prolapsum, sed septennali poenitentia purgatum, et de reclu-
sione divino jussu eductum, sedi suæ restituit. 516.

DI.

Ludowicus Rex Gundebaudo Regi Burgundionum congressus, eo victo, Bur- 500.
gundiam redegit sub tributo.

DVI.

Ludowicus et Alaricus Reges confœderantur. * Quintilianus Rutenensis Episco- 498.
C pus et Maxentius Pictavensis Abbas clarent in Gallia. * Quintianus

DVIII.

Alaricus Rex Ludowico Regi insidias molitus, foedus violat. 507.

DIX.

Ludowicus Rex, signis divini auxilii animatur ad bellandum. Turonis quippe 507.
transiens, equum suum S. Martino misit, quem centum solidis redemptum, reci-
pere non potuit; missis aliis centum solidis recepit, credens illum bonum esse in
auxilio, qui tam carus erat in negotio. Insuper accepto victoriæ præsagio à Clericis
cantantibus; *Præcinxisti me virtute ad bellum*, Alarico Wisigothorum Regi congre-
ditur, eoque peremto, quidquid Galliarum Wisigothi possidebant, ad partes Fran-
corum transtulit: et invadens Tolosam sedem regni Gothorum, usque ad Pyrenæos
montes regnum Francorum dilatavit. Fertur etiam, muros Ecolismæ urbis ante
faciem ejus corruisse. Amalricus filius Alarici fugiens in Hispaniam, regnat ibi an-
nis xvi. Sigismundus, mortuo patre suo Gundebaudo, regnat in Burgundia. 516.

DX.

Ludowicus Rex ab Anastasio Imperatore codicillos de Consulatu, et coronam 508.
auream cum gemmis, et tunicam blatteam accepit; et ex ea die Consul et Au-
gustus est appellatus. Ipse verò Rex misit Romæ S. Petro coronam auream cum
gemmis, quæ regnum appellari solet.

DXII.

E Prima Synodus à Francis jussu Ludowici Regis Aurelianis habita est, in qua de- 511.
cernuntur multa Ecclesiæ utilia.

DXIV.

Ludowicus Rex, regno Francorum per omnes Gallias dilatato, et legitimè et 511.
pacificè confirmato, moritur. Lotharius filius ejus compartito regno cum fratribus
suis Theoderico, Chlodomere et Hildeberto, regnavit annis LI. Sororem ejus Circa an. 523.
Rothildem Amalricus Rex Wisigothorum uxorem duxit.

DXV.

Rex Burgundiæ Sigismundus, qui Monasterium Agaunensium construxerat,

522. filium suum Sigericum perimit, malo novercæ illius consilio usus. Qui competenti A
pœnitentiæ se addicens, et martyribus Agaunensibus se totum devovens, quòd dignus
fuerit venia, testatur crebra post mortem ejus per eum multis concessa sanitatum
gratia, et per eum febricitantibus indulta curatio.

DXVI.

515. Theodericus Rex frater Lotharii Clochilaicum Regem Danorum Gallias va-
stantem perimit.

DXVIII.

Theodericus Rex frater Lotharii ab Ermenfrido Rege Thuringorum, ad per-
imendum fratrem illius Badericum pactione medietatis regni illius invitatus, Badericum Regem perimit.

B

DXX.

523. Chlodomeris frater Lotharii Regis et fratres ejus, instinctu Rothildis matris suæ
insurgunt in Sigismundum et Godemarum filios Gundebaudi Regis, ad vindican-
dam necem aviæ suæ et avi sui Chilperici. In congressu Sigismundus capitur, Go-
demarus fuga elabitur.

DXXI.

Chlodomeris Rex, Sigismundo Rege cum uxore et filiis peremto, iterum con-
gressus fratri ejus Godemaro, perimitur ab eo.

DXXIV.

528. Theodericus Rex reposcens ab Ermenfrido Rege pactum, cum fratre Lothario
insurgit in eum; eoque post nimiam suorum stragem de bello fugato, et non multò
530. post mortuo, totam Thuringiam sibi subdunt. Captivatam inter alios Radegundem C
filiam Bertharii Regis, olim à fratre Ermenfrido peremti, Lotharius Rex suo so-
ciavit matrimonio.

DXXV.

531. Amalricus Rex Wisigothorum, cum uxorem suam Rothildem indignè tractaret,
eò quòd Arianæ sectæ secum inservire nollet, perimitur in Hispania à fratre Rothil-
dis Childeberto.

DXXVI.

532. Lotharius Rex cum fratre Childeberto Augustidunum Burgundiæ civitatem ob-
sidens, Burgundiam occupat.

DXXX.

531. Franci extorquent de manu Athalarici quidquid Galliarum avus ejus Theodericus
Rex Italiæ tenuerat.

D

DXXXI.

Chlodoaldus filius Chlodomeris Regis, fratribus (a) suis impiè à patruo suo Lotha-
rio olim extinctis, mundanam nobilitatem transferens ad nobilitatem divinæ servi-
tutis, in clericali gradu præeminet exemplo sanctitatis. Vedastus primus Atreba-
tensium Episcopus ordinatur à S. Remigio.

DXXXVII.

534. Theodericus Rex frater Lotharii obit. Theodebertus filius ejus ei succedit.

DXL.

E

537. Childebertus Rex cum fratruele Theodeberto in fratrem Lotharium insurgit :
sed matre eorum Rothilde satis agente apud Deum, ne inter fratres fieret civile
bellum, horrenda tempestate coërciti, cum super Lotharium ne signum quidem
apparuerit horroris hujusmodi, reddunt se fraternæ paci.

DXLI.

In diversis Galliarum (b) locis diversa signa visa sunt. Cometes apparuit; die Pa-
schæ cœlum ardere visum est verus sanguis ex nube defluxit in vestimentis homi-

(a) Chlodomeris filiorum necem alii anno 526. alii anno. 532. collocant.

(b) Hæc ad annum Childeberti II. septimum, seu Christi 582. referuntur à Gregorio Turon. lib. 6. cap. 14.

- A num. Domus cujusdam ab intus sanguine respersa apparuit, et secutæ variæ clades, et malæ valetudines, cum pustulis et vesicis, populos afflixerunt.

DXLII.

- Lotharius et Childebertus fratres, obsessa in Hispaniis Cæsaraugusta, civibus Deum orantibus, et circumlata Vincentii Martyris tunica, accepta ab eis pro munere ipsius Martyris stola, redeunt acquisita Hispaniæ parte maxima. 542.

DXLVIII.

- Theodebertus Rex per se et per Ducem suum Buccellinum Italiam varia belli eventu inquietare non destitit; et ab Italia et à Sicilia aut spolia aut tributa accipit. 539.

B

DL.

- Theodebertus Rex obiit, cui Theodebaldus filius ejus succedit. 547.

DLIV.

- Rothildis Regina moritur. Hiems nive et glacie ita exasperatur, ut volucres et feræ indomitæ manu capi possent. 545.
547.

DLV.

- Buccellinus et Amingus Duces Francorum à Narsete perimuntur. 553.

DLVI.

- C Theodebaldus Rex obiit. Lotharius Rex Francorum rebellantes contra se Saxones et auxiliantes eis Thuringos gravi pugna et excidio perdomuit. 553.

DLVII.

- Radegundis Regina, uxor quondam Lotharii Regis, mutata veste, claret sanctitatis nobilitate.

DLIX.

- Childeberto Rege mortuo, monarchia regni Francorum cedit fratri ejus Lothario. 558.

DLXIII.

- D Lotharius Rex Chramnum filium suum diu contra se rebellantem, et multa mala in regno suo facientem, in Britannia persecutus, ei ejusque auxiliario Ducis Brittonum Chonobro bello concurrit: et Chonobrum quidem peremit; Chramnum verò captum, igni cum uxore et filiabus consumi fecit. 560.

DLXIV.

- Lothario Francorum Rege mortuo, Chilpericus filius ejus, compartito regno cum fratribus suis Heriberto, Guntranno et Sigiberto, regnat annis (a) x xii. 561.

DLXVII.

- Sigibertus Rex Hunos, partes Francorum depopulantes, in Thuringia bello devicit. Chilpericus frater ejus interim terminos illius incursat, et Remis urbem occupat. 562.
564.

E

DLXVIII.

- Sigibertus Rex desertas Saxonum terras pervadit, easque Suavis ad habitandum tradit. 573.

DLXIX.

- Sigibertus Rex fratri suo Chilperico repugnat, et Suessionis sedem regni ejus occupat. Theodebertum filium ejus ibi captum exsiliat: ipsum Chilpericum prælio victum fugat, et terminos suos ab ejus insolentia liberat. Ipse uxorem ducit Brunam filiam Athanagildi Regis Wisigothorum. 564.
566.

DLXXI.

- Huni iterum Sigiberto congressi, et magicis artibus pæne victoriam adepti, recedunt, Sigiberto in omni vita ejus confœderati. 566.

(a) Corrige, annis xxiii.

DLXXIII.

A

An. 567. Heribertus Rex moritur.

DLXXVII.

574. Chilpericus Rex Francorum fratrem suum Sigibertum nimis et per se et per filium suum Theodebertum urget plusquam civili bello.

DLXXVIII.

575. Sigibertus Rex fratri suo Chilperico pugna concreditur : ibique Theodebertus filius Chilperici perimitur. Francis verò pro Chilperico sibi exoso Sigibertum super se Regem levare volentibus, à duobus pueris à Fredegunde Chilperici uxore immissis Sigibertus perimitur.

B

DLXXIX.

576. Chilpericus Rex Brunichildem relictam Sigiberti cum filiis exsiliat.

DLXXXI.

576. Duces Langobardorum Gallias aggrediuntur, et vario bellandi eventu nunc Franci, nunc Langobardi inter se colliduntur.

DLXXXII.

582. Lupi Burdegalam urbem ingressi, neminem metuentes, devoraverunt canes.

C

DLXXXIII.

580. Erminigildus Levigildi Regis Wisigothorum filius * filiam Sigiberti Regis uxorem duxit; per quam ad orthodoxam fidem conversus, iram patris sui Levigildi incomparabiliter incurrit.

* Ingundem

DLXXXVII.

An. 584. Chilpericus Rex Francorum immissu uxoris suæ Fredegundis perimitur. Lotharius filius ejus infans quatuor mensium in regno sublimatus regnavit annis XLV.

DLXXXVIII.

584. Childebertus Rex à Mauritio Imperatore, pro expellendis ab Italia Langobardis, pecuniam accepit. Sed id frustra fuit : quia nunc confederatus eis rediit ; nunc eis congressus inferior eis cessit ; nunc etsi superior eis fuit, ab expulsionem tamen eorum munimen civitatum eum prohibuit.

D

DLXXXIX.

593. Childebertus Lotharii exercitui congressus, victus evasit.

DXCIII.

591. In Gallia quidam in silva cædens ligna, adeo à muscis infestatus est, ut per biennium amens fieret. Deinde sub religionis habitu se exhibebat pseudopropheta, deinde magum, deinde etiam sanitates super infirmos faciens, Christum se esse dicebat, et pro Christo se adorari jubebat : nolentes se adorare cum populo, qui ei multus adhærebat, impetebat hostiliter. Qui postea à quodam fidei occisus est : et ita sequaces ejus dispersi sunt.

Gregor. Tur.
l. 10. c. 25.

E

DXCVII.

593. Guntrannus Rex sanctitate clarus dormit in Christo : regnum ejus cessit fratri ejus Childeberto.

DXCVIII.

(a) Richaredus Rex Wisigothorum Regibus Francorum confederatur, eique soror Childeberti Regis uxor datur.

(a) Chlodosuindam Childeberti sororem anno 588. Reccaredo promissam à Childeberto asserit Gregorius Turon. lib. 9. cap. 25. Verum hæc ei non nupsit.

A

DC.

Childebertus Rex Francorum moritur : cui Theodebertus et Theodericus filii ejus subrogantur. An. 596.

DCI.

Huni cum Francis fortiter bellant in Thuringia. Fredegundis Regina moritur. Agilulfus Theoderico confœderatur. 597.

DCII.

S. Columbanus ex Hibernia in (a) Burgundiam venit, ibique permissu Theoderici Regis Coenobium Luxovium ædificare cœpit. 590.

DCIII.

B

Theodericus Rex aviam suam Brunichildem, ab Austrasiis ejectam, recepit. 599.

DCV.

Lotharius et Theodericum prælio inter se colliduntur, in quo plusquàm xxx. millia cæsa referuntur : Theodericus tamen victoria potitur. In hoc prælio Angelus Domini evaginatum gladium super populum tenens visus est. 604.

DCVIII.

Desiderius Viennensis Episcopus à Theoderico exsiliatur. 603.

DCXII.

Desiderius Viennensis Episcopus consilio Brunichildis à Theoderico Rege lapidibus obrutus martyrizatur. 607.

C

DCXIV.

S. Columbanus à Theoderico Rege instinctu Brunichildis aviæ expellitur Francia. 609.

DCXVII.

Inter fratres Theodericum et Theodebertum Reges instinctu aviæ eorum Brunichildis plusquàm civile bellum oritur, pugnaque commissâ, post inæstimabilem stragem Theodebertus capitur. 612.

DCXVIII.

Theodericus Rex Francorum moritur.... Lotharius Rex filios Theoderici Regis in bello captos occidit. Brunichildem quoque Reginam, uno pede et brachio multatam, ad caudam equæ indomitæ religatam, membratim discerpi fecit, imputans ei quòd decem Reges per eam fuissent extincti. Et sic monarchia regni Francorum ad eum redit. 613.

D

DCXIX.

Lotharius Rex tributum xii. millium solidorum, quod Langobardi Francis solverant, relaxat, Langobardis perpetuò sibi confœderatis. 617.

DCXXI.

Sisebodus Rex Wisigothorum contra Romanos fortiter agit : Provinciam aliasque civitates à Francis extortas ad Wisigothorum jus redigit. 619.

DCXXV.

E

Pipinus filius Karlomanni, Major-domus Regis Lotharii, principabatur. Pipino in disponenda republica cooperabatur S. Arnulfus filius Arnoldi filii Ansberti, ex (b) Blithilde filia primi Lotharii Regis.

DCXXVIII.

Lotharius Rex filium Dagobertum in regno adscitum, Pipino et Arnulfo committit, ad Austrasiis regnandum. 622.

(a) Columbanus anno 585. in Gallias venit, et anno 590. Luxoviense Monasterium fundavit.

(b) Blithildis Lotharii filia, Arnulfi avia, veteribus Historicis incognita est.

DCXXXIX.

A

Dagobertus iram (a) patris sui Lotharii Regis meritis, quia consiliarium ejus cæsum et detonsum dehonestaverat, Parisius ad Ecclesiam S. Dionysii confugit: et quia inde nullo modo extrahi potuit, locum illum semper cordi habuit.

DCXXX.

Dagobertus Rex Saxonibus bello concurrat; cui pater Lotharius (b) Rex accurrens auxilio, interfecto Bertaldo Duce Saxonum, victoriam obtinuit, et pervagans omnem Saxoniam, nullum omnino Saxonum, mensuram gladii sui excedentem, dimisit viventem.

DCXXXI.

An. 628. Lothario mediano Francorum Rege mortuo, Dagobertus filius ejus regnat post eum annis (c) xiv. B

DCXXXIII.

630. Sigibertus infans, filius Dagoberti Regis, à sancto Amando baptizatur: ubi tacentibus cunctis, ipse infans xl. dierum Amen respondit. Et Amandus Trajectensium Episcopus ordinatur.

DCXXXVII.

Florebant in Francia hoc tempore tres fratres Ado, Rado, Dado, qui et Audoënus dictus est.

DCXL.

633. S. Arnulfus ex Majore-domus Mettensium Episcopus, et ex Episcopo solitarius, C dormit in Christo. Clodulfus filius ejus, post Mettensis Episcopus, sanctitatem patris imitatur. Doda mater ipsius Clodulfi Treviris reclusa, Deo ancillatur. Dagobertus Rex Sigibertum filium suum Austrasiis Regem mittit, sub tutela Pipini et Chuniberti Episcopi.

DCXLII.

632. Dagobertus, Saxonibus contra Winidos sibi auxiliantibus, annum d. vaccarum tributum eis indulget.

DCXLIII.

635. Dagobertus Wascones subigit. Judicail Rex Brittonum gratiam ejus sibi redimit.

DCXLIV.

630. In Hispaniis Suintilane ob crudelitatem suam à Wisigothis reprobato, Sisenandus per auxilium Dagoberti sublimatus in regnum, regnat annis xx. D

DCXLV.

638. Dagobertus Rex Francorum moritur, de quo per visionem cuidam revelatum est, (d) quod anima ejus ad judicium rapta sit, etc. Clodoveus filius Dagoberti regnavit post eum annis xvii. Sigiberto fratre ejus jam regnante in Austria.

DCXLVII.

639. Pipinus Major-domus moritur. Grimoaldus filius ejus in aula Sigiberti Regis potenter principatur.

DCXLVIII.

E

640. Sigibertus Rex Radulfo Turingorum Duci bello concurrat.

DCXLIX.

Eligius Noviomi, Audoënus, qui et Dado, Rotomagi clarent Episcopi, et Philibertus et Richarius Pontivensis Abbates. Ansigisus etiam filius S. Arnulfi clarebat, cui Begga soror Grimoaldi nupserat.

(a) Hanc fabulam hausit Sigebertus ex Gestis Dagoberti Regis, cap. 7.

(b) Hæc pariter fictitia sunt; atque deprompta ex Gestis Reg. Franc. cap. 41. et ex Gestis Dagoberti

Regis, cap. 14.

(c) Dagobertus annos xvi. regnavit, sex patre Chlotario vivente, et decem post ejus obitum.

(d) Hæc visio ad fabulas amandanda.

A.

DCL.

Itta relicta Pipini, instinctu S. Amandi*, se et sua Deo devovens, Monasterium Nivialense fundavit, eique filiam suam Gertrudem, Deo dignam virginem, præfecit. Authbertus Cameracensis Episcopus claret.

DCLI.

Rex Sigibertus de posteritate prolis desperans, duodecim Monasteria hinc inde Deo construxit, in quibus Stabulaus et Malmundarium eminebant, cooperante sibi in his Majore-domus Grimoaldo, et Trajectensium Episcopo Remaclo.

647.

DCLII.

B Sigibertus Rex Hildebertum filium Grimoaldi Majoris-domus (a) adoptat in filium et in regnum.

DCLVI.

Sigibertus Rex Austrasiorum moritur, Dagoberto filio suo admodum parvulo fidei Grimoaldi commendato, ut in regnum ejus auxilio promoveatur.

656.

DCLVII.

(b) Grimoaldus Major-domus, domino suo Dagoberto Sigiberti filio attonso, et per Didonem Pictavensem Episcopum in Scottiam directo, Hildebertum filium suum facit Austrasiorum Regem.

656.

DCLVIII.

C (c) Franci dolentes super infidelitate Grimoaldi contra filium Sigiberti, captum eum præsentant Parisius judicio Clodovei; quem Clodoveus vinculatum amara in carcere fecit morte consumi, filiumque suum juniorem Hildricum Regem fecit Austrasiorum. (d) Obiit Itta mater S. Gertrudis.

656.

DCLX.

* Clodoveus Rex corpus S. Dionysii Parisiensis discooperiens, minus religiosè, licet cupidè, os brachii ejus fregit et rapuit; moxque in amentiam perpetuam incidit.

* Fabula.

DCLXII.

D Clodoveus Rex Francorum obiit, et Lotharius filius ejus succedit, et quatuor (e) annis regnat. Hujus Major-domus post Erchinoaldum fuit Ebroinus. Balthildis Regina mater Lotharii Corbeiam et Chalam Monasteria Deo construxit. Abhinc Francorum Regibus à solita fortitudine et scientia degenerantibus, regni potentia disponebatur per Majores-domus, Regibus solo nomine regnantibus; quibus moris erat principari quidem secundum genus, et nil agere vel disponere, quam irrationabiliter edere et bibere, domique morari, et Kalendis Maii præsidere coram tota gente, et salutare et salutari, obsequia et dona accipere et rependere, et sic secum usque ad alium Maium habitare.

656.

DCLXVI.

Lotharius Rex Francorum moritur. Theodericus frater ejus ab Ebroino Major-domus in regnum sublimatur.

670.

E

DCLXVII.

Theodericus propter insolentias Ebroini à Francis repudiatur; et frater ejus Hildricus, qui in Austria regnabat, à cunctis ad regnandum evocatur. Porro Theodericus et Ebroinus tonsurantur, et Theodericus Parisius in Cœnobio S. Dionysii, Ebroinus in Luxovio relegantur. Hildrici Major-domus erat Vulfoaldus. Hic in parochia Virdunensi supra Mosam Cœnobium S. Michaëlis Archangeli fundavit.

670.

(a) Hæc adoptio fictitia est.

(b) Hæc ad annum præcedentem referenda.

(c) Ist hæc etiam anno 656. gesta sunt. Tyrannis siquidem Grimoaldi à mense tantum Februario usque ad mensem Augustum hujus anni duravit.

(d) Cum Pippinus Landensis mortuus fuerit anno

639. Itta vero obierit ab obitu mariti sui Pippino anno duodecimo, ut testantur Auctor coævus S. Gertrudis, et Anonymus scriptor Vitæ B. Pippini Ducis, eam anno Chr. 630. vel 631, è vita migrasse necesse est.

(e) Hi quatuor anni de Monarchia intelligendi sunt, cum constet Chlotarium annum regni 14. attigisse.

DCLXXVI.

A

- An. 673. Hildricus Rex levitate morum accendit in se odia Francorum. S. Leodegarius Augustidunensis Episcopus ab eo in Luxovio retruditur.

DCLXXIX.

673. Bodilo Francus, quem Hildricus ligatum ad stipitem cædi præcepit, Hildricum in venatione exceptum, cum Blithilde uxore ejus prægnante interficit. Theodericus regno restituitur. Leudesius filius Erchinoaldi, consilio Leodegarii Episcopi à Luxovio revocati, aliorumque Principum, Major-domus constituitur.

DCLXXX.

674. Ebroinus à Luxovio egressus vires resumat, insidiatores suos premit, super Theodericum Regem irruit, thesauros ejus et Ecclesiæ diripit: Leudesium Majorem-domus perimit: Clodoveum quemdam, fingens esse filium Lotharii Regis, Regem sibi facit; ad ejus sacramentum quos potest, poenis et blanditiis impellit. B

DCLXXXII.

674. S. Leodegarius Augustidun. Episcopus ab Ebroino capitur, et cum fratre suo Gerino graviter affligitur. Gerinus non multo post lapidibus obruitur.

DCLXXXV.

678. Theodericus Rex Ebroinum in gratiam recipit, ejusque consilio Synodum Episcoporum cogit, et in hac multos eorum ex sententia Ebroini Episcopatu privat; aliquos etiam irrevocabili exilio damnat. Sub tam procelloso domesticæ persecutionis tumultu, sanctus etiam (a) Lambertus à Trajectensi amotus Episcopatu: in Cœnobio Stabulaus monachicæ quietis expetiit portum; ibique per septem annos habitavit secum. S. Leodegarius diu ab Ebroino tormentatus, post famem et carceris squalorem, post oculorum evulsionem, post plantarum concisionem, post linguæ et labiorum excisionem, tandem consummavit martyrium per capitis abscissionem. Ansigisus pater Pipini à Gunduino perimitur, quem ipse inventum et nutritum de sacro fonte susceperat, et ad maximos militiæ honores provexerat. C

DCLXXXVI.

693. Begga relicta Ansigisi se et sua Deo mancipat, et Monasterium (b) Andennense fundat. D

DCLXXXVII.

680. Vulfoaldo Majore-domus mortuo, Pipinus filius Ansigisi principatur in Austria cum Duce Martino. Quibus congressus Ebroinus, victoria potitur: Martinus fugiens ab Ebroino perimitur.

DCLXXXVIII.

681. Ebroinum Majorem-domus Neustriæ Francos insolenter opprimentem Ermenfridus perimit, et ad Pipinum confugit. Waratho pro Ebroino Major-domus statuitur.

DCLXXXIX.

683. Inter Pipinum et Gislemarum filium Warathonis apud Namucum castrum pugna committitur. Nec multo post Gislemaro divinitus punito, (c) Warathone quoque mortuo, Bertarius gener Warathonis fit Major-domus sub Rege Theoderico. E

DCXC.

684. S. Audoenus Rotomagensis Episcopus obiit..... Franci Bertario aversi, affectant per obsides amicitiam Pipini, eumque instigant contra principatum Bertarii.

DCXCI.

687. Theodericus Rex cum Bertario, Pipino congressus, vincitur: (d) Bertarius à

(a) Anno 674, depositus fuerat Lambertus.

(c) Warratho nonnisi anno 686. mortuus est.

(b) Vulgo *Anden*, hodieque celebre, ad ripam Mosæ inter Namurcum et Hoiium positum.

(d) Bertharius anno 688. interfectus est.

A suis perimitur : Theodericus Rex à Pipino capitur. Pipinus Neustriam sibi subjugat, et sub Theoderico, solus toti regno principando, statum rerum meliorat. Sanctum quoque (a) Lambertum in Trajectensi præsulatu relocat. S. Remaclus (b) hoc anno obiisse dicitur.

DCXCIII.

Theodericus Rex Francorum obiit. Clodoveus filius ejus regnat post eum annis quatuor. An. 691.

DCXCIV.

Pipinus Rabbodum Ducem Fresonum bello vicit; et Willibrordum genti illi ad prædicandum direxit. 690.

B

DCXCVII.

Mortuo Clodoveo, Hildebertus frater ejus regnat post eum annis * XVIII. Willibrordus à Sergio Papa Clemens agnominatus, et ad prædicandum genti Fresonum Episcopus consecratus, ex dono Pipini Principis sedem Episcopalem statuit in loco (c) *Vultaburch* dicto, qui nunc Ultrajectum dicitur, à nomine gentis Vultarum et Trajecto compositum, quasi Vultarum oppidum : nam Trajectum linguâ Gallicâ oppidum dicitur. 695.
* XVII. 696.

DCXCVIII.

S. Ursmarus, per interventum Hildulphi Ducis, Lobiense cœnobium à Pipino Principe ad regendum suscepit.... S. Lambertus Pipinum Principem increpare ausus, quòd (d) pellicem Alpaïdem suæ legitimæ uxori Plictrudi superduxerit; à Dodone fratre ipsius Alpaïdis Leodii martyrizatur, et Trajecti tumulatur; eique S. Huchbertus Episcopus subrogatur.... Sancta Begga mater Pipini ad Dominum transit. 707.
694.

DCXCIX.

Drogo filius Pipini Dux Campaniensium moritur. Grimoaldus frater ejus à patre Pipino in aula Hildeberti Regis Major-domûs statuitur; eique * filia Rabbodi Fresonum Ducis in uxorem despondetur. 708.
* *Theudsinda*.

DCCXI.

Sancta Oda uxor Boggis Ducis Aquitanorum sanctitate claret in Gallia.

DCCXIII.

D

S. Ursmarus Episcopus et Abbas Lobiensis cœnobii obit, eique S. Erminus in regimine succedit. Grimoaldus Major-domûs Leodii ante altare S. Lamberti orans, à Raingario satellite Rabbodi Ducis Fresonum perimitur; et Theodebaldus filius * Drogonis ab avo suo Pipino Major-domûs statuitur. 713.
714.
* Corrigend. *Grimoaldi*.

DCCXIV.

Pipinus Princeps obit, et filium suum ex Alpaïde Karolum, Tudetem sive Martellum cognomento, principatûs sui hæredem reliquit. Plictrudis relicta Pipini Carolum privignum suum captum, in Colonia urbe custodiæ mancipat, et cum nepote suo Theodoaldo Majore-domûs principatum regni usurpat.

E

DCCXV.

Mortuo Hildeberto Francorum Rege, (e) Clodoveus filius ejus regnat annis quatuor. Franci contra Theodoaldum damnoso utrimque bello configunt, eoque victo, Raginfredum Majorem-domûs, et Chilpericum Regem statuunt. Karolus de custodia novercæ divino nutu eripitur, moxque principatum suum de manu Raginfredi extorquere nititur. Primòque Rabbodum Ducem Fresonum Raginfredo 711.
715.
716.

(a) Jam Lambertus ab anno 681. ab exsilio revocatus fuerat.

(b) Jampridem obierat Remaclus; quo anno, incertum.

(c) Putat Cluverius errasse Sigibertum deceptum Bedæ auctoritate, qui lib. 5. Hist. cap. 11. Vultaburgum cum Trajecto confundit. *Wiltaburgum* quippe locus est hodieque *Wiltenburg* dictus, tribus millibus

pasuum et sexcentis à Trajecto distans.

(d) Falsa est hæc S. Lamberti necis causa; primumque excogitata ab Anselmo Leodicensi Canonico in Historia sua de Gestis Pontificum Leodicensium, quam usque ad an. 1048. perduxit. Et certè Alpaïs vera erat Pippini conjux ex more illorum temporum, quibus polygamia erat in usu.

(e) Corrig. *Dagobertus*.

solatiantem aggressus, multum exercitûs damnum consequitur. S. Ægidius veniens A à Græcia, sanctitate claret in Provincia.

DCCXVIII.

An. 717. Karolus in pago Cameracensi apud Vinciæ, Dominico ante Pascha, * quod
* qui erat
xii. erat xiiii. Kal. Aprilis, Chilperico et Raginfredo congregitur. Raginfredus victus in fugam vertitur; Karolus eos usque Parisius persequitur.

DCCXIX.

(a) Mortuo Rege Dagoberto, Lotharius regnat annis duobus.

DCCXX.

719. Chilpericus et Raginfredus Eudonem Ducem Aquitaniæ auxilio sibi adsciscunt: B qui in congressu à Karolo victi, vix fuga evadunt. Eudo rediens, Chilpericum secum abducit.

DCCXXI.

(b) Mortuo Lothario Rege, Karolus Chilpericum ab Eudone per legatos recipit, eumque sibi Regem facit.

DCCXXII.

724. Karolus Raginfredum persequens, Andegavis obsidet, eamque captam victo Raginfredo ad habitandum concedit, et totius regni principatum recipit.

DCCXXIII.

(c) Karolus Saxones debellat. Rigobertus Episcopus Remensis à Carolo, suo in baptismo filiolo, ab Episcopatu deponitur, pro eo quod illi contra Raginfredum eunti urbem Remensem præ timore Raginfredi aperire noluerit. Eucherius quoque Aurelianensis Episcopus pro simili causa Episcopatu privatus, et apud Sarchinium Hasbania vicum exsiliatus, in cœnobio S. Trudonis in sanctitate consummatus est. C

DCCXXIV.

725. Karolus Bajoarios armis subjugat.

DCCXXV.

730. Karolus contra Lanfridum Alemannorum Ducem dimicat, eoque victo, Alemanniam sibi subjugat. D

DCCXXVI.

720. Mortuo Chilperico, Karolus Theodericum sibi Regem facit, qui annis x v. regnat. Karolus Saxones debellat.

DCCXXVII.

730. Karolus (d) Suevos et Bajoarios debellat.

DCCXXVIII.

731. Karolus, Ligeri transito, Eudonem Ducem Aquitaniæ bello victum fugat, et Aquitaniam graviter devastat. E

DCCXXX.

732. Eudo Dux Karolo inferior per omnia, Saracenos contra eum (e) invitat ab Hispania..... Saraceni cum omnibus familiis suis quasi in Galliis habitaturi, Garumnam transeunt, omnia devastant, Ecclesiasque Dei cremant. Quibus Karolus

(a) Mortuus est Dagobertus tertius anno 715. cui Raginfredus et Franci occidentales suffecerunt Danielem quemdam Clericum, quem Chilpericum appellarunt. Is filius erat Childerici secundi. Anno 717. victo Raginfredo, Karolus Regem sibi constituit Chlotarium, quem Chilperico opposuit. Cujusnam filius fuerit Chlotarius iste, nullus veterum memoriae tradidit.

(b) Obiit Chlotarius anno 719. Chilpericus verò anno 720.

(c) Hic omnia confunduntur. Karolus Saxonibus bellum intulit annis 718. 720. et 738. Rigobertus an. 717. Eucherius anno 737. è sua sede expulsi sunt.

(d) Suevi anno 730. debellati; Bajoarii iterum anno 728.

(e) Hæc invitatio fictitia est.

- A Dei auxilio fretus, bello concurrit; et ex eis ccclxxv. millia cum Rege suo 'Abdyrama peremit, et m d. suorum amisit. Eudo quoque Karolo reconciliatus, castra Saracenorum diripuit, et reliquias eorum contrivit.

DCCXXXI.

Karolus, Lugduno aliisque civitatibus captis, Burgundiam (a) sibi subjugat. Raginfredus moritur.

DCCXXXII.

Karolus in Wasconia cum (b) Eudone pugnat, eumque principatu et vita privat. 735.

DCCXXXIII.

- B Karolus, (c) Waifero et Hunaldo filiis Eudonis dimicando victis, Aquitaniam sibi subjugat. 736.

DCCXXXIV.

Karolus Fresiam aggressus, Poponem Ducem Fresonum cum multis perimit, et Fresiam sibi subjugat. 734.

DCCXXXV.

Karolus Avenionem Galliae urbem, à Saracenis dolo et consensu Mauruntii Provinciae Ducis captam, obsidet, eaque fortiter recepta, Saracenos usque ad internecionem delet. 737.

DCCXXXVI.

- C Saracenorum Rege Athima obsessio intra Galliae urbem Narbonam à Karolo, Saraceni ex Hispania cum alio Rege Amor ei occurrunt subsidio. Qui congressi Karolo, ambobus Regibus peremptis, et civitate recepta ab eo, ultimo pænè attriti sunt exterminio, eoque fugientes insequente, residui demersi sunt in profundo. 737.

DCCXXXVII.

S. Erminus Episcopus et Abbas Lobiensis obit. Karolus Nemausum, Agathen aliasque Gothicae regionis urbes à Saracenis invasas capit, et solo tenus destruit.

DCCXXXVIII.

- Arelate urbe Galliarum capta à Saracenis, et omnibus circumquaque demolitis, Karolus, ascito sibi ad auxilium Luithprando Rege Langobardorum, eis occurrit, eosque terrore nominis sui in fugam vertit. Sic Saracenis, qui totam pænè Asiam, totam Libyam, multamque partem Europae invaserant, Karolus Dei auxilio, sua industria, Francorumque fortitudine, omnem spem invadendi Gallias abstulit. 739.

DCCXXXIX.

Karolus Mauruntium Provinciae Ducem, qui invitaverat Saracenos, debellat, et Provinciam sibi subjugat. 739.

DCCXL.

Karolus Saxones sibi tributarios facit. 738.

DCCXLI.

- E Post (d) Theodericum Regem Francorum regnat Hildricus annis x..... Pacato et dilatato regno Francorum, Karolus bellicosus Princeps obit, et filios suos Karlomannum et Pipinum principatûs sui successores reliquit. 741.

DCCXLII.

S. Bonifacius Archiepiscopus Moguntiae coenobium Fuldense in Bocconia silva fundat..... Pipinus Princeps Hunaldo Duci Aquitaniae sibi rebellanti obviat; Karlomannus verò Alemanniam devastat. 744.

(a) Burgundia anno tantum 733. subacta est.
(b) Carolus nonnisi post obitum Eudonis Wasconiam seu Aquitaniam invasit.
(c) Hatto et Hunaldus Eudonis filii fuerunt. Wai-

ferus erat Hunaldi filius.

(d) Post Theodericum, qui mortuus est anno 737. interregnum fuit quinque annorum, id est usque ad annum 742. quo Childericus III. regnare coepit.

DCCXLIII.

A

- An. 743. Ogdilo Dux Bajoariæ, rapta sorore Pipini, contra eum rebèllat : quem Pipinus pugna, quamvis damnosa, superat. Karlomannus Saxoniam petit, castrum Hoseoburch capit, Theodericum Saxonem pacis obsidem accipit.

DCCXLV.

745. Pipinus * Theodoaldum filium Gofridi Ducis debellat.
 * Leg. Theobaldum vel Theodebaldum.

DCCXLVI.

747. Karlomannus frater Pipini Regis Romæ à Zacharia Papa in monachum attonsus, primò in * Serapti monte in Cœnobio quod ipse fundavit, deinde apud castrum Cassinum laudabili vita enituit.

B

DCCXLVII.

748. Pipinus Griphonem fratrem suum contra se rebellantem persequitur.

DCCXLVIII.

749. Pipinus Griphonem in Saxonia, et ejus complices Tassilonem, Lantfridum et Suidiger bello victos capit : et Tassilonem quidem Bajoariæ Ducem facit, Griphoni verò in Neustria duodecim Comitatus concedit : quod illi non sufficit ; sed ad Wai-farium in Aquitaniam fugit.

DCCL.

752. Hildericus Rex Francorum in monachum tonsuratur. Pipinus verò Princeps auctoritate Apostolica et Francorum electione, à S. Bonifacio Moguntiae Archiepiscopo in Regem ungitur et consecratur, et regnavit annis * xviii.

C

DCCLI.

753. Pipinus Rex contra Saxones pugnat. Gripho frater Pipini perimitur.

EX CHRONICO (a) LAMBERTI SCHAFNABURGENSIS

Apud Pistorium, inter Rerum Germanicarum Scriptores.

D

DCCX. **P**IPINUS Major-domûs regni Francorum perrexit in Alemanniam.

DCCXIV. Mortuus est Pipinus Major-domûs ; cui successit Carolus Martellus filius ejus.

DCCXV. Mortuus est Dagobertus Rex ; fuitque pugna Francorum.

DCCXVI. Pugnavit Carolus contra Regem Ratbodum.

DCCXVII. Pugnavit Carolus contra Francos in Dominica die (b) ante Pascha.

DCCXVIII. Vastavit Carolus Saxoniam plagâ magnâ.

DCCXIX. Occisio Francorum ad Suessionis civitatem.

DCCXX. Pugnavit Carolus contra Saxones.

DCCXXII. Magna fertilitas facta est.

DCCXXIII. Carolus infirmatur.

DCCXXV. (c) Carolus perrexit Andegavum.

DCCXXXI. Carolus vastavit ultra (d) Liguriam.

DCCXXXII. Carolus pugnavit contra Sarracenos.

DCCXXXIV. Carolus perrexit in Frisiam.

DCCXXXV. Carolus vastavit Wascones.

DCCXXXVIII. (e) Carolus pugnavit contra Sarracenos in Gothia.

E

(a) Lambertus Hirsfeldensis Monachus suum Chronicon continuavit usque ad annum 1077. quo ipse vivebat.

(b) Corrig. die xv. ante Pascha.

(c) Hoc pertinet ad an. 724.

(d) Corrig. ultra Ligerim.

(e) Quæ hic alligantur cum annis 738. 739. et 740. pertinent ad annos 737. 738. et 739.

- A DCCXXXIX. Carolus Saxoniam iterum intravit, et fecit eos tributarios.
 DCCXL. Carolus Provinciam intravit usque ad Massiliam.
 DCCXLI. Carolus obiit Major-domus regni Francorum : cui successerunt Carlmannus et Pipinus filii ejus. Initium Alahensis Monasterii.
 DCCXLII. Carolus (a) Magnus natus est. S. Bonifacius cum Carlomanno magnam Synodum habuit.
 DCCXLIV. Initium Fuldensis Monasterii.
 DCCXLVII. Carlmannus Romæ Monachus factus est.
 DCCL. Pipinus (b) decreto Zachariæ Papæ per unctionem S. Bonifacii Archiepiscopi Rex appellatus est, qui antea Major-domus vocatus est. Et Hildericus Rex tonsoratus, in Monasterium mittitur.

(a) Idem legitur in lib. 2. Epitomes Siffredi Presbyteri Misnensis, et in Chronico excerpto de diversis Chronicis post Sigibertum Gemblacensem edito. Huc pertinet quod legitur in Vita B. Godehardi Hildeneshemensis Ecclesiæ Episcopi : *Igitur DCCXLI. Incarnationis Domini anno, quo Carolus primus filius Pippini primi filii Anchisi, filii Arnolphi, ex hac vita demigrans,*

filii suis Carolomanno et Pippino regnum reliquit; quo etiam sequenti anno iste Pippinus Carolum Magnum genuit, initium Alahensis Monasterii à Christi cultoribus sapienter inceptum, et in religiosa Monachica institutione feliciter est perfectum.

(b) Hæc in annum 752. rejicienda.

EX CHRONICO CENTULENSI, SIVE S. RICHARII,

Auctore (a) Hariulfo Monacho, sæculo XI.

Apud Acherium Tom. 4. Spicilegii pag. 422.

EX LIBRO I.

- C CUM Deus omnipotens, cujus velle posse est, præscius hanc gentem [Francorum] suæ deitatis agnitionem devotissimè quandoque suscepturam, regni eam nomine et honore sublimari permisisset, primum Regem traduntur habuisse Meroveum, ob cujus potentia facta et mirificos triumphos, intermisso Sicamborum vocabulo, Merovingi dicti sunt, sicut ab Romanis, quorum jugum de suis excusserant cervicibus, lingua Attica Franci, id est feroces, vocati sunt. Cap. 1.
 Meroveus igitur de medio factus successorem reliquit filium Childericum nomine, qui de Basina Turingorum Regina genuit Hludoguicum. Hic Hludoguicus Rex post patrem cum belligerator acerrimus, et alicui parcere nescius, regni fastigio potiretur, præeunte Dei larga bonitate à beato Remigio Remorum Archiepiscopo divini legis jura suscepit, et ab eodem baptisatus Pontifice, adorare quod incenderat, et incendere quod adoraverat, salubriter est institutus. At cum ipse Rex devotè audiens, hæc devotiùs observasset, tantus eum divini potestatis, deinceps favor consecutus est, ut qui antè aliquoties victor extiterat, nunc victoriosissimus redderetur, et suscepti regni terminos magnificè dilataret, cum divini pietati non sufficeret ejus gladio infideles tradere, sed etiam suæ majestatis miracula adversus illius inimicos placeret exercere. Denique cum ipse Rex, superato penes Pictavum civitatem Alarico Rege Gothorum, deliberasset in revertendo illas urbes capere, quæ sibi contrariæ persistebant, Equolismæ muri civitatis, quam oppugnare volebat, in conspectu ejus divinitus corruerunt. Sed cum omnibus hostibus præstantior Dei dono haberetur, xxx. annis regno perfunctus, obiit apud Parisium urbem Regiam, ibidemque sepultus est. Quo, ut creditur, superis sociato, filiorum ejus natu * major Clotharius quinquaginta ferme et uno annis, * minor.
 Clothario autem Francorum Rege mortuo, regnum ejus æqua lance quatuor illius filii diviserunt. Primus Aribertus sedem sibi Parisius statuit; secundus Guntrannus Aurelianus; tertius Hilpericus Suessionis; quartus Sigibertus Mediomatricum, quæ et Mettis. Horum itaque fratrum junior Sigibertus Brunichildem ab Hispaniis in matrimonium sibi copulavit, quæ ei Hildebertum filium peperit. Quibus regnantibus, aliquantos verbi divini ministros Hibernia insula natos Franciæ solum contigit invisere; quorum duo, ut postmodum narrabimus, B. Richario jam adolescenti Dominicæ salutis initiatores fuerunt. Hildebertus verò adhuc puerulus regnum cum matre gubernandum suscepit, interfecto patre eventu prælii. Siquidem Cap. 2. 561.
 An. 566.

(a) Hariulfus suum Chronicon se absolvisse testatur anno Christi 1088.

- An. 575. ipse Sigebertus apud Victuriacum villam, quæ in suburbano Atrabatensis urbis sita A
est, Hilperici fratris sui, qui apud Tornacum tunc erat oppidum, quemque ipse
Sigebertus usque ad internecionem persequatur, fraude interfectus est. Sed et
An. 596. Hildeberto mortuo, qui, ut fertur, intra adolescentiæ annos cum uxore propria vi
veneni peremptus est, regnaverunt duo filii ejus Theodericus et Theodebertus,
adjuvante eos avia Brunichilde. Regnavit autem Hildebertus annis x x ii.
- An. 593. Guntrannus autem, patruus Hildeberti, Rex Aurelianorum, terminum vitæ
suscipiens, regnum quod tenebat Brunichildi reliquit, quod postea in sortem
* Theodorici * Theodeberti devenit. Regnum igitur Burgundionum Theodericus, Austrasiorum
verò Theodebertus suscepit. Hilpericus quoque, qui Sigebertum occiderat, genuit
filium, nomine Clotharium, virum solertissimum atque sapientem, qui partem re-
gni, quam pater tenuerat, retinebat. Hic cum Neustriæ moraretur, lis inter Theo-
doricum et Theodebertum exorta est, et disceptantibus illis de regni termino,
uterque ad Clotharium legatos dirigit, uterque adversus parem auxilium postulat; B
quod ille abnuit, prohibente id fieri sanctissimo viro Columbano, qui malitia Bru-
nichildis atque Theodorici de Cœnobio Luxovii fuerat deturbatus; quique ipsi
Clothario divinitus præsignabat, intra triennii tempus omne regnum in ejus ditionem
convertendum. Theodericus igitur germanum suum Theodebertum ad bellum pro-
vocans, et juxta urbem Leuchorum crudeliter cum eo dimicans, fugavit illum de
An. 612. prælio.
- Cap. 3. Theodebertus dolens se à fratre de bello fugatum, collecto exercitûs robore;
ipsi Theodorico fraternum sanguinem sitiendi occurrit ad Tulbiacum castrum pu-
gnaturus: sed prodicione suorum captus à Theodorico, aviæ Brunichildi dirigitur.
Quem cum illa recepisset, quia Theodorico magis favebat, furens Theodeber-
tum fieri Clericum jussit, ac post impiè perimi fecit. Hac itaque infelici victoria
Theodericus nimium elatus, Metensium urbem rediit, ibique divinitus percussus
An. 613. inter flagrantis ignis incendia interiit. Brunichildis autem Sigibertum filium Theo- C
derici suffecit in regnum. At Clotharius memor prophetiæ B. Columbani, fines
regni, qui suæ debebantur ditioni, cum valida manu captat recipere. Adversus
quem cum hostilibus cuneis procedens Sigibertus, captus est et interemptus; fratres-
que ejus (a) quinque cum proavia Brunichilde capti sunt. Pueri separatim necati
sunt; illa verò, ut altera Jesabel, primum camelo imposita, omni exercitui gyrando
monstratur; post indomitum caudis equorum alligata, miserabiliter, ut dignum
erat, vita privatur.
- His ita gestis, Clotharius, nemine obstante, solus trium regnorum obtinuit Mo-
narchiam: qui elaborata à Majoribus dignitate potitus, cum plurima strenuè gesse-
rit, quam præcipuè illud memorabile suæ potentiæ posteris reliquit exemplum, quod
rebellantibus adversum se Saxonibus, ita eos armis edomuit, ut omnes virilis sexûs
eiusdem terræ incolas, qui gladii, quem tunc fortè gerebat, longitudinem exces- D
sissent, peremerit; quippe ut junioribus tumoris ausum recordatio * vitalis seu mor-
tiferi gladii amputaret. Huic fuit ex Berthetrude Regina filius, nomine Dagobertus,
qui patri succederet industria dignus et moribus. Hic denique in armis puerilibus
An. 622. positus, traditus est à genitore venerabili Arnulpho, postea Metensium Episcopo,
ut eum secundum suam sapientiam enutrit, eique tramitem Christianæ religionis
ostenderet, ac ei custos et bajulus esset. Clotharius igitur justa successione à Hlu-
doguico quartus vivens et incolumis filio suo Dagoberto regnum suum tradidit.
- An. 628. Mortuo autem Clothario, Dagobertus totum patris sui regnum sagaciter accepit,
et pacificè gubernavit, alterum quodammodo repræsentans Salomonem.
- Dagobertus igitur postquam post patris obitum regnum ex integro adeptus est,
paucis annis vixisse deprehenditur: qui cum haberet duos filios, Sigibertum et Clo-
doveum; Sigibertum cum (b) Pipino Duce Austrasiis regnaturum direxit; Clodo- E
veum verò secum retinuit, qui post eum regnum Francorum suscepit. Hic Clodo-
veus sumpsit in conjugium sapientem et valde decoram puellam Baldetildem, ex
qua Clotharius et Hildericum atque Theodericum filios suscepit. Quo etiam re-
gnante Pipinus Dux Austrasiorum mortuus est, atque Grimoaldus ipsius Ducis
An. 639. filius Major et Dux à Sigiberto Rege constituitur. Sigibertus quoque mortuus reli-
quit filium heredem, nomine Dagobertum, quem Grimoaldus totondit, et per
An. 656.

(a) Sigiberto tantum tres erant fratres, Corbus, Meroveus et Childebertus: Sigebertus duntaxat et Corbus interfecti sunt. Vide Chronicon Fredegarii,

cap. 42.

(b) Pippinus, ut jam monuimus, Austrasiam non petiit.

A Didonem Pictavorum profanatorem, non dico Episcopum, in exilium misit, filiumque suum Regem substituit. Quod cum Franci rescissent, indignè tulerunt: et per insidias Grimoaldum capientes, Regi Francorum Clodoveo miserunt, quem ille pro merito tractans, in carcere Parisius misit, ac demum digna morte multavit.

Tunc (a) Childericus ipsius Clodovei filius Austrasiorum regnum accepit, et honestissimè rexit. Postquam autem à vita decessit Clodoveus filius magni Dago-

An. 656.

B Regem: sed quia pro sua feritate oderant illum Franci, consilium ejus omninò renuerunt: et ille videns se destitutum, consiliumque suum irritum factum; postulavit à Rege, ut relictis omnibus Monachus fieri permitteretur. Cui cum Childericus annuisset, illicò Luxovium perrexit, et mentita devotione ad hoc aliquandiu ibi ceu Monachus deguit, ut liberius tractaret quid contra illos quandoque facere posset, qui in constituendo Rege suam refutaverant electionem.

An. 670.

Rex igitur Childericus confirmatus in regno, quotquot tyrannorum statuta adversum priscorum Regum leges invenit, destruxit, et in pristinum rectitudinis statum quæ ineptè fuerant decreta, reduxit. Theodoricum quoque germanum suum cuidam Dei servo erudiendum ac nutriendum commendavit. Cumque probissimè Monarchiam diserneret, temerè ab insidiatoribus interimitur, cum nonnisi tribus annis re-

An. 673.

C gno potitus fuisset. Sed et venerabilis genitrix ejus, in omni sanctitate et studio virtutum perfecta, post temporalis regni honorem, quem ipsa relinquens Monasticæ religionis habitum susceperat, æterni gloriam, suscepit, viii. Kalend. Februarii feliciter (c) migrans à sæculo.

Theodoricus igitur matri Baldetildi superstes regni suscepit gubernacula: quòd cum audisset ille verus simulator et falsus Monachus, nequissimus scilicet Ebroinus, Monasterium deseruit, habitum abiecit, et ab eodem Rege Major-domus regiæ restitutus, multa mala his, qui dudum suo consilio in eligendo Rege restiterant, inflixit. Inter omnia autem suæ sævissimæ crudelitatis nefanda opera, illud detestabilissimum comprobatur, quòd reverendissimum Pontificem Leodegarium tantis injuriis, tamque multiformibus affecit suppliciis, ut in ipsa poenarum argumentatione paganorum quondam Principum sævitiam æquiparasse, aut etiam superavisse jure dicatur. Hi ergo fuerunt Reges, qui, ex quo cœpit regnum Francorum, usque ad hoc tempus habiti sunt: Meroveus, Childericus, Hludogicus, Clotarius, Aripertus, Guntrannus, Chilpericus, Sigibertus, Clotarius, Hildebertus, Theodoricus, Theodebertus, Sigibertus, Dagobertus, Sigibertus, Clodoveus, (d) Dagobertus, Clotarius (e), Hildericus atque Theodoricus.

EX LIBRO II.

QUARTUS Rex Francorum Clotarius, illius quem Sanctus Remigius baptizavit Hludoguici filius; genuit filiam, nomine (f) Blithildem, quam Ansbertus vir Senatoriæ dignitatis meruit uxorem, ex qua genuit Arnoldum, Feriolum ac Modericum fratres. Arnoldus generavit Arnulfum, primò quidem sub Clotario Dagoberti patre palatii Præfectum, postea autem Mettensis urbis Episcopum. Arnulfus genuit Flodulfum, Ansegisum, et Gualchisum B. Guandregisili genitorem. Ansegisus post patrem Major et Præfectus genuit Pipinum Seniore et Ducem, qui et ipse genuit Karlum itidem Seniore et Ducem. Ansegiso igitur, filioque ejus Pi-

Cap. 1.

An. 714.

(a) Childericus nec vivente patre Clodoveo, nec statim post mortem ejus Rex Austrasiorum factus est: sed anno quarto Monarchiæ Chlotarii fratris, Christi 660. Austrasiis tumultuantibus, et Regem, qui soli Austriæ dominaretur, sibi dari poscentibus, Balthildis filium suum secundò genitum Childericum eisdem præfecit.

(b) Chlotarius in universum annos xiv. regnavit, ex quibus quatuor Monarchiam tenuit, et decem Burgundionibus ac Neustrasiis imperavit.

(c) Balthildis Childerici et Theoderici mater anno 680. è sæculo migrasse creditur.

(d) Hic est Dagobertus II. Sigeberti III. filius.

(e) Chlotarius, Childericus atque Theodericus filii erant Clodovei II.

(f) Hæc Blithildis, Chlotarii filia, uxor Ansberti, Arnoldi mater, et Arnulfi avia, commentitia est, veteribus Scriptoribus incognita, nec ante Caroli Calvi principatum adinventâ.

- pino humanam obeuntibus vitam, Karlus totius gentis Francorum Magistratum, ^A quamquàm post multa bella et certamina, de manu Rainfredi tyranni abstulit, suæque ditioni subegit. Denique rebus bellicis operosissimè insistens, tyrannos per totam Franciam sibi dominatum vendicantes oppressit, ob eamque rem plurima juri Ecclesiastico detrahens prædia, fisco sociavit, ac deinde militibus propriis dispertivit. Prætereà Sarracenos Galliam occupare tentantes duobus permagnis præliis, uno ^{An. 732.} in Aquitania apud Pictavum, altero verò apud Narbonam juxta Byrram flumen ita ^{et 737.} devicit, ut in Hispanias redire compulerit. Itaque cùm adversantibus nullatenus cedere sciret, nullique parcere, durum à posteris Tudites agnomen adeptus est. Tudites enim mallei dicuntur fabrorum, quorum ictibus cuncta atteritur durities. Pepigit ^{An. 739.} hic foedus cum Leutbrando Rege Longobardorum, eique filium suum Pipinum misit, ut more fidelium Christianorum ejus capillum primus attonderet, ac pater illi spiritalis existeret: quodille gratantissimè complens, multis ditatum muneribus genitori ^B natum remisit. Rebus itaque humanis eo post diutinam administrationem exempto, duo filii ejus Pipinus et Karlomannus regni summam concordie societate divisam aliquot annis sub Childrico, nomine tenus Rege, gubernaverunt. Nam in illo tempore, decidente regali gloria, per Præfectos palatii domus Regia ordinabatur: neque aliud Regi relinquebatur, quàm ut Regio solùm nomine contentus solio resideret, ac speciem dominantis effingeret; Legatos undecumque venientes audiret, eisque abeuntibus responsa, quæ erat edoctus, vel potiùs jussus, ex sua velut potestate redderet: ac regni administrationem, et omnia, quæ vel domi vel foris erant agenda ac disponenda, Præfectus aulæ procurabat.
- ^{Cap. 2.} Karlomannus itaque, post aliquantum temporis spatium excursus, regni partem, quam ad regendum suscepserat, fratri Pipino relinquens, amore succensus speculativæ vitæ, Romam sese contulit, atque in Monasterio S. Silvestri, quod erat in monte Soractim, aliquandiu conversatus est sat religiosè. Sed cum Francorum populi, qui ^C obtentu B. Petri Romam petebant, illò diverterent, eumque frequentius inviserent, videns hoc suo proposito officere, recessit inde, atque postea Cassinense Cœnobium, quod tunc à quodam religiosissimo viro, Petronace nomine, restaurabatur, inhabitavit. Igitur Pipinus regni Francorum summam consecutus, jussu Stephani ^{An. 752.} Romani Pontificis, qui tunc temporis Parisius (a) morabatur, ob nequitiam Langobardorum pulsus Italia, Hildricum inertissimum Regem depositum ac detonsum privatè vivere compulit. Genuerat autem et ipse ex uxore Bertrada duos filios, Karlomannum et Karolum. Prædictus autem Papa cùm diutiùs Parisius moraretur, contigit eum gravissimè infirmari, sed apparentibus sibi sanctis Apostolis Petro et Paulo, sanctoque Dionysio, quòd et sanandus, ac ad propriam sedem esset cum pace reversurus, audivit: quique sospitate recepta, cùm in ipsa Dominicæ Nativitatis solemnitate apud B. Martyrem Dionysium divina celebraret officia, inter ipsa Missarum ^D sacro-sancta Mystera unxit Pipinum, cum uxore Bertrada et duobus filiis, in Reges Francorum.

(a) Childericus depositus ac detonsus fuit, an. 752. Stephanus nonnisi sub finem anni 753. in Gallias venit.

A

EX (a) CHRONICO VIRDUNENSI HUGONIS

ABBATIS FLAVINIACENSIS.

Apud Philip. Labbeum, Tom. 1. novæ Biblioth. Lib. Mss.

URBS erat posita in confinio Neustriæ et Austrasiæ, Virdunum nomine, quam antiqui et etiam moderni urbem Clavorum consueverunt appellare. Etymologiam autem nominis hujus, quod est urbs Clavorum, ipsa nobis, quæ sola præteritarum rerum habet scientiam, signavit antiquitas, quòd scilicet ob id ita sit appellata, quòd lapidibus præmaximis ferro plumboque compactis et consertis ingenti cura et studio sit extracta. Cur autem vocata sit Verodunum, cum diutius in scripturis quæsissemus, hoc solum nobis occurrere potuit, quòd cum delectum militum per Gallias Julius ageret, Verolus quidam prædictam urbem oppugnatam in fœdus recepit, à quo et nomen sumpsit, ut vocaretur Verodunum quasi Verolidunum, sicut et ab Augusto Edua vocata est Augustodunum. Postea verò, o litterâ mutatâ in e, dicta est Veredunum, ut testatur Fortunatus. Moderni verò à viridantibus pratis, vel quòd quasi semper vireat, dicunt eam Virdunum, quasi viride-dunum. Has autem omnes conjectiones Æthicus in Cosmographia excludens, in Itinerario mundi vocat eam Virodunum, ob virorum fortium industriam longè latèque celebratam. Situs urbis ipsius ipsa sui positione delectabilis, quam præterfluit Mosa fluvius ipsa sui fertilitate, et viridantium pratorum graminea planitie jocundus. Gens urbis ipsius effera, cultui dæmonum dedita, totius veritatis ignara. Nullus ad eam veritatis præco venerat, cum urbes in circuitu positas divinus jam splendor irradiasset.

Pag. 79.

Theodosius junior regnavit [post Honorium] annis xxvii. et successit ei Marcianus Imp. cujus primo Imperii anno Hunni Gallias occuparunt. Cum itaque Vandali à Galliis recessissent, et rumor exiisset Hunnos in Gallias velle prorumpere, Gallicarum urbium populi qui erant residui, diffidentes viribus suis se illis posse resistere, quorum barbaries jam eos potenter terruerat, munitissima expetierunt loca, quibus se tutari posse credebant adversus tremenda discursantium hostium agmina. Dum igitur hoc timore omnis nutaret Belgica, beatus Pulchronius propter peccata populi inhabitantis prævidens ac prænosceus maximam Galliæ partem eversum iri, holocausta medullata offerebat pro ovibus sibi commissis.....

Pag. 84.
An. 451.

Anno ab Incarnatione Domini cccxlvi. Indictione xiv. Epacta nona, Concurrente primo, Pontificatus Domni Leonis anno * secundo, in Francorum terra Reges regnare cœperunt; et primus eorum nomine Clodio regnavit annis viginti.

Pag. 85.
* sexto.
An. 427.
An. 464.

Deinde Childericus filius Merovei, expulso Ægidio Duce Romanorum de regno atque interfecto, regnum invadit anno ab Incarnatione Domini cccclxvi. et regnavit annos viginti quatuor, qui genuit filium ex Bisina Toringorum Regina, nomine Clodoveum, virum bellicosissimum et potentissimum, imprimis gentilem, postea Christianum.

Childerico igitur defuncto Clodoveus successit. Anno quinto regni ejus Syagrius, Ægidii Romanorum Ducis filius, apud civitatem Suessionicam sedem habebat, super quem Clodoveus irruit. At ille elisum cernens exercitum suum, ad Alaricum Gothorum Regem cursu veloci Tolosam perlabitur. Sed Alaricus acceptis Regis nuntiis cum intentione minarum, ut Gothorum mos est pavere, Syagrium vincitum legatis tradidit. Quem Clodoveus custodiæ mandari præcepit, regnoque ejus accepto, eum clam gladio feriri jussit. Remorum tunc Ecclesiam Beatus regebat Remigius, qui factus est à Domino populo jam ferè desperato in tempore iracundiæ reconciliatio. Post vindictam enim scelerum, quæ facta est à Domino cæde Galliarum, Wandalorum primò, deinde Hunnorum persequente crudelitate, misericordiam cœli distillarunt, dum ad mitigandum furorem Altissimi Remigium mundo Pontificem protulerunt.

An. 481.
An. 486.

Gundebaudus tunc regnabat in Burgundia Gundiochi Regis filius, qui fuit de genere Athanarici persecutoris. Habuit Gundiochus et alios filios, Godegisilum, Chilpericum, et Godemarum. Gundebaudus Chilpericum fratrem suum interfecit

Pag. 86.

(a) Hugo Chronicon suum orsus est ab anno primo Æræ Christi, et usque ad annum 1102. perduxit.

- gladio, uxorem ejus, ligato ad collum lapide, aquis immersit, duos eorum filios A
gladio trucidavit, duas filias exilio condemnavit. Harum senior Sedeleuba se Do-
mino mutata veste dicavit: minor Crotildis nominabatur. Hæc quæsitæ est à Clo-
doveo Rege Francorum, ut sibi eam traderet Gundebaudus patruus ejus. Quod
cùm ille negare non auderet, venientes Franci acceperunt eam à Gundebaudus.
An. 493. Consilio autem Aredii sui reminiscens Gundebaudus mali quod fecerat, quia vide-
licet patrem, matrem et fratres Crotildæ interfecisset, et timens ne, si Crotildis
prævaleret, mortem parentum vindicaret, post eam misit exercitum, qui basternam
et thesauros retentant. Puella levata in equum à Francis ad Clodoveum dirigitur,
quam regali assumens honore in matrimonium, perfecto dilexit amore. Habebat
jam tunc Clodoveus filium de concubina, nomine Theodericum, qui regnavit post
eum annis viginti tribus. Habuit et alios tres filios ex Crotilde, Clodomerem, Chil-
debertum et Clotarium, qui post eum regnaverunt. Defuncto autem Gundebaudus, B
regnum Burgundiæ Sigismundus filius ejus obtinuit, habuitque uxorem filiam
Theoderici Regis Italiæ. Qua mortua aliam duxit, et prioris conjugis filium novercæ
An. 522. insidiis jussit interfici: nam sopitum vino filium dormire post meridiem jussit: cui
dormienti orarium sub collo positum est, et sub mento ligatum, et sic trahentibus ad
se invicem pueris duobus sugillatus est. Sed jam serò pœnitens, super cadaver ex-
anime ruit flens amarissimè, et in Monasterio Sanctorum Agaunensium, quod ipse
miro opere à fundamentis construxerat, per dies multos veniam petens, et psallen-
tium chorum instituens, Lugdunum rediit, ultione divina è vestigio subsequente.
An. 522. Hujus filiam Theodericus Clodovei filius uxorem accepit.
Crotildis itaque Regina, cùm esset Christianissima, et Clodoveus fanaticis uteretur
legibus, monereturque frequentius ab ea, ut idola vana negligeret, et Deum verum
agnosceret, in cujus manu est cor Regum, et omnium dispositio potestatum, C
acquiescere noluit, donec bello contra Alamannos suscepto, compulsus [est] confiteri
necessitate, quod prius negaverat voluntate. Cùm enim exercitus ejus ad interne-
cionem usque cæderetur, invocato nomine JESU Filii Dei, quem prædicabat Cro-
tildis, victoriam obtinuit. Quod cùm domi veniens uxori narrasset, illa clam accer-
sito beato Remigio Remorum Archiepiscopo, suadet ut Regi verbum salutis insi-
nuet. Quod cùm faceret (erat enim egregiæ scientiæ et Rhetoricis adprimè imbutus
studiis) divina præduce gratia, Rex credidit, et cum exercitu baptizatus est xv. anno
regni sui, (a) Albino v. c. Consule, Incarnat. Dominicæ anno dñi.
An. 496. Burgundiones tunc Arrianorum sectam tenentes, habitabant circa Ararim et circa
Rhodanum, qui fluunt juxta urbem Lugdunensem, quibus præerant Gundebaudus
An. 500. et Godegisilus fratres. Godegisilum Gundebaudus interfecit: et ipse cùm moneretur D
à sancto Avito Viennensi Archiepiscopo, ut confiteretur Christum Filium Dei et
Spiritus Sanctum æqualem Patri (erat enim Arrianus) clam ut chrismaretur, ex-
petiit. Sed illo adhortante, ne formidaret Rex seditionem populi, neque erubescer-
et in sæcula regnantem in sæculo confiteri, ipse hac ratione confusus, usque ad
vitæ exitum in sua insania perduravit, cui Sigismundus successit.
An. 516. Clodoveus itaque cùm esset armis strenuus, et in fide sancta nominatissimus, et
videret Gothos (quorum erat Princeps et Rex Alaricus, et dominatio eorum ultra
Ligerim) Arriana peste et perversitate corruptos, velletque ut, superatis eis cum
Pag. 87. divino auxilio, terra redigeretur ditioni suæ, commotum exercitum Pictavis, ubi
An. 507. Rex Alaricus morabatur, direxit. E contrario Alaricus cum suis decimo ab urbe
milliario obviàm venit adversariis, et confligentibus eis in Campania Voglavense,
victoriam Clodoveus de Arrianis obtinuit, Alaricum cum plurima Gothorum manu E
interfecit, regnumque ejus à mari Tyrrheno et Ligere fluvio usque ad montes Py-
renæos et mare Oceanum occupavit, thesaurosque ejus à Tolosa auferens, secum
Parisius advexit. Per idem tempus ab Anastasio Imperatore Codicillos pro (b) Con-
sulatu accepit et Coronam auream, et tunicam blatteam: ex qua die Consul et
Augustus est appellatus. Cùm ergo moraretur Parisius, et cogitaret adjungere di-
tioni suæ regnum Sigiberti propinqui sui, cujus regni sedes Colonia civitas erat,
quem etiam in bello contra Alaricum adiutorem fidelem habuerat, dolosè egit
missis nuntiis ad (c) Theodericum ipsius filium Sigiberti, qui pro patre, quia pater

(a) Corrig. *Paulo V. C. Consule*, qui erat Christi annus 496. Albinus Consulatus incidit in annum Christi 493.

(b) Consulatus nomine Patricii dignitas significa-

tur, ut probat Valesius lib. 6. Rerum Franc. pag. 300.

(c) Corrig. *Chlodericum*. Ita enim appellatur à Gregorio Turon. lib. 2. cap. 40.

A contra Alamannos pugnans, percussus in geniculo claudicabat, bello præfato interfuerat, ut filius patrem in tentorio meridie dormientem, quasi regnum ipsius possessurus, immissis persecutoribus interficeret. Cùm ergo quasi gratulabundus de morte patris nuncios Clodoveo mitteret, ut ad se fideles suos dirigeret, qui de thesauris patris quod placeret oculis ejus afferrent; Clodoveus iterùm dolosè egit, ut dum ille venientibus nunciis patris thesauros ostendit, dum inclinis arcellulæ manum, ut cuncta scrutetur, immittit, unus bipennem cerebro ejus illideret. Et sic quæ in patrem egerat, is recepit. Quod audiens Clodoveus, ad eundem locum venit, et quasi qui esset innoxius à sanguine parentum suorum, populo satisfacit, et in Regem constitutus est. Quod quarundam civitatum habitatores indignè ferentes, contra eum, si fuisset possibile, nisi sunt rebellare. Inter quos cives Viridunensis oppidi defectionem atque duellionem contra eum dicuntur meditati. Clodoveus post hæc Chararicum Regem et filium ejus, propinquos suos, dolis circumventos cepit, vinctos totondit, et patrem quidem Presbyterum, filium verò Diaconem ordinari fecit. Sed sentiens quòd sibi cæsariem ad crescendo niterentur laxare, utrosque jussit capite plecti, regnumque eorum cum thesauris et populis adquisivit.

An. 509.

Audita autem (a) defectione Viridunensium, et ratus non esse procrastinandum in talibus, viribus undecumque coactis, cum valida manu militari ad eandem urbem venit, injuriæ gratiâ ulciscendæ. Cujus muros corona militum obambit, aggeres struit, aspera complanat, et quæque urbi capiendæ commoda ordinat, portis custodias admovet, et ne quis tutè exeat, magno studiosoque conamine prohibet. Quo in tempore Firminus Episcopus ejusdem civitatis miræ sanctitatis vir diem clausit ultimum..... Obsessi ergò cùm, ut diximus, clausi tenerentur, viribusque diffiderent, et mortuo Episcopo nullus putaretur aptus reperiri, qui preces populi convenienter allegaret coram Principe ira fervente, omnes in unam coiere sententiam, ut sanctum virum Euspicium, qui sub titulo Presbyteratùs in eadem urbe degebat, ad Principem mitterent miserorum civium preces allegantem, et ejus misericordiam deprecantem. Is autem Domino misericordiaque plenus, suorum civium postulata non renuit; sed in eo confidens, qui dixit discipulis; *Cùm steteritis ante Reges et præsides, nolite cogitare qualiter aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini*; ad Principem, ut petebatur, ire disposuit. Cùmque se humiliter coram Rege terræ prostravisset, ab eo reverenter surgere, et causam adventus sui dicere est jussus. Tum ille ad eum his fertur verbis usus: *Nobilissime, inquit, omnium et piissime Regum, penè universo pervulgata tua bonitas est sæculo; per quam bonitatem tuam te obsecro, ut patienter me audias meorum civium preces allegantem, et tuam misericordiam deprecantem. Emersit quidem inter nos quorundam improbitas hominum, quæ et multorum maculavit imperitiam, et juvenum sustulit stultam proterviam. Et quidem tua digni sumus animadversione, nec diffitemur: sed obsecro propter Dominum interim subtrahantur culpis debita supplicia, et porrigatur immeritis clementia. Nec abhorret à victoria tua nostra persuasio, quia cùm victor sis hominum, passionis quoque propriæ fortior eris triumphator, si malueris patientiæ vires exercere, quàm sanguine civium tuum fedare triumphum.*

An. 510.

Math. 10.
19.

Pag. 88.

His Rex auditis, et vi dictorum, gravitateque viri perspecta, cœpit vigor animi ejus mansuefieri, et amaritudo fellis dulcorari; Dei utique nutu id agente, cujus fortitudini immania cedunt, et dura fatiscunt. Denique tactus divino nutu Rex adeò est affectus, ut petitioni ejus assensum præberet, et veniam civibus, quamvis ingratius, tribueret..... Igitur viro Dei ordinante, et manum Regis tenente, repagula portarum reduci visa sunt, et portæ aperiri. Sed et Clerus procedere est ordinatus, Regem cum laudibus et Deo dignis cantilenis suscepturus, per quas et Domino suo liberationis offerret tripudium, ac Principi sedulitatis suæ devotum monstraret obsequium. Rex itaque postquàm, irâ refrigeratâ, per famulum ejus se sensit immani ereptum piaculo, gratias in Ecclesia Deo reddidit, et civibus principali indulgentia data, ad curanda juxta morem epulis regalibus corpora sese convertit, quibus biduò indulgens, et recreatum exercitum post laborem

(a) Cùm statim post Chlodovei baptismum Viridunensium defectionem recitet Aimoinus lib. 1. cap. 17. illam anno 497. Valesius Rer. Franc. lib. 6. pag. 27. anno 499. Pagius ad hunc annum Num. 14. accidisse existimant. Illa tamen in annum 510. conferenda est, si verum est quod suprâ narratur, Viridunensium scilicet ægrè tulisse, Chlodoveum, post mortem Sigiberti Regis et Chlodorigi ejus filii, in eorum locum suffectum fuisse. Illud certè verisimile est: nam Sigibertus Rex erat Francorum Ripuariorum, ad cujus principatum pertinuisse videtur urbs Viridunensis.

videns, ad alia paria negotia curanda ducere volens, virum Dei Sanctum Euspicium A
suis aspectibus præsentiari jussit, et ut urbi, cujus subventor extiterat, quamque ab
imminente periculo eripuerat, pastoralis sollicitudini præsset, admonuit, et admo-
nendo petivit. At vir Dei..... oblatum honorem, vel potius onus Sacerdotii humi-
liter recusavit, immò præscius brevitatis vitæ suæ, quæ postmodum terminanda erat,
ut ei alter succederet, cedere libuit. Tunc Rex, evocata protinus in unum fidelium
multitudine, ut de constituendo pastore sententiam in medium proferrent, præcepit...

- An. 509. Chlodoveus itaque Ranacharium Regem, cujus regni sedes erat Cameracus ci-
vitas, parentem suum dolo manu propria interfecit, et fratrem ejus Richarium. De-
derat autem traditoribus ejus ornamenta quædam, non aurea, sed ærea et deaurata.
Post mortem verò domini sui cognoscentes proditores aurum, quod à Rege ac-
ceperant, non verum, sed adulterinum; et cùm hoc Regi dixissent, respondisse B
fertur Rex : *Merito tale aurum accipit, qui dominum suum ad mortem propria volun-
tate perducit.* Tertius igitur frater eorum, propinquus et ipse Clodovei, apud Cyno-
mannicam civitatem jussu ipsius interfectus est. Quibus mortuis, omne regnum eo-
rum et thesauros accepit, interfectisque et aliis multis Regibus, et proximis pa-
rentibus suis, quos suspectos habebat, ut ei regnum auferrent, regnum suum per totas
An. 511. Gallias dilatavit. Obiit apud Parisiorum urbem (a) anno Dom. Incarn. DXXVIII. regni
sui anno trigesimo, ætatis quadragesimo quinto, sepultusque est in Basilica San-
ctorum Apostolorum, quam construxerat. Præsidebat tunc Romanæ Ecclesiæ Hor-
misda Papa, Justinus Anastasii successor imperabat in republica.

- Regnum igitur Clodovei quatuor ejus filii æqua inter se lance dividunt, Theode-
ricus, Clodomeris, Childebertus et Clotharius. Sedes regni Theoderici Metis civitas
fuit, Clodomeris Aurelianis, Childeberti Parisius, Clotharii Suessionis. Habebat jam C
tunc Theodoricus filium, Theodebertum nomine, elegantem et utilem, et filiam (b),
quam accepit uxorem Amalaricus Rex (c) Hispaniæ Alarici filius, qui apud Barci-
nonam à Francis occisus est. Inter Theodericum et Childebertum contentio magna
semper fuit, quæ multas urbes afflixit. Fuit enim Theodericus ingeniosus et callidus,
postmodum verò cum fratre fœdus iniit, et dato sacramento, ut nullus contra alium
Pag. 89. moveretur, obsides ad invicem acceperunt. Sed orto iterum inter Reges scandalo,
obsides dati filii Senatorum servitio publico sunt addicti. Nam quicumque eos cus-
todiendos acceperunt, servos sibi fecerunt. Tempore Clotharii et Childeberti sanctus
An. 533. Avitus et sanctus Carilephus ab Arvernus de Monasterio Menate egressi, Miciacense
Cœnobium, quod sanctus Maximinus frater sancti Vitoni fundaverat, expetierunt,
et ei se subdiderunt.

- Crotildis verò Regina post mortem viri sui monebat filios mortem patris et ma-
tris et fratrum ulcisci. Quam ob causam illi Burgundias appetunt, Sigismundum
An. 523. Gundebaudi filium, et Godemarem prælio vincunt. Clodomeris Sigismundum, dum
ad Monasterium sanctorum Agaunensium fugeret, captum cum uxore et liberis in-
terfecit. Godemaris terga vertens latuit, et resumptis viribus regnum Burgundiæ
An. 524. tenuit. Avitus verò Abbas Monasterii Aurelianensis prædixit Clodomeri quod Si-
gismundo fecerat, identidem ipsum esse passurum. Cùmque (d) Vesperontia Fran-
ci cum Burgundionibus bellum inissent, Clodomeris capite truncatus est, dece-
ptus ab auxiliis Theoderici Regis Italiæ, cujus filiam Sigismundus uxorem habuit :
qua etiam defuncta, aliam, ut prætaxavimus, duxit. Cùmque Crotildis filios Clo-
domeris unico affectu diligeret, invidia ductus Childebertus, Clotharium ad necem
Eod. anno. puerorum incitavit. Cùmque Parisius convenissent quasi pueros in regno patris sub-
limaturi, Clotharius dolosè susceptis eis à matre, Theodaldum et Guntharium oc-
cidit; tertius Clodoaldus in Clericum tondetur : ad cujus sepulcrum virtutes fiunt.
Theodericus ad direptionem Arvernici territorii festinans, Sigivaldum cum omni
An. 526. familia illic commigrare præcepit, qui plura mala peregit, et ipse postea malè pe-
riit. Tale autem excidium regioni eidem Rex præfatus intulit, ut neque minoribus
An. 533. natu, neque majoribus quidquam proprii relictum sit, præter terram solam, quam
barbari secum ferre non poterant. Eduam quoque obsedit, et omnino deprædatus est.

Beato igitur Vitono in gaudio Domini assumpto, et pro fidelitate paucorum et lucro
supra multa et perpetua bona constituto, Desideratus successit in Episcopalem curam

(a) Jam in confesso est apud omnes Chlodoveum
obiisse anno 511. Papatum tenente Symmacho, Im-
perium Anastasio.

(b) Chlotildis erat, soror Childeberti, non filia
Theoderici. Hanc quoque Procopius filiam Theode-

rici putavit, siquidem eam Theodeberti sororem
dicit.

(c) Amalaricus non Barcinone, sed Narbone oc-
cisus est.

(d) Locus est in pago Viennensi situs.

A multa vigilantia egentem, sollicitudinem angoribus circumseptam. Theodericus enim cum esset pertinacis et mali animi, et pro dissensione inter se et fratrem suum multas, ut praediximus, urbes afflisset, et Desideratus ipse post multa sibi illata damna, exilia, æumnas, injurias, jam ad libertatem, Domino jubente, redisset, et apud Virdunum, ut diximus, Episcopatus fungeretur officio: fuerat enim in sæculo nobilissimus, habens uxorem et filium, nomine Syagrium: sed à Syrivaldo quodam apud praefatum Regem incusatus, non solum spoliatus rebus, verum etiam fuerat supplicii affectus: cum tonsuratus postea, et electione Cleri et populi Virdunensis fuisset praelatus Ecclesiae, Theodericus perpetuas retinens erga eum inimicitias, quia non consentiret pravis ejus operibus, civitatem cum habitatoribus vehementer attrivit. Super-venit insuper divino judicio fames valida invalido civitatis populo, qua attenuati, in afflictione nimia erant positi. Et cum ipse de rebus suis per Theodericum reman- sisset extraneus, nec haberet ex populo, qualiter indigentes et destitutos cives suos

B consolaretur, dolebat et tristabatur.

Defuncto autem Theoderico anno regni sui vigesimo tertio, ab Incarnatione Domini DXLI. cum Theodebertus filius ejus regnum suscepisset, et contra volun- tatem Childeberti et Clotharii in regno à suis Leudibus esset stabilitus atque firmatus; et postmodum à Childeberto maximis muneribus muneratus, in filium esset adoptatus, magnum se et praecipuum in omni bonitate ostendit. Erat enim regnum cum justitia regens, Sacerdotes venerans, Ecclesias munerans, pauperes relevans, et multa multis beneficia pia et dulcissima voluntate accommodans, tributa etiam, quæ ab Ecclesiis in Arverno sitis fisco reddebantur, clementer indulgit. Habebat uxorem Deuteriam, et filiam jam adultam: sed Deuteria timens ne, se relicta, filiam sibi Rex in conjugium assumeret, in basterna eam positam in- domitis bobus conjunctis apud Virdunum de ponte praecipitavit, quæ in ipso flu- mine spiritum reddidit. Desideratus itaque bonitatem et clementiam Theodeberti

An. 534.

C Regis erga omnes cernens, cum jam populus dilaberetur, et civitas quasi in soli- tudinem redigeretur, ad Regem se contulit, miseriam populi lacrymabilem deplo- ravit, petitione benigna animum regium inflexit, ut de thesauris suis miserans ca- lamitati obstaret, famem cohiberet, populum pereuntem retineret, et commodata per gratiam periculo superato cum gratia Dei hominumque susceperet. Acceperat enim à Theodado Italiae Rege Theoderici successore cum patruo suo Childe- berto quinquaginta aureorum millia pro compositione mortis filiae (a) sororis Clodo- vei, quæ fuerat copulata praefato Theoderico in matrimonium, et eo defuncto contra natales suos servo nupserat: et quia mater indignata, moto contra eam exercitu, servum peremerat, filiamque ad domum reduxerat, illa irata venenum in calice, quo mater erat communicatura, posuit, (erant enim Arriana detenti perfidia) quo hausto mox mater mortua est: et ob hoc indignati Itali, eam abjectam, praedictum Theodadum Regem constituerunt, à quo succenso vehementer balneo

Pag. 90.

D inclusa, inter diros vapores pavimento corruens, mortua est. Quamobrem et Theodebertus Italiam pervasit; sed quia exercitus ejus diversis febribus vexabatur, Ducem cum parte exercitus ibi dimisit, qui omnem Italiam ditioni ejus subdidit atque Siciliam, et thesauros innumerabiles ei direxit. Magna enim felicitas Regis in his omnibus fuit, quia timuit Dominum, et Sacerdotes et Ecclesias ejus vene- rabatur. Audita igitur petitione Virdunensis Episcopi, Rex annuit, motus ad mise- ricordiam, et septem millia solidorum ei tradens, conditionem adscripsit, ut eo tenore partiretur indigentibus, quatenus hoc auxilio victo famis dominio, sua sibi cum gratia redderentur ex numero. Quæ Pontifex accipiens, per cives suos erogavit: unde et

An. 539.

E negotiatores facti usque hodie clari habentur. Cumque hoc solatio docti in melius, ex- perimento periculi mediocritatis optimæ scientiâ profecissent, et procul respicere * pro- ximum, bonum esse didicissent, pecuniam alacriter recollegerunt, et Episcopo magnæ gratiæ mediatore, Regi cum votivis gratiarum præconiis obtulerunt. Rex ut advertit sublevationem, vidit lætæ devotionis magnanimitatem, et colligens regium et pecuniæ dominantem animum, indulgit eis, ad præpotentem cumulum boni nominis, et ad me- moriam laudabilem tunc præsentis et futuræ generationis. Syagrius autem Desiderati Episcopi filius post mortem Theoderici reminiscens injuriarum patris, quas passus est à Theoderico, instigante et accusante Syriwaldo; sumptis comitibus venit ad villam proprietatis ejus in Divionensi territorio sitam, cujus nomen Floriacus, et mane facto, cum esset nebula condensa, domum ingressi, unum amicorum ejus

* periculum.

(a) Hæc falsa sunt. Vide quæ notavimus in Tomo præcedenti pag. 200.

- interfecerunt, putantes ipsum esse Syriwaldum. Sed cum cognovissent ipsum non A
fuisse, iterato domum circumdantes, effosso pariete interfererunt eum. Actum
est hoc post mortem Desiderati Episcopi.....
- Pag. 94. Theodeberto igitur Rege ad superna demigrante, Theodebaldus filius ejus suc-
cessit, valde iniquus et mali ingenii, qui obiit septimo anno regni sui. Regnum
An. 547. ejus Clotharius accepit. Childebertus quoque Parisius obiit; et sic Clotharius Mo-
An. 553. narchiam obtinuit. Hic Clotharius (a) sororem suam Ansberto in matrimonium jun-
An. 558. xit, et genuit Arnoldum, Arnoldus Arnulfum Episcopum Metensem, Arnulfus An-
chisen qui et Ansegisus, Ansegisus Pippinum, Pippinus Carolum.
- Eo tempore Clotharius filium suum Cramnum contra se rebellantem, et res novas
An. 560. molientem, cum prius captus fuisset et ligatus, jussit igne comburi. Post hæc Clo-
tharius pro peccatis suis ad limina S. Martini properavit: unde rediens Compendio
An. 561. villa, obiit anno ab Incarnatione Domini DLXVII. ætatis suæ anno xcv. anno regni B
sui LI. et regnum ejus quatuor filii ejus inter se dividerunt. Chilpericus regnum
patris obtinuit, sedem habens Suessionis: Aribertus regnum Childeberti, sedem
habens Parisius: Guntramnus regnum Clodomeris, sedem habens Aurelianis: Si-
gebertus regnum Theoderici, sedem habens Mettis.
- An. 562. Hunni Gallias expetierunt, quos Sigebertus vicit, fugavit, et post cum eis pacem
iniit. Chilpericus interea Remensem urbem et alias urbes de regno Sigeberti inva-
sit, unde bellum civile inter eos fuit. Sigebertus Suessionem oppugnat, Theodeber-
tum Chilperici filium capit, et exilio relegat: ipsum superat, et urbes recipit. Post
An. 564. annum filium ei reddit, et pacem firmat. Guntramnus in Burgundia regnans, fuit
An. 565. vir bonus, et eleemosynis deditus. Sigebertus verò videns, quod Aribertus et Gun-
tramnus viles uxores acciperent, Brunam, quæ et Brunichildis dicitur, filiam Atha-
nagildi Regis Hispaniæ, uxorem accepit, cujus consilio multa mala et sanguinis effu-
An. 566. sio in Francia facta sunt. Chilpericus quoque sororem ejus (b) Gachilissindam uxo- C
rem duxit, relinquens Fredegundem et alias uxores, quas habebat, quam postea,
An. 567. fracto juramento quod habuerat ad Gothos, ne eam de regno deponeret, sugillare
fecit; et sic Fredegundem recepit, quæ postmodum crudelissimam vitam digna
morte finivit. Hic Nerone pejor et Herode, Ecclesias Dei vastavit, et multos Sanc-
torum interfecit: descriptiones gravissimas in toto regno suo fecit, quas cum fermè
per omne regnum percepisset, qui ferebat, à Lemovicinis interceptus, peremptus
est, et descriptiones combustæ (c). Ab hoc etiam peremptus est Hector Massiliæ
An. 597. Patricius, cum ab eo Sanctus Præjectus injustè ante ipsum delatus esset, et causam
delati probare, ut dixerat, nequivisset.
- Pag. 95. Anno ab Incarnatione Domini DLXVI. Sigebertus regnare cœpit et regnavit
An. 561. annis XIV. Guntramnus quoque Langobardos regno suo irruentes tanta cæde per- D
domuit, ut ex omni exercitu illorum quadraginta tantum Italiam redirent. Posthæc
An. 572. Chilpericus et Sigebertus consilium ineunt, ut Guntramnum interficiant, et regnum
An. 574. ejus accipiant. Sed Domini voluntate mutato consilio, Sigebertus super Chilperi-
cum irruit, qui fugit Tornacum; et ille Parisius venit, ubi correptus à S. Germano
Parisiensi, ut desisteret fratrem persequi, audire noluit. Cui Episcopus dixit: Scrip-
tum, *Qui parat fratri suo foveam, prior incidit in eam*. Veniens autem Victu-
riaco omnes Neustrasios in deditionem recepit, et ibi dolo interfectus est à duobus
An. 575. pueris, qui etiam deprehensi interfecti sunt: et sic Chilpericus regnum recepit.
Obiit autem Sigebertus anno regni sui (d) decimo-tertio, ætate quadragenaria, et regna-
bat Childebertus filius ejus pro eo anno DLXXXII. Indictione XV. Brunichildis Parisius
sub custodia cum filio Childeberto detinebatur: sed puer in pera per fenestram di-
mittitur, et Mettis à Gundebaldo Duce in regno patris sublimatur. Brunichildis E
verò jussu Chilperici Rotomagum exilio damnatur anno primo regni Childeberti.
An. 576. Eo anno transiit S. Germanus Parisiorum Episcopus, et Regnamundus successit.
Chilpericus itaque filium suum Meroveum Pictavis cum exercitu direxit, qui relicta
ordinatione patris, adjuncto sibi Guntramno-Bosone Duce, Rotomagum petiit,
et Brunichildem in conjugium accepit. Quod audiens Chilpericus, Rotomagum ve-
nit, et post paucos dies, assumpto Meroveo, Suessionis rediit, et non multo post,
propter conjunctionem Brunichildis suspectum habens, spoliatum omnibus custodiæ
mancipavit. Qui dum in custodia detineretur, tonsoratus est, mutataque veste Pre-

(a) Alii filiam Chlotarii dicunt, Blithildem nomine.
Sed utraque, sive filia sive soror Chlotarii, commen-
titia est.

(b) Gregorio Turonensi *Galsuintha*, aliàs *Gal-*

suenda.

(c) Non a Chilperico I Hector peremptus est sed a
Childerico II.

(d) Regnavit Sigebertus quatuordecim annos.

A sbyter ordinatur, et fugiens Ecclesiam petiit S. Martini apud urbem Turonicam, ubi hæc gesta sunt. Latuit in eadem Basilica per duos menses, et post hæc ad Brunichildem rediit, et ab Austrasiis receptus non est. Cum ergo in Remensi Campania latitaret, dolosè captus ab (a) Atrebatensibus, et timens ne patri redderetur, socium monuit ut irrueret super eum. Quo facto, adveniente Rege mortuus inventus est.

An. 577.

His diebus apud Constantinopolim cum amentia mortuo Justino, Tiberius Imperator factus est largus in eleemosynis. Quinto anno Childeberti magna Christianorum persecutio in Hispaniis facta est. Dysentericus quoque morbus Gallias præoccupavit, quo ingravescente, Chilpericus adultos jam tres filios uno anno perdidit: quartus, qui superfuit, nomine Clodoveus, carceri mancipatur, et factione matris cultro à patre perimitur. Childebertus Rex sororem suam Herminigildo Wisigothorum Regis filio tradidit, cujus hortatu et Leandri Hispalensis Episcopi

An. 578.

An. 580.

B prædicatione ad fidem Christi conversus est. Post Tiberium Mauricius accepit imperium à quo Childebertus quinquaginta millia solidos auri accepit, ut Langobardos Italia pelleret. Intravit ergo Italiam, et omnes ditioni ejus se subdiderunt; cum quibus et amicitiam firmavit, et gloriosè inde reversus est. Cum ergo placitum et conventum multorum Virduni habere debuisset, et beatum Agericum, de quo agitur, dilectionis et venerationis amplexibus honoraret, eum opsoniis necessariis gravari non patiens, removit servitii necessitatem, et placitum transtulit ad civitatem Mettensem.

An. 584.

Guntramnus-Boso Dux cum exosus Reginæ haberetur, cœpit per Episcopos et Proceres discurrere, et veniam deprecari. Nam cum esset Childebertus juvenis, Reginam conviciis et impropriis lacescebat: unde et à Rege jussus est persequi, qui cum se cerneret in discrimine positum, Virdunum petiit, putans per beatum Agericum, qui pater Regis erat ex lavacro, se posse salvari, pro quo Episcopus intercessurus ad Regem properat. Quod cum Rex negare nequiret, ait: *Veniat, et datis*

Pag. 96.

C *fidejussoribus in præsentia patrum mei exsequatur judicium.* Adductus ergo, et armis nudatus, et coram Rege prostratus, à terra jussus est surgere, et sancto Sacerdoti usque ad præsentiam Guntramni est commissus. Posthæc Childebertus cum matre, sorore et conjuge in occursum patrum festinat. Quibus conjunctis præsentatur Guntramnus-Boso absque ullius defensione quia sic convenerat sanctus Episcopus: Episcopus verò remansit. Sed cum ille pro diversis facilitatibus culpabilis judicaretur, ad mansionem (b) Episcopi confugit. Quò cum eum interfectores insequerentur, et ille à viro sancto avelli se non pateretur, nuncii etiam ad Regem missi ab Episcopo intercessores Abbates et Clerici non audirentur, jussu Guntramni injectus est ignis domui illi, ut si Episcopus egredi nollet, pariter concremaretur. Quod audientes Clerici, vi effracto ostio Sacerdotem ejiciunt. Miser autem ille cum

D se videret flammis urgeri, domumque egredi tentaret, susceptus ab hostibus interfectus est: quod multum (c) Sacerdos doluit. Cum autem quidam de regni primoribus de morte Regum, patrum scilicet et nepotis, tractassent, et deprehensi interficerentur, quidam eorum, Bertefredus nomine, ad urbem Virdunensium confugit. Quò insequentibus adversariis, domum Ecclesiæ, in qua erat Episcopus, in quam et ille confugerat, exercitu vallant, et ascendentes super tectum, tegulis et materiis tecti illidentes interfecerunt illum cum tribus pueris. Multum ex hoc doluit sanctus Episcopus, quòd non solum eum defensare non potuit, verum etiam locum, quo orare consueverat, ubi et pignora Sanctorum multa aggregaverat, humano sanguine pollui vidit. Multa verò Childebertus munera misit, ut à mœrore revocaret, sed consolari non potuit. Verum diuturnæ amaritudinis mœrore graviter ægrotare cœpit; præsertim cum Guntramni filios secum retinens, quotidie fleret illos

An. 587.

E sibi soli relictos orphanos.....

Chilpericus itaque, Nerone pejor et Herode, post multa mala, bella, cædes, et descriptiones novas et gravissimas, quas in omni regno suo fecit, dum de venatione apud villam Calensem juxta Parisium jam sub obscura nocte rediret, dum de equo susciperetur, et unum manum super pueri scapulam teneret, adveniens quidam, nomine Falco, missus à Brunichilde, cultro eum sub ascella percussit, et iterato ictu spiritum ejus fudit. Hic multas regiones devastavit, Episcopos execrabatur, testamenta Ecclesiarum multa disruptit, nullum unquam dilexit, à nemine dilectus est. Cum spiritum exhalasset, solus derelictus est. Hunc Madelulfus Silvanectensis Episcopus noctu sepelivit. Obiit anno DLXXXVIII. anno [nono] Childeberti filii Sigeberti.

Pag. 100.

An. 584.

(a) Apud Gregorium Turon. lib. 5. cap. 19. à *Tarabannensibus*.

(b) Magnerici videlicet Trevirorum Episcopi, qui

Theodebertum Childeberti filium de sacro fonte suscepit.

(c) Agericus Episcopus Virodunensis.

Anno igitur ab Incarnatione Domini *DXCIII.* regnante Guntramno, anno regni sui *A* *(a)* *xxv.* ipse Dominus Guntramnus Rex Ecclesiam in suburbio Cabilonensi in honore S. Marcelli ædificavit, quam rebus plurimis ditavit, et congregans Synodum quadraginta Episcoporum, Monachos inibi esse decrevit ad instar Monasterii Agaunensis. Cùmque ei perlatum fuisset, quòd frater suus Chilpericus interfectus fuisset, abiit Parisius, baptizatum filium Chilperici, nomine Clotharium, *(b)* ipse de fonte suscepit, et in regna patris constituit.

An. 586. Anno *(c)* *xxvi.* regni ejus filius nascitur Childeberto Theodebertus, et anno sequenti Theodericus. Guntramnus Childebertum adoptavit in filium, quia filios non habebat.

An. 593. Guntramnus postquam ** xxxiii.* annis regnum Burgundiæ tenuit, moritur quinto ** xxxii.* Kalendas Aprilis, sepultus est Cabilone. Regnum ejus Childebertus assumpsit, quod annos quatuor tenuit, et mortuus est in adolescentia, anno regni sui *(d)* decimo- *B* septimo, ætatis vigesimo-quinto, ab Incarnatione Domini *DCV.* Filii ejus regnum susceperunt, Theodebertus Austrasiorum, sedem habens Mettim; Theodericus regnum Guntramni in Burgundia, sedem habens Aurelianis. Hi duo Reges contra Clotharium Chilperici filium arma movent, ubi Clotharius opprimitur, et qua potest conditione, pacem facit.

An. 600. Theodorico nascuntur filii Sigebertus et Childebertus. Brunichildis et Protadius Major-domus Theodericum adversus fratrem commovent: quamobrem Protadius ab exercitu Theoderici perimitur, et fratres pacantur. Theodericus consilio Brunichildis aviæ suæ sanctum Desiderium Viennensem Archiepiscopum exilio damnavit, et reductum de exilio lapidare fecit. Sanctum quoque Columbanum de regno suo exturbavit, quem Clotharius Chilperici filius suscepit. Erat enim amator sapientiæ. Iterum lis inter fratres Brunichildis agitur consilio, et collecto exercitu Tullensi configunt Campania. Victor Theodericus Theodebertum usque Coloniam *C* insequitur, ubi Theodebertus, redintegrato exercitu, bellum movet. Tanta ibi strages facta est, ut cadavera mortuorum non haberent quò ruerent præ multitudine occisorum. A Tulbiaco usque Coloniam prostratus exercitus terram operuit. Theodericus victor fratrem persequitur, et suorum proditione captum aviæ Brunichildi dirigit, quem illa in Clericum totondit, et post paululum interfecit...

An. 612. Anno itaque ** xvi.* regni sui, qui erat ab Incarnatione Domini *DCXV.* Theodericus volens super Clotharium irruere, Mettis profluvio ventris interiit. Brunichildis ** xviii.* Sigebertum filium ejus in loco patris substituit. Clotharius verò fines regni, qui suæ ditioni debebantur, conatur recipere, cui Sigebertus occurrit, quem Clotharius suorum proditione captum peremit, et quinque fratres ejus cum Brunichilde cepit. Pueros separatim peremit, Brunichildem indomitorum equorum caudis irretitam miserabili morte damnavit anno ab Incarnatione Domini *DCXXXIII.* quæ et sepulta est *D* Eduæ.

An. 613. Clotharius trium regnorum Monarchiam obtinuit anno ** xxviii.* regni sui, sicut et beatus Columbanus prædixerat; et anno *xxxviii.* regni sui Dagobertum filium consortem regni facit. Anno verò *XLII.* regni ejus inter Clotharium et filium suum gravis orta est contentio, eò quòd Clotharius cuncta, quæ ad regnum Austrasiorum pertinebant, sibi volebat retinere. Quamobrem electi sunt duodecim judices ex Francis, inter quos fuit S. *(e)* Arnulfus Mettensium Episcopus, quorum consilio pater pacificatur cum filio. Superiori verò anno cùm jam Dagobertus Austrasiorum regnum strenuè regeret, quidam vir, nomine Haroaldus, ejus offensam incurrit, pro quo intercessores facti sunt Dominus Arnulfus et Pippinus Major-domus: sed non multò pòst Treveris interfectus est.

An. 628. Anno *DCXXX.* Clotharius moritur, et Dagobertus Monarchiam obtinuit *(f)* *E* annis quindecim. Hic patre orbatus, Austrasiis quos regebat, jubet exercitum promoveri, missos dirigens in Burgundia et cæteris regni partibus, ut in suum *(g)* regnum eligerent. Cùmque Remis venisset, omnes se ei tradiderunt. Aribertus frater ejus nitebatur se posse regnum assumere; sed ejus voluntas pro simplicitate parum sortita est effectum. Dagobertus verò cùm obtinuisset regnum, sapienti usus consilio,

(a) Fredegario et Aimoino, *xxiv.*

(b) Existimavit quoque Fredegarius Chlotarium anno 585 ablutum, atque à Guntramno susceptum esse, qui nonnisi sexto pòst anno, id est anno 591. baptizatus est.

(c) Vicesimus quintus annus erat regni Guntramni.

(d) Corrig. *vicesimo et aliquot mensibus.*

(e) Arnulfus anno Chlotarii regni 42. id est anno 625. in eremum secessit.

(f) Dagobertus Monarchiam tenuit annos tantum decem; annos sex jam antea in Austrasia regnaverat.

(g) Fortè legendum, *ut se in Regem eligerent.*

A partem regni fratri concessit, Tolosam, Caturcinum, Agenensem, Petragoricum et Sanctonicum *, et quod ab his versus Pyreneos montes excluditur : et regnabat Aribertus in Provincia et Aquitania, et post tres annos totam Vasconiam superans sibi subdidit.....

* Pagos.

Dagobertus anno regni sui * vi. Burgundiam ingressus est, et tanto timore Pontifices et omnes Burgundiæ Proceres in ejus adventu concussi sunt, ut omnibus mirandus esset pro justitia quam faciebat. Venit ergo Lingonas, inde Divionem, et * Latonæ residens, multis diebus tantam justitiam faciebat, ut nullus ante eum veniret, qui rediret non acceptâ justitiâ. De Latona Cabilonum venit, post Augustodunum, inde Autissiodorum, dehinc Senonas, inde Parisios. Venit amore justitiæ faciendæ, ut nec somnum oculis caperet, nec cibo satiaretur. Anno * vii. regni sui nascitur ei filius, nomine Sigebertus, quem de lavacro suscepit Aribertus frater ejus : et ipse Aribertus anno (a) sequenti mortuus est, cui erat filius parvulus Chilpericus, qui non multo post defunctus, fertur factione Dagoberti fuisse interfectus.

* vii.
Pag. 402.
An. 629.

* S. Jean
de Laone.

* viii.
An. 630.

Anno * x. regni Dagoberti Winidi Thoringiam devastabant, qui cum fortiter instarent, Dagobertus Mettis venit, et consilio Pontificum et Procerum Sigebertum filium suum Regem constituit, sedemque Mettis habere constituit, et Cunibertum Coloniensem Præsulem et Ansegisum Ducem, qui et Anschisus, instituit gubernare palatium. Hic Ansegisus genuit Pippinum, Pippinus Carolum. Thesaurum quod sufficeret filio tradidit, et condignè eum in culmine regni sublimavit, et quod ei largitus erat, præcepto roboravit. Illi regnum Austrasiorum et fines regni Francorum utiliter defendunt. Undecimo anno Clodovei filii Dagoberti Magoaldus primus Abbas Flaviniacensis obiit, et domnus Widradus ordinatur Abbas xv. Kal.

* xi.

An. 632.

An. 633.

*** Præfuit annis duodecim.

C Anno xii. regni Dagoberti natus est ei filius, nomine Clodoveus, cui Neustriam et Burgundiam post suum discessum pater contulit, regnum verò Austrasiorum Sigeberto. Dagobertus igitur decimo-tertio anno regni sui Wascones fortiter superavit, et anno sequenti Brittones et Wascones datis sacramentis ei subduntur. (b) Obiit anno Incarnationis Domini DCXLI. Indictione xiv. regni sui anno xx. sepultus est in Ecclesia S. Dionysii Parisius, quam tantis thesauris ditavit, ita ut miraretur qui videret. Successit patri in regimine Clodoveus, cujus regni anno secundo Martinus Papa (c) Pontificatum Romanæ urbis suscepit.

An. 633.

An. 635.

An. 638.

Clodoveus corpus beati Dionysii discooperiens, minùs religiosè os brachii fregit et rapuit, confestimque stupefactus in amentiam incidit, et post duos annos vitam cum regno finivit. Habuitque tres filios Clotharium, Theodericum et Childericum, quos genuit ex Baltilde Regina. Ega Custos palatii, et tutor regni condignè gubernabat palatium et regnum. Anno tertio regni Clodovei Ega moritur, et Major-domus Erchinoaldus efficitur, vir patiens, et omni bonitate plenus, amator pacis et justitiæ.

An. 636.

Pippinus quoque, defuncto patre Anchise, Major-domus in regno Sigeberti cum Cuniberto Pontifice strenuè gubernabat regnum Austrasiorum, et ab omnibus amabatur. Hic partem thesaurorum Dagoberti, quæ competeat Sigiberto, Compendio villa suscepit, et Mettis deportavit. Posthæc Sigebertus obiit. Regnum ejus suscepit Dagobertus filius ejus. Quem (d) Pippinus et Grimoaldus Pippini filius minùs idoneum ad regni curam providentes, in Clericum detonderi fecerunt. Baltildis missis militibus Dalfinum Lugdunensem Episcopum interfecit anno DCLXI. à quo consecratus est S. Vulfridus Eboriacensis Episcopus, qui primus in Frisia prædicavit ante S. Willebrordum. Clodoveus quoque, exactis in regni administratione septemdecim * annis, obiit in primario flore juventutis, relictis tribus filiis cum Baltilde Regina..... Ejus Archicapellanus fuit S. Genesius Abbas, qui postmodum Lugdunensi Ecclesiæ Archiepiscopus datus.

An. 640.

An. 638.

An. 636.

An. 638.

An. 636.

* xviii.

Clotharius (e) major natu regnum patris Neustriæ et Burgundiæ obtinuit, Childericus regnum Austrasiorum et Germaniæ suscepit anno Incarnationis Domini DCLVIII. Indictione i. Regnavit Clotharius annis quatuor, et obiit anno Dominicæ Incarnationis DCLXXII. Indictione. v. Quo mortuo contentio inter Principes agitabatur de regno. Ebroinus Major-domus Theoderico favebat, S. Leodegarius Eduen-

Pag. 403.

An. 670.

(a) Aribertus mortuus est anno nono regni Dagoberti, Christi 631.

(b) Obiit Dagobertus anno Chr. 638. regni an. 16.

(c) Martinus nonnisi anno 643. Pontificatum sus-

cepit, regni Chlodovei anno 12.

(d) Pippinus jam obierat ab an. 639.

(e) Clotarius ab anno 636. ad annum 660. solus regnavit in Francia. Ab eo anno usque ad an. 670.

sium Episcopus, et ceteri, quibus erat mens sanior, Childerico favebant. Præva- A
luit melior sententia, et Childericus Rex Franciæ constituitur; eò quòd strenuè
regeret regnum Austrasiorum. Refert aliquis Scriptorum quòd Theodericus primò
sublimatus sit in regno Francorum, et Ebroinus Major-domus substitutus; sed pro-
pter malitiam et crudelitatem sint expulsi, et substitutus sit Childericus. Leodega-
rius igitur sub Childerico bene et utiliter disponebat regni moderamina, ita ut quid-
quid adversus leges majorum, quorum vita laudabilis fuit, contrarium repererat, ad
pristinum statum corrigeret.....

His diebus Eduensem Ecclesiam Præfatus regebat Leodegarius, Virdunensem
Gerebertus, de quo jam memoriam fecimus, Trajectensem S. Theodardus. In aula
Regis Childerici sanctus erat Lambertus juvenis bonæ indolis, qui post sanctum
Theodardum (a) consensu Magnatorum et Procerum Trajectensem suscepit Episco- B
patum. Dum igitur strenuè et sagaciter Childericus regni disponderet moderamina,
crescente inter Principes discordia, diaboli maligni suadente invidia, interficitur
An. 673. Princeps iste inclytus anno ab Incarnatione Domini DCLXX. Indictione XIII.
exactis in regni administratione XXII. (b) annis, et germanus ejus Theodericus
succedit. In diebus illis tanta fuit tribulatio in Ecclesia, Ebroini faciente nequitia,
ut videatur crudelitate vincere Neroniana et Deciana tempora. Tunc interfectus
An. 678. est sanctus (c) Leodegarius cum Gerino fratre ab ipso Ebruino Principe, sanctus
Lambertus à Dodone Comite. Ebroinus crudelitate frendens ab Ermenfrido Franco
An. 681. interfectus est. Erat tunc temporis vir ab ipso Ebroino oculis privatus in Insula,
quæ Barbara dicitur: cùm nocturno tempore ad ripam Araris orandi gratiâ sederet,
audivit navigantium impetum. Qui interrogans quò navigium illud tenderet, audi-
vit: *Ebroinus est quem ad Vulcaniam ollam deferimus: ibi enim facti sui poenas luet.* C

Jam tunc deficientibus à pristino vigore Regibus, regni cura administrabatur per
An. 691. Majores-domus. Mortuo ergo Theoderico anno ab Incarnatione Domini DCLXXII. In-
dictione XV. Clodoveus filius ejus succedens regnat anno (d) uno. Inter Duces et Pri-
mates regni Pippinus præeminebat, et maxima pars regni in manu ejus erat. Clo-
doveo quoque defuncto, Childebertus succedens regnavit annis (e) XIII. Virdu-
nensem Ecclesiam Berthalamius Episcopus rexit, qui studio suo et industria Ec-
clesiæ sibi commissæ acquisivit prædia quamplurima. Quo defuncto succedit Abbo
An. 695. Episcopus. Childeberto quoque Rege, qui cognominatus est Justus, de medio facto
anno DCCXI. Dagobertus filius ejus succedit adhuc puer, et regnavit annis V. et mor-
tuus est anno DCCXV. cui succedit Daniel Clericus, qui et Chilpericus, regnavitque
annos plus quinque.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXI. natus est in Virdunensi urbe domnus Made- D
leus ex familia Ecclesiæ.

Pippinus mortuus est anno ab Incarnatione Domini DCCXIV. mense Decembris,
et Grimoaldus filius ejus mortuus, et Karolus successit in loco patris. In diebus illis
An. 715. Franci mutua se cæde sternunt, et Theodaldum Grimoaldi filium persequendo fu-
gant, electo Rainfredo in principatu Majoris-domus: de cujus manu per multa bella
Karolus eundem principatum sustulit, et mortuus est Rainfredus anno DCCXXXI.
An. 720. Anno quoque DCCXVII. obiit in Attiniaco villa Daniel, qui et Chilpericus, et No-
viomo sepultus, et succedit ei Theodericus Dagoberti junioris filius. Quo (f)
mortuo anno DCCXXV. successit Clotharius, et Clothario Childebertus, et Childe-
berto Childericus, in quo defecit generatio Regis Clodovei, quæ usque tunc re-
gnaverat.

Pag. 104. Karolus ab ergastulo, quo tenebatur, divina miseratione ereptus, viginti-septem E
An. 715. annis, quibus Principatum obtinuit sub præfatis Regibus, bellum cum paucis bis
terque congressus primò habuit; tandem in Vinciaco XIII. Kalendas Aprilis contra
Rainfredum Francorum Principem anno DCCXVII. tertio sui Principatûs anno: unde
victor factus, una tantum, id est Andegavis, civitate ei concessa ad habitandum,
Francorum totam gentem regens, vastavit Saxoniam, Bavariam, intravit in Pro-

Neustriæ tantum et Burgundiæ regnum administra-
vit, Childerico Austrasiis imperante.

(a) Theodardus anno 667. martyrium passus est:
cui Lambertus eodem anno successit.

(b) Corrig. XIV. annis, ab anno nimirum 660. ad
an. 673.

(c) Leodegarius anno 678. interemptus est, Gari-
no ejus fratre jam anno 676. lapidibus obruto. Lam-

bertus anno duntaxat 707. occisus est.

(d) Clodoveus quatuor annos regnavit, et quinto
inchoato, obiit anno 695.

(e) Corrig. annis XVI.

(f) Mortuus est Theodericus anno 737. post quem
fuit interregnum quinque annorum, id est usque ad
annum 742. quo Rex creatus est Childericus, ultimus
Regum Merovingicorum.

A vinciam usque Massiliam, invasit Wasconiam, vastavit Frisiam, contrivit Alemaniam, qui propterea Tudites appellatus est, quod est malleus fabri, quia sicut malleo universa tunduntur ferramenta, ita ipse contrivit omnia sibi regna vicina. Pugnavit etiam cum Saracenis non longè à Narbona, et eos maxima cæde prostravit. Quibus iterum Provinciam irrumpentibus, cum Arelatum cepissent, Carolus, sibi adjuncto Luitprando Longobardorum Rege, de illis eos regionibus effugavit.

An. 737.

An. 739.

Eo tempore floruit vita et actibus Petrus Ticinensis Episcopus, virginitatis gloria decoratus, qui ab Ariperto quondam Rege apud Spoletum fuerat relegatus. Misit autem Carolus Pippinum filium suum Luitprando præfato Regi, ut ejus capillum incideret. Qui crinem ejus incidens, pater ei factus est, multisque ditatum muneribus genitori remisit. Leone imperante temporibus Gregorii Papæ tertii, hortatu ejus, Petronace duce, Monasterium S. Benedicti in Cassino restauratum est, elapsis jam ferè centum et decem annis à destructione ejus : cui etiam Zacharias Papa plura contulit, inter quæ Regulam, quam S. Benedictus manu sua scripsit, concessit.

B Tunc præerat Viridunensi Ecclesiæ Peppo Episcopus, et in illa seditione, quam diximus fuisse inter Rainfredum Francorum Principem et Carolum Tuditem, ipse favit partibus Caroli, et ob id obtinuit pretio cum Carolo, et quodam nobili vasallo, Calmontem villam cum omnibus appendiciis. Postquam verò Dominus Carolo solidavit Francorum regnum, addidit et alia quamplurima, ut ostendit Chartarum notitia. Et hoc ergo defuncto, Volchisus Episcopus factus est, et post eum Agronius Episcopus, qui perpaucis annis ipsi præfuere Ecclesiæ.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXLI. Carolus mortuus est, et filii ejus Carlomannus et Pippinus susceperunt regni gubernacula : sed Carlomannus septimo post patris obitum anno, ab Incarnatione Domini DCCXLVII. relicta cura regni Pippino fratri, Romam perrexit, et in monte * Serapti Monachus habitationem instituit. Postea non ferens molestias crebrò se visitantium, ad Sanctum Benedictum in monte Cassini commigravit. Tunc regebat Romanam Ecclesiam Zacharias Papa, qui successit Gregorio tertio anno DCCXLII. et rexit ipsam Ecclesiam annis decem, mensibus tribus, diebus quatuordecim. Hic accepta legatione à Pippino per Burgardum Vitzenburgensem Episcopum, et Fulradum ipsius Pippini Capellanum, de incivilitate Regum ex antiqua Merovingorum stirpe descendantium, ut superius prælibavimus, mandat populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate regia utebatur, nominis quoque dignitate frueretur. Ita Childericus Rex ultimus de ipsa stirpe depositus, et in Monasterium trusus, et Pippinus in Regem electus, et consecratus est à Bonifacio Moguntiae Episcopo Suessionis in villa anno DCCLII. Sed et Stephanus qui Zachariæ successerat, propter infestationem Aistulfi Regis Longobardorum decimo-quarto die mensis Octobris Roma egressus, Indictione septima, Papatùs sui anno secundo, ab Incarn. Dom. DCCLIV. ad Pippinum venit in Francia, et constituit eum Romanæ Ecclesiæ defensorem et principem, et confirmavit unctione sua in Regem, et unxit duos filios ejus Carlomannum et Carolum. Ex tunc ablata est Roma à subjectione Imperii Græcorum. Anno DCCLV. post Gayronum Episcopum Flaviniacensis Ecclesiæ Abbatem Manasses ordinatus est Abbas tempore Pippini quondam Majoris-domus, tunc autem Regis Francorum.

* Soracte.

An. 741.

An. 751.

An. 753.

E Anno igitur ab Incarnatione humani Verbi DCCLIII. suscipit præsulatum Viridunensis Ecclesiæ Dominus Madelveus. Hic in eadem urbe Christianis et inclytis parentibus est editus.... Ardebat ea tempestate omnis Belgica quotidianâ bellorum instantiâ. Nam regalis dignitas, quæ à Merveo Rege sumpserat initia, in Childericum Regem, qui jussu * Stephani Romani Pontificis detonsus, et in Monasterium trusus est, porrecta, illo in tempore nullius vigoris erat, nec quicquam in se præter inane Regis vocabulum præferbat. Opes quippe et reddituum affluentia, regni administratio, seu omnia, quæ vel domi vel foris agenda ac disponenda erant, penes Præfectos palatii, qui Majores-domus dicebantur, manebant. Quâ Præfectorum licentiâ crevit morum insolentia, adolevit dominorum crudelis potentia, nec defuit invidia, quæ pessumdedit regnorum jura. Inflat unus adversus alium, invadit quisque nomen Regium. Hac crescente discordia urbes depopulantur, Ecclesiæ incenduntur, ministeria divina detrahuntur, Monasteria virorum diruuntur, puellarum deluduntur, et cuncta vastantur.. Fuitque illo tempore non minor in Ecclesiis gemitus, quam Decianis Diocletianisque temporibus. Quo turbine Viridunensis civitas exagitata, defuncto Agronio Episcopo, diebus multis mansit vacua, pastore viduata,....

Pag. 405.

* Zachariæ.

Pag. 106. Regebat tunc Romanam Ecclesiam Stephanus secundus, Francis verò principa- A
batur Pippinus Caroli Tuditis filius, ex Majore-domûs et Præfecto palatii Rex con-
stitutus, à quo Chrodegandus Abba vire egregius, et omnibus effèrendus præconiis, in
palatio præfati Caroli nutritus, ejusque Referendarius, ab ipso et Francis omnibus
electus Romam missus est, ut prælibatum Stephanum Papam ad Gallias, ut cunc-
torum vota anhelabant, evocaret: quod et fecit. A quo etiam in Pontificem (a) Met-
tensis Ecclesiæ, adstante Rege et populo, consecratus, pallium promeruit cum nomi-
ne Archiepiscopi.....

An. 754. Erat tunc civitas ipsa [Virdunensis] insectatione barbaricâ bellis attrita, obsidio-
nibus fatigata, calamitatibus repleta; templa Domini in ea polluta, Sanctuaria exu-
sta, ministeria violata, officia diurna vel nocturna neglecta. Clerici alii fugati, qui-
dam necati; qui remanserant, multa paupertate addicti, plus propriis seu terrenis,
quàm coelestibus studebant negotiis..... B

Pag. 107. Curiam interea [Madelveus Episcopus] adiit, Pippino, qui ex auctoritate * Ste-
phani Papæ ex Præfecto palatii Rex constitutus fuerat, vastitatem urbis, calami-
tatemque plebis, quam regendam susceperat, innotuit, auxiliumque ab eo ex regali
largitione quæsivit et obtinuit. Collatione siquidem fidelium quædam prædia suscep-
pit, Wasnaum scilicet, seu Warnunci curtem, Ramisbatium etiam, aliaque quamplu-
rima, quæ Chartis manu propria inseruit, quas Regis annulus roboravit, et Ecclesia
Virdunensis ex tunc non amisit. Civibus præterea Regis munificentia non defecit,
Clerum lætificavit, Ecclesiam ornavit, remuneratum Pontificem gaudenti populo
repræsentavit. Multa autem erant, quæ eum erga ipsam Ecclesiam diligendam,
promovendam et ampliandam accendere debebant, videlicet Pepponis Episcopi in
Carolus Tuditem patrem suum amor profusus, gratuita fidelitas, et in tempore
seditionis contra Rainfredum Francorum Principem, ipsius Caroli æmulum, indi-
visa laboris et periculi subeundi dualitas: pro quo etiam idem Peppo multa perpes-
sus est adversa. Sed quiddam eum specialius ad dilectionem, redintegrationem, et
communem tuitionem omnium Ecclesiarum impulit, quod non abs re videtur in
laudem hujus patris nostri huic opusculo innectere, ad comprimendum tumorem
Regum et Principum; et ut evidentiùs agnoscatur, quæ fuerit causa desolationis
Trevirensis et Virdunensis Ecclesiarum. C

Qui igitur Historias legerunt, et Veterum Scripta rimantur, hujus Caroli Tuditis
actus et prælia noverunt, qui ideò Tudites appellatus est, quod est malleus fabri,
quia sicut malleo universa tunduntur ferramenta, ita ipse contrivit omnia regna
sibi vicina. Per viginti-septem enim annos, quibus Principatum obtinuit sub Regi-
bus Dagoberto juniore, Chilperico, Theoderico, Clothario, Childeberto et
Childerico, postquam de manu Rainfredi Majoris-domûs in regno Francorum per D
multa bella eundem Principatum sustulit, tanta clade omnia regna sibi vicina, id
est Saxoniam, Bavariam, Provinciam usque Massiliam, Wasconiam, Frisiamque
contrivit et Alamanniam, ut multæ Ecclesiæ usque in hodiernum diem desolatio-
nem sui factam (b) sub eo lugeant, et tribulationis ipsius calamitatem obliterare in
se nulla vetustate prævaleant. Tanta enim profusione thesaurum totius ærarii pu-
blici dilapidatus est, tanta dedit militibus, quos soldarios vocari mos obtinuit, qui
ex omnibus mundi partibus causa quæstûs ad eum concurrebant, quorum genus
infestum et improbum tempore ejus sumpsit initium, ut non ei suffecerit thesaurus
regni, non deprædatio urbium, non multimodæ vastationes regnorum exterorum,
non expoliatio Ecclesiarum et Monasteriorum, non tributa Provinciarum. Ausus
est etiam, ubi hæc defecerunt, terras Ecclesiarum diripere, et eas commilitonibus
illis contradere. Postremò non est veritus ipsos Episcopatus Laïcis dare, fautoribus E
videlicet suis et consentaneis, adeò ut Archiepiscopatus Trevirensis et Remensem
Milo quidam tonsura Clericus, moribus, habitu et actu irreligiosus Laïcus, multo
tempore pessumdans obtinuerit: Viennensem quoque et multos alios Episcopatus
per terras diversas possiderent Laïci, ut Historiæ referunt, et per manum Laïcam
investiti. Si qui erant Episcopi, aut ei omninò favebant, aut res Ecclesiasticæ diri-
piebantur, aut certè illis obeuntibus, in locum illorum neophytus quilibet, et quos
canonicæ sanctiones non recipiunt, substituebantur. Ab hac autem direptione civi-

(a) Chrodegandus jam erat Mettensis Episcopus, Archiepiscopi duntaxat titulo fuit exornatus.

(b) Quæ hic de Monasteriorum eversione, et bonorum Ecclesiasticorum direptione narrantur, falsa sunt omninò. Episcopos Carolus in exilium

misit, Rigobertum Remensem et Eucherium Aurelianensem; priorem quidem, quia pro Raginfredo contra Carolum stetit; Eucherium verò, quia per calumniam sinistri de eo rumores ad Carolum pervenerunt.

A tas illa quantulumcumque immunis erat, quæ ei favebat, vel quæ ei adjutorium præbebat : cui enim innitebatur, illam per se suosque à se suisque tuebatur. Hinc est quòd inter innumeras, quas attriverat, Virdunensem tempore Pepponis Episcopi prædiis auxit, quia Peppo idem, ut superius relatum est, in tempore dissensionis et partibus ejus favit, et familiarius illi servivit. Verumtamen illo defuncto, quod aliæ patiebantur, et eadem quoque experta est. In tantum autem vastitate præfata Trevirensis Metropolis afflicta fuit, ut pro multimoda ejus calamitate et conculcatione vacante ea, Mediomatricæ civitatis Præsules postmodum fungerentur Archiepiscopi dignitate et nomine. Vastata quoque et dissipata Lugdunensi et Viennensi provincia, aliquot annis sine Episcopis utraque fuit Ecclesia. Willarius enim Viennensis, qui Austroberto successerat, videns Viennensem Ecclesiam indecenter humiliari ob cladem Saracenorum Septimaniæ et Viennensi et Lugdunensi provinciis imminuentium, Laicis sacrilegè et barbarè res sacras obtinentibus, relicto Episcopatu Monasterium Agaunense expetiit, ubi et vitam venerabilem duxit, et hoc in tempore Stephani Papæ, qui Zachariæ successerat. Rexit autem post eum Viennensem Ecclesiam Bertericus, cui successit Paulus.

EX BREVI (a) CHRONICO,

Quod ex Bibliotheca Thuana edidit Chesnius Tom. III. Script. Franc. p. 357.

C

Pipinus Princeps filius Ansegili annis xxvii. Hic incipit regnum Francorum.

A NNO Verbi incarnati ccccxxv, Franci primum habuere Regem Ferramundum, cujus proles regnavit usque ad dclxxxvii. annum Verbi incarnati. Tunc enim Pipinus filius Ansegili Princeps Francorum fuit; cujus (b) progenies est ita. Ansbertus Senator ex filia Clotarii Regis patris Dagoberti Blitilde genuit Arnaldum. Arnaldus genuit Arnulfum Metensem Episcopum. Arnulfus genuit tres; Frodulfum qui genuit Martinum, quem occidit Ebroinus, et Galchisum qui genuit Gandregisilum Abbatem, et Ansegilum qui genuit Pipinum.

Clodoveus filius Dagoberti brachium S. Dionysii abscidit, et regnum ejus Francorum concidit pestiferis casibus. Clodoveus omni vitio (c) plenus obiit anno regni

An. 656.

D sui xvi. principatûs verò Pipini anno iv.

Lotharius senior filius Clodovei regnavit cum matre Bathilde an. (d) iv.

Eo mortuo, Theodoricus frater ejus regnavit in Francia Ebroïno Principe : et Childericus frater eorum regnavit in Austria. Franci verò postea Theodoricum de regno ejiciunt, Childericum fratrem ejus Regem facientes, et Hebroïnum tondent, et Luxovio Monasterio in Burgundia dirigunt consilio Leodegarii Augustidunensis Episcopi et Gerini fratris ejus. Childericus à Bodilone Franco, quem ad stipitem tensum cedere præceperat, est occisus unà cum Regina prægnante. Ebroinus egressus à Luxovio, cum armorum apparatu Franciam venit, hoc consilium à beato Audoëno audiens : *De Fredgunde subveniat in memoriam.* At ille hoc intelligens, insidiatores suos occidit, et principatum recepit, revocans Regem Theodoricum. Sanctum verò Leodegarium ferire jussit, et Gerinum fratrem ejus dura pœna damnavit. Martinus et Pipinus filius Ansegili, et sanguinei Principes Austriæ à Theodorico et Ebroïno fugati sunt. Martinus Lauduno Clavato inclusus, ab Hebroïni nunciis super vacuas capsas deceptus jurantibus, ab eodem Ercreco villa est occisus. Pipinus autem in Austria fugit. Hebroïnus ab Ermenfredo occiditur, qui ad Pipinum fugit. Theodoricus obiit anno regni xix.

An. 670.

An. 673.

An. 680.

An. 681.

An. 691.

Karolus Princeps filius Pipini annis xxvii.

Obiit anno Verbi incarnati dccxli.

Karlus Saxones, Alamannos, Suavos, Baugarenses occupavit. Frixones navali

(a) Hoc Chronicon desinit in anno 1137.

(b) Istam progeniem commentitiam esse jam supra notavimus.

(c) Immeritò culpatur Clodoveus : obiit anno

regni xix. Christi 656. Pippinus nonnisi anno 687. totius Franciæ principatum obtinuit.

(d) Hi quatuor anni de Monarchia intelligendi sunt ; nam xiv. annos regnavit.

- An. 741. praelio vicit, Burgundiam subjugavit, Gothorum urbes, Narbonam, Nemausum, A Agathen vastavit, omnem regionem Provinciae adquisivit. Gregorius Papa claves et vincula S. Petri ad Karlum direxit : quod antè factum non erat. Karlus primogenito Karlomanno Austrasiam, id est Alamanniam et Toringiam, Pipino juniore Burgundiam et Neustriam et Provinciam * promisit. Karlus dictus Martellus multa munera S. Dionysio tribuens, obiit xi. Kal. Novembris, sepultus in basilica S. Dionysii.

Pipinus Rex filius Karli Principis an. xxvii.

- An. 747. Pipinus et Karlomannus filii Karli Bavariam et Saxoniam conquiesierunt. Anno Ducatus Pipini v. Carlomannus Romam perrexit ; et in Serapte monte Ecclesiam in honore S. Silvestri fecit, et apud Cassinum in Ecclesia S. Benedicti Monachus factus est. Pipinus anno principatus x. jubente Zacharia Papa in Regem unctus est Sues- B sionis à Bonifacio Archiepiscopo.
- An. 752.

EX (a) CHRONICO S. MEDARDI

SUESSIONENSIS.

Apud Acherium, Spicilegii Tomo 2. pag. 781.

- An. 496. CCCCXCVII. CLODOVEUS Rex Francorum sextus, paganus sicut antecessores sui Reges, à S. Remigio Archiepiscopo Remensi baptizatur. Hujus C Clodovei primi Regis Francorum Christiani fuit uxor sancta Chrochildis Regina. Tempore Clodovei (b) S. Mamertus Episcopus Viennensis claruit.
541. DXII. Clodoveus primus Rex Francorum Christianus obiit, et quatuor filii ejus, Theodericus, Chlodomirus, Childebertus et Chlotarius, regnum ejus inter se æqualiter diviserunt. A transitu S. Martini usque ad obitum Clodovei centum et duodecim anni sunt.
526. DXVII. Chlotarius et Childebertus frater ejus, peremptis nepotibus, scilicet duobus filiis (c) Chlodomiris fratris sui jam defuncti, partem regni Francorum, quam tenebant, inter se diviserunt.
560. DLVI. S. Medardus (d) Noviomensis Episcopus obiit, quem Chlotarius Francorum Rex honorificè sepelivit, et Ecclesiam in honore ipsius extra civitatem Suessionensem miro opere fabricavit, et multis opibus ditavit.
561. DLXVII. Chlotarius tenens totum regnum Francorum obiit : quem quatuor D filii ejus magno honore Suessionis deferentes in Basilica S. Medardi sepelierunt anno LI. regni sui. Quatuor enim filii ejus, scilicet Charebertus, Guntramnus, Chilpericus atque Sigebertus de regno Francorum divisionem legitimam inter se fecerunt. Accepitque Charebertus regnum avunculi sui Childeberti, sedemque constituit Parisius. Guntramnus accepit regnum avunculi sui Chlodomiris, sedemque constituit Aureliani. Sigebertus verò regnum avunculi sui Theodorici, sedemque constituit Remis. Chilpericus verò accepit regnum patris sui Chlotarii, sedemque constituit Suessionis. Chramnus verò filius Chlotarii cum inimicus esset patris et rebellis, jussit eum prædictus Chlotarius Rex pater ejus cum uxore et filiabus igne consumi : et sic factum est. De Chilperico verò filio Chlotarii exivit progenies Regum Francorum, scilicet Lotharius Magnus Rex Francorum, quem habuit ex Fredegonde uxore sua pessima, quæ postea fecit prædictum Chilpericum Regem maritum suum causa adulterii sui occultè occidi. E
560. DCLXXVIII. Theodericus Rex, Childerico fratre suo interfecto, in regno Francorum restitutus est.
673. DCLXXXI. Ebroinus Princeps Francorum et Dux, Præfectus palatii, et Major-domus interfectus est.
- DCLXXXVII. Pipinus senior pater Caroli Martelli, Princeps Francorum et Dux, Præfectus palatii, et Major-domus sub Theodorico Rege effectus est.

(a) Hoc Chronicon, quod desinit in anno 1254. multum errat in annotandis annis : veros reponimus in margine.

(b) Jam multò antè obierat Mamertus, quàm regnaret Chlodoveus.

(c) Occisus fuit Chlodomirus anno 524.

(d) Cointius existimat Medardum ultra annum 545. vitam non produxisse : quod variis conjecturis adstruit, certis argumentis deficientibus.

- A DCXCIII. Theodoricus Rex obiit, Clodoveus filius ejus successit. 691.
 DCCXII. Childebertus Rex Francorum obiit (a) xviii. Kalendas Maii; sepultus-
 que est apud (b) Causiacum in Basilica S. Stephani Protomartyris. Dagobertus junior
 puer filius ejus successit. 711.
 DCCXIV. Pipinus senior Princeps Francorum et Dux, Præfectus palatii et Major-
 domûs obiit; et Carolus dictus Martellus in loco patris sui successit. Obtinuitque
 prædictus Pipinus senior principatum sub superscriptis Regibus, Theodorico scilicet,
 Clodoveo, Childeberto et Dagoberto juniore xxvii. annis.
 (c) DCCXX. Daniel quondam Clericus successit Dagoberto juniore in regno, et 715.
 Chilpericus nuncupatur.
 DCCXXV. Chilperico nuncupato Danieli successit in regno Theodoricus Rex 720.
 Francorum.
 B DCCXLI. Theodorico (d) Regi successit in regno Francorum Hildericus, 737.
 qui postea fuit depositus, et in Monasterio (e) S. Medardi Suessionensis tonsura-
 tus..... Carolus dictus Martellus Princeps et Francorum Dux, Præfectus palatii et
 Major-domûs obiit. Pipinus verò junior parvus et Carlomannus filii ejus loco ejus 741.
 successerunt.
 DCCXLV. Carlomannus frater Pipini junioris parvi Monachus efficitur: et Pipinus 747.
 junior parvus frater ejus totum principatum Francorum solus obtinuit.
 DCCL. Pipinus junior parvus Princeps Francorum et Dux, Præfectus palatii et 752.
 Major-domûs, filius Caroli Martelli, per auctoritatem Zachariæ Papæ electus est ad
 Regem, et unctus per manus sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi, et elevatus
 est à Francis in regno Francorum in Monasterio S. Medardi Suessionensis. Hilde-
 ricus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonsoratus est, et in Monasterium missus.
- C (a) Non aliunde novimus diem emortualem Childe-
 berti. xiv. xii. Kal. Aprilis, Pascha ix. Kal. April. Lunæ
 xvii. xxiv. de annorum dxxxii. secundum Græcos
 (b) Causiacum, vulgò *Choisi*, ad Axonam fluvium, *Cyclo*. Non statim à morte Theodorici regnavit
 prope Compendium. Childericus: sed Francia sine Rege fuit per quinque
 (c) Corrigendum, dccxv. annos, id est ab anno 737 quo obiit Theodoricus,
 (d) Theodoricum anno 737. mortuum esse, invic- usque ad annum 742. quo regnare cœpit Childeri-
 tæ demonstrat Anonymus cœvus in Tractatu de cus.
 Computo Ecclesiastico, cujus fragmentum hoc Lab- (e) Childericus quidem depositus ac detonsus est in
 beus in ejus Elogio publicavit: *A Nativitate Domini* Conventu Suessionis, qui in Monasterio S. Medardi
usque ad præsentem annum, in quo Teudericus Rex agebatur: sed in Monasterium Sithivense seu Berti-
Francorum defunctus est, dccxxxvii. in quo anno In- nianum retrusus.
ditione v. Epacta xv. Concurr. i. Lunæ circulum xiii.

EPITAPHIUM THEODORICI III. FRANCORUM REGIS,

- D Atrebatî in S. Vedasti Monasterio inscriptum Epistylîo seu limbo superiori
 ejus Mausolei.

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 687.

- R^{EX} Theodoricus ditans, ut verus amicus,
 Nos ope multimoda, jacet hîc cum conjuge Doda.
 Regis larga manus, et Præsul Vindicianus
 Nobis regale dant et jus pontificale.
 In decies (a) nono cum quinquagies duodeno
 Anno defunctum sciet hunc, qui quattuor addet.
 Quâ legis hæc horâ, Dominum pro Regibus ora,
 Muneribus quorum stat vita Dei famulorum.
- E

(a) Theodoricus non obiit anno 694. ut legitur in hoc Epithaphio, sed anno 691.

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE

FRANCORUM REGIBUS

SUB PRIMA STIRPE.

MONITUM.

E*X* Sanctorum *Vitis* multa, quæ ad Francorum Regum historiam spectant, fragmenta excerpsit Chesnius, ea multò accuratiora daturus, aliaque longè plura collecturus, si ei præsto fuissent subsidia, quæ habemus præ manibus. Illius enim ætate Sanctorum *Vitæ* ferè omnes adhuc in Bibliothecarum forulis occultæ jacebant, unde nonnisi cum multo labore erui poterant et exscribi. Laurentius quidem Surius Carthusianus Sanctorum *Acta* in unum corpus coëgerat, eaque sex immensis Voluminibus complexus fuerat: verùm eorum maximam partem (consilium haud sanum secutus) in epitomen contraxit, mutato Auctorum stylo. Hinc Surii labor Chesnio inutilis fuit, quippe cui propositum erat ipsissima Auctorum verba proferre. Quod Chesnio difficile fuit, nobis facile reddiderunt Bollandi ejusque Continuatorum, Labbei, Acherii, Mabillonii aliorumque Collectiones, in quibus Sanctorum *Acta*, ut è Scriptorum manibus exierunt, pura recitantur. Ex his igitur *Actis* quidquid in rem nostram est excerptimus; Bollandi cæterorumque sudores et vigilias in nostros usus convertimus, Notas interdum adhibemus, eorum non tacitis nominibus. Initio cujusque *Vitæ*, seu potius *Fragmenti*, Scriptorum ætatem, quantum resciri potuit, annotamus. Quantum lucis afferant *Historiæ* nostræ, et quanta, quæ ab Historicis prætermittuntur, nos doceant Sanctorum *Vitæ*, norunt qui res Francicas tractant: noverat ipse Valesius, qui ope *Vitarum* S. Wilfridi, S. Salabergæ atque S. Memmii se primum didicisse et observasse gloriatur, Dagobertum II. Sigiberti III. filium ab Austrasiorum Optimatibus ex Hibernia Scotorum insula revocatum, et in regnum paternum restitutum fuisse.

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) CHLODOVEO I.

CHILDERICI I. FILIO.

EX VITA SANCTÆ GENOVEFÆ VIRGINIS,

Auctore Anonymo, sed Perantiquo.

Apud Bollandum III. Januarii.

A **B**E A T A Genovefa in (b) Nemetodorensi parochia nata est, quæ septem
fermè millibus à Parisio urbe abest. Pater ejus Severus, mater Gerontia vo-
citata est. Cap. 1.

Exeunte sono, Attilam Hunnorum Regem Galliam sævissimè vastaturum, terrore
perculsi Parisiorum cives, bona ac stipendia facultatum suarum in alias tutiores ci-
vitates deferre nitebantur. Quorum matronas convocans Genovefa, suadebat ut
jejuniis et orationibus ac vigiliis insisterent; quatenus possent, sicut Judith et Esther,
superventuram cladem evadere. Consentientes ergo Genovefæ, dies aliquot in bap-
tisterio vigiliis exercentes jejuniis et orationibus, sicut Genovefa suaserat, Deo va-
caverunt. Viris quoque idem suadebat, ne bona sua à Parisio auferrent: nam illas
civitates, quas esse tutiores credebant, gens irata vastaret; Parisium verò urbem
incontaminatam ab inimicis, Christo protegente, salvandam. Cap. 3.
An 451.

Insurrexerunt autem in eam cives Parisiorum, dicentes Pseudo-prophetissam suis
temporibus apparuisse, eò quòd prohiberentur ab ea, quasi in peritura civitate in
alias tutiores urbes bona sua transferre. Tractantibus ergo civibus, ut Genovefam
aut lapidibus obrutam, aut vasto gurgite mersam punirent; interea adveniente ab
Autisiodorensi urbe Archidiacono, qui olim audierat, S. Germanum magnificum
testimonium de Genovefa dedisse, invenit per loca cives conventicula facere, ac de
interemptione Genovefæ concionari. Qui cùm consilium eorum cognovisset, dixit
ad eos: *Nolite, ô cives, tantum admittere facinus: istam, de cujus vos interitu jam
tractatis, referente S. Germano Antistite nostro, audivimus ex utero matris suæ à Deo
electam: et ecce eulogias illi à S. Germano directas exhibeo.* Comperientes igitur
Parisiorum cives, Genovefam testimonio S. Germani Dei esse fidelissimam famu-
lam; videntes etiam eulogias, quæ illi, deferente Archidiacono, fuerant allatæ,
metuentes Deum, et hæc quæ ab Archidiacono dicebantur mirantes, dissipato pravo
consilio insidiandi finem fecerunt.

(a) Clodoveus regnare coepit anno 481. obiit anno
511. die 27. Novembris.

(b) Neme odorum vicus agri Parisiaci, vulgò Nan-
terre.

- Cap. 6. Cùm esset (a) insignis Hildericus Francorum Rex, venerationem, qua eam dilexit, effari nequeo; adeò ut vice quadam ne victos quos interimere cogitabat, Genovefa abriperet, egrediens urbem (b) Parisiorum, portam claudi præceperit. At ubi ad Genovefam per fidum internuntium Regis deliberatio pervenit, confestim ad liberandas animas properans iter direxit. Non minimum admirantis populi fuit spectaculum, quemadmodum se porta civitatis inter manus ejus sine clave reseravit. Sicque Regem consecuta, ne victorum capita amputarentur, obtinuit..... A
- Cap. 7. Tempore illo quo obsidionem Parisius per bis (c) quinos, ut aiunt, annos à Francis (d) perpessa est, pagum ejusdem urbis ita inedia afflixerat, ut nonnulli fame interiisse noscantur.....
- Cap. 11. Gloriosæ memoriæ Chlodoveus Rex bellorum jure tremendus, crebrò pro dilectione sanctæ Virginis in ergastulum reclusis indulgentiam tribuit, et pro criminum animadversione sæpe etiam culpabiles incolumes, Genovefa supplicante, B dimisit. Quinetiam honoris ejus gratiâ Basilicam ædificare cœperat, quæ post discessum ejus studio præcellentissimæ (e) Crothildis Reginæ suæ celsum extulit ædificata fastigium. Cui est porticus applicata triplex, necnon et Patriarcharum et Prophetarum, et Martyrum atque Confessorum, veram vetusti temporis fidem, quæ sunt tradita libris et historiarum paginis, pictura refert.

(a) Legendum fortè, *gentilis*. Nam in alia Vita etiam à Bollandò edita; *Hildericus Rex Francorum cùm non fuerit Christianus*. Et in altera quam vidit Chesnius, *Childericus Rex Francorum, licet adhuc paganis ritibus deditus*.

(b) Certum est, seu potiùs vero simile, Childerici regnum ultra Suminam sese non extendere. Quomodo igitur Childericus in urbe Parisiensi reos morte punit, et portas claudi jubet, perinde ac si urbs illa ad ejus principatum pertinuisset? Existimat doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Franciæ lib. 3. cap. 16. Childericum Magistrum fuisse militum in Galliis, quæ dignitas omnes milites in Galliis pro Romanis arma gestantes ipsi subiciebat. Præterea Childericus Rex fœdere junctus erat Romanis, ideò-

que ipsi per eorum urbes transire, in iisdem commorari, atque in Francos sibi subditos vitæ ac necis potestatem licebat exercere.

(c) In Cod. ms. S. Mariæ de Ripatorio, *quinos per annos*.

(d) Ex hac obsidione rectè colligitur urbem Parisios nondum in Francorum ditionem venisse. Primus ea potitus est Chlodoveus. Suprà citatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 24. hanc obsidionem refert ad annum 493. putatque urbem Parisiensem ab Armoricis possessam, hoc anno à Chlodoveo obsessam, tandem in illius potestatem redactam fuisse anno 497.

(e) In alia Vita, *patrante sublimissima conjuge Hlothilde Regina*.

EX VITA S. EPIPHANII EPISCOPI TICINENSIS

Auctore B. Ennodio Ejus Discipulo.

Apud Bollandum XXI. Januarii.

N. 47.
An. 494.

INTEREA secretiùs (a) Rex præstantissimus Sacerdotem venerandum Epiphanium imperat evocari; quem tali compellat affatu: *Judicii nostri ex ipsa sententia, gloriose Antistes, pondus intellige; ut cùm tot in regni nostri circulo Pontifices esse videantur, tu potissimùm in tanta re quasi unicus eligaris..... Vides universa Italiæ loca originariis viduata cultoribus..... Hæc quamvis Burgundio immitis exercuit, nos tamen, si non emendamus, admissimus..... Princeps eorum Gundobadus est, cui reverentiam tui venustas inseruit; quem videndi te nimia cupido stimulat. Crede mihi, pretium captivitatis Italiæ vester aspectus: redemptos putabo esse quos cupio, si ad terras illas talis redemptor accesserit.*

N. 50.

Interea illa, quæ itineris ejus [Epiphanii] fuit semper prævia, et in apparatu diligens, præcessit fama, et tanta Gallos insignium ejus relatione complevit, ut quasi superni Numinis adventu aut præsentia turbarentur. Concurrere omnis ætas et sexus, et quos à vicinitate viæ ipsius longa intervalla sejunxerant, ardor animi proximabat..... Hoc ordine mira celeritate Lugdunum ingressus est, ubi Rusticius tunc Episcopalem Cathedram possidebat, homo qui et in sæcularis tituli præfiguratione Sacerdotem semper exhibuit, et sub prætexta fori gubernatorem gessit Ecclesiæ: qui trans Rhodanum fluvium adventui ipsius spiritalis lætitiæ copiâ repletus occurrit, causam commæationis inquit: quæ essent astutiæ Regis edocuit..... E

(a) Theodoricus est, Ostrogothorum Rex in Italia, ad quem legatus est Epiphanius de abroganda lege, quam adversus eos tulerat, qui steterant à partibus Odoacris. Ipse Theodoricus Epiphanium in Burgundiam mittit ad Regem Gundobadum pro re-

demtione captivorum. Gundobadus enim Liguriam hostiliter populatus, multa captivorum millia Lugdunum abduxerat, agrosque colonis penè vacuos reliquerat.

A Quem postquàm Gundovadus terræ illius dominus venisse cognovit; *Ite*, inquit ad suos, et videte hominem, quem et meritis et vultu semper ego Laurentii Martyris personæ conjunxi : qui quando nos videre velit, inquire, et cùm jusserit invitate.... Constitutus ergo videndi Regem dies : ad quem cùm ingressus est, salutavit, et sua utrique visione lætati sunt.....

N. 51.

At ille [Gundovadus] vocato Laconio, cui et rerum et verborum fides ab illo semper tutò mandata est, quem et prærogativa natalium, et avorum curules per magistræ probitatis insignia sublimarunt : cum quo confert, quoties et pia et religiosa meditatur..... Cui Princeps; *Vade*, inquit, *Laconi*, et tota votorum tuorum vela suspende; et Sacerdos à nobis, et B. Epiphanius libenter auditus est, cujus te precibus fuisse permotum, cùm apud nos verba faceret, animorum indices lacrymæ testabantur : vade et pleno pectore dicta sententias, per quas pactionis illius durissimæ nexu irrumpas. Liceat omnibus Italis, quoscumque Burgundionum nostrorum metus captivitatis fecit esse captivos, quos famis necessitas, quos periculorum timor advexit, postremò quoscumque concessit aut adduxit consensus Principis sui, noster absolvat. At paucos, quos quasi ardore præliandi tunc ab adversariorum suorum dominatione rapuerunt, pro illis pretiū quantulumcumque percipiant, ne detestabiles apud illos fiant certaminum casus; quorum cùm discrimina sustinuerunt, lucra non sentiant.

N. 54.

Post præceptum venerandi Regis, impiger ille verborum saltibus indulgentiæ species aut formas exposuit; et chartas ad insignem Antistitem detulit : quas ille cum exspectatissima devotione suscepit, et portitorem tanti doni ambieret amplexus est. Qui postquàm rumor innotuit, tanta istius jam liberæ multitudinis frequentia subito adstitit, ut desolata crederes esse etiam incolis rura Gallorum. Nam testis hujus rei ego sum, per cujus manus (a) pictacia ad clusuras jussio sacerdotis elicit, quadringentos homines die una de sola Lugdunensi civitate redituros ad Italiam fuisse dimissos : identidem per singulas urbes (b) Sapaudia vel aliarum provinciarum factum indubitanter agnovimus; ita ut istorum, quos solæ preces beatissimi Viri liberarunt, plusquàm sex millia animarum terris patriis redderentur. Eorum verò, qui redempti auro sunt, numerum ad liquidum cognovisse non potui, quia inter eos etiam multos fuga eripuit. Sic factum est, ut tunc ad deliberationem omnium subjugatorum transeundi occasio concessa sufficeret. Postquàm tamen pecuniarum ille cumulus effusus est, continuo ad expensas redemptionis suggestit necessaria illa, quæ ibi est thesaurus Ecclesiæ, Syagria, cujus prolixam quærit vita narrationem; sufficit tamen ut ex operibus agnoscatur, quam verba transscendunt. Dedit etiam præstantissimus inter Gallos Avitus Viennensis Episcopus, in quo se peritia velut in diversorio lucidæ domûs inclusit. Quid pluribus? auro illorum ex maxima parte actum D est, ne Gallis diutiùs servitum pubes Ligurum duceretur. Nec in uno loco summus Vir in illa se regione continuit, ne forsitan in longinquo degentes dominorum feritas impediret. Fuit Genavæ, ubi (c) Godigiselus germanus Regis larem statuerat, qui formam fraternæ deliberationis secutus, bonis operibus ejus se socium dedit. Brevi tamen tantæ liberatorum phalanges emissæ sunt, ut videres longè latèque agminibus ferventia itinera cum laude Dei, tum etiam splendidissimi Sacerdotis Epiphanii, cujus ministerio atque labore erepti fuerant, redeuntium. Et ne tanti lux nostra trophæo muneris privaretur, atque ab oculis ipsorum pulcherrimum spectaculum tolleretur, ipse cum his rèmeavit.... Dum ergo tertio mense cum tali trophæo Ticinum remearet Antistes; ut Tarantiam (d) venit (sic enim vocatur oppidum Alpibus vicinum) ibi quædam mulier gravi immundi spiritûs vexatione laborabat : quæ continuo, percepta benedictione, absoluta discessit.

N. 55.

(a) *Pittacia* seu *pictacia*, panni frustula sunt, et per similitudinem indiculi membranacei vel chartacei.

(b) Olim major erat Sapaudia quàm nunc est : nam Ebrodunum Caturigum, et Cularo Allobrogum veteris Sapaudia urbes habebantur; eique attribuebatur pars Dalfinatûs. Vide Notitiam Imperii Romani.

(c) *Godigiselus* habent libri, ut notat Sirmondus, at apud Gregorium Turon. *Godigisilus* vocatur.

(d) *Tarantasia* olim oppidi nomen, Alpium Graiarum caput. Hodie *Tarantiam* vocitant, non oppidum, sed pagum ipsum, tractumque totius Centronum civitatis. Itaque contrà illi accidit quàm plerisque aliis Gallia locis, ut princeps oppidum regioni nomen daret, non regio seu civitas oppido.

EX VITA S. VEDASTI ATREBATENSIS EPISCOPI

et Confessoris.

Apud Bollandum VI. Februarii.

- N. 2. **I**GITUR (a) cū inclytus Francorum Rex Chlodovius omni industria solers Francis regnavit, evenit ut quodam tempore incendia bellorum adversum Alamannos gentem ferocem bellaturus pergeret. Quò cū venisset ab utroque acies, et nisi obvium hostem habuisset (b) Rheni, tam Franci quàm Alamanni ad mutuam cædem inhiarent: commisso prælio, ita vehemens terror Chlodovii animum obrepserat, ut in ea pugna se vivendi finem horrenda anxietate trutinaret. Cūque ergo suos penè ad internicionem opprimi cerneret, tandem divino fultus auxilio in animo, oculosque in cælum elevatos attollit: *Unice, inquit, potestatis ac majestatis Deus, quem Chrotildis collateranea mea confitetur, quemque humili prece die noctuque supplicare non cessat, tu mihi hodie de his hostibus concede victoriam: ut et ego te deinceps corde credendo teneam, et adorem.* Cūque his hujusmodi precibus rerum auctorem pulsaret; cessit tandem hostis, terga vertendo, victoriam Chlodoveo. Victor deinde Alamannos cum Rege in ditione cepit, ovansque ad patriam festinus rediens, ad Tullum oppidum venit. Et cū jam desiderium, ut celer ad baptismi gratiam confugeret, sciscitando comperit inibi beatum Vedastum sub Religionis cultu vitam degere: quem mox sibi itinere junxit. Dum pariter pergerent, quadam die venerunt in pago (c) Vongise ad locum qui dicitur Grandeponte, juxta villam (d) Rilugiago super fluvium Axona. Deinde ad Remorum urbem ad Pontificem Remigium, qui tunc inibi Sacerdotalem Cathedram regebat, perduxit. Quo quantisper moratus, sacræ Trinitatis fidem Chlodoveus professus, baptismi gratiam recipit. Indeque progressus, victor ad patriam rediens, jam dictum Vedastum beato Remigio commendavit.....
- N. 3. Cūque jam celeberrima fama in præfata urbe Remorum esset, et beatus Remigius eum venerationis cultu attollere niteretur, fuit tandem consilii, ut Atrebatum urbis eum Pontificem faceret, qui Francorum gentem ad baptismi gratiam paulatim, docendo ac de industria monendo, attrahere curaret. Suscepto itaque Pontificalis Cathedræ onere, ad urbem Atrebatum venit; dumque muros intrare vellet, obviam habuit cæcum et claudum alimoniam postulantes.....
- N. 5. Contigit ergo ut Ecclesiam introiret, quam cernens incultam, ac negligentia civium paganorum prætermisam, veprium densitate oppletam, ac stercoribus bestiarumque habitaculis pollutam, memoriter cordi subdidit, omnique tristitiæ colla submisit. Hæc prorsus hominis habitatio urbem frequentabat; quæ olim ab Attila (e) Necaronorum Rege diruta, turpi fuerat squallore relicta. Ibique habitatione ursi reperta, eum cum animi dolore à valle urbis ejecit, et ne (f) Crientium fluvium, qui ibi fluit, ultra progredieretur, imperavit; nullatenus illuc visus rediisse. Erat gratus penes aulam regiam, nec valebat Francorum viros à profanis erroribus ex integro retrahere. Sed paullatim, quos per dulcia effamina Religioni subdebat, Ecclesiæ recipiebat sinu.
- N. 6. Actumque deinceps ut, mortuo Chlodoveo, Chlotharius filius ejus in locum patris susceptus, Francis imperaret: et cū egregiè regni regimina regeret, evenit ut aliquis vir Francus, nomine (g) Hozinus, Regem Chlotharium ad prandium vocaret, et inter aulicolas Regis venerabilem virum Vedastum Pontificem invitaret. At ille, non quò eis consentiendo gulæ faveret, sed quò adunatam ad Regis prandium turbam suis salubribus doctrinis edoceret, ac per Regis auctoritatem plenè
- An. 496.
- An. 511.
- (a) Eadem recitat Andr. Chesnius Tom. I. Script. Francic. p. 523. Quædam addidimus, quæ omiserat.
- (b) Videntur deesse duæ voces, *ad ripam*, vel *circa ripas*, ut in alia Vita ab Alcuino emendata petente Radone Abbate.
- (c) In alia Vita jam citata, *Vungise*, aliis *Fungisus pagus*. In Itiner. Antonini *Fongus vicus*, in Capitulis Caroli Calvi *Fonziso*; in Præcepto Ludovici castrum *Fonzense*, et apud Flodoardum *municipium Fongum*; vulgò *Fouzy*, quod pago nomen dedit.
- (d) Chesnius, *Riguliago*: in alia Vita *Reguliacam*. Vicus est ad Axonam, *Rilly* dictus, inter Attiniacum et Vongum.
- (e) Leg. *Hunnorum*, ut in alia Vita, Attila an. 451. Belgicam depopulatus est. Sidonius Apollinaris in Paneg. Aviti, *Et jam terrificis diffuderat Attila turmis In campos se, Belga, tuos.*
- (f) Fluvius iste *Crientio* dicitur in alia Vita, nunc vulgò *le Crinchon*.
- (g) In alia Vita *Ocinus* vocatur.

A ad sacrum baptismum provocaret, venit. Cum ergo his ille ad prandium vocatus venisset; domum introiens, conspicit gentili ritu vasa plena cervisæ domi adstare. Quod ille sciscitans quid sibi vasa in medio posita vellent, responsum est, se alia Christianis, alia paganis apposita, ac gentili ritu sacrificata. Cum ita sibi denuntiatum fuisset, omnia vasa de industria signo crucis sacravit, et omnipotentis Dei nomine invocato, cum fidei adminiculo coelitus auxiliante dono benedixit. Cumque benedictionem crucis signo super vasa, quæ gentili fuerant ritu sacrificata, præmississet, mox soluta ligaminibus, cunctum cervisæ liquorem, quem capiebant, in pavimentum dejecerunt.... Quæ causa multis qui aderant profuit ad salutem. Nam multi ex hoc ad gratiam baptismi confugerunt, ac sanctæ Religioni colla submiserunt....

Nunc, sicut superius memoravimus, unde originem duxerit, ratum ducamus. Aquitania montem habet, qui æqualibus penè spatiis Petragoricam et Lemovicam civitates dirimit. Mons ille magnus, et sui quantitate multum terræ occupans, B longè latèque altitudine ferè nubes penetrans si graves sint. Super cacumen ejus antiquis et præteritis ætatibus, incertum an civitas, an castrum situm fuit, cujus enormitatem et munitissimam magnificentiam ruinarum indicia et moles dirutæ satis demonstrant, quanta fuerit res ipsa. Nomen montis ex tunc et nunc *Leucus* est; ex nomine montis castrum illud etiam nomen sortitum est: sed et populus regionis illius *Leuci* sunt dicti, maxima pars Aquitanis usque in Oceanum. Testes sunt perpetua fama et plures scripturæ jam hodie, quòd illa omnia ita nuncupantur. De Leucis ergo B. Vedastus oriundus fuit, nobilibus procul dubio natalibus, prosapia sicut ingenua, ita insigni et famosa, prædiorum affluentia, et abundantia divitiarum locupletissimis, ut nihil de sæculari defuerit gloria. . . . Applicuit tandem ita solitarius, ita vacuus ad fines, qui Alemannos prospiciunt. Ibi de loco ad locum C pauper exulavit pro amore Dei et vitæ æternæ. Et quia tanto tempore in partibus illis conversatus fuit, incolæ illius patriæ existimaverunt illum, et adhuc existimant, in Tullo tunc oppido, nunc civitate, fuisse natum.

EX VITA S. REMIGII REMENSIS EPISCOPI,

Quam partim ex vetustissima (a) *Historia de ortu ac vita et virtutibus illius*, quæ et à Gregorio Turonensi Episcopo citatur, partim ex alis *Historiis*, *pitatiolis*, ac *usitata præcedentium relatione*, Hincmarus ejusdem civitatis Episcopus se descripsisse testatur.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Francic. p. 524.

CUM gentis Francorum, ut Historiæ produnt, de Troja civitate, impugnantibus et expugnantibus Græcis, pars cum Ænea in Italiam perrexit: pars eorum, videlicet XII. millia in finitimas Pannoniæ partes secus Meotidas paludes pervenerunt. Ibi que civitatem advenientes edificaverunt, quam ob suam memoriam Sicambriam vocaverunt: in qua multis annis habitaverunt, et in gentem magnam usque ad tempora Valentiniani Imperatoris creverunt. Et ita sub Principibus crinitis juxta morem gentis subinde succedentibus, per Toringiam regionem Germaniæ, à castello Dispargo, in quo diu habitaverunt, ad Belgicæ Provinciæ Tornacum atque Camaracum civitates aggressi sunt: indeque usque ad Sumnam fluvium partem Belgicæ Provinciæ occupaverunt. Ubi plurimis temporibus degerunt sub Chlodione et Meroveo Rege utili, à cujus celeberrimo nomine Franci vocati sunt Merovingi: sicut à Valentiniano Imperatore Attica lingua vocati sunt Franci, hoc est feroces. Cui Meroveo in Principatum successit Childericus, qui de Basina Regina Toringo-

An. 456.

(a) Quantæ sit antiquitatis ista Historia, quantique facienda, docet nos ipse Hincmarus in Præfatione, quam huic Vitæ præmisit: *Sicut à senibus et jam ætatis provectæ viris religiosis.... fideli relatione didici; à suis majoribus audiverunt narrari, eos vidisse librum maxime quantitatibus, manu antiquaria conscriptum, de ortu ac vita et virtutibus atque obitu B. Remigii, sanctissimi patroni nostri; qui hac occasione deperit: quoniam Egidius, post B. Remigium quartus istius civitatis Episcopus, quendam virum religiosum, Fortunatum nomine, metricis versibus insignem...*

petiit de eodem libro, cothurno Gallicano dictato, aperto sermone aliqua miracula, quæ in populo recitarentur, excerptare.... Et cum ipsa excerptio cæpit lectione in populo frequentari, et à multis propter brevitate suæ facilitatem transcribi; ipse magnus codex à negligentibus negligentius cæpit haberi.... Aggrediar quæ diu distuli, à progenitoribus et ortu ejus incipiens; et sic tam ea quæ in historiis, à majoribus editis, de illo inveni, quam et illa quæ in diversis schedulis dispersa reperi; verum et illa in serie digerens, quæ vulgata relatione percipit, etc.

rum habuit filium Chludowicum, qui fuit magnus super omnes ante se Reges A Francorum, pugnator bellicosissimus atque egregius. In illis temporibus ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, quam Coloniam vocaverunt: et Treveris civitatem super Mosellam, quæ ab Hunis antea diruta et afflicta fuerat, succedentes ceperunt. In illo tempore, in his partibus circa Rhenum usque Ligerim fluvium habitabant Romani, quorum Princeps erat Egidius. Ultra Ligerim autem dominabantur Gothi, quorum Princeps erat Alaricus. Burgundiones quoque Arriani et Gothi habitabant juxta Rodanum fluvium, usque ad civitatem Lugdunum, et ei confines urbes, quorum Princeps erat Gundebaudus. Eo tempore mortuus erat Egidius, et successit in Principatum Romanorum, qui habitabant in Galliis, filius ejus Siagrius. Mortuo autem Childerico, qui Aurelianis et Andegavis civitates cum suo exercitu Francico occupavit atque vastavit, Chludowicus filius ejus sagaciter Francorum regnum suscepit. Anno v. Chludowico regnante, Siagrius B filius Egidii, Dux Romanorum qui in Galliis habitabant, in Suessionis civitate, quam pater ejus tenuerat, residebat. Super quem Chludowicus cum hoste advenit, atque devicit, quemque ab Alarico, apud quem in Tolosa, fugiens Chludowicum, aliquamdiu habitavit, sibi transmissum recepit, et occidi præcepit: et omnia quæ illius fuerant suæ potestati subegit.

An. 464.

An. 481.

An. 486.

Eo tempore multæ Ecclesiæ à Chludowici exercitu deprædatæ sunt. Erant autem, sicut et Rex illorum, fanatici et pagani. Attamen audientes miracula, quæ fiebant per beatum Remigium, reverebantur eum: et licet pagani, diligebant eum, in quo lux coelestis gratiæ omnibus resplendebat. Et Rex illorum libenter illum audiebat, et audito eo multa faciebat, et à multis nequitiis se cohibebat.....

Transitum autem Rex faciens secus (a) civitatem Rhemi, per viam, quæ usque hodie propter Barbarorum per eam iter (b) Barbarica nuncupatur, noluit in eandem civitatem introire, ne ab exercitu suo aliquod malum ibi fieret. Sine voluntate C autem et conscientia ipsius pars quædam indisciplinatorum, quoniam non erat potestas temporalis inhabitantium quæ eis resisteret, eandem civitatem intravit, et quædam ornamenta atque sacra vasa inde rapientes, ut prædones solent, asportaverunt: inter quæ urceum miræ magnitudinis atque pulchritudinis rapientes tulerunt. Sanctus autem Remigius missos suos ad Regem Chludowicum direxit, deprecans ut si aliud de sacris vasis Ecclesiæ recipere non mereretur, vel illum urceum missis suis reddere juberet. Hæc audiens Rex, ait ad missos Ecclesiasticos: *Sequimini nos usque Suessionis civitatem, quia ibi cuncta quæ acquisita sunt dividenda erunt. Cumque mihi urceus ille in partem obvenit, quæ Episcopus postulat adimplebo. Veniens autem Suessionis civitatem, cunctam prædam, quæ asportata, vel acquisita fuit, rogat afferri in medium. Cumque omnia fuissent in præsentiam Regis allata, dixit: Rogo vos, ô fortissimi pugnatores, ut mihi dare istum urceum non negetis. Hoc Rege dicente, illi D Franci, qui bono animo fuerunt, aiunt: Omnia, gloriose Rex, quæ cernis, tua sunt, et nos tuo dominio sumus subjecti: quod tibi bonum videtur, hoc fac: nullus enim tuæ potestati resistere audeat. Cum hæc illi benignè dixissent, unus Francus levis cum vociferatione, elevata bipenna, quæ alio nomine appellatur francisca, percussit urceum illum, dicens: Tu nihil hinc accipies, Rex, nisi quod tibi sors vera donaverit. Obstupefactis omnibus, Rex injuriam suam patienter sufferens, acceptum urceum nuncio Ecclesiastico reddidit, servans iram in corde absconditam. Transacto An. 487. anno Chludowicus Rex, ut omnium armorum nitorem videret, omnem exercitum jussit cum armorum apparatu venire secundum morem in campum Martium. Sic enim Conventum illum vocabant à Marte, quem pagani Deum belli credebant: à quo et Martium mensem, et tertiam feriam diem Martis appellaverunt. Quem Conventum posteriores Franci Maii-campum, quando Reges ad bella solent procedere, vocari instituerunt. Verum ubi Rex cunctum exercitum circuevit, venit ad hominem illum, qui urceum præterito anno cum bipenna percusserat, et ait ad eum: Nullus hic tam inculta et sordida arma habet, sicut tu habes, quia neque clypeus, neque lancea, neque bipenna est utilis. Accepit autem Rex franciscam ejus quæ vocatur bipenna, et projecit in terram. Cum autem ille se inclinasset eam recolligere, Rex statim elevata manu franciscam suam in caput ejus defixit, et ait: Sicut tu in Suessionis civitate superiore anno in urceo illo fecisti, sic et facio tibi. Mortuoque*

(a) Flodoardus Hist. Eccl. Rem. lib. 1. cap. 13. habet, secus urbem Remorum.

(b) Multi putant esse vicum vulgò dictum *Barbastre*, urbe conclusum multò post Chlodovei regnum.

A illo, exercitum Rex de ipso campo jussit ad propria in pace discedere. Grandis timor et pavor pro hac causa in Francorum populo consurrexit.

Chludowicus decimo anno regni sui commoto exercitu, sibi Toringiam Provinciam subjugavit. Inde Gundebaudi Regis Burgundionum neptem, filiam videlicet fratris sui Chilperici, quem gladio interfecerat, nomine Chrothildem, pulchram satis puellam, et verè Christianissimam, interveniente Aureliano Consiliario ac Legatario suo, nutu divino in conjugem sumpsit.

An. 491.

In diebus illis dilatavit Rex Chludowicus regnum suum usque Sequanam. Sequenti (a) tempore usque fluvium Ligerim occupavit. Accepitque Aurelianus castrum Milidunense, quod et in Ducatum obtinuit.

An. 493.

An. 494.

B Conceptit denique, ac peperit Chrothildis filium. Quem cum sacro baptismo consecrari vellet, Rex non adquiescebat ei: necdum enim credebat in Dominum Deum cœli. Regina enim cotidie illi prædicabat eum: at ille nolebat eam audire. Intereà Regina parat filium ad baptismum, ornat Ecclesiam velis atque cortinis, ut Regis cor ad credendum compungeret. Baptizatus est puer, quem Ingomirum vocavit, quique in albis decessit. Unde Rex nimis contristatus reputabat Reginæ, increpando dicens ad eam: *Quia si in nomine Deorum meorum puer dedicatus fuisset, utique incolomis diu vixisset. Quia verò in nomine Dei vestri baptizatus est, vivere non potuit.* Regina verò dicebat: *Deo gratias ago, qui me non duxit indignam, ut de utero meo primogenitum in regno suo recipere sit dignatus. Ego autem nullum dolorem in corde meo pro hac causa retineo.* Postea verò genuit filium alium, quem in baptismo Chlodomirum vocavit. Et hic cum ægrotare cœpisset, dixit Rex: *Non potest aliud, nisi et de isto sic fiat, quomodo fuit de fratre ejus, ut baptizatus in nomine Christi vestri citò moriatur.* Sed orante Regina, et Domini misericordia præcurrente, recepit sanitatem. Regina quoque non cessabat Regi prædicare, ut Deum verum coleret, et idola quæ colebat vana derelinqueret. Sed nullo modo animum ejus ad credendum poterat commovere: donec tandem aliquando bellum contra Alemannos Suevosque moveret; in quo compulsus est Deum confiteri, quem antea negaverat.

An. 495.

An. 496.

C Factum est autem, bellantibus inter se Francorum scilicet exercitu et Alemannis atque Suevis, ut Chludowici exercitus nimis corrueret. Aurelianus Consiliarius ejus intuens Regem, ait: *Domine mi Rex, crede modò Deum cœli, quem domina mea Regina prædicat, et dabit tibi ipse Rex Regum, et Deus cœli ac terræ, victoriam.* Ille verò elevatis in cælum oculis, commotus in lacrymas ait: *Jesu Christe, quem Chrothildis Regina mea prædicat esse filium Dei vivi, qui subvenis in tribulatione, qui das auxilium in te sperantibus, tuum adjutorium devotus postulo; ut si mihi victoriam super hos hostes dederis, et expertus fuero illam virtutem, quam de te populi prædicant, credam tibi, et in nomine tuo baptizabor.* Invocavi enim Deos meos, et, ut experior, elongati sunt ab auxilio meo. Unde credo eos nulla potestate esse præditos, qui sibi credentibus non succurrunt. Te verum Deum ac Dominum invoco, et in te credere desidero; tantum ut liberer ab adversariis meis. Cumque hæc orans clamaret, Alemanni in fugam lapsi terga dederunt: et videntes Regem suum interfectum, Chludowici potestati se subdunt, dicentes: *Parce, precamur, domine Rex, ne pereat plus populus: jam tui sumus.* Tunc jussit Rex imminentem plagam cessare, et Alemannos cepit, ipsosque ac terram eorum sub jugo tributarios constituit. Sicque facta victoria, reversus est in Franciam ad Reginam suam, et narravit ei qualiter per invocationem nominis Jesu-Christi victoriam meruerit obtinere. Acta sunt hæc anno xv. Chludowico regnante.

D E Tunc Regina, ut impleretur dictum Apostoli, *Salvatur vir infidelis per mulierem fidelem*, vocavit sanctum Remigium urbis hujus Remensis Antistitem, deprecans eum, ut Regi salutis viam prædicaret. Quem sanctus Sacerdos per multam salutaris vitæ doctrinam ad baptismum venire prædicabat. Et ille ait: *Libenter te audiam, beatissime Pater. Sed unum restat, quia populus, qui me sequitur, non vult Deos suos relinquere. Vadam autem adhortari eos juxta verbum tuum.* Et veniens Rex ad populum, cœpit hortari eos ut in Deum, qui eis victoriam dederat, crederent, quoniam Dii illorum in tribulatione sua nihil eis prodesse potuerunt. Acclamaverunt autem omnes, præcurrente misericordia et potentia Dei: *Mortales Deos re-*

1. Cor. 7. 14.

(a) Anno nimirum 497. cum, ut testatur Procopius lib. I. de Bel. Goth. cap. 12. Armorici et nonnulli

milites qui pro Romanis Ligeris littora custodiebant, sese Chlodovei potestati permiserunt.

An 496. *linquimus, gloriose Rex, et verum Deum immortalem, quem Remigius prædicat, credere parati sumus.* Nunciantur hæc sancto Remigio: ille quoque gaudio magno repletus, Regem et populum, qualiter diabolo et operibus ac pompis ejus abrenunciare, et in Deum credere deberent, apertis et brevibus verbis instruxit. Et quia dies sancti Paschæ imminebat, jejunium secundum Christianorum consuetudinem eis indixit. A

Die verò passionis Domini, quem Parasceven usus Ecclesiasticus vocat, pridie (a) scilicet antequàm baptismi gratiam Rex et populus ejus percepturi erant, cum sanctus Remigius et venerabilis conjux Regis Chrothildis pro Regis et populi ejus salute in oratione pernoctarent, Episcopus ante altare sanctæ Mariæ multas effundens lacrymas, et Regina in Oratorio sancti Petri juxta domum regiam; expleta oratione Pontifex ad ostium regii cubiculi pulsaturus accessit, ut videlicet per alta silentia noctis aliis curis Regi absoluto liberius posset committere sacra mysteria verbi. Quem ostiis apertis Cubicularii Regis reverenter suscipiunt, et cum honore debito usque ad penetralia Regis introducunt. Sed et Rex alacriter ei obviam prosilivit, eumque amplexus, cum ipso et venerabili conjuge in Oratorium beatissimi Apostolorum Principis Petri, quod, ut diximus, cubiculo Regis contiguum erat, processit. Cùmque illi tres, Pontifex scilicet et Rex atque Regina, dispositis sedilibus consedissent, circumstantibus quibusdam Clericis qui cum Pontifice venerant, et familiaribus Regis atque Reginae, et sanctus Præsul Regem monitis instrueret salutaribus, ac Evangelicis disciplinis imbueret, ad confirmandam veræ fidei prædicationem per sanctum depromptam Pontificem, etiam visibiliter ostendere Dominus voluit quod fidelibus cunctis promisit; *Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum*; repente lux tam copiosa totam replevit Ecclesiam, ut claritatem Solis evinceret: et cum luce vox pariter est audita, dicens: *Pax vobis, ego sum: nolite timere. Manete in dilectione mea.* Et post hæc verba, lux quæ advenerat recessit, et incredibilis suavitatis odor in eadem domo remansit; ut patenter ostenderetur, illuc auctorem lucis et pacis atque suavitatis venisse. Quem nemo eorum qui aderant, præter Episcopum, propter fulgorem luminis timore perculsi intueri valuerunt. Tantaque claritatis gloria Pontificem sanctum perfudit, ut splendor ex eo procedens plus conspicuam domum, in qua sedebant, reddiderit, quàm lucernarum lumina ibidem lucentia. Rex itaque ac Regina pedibus se sancti Sacerdotis prosternunt, et cum magno pavore ac gemitu consolationem ejus requirunt: et quid sibi ad utilitatem atque salutem pertinens esset agendum, cum magna expetunt devotione, parati audire, et opere complere quæ à sancto Pontifice discerent. Nam lumen, quod eos exterius perfudit, etiam interiùs illuminavit, et ad quærendum salubre consilium incitavit. Delectabantur namque in verbis illis quæ audierant, licet exterriti essent de luminis claritate. At verò vir sanctus sancta repletus sapientia cœpit eos instruere, hanc esse visionis divinæ atque Angelicæ consuetudinem, ut in adventu suo terreant corda mortalium, sed subsequenti consolatione demulceant præcedentem timorem: instruens eos ex auctoritate sanctarum Scripturarum, quomodo singulis, quibus apparuerant, et in primordio apparitionis incusserint videntibus se timorem: sed post per gratiam consolationis gratissimam eorum cordibus præbuere lætitiæ hilaritatem. Cùmque jam sanctus vir eos de talibus sufficienter instruxisset, prophetico repletus spiritu, cuncta quæ eis vel semini eorum eventura erant prædixit: qualiter scilicet successura eorum posteritas regnum esset nobilissimè propagatura atque gubernatura, et sanctam Ecclesiam sublimatura, omnique Romana dignitate regnoque potitura, et victorias contra aliarum gentium incursus adeptura; nisi fortè à bono degenerantes, viam veritatis reliquerint, et diversos vitiorum fuerint secuti anfractus, quibus neglegi Ecclesiastica solet disciplina, et quibus Deus offenditur, ac per hoc regna solent subverti, ac de gente in gentem transferri..... C D E

Interea eundi via ad baptisterium à domo regia præparatur, velisque ac cortinis depictis ex utraque parte protenditur, et desuper adumbratur. Plateæ sternuntur, Ecclesia componitur, baptisterium balsamo et ceteris odoramentis conspergitur. Talemque gratiam Dominus sumministrabat in populo, ut æstimarent se paradisi odoribus refoveri. Sicque præcedentibus sacrosanctis Evangeliiis et Crucibus, cum

(a) Non in Vigilia Paschatis, sed die Natali Domini baptizatus est Chlodoveus, ut constat ex Aviti Epistola ad ipsum Chlodoveum.

- A hymnis et canticis spiritualibus atque letaniis, Sanctorumque nominibus acclamatis, sanctus Pontifex manum tenens Regis, à domo regia pergit ad baptisterium, subsequente Regina et populo. Dum autem simul pergerent, Rex interrogavit Episcopum, dicens : *Patrone, est hoc regnum Dei, quod mihi promittis?* Cui Episcopus : *Non est hoc, inquit, illud regnum, sed initium viæ per quam venitur ad illud.* Cum verò pervenissent ad baptisterium, Clericus, qui chrisma ferebat, à populo est interceptus, ut ad fontem venire nequiverit. Sanctificato autem fonte, nutu divino chrisma defuit. Et quia propter populi pressuram ulli non patebat egressus vel ingressus Ecclesiæ, sanctus Pontifex oculis ac manibus protensis in cœlum, coepit tacite orare cum lacrymis. Et ecce subito columba nive candidior attulit in rostro ampullulam chrismate sancto repletam, cujus odore mirifico super omnes odores, quos antè in baptisterio senserant, omnes qui aderant inestimabili suavitate repleti sunt. Accipiente autem sancto Pontifice ipsam ampullulam, species columbæ disparuit. De quo chrismate fudit venerandus Episcopus in fontem sacratum. Viso autem Rex tanto miraculo, abnegatis diaboli pompis et operibus ejus, petiit se à sancto Pontifice baptizari. Proceedit novus Constantinus ad lavacrum salutiferum, in quo delendæ erant lepræ veteris morbi, sordentesque antiquæ peccatorum maculæ diluendæ, divino muneri obsequente beato Remigio, in quo Apostolica doctrina et virtutum gratia alter repræsentari videbatur Silvester. Ingresso autem in fontem vitalem Chludowico, sanctus Episcopus dixit ore facundo : *Mitis deponere colla Sicamber : adora quod incendisti, incende quod adorasti :* præceptis salutaribus illum * instituens, humili devotione venerari Ecclesias ad cultum Religionis ædificatas : ut Deum adoraret in eis, quas rigida profanitate incendere consueverat, et idola, quæ in asilis suis pro Deo adorare solebat, fidei ardore succensus dejiciendo incenderet. Et sic post confessionem orthodoxæ fidei ad interrogationem sancti pontificis secundum Ecclesiasticum morem, baptizatus est trina mersione, in nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Et susceptus ab ipso Pontifice de sancto fonte, perunctus est sacro chrismate cum signo sanctæ crucis Domini nostri Jesu Christi. Baptizantur (a) autem de exercitu ejus tria millia virorum, exceptis parvulis et mulieribus : baptizantur sorores ejus, Albofledis et Landechildis. Et factum est gaudium magnum in illa die Angelis sanctis in cœlo, et hominibus devotis in terra.

An. 496.

* Al. ins-
truens.

- Multi denique de Francorum exercitu necdum ad fidem conversi, cum Regis parente, Raganario ultra Sumnam fluvium aliquamdiu degerunt, donec Christi gratia cooperante gloriosis potitus victoriis, eundem Raganarium flagitiis turpitudinum inservientem, vinctum à Francis sibi traditum Rex Chludowicus occidit, et omnem Francorum populum per beatum Remigium ad fidem converti et baptizari obtinuit.

An. 509.

- Baptizatus autem Rex cum gente integra, plurimas possessiones per diversas Provincias sancto Remigio tam ipse quàm Franci potentes dederunt. Quas ipse per diversas Ecclesias tradidit, ne Franci eum rerum temporalium cupidum esse, et ob id ad Christianitatem eos vocasse putarent, et fidem Christi ac sanctum Sacerdotium vilipenderent. De quibus rebus in Orientalibus Franciæ partibus, petentibus traditoribus, portionem quandam Episcopo Remensi adjunxit : et de his, quæ in Remensi Provincia illi fuerant traditæ, non modicam partem Ecclesiæ sanctæ Mariæ in castro Lauduni Clavati Remensis parochiæ, ubi nutritus fuerat, tradidit. Ibiq; Genebaudum virum carne nobilem, et tam in Scripturis sanctis, quàm et in sæcularibus litteris eruditum, qui relicta uxore, nepte scilicet ipsius beati Remigii, vitam religiosam expetierat, Episcopum ordinavit, et parochiam ipsius Comitatus Laudunensis præfato castro subjecit.

Chludowicus Rex sedem suam in Suessionis civitate, unde Siagrium expulerat, constituens, delectabatur præsentia et colloquio beati Remigii. Sed quia villas, quas sibi Rex et Franci in pagis Suessionico videlicet ac Laudunensi dederunt, ut suprâ dictum est, Episcopo Laudunensi et aliis casis Dei donaverat, non habebat in vicinitate ipsius civitatis Suessionum nisi unam villulam, quæ sancto Nicasio data fuerat. Unde suadente religiosissima Regina, et petentibus locorum

(a) Eadem recitat Hincmarus in Conventu Metis habito an. 869. ubi Carolus Calvus Lotharingiæ Rex coronatus est. *Quia, inquit, sanctæ memoriæ pater suus dominus Hludovicus Pius Imperator Augustus ex*

progenie Hludovici Regis Francorum incliti per B. Remigii Francorum Apostoli prædicationem cum integra gente conversi, et cum tribus millibus Francorum, exceptis parvulis et mulieribus, baptizati etc.

incolis, qui multiplicibus exeniis erant gravati, ut quod Regi debebant Ecclesiae A Remensi persolverent, Rex sancto Remigio concessit, ut quantum circuiret dum ipse meridie quiesceret, totum illi donaret. Sanctus autem Remigius per fines, qui manifestissimè * patent, pergens, signa sui itineris misit..... Surgente interea Rege à somno meridiano, reversus est ad eum sanctus Remigius, et omnia quæ ambitus circuitionis illius continuit, ei præcepto suæ auctoritatis Rex donavit, quæ usque hodie Remensis Ecclesia, quarum rerum capita sunt Luliacus et (a) Codiciacus, jure quieto possidet....

* *Al. apparent.*

Eulogius quidam vir præpotens convictus apud Regem Chlodowicum de crimine regiae majestatis, cum se purgare non posset, ad Ecclesiam sanctæ Mariæ, et ad intercessionem beati Remigii confugium fecit. Cui sanctus Remigius et vitam et rerum possessionem apud Regem obtinuit. Isdem autem recompensationis gratiâ sancto Remigio Sparnacum villam suam in proprietatem dare voluit. Sanctus autem Remigius retributionem temporalem pro intercessionis suæ beneficio recipere noluit. Sed quoniam idem Eulogius verecundiæ confusione addictus, quia contra natales suos vita donari per alterius indulgentiam meruit, in seculari habitu stare non voluit; sanctus Remigius ei dixit, ut si perfectus esse vellet, venderet omnia sua, et daret pauperibus, et sequeretur Christum. Et sic de thesauro Ecclesiastico taxatum pretium, quinque scilicet millia libras argenti, Eulogio dedit, et eandem villam in possessionem Ecclesiae comparavit..... Partem etiam maximam silvæ in Vosago pretio comparavit, et mansionilia ibidem constituit, quæ ab aquis, super quibus constituta sunt, Cosla et Gleni vocantur, hominesque in eisdem mansionilibus de vicina Episcopii villa, quæ Berna dicitur, à Francis sibi data, manere disposuit: ut picem annuatim religionis locis Ecclesiae Remensis administrarent.....

Chlodowicus Rex cum Dei benedictione per sanctum Remigium accepta, de victoria sibi ab eo prædicta securus, et in mandatis accipiens ut tamdiu ad dimicandum pergeret, quamdiu illi benedictum vinum sibi à Deo datum in cotidiano usu potatum sufficeret, iter arripuit contra Gundebaudum et Godegislum fratrem ejus, commoto exercitu maximo. Et Burgundiones cum ingenti multitudine venerunt contra eum super Oscaram fluvium, secus castrum quod Divion dicitur. Ibi inter se atrociter confligentes, Gundebaudus ac Godegislus cum Burgundionibus terga verterunt, et vix fuga lapsi evaserunt. Chlodowico, ut solebat, existente victore, Gundebaudus se in * Avinione reclusit, et per Aredium Consiliarium suum pacem à Chlodowico expetiit. Chlodowicus verò ablatis thesauris, cum præda maxima, et Francorum exercitu, ad propria est reversus. Et mittens legatum, nomine Paternum, virum industrium, ad Alaricum Regem Gothorum, de amicitiae inter eos conditione mandavit. Alaricus verò cum per Paternum vellet Chlodowicum decipere, exploratis quæ circa eum erant, et thesauris ejus ingenio subarratis, illusor est.

An. 500.

* *Al. in Divionem.*

An. 507.

In diebus illis Rex Chlodowicus cum venisset Parisius civitatem, ubi sedem suam constituit, ait ad Reginam et ad populum suum: *Satis mihi molestum est, quod Gothi Arriani partem optimam Galliarum tenent. Eamus cum Dei auxilio, et ejiciamus eos de ipsa terra, nostrisque ditionibus: quia valde bona est, eam subjiciamus, habentes justitiam adversus Alaricum; ad quem pro amicitiae conditione legatum direximus, per quem nos decipere voluit.* Placuit hoc consilium Proceribus Francorum. Tunc per consilium Reginæ suæ fecit Ecclesiam in honore Apostolorum Petri et Pauli in Parisius civitate: et per consilium beati Remigii in (b) Aurelianis civitate Episcoporum Synodum convocavit: in quo Conventu multa utilia constituta fuere. Rex quoque devotissimus pergens contra Alaricum Arrianum, benedictionem petiit à S. Remigio. Cui et benedictionem dedit, et victoriam in verbo Christi spondit. Deditque illi plenum vas, quod vulgaris consuetudo flasconem appellat, de vino quod benedixit, sicut etiam fecerat quando post baptismum contra Gundebaudum perrexerat: præcipiens illi ut tam longè ad bellum procederet, quamdiu illi et suis, quibus inde dare vellet, illud vinum de prædicto flascone non deficeret. Bibit ergo inde Rex, ac regalis familia, et numerosa turba populi, et exinde uberimè satiantur: et vas vini detrimentum non patitur; sed benedictione Dei per S. Remigium indita, more fontis inundatione repletur. Movit autem Rex cunctum exercitum suum de populo Francorum versus Pictavis civitatem: ibi enim tunc

An. 511.

(a) Luliacum *Leuilli*, Codiciacus *Couci*, in pago Laudunensi.

(b) Aurelianense Concilium anno 511. celebra-

tum fuit, ut aperte demonstrat Felice Consulatus, quem in subscriptionibus præferunt multi Codices antiqui, *Sub die vi. Idus Julias Felice P. C. Consule.*

A Alaricus Rex Gothorum commorabatur. Et sic per pagum Turonicum pergens, et reverentiam beato Martino atque sancto Hilario exhibens, cum Alarico Rege Gothorum in campo (a) Mogotinse super fluvium Clinno, milliario decimo ab urbe Pictavis bellum conseruit. Illisque inter se compugnantibus, Gothi cum Rege suo nimis collisi terga verterunt. Chlodowicus, sicut solebat, victor extitit. Cùmque Alaricum interficeret, duo Gothi cum contis eum ex adverso in * latera feriunt; sed propter lorica, qua indutus erat, lædere nequiverunt. Magis autem Dominus lorica fidei indutum per orationem Sancti Remigii patris et patroni sui adjuvit eum. Patrata siquidem victoria, et multis civitatibus suæ ditioni subjugatis, usque Tholosam perrexit, et thesauros Alarici accipiens, per * Equolisinam civitatem, cujus muri anteconspectum ejus corruerunt, interfectis Gothis Arrianis qui ibi erant, cum gloriosa victoria de multis civitatibus ad propria rediit.

An. 507.

* Al. in latere.

* Al. Engolisinam.

B Per idem tempus ab Anastasio Imperatore codicellos Chlodowicus Rex pro (b) Consulatu accepit. Cum quibus codicellis etiam illi Anastasius coronam auream cum gemmis, et tunicam blatteam misit: et ab ea die Consul et Augustus est appellatus. Sed (c) Ormisda Romanæ sedis Pontifex S. Remigio antiquæ Metropolis Episcopo, quæ tunc temporis habebat sub se XII. civitates, et totidem Episcopos eisdem præsidentes, vices suas in regno Chlodowici nuper cum integra gente ad fidem conversi per sanctam ejus prædicationem, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis, commisit hoc modo:

An. 508.

*Dilectissimo fratri Remigio Ormisda. Suscipientes plena fraternitatis tuæ congratulatione colloquia, quibus nos germanæ salutis tuæ lætificavit inditio, corporali cum spiritualibus officiis incolumitate subnixæ; congruum esse perspeximus hanc ipsam, quam mente gerimus, verbis aperire lætitiæ. Agis enim summi documenta Pontificis, dum et prædicanda facis, et ea insinuare non differs. Prærogativa igitur de nostri sumpsimus electione judicii, quando id operatum te esse didicimus, quod ceteris agendum obnixius imperamus, ut in provinciis tanta longinquitate disjunctis, et Apostolicæ sedis vigorem, et Patrum regulis studeas adhibere custodiam. Vices itaque nostras per omne regnum dilecti et spiritualis filii nostri Chlodowici, quem nuper adminiculante superna gratia plurimis et Apostolorum temporibus æquiparandis signorum miraculis prædicationem salutiferam comitantibus, ad fidem cum gente integra convertisti, et sacri dono baptismatis consecrasti, salvis privilegiis quæ Metropolitanis decrevit antiquitas, præsentis auctoritate committimus: augentes studii hujus participatione ministerii dignitatem, relevantes nostras ejusdem remedio dispensationis excubias. Et licet de singulis non indigeas edoceri, à quo jam probavimus acutiùs universa servari, gratius tamen esse solet, si ituris trames ostenditur, et laboraturis injuncti operis forma monstratur. Paternas igitur regulas et decreta sanctissimis diffinita Conciliis ab omnibus servanda mandamus. In his vigilantiam tuam, in his curam fraternæ monitæ exhortationis ostendimus. His ea quanta dignum est reverentia custoditis, nullum relinquit culpæ locum sanctæ observationis obstaculum. Ibi fas nefasque præscriptum est; ibi prohibitum ad quod nullus audeat aspirare; ibi concessum quid debeat mens Deo placitura præsumere. Quotiens universale poscit religionis causa Concilium, te cuncti fratres evocante conveniant. Et si quos eorum specialis negotii pulsat intentio, jurgia inter eos oborta compesce, discussa sacra lege determinando certamina. Quicquid autem illic pro fide et veritate constitutum, vel provida dispensatione præceptum, vel personæ nostræ auctoritate fuerit confirmatum, totum ad scientiam nostram instructa * legationis attestatione perveniat. Eo fit ut et noster animus officii caritate dati, et tuus securitate perfruatur accepti. Deus te incolumem custodiat, frater carissime.*

* Al. relationis.

Hujus sancti Ormisdæ Pontificatûs tempore sæpefatus Chlodowicus Rex gloriosus coronam auream cum gemmis, quæ regnum appellari solet, beato Petro, sancto Remigio suggerente, direxit.....

Post hæc omnia mortuus est Chlodowicus Rex in pace, et sepultus est in Basilica sancti Petri Apostoli, quam ipse ac Regina sua ædificaverant. Mortuus est autem

An. 511.

(a) Mogotensis campus planitie, quæ Pictavum inter et Vivonium jacet, pars erat, ubi exstabat Monasterium Mogotense (de Meugon) et ubi etiamnum superest hujus nominis Prioratus ad lævam Clinni ripam. Atque hic est ipse locus, ubi campum Voeladensem collocat sæpe laudatus Abbas le Beuf.

(b) Consulatus nomine Patricium intellige.

(c) Cùm Chlodoveus ad Hormisdæ tempora non

pervenerit, qui nonnisi anno 514. Pontificatum Romanum suscepit; multi Viri docti commentitiam putant illam historiam de Vicariatu seu de Primatu per universum Chlodovei regnum B. Remigio ab Hormisdæ concessa. Hinc Sirmondus Hormisdæ Epistolam à Conciliis Gallicanis rejecit, nullamque ejus rationem habuit.

anno quinto postquam cum Alarico Rege Gothorum pugnavit; regnavit quoque A simul annis xxx. Et eodem momento, quo mortuus est Chlodowicus Parisius, revelante Spiritu sancto, S. Remigius, cum esset Remis, defunctum fuisse cognovit, et sibi assistentibus indicavit. His ita gestis, filius Chlodomiri filii Chlodowici Regis, nomine Chlodoaldus, interfectis fratribus suis, quos unà cum eo post patris obitum Chrothildis Regina nutriebat, in Clericum se totondit; et processu temporis vitæ ac religionis suæ merito partem hereditatis à patris Regibus obtinuit. De qua (a) Duziacum villam in pago Mosomagensi cum appenditiis suis sancto Remigio ac Remensi Ecclesiæ tradidit, et villam Ruilliacum in pago Biturico sancto Dionysio delegavit. Villam verò (b) Novientum in pago Parisiaco, cum omnibus ad se pertinentibus, matri Ecclesiæ Parisius civitatis, ubi Presbyter extitit ordinatus, donavit. In qua villa plenus virtutibus migrans ad Dominum, in Ecclesia, quam ipse ædificaverat, corpore fuit in pace sepultus.

(a) Duziacum, vulgò Douzi les Prez, ad Chlorem fluvium, le Chier.

(b) Novientum ad Sequanam, nunc S. Chlodoald non fert, S. Cloud. B

EX VITA S. HILARII PICTAVENSIS EPISCOPI,

Auctore Fortunato Pictav. Episcopo.

Apud Bollandum XIII. Januarii.

Lib. 2. cap. 2.
An. 507.

CLODOVEUS Rex dum contra hæreticam gentem (a) pugnaturus, armatas C haberet acies, media nocte meruit de Basilica beati viri [Hilarii] lumen (b) super se veniens adspicere, admonitus etiam ut festinanter, sed non sine venerabilis loci oratione, adversus hostes conflicturus descenderet. Quod ille diligenter observans, et orationi occurrens, tanta prosperitate, altero pro se pugnato, processit ad bellum, ut intra horam diei tertiam ultra humana vota sortiretur à Domino victoriam: ubi multitudo occisorum cadaverum (c) colles ex se visa sit montium erexisse.

(a) Hic agitur de pugna contra Alaricum Gothorum Regem.

(b) Vide Gregorium Turon. lib. 2. cap. 37.

(c) Aliàs, cadaverum tanta jacuit in loco, ut collis ipse ab hoc visus sit se erexisse in altum.

EX VITA S. EPTADII PRESBYTERI,

Auctore Anonymo coætaneo.

Apud Labbeum Tom. 2. Novæ Biblioth. mss. Librorum in Appendice.

IGITUR sanctus Eptadius Augustodunensis Heduæ Galliarum oppidi civis fuit: sed intra terminum castri (a) Maternensis sive Elobrenensis nutritus vel eruditus est, parentibus secundum sæculi dignitatem non minimis, sed bene ingenuis, censûs aviti substantia locupletatis.....

An. 500.

Eodem tempore quo se ad fluvium (b) Quorandam, pacis mediante concordia, E duorum Regum Burgundionum gentis et Francorum est conjuncta potentia, à Rege Gundobaldo præcellentissimus Rex Francorum Clodoveus suppliciter exoravit, ut hunc beatissimum virum Dei Eptadium civitatis suæ Autissiodorensis præstaret Antistitem ordinandum. Cui petitioni vel electioni prædicti Regis ita restitit voluntas offensa, tamquam sibi maximas vires deposceret possidendas: tamen propter præsentis concordiam pacis, charitatis intuitu, ut petebat negare non potuit. Qui, accepta promissione auctoritatis, statim eligitur consensu universitatis Cleri et populorum: nam Clericorum chorus, cunctaque Nobilitas, et plebs urbana vel rustica in unam venere sententiam, Eptadium dignissimum esse Episcopum. Quo audito,

(a) Nunc ex Castello vicus est Marné vel Marnay, non procul ab Augustoduno.

(b) Fortè legendum Coram; qui fluvius vulgò la Cure dictus, oritur in pago Nivernensi.

A vir beatus, qui malebat latere in suis quàm publicari et honorari in populis, totis viribus laborans, et cum clamore vociferans indignum se esse tantæ molis sacerdotii hominem peccatorem; statimque, cella sua derelicta, omni pernoctatione se proripuit ad deserta (a) Morvenni, et ad montanam solitudinem properavit..... Et tamdiu in solitudine deserti permansit, donec iterum ei præfatus Rex cum jramento pollicitus est, dicens non se unquam contra voluntatem ipsius esse venturum, nisi tantummodò pro regni sui incolumitate divinæ clementiæ supplicare, et in necessitatibus captivorum, tam Romanorum quàm Burgundionum, vel universarum gentium, ut cœperat, laborare.....

B De Italia redemit [Eptadius] captivorum plurimam multitudinem, quæ à Burgundionibus eodem tempore fuerat effecta, et ad locum regionis suæ cum ingenuitate est revocata. Iterum parvo pòst tempore castrum provinciæ Lemovicinæ, Idunum nomine, jussu Regis Burgundionum à Romanis effractum est, in quo non minima enormitas facta est captivorum. Pro quibus vir beatus Eptadius ingemiscens et lacrymas fundens, ad Dominum more suo oratione prosternitur, Regi Burgundionum Sigismundo per epistolam imperans ut auctoritatem suam pro ingenuorum animis daret; et obtinuit. Ex quibus nonnunquam ferè tria millia captivorum promiscui sexûs et ætatis liberati, et ad locum pristinum datis idoneis prosecutoribus revocabantur; ut qui venerant flentes et lugentes, Deo gratias agentes, per eum cum magno gaudio recuperata libertate, sint reversi.

C Tempore illo quo præcellentissimus Clodoveus Rex Francorum in Gothiam cum exercitu erat ingressus, et ab illo Alaricus Rex Gothorum fuerat interfectus, facta est captivorum innumerabilis multitudo, qui dispersi per regiones sunt dilatati: ex quibus vir beatissimus Eptadius non parvam multitudinem data pecunia liberavit, et statim pristinæ ingenuitati restituit.

(a) Morvennum, *le Morvan*, pagus inter Lutetiam et Augustodunum.

An. 507.

EX VITA S.* DEODATI ABBATIS.

* S. Dié.

Apud Bollandianos xxiv. Aprilis.

H AC tempestate (a) Gothi adversus Germaniam rebellionis bella promovebant: quo tempore Chlodoveus, regimine sacer Francorum, strenuusque bellorum tropheis, et victoria obtinenda nulli mortalium secundus, jubet vasis bellorum instrui gentem Francorum; et, ut decebat, dux prævius, ut singulos cohortaretur ad defensionem patriæ procedere, donis libertatibusque dulcisono roborabat elogio: eaque actione (b) Blesum dum devenirent ad castrum, stipante Domini gratia, multorum laudibus virtutes beati Deodati aures Regis excipiunt. Examinans itaque prudens Rex solertiùs rem compertam, dicensque talem virum sub divo solitarium manere, atque edulio exigui panis carnea vegetare membra; licèt nondum fuisset sacro regeneratus baptisate, sed tantum à S. (c) Solenni Episcopo catechizatus exsisteret, religiosum aspectum perspicere desiderans S. Deodati, pergit ad eum invisendum. Ex visu ergo cognoscens meritum, de vultu ejus Angelico verè intelligit Dei servum. Videres interea quomodo regiis indumentis comptus gloriosissimus Princeps, ante pauperculum et peregrinum pronus benedictionum seu orationum illius implorabat auxilium; ut contra indomitam nationem per intercessionem ejus celebrem Altithroni protegeretur clipeo. Meretur tandem mitissimus Rex audire Christi militem dicentem; non posse manus, horrido et idolatrico cruore squallentes, purificatas baptismatesu perare. Tunc avidissimè pollicitus est Rex, ut si superno jutus solamine victor remearet, festinanter et indubitanter à S. Remigio Remensis urbis Archiepiscopo baptismi perciperet sacramentum. Ad hæc sereno aspectu beatus intulit Heros: *Ego spondeo tibi in nomine Domini, victoriam te tripudianter adepturum; tu tanto potitus triumpho, vide ne immemor esse videris promissorum.*

(a) Videntur hi Auctores bellum Gothicum, quod ultra Ligerim fluvium gestum est, et hic necessario intelligitur, non distinxisse à bello Alamannico, post quod baptizatus fuerat Chlodoveus, diu ante Gothicum bellum. *Henschenius.*

(b) Blesum Castrum, vulgò *Blois*, urbs Galliæ ad Ligerim, olim in Diœcesi Carnotensi, nuper Episcopalis facta anno 1697.

(c) S. Solennis Episcopus Carnotensis claruit sub annum 490. ut scribit Sigebertus in Chronico.

N. 5.
An. 507.

An. 508. Tunc dignissimus Princeps, benedictione simulque hortamine Sancti roboratus, A fide multiplici vallatus, cogens exercitum, ac prima juga ipse signifer agminum appetens, non parvam stragem hostium dedit. Reaccensi deinde Gothi animositate acerrima contra Francos, instantius prætulere bellum : indeque senserunt ferocitatem suam nimiam, qua in diversas multimodè induruerant nationes, Francorum gladio ad internecionem dejici. Regressus autem gloriosus Chlodoveus Rex, obtento prædicabili triumpho, ut vicissitudinem victoriæ collatæ se reddere ostenderet, regio præcepto agellum, cellulæ viri Dei contiguum, per terminum amplissimum ei confirmavit, ac magnificentia amplioris muneris donavit viginti sex pondera auri argentique, unde suppleret ad exemplum sanctæ vitæ venientes. Sic demum felix (a) Princeps, gratanter adimplens promissa, regeneratus est cum primis Francorum vivo fonte, agente inclyto Confessore Remensi Archiepiscopo. B

(a) Jam baptismum susceperat ab anno 496.

EX VITA S. SACERDOTIS EPISCOPI LEMOVICENSIS,

ab Hugone Floriacensi innovata, Sæc. XII.

Apud Bollandianos v. Martii.

- N. 4. GLORIOSUS Præsul et cunctis in orbe Sacerdotibus imitandus Sacerdos, ex Aquitania provincia oriundus, ex clara stirpe originem sumpsit..... Hujus ergo pater, clarissimus vir Laban, unus de Burdegalæ civitatis primoribus exstitit; C mater verò Mundana nuncupatur. Regnabat eodem tempore in Aquitania provincia Rex Christianissimus (a) Alticius nomine. Accidit autem, ut idem Rex veniret ad quemdam vicum nominatum (b) Calabrum, situm inter Caturcensium et Petragoricorum fines, non longè à fluvio Dordonæ. Et cum ibi aliquamdiu persisteret, quadam die assistens ei Laban præfati viri pater, dixit : Domine mi Rex, si placuerit Serenitati tuæ honorare me, deprecor ut filium meum unigenitum, quem mihi nuper Dominus dignatus est donare, suscipias ex baptismatis regeneratione. Cui gratulabundus Rex protinus respondit : Si nostris illum conspectibus præsentas, faciam quod postulas. Tunc festinus Laban attulit ei filium suum dicens : Ecce, domine Rex, adest filius meus, cujus susceptorem ex sacro fontis lavacro te futurum promisisti. Et continuo Rex suscipiens ex sacro latice puerum, dedit ei præfatum vicum D Calabrum, in quo hæc gerebantur, hereditario jure possidendum : idem quippe vicus erat regius fiscus. Et factum est hoc divina dispositione, ut idem puer in baptismatis perceptione Sacerdos appellaretur nomine, officio postmodum magnus in Ecclesia futurus Sacerdos.....
- N. 13. Cœpit fama beati viri hac illacque diffluere, et odor sanctæ ejus conversationis finitimas regiones perfundere. Unde Lemovicensi Episcopo Aggerico beatæ memoriæ decedente, vir Dei Sacerdos in Cathedra sublimatur ejusdem Ecclesiæ, ad honorem Dei, electione Cleri et favore populi, Francorum Rege (c) Chlodovæo seniore illius provinciæ Principe etiam collaudante.....
- N. 17. Floruit S. Sacerdos reverendus Episcopus Augustorum Anastasii et Justinii junioris Justinianique temporibus, sibi ad invicem succedentibus; Chlodovæo filio Childerici Francorum et Aquitanorum tenente monarchiam. Hunc Chlodovæum S. Remigius baptizavit.

(a) Legendum Ecdicius, ut corrigit Hugo ipse in Chronico suo : Ecdicius, Aviti quondam Imperatoris filius, in libro Vitæ cujusdam sancti Confessoris, nomine et officio Sacerdotis, Lemovicinæ civitatis, corrupto nomine, sicut opinor, nominatur. Alticius, et hic illum creditur à baptismatis lavacro suscepisse. Cujus pretiosissimi Confessoris Vitæ seriem, partim in occulto sermone compositam, partim verò scriptorum indicio depravatam conspiciens, nuper corrigere statui. Ecdicius primùm sub Anthemio Comes et Magister militum fuit in Gallia, deinde Patricius creatus est

à Nepote. Hic Rex Christianissimus vocatur. Ob res adversus Visigothos præclare gestas multum laudatur à Sidonio lib. 3. Epist. 3. qui ejus sororem Papiam uxorem duxerat.

(b) Propinquus locus hic fuit ei, qui nunc Calviacum dicitur : et vetus nomen remanet lacui inter Calviacum et Carluxium, qui adhuc appellatur l'Estang de Calabre, uti etiam, la Tour de Calabre. Henschenius.

(c) Alarico interfecto anno 507. Chlodoveus omnem Aquitaniam subegit.

A

EX VITA S. ARNULFI MARTYRIS,

fortè Episcopi Turonensis.

Apud Bollandianos XVIII. Julii.

FUIT itaque beatissimus Arnulfus nobilissimis Francorum ortus parentibus, patre gentili, nomine Quiriaco, matre verò cognomine Quintiana. Qui dum gentili paganorum errore tenerentur impliciti, et idololatriæ diabolica fraude decepti deservirent, et vanas superstitiones excolerent, à beatissimo Remigio sæpius commoniti, baptismi gratiam sunt adepti: et mutatis gentilitatis nominibus, unus vocatus est Rogatianus, altera dicta (a) Eufrosia.....

N. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 533.

B Traditis omnibus rebus proprietatis suæ S. Remigio, quas in villa, (b) Reiteste nomine, habere et possidere videbantur; et arrhabone dato, quòd si Deus eis donaret sobolem, beatus Remigius et pater spiritualis esset et heres. Non longè post, divina ordinante clementia, et angelica prænuntiante loquela, filius datus est eis domnus Arnulfus, ab antiqua Senatorum prosapia, tali nomine à beato Remigio insignitus: quem beatissimus vir Apostolicus Remigius de sacro fonte suscipiens, post triennium sibi præsentari jussit, et scholæ ad imbuendum tradidit.....

N. 2.

C Dum verò beato Remigio spiritualis filiulus suus domnus Arnulfus ita eluceret, utpote Spiritu-Sancto plenus, Deo in omnibus gratias agens, assiduas pro filiolo, et pro conversione Chlodovei Regis Domino preces fundere non cessabat, commonens etiam Chrotildi Reginae, quæ Christianissima conjunx Regi pagano juncta erat, et ex eo filium susceperat quem Christianitatis nomine baptismatis consecratione tinctum, urgente mortis imperio ad coelos Deus evocaverat, quatenus animum Regis ab idolorum cultura aliena retruderet, et secretè, in quantum valeretur et auderet, illi veri filii Dei vivi culturam prædicare et pronuntiare non cessaret.

N. 3.

An. 494.

In qua commonitione et cordis desiderio Chrotilde Regina die noctuque æstuantem, dum Dominus januam suæ misericordiæ pandere et aperire voluisset Regi incredulo, et sæpius victori Chlodoveo; repente dum contra (c) Alamannos bellum ingredi properaret, fugam insolitam arripuit, deos deasque invocans, quos nefariè colebat: at nullatenus se adjuvare illos sensit; sed fugaces suos prospiciens prostratos, totam faciem suam ex vulnere sanguineo fluxu cruentatam etiam vidit. Proventu denique Aureliani consilarii sui accidit, ut Deum coeli filiumque Dei crucifixum pro salute mundi, quem Chrotildis Regina prædicabat, videret animo, asserens ut, si victor existeret, omnibus modis prædictæ uxoris verba non respueret, sed fideliter baptismatis undâ se à sordibus idolorum abluendum condonaret. In qua voce et fide super hostes irrumpit, et magna cæde eos vastans subjugavit, et sicut solitus erat, victor ad (d) Juviniacum in pago Suessionico remeavit.

N. 4.

An. Chr. 496.

D Quo baptizato, cum omnium Francorum collegio, à sanctissimo Remorum Apostolico Remigio, ita postmodum Deo carus fuit, ut ab omnibus veneraretur et excoleretur, ut decebat, sicut Rex Christianissimus, et totius victoriæ efficacissimus. Regi itaque gloriosissimo Chlodoveo commendavit beatissimus Remigius filium suum domnum Arnulfum, qui in tanta habitus est apud Regem honorificentia, ut ei Rex neptem suam traderet (e) sponsam, nomine Scaribergam, cum Comitatu Remensi plurimisque aliis Regiæ dignitatis honoribus: eosque pariter, virum scilicet et sponsam, beato Remigio commendavit, quatenus eos secundum religionem Christianitatis justè vivere edoceret.

N. 5.

An. 497.

(a) Chesnio *Eufrosia*. Sic etiam vocatur à Letse-lino qui vitam S. Arnulfi metricè conscripsit.

(b) *Reiteste*, vulgò *Retel*, oppidum ad flumen Saxonam in finibus Remorum.

(c) Hæc pugna data est apud Tolbiacum in fini-

bus Ubiorum, nunc vulgò *Zulpich* in Ducatu Juliacensi.

(d) Juviniacum, vulgò *Joine*, in pago Tardanensi, *le Tardenois*, aut *Tartenois*.

(e) Illud refert Cointius ad an. 503.

EX VITA (a) S. CÆSARII EPISC. ARELATENSIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti in Append. Sæc. 1. p. 659.

- Lib. 1. n. 3. **S**ANCTUS ac beatissimus Cæsarius Arelatensis Episcopus territorii Cabilonensis fertur indigena.....
- N. 11. Adjecit etiam atque compulsi, ut Laicorum popularitas Psalmos et Hymnos pararet, altaque et modulata voce, instar Clericorum, alii (b) Græcè, alii Latinè, Prosas Antiphonasque cantarent, ut non haberent spatium in Ecclesia fabulis occupari.....
- N. 12. Perditus quidam de Notariis beati viri, Licinianus nomine, adsumpsit gerere in virum Apostolicum, quod discipulus Judas non timuit adversus Salvatorem nostrum Dei filium perpetrare. Veneno enim sævæ accusationis armatus suggessit per auriculares Alarico Regi, quod beatissimus Cæsarius, qui de Galliis habebat originem, totis viribus affectaret territorium et civitatem Arelatensem Burgundionum ditionibus subjugare..... Falsis et illicitis accusationibus condemnatus, cum ab Arelato fuisset abstractus, in Burdegalensem civitatem est quasi in exilio relegatus.....
- N. 15. Obsidentibus (c) Francis ac Burgundionibus civitatem [Arelatensem], jam Alarico Rege à victoriosissimo Clodoveo in certamine perempto; Theudericus Italiæ Rex Provinciam istam Ducibus missis intraverat. In hac ergo obsidione Monasterium, quod sorori seu reliquis virginibus inchoabat fabricari, multa ex parte destruitur, tabulis ac coenaculis Barbarorum ferocitate direptis pariter et eversis. Dumque laborem, quem festinus urgebat, manu propria et sudore construxerat, everti videret et destrui, geminato cœpit mœrore consumi. Tunc quidam Clericus concivis et consanguineus ipsius, captivitatis timore perterritus, et juvenili levitate permotus, Diaboli contra servum Dei armatus instinctu, funiculo per murum sese in nocte submittens, ultrò offertur in crastino sceleratissimis obsidentibus inimicis. Quod ubi Gothi intrinsecus agnoverunt, irruunt in sanctum virum, popularium seditione pariter et Judæorum turba immoderantiùs perstrepente atque clamante, quod in traditionem civitatis adversariis personam compatrioticam noctu destinasset Antistes. Nihil ergo fidei, nihil probationi, nihilque puræ conscientiae reservatur, Judæis præsertim et Hæreticis idipsum absque reverentia et moderatione clamantibus: *Extrahatur à domo Ecclesiæ Antistes, atque in palatio artissimæ custodiæ mancipetur*: quatenus sub nocte aut profundo Rodani mergeretur, aut certè in (d) castro Ugernensi teneretur detrusus, donec exsilio et tribulatione ipsius ampliùs bacharetur adversitas. Domus igitur Ecclesiæ et cubiculum Antistitis Arrianorum mansionibus constipatur. Unus tamen ex ipsis Gothis, qui se in lectulo illius, aliis contradicentibus, collocavit, à Divinitate percussus, alia die mortuus est, ut servi Dei locum nullus de reliquo auderet polluta conscientia violare. Cum ergo ex utraque ripa drumonem, quò injectus fuerat, obsidione hostium Gothi Dei nutu subrigere non valerent, revocantes sub nocte in palatio sanctum virum, personam ipsius texere silentio: ut utrùm viveret, nullus Catholicorum posset agnoscere.
- N. 16. Dum ergo, Diabolo exsultante, ista geruntur in gaudio Judæorum, qui in nostros ubique sine ullo respectu perfidiæ probra ructabant; nocte quadam unus ex caterva Judaica de loco, ubi in muro vigilandi curam sorte susceperant, ligatam saxo Epistolam, quasi inimicos percuteret, adversariis jecit: in qua nomen sectamque designans, ut in loco custodiæ eorum scalas nocte mitterent, invitavit; dummodò ad vicem impertiti beneficii nullus Judæorum intrinsecus captivitatem perferret aut prædam. Mane verò amotis aliquantulum à muro inimicis, egredientes quidam extra antemurale, inter parietinas, ut solet, repertam Epistolam deportant intrò, et

(a) Hujus Vitæ priorem librum scripsit Cyprianus S. Cæsarii discipulus, posteriorem Messianus Presbyter et Stephanus Diaconus.

(b) Ex hoc loco colligitur, ut monet Mabillonius, linguæ Græcæ usum ad sextum usque sæculum apud Arelatenses, etiam penes laicos et plebeios, remansisse, ac in sacris fuisse officiis usurpatum.

(c) Ejusdem obsidionis meminit Cassiodorus variis in Epistolis, eamque anno 510. solutam fuisse,

non obscurè indicat lib. 3. Epist. 32. in Litteris Theodorigi Regis.

(d) Ugernensis Castri situs incertus, quamquam nonnulli asserunt illud fuisse oppidum Belliquadrum, vulgò *Beucaire*, Tarasconi oppositum, et solo Rhodano ab eo divisum. Hoc tantum certum est, illud Castrum exstitisse in Septimania, Rhodano fluvio, Nemauso ac Arelati vicinum.

A publicant cunctis in foro. Mox persona producitur, convincitur et punitur. Tum verò sæva Judæorum immanitas Deo et hominibus invidiosa tandem aperta luce confunditur. Mox Daniel quoque noster, id est S. Cæsarius, de lacu leonum educitur.....

In Arelato verò, Gothis cum captivorum immensitate reversis, replentur Basilicæ sacræ, repletur etiam domus Ecclesiæ constipatione infidelium, eisque in grandi penuria alimenta pariter et vestitum homo Dei impertitur affatim, donec singulos redemptionis munere liberaret, expenso argento quod venerabilis Eonius antecessor suus Ecclesiæ mensæ reliquerat..... Nos tamen credimus et confidimus in Domino Deo per misericordiam et fidem seu orationem beati Cæsarii, quia sic in diebus suis ab hostibus Arelatensis obsessa est civitas, ut nec captivitati meruerit nec prædæ succumbere. Sic deinde à Wisigothis ad Ostrogothorum devolutum est regnum. Sic hodieque in Christi nomine gloriosissimi Regis Childeberti subditur ditioni, et, sicut legimus, transierunt de gente in gentem et de regno ad populum alterum: et non permisit Deus sub illo homine nocere Arelatensibus suis.....

Contra servum Dei Diabolus ut leo rabidus intumescens, iterum accusatione confecta extrahi ab Arelate Antistitem fecit, et in Italiam sub custodia Ravennamque perduci..... Adit ergo palatium, Regem quoque Theudericum Christo duce salutaturus aggreditur. Ut verò Rex Dei hominem intrepidum venerandumque conspexit, ad salutandum reverenter assurgit, ac deposito ornatu de capite clementer resalutavit, primum interrogans de labore ipsius atque itineris, dehinc de Gothis suis ac de Arelatensibus affectuosè requirens..... Post hæc recepto [Cæsario] in diversorio, mittit muneris loco pransuro argenteum discum, cuius pensa ad sexaginta libras circiter jungebatur, adjectis solidis trecentis, rogante pariter et dicente: *Accipe, sancte Episcopo; rogat filius vester Rex, ut vasculum istud muneris loco dignanter Beatitude vestra percipiat, et in usum pro memoria sui habeat.* Ille verò, qui in usum mensæ suæ argentum nunquam habuit absque cochlearia, die tertia per ministros suos adpretiatum discum facit publicè venundari, ejusque pretio captivorum coepit plurimos liberare..... Interea omnes captivos ultra Durentiam, maximè Arausici oppidi, * qui ex toto fuerat captivitati contraditus, cuius etiam partem Arelato liberaverat redimendo, mox inventos in Italia redemit ut potuit: et ut eis libertas plenior redderetur, imposuit cum * sumpto jumentis et plaustris in via, suorumque solatio et ordinatione fecit ad propria revocare.....

Dehinc ad propria reversus, Arelatensem ingreditur civitatem, psallendo suscipitur, secumque expedita redemptione octo millia solidorum qui exsiliandus ierat, ab Italia defert..... Ipse quoque pro redimendis captivis Carcassonam profectus est civitatem.....

Dum ergo hic Evangelista, ut legimus, eximium summumque verbi opus opportunè importunè agit, dumque sacrum complet officium, adest Dei nutu, non tradente ipso, ut criminabantur Arriani, sed tamen jugiter exorante pro omnibus, cum tranquillitate et quiete in Arelatensium civitate gloriosissimi Childeberti catholicissimum in Christi nomine regnum cum virtute mansuetum, cum severitate commune, cum humilitate conspicuum, Sacerdotes Domini non terrore concutiens, sed veneratione constringens: in Galliis eminentius omnibus, in Ecclesiis cunctis æquale privilegio, celsitudine, civilitatem humanitus recognoscens.

N. 47.
An. 510.

An. 511.

N. 19.

Post an. 512

* quod.

* sumptu.

N. 23.

L. 2. N. 34

An. 538.

E EX VITA S. GERMERII EPISCOPI TOLOSANI.

Apud Bollandianos XVI. Maii.

FACTUM est autem ut, cùm transiret B. Germerius per Francorum (a) Regiam, fama illius perveniret usque ad palatium Regis Chlodovæi. Et misit Rex quæsitores, ut eum sollicitè quærerent, et si invenirent, eum honorificè ad se ducerent. Factum est autem ut, dum pertransiret civitatem, nunciaretur ei, quòd Rex eum vellet videre. Ivit itaque ad Regem, et salutavit illum humiliter. Videns autem

N. 5.
An. 509.

(a) Ita legere malim quàm *regnum*. Credibile est autem Chlodoveum tunc habuisse palatium suum eis Garumnæ et Tarnis confluentes, ubi pellendis Gallia Narbonensi Gothi, qui eam adhuc totam

tenebant præter Tolosam, præsentior intenderet; puta ubi nunc est Mossiacum oppidum, aut alio vicino loco, per quem Arisito Tolosam eunti erat transeundum. *Bollandiani.*

eum Rex gavisus est, quòd dignus fuisset tantum videre Sacerdotem, de quo talia A
audiverat : erat autem annorum triginta cùm Sacerdotio est initiatus. Interrogavit
autem Rex : *Quis es tu ? unde ? et quod nomen habes ?* Tunc respondit : *Germerius à*
baptismo vocor , natus in civitate (a) Incolismis , in territorium Tolosanum ad discen-
das litteras in pueritia missus , in Sanctonica civitate Subdiaconus factus , in termino
(b) Yconio Diaconus ordinatus, et in civitate (c) Arisitana Episcopali munere inunctus ,
quamvis indignus : tamen in Deo confido. Tunc respondit Rex : *Omnis qui se exaltat,*
Luc. 14. 11. *humiliabitur ; et qui se humiliat , exaltabitur. Bonus es tu , et Spiritus Dei loquitur*
in te.

N. 6. *Invitavit autem illum ut accumberet mensæ. Et benedictis omnibus cibis à S.*
Germerio, assederunt mensæ ; et dum accumberent, dedit Regi et Principibus eu-
logias : et quamvis ejusdem generis essent cujus alii cibi ; tamen hæ cœlestibus escis
credebantur esse confectæ eulogiæ. Et gratias egerunt Deo et Regi quòd servum B
Dei vocasset : et (d) confirmati in fide, et à Sancto signati confitebantur ei pec-
cata. Dicebat ergo credentibus : Filioli , agite pœnitentiam , et quæ Deo promisistis ,
facere curate , ne pereatis in extremo judicio. Et cognovit Rex, quòd sanctus esset,
et rogavit eum, ut pro anima sua oraret ; et dixit : Pete quod vis ex meis facultati-
bus, et servi mei ambulent tecum. Dixit autem S. Germerius : Nihil peto, domine Rex,
de tuis facultatibus ; sed tantum ut mihi donec in territorio Tolosano quantum mea obum-
brare potest chlamys cum domino nostro B. Saturnino , ut sub ala ipsius meum requie-
scat corpusculum : ipsum enim post Dominum cœlestem habere desidero adiutorem et de-
fensorem in Tolosano Comitatu. Et ait illi Rex : Habeto potestatem in circum loci , qui
dicitur (e) Dux , per sex millia , et in sepulturam mortuorum quantum in die septem
paria boum arare consueverunt.

N. 7. *Mansit autem cum Rege viginti diebus : et dedit illi magnam summam , auri*
et argenti quingentos siclos , et cruces aureas et calices argenteos cum patenis, et C
tres virgas fabricatas argento et auro, et tres coronas inauratas, et totidem pallia
per aras ex bysso. De possessionibus autem concessis chirographum fieri jussit, quem
annulo suo et Optimatum suorum signavit : et ut liberum ab omni hominum jure
indivulsumque maneret, ei contradidit. Dixitque Rex circumstantibus : Quod me vide-
ritis facere, facite. Et accessit, et commendavit se (f) capillo capitis sui S. Ger-
merio : et similiter omnes fecere. Et osculatus est eum Rex et vale dixit. Beatus
autem Germerius (g) iter nuper arreptum aggreditur, data Regi benedictione.

(a) Incolismæ, vulgò *Angoulesme*, urbs ad Caran-
tonum fluvium, *la Charente*.

(b) Fortè locus, qui *Yonssack* dicitur, in pago San-
tonico.

(c) Gregorius I. 5. Hist. c. 5. Arisitensem vicum
memorat, apud quem Mundericus Episcopus insti-
tutus est. Alios Arisitenses Episcopos recenset Va-
lesius in Notitia Galliarum. At non diu stetit ille
Episcopatus. In Rutenis inter Amilianum et Ucetiam
pagus est longus sex leucas, qui hodieque *l'Arsat*
nuncupatur, nomine ad *Arsitum* accedente : hunc
olim Arisitensem Episcopatum fuisse nonnulli arbi-
trantur.

(d) Erant siquidem Franci, præsertim Nobiles,

majori parte adhuc neophyti, *Bollandiani*.

(e) Bernardus Guidonis, in loco *Ducum*, qui nunc
Roviniaco dicitur. Catellus *Rovimatum* nunc appellari
ait. *Idem*.

(f) Ita quod vanitatis supersticiosæ erat, ad vene-
rationem Episcopi vertit pietas Regis, ea ratione pro-
fitendo se filium ejus spiritualem : cujus rei exempla
etiam alia suggerit Francorum historia. *Idem*.

(g) Germerius anno 509. in Episcopatum Tolosa-
num successit Heracliano, obiitque anno 545. nam,
ut in Breviario Tolosano legitur, *cùm per triginta et*
sex annos divini verbi pabulo, vitæ exemplo, pa-
ternaque sollicitudine gregem fovisset, discessit è vita,
ad Murellum oppidum sepultus est.

A

EX VITA S. JOHANNIS ABB. REOMAENSIS,

A Monacho Reomaensi Subpari Scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. I. in Append. p. 633.

VIR per cuncta prædicandus Johannes, nullique suo tempore secundus, ortus sub territorio Lingonicæ urbis, nobilitatem generis nobilitate adornavit mentis. Eadem humo editus, eadem moriendo sepultus, qui etiam generosissimis parentibus est procreatus. Pater ejus Hilarius nomine, mater verò Queta vocitata est. N. 1.

B Johannes non solum in cœlesti regione perpetuo ditatus est munere, verum et in præsentis ob multorum ædificationem longævus floruit tempore: adeo ut à tempore Valentiniani Cæsaris atque Marciani Imperatoris, qui post Theodosium juniorem Monarchiæ dignitatem obtinuit, usque ad tempora Justiniani Augusti permaneret. Quo etiam tempore Franci cum Chlodoveo Rege, postposita Republica, militari manu terminos Romanorum irrumpentes Galliam invaserunt: sicque usque in tempora Theoderici Regis, qui filius exstitit præfati Chlodovei, et filii ejus Theodeberti perduravit. Nam quando sacris artius se mancipavit documentis, Gallias sub Imperii jure (a) Johannes Consul regebat. N. 2.

C Siquidem cum ad perfectiora Christi miles animum tenderet, et huc atque illuc ad Sanctorum exempla imitanda spiritu ferventi suæ religionis frena laxaret, in deserto, quod sub axe Lingonico jacet, et à castro cui (b) Tarnodaro nomen est, triginta ferè millibus distat, prædictis secum pueris comitantibus novus se condidit hospes, ubi primum in parvo quidem tugurio cœpit habitare. Hinc paulò post, confluentibus à diversis partibus hominum turbis, dux ipse cœlestis militiæ collocatur. Jam verò (c) inibi Monasterio fidei firmitate constructo, Regulæ instituta, Patrumque exempla, quorum ipse exstabat imitator, rudi et novello adhuc Monasterio deesse non patitur. N. 3.

(a) Præsidentem provincie primæ Lugdunensis interpretatur Roverius, ornamentis Consularibus donatum ab Imperatore: quoniam nullus ante vigesimum annum S. Joannis, Joannes Consul reperiatur; nisi fortassis suffectus aliquis, cujus ideo in Fastis vulgaris nomen non exstet; in quibus anno demum 456. Joannes et Varranes, Coss. leguntur, et an. 467. Pusceus et Joannes, et alii post. Bollandus.

(b) In eadem Vita à Jona Monacho interpolata, Thornodorum dicitur, nunc oppidum vulgò dictum Tonnerre, in Lingonibus positum ad Hormentionem fluvium, l'Armençon.

(c) In loco, qui Reomaüs antiquis dicebatur à rivulo præterfluente, la Reome dicto: unde Monasterium Reomaënse, nunc Moustier S. Jean, à S. Johanne ejus conditore.

D

EX VITA S. ELEUTHERII TORNACENSIS.

Apud Bollandum xx. Februarii.

REX Ludovicus, quem beatus baptizavit Remigius, ingressus est (a) civitatem. Et cum in prædicatione beati Eleutherii delectaretur, sentiens per Spiritum-sanctum, quare Rex advenisset, ait: Scio, domine mi Rex, qua de causa ad nos venire non distulisti. Cui cum Rex contradiceret (peccaverat enim post baptismum, quod non licet publicè confiteri) Sacerdos Dei ait: Peccasti, nec audes, domine Rex, confiteri. Tunc Rex plorans, verum hoc esse asserebat, et oravit ut solemnia Missarum pro eo celebraret, et clementiam Dei Patris imploraret. Vir Dei fidem videns Regis, non abnuit, et præparans se Domino, totam noctem in lamentis pervigilem duxit. Mane autem facto dum Missarum solemnia frequentaret, præparatus ad percipiendum Agni mundi Corpus sacratissimum, Angelus Domini affuit, et claritas magna facta est per totam Ecclesiam B. Virginis Mariæ sub unius horæ momento, et Angelus ait: Eleutheri serve Dei, exauditæ sunt preces tuæ: et ostendit ei scriptum, ipsique dedit quod commiserat Rex, quod non licet publicè fari. Tunc exauditus Rex Deo et B. Eleutherio gratias retulit, multaue relinquens dona Præsuli sancto, ad sua feliciter remeavit. N. 15.

(a) Tornacensem scilicet, ad quam venit anno 499.

EX VITA S. FRIDOLINI ABBATIS SECKINGÆ

In Germania, Auctore Balthero Monacho Seckingano, Sæc. ix.

Apud Bollandianos VI. Martii.

Lib. 1.
N. 15.

POSTQUAM Fridolinus Galliæ fines circumeundo lustraverat, et sanctæ Trinitatis Catholicam fidem in credentium cordibus plantaverat; accidit eum inter alia loca Pictaviensium urbem aggressum esse, ibique per longum tempus (a) in castris S. Hilarii demoratum esse.....

B

N. 48.

Ab eodem Episcopo [Adelsio] ceterisque Pictaviensis urbis habitatoribus tantum ejus sancta amabatur oratio, ut eundem locum, scilicet Monasterium S. Hilarii, in quo morabatur, pro suæ prædicationis amore non cessarent frequentare..... Episcopus pergebat ad illum prædictum locum, ubi S. Hilarius corporaliter requiescebat, ibique sancto eidem viro ab omnibus in Abbatem electo cuncta, quæ ad illum locum pertinere videbantur, commendabat.....

N. 20.

Interea dum sanctus vir potestatem illum regendi locum diutissimè reluctaretur accipere, multisque excusationibus, quod longum nimis est enarrare, se tentaret inde substrahere, atque hoc illi nullo modo concederetur; rogavit Pontificem, ut cum eo pariter Regis elementiam adiret, ne talis res absque illius inchoaretur auxilio. In hoc autem ut consenserat Episcopus suæ sanctæ petitioni, deposuit baculum peregrinationis, accipiens, licet coactus, virgam correctionis, non ad sui tantum honoris augmentationem, sed multò magis ad aliorum, Deo concedente, meliorationem. Tunc verò pariter Episcopus et Abbas, conducto itinere arrepto,

C

An. 508.

pervenerunt ad præfatum (b) Regem Chlodoveum: Episcopus, ut decuit, equester; Abbas autem, ut ejus mos fuit, pedester. Quod ut statim nuntiatum est Regi, videlicet eundem Præsulem unà cum prædicto Abbate illuc venisse; tunc Rex de Pontificis adventu lætus, nimisque lætior effectus, quia talis * viri faciem, cujus sanctitas in ejus præsentia tam sæpe divulgabatur, promeruit videre; et citiùs ab imperiali surgens throno, cum ei obviàm, nimia stipatus multitudine, cursum accelerasset, ipsum amplexu, ut convenit, honorabili, et digno simul cum Episcopo recepit honore; statimque, cum per aliquantulam moram simul familiari fruerentur colloquio, prandii deliciis vacare decreverunt. Ibi ergo, ceu regalis est consuetudo, quamplurimis Principibus ad mensam sedentibus, accidit per hujus viri merita quoddam miraculum, quod modò non est prætereundum.

D

N. 21.

Rex enim cum inter prandendum quoddam vas lapideum vitrei coloris, auro gemisque mirabiliter ornatum, juberet afferri plenum mero; contigit ut ipse prior idem vasculum acciperet, postea huic sancto Abbati, licet vinum bibere nollet, præberet ad bibendum; et de suis manibus, nescio quo casu, caderet in mensam, de mensæ quoque scamno per quatuor divideretur partes. Hoc facto, unus de Pincernis, quantociùs potuit, istuc currens, collegit in unum particulas, deditque Regi. Rex autem inde aliquantulum contristatus, magis propter recumbentium inspectionem, quàm vasculi perdicionem, lætabunda tamen fronte dixit ad Abbatem: *Domine, caussa tui amoris ad nihilum redactum est hoc vas: quia nisi tibi per me adhiberetur, nullo modo de meis manibus cadens perderetur. Scias ergo quid Deus inde per te faciat ad sui nominis laudem et honorem: et ut quidam de istis recumbentibus, qui adhuc sprete sanctæ Trinitatis fide, paganico ritu idololatriis inserviunt, hoc cernentes in Deum omnipotentem nobiscum credere non tardent.* Taliter ille sanctus vir cautus est admonitus, altaque suspiria pro suæ carnis fragilitate corde tenus extorquens, sed nimium in Dei misericordia more solito confidens, recepit easdem quatuor portiunculas, et sicut ipsa docuit fractura, conjunxit in priorem statum fragmenta, atque vas idem ita junctum manibus amplectens, parvum ad momentum innixus cernuo vultu brachiis super mensam orabat ad Deum: completaque citiùs oratione, reddidit Regi vas ita perfectum et reintegratum, ut ab aliquo nec ipsius signum sive lineamentum fracturæ agnosci posset. Qualis laus à cunctis hoc videntibus, non solum à Christianis, sed etiam ab ipsis Paganis (quorum magna cohors inibi aderat) Deo persolveretur, non est necesse loquendum. In eadem verò hora Rege

E

(a) Id est in Monasterio.

(b) Tunc erat Chlodoveus in urbe Aurelianensi.

A ceterisque de prandio surgentibus, Deoque gratias, ut dignum erat, reddentibus, omnes, qui gentili errore decepti illic adesse cognoscebantur, sanctæ Trinitatis fidem confitentes, sacra baptismatis unda ab Episcopo baptizantur.

His ita, ut dictum est, peractis, Rex lætus et ovans ad cubiculum, Episcopus Abbasque Deum laudantes pergebant ad hospitium. Illi verò cum illic percunctantes sequentis inducias expectarent diei, oblationesque Missarum Rege astante celebrassent; petebat idem Abbas Regem, ut sibi unà cum Episcopo locus familiariter secum loquendi designaretur. Hoc postquam à Rege sibi, prout petebat, concessum est; per totum indicavit ei, quomodo seu qualiter sibi divinitus revelatum est de prædicti restauratione loci, et de sanctissimi translatione corporis S. Hilarii. Hoc totum intenta mente Rex ob hujus viri locutionem cœlesti sale illitam intelligens, necnon Episcopi bona voluntate in hoc præcognita, reddebat ab intimis Deo gratias præcordiis; insuper promittens quatenus sibi spontanea voluntate concederet quidquid in auro vel argento, seu pretiosis rebus aliis ad hoc peragendum desideraret. Hujusmodi autem licentia, divino nutu præordinante, lætificatus, nimiae denariis pecuniæ ad prædictam rem perficiendam ab eodem Rege suisque fidelibus honestè ditatus, repedavit simul cum Pontifice, illam maximè curam gerens, ut præfinitum opus peragere quantociùs, Deo opitulante, valeret.....

Fridolinus portans secum reliquias S. Hilarii, primùm aggressus præfatum (a) Regem, omnia, quæ divinitus sibi acciderant, propalavit ei: ab eoque potestatem accepit, quatenus ubicumque prænominatam inveniret (b) insulam, adhuc tamen sibi prorsus insciam, cuncta quæ vellet in Dei nomine illic licenter ageret. Hujusmodi potestate accepta, nimiaeque gratia consolationis impetrata, lætus à Rege discessit: indeque pergens, venit ad quoddam flumen, Mosella nuncupatum, ibique in ipsius ripa fluvii quodam (c) Monasterio sub honore S. Hilarii constructo, diutiùs, quàm ut hoc Monasterium, de quo in procemio hujus libelli suprà dictum est, perficeretur, noluit morari. Indeque progrediens inter quædam concava montium convalia, in quodam monte, Vosago nuncupato, construxit Ecclesiam similiter in ejusdem Sancti honore. Qua illic perfecta, quamdam adiit urbem, quæ apud Latinos (d) Argentina vocatur, in qua etiam sub ejusdem Sancti honore ædificavit Ecclesiam.....

Statim igitur incaptibili citus incessu dum ingreditur eandem insulam absque circumjectæ plebis interrogatione, causâ id tantum investigandi, si locus illic ad Ecclesiam ædificandam opportunus inveniretur; cives absque mora et ejusdem loci incolæ circumquaque commanentes, dum eum viderent in eodem loco quasi otiosum, huc illucque vagantem..... illum præter illius impensionis excusationem duriter flagellis cæsum expulerunt.....

D Iterum adiit (e) Regem, ab eoque eundem locum, à quo paullò antè fugitivus comite vitâ vix evasit, in propriam domum per chartam suæ manûs obstipatione firmatam accepit in perpetuum sibi suisque posteris possidendam. Nam ad regalem potestatem ab antiquis temporibus ipse locus pertinere non ambigebatur. Cum tali dono, necnon alterius gloriæ honoris ab Imperatore prædicto, qui eum multum diligebat, fulciretur; fecit eum per suos missos ad eandem redire insulam, ea ratione ut, si aliquis contra hanc Imperialem vellet quidquam traditionem, aut huic S. Fridolino eundem præsumeret contradicere locum, capite sine ullius excusationis dilatione plecteretur.....

(a) Hæc ad Theodoricum Chlodovei I. filium referenda censet Henschenius.

(b) Hæc insula, quæ supra n. 24. *Rheni fluminis undique lymphis circumdata* dicitur, Secanica insula est, in qua Seckinga urbs, una è quatuor urbibus *Forestariis*, Domui Austriacæ subjectis.

(c) Hoc Monasterium suprà n. 1. *Helera* nuncupatur.

(d) Antiquioribus *Argentoratum*, posterioribus

Strateburgum, vulgò *Strasbourg*.

(e) Hæc non intelligenda esse de Francorum Rege, sed de Burgundionum Monarcha, cujus ditio ad insulam usque Seckingæ porrigebatur; Regemque à quo Fridolinus multum diligebatur, et à quo possessionem insulæ Seckingensis supra Basileam accepit, non alium fuisse quàm Sigismundum Burgundiæ Regem, cui Fridolinus ipse diu superstes non fuit, censet Coingtius ad an. 509. num. 8.

EX VITA S. AVITI EREMITÆ

Apud Petracorios.

Apud Bollandianos xvii. Junii.

N. 2.

EA tempestate Alaricus, Christiani nominis publicus inimicus, regnum Gothorum obtinuit: qui tyrannica crudelis animi rabie, et feralis sævitiae atrocitate, adepti regni potentiâ in superbiam elatus: et quia brachio suæ fortitudinis undequaque affines vincere est solitus, spei animatus majoris fiducia, oppugnandi scilicet gratia, regnum (a) adire disposuit Franciæ. Quod suæ pertinaciæ votum ut firmius roborari videt assensu suorum totius regni, [argenti] ponderosa massa per exactores in unum corpus conflatur: et quisque ex militari ordine viribus potens, donativum Regis volens nolens recepturus, per præcones urgente sententia invitatur.

N. 3.

Beatus ergo Avitus, athleta Dei strenuissimus, jam triumpho Philosophicæ palæstræ nobiliter potitus, censu majore, equestri gradu natalium, licet invitatus, seculari præscriptus militiæ, quasi alter Martinus, militare donativum recepturus inter ceteros prænotatur, ut contra hostilem Francorum aciem pugnaturus..... Cujus [Alarici] adventus, veloci fama volitante, ad aures Optimatum venit Franciæ, qui cum illo Rege Clodoveo, maximæ multitudinis manu collecta, festino impetu occurrunt Gothis obviam. Fit utrimque strages maxima; tandem Franci nobili potiuntur victoria.

An. 507.

(a) Alaricus è regni sui finibus non est egressus; inò ipsum lacessivit Chlodoveus apud Pictones, qui Alarico parebant.

EX VITA S. MAXENTII ABBATIS PICTAVENSIS

Auctore Coævo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. in Append. p. 578.

N. 1.

SANCTUS igitur Adjutor, qui et Maxentius, (a) Agathensis urbis incola, nobilibus quidem parentibus ortus, meritis tamen et fide infantiae exuberans natalis, ad celsitudinis divinæ præmium pervenit vitale; qui cum ad intelligibilem pervenisset ætatem, S. Severo Abbati in Monasterio traditur imbuendus.....

N. 8.

An. 507.

Eodem tempore contigit, ut Franci cum Gothis conflictu bellico advenirent, præcedente eos Chlodoveo Rege. Dùm autem (b) Monasterio propinquassent, in quo S. Maxentius pastor habebatur, instinctu cogitare cœperunt, ut idem Monasterium debellare deberent, et sanctum virum occiderent. Tunc antiquus hostis Diabolus immisit in corde cujusdam ex barbaris, qui ad debellandum Monasterium venerant, ut caput sancti viri gladio amputaret. Cùmque supradictus barbarus manum impudicam audacter extenderet, ut eum decollaret, suspensio in aëre gladio, et manus gladiatoris inaniter mansit exerta, et cervix sancti viri permansit illæsa. Post paullulum autem semetipsum dentibus laniare, ac proprium corpus crebris cœpit vulneribus lacerare. Tandem verò idem demens accensus insania, proprius infelix extitit homicida: reliqui verò sunt repente luminibus cæcati, mente turbati, sensu immutati, ut vix alter alterum recognosceret. Cùmque hæc ad aures Principis

(a) Agatha, urbs antiqua, vulgò *Agde*, prope ostia Arauris fluvii, l'*Erau*. De Agathensis urbis excidio hæc leguntur in Vita S. Severi Abbatis Agathensis n. 7.

Severus, famulante exhinc prospera navigatione, in Gothorum delatus est terram, in fauce quadam Araurica, quæ ab Agathensi urbe duobus fermè millibus distat. Quæ urbs in Septimania posita quondam exstitit opulentissima et nuniùm populosa: sed exigentibus piaculis incolarum, à Rege Wandalico Geiserico, qui universam penè Africam invasit, incendio conflagrata est miserabili. Deinde ab Hunnerico Principe Alanico crudelissimum pertulit excidium. Postmodum verò subse-

quenti tempore Attila Avarorum Rex profanus et nimium truculentus, qui quasi omnes Gallias debellavit, sicut et innumerabiles urbes reliquas, et hanc à fundamentis evertit.... Memorata verò urbs, quamvis et aliis inæstimabilibus semper malis succubuerit, tamen ad instar parvissimi oppidi redacta, nunc etsi prisca ingenuitate perdita raris incolitur habitatoribus, gloria tamen ex hoc referatur Altissimo, et propitiatori Deo consolatori Fidelium suorum.

(b) S. Maxentii Monasterium in Dioecesi Pictavensi situm infra ortum Separis fluvii, la Seure, oppido S. Maxentii nomen dedit, S. Maixent.

A pervenissent Chlodovei, accurrens ociùs ipse ad sanctum virum pervenit, seque prosternens in terram humiliter adoravit, et veniam sibi suisque postulavit. Qui locus, in quo idem Princeps ad pedes sancti viri jacuerat, in eodem Monasterio usque in hodiernum diem apparet. Quo viso, vir Deo plenus motus precibus Regis, signo crucis super eos expresso, et eulogiarum ex panis fragmine benedictione largita sanitatem intulit, et eos incolumes ad castra redire permisit. Hi verò qui impio corde in castris remanserant, eamdem patiebantur insaniam. Quo audito, vir Dei Maxentius panem eis sanctificatum misit velociùs: sicque factum est ut omnes salutem corporis et animæ reciperent. Rex verò multis impensis sanctum honoravit Maxentium, deditque ei tunc temporis villam vocabulo *Milon*, necnon et alia multa. Ab illo autem die et deinceps ita eum dilexisse ut proprium dicitur filium,

B eò quòd eum virum agnoverit sanctissimum.

EX VITA S. REGULI EPISCOPI,

Ab Anonymo Scripta Sæculo x.

Apud Bollandianos xxx. Martii.

TEMPORE, quo Clodoveus Francorum Rex, jam sacris initiatus mysteriis, N. 21.
agebat in sceptris, divinique igne succensus amoris, singula regni sui San-
ctorum cœnobio devotionis studio peragaret, accidit ut celebri populi rumore
C ad hujus beatissimi Præsulis [Reguli] limina cum quibusdam hujus Provinciæ Præsulibus oraturus adveniret. Cumque multorum relatu nativam ejus patriam et miraculorum magnitudinem percepisset; continuo sanctissimum ejus corpus nimia antiquitate tumulatum sublimare cum digno honore constituit, sibi que aliquid de membris illius dari humili cum devotione poposcit. Quod Præsules qui aderant, maximè autem Episcopus ipsius (a) urbis, justa ratione refutantes, indignum fore de tanti viri corpore aliquid inconsultè demere, seque sacrilegium commissuros, si Sanctum Dei in aliquo membro debilitarent, Sanctorum Patrum exemplis ostenderunt: postremò vel unum de hujus dentibus Rex sibi denegari magnum nefas proclamavit. Tunc Præsules Regiæ petitioni satisfacere cupientes, ad effodiendum
D beati viri corpus convenerunt: quo reperto, Rex cum Pontificibus et Optimatibus suis immenso divino odore perfusi, flexis genibus Deo gratias reddiderunt quòd sancti Præsulis sui corpus eorum temporibus revelatum ostenderit. Tum Præsul ejusdem urbis, Pontificum consilio et instantis petitione Regis coactus, dentem à maxilla Sancti sumptis forcipibus cum magno tremore abstraxit. Mox miro modo et priùs inaudito miraculo dentem exanimi corporis, viventis more, unda recentis prosecuta est sanguinis: quem mirabilis Deus ad laudem fidelis sui producere voluit, ut qui putredine carnis, ossium nuditate nobis apparebat consimilis, sanctissimis ejus meritis vivens crederetur in cœlis.

Quod videns præfatus Rex, tanti stupore miraculi attonitus, inconsultè et non cum debito honore dentem suscipiens, Ecclesiam egressus est: cùmque civitatem ingredi vellet, nullum introëundi aditum, gyrando sæpiùs urbis murum, invenire
E valuit: videbatur enim sibi suisque fidelibus divino numine cæcatis, quòd portarum introitus continuus efficeretur murus. Tunc Rex non parum pavefactus constitit, vocatisque Principibus, satis admirans dixit: *Quis tam citò hujus urbis foramina saxis concludere valuit? Nonne his mœnibus apertis portis paullò antè egressi sumus?* Cùmque talia secum loqueretur, Præsules ceterique Principes Regi intimare cœperunt, propter vim quam sancto intulerat corpori hoc sibi accidisse, et debere ipsum dentem loco suo cum honore restituere: ipsum verò locum decentiùs ædificatum donis regiis ob inventionem tanti Patroni extollere, et non antè urbem ingredi fas esse persuasere. Continuo præfatus Princeps ad se reversus, fidelium persuasioni annuens, ad sepulcrum ejus, illatæ injuriæ pœnitudo ductus, rediit, et locum ipsum in hunc modum honorare decrevit. Primùm ipsam Ecclesiam propriis ex sumptibus à fundamento decenter construi; sepulcrum verò S. Reguli auro fabricari præcepit: Bucianum siquidem vicum super Maternam fluvium cum omnibus suis

* Silvanectensis videlicet, fortè Livianus, qui Concilio Aurelianensi I. interfuit anno 541.

appendiciis potestati Ecclesiæ delegavit. Ipsum verò dentem auro gemmisque decoratum sancto corpori restituit : vasa quoque aurea et argentea quamplurima, et vestimenta auro-texta diversi ornamenti generis ministerio Ecclesiæ contulit. His ritè jussis, et delegatis præpositis, qui hoc negotium diligenti maturarent studio, ad civitatem rediit, portasque ejus more solito, divina dispensatione, apertas offendit.

EX VITA S. SEVERINI ABBATIS AGAUNENSIS,

A Fausto Monacho Ejus Discipulo Scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. I. in Append. p. 568.

N. 1.

EODEM tempore cùm Chlodoveus Rex Francorum anno xxv. regnaret in urbe Parisius, tunc in corpore suo gravis obvenit infirmitas, typus frigoris, per duos annos, ut non à Sacerdotibus loci illius, neque ab ullo Medico corpori suo potuerit invenire medicinam. Nam et ministri sui libenter eum in cubiculo tenebant inclusum propter metum populi, quia multi populi putabant eum contempta morte subicere. Erat autem ibidem homo in domo Regis, nomine Tranquillinus, doctor et omni sapientia plenus, honores arte medicinæ gerebat. Hic locutus est ad Regem dicens : Domine mi Rex, et quia nullus ex nobis corpori tuo potest invenire medicinam, tibi dico, audi consilium meum, et ad sanctum Monasterium (a) Agaunensium, ubi sanctus ac beatissimus Mauritius Martyr jacet in corpore, festinanter accede, aut certè tuam trans mitte legationem. Est ibi homo sanctus Dei, nomine Severinus, Abbas ordinatione institutus, tutela magna loci illius. Multi ibidem veniunt homines malè habentes, variis languoribus et tormentis comprehensi, et à dæmonibus correpti : sanctus autem Dei Severinus suis orationibus ad pristinam eos revocat medicinam.

N. 2.

Tunc Rex febricitans obaudivit consilium hominis, ac Transoario Cubiculario suo dixit : Festinanter accipe pecuniam de thesauro meo, et omne stipendium itineris ; et velocius ad locum accede ; et cùm accesseris, ad pedes S. Severini prostratus humili precatatione insiste : fortè Deus suis orationibus habeat pietatem, ut meæ debeat subvenire infirmitati.

N. 3.

Tunc Transoarius accepta ordinatione iter pergens, ad Sanctorum Agaunensium Monasterium velocius se contulit : et ingressus ad pedes S. Severini se humili precatatione prostravit dicens : Dominus meus salutat te, sublimis Rex Chlodoveus tuam expetit secundum Deum Sanctitatem, ut ad suam debeas venire infirmitatem, et tuis orationibus corpori tuo infundere digneris sanitatem.....

N. 6.

Alia die promovens inde unà cum Transoario puero Regis, Parisius civitatem se contulit [S. Severinus].... Et cùm orasset in Ecclesia Dei, domum Regis se contulit ingressus, et ante lectulum Regis se in orationem prostravit. Et cùm se elevasset, exuens casubulam suam, corpori Regis induit eam, et statim dimisit eum febris. Et adoravit eum Rex, et flectens genua ad pedes Sancti se jactavit, benedicens Deum et Dominum Jesum Christum, qui per adventum S. Severini super illum suas tantum ostendit virtutes. Et dixit ad eum Rex : Abba Pater, accipe pecuniam de thesauro meo, et pauperibus croga, et quanticumque in regno meo pro suo crimine carceribus detinentur, nostra indulgentia relaxentur.....

N. 7.

Et rememoratus est sanctus Dei Severinus, quia adpropinquabat tempus et hora transmigrationis suæ, sicut ostenderat ei Angelus Domini. Regi valedicens et plebi civitatis Parisius, se (b) Castra-Nantonense contulit.....

N. 8.

An. 511.

Post paucos dies succedens in regnum gloriosus Childebertus Rex, et ut vidit quia S. Severinus super genitorem suum suas tantum ostendit virtutes, tunc ad ordinationem ipsius super sepulcrum beati viri ædificare jussit Ecclesiam, conspicuam

(a) Igitur de illius Monasterii instauratione intelligendum est quod scribit Marius Aventicensis ad Consulatam Florentii et Anthemii ; id est annum 515. His Consulibus Monasterium Acauno à Rege Sigismundo constructum est.

(b) Aliis Castrum-Nantonis, Gallicè Chasteau-Landon, agri Wastinensis in Diocesi Senonensi

oppidum, quod post sancti Severini mortem constructum videtur : nam ipse sanctus, antequàm Agauno discederet, sic suis Monachis dicebat, Mons est, cujus vocabulum est Castra-Nantonense ; ibidem corpusculum meum à Paschasio et Ursicino erit tumulandum.

sublimitatem

- A sublimitatem refulgens et devotus , suo tempore vota et munera inferens atque persolvens , et à patrocínio ejus non recedens , et Clericos ibidem deservientes instituit , et de fisco suo emunitatem integram sua præceptione designavit. Edita à Fausto Presbytero discipulo ipsius S. Severini Abbatis , simplici ordine composita , jubente glorioso Principe Childeberto Rege.

EX VITA S. MAXIMINI ABBATIS MICIACENSIS

Ab anonymo scripta , qui sæculo VII. vixisse creditur.

- B *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. I, in Append. p. 580.*

- GENTEM Francorum fuisse bellicosissimam , et Regibus floruisse strenuis , et antiquis probatur historiis , et ampliacione terminorum. Quæ gens per divinum adjutorium se longè latèque porrigens , et divinum beneficium eis impertitum , et ejus gentis manifestè testatur fortitudinem. Porrò , ut dixi , cùm Regibus floruerit clarissimis , Chlodoveus inter ceteros eminuit , nulli priorum secundus , utpote quem ornabat virtus invicta : sed ideò invicta , quia erat ei mens Deo devota. Et ideò ornabatur magis et firmabatur divinis viribus , quàm victoriis carnalibus.
- Sed cùm auspicia ejus regni multimodis urgerentur incursibus , sicut se habent multorum voluntates , quæ cupidæ sunt mutationum , et rebus novellis antequàm convalescant , inferre nituntur perniciem vel difficultatem ; plurimi tales in regno ejus reperti sunt talium cupidi rerum. Inter ceteros verò cives Viridunensis opidi defectionem atque perduellionem dicuntur meditati. Sed idem præfatus Rex ratus non esse in talibus rebus procrastinandum , viribus undequaque coactis , cum valida manu militari ad eandem urbem venit injuriæ gratia ulciscendæ. Cujus muros corona militum obambit , aggeres struit , aspera complanat , et quæque essent urbi capiendæ commoda ordinat : portis custodias ammovet , et ne quis tutè exeat , magno studiosoque conamine providet. Quo in tempore (a) Episcopus ejusdem civitatis diem clausit ultimum. Obsessi verò cùm , ut dixi , clausi tenerentur , viribusque diffiderent , sed et murorum firmitas arietibus atque aliis machinis jam cedere videretur , et mortuo Episcopo nullus putaretur aptus reperiri , qui preces populi convenienter allegaret coram Principe ira fervente ; omnes in unam coiere sententiam , ut sanctum virum , Euspicium nomine , qui in eadem urbe sub titulo Presbyteratùs degebat , clarissimisque virtutum titulis florebat , ad Principem miserorum civium postulationem lacrymasque depositurum mitterent. Vir autem Deo ac misericordia plenus , suorum civium postulata non renuens , sed in eo confidens qui discipulis suis præcepit dicens : *Cùm steteritis ante Reges et Principes , nolite cogitare quomodo aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini : non enim vos estis qui loquimini , sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis* : ad Principem , ut petebatur , ire disposuit , et calamitatem , quæ jam jamque civibus suis imminebat , Domino propellendam commendavit , simulque , ut ipse in ore ejus esset , suppliciter exoravit : neque spes eum fefellit.
- His Rex auditis , et vi dictorum gravitateque perspecta , coepit ejus rigor animi mansuefieri , et amaritudo fellis dulcorari. Denique tactus divino monitu Rex , adeò est affectus , ut postulationi ejus libentissimè annueret , et impunitatem quamvis nocentissimis contribueret. Igitur viro beatissimo ordinante , et Regis manum tenente , repagula portarum urbis reduci jussa sunt , et portæ aperiri. Sed et Clerus præcedere ordinatus est , Regem cum laudibus et Deo dignis cantilenis suscepturus : per quæ et Principi dignum sedulitatis suæ monstraret obsequium , et liberationis propriæ Domino offerret tripudium.
- Itaque Rex postquàm , ira refrigerata per famulum ejus , se sensit ab immani ereptum piaculo , gratias in Ecclesia Deo reddidit ; et civibus principali indulgentia data , ad curanda juxta morem epulis regalibus corpora sese convertit. Quibus bi-duò indulgens , et recreatum exercitum post laborem itidem ad alia paria negotia curanda ducere volens , tertia demùm die sanctum Euspicium suis aspectibus

N. 4.
Apud Ches-
nium tom. 1.
p. 331.

N. 5.

An. 610.

Matth. 10.
19.

N. 7.

N. 8.

(a) Nempe Firminus , ut in Vita ms. S. Euspicii legitur.

evocari voluit, et ut urbi, cujus subventor fuerat, quamque ab imminente excidio A
eripuerat, Episcopali dignitate et honore præset admonuit, et admonendo peti-
vit. At verò sanctus ille divinæ institutionis non immemor, qua præcipitur; *Quanto*
Eccles. 3. 20. *magnus es, humilia te in omnibus, et coram Domino invenies gratiam*; oblatum honorem,
vel potius onus Sacerdotii, humiliter recusavit.... Cumque Rex hoc ab eo obtinere
non potuisset, ut Pontifex scilicet crearetur, jussit ut sibi comes fieret, quousque
ad Aurelianensem urbem deveniret....

N. 9. Jam ergo in crastinum discessurus, cum inter gaudia regalia à beato et præfato
viro, ne id sibi molestum esset, multimodis precibus obtinere(a) videretur, et ad cons-
ensum ejus se pervenisse gauderet; id ab eo muneris reciproci exactum est, quate-
nus Regis præcepto Maximinus nepos illius consors ejus fieret itineris, necnon et
baculus senectutis. Videbat namque in eo ingenitam bonitatis docilitatem, et à puero B
innocentiæ puritatem, et crescentia virtutis insignia per dies incrementa....

N. 10. Rex verò libentissimè petitioni ejus assensum præbuit.... Quid plura? Cum Rex
sæpedictus ab opido Viridunensi pedem extulisset, et res regno suo dignas per loca
opportuna et civitates ordinavisset, ad Aurelianorum urbem pervenit, comitatu
ejus adhærentibus prædictis viris. In qua urbe dum aliquantis per remoraretur, qua-
dam die dum more Regibus solito alacritate ultra solitum utitur, tactus instinctu di-
vino, sanctum senem Euspicium, ejusque tam virtute quàm sanguine proximum
advocari jussit Maximinum. Cui et dixit: *Nostræ quidem fuerat voluntatis, et, ut puta-*
veramus, Ecclesiæ utilitatis, ut te doctore et duce frueretur civitas et populus tibi sanguine socia-
tus: sed quia suggerente animo nostro usque ad hæc te traximus loca, forsitan voluntate C
operante divina, optamus te in his partibus locum aliquem eligere, in quo et tuæ volun-
tati et utilitati satisfiat, et per vos futura ætas provectum utilitatis percipiat: quatenus et
vobis in hac re certantibus merces accrescat, et nobis faulrix Divinitas existat: sed et vobis
successuri emolumentum capiant salutare, nostrumque teneant continuum memoriale. Vestrum
est ergo istud providere; nostrum verò erit provisa ordinare. Qua indulgentia viri
sancti percepta, diligentissimè investigare cœperunt, qui locus eorum votis esset
commodus; scilicet ubi secreti compotes fierent, et menti semper amica silentia
adipisci possent.

N. 11. Sed cum quod quærebant, divina voluntate faultrice, reperissent, et à Rege super
hac re sciscitati essent; sanctus Euspicius, qui sciret imminere sibi diem vocationis
extremæ, non suo nomini tantum munus adscribi, sed sub titulo nepotis sui beati
Maximini voluit confirmari dicens: *Domine mi Rex..... quia ætas mihi emensa non mul-*
tos promittit annos, et famuli vestri nepotis mei Maximini industria, animi quoque devotio D
meliora de se sperare suadet, peto ut agrum (b) Miciacensem ei liberalitas vestra concedat,
parvulamque possessionem, quæ vocatur (c) Cambiacus, simulque aliam quæ vocatur Litiniacus:
quatenus dum supersumus, Deo nobis vacare ibi liceat cum his qui nostræ jungi volue-
runt societati, adjuvante nos atque favente hujus urbis Præsule Eusebio. Nam ibidem
Rege consistente, isdem Eusebius loco præcedentis substitutus fuerat Episcopus.
His auditis, Rex libentissimè annuit, et petitis venerabilis viri assensum præbere
judicavit. Ideoque accitis Commentariensibus et Notariis publicis, sollemnes ordinatæ
atque conscriptæ, vel confirmatæ sunt conscriptiones, adhibitis signis atque
sigillis sub nomine beati Maximini: ut in eodem agro Miciacensi, ubi veteres
parietinæ structuram tantummodò priscam præferebant, nova famulorum Christi
usibus reparare liceret habitacula, et in eis famulis Dei absque ullo liceret Domino
famulari incommodo.... E

N. 13. Isdem namque fundus, qui eis attributus est, Miciacensis scilicet, adeò est sancto
Ordini monastico congruus, ut specialiter, si dici potest, ad hoc videatur à Deo
dispositus. Nam hinc inde dum fluviis (d) Ligeris et Ligeriti colluitur, et servis
Dei secretum præbet habitaculum, et importunis quibusque sese ingerere cupien-

(a) Chesnio, niteretur.

(b) Miciacum, vulgò Mici, duobus milliariis Gal-
licis infra Aurelianum positum est. Miciacensis Monas-
terii foundationis Litteras infra referemus Tomo sequenti.
Nunc à primo Abbate Monasterium S. Maximini dici-
tur, vernaculè S. Mesmin, Patribus Fuliensibus pri-
dem concessum.

(c) Cambiacus, vulgò Chaingi.

(d) Ligeris la Loire, Ligeritis le Loiret. Ligeris-
mus dicitur in alia S. Maximini Vita à Bertoldo scri-
pta. Is Miciacum sic describit: *Cujus loci fundus ab*
urbe tribus millibus passuum distans, propterque Ligeris

amnem expositus, gratissimum senunc spectantibus osten-
tat habitandi locum, in fabrica scilicet domorum artificum
manu atque laborioso opere constructarum; nemorum
quoque in hortis humano studio consitorum cum vinea-
rum atque silvarum circumurgentium amœnitate, hinc
inde verò suavissimo decurrentium murmure fluviorum;
ac perinde remigum supra infraque navigantium creber,
ut solet, discursus non minimam eidem loco accumula-
re gratiam consuevit. Habet autem ab oriente urbem
Aurelianam, ab occiduo Oceanum, et ab aquilone ar-
tico rapidum Ligerem, ab australi africo morantem
rivulum, denominativo dictum nomine Ligerismum.

A tibus arcet accessum. Porro intra sinûs sui spatium insula ipsa majoris est bonitatis et fertilitatis, quàm magnitudinis. Est enim ferax tritici, vinum abundans atque præcipuum reddens. Hortorum varietas quid ibi venustatis, quid conferat utilitatis, quis explicet? Porro nemora tam agrestia quàm insitiva multam eidem loco augmentant pulcritudinem. Et ut dotes ejus sub uno comprehendam, omnigenum est altrix materque bonorum. Cui et ad cumulum delectationis et gratiæ plurimum conferunt naves à mari commercia marina portantes.

His ita peractis, Rex Clodoveus eosdem venerabiles viros supradictos Præsuli Eusebio cum prædiis suprâ memoratis commendavit, ut ejus juvamine tuerentur: quò et locus suprâ scriptus ad cupitum præpararetur officium, et ab eodem sancto viro et Episcopo ad id peragendum acciperent emolumentum. Ipse autem Rex, ut se habet negotium regni administrandi, ad alia curanda se vertit, urbemque

B reliquit.

N. 14.

EX VITA S. MELANII RHEDONENSIS EPISCOPI,

Auctore coætaneo.

Apud Bollandum vi. Januarii.

FUIT igitur prædictus Episcopus Melanius admirandæ sanctitatis, de (a) parochia Venetensi, ex nobilissimis parentibus oriundus. Qui in fundo, qui (b) Placio vocatur, nutritus, quamvis emineret nobilitate generis, supereminebat tamen nobilitate fidei: quantoque dignitate sæculi inter suos clarus, tantò divinorum munerum gratia erat præcipuus.....

Cap. 1.
Apud Ches-
nium Tom. 1.
p. 533.

His et hujusmodi virtutibus pollens, Clodovæo Regi Francorum fit cognitus, et ejus strenuus efficitur Consiliarius. Ejus quippe consilio multas à fundamentis construxit Ecclesias, desertasque restauravit, et Monasteria quædam decentissimè fabricavit. Pauperes quoque ejus consilio abundantissimè sustentans, Dei servos, cujuscumque fuissent ordinis, condigna reverentia honorabat. Justitiam verò per populos ipsius monitis exercebat, cultumque divinum pro posse amplificabat.

Cap. 2.

Denique reperitur, quòd idem Rex in Aurelianensi civitate congregavit Synodum triginta-duorum Episcoporum, quorum omnium in refellendis hæreticorum objectionibus, atque in constituendis Catholicæ fidei sanissimis sententiis, sicut in præfatione ejusdem Concilii habetur insertum, S. Melanius Rhedonensis Episcopus, velut quidam strenuus signifer, enituit.....

An. Chr. 511.

Illud quoque inter præcipua miraculorum opera, quæ per S. Melaniam Confessorem suum operatus est Dominus, ponendum puto, quod circa Regem (c) Venetensem Eusebium et ejus filiam, Aspasiam nomine, factum esse fideliter invenitur. Veniens quippe prædictus Rex aliquando de Venetensi civitate cum suo exercitu, pervenit ad parochiam, quæ vocatur Cambliciacus, (d) ibique, nobis incertum cur, fortè iratus, multorum hominum oculos erui jussit, et manus evelli. In ipsa autem nocte, qua hæc operatus est, ægrotare cœpit, et intolerabilibus doloribus urgeri. Metuens autem ibidem vitam finire, Medicos qui cum eo venerant, adscivit, et ut ei in aliquo adjutorium præberent, admonuit. Sed ipsi omnem industriam suam in vanum

Cap. 5.

E expendentes, in nullo poterant eum adjuvare.

Post triduum autem, quo ipse ægrotare cœpit, arrepta est filia ejus, Aspasia nomine, à dæmonio, et cœpit volutari per terram spumans. Cumque geminato languore, proprio videlicet et suæ carissimæ filiæ, quo nihilominus cruciabatur acrius,

(a) *Parochia*, ut observat Bollandus, sæpe pro *Diacesi* usurpatur in Vitis SS. Veneti populi Britanniae minoris, quorum urbs primaria vulgò *Vannes*.

(b) Chesnius, *Platio*. Eum vicum nunc *Ploclauf* vel *Ploesob* dici scribit Paschalis Robinius, aut potius, ut ait, *Ploemenem*, aut *Ploemelain*, qui juxta *Lominium* oppidum situs. Significat ea vox, inquit, *agros circum vicum S. Melanii jacentes*. Bollandus.

(c) Erant S. Melanii ætate, ut auctor est Argentræus, duo in Britannia Armorica Reges, unus è Conani, alter è Rivallonis prosapia. Venetensis hic Rex in neu-

trius familiæ stemmate reperitur. Sed nec *Riothimus* ille, qui Rex Britonum appellatur à Jornande de Rebus Geticis cap. 45. ab Eurico Visigothorum Rege victus. Ab eo fortassis hic *Eusebius Rex* descendit. An alteri Regi tributa solverit, an ejus tantum nomine exercitum duxerit, improprie Rex dictus; alii disputent. *Idem*.

(d) Cod. ms. S. Mariæ de Ripatorio addit: *Ubi castrum situm est, qui vocatur Martiacus*. Suprà in eadem Vita cap. 2. dicitur *Castrum Martiacum in montis celsitudine situm esse super fluviolum qui vocatur Ava*.

anxiaretur; sagaci inquisitione scrutabatur, quò vel à quolibet hominum desideratum sperare posset remedium. Audiens autem famam beati Melanii, scilicet qualiter Dominum diligeret, qualiterque Dominus hunc diligentem se virtutibus mundo clarificabat; mittens ad eum suppliciter deprecabatur, ut ad se caritatis gratia venire dignaretur. Quo impetrato, eum summo honore ad se adduci fecit, et in eadem parochia, in qua ipse jacebat, in loco, qui vocatur Prima-villa, hospitium ei præparari jussit. Veniens autem beatus Melanius de Monasterio suo, quod propriis manibus fabricaverat in fundo, qui vocatur Placio, in honorem Dei, cum paucis Monachis ad lectulum jam dicti venit infirmi. Quem cum crudelissimus vir fuisset intuitus, ex imo corde compunctus, confessus est delicta sua, et qualiter ei hæc infirmitas corporalis accidisset, et filiæ ejus Aspasie, suppliciter enarravit..... Statim surgens sanus, retulit gratias Deo, qui per famulum suum S. Melanium sanitatem illi concessit. Post hæc accessit S. Melanius ad locum, ubi puella à dæmonio vexabatur..... Quo dicto sana facta est puella, et venit ad patrem suum gaudens, et glorificans Deum.

Post hæc cum inde recedere volens beatus Melanius peteret missionem, accessit ipsa puella ad patrem, et deprecabatur eum, ut pro recompensatione utriusque salutis, suæ videlicet atque illius, si non amplius, saltem ipsam Cambliciacum beato Melanio condonaret. Quod audiens Eusebius Rex pater ejusdem puellæ, sermoni libentissimè annuens, dedit illi totam parochiam superius nominatam per anulum suum, ad suos Monachos alendos. Accepta ergo jam dicta terra, Beatus benedicens eis, perrexit inde ad cathedram Episcopatus sui, ad civitatem scilicet Rhedonensem.

EX VITA S. EUGENDI ABBATIS (a) JURENSIS,

Auctore monacho condatescensi ipsius discipulo

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. in Append. Sæculi 1. p. 570.

N. 2. **S**ANCTUS igitur famulus Christi Eugendus, sicut beatorum Patrum Romani et Lupicini in Religione discipulus, ita etiam natalibus ac provincia exstitit indigena atque concivis. Ortus nempe est haud longè à vico, cui vetusta paganitas ob celebritatem clausuramque fortissimam superstitiosissimi templi Gallicæ linguâ Isarnodori, id est ferrei ostii, indidit nomen: quo nunc quoque in loco, delubris ex parte jam dirutis, sanctissimè micant cœlestis regni culmina dicata Christicolis: atque inibi Pater sanctissimæ prolis judicio pontificali plebisque testimonio exstitit in Presbyterii dignitate Sacerdos.....

Nec in frigidissimis pruinis, nec in magnis nivibus, quicquam nuditati pedum præter ligneas Gallicanasque caligas addidit unquam.

N. 17. Quadam die dum diros metuunt ac vicinos (b) Alamannorum incursus, qui inopinatis viantibus non congressione in cominus, sed ritu superventuque solerent irruere bestiali; ad mortem aut suspicionem mortis penitus evitandam, quæ crebro timoris jaculo toties interimit, quoties timetur; è limite Tyrrheni maris potiùs, quam de vicinis Heriensium locis, coctile decernunt petere sal.....

N. 24. Cum ultra sexagenariam ætatem sex ferè mensibus prædictus Pater inæqualitate corporea laboraret..... vocato ad se uno de fratribus, cui cum libertate peculiari olim etiam (c) perungendi infirmos opus injunxerat, secretissimè quoque sibi pectusculum petiit, ut moris est, inungi.....

(a) Jurensum Monasteriorum vetustissimum ac nobilissimum fuit Condatescense seu Condatiscense, quod deinde S. Eugendi vocatum est, *Saint Oyan de Joux*; postremò à S. Claudio Visontionensi Episc. Monasterium S. Claudii appellatum est, *le Monastere de S. Claude*; quod nomen hodieque servat.

(b) Ad hunc locum hæc notat Mabillonius: *Hic Alamannorum nomine intellige Francos, ab antiquis Germanos dictos, qui Sequanos Heriensem insulam, vulgò l'Isle de Nermoutier, in finibus Pictorum et Armoriorum, adire non sinebant. Verùm, ut observat*

Pagius ad an. 435. Num. 39. his temporibus Franci quidem Germani dicti, sed numquam Alemanni: imò nec Germani Alemanni appellati ante undecimum aut duodecimum sæculum. Hos itaque Alemannos idem Pagius non alios esse posse censet, quàm qui ad Ligurim habitabant, Aremoricis vicini, de quibus in Vita S. Germani Episc. Autissiod. à Constantio scripta. Porro in Notis in hanc Vitam (Tomo I. pag. 643.) monuimus legendum, *Alanorum*, non *Alamannorum*.

(c) Hic habes insigne exemplum Sacramenti Extremæ Unctionis.

A

VITA S. CHROTHILDIS REGINÆ FRANCORUM.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 98.

I. **U**RBIS Iericontinæ ruitura ædificia terrenis lapidibus et marmoribus fabricabantur; cœlestis verò Hierosolymæ palatia animabus Sanctorum ædificantur, nunquam casura, sed in æternum permansura. Portæ hujus urbis renitent pretiosis margaritis, Sanctis scilicet Apostolis, Martyribus, Confessoribus, Virginibus, Viduis et Conjugatis. Rex etenim hujus urbis invisibilis et immortalis ex omnibus mundi gentibus famulos utriusque sexûs sibi adscivit, quos hujus sæculi exutos miseris in præfatæ urbis mœnibus non casuris Angelorum nectit consortiis, et æternis dat perfœci gaudiis. Chorus enim virgineus Deo gratus et carissimus centesimo fructu decoratus, sicut stellæ in cœlo, ita ante Deum fulget in cœlesti palatio. Hoc agmen virgineum sequitur concio sanctarum Viduarum et fidelium Conjugatarum, quæ quamquam centesimum fructum non reportent, tamen sexagesimo et tricesimo fructu gaudent, et cum Sanctis omnibus connumerantur, et æterna felicitate dignè remunerantur. De quarum collegio extitit beata et venerabilis Regina Chrothildis, quæ quanta secundum carnem nobilitate, quibusque parentibus nata fuerit, qualiterque ad regni cœlestis fastigium pervenerit, et quàm sanctis operibus vivens floruerit, quòve fine de hoc sæculo migraverit, intimamus futurorum posteritati.

II. Fuit quidam Rex Burgundionum, nomine * Gundevus, ex genere (a) Athanarici Regis natus. Huic fuerunt quatuor filii, Gundebaudus, Godechisilus, * Chilpericus et Godmarus. Gundebaudus igitur Chilpericum fratrem suum gladio interfecit, uxorem ejus ligato ad collo saxo in aquam injecit, et rapuit filias ejus duas, quarum una senior vocabatur (b) Chrona, quam mutata veste exsilio condemnavit; juniorem verò nomine Chrothildem, de qua sermo habetur, Dei dispositione domi retinuit. Deus enim præscius futurorum præviderat ex Chrothilde semen regium nasciturum, eorumque propagine Romanorum Francorumque imperium gubernaturum.

* Al. Gundivus.
* Chilpericus.

III. Ipso tempore Flodoveus Childerici Francorum Regis filius frequenter mittebat in Burgundiam legationem ad Gundebaudum Regem: videntesque ejus legati in domo præfati Regis Gundebaudi Chrothildem puellam, sapientem, pulchram, elegantem atque decoram, quæ esset interrogabant. Responsum est eis hanc fuisse filiam Chilperici Regis, quem prædictus Gundebaudus interfecit. Reversi igitur ad Flodoveum, se vidisse referunt Gundebaudi Regis neptem moribus inclytam, corpore pulchram, regali desponsatione dignam. Qua de re Flodoveus valde gavisus, dixit suis in quos fidebat militibus: *Tempus meæ ætatis exigit, ut societur mihi uxor nobilis, de qua procedat proles regia, regnum post obitum meum (c) gubernatura. Habet Rex Gundebaudus neptem, quam, si datis consilium, volo ducere in conjugium.* O altitudo sapientiæ et scientiæ Dei, cujus voluntati et præscientiæ nemo potest resistere! Favent omnes regiæ voluntati, auditur à Palatinis, laudatur ut adducatur Chrothildis, et fiat Regina puella tam nobilis. Decebat enim ut Reges Francorum futuri, Deo Regi immortalis Monasteria multa, quæ sunt per Galliam, ædificaturi, nascerentur de progenie regali, et per ædificationem perituræ Ecclesiæ pervenirent ad gaudia cœlestis Hierosolymæ Ecclesiæ sine fine mansuræ. Erat tunc temporis in aula Regis Flodovei quidam Aurelianus vir peritus in sæcularibus, et secretorum Regis non ignarus. Hunc Rex misit ad Gundebaudum in Burgundiam, ut ab eo peteret neptem suam, ut in Galliam adducatur, et Regina efficiatur. Erat enim præfata Chrothildis Christiana. Quæ cum quadam die Dominica venisset ad Missarum solemniam, ut consueverat, pauperibus eleemosynam dabat. Præfatus (d) Aurelianus mutatis vestibus sedebat cum pauperibus alimoniam præstolantibus. Beata

An. 492.

(a) Athanaricus Rex Tervingorum Gothicæ gentis, populares Christianos variis suppliciis affecit, et regno expulsus à suis Constantinopoli sub Theodosio juniore decessit: quo tempore Tervingi cum Taifalis in Dacia vetere Transdanubiana, Burgundiones in Germania sedes habebant. Vide Hadr. Valesium lib. 5. Rerum Francicarum, Gregorium Turon. lib. 2. cap. 4.

(b) Senior Chilperici filia *Sedeleuba* vocatur in

Epitome Fredegarii cap. 47. de ea agitur in ejusdem Chronici cap. 22.

(c) Hinc probatur filios patribus jure hæreditario in regnum succedere.

(d) Hanc de Aureliano mendicem simulante narrationem à Roricone aliisque descriptam inter fabulas rejicit Hadr. Valesius in l. 5. Rerum Francicarum. Vide Gregor. Turon. b. 2. c. 28.

Chrothildis ad eum venit, unumque aureum illi dedit : at ille manui dantis osculum A præbuit, suumque pallium retraxit. Beata Chrothildis ancillam suam misit, Aurelianus ad se venire fecit, dixitque ei : *Dic mihi, juvenis, cur te pauperem simulans pallium meum retraxisti?* At ille ait : *Loquatur tibi, obsecro, servus tuus secretò.* Illa respondente, *Loquere* ; Dominus, inquit, *meus Rex Francorum Flodoveus misit me ad te, vult te uxorem habere. Ecce annulus ejus et ornamenta reliqua, et regalia sponsalia.* Beata Chrothildis annulum et reliqua dona recepit, et in thesaurum avunculi sui Regis Gundebaudi reposuit, dixitque Aureliano : *Domino meo Regi Flodoveo salutem dicito : quod autem dicis, quomodo fiat ignoro. Licitum enim non est Christianam nubere pagano, hanc rem nemo sciat. Ut Deus voluerit fiat : vade in pace, et prosperè ad tuos revertere.*

An. 493. IV. Reversus Aurelianus cuncta, ut invenit, Flodoveo retulit : Rex verò Flodoveus anno sequenti Aurelianus ad Gundebaudum misit, et ut sponsam suam B Chrothildem ei mitteret, per Aurelianus mandavit. His auditis, Gundebaudus corde nimium territus ait suis fidelibus : *Rex Flodoveus occasionem adversum me quærit, regnum meum invadere cupit.* Et ad Aurelianus ait ; *Domus nostras explorare venisti ; Rex enim tuus neptem meam numquam novit.* Ad hæc Aurelianus respondens ait : *Hæc mandat dominus meus Rex Flodoveus, aut ei mitte neptem tuam, aut præpara te contra eum ad pugnam.* Gundebaudus respondit : *Veniat ubi vult, pereat et moriatur, ut sanguis multorum quem effudit, vindicetur.* Audientes hæc Burgundiones, Francorum iram timentes, Gundebaudus dederunt consilium dicentes : *Neptem tuam Regi Francorum da, et fiat inter te et eum firma amicitia.* Tunc ille beatam Chrothildem Aureliano dedit cum regalibus ornamentis ; quam ille acceptam duxit ad Flodoveum Regem in Franciam, in civitatem Suessionicam : quam Rex cum gaudio suscepit, sibique legaliter copulavit. C

An. 494. V. Cùmque carnali more eam Rex in secretius cubiculum introduxisset, beata Chrothildis dixit ei : *Domine Rex, ancillam tuam audi, et quod peto concede mihi.* Rex ait ; *Pete quod vis, et ego do tibi.* Regina ait : *Peto ut credas omnipotentem Deum Patrem et Filium et Spiritum-sanctum, et idola quæ colis destruas, et Ecclesias quas succendisti restaures.* Respondens Rex ait : *Deos meos non derelinquam, et Deum tuum non colam : aliud si petieris, facile impetrabis.* Hæc omnia ejus dispositione fiebant, qui per mulierem fidelem salvat virum infidelem. Tunc Regina filium concepit, cui Ingomerem nomen imposuit : ornat Ecclesiam Regina felix cortinis et pretiosis palliis, jubet præparari baptismum, convocari Clerum, et baptizari puerum : qui sacro baptismo ablutus, in albis est defunctus : pro quo Rex nimis contristatus Reginæ valde erat molestus. Dicebat enim quia *si in nomine deorum dedicaretur puer, utique vixisset.* Respondit Regina : *Deo gratias ago, qui filium egressum de corpore meo et tuo recepit in regno suo.* Post hunc genuit alium, quem baptizatum vocavit Chlodomirem ; et hic cùm ægrotaret, precibus matris suæ sanatus est. D

An. 495. VI. Regina verò non cessabat prædicare Regem, ut Deum verum coleret, et idola vana quæ colebat derelinqueret ; sed nullo modo animum ejus ad credendum commovere poterat, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos Suevosque moveretur, in quo compulsus est confiteri quem antè negaverat. Pugnantibus verò Francis et Alamannis, populus Flodovei cadere cœpit. Aurelianus hæc videns, ait ad Regem : *Domine Rex, Deum cœli crede, quem Regina colit, et liberabit te cum tuis à periculo imminenti, et victoriam dabit.* Rex ergo, elevatis ad cœlum oculis, perfusus lacrymis dixit ; *Te credo, Jesu Christe, qui venisti mundum salvare. Te Deum verum adoro, quæ colui respuo : libera me à præsentis periculo, servus enim tuus sum ego.* Cùm hæc orans diceret, Alamanni in fugam versi sunt, eorumque Rege mortuo, subdunt E se Flodoveo. Rex verò eos terramque eorum constituit sub tributo, et pro adepta victoria Deum laudans reversus est in Franciam : narravitque Reginæ, qualiter per invocationem nominis Jesu Christi victoriam meruit obtinere. Actum est hoc xv. (a) regni sui anno.

An. 496. VII. Eo tempore magnus Sacerdos et Pontifex Remigius Cathedram Remensis Ecclesiæ regebat strenuè. Hunc Regina accersivit, deprecans ut ostenderet Regi viam salutis. Tunc Pontifex ante Regem venit, quem honorificè suscepit, et ait :

(a) Nempe anno Chr. 496. apud Tolbiacum, vernaculè *Zulch*, in finibus Agrippinensium. *Mabillonius*.

- A Audiam te libenter, beatissime Pater, et quod jusseris exequar obedienter. B. Remigius respondens dixit ad Regem: Est Deus in cælo Rex Regum et Dominus Dominorum; ipse enim dixit: Per me Reges regnant. In quem si credere volueris, et sacro baptismo ablutus fueris, omnium peccatorum tuorum remissionem habebis, omnes inimicos tuos superabis, et in futuro sæculo cum eo sine fine regnabis. Audiens Rex Flodoveus hæc verba sancti Præsulis Remigii, obortis lacrymis dixit: Deum credo, baptisari desidero, per eum vivere et in eo mori cupio. Orat sancta Regina Chrothildis indesinenter Deum, expetit suppliciter ut eripiat Regem cum populo à laqueo diabolico, et ut purgetur baptismo sacro, operante in eo Spiritu-sancto. Ornat præterea Ecclesiam cortinis et palliis et cæteris Ecclesiasticis ornamentis. Venit novus Constantinus ad baptismum, præcedente beato Remigio, subsequente beata Chrothilde, hæc omnia Spiritu-Sancto typicè operante. Erat enim congruum ut,
- B veniente Rege pagano ad baptismum, præcederet S. Remigius vice Christi Jesu, et subsequeretur sancta Regina Chrothildis vice Ecclesiæ Deum interpellantis. Consecrat sanctus præsul fontem; Rex indumentis corporalibus exuitur, et à prædicto Præsule baptisatur. Cumque chrisma defuisset, Dei nutu in specie Columbæ venit Spiritus-sanctus portans (a) duas ampullas oleo et chrismate plenas, quas B. Remigius devotè suscepit, Regemque more Ecclesiastico perunxit, vocavitque eum Lucdovicum, quasi laudabilem virum. Felix Gallia lætare et exulta, gratulare in Domino, delectare in Deo vero: tuus enim Rex primus à cœlesti Rege electus, precibus sanctæ Chrothildis Ecclesiæ typum gerentis à cultu dæmonum avulsus, prædicatione B. Remigii ad Deum conversus, et ab eo baptisatus chrismate cœlesti per Spiritum-sanctum adlato, carne est delibutus, à divino amore corde spiritaliter perunctus. Cœpit ergo Rex consilio beatæ Chrothildis fana destruere, Ecclesias ædificare, easque terris et muneribus copiosè ditare, pauperibus eleemosynam largiter erogare, viduis et orphanis misericorditer subvenire, cunctisque bonis operibus sedulè et devotè insistere. Peperit ergo beata Chrothildis filium, cui in sacro baptismo nomen imposuit, eumque Lotharium vocavit.
- C

- VIII. Posthæc Rex Lucdovicus, qui et Flodoveus, veniens in civitatem Parisius, ait ad Reginam suam sanctam Chrothildem: *Incongruum est et indecens quòd Gothi Arriani optimam partem Galliæ tenent: cum Dei auxilio eamus, eosque de ipsa terra ejiciamus.* Placuit hoc consilium Reginæ universisque Proceribus Galliæ. Tunc beata Chrothildis ad Regem dixit: *Si vis, domine Rex, regnum tuum terrenum dilatare, et in cœlesti regno cum Christo regnare, fac in hoc loco Ecclesiam in S. Petri Principis Apostolorum honore, ut eo auxiliante valeas tibi Arrianam gentem subjugare, et eo præduce cum victoria redire.* Placuit consilium Regi quod Regina dedit. Tunc cum exercitu magno
- D Rex perrexit, Regina Parisius remansit, Ecclesiamque sanctorum Apostolorum ædificavit. Reversusque victoriâ adeptâ, regnum Francorum strenuè rexit, Monasteria plurima ædificavit, et sicut à sancto Remigio et à beata Chrothilde didicerat, vitam religiosam usque ad mortem deduxit. Post hæc verò mortuus est Rex Lucdovicus in pace (b) anno quinto postquam cum Alarico Rege Gothorum pugnavit; regnavit quoque simul annis triginta, et sepultus est in Basilica S. Petri Apostoli, quam ipse vel Regina ædificaverant. A transitu S. Martini usque ad transitum Lucdovici Regis fuerunt anni centum duodecim.

- IX. Regina Chrothildis post mortem Lucdovici prædicti Regis frequenter ad Basilicam (c) S. Petri ad civitatem Turonis pergebat, ibique bonis operibus in Dei servitio insistebat: Parisius civitatem rarò veniebat. Igitur post mortem Lucdovici Regis hi quatuor filii, Theudericus, Chlodomerus, Childebertus et Chlotharius, regnum ejus inter se diviserunt æqualiter. Præterea sancta Chrothildis Regina
- E filiam habebat æquivocam sibi, nomine Chrothildim, quam * Almarico Gothorum Regi in conjugium dedit: qui eam exosam in tantum habebat propter fidem Catholicam qua pollebat, et ipse hæresi Arriana pollutus erat, ut dum ipsa ad Ecclesiam iret, stercorea super eam projiceret: quam acerrimis verberibus afficiebat; sed nullo modo eam à fide Catholica avellere valebat. Ipsa verò legationem mittens fratribus suis et matri, qualiter se haberet mandavit. Qui in ira commoti movent exercitum

An. 507.

An. 511.

* Amalarico.

An. 531.

(a) Nullus antehac, opinor, meminit duarum ampullarum. Nam Hincmarus, quo antiquiorem hujus miraculi scriptorem non habemus, testatur in Vita S. Remigii Columbam attulisse ampullam chrismate sancto plenam. Idem.

(b) Hunc calculum istius Vitæ scriptor mutuatus

est ex Gregorio Turon. in libri 2. Histor. cap. 43. de quo calculo, præcipuè à transitu S. Martini, non levis difficultas. Chlodoveum anno Chr. 511. obiisse, receptor hodie sententia est. Idem.

(c) Gregorius Turon. loco citato habet, ad Basilicam S. Martini. Idem.

magnum, pugnam cum Almarico ineunt. Almaricus verò Rex Arrianus cum suis A in fugam versus, ad Ecclesiam Christianorum fugere nitebatur : sed antequàm ad introitum Ecclesiae pervenisset, à quodam Francigena lancea percussus, crudeliter, ut dignum erat, est peremptus. Tunc Childebertus Rex Hispaniam devastans, Toletum urbem ingressus thesauros magnos inde abstulit, unà cum sorore sua reversus est. Sed nescio quo periculo imminente languore, in ipso itinere est mortua : Parisius deportata, in Basilica S. Petri juxta patrem suum est sepulta. Childebertus verò inter reliquos thesauros de vasis Salomonis pretiosissimis (a) sexaginta calices, quindecim patenas, viginti capsas Evangeliorum ex auro purissimo, gemmario opere cælatas, pulchrè ornatas abstulit. Ille verò noluit ea confringere, totaque per Ecclesias dispensavit, distribuens cuncta Ecclesiis.

An. 526.

X. Eo tempore cùm Chrothildis Regina Parisius resideret, videns Childebertus Rex quòd filios fratris sui senioris Chlodomiri præfata Regina mater ipsius nutrirer, B et nimis eos diligeret, cogitans quòd Reges eos facere cogitaret, dixit Chlothario fratri suo : *Mater nostra filios fratris nostri secum retinet et tenerè diligit eos, atque in regno fratris nostri vult elevare : aut tondeamus eos, aut interficiamus, regnumque fratris nostri patris eorum inter nos dividamus.* Miserunt autem ad Reginam Parisius Archadium nobilem virum dolosè dicentes : *Dic matri nostræ Reginæ, ut mittat ad nos filios fratris nostri nepotes nostros, ut eos Reges constituamus.* At illa hoc credens verum esse, gaudens ipsos eis transmisit. Chlotharius verò duos eorum interfecit : tertius ergo aufugit nomine Chlodoaldus, et relicto sæculo Clericus factus, Presbyter ordinatus, bonis operibus præditus, virtutibus plenus in villa (b) Novigento, quæ proxima est civitati Parisiacæ, migravit ad Dominum vii. Idus Septembris. Sancta verò Chrothildis Regina corpora duorum puerorum, qui interfecti fuerant, cum magno psallentio et immenso luctu Parisius deportavit, et nimio mœrore attrita, in Basilica Aposto- C lorum, quam ipsa ædificaverat, sepelivit.

XI. Nemo æstimet hanc Sanctam ante sæcula à Deo electam, et in sæculo regali prosapia ortam, et fastigio regni sublimatam, expertem à martyrio sine igne et ferro, quæ dolores et tormenta passa est in hoc sæculo : pertransivit enim gladius animam ipsius in interfectione patris, in necatione matris, in exiliatione sororis, in eo quod Regi pagano nupsit : corda gentis paganæ et ferocissimæ scilicet Franciæ blanditiis emollivit, et sanctis exhortationibus et orationibus sedulis per B. Remigium ad Deum convertit. Quanto dolore attrita est pro morte Regis et filiae suæ Chrothildis, et filiorum filii sui Chlodomiri? Quanta inedia, quibusque jejuniis, vigiliis et orationibus et contritione corporis se ipsam mactavit? Quanta largitatis copia et eleemosynarum distributione thesaurum Regis minuit? Nam quæ antea regio more pretiosis et deauratis vestibus erat trabeata, postea laneis et vilissimis D vestibus induta incedebat, et abjectis cibis regiis et deliciosis atque edulio carnis, tantummodò pane et legumine et potu aquæ reficiebatur. Ædificavit præterea multa sanctorum Monasteria per regiones plurimas, è quibus (c) unum ædificavit in honore Petri Apostoli in suburbano Turonica civitatis ante portam Castelli B. Martini. Fecit et aliud Monasterium super fluvium Sequanæ in loco qui dicitur (d) Andeleius, non longè à muris civitatis Rotomagensis, in nomine Dei genitricis. Quo in loco dum maneret, et prædictum opus inciperet, * minimè abscondendum, sed fidelibus manifestandum.

* aliquid deest.

XII. Regio illa vini ferax non est : operarii tamen præfati Monasterii à Regina vinum exigebant. Erat enim tempore illo tanta vini sterilitas, quanta nunquam audita fuerat. Qua de re dum sancta Chrothildis anxietur, apparuit prope Monasterii ædificium fons egrediens de terra miræ pulchritudinis, visu delectabilis, ad potandum salubris; dictumque est beatæ Chrothildi in somnis, ut dum ab ea quærent potum vini ædificatores Monasterii, mitteret illis per unam famularum suarum poculum à prædicto fonte haustum. Die verò sequenti, ut est natura æstivi temporis, dum sol ferveret æstu maximi caloris, operarii vociferant, sanctam Chrothildem proclamant, vinum expostulant. Sancta Dei famula celeriter eis mittit poculum, quod ei fuerat à Deo imperatum. Mox illi ut sumpserunt, aqua conversa E

(a) In Vita S. Droctovei Abbatis num. 8. legitur, *triginta calices. Idem.*

(b) *Novigentum*, nunc vicus S. Clodoaldi dicitur, S. Cloud.

(c) Nunc Collegium Canonicorum intra muros urbis, retento nomine S. Petri Puellarum, vulgò

S. Pierre des Puilliers, Mabilionius.

(d) *Andeleius*, aliis *Andelagum*, nunc vulgò, *Andeli*, oppidum in Velicassibus ab urbe Rotomago distans leucis septem. Ibi fuit Monasterium Virginum, quod vulgò Prioratus B. Mariæ vocabatur; nunc Collegium Canonicorum.

A est in vinum, et dixerunt se nunquam tam optimum bibisse vinum. Quo sumpto sanctam Dei famulam adeunt, cervices solo tenus flectunt, grates gratulando referunt, se nunquam tam bonum poculum sumpsisse dicunt. Electa verò Dei hoc ut audivit, non suis meritis, sed Dei bonitati deputavit, silentio textit, famulæque detulit, ut nulli proderet imperavit. Quicumque verò de prædicto fonte bibebat, aquam sentiebat: ædificatores autem Monasterii quoties sumpserunt, eis vertebatur in vinum, donec consummaretur totum Monasterii ædificium: quo finito permanet isdem fons in naturalem aquæ saporem usque in hodiernum diem.

XIII. Ædificavit præterea in suburbio Lauduni Castri Ecclesiam in honore sancti Petri, in qua congregationem Clericorum statuit. Ecclesiam verò sancti Petri, quæ est intra muros urbis Remensis ampliavit, et ditavit terris et Ecclesiasticis ornamentis. Hanc itaque Ecclesiam cunctis diebus, quibus advixit, multum dilexit et excoluit, pro eo quòd vir suus Rex Ludovicus (a) in ea sancti baptismatis gratiam accepit, et Spiritus-sanctus in specie Columbæ chrisma et oleum ibi detulit. Renovavit etiam ab ipsis fundamentis quoddam miræ magnitudinis (b) Monasterium, quod in suburbio Rotomagensis civitatis prope muros ejusdem urbis tempore B. Dionysii ibi ædificatum fuit, et ab eodem Apostolico Viro dedicatum in nomine duodecim Apostolorum die Kalendarum Septembris, sicut in quadam petra, quæ erat in fundamento altaris reposita, sculptum erat: ibi etenim adgregavit non modicam congregationem Clericorum Deo servientium.

XIV. His et aliis sanctis operibus referta sancta Chrothildis, olim Regina, tunc pauperum et servorum Dei famula, despiciens mundum, et corde diligens Deum, consenuit in senectute bona, à Christo receptura præmia sine fine mansura. Contigit itaque eam ad Turonicam urbem pergere, in qua pro dilectione S. Martini sæpius manere solebat. Ubi dum moraretur, didicit Angelica revelatione in proximo adesse diem vocationis suæ. Tunc exultans in Deo orabat corde dicens devoto; *Ad te, Domine, levavi animam meam, veni et eripe me, Domine, ad te confugi.* Hinc corporali ægritudine gravata lecto decubuit; tamen ab oratione et eleemosynarum largitione nullo modo cessavit. Sed quid daret Christi pauperibus non habebat, quia regium thesaurum minuerat, et per manus pauperum ad cælos transmiserat. Misit ergo nuntium ad filios suos Childebertum et Chlotarium, jubens eos ad se venire: qui mox ut audierunt, celeriter advenerunt. Quibus sancta Dei famula plurima, quæ eis postea evenerunt, prædixit, sicut ei divinitus revelatum fuit. Tricesimo itaque die vocationis suæ, secundum Apostolum inuncta à Sacerdotibus oleo sancto, et sacri Corporis et Sanguinis Christi percepto viatico, in confessione sanctæ Trinitatis corpus exiit, mundum reliquit; cujus anima Angelicis manibus ad cælum deducta, inter choros sanctorum agminum est collocata. Exiit (c) autem à corpore tertio nonas Junii: qua migrante tam immensa claritas domum replevit, ac si esset sexta hora diei; tantusque odor nares et ora replevit, ut putarent se thymiamatis et omnium aromatum odoribus confoveri. Hæc claritas et odor tamdiu ibi permansit, donec dies inlucesceret, et sol super terram clarissimè luceret. Tunc à duobus Regibus filiis suis Childeberto et Chlotario à Turonis translata, et Parisius deportata, in Basilica Apostolorum Petri et Pauli juxta Regem Ludovicum est sepulta: in qua etiam Basilica requiescit corpus sanctæ Genovefæ virginis. Dignum namque est ut Ecclesia sanctorum Apostolorum nomine dedicata decoretur tantæ virginis corpore, membrisque Reginae tam gloriosæ et viduæ tam devotæ, Romanorum Imperatorum matris, et Regum Francorum genitricis, ad laudem et gloriam sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs-sancti, cujus regnum et imperium sine fine permanet in sæcula sæculorum. Amen.

Jacob. 5. 14.

An. 545.

(a) Chlodoveum in Oratorio S. Petri, quod nunc Parœcia S. Petri veteris appellatur, inctum fuisse negant permulti, præferuntque Hincmari ac Flodoardi sententiam, qui Chlodoveum quidem in præfato Oratorio à B. Remigio salutaribus monitis imbutum scribunt, baptisatum verò in Baptisterio Matricis Ecclesiæ, quæ Virgini Deiparæ hodieque sacra est. *Maillonius.*

(b) Nunc S. Audoëni Monasterium appellatur, vulgò S. Oüen. *Idem.*

(c) De S. Chrothildis obitu ita scribit Gregorius Turon. lib. 4. cap. 1. *Plena dierum, bonisque operibus prædita, apud urbem Turonicam obiit tempore Injuriosi Episcopi: proinde ante ann. 546. quo Injuriosus obiisse videtur. Ejusdem S. Reginae Reliquiæ in Ecclesia S. Genovefæ decenter, ut par est, asservantur. Dicitur heic Romanorum Imperatorum mater, quòd ex Chlodovei semine Carolovingorum stirps propagata sit. Non constat an fuerit Monialis; immò neutiquam fuisse videtur. Idem.*

EX MIRACULIS S. GERMANI AUTISSIODORENSIS EPISC.

Auctore Herico Monacho sæculo ix.

Apud Labbeum Tom. 1. Novæ Biblioth. Mss. p. 542.

Cap. 26.

PROGRESSU temporum sacræ fidei circumquaque prolatis insignibus, cum et ipsi quoque Francorum Proceres edictis colla cœlestibus subjecissent, venerabilis et momentis condigna perennibus Chrotechildis Regina, magni Principis Clodovei uxor, Spiritu tacta divino, supra sancti tumulum Pontificis ingentis fabricæ atque operosæ amplitudinis extruxit Basilicam, confidens se suosque ejus non parum provehi posse precibus, cujus tanta tamque mirifica exstabant insignia sanctitatis. Hac ipsa tempestate cum præfata Augusta S. Lupus Episcopus (a) venit de superioribus supremo, ex Regina placito in eadem Ecclesia decenter ac religiosè compositus requiescit: quod Pario penes nos impressum marmori cuique legere cupienti scriptura prodit antiquior.

(a) Hæc refert Cointius ad annum 522. Cujus sedis Lupus iste fuerit Episcopus, incertum.

EX VITA S. SIGISMUNDI BURGUNDIONUM REGIS.

Apud Bollandianos I. Maii.

N. 1.

TEMPORE Tiberii senioris Augusti, qui sicut reliquas regiones, ita Gallias regebat, degressa est quædam gens de insula, quam mare Oceanum cingit, cui vocabulum est Scandania, qui ex vocabulo quoque regionis Scandinii nuncupati sunt. Cumque alia regna vel regiones cum mulieribus et filiis suis penetrassent, et Rhenum fluvium usque pervenissent, ibi jussione Imperatoris Tiberii burgos ultra flumen Rhenum per multorum spatia annorum custodire coacti sunt. Unde et Burgundiones nuncupati sunt, et usque hodie Burgundiones vocantur. Qui tempore (a) Valentiniani Augusti egressi de ipsis burgis, Gallias petierunt, et more barbarico terras et populos Imperialibus ditionibus subjugatos invaserunt: atque ex suo genere levato Rege, nomine Gondiocho, Romanos Galliarum habitatores, quos ab ipsorum conspectibus fuga non celavit, gladiatorum manus interfecit: paucisque relictis, et suis ditionibus subjugatis, ipsi sub eorum dominatione positi sunt.

An. 443.

N. 2.
Circa An.
476.

Defuncto autem Gondiocho, ipsius filii Gondebadus et Gondegisilus regno suscepto, (b) Galliarum phalanges terrasque inter se diviserunt: ita ut Gondebadus duas portiones suis ditionibus vindicaret: tertiâ Gondegisilus esset contentus. Unde inter ipsos magnum jurgium est exortum, adeo ut ab invicem et à fraterna caritate discederent. In ipsis temporibus cum (c) Sicambrorum gens, illicita convalescens manu, multas regiones et gentes finitimas cum suis Regibus propriis, et subditas sibi ditiones prostrasset atque devastasset; inter alia occidentis regna,

(a) Burgundiones, ut ait Zosimus l. 4. post Aureliani Augusti mortem, id est anno 275, unâ cum Vandalis in Galliam erupere, depopulatisque ejus provinciis in domum reversi sunt. Paucis post annis, id est anno 286. iterum Rhenum transiere, ac in Gallia, quemadmodum tradit Claudius Mamertinus, fame et pestilentia confecti sunt. Anno 413. teste Cassiodoro in Chronico, partem Galliæ Rheno conjunctam, hoc est Germaniam primam, obtinuerunt Gundicario Rege: atque hoc est principium regni à Burgundionibus in Gallia conditi. Post Gundicarii mortem Gundicus ejus filius Sapaudiam, regionem inter Rhodanum ac Alpes jacentem, Valentiniani Imperatoris beneficio possedit, anno nimirum 443.

Atque hic ille est, qui ab Auctore hujus Vitæ Gondiochus vocatur.

(b) Jam Burgundiones regni terminos promoverant, tenebantque in Gallia, ut observat Hadr. Valesius Rer. Franc. l. 6. p. 272. Lugdunensem primam, Sequanos, partem majorem provinciæ Viennensis, Alpes Peninas et Graias atque Maritimas, et aliquot Narbonensis secundæ urbes: quæ pars Galliæ Burgundia ab gente cognominata est. Gondebadus Lugdunum Regiam delegerat, Gondegisilus Genevam.

(c) Sicambrorum nomine, qui paulò inferius Germani vocantur, intelligendi sunt Franci, quorum Rex erat Chlodoveus, à quo Gondegisilus contra fratrem auxilium petiit.

A Galliarum quoque fines invadendos audacter, licèt (a) inviti, petierunt. Quibus adjunctus Gondegisilus frater Gondebadi Regis, præliandi voto, cum Germanorum solatio contra eundem fratrem, natu et potestate majorem, arma arripuit. Quo fraudulenta belli factione fugato, regnum Galliarum paucis diebus sibi subjugasse visus est. An. 500.

Non post multum verò temporis resumptis viribus, Gundebadus Viennam obsedit : dejectisque portis ejusdem civitatis, cum multo exercitu captum fratrem suum Gondegisilum cum uxore sua concremavit. Alium quoque fratrem (b) Chilpertum interfecit, uxorem ejus, ligato ad collum lapide, in aquam immersit; duos filios eorum gladio trucidavit; duas nihilominus filias exsilio condemnavit. Quarum senior, (c) Sedeolenica nomine, mutata veste se Deo vovit : junior autem, quæ Crotildis vocabatur, (d) postea Clodovæo Regi Francorum nuptiali more desponsata nupsit, eundemque barbarum ad fidem Christi per doctrinam sancti Remigii Pontificis convertit. An. 493.

B Præterea prædictus Rex Gondebadus (e) Francos fratris sui auxilios in præfata urbe in quadam turre congregatos ferro trucidavit, pluresque Burgundionum morte condemnavit, nihil postea jam dicto Regi Clodovæo reddere disponens : sicque omne regnum, quod perdiderat, sibi vendicavit.

Nati sunt autem ei duo filii, Sigismundus et Gundemar : et quamvis ipse Gundebadus Rex, omnisque gens Burgundionum tunc temporis Gothicæ legis viderentur esse cultores, filiis suis Christianæ et Catholicæ religionis cultui deservire permisit. Qua lege percepta, illustris atque venerabilis Sigismundus puer, cum jam ad perfectam venisset ætatem, tanta devotio circa Ecclesias vel limina Sanctorum ipsum accendit, ut die noctuque in vigiliis, jejuniis et orationibus incessanter persisteret. Defuncto autem genitore suo Rege Gundebado, licèt incredula circa fidem An. 516.

C Christi omnis gens Burgundionum, unà cum paucis Romanis (qui cum ipsis in Galliis, eorum morsibus laniati, devertebant contempti) excellentissimum virum Sigismundum sibi Regem elegerunt.....

Interea sortitus conjugio (f) filiam Theodorici Regis Italiæ, ex qua genuit filium, nomine Sigericum : hac mortua, duxit aliam uxorem, cujus nequissimis deceptus consiliis, prioris uxoris filium interfici jussit..... N. 5.

Igitur cum Franci plurima ferè regna devastarent Galliarum, gentesque et urbes vehementer depopularentur, multitudo maxima Burgundionum se Francis sociavit. Tunc Sigismundus videns se hinc inde coangustari, (g) Versallis montem expetiit : ibique ad instar Eliæ Thesbitæ, quatenus crudelissimæ gentis barbarorum ferocitatem evaderet, singulariter habitare elegit, quia sibi imminabat discrimen vitæ, juxta illud quod egregius prædicator de suis tribulationibus scribens, ait : *Pericula in falsis fratribus*. Tunc diversimodè Burgundiones, necessitate magis quàm voluntate, Francis ex integro se dederunt ; promittentes quòd sanctum virum Sigismundum Principem suum perquirerent diligenter, et eis vinctum traderent. 2. Cor. 11. 26.

D Hac promissione audita, sanctus vir Sigismundus, comperta eorum nequitia, cervicem capitis sui totondit, et se à laicali vestitu in Religionis habitum mutavit. Qui dum in supradicto loco jejuniis et vigiliis maceratus quiesceret, ibidem pauci ex Burgundiones ad ipsum convenientes, quasi causa amoris, ad sepulcra Sanctorum perducere promiserunt. Cumque ad clausuras ipsius (h) Agaunensis Monasterii pervenissent agmina Burgundionum unà cum Francis ; ad instar Judæ traditoris, Burgundiones in eum manus injecerunt ; et vinctum catenis tradiderunt Francis eorumque Regi Clodomero : qui postea, divina exigente ultione, pro eadem re à Burgundionibus in prælio est interemptus. Tunc Franci pertimescentes, ne manus eorum effugeret, usque ad locum deputatum sub alta custodia, unà cum conjuge et filiis Gystaldo et Gundebaldo, vinctos ad locum, cui (i) Belsa vocabulum est, N. 9.

Hac promissione audita, sanctus vir Sigismundus, comperta eorum nequitia, cervicem capitis sui totondit, et se à laicali vestitu in Religionis habitum mutavit. Qui dum in supradicto loco jejuniis et vigiliis maceratus quiesceret, ibidem pauci ex Burgundiones ad ipsum convenientes, quasi causa amoris, ad sepulcra Sanctorum perducere promiserunt. Cumque ad clausuras ipsius (h) Agaunensis Monasterii pervenissent agmina Burgundionum unà cum Francis ; ad instar Judæ traditoris, Burgundiones in eum manus injecerunt ; et vinctum catenis tradiderunt Francis eorumque Regi Clodomero : qui postea, divina exigente ultione, pro eadem re à Burgundionibus in prælio est interemptus. Tunc Franci pertimescentes, ne manus eorum effugeret, usque ad locum deputatum sub alta custodia, unà cum conjuge et filiis Gystaldo et Gundebaldo, vinctos ad locum, cui (i) Belsa vocabulum est, An. 523.

(a) Alii Codd. mss. licèt invitati.

(b) Alii Chilpericus vel Hilpericus dicitur. Jam multò ante Gondegisili mortem à fratre Gundebado occisus fuerat.

(c) Fredegarius Sedeleubam vocat ; alii Sueurunam, alii Chronam. Gregorius Turon. l. 2. c. 28. *Hujus duas filias exsilio condemnavit ; quarum senior, mutata veste, Chrona ; junior Chrotechildis vocabatur.*

(d) Postea, id est post patris sui Chilperici cædem, anno 493.

(e) Idem narrant Fredegarius et Aimoinus : Gregorius tamen l. 2. c. 33. Gundebadum præcepisse tradit, ne uni quidem ex ipsis aliquid noceretur,

sed Tolosam ad Alaricum Regem transmitterentur.

(f) Ostrogotham nomine.

(g) Aliàs *Verisalis* : locus erat procul dubio Lugduno propinquus, quæ urbs erat Regia Regum Burgundiæ.

(h) Agaunense Monasterium in Valle Pennina à Sigismundo constructum fuit, seu potius reparatum. Dictum est etiam S. Mauricii Monasterium, quod et oppido nomen dedit.

(i) Gregorius Turon. l. 3. c. 6. Sigismundum interfectum dicit *apud Columnam Aurelianensis urbis vicum*. Qui vicus, vulgò *Coloumelle* dictus, in pagi Aurelianensis Belsæque confinio situs est. Belsa seu Belsia, *la Beausse*, non locus, sed regio.

perduxerunt. Ibique (a) puteum ab antiquis (effossum] invenientes, ut vesania cru- A
delitatis suæ satiarentur, capitali sententia adjudicatum, jussu Francorum Regis Clo-
An. 524. domeri, capite deorsum dimerso, cum conjuge et filiis in puteum jactaverunt.....
N. 40. Transacto autem triennio, sanctus ac venerabilis Monasterii sanctorum Agaunen-
An. 527. sium Abbas per Angelum admonitus in visu est, ut sacra corpora, sicut animæ
eorum in cœlestibus beatæ Legioni merentur conjungi, ita etiam eodem loco sepul-
turæ sociarentur. Vir verò Dei venerandus Abbas supradictus angustia plenus,
qualiter Dominicam jussionem impleret, nesciebat. Tunc ad Ansemundum Bur-
gundionem, qui usque in diem passionis sanctis viris fidem firmissimam visus est con-
servasse, missos suos direxit, ut ad gloriosum Principem (b) Theodebertum Regem
Francorum suam petitionem pariter et suggestionem deportaret, quatenus sancta B
Martyrum corpora ad sanctorum limina Thebæorum deferri permetteret. Quam pe-
titionem piissimus Princeps indulsit.

(a) Locus circa puteum, postquam habitari cœpit,
dictus est S. Sigismundi puteus: nunc abolito putei
vocabulo, Saint Simond appellatur, à vico Columna
vix tria millia passuum distans.

(b) Theodebertus, Theodorici Austrasiorum Regis
filius, forsan post Chlodomeris mortem Aurelianis
præfuit.

EX VITA S. APOLLINARIS VALENTIÆ EPISCOPI,

Ab anonymo coætaneo scripta.

Apud Labbeum Tom. 1. Novæ Biblioth. Mss. p. 690.

I GITUR beatus Apollinaris Valentianæ urbis Episcopus apud Viennam et natus et
institutus est..... Itaque accidit ut quidam ex officio Regis Sigismundi, no-
mine Stephanus, qui super omnem dominationem fisci principatum gerebat, de-
functa ejus conjuge, sororem uxoris suæ sibi illicitè conjugii consortio copularet.
Qua de re sancti ac beatissimi Apostolici viri Avitus et Apollinaris, qui secundum
carnem germani, in Christi verò opere famosissimi fratres, omni semper in tem-
pore operibus mancipati divinis, nobilitate eorum cognita, prudentia, doctrinis
sanctis, spiritu fervente eruditi, synodalem institutionem servantes cum reliquis
Pontificibus, simul in unum congregati, ipsum Stephanum sacra communione pri-
vari sanxerunt, ut calcata scilicet humanæ fragilitatis impudiciâ, incestum quod D
justitia superna damnavit, inhonesta præsumptio non audeat vindicare. Tunc Rex
diræ insanix furore permotus, beatissimos Pontifices acerrimè insidias prætendendo
injuriare non desinebat. Sed Apostolici atque venerabiles viri minas terreni Regis
minimè formidantes, imperiis cœlestibus armati ita se justitiæ vinculo nexuerunt, ut
quælibet supplicia eisdem inferrentur, ut socii passionum tormenta tolerarent. Vi-
sum enim illis est, ut in oppido civitatis Lugdunensium, quod nuncupatur Sardi-
nia, pariter tanquam exilio deputati auxiliante Domino comitarentur. Videns verò
Rex ille constantiam eorum incorruptibilem esse, ab ira non desinens, præcepit ut
Pontifices, qui ibidem pariter residebant, ad propria reverterentur, et sigillatim
per singulos menses Regem opperiri deberent. Sed quia beatissimus Apollinaris in
condemnatione Stephani perseverans videbatur, ipsum primum studuit obser-
vare.....

Cùmque Rex (a) virum illum Apostolicum nec videre vellet, sed magis insidias
prætendere studeret, qui est meritum rectissimorum et immensæ virtutis laudabilis
judex, celerem ultionem demonstrans, illicò contigit, ut ipse Rex ita vim fe-
brium incurreret, ut potius funebris quàm vitalis esse crederetur. Tunc Regina
ipsius fide accensa, alacri festinatione pervenit ad locum, ubi beatissimus Pontifex
residebat, et avida devotione petebat ut intercessione ipsius dominus suus incolumi-
tatis donum reciperet. Sed vir Dei abdicatâ mundanæ elationis effrentiâ, eundi
famulatum omnimodis denegavit: magisque Regina illa lacrymis pedes ejus rigans,
poscebat vel cucullam ejus sibi præstari, quam super Regem sternere deberet:

(a) Quæ sequuntur, ad verbum referuntur in Vita S. Aviti Viennensis Episcopi, edita ab eodem Lab-
beo loco citato. Ejus Vitæ ope quædam correximus.

A victus fletibus cessit. Quæ cùm tribuente Deo supra virum suum fiduciali constantia fuisset expansa, statim effugata infestatione febrium, vel si quæ alia impugnatio videbatur, prosperitatis munus emeruit. His actis, reminiscens Rex ille facinus quod admiserat, licet grandi confusione repletus, tamen exultans quod suffragante Pontifice per vestimenti ejus tegmina pristinam meruisset consequi sospitatem, præcurrens primùm studuit ut tanti miraculi tantæque virtutis largitate latites, quos Dominus servo suo benignitatis munere tribuit, oculis visibilibus cernere mereretur. Agnita virtutis gratia, venit ad virum Dei et amplectens pedes ejus, coràm positus cum exultationis fletu veniam postulabat dicens: *Peccavi, iniquè gessi, dum justis indignas sæpe intulerim tribulationes* (a).

B (a) In Vita S. Aviti hæc adduntur: *Hunc Sigismundum Regem B. Avitus post exilium in fide pietatis erudit; qui illo agente Monasterium SS. Martyrum Agaunensium Mauricii sociorumque ejus con-* struxit: quem postmodum captum à Francis et occisum vehementissimè doluit. Ast multò ante Sigismundum obiisse Avitus creditur.

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) THEODERICO I.

C

CHLODOVEI I. FILIO.

EX VITA S. THEODERICI ABB. REMENSIS,

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. in Appendice p. 614.

D BEATUS Theodericus patre Marchardo ex pago Remensi villaque (b) Alamandorum Curte oriundus fuit, atque secus pedes beatissimi Remigii educatus....

N. 2.

Hic præfatus urbem Remensem concitè petit, et quamdam Abbatissam cœlibem vitam ducentem, nomine Susannam, quæ erat virgo sacratissima, idem beatus requirit; sobrius sobriam, virgo virginem, pudicus pudicam, quæque sub providentia beati summique Pontificis Remigii puellarum tunc præerat congregationi....

N. 6.

Est silva tribus à civitate distans millibus sita in monte, cui vocabulum est (b) Or, in quo visum est venerabili semper in divinis fulgenti patri Remigio ædificari Cœnobium, ubi catervam Monachorum sub beati Theoderici regimine, quem videbat jam exemplo virtutum vigere, coadunaret Deo militantium. Ad hunc ergo locum providendum mittitur Pastor futurus cum sancta virgine Susanna beatus Theodericus....

N. 7.

E Defuncto autem Chlodoveo magno Rege, quem beatissimus Remigius à ritu gentilitatis ad fidem Christi converterat, filius ejus Theodericus regni gubernacula suscepit, vir acer et agilis animo, bello potens et astutus ingenio. Ab orbe etiam universo semper venerandus, ævo florens, et miraculis coruscans S. Remigius adhuc Remorum regebat Ecclesiam. Hujus itaque Rex expertus plurimorum relatu virtutes, pro filia rogaturus, quam unico amore diligebat, quæque gravi incommodo tenebatur. Missos eidem dirigit obnixè deprecans, ut ad eam veniret, et languore fortissimo ægrotanti cum subsidio orationis manum imponeret. Sed sanctus

N. 11.
An. 511.

(a) Anno 511. regnare cœpit Theodericus I. mortuus est anno 534.

(b) Frodoardo dicitur *Alamannorum Cortis*, vernaculè Mabillonio *Mnancourt*, Hadr. Valesio *Aumencour*: tribus leucis ab urbe Remorum Supiæ amni, vulgò *Suppe*, imposita est.

(c) Scribendum esset *Hor* ad mentem Auctoris,

qui *Montanum* interpretatur, et ad montem *Hor* in Scriptura sacra vulgatum alludit. Alii tamen *aureum* malunt, sed scriptorum codicum orthographia decepti. Nam S. Theoderici ætate an *Or* pro auro Francorum idioma admitteret, omninò dubium est. *Mabillonius*.

Remigius molestia quadam corporis detentus, beato Theoderico, quem piè castè- A
que enutrierat, et divinis doctrinis instruxerat, quemque gràtia curationum reple-
tum in spiritu videbat, causam negotii, pro qua petebatur, ut Pater divinus filio
spiritali commendat. Qui iussa magistri accepta cupiens solerter explere, iter arripit,
et palatium Regis, credens divinam sibi clementiam affuturam, festinus puellam
visitaturus petit. Inter eundem denique medio itinere tristes excipit Missos Regis,
qui asserunt eandem petiisse viam carnis universæ, utque ne ampliori gravaretur
labore plurimis suadent verbis. Ille verò à cœpto non desistens negotio, magistri
conatur omninò parere imperio; veniensque ad Regis palatium... ad corpus exani-
me accessit, atque oleo sancto in morem reconciliantis, quinque corporis sensus
illinit. Mirum in modum subito membra mortua in redivivam redeunt formam:
oculi aperiuntur, vox reseratur; et vitæ redditam simul cum sanitate se esse puella B
obtentu beati Theoderici omnibus prædicat. Accurrit Rex cum matre stupens mira-
culum, palatium omne exultat, familia gaudens tripudiat....

N. 12. Rex itaque non solum discipulum, sanctum scilicet Theodericum, sed et beatum
Remigium cupiens dono munificentiae sublimare, (a) Venderas super fluvium Ma-
ternam venerando Patri Remigio, Gaugiacum verò in pago Remensi villam sitam
præcepto suæ auctoritatis roboratam sancto Theoderico contulit, dicens: *Hoc par-
vum munusculum, præclare famule Dei, tibi et sub tua gubernatione doctrinaque degen-
tibus prompto animo confirmamus, monentes et obsecrantes ut dum hic corporalibus aug-
mentis creveritis, pro nobis et parentum animarum remedio, ac prole concessa et stabili-
tate regni servanda, preces Deo in ara cordis, et quoties ad altare accesseritis, toties
offerre non pigeatis: quatinus unde nobis robur corporis adoleverit, inde anima pastu spiri-
tali repleatur.....*

N. 14. Accidit itaque ut supradicti Regis, cujus filiam suscitaverat, oculus vi nimii dolo- C
loris ac cruciatu immenso in tantum corriperetur, ut nulla medicorum arte dolor
ad modicum sopiretur.... Unum ergo restabat Regi consilium, ut ubi non valet
humanum remedium, requireretur divinum adjutorium. Transmittit igitur supplices
Missos ad venerabilem Abbatem Theodericum, ut qui fuerat filiae vitæ restitutor,
fieret tam benignissimus quàm celerrimus ejus oculi medicator. Advenit ilicò idem
venerandus Sacerdos..... nomenque sanctæ Trinitatis invocans, olei sancti parum
summitati pollicis infundit, et oculo male habenti signum salutiferæ crucis imprimit,
ac lumen pristinum Regis citiùs contactu in momento restituit.

N. 15. Muneratus ergo Rex jamdudum pro filia resuscitata de Gaugiac villa, remune- D
ratur nunc de (b) Germaniaco pro sanitate oculi reddita.

N. 17. Cujus [Theoderici Abbatis] transitum audiens præfatus Rex Theodericus, properè
An. circ. 533. ad Monasterium, ubi corpus venerabile inhumatum jacebat, cum plurimo equitatu
supervenit: ad tumulum quem sibi idem beatissimus Christi Confessor Theodericus
vivens præparaverat, corpus ejusdem conjuncto venerabilium Christi Sacerdotum
suffragio propriis evexit humeris.

(a) *Venderas* vulgò *Vendieres*: *Gaugiacum* verò
Gueux.

(b) *Germaniacum*, vulgò *Germigni* ad Vidulam
amnem, *la Vesle*.

* S. Fale.

EX VITA S.* FIDOLI ABBATIS TRECENSIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 196.

*Apud Chev-
nium, Tom.
1. p. 552.
N. 4.*

CONTIGIT sub eodem tempore quorundam insolentia, sicut ex Gestis Franco-
rum comperimus, Arvernos atque Bituricos odium Regis (a) Theoderici, qui
tunc cum fratre Theodeberto, simulque avia Brunechilde regnum Francorum stre-
nuè gubernabat, incurrere, eandemque gentem bellorum, incendiorum, simul-

(a) Vir doctissimus Hadr. Valesius in *Rer. Franc.*
libro 7. hoc loco Theodericum majorem Chlodovei
Magni filium restituendum probat: tum quia *Histo-
ricorum* nostrorum nemo Theoderici minoris adver-
sus Arvernos expeditionis meminit, tum etiam quia
Camilianus seu Camelianus Episc. Ecclesiæ Tricassinæ
(de quo infra agitur) Concilio Aurelianensi primo an.
Christi 511. interfuit, nec pervenire potuit usque ad

tempus Theoderici junioris, qui unà cum Theode-
berto fratre an. 596. regnare cœpit. Itaque hic locus
interpretandus est de expeditione, quam describit
Gregorius Turon. l. 3. capp. 14. et 15. quem heic
nomine libri de Gestis Francorum designari existi-
mamus. Hoc bellum Arvernense referunt nonnulli
ad an. 532. alii ad an. 534. alii ad an. 525. *Mabil-
lonius*.

A que rapinarum discrimini subiacere. Præfatus enim Rex fratrem Theodebertum in auxilium evocans cum finitimis regni sui gentibus, tanta calamitate eandem gentem attrivit, ut præclaros quosque gentis illius, et omni prius rerum affluentia exuberantes, publicè mendicare compelleret, plerosque etiam stipis quærendæ gratia ad extraneas nationes transire perurgeret. Sed nec hoc quidem hostibus satis esse videbatur. Pueros enim quosque atque adolescentes venustioris formæ, scitisque vultibus puellas exercitus adventitius vinctis post terga manibus secum ducens, per diversa loca pretio accepto distrahebat, nulli compatiens, nec remeare sinens.

Dum ergo hujusmodi clade gens illa premeretur, et non sexui, non ætati ab hostibus parceretur; contigit venerabilem quoque Fidolum capi cum ceteris, atque in modum alterius Joseph duris irretitum ligaminibus, abstractum patria duci à Barbaris. Necesse autem erat eos, in quorum sorte vir Domini præda factus devenerat, per Trecarum confinia iter habere, ubi post beatum Lupum vicem Apostolicam eo tempore administrabat Camelianus, omnimoda bonorum actuum claritate conspicuus, nonus ab Amatore, qui primus illius ordinatus est civitatis Episcopus. In hujus autem (a) urbis territorio quidam Dei servus, Aventinus nomine, super subditum sibi Monachorum gregem pii Patris sollicitudinem impendebat... Is verò revelatione admonitus, jubetur redeuntibus Barbaris ire obviam, ac pro redimendo viro Dei quam poscerent dare pecuniam.

N. 5.

(a) Camuzatus in Notis ad Historiam S. Fidoli locum Monasterii, de quo heic agitur, censet fuisse oppidulum, cui nomen Insula, duabus leucis ab urbe Tricassina disparatum ad Ozam fluvium, ubi nunc situs est Prioratus Cœnobio Molismensi subjectus. Bollandus ad Vitam S. Aventini 4. Febr. locum

intra muros Tricassinis indicat, ubi nunc visitur S. Aventini Ecclesia. Carolus le Cointe Tom. 1. Annal. illum censet esse locum extra suburbium Tricassinum, ubi postmodum à Vincentio Episcopo condita est in Aventini honorem Ecclesia. *Mabillo-nius*.

C

EX ACTIS S. AUSTREMONII PRIMI ARVERNORUM

Episcopi.

Apud Labbeum Tom. 2. Novæ Biblioth. Libr. mss. p. 498.

POSTQUAM flagitiosissimus Rex Theodericus regnum Francorum pervasit, nimia ardens cupiditate simulque cupidine, Gallias et Aquitaniam, Papiamque civitatem, unà cum (a) Langobardia, violenta pervasione cepit: et ut valeret solus potiri regna pervasa, bellum cum fratribus egit apud Viennam antiquissimam urbem, in quo bello fratrem superavit, necnonque occidit..... Sed ejus exercitus pertæsus diutina expeditione et præliorum labore, in Ducem suum arma parant convertere. Qui veritus ne regno cum dedecore privaretur, atque truculentæ neci daretur, convocans quosque Procures sui exercitûs, tali hortamine eorum iram fregit, et animos eorum tali ammonitione cupiditatis suæ vinxit: *O fortissimi et invictissimi milites, omnium laborum immemores, jam ad capiendam multorum prædam præparamini, qui nunc usque fame et algore, necnonque bellorum irruptione nimium laborastis. Eo quippe vobis terram prætendam divitem auri argentique metallis, omniumque frugum fertilem. Qua pervasa, è vestris cordibus memoria pristini laboris recedet funditus. Sicque Arvernus ingressus, Monasteria et Ecclesias solo tenus, ut jam prælibavimus, coæquans, nimiaque grassatus nequitia, Brivatensem vicum, sicut in Libro (b) Miraculorum beati Juliani legitur, irrupit, et concupiscibilia quæque dirupit, neque sacræ ædi pepercit. Indeque progressus, Iciodorensē adit Cœnobium, et eum pristina gloria spoliavit, et ad solitudinem redegit. Arvernus quoque civitatem obsidens, se capere ratus, nutu Dei propria spe est frustratus.*

An. 532.

(a) Falsa sunt quæ hic de Theoderico narrantur.

(b) Hujus libri Auctor Gregorius Turonensis cap. 13. narrat Theodorici milites in Brivatensem

ecclesiam ingressos, cuncta diripuisse: sed ex iis quotquot deprehendi potuerunt, diversis mortibus à Theodorico condemnatos fuisse.

EX VITA S. QUINTIANI EPISCOPI ARVERNENSIS,

Auctore Gregorio Turonensi, in Vitis patrum, cap. 4.

- N. 1. **I**GITUR beatissimus Quintianus, Afer natione. ad Episcopatum Rutenæ Ecclesiæ eligitur, expetitur, ordinatur. Non post multum verò tempus, orto inter cives et Episcopum scandalo, Gotthos, qui tunc in antedicta urbe morabantur, suspicio adtigit, quòd se vellet Episcopus Francorum ditionibus subdere, consilioque accepto cogitaverunt eum perfodere gladio. Quod cum viro sancto nuntiatum fuisset, de nocte consurgens, cum fidelissimis ministris suis ab urbe illa egrediens, Arvernus advenit; ibique à sancto Eufrasio Episcopo, qui Aprunculo quondam Antistiti successerat, receptus est, largitisque ei tam domibus quàm agris et vineis, vel ille, vel qui (a) Lugdunensi urbi præerat, summa eum diligentia excolebant: erat enim jam senex, et verus Dei cultor. Décédente autem ab hoc mundo sancto Eufrasio, Apollinaris tribus mensibus sacerdotio subministrato migravit. Cum autem (b) hæc Theoderico Regi nuntiata fuissent, jussit inibi sanctum Quintianum constitui, et omnem ei potestatem tradi Ecclesiæ, dicens: *Hic ob nostri amoris zelum ab urbe sua ejectus est.* Denique cum sanctus Quintianus in antedicta urbe potiretur Episcopatu, Proculus quidam, ex ærario Presbyter ordinatus, multas ei injurias intulit, omnemque potestatem illi de rebus Ecclesiæ auferens, vix ei quotidianum satis tenuem victum ministrari præcepit: sed per ejus orationem à civibus correptus prudentioribus, restituta omni potestate, se ab ejus removit insidiis.
- N. 2. Erat enim vir beatus in oratione assiduus, et in tantum amator populi sui, ut adveniente Theoderico, ac vallante cum exercitu urbem, sanctus Dei muros ejus per noctem psallendo circuiret, et ut regioni vel populo Dominus velociter succurrere dignaretur, afflictus in jejuniis atque vigiliis instanter orabat. Porro Theodericus (c) Rex cum cogitaret etiam muros urbis evertere, mollivit eum misericordia Domini, et oratio Sacerdotis sui, quem in exsilium retrudere cogitabat. Nam nocte pavore perterritus de stratu suo exsilit, ac solus per viam publicam fugere nititur: perdiderat enim sensum, nesciens quid ageret. Quod animadvertentes sui, eumque retinere conantes vix potuerunt, cohortantes ut se signo salutari muniret. Tunc Hilpingus Dux ejus accedens propiùs ad Regem, ait: *Audi, gloriosissime Rex, consilium parvitatæ meæ. Ecce muri civitatæ istius fortissimi sunt, eamque propugnacula ingentia vallant. Quod ut plenius magnificentia vestra cognoscat, de Sanctis, quorum Basilicæ muros urbis ambiunt, hæc loquor; sed Antistes loci illius magnus apud Deum habetur. Noli facere quod cogitas: noli Episcopo injuriam inferre, aut urbem evertere. Cujus consilium Rex clementer accipiens, præceptum posuit ne ullus ab octavo urbis milliario læderetur. Quod obtentu Sacerdotis præstitum nullus ambigat. Tunc et Proculus ille Presbyter, inruptis Lovolautrensis (b) castris muris, ab ingredientibus hostibus ante ipsum Ecclesiæ altare gladium ictibus in frusta discerptus est, reddiditque illi Dominus, sicut Sacerdos cantare consueverat, secundum opera sua.*
- N. 3. Post peractam igitur stragem cladis Arvernæ Hortensius unus ex Senatoribus Comitatum urbis illius agens, quemdam de parentibus Sancti, id est Honoratum nomine, in urbis platea nequiter retineri jussit.

(a) Vide lib. 8. Histor. cap. 2.

(b) Ibid. cap. 13.

(c) Hæc Theodorici expeditio ad an. 532. referri non potest, cum ad hunc annum Quintianus non pervenerit.

A

EX VITA S. PORTIANI ABBATIS,

eodem Auctore, ibid. cap. 5.

His diebus Theodericus ingressus Arvernum terminum, omnia exterminabat, cuncta devastabat. Cùmque in* Arthonensis vici pratis castra metasset, antedictus* senex ad occursum ejus properat, quasi pro populo rogaturus: ingressusque castra mane, Rege adhuc in tentoriis dormiente, Sigivaldi papilionem, qui tunc primus cum eo habebatur, aggressus est: et dum de hac captivitate conqueritur, Sigivaldus ut ablutis aqua manibus merum dignaretur accipere deprecatur..... allatumque vasculum quo potio tenebatur, rogat ut eum Sanctus imposita prius manu sanctificaret: qui elevata dextera cùm signum crucis imposuisset, vasculum scinditur medium, ac vinum quod infrà tenebatur, cum immenso serpente terræ diffunditur. Quod cernentes qui aderant, metu exterriti ad pedes beati viri decidunt, lambunt vestigia, osculantur et plantas: mirantur omnes virtutem senis, mirantur et se ab iniqui anguis viru divinitus fuisse salvatos. Ad istud miraculum concurrunt omnis exercitus, vallat multitudo omnis beatum virum, cupiens ejus fimbrias manu tangere, et si osculo honorare non potuit: et Rex exsilit de stratu suo, accurritque ad beati Confessoris adventum, illoque tacente cunctos quos repetebat captivos absolvit, et reliquos deinceps ut voluit, sic recepit.

N. 2.
An. 525.
* Artonne.
* Portianus.

C

EX VITA S. GALLI ARVERNENSIS EPISCOPI,

eodem Auctore, ibid. cap. 6.

SANCTUS denique Gallus ab adolescentia sua devotus Deo esse cœpit. . . . Pater ejus nomine (a) Georgius, mater verò Leocadia ab stirpe Vectii Epagati descendens, quem Lugduni passum Eusebii testatur Historia: qui ita de primoribus Senatoribus fuerunt, ut in Galliis nihil inveniatur esse generosius atque nobilius. Cùmque ei pater cujusdam Senatoris filiam quærere vellet, ille assumpto secum uno puerulo monasterium (b) Crononense expetiit, sexto situm ab Arverna urbe milliario, suppliciter Abbatem exorans, ut sibi comam capitis tondere dignaretur.

Tunc Abbas.... puerum (c) Clericum fecit: erat autem egregiæ castitatis, et tamquam senior, nihil perversè appetens, à jocis se etiam juvenilibus cohibebat, habens miræ dulcedinis vocem cum modulatione suavi, lectioni incumbens assidue, delectans jejuniis, et abstinens se multum à cibis. Quem cùm beatus Quintianus Episcopus ad idem Monasterium veniens cantantem audisset, non eum permisit ultra illuc retineri, sed secum ad civitatem adduxit, et ut cœlestis pater in dulcedine spiritali nutritiv. Cùmque defuncto patre vox ejus magis ac magis die adveniente componeretur, atque idem in populis maximum haberet amorem; nuntiaverunt hæc Theoderico Regi, quem dicto citius arcessitum tanta dilectione excoluit, ut eum proprio filio plus amaret: à Regina autem ejus simili amore diligebatur, non solum pro honestate vocis, sed etiam pro castimonia corporis. Nam tunc Theodericus Rex ex civibus Arvernens Clericos multos abduxit, quos Trevericæ Ecclesiæ ad reddendum famulatum Domino jussit adsistere; beatum verò Gallum à se nequaquam passus est separari: unde factum est ut eunte Rege in Agrippinam (d) urbem, et ipse abiret simul. Erat autem ibi fanum quoddam diversis

N. 1.

N. 2.

(a) Is est Gregorii Turon. avus, pater nempe S. Galli et Florentii Senatoris. Vectius-Epagatus unus fuit è martyribus Lugdunensibus, cujus elogium habetur in celebri epistola, quam Eusebius Historiæ suæ libro 5. cap. 1. inseruit. *Ruinartius*.

(b) Vulgò *Cournon*. Vide lib. 4. Histor. cap. 40.

(c) Ex hoc aliisque passim Gregorii locis infert Lud. Thomassinus abbates olim tonsuram clericalem conferre consuevisse, eandemque olim fuisse

monachorum ac clericorum tonsuram, monachos denique sæpius clericorum nomine fuisse designatos. Quod passim nos quoque observavimus. Lege ea de re ejusdem Thomassini Disciplinam eccles. latine editam parte 1. lib. 2. cap. 39. cui consentit Cointius ad an. 518. Vide et Mabillonii notas in Vitam S. Sequani, Sæc. 1. Bened. pag. 264. *Ruinartius*.

(d) Ea est Colonia, *Cologne*. urbs vel suo nomine celebris. *Idem*.

ornamentis refertum, in quo barbaries proxima libamina exhibens, usque ad vomitum cibo potuque replebatur : ibi et simulacra ut deum adorans, membra secundum quod unumquemque dolor adtigisset, sculpebat in ligno. Quod ubi sanctus Gallus audivit, statim illuc cum uno tantum Clerico properat, accensoque igne, cum nullus ex stultis paganis adesset, ad fanum adplicat ac succendit. At illi videntes fumum delubri ad coelum usque conscendere, auctorem incendii quærunt; inventumque evaginated gladiis prosequuntur : ille verò in fugam versus, aulae se regiae condidit. Verum postquam Rex quæ acta fuerant paganis minantibus recognovit, blandis eos sermonibus lenivit, et sic eorum furorem improbum mitigavit....

N. 3.
Circ. an. 527.

Denique cum B. Quintianus Episcopus ab hoc sæculo, jubente Domino, transisset, S. Gallus apud urbem Arvernā eo tempore morabatur. Cives autem Arverni ad domum Impetrati Presbyteri ejusdem avunculi convenerunt, conquerentes de obitu Sacerdotis, et qui in ejus locum deberet substitui requirentes.... Ait Impetratus ad B. Gallum : *Audi, fili, consilium meum. Noli penitus tardare, sed vade ad Regem, et nuntia ei quæ hic contigerint : et si ei inspirat Dominus, ut tibi hoc sacerdotium largiatur, magnas Deo referemus gratias : sin aliud, vel ei, qui ordinatus fuerit, commendaberis.* Ille verò abiens, quæ de beato Quintiano contigerant, Regi nuntiavit. Tunc etiam Aprunculus Treverorum Episcopus transiit : congregatique Clerici civitatis illius ad Theodericum Regem, sanctum Gallum petebant Episcopum. Quibus ille ait : *Abscedite, et alium requirite : Gallum enim Diaconem alibi habeo destinatum.* Tunc eligentes sanctum Nicetium acceperunt. Arverni verò Clerici cum (a) consensu insipientium facto, et multis muneribus ad Regem venerunt. Jam tunc germen illud iniquum coeperat fructificare, ut sacerdotium aut venderetur à Regibus, aut compararetur à Clericis. Tunc ii audiunt à Rege, quod sanctum Gallum habituri essent Episcopum. Quem Presbyterum ordinatum jussit Rex, ut datis de publico expensis, cives invitarentur ad epulum, et lætarentur ob honorem Galli futuri Episcopi : quod ita factum est. Nam referre erat solitus non ampliùs donasse se pro Episcopatu, quàm unum triantem coquo qui servivit ad prandium. Post hæc Rex, datis ad solatium ejus duobus Episcopis, Arvernīs eum direxit.

N. 5.
An. 549.

Apud Aurelianensem autem urbem, incriminato ab iniquis Episcopo Marco, et in exilium truso, magnus Episcoporum Conventus est aggregatus, Childeberto Rege jubente : in qua Synodo cognoscentes beati Episcopi, hoc esse vacuum quod contra eum fuerat mussitatum, eum civitati et Cathedræ suæ restituunt....

N. 6.

Sub ejus autem tempore magno terræ motu Arverna civitas est concussa ; sed cur hoc acciderit ignoramus : hoc tamen scimus quod nullum ex populo læsit. Cum autem lues illa, (b) quam inguinariam vocant, per diversas regiones desævieret, et maximè tunc Arelatensem provinciam depopularet.... ad civitatem Arvernā, sancti Galli intercedente oratione, non adigit....

N. 7.
Cir an. 553.

Jam verò in exsequiis ejus, quantus planctus, quanti populi affuere, enarrari vix potest : mulieres cum lugubribus indumentis, tamquam si viros perdidissent, similiter et viri (c) oblecto capite, ut in exsequiis uxorum facere mos est : ipsi quoque Judæi, accensis lampadibus, plangendo prosequiebantur.... Et quia provinciales longè distabant, nec celerius venire potuerant, ut mos rusticorum habetur, glebam super beatum corpus posuere fideles, quò ab æstu non intumesceret.

(a) Id est instrumento electionis.
(b) De eadem lue agit Gregorius lib. 4. Histor. cap. 5. contigit circa annum 545.

(c) Observat Mabillonius hodieque in exsequiis Regum viros defuncti officarios capitibus tectis funeri adsistere.

E

EX VITA S. VALENTINI PRESBYTERI.

Apud Bollandianos IV. Julii.

BEATUS Valentinus in (a) Laticensi suburbano Lingonensium oriundus fuit : parentibus nobilibus ortus, trahens ex paterni generis sanguine originem à Romanis. Cujus pueritia futuram virtutem jam tunc præclara indole depingebat.

(a) Laticense suburbanum, seu pagus Laticensis, vulgò *Lacois*, iter unius diei, teste Valesio in notit. Gall. pag. 280. ab urbe Lingonis abest,

et vicum Pultarias, *Poutieres*, Monasterio insignem, et quidquid inter Castellionem et Barrum Sequanum uls et eis flumen jacet, continere dicitur.

A Per idem tempus (a) Theodebertus Rex unà cum fratribus Francorum regnum potenter regebat : sub quo Palatinam militiam prædictus vir in adolescentia pro dignitate parentum administravit.....

Quodam tempore prædictus vir volens stabilitatem Ecclesiæ suæ regali præcepto confirmari , ad Theodebertum Regem se contulit , à quo pro sui veneratione et celebri opinione honorificè susceptus est. Interea in Regalibus defecit vinum : quod nequaquam latuit beatum virum : vocatoque vini ministro , jubet sibi porrigi vinum , quod tantummodò Regi servabatur propinandum. Quod cum accepisset , benedictione perfundens , ministro tradidit præcipiens , ut quæque vasa vacua in præsentia adessent , perfunderentur. Quod cum fecissent , impleta sunt vasa usque ad summum. Cumque hoc factum Regi nuntiatum esset , virum Dei in maxima veneratione habuit , eique quidquid ab eo postulaverat , libenter concessit.....

N. 6.

B Post ejus verò obitum cum comperisset Theodebertus Rex , quòd majori ambitu super corpus sancti viri Basilicam construeret Lingonensium Episcopus , eidem in adiutorium operis quinquaginta solidos per Antidium Cancellarium suum misit : qui diabolicæ cupiditatis fraude deceptus , decem ex illis furtim sibi retinuit ; statimque divina ultione percussus , et membris omnibus dissolutus , ante sepulcrum sancti viri se deferri jussit , ibique confessus furtum , quod improbè commiserat , duplo tantum , id est , viginti solidos , eidem Ecclesiæ annis singulis se collaturum esse promisit. Et sic tantam indulgentiam et sanitatem meritis beati Valentini consecutus , incolumis reversus est , reddens annis singulis quod voverat.

N. 7.

(a) Legendum profectò , *Theodericus* , qui unà cum fratribus Childeberto et Chlothario regnabat. Nam præterquamquòd Theodebertus nullos fratres habuit , quibuscum regnaret ; ejus regni spatium , quod quatuordecim annorum fuit , brevius

videtur , quàm ut et Valentinus in aula Theodeberti adolescens militiam administrasse , et Theodebertus Valentino presbytero superstes fuisse potuerit.

C

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) THEODEBERTO I.

THEODERICI I. FILIO.

D

EX VITA S. TREVERII MONACHI.

Apud Bollandum XVI. Januarii.

ORTUS igitur venerandi cultusque (b) Treverii Monachi infra regiones (c) Neustrasiorum , ex genere Romanorum , (d) Caturcinensi territorio fuit. In pago autem Tarowannensi Monasterium , quod in suburbano (e) Tarowannicæ urbis situm erat , expetiit : et dum cum gratiarum actione omnes Clerici eum plena devotione ad Abbatem suum commendarent , communi pro ipso ad Dominum oratione expleta , in Monasterio recipi fecerunt. Erat enim eo tempore , quo Gallia sub Imperii jure (f) Justinii Consulis exstitit , ipsum Monasterium juxta fluvium nomine (g) Ulte , et prope pelagus. Ubi ipse vir beatus Treverius , et integra devotione

Cap. 1.

(a) Successit Theodebertus patri Theoderico anno 534. mortuus est anno 547. Theodeberto patri successit Theodebaldus , qui è vita migravit anno 553.

(b) Exstat hodieque in ditione Dombensi oppidulum ejus nomine nuncupatum , vulgò *S. Trivier*.

(c) Pars Galliarum ad occasum solis vergens , quæ inter Mosam ac Ligerim interjacet , *Neustria* seu *Neustrasia* dicta est : *Austria* verò seu *Austrasia* , pars ad orientem solem spectans , quæ Rheno ac Mosa fluminibus continetur.

(d) Cadurci Aquitaniæ primæ populi , vulgò *les Quercinois*.

(e) Taruanna urbs Morinorum excisa à Carolo quinto an. 1552.

(f) Consul fuit Justinus annis 519. et 524.

(g) Jacobus Malbrancus. l. 2. de Morinis c. 43. censet legendum *Ulter* , quasi *Legia* , *le Lis* , qui Taruannam perlabebatur fluvius , Romanis à Metropoli Remorum tendentibus in Britanniam , *Citerior* dictus sit ; alter fluvius paulò ultra primum lapidem *Ulterior*. *Bollandus*.

Fffij

obediens, dum jam ætatis suæ tempora octo lustra haberent, Clericatus suscepit A dignitatem.

An. 539.

Cumque jam Galliarum Francorumque Reges suæ ditioni, sublato Imperii jure, gubernacula ponerent, et postposita Reipublicæ dominatione, propria fruerentur potestate; evenit ut Theudebertus filius Theuderici, Clodovei quondam filii, bellum Italiæ inferret, transactis Alpibus Italiam inquietaret; celerque reversus, dimissis Ducibus, quibus summam bellorum commiserat, Mummoleno, et Buccileno, ipse ad patriam repedavit. At tunc fortè Francorum populis regiones Burgundiorum hostiliter debellantibus, puerilesque indoles captivas secum reducentibus, duo pueruli nomine Radigniselus et Salsufur de pago (a) Dombensi, ubi Brissia dicitur, juxta fluvium Araris, sive Sagonnæ, de villa, sive Utinga, quæ sex millibus à (b) Priscianico vico distat, ubi et rivulus præterfluit, qui dicitur Monienta, ab hostibus capti, in regionem Neustrasiorum, juxta Taroannam civitatem abducti fuerunt. Cum B verò ipse Abbas suprascripti Monasterii ab iis inquireret, qui ipsos pueros detinebant, si pretium pro ipsis acciperent, et ei in potestatem traderent, illis gavisus complacuit pretium accipere, et Abbati per B. Treverium miserunt.

(a) Dombensis pagus, le pays de Dombes, in quo tunc Brissia, la Bresse.

(b) Priscianicus vicus, Persieu, ad rivulum Monientam, Monian.

EX LIBRO MIRACULORUM S. JOHANNIS ABB. REOMAENSIS,

à Jona addito post vitam ab Anonymo descriptam.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. I. p. 637.

C

N. 3. **L**UE (a) illa, quam utinam nesciretis, nostros irato Deo populos patriamque vastante, dum de Parisius, ubi tunc temporis dominabatur, reverterer; hujus me morbi sensi contagione comprehensum.....

N. 4. Tempore, quo Franci, postposita Republica, sublatoque Imperii jure, propria dominabantur potestate; Theodebertus filius Theoderici, Clodovei quondam filii, Italiæ claustris disruptis, bellum Ausoniis intulit. Qui celerrimè reversus, dimisso Duce, cui summam bellorum commiserat, nomine Bucelleno, alium etiam, nomine Mumulenum, in auxilium ei direxit, et sic ad propria (b) repedavit. Latere neminem suspicor, qualis quantusque pestifer morbus illis diebus latè longèque populos patriamve depopulatus sit..

(a) Testatur S. Gregorius Turon. l. 4. c. 5. octavo anno ante mortem S. Galli Arvernorum Episcopi luem inguinariam per diversas regiones desævisse. Cum verò ex eodem Turonensi constet, S. Gallum sub initium Theodebaldi Regis, octavo post illam pestilentiam anno, decessisse: qui anno Christi 548. [rectius 547.] Theodeberto patri successit: consequens est an. 540. aut sequenti eam grassatam esse luem,

superstite adhuc S. Joanne. Bollandus. Obiit potius S. Gallus sub finem regni Theodebaldi.

(b) Idem Turonensis l. 3. c. 32. exercitu febribus laborante, rediisse in Gallias Theodebertum scribit; Buccellinum victis sæpius Imperatoris Ducibus, Belisario et Narsete, totam Italiam pervagatum. Movit in Italiam Theodebertus an. 539. Bollandus.

D

EX VITA S. ARIDII LEMOVICENSIS ABBATIS,

Auctore Gregorio Turon. Episcopo.

Inter Opera Gregorii Turon. p. 1283.

E

N. 2. **I**GITUR beatissimus Aridius Aquitaniæ provinciæ, in ulteriore Gallia, quæ ad plagam respicit occidentalem, parentela nobili generatus Lemodiæ civitatis oriundus fuit, ut esset lucerna cunctis fidelibus, Domino condonante militibus suis. Pater verò ejus, cognomento Jocundus, genitrix verò beata Pelagia vocitata est.....

N. 3. Interea Regi præcellentissimo Theothberto commendatur, ut eum instrueret eruditione Palatina. Invenit ergo Aridius gratiam coram Domino et coram Rege, et ferebatur ejus testimonium ab omnibus, in tantum ut Cancellarius prior ante conspectum Regis adsisteret; crescebatque honor cum magno favore de die in diem.

A Omni ex parte probatus vernabat in aula. A quo tanta familiaritate habitus est, ut plurimis felicitas ejus ingens gigneret odium. Oderat quippe superbiam, diligebat veritatem : sed planè illum boni admirabantur.....

Tunc et locum amœnum vir Dei Aridius repperit, de eodem saxo, in quo erat reversus, ferè trium millium, ibique Monasterii cellulam ædificare cum magna industria cœpit, quod (a) Cœnobium nuncupatum Atano.....

N. 6.

Quodam tempore accidit, ut populis tributa vel census à Regibus fuissent descripta : quæ conditio universis urbibus per Gallias constitutis summopere est adhibita. Scilicet pro hac re vir reverentissimus pietate motus, ad Regis præsentiam properavit, ut suggestionem daret pro civibus, qui gravi censu publico fuerant edicto adscripti. Sed cùm scriptum sit, *Cor Regis in manu Domini*, quidquid petiit sanctus vir, à Rege devotus obtinuit.....

N. 24.

Prov. 21. 1.

B Alio quoque tempore cùm vir Dei pro hujuscemodi conditione quasi occulto adventu Regis expeteret præsentiam, properavit itinere. Cùmque Parisii civitatis claustra fuisset ingressus, populus urbis hujus gravi febre, dissenteria et morbo pessimo laborabat, ita ut nec numerus corporum præ multitudine morientium diebus singulis, præcipuè infantium turba, æstimari potuisset..... Relictis igitur fratribus in eadem civitate, cum paucis comitantibus properans, tenus [locum] cognomento Brinnaco carpebat iter (b). Dum procul dubio viator adsisteret, sequentibus se dixit : *Regem cognoscite gravi febre perurgeti, et pænè vitæ ipsius hactenus finem imminere, sed clementia Domini pro respectu pauperum nobis eum salubriter visitantibus liberabit. Hoc quoque secretiùs retinete. Post hos verò paucos dies proles ipsius, quæ adhuc sospites esse videntur, migrant à sæculo.* Per spiritum scilicet prophetiæ cognovit vir Dei Aridius quod postea probavit eventus. Cùm verò ad locum memoratum sanctus Dei famulus pervenisset, cognito Rex ejus adventu, cubicu-

N. 25.

An. 580.

C lum suum eum introduci præcepit, credens se ejus orationibus in Domino adjuvandum. Quapropter cùm introgressus fuisset, reddito salutationis officio, cœpit eum manibus suis palpare, qui intra se Dominum precibus postulabat, ut petitionibus suis Rex præberet assensum. Qui dum commodiùs de anxietate suæ infirmitatis inter sacras manus beatissimi viri cœpisset habere, suæ causam conditionis exposuit : sed favente Deo, qui cuncta regit, et omnia disponit suaviter, quidquid Dei Sacerdos apud Regem poposcit, facili obtentu potuit promereri. Adjiciensque Rex ut libros ipsos, quibus inscriptus pro gravi censu populus regni ejus tenebatur afflictus, sancti etiam viri pro respectu, vel stabilitate sua, manibus ejus tradidit, ut ipsos sui auctoritate incendio concremaret. Tunc Aridius, receptis libris, jussit prunas parari : quo facto, apprehensos manibus suis ipsos libros, multis etiam circumstantibus, incendio concremavit. Obtenta ergo petitionis suæ causa, post diem tertium Principi valedixit.

D Quodam verò die priusquàm Parisius perveniret, hoc quod suis comitibus non longè antè dixerat, illic comprobavit eventus. Referente procul dubio nuntio, cognovit vir Dei Regis obisse filios, quos jam antè ipse prædixerat, et cum magna funeris turba Parisius deportandos. Qui dum aliquatenus ad præfatam urbem rediens pervenisset, repperit populum civitatis illius jam à dissenteriae morbo divino auxilio liberatum.....

N. 26.

E Accidit quodam tempore, orto inter duos Principes bello, Lemovicum populus regionis civitatis ipsius formidantes mœnia rumpere, et in desolatione redigere et destruere : quibus dirutis Nuntius à Rege missus, quorum ditioni populus subderetur, et jam depopulata urbs esset in obsidione. Igitur quidam ex ipsis Domaricus nomine, qui cum aliis ad occupandam civitatem venerat, sanctum Dei virum aggreditur, sollerti cura sciscitans eum, ut quidquid per revelationis spiritum cognoverat, futura prædiceret. Quibus silentio ita locutus est : *Quamquam sciam vos Regem metuere (c) Theodebertum, hoc scitote quòd regnum ipsius nuper auferitur, sed hactenus citiùs interimitur. Rex autem vester multarum scilicet gentium augmenta adversus illum commovebit, super quem victoria ei donabitur : obtenta*

N. 30.

An. 573.

(a) Hodieque subsistit apud Lemovices, sed in collegium Canonicorum conversum, sub jurisdictione Capituli S. Martini Turonensis. Oppido nomen dedit, quod vulgò *saint Irier* appellatur. *Ruinartius*.

(b) Vide Gregorium lib. 5. Histor. cap. 33. ubi de hac dysenteria, Regis ejusque liberorum morbis, censualium librorum combustionem etc. agit : nihil ta-

men illic habet de sancto Aredio. *Idem*.

(c) Is est Theodebertus Chilperici filius, qui Gundobaldo Duce devicto, Lemovices et vicinas provincias diripuit, ut narrat Gregorius lib. 4. Hist. cap. 48. et tandem occisus est à Sigiberti exercitu, cap. 51. *Idem*.

videlicet pugna victoriæ fraudulenter decipitur, sed à filiis nepotibusque suis regnum A ipsius traditur gubernandum. Ceteri verò Reges, quibus stabilitate regnum stare videtur, interveniente articulo mortis pressi, in ignobilitate rapiuntur à sæculo. Sed præfatus Domaricus ad bellatores regressus est. Nam quod vir Dei Aridius prædixit, ita postea rei probavit eventus.

EX VITA S. MAURI ABBATIS.

Auctore Fausto ipsius socio, Interpolatore Odone Abbate Glannafoliensi, qui Sæculo ix. vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. i. p. 282.

B

- N. 16. **P**ER idem tempus Legati ad nostrum venerunt Monasterium, missi à beato (a) Bertichranno Cenomannicæ urbis Episcopo. Nam isdem sanctissimus Pontifex, An. 543. audita fama sanctitatis eximii Patris nostri, Flodegarium Archidiaconum et Harderadum Vice-dominum suum, strenuissimos scilicet atque clarissimos viros, cum magnis exeniis ad eundem Patrem nostrum transmisit, omnibus exorans precibus, ut illi perfectissimos dirigeret Fratres, qui Monasterium secundum Regularis ordinem observationis in fundo Ecclesiæ, quam regebat, ædificare deberent. Perfectissimus verò Pater noster..... Legatis supradicti Antistitis tam beatissimum Maurum, An. 544. quàm nos (b) quatuor, quorum nomina proœmio inseruimus, assignavit: præcipiens nobis, ut non minùs ipsi beatissimo Mauro, quem nobis Magistrum constituerat, quàm ei eatenus in omnibus pareremus.....
- N. 35. Aurelianis cum venissemus, gravissimus duces nostri itineris mœror invasit. Audierunt siquidem, certis deferentibus nuntiis, beatum Bertichrannum Episcopum jam migrasse ad Dominum, aliumque in loco ejus jam substitutum Pontificem..... C
- N. 37. Cumque Cenomannis venissent, et Episcopo nuntiati fuissent, honorificè ab eo suscepti sunt, atque in propriis restituti officiis, amplificatis sibi etiam ab eodem Præsule priorum possessionum honoribus. Sed cum causam legationis suæ ei narrassent, ac quid ipse super hac re vellet inquirerent, respondit, se propriis magis quàm aliorum velle insistere cœptis, ne supra alienum ædificare videretur fundamentum.....
- N. 38. Harderadus proinde certissimè comperiens, quòd (c) Domnolus Episcopus nihil de hac re facere vellet, lætissimus effectus, licentiam ab eo ad nos revertendi petiit: qua sibi concessa, nepotem suum strenuæ juventutis virum, nomine Hademarum, beato transmisit Mauro, mandans illi, ut nullo modo mœstum gereret animum, D sed quantociùs posset, cum omnibus quos cum eo dimiserat, Andecavensem adire festinaret regionem, quo ille nobis se occurrere prænuntium designaverat. Cum itaque tam beatus Maurus, quàm et nos omnes, qui cum eo remanseramus, alacriores tali effecti nuntio fuissemus, decimo die postquàm Aurelianis civitatem fueramus ingressi, iter arripientes, tendere quò jussi fueramus, summopère certabamus.
- N. 39. Quinto tandem die ad locum, qui Restis nuncupatur, pervenientes, honorabilem virum Harderadum et uxorem ejus ac filios adventum nostrum jam per biduum ibi præstolantes invenimus: qui cum honorificè nos recepissent, post abundantissimam, quam nobis præparaverant, refectionem supradictus vir Harderadus cum conjuge sua, Cæcilia nomine, secretiorem expetens locum, adscito beato Mauro, omnia illi, quæ cum suo invenerat Episcopo, per ordinem nuntiavit. Et E cum ei beatus diceret Maurus: *Quid nobis nunc agendum, vir illustrissime, vel potius eligendum esse decernis?* Ille amabiliter, ut vir jocundissimi erat vultus,

N. 38.
Apud Ches-
nium, Tom. I.
p. 538.

(a) Bertichrannus (aliàs Bertigrannus et Bertichramnus) cum nonnisi anno 586. Episcopatum Cenomannensem inierit, non potest legatos ad sanctum Benedictum misisse. Hinc pro Bertichranno, quem nobis obtrudit interpolator Odo, substituendum putat Mabillonius Innocentium, qui Concilio II. Aurelianensi an. 533. et Aurelianensi item IV. anno 541. interfuit. Eo mortuo diu vacavit Sedes, tandem-

que anno 560. suffectus est Domnolus. In vita S. Constantiani Abbatis, ipse Constantianus dicitur benignè susceptus ab Innocente Episcopo Cenomannensi. Fortè Constantianus est unus è sociis S. Mauri.

(b) Hi quatuor sunt, Constantinianus, Antonius, Simplicius et Faustus.

(c) Nondum erat Episcopus Domnolus, cum Harderadus Cenomannos rediit.

A respondit : *Est mihi consobrinus , nomine Florus , magnis tam in his quàm in aliis regionibus pollens possessionibus ; qui primus inter primos totius regni Francorum Proceres decentissimè omnia , jussus à Rege , Palatina disponit moderamina . Hic itaque ab ineunte ætate , in sæculari licèt habitu constitutus , omnipotenti Deo sollicitè placere semper studuit . Cui ex amissa conjugè , quam ut acciperet , invitum eum tam Rex quàm nostri coëgere parentes , unus tantummodò superest filius , qui si alicubi perfectos in hac Religione posset invenire viros , in sua propria possessione , quæ ei de paterna evenit hereditate , Monasterium construere desiderat , filiumque suum ibidem Deo offerre cupit ; ac sic demum relictis omnibus quæ sunt hujus mundi negotiis , Deo in eodem deservire liber ex omnibus exoptat Cœnobio . Ad hunc ergo Missum nostrum directum habeo , qui illi adventûs vestri causam pleniter enarrare valeat , vel si in deliberatione animi sui perseverat , explorare . Nos tamen , si placet , usque dum aut ipse , aut ille , quem ei direximus , revertatur , locum ipsum , de quo loquimur , inspicere*

B abeamus.

Hoc beatus Maurus audiens , gaudio gavisus est magno , et statim altera die cum eodem honorabili viro pergit ad considerandum locum . Eo tempore Theodebertus Rex nobiliter regni Francorum (a) apicem gubernabat , cui supradictus clarissimus vir Florus ita familiaris et carissimus erat in omnibus , ut quidquid in omni ejus ditione facere vellet , absque alicujus contradictione permissus à Rege obtineret . Qui cùm relatu nuntii , quem ei Harderadus direxerat , tam beatum Maurum quàm et nos advenisse cognovisset , et quia Cenomannicus Antistes recipere nos noluisse ; illicò accedens ad Regem , causam ei adventûs nostri pleniter enarravit , ac voluntatem suam , quam de ædificando Cœnobio habebat , ei aperuit , petiitque ab eo ut nos ejus permissu suscipere mereretur , quatenus ei Monasterium ,

C sicut desiderabat , construeremus . Cui Theodebertus Rex respondit , dicens : *Non ita nobis hactenus servisti , ut aliquid tibi negare aut contradicere possimus . Unde perge quantocius , et nostra comitatus gratia , ac roboratus auctoritate , eosdem sanctissimos viros omni suscipe reverentia , peragens cum eis desiderium , quod animo tuo superna inspiravit dignatio : simul et deprecare illos ut pro nobis ac liberis nostris populoque totius regni à Deo nobis collati , ipsius assidue exorare dignentur misericordiam . Paratissimos etenim nos atque promptissimos in omni suo invenient obsequio , si formam hujus religionis ita ab eis observari compererimus , sicut jam fama vulgante ab eorum Magistro arduè satis eam traditam audivimus . Tuum verò erit artifices illuc ad operandum , ubicumque eos in omni nostra inveneris potestate , adducere et adunare , ut opus ipsum celerius possit expleri . Nec nostra juxta voluntatem et consilium tuum regia loco illi deerit largitas , si aptè eum constructum et convenienter prospexerimus*

D ordinatum.

Talibus ac tantis promissionibus nobilissimus vir Florus roboratus , concitus ad prædium possessionis suæ , quod (b) Glannafolium dicitur , advenit : cujus adventu Harderadus audito , cum beato Mauro ante fores portarum in ejus pergit occursum.....

Tunc beatus Maurus ait ad illum : *Observatio Ordinis nostri summam deposcit quietem et securitatem . Quapropter si nobilitati generositatis tuæ videtur non esse contrarium , primum omnium res , quas Deo ejusque famulis tradere pro remedio , ut asseris , animæ tuæ desideras , simul perlustrantes inspicere debemus . Inde verò facto testamento , te tradente nobis coram testibus , recipere eas in nostram convenit dominationem . Cui cùm assensum suum Florus præbuisset , ascensis equis , post diem tertium inspectis omnibus , ad supradictum reversi sunt locum .*

Tunc clarissimus vir Florus , scripto juxta consilium beati Mauri testamento , E tradidit ei omnia , et de suo jure in ejus delegavit potestatem atque dominium .

(a) Vulgare fuit apud Scriptores antiquos , ut cùm res Francica penes plures Reges staret , *Francorum Regem* absolutè unumquemque appellarent . Eam verò esse hoc in loco istius Auctoris mentem , ex num. 59. et 60. manifestum est . Unum hñc viros doctos movet , nempe quid juris Theodeberto Austriæ Regi apud Andecavos fuerit , ut Florus ejus auctoritate Comitatum Andecavensem administrarit , resque suas eo probante in Monasterii fabricam impenderit . Res sanè obscura est , nec facile dirimenda , nisi dixerimus provinciam Andecavensem ex Chlodomiri Aurelianorum Regis hereditate Theoderico Theodeberti parenti in sortem obtigisse , etsi à Gregorio Turon. in lib. 3. Hist. cap. 18. Childebertus et Chlotharius , Theoderico prætermisso , *fratris*

regnum æqua lance divisisse dicantur . Et quidem apud Procopium in lib. 1. de bello Goth. cap. 13. legimus , quòd Childebertus , Theodebertus et Chlotharius à Vitige Ostrogothorum Rege *traditam sibi Galliam ac pecuniam inter se pro cujusque regni portione dividerint .* Cur ergo Theodericus Chlodomiri hereditatis exsors fuisset ? id verò an impunè vir strenuus audaxque tulisset ? Ideò enim exclusum fuisse , quòd ex concubina susceptus esset , historicæ veritati illorumque temporum moribus repugnat . *Mabillonius .*

(b) Glannafolium , vulgò *Glanfeuil* , prædium ad Ligerim positum , nomen dedit Monasterio , quod nunc S. Mauri nomine , vulgò *S. Maur sur Loire* , appellatur .

N. 40.
An. 544.

N. 41.

N. 42.

N. 43.

Obtulit etiam ipso die Deo filium suum, nomine Bertulfum, puerum octo circiter annorum, nutriendum et instituendum doctrina et magisterio beatissimi Mauri, sicut et ipse à sanctissimo Magistro suo Benedicto educatus in omni nostra fuerat observatione.

N. 44. Congregatis igitur plurimis artificibus et operariis, jactisque fundamentis, opus coeptum quotidie certatim accelerabant. Sed quia parvus deorsum super ripam fluminis erat locus (ex una enim parte objectu montis, ex altera verò alveo Ligeris angustabatur) in devexo ipsius montis latere fabrica omnis ædificari coepta est. Primum ibi unam non admodum magnam ædificavere orationis domum, quam beatus Maurus in honore sancti Martini Confessoris Christi consecrari fecit: in qua etiam Dei dispositione et sua electione eum sepelivimus..... Prædictus denique vir Florus cum in omni regno Theodeberti Regis summam obtineret potestatem, ac vice Comitis in Andecavensi eo tempore fungeretur pago, peritissimos undique illuc convenire fecit artifices, tam lignarios quàm cæmentarios, quàm etiam in aliis doctos artibus.....

N. 48. Igitur octavo anno postquàm ibi adveneramus, Monasterium omne satis convenienter in omni constructione consummatum, atque ab Episcopis provinciæ ipsius dedicatum est. Regebat per idem tempus Andecavensem Ecclesiam vir sanctissimus Eutropius. Porro in ipso Monasterio Ecclesiæ quatuor ædificatæ fuerant; quarum major, in quam Fratres tam ad diurnum quàm ad nocturnum conveniebant officium, consecrata est in honore beati Petri Apostolorum Principis; secunda, ut dictum est jam superius, in honore sancti Martini; tertia verò, quæ et minor erat ceteris, in veneratione sancti Severini; quarta autem, quæ in modum turris quadrifidæ in ingressu Monasterii altissimè ædificata est, in honore S. Archangeli Michaelis.

N. 49. His itaque expletis, prædictus vir Florus non immemor promissionis, quam Deo voverat, pergens ad Theodebertum Regem, licentiam ab eo expetiit, ut ei Regularem liceret suscipere habitum, et peccata sua, quæ plurima in sæculari contraxerat conversatione, jejuniis et orationibus ceterisque spiritalibus fructibus redimeret. Quam cum Rex negare nequivisset, tristis licet et mœrens, pro eo quòd ab eo separari nollet, permisit illi quæ deposcebat implere; eumque aliquantis secum diebus in palatio retinens, de virtutibus, quas per beatum Maurum fieri audiebat, interrogare coepit, vel qualiter ipse cum discipulis suis in sancta viveret Religione, seu quantus jam Fratrum numerus ibi adunatus esset. Quæ cum illi omnia Florus enarrasset, prout ea ipse certissimè sciebat, Rex dixit illi: *Si placere hoc ipsi servo Dei scirem, multum tam eum quàm locum illum videre cuperem, eumque Regio nostro honorare munere.* Cui Florus respondit: *Quærat primùm, si vestræ placet Celsitudini, super hoc viri Dei voluntas, et tunc demum, sicut ipse ordinaverit, ea quæ vultis implere poteritis.*

N. 50. Dimittens ergo eum Rex, cum in ejus osculis diutiùs immoratus fuisset, dixit ad illum: *Ea quæ cum viro Dei de nostra ad locum illum inveneris profectione, citiùs nobis remandare satage: multum enim vellem, si possibile esset, die quo capitis comam deposueris, ibi præsens adesse.* Veniens ergo ad (a) Monasterium cum multis Optimatibus ac nobilibus viris, qui eum de palatio Regis fuerant secuti, viro Dei voluntatem Regis aperuit. Qui cum ei respondisset, nil loco officere, sed potiùs in meliorationem ejus ipsius ad eum adventum, quantum ipse intelligere poterat, proficere; certum diem Regi Florus, quo ad Monasterium venire deberet, mandavit. Quò dum venisset, et magnificè, ut Regiam decebat sublimitatem, à beato Mauro et Congregatione, ejus sanctissimus grex jam quadragenarium excesserat numerum, susceptus fuisset; post orationem in conventum Fratrum pergens, Regiamque dignitatem parvipendens, beato se Mauro ac Congregationi, Regali indutus purpura humiliter prostravit; et ut pro illo Deum exorare dignarentur, lacrymis perfusus precabatur. Cumque eum vir Dei à pavimento elevasset, Rex ait ad

(a) Si post octo annos quàm S. Maurus in Galliam venerat, Theodebertus in Monasterium Glannafoliense accessit, ut ex num. 49. consequi videtur; calculus hic cum Theodeberti ætate conciliari vix poterit. Si enim B. Maurus anno, quo S. Benedictus obiit, Christi * 543. in Gallia exceptus est, Theodeberto eum inibi jam annum octavum agentem non licuit invisere; siquidem ipse Theodebertus juxta Gregorium Turon. in lib. 3. cap. 37. anno

à Chlodovei transitu 37. id est (ut receptior hodie fert sententia) Christi 548. [rectiùs 547.] morte extinctus est. Ast veri putamus simile, Monasterio nondum consummato Theodeberti in Glannafolium contigisse accessum, quem Faustus vel Odo, inverso rei gestæ ordine, recitaverit. Mabillonius. Fortè etiam loco, octavo anno postquàm adveneramus, legendum quarto anno, ut observat Pagius ad an. 547. num. 14.

* potiùs 544.

A eum : *Celebre nomen Magistri vestri Benedicti ad nostram olim delatum fuerat notitiam : ejus sanctitatis et virtutis opera insignia , quæ de illo audivimus , per vos quotidie fieri gaudio lætamur non modico.*

Tunc beatum Maurum petit , ut Fratres eum in suam recipere dignarentur societatem , et nomen ejus inter sua scribere nomina ; filiumque suum Theodebaldum sancto viro ac Fratribus commendabat attentius , præcipiens ipsi ut semper devotus erga locum illum esset , ac in omnibus sanctæ illi Congregationi adjutor et defensor existeret. Interrogavitque virum Dei , quinam illi Fratres essent , qui cum illo venerant. Qui cum nos digito designasset , in parte nos stare præcipiens , intuebatur attentius , nomen uniuscujusque sciscitans : quæ cum didicisset , osculatus est nos , deinde omnem Congregationem. Videns Bertulfum adolescentem inter reliquos Fratres stantem , interrogabat quis esset ; cui B. Maurus cum hunc esse Flori filium indicasset , vocans eum ad se Rex , atque ad pectus suum amplexando stringem , beato Mauro eum attentius amore patris ejus commendare cœpit , et ut carissimè ab eo nutriretur deprecari.

Inde cum omnia habitacula Monachorum circumiens perlustrasset , ac convenienter instructa esse laudasset , ingressus iterum Ecclesiam beati Petri , dedit ad ipsum locum fiscum Regium , qui Boscus vocatur , cum omnibus villis et redditibus , qui ad eum pertinebant : vocansque Ansebaldum , qui scriptoribus testamentorum Regalium præerat , præcepit ei ut , antequàm de ipso Monasterio egrederetur , testamentum de eisdem scriberet rebus , ac de ejus annulo Regali firmaret more : concessitque beato Mauro , ut si quid ex illo die apud eum obtinere , ipsumque ei adire placuisset , liberam habuisset facultatem introeundi , quocumque eum sciret. Posuit quoque super altare beati Petri pallium pretiosissimum et crucem auream cum lapidibus valde pretiosis.

Florus autem accedens ad Regem , deprecatus est eum ut præceptum Regiæ dignitatis facere juberet super testamentum , quod ipse de propriis rebus , quas loco illi tradiderat , scribere rogaret : quod Rex libentissimè annuit. Tunc in conspectu Regis allata sunt munera non modica in argento et auro , gemmis quoque et diversarum vestium multiplicitate , quæ isdem vir eo die Domino et Sanctis ejus obtulit. Dimisit etiam viginti ex servis suis liberos , prius eos ditans magnis donis. Deinde veniens ante sacro-sanctum altare , astante beato Mauro cum omni Congregatione , Rege quoque ex altera parte cum populi numerositate , quæ cum illo venerat , ac cingulum militiæ , quo eatenus usus fuerat , deponens , atque super altare mittens ; jubente viro Dei Rex primus post eum de coma capitis ejus totondit , deinde quicumque ex Optimatibus voluit. Rex quoque præ gaudio lacrymas fundebat , congaudens devotioni ejus animi : vocansque ad se nepotem ipsius Flori , nomine (a) Randramnum , dedit ei per sceptrum Regale quod manu gestabat , quæcumque Florus patruus ejus ex Regali possederat dono.

Posthæc Sanctus Domini deprecatus est Regem ut domum , quæ hospitibus suscipiendis aptissimè omni compendio ac decore constructa fuerat , dignaretur intrare. Quam cum Rex ingressus fuisset , Vir Dei antequàm pedibus ejus toto corpore prostratus fuisset , ab eo cum nimio levatus pavore , ac inquisitus quid vellet , respondit dicens : *Hæc est petitio quam à vestra , vice omnium servorum Dei qui in hoc degunt Cœnobio , exposco sublimitate , ut veniat Rex cum servis suis , et alimenta cibi ac potûs , quæ ei devotione et servitute sunt præparata Monachorum , percipiat cum gratiarum actione.* Quod cum Rex renuere cœpisset , seque ne id fieret , humiliter vellet excusare , unus ex Consiliariis ejus , vir sapientissimus , Ebbo nomine , dixit ei : *Perpendere tibi , mi domine Rex , convenit , quorum deprecatione istam sumere deposceris refectionem. Si enim hi , qui ita Deo , sicut tua conspicit Celsitudo , deserviunt , tua aliquomodo tristes effecti fuerint contradictione , Deum propitium habere non poteris.* Quod Rex audiens , illicò quod petebatur annuens implevit.

Cumque abundantissimè cum suis omnibus , qui cum eo venerant , refectus fuisset , antequàm egredi à Monasterio cœpisset , Florum sibi amantissimum virum ad se deduci præcepit ; qui cum ei Monachili jam indutus habitu fuisset adductus , Rex usque ad suffusionem vultûs lacrymis permotus , ait illi : *Gratias omnipotenti Deo pro tua referimus conversione : sed tibi sollicitè procurandum , ac summopere pervigilandum est , ut sicut in sæculari habitu constitutus , strenuè semper ac nobiliter absque*

(a) Chesnio Audrannum , Bollando Landramnum.

dedecore conversatus es; ita nunc quoque in hac sanctissima quam expetisti Religione sine reprehensione Deo semper placere satagens, proficias quotidie de virtute in virtutem, quousque Deum deorum in Sion felici possis cernere exultatione. His dictis, diutius in osculis ejus immoratus, ac benedictione, quam expetierat, B. Mauri roboratus, Andecavis ipso die reversus est.....

N. 59.
An. 547. Theodebertus igitur Rex, cum quatuordecim annis strenue ac nobiliter Francorum gubernasset regnum Theodebaldo filio suo sedem regni post se dereliquit: qui juxta patris sui imperium, non minimum, quo advixit tempore, tam B. Maurum quam nostram dilexit Congregationem. Hic itaque patris sui sequens vestigia, qui nobiliter locum Congregationis ejus, cum ibidem ordine quo supra inseruimus advenisset, honoravit: cum et ipse post mortem patris B. Maurum ac ipsum locum aliquando venisset invisere, contulit et ipse nihilominus, ut magnificentia Regia dignum erat, testamentaria auctoritate ibidem villas duas, quarum una vocabatur Villa Fabrensis, altera verò Vosda.

N. 60.
An. 553. Sed et hic cum parvo tempore regni apicem honorifice cum pace obtinisset, immatura præventus morte, Chlothario Principatus dimisit Monarchiam. Qui Chlotharius, audita fama B. Mauri, frequenter eum ad se evocans, ejus sapientissimis utebatur consiliis. Denique cum aliquando B. Maurus duos ex Fratribus pro aliquibus necessitatibus ad eum transmisisset, ab ipso benigne omnia, pro quibus ierant, annuisset; inquirere ab eis sollicitè cœpit, quid vel qualia decessores Reges sui nostro contulissent loco. Quæ cum ab eis rescisset, ait: *Et nostra Deo propitio largitas ipsi non deerit loco; præsertim cum ampliorem illis tam regni quam divitiarum obtineamus potestatem, et bonam à Domino operandi perceperimus voluntatem.....*

N. 63. Per idem tempus (a) Chlotharius Andecavis veniens, Viro Dei ad Monasterium se ire velle mandavit. Cui cum à Viro Dei ut veniret remandatum fuisset, paucis secum assumptis ire perrexit. Cumque venisset, tradidit ad ipsum locum fiscum Regium, qui Blazon nuncupatur: villam etiam, quæ Longus-campus dicitur, auctoritate Regia ibidem delegavit. Quem etiam B. Maurus deprecatus est ut Regali edicto firmare dignaretur, quatenus Congregationi loci ipsius electionem propriam per succedentia liceret habere tempora. Quod cum præcepto Regiæ potestatis juxta petitionem Viri Dei Rex libenter annuisset, comitatus ejus benedictione profectus est.....

N. 65.
An. 582. B. Maurus omnem convocans Congregationem, de substituendo sibi Abbate sollicitius pertractabat. Cumque omnis Congregatio Cœnobii hoc in ejus posuisset deliberatione, utpote qui omnes melius quam se unusquisque eorum cognosceret; ipse Pater sanctissimus Bertulfum nobilissimum ac perfectissimum in omni religione virum, quem ipse sanctissimus edocuerat, ad tale onus suscipiendum idoneum esse D judicavit.

(a) Faustus nomen Regis non expresserat. Interpolator Odo loco *Chilperici*, *Chlotharium* posuit. Nam B. Maurus Bertulfum sibi substituit Abbatem trige-

simo octavo ipsius Monasterii foundationis anno, id est, anno 582. Chlotharius verò nonnisi anno 584. natus est.

EX VITA S. NICETII TREVERORUM EPISCOPI,

Auctore Gregorio Turon. in Vitis Patrum, Cap. 17.

Inter Opera Gregorii pag. 1233.

N. 1. Igitur sanctus Nicetius Episcopus ab ipso ortus sui tempore Clericus designatus est. Nam cum partu fuisset effusus, omne caput ejus, ut est consuetudo nascentium infantum, à capillis nudum cernebatur: in circuitu verò modicorum pilorum ordo apparuit, ut putares ab eisdem coronam (a) Clerici fuisse signatam.... Venerabatur autem eum et Rex Theodericus magno honore, eò quod sæpius vitia ejus nudaret ac crimina, castigatus emendatior redderetur: et ob hanc

(a) Hoc est omnium antiquissimum testimonium, si Thomassino credamus, quo evinci possit tonsuram clericorum in modum coronæ prioribus sæculis factam fuisse. Nam antea, ut ipse fusiùs disserit, tondentur quidem clerici, sicut et monachi, ut ex

compluribus Conciliorum canonibus et Patrum dictis patet, sed absque ulla coronæ configuratione. Illum consule in parte 1. Disciplinæ Eccles. lib. 2. cap. 39. *Ruinartius*.

A gratiam, decedente Trevericæ urbis Sacerdote, eum ad Episcopatum jussit accersiri : cumque dato consensu populi ac decreto Regis, ad ordinandum à viris summo cum (a) Rege honore præditis abducebatur.....

Circ. an. 527.

Cum Theoderico decedente Theodebertus filius ejus regnum ambiisset, ac multa iniquè exerceret, et ab eodem plerumque corripere, quod vel ipse perpetraret (b), vel perpetrantes non argueret : advenit dies Dominicus ; et ecce Rex cum his qui ab hoc Sacerdote communioni abesse jussi fuerant, Ecclesiam est ingressus. Lectis igitur lectionibus, quas canon sanxit antiquus (c), oblatis muneribus super altare Dei, ait Sacerdos : *Non hinc hodie Missarum sollemnia consummabuntur, nisi communione privati prius abscedant.* Hæc Rege renitente, subito exclamat unus de populo adreptus à dæmone, puer juvenis, coepitque voce valida inter supplicia torturæ suæ et Sancti virtutes, et Regis crimina confiteri : dicebatque Episcopum B castum, Regem adulterum ; hunc timore Christi humilem, illum gloria regni superbum ; istum sacerdotio impollutum à Deo in posterum præferendum, hunc ab auctore sceleris sui velociter elidendum. Cumque Rex timore concussus peteret ut hic energumenus ab Ecclesia ejiceretur, dixit Episcopus : *Prius illi qui te secuti sunt, id est incesti, homicidæ, adulteri, ab hac Ecclesia extrudantur, et hunc Deus silere jubebit.* Et statim Rex jussit omnes hos, qui Sacerdotis sententia damnati fuerant, egredi ab Ecclesia : quibus expulsis, jussit Sacerdos dæmoniacum foris extrahi..... Unde factum est ut, Sacerdote orante, Rex mitior fieret..... Sed et Chlotarium Regem pro injustis operibus sæpius (d) excommunicavit, exsiliumque eo minitante, nunquam est territus.

N. 2.

An. 534.

Quodam verò tempore cum jam ad exsilium ductus, ab Episcopis reliquis, qui adulatores Regis effecti fuerant, removeretur, atque à suis omnibus derelictus, uni diacono, qui adhuc perstabat in fide, ait : *Quid tu nunc agis? Quare non sequeris fratres C tuos?.....*

N. 3.

Illucescente autem die crastina subito advenit legatus Sigiberti Regis cum litteris, nuntians Regem Chlotarium esse defunctum, seque regnum debitum cum Episcopi caritate debere percipere. Hæc ille audiens ad Ecclesiam regressus, potestati restituitur, confusisque his à quibus derelictus fuerat, omnes in caritate recepit.

An. 561.

(a) Cum Rege, id est, apud Regem.

(b) Multum tamen à Gregorio laudatur lib. 3. Hist. cap. 25.

(c) Ex hoc loco confutatur eorum sententia, qui asserunt Ordinem Gallicanum à Mozarabico Hispanorum prodisse ; cum hic dicatur canon antiquus priusquam Mozarabicus, à S. Isidoro editus, in lucem prodisset. *Ruinartius.*

(d) Il est, non permisit ad sacram communionem accedere : aut ei eulogias denegavit, uti conjicio. Nec enim majori excommunicatione à fidelium societate segregatum fuisse à Nicetio Chlotarium existimo. Quam duplicem excommunicationem apprimè distinguit Malpinus Episcopus Remorum in epistola ad ipsum Nicetium. *Idem.*

D

EX VITA S. DALMATII RUTHENENSIS EPISC.

Auctore anonymo, sed perantiquo.

Apud Labbeum Tom. 2. Biblioth. Mss. in Appendice.

E GITUR beatissimum Dalmatium Ruthena urbs civem habuit, locique illius indigena fuit : nunc apud Dominum meretur habere patronum. Ipse autem cum Getarum feritas territorio, in quo altus est, dominaretur, Narbonensium urbem, in qua tunc solum Gothorum tyrannus habuisse refertur, adivit. Nam cum in Arianae hæresis tunc temporis populus ipse detineretur errore, ibi tamen Episcopus præerat Christianus, qui Metropolitano jure cunctis in illius provinciæ cœtu eminebat. Beatus itaque Dalmatius, licet adhuc sub tenera corporis pubertate, jam tamen Christi athleta maturus, cujus nunc patronus est, tunc ab eodem Papa Episcopus (a) ordinatur.....

An. 525.

(a) Cum auctor hujus Vitæ testatur Dalmatium in quinquaginta sex annis Episcopatus sui multas virtutes fecisse in sæculo, cumque eum anno quinto Childeberti Regis, Christi 580. obiisse tradat Gregorius Turon. lib. 5. cap. 46. consequens est illum anno 524. aut 525. Episcopatum Ruthenensem ade-

ptum esse. Rutheni post mortem Chlodovei in potestatem Gothorum venerunt. Hinc est quod Dalmatius à Metropolitano Narbonensi consecrationem accepisse, et postea cum Amalarico Wisigothorum Rege Ariano congressus dicatur.

Alio quidem tempore ad Gothorum Regem Amalaricum venit occursum, qui A dum veterano errore populi sui, patrumque suorum longævo ritu infelix esset hæreticus, et universos Christicolæ despiceret, atque omnes Catholicæ Ecclesiæ Episcopos execraretur; illi tamen instinctu divini numinis mirum in modum insolitos honores ac novas venerationes exhibuit, ita ut nec suis unquam tantam pro ritu Sacerdotibus, nec (a) Christianis pro veneratione debita detulisset; statuitque mens cæca justum instigante Domino venerari, ut cunctis credentibus spem futuræ conversionis (b) ostenderet.

An. 533.

Scilicet posteaquàm pia atque inclyta et Christianæ Religionis cultrix Francorum (c) ditio Rutenam urbem, conjurante sibi populi ejus favore, subjecit; desiderio refertus Pontifex, Christiani Regis Theudoberti tendebat videre præsentiam. Cùmque ad illum devotissimus arduè festinaret, in Ultra-Ligeranis partibus quodam B loco, ubi aliqua (ut ita dicam) legio Britonum manet, vespertinam hospitalitatem habuisse narratur.....

An. 541.

Nec longo pòst tempore ad Aurelianensium urbem accersitus pro conciliabulo (d) Sacerdotali sanctus properabat Antistes: et quoniam Bituricæ urbis territorium itineri ejus interjacebat, vico adveniens, dum ad Missas celebrandas consistorio Basilicæ illius resideret, Dæmoniacus quidam ad eum arctatus complexusque catenis adducitur.....

Igitur postquàm ab Aurelianensi urbe egressus est, [venit] ad beatissimi Martini Basilicam, quem pium sibi Confessorem Turonica urbs tenet membris conditum..... Nam quia Liger fluvius inter has urbes navalem fecit esse discursum, modica lentre delatus descendit, recordans quid ei ante aliquot dies multitudo vexantium apud (e) Brivam-Corretiam, vicum sancti Martini et Basilicam, mini- C taretur quòd ipsi in Ligere fluvio insidias præparassent: sed fidelis in oratione perrexit..... Venire subito visa est ante ipsius oculos Confessoris dæmonum turba nigrorum, et navem ejus in dirarum syrtium scopulos cæruleique gurgitis alta compellere. Impletur tunc invisæ promissio. Illi funesta lintri cautes opponitur, et comminuta cymba per tota amnis fluentia conspergitur. Sed de mediis fluctibus gloriosus Confessor, veluti è mari Petrus, è Jordane Elisæus, sospes cum suis omnibus liberatur.....

Videlicet in Brivatensem (f) vicum Arvernæ civitatis oppidum Dalmatius sanctus advenit; ubi à quodam Tribuno reus ad patibulum ultimo damnatus supplicio ducebatur. Rogare Tribunal beatus Antistes pro vitæ hujus indulgentia cœpit instanter: qui omninò negavit, nec voluit justî preces Confessoris accipere; sed durum D peragi præcepit imperium. Ille tamen Dominum pro ejus vita fideliter exoravit. Hora penè diei secunda reus ad damnationem perducitur, ac eculeo sublevatur. Diem hunc nox pepulit; noctem crastina lux secluit: reus semper pependit patibulo; et qui jam credebatur mortuus, vivens ab eis in crastino, qui ad eum sepeliendum venerant, invenitur..... Quid multis? apud Evodium illius urbis Comitem vitæ adhuc pendenti reo longæva securitas obtinetur.

(a) Ita emendavit Cointius: nam apud Labbeum legitur: *Sacerdotibus Christianis piæ venerationis debita detulisset, potuitque mens cæca, etc.*

(b) Mansit tamen Amalaricus in hæresi usque ad mortem quæ contigit anno 531.

(c) Theodebertus Theoderici filius, anno 533. adversus Wisigothos expeditione suscepta, Ruthenos, Gabalos, Vellavos et Albigenses in suam potestatem redegit.

(d) Celebratum est hoc Concilium Aurelianense

iv. Indictione iv. Basilio V. C. Consule, hoc est anno Christi 541. Huic Concilio subscripsit Dalmatius, qui etiam suscripserat Arvernensi habito anno 535.

(e) Briva-Corretia, hoc est pons ad Curretiam, vulgò *Brive la Gaillarde*, posita est ferè ad ipsos Curretæ et Viseræ confluentes, quorum fluviorum alter *Couzeze*, alter *Vezere* appellatur.

(f) Brivas, seu Brivatensis vicus, vulgò *Brioude*, E S. Juliani Martyris tumulo ac basilica nobilis.

A

EXCERPTA
EX VITIS SANCTORUM
DE (a) CHILDEBERTO I.

B

CHLODOVEI I. FILIO.

EX VITA S. ALBINI EPISCOPI ANDEGAV.

Auctore Fortunato Presbytero.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 108.

C I G I T U R beatissimus Episcopus Albinus (b) Veneticæ regionis Oceano Britannico confinis indigena, non exiguis parentibus oriundus, imò digni germinis dignissima proles emergens, decus quod sumsit ex genere, felicitis vitæ meritis ampliavit.....

N. 5.

Et quia tanti meriti fama sepulta non latuit, sed felicibus pennis cuncta pervolans occupavit, contigit eo tempore Andegavam civitatem Pastoris gubernatione nudari. Tunc universitate populi concordante, quamvis eo humilitatis studio resistente, ad Pontificalem gradum, duce Christo, concordanter eligitur....

N. 9.
An. 529.

D Itemque occurrente eo Regi Childeberto Parisius, nuntiatur Pontifici, Regem venationis causa de civitate in crastinum esse discessurum: mandat se ut dignum duceret exspectandum. Sed quia B. Albinum corporalis infirmitas præpedivit, ad ejus præsentiam prædictus Rex occurrere maturavit: qui donec per illam viam, quæ ad Sacerdotem ducebat, incessit, feliciter properavit. Cum verò in quoddam trivium pervenisset, velletque alibi deviare, equus ejus, ac si metallum fusile, gressum movere non valuit. Suspiciens Rex culpam esse equi magis quàm causæ, alterum sibi fecit sterni; quem dum per ipsum iter gradi compelleret, ac si muro impediante, cæsus ire non valuit. Intelligens nihil profecisse mutasse vehiculum, nisi mutaret occursum, cœpit ab equo discere, quòd homo peccaret, et humanus intellectus haberet, quod pecus corrigeret: deflectens in viam, quæ ad Sacerdotem ducebat, ea cœpit alacritate discurrere, ac si ereptus de fovea, campi mollis planitiem recepisset.

N. 14.

(a) Childebertus anno 544. regnum iniit, anno 558. die 23. Decembris vivere desiit.

(b) Veneti inferioris Britanniae populi, quorum urbs primaria *Vannes* appellatur.

E

EX (a) VITA S. VIGORIS EPISCOPI BAIOCENSIS.

Apud Surium 1. Novembris.

B E A T U S Vigor in Atrebatensi territorio parentes habuit generis nobilitate et fide conspicuos..... Regnante Childeberto Francorum Rege educatus est intra Monasterium beatissimi patris Vedasti, quod est in Atrebatensi territorio, ubi inter Monachos in Monastica religione degens, tanta obedientia et humilitate præditus fuit, ut in ipsa pueritia et adolescentia aliis omnibus gratiosior videretur.....

(a) Notat Laurentius Surius S. Vigoris Vitam, quæ habetur in antiquis Mss. Codicibus, à se non-nihil contractam fuisse, stylumque immutatum.

* *Reviens.*

Divino fretus auxilio pervenit in Baiocensem regionem ad vicum quemdam, qui A
 * Redeversus dicitur, atque illic commoratus est. Erant verò loci ejus homines bruti, divini cultûs ignari, sacrilegæ superstitioni addicti, multis implicati erroribus, colentes dæmonum simulacra, et Deum verum prorsus ignorantes..... Tantam autem ei gratiam contulit Deus, ut penè omnes ad Christum converteret prædicatione sua et multis sanctitatis exemplis..... Per idem tempus Volusianus quidam homo opulentus prædiis et familia locuples, in eadem regione degens..... donavit sancto Vigori locum, qui (a) Cerisiacus dicitur, qui in circuitu fermè quinque et viginti viculos habuit.....

Fama autem virtutum ejus in dies augescente, cùm è vita abiisset Baiocensis civitatis Episcopus, Clerus omnis et populus sanctum (b) Vigorem sibi petiit Episcopum. Dei ergò nutu et multorum Pontificum favore Episcopus ordinatur..... Ea B
 tempestate cùm ad concionandum iret, venit in montem, qui tum quidem Phœnus appellabatur, nunc autem Chrismatus dicitur, milliario uno ab urbe. In eo monte erat saxea effigies mulieris, quam loci ejus incolæ tamquam sacrum quiddam colebant. Cùmque vir Dei suo more verbum Dei illis prædicaret, omnes rustici illi indignabundi cum multa injuria eum ejecerunt, dicentes : *Nos patrum nostrorum morem retinebimus, et neque à cultura Deorum nostrorum unquam recedemus, neque tuis dictis obtemperabimus.* Quamobrem commotus vir Dei recessit inde : postea ad Regem Childebertum se conferens, narravit ei quemadmodum regio Baiocensis ad fidem traducta sit, demptis ejus montis incolis, qui etiamnum profana superstitione Diabolicis erroribus implicati tenerentur. Rex autem admirans sanctitatem et famam beati viri, ait ad eum : *Novit sanctitas tua montem illum esse Regiæ ditionis, et priscis temporibus fiscum regalem fuisse. Ego verò illum cum omnibus, quæ ad eum spectant, tibi trado perpetuò possidendum, ut omnem illic idololatriam destruas, et in Christi nomine Ecclesiam ædifices.* Itaque Episcopus locum illum repurgavit, Baiocensesque omnes strenuam C
 illi in construenda Ecclesia operam navarunt; locique habitatores pii et religiosi effecti sunt; et mons Chrismati nomen accepit: decretumque est ut ab illo die Episcopus Baiocensis in solemnitate Paschali tres ibi infantes baptizet, atque ita cum Reliquiis, cum Presbyteris et Diaconis sacris vestibus indutis, cum choro psallentium domum revertatur.....

Obiit vir beatus, senex et plenus dierum, Calendis Novembris, perfectus timore et fide Domini nostri Jesu-Christi; permultosque discipulos in fide sanctæ Trinitatis educatos post se reliquit. Conditus autem est in monte Chrismato, ubi ipse (c) Monasterium sibi condiderat.

(a) Hoc in loco *Cerisy* dicto Monasterium condidit S. Vigor, quod solo adæquatum, instauratum est sæculo undecimo à Roberto ejusque filio Guillelmo Normanniæ Ducibus: etiamnum superest, à loco Monasterium *Cerisiacense*, à primo conditore Monasterium S. Vigoris nuncupatur.

(b) Cointius ad an. 530. Num. 17. existimat Vi-

gorem Patricio, Vigori Leucadium in Episcopatum Baiocensem successisse: qui quidem Leucadius interfuit Concilio Aurelianensi III. an. 538. et Aurelianiensi V. an. 549.

(c) Excisum est hoc Monasterium: superest tantum Prioratus S. Vigoris dictus.

EX VITA S. CHLODOALDI CONFESSORIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 135.

N. 5.

An. 524.

CHLODOALDUS traxit genus ab alto sanguine Regum. Cujus avus Clodoveus, regnum Francorum nobiliter regens, pulchrè disponens et ordinans, cùm Parisius, cursu vitæ suæ expleto, finem vivendi fecisset, reliquit in regno conjugem, E
 vocabulo Chlotildem, cum tribus filiis, Chlothario videlicet, Childeberto atque Chlodomero, quibus dispositis portionibus divisit Monarchiam sui Principatûs. Sed Chlodomerus genitor hujus sancti Confessoris Chlodoaldi, cui sorte cesserat Burgundia, non multò post defunctus, et ipse tres reliquit filios. Quorum unus vocabatur Theodaldus, alter Gontharius, tertius verò isdem Chlodoaldus. Quos regio more et cultu nutriebat et instituebat eorum avia jam dicta Regina, cupiens eos loco filii in fastigium sublimare regni. Sed spe sua frustrata est fraude filiorum de innocentium cæde tractantium. Denique cùm Childebertus resideret Parisius, suasu antiqui serpentis instigatus, ut regnum fratris defuncti invaderet et injustè possideret,

- A cum germano factionis et sceleris sui particeps, mittens clam accersivit fratrem Chlotharium, qui tunc temporis Suessionis urbe morabatur, flagitans quatinus Parisius venire celeriter non differret, ut unâ positi commodis et utilitatibus sibi congruentibus insisterent, et regnum germani, qui tunc vita excesserat, inter se dividerent: filii verò illius velut imbellis manus infantilis ætatis, aut gladio necati, aut certè plebeio tegmine obscurati atque obumbrati manerent. His ille auditis, ruptis horarum modulis celerrimè advolavit. Sparserat autem subdolè præfatus Childebertus falsos rumores in aures populares, ob hoc solummodò mutuum colloquium habere voluisse duos fratres, quatinus filios fratris suos nepotes facerent regnare pro patre. Unde et celerem nuncium dirigunt ad matrem, quæ Parisius erat ea tempestate, rogantes eam ut pueros mitteret sine dilatione, ut ab eis mitterentur, vel sublimarentur in regnum patris. Regina hilaritate perfusa, ignara doli et simulationis, confestim misit pueros plurimis obsequiis fultos, et caterva puerorum illis famulantium stipatos, prorumpens in hæc verba: *Non me reputo amisisse filium, si istos parvulos videam in regno ejus constitutos.* Mox verò ut ad patruos venerunt, à sibi obsequentibus et nutritoribus separati sunt; atque ex industria procuratur truculentissimus nuncius, nomine Archadius, qui pergens ad matrem ferret evaginatum gladium et forcipem. Mox verò ut venit, juxta præceptum dominorum ostendit Regina signa terroris, et perculit eam terrore gravis nuncii, dicens: *O gloriosa Regina, filii tui Domini nostri magnopere scire volunt quid de pueris censeas agendum, et volunt sibi ociùs nuntiari, utrùm tonso capite vellis eos vivere, an gladio vitam præsentem terminare.* Hæc illa audiens, intolerabili animi dolore sauciata, velut in extasi rapta, ignorans nimia tristitia quid diceret, ait: *Satius duco, et melius mihi videtur eos vitam hanc morte finire, quàm incisus crinibus viventes degeneres et ingloriosos videre.* Sed ille perversi animi homo, qui tam execrabile ac durum detulerat mandatum, non pertulit tamdiu subsistere, donec Regina sedata mente poscenti congruum daret responsum; sed rediit celeriter nuncians matrem decernere, quod ipsi de pueris instituerant agere.

An. 526.

- Mox ergo unum apprehensum Chlotharius puerum elisit in terra, defixoque in latere ejus cultro crudeliter interfecit. Quo vociferante, frater ejus pedibus Childeberti prosternitur, apprehensusque ejus genibus, cum lacrymis aiebat: *Succure, piissime pater, ne ego peream sicut periit frater meus.* Flexus verò ad misericordiam Childebertus, et respersa lacrymis facie, ait: *Peto, frater carissime, ut concedas mihi hujus vitam tua benignitate, ut non differam quæ jusseris pro ejus vita dare.* Ille verò conviciis eum adorsus, ait commotus amaritudinis felle: *Nisi istum citò repuleris à te, pro eo morieris.* Qui statim ejecit à se puerum madidum lacrymis, non ferens animositatem fratris. Sed ille, ut immanior immanissimo, non gerens poenitentiam jam à se patrati sceleris, hunc quoque sicut et priorem vita privavit, immemor futuri judicii et æterni ignis. Tertius autem ad simile exitium quærebat Chlodoaldus, sed non potuit reperiri, nutu Dei omnipotentis protectus, et auxilio virorum fortium de manibus crudelium liberatus. Quorum etiam ope adjutus, hæres (a) patris solus est institutus, à patruo extinctis duobus fratribus, qui male blandientis sæculi inanem felicitatem, velut immane naufragium, magis vitare studuit, et ad æterni Regis misericordiam pertingere misericordiæ operibus insistendo, quàm sub regio nomine terrenæ prosperitatis deviare à patria æterni patris. Repentè itaque regalem pompam despicit, sordent illi fulgurantia auri argenticque metalla, contemnitur pulchritudo gemmarum, vestes auro textæ et holose ricæ respuuntur. Interea cor ejus instituebatur et formabatur divinis institutionibus, ut vilescerent illi omnia quæcumque videntur temporalia: et quæcumque nonnulli homines pro ingenti deputant lucro, jam sorduerant viro sancto, et maximo deputantur detrimento.....
- D
- E

N. 6.

Beatus Chlodoaldus abiit ad beatum Severinum, qui in Cella reclusus contemplationi divinæ pro viribus fervere plurimorum vociferabatur, poscens ab eo sibi habitum sacræ religionis imponi, in vultu quoque manu ejus immutari per tonsionem capillorum..... Deliberavit apud se plausus hominum sibi faventium, et opus præclarum tantummodò divino amore patratum vanis et humanis laudibus extollentium devitare et declinare, et regionem longè positam, quæ Provincia

N. 8.

N. 9.

(a) Hereditarium igitur erat Francorum regnum. Et certè duo Chlodoaldi fratres Reges fuerunt, dum vixerunt, quod pro certo statuit Auctor Chronici

S. Medardi: *Peremptis nepotibus..... partem regni Francorum, quam tenebant, inter se dividerunt.* Spicil. Tom. 2. pag. 781.

- N. 11. nuncupatur, adire, ut ibi quasi ignotus in cœpto proposito posset Deo servire..... A
 Talibus charismatum donis à sancto Spiritu honoratus, revertitur Parisius. Cui urbi jam continuò gaudium fit Deo gratias agentium pro ejus reditu, quorum olim corda nimium fuerant de ejus abscessu mœsta. Excipitur itaque mira exultatione populorum, et dignus sacerdotio adclamatur voce cunctorum. Quem Eusebius ejusdem urbis Episcopus ordinavit Presbyterum, annuens voci Clericorum et precibus Parisius morantium..... Condidit prætereà Monasterium in loco, cujus olim vocabulum fuit (a) Novigentum, nunc ob insigne ejus meritum sanctitatis vocatur Monasterium sancti Chlodoaldi: cujus et nomine pollet et merito, quod et sufficientibus ditavit terrenis opibus, et congrua habitacula sibi et servis Dei secum morantibus, sed in reliquum ævum successu generationum pro salute animarum suarum Deo militaturis ædificavit, atque Matri Ecclesiæ ejusdem civitatis, videlicet sanctæ Mariæ perpetuò habendum testamento delegavit. B

(a) Novigentum, *Nogent*, duabus leucis infra Lutetiam Parisiorum ad Sequanam fluvium visitur, nunc S. Chlodoaldi oppidum vocitatum, vul-

gò S. Cloud, in cujus Ecclesia Collegiata, destructo jam pridem Monasterio, ipsius sancti corpus asservatur. *Mabillonius*.

EX VITA S. PATERNI EPISCOPI ABRINCATENSIS

à Fortunato Episc. Pictavensi conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. in Append. Sæculi 2. p. 1100. C

- N. 3. SACRATISSIMUS igitur * Paternus Episcopus, Pictavis civis Aquitanicæ regionis
 * S. Pair. S juxta sæculi ordinem generosis parentibus exortus, in administrationem publicam procreatus, generosior moribus institutus, à Julita matre ferè LX. annorum vidua nobilissimè enutritus, cœlesti inspiratione ab ipsis annis infantiae maturæ vitæ frena suscepit, et in Monasterium (a) Enessione jugum Dominicæ culturæ Monachus gestaturus expetivit.....
 N. 14. Hinc fama percurrente, multa Regis Childeberti prece compulsus est, ut ipsi glorioso Regi Childeberto Parisius in carro cooperto reclusus occurreret.....
 N. 15. Dehinc cùm Sacerdos pro pauperum remediis Regi suggestionem proponeret, tunc gloriosus Childebertus Crescentio imperat, ad quem cura publica pertinebat, ut quod B. Paternus ei injungeret, expediret..... D
 N. 16. Ad supplicationem tam plebis quàm Principis, Abrincas Pastore recedente successit.
 An. 550.

(a) Aliàs Ausionense, nunc S. Jovini de Marnis, vulgò S. Jouin. S. Jovinus Abbas, qui Monasterio causa nominis et incrementi fuit, ex illustri familia in

territorio Lodunensi, *Loudun*, diocesis Pictavensis ortus fuisse dicitur, ac Chlodovei Magni principatu floruisse. *Mabillonius*.

EX VITA S. MARCULFI ABBATIS NANTUENSIS,

Auctore Anonymo, qui ante Caroli Simplicis ætatem vixisse videtur.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 128. E

- N. 1. Eo tempore, quo gloriosus et Deo amabilis, Rex Childebertus Francorum, sceptrum strenuè honestèque regebat, beatissimus vir Marculfus magnus enituit præclaris moribus et actibus, qui cùm ex nobilibus ditissimisque atque christianissimis Baiocassinis civibus exortus esset, ab ipsis puerilibus annis, toto nisu totoque desiderio ad supremam cœpit anhelare patriam.....
 N. 5. Cùmque præfatus Rex cum sua Regina, Ultrogode nomine, et cum multa suorum Procerum turba quadam festiva die divini celebrationem officii in Ecclesia devotissimè præstolaretur, beatus Marculfus supervenit..... Mox ut vir sanctus Ecclesiam introivit, per quosdam, qui fortè illuc adducti fuerant, obsessos utriusque sexûs homines magnis lacrymosisque cœperunt vocibus clamare dæmonia: *Parce nobis, parce, Christi serve Marculfe*.....

Super

A Super hoc autem Rex omnesque sui vehementer attoniti, quis esset qui hoc nomine vocaretur, cuique sic acclamarent dæmoniaci, diligenter jubent inquiri. Invenitur tandem, moneturque ut ad Regem festinus accederet. Quo accedente, Rex eum officiosissimè salutans, *Bene*, inquit, *venias, benedictæ Domini, per te enim certum est nostram pusillanimitatem à piissimo factore omnium Christo visitari. Quem contra beatissimus Marculfus resalutans, Pax tibi ait, et misericordia ab ipso Domino Jesu Christo, virorum illustrissime, de cœlis præbeatur, qui licet dignitate præcellas, atque in solio regalis majestatis resideas, tamen te unum mortalium esse considerans, non superbia tumidus subjectos despicias, sed humilitate tranquillus eis, utpote natura similibus, coequaris, bene utique memor illius dicti sapientis: Principem te populi constituerunt: noli extolli, sed esto in eis quasi unus ex eis. Denique justitia insignis, nec pietate segnis, eisdem tibi subditis et cum justitia parcis, et cum pietate si deliquerint corrigis. His igitur et ceterarum virtutum exhibitionibus Deo et sanctis ejus per omnia gratus es.*

N. 6.

Eccl. 32. 1.

B Rex autem tanto laudum præconio non ad elationem, sed potius ad humilitatem permotus, cœpit blando sciscitari alloquio, quibus ab oris vir sanctus adveniret. Respondens autem beatissimus Marculfus, *Urbis, inquit, Baiocassinæ indigena sum, parentibus non infimis progenitus: jussione verò Domini admonitus, ab eisdem occiduis partibus tuam amplitudinem tuamque munificentiam expeto, quatenus fiscum in pago Constantino, qui (a) Nantus dicitur, cum omnibus suis redditibus, non mihi, sed Christo, quo donante multa temporaliter possides, et plura æternaliter possidenda expectas, solemnem donationem concedas. Est enim verè, scias, Dei omnipotentis voluntas et jussio, ut præfatus locus non ulteriùs humano, sed divino mancipetur dominio, scilicet ut ibi Cænobium construatur, et Fratres districtioris vitæ tramitem tenentes, pro tua totiusque reipublicæ salute Christum sedulò oraturi, in eodem Cænobio constuantur.*

N. 7.

C Qua petitione vehementer Rex exhilaratus.... accersito scriptore jubet scribi super dominium, quod vir sanctus petiverat, Regale testamentum: quo rata adstipulatione munito, tradidit idem Rex, omnibus suis suffragantibus, prædictum fiscum cum omnibus ad eum pertinentibus redditibus Deo et sancto viro suisque posteris perenniter habendum et possidendum. Imperat et ut quicquid deinceps vellet, ab eo sine ulla impetrandi hæsitacione expeteret.

N. 9.
Circa An.
538.

His igitur ita gestis, vir Domini in patriam redeundi postulat licentiam. Sed Rex diutissimè in ejus primùm colloquio, postremùmque osculo demoratus, seque cum uxore et filiis illius orationibus commendans, atque obnixè ut eum sæpiùs reviseret flagitans, tandem eum dimittit. Delegavit autem ei quemdam suorum, Leontium nomine, qui terras prædicti fisci certissima finium determinatione determinaret.

N. 10.

D Reversus igitur locum excolere aggreditur. Construxit autem Monasterium aptum regulari institutioni et congruum, rebusque intus et extrà prudenti dispensacione apparatus atque dispositis, non paucos, cum quibus vitam Monasticam duceret, sibi fratres adscivit....

Aliquando Piratæ plurimi ferè ad tria millia ex inexhaustis scaturiginibus gentis Saxonice prorumpentes, ascensis navibus, cursumque velocem remis ac velis accelerantes, ad prædictam insulam [(b) Agnam nomine] deprædandam atque penitus depopulandam tendere cœperunt. Quos Insulani, qui non plures triginta perhibentur fuisse, de longè deprehendentes, subito metu perculsi, quid agerent, quodve confugium peterent, utpote mari circumsepti, omninò nescientes, tandem salubri reperto consilio, pariter ad beati Marculfi præsidium cucurrerunt....

N. 15.

His igitur incitamentis animati, audacter arripiunt gladios, atque non in sua, sed in Dei confisi dextera virique sanctissimi precibus, fortiter pugnaturi Piratis occurrunt. Sed per Dei virtutem et per beati viri obtentum, omnibus Insulanis illæsis, Barbarorum paucis ferro necatis, plurimisque marinis absorptis gurgitibus, nullus superfuit, qui reliquorum casum in suam reportaret patriam. Audiens autem ejusdem insulæ dominus, tot millia hostium ita magnificè per beati Marculfi suffragium consumpta, immensas Deo gratias rependit, atque ejusdem sancti viri ditioni dimidiam insulam devota traditione mancipavit. Construxitque beatissimus Sacerdos ibi Monasterium, in quo aliquos, qui Christo constanter famularentur, constituit....

N. 16.

Cum autem non longè suæ dissolutionis terminum, sancto revelante Spiritu,

N. 18.

(a) Nantus vulgò *Nanteuil*, à rivo decurrente nomen suum videtur accepisse. *Nant* enim Britannicè rivum significat.

(b) Aliàs *Agnus*. Hæc insula *Gersuth* vocatur in Vita S. Helerii seu Heliberti, ubi *Gersich* legit Henschenius.

prænosceret adesse futurum, Regem Childebertum, priusquàm de hac vita migraret, A
adire decrevit, quatenus prædiorum donationes, quas Cœnobiis, quæ ipse constru-
xerat, multi fideles pro salute animarum suarum fecerant, absque ulla posterorum
calumnia ei inconvulsè et incontaminatè perpetualiter permanerent, regali adstipu-
lante auctoritate. Igitur apparato commeatu iter cepit. Quas verò Christus Domi-
nus per eum virtutes obiter fecerit, non est conveniens reticere. Nam priusquàm (a)
Compendium Castrum, in quo tunc Rex morabatur, perveniret, super fluvium qui
Isera dicitur veniens, ut paululum à fatigatione itineris recrearetur, in pratum
quoddam divertit.....

N. 19. Ut autem primùm [Rex] de longè eum prospicere potuit, mox de equo desi-
liens, pedes maxima cum reverentia ad eum accessit, atque ut eum vir sanctus be-
nediceret, supplex flagitabat..... Mutuis denique sese complexibus diu deosculati,
postquàm Regi causam sui itineris intimavit, Castrum pariter intraverunt præ- B
dictum. Intereà sole ruente, nox venit. Postera verò die Rex testamentum de his
omnibus, pro quibus vir Domini petiverat, prædiorum donationibus fieri jussit,
atque illud, præsentibus Regina Ultrogode ceterisque suis Optimatibus, omnibus
attestantibus, auctoritatis suæ annulo signavit. Prætereà Rex atque Regina plurimis
eum donantes exuviis, supplices exoraverunt, quatenus Christum pro eorum digna-
retur interpellare salute. Quo facto, beatissimus Marculfus domum reversus est.

N. 20. Invalescente denique languore vicinum sui exitûs terminum præsignante, Fratres
undique multaque populorum ex vicinis locis turba, inter quos et venerabilis urbis
Constantiæ Præsul (b) Magno, visitandi studio accurrit.... Vir autem Domini Kalen-
dis Maii hominem (c) exuens, sepultus est in Monasterio quod prius construxit in
loco qui dicitur Nantus : cum eo et duo Fratres, qui eodem tempore obierant,
Cariulfus et Dromardus, sepulti sunt in Christo.

(a) Cùm Chlotarius anno 536. bello Saxonico
detineretur, Childebertus occupasse videtur Com-
pendium Castrum, quod ad Chlotarium Suessionum
Regem pertinebat. Vide Gregorium Turon. l. 4. c. 17.

(b) *Lauto* dicitur apud Surium et Henschenium.

(c) Ex hujus Historiæ contextu Marculfus obiisse

videtur statim atque à Childeberti Regis palatio re-
versus est, proinde ante annum 539. [rectius 538.]
quo Childebertus decessit. Corrigendus itaque Sige-
berti interpolator, qui S. Marculfum anno 589. cla-
ruisse scribit. *Mabillonius*.

C

EX VITA (a) S. RIGOMERI CONFESSORIS.

IGITUR eo tempore quo Childebertus Rex vel Chlotarius germanus suus Neustriam
sive Franciam sorte inter se diviserunt, uxores duxerunt (b) Reginas Christianas ;
Chlotarius Rex domnam (c) Radegundam Christianissimam feminam, et Childebertus D
Ultrogodam. Ex eorum permissu aliqua Monasteria, Domino annuente, in nostris
partibus florere cœperunt : sed et initia eorum commemoranda sunt, necnon et
eorum nomina, qui primi Abbates ibi fuisse testantur.

Ut à fidelibus viris refertur, domnus (d) Maximinus super Ligerim prope Aure-
lianis civitatem, vir religiosus et sanctus, piè servivit Domino : cujus discipuli
eodem tempore sanctus videlicet Avitus et sanctus Carileffus, duo socii, in
vastis eremi solitudinibus binas cellulas sub sancta regula degentes mirificè ædifica-
verunt Domino, fulti sancti Innocentis Episcopi Cenomannicæ urbis auxilio, qui
tunc temporis hujusmodi partibus præesse videbatur. Qui cùm supra fluvium Ani-
solæ de jure suæ sedis Ecclesiæ S. Karileffo ad construendum (e) Monasterium privi-
legium dedisset, et S. Avito non minimum fecisset amminiculum, non magno inter-
vallo, alii Monacho sancto et religioso, nomine Launomaro, in loco qui dicitur E

(a) Hæc Vita à doctissimo Abbate Lebeuf Canonico
et Subcantore Ecclesiæ Autissiod. post Dissertationes
in Historiam Parisiensem ab ipso nuperrimè editas,
vulgata est ex Cod. ms. S. Germani à Pratis N. 499.
olim 627. collato cum alio Cod. ms. S. Genovefæ Pa-
ris. Hanc etiam ediderunt Bollandiani ad diem 24.
Augusti, ex Cod. ms. ad P. Papebrochium misso à
D. Claudio Castellano. Alio quoque exemplari usi
sunt, quod Anonymum vocant.

(b) Regum filiæ Reginæ vocabantur, ut sæpe nota-
vimus.

(c) Radegundis, Bertharii Thoringorum Regis à

fratre suo Hermenfrido occisi filia, à Chlotario Re-
ge circa annum 529. captiva abducta est, eique nupsit
anno circiter 538. Ejus Vitam infra daturi sumus. De
Ultrogotha vide Tomum præcedentem pag. 725.

(d) Maximinus in loco Miciaco dicto infra Aurelia-
nos Monasterium condidit.

(e) Conditum est hoc Monasterium eo tempore
quo Cenomanni Childeberto Regi parebant, ac
proinde post mortem Chlodomiri Burgundiæ Regis,
cui hæc provincia ex paterna hereditate sortitione ob-
venerat. Vide Mabillonium Tom. I. Annal. Bened. ad
an. 537. Num. 45.

A Curbionis, à nomine alvei ibidem decurrentis, cujus vocabulum dicitur Curbionis, supradicto auxilio condidit (a) Monasterium, et sub regulari studio fine tenus consummari fecit.

In illis quidem temporibus, ut veracium et fidelium hominum testimoniis approbatur, et cognitum est per multos fideles, ortus est in condita (b) Sagonensi ex liberis parentibus sanctus ac religiosus et bonis moribus ornatus Rigomerus Dei famulus, qui ab infantia sacris litteris eruditus à quodam religioso Presbytero sancto Launildo de (c) Arverno..... ac proinde ex Dei providentia, et testimonio fidelium populorum, Sacerdos Dei probatus effectus est....

Audivit autem ipse Sanctus in proximo loco antiquum fanum esse, quod vocabatur populus Mori-fanum, quod plurimus populus venerabatur, et cui diabolica et illicita vota suis muneribus persolvebant. Tunc Dei famulus sanctus Rigomerus B condolens de rustico et infideli populo, qui hujusmodi culturam non in honorem Dei ad salutem suam, sed potius ad superstitionem diaboli ad suam perditionem faciebat; accensus zelo Christianorum, ad locum ipsum accessit cum fratribus et Christianis fidelibus, requirens diligenter: et inventa fraude diaboli figmenti, prædicans vel annuntians Dei verbum in illa civitate, commonuit ut ipsi fanaticam observationem relinquerent, Ecclesiam Dei potius frequentarent, et à Christo Jesu salutem expeterent. Quod et Domino auxiliante fecerunt: et ipso fano destructo, Basilicam in eodem loco ædificaverunt, ubi sacras oblationes nunc videntur offerre.

Contigit autem in diebus illis, ut aliqua matrona de genere nobili, nomine (d) Truda, correpta febris, ipsum sanctum Rigomerum necessitate conducta mandaverit ad se venire, audita ejus sanctitatis fama, ut per ejus orationem posset invenire C salutem. Quam cum sanctus Rigomerus causa pietatis pro caritate visitasset, et per orationem et infusionem olei benedicti ipsam feminam confortare cœpisset, erat aliqua ibi tunc puella filia ejus, nomine Tenestina, audiens exhortationem ipsius servi Dei..... Hæc audiens ipsa puella, credo, inspirante Deo, adamavit ejusdem sancti viri consilium, ipsumque Sacerdotem sicut Dei nuntium attentius audire voluit, et cœpit frequentare circa ipsum, et in quantum valebat, ministrare ei in vera dilectione.....

Tunc ipsi maligni homines sponso illius puellæ, Severo nomine, nuntiaverunt dicentes quod sponsa ipsius Tenestina quemdam Clericum nimis singulari dilectione diligeret..... Quod audiens vir ille credidit, et indignatione repletus, in malum recepit quod pro caritate fuerat factum. In tantum hoc magis indignari cœpit, ut ad palatium Regi vel Senioribus suggesserit quod Clericus quidam Rigomerus sponsam suam Tenestinam ei abstrahere conaretur: et Missum de palatio accepit, qui D veniens ipsum servum Dei Rigomerum et suprascriptam puellam per fidejussores colligaret, ut ad palatium pergerent, et ante domnum Childebertum vel Seniores palatii rationem ex supradictis calumniis pleniter redderent. Qui summa festinatione ad palatium pergentes intrepidi..... fiducialiter ante ipsum Principem vel Seniores populi convenerunt, et in loco, qui (e) Palatiolus vocatur, perducti et præsentati sunt, habentes candelas sive cereolos, munera religiosa, quæ pro oblationibus in præsentem Regi obtulerunt.

Sed aliqui Seniores verba blasphemiarum, præsentem Rege, dixerunt: O Sacerdotes tales, qui aliorum seducant uxores! Tunc Rex fertur dixisse: Si verè digni estis, et nihil per malitiam vel per libidinem agitis, hos cereos, quos mihi offertis, per vestra signacula sine igne accendite, ut per hoc appareat si pura et religiosa est vestra devotio. E Et illi intrepidè fidenterque, de divina pietate confisi, flexis genibus divinam Majestatem implorantes, coram populo et Rege cœperunt ipsi cerei fumare: et extensa tunc manu dextera sanctus Rigomerus, et invocato nomine Domini nostri J. C. manifestè cerei illi accensi sunt et illuminati ex Dei virtute, et claro igne ac splendore fulgere cœperunt. Et cum hoc Rex ille domnus Childebertus vel Seniores palatii vidissent, statim ad genua sive vestigia Sanctorum sese incurvaverunt,

(a) Monasterium Curbionense, vulgò *S. Lomer le Moutier*, structum est anno 562. vel sequenti: quomodo igitur Innocentius Cenomannorum Episcopus, qui anno 542. aut 543. obierat, Launomarum adjuvare potuit in hoc Monasterio construendo?

(b) Condita seu pagus Sagonensis, *le Sonnois*, cui nomen dedit Sagona castrum in Cenomannis, vulgò *Songne*, Baronatus titulo olim illustratus est,

ut notat Valesius in Not. Gall. pag. 494.

(c) In Codice S. Genovefæ, et in Codice quo usi sunt Bollandiani, *de Verno*.

(d) *Trudana* vocatur in Gestis Innocentii Episc. Cenomannensis.

(e) Si fides est Auctori hujus Vitæ, jam Palatiolum, vulgò *Palaiseau*, villa erat regia tempore Childeberti I.

petentes indulgentiam pro laboribus vel fatigationibus quas ei fecerunt.

A

Quapropter Rex munerare eos volens, eis binas villas in pago Cenomannico concessit, et loca ad cellulas ædificandas cum sancto Innocente Episcopo impetravit..... Supplicavit etiam eis prædictus Rex atque Seniores populi, ut tam pro regni pace quàm et pro salute populi assidue orarent. Tunc Rex in suprascripta villa Palatiolo (a) Basilicam fieri iussit in sancti Rigomeri honore, ubi et (b) ipse et populus modò convenire ad orationem solent, et sacras oblationes Domino offerre videntur.....

Sancta verò Tenestina sub sacro virginitatis honore velum à sancto Innocente accepit, et sanctè ac piè vivere studuit. Quæ etiam jussu prædicti sancti Innocentis Episcopi, et postea domni Domnoli ipsa Dei famula in honore sanctæ Mariæ (c) B Monasteriolum vel Basilicam in solo matris Ecclesiæ Cenomannis intra muros et aquam solemniter, Deo auxiliante, et memorato Episcopo opem ferente, construxit, et inibi religiosam vitam cum ceteris puellis Deo devotis duxit, ibique Christo propitio beatam vitam consummavit : et locum sancto Rigomero de proprietate Ecclesiæ prædictæ, ubi ipse Sanctus cellulam construeret, per Episcopi epistolam impetravit, qui nunc dicitur (d) Sulinniacus.

Obiit autem (e) sanctus Rigomerus ix. Kalendas Septembris, cœlesti fruens perenniter beatitudine.

(a) Non ampliùs perseverat cultus S. Rigomeri in hac Ecclesia. Præterea hæc verba inserta putat doctissimus Abbas Lebeuf.

(b) Ita habent Codices S. Germani et S. Genovefæ : ita ms. Anonymus apud Bollandianos. Codex D. Castellani, ubi et ipse populus..... solet, et sacras oblationes Domino offerre videtur.

(c) Situm erat hoc Monasterium in ea urbis Cenomannicæ parte, quæ *Gourdain* vocatur : illud

inter fluvium *Sartæ* et muros civitatis collocant Diplomata à Mabillonio recitata Tom. 3. *Analect.* pag. 73.

(d) Apud Bollandianos *Subligniacus*, vulgò *Soultigné sous Vallon*, tribus leucis ab urbe Cenomannica occidentem versus.

(e) Obiit Rigomerus medio circiter sæculo sexto : mortis annus incertus.

EX VITA S. EUSICII CONFESSORIS.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. p. 534.

HIS verò diebus Childebertus Rex Francorum moto exercitu suo ad debellandam (a) Hispaniæ terram, propter (b) Almaricum, qui sororem Regis sibi conjugem impiè tractabat, de Franciæ finibus est egressus. Erat cum Rege nobilissimus vir quidam ex ejus genere, Vulfinus nomine, moribus honestus, fide præclarus, qui vitæ sanctitate atque justitia omnes alios præcellebat. Igitur dum transiret cum exercitu suo Rex sapiens Childebertus, à beato (c) Deodato ceterisque Dei cultoribus talem Dei famulum hîc [*nempe in Bituricensi pago*] habitare didicit. De ejus quoque actibus diligenter edoctus, iter suum revertendo (d) decrevit dirigi ad virum Dei, si sibi redditum conferret prosperum virtus Dei. Et ut pro se suisque ad omnipotentem Deum interveniret, inclytus Rex delegavit ei, si quid etiam de eventu ejus sentiret, per internuncios suos mandare sibimet dignaretur. Eusicius ergò mandatum regale suscipiens, ut verus propheta, Regis conflictus cum Almarico prosperos vaticinavit futuros. Audiens igitur Rex viri Dei salubre responsum, quemadmodum decreverat, in brevi pergit iter suum. Tunc quoque Deo auxiliante hoste devicto, Rex piissimus Galliæ regnum volens revisere, dum E redit ad propria, per hominem (e) Dei venire festinat. Cùm autem devenisset Rex ad Sanctum Dei, pacis osculum dare non distulit, intimans bene omnia contigisse, sicut ei mandaverat. Ideoque cum gratiarum actione de sua partem substantia beato Eusicio, scilicet nummorum libras circiter xv. spontanea voluntate largiri præcepit,

(a) Hispaniæ nomine hîc Septimania est intelligenda.

(b) Aliis Amalaricus dicitur.

(c) Deodatus præerat Monasterio ad sinistram Ligeris ripam in diœcesi Carnotina. Post mortem crebris coruscare cœpit miraculis, quibus permoti regionis accolæ, super tumulo Basilicam ingentem extruxerunt, lapsuque temporis locus excrevit in oppidum, quod *Balgentiacum* inter et *Blesas* à S. Deodato nomen etiamnum servat, *saint Dié sur*

Loire. Ita Cointius ad an. 531. Num. 3.

(d) Gregorius in libro de Gloria Confessorum cap. 82. cujus verba Tomo præcedenti retulimus, Childebertum, cùm in Hispaniam abiret, ad Eusicium venisse scribit.

(e) Hæc cum narratione Gregoriana non pugnare monet Cointius : quem enim Childebertus in Hispaniam pergens adierat, hunc ex Hispania rediens iterum invisere potuit.

A quibus (a) Cellulæ suæ dignas aptaret officinas : et quicquid plus peteret, libentiùs sibi dari juberet. Quod cùm audisset fidelis servus et prudens, circumquaque respiciens, cernit ligatos, quos regalis exercitus ducebat captivos, more canum binos et binos insimul copulatos. Horum miseriei compassionem intra se suscipiens misericordissimus Pater, supplici prece petit à Rege quos Dei voluntas illi permiserat triumphali palma superare, captivos scilicet, quos vinctos minabant satellites. Cujus petitioni benigno favore Rex assentiens, jubet captivos perquiri, et sine contradictione reddi.....

Reverso igitur Rege cum exercitu suo in Galliarum partibus, unicuique decrevit secundum acceptationem personæ servitium quod fecerat remunerare. Igitur Vulfinus ejusdem generis vir nobilissimus, inter ceteros moribus ac honestate præcipuus, remunerationis suæ præmium, sicut et ceteri, præstolabatur. Sed quia celebre beati viri cognoverat nomen, nihil petit sibi dari nisi super Chari fluvium quem Rex habebat honorem. Tunc quoque mente pura Rex illi concessit totum, quicquid ab eo postulabat. Mox inde reversus, ad virum Dei venit festinus, ac ejus se condonans voluntati, plura de his quæ à Rege beneficiis impetraverat, eidem venerabili viro, ut inde vivere possent qui Dei servitium inibi peragerent, largiri corde tenus ordinavit. Ipsi verò viro Dei Eusicio (b) Monasterium, in quo primùm se fecit Monachum, subjugavit, quia regalis auctoritatis teste privilegio commendabat. Atque de membro facto capite, obtinuit cuncta geminis Ecclesiis pertinentia principalibus, quæ nominatur Patriciacus una; altera modicum distans ab ea, quæ Monasterium nuncupatur. Necnon et aliæ villulæ multæ, quæ sub jure capitalis Ecclesiæ movebant, sub nomine beati viri præfatæ Cellulæ obedientiam præferentes, usus suis computantur. Unde fratres, qui in suo regimine siti fuerunt, prout facultas competebat, necessaria capiebant.

(a) Cella S. Eusicii postea dicta, nunc insigne Monasterium, *Selles en Berri*.

(b) Monasterium est Patriciacum, ubi Eusicius Monasticam vitam per plures annos duxit.

EX ALIA EUSICII VITA.

Apud Labbeum Tom. 2. Novæ Biblioth. Libr. Mss. p. 375.

D PER idem tempus inter Francorum Proceres et Gothos Hispanias habitantes longa et diuturna conflictatio habita est. Clodoveus etenim ille Magnus Rex Francorum, qui primus omnium Regum illius gentis baptisma salutis à sancto Remigio Remorum Episcopo indeptus est, et Gothos ab Aquitania expulit, Regemque eorum Alaricum interficiens, filium ejus Amalricum in Hispanias fugere coëgit. Sed Rege Clodoveo mortuo, idem Amalricus amicitias filiorum ejus vehementer expetens, sororem eorum in conjugium postulavit. Quam cum muneribus multis acceptam in Hispaniam conduxit, eamque sibi in matrimonio copulavit. Sed quia idem Arrianæ pravitatis sectator erat, et ea, quam à Francia deduxerat, Catholica pietate pollebat, omnem amorem, quem erga eam habuerat, in odium convertit, et zelo perversitatis suæ crudeliter eam affligere coëpit. At illa fratribus nuntium dirigit cum veste sanguine suo cruentata, ut eos ampliùs ad ardorem suæ ultionis incitaret.

An. 507.

E Childebertus igitur Rex frater ejus cum ingenti exercitu Hispanias ingreditur, cum Amalrico configit, eumque interficit: Toletum pervadit, victorque cum ingentibus spoliis et captivorum immensa multitudine sororem suam secum adducens, Francorum fines repetere disposuit. Cùm verò jam fines Biturigensium attingeret, fama beati viri Eusitii ejus occupavit aures. Festinus (a) ergo Rex ad visendum virum Dei properat, et sublimitatis oblitus, crinigeram cervicem Sancti ejus manibus, ut benedictionem mereretur, inclinatur, simulque ut beatis ejus meritis sanus et incolumis, et matrem Crochildem, dilectamque sibi posset revisere Parisiacam sedem. Porro beatissimus vir debitas Christo gratias referens, quòd eum non solum per quoslibet nobiles et illustres, sed etiam per ipsos visitare dignaretur Reges, capiti Regis manum imponit, et cum crucis stigmate tradita benedictione,

An. 531.

(a) Gregorius Turon. in Libro de Gloria Confessorum, et Auctor primæ Vitæ S. Eusicii tradunt

Childebertum, cùm Hispanias peteret, Eusicium de belli eventu consuluisse.

Regi Regum Christo multimodis eum precibus commendavit. Jamque reversurus A
[Rex], trecentos (a) solidos obtulit, petens humiliter ut eos benignè susciperet,
et pro ejus erroribus apud communem Judicem pius interventor semper adesset.
Vir autem Domini solidos quidem suscepit; sed aliud munus, quod divinæ pietati
acceptabilius foret, à Rege postulavit, dicens: *Si aliquid, piissime Regum, tuæ*
celsitudini, quod nostræ parvitati gratum videatur, conferre placet, nihil gratius, nihil
munificentius habet, quam ut omnes captivos, quos victoria tua et dura captivitas à
sedibus propriis fecit extorres, tu pro Christo, qui nos à captivitate Diaboli proprio
exemit sanguine, à vinculis captivitatis relaxes. Quod acceptum cum Domino contu-
leris, murus ipse regni tui, fautor, et corporis et animæ custos erit opportunus. Quod
cùm Rex audiisset, libentissimè annuit, dataque illicò præceptione, omnes capti-
vos per totam provinciam jubet inquiri, et à vinculis captivitatis absolutos ad pro- B
pria remeare. Istâ indulgentiâ viro Dei præstitâ, ejusque sanctis orationibus et bene-
dictione fretus, lætus Rex atque alacer Parisius regressus est. Vir autem Domini
eosdem solidos, quos à Rege acceperat, in redemptione eorumdem captivorum ero-
gavit; et ubicumque invenire eos potuit, propriis beneficiis adjutos, suæ patriæ
gaudentes restituit.

(a) In prima Vita, nummorum libras circiter xv.

* S. Bomer.

EX VITA S. * BAOMIRI CONFESSORIS.

C

Apud Labbeum Tom. 2. Novæ Bibl. Mss. Libr. p. 508.

ILLUD etiam operæ pretium est memoriæ commendandum, qualiter [Baomirus]
Igerit cum Francorum Rege Childeberto. Sanè cùm pro quibusdam negotiis
Ecclesiasticis à S. [Innocente] Episcopo Cenomannico missus sit ad Childeber-
tum, accidit ut ejus adventus latuerit Regem memoratum. Sed cùm ei postmodum
nuntiatum esset stare Missum Episcopi pro foribus, minimè tamen ante eum ipsa
die pervenit. Sed cùm eandem noctem sanctus vir pervigilem in Oratorio duceret,
Rex valdè à febre correptus, cœpit anxius esse: sed dum à morbo torqueretur, re-
cordatus est Missi S. Episcopi, videlicet Baomiri, quem cùm requisisset, et non
invenisset, ait: *Meritò hæc patior, quia eum non recepi ut debui; et ideò his tactus*
doloribus tribulor. Cùm mane facto præfatus sanctus Vir adesset, venerabiliter Regi D
præsentatur: cuius Rex legationem audiens dulciter suscepit. Quibus peractis,
prostravit se ad pedes ejus, enarrans qualiter ei pro eo per noctem acciderat. Cui
emendatione promissa, et omnibus ejus expostulationibus adimpletis, et nunquam ei
taliam deinceps accidere pollicitus, ab eo scelere absolvitur: et liquore sancti olei deli-
butus, ejus meritis et precibus sanatur. A Rege quoque et Regina, seu satellitibus
ejus plurimùm honoratus, suum revertitur ad Pastorem, cuius etiam meritis haud
dubium memorata acciderunt.

* S. Lubin.

EX (a) VITA S. * LEOBINI EPISCOPI CARNOTENSIS, E

Auctore Anonymo, sed antiquo.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Francic. p. 537.

N. 9.

An. 535.

CUM Ætherius Carnotensis urbis Episcopus beati viri Leobini prospiciens sancti-
tatem, ad Diaconatûs proveheret officium, et Fratribus (b) Braiacensis Monas-
terii præponeret, dignum duxit, ut Præfecturæ officium commodiùs ageret, si ad
Presbyterii onus eum ordinabiliter sublimaret.....

(a) Hæc Vita edita est apud Bolland. xiv. Mart. et
inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 123.

(b) Suprà dicitur Leobinus B. Ætherio occurris-
se Braiaci, unde dictum Braiacense Monasterium.
Braiacum vulgò Brou, est oppidulum Pertici in

dieceesi Carnotensi, situm ad amniculum Osanam,
Ozanne. Vocatum etiam fuit Braiotum et Castrum
Braium. Braium olim, ut observat Hadr. Valesius,
linguâ Gallicâ lutum significabat.

A Interea beatus Ætherius, vitæ suæ cursu consummato, migravit ad Dominum. Cumque de successore ejus varia esset inquisitio, Rex cœli Dominus, in cujus manu cor Regum est, Childeberti Regis cor ita sua inspiratione inflexit, ut de beato Leobino Monacho Pontificem in successorem eligendo regale daret decretum. Universi itaque, qui aderant, beatum Leobinum non solum à Rege, sed à Deo esse electum alacri corde lætantes, consono ore et concordi voto conclamare cœperunt, eum cathedra Episcopali in successione affore dignum. In hac ergo electione cum universus assentiret populus, quod non absque livore invidiæ actum esse credimus, quidam Episcoporum cœperunt resistere et contradicere ejus ordinationi, eò quòd modica pars naris, quondam incumbente cancri ægritudine, mutilata videretur. Sed voce omnium unanimiter conclamantium oppressa invidiæ illatione et penitus frustrata, vir sanctus secundum Dei dispensationem ordinandus decernitur.....

N. 14.
An. 544.

B Dum gloriosissimus Rex Childebertus beatum Leobinum Episcopum (a) Rotoialo speraret ad se venturum, et in ipso itinere accederet (b) Avallovico, oblatus est quidam hydropicus nimis tensus visceribus sanitati restituendus.....

N. 18.

Quodam alio tempore, dum beatus Leobinus cum (c) Medeveo consacerdote à sæpedito Rege Parisius fuisset invitatus, et dies Paschæ vice Pontificis illius loci defuncti Episcopaliter transegisset, à parte (d) Basilicæ beati Laurentii noctu edax ignis exiliens, domos pendulas, quæ per pontem constructæ erant, exurere cœpit: et non solum ex vicino fluvio incessanter aquâ superfusâ non adquevit, sed etiam civitati proximis civibus, ut universa consumeret, magnum timorem incussit. Ut autem Rex ob clamorum populi expergefactus, sopore quietis abrupto, causam tumultûs agnovit, confestim ad beatum Leobinum dirigit Missum, ut celerrimè veniens succurreret civitati. Sed dum multis hortantibus ut ante eum iret locum, quò magnum flagrabat incendium, ait: *Viri fratres, illic occurrendum est nobis, unde contra flammæ globum divinum potius quàm humanum imploretur auxilium.* Qui cum pergeret ad Ecclesiam, et in terram prostratus divinum efflagitaret suffragium, fretus oratione, unâ cum consacerdote ad ignem properavit impiger. Mox ignis ejus oratione compressus in semetipso deficit, et vires, quas incendendo ædificia assumpserat, obliviscitur: et ita flamma ejus interventu consumitur, ut in semetipsa mortua penitus conspiretur.....

N. 19.
Circ. an. 547.

C Quidam beatus vir, nomine Caleticus, nobilis genere, sed nobilior meritis, post excessum beati (e) Leobini Carnotis constitutus Episcopus, dum in Presbyterii gradu se tam in conspectu Dei quàm in oculis hominum sancta conversatione redderet gratum, tanta infirmitatis angustia est correptus, ut vix ultimo palpitaret anhelitu. Cujus venerabilis germana nomine (f) Mallegundis, directis velociter Missis ad sanctum Episcopum Leobinum, ut ad levandum fratris sui infirmitatem benedictum dirigeret oleum: ipse verò cum oleo præsentialiter venit..... Tunc ille æger statim ut sacræ unctionis oleo est perunctus, tantæ sanitatis gratiæ est restitutus, ut nullius infirmitatis molestia unquam ejus membra fuissent attacta.....

N. 23.

(a) Rotoialum, *Ruel*, tribus leucis infra Parisios. *Villa Rotoialensis* à Gregorio Turon. lib. 2. c. 28. appellatur. Est et Rotoialum *Rueil* vicus diocesis Rothomagensis, Fredegundis Reginæ relegatione insignis, apud Gregorium Turon. in lib. 7. cap. 49. non procul à confluite Auduræ (*l'Eure*) in Sequanam. Sed de primo hic locus interpretandus. *Mabillonius*.

(b) Hadr. Valesius, qui Fortunatum Pictav. Episcop. hujus Vitæ Auctorem facit, censet legendum, *Avallocio*: qui vicus *Alluie* vulgò dictus, in Carnutibus ad flumen Lidericum situs est, postea truncato nomine *Allocium* vel *Allogium* vocatus. Vide Notit. Gall. pag. 54.

(c) Medeveus seu Medoveus Meldensis Episcopus interfuit Concilio Aurelianensi V. an. 549. et Pari-

siensi II. an. 551.

(d) Hinc Hadr. Valesius in Discept. de Basilicis cap. 3. hanc S. Laurentii Basilicam non in suburbanis Parisiensibus ad Septentrionem positus, ubi modò cernitur, sed in suburbanis meridiem spectantibus, ubi erat Regium Thermanum Palatium, sitam fuisse censet. *Mabillonius*.

(e) Obiit Leobinus anno 556. Concilia Aurelianense V. et Parisiense II. sua etiam subscriptione roboraverat. Ei succedit Caleticus, qui subscripsit Concilio Parisiensi III. an. 557. Ejus Epitaphium scripsit Fortunatus, quod recitavimus Tomo præcedenti pag. 492.

(f) Eruditi nonnulli censent hanc fuisse Monegundem, cujus Vitam scripsit Gregorius in libro de Vitis Patrum cap. 49.

EX (a) VITA S. LEONORII EPISCOPI

in Britannia Armorica.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 536.

FUIT vir quidam in Britanniae partibus nobilissimus, nomine Hoëloc, et uxor ejus dicebatur Almapompa. Quibus à Domino per Angelum revelatur, quòd illis filius nasceretur, cui nomen esset Leonorius, et divino jussu disciplinis traderetur. Nato autem beato Leonorio, et quinquennio facto, ducunt eum ejus parentes ad scholam, et commendant eum Heltuto viro sapientissimo.....

B

Divina igitur dispositione factus Episcopus, cum LXXII. discipulis, exceptis aliis servitio fratrum deputatis, navim ascendit, et in Galliam transivit, ubi cum Fratribus suis silvam complanavit..... Illo autem tempore Childebertus Rex Franciae imperabat, simulque Britanniae transmarinae. Audita itaque sanctitatis ejus fama, oravit eum ad se venire. Qui Regis parens voluntati, assumtis Fratribus aliquantis coepit ire.....

Childebertus autem Rex conjuxque ejus, nomine Ultrogodis, et Optimates regni obviaverunt festivè sancto Antistiti, et petita ejus episcopali benedictione, gaudentes eum deducunt ad Regiam.

(a) Haec Vita valde suspecta est, et miris prodigiis referta. Hinc est quòd miracula coram Rege patrata, et possessiones ab eodem datas ad aedificandum Monasterium omiserit Chesnius. Potuisset

etiam omittere ea quae de Comorro et Judualo Britonum Ducibus edidit, quippe quae fabulam redelegant, et historicae veritati repugnant. Ea idcirco praetermittimus.

C

EX VITA S. PAULI EPISCOPI LEONENSIS,

Auctore Monacho Floriacensi.

Apud Bollandianos XII. Martii.

N. 31.

SANCTUS Paulus cum suis comitibus viam publicam ad occasum vergentem aggressus, usque ad oppidum, modò de nomine ejus (a) dictum, pervenit..... D Quod oppidum illo tempore muris terreis circumdatum, nunc cernitur locis necessariis lapideo robore honorificè communitum. Est namque in quadam insula, cujus aditus sola patet australi plaga. Aliis quippe partibus mari Britannico alluitur, deflexo sinu in modum bene tensi arcus; situ pulcherrima, pascuis plena, seminibus grata, et omni dignitate conspicua.....

N. 42.

An. 529.

In qua (b) insula et Ecclesiam decenter, adjectis aliis aedificiis, fabricavit, et sibi dilectum praedictum oppidum Basilica honestavit, et habitatoribus plurimis decoravit. Cumque orationibus dies noctesque continuaret, et virtutum radiis totam patriam illustraret (erat enim verè lucerna ardens et lucens) inivit totius populi multitudo consilium, eum sibi constituere Episcopum et suae salutis fideique magistrum: sed praeventi sunt saniori consilio sui Principis Withuri. Nam ex hac re saepe oraverat; sed quod nequivit precibus impetrare, arte usus est, ut quomodolibet juxta votum populi Episcopus efficeretur.

N. 43.

Veri enim similia fingendo ad sanctum virum pervenit, et coram eo humiliter suas preces fudit, dicens: *Ex quo, vita mihi carior Paule Frater, Francorum Rex Childebertus hanc regionem meae sollicitudini regendam commisit, nec per me, nec per fidum aliquem Legatum cum eo colloquium habui. Quapropter diversa meum animum urgent incommoda, super quibus ipsum dominum meum consulere perutilis est mihi scientia: nullumque reperio utiliorem te ad eum dirigere, si inveni gratiam in conspectu tuo, cum intimus mihi sis, et hoc negotium solus efficacius peragere possis: omnia*

E

(a) Nunc vernaculè dicitur S. Paul de Leon, in Britannia inferiori.

(b) Haec insula supra N. 33. Batha vocatur, vulgò l'Isle de Bas, minori Britanniae adjacens, et à con-

tinente atque ab oppido Leonensi parvo freto divisa. Ibi erat Monasterium, ab insula Bathense dictum, quod originem suam S. Paulo debebat, quodque postea à Normannis dirutum est.

autem

A autem itineri tuo necessaria à me tibi subministrabuntur. Prædictum verò Regem ubi adieris, litteras annulo ipsius, quem mihi à se discedenti donavit, signatas, quas tecum portabis, ei mox præbebis; ipse verò protinus suum recognoscet indicium. Perlectis litteris, quidquid verbis aut reciprocis litteris meæ humilitati mandaverit, sagaci animo referes nobis.

An. 529.

Litteræ autem in hæc verba scriptæ erant: Cùm acceperis, domine mi Rex, hanc Epistolam, scito quòd miserim ad te ego famulus tuus (a) Withurus istum virum Dei, nomine Paulum, ut licet invitum, nobis orantibus, ante tuam præsentiam ordines Episcopum. Hoc enim officium, cùm sit dignus et idoneus, multis vicibus admonitus, se abnuìt accepturum: nam præ omnibus nostræ vel ætatis vel patriæ huic ministerio attestamur, tum sapientiæ doctrina, tum vitæ merito eum esse dignissimum. Paulus autem ejus mandatis annuens, assumptis duodecim Presbyteris et pluribus mancipiis, Dei fretus auxilio, B viam aggressus est.... Iter ergo persecutus tandem pervenit Parisios, ubi Regem suppliciter adiit, cui quod ferebat tradidit.

N. 44.

Rex verò sigillum protinus solvit, et lectis litteris, ad Paulum conversus, ait: Paule Christi amice, ut quid divini muneris talentum tibi cœlitus commissum fratribus impendere distulisti? Cur jugum Domini suave, et ejus onus leve hactenus ferre noluisti? Quem locum excusationis habiturus eris in illo districti examinis die, cùm habeas posse ut plurimis valeas prodesse, quare deest tibi velle? Respice et cognosce Deum nostrum sua largientibus præmia reprobare, avaris autem et fratribus minimis nihil indulgentibus supplicia minari. Tu ergo ut audire valeas, Euge bone serve et fidelis, supra multa te constituam, pauca quæ tibi commissa sunt fratribus impertire stude, suscepta per me eorum cura et sollicitudine. Sanctus verò Paulus culpæ qua arguebatur inscius, stupefactus ad terram prosternitur, veniam orans, promittendo sese omnia perfecturum, si hæc quæ dicebantur apertiùs C sibi redderentur.

N. 45.

Matth. 23. 21.

Childebertus Rex eum de terra elevans, et Præsulis cujusdam baculum accipiens: Suscipe, inquit, Pastoralem gradum, quo officio queas prodesse saluti plurimorum. Et evocatis tribus Episcopis, qui eum benedicerent, Vir Dei perfusus lacrymis, volens nolens suscepit, quod multo tempore distulit. Cui benedicto, statim Rex gloriosus (b) Agnensem Leonensemque pagos cum sibi debito reditu regiæ auctoritatis præcepto tradidit. Singulis verò diebus eum honorificè mandavit suscipere per regias sedes, quousque suam diœcesim intraret. Sicque accepta revertendi licentia, Regi gratias agens valedixit. Ingrediens autem diœcesim sui Episcopatus, cum multa exultatione totius populi susceptus, et in sua sede locatus, per plurima tempora pastoralis curæ officio functus, tot et tantas virtutes operatus est, ut si eas scribere velimus, nec lingua ad loquendum, nec manus sufficiet ad scribendum. Destructa sunt igitur templa idolorum, quia per totam Britanniam Paulo doctore effulsit claritas operum bonorum.

N. 46.

(a) Withurus modò Princeps, modò Comes dicitur. Gregorius Taron. l. 4. c. 4. tradit Britannos post Chlodovei Regis obitum semper sub Francorum ditione fuisse, eosque, qui eis præerant, Comites esse appellatos, non Reges.

(b) Agnensem pagum, qui superius in hac Vita

Achmensis dicitur, Akh interpretatur Albertus le Grand. Hoc nomen nusquam exprimi in tabulis observat Henschenius, qui censet hic designari territorium Leonensi agro proximum ab occasu meridiem versus.

EX (a) VITA S. SAMSONIS EPISCOPI (b) DOLENSIS,

E Auctore anonymo subæquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 179.

SANCTUS Samson Deo duce aptissimum reperit (c) inibi locum, atque honorificum fundavit Monasterium, quod usque hodie proprio vocabulo (d) Dolum nuncupatur. Multa inde mirabilium opera seminans, ac multa Monasteria per

N. 52.

(a) Diversa prorsus est hæc Vita ab ea, quam Johannes Boscius edidit in Bibliotheca Floriacensi, et ab ea quam Baldricus Episcopus Dolensis sæculo XII. scripsit. Mabillonius.

(b) Baldricus, ut notat Cointius ad an. 529. Num VII. negat Samsonem in Britannia Episcopum fuisse. Agente tamen Childeberto Samsonem in Armorica ordinatum esse Episcopum colligitur ex

Vita S. Maglorii.

(c) Id est, in Armorica.

(d) Baldricus Dolensis Episcopus cap. 6. Vitæ S. Samsonis, A prædicto Privati dolore, inquit, locum illum Dolorem (quod lingua modernior. Dolum dicit) appellavit: nunc Dolum in Armorica urbs est Episcopalis, vulgò Dol. Mabillonius.

totam penè provinciam fundavit : quæ si per singula omnia scribantur , ad excessum A
de inceptis ducemur.

- N. 53. Unum tamen maximum ac mirabilissimum opus , quod in Europa per eum Dominus fecit , non silentio prætereundum puto. Nam cum omnes regiones in maximo mœrore deprehendisset, causamque ab eis sedulè percunctasset ; dicunt ei injustum super eos ac violentum externumque iudicem venisse , atque eorum Præsulem , Jonam nomine , hereditario ritu illorum terram tenentem , per iniqua munera in manu Regis et maximè malæ ejus Reginae iniquè data , morti tradidisse , necnon et filium ejus Judualum captivitati dedisse et morti , sed adhuc vivere confirmabant. Sanctus verò Samson hæc audiens , per Dei dispensationem misericordia motus adire Regem Hildebertum ob Judualum properè profectus est , comitante illum semper in omnibus Christo.
- N. 54. Et factum est dum in Palatium fuisset ingressus , Deo utputà pro eo virtutem operante , invenit quemdam maximum Comitem energumeni dolore vexatum. Quo comperto , sanctus Samson venit ad eum , et accepto oleo benedixit , ac perungens eum in vertice et facie et pectore , multis inspectantibus , Deo auctore , qui ægrotus fuerat , sanus omninò factus est , statimque nuntiatum est Regi de eo et de mirabili quod per ipsum Deus fuisset operatus. B
- N. 55. Volente illo cum Rege fabulari , ac de eodem Judualo ut sibi dimitteretur sermoncinante , negatio impudens adfuit : ita ut nunquam eum vivum videre dicebant. Sanctus verò Sampson suavem admodum ac pertinaciter sermonem tenens inceptum , precabatur ; illi detestabilius negabant. Sanctus autem Samson videns ejus sermonem eos in nihilum ducere , iratus voluit ab eis discedere , minans degenerari eos à suis seminibus , si quem rogabat donare ei nolissent ; furibundè egrediens , clamante cum illo Comite à quo dæmon fuisset ejectus , et multis hortantibus Regem ne Sanctus Dei offenderetur. Tum Rex , inito consilio cum suis Comitibus , Samsonem placare voluit , mala (a) Regina ejus in malo perseverante , ac Sanctum pravo vocabulo , quod nefas est dici , procaciter clamitante , per artem malæ machinæ communicare eum cum Rege , priusquàm illi placaretur , rogat. Tunc Sanctus Samson non spontaneo , sed necessario ritu communionem subiit : at mala Regina , diabolo instigante , venenum sibi in vitro miscere fecit , ac sancto Samsone juxta Regem sedente , apportari sibi per suum ministrum præcepit. Recipiente itaque Rege vasculum suum , sanctus Samson signum Crucis imposuit , inge- C
rente ante se ministro vitrum sibi cum veneno. Tum ille divinitus nimirum inspiratus , imposito in manu tenentis signo Crucis , vitrum in quo malum erat , in quatuor adunavit partes , et vino effuso , manus tenentis usque ad ossa , videntibus multis , crepuit. Sanctus verò Samson admiratus admodum dixit : *Non est conveniens hoc* D
poculum homini ad bibendum. Imposito verò solito signaculo in manu læsi , coram omnibus sanus factus est.
- N. 56. Turbato itaque Rege , atque omnibus offensis , Regina semper mala in malo perdurabat : et factum est ut Rege concedente ad locum , ubi Judualus erat , sanctus Samson ire vellet. Tunc Regina illa equum indomitum impetuosumque ad vehendum eum de grege adduci ordinavit : quo viso , sanctus Samson in equum rebellosum signum Crucis imposuit , ac sella desuper imposita , ipse in equo insedit. Ita mitis equus et tremens erat , ut vix pedem movere , vel progredi tardè admodum auderet , mitigante illum Christo sub Electo suo.
- N. 57. Regina semper et ipsa durans in malo cogitatu , ac sanctum Dei Samsonem convincere et consummare volens , trucem ad iracundiam à suis custodibus provocare , atque in portum , dissolutum furibundumque obviàm sibi , quasi nescientibus illis , adduci ordinavit leonem , progrediente sancto Samsone cum solitis armis ante suos comites. Ut autem leo trux ac furens vidit eum recto ad se atque intrepido cursu dirigentem , mutata ferocitate , ac Deo illum pro suo Electo expugnante , quasi ictum in oculis accepisset , in festinam fugam sese dedit..... Tum hi omnes unà cum illa Regina hæc videntes timore perculsi , ceciderunt ad pedes sancti Samsonis , atque omne secundum placitum voluntatis suæ permissum est ei , ac ne injuriam patere- E
tur , Judualum supradictum præstiterunt ei.
- N. 58. Tum Rex placere volens per omnia sancto Samsoni , atque cum Apostolico eum honore excipiens , ac de supradicto Judualo bonum promittens , submissè dixit :

(a) Cointius , qui hanc Vitam non viderat , contendit falsa esse quæ de Regina Francorum in Vita S. Samsonis apud Boscium reperuntur.

A *Ingens, Electe Dei, habemus mentis scrupulum: est enim malus serpens multum delens ac desertans de terra nostra. Audivimus te jam victorem fuisse in hac simili causa: et ideò velle-mus, si tibi injuria non fuisset, ut depelleres illum à nobis. Sanctus verò Samson indubi-tanter dixit: Date mihi compertum in itinere et fidentem in Deum, et ego veniens in Dei virtute ejiciam illum.....*

Reversus itaque ille cum comitibus suis, atque ad palatium remeans, sui comites cuncta, quæ de serpente viderant, Regi cum suis omnibus narraverunt. Tum omnes timor ac stupor ingens invasit, ut nemo ultrà offendere eum, vel in minimo, auderet. Volente itaque sancto Samsone cum Judualo ad Britanniam remeare, et Rege libenter concedente, et (a) Monasterium ei magnificum in loco, unde ser-pentem ejecerat, Regis opitulatione construere disponente, Fratresque inibi cum Regis hortatu ad opus Dei exercendum dimittente, Lesiam Angiamque marinas

B insulas prospero navigio petierunt: atque homines multi sancto Samsoni satis cogniti ejus hortatu unanimes secum et cum Judualo, Deus dedit, ita ut Commorum injustè violentem uno ictu prostraverit, et ipse postea in tota cum sua sobole regna-verit (b) Domnonia. Denique ita sanctus ille Samson à supradicto Rege Hildeberto honorificè exceptus est, ut omnia quæcumque vellet, non solum largiter, sed etiam libenter, ac sine ulla mora daret ei, et familias et possessiones prærogativas largiens.

(a) De hoc Monasterio ita scribit Baldricus cap. 6. Locum illum *Pentale seu Pentaliense* (quasi Pœniten-tiale) Monasterium secundum Britannicæ linguae idioma vocavit. Vulgò *Peneti* nuncupatur.

(b) Id est, *Cornubia Armoricana*.

N. 59.

C EX VITA S. MAGLORII EPISCOPI DOLENSIS,

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 223.

SANCTUS Samson simul cum beato Maglorio et quorundam tam Clericorum quàm Laïcorum collegio recessit, et ad prædicandum populo ejusdem linguae in Occidente consistenti mare transfretavit, properans finibus territorii Dolensis: ubi à strenuissimo Rege Francorum Childeberto accepto Archipræsulatûs regimine, non solum inibi, verum etiam in omnem Britannorum regionem, seu in circuitu ejus longè latèque celebre nomen ejus enituit.....

Comes Loiescon utramque terram perpetim habendam, id est medietatem quam tenebat et [eam] quam dederat S. Maglorio, concessit.... In quo siquidem loco idem

D vir beatissimus Maglorius sub sanctæ conversationis habitu, quam velut thesauros absconditos in animo gerebat, semperque ad exemplum hominum foras exhibebat, degens, Ecclesiam ædificavit, ibique (a) Monachorum sexaginta duorum Collegium, quos vitæ suæ eruditione instruxit, ad explendum Deo sanctisque ejus debitæ servi-tutis officium collocavit.....

Parvuli Monachi nobili prosapia editi, qui inter Claustra Monasterii rigore dis-ciplinæ constringebantur, terra tenus provoluti, S. Maglorii pedes amplexati sunt dicentes: *Beatissime Pater, permitte nobis portum atque litus adire, ut garruli-tas nostræ vocis Monachis quiescentibus somnum non possit eripere, et ut securius alta voce legentes, nostras lectiones valeamus commendare. Quam petitionem sanctus vir gratanter accepit.....* Navem parvuli videntes, jocaturi vel lecturi more infantili intraverunt.....

E Sed inter hæc incolæ maritimi navem tantæ magnitudinis intuentes, inæstimabili gaudio concussi, diversa negotia more solito peregrino litore adducta captaturos se pensantes cum incredibili pondere auri et argenti, catervatim illis obviàm oc-currerunt. Cùmque navem miræ magnitudinis expertem totius negotii, et (quod magis expavesceres) naucleri totiusque navalis instrumenti juvamine destitutam, tor-vis luminibus intuerentur, nacta occasione altercatio non minima orta est in po-pulo, quibusdam asserentibus diabolicum hoc esse phantasma, aliis verò contradi-centibus divina esse magnalia, obstinato animo inter se contendebant. Non par-vam populo dedit admirationem, quòd in eadem navi nulla carbasa, nullum

(a) Erat hoc Monasterium in Insula, quam hujus Vitæ Scriptor *Sargiam* vocat, vulgò *l'Isle de Jersey*.

N. 3.

N. 14.

N. 24.

N. 26.

aplustre, nulla etiam artemonis adminicula, et, ut epilogum breviter concludam, nulla A
 navalia apparebant instrumenta. Cùmque tali obstinatione detenti essent, et nulla
 pars alteri cederet, altiori consilio visum est veridicos regiæ sublimitati nuntios diri-
 gere, ut ad tantam litem dirimendam et spectaculum tam inopinatum cum summæ
 peritiæ viris accedere non tardaret. Quod ita et factum est. Rex autem cùm audisset,
 vehementer admirans, summa cum festinatione coadunato exercitu, hujusce-
 modi miraculum visurus perrexit ad litus. Cùmque navem nullo apparatu instructam,
 et parvulos quasi semihomines aspexisset, sedilia sibi regalia in loco editiore
 primitus fieri iussit, deinde parvulos ante præsentiam totius senatûs accersiri
 præcepit. Tunc parvuli ante Regem astantes intrepidi, inquisiti per interpretem,
 quam occasione hæc res tam spectabilis orta esset; primitus de fame terram con-
 stringente et de sancto Viro apud Sargiam cum suis Monachis conversante, et de
 sui navigatione præsentia sancti Maglorii suffulta, omnia per ordinem retule-
 runt. B

- N. 27. Itaque Rex, audita fama beatissimi Viri, ut aiunt, penè lacrymans, multum indo-
 luit tantæ sanctitatis Virum et tantis virtutibus pollentem hactenus sibi latuisse. Tan-
 dem usus consilio Majorum et maximè Episcoporum, intelligens divino instinctu
 ad se navem destinam, ut sancti Viri inopia regali abundantia suppleretur, eam-
 dem navim frumento et farina, vestimentis et lana, et bonis omnibus ab imo sum-
 mo tenus onerari præcepit, insuper etiam ignotum pondus auri et argenti cum lit-
 teris sigillatis sancto Maglorio transmisit, in quibus litteris insertum erat, ut singu-
 lis annis viros industrios peritos navigandi mitteret ad Regem, qui cuncta Fratribus
 necessaria ex regali fisco susciperent, et Monasterio deferrent, ita tamen ut pro
 Regis incolumitate et regni stabilitate et peccaminum absolutione illorum cura in per-
 petuum pervigil excubaret. Repleta autem navi tanta ubertate, ne tanto oneri victa C
 succumberet, Regi suadebant ut viros strenuissimos navigandi peritos studiosissimè
 inquireret, qui eandem navem cum tantis epimeniis B. Maglorio incolumem præ-
 sentarent. Quo audito, Rex Majorum consilio et maximè Episcoporum usus,
 sapienter respondisse fertur: *Si divina virtute nostri litoris portum nullo ducente sine ullo phan-
 tasmate tetigit, salva fide credimus ad eundem portum, unde digressa est, eadem potentia, qua
 delata fuit, mox esse reversuram.*

EX VITA S. DROCTOVI ABB. BASILICÆ S. VINCENTII D

in suburbio Parisiaco, quæ modò S. Germani dicitur, Auctore
 Gislemaro Monacho qui vixit Sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 252.

- N. 7. ILLO in tempore Francigenum regnum Childebertus Rex inclytus sua tenebat
 ditione, qui torrens pulcritudinis fonsque præcipuæ ubertatis, speculum etiam
 Prov. 13. 8. exstitit pietatis et æquitatis. Recolens etenim viri sapientis dictum quòd *redemptio
 viri propriæ divitiæ sunt*, non pluris habuit thesaurizare copiosum censum gaza-
 rum, quàm illum distribuere in usus egenorum. Christo igitur erat subditus, hostibus E
 erectus, Christicolis carus, perfidis invisus. Humiles autem sibique parentes
 exaltabat, protervos atque rebelles forti dextra proterebat. Religiosis etiam Christo-
 que sinceriter famulantibus, non se ut Principem et Dominum, quin magis exhibebat
 ceu fidelissimum famulum. Huic itaque cùm non fortuitu, sed, ut creditur, potiùs
 superno nutu Germanus beatissimus occurrisset aliquando, ejusque sanctitatis præ-
 conium attolleret populi multitudo, Princeps serenissimus jocundatus in Domino,
 An. 555. sanctum virum Præsulatu Parisiæ Sedis sublimavit illicò. Decesserat enim nuper-
 rimè Eusebius Episcopus civitatis prædictæ. Fit inde permaximum tripudium
 Ecclesiæ, quæ tali se cernebat donatam Antistite. Gratulabatur plebeia turba, quæ
 tali Rectori fuerat commissa. Felix planè Lutetia, quæ dum nites Dionysii macarii
 gloriâ, hac etiam ditaris pretiosissimâ gemmâ.
 N. 8. Procedente igitur tempore Childebertus Hiberorum regnum petiit cum valida
 expeditione, juncto sibi Chlothario fratre, qui Cæsaraugustam civitatem aggressi,

- A undique eam vallarunt valida manu militari. At cives urbis obsessi, cum non quirent tantæ resistere multitudini.... indicto jejunio sibi, induti etiam ciliciis, cum tunica beati Vincentii Martyris ejusdem civitatis olim Archidiaconi, cum hymnodiis circuibant muros civitatis..... Hostes ignari quid obsessi agerent, dum eos civitatis muros processionaliter circuire viderent, putabant quod aliquid maleficii perpetrarent. Apprehensumque unum de civibus, coeperunt quid hoc esset perquirere attentius. Qui ait : (a) *Tunicam beati Vincentii, inquit, deportamus, et ut nobis sancti Martyris precibus misereatur Dominus, flagitamus.* Quod cum relatum esset Regi piissimo, flexus ad misericordiam pectore mitissimo, à Cæsaraugustanis accipiens stolam sancti Levitæ et Martyris in munere gratissimo, unâ cum fratre se reddidit genitivo solo.
- B Veniens igitur Parisius in suburbii loco, qui olim nuncupabatur Lucoticius, in honore beati Vincentii Ecclesiam acceleravit construere propensius. Oppresserat verò idem Rex inclytus dudum Amalricum Regem Gothorum causâ sororis, quam isdem Amalricus cum consensu amborum fratrum, Childeberti videlicet et Chlotharii, in matrimonium junxerat sibi : sed cum esset Arianæ sectæ, dum Regina venerabilis frequentaret limina Catholicæ Ecclesiæ, eam vir suus diversis contumeliis afficiebat quotidie. Quem, ut prælibavimus, Rex Christianissimus opprimens bellico jure, recepta sorore ex Toletana urbe, qua isdem Amalricus sedem habebat, asportavit Crucem auream pretiosis gemmis redimitam, necnon ex opere Salomonis, ut fertur, (b) triginta calices, quindecim patenas, viginti quoque Evangeliorum capsas : quæ omnia, ut verè Princeps Christo omnino devotus, maluit Ecclesiæ distribuere potius, quàm retinere in proprios usus.
- C Gratiâ igitur vivificæ Crucis Ecclesiam sanctissimi Martyris, ubi ipsam cum aliis pretiosissimis ornamentis delegavit, in modum crucis ædificare disposuit. Cujus Basilicæ opus mirificum describere nobis videtur superfluum : qualiter scilicet distincta fenestris, quibus pretiosissimis marmorum fulta columnis, quove modo crispante camerâ compta auratis laqueariis ; necnon parietes, ut Christi decebat Aulam, quo decore nitebant picturâ aurei coloris, strato inferius pulchro emblemate pavimenti. Tectum verò ipsius Basilicæ adprimè deaurato* cupro ære, repercussum solis jubare, sicflammigero rutilabat fulgore, quatenus intuentium aciem reverberaret nimia claritudine. Unde præ nimio decore non immeritò olim ipsa domus per metaphoram *inaurati Germani Aula* vocabatur vulgi ore (c).....
- Hunc itaque (d) locum Princeps serenissimus ditatum plurimis pretiosisque ornamentis, affluentissimis quoque villarum copiis beatissimo Germano Parisiæ urbis Antistiti delegavit : supplicansque obnixè sanctissimum Præsulem, gregem (e) Monastici ordinis ibidem institui. Post regni gubernaculum, quod administraverat, heu ! parvo tempore, diu vexatus incommodo febris, Parisius civitate decimo Calend. Januar. feliciter migravit, regnaturus cum cœlesti Principe. Quàm beata Respublica foret, si tantæ pietatis Principem adhuc servare valuisset.... Ad ejus itaque exequias funeris non solum vicina urbanitas utriusque ordinis, verum etiam limitanei et extimi undique innumeri affuere populi. Instabat quippe Natalis Domini dies sacratissima, et ad Regis præsentiam, quem adhuc vita excessisse ignorabant, tam Episcoporum quàm Principum et Procerum occurrerat multitudo quamplurima.
- Cernens igitur beatus Germanus tantam multitudinem populi, satius duxit sub eadem die Ecclesiam dedicare commissam sibi : cumque prius patefecisset cunctis
- E hujus causam negotii, dumque exultantibus animis universos conspiceret annuere suæ benignissimæ voluntati, adminiculantibus sibi sanctis Præsulibus, videlicet Nicetio Lugdunensi Archipræsule, et Prætextato Cabillonensi Antistite, Eufronio, Nivernensi Episcopo, Felice Aurelianensi, Domitiano Carnotino, (f) Victorio

An. 542.

N. 9.

An. 531.

N. 10.

* id est Cyprio.

N. 12.

An. 538.

N. 13.

(a) S. Vincentii Tunica paulò post stola appellatur. Ita interpretatur Aimoinus, l. 2. c. 19.

(b) In Vita S. Chlothildis Num. 9. legitur, *sexaginta calices.*

(c) Auctor postea de hac S. Vincentii Basilica versus Fortunati recitat ex lib. 2. cap. 11. Quos versus ipse Fortunatus inscribit *de Ecclesia Parisiaca*, quo nomine primariam seu matricem Ecclesiam plerique designatam volunt, ut notat Mabillonius.

(d) Hoc S. Vincentii Monasterium à Normannis tertium usque direptum est : primò quidem an. 843. secundò an. 853. postremò an. 886. Secunda et ter-

tia direptio cum incendio conjuncta fuit : de utraque loquitur Auctor noster, cum ait : *bis incendio penè disperiit Danorum tempore.*

(e) Monachi igitur in S. Vincentii Aede ad ipso conditu exstiterunt.

(f) In vulgato S. Germani Privilegio, quod noster Robertus Quatremarius validissimè propugnavit, subscriptus legitur *Victorius* absque ulla mentione dignitatis aut Sedis, quam iste Auctor non bene adsignavit, cum diu ante annum 559. Victorius Cenomannicæ Ecclesiæ præesse desierit. *Mabillonius.*

Cenomannico, anno Incarnati Verbi DLIX. in honorem vivificæ Crucis, almique A Vincentii Levitæ et Martyris prædictam Ecclesiam consecravit.....

N. 14.

Beatus ergo Germanus locum sibi delegatum à præfato Rege non segni studuit ordinare dispositione. Instituens enim ibi gregem Monachorum Deo jugiter famulantium, Patrem eis instituit ex suis discipulis unum, de quo in principio sermonis cœpimus exordium, beatum scilicet Droctoveum. Sed ne fortè aliis Præsulibus ipsius urbis in hac re daretur occasio, quò scilicet per succedentia temporum curricula ibi Abbatem quem velint instituere, aut aliquid vel ipsi vel cujuslibet alterius dignitatis præter regiam Majestatem ibi præsumant disponere; privilegium immunitatis procuravit manu propria describere, et Regis (a) Chlotharii auctoritate, Episcoporumque vel Nobilium virorum, qui interfuerant Ecclesiæ dedicationis solemnitati, studuit corroborare stipulatione.

(a) An fortè legendum *Chariberti*, qui anno regni sui quinto huic Privilegio subscripsisse reperitur? An istud idem privilegium Chlotarii Regis aucto-

ritate primò munitum, postea à filio Chariberto confirmatum est? *Mabillonius*.

B

EX VITA S. EBRULFI ABBATIS UTICENSIS,

Auctore Anonymo perantiquo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 354.

N. 3.

VENERABILIS igitur Pater Ebrulfus admodum nobili ortus prosapia, (a) Baiocassinæ urbis oriundus exstitit: quem parentes nimia educantes cura, Catholicæ fidei magisterio tradiderunt..... Nobilitatis lampade clarus, immortalis Dei jam notus præscientiæ, mox innotuit (b) Regi, qui tunc temporis mortali præerat Aulæ: C qui comperiens quis vel cujus nobilitatis esset, illicò præsentari sibi eum jubet, condignum fore dijudicans, ut quem mentis nitor extulerat, regalibus ministeriis deserviret. Per humilitatis autem officium tantam ei supernus Imperator gratiam contulit apud terrenum, quatinus ceteris prælatus maximum in palatio obtineret locum. Oratoris quippe facundia præditus, ad agendas causas inter Aulicos residebat doctissimus. Ita tamen sæcularibus intendebat negotiis, ut nunquam relaxaret animum ab aspectu internæ dilectionis.

(a) Baiocasses *Baieux*, urbs Episcopalis in Normannia.

(b) Nimirum Childeberto Seniori, cui tum parebat Neustria; in qua Ebrulfus an. 517. natus, ado-

lescens non alii quàm Childeberto notior esse potuit. Id tamen Ordericus Vitalis in lib. 6. Hist. de Chlothario Chlodovei filio Childeberti fratre interpretatur. *Mabillonius*.

D

EX VITA S. AVITI ABB. PERTICENSIS,

ab Anonymo ferè coævo conscripta.

Apud Bollandianos XVII. Junii.

N. 4.

EST in præfata regione cujusdam loci Monasterium in territorio Arvernensi, quod vocatur (a) Menate: in quo sub spiritalis Patris regimine Christo Domino Monachorum turba famulatur devotè. Illuc famulus Dei Avitus velociter veniens, ab Abbate comam capitis in morem Clericorum sibi secari poposcit.....

N. 8.

Emenso itaque multo à Monasterio itinere, Christi famuli [Avitus et Carilephus] adiere fretum Ligeris: quod navi conscensa Christo propitio facilè transmearunt, et post multum laborem in territorium Aurelianense devenerunt. Cum autem aliquantisper ibidem morarentur, fama notitiæ sancti viri Maximini eorum occupavit aures..... Idem namque præclarus meritis vir Domini Maximinus à Clodovei et Regis Reginæ liberalitate fundum, vocabulo (b) Miciacum, acceperat: in

E

(a) Menatense Monasterium, vulgò *Menat*, ad fluvium Seulum, *Sioule*.

(b) Miciacense S. Maximini Monasterium in agro

Aurelianensi ad amnem Ligerinum, *le Loiret*, nunc vulgò appellant, *S. Mesmin de Mici*.

A quo sibi suisque Cœnobium construxerat, et in eo spirituali Philosophiæ tunc temporis operam dabat.....

Itaque digredientes ab habitatione Monasterii, (a) Segoloniæ abditissimis sese contulerunt locis. Decem verò, aut eo amplius à Monasterio segregati millibus, ibidem vilibus contextam virgultis Cellulam in speciem fornicis construxerunt..... Evolutis autem diebus multis, beatis Maximinus onere carnis exutus, ad regna cœlorum migravit coronandus.... At ne diutius sine Pastoris vigilantia oves errarent per devia, quem in præcedentis loco possent substituere, sagaci consilio visum est perquirere. Unde absentis famuli Dei memoriam recolentes Aviti, eum ad inquirendum celeri discurrunt gressu. Quo tandem in loco, quem præfati sumus, cum venerabili sodali suo reperto, ad Monasterii reducunt Cœnobium, postulantes ut eis

N. 11.

An. 520.

B præminendo Patris Maximini vice fungeretur.....

Noctis cujusdam in tempore, B. Carilepho comitante, vastas (b) loci Perthici solitudines, ut sese iterum occultarent, expetierunt..... Erat namque in eo, quem petierant, veteris structuræ ruina, qui fertilis admodum et jucundus, tunc antiquitus Piciacus vocatus, nunc verò vocabulo (c) Cellæ sancti Aviti agnoscitur insignitus: ubi quondam accolarum habitantium operatio pulcræ habitationis fundaverat tecta; sed in succedentis cursu temporis, nemine prius inhabitantium remanente, parietibus dirutis, omnia scilicet in ruinam devenerant. Quo in loco, toto mentis desiderio manere cupientes, modici tugurii claustrum suæ habitationi congruum construxerunt.....

N. 12.

Fama beatissimi Aviti aures Regis prominentis Childeberti occupavit.. Jussu itaque ipsius inclyti Regis Basilica in eodem loco fabricatur, opibusque regiis ditatur, necnon Cœnobium præparatur.....

N. 13.

C Accidit autem sub ejusdem temporis curriculo, Childebertum Francorum Principem jam sæpius nominatum, congregato exercitu, ad obtinendum properare (d) Hispaniæ regnum. Audita igitur beati Aviti virtutum fama, tota mentis intentione pollicitatur, ut si ab iisdem partibus ejus intercessionem rediret prosperè, libenter accresceret et venustaret fabricam suæ Ecclesiæ. Quem, peracto suæ petitionis desiderio, ex voluntate Domini ac merito servi, non multo post triumphantem sua recepit regio. Non immemor suæ siquidem promissionis, quod spoponderat, opere complevit. Hujus verò ædificationis curæ quemdam suorum præfecit Procerum custodem, vocabulo Wadonem, quem ob laborem credimus participem præmii.

N. 25.

D (a) Segolonia sen Secalonia, *la Sologne*, unus ex sex Archidiaconatibus Ecclesiæ Aurelianensis, qui à Ligere flumine ad Carum amnem pertinet.

(b) Locus Perthicus, *le Perche*.

(c) Nunc *S. Avey* prope Castrodunum.

(d) Hispaniæ nomine intelligenda est Septima-

nia, quæ Wisigothis parebat. Hanc Childeberti expeditionem, quæ contigit anno 531. describit Gregorius Turon. l. 3. c. 40. Hispaniam propriè dictam nonnisi anno 542. petiit Childebertus cum Chlotario fratre.

EX VITA S. CARILEFI ABB. ANISOLENSIS

scripta à B. Siviardo Abb. Anisolensi, ineunte Sæculo viii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. in Append. p. 643.

E PRINCIPE itaque Childeberto et germano ejus Chlothario Rempubicam regni Francorum gubernantibus, ut se habet talium usus rerum, Monarchiam regni sui in duo diviserunt: ita tamen ut, in amore germanitatis manente unitate, unusquisque potiretur regni sui ab alterutro tradita portione. Movente etiam successionis amore, connubia studuerunt inire. Quorum Chlotharius Radegundem natione Turingam, pietatis insignitam moribus, sibi adscivit Reginam. Quæ postea exactis in ejus copula aliquot annorum curriculis, Pictavum petiit, atque in suburbio ejusdem civitatis animabus Christum desiderantibus semet spectabilem reddidit..... Inclytus verò Rex Childebertus Ultrogodam meritis venerandam Reginam sibi matrimonio copulavit. Quo tempore prædictus Christi famulus Carilefus in Arvernensi territorio parentibus secundum sæculi est dignitatem clarissimis (a) ortus....

N. 4.

(a) Non ortus est S. Carilefus sub principatu Childeberti, sed, ut legitur in Prologo hujus Vitæ, temporibus Childeberti præminentissimi Regis floruit.

- N. 11. Carilefus divertit in locum, veterum vocabulo (a) Casa-Gaiani nuncupatum, situm in A
parochia Labrocinensi, prope quem locum defluit Anisolæ-ammis, qui hactenus
nomen ipsius fluvii mutuans, eodem quo ille nuncupatur nomine; in quo multis
admodum delituit diebus. Erat namque locus à cuiuslibet accessu secretus, in alti-
tudine eremi à viventium conversatione remotus; sed tamen terræ fertilitate jucun-
dus. Reperit etiam inibi fontem vivaci vena fluvium evomentem, parietesque
vetusti ædificii senio labentes, dignitatem tamen pristinam ipsius operis protestantes.
Obtulit se etiam ejus conspectibus parva vitis.....
- N. 15. Inter hæc autem Childebertus Augustus, cum sibi juncta conjuge Ultrogoda om-
nisque comitatûs frequentia, partes Cenomannicæ urbis adiit, et in villam (b)
Madualis nuncupatam devenit. Nunciaturque ei ibi consistenti Bubalum, in iis
locis inusitatam bestiam, haud longè in solitudine delitescere. Rex autem gaudio
exhilaratus, jubet venatores suos præparare quæque erant necessaria bestię ca- B
piendæ, canum scilicet vim exacui, arcuum sagittarumque copiam sufficientem
exhiberi, volens eum in crastinum venari: quæ cum celeritate omnia peracta sunt.
In crastinum verò necdum cæca nocte aufugiente, interiora saltûs petunt: et sicubi
animantis vestigium perspiciant, mox ut sese lux repræsentavit, terram oculo
curioso pererrant. Tandem itaque signa ejus itineris diu rimata reperiunt, et acres
post eum molossos ad eum insequendum funibus absolvunt. Miser autem jam jamque
capiendus ad sanctum Carilefum accurrit Bubalus, et quasi cui quaquaversum fuga
negaretur, Domini virum quasi singulare adiit refugium..... At Rex ira permotus,
Eamus, inquit, ad locum de quo sermo agitur. Euntes itaque pervenerunt ad locum, in
quo Domini servus, bestia sibi famulante, Dominum exorabat.
- N. 16. Tunc Rex, viso hoc miraculo, nequaquam Dei potentiam studuit in talibus ve- C
nerari: sed permotus indignatione, has increpando voces coepit emittere: Unde,
inquit, vobis, ô incognitæ personæ, tanta præsumptionis audacia, ut mei juris saltum,
nullo concedente, ausi sitis irrumpere, aut nostræ venationis dignitatem vestra importu-
nitate vel in aliquo mutilare? At verò Vir sanctus nequaquam oblitus vocis Do-
mini, qui ait; Dum steteritis ante Reges et Præsides, nolite præmeditari quemadmo-
dum respondeatis: ego enim dabo vobis os et sapientiam; cum summa constantia et humi-
litis reverentia ait ad Regem: O Rex bone, nos, quos hic vides, nequaquam despectûs
tui gratiâ aut conturbandæ venationis lustra ferarum irrupimus, et inhabitabilia loca occu-
pavimus; sed ut familiarius atque enixius Domini occuparemur servitio, ina-
cessibilia hominibus loca petivimus, si quo modo placeat Divinitati, ut quia hic con-
sortiis hominum secernimur, post lapsum mortalis vitæ, in cælo consortiis Angelorum
perfrui mereamur. Rex autem nimio felle suffusus, Præcipio, ait, auctoritate
nostra et te et socios tuos hinc secedere, et ut deinceps nullus ex vobis hic inve- D
niatur, cavere. Tunc venerandus Carilefus nec in minimo minis conturbatus Rega-
libus, ad implenda præcepta sese vertit, et Regi dixit: Est nobis, inclyte Rex, ser-
vis tuis aliquid vini, quod parva vitis hîc inventa atque exulta elicit: petimusque sere-
nitatem culminis vestri, ut aliquantisper ejus poculo indulgeatis, quatenus alacrius tam
tua nobilitas quàm et comitum tuorum ad palatium redeundi habeat facultatem..... Porro
Princeps isdem nimio parendo furori, non solum carbones caritatis frigore restin-
xit malitiæ; sed equum suum calcaribus verberans, ut ad palatium rediret,
iter arripuit.....
- N. 17. Cùm Rex isdem tumore inordinato distentus, iter in redeundo accelerare vellet,
equus illius stupore repentino captus subito constitit, et licet hinc inde cruentatus,
processum Regi denegavit. Inter hæc admiratio timori sociata, omnes occupat, et
quid facto opus esset, cunctos cogitare compellit. Sed dùm diu in iis hæsitarent, E
unus illorum, qui prudentia cæteris præstabat, ita ad Regem loquitur: Optime Rex,
si non me suspicio fallit, homo ille qui à nobis contumeliosè tractatus, atque ignobiliter
est compellatus, Domini est servituti devotus; cujus virtuti hoc præstitit Dominus, ut
quia à te, non ut decuit, est tractatus, tibi quoque ad ea, quæ vis, peragenda dene-
getur effectus. Itaque celer ad Virum Dei dirigitur nuntius, qui de et præteritis
veniam impetraret, et jussionem illius de iis, quæ agenda forent, Regi deferret.

(a) Hic locus postea Anisola dictus à fluvio, nunc
à S. Carilefi nomine S. Calais vocatur.

(b) Apud Bollandianos Madoalis; verum melius
Maduallis seu Mad-vallis. In S. Medardi Vita: Ex

duabus linguis, Latina videlicet atque Britannica, no-
men ex antiquo Mat-vallis inditum fuit. Mat-vallis
ergo, id est Bona-vallis.

A Qui citissimè ad locum, ubi vir Dei erat, devenit; orantem eum invenit, et Regis necessitatem exposuit. Devotissimus autem Christi famulus hæc audiens, Domini misericordiam se honorantem glorificavit, et Regi, ut ad se reverteretur, humiliter præcepit dicens; *Vade fili, et dic Regi ut revertatur: et quia sine benedictione recesserat irâ permotus, accipiat à Domino per famulum ejus benedictionem, et ita revertatur ad palatium, submota omni læsione.*

Itaque ipse orationi devotissimè incubuit, apparitor verò mandata suscipiens, quàm celerrimè ad Regem revertitur, quem, uti dimiserat, immobilem et spiritalibus vinctum reperit nexibus, et coram eo legationis suæ verba deposuit..... Mirum in modum, mox ut verba servi Domini audivit Rex armis terribilis, potentiâ singularis, comitatûs frequentia pænè inaccessibilis, ex quibus vinctus erat, solutus est nexibus..... Itaque absoluto equo ad hominem Dei devenit Rex dudum tremendus, modò tremebundus: et oculos, quos dudum præ iræ magnitudine cruenta obsederat nubes, nunc abluebat cor contritum lacrymas eliciens: cervicem, quam dudum superbia reddiderat rigidam, nunc humilitas reddebat curvam. Plantis itaque Sancti advolvitur, dexterâ pectus frequenter quatitur, reum se iterum iterumque fatetur, et ut à sancto viro indulgentiam pro his, quæ superbiendo commiserat, consequeretur, modestus implorat.

Beatus autem Carilefus amica sibimet humilitate commonitus, Regem prostratum adiit humiliter, et benignè erexit, devotissimè verbis prædicationis instruxit, et ut deinceps talem levitatem temperaret, commonuit. At verò Princeps iterum se vestigiis ejus submittens, loco magni beneficii habiturum se dicebat, si beati viri munificentia vino, quod dudum nihili habuerat, nunc potaretur. Ipse autem, qui animositati funditus renuntiaverat, et saluti regiae solummodò sibi providendum persuaserat, celerrimè quod precabatur fieri jussit, dicens uni suorum commilitonum; *Ocius, Frater mi, vinum huc deferatur, simulque calix, quò Regis voluntati à nobis obsecundetur.* Quo extemplò allato, sanctus Carilefus manu propria calicem implevit, et Regi poculum porrexit. Rex verò alacri animo, quod offerebatur, prodantis dignitate potiùs, quàm pro sui sapore suscepit, et osculata manu ejus ori admovit, atque eo exhausto, Divinitati gratias retulit; quod etiam comitum ejus quisque fecit.....

Igitur Rege et comitibus ejus, quantum voluntas dictabat, vino exsatiatis, vasculo supradicto nequaquam aliqua sustinente diminutionis dispendia, iterum pedibus sancti viri advolvitur, et deprecationem in hæc verba profundit: *Certum habeo, virorum optime, te Domini inherere culturae, et Domini servum, divinitatem verò tuarum in omnibus fautricem esse precum. Ideoque peto uti voto meo tuum præbeas nutum: quò scilicet fundi hujus Madualensis, quanta animo tuo sederit, accepta portione, Cœnobium Christo adjutore fabricare debeas.* Quam petitionem, licet vir Dei diutissimè refugerit, tamen Regis petitio prævaluit, et ut id fieret obtinuit. Nec tamen vir Domini ampliora spatia se suscepturum ullo modo consensit, quàm diurno itinere sedens asino posset obambire.

Hoc Rex impetrato, veluti magno donatus præmio, benedictione postulata et accepta, reversus est ad propria. Cùmque illi regresso, et penetrale domus petenti jam dicta Deo devota occurrisset Regina, per ordinem ei suorum eventuum texit historiam. Ipsa verò ad hæc ita respondit: *Fateor, magnam cordi meo hæc, quæ auditu addisco, cum timore peperere lætitiā. Timeo enim tibi, domine Rex, ne quid hujus rei causa offensæ apud Deum famulumve ejus incurreris. Congratulor tamen tuæ saluti, quòd præ multa benignitate sua Deus noluit in præsentem suas sui que famuli injurias ulcisci. Oportet te operam dare iis quæ ab eo didicisti; ne forsitan dissimulans, inobedientiæ atque indevotionis arguaris, et leviora evitans, deterioribus plectaris tormentis.*

Inter hæc verò cùm Regina Ultrogoda Domini devotione nobilissima, certis nuntiis sibi deferentibus, viri Domini vitæ qualitatem addidicisset..... misit ad eum aliquos apparitorum suorum, ut suam voluntatem Domini viro significarent, loquens in hæc verba: *Rumor, dilectissimi mihi, nostras occupavit aures, virum hunc venerabilem, qui vicinam incolit eremum, Domini esse familiarissimum, et ejus ori divinum patere aditum. Unde peto ut ad eum cum summa celeritate properetis, meique desiderium animi patefaciatis, et ut ei satisfaciat, instantia precum vestrarum obtineatis. Magnoperè enim, si voluntati effectus detur, exopto ut vultus ejus perfrui merear præsentia; et animam meam divinæ cupio commendabilem reddere clementiæ per*

ipsius interventionem. Quòd si precibus meis annuerit, omnia fisci illius, in cujus parte A resident, prædia ei attribuiam, ut facultatem habeat quidquid de his voluerit agendi.

N. 28.

At ministri nequaquam segniores dominæ suæ jussionis executores, ocius ad venerandum Christi famulum, voluntatem dominæ suæ aperturi, pervenerunt. Ipse autem parumper deliberans..... nuntiis Reginæ ita refert : *Ite, inquit, optimi juvenum, et dominæ vestræ hæc mea verba referte. Si quid prævaleo, pro ea exorabo : certum tamen habeat, quamdiu in corpore fuero, faciem me mulieris nequaquam visurum : neque hoc Cœnobium, quod Domino præcipiente constructi, ingressui mulieris unquam patebit.....* Quæ (a) consuetudo in eodem Monasterio, Deo favente, hactenus manet inconvulsa.

N. 29.

Præproperè autem ad dominam reversi famuli, responsa sibi tradita retexunt, Reginamque tristitia magna afficiunt. Nec tamen illa ultrà rogare apposuit, ut faciem viri Dei cerneret, eò quòd et sanctum virum inquietare pertimesceret, et per B rationem satisfactum sibi judicasset.

(a) Istud interdictum etiam de Ecclesia intelligendum est, ut patet ex libro Mirac. Num. 12. Eadem disciplina in plerisque Cœnobiis Gallicanis viguit, ut observat Mabillonius.

EX VITA S. NICETHI EPISCOPI LUGDUNENSI,

Auctore Gregorio Turon. in Vitis Patrum, cap. 8.

N. 3.

DENIQUE ægrotante (a) Sacerdote Lugdunensi Antistite in urbe Parisiaca, cùm à Childeberto seniore magno amore diligeretur, voluit Rex usque ad ejus C lectulum proficisci, ac visitare infirmum : quo veniente, ait Episcopus : *Optimè nosti, ô Rex piissime, quòd tibi in omnibus necessitatibus tuis fideliter servierim, ac quæcumque injunxisti devotè impleverim ; nunc precor ut, quia tempus resolutionis meæ adest, ne dimittas me ab hoc mundo cum dolore discedere : sed unam petitionem, quam supplico, libenter indulge. Et ille : Pete, inquit, quod volueris, et obtinebis. Rogo, ait, ut Nicetius Presbyter, nepos meus, Ecclesiæ Lugdunensi substituat Episcopus. Est enim, ut mei testimonii verba proferunt, amator castimonie, dilectorque Ecclesiarum, et in elemosynis valde devotus, et quæcumque servos Dei decent, et operibus gerit et moribus. Respondit Rex : Fiat voluntas Dei. Et sic pleno Regis et populi suffragio Episcopus Lugdunensis fuit.... Vidi ego quodam tempore Basilium Presbyterum missum ab eo ad Armentarium Comitem, qui Lugdunensem urbem his diebus potestate D judiciaria gubernabat.*

(a) Sacerdos interfuit Concilio V. Aurelianensi anno 549. obiit verò anno 551.

EX VITA S. QUINIDII EPISC. VASIONENSIS.

Apud Bollandum xv. Februarii.

N. 2.

QUINIDIUS igitur non infimis parentibus infra Galliam, ea parte quæ Mediterraneo E adjacet mari, Vasensium (a) municipio oriundus fuit.....

N. 5.

Accedente ætate et succedentibus temporibus, vir Domini (b) Theodosius senio gravatus, annuente populo, cumque pariter et Clero, de custodia gregis Dei sollicitus, ut sanctum virum [Quinidium] sibi successorem relinqueret, moliebatur.....

N. 6.

Confirmatur sententia Episcopi Theodosii : votum et petitio populi ad Childebertum Regem, qui Francorum genti principabatur, pia sollicitudine dirigitur. Sed nec ipsius voluntas dispar in tam bono et præclaro opere invenitur. Accipit Ecclesiæ preces : dat sua auctoritate favorem : Proceres ipsius absque mora roborant : Regina, Ultrogota nomine, nec ipsa excluditur, sed particeps tantæ bonitatis festinat inveniri.

(a) Vasensium, seu Vasionensium municipium, vulgò *vaïson*, monti impositum ad fluvium Louvesam, *la Louvese*, in Vindausensi Comitatu.

(b) Hic erat Vasionensis Episcopus. Huic successit

circa an. 556. Quinidius, qui an. 554. Theodosii nomine Synodum Arelatensem sua subscriptione communierat.

A

EX VITA S. GERMANI EPISC. PARISIENSIS,

à Venantio Fortunato Episc. Pictav. scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 234.

BEATUS igitur Germanus Parisiorum Pontifex territorii Augustudunensis indigena, patre Eleutherio, matre quoque Eusebia, honestis honoratisque parentibus procreatus est.....

N. 1.

B Contigit ut pro villis Augustudunensis Ecclesiæ Theodeberto Regi Cabillone occurreret. Memor sancti Symphoriani in ingressu palatii, ita spiritu Dei redundante locutus est, ut antè Rex annueret, quàm verba petitor explicaret. Cui et ore prophetico finem dixit de transitu. Quod paucis interim diebus, dum ad Remus remeavit, in ipso itinere Rex extrema sorte defecit, quasi sancti viri sermo dictus fuisset ab Angelo.....

N. 8.

An. 547.

Ceterùm revelationum suarum quis scrutator introëat, cui ante quatuor annorum curricula, ipsa Episcopatus sui causa non est abscondita? Itaque positus in sopore, inspicit à quodam sene claves sibi portæ Parisiæ porrigi. Interrogans quid hoc fieret, accepit responsum, ut salvas eas faceret. Quod pòst civitatis ejus Episcopo decedente, dum præcellentissimo Regi Childeberto occurreret, in ejus electione effectum illa vox promeruit. Ordinatusque Pontifex, qualis quantusque se gesserit, hoc expedire lingua mortalis non sufficit.....

N. 12.

An. 555.

C Denique quadam vice præcellentissimus Childebertus Rex cùm ei direxisset sex millia solidorum pauperibus eroganda, expendens tria millia revertitur ad palatium : interrogatus à Rege, si adhuc resideret quod egenis tribueret, respondit medietatem resedissee, nec invenisse inopes quibus totum expenderet. Cui Rex inquit : *Domine, dona quod restitit : nam, Christo largiente, quod donetur non deficiet.* Incidens aurata missoria, argentea vasa comminuens, quidquid primum habuit dans Sacerdoti ne perderet. Erat ergo spectanda contentio inter Sacerdotem et Principem.....

N. 13.

Reginæ (a) Chrodosintæ minister, Ulfus nomine, typo vexabatur gravissimè : poscens suffragia medelæ, perrexit ad Pontificem.....

N. 21.

D Præcellentissimus Childebertus Rex cùm equum necessarium ad sellam beati viri donasset vehiculum, rogat ipse qui dederat, ut eum sibi retineret, nec cuiquam tribueret. Interim beatus vir, postulante captivo, equum donat in pretio, quoniam apud Pontificem plus fuit quàm illa Regis, vox pauperis.....

N. 22.

E Est operæ pretium illud memoriæ tradere qualiter Sacerdos Christi solitus erat de ipsis quoque Regibus triumphare. Igitur cùm glorioso Chlodchario Regi occurrisset ex solito, nec tamen de sancto viro stante ante Palatium ei fuerat nunciatum, mora facta ante vestibulum, non repræsentatus inde domum revertitur. Sequens nox in Oratorio vigiliis ducitur : Rex dolore atque febris infestatione torquetur. Vix primo diluculo ad domum Ecclesiæ à Proceribus concursatur : poena Regis exponitur; ut sua visitatione Regis doloris vim mitiget, Optimates deprecantur. Mox apud pietatem injuriæ causa postponitur : qui antè nec nunciabatur, intrat honoratus et exoratus palatium. Rex vix adsurgit de lectulo, cæsum se divino flagello conqueritur. Adlambit sancti palliolum, vestem Sacerdotis deducit per loca doloris. Culpam confessus criminis, mox dolor omnis fugatur : idque actum est ut ejus incurrerat de contemptu periculum, sentiret tactu remedium. (b)

N. 23.

(a) Gregorio Turon. in l. 4. c. 3. Chlotsinda vocatur, Chlotharii Regis filia, quæ Alboino Langobardorum Regi postea nupsit. Ex hoc loco videas, Regum Francorum filias in paterna domo adhuc de-

gentes Reginas appellari. *Mabillonius.*

(b) Interfuit S. Germanus Conciliis Parisiensi III. anno 557, Turonensi II. an. 566. Parisiensi IV. an. 573. Obiit. an. 576.

EXCERPTA
EX VITIS SANCTORUM
DE (a) CHLOTARIO I.

CHLODOVEI I. FILIO.

B

EX (b) VITA S. DESIDERATI EPISC. BITURICENSIS,

Auctore Abbate Bobiensi.

Apud Bollandianos VIII. Maii.

- N. 1. **T**EMPORIBUS Chlotharii Principis, tenente illo sceptrum regni Francorum Suessionico oppido quinque milliariis distante ab ipsa civitate nuncupato (c) Sauciaco, hi tres venerabiles viri, Desiderius, Deodatus et Desideratus, patre Augino viro illustrissimo, matre verò Agia femina generosissima procreati sunt.....
- N. 2. Sanctus autem Desideratus (d) Auricularii officium in aula Regis sortitus, ad edicta Regalia signanda, quorum ipse conscriptor erat, sigillum vel annulum Regis custodiebat. Erat enim sensu providus, eloquio dulcis, vultu decorus, et ante omnia in caritate Christi bene fundatus. Denique in tantum Regi et Optimatibus cunctis efficiebatur gratus et amabilis, ut ad illius nutum cuncta gererentur Palatina negotia, et ejus consilium tam Rex ipse quam cuncti Magnates tamquam divinum oraculum exciperent. Denique assidue Regem hortabatur, ut Regem Christum omnium conditorem ac redemptorem, sine quo nullus justus regnat, diligendo, timendo, cunctisque ejus mandatis obediendo coleret..... At gloriosissimus Rex Chlotharius, hujus nominis primus, monitis viri Dei libenter aurem accommodabat: quambrem cunctis hostibus fortior exstitit, et omnibus Regibus, qui se praecesserunt, felicius fuit.....
- N. 3. Quemdam gravi dogmatis assertorem missum ex Asia, qui Aduorum civitatem pestifero doctrinae suae veneno infecerat, detexit, et confutatum de regno expulit. Simoniacam etiam labem, quae Arvernensium et Biturigensium, necnon totius penè Aquitaniae fines polluerat, auxilio Regis et verbo sanctae praedicationis eliminavit.
- N. 4. Interea defuncto B. Archadio urbis Bituricae Archiepiscopo veneratione digno, (e) S. Desideratus tam Regis quam Principum, Cleri ac populi favore, suffragio, electione, ad subeundum pondus Pontificatus compellitur. Quo quidem suscepto, cum in sede prima Aquitaniae aliquamdiu resedisset, gravem ob causam Hispaniarum fines ingressus est.....
- N. 8. Tunc quidem perlatum est ad eum, Pictavos et Andegavenses, quos iens in Italiam optimè confederatos reliquerat, rursus instigante diabolo inter se magna E

D

(a) Chlotarius anno 511. patri Chlodoveo successit, et è vita excessit anno 561.

(b) Haec quidem Vita ab Abbate Bobiensi scripta est, sed saeculo XVI. ab Anonymo Auctore Patriarchii Bituricensis exornata, ut in eodem Patriarchio legitur cap. 23. *Vigesimus tertius praefuit S. Desideratus; cujus gesta quidam Abbas Bobiensis Ecclesiae simplici sermone ad posteros transmisit, quae juxta vetus exemplar, mendis fideliter eruderatis, subjecimus.* Cointius ad an. 549. Num. 71. probat vix quidquam occurrere in hac Vita, quod ex Gestis S. Audoeni Rothomagi. Episc. desumtum, et ad Desideratum Bituric. Antistitem translatum non videatur.

(c) *Sauciacum* seu *Sanciacum*, vulgò *Sauci*, patria erat S. Audoeni; ex ejus enim Vita discimus, eum natum esse in *Vico Sanciaco* ad quintum lapidem ab Augusta Suessionum.

(d) Imò potius Referendari officio fungebatur: ipsius enim erat edicta signare atque etiam scribere: unde et Notarius saepe vocabatur.

(e) Sub finem istius Vitae additur, Desideratum floruisse ab anno 545. ad ann. 554. Illud esse glossema Auctoris Patriarchii contendit Henschenius, censetque Desideratum ab anno 541. ad annum 550. Bituricensem Sedem occupasse.

A contrarietate dissidere, ac utrumque populum odia etiamque concertationes in invicem hostiliter exercere. Mox erupit in lacrymas pius Pastor, suspiria misit ad cœlos; et invocato pacis auctore Deo, se se concordiae arbitrum fecit, temperavit litem, pacem composuit. Alio quoque tempore vir Dei audito quod Saxones atque Austrenses in apertas iras et contumelias adversum se ambo prorupissent, cupiens etiam inter eos conciliare pacem, illuc multis itineribus Deo ducente pervenit.....

Interea Rex Childebertus Ecclesiarum Præsules jussit apud urbem (a) Aurelianensem, ob quintam Synodum illic celebrandam, convenire quinto Kalendas Novembris anno 552. ubi sanctus Patriarcha Desideratus cum consilio aliorum quadraginta quatuor venerabilium Episcoporum anathematizavit et condemnavit nefariam sectam Eutychetis et Nestorii.

N. 40.
An. 549.

(a) Annus 552. intrusus videtur ab Auctore Patriarchii. Nam habita illa Synodus anno regni Childeberti 38. hoc est Christi 549. Hanc edidit Simon-

dus tom. i. Concil. Galliae: in qua subscripserunt 50. Episcopi, et 20. Presbyteri ab Episcopis aliis submissi.

EX LIBRO MIRACULORUM S. MAXIMINI ABB. MICIACENSIS,

Auctore Letaldo Monacho Miciacensi, sub finem Sæculi x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. in Append. Sæc. 1. p. 599.

D I U me pertractante quid potius assumendo narrationis ordiner principium, locuturus de virtutibus magni et præcellentissimi Patris Maximini, Rege Chlodoveo nihil clarius inventum, qui totius nostræ superponendæ historiæ quasi fundamentum, primumque fundamentum non immerito collocetur. Hic etenim Rex cum primo errore gentilitatis esset irretitus, prædicatione beati Remigii Remorum Episcopi, et exhortatu nihilominus Chrothildis Reginæ suæ ad fidem Christi conversus, tam devotè Christo vixit subjectus, quàm in armis esse studuit semper invictus. Cum enim Catholica pietas vigeret, Gothos, qui Arianis impietatibus squalabant, ab Aquitania expulit, et occiso eorum Rege Alarico, filium ejus Amalricum in Hispanias fugere coëgit, pænèque totam Galliam sibi armis vendicans, fines Imperii Rhenum, Alpes, Meridianum mare, montes Pyrenæos et Oceanum habuit Septentrionalem. In tantum denique nominis ejus terror cunctas sibi contiguas pervaserat nationes, ut etiam Anastasius, qui Imperio Romani nominis præerat, amicitias ejus ambiret, et Consulem eum ac Patricium Romanæ Reipublicæ, datis codicillis muneribusque magnis, conscriberet. Fuit enim vir per omnia strenuus, qui gloriæ aliquando nihil minuerit, et secunda fortuna, maximèque imbellis, semper usus sit, infensus tamen parentibus, quos pænè omnes diversis peremit causis.

N. 1.

An. 496.

An. 507.

An. 508.

Igitur Virdunensium rebelliones vicinorum Germanorum spe provocati à Rege deficiunt, quorum civitatem ilico obsedit, subvertissetque, nisi oratione præclarissimi viri Euspicii, qui in eadem urbe Presbyterii honore florebat, impetum revocavisset, et impunitatem quamvis nocentissimis condonandam putavisset. Hunc itaque virum, quia locus vacabat, dum creare Episcopum optavisset, nec id ab eo obtinere quivisset, rogavit sibi comitem fieri Aurelianorum finibus accedenti: quò Beatus ille cum nepote dilectissimæ indolis Maximino adveniens honoratus intantum à Rege est, ut etiam sedem suam Miciacum, quò propter delicias piscium vel venatum immorari consueverat, ei jure hereditario condonaret, simul etiam Cambiacum et Litiniacum possessiones illo tempore inclytas cum omnibus, quæ his pertinerent; præceptumque Regiæ auctoritatis ex his fieri juberet.....

N. 2.

An. 510.

Beatus Maurus, Brunechilde cum nepotibus (a) Theodeberto et Theodorico filiis Hildeberti Burgundionibus imperitante, Gallias ingressus est. Hic autem Hildebertus filius fuit Sigiberti, qui de Hispaniis evocatam Brunechildem duxit uxorem, et suscepit ex ea filium Hildebertum, sedemque Metis habuit, quæ Mediomatricum civitas est. Porro Sigibertus filius fuit Chlotharii, qui Chlotharius Regi Chlodoveo de Chrothilde filius natus est. Igitur tanto tempore præcedit magnus Pater Maximinus adventum beati Mauri in Galliis, quanto regnum Chlodovei

N. 5.

(a) Maurus in Gallias venit anno 544. tempore Theodeberti I.

senioris præcedit regnum pronepotum suorum Theodorici et Theodeberti. Nam ab A ultimo anno Chlodovei, qui primus est Chlotharii, usque ad primum annum Hildeberti patris istorum colliguntur anni (a) septuaginta-quinque : qui Hildebertus in superiori Francia regnans, in regno Gunthramni patrui sui, qui Burgundionibus imperarat, matrem Brunechildem cum nepotibus suis, videlicet filiis suprâ nominatis, Theodeberto scilicet et Theoderico, regnaturam direxit. His itaque imperitantibus, beatus Maurus cum quatuor fratribus et Arderado et Flodegario legatis Gallias ingreditur.....

- N. 7. Eo autem tempore Chlotharius et Chlodomirus filii Chlodovei Burgundiam petunt, A
An. 523. Gotmarum et Sigismundum Reges filios Gundebaudi, cæsis eorum exercitibus, in fugam vertunt. Sigismundus Rex ad sanctos Martyres Agaunenses confugiens, ibi à Chlodomiro cum uxore et filiis captus, atque ad civitatem Aurelianensem perductus est. Quod beatus Avitus audiens, de Monasterio ad urbem venit rogaturus pro Sigismundo Rege, cujus preces frustratæ sunt, quia Chlothildis Regina Chlodomiri mater Sigismundum oderat, quod pater ejus et mater à Gundebaudō Sigismundi patre interempti forent. Hac de causa Sigismundus Rex et Martyr necatus B
An. 524. est, et cum uxore et filiis in puteum obrutus est. Verum Chlodomirus non usque adeo lætatus est. Nam iterum cum fratribus et copioso exercitu Burgundiam ingressus, die pugnae inter confertissimos hostes vivacissimo devectus equo inultus occubuit. Cujus filii dum spe paterni regni ab avia nutriuntur, eos fratres defuncti ab avia fraude abducunt, et sine mora exstinguunt.
An. 526.

(a) Legendum *sexaginta quinque*. Nam Chlotharius regnare cepit anno Christ. 511. et Childebertus II. anno 575.

EX VITA S. JUNIANI ABBATIS MARIACENSIS,

quam Vulfinus Boëtius Episc. Pictav. ad Godelenum Abbatem
Nobiliacensem scripsit Sæculo IX.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. p. 542.

- N. 4. Igitur beatissimi Juniani nativitatis exortus exstitit in pago Pictavensi, in sibi sub-
Acta SS. jecto territorio nuncupante (a) Briossio, in prædio quodam vocabulo Campa-
Ord. S. Bened. niaco, nobilissimis ex progenitoribus originis prosapiam duxit....
Sæc. 1. p. 307. D
N. 5. Processu temporis beatissima Radegundis nobilissima, et orthodoxi gloriosissimi viri Chlotharii conjux, ex partibus Germaniæ transiens Ligeris fluvium, Aquitaniæ telluris accola esse cepit. Cujus tanta meritorum prærogativa exstitit, ut toto orbe clarior haberetur, et in pago Pictavensium in ultimis quemadmodum terræ finibus posita, usque in Orientem ejus præclarissimæ sanctitatis lumen resplenderet. Temporibus jam prædicti Principis et gloriosissimi Chlotharii Regis, cum propter ejus præclarissimæ virtutis triumphos, et animi prudentissimi dispositionem, regnum ejus undique diffunderetur, et plurimæ nationes dominatui illius colla subicerent, inter ceteras famosissimas et ferocissimas nationes, (b) Toringorum valde nobilissimam gentem sui Imperii ditionibus fecit esse subjectam. Nam cum contra eam arma corripere, et viriliter dimicaret, adeptus est ex illa præclarissimos triumphos : et cum in prædam gentis illius populi caderent, hæc sanctissima puella Regis neptis, Brit- E
tharii filia, capta est. Quæ cum conspectibus excellentissimi Regis oblata esset, statim cohæsit animo ejus. Erat quippe (c) elegantissima, speciosa nimis, et venusta aspectu, labiis gratiosa. Hæc puerilem adhuc habens ætatem, quam invictissimus Rex nobiliter nutrire jussit, et litteris instruere; quas illa sagacissimè didicit, et strenuè operibus exercuit. At ubi ventum est ad puellares annos, et fieret ætate nubilis et apta nubendi, complexibus Regis sociata est : et nuptiali obsequio
An. 529.
An. 538.

(a) Henricus Castanæus Pictavorum Episcopus in Notis ad Litanias Pictonicas ita commentatur : Pagus ille Briossius, vulgò *Bricu*, vicus est in parœcia de *Payré* ad amnem nuncupatum *la Cloüere*, unaque tantum distat leuca à Campaniaco, quod hodie *Champagne saint Hilaire* dicitur. *Mabillonius*.

(b) Falsum est Chlotharium Toringorum gentem

suae ditioni imperioque subjecisse; cum à Theodorico Austrasiorum Rege subacti illi sint ac tributarii facti, Chlothario in præmium lati fratri auxilii portione prædæ contento, ut observavit V. C. Valesius in Historiæ Franc. lib. 7. *Idem*.

(c) Apud Mabillonium, *excellentissima*.

- A peracto, carissima conjux effecta est. Quam tanto amore dilexit, ut nihil præter illam se habere aliquoties fateretur. Sed illa beatissima, quamvis regali fastigio sublimata, et tanti culminis regiae dignitatis gloriam adepta, omnia pro nihilo ducebat. Semper in sui pectoris antro Christum meditabatur; illi se semper spiritalibus amplexibus sociabat; nocturnis horis denudata vestigia Basilicam quotidie perlustrabat; matutina sese agens pauperum curam gerebat. Surgens à latere Regis frequenter de convivio, cum pauperibus cibum et potum sumebat, Monachorum nutrix, servorum Dei amatrix. In tantum enim se de virtute in virtutem (a) agebat, ut Rex jocaretur, non se Reginam conjugem, sed Monacham habere. Quæ sanctissima non multo post tempore relicto regali thoro, tota se Deo et mente et corpore consecravit, velaminis sacri cultum arripuit, Aquitaniae profuga venit: et ob amorem tanti viri Hilarii Pictavensis quondam Pontificis, ut ejus meritis et doctrina proficeret, incolendum Pictavis elegit. Ubi postea jubente et permittente invictissimo Rege Chlothario Monasterium condidit, et sub Regula beati Caesarii Pontificis Arelatensis vitam ducens, secum plurimas Deo sacratas habuit, et clementissimè instruxit, et ad coelestia perduxit.

An. 544.

Et tempore beatissimus Junianus clausus in loco nuncupante * Coloniaco vitam ducebat. Cui hæc sanctissima tanta familiaritate cohæsit propter ejus sanctitatem, ut nullum sibi tam socium, tamque familiarem crederet..... Cumque multarum virtutum miraculis jam præclarus haberetur, cœpit crescere Monachorum numerus. Qui cum sibi locum perexiguum cerneret, ubi prius initium suæ Religionis adsumpserat, transivit in pago nuncupante * Castoloco.

* Chaulnay.

N. 6.

N. 7.

* Chastelacher.

N. 8.

An. 559.

- C gloriosissimo Rege Chlothario Aquitanicas partes ingredi. Cumque venisset in Regis prædium nuncupante * Gavarciaico, diffamatus vir ille apud Regem à servis loci illius, dicentes quòd de illius prædio et territorio fisci aliquid ejus Monachi inconsultè usurpare niterentur et sibi vindicare. Unde commotus Rex jussit sanctissimum Sacerdotem Junianum per quemdam virum magnum, nomine Aurelium, sibi in palatio præsentari. At ille inluster vir Aurelius paret dictis; pergit cum omni festinatione ad imperium Regis. Cumque ventum esset ad locum, in quo vir religiosissimus Junianus commorabatur, reperit eum in Oratorio more solito prostratum terræ, preces Domino fundentem: quem paulum dum sustinet ut ab oratione erigeretur, et sibi quod injunctum erat expleret, tantus in eum timor repente inruit, ut nequaquam ei, ut venerat commotus, asperè loqui auderet. Sed cum peracta oratione ibidem vir venerabilis post tergum conversus, videret stantem Aurelium Regis legatum, ille statim pronus adoravit beatissimum Sacerdotem, et quid ejus vellet adventus, supplicibus verbis indicavit, dicens quòd Rex sibi eum adstare juberet, et idcirco missus esset ut eum in conspectu ejus exhiberet. Quibus auditis, venerabilis Sacerdos et Monachus protinus se iturum pollicetur, et propter utilitatem totius reipublicæ, et salutem animæ illius, prompto animo proficisci se velle. Qui conversus in Cellulam, sumptis secum duobus Monachis, virgam manu gestans: nam hoc ei semper consuetudinis erat, ut baculum manu ferret, et imbecillitatem corporis ejus adminiculo sustentaret. Cumque pergerent pariter, et pedibus iter conficerent, ventum est ad Regis palatium: ubi cum aliquid moræ facerent propter regalum fasces, et pompam regiae celsitudinis, ad fores palatii resedit.

* Javarçay

- E innotuit, Junianum Monachum adesse, et ad januam palatii residere. Tunc Rex præcelso in solio residens, jussit eum sibimet præsentari. Cumque introductus esset baculum manu gestans, quem semper ferre consueverat, et ob fastum regiae celsitudinis nullus ex sociis ejus ingrederetur nisi ipse solus: ut adpropinquavit solio Regis, ut est consuetudo Monachorum, pronus Regem adoravit, baculum retrorsum relinquens erectum, ut manu gestaverat. Cumque Rex eum surgere jussisset, et ad ejus imperium ille surrexisset, cœpit Rex cum illo loquente ex multis et variis sermocinando de rebus eum interrogare. Sed cum pariter loquerentur, intuens Rex baculum stantem, non terræ fixum, sed supra pavimenti testudinem erectum, nullius manu adtactum stantem, valde admiratus est, et tanto terrore percussus, ut etiam genua illius conliderentur. Unde compulsus, Proceres quoque palatii vocavit, in-

N. 9.

(a) Apud eundem, gerebat.

dicans illis miraculum, et manu porrecta ostendit, dicens eis : Verè hic homo sanctus A
est, et verè Dei cultor, et Christianæ religionis maximus institutor. Ex quo enim me-
cum cœpit loqui, virgam, quam manu tenebat, post tergum erectam relinquens, quia
nemo qui eam adprehenderet adfuit, ecce erecta ut fuerat ab eo dimissa perseverat. Quod
omnes pariter admirantes, omnibus stuporem mentis et admirationem incussit. Et
ita ab omnibus deinceps venerabatur, ac si in pectore ipsius Christum Dominum et
Salvatorem nostrum cernerent.

N. 10.

Post multam conlocutionem gloriosissimus Rex interrogavit eum, quid operis
haberet, quæ vita, aut cujus religionis esset. Cui ille dulcissimo alloquio respondit,
se sub monastico Ordine vitam degere, et Monachis prælatum, et beatissimi Be-
nedicti instituta servari, regularem ejus vitam in omnibus observari : nisi quòd B
propter angustiam loci non eam plenissimè custodire cum suis valeret, nec se ha-
bere ubi exercitium operis fieret secundum Regulam jam supradicti Benedicti Patris.
Quibus auditis, Rex statim adjunxit, et ait : Si ex prædio fisci nostri aliquid vobis vi-
cinum est, et loci opportunitate congruum ; quantum tuæ sanctitati placet, et tibi
tuisque sufficere possit, tam in exercitio operis, quàm etiam in pascua jumentorum et
pecorum necessarium, concedimus tuæ sanctitati, ad usus videlicet servorum Dei et
Monachorum tibi coherentium..... Post hæc Rex surgens à solio, flexo genu ado-
ravit sanctissimum virum, et ut eum manibus suis susciperet, et in sacrificiis et ora-
tionibus commendabilem Deo faceret, et pro se suaque domo, pro statu regni
et totius reipublicæ utilitate Dominum exoraret, deprecatus est. Et ut Cellulas con-
strueret, Monachos congregaret, et Deo animas lucraretur, ammonuit, et quæ C
sibi necessaria essent posceret, omnia se cum devotione præbere pollicitus est. Tunc
valefaciens, eundem virum, qui eum sibi adstare fecerat, remisit : et ut de prædio
fisci quantum illi visum erat opportunum acciperet, eo videlicet consignante Au-
relino, qui ejus ductor fuerat ad palatium. Ubi repertus est locus valde ad constru-
endum (a) Monasterium aptus, nomine Mariacus : quo in loco, divina suffragante
clementia, Cellulam à fundamentis construxit, et Monasterium ædificavit, ubi et
congregationem Monachorum instituit, et sub beatissimi Benedicti Regula perfectè
vivere fecit.

(a) Hoc Monasterium Sæculo ix. redactum in Prio-
ratus, labentibus annis in Ecclesiam parocchiam
conversum est, vocabulo *Mairé l'Evêcaut*, ut dis-

tinguatur ab alio vico ejusdem nominis, quem vi-
cum incolæ *Mairé le Gaullier* appellant. *Mabillonius*.

D

EX MIRACULIS S. GERMANI AUTISSIODORENSIS EPISCOPI,

Auctore Herico Monacho.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. p. 542.

Cap. 27.

EXINDE major Clotharius, prænominatæ Crotechildis filius, regni sublimatus in
solio, maternæque devotionis fidissimus exsecutor et hæres, post genitricis (a)
excessum super adorandam beatissimi Germani memoriam per manus S. Desiderii
(b) ejusdem tunc urbis Episcopi, regalibus expensis fredam composuit, quæ auro
argentoque elegantissimè decorata, in nostram quoque duravit ætatem, authorem E
ministrumque operis insculptarum sibi designans suffragio literarum. Quinetiam
memorabilis ejusdem Clotharii conjux, Ingundis nomine, cum religione famosissima,
tum etiam largitatis et diligentiae singularis, sepulchro B. Germani per idem tempus
plurima vasorum palliorumque obtulit ornamenta, inter quæ Calicem egregium auro
splendidissimo gemmisque compactum vidimus pretiosis, Reginae memoriam insertis
literis præferentem, quæ munus hoc per manus suprâ nominati Desiderii Pontificis
beato Germano devota contulerat.

(a) Circa annum 545. mortua est Chlotildis.

(b) Tunc temporis non Desiderius, sed Eleuthe-
rius sedem Autissiodorensis tenebat. Desiderius non-
nisi sub principatu Chlotharii II. Episcopatum iniit.
Illius præsulatus tempore Brunechildis Regina per

manus ipsius Pontificis obtulit Deo et S. Stephano Ca-
licem miræ pulchritudinis ex lapide onychino auro pu-
rissimo decoratum, ut habet Historia Episcoporum
Autissiod. cap. 20. ab eodem Labbeo publicata, ibi-
dem pag. 425.

EX

A

EX VITA S. (a) CONSTANTIANI MONACHI,

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. p. 544.

REGENTIBUS atque tenentibus Childeberto ac Chlothario fratre ejus Monarchiam regni Francorum, et fervente Christi cultus augmento, quidam sancti viri desiderio divino accensi, relinquentes..... parentes, prædia et omnia, atque propria deserentes, Monasteria arctioremque quærentes vitam, venerunt in pagum Cenomannicum. Inter quos fuerunt sanctus Avitus, atque sanctus Carilepphus.

B Quidam autem et eis conjuncti venerunt in prædictum pagum Cenomannicum, id est sanctus Constantianus et sanctus Frambaldus.....

Tempore ergo Childeberti et Chlotharii Regum Francorum Cenomannicum adeuntes Ducatum, à S. (b) Innocente Episcopo benignè suscepti, ac Sacerdotes Domino dicati, et ab eo sunt ad prædicandum directi. dedit itaque sanctus Innocens sancto Constantiano vicum Hebron, de cujus videlicet sedis Ecclesiæ jure erat. Ad præfatum nempe vicum Hebron sanctæ Cenomannicæ matris Ecclesiæ titulus, ac Presbyter ordinatus fuit jamdictus Constantianus à memorato sancto Innocente Episcopo, illucque ad prædicandum ab eo directus. Cùm enim vicum [accepisset] sanctus Constantianus à sæpedito Episcopo, quò aliquam. (c) Cellulam ad animas Deo lucrandas construeret, atque in ea quosdam monachico ordine edoctos congregaret, nutu Dei antedicti Episcopi fretus auxilio facere meruit. Erat enim tunc consuetudo, quæ hactenus apud nos servatur, ut in omnibus vicis Fratres congregati in unum communem vitam ducerent, et omnia in commune haberent....

C Chlotharium (d) denique Regem persequentem Chramnum filium suum suscipere meruit, et caritatem ibidem facere, atque jejunium solvere persuasit. A quo tam ex rebus fisci, quàm ex aliis bonis atque muneribus ditatus est, ad construendum et immeliandum eundem locum. Ipse verò benedicens memoratum Chlotharium Regem Francorum, prophetavit ei victoriam super æmulos suos et super filium suum habere. Quod et nutu Dei, et meritis, ut credimus, ipsius factum esse, haud dubium.

An. 560.

(a) Mabillonius Tomo I. Annal. Bened. pag. 79. notat de S. Constantiano nihil certi afferri posse, quippe cujus gesta cum actis S. Alnei [atque etiam S. Ernæi] confunduntur. Idem addit ejus reliquias in Brituliensi diocesis Bellovacensis Monasterio asservari. Cointius ad an. 532. Num. 16. testatur se Vitam S. Constantiani manuscriptam legisse, in qua Auctor se coætaneum prodit, cùm ait se collocutum esse cum Monacho, quem morti proximum Constantianus insigni miraculo sanaverat.

(b) Obiit Innocens anno 543.

(c) Hæc Cellula, ut notat Cointius loco suprâ laudato, sita erat inter Meduanam et Sartam fluvios in territorio Gabronensi (*de Jauron*). Corvaisierius in Historia Cenomann. Antistitum observat Coenobium quod Constantianus erexerat, hodie Prioratum esse qui pendet ab Abbatia S. Juliani apud Turonos.

(d) Hæc ad verbum recitantur in Vita S. Ernæi, infra pag. 455.

EX VITA S. GILDÆ RUYENSIS ABBATIS,

Auctore Monacho Ruyensi, Sæc. XI. ineunte.

E

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. I. p. 143.

CUM Gildas disposeret in suam redire patriam, non permisit Deus, qui suam nobiscum volebat magnificare misericordiam. Nam cùm Dei jussu pervenisset in Armoricam quondam Galliæ regionem, tunc autem à Britannis, à quibus possidebatur, (a) Letavia dicebatur; ab eis honorificè et cum gaudio magno susceptus est. Ipse autem sæculares fugitivosque devitans honores, theoricam magis desiderabat ducere vitam. Erat autem tunc temporis parva res Regum regnique Francorum. (b) Childericus enim eo tempore, Merovei filius, gentilium errori

N. 16.

(a) Britannicè *Llydau* dicitur, id est *littoralis*.

(b) Cùm Gildas natus sit anno 493. ut observat Bollandus; quo tempore tricesimum Abbas iste annum agebat, tunc non Childericus Merovei filius Fran-

cis imperabat, qui duodecim annis obierat antequàm nasceretur Gildas, anno nimirum 481. Sed tunc regnabat Chlotharius Chlodovei filius, qui patri successit an. 511. et mortuus est an. 561.

Tom. III.

L II

- An. 523. deditus, imperabat Francis : quod ex gestis Veterum prudens lector cognoscere potest. Sanctus igitur Gildas triginta habens annos, venit ad quamdam (a) insulam, quæ in Reuvisii pagi prospectu sita est, ibique aliquamdiu solitariam duxit vitam..... Veniens itaque ad quoddam castrum in monte Reuvisii in prospectu maris situm, ibi potioris fabricæ construxit (b) Monasterium, atque in eo claustra cœnobitali ritu perfecit.....
- N. 17. Tunc denique construxit parvum Oratorium super ripam fluminis (c) Blaveti sub quadam eminenti rupe, ab Occidente in Orientem ipsam concavans rupem, et ad latus ejus dextrum erigens parietem, congruum fecit Oratorium, sub quo de rupe emanare fecit fontem perlucidum.....
- N. 20. Erat ergo in illis diebus quidam tyrannus, nomine (d) Conomerus, in superioribus partibus illius regionis, perversa crudelitate et diabolica fraude seductus, qui hanc habebat consuetudinem, ut quotiescumque suam cognovisset conjugem concepisse in utero, statim jugulabat eam. Et cùm jam multas interemisset mulieres nobili prosapia exortas, cœperunt parentes earum multum super hoc contristari, et longius se ab eo submovere. Nullus itaque alicujus discretionis homo, neque colloquendo, neque ullius negotii causa in qualicumque re illi adhærebat, neque mandata ei dirigebat, ut non particeps fieret malitiæ illius. Videns itaque se despici ab omnibus, S. Gildæ mandat ut verborum ipsius petitionem perciperet. Verum sanctus vir calliditatem malitiæ ejus perspiciebat, nullo modo assensum ei præbuit, sed longè promotus ab eo est, ne quolibet modo per interlocutionem ejus Nobiles et Principes regionis illius penitus deciperentur. At ipse præfatus tyrannus, non valens pertingere ad hoc quod petebat, misit ad quemdam Principem, ut multi testes sunt fideles, nomine (e) Werocum, mandans quatenus ei daret in conjugium filiam suam. Quod cùm Werocus Venetensium Comes audisset, statim ad internuntium ejus retulit, dicens : *Quomodo possum dare filiam meam, mucrone domini vestri nefando interficiendam? Numquid non audivi stragem quam fecit de mulieribus, quæ sibi fuerant copulatæ? Nequaquam id faciam : filia enim mea mortem non incurret, dum ab ea potero eam propellere.*
- N. 21. Regressi itaque nuntii ad prædictum maleficum, retulerunt quæ eis Werocus dixerat. Ille autem non desistens ab hoc quod inceperat, iterum atque iterum Weroco mandat dicens : *Quoscumque volueris obsides, vel fidejussores tibi dabo, tantum fac quod posco.* Cui Werocus : *Vana est petitio tua, et frustra rogitando laboras. Nisi enim beatum virum Gildam fidejussorem dederis, minimè quod quæris impetrabis : quia nisi per manum ipsius eam nulli tradam.* At ille mox nuntios misit ad B. Gildam, postulans ab eo ut quantocius veniret, et puellam fide sua de manu patris reciperet, et sibi conjugem legitimo traderet matrimonio. Sanctus itaque vir eorum verba renuens, respondit dicens : *Nostis quia dominus vester callidissimus est, et tyrannica feritate perversus : si consensero ei, et me fidejussorem posuerit, et post puellam occiderit, gravi lapsus sum peccato apud Dominum, et parentes ejus vehementi oratione proles seduxi, atque intolerabili dolore tradidi congemiscendos. Sed tamen vobiscum proficiscar, et utrorumque voluntates discutiam, parentum scilicet et ejus qui vos ad me direxit.* Tunc veniens simul cum eis, reperit ipsos Principes ob hujusmodi causam in unum convenisse. Et dum de hac re loquerentur inter se, ait pater puellæ Gildæ : *Si manu tua susceperis filiam meam, tibi credam, tibi eam tradam. Quòd si illam suscipere nolueris, hic nunquam habebit.* Cui B. Gildas dixit : *Mihi eam trade, et ego protectus Dei virtute, eam sanam restituiam.* Præfatus itaque tyrannus de manu S. Gildæ recepit eam in conjugio sibi copulandam. Beatus verò Gildas revertitur ad Monasterium suum, pollens claris virtutibus.
- N. 22. Peractis igitur nuptiis, cœpit tyrannus sponsam fovere dilectam : et ut cognovit

(a) Infrà N. 28. hæc Insula *Horata* vocatur, quod nomen etiamnum retinet, *l'Isle d'Houath*.

(b) Hoc S. Gildæ Monasterium in Britannia Gallica et in Venetica diœcesi, à pago Reuvisio et à monte cognomine vulgò *S. Gildas de Ruys* nuncupatur.

(c) Flumen in Britannia, hodieque *Blavet* dictum, quod oppido ad suum ostium posito nomen dedit.

(d) Gregorius Turon. in lib. 4. c. 20. meminît Chonobri Comitis Britannorum, ad quem Chramnus Chlotharii filius se recepit, quod ipsi postea ex-cidii causa fuit. In Actis mss. S. Leonorii Episcopi

in Armorica legitur, *Comorum nefandissimum invasisse Ducatum Britonum*. Venetensem tamen Comitatum gerebat Werocus, *Mabilionius*.

(e) Apud Gregorium Turon. tribus in locis memoratur Warochus Macliavi Britannorum Comitis filius, et primum quidem in l. 5. c. 16. ubi partem Comitatus anno secundo Childeberti Junioris, id est Christi 577. obtinuisse legitur. Cùm ergo Chonober seu Conomorus apud eundem Gregorium in l. 4. c. 20. anno quinquagesimo Chlotharii, qui est Chr. 561. cæsus legatur, hic locus de alio Werocho seniore intelligendus est. *Idem*.

A eam concepisse in utero, cogitavit eam occidere solito more. Sed pertimescens iurandum, quod pactus fuerat cum B. Gilda, dicit apud se, non posse se fallere sanctum virum. Timebat enim iram Dei incurrere, si mulierem, quam de manu sancti viri Gildæ susceperat, nefando ense interemisse conaretur. At Diabolus econtrà occasiones sibi ministrat, asserens non oportere eum in tantum sanctitatem B. Gildæ timere, ut quod facere decreverat, velut timidus et nullius audaciæ homo, propter quemdam Monachum ad effectum ducere dimitteret. Interea mulier pluribus indiciis percipiens animum ejus furibundum adversum se, eò quod gravida esset, timore perterrita, in fugam latenter lapsa est. Quod ut cognovit vir ejus maleficus, majore jam ira succensus, insecutus est eam. Quam cum invenisset juxta viam, latentem sub frondibus, (erat enim ex itinere fatigata) exempto mucrone amputavit caput ejus, et sic demum ad domum suam reversus est.

B Pater igitur illius audiens quod accidisset filiæ suæ, magno concussus dolore, sub magna festinatione mox misit ad B. Gildam, dicens: *Redde mihi filiam meam, quia propter tuam intercessionem perdiidi illam. Cognosce enim, quia qui in conjugio eam de manu tua accepit, proprio gladio eam jugulavit.* Super hoc igitur Sanctus vir valde commotus, concitus venit ad quamdam munitiunculam, ubi præfatus tyrannus habitabat, volens ab eo audire, utrum ipse conjugem suam, sicut rumor ferebat, interemisset. Verum tyrannus ubi sensit S. Gildam appropinquare, præcepit ostiario domûs, ne ullo modo sanctum virum ad se permitteret ingredi: sciebat enim se in Deum et in B. Gildam deliquisse, per hoc quod uxorem suam occiderat. Sed quamvis hoc non ignoraret, orare tamen sanctum virum dedignabatur, ut suis precibus obtineret apud Deum, quatenus daret ei cor contritum et humiliatum ad agendam poenitentiam de malo quod egerat. Cum ergo S. Gildas diu pulsasset ad portam tyranni, et nullus ei aperiret; sed potius ab his qui erant intus derideretur; oravit Deum, si ejus vita in melius non esset mutanda, ut dignaretur malitiæ ejus finem imponere. Completa itaque oratione, circuiens totam munitionem, in qua pessimus tyrannus manebat, accepit plenum pugillum terræ, et projecit super illam habitationem, quæ statim, Deo volente, tota corruit.

Deinde abiit usque ad locum, ubi exanime jacebat cadaver mulieris interfectæ..... Et facta oratione, accepit caput, et adhæsit corpori trunco..... At illa continuo surrexit sana et illæsa ab omni corruptione.

EX VITA S. MEDARDI EPISCOPI NOVIOMENSIS,

D

Auctore Fortunato Presbytero.

Ex Spicilegio Tom. 8. p. 391.

PATER igitur hujus [Medardi] nomine Nectardus de forti Francorum genere, non fuit infimus libertate: mater verò Romana, nomine Protagia, absolutis claruit servitute natalibus..... Quorum in Viromandensi territorio et habitatio fuisse dignoscitur et origo.....

Quadam vice præcelsus Chlotarius Rex in procinctu Francorum movens exercitum, cum transisset (a) fluvium, cujus vocabulum est Sumina, omnia quæ inveniebant loca prædantes et pecora, pervenientes inter (b) Castellum, quod fertur Noviomagum, et Isaram fluvium, quidquid fuit vehiculorum carra vel (c) sagmata trahentium, pedes affigentes de loco nullatenus moverunt per triduum. Ad villam sancti Medardi, (d) Sellentiacum quæ dicitur, occurrerunt viro sanctissimo, et data oratione, discarricantes quæ tulerant, laxati pergunt itinera.....

Sed cum jam multimodis virtutum fulgeret studiis, famaue ejus per diversa orbis spatia gratiâ crescente præcelleret, defuncto Viromandensium Pontifice, in ejus loco consecratur Episcopus.

* Hujus ergo piam majestatem fuis indiesinenter precibus exoremus, ut clemen-

(a) Apud Chesnium, fluvium Summam vocabulo. sagmas.

(b) Apud eundem, Castellum quod dicitur Noviomacum. Vide tertiam Vitam. (d) Apud eundem, Sellentiacum, in tertia Vita Salentiacus; vulgò Salenci prope Noviomum.

(c) Apud eundem, vel summas; ad marginem,

N. 2.
Apud Chesnium tom. 1.
p. 545.

N. 6.

N. 7.
An. 530.

N. 8.
* Dei.

tissimi (a) Theodeberti Regis nostri felicitatem crebris successibus dilatatam, vel A in externis gentibus justo dominandi jure procul extensam pro sua pietate longævet, et clementissimo (b) Sigiberto quondam Regi sempiternam requiem præstare dignetur: quatenus qui templi ejus [sancti Medardi] spatia devotus extendens, ad excelsa fastigii tegmina sumptuoso decore perduxit; eodem intercedente, servato culmine regii diadematis, protendantur sceptræ regie potestatis.

(a) Observat Papebrochius Theodebertum primum regnare cepisse, etiam in Aquitania et apud Pictones, anno 593. et anno 600. Suessiones possedissee. Theodebertus anno 596. Childeberto patri successit in regnum Austrasie.

(b) Quamquam in regni paterni divisione Chil-

perico Suessiones cum regno Neustrie, Sigiberto Austrasie regnum obtigisset anno 561. Sigibertus tamen anno 564. teste Gregorio Turon. l. 4. c. 22. Suessiones civitatem occupavit, quam multis annis tenuit.

B

EX ALIA SANCTI MEDARDI VITA

ab Anonymo Suessionensi Sæculo ix. scripta.

Ex Spicilegio Tom. 8. p. 397.

- N. 6. **T**EMPORE quo præcellentissimus Chlotharius Rex Francorum reversus est à Britannia, exusto filio suo (a) Chranno cum uxore ac filiabus, gloriosus Confessor Domini Medardus, evocante se Domini gratia, apud Noviomagum C Castellum caput jam lectulo deposuerat. Ad quem visendum cum introisset Rex, Optimatum sibi obsequentium fulcitur caterva, ultimum ei valefaciens, benedictionem devotissimè poscit et accipit. Cum itaque in hac Regia visitatione de loco sepulture ejus sermo haberetur, Sacerdos beatissimus sua se sede censuit cespiti commendandum. Econtra Rex Suessionis eum deferendum, ibique tumulandum disposuit, asserens se super eum Basilicam constructurum, Cœnobiumque ædificaturum. Cessit igitur dilectus Dei Regiæ voluntati; sicque plenus virtutibus, plenus et gratia migravit ad Dominum. Episcopi et Primates, qui tum fortuito defuere palatio, certatim conveniunt; concurrunt catervatim numerositas populorum; plangendi docta proruunt ex villis et viculis promiscua egenorum examina.
- N. 7. Instructo itaque itinere, procedit Rex ad Ecclesiam, in qua cœlestis servabatur thesaurus, stipatus hinc inde stolatis Christicolis ac Primoribus chlamydati. Venitur D ad Sancti corpus: aguntur quæ Dei sunt. Posthæc mitis (b) Sicamber ulnas primus subponit, dehinc Episcopi, exin primi Nobilium: quibuslibet fuit accessus. Sustollitur sursum per oscula cœlestibus gazis dignissimum nomisma. Sentiunt onus leve, inoffenso gradientes itinere.
- N. 8. Properant aggressum iter conficere, confluentibus passim populorum catervis, perveniuntque (c) Adtipiacum villam. Ibi Axona amne transmissa, flectunt gressum ad urbem Suessionicam. Ruit obviam civitas omnis Suessio, duce prævio venerabili magnarumque virtutum viro Bandarido ejusdem tunc urbis Pontifice. Excipit tandem sollemniter tanti muneris nobilitata præmio urbs Suessionica sacratissimum pignus corporis beatissimi Medardi; amplectitur festivè patronum, ex tunc habitura tutorem patriæ. Retrasmear fluvium, properantque in prædium secus litus jamdicti amnis, prope quod tumulandus erat, ubi hodieque est E (d) stips lapidea, habens desuper vexillum sanctæ Crucis sculptum cum nomine Sacerdotis. Erat autem illud rus, quo hæc agebantur, ex ditione regalis fisci, cui (e) Croviacus vocabulum est, ex antiquo profano idolorum cultui mancipatum. Nam et usque hæc (f) Danorum tempora bifrons lapideus magnæ latitudinis ante fores sacræ ædis in eodem loco perstitit. Eruderato itaque agro, et in planum redacto, construitur nobile mausoleum, receptui tanti hospitis dignissimum.
- N. 9. Igitur adveniente Rege coadunantur cohortes Nobilium, plebeia multitudo

(a) Papebrochius, qui S. Medardi mortem collocat in anno 545. hæc perperam intrusa esse ex Gestis Francorum arbitratur, cum Chramni cædes nonnisi anno 560. contigerit.

(b) Id est, Rex Chlotharius.

(c) In tertia Vita, *Attipiacum*, vulgò *Attichy*,

Noviomo tribus, Suessionibus quinque leucis distans.

(d) Id est, *stipes lapideus*.

(e) Croviacus, vulgò *Crouy*, parum distat à Monasterio Suessionico S. Medardi, ad ipsumque pertinet.

(f) Id est, *Normannorum*.

A populorum apponunt manus ad feretrum, laturi sanctum corpus ad tumulum, nituntur certatim attollere. Sed, quod est dictu mirabile, adeo manet immobile, ut penitus moveri posset à nemine. Succedunt alii post alios, frustra robur impendentes. Hæret (a) Basileus eventu tantæ rei attonitus; stupor in commune possidet omnes. Tandem sagaci animo conjiciens quid res prætenderet, facta ex medietate jamdicti fisci traditione, accito Commentariense, jubet conscribi tomum annulo proprio roborandum. Exin spe meliori fidentiores, applicant iteratò ulnas ad loculum. Geminatur virtus miraculi, panditur devotio Sancti. Attollitur sursùm parte quidem ex una absque ullius gravedine ponderis; manet parte altera tanta fixum immobilitate, ut putaretur plumbea immensæ molis species, non humani corporis esse materies. Tunc Rex liberalissima erga Sanctum affluens benignitate, reaccersito Commentariense, factaque more sollemni donatione, fiscum cum omni integritate conscriptum, ac impressione proprii annuli signatum, delegavit Sancto perennibus unquam sæculis possidendum. Dehinc spe certissima subnixa, extollunt, super ulnas beatissimi funeris sarcinam adeo levigatam, ut putares pro æris gravedine stipulæ accessisse levitatem.....

Post tanti officii inferias pronâ Regis munificentia festivè celebratas, erigitur super Sancti tumbam pro temporis opportunitate parvum tugurium exili vimine constructum, quousque, ut regia decreverat dignitas, coacervatis in opus expensis, aula famosissima perito fabricaretur studio. Hanc quidem ejus ardentissimam devotionem pedissequa protinus est efficacia comitata. N. 10.

Deinde cumulatè abundè in opus sumptibus, qui non regio solum, sed et fidelium sunt quorumcumque munere prompta devotione exhibiti, orditur venerabile Dei templum mira latomorum peritia, essetque in brevi manu celeri consummandum; si ejus conatui mors ex improvise non obstitisset. Nam Turonis pergens ad beatissimi Martini tumulum, diutissimè oravit, plurimæque ibi munera contulit. Per plurimas quoque Sanctorum Basilicas multa dona largitus est. Inde regressus, dum in (b) Cotiæ saltu venatum exercet, valida febre corripitur, et Compendio palatio rediens, ingravescente incommodo, lecto sternitur; sicque commune mortalibus debitum solvens, finem regno et vitæ dedit. Hic mœror Gallias occupat: Francigena gens induitur luctu, lacrymis opprimitur, singultibus præpeditur. Inde Suessionis evectus, in ipsa, quam cœperat necdum finierat, Basilica, quamque et villarum redditibus plurimis ditavit, et muneribus maximis cumulavit, ante gloriosi Pontificis tumulum honestam meritò obtinuit sepulturam. An. 561.

Postquàm filius ejus Sigebertus non minori quàm pater erga Sanctum fervens devotione, opus, quod morte patris interdiu dilatum fuerat, fine tenus consummavit, intrinsecus varietate diversarum specierum adornavit, extrinsecus agrorum redditibus ampliavit. Nec multò post et ipse cum fratrem suum Chilpericum apud Tornacum civitatem obsidere disponeret, versutiis Fredegundæ uxoris suæ (c) Victoriaco villa à duobus Tarvennensibus latera gladiis transverberatus, mortem, quam fratri suo paraverat, sibi ipse concevit, et luctum ingentem suis contulit. Hinc à fratre (d) Lambris perlatus et sepultus, exinde postea Suessionis relatus, in ipsam, quam operosè construxit, Basilicam, lateri patris sui junctus, honorificè depositus ac sepultus est. Nemo sanè autumet hanc esse Basilicam, quæ olim à (e) Chludovico Cæsare cœpta, nuper est à (f) Marcomannis exusta. Verùm illa prior à Sigeberto Rege patrata, ob frequentiam populorum propter omnigenum virtutum insignia ad memoriam egregii Martyris Sebastiani confluentium, à Rodoino tunc Præposito ejusdem Cœnobii Augusta præceptione, cooperante semper bonæ memoriæ Hilduino Archicapellano Abbateque jamdicti Monasterii, funditus destructa, et in maximo ambitu augustiùs est restaurata..... N. 12.

Processu temporum, cum jam locus ipse haberetur insignis, exstitit quidam Warinbertus nomine, aulâ regiâ frequens, et inter Regis domesticos plurimum valens. Hic post excessum Auberti venerabilis viri, qui idem Cœnobium strenuè rexerat, regia præceptione successit, dignitate quidem, ut post patuit, non merito. Qua per aliquot potitus annos, decedente vita Drausione Suessionicæ urbis Episcopo, loco ejus substituitur. Denique nactus Cathedram Pontificalem, sategit N. 16.

(a) Græcè Βασιλεύς, Rex.
(b) Cotiæ Saltus, la Forest de Cuise.
(c) Victoriacum, vulgò Vitry, vicus inter Atrebatas et Duacum, Duaco duabus leucis distans.

(d) Lambri, nunc vulgò Lambres, prope Duacum ad Scarpum flumen.
(e) Hic est Ludovicus Pius.
(f) Marcomanni, iidem qui Normanni et Dani.

maximâ curâ, ne prioris dignitatis privaretur honore: quòd licèt difficulter, obtinuit A
tamen..... Erat denique in pago Cinomannico rus nobile, tam magnitudine
præstans quàm censu, quod Sigibertus quondam Rex, cujus suprâ meminimus, ob
amorem beatissimi Medardi, quem impensè dilexerat, Monasterio ipsius contule-
rat, cui ex duabus linguis, Latina videlicet atque Britannica, quoniam eidem genti
finitimum erat, nomen ex antiquo Mat-vallis inditum fuit. Mat-vallis ergo, id est
Bona-vallis, fundus ipse vocatus est; quia sicut fati sumus, et confinio lati cespitis
erat præstans, et censu plurimo ampla marsupia complens. Sed quoniam difficile
erat ipsius fundi annuales et uberes fructus devehi posse ad idem Cœnobium, dis-
trahebantur annuatim, et in aliis speciebus, quibus vehendi et deferendi facior
copia videbatur, eorum pretia expendebantur in melle ac sale aliisque speciebus:
et sic annis singulis plurima plaustra onusta ad jamdictum deducebantur Monaste-
rium. Sed ea jamdictus Episcopus ad suum divertī faciebat Episcopium suis usibus B
expendenda.

EX TERTIA (a) VITA S. MEDARDI,

à Radbodo Episcopo Noviomensi scripta Sæculo XI.

Apud Bollandianos VIII. Junii.

N. 4.
Apud Ches-
num. Tom. A.
p. 546.

BEATISSIMUS Medardus, egregiæ vir sanctitatis, patre Nectardo, matre
verò Protagia genitus, apud Salentiacum, hereditariam prædecessorum suo- C
rum possessionem, natus atque altus. Est autem prædium illud Salentiacus in Èpi-
scopatu situm Viromandensi, in regione autem Noviomensi: qui Noviomus, cùm
tunc temporis castrum seu munitio haberetur, postmodum ipsius ejusdem gloriosi
Pontificis Medardi ordinatione, Pontificalis Cathedræ honore sublimatus est.....

N. 13.

Rex postea Chlotharius exercitum movens, (b) Summam violenter transivit fluvium;
et ubicumque potuit deprædatus, adjacens devastavit territorium. Cum multa ille
præda inter Noviomum revertebatur et Isaram: verum quia et Episcopium Viro-
mandense, et quæ sub illa degebant Ecclesia, deprædatus erat, divinæ ultionis
dignè et laudabiliter prædicandam non evasit sententiam. Parcens quippe Dominus
et ipsi Chlothario, et qui cum ipso erant participibus hujus criminis; equos tamen
eorum, et omnia vehicula, plaustra scilicet, et alia quibus præda evehebatur,
adeò divinitus afflixit; ut per omne triduum à loco illo nullo modo possent mo- D
veri. Perspiciens autem tantum hoc Dei miraculum, ad Sanctum Dei Sacerdo-
tem Medardum, qui tunc temporis Salentiaci remorabatur, suppliciter confugiunt,
eique unanimi devotione quæ deprædati fuerant restituentes, cùm ab eo super
commissis absolutionem suscepissent, divino illo vinculo resoluti, læti et alacres
ad propria reversi sunt.....

N. 16.
An. 530.

Verum priusquàm beatissimus Pontifex Episcopali sublimatus fuisset Cathedra,
crebris et intolerabilibus (c) Wandalorum, Hunnorum, Hungarorum et aliarum
gentium irruptionibus universalis devastata erat Gallia. Destructis civitatibus, diruta
Gallicana lamentabatur Ecclesia; exsectis matrum visceribus, inhumata infan-
tium projiciebantur corpora; conjugibus interfectis matronæ viduatæ remanserant;
et præ nimia desolatione ad internecionem usque indigenæ omnes penè devene- E
rant. Dolens itaque vir beatus (d) civitatis illius Viromandensis, quam regendam
susceperat, jam factam desolationem, veritusque iterandam Paganorum irruptio-
nem; Noviomum, quem munitiorem prænomina vimus, sano satis consilio Sedem
constituit Episcopalem. Est enim regio illa fertilis et amœna, vineis et hortis abun-
dans multaque annonæ culturâ; bellicosos generans homines, et in Ecclesiasticis
Officiis utriusque sexûs personas Deo generosè servientes. Est et regio ipsa silvis
circumdata et paludibus, et sua ipsius habilitate contra hostiles non parum munita
excursus. Ipse quoque inter geminos rivulos constitutus est Noviomus; ab Oriente

An. 531.

(a) Hæc Vita falsò attributa fuit Fortunato Pres-
bytero.

(b) Apud Chesnium, Somenam.

(c) Wandalī anno 407. duce Gunderico; Hunni
anno 451. duce Attila Gallias vastarunt. Quibus Rad-

bodus adjecit Hungaros, ut ab Hunnis distinctos,
qui subsecutis sæculis idem fecerunt. Henschenius.

(d) Hæc urbs Augusta Viromandorum Veteribus
dicebatur: nunc oppidum S. Quintini vocatur, Saint
Quentin.

- A (a) Galliola, ab Occidente Margaretâ circumluitur : quos ambos tertius quidam suscipit, qui Versa nominatur ; et sic pariter confluentes non longè à mœnibus illis in Isaram, qui magni est nominis, dilabuntur. Circumquaque ibi virent pomaria ; grata ibi planities est, et amœnissima pratis et pascuis virentibus, suis non modicum arridet habitatoribus. Est etiam locus ipse ab Oriente et Occidente adeò rupibus vallatus et rivulis, montibus quoque et vallium cuniculis, quòd contra plurimam hostium incursionem à paucis commodissimè possit defendi. (b)

(a) Galliola vulgò hodieque vocatur, *la Golle*, Margareta *la Marguerite*, Versa *la Versette*.

(b) Cætera, quæ recitat Chesnius, præmittimus, utpote quæ in secunda Vita jam relata sint.

B

EX VITA S. ERNÆI ABBATIS

Auctore Anonymo et suppari.

Apud Bollandianos IX. Augusti.

- FUIT Sanctus Ernæus vir vitæ venerabilis, et Aquitanicæ provinciæ nobili N. 1.
ex progenie ortus, et ab infantia sacris literis eruditus, ac regularibus disciplinis pleniter imbutus..... Audiens famam (a) S. Innocentis Cenomanicæ urbis Episcopi, unâ cum sociis suis venit ad eum. Qui comperta ejus sanctitate, diu eum secum retinens, ordinavit eum primò Diaconum, et non multò post Presbyterum
C illum consecravit.
Hoc peracto, dedit illi vicum suum nomine (b) Celciacum, ut Fratres, qui vitam N. 2.
communem ibidem ab Apostolis traditam sanctè ducebant, regulariter doceret, et sub ejus ditione sanctè regeret, et plures Christo lucraretur. Qui susceptam obedientiam pro viribus adimplere curavit ; atque juxta prædictum vicum, adjuvante et ordinante præfato Episcopo, Ecclesiam in honorem S. Martini construxit, unâ cum Claustro regulariter sub eis composito, qui Monachos non minùs quàm triginta congregare curavit, et sub sancta regula vivere perdocuit. Tempore namque, quo hæc agebantur, Clotarius Francorum Rex, persequendo (c) filium suum nomine Chramnum, illuc adveniens, à jam dicto S. Ernæo cum psallentio, ut Regem decet, nobiliter susceptus est : atque de paucis vino, quod ibidem habebat, Domino illud augmentante, illum suosque potavit abundè. Tunc verò memoratus Sanctus
D ab ipso Rege et muneribus est ditatus et rebus. Dedit autem ei prædictus Rex aliqua prædia et munera, unde coeptum opus perficeret : siquidem amabat Dei servos, et cultum sanctæ Dei Ecclesiæ dilatare cupiebat ; et ideò ejus ac fratris sui (d) Childeberti temporibus multa Monasteria et * Synodochia sunt constructa.....
[Ernæus] Regem Clotarium (e) persequentem Chramnum filium suum suscipere N. 6.
meruit, et charitatem ibidem facere, atque jejunium solvere persuasit : à quo tam ex rebus fisci, quàm aliis bonis atque muneribus ditatus est ad construendum et immeliandum eundem locum. Ipse verò benedicens memoratum Clotarium Francorum Regem, prophetavit ei victoriam super æmulos suos et super filium suum habere : quod et nutu Dei, et meritis, ut credimus, ipsius factum esse haud dubium est....
E Obiit autem S. Ernæus prædictus quinto Idus Augusti, et condignè sepultus est N. 7.
in memorato vico, in Ecclesia (f) S. Georgii Martyris, quam ipse à novo construxerat.

(a) Innocens Ecclesiæ Cenomannensi præfuit ab anno circiter 531. usque ad an. 543.

(b) *Celciacum*, alias *Celceyacum*, vulgò *Ceaulcé*, ad occidentem, seu eorum potiùs, Cenomannicæ ditionis in Decanatu Passagiensi, vernaculè *Doyenné de Passais*, Normaniam versùs, olim vicus fuit et castrum Episcopale ; sed seculo xiii. funditus eversum. *Bollandiani*.

(c) Hæc contigerunt anno Chr. 560.

(d) Obiit Childebertus anno Chr. 558.

(e) Hæc eadem habentur in Vita S. Constantiani, supra pag. 449.

(f) Quæ fuerit Ecclesia illa S. Georgii Martyris, ignoratur, quia plures in Cenomania sunt. Corvaisius divinat illam fuisse, quæ nunc vocatur *Saint George de Boutavant*, ut quæ modò Celciaco sit minùs remota quàm aliæ. Sed potest alia fuisse intra Celciacum, quæ diu ante vicum illum perierit. *Bollandiani*.

* Xenodochia

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE CHLOTARIO I.

EJUSQUE FILIO (a) SIGEBERTO I.

B

EX LIBRO I. VITÆ S. RADEGUNDIS REGINÆ,

Auctore Venantio Fortunato Episc. Pictav.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. I. p. 319.

N. 2.

BEATISSIMA igitur Radegundis, natione barbara, de regione Thoringa, avo Rege Bassino, patruo Hermenfrido, patre Rege Berethario: in quantum altitudo sæculi tangit, regio de germine orta, celsa licet origine, multo celsior actione. Quæ cum [cum] suis parentibus brevi mansisset tempore, tempestate barbarica, Francorum victoria regione vastata, vice Israëlita exit et migrat de patria. Tunc inter ipsos victores ejus esset in præda regalis puella, fit contentio de captiva: et nisi reddita fuisset transacto certamine, in se Reges arma movissent. Quæ veniens in sortem præcelsi Regis Chlotharii, in Veromandensem ducta (b) Atteias in villa Regia nutriendi causa custodibus est deputata. Quæ puella inter alia opera, quæ sexui ejus congruebant, litteris est erudita..... Quam cum præparatis expensis (c) Victuriaci voluisset Rex prædictus accipere, per Beralcham ab Atteias nocte cum paucis elapsa est. Deinde Suessionis cum eam direxisset, ut Reginam erigeret, evitans pompam Regalem, ne sæculo cresceret, sed cui debebatur, et humanâ gloriâ non mutatur. Nubit (d) ergo terreno Principi, nec tamen separata à coelesti.....

An. 538.

N. 12.

Et quoniam frequenter aliqua occasione, Divinitate prosperante, casus cedit ad salutem, ut hæc religiosius viveret, frater interficitur innocenter. Directa igitur à Rege veniens ad B. Medardum Noviomago, supplicat instanter ut ipsam mutata veste Domino consecraret. Sed memor dicentis Apostoli; *Si qua ligata sit conjugi, non quærat dissolvi*; differebat Reginam ne veste tegeret Monachica. Adhuc beatum virum perturbabant Proceres, et per Basilicam graviter ab altari retrahebant, ne velaret Regi conjunctam, ne videretur Sacerdoti ut præsumeret Principi subducere Reginam, non publicanam sed (e) publicam. Quo sanctissima cognito, intrans in sacrarium, Monachica veste induitur, procedit ad altare, beatissimum Medardum his verbis alloquitur dicens: *Si me consecrare distuleris, et plus hominem quam Deum timueris, de manu tua à Pastore ovis anima requiratur*. Quo ille contestationis concussus tonitruo, manu superposita consecravit (f) Diaconam.

An. 544.

N. 13.

Mox indumentum nobile, quo celeberrima die solebat, pompa comitante, Regina procedere, exuta ponit in altare, blattas gemmataque ornamenta: mensam divinæ gloriæ tot donis onerat per honorem. Cingulum auri ponderatum fractum

(a) Sigibertusan, 561. regnare cepit, obiit an. 575.

(b) Atteie, vulgò Aties, Villa Regia vel Fiscalis regni Suessionici in pago Viromanduensi ad flumen Suminam.

(c) Victuriacum, vulgò Vitry, in Belgio duabus leucis à Duaco, ubi Sigibertus Rex instinctu Fredegundis occisus est. Alia sunt ejusdem nominis oppida in Gallia.

(d) Putat Cointius Radegundem anno 529. captam, nonnisi anno 538. Chlothario matrimonio co-

pulatam fuisse. Quod si verum est, corrigenda ea quæ Tomo præcedenti in Indice Chronologico notavimus ad annum. 529.

(e) Publicam, id est, ut observat Mabillonius, publice seu solemniter nuptam.

(f) Notat Mabillonius, paulò antè Canone 18. Concilii Aurelianensis an. 533. habiti sic statutum esse: *Placuit etiam ut nulli postmodum feminæ Diaconalis benedictio pro conditionis hujus fragilitate credatur.*

dat

A dat in opus pauperum. Similiter accedens ad Cellam sancti Jumeris, die uno quo se ornat felix Regina, composito sermone ut loquar barbaro, (a) stapionem, camisas, manicas, cofeas, fibulas, cuncta auro, quædam gemmis exornata per circum sibi profutura sancto tradit altari. Inde procedens ad Cellam venerabilis Datdonis, die qua debuit ornari præstanter in sæculo, quidquid indui poterat, censu divite femina, Abbate remunerato, totum dedit Cœnobio. Æquiter (b) S. Gundulphi, post facti Mettis Episcopi, progressa receptaculo, non minore laboratu nobilitavit (c) Synergium.

EX LIBRO II. VITÆ S. RADEGUNDIS,

Auctore Baudonivia Moniali æquali.

B

POSTQUAM, operante divina potentia, à Rege terreno discessit, quod sua vota poscebant, dum (d) Suaëdas in villa, quam ei Rex dederat, resideret, in primo anno conversionis suæ, vidit in visu avem in hominis specie..... Dum in villa ipsa adhuc esset, fit sonus quasi eam Rex iterum vellet accipere, se dolens grave damnum pati, qui talem et tantam Reginam permisisset à latere suo discedere: et nisi eam reciperet, penitus vivere non optaret. Hæc audiens Beatissima, nimio terrore perterrita, se amplius cruciandam tradidit cilicio asperrimo, ac tenero corpori aptavit.....

N. 3.
An. 544.

C Supradicta domina Radegundis mente totâ intenta ad Christum, Pictavis inspirante et cooperante Deo Monasterium sibi per ordinationem præceli Regis Chlotharii construxit, quam fabricam vir Apostolicus Pientius Episcopus et Austrasius Dux per ordinationem Dominicam celeriter fecerunt: in quod Monasterium sancta Regina, mundi falsa blandimenta respuens, gaudensque ingressa est, ubi perfectionis ornamenta conquireret, et magnam Congregationem puellarum Christo nunquam morituro sponso traderet. Quo electa Abbatisa etiam constituta, tam se quàm sua omnia ejus tradidit subdita potestati, et ex proprio jure nihil sibi reservans, ut curreret expedita post Christi vestigia, et tantum sibi plus augeret in cœlo, quanto magis subtraxisset de sæculo.....

N. 5.

D Præcelus Rex Chlotharius cum filio suo præcellentissimo Sigiberto Turones advenit, quasi devotionis causa, quò facilius Pictavis accederet, ut suam Reginam acciperet. Quo cognito, B. Radegundis sacramentales fecit litteras sub contestatione divina viro Apostolico Domno Germano Parisius civitatis Episcopo, qui tunc cum Rege erat, quas per Proculum suum agentem secretiùs direxit cum exenno vel eulogiis. At ubi eas relegit vir Deo plenus, lacrymans prosternit se pedibus Regis ante sepulcrum B. Martini cum contestatione divina, sicut ei litteris fuerat intimatum, ut Pictavis non accederet. Sic Rex amaritudine plenus, intelligens hanc petitionem esse Reginæ, pœnitentia ductus, malis consiliariis istud reputans, seque indignum judicans quòd talem habere Reginam diutiùs non meruisset; prosternit se et ille ante limina S. Martini pedibus Apostolici viri Germani, rogans ut sic pro ipso veniam peteret beatæ Radegundi, ut ei indulgeret quod in ea per malos consiliarios peccaverat. Unde ultio divina de præsentī in eos vindicavit. Sicut enim Arius, qui contra fidem Catholicam certans, omnia intestina sua in secessum dimisit; ita et de istis evenit, qui contra B. Reginam egerunt.

N. 6.
An. 559.

E Tunc Rex timens Dei judicium, quia Regina magis Dei voluntatem fecerat quàm suam, dum cum eo commorata fuerat, rogat beatum Virum illuc celeriter ire. Sic vir Apostolicus Domnus Germanus Pictavis veniens, ingressus Monasterium, in Oratorio Domnæ Mariæ nomini dedicato, prosternit se ad sanctæ Reginæ pedes, pro Rege veniam poscens. Illa verò gaudens se de sæculi faucibus ereptam, benignè indulget, et se ad Dei aptavit servitium.

N. 7.

Et quia sine consilio in mundo, dum vixit, nihil facere voluit; transmisit litteras

N. 18.

(a) Legendum videtur *Scapionem*, ad Regium diadema designandum. Nam Germanis hodieque *Scappel*, Vitta seu capitis redimiculum dicitur. Si verò quis *Stapionem* retinendum velit, vox ista de pedum ornamentis interpretanda erit, qualia Isaïas in c. 3. commemorat. Nam *Stapia*, equestre suppedaneum. *Mabillonius*.

(b) Nullus *Gundulfi* nomine legitur Mettensis Epi-

scopus usque ad Ludovici Pii ætatem. An fortè pro *Gundulfi* legendum *Goscelini*, qui sæculo vi. Sedi Mettensi præfuit? *Idem*.

(c) *Synergium*, locus in quo plures simul operantur, hic usurpari videtur pro Monasterio, quod eadem ratione nonnunquam *Asceterium* appellatur.

(d) Vulgò *Sais* inter Turones et Pictones.

An. 568. ad præcellentissimum Domnum Sigibertum Regem, cujus imperio patria ista regebatur, ut ei permitteret pro totius patriæ salute et ejus regni stabilitate Lignum Crucis Domini ab (a) Imperatore expetere. Quod ille benignissimè ad petitionem sanctæ Reginæ assensum præbuit.....

N. 19. An. 569. At ubi Lignum, ubi salus mundi pependerat, Pictavis civitatem cum congregatione Sanctorum advenit, et (b) Pontifex loci cum omni populo devotè hoc vellet excipere; inimicus humani generis per satellites suos egit, ut pretium mundi repellerent, nec in civitate recipere vellent..... Sed illa spiritu fervente animo dimicante, iterum ad benignissimum Regem dirigit, quia in civitate salutem recipere noluerunt. Interim quousque Missi sui de Domino Rege reverterentur, in Turonico suo Monasterio virorum quod condidit, ut ipsum salvaret ibi cum psallentio Sacerdotum Crucem Domini vel Sanctorum reliquias in Monasterio Domnæ Radegundis introponeret: quod et factum est..... Quis queat dicere, quantum et quale donum huic urbi Beata contulit? unde quisquis ex fide vivit, ejus nomini benedicit. Præcellentissimis enim Domnis Regibus et serenissimæ Domnæ Brunichildæ Reginæ, quos caro dilexit affectu, et sacro-sanctis Ecclesiis vel Pontificibus earum cum contestatione divina suum commendavit Monasterium.

(a) Is erat Justinus II.

(b) Gregorius Turon. l. 9. c. 40. *Delatis Reliquiis*, inquit, petiit Regina Episcopum, ut cum honore debito grandique psallentio, in Monasterium conlocarentur: sed ille despiciens suggestionem ejus, ascensis equitibus

[id est equis] villæ se contulit. Maroveus tunc Pictavos regebat. *Mabillonius*.

(c) Mortuus anno 572. Gregorium habuit successorem.

C

EX VITA S. CONSORTIÆ VIRGINIS,

Auctore Anonymo coætaneo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 250.

N. 12. *Apud Chesnium Tom. 1. p. 549.*

CUM defunctis genitoribus suis [(a) Eucherio Lugdunensi Episcopo et Galla] sancta Consortia in sua potestate esse cœpisset, construxit Ecclesiam in agro suo, qui dicitur Mocton vicus, in honore sancti Stephani Protomartyris, et Xenodochium ibi de rebus suis instituit. Quod verò superfuit pauperibus erogans, thesaurum sibi collocavit in cœlo: familiam verò suam liberam esse constituit. His ita dispositis, ad Chlotharium Regem Francorum ire perrexit, petitura ab eo ut per jussionem ejus quæta in regno illius manere posset, et in virginitate Domino deservire. Cumque illa Palatio post multos viæ labores appropinquasset, Dominus per visum præfato Regi, cujus filia multo jam tempore ægrotabat, apparere dignatus est, dicens: *Quare tristaris super filia tua? Ecce una ex famulabus meis ad te venit, cujus nomen vocatur Consortia, quæ filia tuæ reddet pristinam sanitatem. Vide tamen, ut libenter ei præstes quidquid à te petierit. Cum ergo Rex evigilasset à somno, vocatis fidelibus suis, cuncta quæ per visum audierat narravit, et ait: Ite, et perquirite præostensam mihi famulam Dei, sicubi eam fortè reperiatis, et adducite eam ad me. Quæ cum ab eis esset inventa, et interrogantibus nomen suum et patriam indicasset, illi festinatò introduxerunt illam ad Regem. Quæ flebat dum duceretur, et orabat, metuens ne concupisceretur à Rege, qui eam tam sollicitè præcepisset inquiri. Sed cum venisset in palatium, surrexit Rex de solio suo, et pergens ei obviam, ait: Ora pro me, famula Dei, et redde filia meæ pristinam sanitatem, sicut mihi hac nocte Dominus revelare dignatus est. Cumque illa diceret, se nihil tale mereri, cum talia agere Sanctorum sit; nihilominus Rex certus de promissione Domini, cubiculum eam fecit intrare, ubi puella febribus correpta jacebat.*

N. 13.

Compulsa igitur, positus genibus oravit cum lacrymis; inde consurgens, salutavit

(a) Duo fuere Eucherii, ut notat Mabillonius; alter senior, junior alter: uterque ordinis Senatorii et Episcopus Lugdunensis; uterque post conjugium Monachus. Eucherius senior mortuus est anno Christi 454.

posterior, qui fuit pater S. Consortiæ, obiit post Concilium II. Arausicanum anno 529. celebratum, cui subscripsit.

A puellam, dicens; *Pax tecum*. Cui illa, quæ jam sermonis officium visa fuerat amisisse, resumpto spiritu respondit: *Scio quia pax mecum est, quoniam videre te merui. Statim quippe ut tu in palatium introisti, me febris dimisit qua torquebar; et ecce sana effecta sum. Precor itaque ut benedicas mihi, et recrees me cibis tuis, quibus tu quotidie vesceris. Dedit ergo ei ancilla Christi fragmen panis hordeacei, et nuces amygdalinas. Hic enim erat quotidianus cibus ejus.*

Rex verò audiens quòd convaluisset filia sua, velociter ad eam intravit, dixitque sanctæ Consortiæ: *Quidquid in regno meo à me petieris, fiet tibi: aurum quoque vel argentum quantum volueris libens tribuo. Illa autem ejus genibus provoluta: Obsecro, ait, domine mi Rex, ut ea quæ mihi promittis pauperibus eroges, mihiq[ue] permittas, quod vel maxime peto, absque ullius inquietudine in cœpto virginitatis proposito permanere: et quidquid in loca Deo sacrata, vel in meos famulos contuli, vel contulero, per vestram munificentiam ratum permaneat. Cujus petitioni Rex libenter annuens, præstitit quæ voluerat, epistolas per suos fideles dirigens, ut cuncti cognoscerent quòd si quis contra eam mali aliquid moliretur, tanti Principis offensam incurreret: si quid autem de suis agere vellet facultatibus, inconvulsum omni tempore perduraret. Et sic Dei famula remeavit ad propria.* N. 14.

Non post multos dies mortuo Rege Chlothario, missus est unus ex primoribus palatii, Hecca nomine, à Sigeberto, qui patri suo in regnum successerat, ut provinciam (a) Massiliæ disponderet. Qui dum hoc ageret, quemdam ex loci incolis diabolus in organum suæ fraudis assumens, dixit ei: *Est in his locis puella quædam speciosa nimis, nomine Consortia, nobilibus orta parentibus, quibus unica superest, habens possessiones multas, ac pecunias innumerabiles et ministeria copiosa; virumque non novit. Quod audiens Hecca, præmisso puero, qui eum venturum nuntiaret, concitus ad Dei famulam venit. Cùmque eam verbis simplicibus salutasset, post colloquutionem sumpserunt cibum. Inter hæc autem intuens eam curiosius, admiratus ejus pulcritudinem et sermonum prudentiam, tantus in corde ejus concupiscentiæ ignis exarsit, ut vix semetipsum posset reprimere. Nullatenus verò ei suum animum patefaciens, festinus ad Regem regressus est. Cui cùm omnia, propter quæ missus fuerat, prosperè acta renuntiasset, adjecit: Domine mi Rex, est in illis partibus puella absque viro, quæ amissis parentibus unica in eorum prædiis habitat: quam obsecro, si inveni gratiam in oculis tuis, permittas mihi accipere in uxorem.* N. 15.
An. 561.

Quod cùm sicut petierat impetrasset, misit ad sanctam Consortiam nuntium suum cum uno de pueris qui assistebant Regi, ut indicaret illi quòd sibi esset à Rege concessa; quatenus præpararet se ad nuptias die tricesimo celebrandas. Illa, his auditis, affatim contristata respondit: *Qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit. Ego Regis ancilla sum, potestati ejus resistere nequeo: sed quidquid jusserit implere studebo. Dicebat autem hæc de vero Rege, Domino scilicet Jesu Christo. Nuntii verò existimantes quòd de Sigeberto Rege diceret, revertentes narraverunt quæ audierant illi qui miserat eos. Qui gaudio multo repletus, præparavit se, ut ad eam citius perveniret.....* N. 16.
Rom. 13. 12.

Jam advenerat dies tertia, et ecce præcurrens quidam nuntiat in ulteriore ripa Durentiæ sponsum consistere. Egreditur ei obviàm induta festivo habitu, pauperum psallentium agmine constipata. Hecca hæc videns, navim præ gaudio incautus egreditur, sublapsisque pedibus, lancea, quam fortè manu tenebat, confossus, corruens expiravit. Quod cernens famula Dei.... cum lacrymis agens gratias Deo, levavit corpus ejus, et involutum lintheaminibus, in loco, quem ei paraverat, sepelivit. Pueri namque ejus inhumatum corpus relinquentes, ad Regem festinatò regressi, nuntiaverunt quæ viderant. N. 17.

Erat ille dies natalis Regis, et germana ejus, quam sancta Consortia ab infirmitate curaverat, circa Regem discumbens, cùm videret eum de nuntio contristari, inquit ab eo causam. Cui cùm Rex narrasset quæ audierat, illa respondit: *Puto quòd puella, pro qua, ut audio, tam subita morte Hecca interiit, ipsa sit Consortia virgo sacra, quæ de provincia Massiliensi genitore nostro vivente huc veniens, me per orationes suas febribus liberavit. Vide ergo ne propter eam fiat in regno tuo ruina, si contra illam temerè aliquid permiseris fieri. Pater enim tuus valde diligebat eam. Cùm* N. 18.

(a) Phocaënsis provincia, quæ Theodeberto Austrasiorum Regi à Vitige Ostrogothorum Rege data fuerat anno Christi 536. etiam partim Sigeberto et Childeberto ejus filio paruit, non verò tota soli

Guntramno Burgundionum Regi, ut patet ex Gregorio Turon. l. 4. c. 30. et l. 8. c. 12 quamvis postea ad Burgundiæ regnum in solidum pertinuerit. Mabillonius.

ergo rescisset Rex, et invenisset quòd ipsa erat, misit epistolas ad Principem præfatæ provinciæ, præcipiens ut nullus molestus esset sanctæ Consortiæ ; sed liceret ei uti privilegio, quod illi pater ejus indulserat. A

EX VITA S. HUGONIS MONACHI ÆDUENSIS,

Auctore Anonymo Sæculi XI.

N. 8.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 5. p. 94.

B

[HUGO] cœpit sollicitè inquirere ejusdem loci possessiones, quæ olim illi largissimè per liberalitatem (a) Brunechildis Reginæ seu aliorum Regum privilegiis concessæ fuerant. Fertur enim primitus ipsius (b) Cœnobii summa fuisse totius possessionis ad centum usque millia mansos. Exstiterat enim præfata Regina in Ecclesiarum Basilicis construendis affluentissima, in memoriis plurimorum sanctorum et beatæ Mariæ semperque virginis, sanctique Petri Apostolorum Principis, et beati Levitæ et Martyris Vincentii : quamvis vulgi fama illam in quibusdam ex parte fuscaret. Intereà beatissimum Martinum Confessorem semper ultra omnes excolens, in voto habebat, atque in Dei honore et ipsius Confessoris nomine ceteris pluriore Ecclesias ac Monasteria ædificari jussit, et de propriis thesauris, necnon prædiis honorificentius ditavit. Statuerat denique ante suæ mentis oculos, quoniam Martinus, qui partem sui indumenti pauperi tribuit, Christum vestivit ; præ cunctis tamen istud extulerat Cœnobium, in quo suæ sepulturæ mausoleum habere decreverat. Nam inter cetera donaria, quæ illi contulerat, columnis etiam marmoreis ac trabibus abietinis formosis illud decenter instituit, et musivo opere mirificè decoravit. Habebat enim eadem Regina religiosos ac sanctissimos Præsules sanguinitate sibi proximis affinesque, fratrem (c) scilicet germanum sanctum Syagrium Augustodunensem Episcopum, inter Pontifices egregium ; et nepotem quoque beatissimum (d) Desiderium Autisiodorensem Episcopum, inter Præsules Pontificem nobilissimum. Sanctissimus denique Papa urbis Romæ Gregorius in tanto amore ac diligentia illam habebat, ut plurimas ei epistolas mitteret ; atque per ipsam ipsis et regni Primatibus de statu Catholicæ Fidei et religione Ecclesiastica commonefaceret, gratulans valde devotioni ipsius et largitati, quam in honorificentia omnipotentis Dei liberalissimè impendebat. C

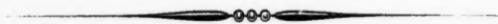
(a) Obiit Brunechildis anno 613.

(b) Hoc S. Martini Cœnobium in suburbio Augustodunensi à Brunechilde Regina fundatum est.

(c) Auctores coætanei, qui de Brunechilde Regina et Syagrio Episcopo multa narrarunt, eorum affinitatem aut consanguinitatem ne verbo quidem attigerunt. Syagrius Episcopatum iniit priusquam Brunechildis à Sigiberto in uxorem expeteretur, suscepitque pontifi-

catum civitatis Augustodunensis, quæ Chlotario Francorum Monarchæ tunc parebat, mortuoque Chlotario venit in potestatem Guntramni Regis, et Sigiberto Austrasiæ Regi Brunechildis marito nunquam obtemperavit. Ita Cointius ad an. 560. Num. 5. ubi hujus fabulæ originem detegit.

(d) Desiderius Aunario in Episcopatum Autisiodorensem successit anno 605. obiit anno 623.



A

EXCERPTA
EX VITIS SANCTORUM
DE (a) CHILPERICO I.

B

CHLOTARII I. FILIO.

EX VITA S. GLODESINDIS ABBATISSÆ METTENSIS,

scripta à B. Johanne Abbate Gorziensi, Sæculo x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 1087.

C TEMPORIBUS (b) Childerici apud Historicos celebratissimi Regis Franco-
rum, in Gallia Belgica, quæ ex gente postea Franciæ nomen mutavit, Virgo
Domini Glodesindis eximia, satis nobili generis stemmate procreata, patre illustris-
simo eodemque Duce clarissimo, cui vocabulum (c) Wintro, matre Godila luce ge-
nerositatis non dispari, ab ineuntis ætatis ingressu multa virtutum dote insignis, mul-
tisque exemplo in via castitatis futura, vita et moribus clara enituit. Hæc cum in
domo parentum, quoad puellares annos excederet, integrè et sub omni esset educata
diligentia: ubi jam tempus, quo se dignis natalibus despondi deberet, accessit, juveni
cuidam nomine Oboleno à parentibus ex more sponsa decernitur..... Cum tem-
pore desponsationis exacto, juvenis Virginem, ut fit, à parentibus suscepisset, do-
mum cum grandi frequentia nuptias paraturus deducit. Sed quia sancta Virgo cœ-
lesti sponso jam corpus et animam suam consecraverat, eodem fortè prædicto
sponso, consilio utique divinitatis, jussu regio evocato, palatium juvenis sine mora
D contendit. Quò cum pervenisset, multis et nefariis ei ingestis sceleribus, graviter
in eum regalis est incensa severitas. Ita arcta retrusus custodia, annoque integro ibi
digno squalore confectus, eo exacto eductus, judiciali damnatus sententia capite
detruncatur.....

Pater, nece sponsi prioris audita, puellam venerabilem rursus cogit ad thala-
mum..... Erat patri soror memorandæ sanctitatis, Rotlindis nomine, famâ reli-
gionis Treveris opinatissima. Ad hanc eam secum abducere tentabat, ut saltem ejus
suasus animus puellæ emollitus, paternis non recusaret obtemperare consiliis. Sed
quid contra lumen æternitatis cæca molitur instantia? Sancta Virgo patris jussis animo
virili obluctans, urbem populis, potentia, ipsaque sui antiquitate terra marique me-
morabilem Mettim seu Mediomatricum maluit expetendam. Est in eadem urbe Ba-
E silica beatissimi Protomartyris Stephani, quam multis sæpe operatio divina miraculis
illustravit. Hanc ancilla Christi, cum jam sibi res propè ad vim spectaret, ingressa,
ibi intra altare et Confessionem, ubi cum ejusdem Martyris sanguine plurimorum
continentur Sanctorum reliquiæ, se profugam collocavit.....

Fit jugis ante ostium ædis sanctæ pernoctatio, intentaque die noctuque observatio,
ut qualibet fortè sibi facultate oblata vi abducere properarent. Puella venerabilis spi-
ritu robustiori animoque se obstinato immobilem tenens, ut sacrosancto adhærebat

(a) Chilpericus Chlotario patri anno 561. successit, mortuus est anno 584.

(b) Legendum *Chilperici*: quamquam Auctor in Hist. Translationis S. Glodesindis, *Regis Childerici* nomen tantum sub opinione appositum fuisse fateatur, deficientibus aliis notis Chronologicis. *Mabillo-nius*.

(c) Is est *Quintio* seu *Wintio* Dux Campaniæ, in Fredegarii Schol. Chron. cap. 14. memoratus, qui rursus cap. 18. *instigante Brunehilde* dicitur *interfec-tus anno tertio regni Theudeberti*, Childeberti filii, id est anno *Æræ Christianæ* 598. *Idem*. Vide Valesium *Rer. Franc. l. 15. p. 491.*

altari, nulla inde ratione vel puncto temporis aliquatenus quivit avelli, et (mirum A dictu!) sex continuis diebus manens in Ecclesia, non modò non egressa, sed et omni prorsus cibo abstinet et potu..... Instante jam septima die quæ Dominica erat, ecce vir quidam vultu Angelico, sequentibus pueris duobus pulcherrimis, sub omnium conspectu advenit, partemque altaris, qua Virgo sacratissima pudorem tuendo celabatur, rectà ingressus, velamine in sanctæ specimen Religionis, cernentibus cunctis, B. Virginis caput obnubit.....

N. 6.

B. Glodesindis ad prædictam amitam suam Rotlindam magnæ probitatis famâ celebrem, quam in secundo actu de nuptiis, pudori metuens, non contumaci mente refugerat, jam in percepta gratia non minimum gerens fiduciæ, Treviros sponte contendit. Ibi pro modo conversationis tempore non multo exacto, cunctis jam bonorum studiis morum, actuumque statu ad normam cœlestis disciplinæ, quid B quid divinitus et humanitus æquo competit et honesto, plenissimè informata, urbem sibi patrociniis divinis amicam Mettim repetiit. Vitæ ilicò artioris ingressum, cui jamdudum sanctus ejus spiritus toto desiderio adspirabat, Ancillarum Christi secum grege collecto, summa vi atque ope nitens arripuit. Est locus infra mœnia urbis ipsius, jure hereditario tunc parentum possessio, religiosiori instituto admodum opportunus. Hunc sancta Virgo divinis usibus dono dari sibi expostulans, nec mora, paratissima eorum liberalitate adeptum, Monasterium puellarum Dei hodieusque insigne pulchro materialiter decore construxit, pulchriori nihilominus virtutum robore nobiliter gubernavit: in quo usque ad centenum numerum Collegium Christo famulantium adunavit, eique omni vigilante sedulitate institit gloriosa.

C

EX VITA S. LAUNOMARI ABBATIS CURBIONENSIS

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 335.

N. 2.

BEATUS igitur Launomarus tempore quo Francorum exercitus Carnotensium vallabat civitatem, jam fide Catholica per Galliam fulgente, (a) exortus est.....

N. 6.

Fama igitur Sanctum vulgante virum, undique turbis venientibus frequentatur: quibus doctrinæ pabula conferens, multorum animos ad Monasticam inflammavit vitam. Crescente denique Monachorum numero, parvo temporis succedente spatium, inter opaca nemorum condidere (b) Cœnobium.....

N. 16.

In ipso igitur loco (c) Cœnobium instituit Curbionis vocabulo, ubi etiam Dominus per illum plura fecit miracula. D

(a) Natus est S. Launomarus in quadam villa, vernaculè *Neufville Lamar*, ab urbe Carnotensi quatuor leucis Gallicis dissita, quo in loco exstat Oratorium ipsi sacrum. *Mabillonius*.

(b) Eo in loco nunc visitur Cœnobium instituti Fontis-Ebraldi, dictum *Bellomer*, quasi *pulcher Launomarus*. *Idem*.

(c) Curbionense Monasterium à vicino amne Curbione, *Corbion*, sic appellatum est, postea verò S. Launomari Monasterium *S. Lomer le Moutier*, ad nostrum usque tempus, etsi redactum sit in Prioratum. Distat ab urbe Carnotensi sex circiter leucis. *Idem*.

EX ALIA VITA S. LAUNOMARI,

Auctore Monacho Curbionensi.

E

Inter Acta SS. Ord. Bened. Sæc. 1. p. 339.

N. 2.

POSTQUAM gens Francorum Gallias occupavit, et regnum et civitates et fines earum undique in ditionem suam redegit; jamque ab immunditiis idolatriæ ad cultum Christianæ religionis transisset; ea tempestate quando regnum Francorum administrabat Chlotharius filius Chlodovei senioris, qui primus in Regibus ejusdem gentis à beato Remigio Remorum Episcopo baptismum consecutus est; intra Galliam Lugdunensem Launomarus Carnotensium partium civis parentibus Christianissimis natus est.....

N. 17.

Per idem tempus erat in eadem provincia vir illuster, satis locuples et latissimum fundorum possessor, nomine Ragnosinthus. Qui cum Dei militem in memorati loci asperitate aliquid adoriri velle conspexisset, quod per futura tempora

A posteris profuturum esset, explorata sanctitatis ejus opinione et indefesso in divinis rebus famulatu, virum Dei venerari cœpit, et toto desiderio amplecti. Exinde tactus amoris ejus igne, quem in Dei nomine artiùs venerans attendebat, tradidit ei ipsum locum, de quo loquimur, in quem scilicet Vir sanctus ingressus fuerat, et de jure suo in ejus dominationem perpetuò transfudit ipsi et posteris ejus. Quem etiam propriis finibus optimè undique determinavit, sicut plenè in scriniis hujus sancti Cœnobii, qui cognoscere cupit, reperire poterit. Ubi Vir Domini laborare cœpit, et adjutus divinæ majestatis præsidio locum permundare nisus est, vocabulo tamen Curbionis pristino permanente, atque Oratorium ibidem statuit, et Cœnobii similitudinem casulis habitando cum suis depinxit. Illis diebus Chilpericus filius supradicti Chlotharii secundum (a) annum in regno agebat. (b)

B (a) Nempe anno Christi 563. si Chilperici annos à Chlotharii patris obitu numeres: si verò à Chariberti fratris excessu, anno 569. Priorem sententiam præferimus: nam vetus iste Scriptor nullam videtur habuisse rationem Regis, qui tum Carnutibus dominabatur, sed tantum illius à quo fortè descenderat Rex ille, sub quo scribebat. *Mabillonius*.
(b) Launomarus anno circiter 590. obiisse creditur.

EX VITA S. BASOLI CONFESSORIS,

ab Adsone Dervensi Abb. conscripta Sæculo x.

C

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 67.

DIVINITUS ergo, ut creditur, beatus Basolus à regione (a) Armoricana N. 10.
atque ex territorio Lemovicino provocatus, has est partes ingressus: qui relictis magnis copiis Aquitaniæ, sanctam sibi paupertatem elegit Remensis Campaniæ.....

Tunc erat vir admirandæ sanctitatis summus Pastor Ægidius, qui eodem Remorum Pontificio sublimatus, post dignæ et laudabilis vitæ Antistitem Remigium, ea sede claruit quartus..... Hunc ergo valde diligebant Francorum Procere: Rex etiam Chilpericus, qui tunc temporis Francorum potiebatur imperio, quique ad-

D ministrationem regni post patris obitum viribus obtinuerat, quoniam et ejus partibus faveret, et mysterio regalis consilii interesset. In ea quoque altercatione, quæ inter Chilpericum ac Childebertum Reges de principatu regni fuerat oborta, hic idem Præsul à Chilperici Regis auxilio non defecit et copia, unde multa postea legitur (b) sustinuisse adversa.

Interea dum frequentibus regiis expeditionibus non deesset Ægidius, Chilperico Francorum Rege Aquitaniæ partes sæpe expetente, cum aliis illius regni urbibus, tum etiam Lemovicino territorio clarus et notuserat Episcopus pro suæ bonitatis merito omnibus venerandus..... Prædictus Præsul in has oras (c) beato viro [Basolo] adventus causa fuit, quia videlicet ab ipsius nobilissimis parentibus, regium comitatum secutus, ut traditur, officiosa liberalitate fuerit Lemovicis susceptus, atque apud eos familiaritatis gratia per aliquod tempus diversatus.

Denique cum devotissimus Christi cultor sanctus Basolus Remensem urbem per Dei dispensationem fuisset ingressus, cognito tanti viri adventu, jam dici non potest quanta devotione plurimi civium ei currunt obviam: nec defuit inter ceteros civitatem ingresso dilectus Pastor Ægidius.....

E Posthæc igitur vir Domini Basolus memoratum Antistitem petiit, ut secretiùs ei conversandi gratia concederet habitaculum..... [Ægidius] ei spatium perquirendi et optionem libenti concessit animo aptum sibi et competentem ad habitandum locum in toto Remensi territorio. Tandem itaque, Deo providente, re-

(a) *Aquitania*, inquit Plinius l. 4. c. 17. *Armorica antè dicta*. Nam teste Jul. Cæs. de Bell. Gall. c. 14. *Universis civitatibus, quæ Oceanum attingunt, eorum consuetudine Armoricæ appellantur*. *Armor* enim ad mare vel supra mare significat. Inde aviti idiomatis memores mediæ sæculi homines, Lemovicum, quod est Aquitaniæ primæ oppidum, etsi in interiori ejus parte, in Armoricana regione situm dixere. *Mabillonius*.

(b) De Ægidii depositione, quæ anno 590. in Concilio Mettensi, agente Childeberto Rege, facta est, legendus Gregorius Turon. in lib. 10. capp. 19. et 20 Hujus Vitæ Auctor in Ægidio laudando nimis videtur. Cur enim, Childeberto proprio Rege neglecto, immoderantius favebat Chilperico? *Idem*.

(c) Basolus circa annum 582. Remos venisse creditur, et obiisse anno circiter 620.

* Verzy. perit quemdam locum in vico, cui antiquus et ille primus indigena * Viriziaco A
 * Les bois de la Route. nomen imposuit, situm ad radices montis Remorum. Quod quidem suarum densitate frondium nemus obumbrat * Rigetium, dum inchoationis suae sumit exordium. Hic olim à primis temporibus Cœnobium habuit vitæ regularis, hic competentia Monachorum habitacula prioris ævi sagax industria procuravit. Inhabitantes Monachi collegium suum intra duodenum numerum contraxerant, mores et actus militantium beati Columbani, sicut in antiquariis reperimus, tunc temporis Instituta (a) regebant.

(a) Si probatur nostra sententia, scilicet sanctum Columbanum paulò ante an. 590. in Galliam accessisse, prius in Cœnobium Viriziacense admissus est Basolus, quàm S. Columbanus Institutum suum in has partes intulerat. Immò in aliorum opinione, qui S. Columbanum anno circa 570. huc advenisse dicunt, Columbani Regula nondum invaluerat ante Egidii Remorum Antistitis, qui S. Basolum excepit, exauctorationem anno 590. factam: quo anno Co-

lumbanus fundamenta jecit Luxoviensis Monasterii, ex quo Religionem à se inductam propagavit. At *Regula Sancta*, ut loquitur Frodoardus l. 2. c. 7. à B. Nivardo Remorum Episcopo S. Basoli Monasterio imposita est Sæculo vii. eoque nomine passim intelligit Frodoardus Regulam SS. Benedicti et Columbani insimul in Monasteriis illo sæculo receptam, ad quod sine dubio Sæculum *antiquaria* illa instrumenta referenda sunt. *Mabillonius*. B

EX VITA S. EBRULFI ABB. BELLOVACENSIS

ab Anonymo scripta, qui post Sæculum xi vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 366.

- N. 1. EBRULFUS vir sanctus genere Francorum exortus, civis Bellovacæ urbis ex- C
 stitisse memoratur.....
- N. 3. Monasticæ conversationis habitum suscepit, constructoque sibi Oratorio in eo loco, qui postmodum à posteris (a) Oratorii appellatione designatus est, eò quòd plures orationis domos haberet, sine intermissione ibi Domino famulabatur.....
- N. 5. Suasu (b) Fredegundis Reginæ, quæ illum maximè venerabatur, palatii Proceres hunc Dei famulum Monachis Patre suo destitutis Abbatem præficere decreverunt in suburbanis Ambianensium, ubi (c) Fuscianus et Victorius glorioso certaverunt martyrio. Missis itaque qui eum exhiberent, violenter potiùs quàm sua sponte ad id loci deductus, pastorem suscepit curam. (d)

(a) Oratorium, *Oroër*, duabus leucis ab urbe Bellovaco distans, sanctæ Angadrismæ secessu postea illustratum est. At Cœnobio à Normannis everso, Nicolaus Papa I. redditus ejusdem Abbatiae adsignavit Ecclesiæ primariæ S. Petri Bellovacensis an. 863. quo ex tempore Oratorium in vicum redactum est, etsi Pontifex hanc legem Episcopo Bellovacensi imposuisset, ut Cœnobium quantociùs restitueretur. *Ma-*

billonius.

(b) Obiit Fredegundis anno 597.

(c) Hoc S. Fusciani Monasterium de Nemore, vulgò *S. Fuscien aux bois* appellatum, à Godefrido Ambianensi Episcopo Sæculo undecimo restitutum, duabus leucis à præfata civitate cis Suminam fluvium etiamnum exstat. *Idem*.

(d) Ejus mortem collocat Mabillonius in an. 598.

A

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) GUNTRAMNO

B

CHLOTARII I. FILIO.

EX VITA S. SORI EREMITÆ.

Apud Bollandum I. Februarii.

Hic igitur sanctus vir Sorus territorio ortus Arvernico, parentibus secundum N. 1.
 sæculi dignitatem non infimis, divinis tamen legibus et orthodoxæ fidei de-
 ditis altus est.....

Igitur, ut ex ipsius patet gestis, hic Beatus temporibus exstitit Gontranni quon- N. 12.
 dam potentissimi ac sanctissimi Regis, qui sanctis deditus operibus, ut in fine cla-
 ruit, etsi aliquo infectus nævo, purgari meruit elephantiacono (b) percussus morbo.
 Denique hoc, ut diximus, dum diu laboraret tabo: monetur per Angelum in so-
 pore noctis, beatum expetere (c) Sorem morantem territorio Aquitanorum, et
 Petrogorico pago, ipsumque suæ salutis fore auctorem: illique à Deo collatum,
 pristinam Regi conferendam mentis ac corporis sospitatem, sibi que nihil salutis su-
 peresse, nisi ad Dei hominem quantocius properaret. Qua Rex ammonitione sol-
 licitus, nimiumque recuperandæ sanitatis cupidus, jubet ocius præparari qualiter
 negotium expleret concitus. Et, uti dignum erat regiæ clientelæ, parantur quæ
 tanto erant itineri congrua, quatenus apparatus copiosus et regiæ sufficientiæ non
 deesset, et quod viro Dei in munere deferret, omnimodis abundaret. Itaque emenso
 tanto terrarum spatio, devenitur ad locum, vocabulo Uriacum, duobus ferè mi-
 libus à beati Viri Cellula semotum. Tum subrectis palpebris, reductisque eminüs
 oculis, totus præ gaudio exsultans, jubilum mentis extulit. Nam despumanti, et,
 ut ita dixerim, aurato percitus desiliens equo, terræ pronus decubat, palmisque ac
 genibus reptans, ad specum usque beati viri, non tam declinis quàm devotus, et
 spe nimia credulus devenit.....

Igitur, ut dicere cœperam, Rex solo decubat, ac totis nisibus cum collega N. 13.
 David proclamat: *Adhæsit pavimento anima mea, vivifica me secundum verbum tuum.*
 Jubet utique sanctus Vir Regem surgere concitè, ac caussam tanti itineris tantique
 sudoris, licèt bene sciulus, percunctatur, et quis se in illa humili specu indicave-
 rit, inquit. Responsum refert, Angelicam ammonitionem indicat: secum non
 leviter actum, ut ipse veniret, tanti morbi fessum gravedine in prospectu haberi,
 nec necesse requiri quid quæreretur, quidve postularet. Confestim itaque sanctus Vir,
 cui solidissimum supra petram erat fidei sacramentum, aquam jubet afferri. Qua exor-
 cizata, Regem jubet perfundi. Et (ô mira virtus!) alter quodammodo Heliseus
 Naaman Syrum Jordanis unda respersum, Regem Francorum extemplò reddidit
 sanum. Aspiciens itaque Rex ad omnes maculas corporis sui, ita eas sanas reperit,
 ut nullius cicatricis vestigium penitus remansisset, et septennis quodammodo pueri
 gratia in cunctis membris ejus appareret.....

Tunc diligenter convivio edito, aliquamdiu inibi Rex commoratus, lustratis N. 15.
 circumquaque loci illius finibus, orat suppliciter Sanctum, quò, si fieri posset,

(a) Guntramnus anno 561. regnare cœpit, mortuus
 est anno 593. die 28. Martii.

(b) Nihil apud Historicos de hoc Guntranni mor-
 bo.

(c) Sorus circa annum 542. Anachoreticam vi-
 tam in diocesi Petragorica ducere cœpit, ut notat
 Cointius ad hunc annum Num. 2.

servorum Dei inibi construerent Xenodochium. Ad quod sanctus Vir libentissimè A assensum præbuit, ac Rege impensas conferente copiosas, cum festinatione sanctus Sorus opus arripuit, et cum diligentia consummavit, ac Domini scholam assiduè militaturam coadunavit, et in honore sancti Martyris Juliani Ecclesiam consecra- vit. Supradictus itaque Rex, redditibus terræ abundè ad supplementum servorum Dei delegatis, et à servo Dei benedictionibus formatus, cum multo gaudio ad pro- pria est regressus.....

An. 584. Præfatus autem Rex Gontrannus, ut ex Francorum gestis perspicuum patet, exi- miam agens deinceps vitam, animabus Christum desiderantibus semet expectabi- lem reddidit, atque inter honorum actuum insignia, reperto Dei nutu copioso thesauro (quod qualiter factum sit, non est nostri temporis evolvere: beato viro Paulino ea narranda committimus) in urbe Cabillonica sancti Martyris (a) Mar- celli mausoleum opere polymito, auro gemmisque miro construxit emblemate. Quo B An. 593. in loco ipse postmodum magnis cluens meritis sepultus est: atque, ut ex ejus re- textitur gestis, Rex fortis felix vernat in gloria.

(a) De hoc Cœnobio vide Chronicon Fredegarii, cap. 1.

EX VITA S. TYGRIÆ VIRGINIS.

Apud Bollandianos xxv. Junii.

N. 1. FUIT in diebus præstantissimi Regis (a) Guntramni mulier, nomine Tygria, C orta in territorio (b) Maurianensi, loco qui (c) Volonium nominatur, no- bili stirpe progenita, sacrisque litteris sufficienter instructa.....

N. 11. Audiens autem gloriosus Guntramnus Rex tanta et talia miracula, quæ ibi Do- minus per electum suum (d) Joannem operatus est, legatos Maurianam misit, præcipiens ut confines Episcopi et Comites, qui in terminis ipsius Episcopatus habebantur, quales fuerunt manifestissimè declararent: et Ecclesiam in honore Dei et sanctæ Mariæ sanctique Joannis-Baptistæ, honorabili structura et ordine com- petenti Christianæ Religioni, fabricari fecit; et constructam S. (e) Ysicio Viennensi Archiepiscopo consecrare præcepit; et regimen et curam Maurianensis Episcopatus S. (f) Felmasio, scilicet primo Episcopo sancti Joannis-Baptistæ, commisit; et consulto Episcoporum et Comitum ceterorumque regni Primatum eandem Ec- D clesiam subjectam esse constituit Viennensi Ecclesiæ: insuper eidem Ecclesiæ Mau- rianensi, per consensum et consilium Romanæ et Apostolicæ auctoritatis et Epi- scoporum ceterorumque Ecclesiastici Ordinis Clericorum et laicalis dignitatis vi- rorum, (g) Secusiam civitatem subjectam esse præcepit, cum omnibus pagensi- bus loci illius, qui nominantur publici Curiales, cum duabus Clusis sancti Martini, primamque castelli hærentis civitati: concessit autem vallem Cottianam, in gyrum Maurianæ structam, et (h) rustes et fivum quæ muris et tectis Ecclesiæ ministrarent.

N. 12. Concessit autem et (i) Leudes et Graffiones, qui cum Comitibus marcæ de- fendebant, ut ab eo die deinceps Episcopo Mauriennæ obedirent, et in omnibus subditi essent. Post hæc cum consensu sanctæ Synodi et consulto sacri Palatii, ad sopiendas lites in præsens, et ad præcavendas contentiones in futurum, designavit certos terminos, inter parochiam Maurianensem et Episcopatum Comacensem, E ut nullus propter inverecondam cupiditatem vel virtutem potestatis majoris, termi- num divisorium præsumptivè vel fortè ignoranter transgrediretur; sed unusquisque

(a) Orta est Tygria, ut notat Papebrochius, tem- pore Theodebaldi, aut patris ejus Theodeberti: sed Guntramnum nonnisi valde annosa videre potuit.

(b) Territorium Maurianense, vulgò *la Maurien- ne*, vallis est oblonga in Sapaudia, inter Daranta- siam ad Boream, et Delphinatum ad Austrum. Ejus urbs primaria *Maurianna* etiam *Maurienna* dicta est, nunc *S. Jean de Maurienne*.

(c) Volonium, nunc parochia *Voloize* dicta, teste Henschenio.

(d) S. Joannis Baptistæ pollicem et duos digitos Alexandriâ Mauriannam attulisse S. Tygris dicitur.

(e) Contendit Papebrochius Ysichium diu ante Guntramnum vixisse. Subscripsit Concilio Aurelian. V. an. 549. et Parisiensi II. an. 551.

(f) Hiconius, seu Econius primus fuit Episco- pus Mauriennensis: interfuit Concilio Matisconensi I. an. 581. Matisconensi II. an. 585. Translationi S. Victoris anno 602.

(g) Secusia, vulgò *Suze*, ad Duriam amnem.

(h) Per rustes *rusticos* et per fivum *feudum* intel- ligit Papebrochius.

(i) *Leudes* appellat Cangius *Vassallos nobiliores*.

A contentus suis et cognito limite, sufficientiam sibi haberet imperatricem et magistram. Est autem unus terminus in partibus Italiae, qui dicitur Vologia, usque in partes Provinciae uno distans milliario à civitatula, nomen illi impositum (a) Rama; qui terminus continens propter altercationem Ebredunensis Archiepiscopi et domini (b) Leporii Maurianensis Episcopi. Propter hanc altercationem destruendam, missus est à Rege Mero Dux ut ibidem Conventum haberet. Beatus Leporius cum Ebredunensi Archiepiscopo, laudante Duce, plantaverunt crucem unam in supradicto spatio, milliario distante à civitatula paulò antè memorata, ut nullus praesumeret alterius invadere parochiam: à supradicto autem termino, id est milliario distante à civitatula, usque ad flumen, quod dicitur Baxera, qui intrat in Isaram flumen, ad (c) Brintinum castrum quod Sabaudia vocatur.

(a) Nunc est vicus *Rame* dictus, inter Brigantionem et Ebrodunum.

(b) Leporius Episc. Maurianensis subscripsit Concilio Cabillonensi anno 650. Vel certè hic alius concipiendus est Leporius, vel fatendum errasse Aucto-

rem. *Papebrochius*. Cabillonense illud Concilium cum anno 644. alligat Cointius.

(c) Nunc oppidum Delphinatûs in Alpe Cottia, *Briançon* dictum.

EX VITA S. AUSTREGISILI EPISC. BITURICENSIS,

ab Anonymo coævo conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 95.

C Igitur Austregisilus (a) natus Agundino patre, Bituricæ civitatis indigena fuit. Parentum quidem clara progenies, tamen opulentiâ rerum nec multum dives, nec indigens, sed sufficiens erat ex omnibus rerum substantiis. Cumque in pueritia sacris litteris fuisset institutus, et à minore ad robustiorem transisset ætatem, in obsequio gloriosi Regis Guntramni deputatur à patre, ubi non modicum temporis spatium sub sæculari disciplina prudenter militavit. Erat Regi gratissimus, et universis commilitonibus amantissimus, in tantum ut linteam, quo Rex lotis manibus tergere solitus erat, ipse proferret, et ob hoc Mapparius vocabatur.....

N. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 548.

Erat tunc in palatio Regis quidam potestate præditus, homo ferus et superbiæ nimie deditus, (b) Bethelenus nomine, qui temerario ordine quiddam de fiscalibus rebus fraudulenter occuparet. Unde dum argueretur à Rege, ostendit illi falsam auctoritatem. Quis, inquit Rex, hanc præceptionem dedit? Dixit, Austregisilus Mapparius. Accersitus Austregisilus, interrogatus, quod non fecerat denegavit. Illos deceptantes, Rex in furorem versus, jussit eos ex hoc in campo certare, ut quis falleret, Domini judicio monstraretur. Jam advenerat dies institutus certandi. Mane surgens Austregisilus, clipeum cum jaculo per pueros suos direxit in campum, ubi Rex agonistas exspectare solitus erat. Ipse autem cum ad (c) Basilicam sancti Marcelli orandi gratiâ pergeret, habuit quemdam pauperem obvium, et quid ei amplius largiretur non habebat quàm unum trientem..... Dato triente, ingreditur Basilicam; præmissa oratione, vexillo crucis se munivit: fidus de sua justitia et de Domini justo judicio, imperterritus festinusque ad certamen pergebat. Cum ibidem præstolaretur adversarii adventum, ecce veniens quidam ex ministris Betheleni anhelabundus et lugubri vultu, nuntians Regi mortuum esse Bethelenum. Rex indagare cœpit tam celerem ejus interitum, qualiter contigisset. Ille his verbis et eo ordine exponebat Regi: Cum veniret Bethelenus servus tuus hesterno ad (d) Placitum, mansit sub (e) Auriaco: et hodie cum illucesceret dies, jussit sibi parari equum mansuetissimum. Quo adscenso, tamquam fixus mansit immobilis: cujus cum calcaribus latera perforaret, exsiliens summa velocitate, ingenti impetu cœpit in diversa flectere membra, caput jungere pedibus, pedes superiores in sublime excutere. Tandiu memoratum Bethelenum ventilavit atque concussit, donec tamquam præcisa

N. 3.

(a) Natus est Austregisilus anno Christi 551. pater ejus apud Chesnium *Gundinus*, apud Bollandianos *Auginus* vocatur.

(b) Chesnio *Betellinus*. Eadem narrat Aimoinus lib. 4. cap. 2. Vide suprâ, pag. 118.

(c) Hanc Basilicam Cabillonem, quæ urbs erat

Regia, Guntramnus Rex construxit cum Monasterio, quod Cluniacensi Coenobio subjacet.

(d) Placitum, locus ubi causæ aguntur, Gallicè *les Plais*.

(e) Labbeus, *Subbariaco*; in Patriarchio, *sub Bariaco*; Surius, in quodam loco.

arbor ut ab impetu turbinis evulsa, ab alto psæpeps in terram rueret. Et nec hoc satis fuit, A
vertens se equus ille, junctis pedibus percussit eum in cerebro, ita ut cruor per aures et
nares prorumperet, usque adeò ut, antequàm levaretur à terra, spiritum exhalaret.....
Hoc audito, Rex accersivit ad se Austregisilum, et ait ei: Pugnavit pro te Do-
minus, cujus auxilium fideliter poposcisti: mortuus est, inquit, Bethelenus divina ul-
tione punitus.

N. 4

Erat tunc in domo Regis inter ceteros Senatores præstantissimus, (a) Æthereus
nomine, vir prudentissimus et singulari cautelæ deditus, cui Rex omnia tractatûs
sui præcipua arcana pandebat, qui tunc dignus Episcopatu, postea Ludguno Galliæ
nobilissima civitate Episcopus ordinatus est, qui memoratum famulum Dei singula-
riter diligebat. Quem Austregisilus rogavit, ut Regis permissu peteret se ad Cleri- B
catûs onus venire debere. Qui suggessit et impetravit. Adeptis epistolis, perrexit
Circ. an. 585. Autisiodorum civitatem, ibique ab (b) Aunario beato Episcopo decisa cæsarie
Clericus effectus, et Subdiaconus ordinatus est. Recessit inde ad memoratum Æthe-
reum. Ille jam Episcopatu accepto, benignissimè eum cum magno gaudio recepit;
An. 589. Presbyterum et Abbatem beati (c) Nicetii Episcopi et Confessoris ordinavit, et ob
hanc dilectionem perfectionis dedit ei de rebus Ecclesiæ Coloniam, (d) Albiano
nomine, usibus suis profuturam.....

N. 7.

Cùm Dominus eum ad sublimiorem gradûs honorem provehere vellet, dece-
dente (e) Bituricas Apollinare Episcopo, sanctus Austregisilus in loco ejus electus
ab omnibus, ex consensu Regis Episcopus subrogatur. In quo gradu dignitatis duo-
decim annos rexit Eccelsiam.

(a) Bollandianis, Ætherius.

(b) Iisdem Aunacharius.

(c) Nunc Basilica S. Nicetii est Collegiata et Pa-
rochialis.(d) Apud Chesnium; locum quem Albianum vocant:
apud Bollandianos, coloniam Albiacum.(e) Apud Bollandianos, Biturigis. Apollinaris
mortuus est anno 611. mense Octobri, Theodorico
tunc Rege Burgundionum. Apollinari successit S. Au-
stregisilus, qui Episcopus inauguratus est die 13. Fe-
br. an. 612. obiit an. 624.

C

EX VITA S. VEROLI PRESBYTERI,

ab Anonymo scripta Sæculo XI.

Apud Bollandianos XVII. Junii.

N. 3.

Eo tempore, quo Dei symmystes [Verolus] hujus lucis aura potiebatur, con-
tigit venerandum Regem Burgundionum Domnum Gunderannum per (a) D
Marcennacum villam, in qua idem Dei famulus Sacerdotali fungebatur officio,
transitum fecisse. Qui audito sanctitatis ejus præconio, ut erat religionis amator
ferventissimus, precari studuit ut se præsentem Missæ solennia celebrare dignaretur.
Dei autem Sacerdos petitionis ejus votis annuens, Officium solenne ex more per-
agere ingreditur. Quo inchoato, dum post finitam Evangelici verbi lectionem sa-
crosancti mysterii consecratio subsequi debuisset, velut ille toto orbe famosissimus
et inclytus Pontifex Ambrosius in hora transitûs sancti Martini legitur fecisse,
Verolus noster obdormivit. At his prædictus Rex cum Proceribus suis visis, præ-
novitate rei corde turbati, ad invicem non parum mirantur: nullus tamen Sacer-
dotem affari præsumit. Facta verò ferè unius horæ intercapedine, Dei famulus ad
se reversus, cœptum Officium peragit. Itaque Rex propius accedens, quid rei acci-
derit sollicitè perscrutatur. Dei autem Minister narrare cœpit, humani generis ini-
micum in villa, quæ (b) Platanus vocatur, sex ferè millibus ab illo loco distans,
domui cuidam (dum ejusdem loci incolæ ad audienda verbi divini Officia, dere-
lictio quodam solo puerulo, ad aliam villam, (c) Musciacum dictam, cuncti pro-
fecti fuissent) incendium ingessisse; seque illò divinis jussionibus properasse, pueru-
lum ab ignis periculo abstractum eripuisse, rogi violentiam totam exstinxisse. Quibus
Rex auditis vehementer obstupuit; legatisque illuc directis, ut rei veritatem sollicitè
indagarent, præcepit. Qui maturius convolantes, repererunt ita omnia, ut vir Dei
dixerat, vera esse.

(a) Nunc vulgò Marcennai, teste Henschenio,
una leuca distans ab urbe Castellione, Chastillon sur
Seine.

(b) Vulgò Pleine.

(c) Legendum putat Henschenius Masciacum, quod
interpretatur Massis-l'Evesque, oppidum ad Sequa-
nam, à quo Platanus vix leucâ distat.

F

A

EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS,

scripto Sæculo XI.

Apud Acherium , Tom 1. Spicil. pag. 370.

- G**UNTRANNUS Rex Francorum cùm jam anno vigesimo-tertio regnum Burgundiae feliciter regeret , videns sibi liberos non superesse , cœpit thesauros suos in eleemosynis pauperum distribuere , Monasteria et loca sancta ex ipsis thesauris ditare. Inter quæ Ecclesiam hujus Patroni nostri , sancti scilicet Martyris Benigni , donis optimis extulit. Ipse denique Dominus Guntrannus præexcellentissimus Rex dedit sancto Benigno vicum , qui est in prospectu Monasterii , tunc magnæ amplitudinis , vocatum Elariacum , cùm omnibus appenditiis suis , super * Oscaram fluvium situm. Et omnia , quæ nunc usque ad possessionem pertinent hujus loci , à ponte Divionis usque Floriacum villam , contulit memoratus Princeps sancto Martyri Benigno : in * Biciso scilicet , in villa * Colonias dicta , in Plomberias , in * Seliniaco , in Sconsio , in Villari , in Campiniaco , in Lanterinaco , in Girone , in Corcellas , in Flaviniaco , in Prunido , in Jussiaco , in Matriniaco , in Barbi-riaco , his et aliis locis mansa , vestita et * absa , cum mancipiis plurimis utriusque sexûs , terris cultis et incultis , vineis , sylvis , pratis et pascuis , aquis aquarumque decursibus , * ingreditus , exiis et egressis , omnibus rebus exquisitis et inquirendis , totum ad integrum contulit memoria dignus Rex Guntrannus Deo et sancto Benigno , ad victum Monachorum Deo in hoc loco deservientium , ut pro se ac sequentium Regum salute , et peccatorum remissione , regnique totius statu divinam exorent clementiam Monachi in isto loco degentes. Insuper etiam instituit ut ad similitudinem Monasterii sanctorum Agaunensium diu noctuque divinum in hac Ecclesia persolveretur Officium. Ut hæc institutio per succedentia tempora non tepesceret , vel Monasticus Ordo deperiret , constituit ut Abbates illius loci , Rectores et Provisores in hac domo essent , ut una congregatio , unusque utrobique servaretur ordo. Similiter instituit de loco sancti Marcelli , ubi ipse Rex corpore quiescit , quem thesauris et pecuniis , possessionibus etiam multis ditavit , operibus miris et ædificiis decoravit.
- D** Apollinarem (a) igitur inter reliquos comperimus sancti Mauricii atque hujus loci , sanctique Apri apud Tullum fuisse Abbatem , ut ipsi referunt in antiquis se invenisse scriptis : sed et successores ejus deinceps per multa tempora hujus loci habuisse curam. Quapropter hic patronus noster sanctus Benignus illis in partibus plurima conquisivit terrarum prædia per illud tempus , ut in eundo et redeundo Abbates eorumque fideles ad hospitandum haberent suæ possessionis loca. Siquidem juxta vicum , qui nuncupatur * Urba , est Ecclesia sancti Benigni nomine sacrata , quam ferunt ejusdem loci incolæ pertinuisse quondam ad jus istius Ecclesiæ in burgo , quem vocant Pontem Artiae , super * Dubiam fluvium situm ; medietas ipsius vici cum Ecclesia dedicata in honore sancti Benigni ; et villa juxta ipsum burgum sita , quæ dicitur ad Stabulos , olim fuerint possessio istius Abbatiae. Quæ in præstariam data , possidentium violentiâ , aut Principum injustitiâ , ac temporum variis eventibus sunt amissa. Super * Lupam rapacissimum fluvium , loco nuncupato Petregio , per quod Romam petentium quondam fuit iter , et est juxta burgum * Salinas vocatum , homines liberi ibidem commanentes , se et sua commiserunt patrocínio hujus sancti Benigni , annisque singulis persolvebant ad ejus altare censum à semet constitutum.

An. 584.

* l'Ouche.

* al. Bisico.

* al. Coloni-

cas.

* al. Siliniaco

* al. hapsa.

* fortè ingressibus

* Orbe.

* le Dou.

* la Louve.

* Salins.

(a) Quamvis in Cœnobiis S. Apri Tullensis , S. Benigni Divionensis , S. Marcelli Cabilonensis , aliisque regnante Guntramno vigerit institutum Agaunense , non inde sequi monet Cointius , tot Cœno-

biis unum præfuisse Abbatem , qualem Apollinarem nobis exhibet Auctor Chronici San-Benigniani.

* S. Chef.

EX VITA S. * THEUDERII ABBATIS VIENNÆ,

ab Adone ejusdem urbis Episcopo scripta , qui exeunte
Sæculo ix. floruit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 678.

B

Viennæ des-
criptio.
N. 5.

VENIENS itaque sanctus Theudericus non longè ab urbe Viennensium , per-
quirere instanter cœpit , ubinam Cellulam habitationis suæ perficeret. Ut igitur
paullulùm articulum scribentis ad Viennensem urbem deflectam ; Vienna urbs est
Galliarum nobilissima ad occidentem et propter aquilonarem partem Castris præe-
minentibus munita , ut non facilis sit accessus ad mœnia civitatis. Castrum primum
ad meridiem vergens Cappro : cui vicinum est Eumenius , proximè Quiriacus : cui ,
muro per vallem protenso , jungitur Propiciacus et Pompeiacus centum Diis apud
cultores Dæmonum quondam celebris. Non longè quintum Castrum adnectitur ,
cui nomen vetustas Suspoli dedit. Ipsaque tota civitas cum suis Castris à fluvio (a)
usque ad ipsum fluvium Rodanum protensa , per colles usque ad planum muro cin-
gitur , Metropolis illustrissima , et inter Galliarum urbes insignissima.....

N. 7.

Inflammatum verò Theudericum nimium , et ardore Spiritûs-sancti accensus , venit
ad Castrum nuncupatum Alarona , ibique Monasterium Monachorum instituere cu-
piens, Oratorium beati Petri Apostolorum Principis construxit , ibique orationibus C
et vigiliis Deo vacans per aliquod tempus resedit. Postmodum veniens ad vicum et
villam parentum suorum , cui vocabulum est Assicia , ubi Oratorium in honore beati
Mauricii Martyris parentes ejus construxerant ; prosternens se in oratione , conti-
nuis diebus et noctibus rogabat Dei omnipotentis misericordiam , ut condignum
locum servorum Dei habitationi ei demonstrare dignetur. Cum autem se sopori
dedisset , visus est ei Angelus Dei , qui et locum secretum in colle Rupiano signa-
vit , et ut ibi (a) Monasterium , quod ardebat , construeret præmonuit.

An. 563.

(a) Deest fortè *Jaira* fluviolus , vulgò *le Ger*.
(b) Abbatia S. Theuderii , vernaculè *S. Chef*,
olim Ord. S. Bened. nunc in Ecclesiam Collegia-

tam conversa , et mensæ Archiepiscopali Viennæ
Allobrogum unita est. *Mabillonius*.

A

EXCERPTA
EX VITIS SANCTORUM
DE (a) CHILDEBERTO II.

B

SIGEBERTI I. FILIO.

EX VITA S. MARTINI ABBATIS VERTAVENSIS,

Anonymo Auctore, qui paulò post Normannorum,
tempestatem vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. pag. 372.

C MARTINUS civis (b) Namneticensis alto parentum claruit sanguine, sed N. 2.
clarior divinæ floruit virtute sanctitatis; qui dum liberalibus imbuendus studiis, litteratoria decertaret exercitia, coævus probatur almæ præisse sophiæ præminentiâ.....

His et hujuscemodi studiis idoneus prædicator approbatus, ad convertendam N. 3.
cujusdam urbis plebem à beato (c) Felice, qui tunc Cathedram Ecclesiæ Namnetensis possidebat, et ejus Pontifex exsistebat, dirigitur: quæ urbs (d) Herbadilla ab incolis dicta, Ligerinis seu marinis mercibus referta, rerum opulentarum renitebat copiis, seu (e) idolorum multiplicibus sordebat spurcitiis, ditiores se putans excellere, quæ tam multo deceptionis involvebatur errore. Quorum prædictus Præsul miseratus ignorantiam, Martinum ad insinuandam illis lucis delegat veritatem.

D Quam urbem Vir beatus ingrediens, doctrinis salutaribus instat fervidus, palàm cœlestis regni credentibus gaudia pollicens, et horrendas gehennæ pœnas infidelibus denuncians.....

Hanc cœlestem beati Viri doctrinam plebs vesana despiciens, et cachinnis insani N. 4.
pectoris exprobrans, dum vitæ studet irridere lumina, æternæ mortis et instantis periculi sibi aperuit limina. Quod beatus Martinus alto contemplatus spiritu, dum vulgi debacchantis increpat facinora, nec tam proficere salutari prævalet doctrina, cœlestem percipit admonitionem, quò perituram flagitiosæ gentis quantociùs exeat urbem. Cujus ille periculum imminere prospiciens, et supplicium condolens, suum quem solùm ad hoc exhortari prævaluit hospitem, juncta jugali, commonendo tandem educens, urbem egredi compulit; præceptum ingerens, quondam datum simile, ne scilicet sæva fugientes discrimina, ad perditionem perfidis illatam erronea retorquerent lumina. Ipse verò ab indurata recedens plebe, Dominum fertur invocasse, ut ipse perfidiæ vindex, et hujus urbis judex exsisteret, quæ monita sa-

(a) Successit Childebertus patri Sigeberto anno 575. vivere desiit anno 596. postquàm regnasset in Austrasia annos 20. et menses ferè quinque, in Burgundia annos tres et ampliùs.

(b) In alia Vita à Mabillonio edita in Appendice Sæc. 1. *Locus sacri ejus exortus Neustriæ fuit urbs, quæ Namnetis dicitur.*

(c) Felix præfuit Sedi Namnetensi ab anno Christi 550. ad an. 583. siquidem ex Gregorio Turon. 1.6. c. 15. anno Episcopatus sui 33. ætatis 70. Childeberti II. septimo mortuus est.

(d) Urbs ista, diruto à Julio Cæsare Namnetum oppido, non procul à Ligeri ad Boloniam fluvium à Namnetibus palabundis constructa, dicta est Her-

badilla, vulgò *Herbauges*, ob paludosas herbas, quibus locus is abundabat. Eadem verò urbs ob despectas Martini Vertavensis (ut hic dicitur) conciones terræ hiatu absorpta, in magnum conversa est lacum, Grandis-loci nomine ob id appellatum, vernaculè *Grand-lieu*, teste Alberto de Monte-relaxo in hujus S. Martini Vita. Certè ne quis hoc prodigium in fabulis habeat, ex ipso lacu in duas fere leucas porrecto veterum ædificiorum rudera, tigna variaque supellex etiamnum extrahi ab incolis feruntur. *Mabillonius.*

(e) In alia Vita N. 7. *Viderat ibi Martinus aurei Jovis simulacrum, Mercurii et Dianæ, Veneris quoque et Herculis, ære aut marmore fusa portenta.*

Circa An. 580. lutis et verba vitæ superba repulisset. Mirum in modum dicta vatis cum justo Iudice A concordantis : coelestia arma insequuntur ultionem , terraque subsidens rimis fatiscit patulis , et mare pereuntia absorbet moenia procellis. Ad cujus diræ multitudinis pereuntium sonitum comes mulier attonita , et muliebri usa levitate , vultum indirectum continere non valuit , reflectensque faciem , ut quondam illa uxor Angelorum hospitis , ad poenam conversa suam , durum fertur diriguisse in lapidem , interiitque cum perfidis quæ non studuit cum fidelibus rectitudinem tramitis.....

N. 8. Silva namque est , quæ ab incolis regionis usque in præsens (a) *Du Men* nuncupatur : ad hanc beatissimus vir Martinus veniens , ipsâ perlustratâ , modicum in ea extruxit ex virgultis tugurium , in quo multorum moratur annorum curriculis , humanisque segregatus visibus , divinis illustratur fulgoribus..... Jam non solum pauperes , sed etiam quique potentum clarissimi certatim studebant invisere , ipsiusque disciplinæ se et suos submittere , uberes agros ei ad solamen , silvasque ac vineta B tradere : quo fultus divinæ largitatis munimine , castra cœli disponere et servorum Dei studet Cœnobia construere. Tunc in honore Dei beatique Præcursoris Christi Johannis Monasterium instituit ; quod (b) Vertavum dicitur , in quo turmam Christo militantium aggregans , ipse quoque cum eis regulari lineæ morum se subdidit ; quam regulam priorum Patrum decretis institutam , à (c) Transalpinis ferunt regionibus ab ipso delatam.

N. 9. Plura præterea condens Cœnobia , multaue devotorum aggregans collegia , usque ad trecentorum et eo amplius discipulorum greges traditur cumulasse numerum : quos beatissimus ille omnes ad celsiora regna verbis et exemplis dirigens , virtutum lumine decorabat..... Curam omnibus sollertiùs exhibens , et Fratres ardore caritatis fervidus invisens , atque paternæ benignitatis eis munia dependens , devenit (d) Durivum , in quo binis Deo militabant castris fortium cœtus athletarum et castarum chorus Virginum. C

(a) Albertus *Du Men*, Britanniae minoris Silvam , rupem nigram interpretatur. *Mabillonius*.

(b) Vertavense Monasterium , vulgò *Vertou* , anno Chr. 575. à S. Martino exstructum censet Albertus supra laudatus. Duabus ab urbe Namnetum leucis distat , nunc redactum in Prioratum (ut vocant) Conventualem , S. Jovini de Marnis Abbatiae Ord. Bened. Diœc. Pictavensis subjectum. *Idem*. In alia Vita n. 14. *Hunc locum antiqui vocavere Vertavum , quem remur à viroris venustate sic dictum , quod gratæ planitie circumseptus limbo , non tam gratæ pulcritudinis , quam etiam omni præstat prærogativa*

utilitatis.

(c) Ex hoc loco non immeritò colligit Menardus noster S. P. Benedicti Regulam Cœnobia Vertavensi à primo conditu impositam fuisse à Martino , qui eam ex Transalpina regione , nimirum Italia , detulerat. *Idem*.

(d) Durivum , *Duria* , sic dictum à duobus rivulis illuc in unum confluentibus , nunc redactum est in Prioratum S. Georgii de Monte-acuto dictum , qui , sicut et Vertavum , Abbatiae S. Jovini de Marnis subditus est. *Idem*.

EX HISTORIA INVENTIONIS SS. FUSCIANI,

Gentiani et Victorici.

Apud Bollandum xi. Januarii , in Commentario prævio in Vitam S. Salvii.

SI credere dignum est , volatu pennigero fama percurrens ad urbem Parisius , Sauribus (a) Childeberti Regis , qui illo in tempore Francorum gentem principali regimine gubernabat , intonuit. Quo Princeps audito , genua ad terram flectens , et manus ad cœlum sustollens orabat , atque pro immensis gaudiis Deum benedicens , fletum rigabat ab oculis. Cumque elevasset à precibus , Dei Sacerdotibus , qui tunc in aula Principis assistebant , præcipientis ait : *Veloci pergite cursu , et corpora SS. Fus-* E *ciani , Victorici et Gentiani Martyrum , quæ sunt juxta prædia urbis Ambianensium reperta , ad hæc mœnia deportate , ut ea in honore eximio , quod impendi Martyribus dignum est , possim tradere sepulture*. Tunc Childebertus piissimus Princeps præfactorum corpora in eodem loco cum digno præcepit sepeliri honore , atque desuper aulam templi fideli jussit devotione construere.

(a) Hæc à Bollando deceptus ad Childebertum II. retuli : verum inter edendum re attentius perpensa , cum Cointio , qui illius Inventionis historiam dat integram , ad Childebertum I. et ad annum 555. hanc Inventionem revocandam esse censeo. Nam Honoratus in hac Historia memoratus Ambianensem Cathedram tenebat sub principatu Childeberti I. cui Parisii et Ambianum parebant. His adde quod Childebertus II. qui Austrasiam post obitum patris Sigeberti , deinde Burgundiam post Guntramni patris mortem obtinuit , nunquam Parisiis , Ambiani , vel in Neustria regnavit.

dram tenebat sub principatu Childeberti I. cui Parisii et Ambianum parebant. His adde quod Childebertus II. qui Austrasiam post obitum patris Sigeberti , deinde Burgundiam post Guntramni patris mortem obtinuit , nunquam Parisiis , Ambiani , vel in Neustria regnavit.

EXCERPTA

A

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

B

DE THEODEBERTO II. ET THEODERICO II.

CHILDEBERTI II. (a) FILIIS.

EX ARCHIVIS MONASTERII S. PETRI METIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 63.

TEMPORIBUS Theoderici et Theodeberti Galliæ Regum et Childeberti Regis filiorum, beata Waldrada famula Christi devotissima in Dei cultu ac divina Religione clarissima emicuit. Quæ carnis nobilitate splendidissima, utpote prædictorum Regum affinitati connexa, divitiis et opibus inelyta, mundo renuntians Monachicam vitam elegit. Cùm itaque in hoc sanctitatis proposito famula Christi excrescens proficeret, dominus Eleutherius Francorum Dux gloriosus sanctæ Waldradæ sanguine proximus, fortè tunc Monasterium Deo et sancto Petro infra muros Mediomatricorum propriis ex divitiis ædificans, ex prædiis superantibus numerum ditissimè ampliavit puellarum religiosissimarum, quibus primum præfecit sanctam Waldradam Abbatissam. Hæc verò ut divinè humanèque subditis prodesse simul ac præesse valeret, prædia sua, quæ ex patrum successione multa susceperat, Deo et sancto Petro tradidit, tamque firmè ac stabiliter id facere curavit, ut incon- vulsum per cuncta futurorum tempora permaneret. Egit hoc anno secundo (b) Theoderici Francorum Regis, testamento ab eodem Rege et cunctis suis Principibus, Galliarum Pontificibus optimè firmato, et ita firmato decreto, ut si quis hæredum aut parentum sanctæ Waldradæ ductus cupiditate, data Deo auferre tentaverit, legali decreto sua perdat, et quod aggrediatur nullo modo implere valeat.

An. 597.

(a) Anno 596. Theodebertus patri Childeberto in regnum Austrasiæ, Theodericus in regnum Burgundiæ successerunt : prior obiit anno 612. alter anno 613.

(b) Observat Mabillonius Theodericum Childeberti filium Waldradæ donationem confirmare non potuisse, cùm non Austrasiano regno, ad quod Me-

diomatricum oppidum pertinebat, sed Burgundiæ imperaverit : hinc reponendum censet Theodebertum loco Theoderici, qui licet post fratris necem paululum superstes, Austriæ principatum occupaverit, non tamen ad annum regni Austrasiani secundum pervenit.

EX VITA S. GREGORII MAGNI

E

à Johanne Diacono conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 434.

SOLA penes Galliam Neophytorum hæresis, quot Simoniacis muneribus, quasi tot radicibus pullulans, longè latèque prorsus excreverat et manabat. Contra quam venerabilis Pater apud Brunichildem Reginam, Theodericum quoque et Theodebertum Francorum Reges, fortiter expugnavit : donec collecta generali Synodo hanc sub anathemate damnandam penitus impetraret. Nec antè Syagrio Episcopo Augustudunensi, Regina et Regibus multis precibus flagitantibus, Pallium dedit, quàm, præsentè Cyriaco suo Abbate, ipsi quod de propellendis

Lib. 3.

Tom. III.

O o o

An. 599. hæresibus moniti fuerant, adimplerent. Nam pro his Brunichildi Reginae inter A
cetera (a) scribit,.... Item de iisdem [scribit] Theodorico et Theodeberto Regibus
Francorum.

(a) Has Epistolas Tomo sequenti recitabimus.

EX VITA S. GALLI ABBATIS IN ALAMANNIA,

Auctore Walafrido Strabo Abbate Augiensi, qui imperante
Ludovico Pio floruit.

B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 230.

- Lib. 1. c. 2. **A** DSCENDENTES [beatus Columbanus cum sociis] navim, venerunt Britanniam, et inde ad Gallias transfretarunt. Cùmque vir Dei ad Sigibertum Regem cum suis pervenisset, rogavit eum Rex, ut infra Gallias resideret, nec eis relictis ad gentes alias commigraret; se verò spondit omnia, quæ sanctus Pater peteret, præbiturum. Ad hæc vir Dei respondit: *Qui nostra reliquimus, ut secundum Evangelicam jussionem Dominum sequeremur, non debemus alienas amplecti divitias, ne fortè prævaricatores simus divini mandati.* Cujus objectioni Rex ita occurrens ait: *Si Crucem tollere et Christum sequi desideras, vastæ eremi sectare quietem: tantum ne solo nostræ ditionis relicto, ad vicinas transeas nationes. Poteris enim hoc consilio et tua præmia cumulare, et nostræ saluti prospicere.* Itaque Regis persuasioni consensit, et accepta optione, C
eremum quæ * Vosagus dicitur, cum suis intravit. Invenerunt autem locum muris antiquitus septum, calidis aquis irriguum, sed jam vetustate collapsum, qui vulgò
* Luxeu. * Luxovium vocabatur. Ibi Oratorium in honorem beati Petri Apostoli constituen-
tes, mansiunculas in quibus commanerent fecerunt. Illisque ibi conversantibus, et
An. 590. ipsum locum excolentibus, multi non solum de genere Burgundionum, sed etiam Francorum, amore vitæ laudabilis, ad ipsos confluerunt:....
Cap. 3. Cùmque hæc tam felix commanentium semper in melius proficeret disciplina, singularis beati Columbani sanctitas miraculis frequentibus comprobata, per totas cœpit Galliæ vel Germaniæ diffamari provincias. Laudabatur ab omnibus, colebatur à cunctis, adeò ut Theodoricus Rex filius Hildeberti, nepos Sigiberti, qui eo tempore Burgundionibus regnabat, ad eum sæpe veniret, et precum ejus suffragia summa cum devotione deposceret. Quem cùm Pater sanctus increparet, cur concubinarum pollueretur amplexibus, et non potius legitimæ conjugis conubio frueretur, monitis ejus obtemperans, cuncta hujusmodi illicita se vitaturum promisit. Sed Brunichildis avia Regis videns eum viri Dei consiliis obedire, stimulo malitiæ concitata, mentem serpentino furoris armavit veneno. Verebatur enim ne, si abjectis concubinis Regina in consortium regni adsumeretur, dignitas sua honore subtracto vilesceret. Quo timore laborans, invidiam contra virum Dei cœpit habere, et post multas injurias, quas illi machinata est (ut scriptura sanctæ conversationis ejus testatur) consilio cum Rege inito, ut eum regno suo deturbaret, misit legatarios suos cum epistola ad sanctum virum, denuntians ei ne deinceps in regno ille consisteret. Ille Jezabelis insidias vitans, iter cum suis aggressus, ad Lotarium Regem pervenit: apud quem cùm aliquanto tempore moraretur, rogavit ut illius solatio ad Theodebertum Austrasiorum Regem pervenire potuisset. Ad quem cùm E
secundum petitionem voluntatis suæ venerabiliter missus esset, susceptus est ab eo cum omni honore et gaudio magno. Mansit itaque apud illum aliquot diebus, sacras Scripturas aperiens, et insinuans ei veritatem. Cùmque et ipsum rogaret ut ad Agilolfum Regem Langobardorum ejus jussu per Alamanniam duceretur, molestè ferens Rex tantorum discessum virorum, pollicitus est eis intra terminos regni sui se reperiturum loca venusta, quæ famulis Dei et ad incolendum essent commoda, et ad instruendas verbo veritatis circumpositas nationes opportuna. Vir Dei semen verbi in cordibus gentium plantare desiderans, aliquantisper moraturum se promisit, si regia auctoritas factis dicta firmaret.
Cap. 4. Accepta igitur à Rege licentia eligendi locum ubicumque voluissent, dum loca

A plurima perlustrassent, venerunt infra partes Alamanniæ ad fluvium qui (a) Lindimacus vocatur. Juxta quem ad superiora tendentes, pervenerunt ad lacum Turicinum. Cùmque per litus ambulantes, venissent ad caput lacus ipsius in locum, qui Tueconia dicitur, placuit illis loci qualitas ad inhabitandum. Porro homines ibidem commanentes, crudeles erant et impii, simulacra colentes, idola sacrificiis venerantes, observantes auguria et divinationes, et multa, quæ contraria sunt cultui divino, superstitiosa sectantes....

An. 610.

Pergens ergo inde [beatus Columbanus] cum suis, pervenit in castrum quod (b) Arbona vocatur: et invenit ibi Presbyterum, nomine Willimarum.... Inter sacræ igitur ædificationis colloquia Columbanus Abba Presbyterum interrogavit, si sciret aliquem in solitudine locum, in quo Cellula fieri potuisset, custodiis aliquantulum regularibus opportuna. Hospes Sanctorum huic inquisitioni respondit: *In hac solitudine locus quidam est antiquæ structuræ servans inter ruinas vestigia, ubi terra pinguis et fructuariis proventibus apta, montes per gyrum excelsi, eremus vasta, et imminens oppido planities copiosa victum quærentibus fructum laboris non negat.* Et cùm loci ipsius situm per multa laudasset, indicavit nomen ejus (c) Brigantium.

Cap. 5.

Illis igitur illuc ire cupientibus, paravit Presbyter naviculam, et imposuit remiges. Venerabilis autem Abba cum comitibus Gallo et quodam Diacono navem conscendens, invocato nomine Domini, ad locum desideratum viâ rectâ pervenit. Egressi de navicula, Oratorium in honorem S. Aureliæ constructum adierunt, quod postmodum beatus Columbanus in priscum renovavit honorem.... Repererunt autem in Templo tres imagines æreas deauratas parieti affixas, quas populus, dimisso altaris cultu, adorabat, et oblatiis sacrificiis, dicere consuevit: *Isti sunt dii veteres, et antiqui hujus loci tutores, quorum solatio et nos et nostra perdurant usque in præsens.* Columbanus itaque beato Gallo id injunxit officii ut populum ab errore idololatriæ ad cultum Dei exhortatione salutari revocaret....

Cap. 6.

Interea nonnulli civium propter idolorum suorum abolitionem, prædicationis eorum monita contemnentes, coeperunt contra eos odia concitare, insidias machinari. Quæ etiam intentione locorum ipsorum Ducem, nomine Gunzonem, adierunt, et apud eum accusaverunt Sanctos, dicentes venationem publicam in eisdem locis propter illorum infestationem peregrinorum esse turbatam. Quo audito, Dux furore succensus, missis nuntiis, famulos Dei de loco eodem discedere jussit....

Cap. 8.

Septima post hæc die Gunzonis Ducis epistola venit ad Presbyterum [Willimarum], præcipiens illi ut die duodecimo ad (d) Iburningas villam veniret, et virum Dei secum adduceret. Nam filiam ejus, nomine Fridiburgam, quæ illi erat unica, singulari pulcritudine fulgens, spiritus invasit malignus.... Ob hanc causam pater ejus nuntios misit ad Regem Sigibertum (e) Theodorici filium, qui eam habuit desponsatam, ut ei nuntiarent quidquid circa puellam agebatur. Rex verò cum omni festinatione misit duos Pontifices, de quorum meritis potissimum præsumebat, cum donis regiis ad puellam, ut eam medicamine orationum à furoris vesani languore sanarent....

Cap. 15.

Sigibertus igitur Rex cùm audisset puellæ redditam [à beato Gallo] sanitatem, mandavit patri ejus, ut eam suis conspectibus exhiberet. Qui sumens dona ingentia, et puerorum multitudinem ac puellarum, cum magno suorum comitatu duxit eam usque ad Rhenum, indeque per comites ad Regem transmisit....

Cap. 21.

Non multis in medio revolutis diebus, volens Rex idem puellam suis thalamis sociare, celebri edicto Sacerdotum et Principum suorum senatum nuptiarum præcepit adesse sollemniis. Cùmque stipatus agmine Procerum introisset ubi ipsa manebat, dixit illi: *Adscendamus in palatium: nam nuptiæ paratæ sunt: Sacerdotes et capita populorum advenerunt.* Quibus illa auditis, cecidit ad pedes ejus, dicens: *Mi*

Cap. 22.

(a) Surio *Limagus* dicitur, vulgò *le Limat*, hodiernæ Helvetiæ fluvius haud ignobilis, lacum Tigurinum, hic Turicinum dictum, ingreditur. Porro in capite lacus Tigurini Walafridus hic ponit Tueconiam, vulgò *Tuggen*. Notat Goldastus Tueconiam hodie Tuggium, vernaculè *Zug* ideò appellatam, quòd veteres Alamanni τὸ T mutare amarent in Z: unde Turicinum *Zurich*, Tabernæ *Zabern*, et id genus similia. *Mabillonius*.

(b) Arbona, oppidum vulgò *Arbon*, in pago Tigurino, lacui Brigantino appositum.

(c) Brigantium, vulgò *Bregentz*, oppidum aliàs

Rhetiæ, nunc Sueviæ.

(d) Observat Goldastus *Iburningas* villam esse regiam seu castrum in dextro latere lacus Potamici, tum Alamanniæ ac Sueviæ Ducum sedem, nunc liberam Imperii Romani urbem, *Oberlingen* dictam.

(e) Hæc narratio convenire non potest Sigiberto Theodorici filio, qui teste Fredegario in Chron. cap. 42. post Tulbiacensem pugnam unà cum Corbo fratre jussu Chlotharii Regis extinctus est vix duodennis. Eam multis argumentis refellit Hadr. Valesius lib. 47. Rer. Franc. pagg. 571. et seqq. Eam quoque inter fabulas rejicit Pagius ad an. 614. Num. 30.

domine, quia praeiterita passio suo me pondere tabescit, vires absorbit valetudo contraria, A membrorum officia aegritudine sunt resoluta, da mihi vel septem dierum inducias, ut aliquatenus virium detrimenta recuperem, et sic tuis possim applicari conspectibus. Quam petitionem dum Rex piè susciperet, ad palatium remeavit, illa in privato commorante cubiculo. Fiebat autem utroque in loco ingens apparatus laetitiae, admirantibus multis, cur tamdiu divisi, convivio distulissent connubia. Transactis interea septem diebus, circa matutinum Officium puella cum duobus viris totidemque puellis Ecclesiam beati Stephani Protomartyris introivit: et secedens post januas Templi, exuit se vestimentis regalibus, et habitum propositi sanctioris adsumpsit.... Viri ergò, qui erant cum illa, hæc videntes, venerunt ad Regem, et nuntiaverunt ei quæ facta fuerunt. Et ille advocans Sacerdotes et quosdam Principes suos, coepit inquirere ab eis, quid super hac re faciendum censerent. (a) B Cyprianus Arelatensis Regi respondit: Quia, ut liquidò claret, puella hæc cum à daemonio vexaretur, hoc se voto, quod perfecisse videtur, constrinxit, cavendum tibi est ne fortè, si irritum feceris votum ejus, redivivo daemonum comprimatur incursu, et sint illi novissima pejora prioribus; tu verò tanti criminis reatum incurras. Rex ergò justitiæ tenax, et timore Domini plenus, huic consilio devotæ mentis pandit ad-sensum; et ingressus Ecclesiam, fecit afferri vestem nuptiis præparatam, et coronam sponsæ nitoribus imponendam. His allatis, dum puellam ad se jussisset accedere, sponsa Dei jam Agni comitatibus hærens, avelli non potuit ab altari, quia se timebat de Ecclesia protrahendam. Cùmque instantius aræ cornibus inhæreret, Rex eam ne timeret admonuit: Hodie, inquiens, per omnia tuæ voluntatis videbis effectum. Porro illa inter spem et metum posita, caput super altare reclinans, Ecce, ait, ancilla Domini, fiat mihi secundum voluntatem ejus. Rex verò jussit Sacerdotibus ut ele- C varent eam, et ad se perducerent. Quo facto, induta est, illo jubente, veste regali et sacro velamine coronata. Intuitus autem eam Rex religiosus, dixit illi: Ecce meis te nuptiis præparatam, sponsi cælestis Domini nostri videlicet Jesu-Christi cedo complexibus. Et dexteram ejus comprehendens, posuit in altari: deinde Ecclesiæ limen excedens, lacrymis absconditum patefecit amorem. Post hæc vocavit eam, et juxta se fecit in palatio residere, et donis ingentibus honoratam prætulit (b) Monasterio Ancillarum Dei, quod in honore beati Petri Principis Apostolorum constructum est in Mettensium civitate, ubi gesta sunt universa, quæ proxima narratione retulimus.

(a) Nullum hoc nomine Episcopum Sedi Arelatensi præfuisse probat Saxius in Pontif. Arelatens. num. 39. Mabillonius.

(b) Monasterium Puellare S. Petri ab Eleutherio

Francorum Duce intra muros Urbis Mettensis conditum est: qui Cœnobio B. Waldrada temporibus Theoderici et Theodeberti Galliarum Regum Childeberti D Regis filiorum præfuit. Mabillonius.

EX VITA S. COLUMBANI ABBATIS,

à Jona Monacho Bobiensi ferè æquali conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 5.

N. 11. A BRITANNICIS ergò finibus [Columbanus et ejus socii] progressi, ad Gallias, ubi E tunc vel ob frequentiam hostium externorum, vel ob negligentiam Præsulum Religionis virtus penè abolita habebatur, tendunt. Fides tantum manebat Christiana: nam poenitentiae medicamenta et mortificationis amor vix vel paucis in illis reperiebantur locis.....

N. 12. Pervenit ergò fama Columbani (a) Sigiberti Regis ad aulam, qui eo tempore

(a) Anonymus in Vita S. Columbani, et qui S. Saldabergæ Acta scripsit gravis ac penè coævus Auctor, Columbanum in Galliam advenisse affirmant, Childeberto Austrasiis et Burgundionibus imperante. Rectius Ordericus Vitalis sub finem lib. 8. id accidisse Rege Childeberto Sigiberti filio refert. Columbanus paullò ante an. Chr. 590. in Galliam ap-pulsus est: quo tempore Childebertus Austriæ, Gun-tramnus patruus Burgundiæ principatum gerebant. Guntramnus Childeberto nepoti Burgundiæ regnum

anno 593. morte resignavit. Unde levi errore Aucto-res prædicti accessum Columbani contigisse aiunt, Childeberto Austrasios et Burgundiones regente; cùm utrumque regnum paullò post Columbani ad-ventum ad ipsum Childebertum fuerit devolutum. Porro Jonas iterum hallucinatus est, dum regnis Austrasiorum Burgundionumque regnasse putavit Sigi-bertum, qui nunquam Burgundia potitus est: er-randi occasio inde nata est, quòd Burgundiæ prin-cipatum per Sigibertum in Childeberti potestatem

A duobus regnis Austrasiorum Burgundionumque inclytus regnabat Francis; quorum eximium nomen præ ceteris gentibus, quæ Gallias incolunt, habebatur. Ad quem cum vir sanctus cum suis accessisset, gratus Regi et Aulicis ob egregiæ doctrinæ copiam redditus est. Cœpit tandem ab eo Rex petere, ut intra terminos Galliarum resideret, nec ad alias gentes transiens se relinqueret: omnia, quæ ejus voluntas poposcisset, se paraturum. Tunc ille Regi ait, non se aliarum possessione opum fore ditandum; sed Evangelici præconii, quantum carnis fragilitas non obstat, sectaturum exemplum: *Qui vult, inquit, post me venire, abneget semetipsum sibi, tollat crucem suam, et sequatur me.* Cui talia objicienti Rex præbet responsa: *Si Christi crucem tollere et ipsum sequi desideras, potioris eremi sectare quietem: tantum ne nostræ ditionis solo relicto, ad vicinas pertranseas nationes, ut et tui præmii augmentum, et nostræ saluti provideas opportuna.* Data itaque optione, obtemperavit Regis persuasionibus, eremumque petivit. Erat enim tunc vasta eremus, (a) Vosagus nomine, in qua Castrum erat dirutum olim, quod antiquorum traditio Anagrates nuncupabant. Ad quem vir sanctus cum venisset, licet aspera vastitate solitudinis et scopulorum interpositione loca aspera essent, ibi cum suis resedit parvo alimentorum solamine contentus.....

Luc. 9. 23.

Cumque jam multorum Monachorum societate densaretur, cœpit cogitare ut potiorum locum in eadem eremo quæreret, quo Monasterium construeret. Invenitque Castrum firmissimo munimine olim fuisse cultum, à supradicto loco distans plus minus octo millibus, quem prisca tempora (b) Luxovium nuncupabant: ibique aquæ calidæ cultu eximio constructæ habebantur. Ibi imaginum lapidearum densitas vicina saltus densabat, quas cultu miserabili rituque prophano vetusta paganorum tempora honorabant. Ibi residens vir egregius Monasterium construere cœpit, ad cujus famam plebs undique concurrere, et se cultui Religionis dicare curabant; ita ut plurima Monachorum multitudo adunata vix unius Cœnobii collegio consistere valeret. Ibi Nobilium liberi undique concurrere nitebantur, ut et spreta phaleramenta sæculi, et præsentium pompam facultatum contemnentes, æterna præmia caperent. Quod B. Columbanus cernens, undique ad pœnitentiæ medicamenta plebes concurrere, et unius Cœnobii septa tantam conversantium cohortem absque difficultate non tenere, quamvis mente una et corde uno, tamen conversationi tantæ multitudinis incongruum, alium experimento locum quærit; quem aquarum irriguitas adornabat; aliudque Monasterium construit, cui Fontanas nomen indidit, deditque gubernatores Præpositos, de quorum religione nihil dubitabatur.....

N. 17.

An. Chr. 590.

D Erat eo tempore Dux quidam, nomine Waldelenus, qui gentes, quæ intra Alpium septa et Jurani saltus arva incolunt, regebat. Huic soboles nulla erat..... Hic cum conjuge sua Flavia nomine, et genere et prudentia nobili, ad B. Columbanum ex Vesontionensi oppido pergit, precantes simul ut pro eis Dominum deprecaretur. Dicunt se multis opibus esse ditatos, sed cui hereditatem post obitum relinquerent, heredem non habere. Quibus vir Sanctus; *Si voti, inquit, vestri est ut Largitori donum consecretis, mihiq; ex lavacro suscipiendum tradatis, pro vobis ego Domini clementiam implorabo, ut non solum quem Domino voveatis habeatis, verum etiam quanta volueritis post pignora suscipiatis.* At illi promittunt se ejus imperiis læto animo parituros; tantum pro ipsis Domini misericordiam non desinat implorare. Spondet vir Dei muneribus plenus se in promptu habere; tantum ne

N. 22.

venisse falsò autumnaverit. Nec quisquam dicat Jonæ descriptionem à Librariis vitiatam, ac pro Childeberto scriptum Sigibertum. Hanc enim germanam esse Jonæ de Sigiberto sententiam constat ex num. 31. infra. *Mabillonius.* Ex clausula, quæ habetur in fine Expositionis S. Augustini in Epistolam Johannis, ubi annus XL. Columbani componitur cum anno Chlotharii duodecimo, deducit idem Mabillonius Sæculo III. Benedictino parte II. in Vita S. Waldeberti Abbatis Luxoviensis, Columbanum in Galliam venisse anno 585.

(a) Vosagus, *la Vosge*, in Burgundiæ Comitatu, Burgundiam à Lotharingia et Alesatia dirimit, Mosæ Mosellæque et Araris nobilium fluviorum origine insignis: in loco *Anagrates* dicto, vernaculè *Anegray*, conditum est Anagratense Monasterium, quod amplius non exstat. Fontanense redactum est in Prioratum Conventualem Luxovio subjectum. *Idem.*

(b) Luxoviense Monasterium, vulgò *Luxeu*, an-

te vicesimum annum, quàm inde pelleretur Columbanus constructum est. Cum ergo Columbanus anno 610. exulare jussus sit, anno 590. collocanda sunt initia Luxoviensis Cœnobii, ex quo, tanquam ex sacro Religionis Monasticæ Seminario, prodierunt viri complures sanctitate et Ecclesiasticis dignitatibus illustres. Illic diu viguit laus Divina, quam perennem seu perpetuam vocant, nimirum ab ipso conditu ad Wandalorum stragem Abbate Mileto seu Mellino perpetrata. Floret etiamnum Regulæ Benedictinæ præcipuo cultu, quem RR. PP. Congreg. S. Vitoni feliciter ibidem restituerunt. *Idem.* Cum tradant Fredegarius in Chron. cap. 36. et Aimoinus lib. 3. cap. 94. Columbanum è suo Monasterio pulsum fuisse anno Theodorici Regis decimo-quarto, anno 609. eidem exsilium irrogatum esse, sed eum nonnisi anno 610. è Gallia egressum esse, censet Pagius ad an. 612. Num. 6.

pacti foedus studeant violare. Mirum dictu ! vix domum remeant, dono Creatoris A
alvo grvida mater futura exspectat. Editum mox ad sanctum virum defert, et suis
orationibus largitum munus demonstrat : grates Conditori agit qui sic ad petitiones
famulorum suorum quæsitæ dona largitur. Quem vir sanctus manibus receptum sa-
cravit, sacroque lavacro ablutum ipse suscepit, Donatique nomen imponit, matri-
que ad nutriendum reddit. Qui post alitus in eodem Monasterio, sapientia imbu-
tus, Vesontionis Pontifex effectus, nunc usque superest eandem Cathedram regens.
Qui post pro amore B. Columbani ex ipsius Regula Monasterium virorum constru-
xit, quod (a) Palatium nuncupant ob veterum monimenta murorum. Addidit post
eum bonitatis Largitor famuli sui promissum, alium filium Ramelenum nomine, qui
nobilitate et sapientia pollens, post patris obitum in ejus honore est suffectus, quam-
vis in sæculari habitu, tamen in Creatoris amore pervigil. Nam et ipse in amore beati
viri in saltu Jurense super Novisanam fluviolum Monasterium ex ejus Regula cons- B
truxit, in quo Siagrius Abbatem præfecit. Addiditque Dominus duas filias adhuc
pristino muneri, et in sæculo nobiles, et in Christi timore perfectas. Post ista munera
mater ipsorum Flavia post mariti obitum Monasterium (b) puellarum in supradicta
urbe Vesontione construxit, omnique munimine roborans, multarum puellarum con-
cionem adunavit. Tantum in eis viri Dei gratia flagravit, ut omnia phaleramenta
præsentis vitæ contemnentes, ad omnipotentis Dei cultum anhelarent.....

N. 31.
Fredeg. cap.
36.

Creverat jam passim fama sancti viri in universas Galliae vel Germaniae provincias,
eratque omnium cultu venerabilis, rumore laudabilis, in tantum ut Theodericus
Rex, qui eo in tempore regnabat, ad eum sæpe veniret, et orationum ejus suffra-
gium omni cum humilitate deposceret. Sigebertus etenim, cujus superius mentionem
fecimus, apud (c) Victoriacum villam publicam, quæ in suburbano Atrebatensis
urbis sita est, Hilperici germani sui dolo, qui apud Tornacum oppidum tunc erat, C
quem Sigebertus usque ad mortem persequabatur, interfectus est. Perempto itaque
Sigeberto, Hildebertus filius ejus regni sceptrum suscepit, annuente matre Brune-
childe. Mortuo deinde Hildeberto intra adolescentiæ annos, regnaverunt filii Hilde-
berti duo Theodebertus et Theodericus cum avia Brunechilde. Regno Burgundionum
Theodericus potitus est, et regnum Austrasiorum Theodebertus suscepit regendum.
Theodericus ergo quia in termino regni sui B. Columbanum haberet, gratulabatur.
Ad quem cum sæpissime veniret, cepit vir Dei eum increpare, cur concubinarum
adulteriis misceretur, et non potius legitimæ conjugis solamine frueretur; ut regalis
proles ex honorabili (d) Regina prodiret, et non potius ex lupanaribus videretur
emergi. Cumque jam ad viri Dei imperium Regis sermo obtemperaret, et se ab
omnibus illicitis segregare responderet, mentem Brunechildis aviæ, secundæ ut erat D
Jezabelis, antiquus anguis adiit; eamque contra virum Dei stimulatam superbiæ
aculeo excitat, quia cerneret viro Dei Theodericum obedire. Verebatur enim ne si
abjectis concubinis Reginam aulae præfecisset, dignitatis atque honoris sui modum
amputasset.

N. 32.
Ibid.

Evenit ergo ut quadam die B. Columbanus ad Brunichildem veniret. Erat enim
tunc apud (e) Brocariacam villam. Cumque illa eum in Aulam venisse cerneret,
filios Theoderici, quos de adulterinis permixtionibus habebat, ad virum Dei ad-
ducit : quos cum vidisset, sciscitatur quid sibi vellent. Cui Brunechildis ait : *Regis*
sunt filii, hos tu benedictione roboras. At ille : *Nequaquam, inquit, istos regalia scep-*
tra suscepturos scias, quia de lupanaribus emergerunt. Illa furens parvulos abire jubet.
Egrediens ergo vir Dei regiam Aulam, dum limitem transiliret, fragor exortus to-
tam domum quatiens, omnibus terrorem incussit, nec tamen miseræ feminæ furo-
rem compescuit. Paratque deinde insidias moliri vicinis Monasteriis, et per nun- E
tios imperat ut nulli eorum extra Monasterii terminos iter pandatur, neque rece-
ptacula Monachis ejus, vel quælibet subsidia tribuantur. Cernens B. Columbanus
regios animos adversum se permutatos, ad eos properat ut suis monitis miseræ

(a) Palatium, nunc Monasterium S. Pauli Ord. S. Bened. à moenibus civitatis Vesontionum Dubi flumine dirimitur. *Mabillonius.*

(b) Illius Parthenonis Virginibus, ac præcipuè Flaviæ matri S. Donatus Regulam à se consarcinatam nuncupavit. Puellare Cœnobium istud à B. Maria nomen habet, ac vicinæ portæ civitatis nomen dedit. Appellari quoque solet Jussanum Monasterium, quod postea Balmensibus seu Cluniacensibus traditum, tandem an. Chr. 1607. PP. Minimis cessit. *Idem.*

(c) Victoriacum prope Atrebatas, vulgò *Vitry*. Mox apud Chesnium, *Araviensis*, mendosè pro *Atrebatensis*.

(d) Si *Fredegario* cap. 30. fides est, Theodericus anno regni sui 12. *Ermenbergam* Betterici Hispaniæ Regis filiam uxorem duxit; et post annum suasu Brunechildis turpiter ad patrem remisit. *Mabillonius.*

(e) Chesnio *Brocariacum*. Putat *Had. Valesius* vicum esse *Bourcheresse*, inter Cabillonum Regiam Theodoricæ ac Brunichildis et Augustodunum positum.

A pertinaciæ intentum frangat. Erat enim tunc temporis apud (a) Spissiam villam publicam : quò cum sole jam occumbente venisset, regi nuntiant virum Dei inibi esse, nec in regiis domibus intrare velle. Tunc Theodericus ait, melius esse virum Dei opportunis subsidiis honorare, quàm Dominum ex servorum ejus offensa ad iracundiam provocare. Jubet ergo regio cultu opportuna parare, Deique famulo dirigi. Itaque venerunt, et juxta imperium Regis oblata offerunt. Qui cum vidisset dapes et pocula cultu regio administrata, inquit quid sibi ista vellent. Aiunt illi, *Tibi scias à Rege fore directa. Abominatus ea, ait : Scriptum est : Munera impiorum reprobant Altissimus ; non enim dignum est, ut famulorum Dei ora cibis ejus polluantur, qui non solum suis, verum etiam aliorum habitaculis famulis Dei aditum denegat.* His dictis, vascula omnia in frusta dirupta sunt, vinaque ac sicera solo diffusa, ceteraque separatim dispersa. Pavefacti ministri rei gestæ causam Regi nuntiant. Ille pavore percussus, cum avia diluculo ad virum Dei properat : precantur de commisso veniam, se postmodum emendare pollicentur. His placatus promissis, ad Monasterium rediit. Sed polliciti vadimonii juramenta non diu servata violantur : exercentur miseriorum incrementa, solitaque à Rege adulteria patrantur. Quo audito, Columbanus litteras ad eum verberibus plenas direxit, comminaturque excommunicationem, si emendare dilatando non vellet.

An. 609.

Eccli. 34. 23.

Ad hæc rursùm permota Brunechildis, Regis animum adversus Columbanum excitat, omnique conatu intendit perturbare, hortaturque Proceres, Aulicos et Optimates omnes, ut Regis animum contra virum Dei perturbarent, Episcoposque sollicitare aggressa est, ut ejus Religionem detrahendo, et statum Regulæ, quem suis custodiendum Monachis indiderat, macularent. Obtemperantes igitur Aulici persuasionibus miseræ Reginae, Regis animum contra virum Dei perturbant, cogentes ut aut cederet, aut Religionem probaret. Coactus itaque Rex ad virum Dei Luxovium venit; conquestusque est cum eo, cur à comprovincialium moribus descisceret, et intra septa secretiora omnibus Christianis aditus non pateret. Beatus itaque Columbanus, ut erat audax atque animo vicens, talia objicienti Regi respondit, se consuetudinem non habere, ut sæcularibus hominibus et à religione alienis famulorum Dei habitationis pandat introitum : sed opportuna aptaque loca ad hoc habere parata, quò omnium hospitem adventus suscipiatur. Ad hæc Rex : Si, inquit, largitatis nostræ munera, et solaminis supplementum capere cupis, omnibus in locis omnium patebit introitus. Vir Dei respondit : Si sicut nunc usque sub regularis disciplinæ habenis constrictum fuit, violare conaris; nec tuis muneribus, nec quibuscumque subsidiis me fore à te scias sustentandum. Et si ob hanc causam hoc in loco venisti, ut servorum Dei Cænobia destruas, et regularem disciplinam macules, citò noveris tuum regnum funditus ruiturum, et cum omni propagine regia demergendum. Quod postea rei probavit eventus. Jam enim temerario conatu Rex Refectorium ingressus fuerat. His ergo territus dictis, foras celerrimè repedit. Duris posthæc viri Dei increpationibus urgebatur. Contra quæ Theodericus ait : *Martyrii coronam me tibi illaturum speras : non esse me tantæ dementiae scias, ut hoc tantum perpetrem scelus ; sed potioris consilii tibi scias utilia paraturum, ut qui ab omnium sæcularium more desciscis, qua veneras, ea via repedare studeas.* Aulicorum simul consona voce vota prorumpunt, se habere non velle his in locis, qui omnibus non societur. Ad hæc Columbanus se dicit Cænobii septa non egressurum, nisi violenter abstrahatur.

N. 33.
Ibid.

Discessit ergo Rex relinquens virum quemdam Procerem, nomine Baudulfum. Is enim cum remansisset, virum Dei à Monasterio pellit, et penes Vesontionense oppidum ad exsulandum perducit, quoadusque regalis sententia, quod voluisset, decerneret.....

N. 34.

Post hæc vir Dei cernens quòd nullis custodiis angeretur, à nulloque molestia sibi inferretur, (videbant enim omnes in eo Dei virtutem flagrare, ideòque omnes ab ejus injuriis segregabantur, ne socii culparum forent) ascendit Dominica die in verticem arduum ad cacumen montis illius, (ita enim situs urbis habetur, cum domorum densitas in diffuso latere proclivi montis sita sit, prorumpant ardua in sublimibus cacumina, quæ undique abscissi fluminis (b) Douæ alveo vallante nullatenus commeantibus viam pandit) ibique usque ad medium diem exspectat, si aliquis iter ad Monasterium revertendi prohibeat. Et cum nullus contrarius existeret,

N. 35.
Ibid.

(a) Spissia eidem Valesio videtur esse locus *Espois* inter Aballonem et Sinemuram.

(b) *Dubis* antiquis dicitur, vulgò *le Dou*.

ipse per mediam urbem cum suis ad Monasterium regreditur. Quo audito, Brunechildis ac Theodericus, quod scilicet ab exilio revertisset, acrioribus iræ aculeis stimulantur, jubentque militum cohortem, ut rursùm virum Dei vi abstrahant, et ad pristinum revocent prorsus exsilium....

N. 36.
Ibid.
* Theodericus.

Renuntiantibus illis auribus regiis, * ille aucto furore miseræ intentionis, Bertarium Comitem ad eum attentius perquirendum virorum cum præsidio, simulque et Baudulfum quem superius direxerat, destinavit. Qui cùm venissent, beatum Columbanum in Ecclesia positum cum psallentium choro, atque orationi deditum cum omni congregatione Fratrum reperiunt, sicque virum Dei alloquuntur: *Vir Dei, precamur ut tam regiis quàm etiam nostris obedias præceptis, egressusque pergas eo itinere, quo primum his adventasti in locis.....* Videns ergo vir Dei periculum aliorum fore si in sua sententia perduraret, cum omnium ejulatu atque mœrore egreditur, deputatis custodibus, qui quousque ditionis suæ regno pelleretur, non eum relinquerent. B Inter quos Ragamundus erat primus, qui eum Namnetis usque perduxit.... Venerabilis vir, qui post in eodem Monasterio Pater exstitit Eustasius, discipulus et minister sancti viri, violenter avellitur, intendente super eum Mietio avunculo ejus, qui Lingonicæ Ecclesiæ Pontifex erat.

N. 38.
An. 610.

N. 39.

Egressus ergo vir sanctus cum suis vicesimo anno post incolatum eremi illius per urbem Vesontionum (a) Augustoduno usque ad Cavalonem castrum pervenit.... Deinde ad (b) Choram fluvium properans, ad domum cujusdam nobilis et religiosæ feminæ Theodemandæ pervenit..... Eademque die ad vicum, quem (c) Choram vocant, venerunt.... Exin Autissiodorum properavit; ibique Ragamundum allocutus est, quia ipse eum via qua ibat duceret: *Memento, inquit, ô Ragamunde, Chlotharium, quem nunc spernitis, intra triennium dominum habebitis.....* Progressus exin ab Autissiodoro.... ad Nivernis oppidum venit, custodibus antecedentibus ac subsequentibus, ut Ligeris scaphâ reciperetur, Britannicoque sinui redderetur... Indeque ad Aurelianensem urbem venerunt.....

N. 40.

N. 41.

N. 42.

Navigantes ergo per Ligerim, ad Turonensem perveniunt urbem, ubi vir sanctus custodes precatur, ut scapham portui appropinquent, seque ad sepulcrum beati Confessoris Martini ire sinant..... Egressus sanè ad sepulcrum beati Martini accedit, et tota ibi nocte in oratione excubat. Illucescente verò die à Leopario urbis illius Episcopo invitatus ad esum, ire non abnuit, præsertim ob suorum requiem fratrum, moratusque est eo die cum suprascripto Pontifice. Qui cùm hora refectionis cum eo ad mensam resideret, interrogatus cur ad patriam repedaret, respondit: *Canis me Theodericus à fratribus meis abegit.* Tunc unus è convivis, Chrodovaldus nomine, qui amitam Theudeberti Regis in conjugium habebat, Regi tamen Theoderico fidelis erat, viro Dei humili voce respondit, *Si melius esset lacte potari, quàm absynthio?* Cui vir Dei: *Cognosco, ait, te Regis Theoderici fœderis jura servare velle.* At ille fatetur se fœdus fidei promisisse, et quamdiu valeret, observaret. *Si Regis, inquit, Theoderici vinctus ex fœdere, amico tuo et domino lætus eris à me legatus directus. Hæc ergo auribus ejus infer, et ipsum, et suos liberos intra triennii esse circulum delendos, radicatusque stirpem ejus Dominum eradicaturum.....* Præbens itaque necessaria Leoparius, viro Dei vale dixit. Navali ergo itinere ovans usque Namnetis oppidum venit..... Post hæc Suffronius Namnetensis urbis Episcopus, unà cum Theudoaldo Comite juxta Regis imperium beatum Columbanum nave susceptum ad Hiberniam destinare præparabat.....

N. 43.

N. 44. 45.
47.

N. 48.

Moratus ergo ibi paullulùm, post ad Chlotharium Hilperici filium, qui Neustrasiis (d) Francis regnabat extrema Gallia ad Oceanum positus, pergit. Porrò Chlotharius audierat, quantis qualibusque injuriis virum Dei Brunechildis ac Theodericus fatigaverant. Quem cùm vidisset, velut cœleste munus recepit, ovansque præcatur, ut, si vellet, intra sui regni terminos resideret, seque ei prout voluerit famulaturum. At ille ait nequaquam se his in locis consistere velle, vel ob suam peregrinationem augendam, vel illius inimicitiarum occasionem sedandam. Tenuit ergò eum Chlotharius quantis potuit penes se diebus, castigatusque ab eo est

(a) Chesnius, *Augustodunumque ad Cavallonem*. Anonymus in Vita S. Columbani scribit, *Avallonem*, quod est Burgundiæ oppidum, vulgò *Avallon*, inter Augustodunum et Autissiodorum.

(b) Chora fluvius, vulgò *la Cure*, qui in pago Nivernensi oritur, et apud Crebennum in Icaunam labitur.

(c) Choram vicum Petrus Franc. Chiffletius interpretatur Crepantium, *Crewant*, quod est oppidum ad Icaunam. Hoc oppidum, quod situm est non procul ab Icaunæ et Choræ confluentibus, Crebennum seu Crevennum ab antiquis dici observat Valesius.

(d) Chesnius, qui in Austrasiis Francisque regnabat.

- A de quibusdam erroribus, quibus vix Aula Regia caret : spondet se Chlotharius juxta ejus imperium omnia emendaturum. Erat enim Chlotharius sollers in amore sapientiæ. Inventum ergo optatum munus gratificabatur. Morante autem eo penes Chlotharium, lis oritur inter Theodebertum et Theodericum, et disceptantibus utrisque de regni termino, uterque ad Chlotharium legatos dirigunt, uterque adversus parem auxilium postulant. Quod Chlotharius B. Columbano insinuare procurat, consulens ut, si videretur ejus consilio, se uni consentiendo contra alium dimicaret. Ad quem ille prophético repletus spiritu ait, neutris se fore pariturum consiliis, suam intra triennii tempus in ditionem utrorumque regna venire. Videns ergo Chlotharius à viro Dei talia sibi prophético ore dici, neutri parere voluit; sed promissum sibi tempus fideliter exspectans, post potitus est triumpho victoriæ. Post hæc coëgit Chlotharium vir Dei ut sibi solamen largiretur, utque per Theodeberti regnum, si valeret, ad Italiam B Alpium juga transcendens perveniret. Datis ergo comitibus, qui eum usque ad Theodebertum perducerent, itinere arrepto ad Parisius urbem pervenit.....

- Deinde ad Meldense opidum properat : quò cum venisset, quidam vir nobilis Hagnericus Theodeberti conviva, vir sapiens, et consiliis Regis gratus, et nobilitate ac sapientia vallatus erat. Is virum Dei miro gaudio recepit, seque habere curam ejus spopondit, qualiter ad Theodeberti Aulam accederet, et non esse necesse alios comites è regio latere habere. Ad hoc enim alicum differebat subsidium, ut virum Dei secum quamdiu valeret tenere potuisset, et ejus doctrina domus nobilitaretur. Benedixit ergo vir Dei domum ejus, filiamque ejus nomine Burgundofaram, quæ infra infantiles annos erat, benedicens eam Domino vovit. Progressusque inde, venit ad villam quamdam * Vultiacum, quæ supra amnem Maternam sita est. Ibi receptus est à quodam viro Authario nomine, cujus conjux (a) Aiga dicebatur, erantque his filii infra infantiae annos decennes, quos mater ad benedicendum viro Dei obtulit. Videns ille matris fidem, infantulos sua benedictione sacra- vit, qui post, mox ut pubescere cœperunt, Chlothario Regi primùm, ac deinceps Dagoberto gratissimi sunt habiti. Qui postquàm sæculi gloria illustrati fuerunt, accelerare cœperunt ut pro gloria sæculi non carerent æterna. Quorum major natu, Ado nomine, semet suis voluntatibus abdicavit, postquàm intra (b) Jorani saltus arva Monasterium ex beati Regula Columbani construxit : juniorque, nomine Dado, intra Briegensem saltum supra fluviolum (c) Resbacenum ex supradicti viri Regula, Monasterium construxit..... Exinde ad Theodebertum venit. Quem cum Theodebertus vidisset, ovans suis sedibus recepit..... Dedit ergo Rex optionem, quacum- que in parte voluisset, experimento quærere locum, qui sibi et suis placuisset. D Inde requisivit locum, quem favor omnium reddebat laudabilem, intra Germaniæ terminos, Rheno tamen transmisso, opidum olim dirutum, quod * Brigantias nuncupabatur..... Dum quodam die per Rheni alveum scapha veherentur, ad urbem, quam Maguntiacum veteres appellarunt, perveniunt.....

- Deinde perveniunt ad (d) locum, quem peragrans vir Dei, non suis placere animis ait, sed tamen ob fidem in eis ferendam, inibi paulisper moraturum se spopondit. Sunt etenim inibi vicinæ nationes Suevorum. Quò cum moraretur, et inter habitatores loci illius progredere, reperit eos sacrificium profanum litare velle; vasque magnum, quod vulgò cupam dicunt, quod viginti et sex modios amplius minusve capiebat, cervisia plenum, in medio habebant positum. Ad quod vir Dei accessit, et sciscitatur quid de illo fieri vellent. Illi aiunt Deo suo (e) Vodano, quem E Mercurium vocant alii, se velle litare. Ille pestiferum opus audiens, vas eminùs sufflat, miroque modo vas cum fragore dissolvitur, et in frusta dividitur, visque rapida cum fragore cervisiæ prorumpit.....

Eo itaque tempore Theodericus atque Brunehildis non solum adversus Columbanum insaniebant, verum etiam et contra sanctissimum Desiderium Viennensis urbis Episcopum adversabantur, quem primùm exsilio damnatum multis injuriis affligere nitebantur, ad postremum verò glorioso martyrio (f) coronarunt.....

Interea inter Theodebertum et Theodericum pacis pactum infirmatur, ac quisque

(a) Idem, *Agira* dicebatur : erantque ei duo filii infra infantiae annos decem.

(b) Observat Habr. Valesius *Juranum seu Joranum* saltum hic dici pro *Jotranum*. Nam *Jotrum*, *Jouarre*.

(c) Chesnius, *supra fluviolum Resbacem*, qui potius torrens est vel rivulus, ex quo Monasterium, prius *Hierusalem* dictum, postea *Resbacense* vocatum fuit, in Briegio, *Rebais en Brie*.

(d) Hunc locum Mabillonius interpretatur *Tucconiam* in capite lacus Tigurini, *Zurichsee* vulgò dicti.

(e) Apud Anonymum vitæ S. Columbani scriptorem ita legitur : *qui apud eos Wotant vocatur, Latini autem Martem illum appellant.*

(f) Desiderius an. 603. exsilium, an. 607. martyrium passus est.

An. 610.

N. 49.

N. 50.

* *Eussy*.

N. 51.

* *Brigance*.
N. 52.

N. 53.

N. 54.

N. 57.

* *Id est Mo-*
nachum.

An. 612.

N. 58.
An. 613.

N. 59.

N. 61.
An. 614.

An. 615.

adversus fratrem usque ad internecionem desavit, utrisque gentium robore super- A
bientibus : et interim vir Dei ad Theodebertum accedit, eumque suadet ut coeptae
arrogantiae supercilium deponeret, seque * Clericum faceret, et in Ecclesiae positus
gremio sacrae subderetur Religioni, ne simul cum damno praesentis regni, aeternae
pateretur vitae dispendium. Quod et Regi et omnibus circumstantibus ridiculum
excitavit : aiebant enim nunquam se audisse, Merovingum, in regno sublimatum,
voluntarium Clericum fuisse. Detestantibus ergo omnibus, Columbanus ait : *Si*
voluntarius nullatenus Clericatus honorem sumat, in brevi Clericus invitatus existet. His
ergo dictis vir Dei ad Cellulam rediit, moxque prophetici dicti eventum res habuit.
Nec mora, Theodericus Theodebertum ad bellum coegit, et prope Tullum
bello devinctum fugat; postque collecto magno robore exercitus persequitur. Simili
modogentium multarum Theodebertus robore vallatus, ad (a) Tulbiacense castrum
pugnaturus venit : ibi praelio inito, innumerae hominum phalanges ex utroque B
exercitu perierunt. Victus tandem Theodebertus fugit..... Persecutus est Theode-
bertum Theodericus, et suorum prodicione captum ad aviam Brunechildem direxit.
Quem cum avia recepisset, quia Theoderici parti Brunechildis favens erat, furens
Theodebertum fieri Clericum rogavit : ac non post multos dies impie nimis post Cle-
ricatum perimi iussit.

Porro Theodericus penes Mettense morans opidum, divinitus percussus, inter fla-
grantis ignis incendia (b) mortuus est : post quem Brunichildis filium ejus Sigebertum
in regno suffecit. Itaque Chlotharius memor prophetiae viri Dei, collecto exercitu,
fines regni, quae suae ditioni debebantur, conatur recipere. Contra quem Sigebertus
cum hostium cuneis pugnaturus advenit. Quem Chlotharius captum peremit, fra-
tresque ejus (c) V. Theoderici filios cum proavia Brunechilde cepit : pueros sepa-
ratim peremit : Brunechildem vero primo ignobiliter camelo impositam hostibus C
gyrando monstravit, post indomitum equorum caudis ligatam miserabiliter vita
privavit. Funditus ergo radicitusque deleta Theoderici stirpe, Chlotharius potitus
est trium regnorum solus monarchia. Quo facto, B. Columbani prophetia in omni-
bus impleta est : unus enim intra triennium cum omni stirpe funditus deletus, alius
violenter Clericus factus, tertius trium regnorum possessione ac dominatione dilata-
tus est. Beatus ergo Columbanus cum vidisset, ut superius diximus, devictum a
Theoderico Theodebertum, redacta Gallia atque Germania sub Theoderico, Ita-
liam ingreditur, ubi ab Agilulfo Langobardorum Rege honorifice susceptus est.....

Interea memoratus Rex Chlotharius viri Dei prophetiae effectum in se fuisse im-
pletum cernens, venerabilem Eustasium, qui ejus in locum Luxoviense Monaste-
rium regebat, ad se venire imperat. Quem pio affamine rogat ut sibi cum supple-
mento publico legationem fungi curet ; sociosque quos vellet nobilium virorum ha- D
beret, qui sui vadimonii arbitri essent ; post beatum Columbanum pergerent, et
quocumque eum reperissent in loco, eleganti suasu ad se venire hortarentur. Per-
rexit itaque venerabilis discipulus, magistri vestigia persecutus : qui cum ad eum
venisset, Chlotharii verba depromit. Viso ergo Eustasio beatus Columbanus gavi-
sus, recepti muneris aditu gratulatur..... Dimissus posthac ad Chlotharium remeare
jubetur, talibusque responsis regias mulcere imperat aures, seque retrò repedare
nullatenus ratum duceret : tantummodò poscere ut sodales suos, qui Luxovium
incolebant, regali adminiculo ac praesidio foveret. Litteras castigationum affamine
plenas Regi dirigit, gratissimum munus. Rex velut pignus foederis viri Dei ovans
litteras recepit : nec ejus petitioni oblivionis noxam praeponebat : omni denique praes-
idio supradictum Monasterium munire studet, annuis censibus ditat, terminos un- E
dique, prout voluntas venerabilis Eustasii erat, auget : omni conatu ad auxi-
lium inibi habitantium ob viri Dei amorem intendit. Porro B. Columbanus, exple-
to anni circulo in Monasterio Bobiense, vita beata functus, animam membris solu-
tam coelo reddidit xi. Kal. Decembris.

(a) Tolbiacum, vulgò *Zulpich*, nostris *Souche*, à Colonia Agrippina Treviros versus millibus passuum 24. abest.

(b) Et tamen Fredegarius cap. 39. scribit Theodericum Mettis profluvio ventris interiisse anno regni sui 48. Christi 613. Chronicon S. Benigni, *Theodericus Mettis civitate profluvio ventris inter fla-*

grantis urbis incendia mortuus est.

(c) Legendum *duos*. Nam ex quatuor Theoderici filiis Childebertus equo fuga lapsus mortem evasit ; Meroveo vitam concessit Chlotharius, ejusque jussu Sigebertus et Corbus interfecti sunt, ut prodit Fredegarius cap. 42.

A

EX LIBRO MIRACULORUM S. AUSTREGISILI EPISC. BITURIC.

scripto ab Anonymo, qui Sæculo VIII. vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 99.

DUM adhuc ipse beatus [Austregisilus] viveret, ut pius Pastor, semper curam Ecclesiæ plebisque sibi commissæ quotidie gerebat, et de faucibus luporum eruere certabat. (a) Tunc veniebat è palatio Theoderici Regis suo permissu homo sævissimus (b) Guarnerius nomine, avaritiæ turpis lucri cupidus, superbiæ deditus, ut urbem vel pagum Bituricum ditioni Regis subditum, ipse tributa vel quæque exigenda erant jussu Regis exigeret et ei referret. Tunc vadunt omnes cives ad beatum Austregisilum, ut eos ab hac inconsueta violentia liberaret. Tunc ipse Beatus pro tanti periculi instantia se die noctuque in oratione prostravit, ut Domini pietate ab hostium incursionibus eruerentur. Appropinquante verò eodem infelici Guarnerio ad civitatem, beatus Episcopus contra eum exiit, et pro plebe sibi commissâ quasi murus salutis interfuit. Erat etiam paratus, boni Pastoris sequens exemplum, mori, si necesse esset, pro ovibus commissis. Accedens autem ad præfatum Guarnerium, ait ei : *Unde huc advenisti, inique? quò pergis? quid agere cupis? Resistat Dominus iniquæ voluntati tuæ, nec te ingredi civitatem permittat, nec descriptionem populi facere.* Tunc ibidem Guarnerius iracundia vehementer accensus, quòd contra voluntatem Episcopi non posset implere quod Rex vel ipse cupiverant, cum grandi furore reversus est ad palatium, nuntians Regi, Austregisilo Episcopo repugnante, non posse impleri jussa ejus.

N. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. I.
p. 553.

Interea beatus Austregisilus beato fine quievit in pace. Tunc beatus Sulpicius ejus Diaconus Dei prædestinatione electus à populo, in loco ejus consecratus est Episcopus. Post paucum verò tempus supradictus Guarnerius reversus à palatio, opus malum, quod dudum cogitaverat, beato Austregisilo vivente, iterum urgente suo interventu, et (c) Regis permissu veniens ad urbem Bituricam, implere disponit. Tunc beatus Sulpicius anxius apud semetipsum, quid de hac re facere deberet, à Domino postulabat auxilium. Cum esset ipse beatus Sulpicius totus mansuetus et mitis, ejus violentiæ resistere trepidabat. Sed quod humana manu non poterat, de Domino confidebat. Accedensque ad ipsum Guarnerium, cœpit orare ut quos tempore beati prædecessoris sui tributarios non habuerat, suo tempore liberos esse sineret. At ille, utpote crudelis, verba viri Dei audire contempsit. Tunc beatus Sulpicius contestatus est eum, quia si contra fas divinum quæ cupiebat impleret, longo tempore ex hoc non gauderet. At ille postquàm urbem ingressus, ea quæ à Rege jussa fuerant adimpleret, et momentaneo fortunæ dato gauderet, ad Basilicam sancti Austregisili corpore non corde quasi oraturus advenit, pervenitque ad locum, ubi beatus Austregisilus à fidelibus Christianis cum maximo decore sepultus erat, adspexit in cryptam, et vidit eam auro argentoque mirè adornatam, dixitque cum nimia arrogantia : *Austregisilus debuerat aurum et argentum suum pauperibus erogare, non super tumultum suum jubere poni.* Nec propter hoc dicebat quasi de pauperibus curaret, sed similis Judæ Scarioth avaritia anhelabat. De illo sepulcro regressus, orandi causa circumibat altaria.

N. 2.
An. 624.

E Dum ambularet per ipsam Basilicam, lignum quoddam, in quo vela pendebant, ruens cecidit super cerebrum ejus. Qui ita percussus est, ut cruor per oculos et barbas ejus deflueret, et sanguis ad terram laberetur. Tunc ipse Guarnerius clamavit voce qua poterat, dicens : *Austregisilus dum viveret, semper mihi inimicus fuit et contrarius, et adhuc jam mortuus morti vicinæ me tradidit.* Sic ipse divina virtute percussus, nec facinus suum recognovit, nec veniam à Sancto Dei postulavit ; sed adhuc malitia fervens ad Augustudunensem urbem voluit ire, ut Episcopum loci illius destrueret et condemnaret. Et pergens mansit non longè ab urbe in villa Anlatiaco. Cum omnes recubuissent, surrexit ipse Guarnerius, petens secessum ut pur-

N. 3.

(a) Hæc narratio fabulosa videtur, tunc quia nihil ea de re apud coætaneum Vitæ Auctorem, tum quia similes exactiones sub Dagoberto primo petite per Lullonem, et à S. Sulpicio impeditæ dicuntur in Actis ipsius Sulpicii.

(b) Apud Bollandianos Warnarius.

(c) Non sanè Theoderici : si quidem longè antè extinctus fuerat, quàm Sulpicius Bituricam sedem conscenderet. An verò de Chlothario optimo utique Principe credendum sit, judicent alii. Mabillonius.

garet ventrem. Cumque sederet ibi, obdormivit. Et cum evigilasset, dixit his qui A
adsistebant sibi: *Austregisilus et Sulpicius hac hora urceum aureum cum manili miserunt mihi. Quis ex vobis illud recepit?* Negantibus illis quod non viderant, eadem verba repetere, nesciens quid diceret. Statim intestina vel omnia interiora ejus in secessum proruerunt. Qui indignus ut erat, indigna morte vitam finivit. Postea (a) nullus unquam ausus est virorum regaliū urbem Bituricam hujuscemodi tributis summittere, quia miser, qui coeperat, pro tali culpa vita privatus erat.

(a) Et tamen Dagobertus hoc etiam tentasse per Lullonem exactorem in Vita S. Sulpicii dicitur. Mabillonius.

EX VITA S. DESIDERII EPISCOPI VIENNENSIS,

ab Anonymo ferè coævo conscripta. B

Apud Bollandianos xxiii. Maii.

- N. 1. HIC Vir sanctus in Augustudunensi civitate ex nobili prosapia oriundus..... Vien-
nam expetens, et B. Naamato ejusdem urbis Archiepiscopo adhærens, di-
ligenter ab eo quasi filius à patre enutritur, doctrinis Ecclesiasticis imbuitur. Huic
Circ. an. 558. autem S. Naamato in Episcopatûs regimine successit S. Philippus; cujus tempo-
ribus Monasterium sancti Andreæ à Romula Eugenia Ausemondi Ducis filia in
Vienna inferius construitur, atque sub testamento matri Ecclesiæ traditur. Nam
aliud Monasterium sancti Andreæ superius in colle civitatis situm jam erat, quod
beatus Leonianus temporibus sancti Aviti ejusdem urbis Episcopi fundaverat, ubi C
eadem ipsa Romula sub disciplina regulari nutrita fuerat. Sancto Philippo in Epis-
copatu successit Evantius, Evantio verò sanctus * Virus. Horum ergo quatuor Ar-
chiepiscoporum temporibus in Ecclesia Viennensi sanctus deguit Desiderius; accep-
toque ibidem Diaconatûs officio, inter Clericos Deo servire in bonis operibus studuit.
Sancto autem Viro de hac vita migrante, in ejus locum beatus Desiderius levatur (a)
Archiepiscopus.....
- N. 2. Eodem tempore Brunehildis Regina impiissima regnum Burgundiorum obtine-
bat, Arianæ hæreseos faulrix famosissima: cujus maritus Rex Sigebertus dum contra
An. 575. fratrem suum Chilpericum Regem, in urbe Tornaco residentem, regnum ejus
obtineri volens processisset, et à duobus juvenibus prope eandem urbem Dei ju-
dicio dolo interfectus fuisset; eadem Brunehildis, legitimo spreto matrimonio,
nepotem ejus Meroveum adolescentem, præfati Chilperici Regis filium, maritum D
accepit. Quod Chilpericus audiens, et contra filium suum pro tam incestuoso con-
jugio, quod se nesciente commiserat, justissima ira frendens; eundem filium suum
An. 576. Meroveum, captum et tonsoratum, Presbyterumque ordinatum, in pago Ceno-
mannico (b) Monasterium intrare coëgit. Beatus autem Desiderius Episcopus eam-
dem Brunehildem tam pro isto incestuoso matrimonio, quàm pro aliis pravitati-
bus suis, zelo divino succensus, arguere coëpit. Protinus illa nimio furore inflam-
matur, et.... contra Desiderium inardescit. Alloquitur nobiles et ignobiles, plebeios
et militares, et in sanctum Virum totum concitat orbem terrarum. Accusatores per-
quirat, et ut eum de aliqua falsitate accusent, alios hortatur, aliis præcipit: falsos
etiam testes sollicitè adjungit, utque criminationibus in mendacii concinnatione tes-
tificando auxilium præbeant, præmiorum promissione corrumpit. Quid multa? dia-
bolo instigante, et Domino permittente, mulier quod conabatur perficit; sanctum- E
que Virum in insula, Levisio nomine, exsilio pertrahi compellit.....
- An. 603. N. 5. Invida et insatiabilis persecutrix nimio livore tacta, quod gloriam ejus magis ac
magis cerneret in populo disseminari; simulans se super eum pietate motam fore,
jubet eum ad propriam sedem redire, cum jam in (c) exsilio constaret eum per annos

(a) Jam erat Archiepiscopus anno 596. quo ad eum scripsit Gregorius Magnus.

(b) Hoc Monasterium *Anninsula* seu *Anisola* vocatur à fluviolo præfluente: vulgò nunc *Anille* à nomine loci, vel *Saint Calais* à nomine Patroni.

(c) Censent Bollandiani S. Desiderium anno

603. in exsiliū pulsum, ad sedem anno 607. reversum, anno sequente 608. martyrio coronatum fuisse. Desiderii cædem ad annum undecimum Theoderici, Christi 606. refert Valesius Rer. Franc. l. 17. p. 536. Eam cum anno Theoderici duodecimo, Christi 607. copulant Fredegarius et Aimoinus.

A quatuor detentum fuisse. [Tunc] plebs Viennensis, ac si post tanti temporis tenebras novam lucem de caelo super se videret descendere, laudes Deo lætabunda concinit.... Et isti Pastori suo adveniēti procul ab urbe obviā ruunt, eumque præcedentes ac subsequentes, in voce exsultationis et jubilationis ad sedem propriam deducunt.

An. 607.

Nec tamen pestifera illa persecutrix, serpentino repleta veneno, destitit dolos et consilia perquirere, quibus illum posset occidere, aut si hoc non posset, satis quotidie irritare. Quemdam ita Judicem in supradicta urbe constituit, qui miseriarum suarum voluptatibus deserviret, atque insidiarum omnium studia circa Ecclesiæ sanctæ famulos irrogaret.....

N. 6.

Hæc igitur et his similia beati Desiderii miracula cū ad aures excellentissimi Principis Theoderici Regis pervenissent; missis ad eum legatis humiliter petiit, ut usque ad suam dignaretur præsentiam fatigari: quoniam plurimū desiderabat ejus colloquio perfrui. Mox servus Christi non distulit Regis parere petitioni. Veniens itaque interrogatur à Principe, si melius esset conjugium sortiri, quā per carnis miseriam bacchari. Illicō Vir sanctus exemplo beati Pauli Apostoli ei respondit, quia melius est nubere quā uri: itemque, quod propter fornicationem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. Postquā autem, discedente Pontifice, hæc ejus suasio fama corrente auribus delata fuisset præfatæ Brunechildis Regina; protinus nimio inflammata furore, ardenti consilio servum Dei conatur occidere, conquerens ipsius verbis Regis amorem erga se refriguisse. A tribus itaque impiis Comitibus, Belfano scilicet et Gasifredo atque Betone, Pontifici Dei etiam intra fores Ecclesiæ juges insidias jubet parari; et ubicumque possit comprehendi, protinus eum præcipit interfici.... Cū ergo eum hostes in territorio Lugdunensi juxta flumen, cujus vocabulum est (a) Calarona, adstantes conspicerentur, et eum occidere vellent, et multi ex ipsa plebe cum nimio fletu testarentur talia se nulla ratione velle admittere; tum Sanctus Dei, poplite fixo in terram, atque oratione completa, caput obtulit indubitanter, ostendens se velle accipere ictum ferientis. Subitō unus ex satellitibus impiorum, projecto grandi lapide, caput collisit Pastoris; moxque uno tantū lapidis ictu sanctum Virum in terram cadere coëgit. Sed cū diuturno spatio placita Deo anima nullatenus vellet propriam sedem relinquere; perfidus ille, apprehenso ambabus manibus stipite, cervicem tanti confregit Pastoris....

N. 7.

1. Cor. 7. 9.
Ibid. 7. 2.

Passus est autem beatus Desiderius Martyr, et vigesimus septimus Episcopus Ecclesiæ Viennensis, x. Kal. Junii, temporibus Theoderici Regis et Brunechildis Reginae. Chlotarius siquidem præclarissimus Rex Francorum, audiens beatum Desiderium, jussu Brunechildis perfidæ Reginae, tam injustè quam crudeliter interfectum fuisse, volente Deo justa ira succensus, et ad tantum facinus vindicandum divinitus animatus, eandem Brunechildem à militibus suis jussit comprehendi, sibique præsentari; congregataque Optimatum suorum curia, tam pro isto quā pro aliis sceleribus, judicantibus Francis, eam indomitis equis præcepit religari; brachiisque et cruribus divaricatis, membratim discissam horribili nece fecit interimi; ac postmodū ossa illius jussit igne cremari.

N. 9.
An. 607.

An. 613.

(a) Idem Auctor N. 8. *Corpus autem ejusdem, inquit, cum magno honore in Prisciniaco vico Lugdunensi sepelierunt.* Ado in Martyrologio Desiderium occisum dicit in villa Prisciniaco super fluvium Calarona. Prisciniacum vicum nunc vulgò dici S. Didier de Chalaronne in dominio Dombensi testantur Bollandiani. Si ta-

men Valesio credimus, hic vicus vernaculè Brignais vel Brigniez dicitur; Calaro autem fluvius vel amniculus, qui inter Lugdunum et Viennam in Rhodanum decurrit, nunc Garon, nuncupatur. Vide Notitiam Galliarum p. 456.

E EX VITA S. NICETII EPISCOPI VESONTINI.

Apud Bollandum VIII. Febr.

TEMPORE igitur Theoderici Regis Burgundiorum, qui nepos Brunichildis erat Reginae, cujus voluntatibus idem Rex sæpissimè obediebat, viduata longo tempore sedes Bisuntina exstiterat. Post verò felicitis martyrii gloriosum agone beati Antidii ejusdem sedis Antistitis, barbarica Wandalorum irruptione consummati, vir iste [Nicetius] de sublimibus unus eidem sedi, pari consensu Cleri

N. 3.

ac populi, divina providentia destinatur patronus. Hoc enim sancta Bisunticensis A
Ecclesia ab initiis primitivæ Ecclesiæ sui juris in perpetuum obtinuit, quatenus nulla
potestas ullo pacto vel caussa Pontificem sibi subrogaverit, nisi quem communis
Cleri ac populi devotio sibi canonicè elegerit.....

N. 8.
An. 609.

Post hæc verò accidente discordia inter Reginam Brunichildem et beatissimum
Columbanum, (nulla enim concordia inter bonum et malum) jussu Regis Theoderici
(Regina enim urgebat) pulsus à Luxovio per manus satellitum, ductus est ad Bisun-
ticam civitatem in exsilium.

EXCERPTA

B

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) CHLOTARIO II.

CHILPERICI I. FILIO.

EX VITA S. LICINII ANDEGAVORUM EPISCOPI, c

Auctore Andegavensi Anonymo ferè coætaneo.

Apud Bollandum XIII. Februarii.

N. 4.
Apud Ches-
nium, Tom. I.
p. 544.
N. 6.
An. 585.

BEATISSIMUS igitur Licinius Episcopus prosapia Regum gentis Francorum utilis
satis, nobilisque atque ditissimus in rebus sæculi fuit, nobilior quoque atque
sublimior in disciplina et fide Christi permansit.....

Cùmque jam pleniter edoctus ad roboratam pervenisset ætatem, protinus pater
ejus commendavit eum (b) Chlothario Regi Francorum, cujus et consanguineus
proximus erat. Nam et pater prædicti sancti Licinii satrapa antè dicti Chlotharii D
Regis erat, atque inter proximos ejus superiorem locum tenebat. Erat enim memo-
ratus sanctus Licinius adolescens sapiens, aspectu amabilis, colloquio affabilis,
recta conversatione et sancta fide, tam cum ipso Rege quàm cum omni domo ejus
gradiens; ita ut omnibus bonis fieret conformis, malis verò et indisciplinatis infor-
mis. Erat etiam forma præcipuus, fortis et velox, agilis et multum sapiens et dul-
cis; castitate verò, caritate et humilitate fundatus.

N. 7. Cùmque prædictus Rex ita eum probatum habuisset dignum, suo in ministerio
aptavit, atque Comitem sui stabuli et omnium equorum, custodemque eorum con-
stituit. Nam virtutem belligerandi, seu potentiam illius Domino adminiculante,
qui eum suis in actibus custodiebat, multam habebat: præsertim cùm suo mucrone
multas adversariorum phalangas sæpissimè, Domino opem ferente, fugaret..... E

N. 8. Intereà verò cùm tempus adveniret, vix cogentibus amicis atque parentibus,
ab inclyta et nobilissima gente puellam sibi desponsavit, ut eam tempore congruo
duceret..... N. 9. Sed postea rubore confusus, statuit in animo ut cunctam sæculi
militiam dimitteret, et Regi omnium Sanctorum Domino soli militaret. Quod et
nutu Dei factum esse haud dubium est. Consilio autem inito, relictis omnibus,
militiæ spirituali et clericali se tradidit: et Domino soli vacare studuit. Nam antea
Comes (c) atque Dux Andegavensium erat, et inter primos in palatio jamdicti Regis
pollebat.....

N. 11. Cùmque in his atque reliquis diversorum bonorum operum studiis tam potentissimus

(a) Chlotarius anno 584. Chilperico patri successit, anno 613. Franciæ Monarchiam adeptus est, è vita migravit anno 628.

(b) Chesnius hic de Chlotario I. sermonem fieri perperam putavit.

(c) Licinium anno 585. in aulam Chlotarii advenisse, illum anno 588. Antestio in Andegavensi præfectura suffectum, anno 590. Clericum effectum, anno 592. in Pontificem Andegavensem assumptum fuisse, ac tandem anno 605. obiisse censet Cointius.

- A auriga memoratus sanctus Licinius invigilaret, intervenientibus annis contigit, ut præfata Andegavensium urbs Præsule indigeret. Tunc copiosa multitudo virorum regionem illam habitantes, et cognoscentes præscripti sancti Licinii prudentiam, fidem et opera conversationemque nobilissimam et vitam clarissimam, consona voce in invicem et in Pontificem sibi fore eligere disponebant. Optimates verò atque viri illustrissimi, qui eo tempore Rectores palatii videbantur, glorioso memorato Chlothario Francorum Regi ejus consanguineo famam beati viri innotescunt, et actus ejus non silentes, testimonium perhibent, dignum tantum talemque virum Pontificem eorum fieri, atque summo fungi Sacerdotio eorum electione deberi. Quorum petitio auxiliante Domino effectum obtinuit, libenterque impetraverunt quod devoti postulaverunt. Tunc omnis plebs in Spiritu-sancto simul pariterque
- B accepto consilio cum Regis ejusdem imperio, adminiculante Domino, à quo olim electus erat, subrogatus est ut præset prædictæ Ecclesiæ Andegavensi..... Inde factum est ut etiam domesticam sollicitudinem atque primatum palatii, ac si nolens, Regis cunctorumque Procerum electione teneret.....
- Dedit igitur prædictus sanctus Pontifex (a) Bertigranno Cenomanensium Episcopo quasdam reiculas et vineas in adjutorium ad (b) Monasterium Apostolorum construendum, quod ipse tunc temporis in honore divino et sanctorum Apostolorum juxta prædictam Cenomanicam urbem in territorio suæ Sedis Ecclesiæ construere, et (c) devotè tam proprii quàm et prædictæ suæ Sedis Ecclesiæ dotare atque ditare nitebatur; sicut in Testamento, quod de præfato Monasterio memoratus dominus Bertigrannus composuit, et propria manu, unà cum aliorum honorum legali consensu, etiam regiè atque canonicè corroboravit, hactenus habetur insertum.

- C (a) Bertchramnus ex Archidiacono Parisiensi factus est Cenomannensis Episcopus circa annum 587. obiit anno 623.
(b) Situm est illud Monasterium in suburbio Ce-

nomannicæ urbis, vulgò de Cultura, sive de la Couture dictum.
(c) Fortè legendum, de rebus tam propriis.

An. 592.

N. 12.

N. 13.

N. 16.

EX VITA S. GAUGERICI EPISCOPI CAMERACENSIS,

Auctore Anonymo, sed antiquo.

Apud Bollandianos XI. Augusti.

- D BEATUS igitur Gaugericus (a) Evosio Galliarum oppido, quod Ecclesiæ Trevirensi subjacet, oriundus, patre Gaudentio, matre Austadiola... Contigit interea Episcopum Trevirensium, (b) Magnericum merito et nomine, canonicis sanctionibus obtemperantem, parochiam suam circuisse, et ad ejusdem castri Ecclesiam solitò pervenisse..... Cum [Gaugericus] adductus in ejus staret præsentia, cœpit eum venerabilis Pontifex blandè ac leniter affari, dulcique sermone præclaræ indolis animum confortare. Compertaque illius sanctitate, suis eum sacris manibus, fusa super ipsum benedictione, summus Pontifex totondit; et regia et sacerdotali corona famulaturum Domino in jus perpetuum insignivit.
- E Interea contigit (c) Vedulfum Cameracensis sedis Episcopum diem obisse, et exemptum rebus humanis ad meliora transisse. Denique grex à pastore destitutus, cœpit quærere ut sibi spiritalis pater ad regimen sanctæ daretur Ecclesiæ. Sed inspirante divina clementia, sancti Viri fama comperta, omnes uno animo, eadem voluntate, clerus et populus ipsius Ecclesiæ petierunt ab (d) Hildeberto Francorum Rege sanctum sibi Gaugericum ordinari Episcopum. Nec difficile fuit: quin illicò missis litteris ad (e) Ægidium Remanæ urbis Episcopum, decrevit satisfieri votis populi, quatenus bonæ opinionis Levita Christi Gaugericus Cameracensis Ecclesiæ ordinaretur Episcopus. Quo percepto, beatus Pontifex, et acclamantibus cunctis

(a) Evosium sive Eposium, vulgò Ivois, modò Carignan, castrum est veterrimum in finibus Trevirorum, quod alluitur fluvio Caro le Chier.

(b) Magnericus circa an. 567. sedit in Cathedra Trevirensi, pervenit usque ad an. 597.

(c) Vedulfus anno 569. ordinatus est Episcopus Atrebatensis, sedem Episcopalem Cameracum trans-

tulit, vixit in Episcopatu annis undecim.

(d) Hic est Childebertus II. qui anno 575. in Austrasia regnare cœpit.

(e) Ægidius anno circiter 569. Episcopatum adeptus est, ab eo depulsus est in Concilio Mettensi anno 590.

N. 1.

N. 3.

N. 6.
An. 580.

beatum (a) Gaugericum honore pontificali fore dignissimum, incunctanter illum A throno Episcopali mox reddidit sublimatum.

- N. 7. [Gaugericus] transire habebat ante ostium carceris, ubi duodecim noxii tenebantur nexibus ferreis adstricti. Quod audiens vir Domini Gaugericus Episcopus, miseratione solita motus, coepit insistere et precibus insudare apud Waddonem urbis ipsius Comitem, ut miseros illos suae non dedignaretur donare petitioni. At vir ille typo seculari et fastu mundanae potentiae inflatus, non timuit sancti Viri preces contemnere, et quod fuerat rogatus, negare. Ille verò spretus ab homine, et humano auxilio cessante, totum se ad Dominum precibus contradens, petiit divinam clementiam quatenus de paedore carceris erepti, in Ecclesia, quam petebat, invenirentur cuncto populo manifesti. His dictis, mox divina operante clementia contritis manicis, nervo confracto, compedibus dissolutis, suffragio Angelico Ecclesiam, cui sanctus deducebatur Pontifex, quantocius sunt ingressi..... B Venerandus Vir gaudio repletus, gratias agens Deo, simul cum ceteris intuenti et admiranti huiusmodi alloquens Comiti dixit: *En, generose vir, expertus cognosce quàm major est misratio Domini solvens compeditos, quàm tua severitas volens perdere hos vinculis aggravatos.*

- N. 9. Quodam verò tempore cùm ad occursum Lotharii Regis in villa, quae (b) Calla dicitur, properasset, summa cum veneratione à Principe Optimatibusque palatii est susceptus. Ubi dum more suo pro miserorum salute curam gereret, audivit duos pueros à Landrico illustri viro, qui (c) Major dominatu in regia aula fascibus excellibat, in vincula coniectos ad mortem teneri. Quem aggressus Pastor pius, preces in omnes descendens, rogare coepit ipsos pueros solvi, eosque ob amorem Domini emendandos suis precibus dari. Quod vir ille obstinato corde stomachans abjuravit, precesque saluberrimas sprexit. Sed vir Domini non oblitus sui, praesidium C quod solebat adiit..... Mane autem facto, Angelico, ut credimus, ministerio absoluti hi qui tenebantur in vinculis, in eadem Basilica, qua Vir sanctus agebat, ejus se conspectibus obtulerunt. Interea jam dictus vir Landricus maturè oraturus ad Ecclesiam properans, reperit in praesentia sancti Gaugerici medicinam animae praestolantes, quos putabat in diris manicis morti adhuc retineri addictos.

- N. 10. Cùm igitur opinio praecelsa sancti Viri huc illucque viritim privatè publicèque discurrens, usque ad aulam regiam pervenisset, comperta Rex Lotharius sanctitate illius, de domo aeternitatis mente pertractans, incidit illi salubre consilium, ut per manus tanti Viri erogatio fieret in pauperes Christi: statimque beatum Gaugericum suis conspectibus adesse praecipit. Quod vir Domini audiens, quoniam sciebat se potestatibus sublimioribus subdi debere, concitus ad jussum Regis perrexit, et quae in usus pauperum collata sunt, liberali manu distribuenda suscepit. D

(a) Gaugericus, ut habet Auctor ejus Vitae, obtinuit Cathedram ad annos plus minus triginta novem: hinc obuisse putatur anno 619.

(b) Cala villa regia, vulgò Chelle, ubi insigne puel- larum Monasterium à Chlotilde constructum.

(c) Legendum, Major-domatu.

* S. Bohaire.

EX VITA S. * BETHARII CARNOTENSIS EPISCOPI,

Auctore Anonymo, sed ferè coetaneo.

Apud Bollandianos die II. Augusti.

E

- N. 3. BEATUS Betharius urbis Romae oriundus fuit, et secundum seculi dignitatem nobili stemmate procreatus: qui ab ipsis penè cunabulis puerulus Ecclesiasticis est eruditus in moribus. Denique à parentibus Philosophiae traditur: Carnotis urbem advenit, Domino disponente, nutriendus. Tunc nempe temporis vir Domini beatæ memoriæ Pappulus Episcopus Carnotensium regebat Ecclesiam; qui cernens bonæ indolis puerum omni venustate fulcitum, intellexit illum affore totius futurum Ecclesiæ * profectum; ac pulsus divino instinctu, comam ejus sancti capitis abrasit, et in servitium Ecclesiastici ordinis devinxit.....

* Al. præfectum.

- N. 4. [Pappulus] cernens eum cœlesti inspiratione radiatum, dedit ei potestatem in propria tellure parochiaque, ubicumque vellet, locum sibi ædificandi secretum. Qui, accepta licentia, tribus leucis à castello Blesianensium Cellulam sibi propriis manibus

A manibus aedificavit super fluviolum (a) Sissæ : et ipse (b) locus Basilica nomen accepit : quam eodem tempore B. Papulus Episcopus in honore B. Georgii Martyris Christi consecravat.

Circa
An. 576.

Eo quoque tempore Hlotharius Rex II. filius Chilperici Regis, cum Regina Fredegunde nomine, regnabat super gentem Francorum. Qui audiens famam beatissimi viri, suum constituit Archicapellanium, et pignora multa Sanctorum, quæ secum deferabat, ut mos est Regum, ditioni illius constituit, ut sanctus cum Sanctis haberet custodiam sanctitatis, et ut meritò de illo diceretur, *Cum sancto sanctus eris*. Suscepit namque officium à Rege sibi commissum, et erat gratus tam Deo quàm hominibus. Præfatus igitur Papulus Episcopus ipso in tempore ab hac luce migravit. Tunc cunctus Clerus et devotissimus populus, divina admonitus inspiratione, ad Palatium pergit, aures Regis tota fortitudine pulsant, scilicet petens ut beatum Betharium sibi daret Pastorem et Episcopum. Rex verò contristatus est super hoc negotio, et omnes Optimates illius, quia sicut Angelum Dei venerabantur eum. Verumtamen non distulit vota petentium, quin illicò expleret fidelium votum. Tunc jussu * imperatorio omniumque Optimatum, Carnotensium Ecclesiæ suscepit principatum.....

N. 7.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 560.
Circ. an. 588.
Psal. 17. 26.

Circ. an. 594.

* Al. jussu
regis.

N. 8.

An. 600.

Eo namque tempore Hlotharius, ut suprâ taxavimus, Monarchiam regni Francorum regebat. Theodoricus verò in Burgundia tyrannicam (c) exercebat potestatem, qui consilio aviæ suæ Brunichildæ impulsus, cum esset acerrimus, ingenioque facilis, hostilem exercitum quasi arenam maris innumerabilem ex Burgundia et Alemannia atque (d) Gotthia, ceterisque gentibus contraxit, et contra Hlotharium (e) patrualem suum perrexit; Hlotharius econtrâ commovens exercitum, convenerunt (f) in unum. Sed Hlotharius fuga lapsus usque Perticam (g) silvam pervenit. Audiens autem Theodoricus, quòd Carnotensis Ecclesiæ civitas valdè munitissima esset, thesaurique innumerabiles illic repositi essent, atque viro Domini commendati, direxit contra illum maximam exercitus sui partem. Veniensque innumeralis exercitus, ac barbara multitudo Carnotis, cupientes comprehendere beatissimum Betharium anno ordinationis suæ vi. Tunc prædictus Sacerdos unâ cum Clero et populo infra muros civitatis conclusus, fortiter se defendere est conatus. Sed beatissimus Vir, accepto ab iis sacramento, ut nec ipse, nec sui aliquid mali paterentur, credens fidei illorum, aperuit portas civitatis. Illicò autem ut patefecit aditum, invaserunt more barbarico totam civitatem, devastantes omnia. De populo verò maxima multitudo corruit gladio.

Cernens autem sanctus Betharius interitum suæ civitatis, dedit se periculo, mediis scilicet hostibus se inferens, ut se solum perimerent postulans, et populum innocentem ab incursionis nece dimitterent. Hostes autem ira commoti, fundâ manus sanctissimi Viri ausi sunt alligare, secumque usque perduxerunt canes rabidi ad portum, qui vocatur (h) Vilemeldis, cum omni injuria super fluvium Audura. Habebant Lupi itineris socium, cujus indigni erant sentire suffragium. Sed cum esset Vir Domini plenus caritate, firmissimus fide, et nullatenus valeret mitigare furores crudelissimæ gentis, elegit consilium ut pretium daret pro redemptione captivorum. Sed unde daret, omnimodis non habebat, maximè cum ligatus loris fortissimè teneretur à perfidis, nullaque sui corporis parte in terra cerneretur habere potestatem, mira dispositione omnipotentis Dei affuerunt sibi impræsentiarum solidi quingenti : quos videntes canini hostes abstulerunt, et aliquantulam partem

N. 9.

(a) Putant Bollandiani Sissam fluviolum esse vulgò dictum *la Cisse*, quem dicunt haud multum infra Blesas in Ligerim influere. Verùm notat Valesius in Not. Gall. pag. 524. hunc amnem paulò supra Turonos in dextrum Ligerim defluere : additque diversum esse à Cisa fluvio, quem *prope castrum Blesense Ligeri confluere* scribit Auctor Vitæ Ludovici Pii : qui est forsitan *le Cousson*, qui in sinistrum Ligerim contra castrum Blesense influit.

(b) Cod. ms. Clarom. *qui et ipse locus et basilica nomen ejus* (S. Betharii) *accepit*. Certè tam Ecclesia illa, quàm subditum ei territorium, appellata exinde fuerunt *Saint Bohaire*, ut monent Bollandiani in Commentario Num. 2.

(c) Atque Theodoricus legitimus erat Burgundiæ Rex : sed infensus illi videtur hic Scriptor; fortè quia bellum hoc et urbis præsertim Carnotensis tam injusta crudelisque vastatio Theoderico, Brunichildis aviæ consiliis instigato, tamquam auctori præcipuo

adscribebantur : unde nec Theodeberti meminit Austrasiæ Regis, qui tamen hujus expeditionis pars magna fuit, teste Fredegario cap. 20. Nimirum hic Brunichildim, omnis mali fomitem, regno nuper eiecerat; unde belli hujus socius quidem censeri poterat, sed non auctor. Ita Bollandiani.

(d) Id est Septimania, quam Wisigothi tenebant.

(e) Chlotarius non erat patruelis Theoderici, sed Childeberti ejus patris.

(f) *Super fluvium Aroannam* (Orvanne), *nec procul à Doromello vico*, ut ait Fredegarius in Chronico cap. 20.

(g) Silva Pertica, seu Saltus Perticus pago Pertico (*le Perche*) nomen dedit.

(h) Vilemeldis, vulgò *Villemeus*. Audura non est Arua fluvius (*Aure*), ut volunt Bollandiani, sed fluvius *Eure* qui in Pertico oritur, et in quem Arua influit.

captivorum reddiderunt : ipsum verò sanctum Virum usque ad præsentiā Theodorici Regis perduxerunt. Interea unus è barbaris gentis ipsius nisus est abstrahere à sanctis manibus ejus chyrothecas , quod vulgò wantos vocant , et suas tegere indignas. Sed subito divina affuit ultio ; nam arreptus à dæmonio , propriis dentibus semetipsum cœpit lacerare , manusque suas rodendo truncare : et qui quondam homicida alterius extitit , crudeli nece seipsum interfecit. Videntes talia inimici , cœperunt lapidea corda emollire sua , et famulo Domini omni devotione servire.

- N. 10. Interea beatus Betharius pro plebe captus , atque ligatus , usque ad Regem Theodoricum et Brunichildem est deductus , à quibus tam crudelis exercitus fuerat destinatus. Videns autem Rex et Optimates illius humilitatem , seu sanctitatem , comperto quòd esset Dei electus , cœperunt eum venerari cum tremore divino : insuper etiam provoluti ejus genibus , rogabant ut dignaretur eos recipere suis in orationibus. Qui etiam consensit , et mox quod petebant explevit. Credimus etiam quòd ideò Dominus servum suum cum tanta contumelia ante Regem ire permisit , ut perfidi videntes humilitatem ipsius , et cognoscentes sanctitatem ejus , à ferocitate se nimia mitigarent , et captam prædam , quàm injustè tulerant , redderent : quod ita factum fuit. Imperante namque Theodorico , redditur omnis captivitas , prædaque magna thesaurique Ecclesiæ. Insuper etiam aliis multis muneribus à Rege cunctisque Optimatibus honoratus , revertitur ad propriam , Christo propitiante , civitatem.

- N. 11. Accidit quoque illis in diebus ut indiceretur Synodale Concilium Senonis (a) civitati : ad quam cum pervenisset cum ceteris Clericis , coram Pontificibus cum omni honore ibidem est susceptus.

(a) Cod. Clarom. *apud Senonis civitatem*. Hujus Concilii nec certum tempus , nec Acta sciri notant Bollandiani. Bertharium ad annum 623. pervenisse putat Cointius.

EX ACTIS TRANSLATIONIS CORPORIS S. DESIDERII

Episcopi Viennensis, Auctore Adone Episc. Vienn.

Apud Bollandianos xxiii. Maii.

- N. 1. **E**VOLUTO itaque tempore visum est * Pontifici Viennensium et sanctissimo Clero ac universo populo , ut precibus suis pervincerent Chlotarium tunc temporis Regem , quatenus concedere dignaretur eis membra beatissimi Viri , quæ sicut sepulta fuerant , in diœcesi Lugdunensi et in loco passionis suæ servabantur. Quæ idem pius Rex clementer indulsit....
- N. 3. Populi tam Viennenses quàm Lugdunenses in unum conveniunt : fit pia altercatio , Lugdunenses Martyrem habere , Viennenses Pastorem referre : atque inter utrosque carissima concertatio , cum isti acquisitum , illi reposcerent Patronum.... Viennenses , qui plus dilexerant , et quibus justior causa famulabatur , consilium subtilius capessunt. Furtim egesta humo , sanctum sepulcrum reserantes , navicula cum rete piscatorio parata , subcelant corpus , atque per (a) Saonam et Rhodanum antè mittunt. Lætis undis tam sanctum funus ipse Rhodanus , suis civibus serviturus , excipit. Crepusculum rediit , atque caterva Viennensis cum feretro vacuo pedestris revertitur. Exsultant Lugdunenses decepti vana spe ; sed non diu tam felix furtum eos latuit , sicque lætitiā desperatā victoriā perdiderunt.

(a) Saona, *la Saone*, Veteribus Arar et Araris dicebatur.

A

EX (a) VITA S. LUPI EPISCOPI SENONENSIS.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. p. 562.

SANCTUS igitur Lupus parentibus inelytis, ex parte regali sanguinis contiguus, oriundus extitit vicina amnis Ligeris provincia Aurelianensium civitatis. Cujus genitor Betto, genitrix Austregildis vocabulo Aga avunculi cognomento.

B Erant fratres illius genitricis venerandi Antistites, Austrenus Aurelianorum Pontifex, Aunarius Præsul Autissiodorensis virtutum signis effulgens. Qui cùm cerne-
rent prædictum puerum normam Religionis amare, et Christi præcepta diligere, Clericatus officio studuerunt mancipare.

Sed et cùm fama illius longè latèque percurreret, et amor in bonorum præcordiis glomeratè succresceret, mox ut Papa Artemius Senonis defunctus est, ut jamdictæ civitatis Cathedram sanctus Lupus susciperet, Clerus vel populus urbis Senonicae auribus Regis unanimiter suggessit. Divino igitur decreto Pontificali locatus in Cathedra, cœpit virtutibus pollere, miraculis coruscare.

An. 609.

C Illo itaque tempore Rex Theodericus cum Brunechilde regnum Burgundiæ gubernabat. Cùm igitur quidam regius Aulicus, Fulcarius dictus, illustris natalibus ortus, Comes Aurelianensibus datus, qui maximè ob hoc sancto Viro erat amicus, quia Betto pater ipsius de sacris eum susceperat fontibus; ad Virum Dei veniens, indicasset quòd eum in palatio detrahi à quibusdam audisset, quasi ancillam Dei quandam, * Volosiam nomine, filiam antecessoris sui Artemii, immoderatè diligeret; Sanctus ad Evangelica arma recurrens, contra detrahentium impetum Christi tubâ insonuit, *Beati, inquit, estis cùm maledixerint vobis homines et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes.*

An. 611.

* *Al. Verosiam. Matth. 5. 11.*

Defuncto Theodorico Principe, dum Rex Francorum Clotharius Burgundiam cœpisset intrare, armatum manu hostili Blidebodem direxit Ducem ad Senonicam urbem. Cùmque eam cœpisset crudeliter jaculis infestare, sanctus [Lupus] fidens in Domino, aulam petiit matris Ecclesiæ in honorem Protomartyris Stephani constitutæ. Et dum ad evocandum populum signum prædictæ Ecclesiæ tangeret, omnis fortitudo sensus ab hostium caterva recessit; tantusque terror super eos irruit, ut nullatenus evadere se crederent, nisi fugæ præsidium expetissent.

An. 613.

D Obtento itaque Clotharius regno Burgundiæ, præcepit cuidam viro dignitate sæculari et immani gloria præpollenti, Farulfo nomine, Duci, regalia negotia explicare. Qui progressus à latere regio, cùm in ejus specie decreta Regis studeret adimplere, prope Senonas veniens exarsit iracundiæ flammis, indignè nimium ferens, quòd sibi cum muneribus obviàm prædictus non processisset Antistes. In civitatem namque susceptus, cùm contra Virum Dei vultu incederet torvido, hoc ab eo responsum accepit: *Magis quàm hominibus obedire semper convenit Deo. Sacerdotem enim plebem regere, et Principes sæculi oportet divina præcepta docere: illos autem ad ipsum condecet convenire.* Regressus igitur frendens Farulfus, cur à sancto Viro non fuisset plenius remuneratus, plura falsiloquus contra Virum Dei Principis intulit auribus, maximè instante viro nequissimo, nomine Medegisilo, qui sancti

E Remigii in suburbio tenens Monasterium, sancti Pontificis cupiebat invidus invadere locum. His itaque insistentibus jaculis venenosis, Rex Clotharius felle commotus, virum Dei Lupum Episcopum retrusit exilio in pago quodam Neustriæ nuncupante (b) Vinemaco, traditum Duci pagano, nomine Bosoni Landegisilo. Quem ille direxit in villa, quæ dicitur Andesagina super fluvium, Aucciam, ubi erant templa fanatica à Decurionibus culta. Cùmque vir Domini ad eundem pervenisset locum, fruebatur de peregrinatione solatio, Patriarcharum priorum exemplo: recordans sancti Joseph in Ægypto, cujus servierunt officio manus. Gaudebat quippe in Domino, sentiens se à Deo missum ad populum incredulum instruendum. Ibique quendam illuminans cæcum, prædictum Ducem superbum sub sanctæ Crucis humiliavit signaculo, atque vitali tinxit in lavaero: plurimumque Francorum exercitum, qui

An. 613.

(a) Hanc Vitam cum duobus mss. Codd. Bibliothecæ Sangermanensis contulimus: hujus Auctor floruisse creditur Sæculo nono.

(b) Aliàs *Vinemago*, Vinemacus, le *Vimeu*; Andesagina, *Ansenne*; Aucia fluvius, nunc mutato nomine *la Bresle* aut *Briselle* dicitur.

adhuc erroris detinebatur laqueo, Sanctus illuminavit per baptismum. A

Interim divina dextera judicante, cives Senonici zelo Dei pròmoti, dolentes arreptum impia rapacitate Pastorem, in Basilica sancti Remigii pràdictum Medegisilum imitatore Judæ per prodicionem magistri, acerba trucidaverunt morte : sicque infelix, negato sibi spatio pœnitendi, in cloacam descendit inferni.

An. 614. Pollebat eo tempore in Tricasina urbe sanctus Winebaudus, in Basilica antiqui Præsulis Lupi, qui quiescit corpore juxta eandem civitatem, Abbatis fungens officio, mirabili sanctitate. Tunc Archidiaconus Ecclesiæ Senonicæ, Ragnegisilus nomine, incitatus precibus populi, quin potius amore nominis Christi, sanctum Winebaudum flagitavit precibus, ut ad Regem Clotharium pergeret, intentaque prece deposceret, quatenus sanctum Lupum de exilio revocaret, et ad pristinam dignitatem remitteret, ne plebs sine Pastore posita, à lupinis faucibus deperiret. Qua suggestione impensa, sedata Tyranni ferocia, Rex humilitate flectitur, odium in amorem B convertitur. Missus è latere Regis vir Dei Winebaudus, devotus ad beatum pergit Antistitem. Videntes se invicem, præ gaudio flere cœperunt.....

* fatetur. Tunc Winebaudus cum beato Lupo lætus ad palatium remeans, Regis obtutibus Antistitem præsens. Rex seu turba Procerum gratulatur Sacerdotis præsens, contemplatusque est eum, et ejus duritia ad pietatem promovetur. Ante Pontificis pedes se in terram prosternit, veniam et indulgentiam illius postulat. Videns etiam Rex beatum afflictum, et corpus illius tabefactum, ut erat intonsus barba et capillo, pro abstinentia cumulando rigorem, tremens et ejulans in gemitum movetur, et pietatis more lacrymis irrigatur : reum se esse * in hujus penuria, irritationis jacula in Sancti accusatores imprecatur. Jussit eum cum magno decore reparari, et servitium impendi, comam et barbam cum honore pristino detonderi. Recepto itaque C decore Ecclesiastico, suo Rex præcepit eum interesse convivio. Fit Christi ope repente conversio : efficitur Rex ex persecutore minister, ut ipse suis manibus partes tribueret, qui illi prius afflictionis penuriam ingessisset. Petens ergo iterum veniam pro scelere, à Sancto levatur de pulvere, offerens multorum munerum congeriem, ministeriis profuturam Ecclesiæ, atque eum jussit ad civitatem propriam remeare.....

Audito Rex Clotharius de signo sancti Stephani, quod miram haberet dulcedinem, jussit illud Parisius deportari, ubi ipsum sæpius debuisset audire. Sed dum hoc sancto non placuisset Pontifici, mox ut sublatum est signum à Senonica urbe, perdidit dulcedinem sonitus sui. Quo Rex agnito, illicò jussit loco pristino restitui signum. At ubi pervenit pontem (a) Syriacum, reddito sono à Domino in virtute sancti Lupi, insonuit miliario septimo.

(a) Hadr. Valesius in Notitia Gall. p. 541. Pontem Syriacum existimat esse locum, quem vulgò Pontes D Icaunæ vocant, *Pons sur Yonne*, ab urbe Senonum vii. millibus passuum distantem.

EX VITA S. WINEBAUDI ABBATIS BASILICÆ

S. Lupi extra muros Trekarum.

Apud Bollandianos vi. Aprilis.

N. 1. VIR sanctissimus Winebaudus (a) Nogenti vici diœcesis Tricassinæ indigena, ortus est natalibus non infimis.....

N. 3. Petiit vir sanctus [Winebaudus] ut ad Basilicam S. Lupi ad serviendum sancti-

N. 4. moniæ suæ continuis orationibus dignaretur promoveri. Eodem itaque tempore E Audericus jam dictæ Basilicæ Abbas decessit : post cujus decessum sacra Fratrum laus omnium voce una conclamat ad pràdictum (b) virum Apostolicum, ut venerabilem Winebaudum, quem in Levitici vel Sacerdotalis honoris gradum benedictione sacra summo apice sublimaverat, suis obtutibus mererentur adipisci Abbatem..... Beatus igitur vir electus à Deo, jugibus orationibus et jejuniis placita bonitate indesinenter vacabat.

An. 583. N. 8. Domini Clotharii Regis, nescio quo casu, B. Lupus Senonicæ civitatis Episcopus dignoscitur incurrisse calumniam, et extra ritum canonicæ sententiæ adeptus

An. 614.

(a) Nogentum, seu Novigentum ad Sequanam, *Nogent sur Seine*, duodecim leucis Treceis dissitum.

(b) Gallomagnus erat Trecensis Episcopus.

A exsilium. Pro cuius rei causa Archidiaconus suus ad venerandissimum Abbatem pervenit, genibusque innixus est, ut prædictum Regem suggerendum sanctitas sua non renueret deprecari, ut non amplius Pastoris præsidio sacrosancta Ecclesia destituta consisteret, nec extorris haberetur nec extraneus.....

Tunc beatissimus pervenit ad Regem in villam nomine Alentum, non longè ab oppido Rothomagensi. Qui cum eum vidisset, gavisus est, et quasi Angelum Domini, ac uti munus coeleste excepit. Petiit igitur vir Dei Winebaudus, secundum precem Archidiaconi, ut reos qui à Ducibus vel Comitibus suis in lacunis aut in carceribus tenebantur, Celsitas sua sine ulla dilatione, pro religione Sanctorum, vel pro stabilitate regia, dignaretur absolvere. Proinde quod petiit habuit obtentum, absolutis captivis cum B. Lupo Pontifice Senonicorum.

N. 10.

B

EX VITA S. RUSTICULÆ ABBATISSÆ ARELATENSIS,

à Florentio Presbytero Tricastinensi ferè coævo scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 140.

CLARISSIMIS igitur orta natalibus, Valeriano et Clementia conjugibus (a) Romanis cultum Christianitatis summa cum veneratione colentibus. Commorantibus eisdem in agro Heboasiaco, qui est situs in territorio Vascionensi, factum est ut nasceretur eis filius. Etenim multo post tempore dedit eis Dominus hanc sacratissimam prolem Rusticulam. Contigit autem ut eadem die, qua hæc nata est, pater ejus de hac luce migraverit. Transactis igitur non plurimis diebus, defunctus est et parvulus. Postmodum verò mater viduitatis veste contexta, tristitiam, quam conjugis amissione vel filii assumpserat, per hanc prolem fecunditatis suæ utero editam consolabatur. Quam genitrix ad sacri baptismatis undam Christo obtulit sancientiam, eamque in regenerationis fonte ex suo genere Rusticulam vocitavit: ab omni verò domus familia Marcia nuncupabatur.....

N. 2.
Apud Ches-
nium, Tom. I.
p. 564.

Igitur cum esset virgo annorum quinque, rapta est à quodam viro nobili, nomine Cheraonio. Cumque eam ad domum suam perduxisset, genitrici suæ eam obtulit ad enutriendam, ut cum ad legitimam pervenisset ætatem, sibi eam matrimonio copularet. Sed ille, qui non dormit, neque dormitat in ævo, qui custodit Israël, revelavit Spiritu suo sancto beatissimæ Liliolæ Abbatisæ (b) Monasterii, quod sanctæ recordationis urbis Arelatensis Cæsarius Papa fundavit, ut peteret à venerabili Sigrigrio Episcopo *, qualiter agere deberet apud gloriosissimum * Gonderanum Regem, ut intra septa Monasterii faceret eam introire. Tunc suprascriptus Cheraonius cum hoc factum comperisset, coepit multis precibus et muneribus precari, ut illa concederetur ei in matrimonium. Sed divina concedente gratia, ita ipsi Regi in suo corde largitus est Dominus, ut eam per quemdam Abbatem virum magnæ conversationis ad sanctam Liliolam dirigere deberet.....

N. 4.
An. 561.* Augustodunensi.
* Guntramnum.

Venientibus autem illis ad civitatem Arelatensem, ubi Pontifex erat illis temporibus Apostolicus vir Sapaudus, introduxerunt eam ad sanctam Liliolam Abbatisam. Quæ gavisæ de adventu ejus, excepit illam cum gaudio magno intra septa sancti Monasterii, et edocens illam omnem fidei sanctitatem, adgregavit Virginibus Christi.....

N. 6.
An. 562.

E Itaque beatissima Liliola de hac luce migrante ad Dominum, visum est ad omnem illam sanctam Congregationem, ut dilectam Dei Rusticulam sibi eligerent fieri matrem. Illa autem refutabat, indignam se dicens esse ad hoc opus. Quid multa? favente Domino, impletur devotio ancillarum Dei. Impositoque sibi honore Christi, sancto moderamine invigilabat pro animabus ad se pertinentibus. Erat autem tunc annorum circiter decem et octo.....

N. 9.
An. 574.

Diabolus verò bonis semper invidens, consilio suo maligno suasit cuidam Epi-

N. 17.

(a) Id est, civibus in Provincia ortis, quæ Provincia Romanorum olim dicta est, vulgò *la Provence*, intra quam provinciam sita est Sedes Episcopalis Vasionensis sub Comitatu et Archiepiscopatu Are-

latensi. *Mabillonius.*

(b) Nunc Monasterium S. Cæsarii dictum, vulgò *S. Cesaire*, seu *le grand Monastier*, quod sub Regula S. P. Benedicti etiamnum floret.

- An. 618. scopo (a) Maximo nomine (nam non opere) et cuidam Principi nobili secundum seculum (nam non apud Deum) nomine Riccimiro, ut falsum testimonium cogitarent adversum famulam Christi, quod illa occultè (b) Regem nutriret. Et abeuntes ad Regem Chlotarium, accusaverunt eam. Ille autem hæc audiens, commotus est ira vehementi, et jussit suprascripto Principi ut diligenter hæc inquiri juberet, et sibi denuntiari. Ille verò cum multis Episcopis et reliquis similibus suis ad civitatem Arelatensem veniens, coepit plus minas ingerere, quàm rei veritatem inquirere.....
- N. 18. Postmodum verò suprascriptus vir Riccimirus direxit quosdam è suis ad Regem, qui adserere deberent, quod culpabilis inventa fuisset beatissima virgo Christi in hoc falso crimine. Et amplius furore accensus Rex, misit quemdam de Optimatibus suis nomine Faraulfum, qui suis eam præstaret obtutibus. Ipse verò veniens, coepit graviter insistere ut extraheret à sancto ovili Virginem Christi. Illa autem B cum Regi cœlorum plusquàm terreno se obedire protestaretur, et magis se mori velle, quàm transgredi præceptum S. Patris Cæsarii: videns suprascriptus vir quia, quod sibi jussum fuerat si non adimpleret, periculum sibi esset venturum; coepit ex jussione Regis Principi civitatis ipsius nomine Ninfidio minacibus verbis adserere, quod si eam ipsa die de Monasterio non abstraheret, periculum capitis sui esset futurum. Ille verò, eò quod nimium veneraretur famulam Dei, cum lacrymis et humilitate qua decebat eam precabatur, ut absque aliqua injuria voluntariè egrediretur.....
- N. 19. Igitur instigatione præsentium nec innocentiae fides attenditur, nec accusationis veritas flagitatur: sed falsis assertionibus condemnata, abstrahitur à sancto ovili, atque in Cella Monasterii, quod est in civitate, sub custodia mancipatur..... C
- N. 20. Expletis igitur septem diebus, adducitur de civitate, itinere quo coeperat pergens. Dominus autem, qui non derelinquit sperantes in se, sed exaltat humiles..... revelavit per Spiritum suum sanctum cuidam Apostolico viro Episcopo civitatis Viennensis, nomine meritisque Domnulo, ut protinus ad Regem graderetur, et denuntiaret ipsi gravem se offensionem Dei habere, eò quod injusto judicio condemnasset famulam Christi, et protinus se à filio orbari pro tam immisericordi jussione. Audiens autem hæc Rex, timore nimio corripitur, et direxit duos comites viros Deum timentes, qui cum honore et reverentia ad se eam deberent perducere; sed et de singulis civitatibus, quæ ei necessariae erant, opes ministrari præcipientes.....
- N. 23. Igitur cum perducta fuisset ad Regem, Christo duce, salutatura eum aggreditur. Interea famulam Christi, non jam fama vulgante, sed corporali præsentia comprobante, tam Rex quàm Regina, et Optimates sui cum magno honore et reverentia D venerari coeperunt. Inquirenti verò Regi Principibus suis si vera essent quæ ipsi de ea fuerant nuntiata, ista cum juramento asseruit, testificans Deum, non solum se non fecisse, sed nec cogitare potuisse hujusmodi rem. Cumque ista agerentur, et Rex ipse dubietatem in suo animo gereret, filius suus, quem valde diligebat, extrema agere coepit: et quod ei antea fuerat prædictum, per injusta judicia, quæ in Dei famulam exercuerat, (c) filium se amissurum, complevit in meritum. Defuncto itaque eo, tristes ac mœrens Rex, quidnam de Christi ancilla fieri juberet, ignorabat. Accedentes verò ad eum palatii illius Primarii, hoc ei dederunt consilium, ut dilectam Dei Rusticulam, quam cum injuria ad se fecerat venire, cum magno honore juberet ad propria remeare. Quod et factum est (d).

(a) Et tamen Maximus Avenionensis Episcopus colitur ut sanctus, qui in hoc facto id solum reprehensione dignum egisse videtur, quod falsis delationibus deceptus (quod sanctissimis viris saepe contigit) Rusticulam accusavit apud Chlotharium, quasi occultè Regem enutriret, nempe Childebertum Theodorici Regis filium, qui ex fratrum cæde à Chlothario patrata se subdlexerat, ut in Vita S. Columbani legitur. Mabillonius.

(b) Putat etiam Hadr. Valesius l. 17. rerum Franc. p. 567. hæc non posse convenire, nisi Childeberto

Theodorici filio, observatque Regum filios saepe Reges appellari.

(c) Hunc Chlotharii Regis filium Historici omnes ignotum habuere. An fortè id intelligendum de Meroveo Theodorici filio, quem Chlotharius è sacro fonte excepit, et à nece, quam duobus Theodorici filiis Sigiberto et Corbo intulit, ut pote filiolum, excepit, et Ingobodo Graphioni commendavit. Lege Fredegarii Chron. c. 42. ubi Meroveus plures vixisse annos post fratrum cædem dicitur. Mabillonius.

(d) Obiit Rusticula anno 632.

A

EX VITA S. ROMARICI ABBATIS HABENDENSIS,

à Monacho Anonymo subpari scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 416.

BEATUS Romaricus nobilis in palatio, atque parentibus suis clarus, et amabilis ubique resplenduit. Nam cum in laico habitu religiosam vitam gereret, reddebat quæ Regis sunt Regi, et quæ Dei Deo.....

B Quodam tempore cum (a) Theodericus Rex germanum suum Theodebertum persequutus fuisset, (b) genitore supradicti viri interfecto, villæ eorum fisci ditionibus redactæ sunt : ac deinceps Romaricus, quia fidem servaverat, à persequentium nequitia fugatus, Mettis petiit. Erat denique tunc temporis in palatio unus Episcopus, nomine (c) Aridius, qui Brunichildæ Reginæ sedulo famulabatur alloquio : illiusque supradictus vir prostratus pedibus, supplicat ut res apud Reginam suo interventu recipere potuisset. Illeque ira sauciatus, os viri pede excusso impiè verberavit..... Sed inlucescente die crastina, vulgatum est Regem Theodericum mortis sententia percussum fuisse. Ac deinceps accitus à Regina vel Episcopo Aridio Romaricus, reddito patrimonio, supplicatur ut saltem per ipsum iisdem de urbe Mettensi fugiendi darentur spatia. Ille diligens inimicos suos, auxilium ipsis, ut tempus patuit, non negavit.

C Post hæc denique tempus evenit, ut in Lotharii Regis palatio inter ceteros electus haberetur. Sed ineffabilis Deus videns militem suum sub tenebrosis hujus sæculi bellis fortiter belligerantem, voluit illum ad lucidos producere campos : actumque est ut ex eremi secretis beatus educeretur (d) Amatus. Quid plura ? inveniens hominem hortatur, ut detonso capite, rebusque in pauperes dispersis, tamquam sibi thesauro in cælis posito, jam ad perfectiora pergeret. Quibus ille auditis, ut erat totus sancto desiderio repletus, cum multarum rerum substantia Monasterium Luxovium petiit, multis videlicet prius ex servitio libertatem adeptis, ibique sanctam humilitatem et obedientiam propter Christum sectandam accepit.....

Cum adhuc ad bonum opus profuturum unam tantummodo reservasset villam, consilio deinceps inito, B. Amatus cum eodem ad (e) Monasterium Puellarum ædificandum pergit. Multis namque adunatis Puellis, in eremo properantes sanctum instituunt opus....

D Beatus igitur Romaricus, priusquam ad diem supremum laudabilis pervenisset, et ad (f) Principis palatium eatenus tamquam præscius properasset, ut Regi seu Proceribus suis de periculo eorum, vel casu venturo (g) cavenda nuntiaret. Ubi cum

N. 2.
Apud Ches-
nium, Tom. I.
p. 557.

N. 3.
An. 612.

An. 613.

N. 4.

An. 617.

N. 5.
Circ. an. 620.

N. 11.
An. 653.

(a) In alia Vita prolixiori; Theodericus germanum suum Theodebertum ad bella provocans, et prope urbem Leucorum cum eo crudeliter dimicans, fugavit illum de prælio. Collecto quoque post exercitus robore, fratrum sanguinem sitiienti occurrit idem germanus suus ad Tulbiacum castrum pugnaturus cum copiosa manu militum : qui prodicione suorum captus, aviæ Brunichildi dirigitur, cujus jussis primum in Clericum tonsoratur, postque impiè perimitur. Hac itaque infelici victoria Theodericus nimium elatus, Mettense opidum ire disponit : quò pergens, B. Romarici patrem interemit, ipsumque virum fugavit : et quia detestandæ proditiōis participes esse noluerunt, villas eorum fisco sociari præcepit.

(b) In alia Vita Romarici pater Romulfus vocatur, mater Romulindis.

(c) Aridio Episcopo Lugdunensi hæc falsò impingi putat Carolus Cointius in Annal. Eccl. Franc. ad an. 607. N. 15. qui Aridium biennio ante Tulbiacensem pugnam sanctitate clarum decessisse existinat. Contrariam tuetur sententiam Pagius ad an. 612. N. 14. 15.

(d) Amatus tunc erat Luxoviensis Monachus : nam primum fuit Monachus Agaunensis, deinde Luxoviensis, ac postmodum Montis Romarici Abbas.

(e) Addit Vita interpolata : Simul ergo properantes ad locum, qui eatenus dictus fuerat Habundi castrum, divino freti adminiculo, juxta loci situm venerabile condiderunt Monasterium. Mons itaque ille, ne beati

viri privaretur memoriâ, cujus opere semper solatur et meritorum magnificentia, ab habitatoris et præcipui possessoris nomine memorando sortitus vocabulum, Mons-Romarici dicitur. Quod nomen hodieque retinet, Remiremont.

(f) Quid negotii Romaricum in palatium adduxerit, ex alia Vita, ut notat Mabillonius, discimus : Defuncto Pippino Duce, Sigisbertus Rex filium ejus Grimoaldum Majorem-domus constituit pro patre. Decedente tempore, Sigisberto Rege mortuo, prædictus Grimoaldus Dagobertum sui Senioris Sigisberti Regis filium totondit, et per Didonem Pictaviensem Episcopum in Scotiam ad peregrinandum misit, filiumque suum Regem constituit. Hoc indignantes Franci insidiis ipsum Grimoaldum ceperunt, Regique Chlodoveo præsentaverunt : qui Parisius eum in carcerem vinctum retrusit, dignaque morte multavit. Igitur hæc, quæ per Grimoaldum patrata diximus, B. Romaricus priusquam fierent, Spiritu sancto revelante, prænoscent, licet obitûs sui diem imminere non ignoraret, tamen, caritate cogente, palatium præfati Regis Sigisberti adiit, et multa, quæ divina gratia irrorante didicerat, ei vel Proceribus ejus intimavit..... Grimoaldus quæcumque hortatus est Romaricus, libenter se impleturum spondit : quæ quamvis minimè observaverit, tamen Viro Dei merces suæ caritatis non perit.

(g) Ea prævidit Romaricus, quæ tribus post annis evenerunt.

ventum fuisset, audito per internuntios vir magnificus Grimoaldus subregulus, A quòd noctis tempore ad eum accedere voluisset, surgens cum facibus accensis in-tempestæ noctis tempore, medio itinere ei obuius fuit, adspiciensque hominem Dei miræ magnitudinis, nescio quid tamquam Angelicum seu cœleste signum se super eum vidisse contremuit. Cum multa reverentia complexus, muneribus allatis se facturum esse quæ dicebantur, pollicitus est.

EX VITA S. WALARICI ABBATIS LEUCONAËNSIS,

ab Anonymo scripta, qui Sæculo VIII. vixit. B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 77.

Cap. 9.
Apud Ches-
niun, Tom. I.
p. 561.

An. 610.

POSTQUAM verò Columbanus cum Fratribus suis de Luxovio Cœnobio fuit ex- pulsus, insequente illum Theodorico, et stimulante adversario et avia ejus Brunichilde, qui hoc tempore regnum Burgundianorum tenebant, Austrasianorum verò germanus Theodebertus regebat; cùm adhuc solummodò solium regni Neustrasianorum vir valde idoneus et beneplacitus Deo Rex Chlotharius sibi vindicabat, quem sæpedictus B. Columbanus sua sancta doctrina monuerat, et tam de amplificando ei regno, quàm de prædictis Regibus sibi invicem rebellibus unà cum stirpe eorum justo Dei judicio à regno quidem malè usurpato infra triennium penitus esse perituros, et Monarchiam eorum hoc ipso glorioso Chlothario adunandam esse; hæc Sa- cerdos Dei vaticinando omnia sæpe prædixerat. C

Cap. 10.

Quidam verò è Fratribus, nomine Gualdolenus, desiderio quodam accensus, petiit à B. Columbano, ut licentiam ei prædicandi inter Gentes concederet, et venerabilem virum (a) Gualaricum pro solatio fovendæ religionis secum abire permetteret. Cùmque ei, ut postulaverat, hoc B. Columbanus permisisset, cum dicto factum venit in posterum, sicut à Sancto Dei fuerat prædictum. Cùmque pari comitatu in Neustriam pervenissent, accesserunt ad quemdam præcelsum Regem Chlotharium, cui remotum locum residendi petierunt.

Cap. 11.

Advenientes verò ad quemdam locum Ambianensium, perveniunt (b) Gualiniago, ubi quidam Comes, nomine Sigobardus, juxta morem sæculi concioni præsidebat, quod rustici *mallum* vocant. D

Cap. 13.

Tunc verò præfatus Rex unà cum consensu Pontificis Ambianensis juxta eorum petitionem locum eis secretum et remotiori vitæ et habitatui Monachorum satis aptum, qui (c) Leucanaus antiquo vocabulo dicebatur, regio Præcepto cessit. In eodem verò loco prædictus Antistes Ambianensis B. Berchundus diebus Quadragessimæ contemplationi divinæ solebat adesse remotus. Ibi autem se B. Gualaricus in quadam Cellula segregatus à Fratribus inclusit, ut, omni mundi cura postposita, suo solito more tantummodò divinæ meditationi insisteret: ceteri verò Fratres construcentes sibi (d) Cellulam de eleemosyna Regis videbantur habere substantiam. Situs verò loci illius valde congruus. Nam uno ex latere vicinitate maris est amœnus, alio autem ex latere torridus discurrit fluvius pisciferæ Somenæ: pars autem quæ super scopulos et ingentia saxa ab imis ad summa ac præcelsa erigitur, aularum vel ædium fabricam in excelsa aëris fastigia et magnum ac mirandum mundo vel vicinæ regioni præbet spectaculum. Nec minùs illa regio tertia, quæ ceteris præ- cellit glebis, optima atque frugifera, et tam pomiferis quàm pulcherrimis arboribus densa undique magno ambitu circumcingitur silvis. In ipso itaque eodemque loco B. Gualaricus à tumultu circumhabitantis populi voluisset se latere; sed felix fama virtutum et exempla bonorum operum ubique eum clarum et insignem plurimum reddebant. (e) E

An. 613.

(a) Chesnius, *Walaricum*.

(b) Chesnius, *Walimago*.

(c) Idem, *Leuconaus*. Portus est maritimus S. Walarici Cœnobio insignis, à quo nomen accepit, S. Valeri.

(d) Hæc Monasterii Leuconaënsis primordia re-

ferenda sunt ad annum circa 613. post tres annos quàm Columbanus Luxovio expulsus est. *Mabillo-*
nus.

(e) Walarici mortem anno 622. collocat Mabillo-

nus.

A

EX VITA S. DEICOLI ABBATIS LUTRENSIS

scripta ab Anonymo, qui Sæculo x. vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 107.

- Q**UADAM die dum beatus vir [Deicolus] vigilantissimo studio operi divino cum Fratribus insisteret, contigit ut inclytus Rex Chlotharius, qui secundum quod ei pater Columbanus prophetiæ spiritu plenus prædixit, jam erat trium regnorum soliditate roboratus; in viciniam ejusdem (a) Monasterii gratia advenisset venandi. Habuit namque curtem fiscumque regalem prope Monasterium, qui adhuc ad virum Dei nihil pertinebat. Quadam vice cum multi Optimatum venatu nobili singularem maximumque aprum insequerentur, extemplò fera ferales fugiens homines, spiritualium virorum confugit ad ædes, mitisque viri Dei Cellam ingreditur. Vir autem sanctus, qui semper erat totus in Deo suspensus, videns ferocitatem bestię in mansuetudinem conversam, manum misericorditer illi præbuit, et ait : *Crede mihi, quia ad caritatem Fratrum confugisti, hodie vita non privaberis.* Cum ecce undique venatores bestię vestigia insectantes, ad viri Dei Cellam usque pervenerunt : illi autem, qui perfectioris sensus erant, cum Oratorium viri Dei fuissent ingressi, et bestiam invenissent, ferocitate postposita, ante altare accubare, penè spiritum præ stupore non habebant : et cum celeritate maxima legatos direxerunt, qui magnificum Regem ad tantæ virtutis spectaculum vocarent.
- C** Qui cum regaliter venisset, oratione facta, maxima virum humilitate interrogare studuit, unde esset, vel quid sibi studii habuisset. Cui cum vir sanctus secundum quod se veritas habuit narrasset, Rex subjungit : *Et unde, pater venerande, vivis, vel hi qui tecum sunt?* Vir Domini respondit : *Scriptum est, quia timentibus Deum nihil deest. Hoc autem te non lateat, quia pauperem vitam gerimus, sed sufficit nobis si timuerimus Deum.* Et cum Rex agnovisset quia B. Columbani esset discipulus, ait : *Certè, pater mi, tantum sta nobiscum, et ne derelinquas nos; ego satis pensabo qualiter locus iste propter paternitatem tuam in posterum absque penuria stabilietur. Omnia quæ hucusque ad mei arbitrium in ista vicinia pertinebant sive in silvis vel piscationibus regalibus, pratis quoque vel pascuis, ab hodierna die et deinceps tradens tibi trado, et huic sacro loco perpetualiter possidendum. Quin insuper apud villam, quæ Bredanas vocatur, cum Ecclesia et omnibus, quæ ibi habentur, firmiter delego. Et quia hic cuncta desunt, omnia quæ apud sanctum Antonium juris mei dicuntur, libera traditione, ut patri dignissimo, liberaliter trado. His ita firmatis, vidente Rege et omnibus qui aderant, viri Dei jussione aper absque ullius læsione consueta cum impetu petiit lustra : sicque devotus Rex, benedictione patris devotè percepta, cum gaudio remeavit ad propria.*

(a) Illud Lutrense Monasterium, vernaculè *Lure*, etiamnum exstat, celebrisque est Abbatia Ordinis S.

Benedicti in Diocesi Bisuntina, non longè à Luxovio ad amnem Lignonem, vulgò *Loignon*.

EX VITA S. * LENOGISILI CONFESSORIS.

* S. Longis.

E

Apud Bollandum XIII. Januarii, in Appendice.

EA tempestate, quando Clotharius Rex genti Francorum principabatur, vir venerabilis Confessor Lenogisilus in Alamannorum regione exoritur, parentibus licet quidem paganus, nobilitate tamen sanguinis bene idoneus.....

Cap. 1.
An. 583.

Hæc miles Christi [Lenogisilus] audiens, futuras minas Procerum parvi pendens, transduxit eam [Agnefletem] ad Cellulam (a) suam, ac sacro velamine Domino consecravit; quod usque ad finem dierum suorum custodiens, cum Dei homine strenuè Domino militavit. Sed quia quæ in lucrum partibus Christi veniunt, diabolus evertere conatur; non defuerunt ei ministri mortis, per quos

Cap. 3.
An. 619.

(a) Agnefletis, relictis patre et matre qui eam matrimonio sociare volebant, ad S. Lenogisilum confugerat.

astutias veteres excitaret. Namque præfatus vir Dei, Virgoque sancta, non magis ore A
quàm et corde casta, cùm pariter Dei cultibus occupantur; homo ille, qui sacram
Virginem sibi sociari crediderat, Principis Clotharii auribus hanc accusationem
ingessit, quòd videlicet accola quidam, nomine Lenogisilus, artibus magicis spon-
sam debitam ad sese vinxisset. Modò, ait, *legitima conjugia violantes inter se invi-*
cem nefandis studiis commiscuntur. At Rex verba hujusmodi non ferens, virum cum
Virgine ad palatium deduci fecit. Ventum est ad sedem Principis, et contigit ut
Rex causa venationis abesset: hæc autem hiemis tempore gerebantur. Vir ergo
Domini multo fatigatus frigore, dixit ad ancillam Christi: *Accelera, et sicubi po-*
tes investiga ignem, et veniens affer unde frigus temperemus. Direxit illa iter ad cli-
banum ubi coquebatur panis Regius, et dixit cuidam de pistoribus: *Da mihi paul-*
lulum ignis. Ille quasi alludens, ait: *Præbe tu linteolum, quo amicta es, faciam quæ* B
postulas. Mox illa porrigente palliolum, pistor sumens de carbonibus quantum sibi
sufficere judicavit, misit ante sinum ejus in quo illa paraverat: stringensque Virgo
Domini utraque manu linteum, gradiens tamquam grana cujuslibet seminis ferret,
ad hominem Dei festina pervenit: propositoque igne pedibus suis, Confessor Christi
frigoris violentiam caloris fomento vacuavit. Post hæc ancilla Domini comitante
fide, ut attulerat, ita et revexit carbones ad locum, unde eos ceperat, rei hujus
stuporem mirantibus cunctis qui aderant: vident opus mirabile, nec tamen ardorem
ignis in aliquo deficientem.

Quid multa? Revertente Rege à venatione, nunciatur ei quàm inauditam et
contra naturam veritatis rem manifestè Dominus fieri voluit, ad testimonium eo-
rum, qui in cordis simplicitate gradiebantur. Igitur cùm talia Rex comperisset, in-
dagine veritatis patefacta, qui reatùs obtentu tamquam damnandi adducti fuerant,
innotuit omnium auribus quia hi sunt qui toto desiderio terrenas illecebras con- C
culcantes, conversationem in coelestibus habent: ad quorum meritum insinuan-
dum ignea virtus linteum incombustum servavit. Conversus Rex, adorans virum
Dei, ait: *Nesciens quidem feci quod pateris, aliorum detractionibus auditum præbens;*
verumtamen admodum me pœnitet, quòd hac suspicione, quæ Deo tuo te protegente
evanuit, gravem tibi veniendi ad nos laborem imposui. Accipere ergo dignare nostro munere
de facultatibus rerum, ut quietudinem vitæ stipendiariis usibus affluentibus serves.
Audiens vir Domini, tantam sarcinam à se rejicit, dicens: *Semel renunciavi*
seculo, diutiùs [divitiis] mundi onerari non possum, quia hæc sunt quæ ad interitum
amantem semper trahunt. Hoc unum peto ut, quia Celsitudo vestra mihi condescendere
dignatur, Cellula, quam bonorum hominum oblationibus * *contuli, te habeat defensorem.*
Rex autem libenter quæ sibi sacer suggerit accepit, atque pro munere vovit se in D
annis singulis argenti libras decem stipendiis ejus donaturum. Unde homo Dei
quæque loco necessaria erant præparavit. Post hæc beneficiis Domini laudes repen-
dens, reversus est in locum suum.

* f. construxi

Cap. 4.
An. 620.

Interea accidit ut filius Clotharii Regis, nomine Dagobertus, vir Ecclesiasticæ
dignitatis cultor, febre correptus lectulo decumberet. Multis medicis super eum
anxiantibus, et nihil proficientibus, de vita ejus desperatum est: quippe totius cor-
poris vegetatione privatus, diutino languore vexabatur. Recordatus Rex devotio-
nem famuli Dei, mittit ei calicem et patenam argenti opere factam, ut orationibus
suis sibi redderet filium suum incolumem. Jam penè medium itineris, qui hæc ferebat,
attigerat, et ecce languidus à febrium miserabili fatigatione laxatur.

A

EX VITA S. MAXIMI ABB. MARTYRIS.

Apud Bollandum II. Januarii.

SANCTUS Maximus ortus est in territorio Caturcense, in villa Margarita, anno (a) VIII. sub Brunielde Regina. Hic cum esset annorum septem, derelicto patre et matre, ad sanctam Dei Ecclesiam urbis Caturcæ sancti Stephani Martyris et Levitæ confugit, ut litteris erudiri potuisset.....

Cap. 1.
An. 583.

An. 590.

B Egressi autem foras civitatem [Viennam], adgravatus est iterum beatus Maximus somno, et dixit ei Angelus Domini: *Maxime, surge de loco quo dormis, et perquire optimum locum, Cellulam scilicet sancti Joannis Limonico Monasterio, ubi Sampson Abbas præest sub ditione Flotarii Regis, et ibi perface, quod tibi imperatum est.* Continet Cellam inter montuosa loca super amne Rhodano, ex latere Aquilonis Limonica fluentia, et de parte Occidentis montem minorem, qui vocatur Terulius. Fuit autem locus ille Granarius Regis, quem Eldebodus cursor Flotarii eodem loco curam peragens, omnes rivolos et guttulas in unum amnem coadunari fecit, qui in Rhodanum defluunt. (b)

Cap. 3.
An. 614.

(a) Id est, anno VIII. post Sigiberti Regis obitum, sive anno VIII. Childeberti Regis sub Brunichildis matris tutela.

sub Chlotario Rege. Quod de Chlotario II. Cointius, de Chlotario III. interpretatur Mabillonius Tom. 1. Annal. Bened. pag. 386.

(b) In hac Vita Maximus passus dicitur in anno XII.

C

EX VITA S. PROTADII EPISC. VESONTINI.

Apud Bollandum x. Februarii.

TEMPORE igitur Chlotharii Francorum Regis inclyti beatissimus Protadius, vir Apostolicæ auctoritatis, Bisunticæ civitatis adeptus Cathedram, rexit Episcopium non tam dono quam merito..... Quanta denique virtute, quantaque Dei potentia vir noster Apostolicus hæresim, quæ eo tempore Simoniaca Gallicanas multum fœdaverat Ecclesias, extirpaverit, si quis diligenter ac curiosè requirit, in Registro (a) beati Gregorii Papæ reperiet, qui super hoc laudes Deo et gratiarum actiones, (b) Francorum Reges salutando, rependit.....

N. 2.

D Chlotharius denique Rex tantæ dilectioni sive timori eum habebat, quod absque ejus nutu sive consilio nihil in regno agere præsumebat: quem adeò miro affectu colebat, ut in omni scripto (sicut adhuc memorialia ejus testantur) patrem et dominum appellaret; et se Rex magnificus servum ac filium subjiceret.

N. 8.

(a) Obierat minimum decem annis antè S. Gregorius, quam Episcopus fieret Protadius. Sed hunc verisimile est cum S. Nicetio Antistite suo, aliud gerentem in illa Ecclesia munus, in illius pestis exterminationem incubuisse, hortante Gregorio. Bollandus.

(b) Multa de Simonia abolenda scripsit S. Gregorius in Galliam ad Episcopos varios, ac Brunechildem Reginam ejusque filium Childebertum, cujus et laudat studium Catholicæ fidei epist. 7. apud Simonidum Tom. 1. Concilior. Galliæ. Idem. Gregorii Epistolas Tomo sequenti referemus.

E

EX VITA S. EUSTASII ABBATIS LUXOVIENSIS

scripta à Jona Bobiensi Auctore cœvo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 116.

IGITUR venerabilis (a) Eustasius à beato Columbano ab Italia paterno affectu directus, dum æquo jure subditas regeret catervas Monachorum, evenit ut pro communi necessitate ad Regem Chlotharium pergeret, qui eo tempore in ultimis Galliæ finibus Oceani maris habitabat. Fuit ergo arrepti itineris via per saltum pagumque Briegium: perventumque est ad quamdam villam Chagnerici, quo dudum

N. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 565.
An. 614.

(a) Chesnio, Eustachius.

R r i j

aliquantisper moratus fuerat. Villæ vocabulum (a) Pipimisium dicitur, distans ab A urbe Meldorum circiter millibus duobus. Ibi nunc Chagnericus cum conjugē suā, Leudegunde nomine, Christiana et sanæ mentis femina morabatur, et suum filium Chagnoaldum penes se habebant. Viso itaque Eustasio, Chagnericus miro eum cum gaudio recepit: eratque simul cum patre matreque filia, Burgundofara nomine, quam beatus Columbanus Domino sacraverat.....

N. 2. Nec mora, beatus Eustasius remeāt, puellam [Burgundofaram] à custodia liberat, patrem terribiliter increpat; Religionis veste per Pontificem urbis illius, Gundaldum nomine, induit, sacravitque salutaribus sacramentis. Monasterium quoque Virginum Christi supra paternum solum inter fluvios (b) Mugram et Albam ædificat, Fratresque, qui ædificandi curam habeant, deputat, germanum puellæ Chagnoaldum et Walbertum, qui ei postea successit, ut Regulam doceant, decernit..... B

N. 3. Reversus ergo venerabilis vir Eustasius ad Luxovium, Magistri præceptum implere parat; ut gentes, quæ vicinæ erant, fidei pabulo alerentur. Progressus igitur An. 617. (c) Warascis prædicat: quorum alii idololatriæ cultibus, alii Fotini vel Bonosi errore maculati erant. His ad fidem conversis, ad Boios, qui nunc Bavocarii vocantur, tendit, eosque multo labore imbutos, fideique liniamento correptos, plurimos eorum ad fidem convertit: ubi cum aliquantisper moratus fuisset, dimisit sagaces viros, qui cæpti laboris in studio desudarent: ipse verò ad Luxovium remeare studet.....

N. 5. Perveniens ad supradictum Cœnobium, ibi tam plebem interiùs, quàm vicinos N. 618. populos ad Christianum vigorem excitare studuit, multosque eorum ad poenitentiae medicamenta pertraxit: fuitque ejus studii, ut multos suâ facundiâ erudiret. Nam multi eorum post Ecclesiarum Præsules exstiterunt, Chagnoaldus Lugduni Clavati, Acharius Viromandorum et Noviomensis ac Tornacensis Episcopus, Ragnacharius (d) Augustanæ et Basileæ, Audomarus Bononiæ et Tervanensis opidi. C

N. 6. Cumque jam haberetur ab hominibus gratus, adeò ut nullus se beatum Columbanum perdidisse gerneret, qui ejus doctrinis imbutus fuisset, præsertim cum cernerent in discipulo Magistri instituta manere, omniumque Francorum Procerum honore fulciretur, et Chlotharii Regis amore ac veneratione clueret: exarsit solito lividus adversus Sanctorum famam hydrus..... Excitat unum è subditis, Agrestium nomine, qui quondam Theoderici Regis Notarius fuerat, et quadam cordis compunctione tactus, omnia quæ possederat relinquens, et ad Luxovium veniens, se et sua omnia supradicto Patri tradiderat.....

N. 9. Agrestius beati Columbani Religionem offendit, adversus Regulam ejus canino N. 622. dente garriens, ac veluti cœnosa sus grunniens, per quos potuit garrulitatis suæ murmur excitavit, annuente sibi Abelleno Genevensis urbis Episcopo, qui consanguinitati suæ proximus erat. Is itaque Abellenus vicinos catervatim Episcopos sibi jungere in Agrestii auxilio omni studio nisus est, ita ut Regem Chlotharium tentarent, si eorum partis adsentator futurus esset. At ille sciens, et cognitam experimento habens beati Columbani sanctitatem et discipulorum doctrinam, adversus sanctam doctrinam grunniens suis studet redarguere responsis. Cumque nihil profecisset, statuit ut Synodali examinatione probaretur, non ambigens de beati Eustasii auctoritate et doctrina, quòd omnes adversantes sanctæ Regulæ prudentia et facunditate, administrante sibi Spiritu-sancto, superaret. D

(a) Chesnio, Pipimisium distans ab urbe Miledorensi. Pipimisium habent tum Jonæ quotquot vidimus exemplaria, tum Hildegarius in Vita S. Faronis cap. 36. Pipimisium nonnulli interpretantur Oppigny: sed ubinam gentium in Briga sit ille locus Oppigny, ab ipsis Brigiæ incolis discere non potuimus. Exstat duabus ferè leucis supra Meldas vicus quidam ad Matronam, vernaculè Changy, quem vicum non alium esse putamus à Pipimisio, sic posteris appellatum à Chagnerico seu Changerico S. Burgundofaræ patre. Certè intervallum à Meldis oppido hic per Jonam adsignatum prædicto vico non malè respondet: et vicinia Valtiaci villæ, vulgò Eussy, in qua sanctus Autharius Audoëni pater à B. Columbano conventus est, conjecturæ nostræ favere videtur. Mabillonius. Putat tamen Hadr. Valesius Pipimisium esse haud dubiè Poinsy vicum flumini Matronæ adpositum, à civitate Meldorum duobus aut tribus passuum millibus distantem. Et certè per duo millia duas leucas designare non potuit Jonas.

(b) Mugra seu Mucra. Duplex est amnis ejusdem nominis, uterque in Matronam influens; alter supra Meldas qui minor, infra idem opidum; alter qui Mucra absolutè, vulgò le Morin dicitur. Ille paullò infra Jotrense Cœnobium ad Orientem, hic itidem paullò infra S. Faræ Monasterium, olim Evoriacas appellatum, ad Aquilonem præterlabitur, recipitque ex parte Orientali rivulum prope idem Cœnobium decurrentem, quem Jonas sine dubio Albæ nomine intelligit. Mabillonius.

(c) Warasci in Provincia Sequanorum ad utramque Dubis ripam sedisse dicuntur in Vita S. Salabergæ. De Warasco pago lege Chiffletium Hist. Tornut. p. 353. Eustasii protectionem anno 617. collocat Cointius, Mabillonius anno 615.

(d) Sic legendum cum mss. non verò Augustoduni, ut apud Henschenium. Augustanæ nomine intellige Augustam Rauracorum, vulgò Augst (prope Basileam, Basle) urbem quondam, hodie in vicum redactam. Mabillonius.

- A** Emanante ergo regali auctoritate, multi Burgundiæ Episcopi in suburbano (a) N. 10.
Matisconensis urbis conveniunt : inter quos residebat maximus hæreticus, qui maximè Synodum fieri urgebat, Warnacharius, qui erat beati Eustasii adversarius. Sed prævaluit beati Eustasii deprecatio, ut qui auctor miseræ intentionis et adsentator fieri vellet, correptus à Domino per eum omnium vires frangeret. Prædicto ergo et statuto die quando adversus Eustasium altercatio oriretur, ipse morte (b) præventus interiit. Fractis itaque in eo Agrestianæ partis viribus, turbantur omnes, et sciscitantur Agrestium, quid adversus Regulam beati Columbani vel venerabilem Eustasium objiceret.....
- Cogentibus ergo cunctis Agrestius simulatè pacem postulat, quod postea actis depromisit. Eustasius mitis animi et mentis virtutum consciæ, favet suasioni poscentium, pacem tribuit, osculum porrigit..... N. 12.
- B** Abellenus verò vel ceteri Galliarum Episcopi post ad roboranda Columbani Instituta adspirant. Quam multi jam in amore Columbani et ejus Regulæ Monasteria construunt, plebes adunant, gregem Christi congregant. Inter quos inluster tunc vir Elegius, qui modò Virimandensis Ecclesiæ Pontifex præest, (de quo, quia superest, non meo judicio quod superest fulciendus est, ne adulationis noxa reprehendar) juxta Lemovicensem urbem Monasterium nobile, (c) Solemniacum An. 631.
nomine, construxit supra fluvium Vicennam, distans à supradicta urbe millibus quatuor, et alia multa in iisdem locis Cœnobita : sed et in Parisius Puellarum Monasterium, quod de regio munere susceperat, ædificat, in quo Christi Virginem, An. 632.
Auream nomine, præfecit. In Bituricensi verò urbe Puellarum (d) Monasterium ex beati Columbani Regula Berthoara nobilis genere et religione femina construxit. Itemque in (e) suburbano Bituricensis urbis vir venerabilis Theodulfus, cognomento Bobolenus, Monasteria ex Regula Columbani omni religione pollentia construxit, primum in insula supra fluvium Milmandram, ubi Religiosorum adunavit catervam; aliud Gaudiacum nomine, haud procul à fluviolo Albata; tertium Christi Virginum congregationi, loco nuncupato Carantomo supra fluvium jamdictum Milmandram; itemque aliud Christi Virginum juxta Nivernense opidum sub eadem Regula construxit. (f)
- (a) Hujus Synodi Matisconensis epocha incerta : hanc anno 623. consignat Cointius.
(b) Hic ergo Warnacharius alius est à Warnachario Majore-domus, qui post Eustasium mortuus est, nimirum Chlotarii regni anno 43. Christi 626. teste Fredegario in Chron. cap. 54. Mabillonius.
(c) Solemniacum, vulgò *Solignac* ad fluvium Vicennam, *la Fienne*.
(d) Monasterium à Berthoara constructum, nunc redactum est in Ecclesiam Collegiatam, quæ B. Mariæ de Salis, vulgò *Nostre Dame de Sales* dicitur. Mabillonius.
(e) Loci suburbani nomine intellige urbis territorium, seu tractum urbi subjectum, quem alias pagum vocant, unde suburbicariæ regiones. Certè Milmandra fluviolus, vulgò *la Marmande*, et Albata *l'Aubeis*, de quibus hic, decem ferè milliariibus Gallicis ab Avarico Bituricum distant. Ex Monasteriis à Boboleno constructis primum destructum est, uti et Gaudiacum, tertium *Charenton* dictum Puellarum Ordinis S. Bened. adhuc subsistit, æquè ac quartum ejusdem Ordinis sub nomine B. Mariæ. *Idem*.
(f) Eustasii mortem cum an. 623. componit Mabill.

EX VITA S. FARONIS EPISCOPI MELDENSIS,

Auctore, ut videtur; Hildegario Meldensi Episcopo, regnante
Carolo Calvo Imperatore.

E *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 610.*

OLIM à Romanis devicta est Germania, quæ post Scythiam inferiorem à Danubio inter Rhenum fluvium Oceanumque conclusa cingitur : in qua fuit constitutum quoddam genus per limites castrorum à Tiberio Cæsare pro officio militari. Ubicumque enim castra Romanorum custodiam militarem exspectabant, hoc genus circa se per limites ordinabant, audebantque illi animas atque corpora sua credere, curasque securitatis cum die nocteque partiri, atque in gentem coalluit magnam, et ex locis nomen sumpsit, quia pro limitibus crebra habitacula constituta Burgos vulgò vocant. Unde sunt Burgundiones vulgò dicti, facto nomine à nomine Burgi. His præterea rebelles Romanis effecti, plusquàm octoginta millia armatorum ripæ Rheni fluminis insederunt, et nomen gentis obtinuerunt, ex qua

R r r i j j

postera sæcula tam magnum Patronum, videlicet Faronem, ortum mundo læta A
tulerunt. Et quod antiquitas à candore sui populi olim Galliam dixit, posteritas per
provincias divisam unam partem, mutato nomine, ex se in Burgundiam vertit.

Cap. 9.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 567.

Omnis namque Gallia his limitibus determinatur. Ab Oriente Alpium jugis tue-
tur, ab Occasu sinu Oceani clauditur, à Meridie prærupta Pyrenæi obstant, à Sep-
temtrione Rheni fluentis atque Germania obcluditur. Quæ namque in decem et
septem Provincias est divisa. Ad harum quoque distinctionem duæ Provinciæ an-
notantur, quarum una Gallia Belgica dicitur, et altera Gallia Lugdunensis seu
Celtica, quæ nunc Burgundica appellatur, ducta per longum, et per angustum
inflexa, Aquitanicam Provinciam semicingit. Hæc ab Oriente habet Belgicam,
à Meridie partem Provinciæ Narbonensis, qua Arelas civitas est, et mari Gallico
Rhodani flumen accipitur. Siquidem Galliarum Provinciæ sortiuntur nomina à ci-
vitatibus suis Metropolitanis, quarum pluralitatem quindenarius complectitur nume-
rus. Inter quas tollit ad sydera nomen, caputque inter nebula condit civitas prorsus B
Senonum Metropolitana feliciter decorata, cui adjunctæ sunt aliæ civitates per
comprehensionem senarii numeri.

Cap. 10. Ex quibus una civitas, quæ dicitur Meldis, pollet clarissima, situque loci ap-
tissima, et opibus felicissima: in cujus insulæ spatiosissimo et amœnissimo ambitu
circumvirectat flumen Matrona. Inibi siquidem electissimus Antistes Domini Faro
(a) Monasterium famosissimum omni laude dignitatis ac religionis nobilitavit suæ
requietioni. Causa quoque requietionis magnificentissimi Antistitis Faronis introdu-
ximus cum adnotationibus aliarum civitatum urbem Meldis, cujus nomen sonat
dulcissimè, quasi à melle et dite deductum, eò quòd sit mellita omni abundantia
dignitatis atque ditata.

Cap. 11. Ut ergo tanta ac talis lucerna Christi paullatim pullulare potuisset, à primævo
flore teneræ juventutis intra Aulam Regis Theodoberti nobiliter eum doctrina C
Christiana nutriendo lactavit. Genitor quippe ejus inter Primores Proceresque illius
Regis non mediocriter fulsit. Pollebat namque insignis de nomine (b) Agnericus
consiliis Regalibus gratus, ac nobilitate sapientiæ vallatus. Hujus enim laus in de-
scriptionibus vitæ beati Columbanus exarata memoriæ floret, quem Meldensi urbe
velut cœleste munus hospitio recepit, ab extrema Gallia eo veniente sancto ad
Oceanum posita. Accessionem denique amici Dei ad hanc urbem causa subsequens
pandit. Adierat autem Chlotharium vir Dei Regem, qui (c) Neustrasiis Francis
regnabat, ut sibi solamen largiretur, quò per Theodoberti regnum, si valeret, ad
Italiam Alpium juga transcendens perveniret. Datis ergò comitibus, qui ejus tra-
mitem usque ad Theodobertum Regem procurarent, feliciter itinere arrepto, ad D
urbem Parisii viam pro hospitio advertit. Dehinc urbs Meldensis viam ei transeundo
donat, ubi præfato viro Agnerico conjungitur, qui curam optimi viri in omnibus
habere se spondit, qualiterque ad Theodoberti Aulam accederet, non esse ne-
cesse comites alios è regio latere habere.... Igitur benedictione amici Dei domo ejus
decorata, filiam ejus, nomine Faram, in qua infra infantiæ annos flos puellaris
vernabat, manu sanctificationis suæ Deo vovit.

n. 640. Progressus indè beatum Columbanum fecit habere transitum per villam, quæ ad
notitiam vulgarem dicitur (d) Wilciacus, prædictus Agnericus, ob amorem sui pro-
pinqui illustrissimi viri, qui clarus erat justis actibus et notus, nomine (e) Autha-
rius. Cujus enim conjunx * Aia dicebatur; à quibus miro gaudio susceptioneque
desiderii amplexatus est. Obtulerunt itaque proprios duos filios benedictioni illius,
quos spiritualibus verbis roreque cœlestis gratiæ cum genitore matreque eorum E
perfundens, invocavit electos Dei fieri, participesque regni æterni. Cujus verbis
hodie fulget S. Autharius cœlo meritis, et in territorio super fluvio Matrona villæ
præfatæ humatus coruscat magnis miraculis. Nec etiam filii ejus (f) ab hac gratia
Christi exstiterunt remoti, ut qui unius viri Dei benedictione fuerunt uniti, essent
et pares et æqualis meriti. Quorum major natu, Ado nomine, semet cum suis vo-
luptatibus abdicavit, postque intra Jotri saltum Monasterium ex beati Regula

Cap. 13. Cap. 14. Cap. 15. Cap. 16.

* l. Aiga.
Cap. 15.

(a) Celebre etiamnum est istud Monasterium, S. Crucis, postea S. Faronis dictum, in suburbio Aquilonari Meldarum situm, quod ipse S. Faro ante annum 628. construxit: siquidem Chlotharius eo anno mortuus, privilegia eidem Coenobio concessisse infra cap. 23. legitur. Mabillonius.

(b) Chesnio, Hagnericus.

(c) Chesnius legit, in Austrasiis.

(d) Wilciacus seu Vultiacus vicus est Eussi ad Matronam fluvium.

(e) Colitur S. Autharius in pago Wilciaco et in Monasterio Resbacensi.

(f) Hic observandum cum Mabillonio nullam Radonis inter Autharii filios haberi mentionem.

A Columbani construxit. Junior verò, nomine Dado, intra Briegensem saltum supra fluviolum Resbacem ex supradicti viri Regula Monasterium Deo dicavit..... Cap. 17.

Sæviebat tunc impudens fraterna discordia inter Theodericum et Theodobertum Reges, et ad invicem impendebant omnes curas animi adversi, et instabant odiis, quibus alter ab alterius posset occumbere armis. Denique præcipiti certamine arma inter sese corripuiunt in loco qui dicitur (a) Tulpiacum castrum. Horresco referens. Jamjamque in ipso limine belli, dum vir virum legit, tollunt clamores (b) obripilationis ad sidera, itque novus pavor per ossa gelida, cœlumque subtrahitur nube ferruginea: fusa jacet innumera caterva. fit seges armorum per campos patientes horrida: stat quoque quasi gloria palmæ inglorio Theoderico, dum fratri-cida insequendo Theodobertum civitate Coloniae peremit. Cap. 20. An. 612.

B Illis itaque diebus, dum hæc controversia germana fuscis alis perturbationum volitaret, clarus in Aula Regis Theodoberti miles habebatur adhuc tiro beatus Faro, juvenili pollens ætate. In qua tantum virtute prudentiæ ubertim floruit, ut à Regibus honore magnificentissimo amplificaretur, ac pro pacto amicitiae filium Chilperici Regis à sacro fonte (c) suscipiens, baptismatis novus regeneratur efficeretur. Qui Chlotharius nomine postmodum Monarchiæ trium regnorum primus obtentor ex origine Francorum esse meruit. Unde manifestè datur intelligi, meritis viri Dei hanc dignitatem emeruisse, à quo accidit spiritaliter regeneratum esse. Hic quoque post culmen regni cum summa veneratione in scriptionibus privilegiorum huic concessis ad opus jam dicti Monasterii (d) non neglexit eum Patrem vocare, nec cultor Deique Antistes ob indicium Christianitatis ipsum filium adnotare. Hunc ergo Chlotharium florentem in pueritia, quem superior narratio expressit, vir Dei C Columbanus adiit; et hic legatione suorum adusque Agnericum genitorem cultoris Dei Faronis, ipsum diligenti administratione perduxit, et quod regimen trium regnorum ei à Deo ordinaretur, à B. Columbano tunc didicit: quod votis suspensis exspectabat. Cap. 21. An. 613. Cap. 22. Cap. 23. Cap. 24. An. 610.

Istius enim proavus fuit Chlodoveus, qui primus Rex Francorum Christianæ militiæ cognitor exstitit, causa belli Alamannorum exhortatus à Regina sua, nomine Chlothilde, quem S. Remigius unda sacri baptismatis cultorem sanctæ fidei Trinitatis effecit, cunctumque regnum ejus, novum populum baptizando, Christo et sanctæ Dei Ecclesiæ regeneravit. Fuit enim iste Chlodoveus à primo Rege Francorum Crinito, nomine Faramundo, quartus. Ex cujus filio, nomine Chlothario, qui B. Medardum humavit Suessionis civitate, natus est Rex, nomine Chilpericus, qui occisus est insidiis Reginæ suæ Fredegundæ propter adulterium (e) Landerici principis Palatii sui: cujus Chilperici iste Chlotharius filius fuit, filiulus scilicet B. Faronis..... Cap. 25.

Porrò Theodericus post internecionem sui fratris Theodoberti, penes Mettense morans opidum, divinitus percussus juxta Gesta beati Columbani, sed juxta (f) Francorum, à Brunechilde veneno infectus, infelicitè hominem exiit. Post quem Brunechildis filium ejus, nomine Sigebertum, in regnum successorem destinavit nequicquam. Igitur Chlotharius non immemor prophetiæ Viri Dei Columbani, contracto in unum exercitu, fines regni, quæ suæ ditioni debebantur, audacibus molitur recipere viribus. At contrà Sigebertus impar armis consiliisque, hostium cuneis nequicquam pugnaturus sese ei ultrò offert. Cujus præsumptionem ingloriam pugna acerrima ad nihilum redegit, postmodumque captus est: et quem servavit ad modicum fuga belli, comprehendit in brevi jugulatio gladii, unà cum (g) filiis Cap. 26. An. 584. Cap. 29. An. 613. Cap. 30. Cap. 31.

(a) Tulpiacum seu Tolbiacum castrum vulgò *Zulpich*, nostris *Souche*, in Ducatûs Juliensis regiuncula Effia, vel Eiflia.

(b) Obripilatio, id est, horripilatio.

(c) Gregorius Turon. Episcopus in lib. 10. cap. 28. scribit, Guntchramnum in vico Nemptodoro Chilperici filium de sacro fonte excepisse, ac Chlotharium nominasse anno ipsius Guntchramni tricesimo, Christi 591. Paullò ante Baptismi celebritatem ipse Guntchramnus Placitum Parisiis indixerat, *commotis Episcopis, id est Ætherio Lugdunensi, Syagrius Augustidunensi, Flavioque Cabillonensi, et reliquis quos voluit*. Nulla isthic mentio Faronis, quem eo anno adhuc minorem, necdum idoneum baptismi fuisse ministrum constat. Errandi occasionem aperit Hildegarius verbis subsequentibus, dum ex eo quòd Faro Chlotharium appellavit filium, Chlotharius Faronem patris nomine dignatus est ob di-

gnitatem et reverentiam Episcopalem; id in alienum sensum posteri detorserunt. *Mabillonius*.

(d) Nempe Monasterii S. Crucis à S. Faronè conditi, ejusque nomine ac reliquiis modò illustrati. *Idem*.

(e) Nec Landericum, nec Fredegundis adulterium causatur Gregorius Turon. lib. 6. cap. 46. ubi de Chilperici nèce agit: utrumque commemorant Auctor Libri de Gestis Regum Franc. cap. 35. et Ainnoinus lib. 3. cap. 56.

(f) Nempe juxta Librum de Gestis Reg. Franc. modò memoratum cap. 39.

(g) Sigibertus minorennis exstinctus, nullos liberos habuit, ut ex Fredegarii Chronici cap. 21. constat; ac proinde iste locus de Theoderici filiis intelligendus. Lege Fredegarii Chronicon cap. 42. et Gesta Reg. Franc. cap. 38. *Mabillonius*.

- Cap. 32. suis, quos propagatio seminis ad hanc infelicitatem ei sorte protulit. Brune- A
childem verò ipse Chlotharius ignobiliter camelo impositam exercitui suo gy-
rando ostendit, postque indomitorum equorum caudis inretitam vita privavit. Fun-
ditus ergo radicitusque abolita Theoderici stirpe, Chlotharius potitus est trium re-
gnorum Monarchia; atque egregius Faro inter Proceres regnorum nobiliter est
sublimatus
- Cap. 35. Amabilis Deo Eustasius fecit arrepta via transitum per saltum pagumque Brie-
An. 614. gium, acciditque divertendi necessitas ad quamdam villam Agnerici genitoris cla-
Cap. 36. rissimi Faronis. . . . Est quoque vocabulum villæ Pipimisium, quæ interjacet situ posi-
tionis ab urbe Meldis circiter millibus duobus. Tunc verò tempus illud ibi apta-
verat Agnericum genitorem amantissimi Dei Faronis, cum conjuge sua, matre
ipsius electi Dei, (a) Leodegunda nomine, Christicola et sanæ mentis femina.
Cap. 38. Horum proles insignis de nomine Chanoaldus ibi aderat, qui minister Dei viri B
Columbani in officio Clericatus puer à patre Deo devotus quondam fuerat. . . .
Iste etenim (b) Chanoaldus germanus beati Faronis Præsul Lugduno Clavato flo-
ruit
- Cap. 39. Itaque cum ad præfatam villam insperatus accessisset cultor Dei Eustasius, col-
legit eum miro gaudio officiosissime Agnericus genitor militis Christi Faronis. Erat-
que cum patre matreque et filia Burgundofara, quam devotus Dei Columbanus
Cap. 58. Regi æterno sacraverat. . . . Dehinc puellam sanctimonialibus diu desideratis vesti-
bus per Antistitem urbis illius Meldensis, Gundoadum nomine, virum Deo carum,
Cap. 59. ornatam sub meditullio regularis disciplinæ delegavit. Et ut aptus esset locus exerci-
tationi, athletæ Christi Monasterium procuratur virginale jam à patre. Flexus tan-
dem pietate paterna, in solo jure sibi hereditario libens illud præparat, ac inter C
amœnos fluvios, videlicet Mugram et Albam, divitibus donis nisibusque opulentis
Cap. 60. præstantissime componit. Providentur autem conditores hujus operis à præfato Præ-
sule Gundoado fratres dulcissimi beatæ Faræ, Chanoaldus scilicet et Waldeber-
tus, qui successor felix istius Gundoadi hac in urbe claruit, testante Vita sancti (c)
Eustasii.
- Cap. 71. Gens Saxonum illo in tempore fide instabilis effecta, efferataque duris animis, ad
dignoscendum quòd sub nullius ditione esse decrevisset, mittit Nuntios unà cum
consilio Regis sui, nomine Bertoaldi, Regem ad Francorum in hæc verba: Scio,
inquit, quia non colligis tu, Chlothari, vires bellandi in animo adversus potentiam vir-
tutis meæ, nec tantam spem concipis in robore pectoris. Quapropter mitius agam ne
depopuletur terra jam non tua, sed mea, ubi gloriosus residere fida dispositione dispono, D
et occurrere mihi obviam, ductoremque mei per ignotam terram te præmoneo. Ibi enim consi-
lio meorum tractandum est, bella cum quibus agenda erunt; quoniam in te et in tuis
Cap. 72. imbellibus non experiemur ea. At Legatorum verba dum per aures usque ad notitiam
animi Regis Chlotharii pervenissent, ilicò ejus fel, quò est sedes iræ, immoderatè
efferbuit, moxque furibunda voce oculisque sanguine suffusis tulit inretractabiliter
in eos capitalem sententiam. Nam stipatores et archiseniores Principum hoc edi-
ctum iræ ingeminando ab ore Regis auribus concavis ut hauserunt, contradicendo
pulsu vocum suarum refringere tentaverunt. Violari namque, inquiunt, nefas est
ritum et legem regni Francorum interfectione horum, atque omnium, si reminisceretur,
Cap. 73. ab origine nationum. Sed illius ira, ruptis habenis recti consilii, liberè impatienterque
per ejus animum sæviens, beatus Faro, qui aderat inter Magnates illic non me-
diocris, astutè verbis Regis obtemperare præmonuit ad præsens: sed tamen hoc
differre in crastinum, ut sic dilata res causa liberationis eorum fieret. Hoc autem E
Cap. 74. dum cunctorum sedisset animis, et jam dies illa decederet. . . . Missi Saxonum
custodiæ militum deputantur trepidantibus animis. Quorum corda inter mortem et
vitam pavitando pendentia occultè miles Christi Faro alloquüs divinis miserando
aggreditur, suadens fonte Christianitatis sibi ipsis subveniri, et à duplici morte,
præsenti videlicet et æterna, sese servare. Ad hæc animis illi inclinati, prævalentibus
meritis misericordissimi Faronis, fonte sacri sunt abluti baptismatis, noxque erroris

(a) Chesnio, *Leodegunda*.

(b) Episcopatum Laudunensem inisse creditur Chanoaldus anno 619.

(c) Quam Eustasius Monasterii Burgundofaræ curam gesserat, Gundoado temerè attribuit Hilde-
garius Auctor Vitæ S. Faronis, et Chagnoaldo acBurgundofaræ Waldebertum pro commonacho seu
confratre spiritali naturalem fratrem affinxit: eum-
demque pro Abbate Luxovii Meldorum Antistitem,
pro Eustasii successore Gundoadi successorem facit;
Gundoadoque et Faroni Meldorum Episcopis me-
dium interponit. *Hæc Valesius Rer. Franc. lib. 18.*

A conversa est in illis in diem fidei et claritatis : et de numero servientium idolorum mutati in consortium sunt Christianorum.

Dum in his sic nox occupata sibi transiret , et dies redderetur jam terris novo lumine solis , Procerum cohortem jam contrahebat concilium ad tecta Regis causâ consilii quærendi super verbis legatorum directis à gente Saxonum : vel quid utilitatis , quidve damni conferret interitus eorum. Sed cum de his sermonem alternatim ad eligendum utilius consilium conferrent , inter eos miles Christi Faro longas querimonias dubietatis solvens , ait : *Hos Legatos certum est non esse gentis Saxonum , sed modò consortes effectos Christianorum. Sicut enim semper mirabiliter auctor orbis et spes unica mundi Deus operatur ; ita in his etiam mirabilia ejus opera hac non defuerunt nocte , dum conversi ad militiam Christianitatis , fortè alicujus Dei fidelium gratiâ prædicationis operante , abluti sunt à sordibus undâ sacri baptismatis : quos*

Cap. 75.

B etiam me huc accedente vidi albere novis vestibus baptizatorum.

Ad hæc Rex cunctique in admirationem versi , qui tractabant eorum de morte pericli , statuunt jam donis pretiosis eos confirmare in fide Christi , quasi in alios viros mutati. Dehinc redeunt ad patriam maternam remissi. Hanc quippe novellam plantationem egregius Faro primus penè de gente Saxonum semine verbi Christi excoluit , portendens jam officium futuri Pastoris , cujus seges multiplicata prædicatione votis ipsius felicibus respondit in coelis. Postmodum autem ipsa est gens à Chlothario Rege depopulata ex humano semine in tota terra illa , neminemque reliquit majorem , nisi ad eam mensuram , qua (a) Regis ensis se attollebat. Ex qua victoria carmen publicum juxta rusticitatem per omnium penè volitabat ora ita canentium : feminæque choros inde plaudendo componebant :

Cap. 76.

C De Chlothario est canere Rege Francorum ,
Qui ivit pugnare in gentem Saxonum.
Quàm graviter provenisset Missis Saxonum ,
Si non fuisset inclutus Faro de gente Burgundionum.

Cap. 77.
An. 622.

Et in fine hujus carminis ;

Quando veniunt Missi Saxonum in terram Francorum ,
Faro ubi erat Princeps ,
Instinctu Dei transeunt per urbem Meldorum ,
Ne interficiantur à Rege Francorum.

Cap. 78.

Hoc enim rustico carmine placuit ostendere , quantum ab omnibus celeberrimus habebatur.....

Denique intantum [Faro] inspiratus amore divino exstitit , ut gloriam regalem deliciasque Principatûs funditus contemneret , licitaque conjugia in flore juventutis refrænaret , seque Ecclesiastico ordini sociaret , ac conjugem suam nomine Blidechildem non imparem hujus sanctæ voluntatis sacro velamine Deo conjungeret.....

Cap. 91.
An. 623.

D Paupertate marcescentem Ecclesiam civitatis Meldensis , quæ compta suffragiis Protomartyris beati Stephani , ac ejus roseo sanguine decenter fulget ædificata , ditissimis villarum opibus munerans , magnificentiorem ac nobiliorem omnium reddidit oculis. Illius siquidem supplemento ac studio , quin possessionum ditamento , omnis locus Virginis Faræ sublimis per orbem ad usque polum scandit nomine alto. Quàm pulcra etiam domorum habitacula pompaticis erexerit structuris , Episcopii scilicet atque Monasterii , possessores usque hodie , ceterique videntes dignè mirantur.....

Cap. 93.

E At in quodam territorio suo Monasterium , quod dicitur (b) Broilum , situm retinetur , tribus distans millibus ab urbe Meldis ; quod accepit vir sanctus Fefrus in possessione copiosissima ab Antistite Christi Farone.....

Cap. 99.

Interea factum est post dormitionem (c) Walberti Episcopi hujus urbis , de quo jam præmisimus , qui nonus-decimus exstitit à sancto Dionysio , ut electus Dei Faro lege consanguinitatis , quasi jure hereditatis , fraternam successionem Pontificatûs hac in urbe Meldensi mereretur..... A viris etenim religiosi hujus provincie missa est suggestio de eo Regem ad Chlotharium , ejus filiolum sacri fonte baptismatis , ut suo assensu præberet constituendum dignissimum Pontificem in populo.

Cap. 102.
An. 627.

(a) Ea res in lib. de Gestis Regum Franc. cap. 41. et de Gestis Dagoberti cap. 14. [et in Historia Aimoini lib. 4. cap. 18.] refertur , ubi Chlotharius Berthoaldum manu propria interfecisse , et Saxones internecione delevisse dicitur : quamquam Hadr. Valesius in lib. 18. Rer. Franc. non omnia ista probat. Mabillonius.

(b) Broilum , nunc Monasterium S. Fiacrii , qui Frefrus ante annum millesimum vocabatur.

(c) S. Faro Gundualdo Meldensium Episcopo successit circa annum 627. non verò Walberto seu Waldeberto , qui nec Meldensis Episcopus , nec S. Faronis frater fuit.

Qui gratulatione digna ex hoc valde placidus , non solùm consensioni animum inclinavit ; sed etiam fieri sine scrupulositate aliqua adjudicavit. Post quod præclarissimum factum , quàm mira sanctitatis opera eum in cunctis ornaverint , testantur digna admonitione Christi magnificæ virtutes , quæ ob meritum illius mundo celebrem valuerunt reddere. A

EX MIRACULIS S. MARTIALIS EPISCOPI LEMOVICENSIS.

Apud Bollandianos. xxx. Junii.

N. 12.
An. 614.

CUM quodam tempore Clotharius Rex Francorum in suo regimine consisteret , et secundum consuetudinem Pontifex Lemovicum civitatis defunctus fuisset , ad venerabile sepulcrum sancti Martialis concives urbis ejusdem deprecantes venerunt , ut quem in ipsa urbe ad Episcopatus culmen ordinare deberent , ostenderet. Sic eis visum fuit , ut Matricularium , qui et custos sepulturæ ejusdem erat , ad ipsum Regem dirigerent , et nomina conscripta de duobus Sacerdotibus , Compresbyteris ejus , cum honore regio mitterent ; et quem ipse vel Optimates sui consentiebant , ipsum in præfata urbe secundum pastorale officium surrogaret. Sed vix prædictum Matricularium , nomine Lupum , compellere potuerunt , ut prædictum Regem adiret. Qui cum iter coeptum ad aulam Regis festinans ageret , multos obviantes de sua petitione rogavit , ut in auribus Regis eam innotescerent : sed nullus acquievit. Cumque ille cum lacrymis diebus ac noctibus Dei misericordiam et beatissimi Martialis intercessionem petisset , ut locum potuisset invenire , quomodo Regi suam petitionem innotesceret ; accidit ut subito febris validissima filium Regis invaderet , et eum vehementer flagellaret , intantum ut vix cognoscerent utrum ejus anima in corpore ejus anhelaret. Cumque illius [mater] Regina jejunium quotidianum cum gemitu et luctu celebraret , sic paululum aurescente coelo obdormivit ; et ei visum fuit , ac si prædictus Sacerdos , qui ex cœnobio S. Martialis advenerat , ibidem Missam celebrasset , et communionem in ore pueri posuisset ; et quasi ipse expergefactus calicem complexasset , et quod in calice sacrificium habebatur , totum bibisset , et sic sanus factus restitutusque fuisset. Et cum fervore præfata Regina evigilans , coepit diligenter inquirere num de Galliis Lemovicum ibidem Sacerdotem reperissent. Sed cum à nullo de ejus habitaculo certum faretur , surgentes ministri circumcursare coeperunt palatii sui amœnitatem , ut si quispiam eum invenire potuisset , festinè ad cubiculum , ubi puer fessus jacebat , introducerent. B

N. 13.

* *Id est, Oratorium.*

Cum hinc et inde universa loca servi Regis perlustrassent , et ipsum non invenissent , Regina coepit flere , et Dominum deprecari ut ipsum famulum beatissimi S. Martialis ei ostenderet. Ipse verò horâ diei nonâ , secundum morem , in * oraculum Regis ingressus est ; cumque preces cum lacrymis funderet , eundem Optimates invenerunt , et velociter ante jam dictam Reginam ad cubiculum pueri perduxerunt. Et ipsa præsentialiter cognovit quem in visu antea viderat ; et provoluta ad pedes ejus , eum rogabat , deprecans ut festinanter Missam celebraret , et communionem filio suo inferret. Sed et ipse cum lacrymis jussionem Reginae implevit , et communionem puero in ore porrexit , et amplexato calice , totum quod ibidem sacrificium invenit , velociter hausit , et sic sanus factus apparuit , quasi numquam infirmatus fuisset. Et statim ad Regem Clotharium puerum sanum eadem hora detulerunt : et quantus ei dolor antea accesserat , tantum gaudium tam ei quàm universis assistentibus obvenit. Et per singula petitionem suam jam dictus famulus Dei in auribus Regis intulit : cui ipse percunctanti omnem petitionem suam adimplevit , et honorem quem aliis pollicitus fuerat , intercedente S. Martiale , sibi Dominus multiplicavit. Insuper mandatum , quod optaverat , secum detulit ; et multis muneribus tam à Rege quàm à Regina acceptis , unâ cum calice aureo , et in ipso nomen ipsius scriptum S. Martialis , plenum solidis aureis direxit ; qui usque hodie ministerio ipsius Basilicæ cernitur adesse. Et ipse Dei famulus , qui cum asello humiliter ad aulam Regis perrexerat ; prædictus Rex equum cum sella , laminis aureis mirum in modum composita , eum sedere fecit : et cum magno triumpho , intercedente S. Martiale , auxiliante Deo , accepto Pontificatus officio , reversus est in pace. E

A

EX VITA S. ARNULFI EPISCOPI METTENSIS.

à Monacho Anonymo coævo scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 150.

- B**EATUS igitur Arnulfus Episcopus prosapia genitus Francorum, altus satis et nobilis (a) parentibus, atque opulentissimus in rebus sæculi fuit : sed nobilior deinceps et subtilior in fide Christi permansit..... N. 2.
- B** Cumque jam bene edoctus ad roboratam pervenisset ætatem, Gundulfo Subregulo, seu etiam Rectori Palatii, vel Consiliario Regis exercitandus in bonis actibus traditur. Hunc ille cum accepisset, per multa deinceps probatum experimenta, jam Theodeberti Regis ministerio dignum aptavit. Nam virtutem belli gerendi, seu potentiam illius deinceps in armis quis enarrare queat, præsertim cum sæpe phalanges adversarum gentium suo subegerit mucrone? Quapropter effectus est demum Christo Præsule omnium primus, qui dudum pænè cunctorum ultimus videbatur: ita ut sex (b) Provinciæ, quas et tunc et nunc totidem agunt Domestici, sub illius administratione solius regeantur arbitrio..... N. 4.
- Interea igitur vix cogentibus amicis atque parentibus, ab inclyta et nobilissima gente (c) puellam, quia sic Deus voluit, duxit uxorem..... N. 5.
- Incipit interea urbs Mettensium indigere Pontifice, et vox consona populi ut sibi Arnulfus (d) Pontifex detur instare : quia et Principi acceptissimus haberetur, et sacricolis actibus pollere nosceretur. Ille autem lacrymans et compulsus, quia ita Deo placitum fuit, urbem ad gubernandum suscepit..... N. 8. An. 610.
- Temporibus quoque Dagoberti Regis cum in Palatio esset, eidem quidam leprosus clamare cœpit, victum seu vestitium deposcens. At ille statim jussit eum in hospitium duci..... N. 11.
- Postea autem cum patrias Toringorum cum eodem Rege [Dagoberto] invisas intrasset, fortè fuit ut quidam Procerum, nomine Oddilo, puerum atque parentem, quem satis diligebat, supremis funeraret fletibus. Nam et consanguinitate propinquo et amicitia eidem insolubili jungebatur affectu. Rege autem quantocius ex eadem properante villa, nihil aliud angustianti consilii aderat, nisi languentis capite amputato, more gentilium cadaver ignibus comburendum traderetur. N. 12.

(a) De S. Arnulfi parentibus gravis est apud viros doctos controversia. Johannes Bouchetius de Famil. Franc. Orig. Thomas Aquinas Carmelita excalceatus, et Marcus Antonius Dominicius in Opusc. de Ansberti Famil. beatum Arnulfum ex Ferreolorum et Tonantiorum Senatorio genere per Blithildem Chlotharii Senioris filiam deducunt, aiuntque Ansbertum Tonantii Ferreoli III. filium ex Blithilde uxore suscepisse præter alios Ansoaldum Ducem, quem alii Buotgisum vocant, ex quo et ejus uxore Oda natus sit Arnulfus. Contrà verò Ludovicus Faber in Disquisit. Hadr. Valesius in Rer. Francic. l. 8. et 17. ac præcipuè l. 18. p. 27. aliique nonnulli superiorem de Arnulfi genere sententiam validissimè impugnant, eamque Sæculo ix. in gratiam Carolovingiorum, qui ex Arnulfo originem sumere, excogitatam demonstrant. Unum addendum superest, Scriptorem Vitæ S. Clodulfi omninò de materna Arnulfi linea siluisse. Ceterum Udalricus seu Ulricus Remorum Episcopus in charta de Prioratu Layo data anno 950. apud Meurissium Madaurensem Episc. in Hist. Episc. Mettens. p. 136. in Clodulfo adserit in prædicta villa Layo, sita in Comitatu Calvomontissæ prope Nanceium, Arnulfum genitum esse (quod etiam Umnonem Abbatem dixisse observavimus) ob idque ab Adalberone Mettensium Episcopo, jussu Othonis Imp. *Monachos sub Regula S. Benedicti* ibi fuisse institutos, ubi S. Clodulfi Reliquiæ asservantur. *Mabillonius*.

(b) Sex provincias interpretatur Villas Regias in sex provinciis regni Austriaci positas Hadr. Valesius l. 18. Rer. Franc. p. 23.

(c) Dodam vocat Valesius, ex quo Arnulfus duos filios Clodulfum et Ansigilum suscepit.

(d) Arnulfus post Pappolum Sedem Mettensem an. Chr. 614. obtinuisse videtur, non principatu ac permisso Theodeberti Regis, uti Auctor Vitæ S. Clodulfi Num. 4. aliisque recentiores existimavere, sed Chlotharii monarchiæ anno secundo, regni anno xxxi. Certè Fredegarius, dum *factione Arnulfi et Pippini* Chlotharium in Austriam anno superiori vocatum scribit, Arnulfum non dicit Episcopum, quod aliàs non omittit capp. 52. et 58. Deinde idem Fredegarius cap. 58. Dagoberti iter ex Burgundia Parisios anno regni ejus septimo recitans, ait ipsum Dagobertum *ab initio quo regnare cœperat usque eodem tempore, consilio primitus beatissimi Arnulfi Mettensis urbis Pontificis et Pippini Majoris-domûs usum fuisse: post discessum* (scilicet in eremum) *B. Arnulfi, adhuc consilium Pippini Majoris-domûs et Chuniberti Pontificis urbis Coloniz adhibuisse.* Dagoberti regni annus vii. incidit in annum Chr. dcxxix. qui annus fuit à Chlotharii patris morte proximus, quo Arnulfus licentiam petendæ solitudinis à Dagoberto extorsit, quam à Chlothario obtinere non potuerat. Si ergo Arnulfus annos xv. dies x. Sedem Mettensem tenuit, eam anno dcxiv. iniisse dicendus est. Interfuit Concilio Remensi dcxxv. sub Sonnatio, apud Frodoardum lib. 2. Hist. Remensis cap. 5. Ita *Mabillonius*, qui tamen postea sententiam mutavit: nam Tomo I. Annalium Benedictinorum lib. XI. Num. 62. initium Episcopatus Arnulfi illigat anno 612. Cointius censet Arnulfum Episcopum ordinatum fuisse anno 611. atque in eremum secessisse anno 626. Hunc secessum ad annum. 625. refert Pagius, qui Arnulfi ordinationem in anno 610. collocat. Pagii opinionem sequimur, quæ validioribus argumentis niti videtur.

Sed credimus omnipotentis Dei tunc voluntate id actum esse, sanctum Arnul-^A fum Episcopum à mansionibus nondum egressum fuisse. Quo comperto, Oddilo ad eundem veloci perrexit gressu, et causam infelicitatis potiùs singultibus quàm verbis exposuit..... Vir sanctus faciem ægroti, pedes et manus cum ingenti abluit diligentia, atque oleo corpus illius perunxit. Sicque factum est, ut eadem die, tamquam nullam infirmitatem perpessus, cum ceteris villam egrediens, incolumis, lætus et gaudens iter arriperet.

N. 14. Per idem tempus cùm jam penè omnes thesauros in usus pauperum erogasset, adhuc supererat ei discus argenti habens pondus libras septuaginta duas. Hunc Hugo quidam inter primates Procerum, datis alimoniis vel his quæ pauperibus necessaria erant, comparavit. Sed omnipotens Deus non passus est ut illo frueretur homo laicus, qui in honore B. Stephani Proto-martyris jam olim consecratus fuisset. Nam supradicto Hugone repentina morte prostrato, præfatus discus Hlothario Regi^B adlatus est: qui cùm à narrantibus comperisset, hunc à S. Arnulfo ob alimoniam pauperum venundatum fuisse, mox miro inspiramine tamquam coelitus actus, jubet eundem velociter, suprapositis centum aureis, usque Mettis deferri sancto Ponti-
fici.....

N. 16. Sed dum in his Athleta Christi contra diabolum sanctissimè ac fortiter dimicaret, conscientia tactus, ne plebs sibi à Domino credita, illo remoto, æternæ vitæ pa-
bulo quiddam minus acciperet; repentè cœpit intentissimè à Principe flagitare ut successorem sui Præsulem daret. Mittensque Epistolas per internuntios, se indignum hujus operis, seque peccatorem clamitabat: et ut talem eligeret Pontificem, qui prædicationis verbum dignus seminaret in populum. Quibus relectis, mox (a) Hlo-
tharius Rex non modicis repletur angoribus, ab omni se auxilio destitutum queri-
tans, si S. Arnulfus Episcopus à frequentia palatii cessasset. Cui inter cetera nihilo-
minus remittit scripta dicens: *Domne et Pater, quæ scripsistis per vestram Episto-
lam, ut in vestro loco alium deberemus eligere successorem, istud nostra præsumptio
facere nulla ratione præsinit.* Hinc interim inter reliqua ait: *Quantùm de devo-
tione vestra, quam ex admonitione divina esse confidimus, gavisum sumus; tantùm ite-
rùm dolentes tractavimus, quòd non optavimus de vestro conspectu esse absentes. Immo,
Domne et Pater, si qualibet devotione compulsus pro bono operis actu alicubi deliberatis
proficisci, petimus ut nos sine pace vestra vel communione pro amore divino nullatenus
relinquatis.* Nam præfatus Rex Hlotharius tanta eum fide et amore dilexit, ut cùm
prolem suam Dagobertum in Principatûs culmine sublimasset, eidem regnum ad
gubernandum, et filium ad erudiendum in manu tradidisset. Quem ille acceptum
ita altissima et profunda eruditur prudentia, ut in Sicambrorum natione Rex nullus
illi similis fuisse narraretur.

N. 17. Sed cùm indissolubili desiderio ad eremum properare disponderet, voluit, et
suspensus est prudens Rex Dagobertus eum minis terreri: scilicet ut ab ipsius con-^D
silio vel auxilio non discederet, dicens ad eum: *Dilectissimi filii tui (quia ita ad-
missum habet) nisi nobiscum consistas, caput amputabo.* Ad hoc ille respondens ait:
*Filii mei vita in manu Dei est: jam tu tuam vitam non possides, quando ab insonti-
bus vitam auferre disponis.* Tunc Rex iratus adversus eum, dependentem ex po-
plite mucronem manu arripuit. Tunc sanctus Arnulfus Regis morituri parviducens
iram, constanter dixit: *Quid agis ô miserrime? Mala pro bonis mihi, rependere vis?
Ecce me paratum, exere arma in sanguinem meum, ut tuis libet animis. Ego pro il-
lius mandatis mori non dubito, qui mihi et vitam dedit, et pro me mortuus est.* Tunc
unus Procerum ait: *Noli impiè agere contra temetipsum, ô bone Rex: an non vi-
des virum sanctum destinatum et cupidum esse ad martyrium? aut cur non pertimes-
cis Christi Domini servum lacerare?* At his dictis, jubente Domino, ira ejus irrita^E
paulisper conticuit.

N. 18. Interea adest et (b) Regina, et reminiscens culpæ suæ, uterque ad pedes S.
Arnulfi corruunt, et ut illis misereatur exorant dicentes: *Perge, Domne, ad ere-
mum quò vis: tantummodò placatum te habeamus, quem molestum usurpantes exag-
geravimus.* Tunc sanctus vir, data illis venia, à palatio egreditur (c).

(a) Hæc narratio innuit Chlotharium adhuc in vivis esse, quando Arnulphus aulam reliquit.

(b) Gomatrudis scilicet.

(c) Sigebertus in Chronico S. Arnulfi obitum anno 640. consignat.

A

EX (a) TESTAMENTO BERTRANNI EPISC. CENOMANNENSIS,

facto anno xxxii. regni Clotharii Regis.

An. 616.

Apud Mabillonium Tom. 3. Vet. Analect. p. 112.

LICET nulli habetur incognitum, qualiter ego post transitum Guntranni quondam Regis pro quo sacramentum insolubile domno meo Clothario Regi dedi, pro eo quod civitas Cenomannis legitimo ordine, post transitum domni Gunthramni, ex hereditate genitoris sui bonæ recordationis Chilperici quondam Regis debuit pervenire; sed faciente cupiditate et civitas ipsa ei fuit ablata, et de reliquo regno suo multum passus est dispendium..... Donamus tibi, gloriosissima domna Berchtrudis Regina, villam nomine Penpinas, quæ appellatur Cella, quam nobis gloriosus dominus noster jugalis vester suo munere contulit.

(a) Hujus Testamenti, quod eximium antiquitatis monumentum appellat Mabillonius, fragmentum ideò recito, quod invictè demonstret regnum Francorum hæreditarium fuisse: urbs enim Ceno-

mannica Chlotario parere debet, quia Chilperico ejus patri paruerat: et Chlotarius, post iniqui possessoris obitum, jus à quo injustè spoliatus fuerat, legitimo ordine recuperat.

C

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) DAGOBERTO I.

CHLOTARIO II. FILIO.

D

EX VITA S. SULPICII EPISC. BITURICENSIS,

Auctore Monacho Sulpiciano anonymo, ferè coævo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 168.

BEATUS igitur Sulpicius ortus claris (b) parentibus civium penè primoribus, N. 2.
castrisque regalibus altus, Bituricæ fuit urbis egregius Pastor, et nunc glorioso excessu Patronus est effectus.....

E Cùmque repentè fama de eo longè latèque respersa, et præcipuè in partem, N. 8.
quæ sub axe ponitur, Occidentis peragrans evolasset, poscente Austregisilo Bituricæ urbis Episcopo à Theoderico Principe, ut sibi licentia daretur participationem docendi ei in Ecclesia tradere, eò quod ad ipsum doctrinæ gratia multitudines convolarent; nec mora, Regia defertur autoritas, ut decisa cæsarie, Clericatus susciperet onus. Et succedentibus gradibus, anno et eo amplius præpositus cæteris, Leviticæ sortis indeptus officium, Ecclesiæ ministravit. An. 612.

Intereà magis magisque signorum gratiâ cingebatur: et cùm à fidelibus Chlothario Principi fuisset suasum, ilicò ab Episcopo poscit ut pro salute sua ac exer- N. 9.

(a) Obiit Dagobertus anno 638. postquàm regnasset sub Chlotario patre annos sex, et post ejus obitum decem.

(b) Johannes Phernandus Casalis Benedicti Monachus, à Trithemio in lib. de Script. Eccles. laudatus, hunc locum illustrat his verbis: Huic Bituri-

gum vicus, cui *Fastinio* (Vatan) vocabulum est, natale solum exstitit, genus autem illustre ex Optimatibus atque Primoribus istius provincie viris: eodemque tempore floruit, quo Theodericus, deinde Christianissimus Rex Chlotharius II. felices Gallicani regni moderabatur habenas.

N. 40.
* pro diffuso.

citûs sui licentia daretur , ut vir beatus in suis castris (a) Abbatis officio fungeretur. A

Tandem evolutis diebus paucis , Rex crudeli afficitur morbo , et virus* diffu-
sum per artus , præceps ad mortem festinat. Interea (b) Regina repentino luctu per-
cussa , monilia projicit , vestimenta dirumpit , crines genasque dilacerat , et jam
amissum quasi conjugem deflet. Turbatur domus , junguntur planctibus Dominæ
lacrymæ famularum. Ad beatissimum etenim virum concurrunt , genibus adhærent ,
sanctis lacrymis pedes rigant , ut Regia pro salute pius Sacerdos orationem Do-
mino funderet. Is autem , cujus spes in omnipotente Deo consistebat , irrigat fle-
tibus vultum , ac pectore tunso ægra suspiria protrahit ; vigiliis jejuniæque continuat ,
jugiter fundit preces pro ægro. Peractis diebus quinque , Rex magis magisque pro-
clivis ad mortem dilabatur : tum à consodalibus Sacerdos rogatur , ut nimiam ob
temperandam inediam ciborum capiat parvitatem. *Non comedam* , inquit , *donec sos-*
pitatem Principis obtinere queam à Christo Domino , cui servio. Hi verò cum eum ,
Principe jam spiritu deficiente et penè exanimi , longæva inedia frustra corpus in- B
sons clamitarent affligere ; ille , cujus salus in Deo fortiter perdurabat , pollice-
tur , diebus septem expletis , Principem , pristino recepto vigore , cum eodem
ceterisque sodalibus cibum esse sumpturum. Itaque dies adest votis omnibus ex-
spectata : Sacerdotis promissa complentur : Principi velox medela tribuitur : omnium
manibus glorioso triumpho Sacerdos attollitur , et regali convivio magnis hono-
ribus evocatur. Erat quippe per hoc carus omnibus et acceptus.....

N. 42.

An. 624.

Cum igitur de virtutum ejus floribus et gratia signorum atque gemmis aula Re-
gis pulchro decore vernaret , et velut splendor quidam luminis mundo huic efful-
sisset , et odoris suis fragrantiam longè latèque compleret ; factum est ut Episcopus
sacer , cujus paullò superius fecimus mentionem , glorioso excessu migraret ad
Dominum. Et cum universus Ecclesiæ populus pro Episcopo eligendo convenisset
in unum , atque alius de alio , ut fieri solet in talibus , conclamaret , et pars quæ C
dam insanioris vulgi clientis favore in quibusdam de Primoribus consensum præ-
berent , et per mortalem protervumque Præfectum cum infinitis ponderibus auri
argenticque relationes intulissent Regi ad consensum , ut secundum illam sacrile-
gam infandi Simonis sectam , cœlestem gratiam contra jus fasque præriperent : nostri

Luc. 12. 32.

Matth. 5. 3.

verò , quibus Salvator loquitur ; *Nolite timere , pusillus grex , quia complacuit Patri*
vestro dare vobis regnum ; ab immortalī Christo Deoque perfecto beatum virum sibi
poscerent Sacerdotem fore ; nihilominus tenuem cum paucis verbis legationis for-
mulam mittunt , et per unum de quibus dicitur , *Beati pauperes spiritu , quoniam*
ipsorum est regnum cœlorum , Regis auribus patefaciunt. Cumque is (ut solet plerumque)
humanæ cupiditatis veneno infectus , ad copiosam illatam pecuniam animum ha-
beret inflexum , uxor ejus amore succensa divino , virum suum monebat , dignum
justumque clamitans fore , post talis tantique viri excessum , hunc suæ permittere D
Sedi , qui pari merito ac miraculorum signis et virtutum gratia , esset decore simili
fultus. Et illud mulier gloriosa ad viri memoriam revocabat , quo labore , oratione
sua eum paullò antè de mortis traxerat præcipitio. Tandem cœlesti indulgentia
Princeps altius ore traxit consilium ; cupiditatisque represso veneno , spretis ma-
lorum suasionibus , sine dilatione jussit impleri quod divinæ fuerat placitum provi-
dentia. Et ita , Domino procurante , Episcopalis apicis meruit primam Aquitanie
Sedem.....

N. 24.

Ille totius bonitatis æmulus , et humani generis deceptor antiquus , malignis qui-
busdam viris interno bello Ecclesiam in pace quiescentem cum omni plebe niti-
tur impugnare , et (c) Principem quemdam Galliarum Provinciarum cupiditatis ar-
dore flammatur , et occultis persuasionibus urget , ut Bituricam plebem cum Eccle-
siæ Sacerdotibus nefando censu conscribat : et velut quamdam bestiam bino ore E
sibilantem , binisque linguis diabolica venena vibrantem , ex suis factoribus unum ,
memoratam plebem quater mittit..... B. Sulpicius nimia pietate permotus , uni-
versis indicto jejunio , (d) Assessorem alloquitur blandè , ut impiam desinat prosequi

(a) Abbas Castrensis præfectus erat Monachis , qui in castris regis Officia divina nocte dieque persolvebant. Erant etiam Abbates Palatini , qui Monasteriis intra Palatium constructis præerant. Initio Vitæ S. Desiderii Episcopi Caturcensis memoratur *Abbatia Palatini Oratorii*.

(b) Videtur fuisse Sichildis postrema Chlotharii uxor.

(c) Alia Vita brevior Regem , Dagobertum ; exactorem , Lullonem exprimit. Sulpicius simile quid adversus Guarnerium prestitisse , in S. Austregisili Miraculis dicitur. *Mabilionius*.

(d) Alii *Assisores* vocant , qui *Assisas* seu taxationes imponunt , Gallicè *Assises* , quod tributī impositionem significat. *Mabilionius*.

A jussionem. Sed ubi mens dura fastu non frangeretur, ac spretis affatibus Sacerdotis, acrior magis magisque ferveret; Cellulam petit Beatus, terræ proster-nitur, sanctum tundit verbere pectus, petit à Domino quod à Præsidente nequiverat obtinere.

Unum interea [B. Sulpicius] mittit è suis Solitarium quemdam, Ebregisilum no-mine ut sævitiam Principis redargueret: qui, nisi melioris vitæ emendatione mutasset, interitum repentinum ei imminere nuntiaret. Addebat etiam Beati Se-quipeda, Principem de commissis impietatibus scelerum monens, si fortè posset commissi pœnitundinem gerere, si posset flere pro scelere, et ultrices flammæ pœnas lacrymarum ubertate restinguere; quia non vult tantum Deus mortem pec-catorum, quantum ut convertantur et vivant. Quo Rex audito, nimio deterretur metu, et tanto pavore concutitur, ut statim agnita culpa lugens delictum cum lacrymis, regali absque fastigio pœnitundinem gerens, libenter impleret quæ à tanto Sacer-dote per discipulum fuerant intimata. Velociter insuetus aboletur census, descriptio rescinditur impia, salus tribuitur populo; et velut post nimiam tempestatem solis splendor redditus fuisset; pace Ecclesiæ data, Sacerdotum gaudia cumulantur. Mirabiliter quoque Rex adjecit, ut generalis daretur auctoritas, ne imposterum im-pia executio iteraretur in plebe. Assessorem verò atrocem, qui commendationi Regis adsensum non præbuit, digna perculit ultio, et vitam, qua fruebatur indignè, amisit ilicò cum dedecore.

N. 25.

C

EX VITA S. * AGILI ABB. RESBACENSIS,

* S. Aile.

ab Anonymo subæquali scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 316.

A GENTE igitur in sceptris Hildeberto Sigiberti Regis filio, qui juventutis flore et sapientiæ decore gubernavit Burgundiam atque Austrasiam, fuit quidam ex primis palatii Optimatibus (a) Portensi territorio nobilissimis natalibus oriundus, ejusdemque Regis conviva et Consiliarius nomine Agnohaldus, cujus conjux ex præclara Burgundionum orta prosapia, necnon bonitatis laude famosissima, voca-batur Deuteria, quæ à rudimentis infantiae percepit Catholicæ Fidei documenta.

Cap. 1.

D Eodem siquidem tempore vir religionis reverendæ, Columbanus nomine, ab Hibernia Christo ducente in Gallias advenerat, desiderans nutu divino à Serenitate præfati (b) Regis adipisci locum, quo Monasterium ædificaret Monasticæ religionis. Dum ergo sedulè meditaretur ac secum quæreretur, quem de Aulicis palatii adiret, qui se præsentiae Regis sisteret, atque Celsitudini illius clementiæ desiderium suum panderet, si quando obtineri posset quod fervore fidei cupiebat; audito vehementi studio præscripti Principis Agnohaldi, eum adire deliberat, seque suamque precem illi commendat. Qui mox talis desiderii arcanum ac si divinitus sibi commissum susci-piens, quantocius Regi opportunè intimat, eundemque Columbanum illi gratio-sum efficit, necnon, ut cooptabilem illius precem exaudiat, summissus efflagitat. At Rex magnanimitatis modestia jucundatus super sermone hujusmodi, postulata li-bentissimè indulget, insuper necdum petita largiri magnificè promittit. Castrum namque intra vasta eremi septa, quæ Vosagus dicitur, fuerat fanaticorum cultui olim dedicatum, sed tunc ad solum usque dirutum, quod hujus saltus incolæ, quamquam ignoto præsagio, Luxovium nominavere.

Cap. 2.

Erat illis [Agnohaldus et Deuteriæ] cara soboles septennis ac bonæ indolis, quem propter celeres motus infantiae Agilum nominaverunt. Columbanus per-suadet utrisque parentibus vovere Deo eandem prolem sub norma Religionis Mo-nasticæ.

Cap. 3.

Interea magnanimus Agnohaldus debitum humanæ carnis persolvens quievit in

Cap. 6.

(a) Locum signantiùs exprimere videtur Auctor cap. 3. ubi Columbanus Agnoaldum convenisse legi-tur in villa quæ Honorisiacus dicitur, fortè *Villory*, qui vicus est medius Luxovium inter et Portum vicum ad Ararim in Burgundiæ Comitatu, vulgò *Port sur Sao-*

ne, Mabillonius. Vide Chiffletium in Hist. Tornut. Probat. pag. 355.

(b) Non Sigiberti, sed potiùs Guntchramni, ut notat Mabillonius.

pace, et beatus Columbanus propulsione Theoderici Regis per dolositatem pessimæ Brunechildis exagitatus, vicesimo anno ex quo Monasterium intra vasta eremi [septa] instaurare coeperat, vi præfati Regis ab eo amovetur, ac natale solum repetere perurgetur..... A

Cap. 7. Eo igitur tempore, exigente ratione et suggerente provisione prudenti, Fratrum consensu decretum est, ut probus Agilus ad Brunechildem Reginam dirigetur, quæ morabatur cum Theoderico nepote in palatio, quòd (a) Bruchariacum vocant. Nam ea maximè pro causa sæpefato Columbano infesta erat, eò quòd accessum feminarum à præfato Monasterio propellebat, et sibi quæ Regina erat idem contradixerat. Qua de re datum fuerat edictum Regali indignatione roboratum, ut omnes sub Institutione pii Patris Columbani degentes intra septa Monasterii adeò artarentur, ut nemini locus daretur extrà exeundi. Accepto siquidem affabilis Agilus mandato ire perrexit. Cum verò necdum longè esset à Monasterio, et appropinquaret villæ, quæ (b) Jussiacus dicitur, supervenit cum magno impetu flagitiosus juvenis nepos Wandaleni Ducis cum satellitibus, qui sub obtentu venantium, accepta relatione, observabant exitus Monasterii more latronum. Is enim extenso brachio nisus est mitissimum virum ense percutere: at ille subducto terrore vexillum crucis opposuit, moxque brachium illius obriguit, atquesicut extensum fuerat mansit adeò inflexibile, ut nemo gladium valeret de ejus pugno educere, neque ipse pedem à loco movere..... B

Cap. 8. Fama igitur hujus miraculi præveniens, quâ nihil velocius, ut ait Maro, regia impleverat moenia, et præclarissimus Agilus utrorumque conspectibus sese præbet, supplicationes Fratrum eorum Serenitati ingerens; cum repente ambo, Rex videlicet et Regina, postposita altitudine mundi, contrito spiritu, humo coram vestigiis illius procumbunt, indulgentiam super temeritate, quam sanctis Viris ingesserant, petentes: humili quoque affatu profitentur se hac nece peccasse, quâ servos Dei impiè afflixerant, narrantes etiam miraculum palmæ per beatum Agilum pridie in virtute Christi patratum, quod ipse vehementer celare poposcerat, incunctanter latere credebatur. Quo facto, regiis muneribus ditaverunt utrique idem Monasterium famosissimè, Rex villis ac familia, Regina ornamentis Ecclesiasticis mirifici operis. Testamenta nihilominus de sæpefato Cœnobio regali conscripserunt munificentia, quibus deinceps quietè Servi Dei per labentia manerent tempora in divini cultus perseverantia, amoto feminarum accessu. C

Cap. 9. An. 613. Per idem verò tempus Lotharius Rex tertio anno ex quo sæpedictus Columbanus de Monasterio recessit, sicut idem prophetico spiritu dixerat, devictis duobus Regibus, solus potitur trium regnorum Monarchia. Eo quoque in solio trium regnorum sublimato, decrevit Excellentia illius Altitudinis Synodica diffinitione dirigere peritissimos viros pollentes strenuitatis scientia, qui vicinas gentes doctrina falsi erroris deceptas ad gremium sanctæ matris Ecclesiæ auxiliante Domino revocarent, et quibus necdum Christus adnunciatus fuerat, fulgenti eloquio evangelizarent. Ex multorum quidem cœtu Episcoporum ac Sacerdotum eligitur prudentissimus Agilus in opus præfatum unà cum Eustasio Abbate. Ingressique hujus itineris viam, juvante Christo, (c) Warascos prædicaturi accelerant: qui agrestium fanis decepti, quos vulgi Faunos vocant, gentilium quoque errore seducti, in perfidiam devenierant Fotini seu Bonosi virus infecti: quos, errore depulso, matri Ecclesiæ reconciliatos, veros Christi fecere cultores. Deinde directo calle ad Boios, quos terræ illius incolæ (d) Bodoarios vocant, perveniunt, eosque multo labore Catholicæ fidei dogmate imbutos, plurimos illorum ad fidem Christi convertunt. D

Cap. 14. An. 628. Eo etenim Rex tempore Lotharius, functo humanæ vitæ termino, quievit in pace, et Dagobertus ejus filius regnum Francorum, sicut pater tenuerat, suscepit regendum. Quo regnante, (e) tres fratres filii illustris viri Autharii, ex præclara Francorum progenie cives Suessionici, illic admodum cari sunt habiti: quos equidem sæpefatus Columbanus jamdudum adhuc infantulos, utrisque parentibus flagitantibus, dum aliquamdiu penes illos moraretur, in villa, quæ (f) Vultiacus vo-

(a) In Vita S. Columbani *Brochariacum* dicitur, putaturque esse vicus *Bourcheresse*, inter Cabillonem et Augustodunum.

(b) Jussiacus, *Jussy*, in finibus Sequanorum haud procul ab Arari et origine Mosæ fluvii. *Mabillonius*.

(c) De Warascis vide Vitam S. Eustasii N. 3. et Vitam S. Salabergæ N. 7.

(d) In Vita S. Eustasii *Bavocarii*, in Vita S. Sa-

labergæ *Balearii* vocantur. Sic etiam eos appellat Baldricus Noviom. Episc. in Chron. Camer. l. 3. c. 13.

(e) Duo tantum Autharii filii memorantur à Jona in Vita S. Columbani.

(f) In Vita S. Columbani *Vultiacus* etiam villa dicitur, quæ super amnem Maternam sita est. In Vita S. Faronis, *Wilciacus* super fluvio Matrona. Nunc est vicus *Eussi* dictus non longè ab urbe Meldis.

catur,

A catur, benedixit. Horum namque fratrum major natu, Ado nomine, semet cum propriis voluptatibus ac copiis abdicavit, verum etiam in proprio solo intra (a) Jorani saltus [arva] ope fratris venerabilis videlicet Audoëni super amnem Maternam Monasterium ædificavit, cui Jotrum nomen imposuit, atque ex rebus propriis fecundissimè ditavit, in quo etiam monasticè secundum beati Columbani Instituta unà cum caterva præclaræ religionis maxima superno Regi Christo militavit. Porro secundus Rado thesauros prædicti Regis sub cura sua habens, animi redemptam inæstimabili pretio margaritam cœlestibus signanter commiserat gazis; proinde super jamdictum amnem in patrimonio proprio Monasterium ædificavit, quod ex suo nomine (b) Radolium nominavit. Junior quoque venerabilis Audoënus, cognomento Dado, præfato Regi præ cunctis Aulicis amabilis, atque Referendarius est constitutus, gestans ejus annulum, quo signabantur publicè totius regni potiora Signa vel Edicta. Dum ergo assiduè moraretur in palatio, beatum Eligium, qui inter reliquos regni Proceres sapientia, opere ac virtutibus enitebat, vinculo sibi unanimæ dilectionis copulavit. Quapropter illius usus consilio, nitebatur molimine studii inrefragabilis intra Brigiensem saltum propriis sumptibus in remotis locis (c) Monasterium constituere. Cum ergo ardentissimo desiderio hoc votum complere magnopere satageret, atque frequenter eandem silvam ea devotione animi circumiret, comperit tandem inter duas (d) Mucras adjacentias ex fisco quondam (e) Nantolialinse, sed tunc ad villam, quæ * Mastus dicitur, adspicere. Has denique suis petitionibus per confinia sua Regis largitione ac munificentia adeptus, quod summopere optabat, omissa dilatione implere procuravit.

* Al. Mailus.

Factum est autem ut quadam die peragrans præmemorata eremi confinia, eo mentis ardore, quò supernæ prærogativa gratiæ situm Ecclesiæ construendæ congruum ei dignaretur ostendere, deveniret super torrentem, quem veteres incolæ Resbacem dixerunt, atque in eodem loco, qui prisco vocabulo propter geminum lacunar Gemellus Mercasius nuncupabatur..... Sicque divina gratia disponente factum est, ut ubi orans subter pomiferam arborem jacuerat, ibi in schemate Crucis Templum Domino ædificaret.

Cap. 15.
An. 634.

Interea venerabilis Audoënus comperta laudabili fama beati Agili, quæ universam repleverat Galliam, prudentissimi Faronis Episcopi potitus consilio, satagebat assiduus prædicationibus nunc affatu, nunc scripti prece amicitiae fœdere illum sibi conjungere, quatinus prædicto, quod ædificabat, Monasterio posset Abbatem præficere. Illud revera videbatur usquequaque impossibile, eò quòd Mettensium plebs gaudebat quandoque sub illius Pontificatu miraculis insigniri, et Lingonensium concio ejus virtutibus decorari, et Vesuntionensis populus benedictionibus suffragari; et, quod majus erat et æquius, cuncta Luxoviensium Congregatio consors eum sibi vindicabat alumnum, quò illic Pastor existeret, ubi comam deposuerat, et miraculis coruscantibus enitebat. Cernens quippe hoc certamen venerabilis Audoënus conflictationis aliter minimè sedari posse, nisi Regia potestativa censura modum imponeret, adhibitis secum Eligio unanimo amico et Pontifice Farone, Regali Serenitati postulancia verba infert, quatinus posset, ut cupiebat, de tanti viri jocundari solamine. Inter hujusmodi sanctissimum conflictationis agonem medium se in æquitate opponens Rex, taliter affatur: *Vestris precibus adquiescentes, sufficiens Mettensibus arbitramur fore illius miraculi donum, quod in porta urbis, divina per eum operante misericordia, patratum est, quando hominem à demone liberavit: et Lingonicæ plebi, quòd in eorum præsentia claudio gressus restituit: et Vesuntionensi populo, quòd inter cætera, quæ coram eis operatus est, muto loquelam, quam natura negaverat, et surdo auditum reddidit; insuper etiam paralyticos curavit: et Luxoviensium Fratribus, quoniam illis præsentibus mortuum suscitavit, qui dum lavaretur in thermas ab altero submersus necatus est. Nobis saltem liceat illius præcipuis radiantem virtutibus contemplari fulgorem.*

Cap. 16.

(a) Jorani, corruptè pro Jotrani vel Jotrensis, ab Jotro, Jouarre, nobili Virginum Benedictinarum Cœnobio, quatuor circà leucis supra Meldas opidum, haud procul à Materna fluvio.

(b) Radolium, Reuil, modò Prioratus Cluniaco subiectus, Jotro adjacet.

(c) Hoc Monasterium Jerusalem vocavit Audoënus; postea Resbacense dictum, Rebais. Situm est in grâtissima pagi Briegii planitie inter duos amnes cognomines, Mucras dictos, unà cum oppidulo Resbaco, ad

torrentem Resbacem seu Rasbacem: qui rivulus ferè ex pluvialibus aquis in unum confluentibus productus, æstate solet arescere.

(d) Mucrae duo fluvii, in Matronam separatim influunt; unus major dictus, le Morin, infra Meldensem urbem; alter minor appellatus, le petit Morin, supra eandem urbem ad Feritatem sub Jotro, la Ferté sous Jouarre.

(e) Legendum Nantoliensi, Nanteuil.

Cap. 17.
An. 636.

Igitur egrediens de Luxovio per Edictum Regis Agilus beatissimus, ingreditur palatium, quod Compendium dicitur, stipatus decore Pontificum Amandi et Faronis, et fultus nitore Procerum celsi Audoëni atque Eligii, qui sub sæculi balteo Pontificale dogma luculentissimè præmonstrabant. Adspiciens denique tranquillissimus Rex claritatem vultus beati Agili, taliter eum affatur : *Propterea, reverende Pater et Sacerdos Dei, te accersivimus, ut tuo affatu dulcissimo divini verbi poculo exuberante nostrum sitientem animum repleamus, atque magnificis tuis exemplis populus nobis commissus suffragetur. Quin nosmet tuis sacris orationibus commendantes, ratum censem per consultum Episcoporum ac nostrorum Optimatum dispensatorem te divini verbi in regno nostro ubique fore. Denique persuasi precibus fidelis nostri ac Referendarii Audoëni, committimus tibi ex nostra præceptione magisterii operam de Monasterii structura, quod ipse ædificare desiderat ob amorem Dei, et congregandi illic Monachorum agmina.* Hac quippe Regia deliberatione accessit venerabilis Agilus ad opus jamdictum, juncto sibi in collegio duodeno Fratrum numero. Quocirca insistens cœpto operi, assidua sollicitudine perduxit ædificia Ecclesiæ usque ad perfectionem fastigii.....

Cap. 19.

His ita completis, fecit venerabilis Audoënus hoc Monasterium locupletissimè populosum, ditans illud opimis possessionibus, libris, ornamentis Ecclesiasticis atque villis : quin etiam, postposita altitudinis potentia, assiduis meditationibus moliebatur, abjectis fugacibus sæculi opibus, in eodem Monasterio sub Monastica professione Christi militiam gerere. Sed cum Rex ac cuncti Proceres Francorum illi in hoc facto nollent acquiescere, voluntati eorum cessit, committens potestati Regiæ etiam illud Monasterium. Proinde in Episcopali Synodo, quæ Kalendis Maii in Clipiac eo anno (a) est habita, beatum Agilum præcellentissimus Rex in memorato Cœnobio præfecit Abbatem.

(a) Apud Fredegarium Schol. in Chron. c. 78. ad Dagoberti annum 14. qui anno Christi 636. illigatur, *Dagobertus ad Clippiacum resedisse* ; anno verò insequenti *Wascones ad Dagobertum Clippiacum* venisse dicuntur. Agilum anno 636. Resbacensi Monasterio

præfectum fuisse censemus. Ita Mabillonius, qui Resbacensis Monasterii initia anno 634. Ecclesiæ dedicationem, et Agili Abbatis institutionem anno 636. cum Cointio illigat.

EX VITA S. RICHARII ABB. CENTULENSIS,

scripta ab Albino Alcuino Flacco, qui tempore Caroli Magni floruit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 190.

Cap. 1.

TEMPORIBUS gloriosissimi Regis Francorum Dagoberti, qui et sæculari potestate præclarus, et Christiana religione nobilis effulsit ; (nam Optimates suos dignitatibus exaltavit, et servos Dei honoribus excoluit) in illis, inquam, diebus plurima ubique Monasteria à sanctis Patribus cœperunt construi : necnon et multi ex laïco habitu viri religiosi inventi sunt. Ex quibus Richarius quidam, (a) natus in villa (b) Centula provinciæ Pontivæ, velut lucifer inter umbras oriens emicuit, non tam nobilibus juxta sæculum parentibus ortus, quàm moribus honestus et omni probitate devotissimus.....

Cap. 11.

Quodam tempore Rex potentissimus Dagobertus, rogante viro inlustri Gislemaro, easdem venire in partes, et virum Dei, ut se sacro-sanctis ejus orationibus commendaret, invisere contigit. Quem ipse famulus Dei et sanctitatis suæ benedictione roboravit, et Sacerdotali auctoritate libera voce castigavit, denuntians ei ne in sæculari superbiret potentia, ne in fugitivis speraret divitiis, ne vanis adulationum extolleretur rumoribus, ne caducis gauderet honoribus : sed magis Dei timeret potentiam, illiusque immensam laudaret gloriam ; humanam verò potentiam vel gloriam nullam putaret, quæ subito velut umbra recedat..... Qua castigatione Rex, ut fuit sapientissimus, benignè suscepta, gaudens ejus libera veritatis

(a) Non Dagoberto regnante natus est Richarius, sed jam ætate provectus ipsum Dagobertum apud Centulam excepisse dicitur infra cap. 11.

(b) Centula seu Centulum, oppidulum in Pontivensium regione, *le Pontieu*, ad Scarduonem rivulum, vulgò *la riviere aux Cardons* ; oppidulum et

Monasterium ibi constructum, à conditoris et primi Abbatis nomine, S. Richarii nunc appellatur, *S. Richier*. Hujus Monasterii primordia à B. Richario circa annum 625. jacta esse putat Mabillonius. Obiit Richarius anno 645.

A fiducia, Sacerdotem Christi secum ad convivium venire rogavit. Qui Christi confortatus exemplo sæcularium non respuentis convivia, ut prædicationis sumeret occasionem, venit cum Rege ad mensam ejus, totaque die illa ac nocte inter epulas lætitiæ, verbi Dei dapes salutiferas convivis suis ministravit. Cujus constantia morum et instantia prædicationis præfatus Rex delectatus, cœpit eum ex animo amare et honore prosequi, intantum ut ea ipsa die aliquid de (a) censu suo ad luminaria domûs Dei ei condonaret..... Porro Gislemarus vir inluster et Christianæ religionis devotus amator, simul et Maurontus, nobilis quidam vir, et terrarum vel silvarum ad Regem pertinentium servator, præbuerunt ei locum manendi in (b) silva Crisciaccense; qui et ipse Maurontus postea sæculari habitu deposito Monachus factus est in eodem loco. Cùmque viro Dei mansionem solitariam præparasset, Christo Monasterium construere inchoavit.

Cap. 12.

B

(a) Prædium à Dagoberto concessum Campania vocatur in Chronici Centul. lib. 4. cap. 21.

(b) Crisciaccensis silva, la forest de Crecy, distat à Centula decem passuum millibus, ut ait Chronographus

Centulensis l. 1. c. 49. ubi S. Richarius sub honore nostræ Domine S. Marice Monasterium construere inchoavit, quod nunc Foresti-Cella dicitur. Foreste-Monasterium nunc appellatur, vernaculè Forest-Monstier.

EX VITA S. PAULI EPISCOPI VIRDUNENSIS,

scripta ab Anonymo, qui post Sæculum x. vixisse videtur.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 268.

C Hic igitur venerandus Pater noster Paulus, illius quondam admirabilis gentium prædicatoris Pauli imitator eximius, cujus et nominis vocabulo æquivocus, et operis exhibitione exstitit univocus, in inferioris Galliæ partibus non vilium personarum dignitate originem ducens, è cunis et vagitibus exceptus, liberalium studiis litterarum, sicut olim moris erat Nobilibus, traditur imbuendus.....

N. 4.

Grimo (a) namque, qui et Adalgisilus, nepos Dagoberti Regis, pro amore coelestis patriæ cunctam hujus mundi gloriam pro nihilo ducens, illius se doctrinæ subdidit imbuendum..... Idem etenim Monasterium (b) Tabuleium sive Theolegium hæreditario jure competeat Grimoni, in quo, ut in proprio, licentiùs cum magistro commorans, de gramine virtutum centuplicatum retulit fructum, adeò ut ad Diaconatûs tunc temporis pertingeret gradum.

N. 6.

D Per idem tempus defuncto (c) Ermenfrido Virdunensi Episcopo, quærebatur qui mox subrogaretur hoc officio dignus, ne per spatia temporum dilaniaretur absque pastore grex Domini morsibus luporum. Nec defuit qui perferret ad aures Principum, degere infra regni sui fines, et in jamdicto Monasterio quemdam Monachum, nomine Paulum, cui satis condignè posset pastoralis cura committi. Continuo ad Regis edictum legantur, qui hæc eadem ad Grimonem perferant; jussumque ut adsumptum Paulum quantociùs ad palatium adducat virum sibi carissimum, ad honorem Virdunensis Episcopatûs, divinæ providentiæ nutu, Palatinorum, Cleri plebisque assensu, ac in reciprocatione sui erga eum amoris, à Rege promovendum. Qui nimio repletus gaudio, nuntiat Patri carissimo Regis voluntatem, nobilium, mediocrium, ac omnium erga se unanimem desiderantissimam devotionis electionem; suadetque ut celerius mandata Regis festinet exsequi..... Paulus legatos remittit vacuos, hac occasione sperans et se posse quiescere, et Regem ab intentione proposita cessare.....

N. 7.

An. 631.

(a) Alii fratrem Dagoberti Grimonem dicunt, alii melius non fratrem nepotemve, sed fortasse consanguineum fuisse permittunt. Certè Dagobertus fratrem unicum legitur habuisse Charibertum, cujus nulla proles memoratur. Grimo inter Abbates Theologienses post Paulum recensetur. Mabillonius.

(b) Suprà N. 3. ejusdem Vitæ: Tabuleium antiquitus nominatum, sic interpretatum eò quòd sectis in modum tabularum lapidibus fuerit priùs ædificatum; quodmoderni Theolegium dicunt melius interpretantes, quòd de Deo frequentius inibi à cohabitantibus versetur indisputabilis sermo. Nunc Tholeia dicitur, vulgò Tholey, insigne Ord. S. Benedicti Cœnobium, quod hodie-

que superest, situm ad fluvium Sarram in finibus Diocesis Trevirensis et Lotharingæ, haud procul ab opido S. Wandelini, *Saint Vendel*. Hujus Monasterii primordia notat Mabillonius referri ad Dagoberti I. tempora, quando vivente adhuc Chlothario patre regno Austriæ ab anno 622. impositus est.

(c) Carolus le Cointe ad an. 631. num. 11. contendit Paulum non Ermenfrido successisse, sed Godoni Ermenfridi successor; qui Godo anno 625. Concilio Remensi subscripsit. An potiùs Godoni paulò post Concilium mortuo Ermenfrido, Ermenfrido Paulus anno circa 631. successit? an verò binominis erat Pauli decessor? Mabillonius.

N. 8. Post Ermenfridum, inquit (a) Bercharius Presbyter, tractus est de Monasterio Tabuleio S. Paulus, qui fuit frater (b) sancti Germani Parisiensis Ecclesiae Episcopi, et in Ecclesia ista Episcopus consecratur, cuius memoria aeterna est. Nam nepos Dagoberti Regis Grimo Diaconus, qui et Adalgisilus dicitur, cum fuisset à sancto Paulo ab infantia reverenter educatus, pro amore ipsius Antistitis, suam (c) proprietatem, id est Tabuleium Monasterium sanctae Mariae in Viriduno, suo scripto et multorum fidelium scriptis, ut in sempiternum nostra Ecclesia ipsum Monasterium habuisset, tradidit, roboravit, et omni auctoritate firmavit. (d) Frasnidum verò villam idem Grimo pro sua pietate victui Fratrum nostrorum delegavit. Sanctus verò Paulus (e) Basonis-villare de suis redditibus comparavit. Privilegium etenim nostris Canonicis de antiquioribus villis fecit, et suis manibus et aliorum Episcoporum sub divina adestatione roboravit.....

N. 10. Legati, ut praemissum est, tanto frustrati labore itineris, enuntiant Virum Regis non obedire mandatis; indignum se et ignotum, sive neophytum ad animarum regimen respondisse..... Hoc audito, Rex furoris et amoris anxius, missis satellitibus, extractum à Monasterio, coactum et invitum, omnium tamen applausu dignissimum acclamantium, onus Pontificalis dignitatis subire compulit, et ab Episcopis Episcopum ordinatum suae sedi honorabiliter praesesse instituit.

N. 11. Praefatus verò Grimo nepos Regis, quod diu desideraverat videns adimpletum, nimio plenus gaudio, quidquid facultatis possidere videbatur, volenti animo juri Viridunensis Episcopii condonare festinabat. Erat autem ita temporibus illis ipsa Ecclesia rebus destituta, ut nemo Clericorum esset qui assidue (ut sic praecipit Ecclesiasticus ordo) Missarum sollemnia vel consuetum Psalmorum inibi compleret cursum..... Quod cernens Episcopus, Grimonem sibi dilectum advocat, et internum dolorem super hac re multum conquestus edocet. Cui è vestigio ille verba consilii rependit et auxilii. Negaveras te, inquit, prius, Pater, obediturum Regi: sed quia te invitum, et quasi regalis vigoris nexibus addictum in hanc sedem imposuit, justè apud eum de his, quae ad Ecclesiasticum pertinent ritum, licet conqueri. Præterea quae in ea sunt, vel esse possunt in praediis vel possessionibus seu in pecuniis, tuæ concedo libens potestati, ut tuo voto et mearum rerum adminiculo inserviat Clericatus ordo per successiones, te ordinante, cultui divino.

N. 12. Haec dicens, Frasnidum villam victui (f) Fratrum delegavit, moxque sine dilatione palatium adeunt; et pro Ecclesiae suae incommodis Regis auribus querimoniam infundunt, orantes pariter ut ad honorem sui et salutem impendat sanctae Viridunensis Ecclesiae rerum terrenarum quamlibet portionem. Qui libens petitioni eorum annuit, et possessionibus pecuniisque locupletatos ad urbem cum gaudio remittit.

(a) Iste Bercharius, teste Auctore hujus Vitae, à domno Dadone ipsius urbis [Viridunensis] Episcopo rogatus, omnium ante se Viridunensium Episcoporum nomina et actus, ut scire potuit, mira brevitate contexit.

(b) Hugo Abbas Flaviniacensis in Chronico Viridunensi scribit ad annum 630. et Paulum Ermenfrido successisse, et S. Germani Parisiensis fuisse fratrem: quod postremum falsum videtur. Qui enim fieri potuit, ut observat Mabillonius, ut Germanus, qui anno Christi 576. ferè octogenarius teste Fortunato decessit, fratrem habuerit Paulum, post annos 40.

superstitem? Paulus anno circa 647. mortuus est: S. Arnulfi Translationi anno 641. interfuisse creditur.

(c) Hinc apparet, Grimonis parentes, aut certè Grimonem ipsum Monasterii Theologiensi conditorum fuisse: Dagobertum suppetias tulisse affirmant. Mabillonius.

(d) Bollandus Frasnidum, Roserius Fanium oppidum, Dubletus et Wasseburgius Fraine vocant.

(e) Wasseburgius Basonville exponit.

(f) Vides Canonicos hic et supra à Berchario Fratres appellatos, tametsi Regulares non erant, quamvis canonicè vivere tenerentur. Mabillonius.

EX LIBRO DE GESTIS EPISCOPORUM TREVIRENSIUM.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2. Sæc. 3. in Append. p. 611.

MODOALDUS (a) Episcopatum suscepit tempore Dagoberti Regis: qui videlicet Dagobertus plurima beneficia Treberensi Ecclesiae contulit et beato Modoaldo. Idem enim Pontifex in palatio Dagoberti, quod vocatur Horreum, Ecclesiam construxit in honore beatae Mariae, ubi et Congregationem Virginum instituit, quarum Matres fuerunt Irmina (b) et Modesta, filiae Dagoberti: itemque

(a) Modoaldi Trevirensis Episc. mortem anno circiter 639. collocat Cointius.

(b) Commentitiae sunt istae Dagoberti filiae: constat enim ipsi tantummodò duos filios superstites fuisse,

Sigibertum ex pellice Ragnetruide, et Chlodoveum ex conjuge Nanthilde. Hinc Cointius Irminam facit filiam Dagoberti II. et Modestam Modoaldi Trevir. Episc. ex sorore neptem.

A aliam in palatio antiquo in suburbio sito Congregationem Virginum instituit, quibus Matrem Basilissam præfecit, et Ecclesiam sancti Martini in pago (a) Megine. Item construxit Ecclesiam sancti Symphoriani ad litus Mosellæ, ibique Congregationem Virginum instituit, quarum Matrem sororem suam, Severam nomine, constituit. Hujus temporibus Paulus Inclusus supradictus migravit ad Theologion, quod præfatus Rex Dagobertus in suo proprio construxerat, ibique aliquantulum mansit: postea verò Virdunensis Ecclesiæ curam suscepit, ibique quievit.

(a) Pagus Megine seu Meginensis non procul aberat à Castro Antunnaco ad Rhenum posito. Huic pago nomen dedit *Meginum* vel *Megenum*, vulgò *Meyen* dictum, oppidulum in Trevirorum finibus.

B EX MIRACULIS S. MARTINI ABBATIS VERTAVENSIS,

Auctore Anonymo Vertavensi Monacho.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1. p. 376.

Rex Dagobertus Francorum Reipublicæ Princeps cùm multis et variis bellorum eventibus premeretur, de Cœnobiis Sanctorum multa abstulit, quæ suis militibus partitus est. Hæc autem, ut præsumeret, persuasus est Centulfi consilio, qui erat Princeps Aulicus nimis callidus et suasioni idoneus. Cùm Rex jussisset, consilii ipse exsecutor foret, cœpit facultates sanctorum locorum inquirere, et medias tabulis fiscorum Regalium inscribere. Quod exsequens, similia cùm facturum (a) Vertavum venisset, ubi nobilia habebantur prædia, mediam eorum partem fisco addidit, et mediam Fratribus reliquit: qui licet dolerent, tamen quia his solis censura hæc non processerat, tacendum putaverunt. Centulfus ad Regem profectus, eam quæ residua fuerat, prædiorum partem integris possessionibus aliorum Sanctorum mentitus esse majorem: suadebatque Regi id quod remanserat dividere, sufficere dicens tertiam partem Fratribus, quos in loco eodem se vidisse dicebat, adjungens, *Ut quid hi, quibus jubetur victu et mediocri habitu contentos esse, magnorum erunt possessores prædiorum? Vivant, et nobis militantibus et domino Regi servientibus pauciora habere permittant.* Quod dicens suasit Regi sic fieri, et ad hoc peragendum ipse exsecutor missus est.

D (a) Vertavum, vulgò *Vertou*, positum est ad fluvium Separim, la Sevre Nantoise, et ab urbe Namnetensi duabus leucis distat.

N. 6.
Apud Ches-
num. Tom. I.
p. 655.

EX VITA S. GERTRUDIS ABBAT. NIVIALENSIS,

à Monacho Anonymo cœvo scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 464.

PRIMUM electionis Gertrudis in Christi servitio initium fuit, sicut per justum et veracem hominem comperimus, qui præsens ibi aderat: quia dum (a) Pippinus genitor suus Regem Dagobertum in domo sua ad nobile prandium invitasset; advenit ibidem unus pestifer homo, filius Ducis Austrasiorum, qui à Rege et à parentibus puellæ postulavit, ut sibi ipsa puella in matrimonium fuisset promissa secundum morem seculi. Propter terrenam ambitionem et mutuam amicitiam placuit Regi; et patri puellæ suasit ut in sua præsentia illa cum matre fuisset evocata. Illis autem ignorantibus propter quam causam Rex vocaret infantem, interrogatur inter epulas à Rege, si illum puerum auro fabricatum, sericis indutum, voluisset habere sponsum. Illa autem quasi furore repleta, respuit illum cum juramento, et

(a) Pippinus Gertrudis pater sepultus est in villa sua Landino, (unde *Landinensis* à modernis dictus) in Brabantio prope opidum ac Monasterium S. Trudonis sita, donec ejus Reliquiæ translate sunt in Monasterium Nivialense, (ubi inter Sanctos colitur XII. Kal. Martii) et juxta feretrum S. Gertrudis filiæ suæ in theca decenti collocatæ. Ex uxore Itta tres

liberos generavit; *Grinoaldum* sub Sigiberto Dagoberti filio palatii Præfectum; *Beggam* quæ Ansigiso S. Arnulfi filio nupsit, ex eoque Pippinum Francorum Ducem Pippini Regis avum genuit; ac *Gertrudem* nostram. *Mabillonius*. Vide Valesium *Rer. Franc. lib. 49. p. 148. et lib. 20. p. 162.*

Cap. 1.

An. 636.

dixit : *Quia nec illum , nec alium terrenum , nisi Christum Dominum , volo habere sponsum* : A
ita ut ipse Rex et Proceres ejus valde mirarentur super his quæ à parva puella ex Dei
jussione dicta erant. Ille verò puer recessit confusus , iracundia plenus. Sancta ta-
men puella ad suam se convertit genitricem : et ex illa die parentes ejus cognove-
runt à quali Rege adamata fuerat.

Cap. 2.

An. 639.

Post annos verò quatuordecim cùm pater ejus Pippinus de hac luce migrasset ,
matrem in viduitate secuta est , eique in obsequio atque in Dei mandatis sobriè et
castè serviebat. Cùmque cotidie supradicta mater-familias tam de se quàm de sua orpha-
na filia quid esset factura , cogitaret ; adveniens vir Dei Amandus Episcopus ad do-
mum suam , verbum Dei prædicans ex Domini jussione , rogabat ut (a) Monasterium
sibi suæque filiae Dei famulae Gertrudi et Christi familiae construeret : quæ statim ut

An. 647.

intellexit ignotæ rei notitiam ad salutem animarum pertinentem , sacrum velamen B
accepit , et semetipsam Deo tradidit , et omnia quæ habebat.

(a) *Nivialla* seu *Nivigella* , modernis *Nivella* ,
Brabantiae oppidum , secessu ac Monasterio S. Ger-
trudis illustratum , situm est inter Bruxellas ac Mon-
tes Hannoniae , sex hinc inde leucis interpositis ,
Leodiensi quondam , nunc Namurensi Episcopo

subjectum. Istic celebriores Ecclesiae duæ ; S. Petri
una , quam Sæculares Canonice quadraginta duæ oc-
cupant ; S. Pauli altera Collegiata , quæ triginta Ca-
nonicis constat. *Mabilionius*.

* S. Omer.

EX VITA S. * AUDOMARI EPISCOPI TARVENNENSIS,

scripta ab Anonymo , qui ante Normannorum cladem vixit.

C

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 559.

N. 2.

Hic igitur agius Pontifex Audomarus et nobilibus et inclytis secundum sæ-
culi dignitatem et in Fide Catholica eruditus ortus fuit parentibus in Con-
stantinense regione , nec longè à (a) Constantia civitate , et in eo specialiter loco , qui
Aurea-Vallis vocatur , natus est. Genitor verò hujus inter suos clarus Friulfus voca-
batur ; Domitta autem sua nuncupata fuit genitrix.....

N. 4.

Matth. 5. 14.

Dehinc B. Audomari fama per multa loca vulgata usque ad Dagoberti Franco-
rum Regis notitiam pervenit : *Abscondi enim non potest civitas super montem posita.*

An. 637.

Posthæc multis intervenientibus annis à reverentissimo prædicto Principe Dago-
berto , et ab omni Francorum populo vocatus , Achario Noviomense Episcopo
opitulante , ad docendum atque gubernandum Terwanensis (b) urbis populum ,
Episcopalem cum magna mentis humilitate sumpsit honorem : in quo gradu ver-
bum divinum in corda credentium seminans , animarum corporumque languores
curans , captivos vinculosque redimens , viduarum inopumque præ omnibus cu-
ram gerens , plebem sibi à Domino creditam ritè gubernabat. Prædictus igitur Ter-
wanensis populus licet ante adventum B. Audomari à sociis Dyonisii martyris ,
Fusciano videlicet et Victorico , verbum audivit divinum , eodem tempore quo S.
Quintinus in Ambianense prædicabat urbe ; multi tamen adhuc ex ipsis Terwanen-
sibus cultui adhærebant idolorum. Postquam enim duo beati viri prædicti Fuscia-
nus et Victoricus de prædicta Terwanensium urbe perrexerunt , et in Ambianen-
sium civitate martyrio coronati sunt ; tunc Terwanenses ad culturam iterum reversi
sunt idolorum.....

D

N. 7.

Post hoc non multo temporis intervallo ad B. Audomarum de prædicta Con-
stantinense regione tres una cum mente viri (c) Mummolinus , Ebertramnus san-
ctusque Bertinus pariter venerunt.....

E

N. 8.

Parvo posthæc temporis spatio transacto , S. Audomarus cum prædictis beatis viris ,
divina sibi famulante gratia , Monasterium cogitavit in Dei fundare nomine : ad
habitandum enim Monachis , divina sibi largiente misericordia , locum habebat

(a) Constantia , Gallis *Constance* , urbs Germa-
niæ ad Lacum Constantiensem. Aurea vallis , vulgò
Culdindal.

(b) Tarvenna quondam urbs Morinorum ad flu-
violum Legiam (*la Lis*) à Carolo V. excisa anno
1552. Episcopus pro temporum occasione sedebat
modò Tarvennae , modò Bononiæ , quæ etiam urbs
est Morinorum haud procul ab Oceano ad fluvium

Elnam (*la Liane*). Morinorum Sedes modò tripar-
tita , Bononiæ , Audomaropoli et Ipræ attributa
est.

(c) Mummolinus primus fuit Abbas Sithivensis , et
post S. Eligium Episcopus Noviomensis ; Ebertram-
nus præfuit Cœnobio S. Quintini apud Augustam
Viromanduorum ; Bertinus post Mummolinum factus
est Abbas Sithivensis.

A aptum. Erat enim quidam vir potens, Adrowaldus nomine, in divitiis hujus sæculi vanis valde dives, quem B. Audomarus de errore gentilitatis ad Fidem convertit Catholicam, quemque cum omni sua baptizavit familia. Adrowaldus verò prudenti consilio fallaces divitias præsentis sæculi spernens, nec ullum habens filium, magnam suæ hæreditatis partem cum omni sua multiplici substantia Deo et beato obtulit Audomaro, villam videlicet quæ noto nomine vocatur *Sithiu*. Beatus verò Audomarus in prædicta villa ante adventum prædictorum virorum Ecclesiam ædificavit in eo etiam loco, in quo suum pausat in pace corpusculum..... Sancti igitur viri Mummolinus atque Bertinus cum ceteris eorum in Christo sociis Monasterium ædificare in quodam cœperunt loco, quod usque hodie *Vetus* vocatur *Monasterium*: sed in eo loco paucis morantes annis, divina eis suadente gratia, alium voluerunt eligere locum.

An. 648.

B Dehinc B. Audomaro pio eorum Patre favente, Monasterium nomine (a) *Sithiu* prædictâ villâ nominatum super Agnionam fluvium in Dei nomine ædificare cœperunt. Confluentibusque undique religiosis viris ad prædictos Dei famulos, B. Audomarus Mummolinum multitudini præposuit Monachorum: sed non multo post hæc temporis intervallo, præfatus venerabilis Abbas Mummolinus ad Noviomensis urbis Episcopatum, divina largiente gratia, proventus est (b), et per viginti et sex annos prædictæ civitatis populum à Domino sibi creditum ritè gubernavit. (c)

N. 9.

An. 659.

(a) Monasterium Sithivense, aliàs Ulterense dictum à fluvio Ultro (qui et Agnio, Agniona, Enno, nunc *Aa* vocatur) modò S. Bertini appellatur, vel ipso nomine celeberrimum. *Mabillonius*.

(b) Nempe post Eligium, qui cùm Chlodovei II.

anno tertio, Christi 640. ordinatus sit Episcopus, præfueritque Ecclesiis Noviomagensi et Tornacensi annis 19. locum fecit Mummolino anno 659. Obiit Mummolinus anno 684.

(c) Audomarus anno circà 667. obiisse putatur.

C

EX VITA S. * JUDOCI PRESBYTERI,

* S. Josse.

ab Anonymo scripta, qui Sæculo VIII. scripsisse videtur.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 566.

R EVERENTISSIMUS Dei famulus, Judocus nomine, ex Regia Britonum natione oriundus fuit: cujus pater (a) Juthaël regnum eadem in gente temporibus vitæ suæ tenens, filio suo Judicaël, fratri videlicet beati Judoci, regni gubernacula dereliquit post obitum. Sed idem Judicaël cùm regnare cœpisset, post aliquod tempus comam capitis radens, clerificatus est: quæ tamen devotionis ejus tonsura non multo tempore in illo mansit. Nam fertur quòd posthac crinem sibi crescere dimisisset, et ad laicum revertisset habitum. Dum itaque hujusmodi jure regnum teneret, post aliquantos annos cœpit pœnitere de propriis actibus ac tali ad sæculum reversione. Sicque factum est ut ad quemdam Dei servum, nomine Caroth, veniens, consilium ab eo de hac re devotus quæreret. Qui mox saluberrimis eum monitis hortatus est regnum dimittere sæculare, sibique fratrem esse, Judocum nomine, qui illud regere bene posset, indicavit. Decretum est igitur à præfato Rege Judicaël, ut frater ejus regnum suscipere deberet idem. Sed hoc benedictus Domini Judocus minimè assentiens, inducias octo dierum poposcit, aliud scilicet interim magis eligere disponens.

N. 2.

E Itaque dum hæc agerentur, quadam die Judocus præ foribus Monasterii, quod *Lanmailmon* nominatur, ubi litteras didicerat, adstans, vidit quosdam undecim iter agentes. Quos cùm interrogaret quò tenderent gressum; respondentes dixerunt se Romam pergere velle. Quo audito, Judocus adhuc laicus absque ulla dilatione baculum tantum ac tabulam manu arripiens, secutus est eos, et viam pariter carpebant unam. Pergentibus autem eis, ventum est ad fluvium quemdam, qui

N. 3.

An. 636.

(a) In alia Vita per Florentium Abbatem scripta, quam edidit Surius: Filius fuit Juthaëli Regis Britonum; habuitque fratrem majorem natu beatum Judichaëlum, qui regnavit post patrem ipsorum Juthaëlum. Isti duo fratres, Judichaëlus videlicet et Judocus, contemporanei fuerunt Dagoberti Regis Francorum, cum quo post graves adinvicem inimicitias pacificatus est in Palatio Clippiaco amicus Dei Rex Britonum Judichaëlus, ma-

gnisque honoratus muneribus ab ipso Rege Dagoberto. Rogatus tamen à Dagoberto ut pranderet cum eo, voluntati ejus et voto non acquievit regio: sed eligens mensam Dadonis, qui et Audoënus, postmodum Rotomagensis Episcopi, ejus dignatus est interesse convivio. Hæc eadem narrat Fredegarius in Chron. cap. 78. qui ea accidisse testatur anno 14. regni Dagoberti, id est an. Chr. 636.

dicitur (a) *Cosmun* : quo citius transito , eundem virum Dei Judocum attendentes , Clericum fecerunt. Quod cum fecissent , promoventes inde venerunt ad civitatem , quæ dicitur Abrincatis , et ibi manserunt. Inde progressi venerunt ad Carnotum civitatem : atque deinde mox cum festinatione gradientes , profecti sunt ad civitatem Parisius , quæ tunc temporis sedes habebatur Regia. Et cum per aliquot ibidem fuissent dies , egressi ex ea , reflexo jam itineris calle , Ambianensium protinus gressum dirigebant ad urbem. A qua iterum post tempus aliquod egressi , ad plagam Aquilonalem faciem convertunt , ac ducente itineris calle , veniunt jam ad flumen quoddam , cui nomen est (b) *Alteia* , in loco qui nuncupatur Villa sancti Petri. Sicque in pago Pontivo morantes , venerunt ad Ducem quemdam illic residentem , virum nobilem , nomine Haymonem , à quo statim benigna sunt mentis devotione suscepti.....

N. 4. Postea verò considerans Haymo præfatus Dux Judocum juvenem elegantem..... Ecclesiasticis gradibus eum sublimari fecit , quoadusque in ejus Capella Presbyter ordinatus est , in qua septem annis Sacerdotali functus est officio. Interea , Duce eodem rogante , filium ejus beatus vir Dei Judocus ex sacrosancto baptismatis fonte excepit , et impositum est ei nomen Ursinus.....

N. 5. An. 643. Accedens igitur ad Haymonem , devota mentis supplicatione postulabat , ut sibi licentia ad serviendum liberius Deo daretur : quatenus secretior ei locus esset ad inhabitandum , ubi pro se et suis omnibus orare quieto potuisset ordine. Huic protinus voluntati assensum Haymone præbente , veniunt pariter ad locum , qui dicitur (c) *Brahic* , qui locus ejusdem fluminis Alteie rivulis undique circumdatus luculentus habetur. Hunc ergo locellum considerantes , beatus Judocus habitationem sibi illic construere congruam commodum duxit.....

N. 9. An. 651. In hoc itaque loco vitam sanctam , octo annorum curriculo vertente spatium , ducebat beatus Judocus. Cum autem die quadam vir venerabilis Haymo more solito ad eum visitandi gratia venisset , rogatus est à servo Domini cum omni diligentia , ut alium sibi ad inhabitandum provideret locum..... Cui Dux præfatus blando loquitur sermone : *Est* , inquit , *super aliud flumen* , quod *Quantia* dicitur , locus habitationi tue forsitan aptior , qui vocatur (d) *Rumiacus*. Illuc ergo properantes consideremus pariter quem magis eligere velis. Venerunt igitur ad præfatum locum , qui ejus habitatione mox dignior repertus est : et ædificato Oratorio in honore sancti Martini Confessoris atque Pontificis , tredecim annis ibidem degens , duxit solitariam vitam.....

N. 11. An. 664. More denique consueto vir nobilis Haymo cum eum illic die quadam visitaret , famulus Christi Judocus humiliter eum postulabat , ut se exinde expelleret , atque ad alium sineret [pergere] locum. Quod mox Haymo consentiens : *Propinquemus* , ait , *ad mare in hanc solitudinem vastam*. Erat quippe tunc temporis in eo loco , quò disponebat ire , densissima silva.....

N. 12. Interea Vir Domini per spineta paullulum procedens , devenit in (e) valliculam quamdam , ubi rivulum aquæ perparvum reperiens ait : *Hic est cathedra* : veluti diceret ; *Hæc erit sedes mea*. His ita repertis , Haymo domum cum gratiarum actione revertitur suam , et famulus Christi Judocus in loco Oratoria duo manibus suis nitebatur construere , unum videlicet beati Petri Principis Apostolorum , aliud sancti Pauli Doctoris Gentium venerationi deputans , et utrumque ex lignis. Post hæc verò præcepit Haymo ut incideretur eremus , qui erat in gyro densissimus , quatinus locus ille habitationem Dei famulo redderet aptam.

N. 14. An. 666. Audiens Haymo Virum Dei [Roma] revertisse , gavisus est gaudio magno , exsiliensque illi obviam , honorificè eum excepit. Habebat enim jam tunc Ecclesiam

(a) Vulgò *Coüesnon* , in finibus Armoricæ et Normanniæ.

(b) *Alteia* , vulgò *Autie* ; pagus Pontivus *le Pontieu*.

(c) Jacobus Malbrancus in lib. 3. de Morinis cap. 23. censet nomen *Brahic* hodierno vico *la Broye* convenire , ubi Prioratus Biencurius. Membranæ Judocenses scribunt *Radic* , quem idem Auctor putat esse vicum *Ray* hodie appellatum , primamque Judoci sedem , antequam *Brahic* se reciperet. Verum proclivi amanuensium errore nomen *Brahic* , quod veterrimi et integerrimi Cod. retinent , credimus permutatum in *Radic* , vulgò *Ray* postea dictum , quo in loco etiamnum exstat Prioratus Monasterio Judocensi subjectus. *Meibillonius*.

(d) Sic legendum , non *Rumacus* vel *Rinacus* ,

qui locus non alius est à Villa S. Judoci ad ostia *Quantia* in Oceanum influentis , ubi postea Milo Tarvenensis Episcopus Monasterium , modò extinctum , ædificasse dicitur. *Idem*.

(e) In alia anonymi Auctoris Vita legitur : *Valliculam offendit , in qua rivulus aquæ , nomine Sidraga , molli sub murmure serpit* , Malbranco *Pidraga* , qui rivulus ex duobus oritur fontibus , quorum alterum *la Fontaine aux Bretons* , alterum *la Fontaine du Gard* vocant. Hic etiam nunc visitur S. Judoci Monasterium (S. *Josse sur mer*) Ord. S. Bened. inter Alteiam et Quantiam fluvios positum , tertio fere milliari Gallico ab Oceano Britannico , totidemque à Quantia distans. *Idem*.

A novam ex petris constructam, quæ mox, postquam Dei famulus Roma veniens, in eam Patrocinia detulerat multa, dedicata est in honore sancti Martini. In eadem itaque Cella per triduum manserunt. Posthac verò quia vir illustris Haymo erat, quippe multas habens possessiones, tradidit ipsum locum cum appendicibus suis beato Judoco in opus. His ita consideratis, Haymo vir sagacis ingenii cum beato Deo servo Judoco simul pergens, venit ad quamdam villam ex proprietate sua, nomine Locum, quam etiam mox cum omnibus ad eandem pertinentibus eidem Cellæ sancti Judoci tradidit.

Quidam Dux Haymonis successor, Deochtricus nomine, contra voluntatem Dei atque custodum ejusdem loci per vim sepulcrum sancti (a) Judoci aperire fecit. Hoc ita cum uxor ejus comperisset factum, contristata est valde ob tantam scilicet viri sui ignaviam, qua venerandum Viri Dei violare ausus fuerat tumultum : dedit denique ad sacrum sancti Viri sepulcrum pro munere placationis villam proprietatis suæ, nomine Crispiniacum, et in aliis locis etiam dedit ultra Quantiam fluvium simul rura non pauca.

N. 15.

(a) Judoci mortem refert Mabillonius ad annum 668. Cointius ad annum 665.

EX VITA SS. AUREI ET SOCIORUM.

Apud Bollandianos XVI. Junii.

C POST multa verò tempora, dum quasi Aurei et Justini exstincta esset memoria, surrexit (a) Rex Francorum, magnus Christianorum dominus et gratosus : qui dum longo tempore regnasset, et omnia sibi subjugasset ; accidit ex divina permissione quòd lepræ percussus fuit infirmitate. Quam cum in se sensisset, dixit omnibus suis, quòd peregrè proficisci vellet. Sic regnum filio suo et suis Secretariis regendum commisit in omnibus, donec rediret de peregrinatione, et sic recessit cum Regina uxore sua. Et dum aliquamdiu terras circuivissent, et locum pro voluntate eorum existentem non invenissent, tandem, divina gratia disponente, quòd eis aptum propter subsequenda deberent invenire, ad locum qui Altenborg vocatur venerunt : ubi cum tota familia sua requieverunt ; ibi denique mansionem decentem fecerunt, et capellam in honore Dei, Mariæ Virginis, et beati Petri

N. 22.

An. 632.

D Apostoli construxerunt.

Quodam verò tempore, cum Rex esset in venatione, venit ad amoenum locum in silva, ubi steterunt pulchra gramina, quæ diversis fuerunt permixta floribus, mirè bonis odoribus fragrantibus ; ubi supra modum delectabatur quiescere, parumperque dormire. Credidit si hoc non faceret, quòd eum mori oporteret : sicque ad gramina se posuit, et modicum dormivit. Et cum evigilasset, et manum juxta se ad gramina extendisset ; eadem perfusâ et madidatâ rore, se cum ea linivit in facie ; statimque surrexit, et ad mansionem suam rediit. Suæ quoque conthorali Reginae læto animo dixit : *Breviorem et dulciorem somnum cepi, quàm unquam diebus vitæ meæ feci.* Regina respondit : *Bene credo quia in manu tua et in facie hoc bene video, quæ Dei gratia sunt curata, et omni carent infirmitate ; de quo Deo gratias referamus, et omnia sibi committamus.*

N. 23.

E Regina super his quæ Regi evenerant cogitante, et ea ex divina gratia processisse æstimante ; statim Regi istis loquebatur verbis : *Rogo, domine mi Rex, ut mihi dicas, si locum ubi dormivisti denuò invenire valeas.* Ad ista respondit Rex : *Bene ipsum volo invenire.* Eamque statim secum ad locum duxit, et omnia sibi ostendit. Statim Regina omnia judicavit, et Regi his verbis jussit : *Citò omnes vestes tuas depone, et rori te immerge, rore te ubique liniendo, nullam partem corporis tui prætermittendo.* Rex fecit quod fuit jussus : et mox ab infirmitate totaliter fuit purgatus.

N. 24.

(a) Hujus Vitæ scriptor Dagobertum I. intelligit, qui Sigibertum filium suum anno Christi 632. Austriæ Regem constituit. eumque Chuniberto Colonien- si Episcopo et Adalgiselo Duci, qui hic Secretarii vocantur, commisit. Papebrochius, qui hunc Auctorem loqui de Dagoberto primo fatetur, ea tamen quæ narrantur ad Dagobertum secundum refert, quem

cum Henschenio putat in Thuringia regnare cœpisse anno 661. et Heiligenstadium caput Eichsfeldiæ, quæ ad Thoringiam pertinebat, condidisse. Verùm hujus urbis foundationem Dagoberto primo referre cum Heiligenstadiensibus satius est, cum hæc de Dagoberti secundi in Thuringiæ regno opinio nullius fulciatur Scriptoris auctoritate.

Rex videns et sentiens se esse curatum, magnum aestimabat esse miraculum : devotè Deo gratias retulit ; læto quoque animo dixit : *Verè aut hìc Sancti jacent, aut locus iste sanctus est. Volo ergo quòd locus iste in perpetuum vocetur Locus-Sanctus, aut Locus-Sanctorum.* Deinde ambo, Rex et Regina, ad filium suum læti redierunt, et votum peregrinationis se adimplevisse dixerunt. A

N. 25.

Quadam nocte, cùm Regina dormiret, vox divina de quodam sene viro devoto ei dixit : *Ipsum quomodo Rex curatus fuerit, interroga ; hoc ipse tibi dicet in veritate non ficta.* Regina prout in nocte audierat, adveniente die senem interrogavit ; et tamen priùs omnia, quæ Regi acciderant, sibi recitavit. Senex autem hanc allocutionem factam Reginæ sciens à Deo procedere ; continuò ei Vitam beatorum Martyrum Aurei et Justini suprascriptam, de verbo ad verbum declaravit. Quo facto, ipsi Reginæ dixit : *Isti duo Aureus et Justinus in loco illo, ubi Rex fuit curatus, pro nomine Jesu-Christi fuerunt martyrizati ; et ibidem jacent adhuc sepulti, per quos Domino annuente Rex curatus est à (a) peste corporis et animæ. Et si meis consiliis acquiescitis, propter hoc Deo et ipsis Sanctis speciale servitium exhibebitis.* B

N. 26.

Regina omnia Regi exponente, Rex ei respondit : *Credo omnia quæ mihi dixisti esse vera : et gratias Deo refero de sua misericordia.* Exinde de servitio Deo et Sanctis exhibendo cogitavit : sicque ipsos canonizari procuravit ; et in loco sepulcri Ecclesiam construendam erexit ; cui Præpositum et duodecim Canonicos præfecit, quibus pro sustentatione allodia, decimas et multa bona donavit : eisque injunxit et dixit : *Ædificia ædificetis, et locum pro toto posse vestro emendetis.* Sic ipsi Præpositus et Canonici Ecclesiam juxta eam urbem construxerunt ; deinde opem et operam ad hoc præstiterunt, quòd rustici villæ quæ *Zuenchem* vocabatur, quæ in modica distantia juxta prædictam Ecclesiam fuit sita, et omnes alii de universis terris venientes, civitatem construxerunt, et ei nomen *Heiligenstatt*, quod Rex nominaverat, imposuerunt. C

(a) Fortassis hic Auctor ad Dagoberti lasciviam respexit.

EX VITA MS. SANCTI SERENI.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. p. 655.

BEATUS athleta Christi Serenus claris ortus natalibus, patre videlicet Adriano, matre verò Serena, fertur fuisse territorii urbis Metensis indigena. Quo tempore orta est non parva seditio illis in partibus ab exercitu inelyti Dagoberti ob rebelliones terræ ipsius adversus eum. Quibus victis, captus est vir Deo plenus, atque in captivitatem ductus. Quem, disponente Deo, emit Dux et Comes nobilissimus, nomine Boso, quinque solidis, qui tunc præerat cuidam parti terræ Galliarum, quem diligenter ac tenerè fovit. Sed non post multum tempus requisitus à matre diu est atque repertus. Quo invento, summa cum hilaritate cordis præfata matrona voluit quantumcumque placeret Comiti dare pretiï, ut caram reciperet sobolem : quod sine aliqua dilatione prorsus impetravit ab eo, gavisiva nimium inde effecta. D

E

EX CHRONICO MARCIANENSI DE SANCTA RICTRUDE.

HIC Lotharius duxit uxorem Beretrudam quamdam nobilem et elegantem puellam, ex qua genuit (a) Dagobertum Regem et Blithildem sororem ejus secundum quosdam Chronographos. Alii dicunt hanc filiam fuisse primi Lotharii avi istius. Hæc nupsit Ansberto Duci nobili in Germania, unde processit Karolida progenies Regia. Ex hac progenie nati sunt tres clarissimi Principes, Adabaldus Dux, et fratres ejus Herchenaldus Major-domûs Occidentalis Franciæ, et Sigebertus Comes. Huic Adabaldo nupsit gloriosa matrona Rictrudis, sicut sequens

(a) In Gestis Dagoberti Regis, Beretrudis Dagoberti, Sichildis Chariberti mater dicitur. Vide quæ

ibi notavimus post Valesium Tomo præced. pag. 581. De Blithilde vide ibidem pag. 698.

A scriptura declarabit. Hic vir generosus multis locupletabatur possessionibus in pago Flandrensi, Legiensi, Adartensi, Austrebatensi et Pabulensi. In hujus pagi limite ad Australem plagam situs est locus Marcianensis super fluvium Scarpi. Anno regni Lotharii Regis vigesimo quarto, porrò à nativitate S. Amandi quadragesimo, construxit idem B. Amandus Ecclesiam S. Petri in (a) Blandinio, et pòst Marcianensem in honore ejusdem beati Apostoli in præfati Ducis Adabaldi allodio.

Lotharius Rex, Beretrude Regina mortua, secundam duxit uxorem nomine Sighildam; de qua genuit Haibertum. Haiberto igitur et filio ejus defuncto, omnia quæ acquisierat, sub Dagoberti rediguntur imperio. Ex illo tempore usque in præsens Wasconia et Francia, duo scilicet regna unum sunt facta. Dux igitur Adabaldus in Wasconiam profectus, B. Rictrudem puellam alto sanguine ortam vidit, dilexit, legitimam uxorem duxit, et in his ultimis Galliæ finibus secum adduxit. Eo tempore Adabaldus Dux et Herchenaldus frater ejus Major-domus reædificaverunt Duacum castrum, et infra castrum ædificaverunt Ecclesiam beatæ Dei genitricis Mariæ, quæ nunc dicitur S. Amati. Beata igitur Rictrudis, ut dictum est, ex generosa Wasconum prosapia (Regium stemma, ac Senatorum genus optimum) nobiliter orta, Adabaldo Francorum Duci potentissimo, sub Rege Dagoberto, Clodovei videlicet patre fratrisque ipsius Sigeberti Austrasiorum Regis, qui ipsius erant consanguinei, nobiliter nupta; genuit ex ea filium nomine Maurontum, et tres filias Virgines sanctissimas, Closendem, Eusebiam, et Adalsendem. Mauronto S. Richarius Pontivensis pater spiritualis exstitit, Closendi S. Amandus Elnonensis, Eusebiæ Regina Nanthildis uxor Dagoberti Regis..... In regno Clodovei Princeps et Patricius fuit Herchenaldus frater Ducis Adabaldi de genere Dagoberti: in regno Sigeberti Pipinus Saxo pater S. Gertrudis virginis Nivialensis, cognatus præfati Principis..... Dux igitur Adabaldus, necessitate urgente, à pago Austrebatensi, quem vulgari nomine Ostrevannum vocant, in Wasconiam proficiscitur. Cùmque per Aquitaniam iter perageret, et ad Petragoricum solum pervenisset, insidiis malignorum, et uxoris suæ consanguineorum, vir justus appetitur, vulneratur, perimitur.

(a) Blandiniensis Cœnobii primordia refert Coin-
tius ad annum 631. qui annus componi non potest
cum anno 24. Clotharii, qui nonnisi anno 613. Mo-

narchiam obtinuit, nec cum anno quadragesimo S.
Amandi, qui anno 589. natus creditur.

EX VITA S. LIETPHARDI EPISC. CANTORBIENSIS ET MART.

D

Apud Bollandum IV. Februarii.

TEMPORÉ igitur quo Dagobertus imperium Galliæ tenebat, Rex Cadruelis N. 2.
Anglicis gentibus jura dabat: adversus quem Rex Galliæ tanta ira æstuabat, ut et quantam posset crudelitatem exerceret, et ad majorem, si quando daretur occasio, animum pararet. Ecce autem volenti animo optata adest facultas. Cadruelis enim ille filium ejusdem nominis genuerat: qui divitiis regni cor non apponens, sed sub Christi veneratione peregrinationem eligens, S. Petri beneficia petiturus, Romam adire decrevit. Præmisit autem Regi Galliæ, per cujus regiones erat trans-
E inire prælegit, quàm decreta peregrinatione abstinere. Huic socius aderat vir vene-
rabilis vitæ Liphardus.....

Missis igitur circumquaque ministris, qui illorum reditum observarent; cùm ex-
pleto voto illi jam in patriam reverterentur, ut ad nemora (a) Aridæ-Gamantiæ ven-
tum est, satellites iniquitatis consurgunt, trucidant universos: inter quos et B. Li-
fardum Præsulem, Deum, in cujus confessione permanserat, invocantem, martyrio
consummarunt. Cujus corpus ab incolis ejusdam ruris, quod Trescaltum appel-
latur, in horto sub quadam arbore sepultum est.

(a) Hujus silvæ aliqua pars adhuc exstat in fini-
bus Artesiæ, quâ Cameracensi agro et Picardiæ
conjungitur, à vicinis pagis cognomina sortita: cu-
jus latus boreale silva Haurincurtiana occupat, cædi

S. Lietphardi assignanda, à qua versùs Scaldim ab-
euntibus proximus vicus occurrit Trescaltum
gò Trecau. Henschenius.

EX VITA S. LANDELINI ABBATIS CRISPINIENSIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 873.

Cap. 4.

GLORIOSUS igitur et acceptabilis Deo Landelinus ex progenie celsa Francorum ac nobilissima in pago Cameracensi et in villa, quæ vocatur Vallis, temporibus Dagoberti inclyti Regis exstitit oriundus. Cumque bonæ indolis puerulus primis adolescere inciperet annis, genitores ipsius eum B. Audberto Pontifici, qui eum de sacro fonte susceperat, litteris imbuendum commendare studuerunt.

Cap. 5.
Circ. an. 653.

Licentia cum benedictione accepta à B. Pontifice Audberto, profectus est in pagum nuncupatum *Hainau*, in locum super fluvium Sambram situm, qui ex nomine rivuli decurrentis in præfatum flumen vocatur (a) Laubacus, et ibi construxit sibi et discipulis suis Monasteriales habitationes: et quod ille Deo annuente fideliter cœpit, postmodum à successoribus, qui per ejus ministerium in loco eodem aggregati sunt, feliciter est peractum. Construxit etiam aliud Monasterium in pago Sambreo, nomine (b) Alneo, discretum à Laubaco tribus juxta Sambram millibus, quod fulget Principis Apostolorum sacris pigneribus, ac munitur præclaris ejus virtutibus. Tertium quoque ædificavit Cœnobium in Templutensi pago (c) Guaslaris dictum, disparatum octo millibus à Laubiis primitivo suo Monasterio, quod, ut superiora, Clavigeri Regis superni, sancti scilicet Petri, consecrari fecit nomine atque sanctitate. Horum quidem duorum magnis ditavit commerciis habitacula, sed Laubias Regiis honoravit muneribus, ac villarum famulorumque inedicibili replevit copia. Quidquid etiam piorum Regum munificentia passim per Francorum adquisivit regna, præfato Laubiensi Cœnobio delegavit, ut veneranda Fratrum Congregatio ibidem Deo serviens non egeret: hisque Monachis feruntur esse congruentia.

Cap. 6.

His ita gestis, ac præscriptis locis honorificè structis, Fratribusque illic Christo militantibus victibus necessariis affatim attributis, Dei omnipotentis, ut credimus, instinctu ac provisione commigravit ad alium locum, qui est situs super fluvium *Hon*, adjacetque ei silva nuncupata Ambidgis, ibique cum duobus discipulis suis, Adeleno scilicet et Domitiano, extirpare cœpit adjacentia virgulta, et ibidem quoque sibi ac suis construere dignum habitationis locellum.

Cap. 7.

Quadam die S. Sacerdos Dei Landelinus omnia circumquaque lustrans loca, reperit ibidem fontem deesse, quo Fratres aquam suis usibus haurire debuissent. Facta autem oratione, baculo suo ictu terram percussit uno, statimque fons miræ profunditatis atque suavitatis ebullivit, qui crispantibus undis decurrere cœpit. Illic ob rem quæ accidit, locum illum (d) Crispinum nominavit.

(a) Laubacense, seu Laubiense Monasterium, vulgò *Lobbes*, perstat hucusque Ordini ac Regulæ Benedictinæ addictum, situm in Diocesi Cameracensi, sed sub ditione Leodicensis Episcopi.

(b) Est Alna hodie Cœnobium Ordinis Cisterc. ad Sabim fluvium.

(c) Waslerense Monasterium (*Walers*) in silva Fania

prope Teoraciam situm, à fluvio Waslerò præterfluente ita dictum, modò eversum jacet.

(d) Hic locus in Hainoo hodieque nomen servat, ac vulgò *Crespin* dicitur: unde Crispiniense Monasterium. Landelini mortem collocat Mabillonius anno circà 686.

EX VITA S. GISLENI CONFESSORIS,

ab Anonymo scripta, qui vixit ineunte Sæculo x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 790.

N. 4.

An. 651.

GALLIAM Franciæ penetrans cum duobus discipulis Lamberto et Bellirio, lustratis passim urbibus et regionibus, pervenit tandem aliquando eximius Pater Gislenus pagum *Haynau*: cujus quoque vicis Cœnobiisque ex asse conspectis, audivit famâ diffusâ de beato Præsule Amando multa et stupenda dicere. Proficiscens namque ad eum, simul colloquio se salutantes, denique de his quæ Dei sunt lo-

A quentes, venerabilis Præses venerandum sinit abire Gislenum. Sic enim pervenit Dei Antistes Gislenus ad locum qui (a) Castrilocus dicitur : ubi siquidem locum esse æstimans qui sibi divinitus fuerat dictus, cœpit totis viribus spinas ac tribulos et noxia quæque radicitus extirpare, cupiens sibi Cellulam construere, qua Deo ancillari posset.

Ea quidam tempestate totius regni Francorum Monarchiam administrabat Rex inclytus (b) Dagobertus, sed tunc venationis causâ erat in pago *Brabant*. Quamobrem quadam die hujus negotio peragrans solitudinem * *Hainæ* fluvio contiguam, nanciscentes ingentem moverunt canes ursam, quæ rapido cursu petiit locum, quò præfatus Antistes Gislenus ærumnoso labori insistebat, seque abdidit sub Sancti vestes, quæ de arbore pendebant : quam è vestigio sequentes canes, nequaquam audebant vel proximare ad eam. Venientes autem et venatores lassabundi, perpendentes quòd non auderent canes propiùs accedere, ferè insurrexerunt in Dei servum ejusque discipulos ; verbis ac fustibus eos arguentes, vocabant magos et maleficos, quorum incantatione stupefacti canes minimè auderent rapere belluam. Intereà adveniēns Rex præfatus jussit quiescere suos, atque conversus ad Dei virum Gislenum ait : *Dic nobis quis es, et hi qui tecum sunt, aut cur nostris canibus carminando nocuistis?* Beatus verò Gislenus taliter ei respondit intrepidus : *Nos prorsus tuos non læsimus canes, fera quam quæris illo quiescit in loco : si placet, Rex, accipe eam, quia nullo modo indigemus ea ; indigemus autem Dei misericordia.* Animadvertens Rex in viro cœlestem virtutem, recessit cum canibus, fera quiescente sub vestium dependentium umbra.....

Prædictus igitur Rex Dagobertus post multum tempus iter ducebat juxta Sancti Cella : sed quia propter paludes difficilis erat via euntibus ad illam, sumptâ lymphâ sanctificatâ, thuribulo cum thymiamate, sanctoque Evangelio, properat Sanctus obviâ Regi, sciens scriptum : *Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum, sive Regi tanquam præcellenti.* Adspiciens verò Rex vatem sanctum recognovit, interrogans eum : *Quid vis Dei dilecte?* Ait illi Sanctus : *Exsul et peregrinus sum, domine mi Rex, et has in partes de terra longinqua veni, hoc est de Athenis nobilissima Græcorum urbe, Dei utique jussione : vestram nunc obnixè depono caritatem, quò nostro dignemini locello largiri de Regia vestra possessione, unde aliquid victûs habeant famulantes Deo in eo, queantque pro Regis incolumitate æterno Christo Imperatori supplicare jugiter.* Postulationi itaque sancti Gislēni Rex aurem libenter accommodans tradidit SS. Apostolis Petro et Paulo locellum præfatum, qui modo (c) Cella vocitatur, et quidquid in circuitu ejus est silvarum, aquarum, aliarumque rerum eidem loco habiliū, insuper et villam Hornutum cum suis omnibus appendiciis. Datis autem his mente hilari legaliter ; abiit Rex viam suam gaudenter.

(a) Castrilocus, quem Castrilucium vocat Gerbertus in Epistola 60. nunc à situ appellatur *Montes*, *Mons en Hainau*.

(b) Jam multò antè obierat Dagobertus I. totius Franciæ Monarcha, anno nimirum 638. Hinc quæ de eo, de venatoribus regiis et de ursâ narratur, fabulis accensenda.

(c) Hæc Cella suprâ N. 7. condita dicitur in pago *Hainau* super flumen *Hainæ* in loco, qui dicitur *Ursidonus*. Hic locus proximus est Castriloco sive Montibus in Diocesi Cameracensi : dictus est *Cella* simpliciter, aut *Cellense Monasterium*, nunc vulgò *S. Guilhain*.

E EX VITA S. WALDETRUDIS PRIMÆ ABBATISSÆ

Castrilocensis in Hannonia.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 866.

BEATA Walde-trudis temporibus agoberti inclyti Regis Francorum clarissimis et valde nobilibus orta parentibus, ex regali prosapia edita fuit. Cujus pater (a) Walbertus, mater verò Bertilia. Inerat illi soror, virgo scilicet sacra-

(a) In Vita Aldegundis sororis ejus, eorum pater *Waldebertus* nominatur, genitrix verò *Bertilane*. Putat Hadr. Valesius Rer. Franc. I. 20. p. 198. hunc Waldebertum seu Walbertum non alium fuisse quàm ipsum Waldebertum Domesticum à Fredegario memoratum, per quem Chlotharius junior 43. regni anno Godinum Warnacharii Majoris-domûs filium insidiis

occidit. In eadem Aldegundis Vita duo earum avunculorum memorantur, *Gundelandus* et *Landricus*. Gundelandus iste in secunda Aldegundis Vita Majoris-domatûs dignitatem administrasse dicitur, nec alius est à Gundolando, qui in Erchemberti fragmento Major-domûs Chlotharii II. et vir egregius appellatur.

tissima, nomine Aldegundis, quæ vitam multis plenam virtutibus ducens, seque A
in custodiæ arce custodiens, multis annis (a) Melbodiensi præfuit Monasterio.....

Cap. 5.
An. 653.

Vir ejus (b) Madelgarius divina inspiratione compunctus, et intimi amoris facibus accensus, solutis vinculis conjugalibus, manente autem caritate, ad Monasterium, cujus vocabulum est (c) Altus-mons, concitus perrexit, ibique Monastico habitu suscepto, in sanctis actibus temporalem hujus vitæ peregit cursum.

Cap. 8.

Interea erat quidam Sacerdos, Gislenus nomine, habitans in locis deserti circa fluvium, cujus vocabulum est (d) Hagna..... Hic itaque divina monitus jussione, ad prædictam Christi famulam Waldetrudem exhortationis gratia crebrò venire consueverat, et verbi Dei pabulo illius mentem reficere curabat. Quam cum Vir Domini ab hujus mundi cupiditate frigescere, et cœlesti desiderio accensam, sanctæ conversationis habitum quærere agnovisset, montem illi quemdam, qui nunc (e) Castrilocus dicitur, designavit, et ut, sacro velamine accepto, in eo sibi Cellulam B
ad omnipotenti Deo serviendum construi faceret, sollicita admonitione persuasit. Qui videlicet mons à prædicti viri Dei Gisleni Cellula quatuor ferè millibus distans, in superiori parte deserti situs erat.....

Cap. 11.
An. 656.

Beata Waldetrudis ad beatissimum (f) Autbertum Episcopum accessit, et ut velamen sacrum accipere mereretur petiit, et citiùs impetravit. Acceptis itaque ab eo sanctimonialibus indumentis, statim se suaque omnia Deo omnipotenti tradidit, atque in Cellula, quam sibi construi fecerat, se reclusit.

(a) Melbodium, Maubeuge, oppidum Hannoniæ in Belgio ad fluvium Sabim: ibi Monasterium Aldegundis construxit, multasque Monachas, imprimis Maldebertam et Aldetrudem sororis suæ Waldetrudis filias congregavit; è quibus Aldetrudis ipsi successit.

(b) Madelgarius primùm, deinde Vincentius fuit appellatus, quem Baldericus Episcopus Noviomagensis in Chronico, et Philippus Bonæ-Spei Abbas Comitem vocant.

(c) Altus-Mons, Haut-Mont, locus in pago Hainoënsi ad ripas Sabis fluminis positus: quem sic describit Ursio Abbas Altimontensis in Vita S. Marcelli Papæ: *Est locus super fluvium Sambram nuncupatum situs, à parte, non à toto (neque enim adeo eminens est) Altus-mons dictus, quem illustrat Cœnobium formosæ antiquitatis, et, ut conjici datur ex vestigiis antecessorum, antiquæ nobilitatis. Siquidem metatâ ab Angelo ejusdem templi mensurâ, Vincentius Madelgarius*

potenter laboravit in ejus structura. Sigebertus et Baldericus in Chronicis testantur Madelgarium condidisse Monasteria Altimontense et Sonégiense. Sonégiæ, Soignies, ad Sennam fluvium, non procul ab ejus capite.

(d) Apud Bollandum Haina.

(e) Anonymus Gislenianus, qui Vitam S. Aldegundis scripsit, locum ita vocatum asserit, quia ibi quondam Romanus exercitus castra locaverat. Postea locus accrevit in oppidum insigne, quod Montes Hannoniæ, vulgò *Mons en Hainau* appellatur, estque totius Hannoniæ caput. Monasterium Sanctimonialium Castrilocensium seu Montensium pridem conversum est in Collegium nobilium Canonicarum, cujus Abbas et Advocatus perpetuus est Hannoniæ Comes, *Maillonius*.

(f) Autbertus Episcopus erat Atrebatum et Cameracensium.

EX VITA SANCTÆ BERLENDIS VIRGINIS, D

scripta ab Herigero Abbate Lobienſi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 16.

N. 3.

TEMPORE itaque Dagoberti Regis Francorum, pater ejusdem Virginis, Odelardus nomine, (a) sub Wigero Duce Lotharingorum militans, totius Ducatus exercitui præerat: atque præ cæteris ipsi Duci adhærens, familiarique amicitia perfruens, cuncta provido utilique consilio, quæ in domo et in exercitu illius gerenda erant, disponebat. Fuit autem possessio ejus (b) Huniberth et Ascum, castella duo: quorum alterum, scilicet (c) Ascum, à Hunnis destructum, alterum E
verò natura munitum, militumque copia defensum, inexpugnabile perstitit. Quia igitur vir iste tam generosa propagine, quàm divitiis atque prædiis, honorumque dignitate ampliatus pollebat, (nam à portu Antwerpiensium usque (d) Condacum Comitatum regebat) puellam nobilissimam, sororem beati Pontificis Amandi, nomine Nonam, in matrimonium sumpsit. Erat etenim virgo specie nimis

(a) Apud Bollandum, militans sub Wigero Duce Lotharingorum, marito S. Amalbergæ quæ Lobii quiescit, quorum filia fuerunt S. Reinoldis et S. Gudula. Inauditum erat tum Lotharingorum eorumve Ducis nomen, Auctor, qui sub finem sæculi decimi florebat, sui temporis usum sequutus est.

(b) Apud Bollandum *Humberch*, aliàs *Grumbergh*.

(c) Aliàs *Ascia*, inter Bruxellam et Alostum.

(d) Vulgò *Condeck*, inter Antuerpiam et Mechliniam.

^A decora, moribus honestis composita, castitate pudica, fide Catholica, omnique doctrina ad unguem erudita. Ex hac igitur genuit filium, nomine Eligardum, qui in supradicti castri destructione à Hunnis interfectus fuit. Genuit etiam ex eadem conjuge Virginem facie quidem formosissimam, forma conspicuam, persona elegantem, omnique probitate et industria luculentam, nomine Bellendem.

EXCERPTA

B EX VITIS SANCTORUM

DE (a) SIGIBERTO III

DAGOBERTI I. FILIO.

EX VITA S. DESIDERII CATURCENSIS EPISCOPI,

C scripta ab (b) Anonymo ferè coætaneo.

Apud Philip. Labbe Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. p. 699.

^D Igitur Desiderius Caturcensis Episcopus (c) Obrege Galliarum oppido oriundus fuit. Hæc itaque civitas in extremis penè Galliarum finibus sita, regionibus primæ Aquitaniarum extrema, habens à meridie provinciam Narbonensem. In hac ergo parentibus honestissimis, et apud Gallicanas familias præ cæteris generositate ornatis, Desiderius ortus est. Pater ejus Christianissimus, vocabulo Salvius, mater verò ejusdem honesta, (d) Harchenefreda dicta est; fratres autem ejus Rusticus et Siagrius cum duabus sororibus aderant; quarum una * Selina, alia verò dicebatur Avita: è quibus Rusticus à primis pubertatis annis Clericus factus, Archidiaconatus (e) officium in urbe Ruthena et Abbatie sub Lothario Rege administravit; ad ultimum Pontificatus dignitatem in Caturcina urbe emeruit. Siagrius post diutina palatii Francorum ministeria et familiaria Lotharii Regis contubernia, Comitatus dignitatem apud (f) Albige gessit, necnon et apud Massiliam judicariam potestatem diu exercuit.

Desiderius verò summa parentum cura enutritus, litterarum studiis ad plenum eruditus est: quorum diligentia nactus est post litterarum insignia studia, Gallicanamque eloquentiam (quæ vel florentissima sunt, vel eximia, contubernii regalis adductis inde dignitatibus) ac deinde Legum Romanarum indagacioni studuit, ut ubertatem eloquii Gallicani nitoremque gravitas sermonis Romani temperaret.

^E Eo autem tempore Teudebertum Regem jam interemtum, Teudericum æquè defunctum; Brunechildem quoque quorundam equorum pedibus irretitam, ac malè discerptam audivit. Lotharius autem pater inclyti Dagoberti Monarchiam regni solus tenebat, à quo tres germani, id est Rusticus, Siagrius et Desiderius, florentissimè enutriti, summis dignitatibus præditi sunt. Rusticus, ut præfati sumus, Abbatiam Palatini Oratorii, quod regalis frequentatur ambitio, et Archidiaconatus officium gessit. Siagrius autem Massiliæ gubernacula et Albiensium Comitatum

Cap. 1.

* *Al. Silvia.*
An. 618.

An. 621.

Cap. 2.
An. 613.

(a) Sigibertus regnare cœpit in Austrasia anno 632. mortuus est anno 656. Kalendis Februarii.

(b) Mabillonius Tomo 3. Veterum Analect. in Dissertatione de anno et die ordinationis S. Desiderii, hanc Vitam existimat elucubratam esse ab Auctore gravi et æquali. Hadr. Valesius in *Defensione observationis de annis Dagoberti I.* diu post Desiderium scriptam probat. Pagius ad an. 629. Num. 11. scriptam fatetur medio circiter Sæculo octavo, aut fortè etiam

tardiùs.

(c) Quodnam sit hoc oppidum, ignoro. Fortè legendum, *Albige*. Desiderium Albigensem dicit Hadr. Valesius *Rer. Franc. l. 19. p. 141.*

(d) Aliàs, *Harchenefreda*, *Archenefreda*.

(e) Cod. Moissiacensis, *Archidiaconatus est adeptus officium et Abbatie regalis Basilicæ sub Clothario Rege.*

(f) Albige, Albia et Albigis nonnunquam nuncupata est, nunc vulgò *Albi*.

annis plurimis administravit. Desiderius verò minor tempore, sed non inferior dignitate, sub adolescentiæ adhuc annos Thesaurarius Regis, valde strenuè se accinxit. Denique quantum Regi propius, tantum familiarius inhærebat, et inter coævus et Proceres laudabiliter nimis adolescentiam suam gerebat; quantumque ætate crescebat, tantum se in timore et Regis fidelitate roborabat, cujus utilitatis, subtilitatis, affabilitatis, argutiæque sagaciam si per singula voluero exponere, deficiet me tempus narrantem: tanta enim humilitatis et scientiæ gratiâ ornabatur, ut multos superaret affines, pluresque præiret coætaneos: et licet ad plenum litteris fuerit eruditus, insignem tamen ac robustissimum naturalem habuit magistrum, propriam conscientiam. In aula (a) quidem ac frequentissima palatii opulentia degebat, sed cautelam Monachi propositumque non amittebat. Lasciviam sanè voluptatesque sæculi evitabat, ut mirum in modum semper sperneret quod semel contempserat.....

Cap. 3. Dum his ergo exercitiis polleret, nuntius eum perculit, patrem ejus Salvium B ab hac luce migrasse: et licet esset mente fortissimus, ab hac tamen causa vehementer se afflixit; nec minùs de piissimæ genitricis destitutione, quàm de patris abscessu condoluit. Ex Regis tamen permissione profectus ad matrem, miris eam modis consolari studuit, postque regressus ad palatium, officium sibi commissum strenuè, ut cœperat, ac solerter providit.

An. 618. Sub iisdem fermè diebus, anno transacto xxxiv. Lotharii Regis, Rusticus Desiderii germanus Archidiaconatus officium in urbe Rutena suscepit. Siagrius quoque germanus ejus hoc tempore honorem (b) Comitivæ indeptus est: sortitusque in matrimonium illustrissimam puellam, Albigæ indigenam, nomine Bartolenam, quæ devotam demum vitam gessit, ac multum erga Ecclesias studium impendit..... et omnem prope facultatem Ecclesiis delegavit: quod et jugalis ejus antea jam per testamenti sui paginam fecisse manifestatur. Desiderius verò inter exercitissimi palatii ministeria sedulo Deo vacans, die noctuque orationibus insistebat; habebat enim amicos bonæ fidei viros, Paulum scilicet, Arnulfum, Eligium et Audoënum, quorum exemplo atque hortatu assidue semetipsum ad meliora subrigens, vitam suam in melius propagabat. Interea Rex pius et mansuetus Lotharius debitum naturæ terminum implens, ac pacificè abiens, Dagobertum filium in principatu reliquit, à quo Desiderius tanta familiaritate retentus est, ut ampliori dignitate quàm indeptus fuerat, potiretur; siquidem diligebat eum Rex, quia noverat eum strenuum virum et sibi fidelem, et in Dei timore esse jam solidatum: ipse autem officia sibi commissa ita providebat, ut et in Rege fidelitatem, et in Deo gratiam conservaret. Opulentissimos quidem thesauros summanque palatii suppellectilem hujus arbitrio Rex Dagobertus commisit: ad ejus obtutum data recondebantur, ad ejus nutum D danda proferebantur. Multi quoque Episcoporum, Ducum ac Domesticorum sub ala tuitionis ejus degebant: multi Nobilium sibi eum gratificare gaudebant: Regina autem Nanthildis unice eum diligebat.....

Cap. 4. Itaque honestissimo genitore Salvio, ut dictum est, jam defuncto, fratre quoque Siagrio in fascibus constituto, Rusticus germanus ejus Episcopatum Caturcæ urbis adipiscitur: decesserat enim ipso tempore Eusebius præfati municipii Antistes, qui successor in Episcopatum sanctæ memoriæ Ursicini fuerat. Desiderius autem sedulè in palatio serviens, ac Thesaurarii officium gerens, quotidie vitam suam ad augmentum melioris propositi provehebat. In anno autem septimo Dagoberti Regis prædictus germanus ejus Siagrius, dum Massiliæ administrationem procuraret, Deo jubente, vitam finivit, pro quo Rex Dagobertus gravi mœrore percussus, solertissimum Desiderium loco Præfecturæ ejus subrogare censuit. Profectus itaque Massiliam, Præpositi administrationem vigilanter exercuit; atque aulam regressus, ministerium sibi injunctum omni cum sollicitudine providit: sed quantum pia ejus genitrix habuerit luctum, quantumque venerabilis Desiderius pro fratre fuerit afflictus, inconveniens nimis est per singula volvere: unde interim his omissis suscepta prosequamur.

Cap. 5. Subsequente itaque tempore, et sub iisdem fermè diebus finiente anno septimo regni Dagoberti, et incipiente octavo, Rusticus Episcopus Cathedræ Caturcinæ præsidens, septimo autem et eo amplius anno Pontificatus sui administrato, à perfidis et scelestis incolis interemptus est: ob quod conturbatio magna facta est in Ecclesia, non solum in urbe Cadurca, sed etiam in Regis aula; siquidem vehementer

(a) Ita Cod. Moiss.

(b) Sic habet Cod. Moiss. in quo tamen legitur, *Cometise*.

A ira Regis commota terribilia valde promulgavit praecepta, adeò ut alii (a) obtruncati, alii interempti, alii exilio damnati, alii etiam perpetua ob hoc servitute addicti sint, sic quoque ut nunquam in sempiternum ad libertatis statum meruerint pervenire. Reverendissimus autem Desiderius licet intolerabiliter sit dolore percussus, ut in morte germani ipse quodammodo videretur mortem subire, fortissimo tamen animo et valde accurato alloquio beatam matrem studuit consolari, ne amissione filii modum Christianae religionis lugendo excederet.....

Jam verò, ut dictum est, interempto Rustico Caturcae urbis Episcopo, consensus Regis et civium pari sententia in Episcopatum Desiderii aspiravit. Nam licet suggestio civium ad Præsules et Principes jam praecesserit, Rex tamen pro hoc (b) amantissima et valde ambienda praecepta dedit, in quibus perspicue agnoscitur, vel quamobrem hunc Rex diligeret, vel quam de eo aestimationem haberet: B tale nimirum de illo Rex civibus et Episcopis cunctoque populo testimonium dedit, ut jure plebium testimonia, regia oracula praecellerent ac praevenirent. Cujus Epistolae exemplarium necessarium huic operi inserendum putavi: textus autem Epistolae iste est.

Dagobertus Rex Francorum Episcopis, Ducibus, cunctoque populo Galliarum finibus constituto. Condecet clementiam principatus sagaci indagatione proseguere, et pervigili cura tractare, ut electio vel dispositio nostra Dei et hominum voluntati debeat concordare; et dum nobis regiones et regna in potestate ad regendum largiente Domino noscuntur esse collata, illis committantur privilegia dignitatum, quos vita laudabilis et morum probitas vel generositatis nobilitas extulit. Et quoniam Virum illustrem Desiderium Thesaurarium nostrum cognovimus religionis observantiam ab ipso pueritiae suae tempore in omnibus custodire, et sub habitu saeculari Christi militem gerere, ac mores angelicos et sacerdotalem conversationem habere, ut non solum in contiguis, sed etiam in longinquis regionibus fama bonitatis ejus evulgata crebrescat; ideò credimus eum merito ad Sacerdotium debere provehi, quem, sicut diximus, ornatum moribus videmus jugiter ad caelestem patriam anhelare: et dum civium Abbatumque Caturcorum consensus hoc omnimodis exposcit, ut eum Episcopum habeant, et nostra devotio similiter consentit, absque dubio credimus nutu Dei id fieri, ut dum satis nobis est in palatio nostro necessarius, ipsi nobis quodammodo violentiam inferamus, ut eum ab aedibus nostris (c) profectu vestro procuremus. Sed dum nobis, ut diximus, eum et ab aedibus nostris auferimus, quibus regiones et regna à Deo sunt commissa, quamvis nobis inferamus dispendium, tales debemus procurare pastores, qui secundum Deum et Apostolica dicta plebes (d) sibi à nobis commissas debeant regere, unde nobis merces amplior possit accrescere. Quamobrem juxta civium petitionem, nostram quoque concordantem in omnibus voluntatem, decernimus ac jubemus ut, adjuvante Domino, ac clamante (e) laudem ipsius Clero vel populo, Vir illustris et verus Dei cultor Desiderius Pontifex in urbe Caturca debeat consecrari, et nostra civiumque voluntas, quod decrevit in omnibus, in Dei nomine perficiatur, et Pontificali benedictione sublimatus, dum Christo propitio verè ac religiosè profitemur, quòd vita et conversatio ejus digna et probata ab universis habetur, pro nobis et pro universis ordinibus Ecclesiae debeat exorare, et acceptabiles Deo hostias studeat offerre, quia ex hoc vitam nobis longiori aeo, auctore Domino, credimus propagandam, si ille in Sacerdotio eligitur et sublimatur, qui pro nobis vel pro vobis sibi commissis securus ante tribunal Christi preces offerat, et in futuro judicio ut culpas excuset peccatorum (f) assistat. Qua de re praesenti auctoritate decernimus, ut saepedictus Desiderius Episcopatum in Caturcensi urbe praesentialiter suscipiat, et Christo propitio ejus subscriptione subter eam temporibus teneat: et ut haec deliberatio voluntatis nostrae firmior habeatur, manùs nostrae decrevimus roborare. Chrodobertus obtulit. Dagobertus Rex subscripsit. Data sub (g) die Idus Aprilis anno octavo Dagoberti Regis.

Cap. 7.

An. 630.

(a) Cod. Moiss. alii ob id truncati.

(b) Idem, amantissimè et valde ambiendo praeceptum dedit, in quo perspicue agnoscitur, vel quam carè hunc Rex diligeret.

(c) Idem, ab aedibus nostris propriis profectui publico procuremus.

(d) Idem, sibi ac nobis.

(e) Ita Cod. Moissiacensis.

(f) Idem, precator accedat.

(g) Idem, sub die vi. Idus. Cum hic dies cum ipso die Paschae concurrat, vel Dagobertus Praeceptum emisit ipso Desiderii ordinationis die, vel Desiderius tantum ordinatus est tempore Paschali.

INDICULUS DAGOBERTI REGIS AD DOMINUM

SULPITIUM EPISCOPUM.

A

Cap. 8. DOMINO sancto et Apostolico Domino Patri Sulpitio Dagobertus Rex. Deo et vestrae Sanctitati credimus esse compertum qualiter fidelis noster verè illustris Desiderius Thesaurarius nobis adolescentiae tempore fideliter deservivit. Nos devotissimam ac Monasticam conversationem ejus habemus bene compertum: ideò nos cognoscite taliter decrevisse, ut in civitate Caturca, ubi germanus ejus Dominus Rusticus praevit, in locum ipsius honorem Episcopatus in Dei nomine debeat accipere, quia divina inspirante potentia talis nostra devotio manet, ut eos quos moribus ornatos et sanctis operibus deditos perspicimus, sicut est iste fidelissimus Dei et noster Desiderius, hos ad Episcopale culmen provehere debeamus, quia sic decet Regiam celsitudinem, ut quos cognoscit in Dei timore conversari, et fidem Catholicam B integrè custodire, vel Evangelica praecepta omnimodis observare, ad Pontificale officium studeat promovere. Proinde dum vos (a) Archimetropolitani scimus tenere locum, praesentes apices cum debito salutationis officio almitati vestrae studuimus destinare; petentes ut ad eum benedicendum properare debeatis, et litteras ad comprovinciales fratres vestros dirigatis, ut et illi adesse debeant, ut canonicè et juxta Apostolicam institutionem sub vestri (b) praesentia in sancta Paschali solemnitate Pontificali benedictione debeat esse consecratus. Illud etiam ante omnia supplicamus, ut nos in sanctis ac Deo placitis orationibus vestris Domino commendetis, et ad explendum (c) hoc negotium nullam moram faciatis. Quod (d) verò indicimus, manūs nostrae subscriptione, ut mos est, decrevimus roborare. Dagobertus Rex subscripsit.

Cap. 9. Itaque Regis promulgata sententia et civium consona voce, Desiderius ad Episcopatum eligitur, dataque, ut suprà dictum est, autoritate ad Sulpitium Bituricae C urbis Episcopum, qui Metropolitanus dignoscebatur, ipse ceteros fratres comprovinciales ad consecrationem venerabilis Desiderii invitat. Factus itaque Episcopus sub anno (e) octavo Dagoberti Regis, temporibus piissimi Heraclii Imperatoris, qualem se Deo ministrum, quantumque praestiterit, non est nostrae facultatis evolvere..... Porro industria sua aedificavit prope matrem Ecclesiam domos geminas, utrasque duplis arcubus libratas, fenestris obliquas, scalis contiguas, possessione conjunctas, compendio congruas, socias oratoriis, ornatas antis, quadrisque munitas, mirae magnitudinis miraeque dispositionis compactas, quas super ripam (f) Oltis fluvii exstruens, praecipuumque atque eximium post facturis compendium praeparavit: aedificavit etiam ultra amnis ripam in aspectu praedictarum aedium Basilicam formam convenientissimè comptam, scilicet in loco, quo germanus ejus D Rusticus quondam fuerat interemptus: quam mirabiliter perficiens in honorem beati Petri Apostolorum Principis dedicavit. Terrae quoque redditus et nonnulla ex suis facultatibus eidem indulgit. Aliam verò, quae extra munitionem in valle quā (g) in Lariago vel Spino tenditur, aedificavit Basilicam in honorem sancti Martyris Juliani fundatam, quam cum terrae compendiis Monasterio suo dedit. Aedificavit etiam aliquanto (h) procul à majore Ecclesia sub intervallo trium domiciliorum elegans Oraculum miro opere miraeque volutione constratum: quo loco dum mens

(a) Cod. Moiss. *dum vos arcem Metropolitanam scimus tenere, praesentes apices.*

(b) Idem, *sub nostri praesentia.*

(c) Idem, *explendum quod vobis injungimus negotium.*

(d) Idem, *Quem indiculum manūs.*

(e) Statim à morte Clotharii II. quae anno 628. accidit, Dagobertum fratri suo Chariberto Aquitaniae partem, et imprimis Cadurcos concessisse, narrat Fredegarius Num. 57. Quomodo ergo fieri potuit ut anno sequenti secundum Mabillonium et Pagium, vel anno 630. ut volunt alii, Dagobertus urbi Cadurcensi, in qua tunc regnabat Charibertus, Desidericum Episcopum praefecerit? Ut ab hac se difficultate expediat Pagius, contendit Charibertum nunquam supremum in urbem Cadurcensem obtinuisse dominium; vel saltem, si haec urbs Chariberto concessa fuit, paulò post eam cum fratre permutatam fuisse pro alia civitate Aquitanica. Verum haec Pagii opinio nullo nititur fundamento. Nos autem cum novae Historiae Occitaniae Auctoribus existimamus Fredegarium ea, quae Charibertum spectant, simul

unoque contextu narrare, nulla temporum habita ratione, atque Cadurcenses modico temporis spatio interjecto post Desiderii ordinationem, quae facta est anno 630. venisse in potestatem Chariberti cum aliis Aquitaniae populis à Dagoberto concessis. Idem sentiunt Mabillonius et Cointius; sed ordinationem Desiderii et Dagoberti concessionem ad annum 629. referunt. Licet pactionem Dagobertum inter et Charibertum factam in annum 630. refundamus, arbitramur tamen ex verbis Fredegarii colligi posse, Charibertum statim post mortem Clotharii Tolosanum regnum obtinuisse, atque hinc ductum fuisse regni ejus initium. Vide quae notavimus Tomo praecedenti pag. 433.

(f) Oltis seu Olitis, quem alii Oltam, alii Oltum et Oldum nuncupant, ab Arvernensibus et Cadurcis montanis, per quos decurrit, l'Old, l'Ould, vel l'Oold vocatur; in nostris Tabulis, inquit Valesius, nunc Lot, nunc le Lot.

(g) Cod. Moiss. *in Laringo vel Spennio.*

(h) Idem, *haud procul.*

A desiderantis ita ingrediens refovetur, ac si partem Paradisi se occupasse gratuletur : qui locus tam suavis, tamque jucundus existit, ut etiam nolens in contemplatione erectus illic orare cogatur..... Præter civitatis Caturcæ opera Castellum quoque Caturcum, quod antea nudum penè ac exiguum videbatur, copioso opere conspicanda quadam munitione ampliavit, erexit, ac firmavit, quod sagaciter exstruens, multoque ibi labore desudans, Ecclesias, domos, portas, turres murorum ambitu ac quadratorum lapidum compactione munivit, firmumque ac solidum ad posteros pervenire decrevit.....

Desiderius itaque præter alia magnifica opera ædificavit (a) Monasterium sub ipso Caturcæ municipio in cunctis ædibus eximium, septingentos circiter et quinquaginta passus à præcipua Pontificum sede distans, quod summo studio miro ac singulari opere in domorum vel Ecclesiarum exstrukione patratum, vinearum quoque ac segetum ac pontis adjectione circumscripsit. Monachos etiam copioso numero aggregavit, quibus post Ursicinum venerabilem virum (b) Dadalenum Abbatem constituit. Ipse autem profluo se amore erga ipsum Cœnobium dedit, ut omnia quæ habebat necessaria, tam in utensilibus quàm speciebus affluentissimè ministraret. Sepulturam quoque sibi in eodem Monasterio sub dextri lateris Basilicæ volutione præparari jussit, ubi hodie in Dei nomine humatus quiescit. Sub ipso adhuc Caturcæ oppido ædificavit Basilicam in honorem sanctæ Mariæ semper Virginis, cujus operis prosecutorem Claudium Abbatem constituit, ibique Abbatiam (c) gerere permisit. Alias etiam complures, et in Caturco territorio, et in Albiensi oppido tam infra (d) municipias, quàm infra urbanas, vel in Ecclesiæ Caturcinæ prædiis Ecclesiarum compages cœpit exstruere, quæ per singula narrare non sufficimus : ex quibus hodieque pars maxima regionis decorata consistit.....

Nullus (e) quidem eo tempore in urbe Caturca propositum Monachi, neque habitum Religionis aut Regulæ Cœnobialis iter intraverat : secta Columbanî procul aberat, instituta beati Benedicti longè distabant. Desiderii autem tempore hæc secta Caturcæ intravit, hujus sub die hæc religio adolescere cœpit. Nam et (f) Marciliacense Cœnobium hujus temporis à viris laudabilibus Anseberto et Leutadoinitiatum est. Et in ipso oppido sancti Viri Monasterium his diebus exorditum : alia complura Monasteria suo tempore sata creverunt.....

Habebat eo tempore plures Dominus Jesus in Galliis nobiles servos, Arverno Gallum, Bituricis Sulpitium, Rutena Verum, Agenno Salustium, Engolisma (g) Ebargehennum, Petrogorico Asterium, Novio Eligium, Metis Arnulfum, Luco (h) Austrasium, Mestatone (i) Diodorum, Caturca Desiderium.....

Robina Senatrix Romana, Severi quondam relicta, multa rerum suarum Ecclesiæ ejus, necnon et Monasteriis contulit, non solum prædiorum ac villarum conlationem, verum etiam ornamentorum ac pannorum multam summam indulsit. Ipsaque in Monasterio beati Viri, et in eadem Basilica, ubi ipse requiescit, sepulturam emeruit.....

Denique primam inibi more antiquorum Basilicam præripiens, quadris ac dedolatis lapidibus ædificavit, non quidem nostro Gallicano more, sed sicut antiquorum murorum ambitus magnisque quadrisque saxis (k) exstrui solet fundamentis, cui geminas summo porticus adjiciens opere adsimilavit, in quibus quidem et in cuncti Episcopatus sui statu, tanto se accinxit studio, et tanto effudit ingenio, ut quidquid ad utilitatem ornatumque municipii ac prædiorum ejus pertinet, exquisierit, ventilaverit, invenerit, atque erexerit.....

Desiderius autem ampliùs quotidie in amorem Caturcinæ Ecclesiæ calescens, ipsam et hæredem habuit, et hæredem instituit : denique sub anno decimo-sexto Sigeberti Regis Testamentum condens, præter villas suprâ jam dictas, omne præsidium cunctamque supellectilem, quam habere potuit, sanctæ matri Ecclesiæ Ca-

(a) Monasterium est S. Amantii, in quo Desiderius sepulturam accepit. Ejus hodie sepulcrum visitur in æde, quæ non jam S. Amantii, sed S. Desiderii vocatur, vulgò S. Geri.

(b) Cod. Moiss. *Daddivum*..... ipse autem profuso.

(c) Idem, *Abbat* officium agere.

(d) Idem, *municipia quàm infra urbana*.... prædiis ecclesias competenter extruxit.

(e) Ita correximus ex Codice Moiss.

(f) Cointius corrigendum censet, *Moissiacense*.

(g) Cod. Moiss. *Engolisma Eparcium*, *Petragori-*

co Asterium.

(h) Idem, *Luxovio Austasium*, fortè leg. *Lexovio*, Lisieux, vel *Leuco*, Toul.

(i) Idem, *Metascone Deodorum*. Labbeus legendum suspicatur *Matiscone Deodatum*, cujus mentio in Vita S. Eligii et in subscriptionibus Concilii Cabilonensis.

(k) Idem, *extrui solet, ita à fundamentis ad summa usque fastigia quadris lapidibus opus explevit, cui geminas*.

turcae dereliquit. De pristino verò Ecclesiae praesidio nihil minuit, sed totum A integrum illibatumque reliquit.....

Cap. 19.
An. 638.

Rex Dagobertus decimo-sexto regni sui anno administrato, pacificè obiens duobus filiis Clodoveo et Sigiberto regni sceptrum reliquit : et Clodoveus quidem regnum Francorum, Sigibertus autem Austrasiorum regnum gubernavit. Hujus Sigiberti xvii. regni (a) anno, Episcopatus autem sui (b) xxvi. parat Desiderius solum proficisci paternae possessionis, Albiense territorium visitare : profectus ergo nobili suo comitatu rura Albigenisium adiit. Cùmque jam Dominus pro cunctis eum laboribus vellet remunerare, visione missa accersiri jubet : moxque febre correptus..... in villa Monasterii lecto decubuit..... Post tandem ergò ultimo omnibus vale dicto, et oratione ad Dominum transmissa, sub die xiii. Kalendarum Decembrium ultimum spiritum exhalavit.

An. 655.

(a) Hic initium regni Sigiberti non ducendum est ab anno 633. quo Austriae Rex constitutus est; quam tamen numerandi rationem semper sequitur Fredegarius : non etiam ducendum à morte Dagoberti patris, quae contigit die 19. Januarii an. 638. sed tantum ab anno 639. Quod pluribus probat Valesius lib. 19. Rer. Franc. pag. 126. Porro annus decimus septimus regni Sigiberti Regis incidit in annum

Christi 655, qui erat Desiderii Episcopatus annus vicissimus sextus. Pagius, qui regni Sigiberti initium repetit ab anno 638. quique Desiderii ordinationem anno 629. illigat, Desiderium mortuum putat anno 654. Vide Pagium ad an. 654. Num. 11.

(b) Ita Codex Moissiacensis. Malè in Editis xxiii.

B

EX VITA S. AMANDI TRAJECTENSIS EPISCOPI,

scripta à Baudemundo Monacho Elnonensi, æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 712.

C

N. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1,
p. 645.
* An. circa
589.
An. 609.

AMANDUS igitur sanctissimus atque religiosissimus (a) Aquitaniae partibus haud procul à maris Oceani litore ex Christianis atque inclytis parentibus * editus puer est. Pater ejus Serenus nomine, genitrix verò Amantia vocabatur. Sed cùm jam adolescentiam transiens in robur migraret virile, et immodicis desideriis in Christi flagraret amore, patriam parentesque relinquens, (b) Oiam insulam, quae à litore Oceani maris quadraginta distat millibus, felici navigans cursu, tandem portum Monasterii petiit; ibique à Fratribus spiritualibus cum magno receptus est gaudio.....

N. 4.

Amandus, relicto solo parentibusque, Turonos ad sepulcrum sanctissimi petiit Martini, ibique..... statim comam capitis sui abscidit, adeptusque Clericatus honorem, omnem gratiam transcendebat in Clero.

N. 5.

Posthæc verò ab Abbate ipsius loci et à Fratribus benedictione percepta, civitatem Biturigas ad sanctum petiit Austregisilum, qui tum in Dei rebus magnificus atque insignis habebatur. Cùmque ab eo et ab ejus Archidiacono, sanctissimo videlicet Sulpicio, qui postea Episcopus claruit, clementissimè fuisset susceptus, omni ei humanitate exhibita, Cellulam juxta Ecclesiam in superiori civitatis muro construi fecerunt.....

An. 612.

N. 8.

Coactus à Rege ac Sacerdotibus (c) Episcopus ordinatus est, acceptoque Pontificatus honore, (d) Gentibus verbum evangelizare coepit Domini.....

An. 626.

N. 11.

Cùm loca vel dioceses ob animarum sollicitudinem vir Domini circumiret Aman-

(a) Milo Monachus in Suppl. ad istam Vitam cap. 4. Amandum in provincia Aquitaniorum et pago Herbatilico natum dicit. Philippus Abbas qui Acta sancti Amandi expolivit; Herbatilicus, inquit, loco nomen est, qui titulo nativitatibus ejus insignis, sicut ab Oceano non plurimum distat, sic Aquitanicae collimitat regioni. Armentarius, qui de S. Filiberto scripsit, hunc pagum Herbidilicam tellurem vocat: alii pagum Herbedilicum vel Herbatilicum. In Vita S. Viventii Presbyteri urbs Herbedilica vocatur: in Vita S. Martini Abb. Vertavensis urbs Herbadilla terrae hiatu absorpta dicitur. Pagus Herbatilicus nunc vulgò le Comté d'Herbauge.

(b) Bollando Oiam: in alia Vita Oiem. Multi existimant nunc esse Insulam, quae vocatur Oye, è regione Rupellae positam, ad Monasterium S. Mi-

chaëlis in Eremo pertinentem, adeoque Insulae Radi propinquam, ut aestu maris defluente ex una in alteram sicco pede transeat. Contrà putat Hadr. Valesius Insulam Oiam nunc esse l'Isle Dieu, quae melius diceretur l'Isle d'Ieu. Observat Mabillonius esse et terrae angulum Ogiam dictum in Flandria in Oceani Britannici litore inter Caletum et Gravelingam: et Insulam Ogiam in diocesi Trecassina Briegio pago confinem.

(c) Amandus ordinatus est Episcopus, Regionarius scilicet, jubente Rege Chlothario, uti designat Philippus Abbas, et quidem anno circa 626. Mabillonius.

(d) Nimirum Tornacensibus, Gandensibus, postea Brabantibus, Sclavis et Vasconibus. Idem.

D

A dus, audivit pagum esse quemdam præter fluentia Scaldi fluvii, cui vocabulum est Gandavum, cujus loci habitatores iniquitas diaboli circumquaque laqueis vehementer irretivit, ut incolæ terræ illius, relicto Deo, arbores et ligna pro Deo colerent, atque fana vel idola adorarent. Propter ferocitatem enim gentis illius, vel ob terræ infecunditatem omnes Sacerdotes à prædicatione loci illius se subtraxerant, et nemo audebat in eodem loco verbum annuntiare Domini. Quo audito, vir sanctus magis eorum miseratus errorem, quàm de vitæ suæ periculo pertimescens, Aicharium Episcopum, qui tunc Noviomensis urbis Cathedram præsidebat Sacerdotalem, adiit, eundemque humiliter postulavit ut apud Regem Dagobertum quantocius pergeret, Epistolasque ex jussu illius acciperet, ut si quis se non sponte per Baptismi lavacrum regenerare voluisset, (a) coactus à Rege sacro ablueretur Baptismate. Quod ita factum est. Percepta namque à Rege potestate, et benedictione à Pontifice, illuc vir

B Domini Amandus perrexit intrepidè.....

Illud etiam operæ pretium huic Schedulæ annectendum putavimus, quod viro venerabili Presbytero, nomine Bono, narrante didicimus, qui testabatur se præsentem fuisse, quando hæc gesta res est. Aiebat namque quòd Comes quidam ex genere Francorum, cognomine Dotto, congregata non minima multitudine Francorum in urbe Tornaco, ut erat illi injunctum, ad dirimendas resederat actiones. Tunc subito à lictoribus ante eum præsentatus est quidam reus, quem omnis turba acclamabat dignum esse morte. Erat namque isdem fur, plagis jam crudeliter affectus, vehementerque cæsus, corpore etiam semivivus. Cumque præfatus Dotto decrevisset ut eum patibulo deberent affigere; vir Domini Amandus adveniens, obnixa prece postulare cœpit ut ei vitam concedere dignaretur. Sed ut erat sævus atque omni bellua crudelior, nihil apud eum obtinere potuit.....

C Interea Dagobertus Rex (b) amoris mulierum plusquàm oportebat deditus, omnique spurcitia libidinis inflammatus, sobolem minimè videbatur habere; sed tamen ad Domini confugit auxilium, deprecabaturque sedulò ut ei filium dare dignaretur, qui post eum regni sui gubernaret sceptrum. Quod ita dante Deo factum est. Cumque sibi nuntiatum fuisset quòd ei Dominus filium dare dignatus esset, magno mox gaudio repletus, cœpit cogitare cui ipsum puerum traderet, qui eum sacro Baptismate regenerare deberet. Statimque accersitis ministris, ut sanctum perquirerent Amandum, sagaci intentione præcepit. Nam (c) dudum ipse Pontifex dum pro capitalibus criminibus (quod nullus ex Sacerdotibus facere ausus est) ipsum redargueret Regem, jubente eo non absque injuria de regno ejus fuerat expulsus. Ille verò remotiora perquirens loca, verbum Dei Gentibus prædicabat.

D Cumque à ministris tandem fuisset repertus, et ut ad Regem iret admonitus, mediorans illud Apostoli præceptum, potestatibus sublimioribus se subdi debere, tandem pervenit ad Regem, qui in illis diebus in villa, cui vocabulum (d) Clipiaco est, morabatur: visoque Rex beatissimo Amando, magno repletus est gaudio; prostratusque B. Viri pedibus, deprecabatur ut tanto scelere, quod in eum perpetraverat, veniam largiri dignaretur. Sed ille, ut erat mitissimus atque supra modum patiens, citius eum elevavit à terra, facinusque in se perpetratum clementissimè indulxit. Tum Rex ad sanctum ait Amandum: *Pœnitet me valde quòd stultè adversus te egerim: precor igitur ne memineris injuriæ quam tibi irrogavi, atque precì meæ, qua summo-perè postulo, ne dedigneris annuere. Dedit mihi Dominus filium non meis præcedentibus meritis, precorque ut eum sacro digneris abluere Baptismate, atque in filium tibi spiritalem suscipere.* Quod vir Domini vehementer renuens, scilicet sciens esse

E scriptum, militantem Deo non oportere implicari sæcularibus negotiis, et quietum atque remotum palatia non debere frequentare Regia, è conspectu Regis accessit. Statim igitur Rex misit ad eum virum illustrem (e) Dadonem, atque cum eo venerabilem virum Elegium, qui tunc in palatio Regis sub sæculari degebant

(a) Id etiam præstitit Chilpericus in Francia, teste Gregorio Tur. lib. 6. cap. 17. et Sisebutus Vesigothorum Rex in Hispania, lege data ut Judæus Baptismum recusans, centum flagella decalvatus suscipiat, et debita multetur exilii pœna. Quamquam Gregorius Magnus lib. 1. Epist. 45. ad Virgilium Arelat. et Theodorum Massiliensem Episc. prædicationis suavitate, non necessitate id faciendum monet. Idem.

(b) Repudiata legitima uxore, assumtis tribus Reginis et plurimis concubinis, teste Fredeg. cap. 60.

(c) Hadr. Valesius Rer. Franc. lib. 19. p. 97. se

non satis intelligere ait, quomodo Amandus dudum regno expulsus fuisse dicatur, cum nonnisi post Brunolfi cædem et post divortium Principis cum uxore Gomatrude, hoc est ante annum quàm Sigibertus baptizaretur, in exilium agi potuerit.

(d) Clipiaco, vulgo *Clichy*, villa Regia in agro Parisiaco ad flumen Sequanam, ubi Dagobertum in conjugem accepisse Gomadrudem tradit Fredegarius cap. 53.

(e) Dado idem ac Audoenus, postea Rotomagus Episcopus.

N. 12.

N. 15.
An. 629.

N. 16.
An. 630.

habitu : quos tamen postea egregios Sacerdotes atque præclaros in meritis , signis A quoque atque virtutibus fuisse, plurimis compertum est. Hi verò humiliter virum Dei petierunt ut precibus Regis daret assensum, atque filium ipsius sacro dignaretur diluere fonte, et ut eum enutrire atque lege imbuere divina quantocius assentiret : dicentes quòd si hoc vir Dei non renueret, per hanc familiaritatem liberiùs in regno ipsius , vel ubicumque eligeret, haberet licentiam prædicandi : seu nationes quamplures per hanc gratiam se posse conquirere fatebantur. Tandem fatigatus precibus amborum , facturum se esse promisit. Audiens autem Rex quòd precibus suis sanctus non renueret Amandus, statim puerum ipsum afferri (a) præcepit , qui fatebatur non plus à nativitate habere quàm dies circiter quadraginta. Accepit igitur Vir sanctus in manibus puerum , et benedicens eum Catechumenum fecit. Cùmque finita oratione nemo ex circumstante multitudine respondisset, Amen ; aperuit Dominus os pueri , atque audientibus cunctis clara voce respondit, Amen : statimque eum regenerans sacro Baptismate , impositoque nomine Sigeberto , Regem B atque omnem ejus exercitum S. Amandus magno replevit (b) gaudio.

N. 17. His ita (c) gestis, adveniente obitùs sui die, Trejectensium Episcopus feliciter migravit ad Dominum. Rex igitur hujus venerabilis Viri comperiens obitum, sanctum accersire fecit Amandum, congregataque multitudine Sacerdotum, populique turba non modica , ad regendam Trejectensium Ecclesiam eum præposuit. Illo verò renuente, atque se indignum vociferante , omnes una voce clamabant dignum eum esse Sacerdotio, atque ob animarum sollicitudinem Ecclesiam magis quàm pecuniæ quæstum debere suscipere. Coactus igitur à Rege ac Sacerdotibus, Pontificalem suscepit Cathedram.....

N. 18. Igitur tandem parvam reperiens insulam , cui vocabulum est (d) Canelaus, juxta Scaldum fluvium, aliquantis diebus cum Fratribus spiritalibus ibidem Christo militare studuit : sed verbi Dei contemptores per biennium ferè ingens attrivit plaga , ita ut eversæ domus et agri in solitudinem essent redacti, necnon etiam vici vel castra C destruerentur, nullusque penè in his regionibus remaneret, qui virum Dei contempserat prædicantem.

N. 19. Nec multò post cùm à Fratribus , quos ob animarum curam per diversa relinquerat loca, rogaretur ut eos præsentia sua visitaret, et ut verbi sacri pabulo reficere dignaretur, tandem prece accepta pervenit ad eos, audivitque ab eis gentem quamdā, quam (e) Vacceiam appellavit antiquitas, quæ nunc vulgò nuncupatur Wasconia, nimis errore deceptam, ita ut auguriis vel omni errori dedita, idola etiam pro Deo coleret. Quæ gens erga Pyrenæos saltus per aspera atque inaccessibilia diffusa erat loca, fretaque agilitate pugnandi , frequenter fines occupabat Francorum. Vir autem Domini Amandus eorum miseratus errorem , enixè laborare cœpit ut eos à diaboli revocaret servitio.....

N. 21. His ita peractis, isdem vir Domini Amandus in fines remeavit Francorum, elegitque sibi locum prædicationi aptum, in quo cum Fratribus , qui cum eo per diversas Provincias, multas pro nomine Christi perpassi fuerant passionibus, ædificavit (f) Cœnobium, atque ex eisdem Fratribus plures postea Abbates seu honorificos vidimus viros.

N. 22. Eodem ferè tempore vir sanctus Domini Amandus Hildericum adiit Regem ,

(a) Nempe in civitatem Aurelianorum, ubi Charibertus Sigebertum de sancto lavacro excepisse legitur apud Fredegarium in Chron. cap. 62. et quidem regni Dagoberti anno octavo, qui anno Christi 630. respondet. Mabillonius.

(b) Si vera est hujus Auctoris narratio, videtur Sigibertus in villa Regia Clipiac, præsentem Dagoberto, ab Amando Sacerdote ex sacro fonte susceptus fuisse. Quæ conciliari non posse observat Valesius cum iis quæ narrat Fredegarius in Chron. cap. 62. Sigibertum in urbe Aurelianis à Chariberto patruo suo de sancto lavacro exceptum esse. Vide eundem Valesium loco suprà citato.

(c) Post Baptismum Sigiberti non continuò Amandus Trajectensium Episcopus creatus est. Sed inter utrumque factum fere septemdecim annorum spatium intercessit. Quippe Johanni Agno successit Amandus anno circà 647. cùm anno regiminis tertio inviserit Martinum Pontificem Romanum qui anno 649. sedere cœpit. Porro Trajectum civitas ad Mosam, vulgò *Maestrich*, quam Amandus per tres annos rexit, distinguenda est ab alia cognomine, *Utrecht* vernaculè dicta, quæ Trajectum inferius di-

citur, ad Rhenum sita, Mabillonius.

(d) Al. *Chanalaus*, *Chavelaus*. Milo in Suppl. *Calolo*, aut rectius *Calloo*, quod vocabulum etiamnum loco manet. Insula est Frisiis adjuncta in Scaldis fluvii æstuariis.

(e) Hadr. Valesius lib. 19. Rerum Franc. p. 120. arguit erroris Baudemundum et alios, Vascones antiquitus Vaccaeos dictos esse scribentes : quòd Vaccaei gens Hispaniæ Tarraconensis, Durii amnis accola, longè à Pyrenæo Vasconibusque absit.

(f) Putat Mabillonius hic designari Monasterium Elnonense, quod quidem antea ab Amando fuerat ædificatum, sed tum ab ipso ob prædicationis opportunitatem habitationis gratia aliis Monasteriis prælatum. Conjectat Henschenius Monasterium hic memoratum haud aliud esse quàm Cœnobium in agro Borbonio conditum ad Carim fluvium, ubi nunc oppidum S. Amandi, et Prioratus Priori de Monteto seu Monticulo-Monachorum diocesis Claromontanæ subjectus. At certè ut Monasterium illud Amando suam debeat originem, non videtur Mabillonio tam celebre fuisse, ut ex eo plures Abbates et honorifici viri assumpti sunt.

A eumque humiliter postulavit, quatinus ei aliquod municipium ad construendum Monasterium non ambitionis gratiâ, sed ob animarum salutem largiri dignaretur. Deditque præfatus Rex ei locum nuncupante (a) Nanto, in quo vir Domini sagaci intentione cœpit ædificare Cœnobium. (b) Mummulus autem quidam Ozidinsis urbis Antistes valde ferebat molestè, quod isdem vir Domini eundem locum impetraverat à Rege; invidiæque facibus accensus, eundem virum Domini extinguere conabatur.....

Dum vir Domini Amandus in pago Belvacensi verbum Domini prædicaret, pervenit ad quemdam locum, cui vocabulum est (c) Rossonto, juxta Aronnam fluvium.

N. 23.

(a) Assertit Henschenius exstare etiamnum illud Nantense Monasterium S. Petro dicatum in superiori Ruthenorum Marchia, prope fontes Darbii, non procul inde ad Milialdim urbem sese in Tarnim fluvium exonerantis. Quod hîc de Nanto prædio à Childerico donato, et de Monasterio inibi ædificato narratur, paulò aliter in alia Vita breviori Scriptoris Aquitanici, qui Amandum vocat Alanum, refertur his verbis: *S. Alanus impetravit à Rege Sigeberto locum unum in Gallia, qui dicitur Vaurum, et ibi Cœnobium ædificavit. Sed Episcopus proximæ civitatis hoc molestè ferens, jussit famulis suis ut inde eum ejicerent, aut certè occiderent.* Nonnulli putant ibi *Vaurum* potuisse confundi cum *Fabrio*, ubi sedes Episcopalis ex Abbatia Benedictina anno 1317. erecta est, in cuius diocesi exstat municipium *Nanto*; et pro *Rege Sigeberto*, legendum *Rege Childerico*. *Vaurum*, vulgò

la Vaur, urbs in Aquitania, ad fluvium Agotum *l'Agout*, anno etiam 1317. Episcopalis facta. Observat Mabillonius Nantense Monasterium, quod etiam nunc exstare assertit in diocesi Vaurensi, à nonnullis perperam confundi cum Cœnobio Nantua seu Nantuaco in Bugesio diocesis Lugdunensis; cuius Cœnobii primordia, nominis Nantensis similitudine, Amando auctori malè affinguntur.

(b) Mummolus Ucetiae Princeps seu Comes S. Aigulfum Abb. Lerinensem multis injuriis affecisse legitur in ipsius Vita: an idem cum isto Mummolo Ozidinsi seu Ozindinsi? quem Uticensem seu Uctensem (*d'Usez*) Galliae Narbonensis Episcopum fuisse censet Henschenius. *Mabillonius*.

(c) Vulgò *Resson sur Aronde*, unus ex novem Archidiaconatibus Ecclesiæ Bellovacensis. Aronna in Isaram decurrit è regione Compendii.

C

EX SUPPLETIONE QUÆ ADDITA EST LIBELLO

VITÆ S. AMANDI A MILONE MONACHO.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 719.

P RÆLATO libello de virtutibus Sancti edito, sciendum est quantus vir idem, et cujus honoris habitus est apud homines, licet ipse declinare honores mundi semper desideraret. Nam Reges et Reginae pluresque illustres viri ei venerationem et gratiam plurimum impendere studuerunt, et de facultatibus suis vivo adhuc illum in corpore manentem non modicè ditaverunt: villas quoque et prædia ac proprias hæreditates, cognoscentes eum esse servum Domini, fidelissima devotione ei se conferre gaudebant. Ubi ipse vir Domini Amandus sagacissima industria fidelibus viris et Christo sincerè desiderantibus militare, Monasterio construendo studiosissimè elaborabat. Nam Monasterium, quod dicitur (a) Blandinium, in Castro Gandavo situm, aliudque, quod vocatur Marcianas, necnon et illud, cui ipse sanctus vir Lotosa nomen imposuit, seu Rotnace, quod est præfato penè contiguum; Cellulamque, quæ nuncupatur (b) Barisiacus, quem locum cum adjacentibus sibi appendiciis Hildericus Rex et Hymnechildis Regina visi sunt condonasse: cuncta hæc ab ipso Dei viro ædificata fuisse penè omnibus notum est. In quibus locis Fratribus vel Monachis sub regulari norma constitutis, superpositisque Abbatibus, et omnibus bene ordinatis, ad postremum (c) Helnone Cœnobio ædificato; ipse ibi-

Cap. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 647.

(a) *Blandinii Monasterii* mentio fit in Diplomate Caroli M. apud Sanderum, et in Privilegio Ludovici Pii apud Miræum in Notitia Eccles. Belgii. *Marcianæ* locus et Monasterium in Comitatu Atrebatensi pagoque Austreberto, vulgò *Marchienes*. *Lotosa* vicus in Hainoo, nobilis Monasterio Canonicorum, nunc *Leuse*. *Rotnace*, apud Chesnium *Ronace*, apud Baldericum vicus *Rotnasce*, in Diplomate Ludovici Pii *Cella Hrodnace*; aliis *Rotnacum*, *Rodenacum* et *Rodnacum*: nunc amplum Flandriæ municipium in diocesi Maalinensi, Gallis *Ernay*, Flandrensibus *Roncen* dictum.

(b) *Barisiacus*, vulgò *Barisy*, vicus in pago Laudunensi, ab oppidis Cociaco et Calniaco, *Coucy et Chauny*, ac Oesia fluvio unâ leucâ distans: ubi exstat etiamnunc Prioratus Abbatiae Elnonensi seu S. Amandi attributus. *Barisiaci* donationis Amando

factæ à Childerico et Bildechilde, exstat Dagoberti Diploma apud Miræum lib. 1. Diplom. Belg. cap. 3. ubi nomine *Bildechildis* expuncto, *Imnechildis* nomen reponit Henschenius. Censet enim Childericum post patris sui Chlodovei II. obitum Austrasios rexisse cum Imnechilde, quam Sigeberti fratris Chlodovei uxorem fuisse dicit. Alii contrà in Diplomate Bildechildis nomen retinendum, et in Vita S. Amandi Hymnechildis loco reponendam esse vel Balthildem ipsius Childerici matrem vel Blidechildem ipsius uxorem existimant. In Privilegio S. Amandi de loco *Barisiaco*, quod dedit Mabill. in Actis SS. Ord. S. Bened. ad calcem Sæc. II. p. 1094. narrat Amandus villam *Barisiacum* sibi collatam fuisse ex munificentia Hildericus Regis et Imnechildis Reg. per eorum Præceptionem.

(c) Elnonense seu Helnonense Monasterium, quod et *Pabularium* vocant, nunc S. Amandi dicitur, op-

dem cum suis usque ad sanctissimi obitûs diem Christo feliciter militavit.....

A

In Epistola Martini Papæ B. Amando.

Cap. 2. SIGEBERTUM præcellentissimum filium nostrum Regem Francorum pro suæ Christianitatis remedio consultissimè admone atque precare, dirigere nobis ex corpore Fratrum nostrorum dilectissimos Episcopos, qui sedis Apostolicæ dignatione, divina concedente propitiatione, * fungere debeant, et quæ in nostro (a) Concilio peracta sunt, cum his Synodalibus apicibus nostris ad clementissimum (b) Principem nostrum sine dubio asportare faciemus.....

Cap. 4. Quòd si et Principes regni Francorum, qui tempore vitæ ejus [Amandi] jus Regium tenuerunt, aliquis quærere voluerit; (quamquam id non facile propter historiarum semiplenam indaginem videatur fieri posse) diligentius animi vivacitate perspicies, reperiet tempore vitæ ejus hos apud Francos honore functos regio hoc ordine: primum Chilpericum, secundum Lotharium, tertium Dagobertum, quartum Sigebertum, ejusque fratrem Lodoveum quintum, cujus filii fuerunt hi: Lotharius, Hildericus ac Theodericus. Sed Lothario in juventute mortuo, ac deinde Hilderico à Francorum Primatibus interfecto, Regalem, quam nuper tonsoratus amiserat, Theodericus recepit dignitatem: ad cujus usque tempora beatum vixisse Amandum Chartarum instrumentis, quæ apud nos hactenus habentur, docemur. Quibus etiam diebus Elbroinus Major-domûs nefandas regno Francorum fraudes inserebat et calamitates, augens de die in diem usque ad seram scelerata piacula mortem; qui Regibus cum omni populo perturbatis, ad ultimum omnium malorum suorum cumulum, B. Leodegarium diversis tormentorum pœnis excruciatum, Christi Martyrem fecit.

B

vido ejusdem nominis decoratum. Locum sic describit Philippus Abbas in Vitæ cap. 7. N. 64. *Locus ipse intra Menapiorum fines positus, Propontius Nervusque conterminus, sicut regni Germanici et Romani finis est Imperiû; sic Belgicæ Remensis portio, sic limes dignoscitur esse Francorum. Hic duobus in unum confluentibus fluviis Elnone et Scarpo, spatiosus in medio distenditur angulus, circa quem fluentis irrigua prata pascualis ubertas et piscatio secunda porrigitur: dehinc apta ve-*

natibus silva recessus productioris offertur. Gleba nec ad primè fertilis, nec jejuna, lactis et mellis copiam prorogat usibus incolarum. Illic S. Amandus in honore Apostolorum Principis Petri fundavit Ecclesiam. Grege multiplicato novam à fundamentis in honore B. Andreæ Apostoli fabricari jussit Ecclesiam.

(a) Romæ anno Christi 649. habitum est Concilium contra Monotheletarum hæresim.

(b) Imperatorem scilicet Constantinum.

C

EX VITA S. RICTRUDIS ABBATISSÆ MARCIANENSIS,

ab Hucbaldo Monacho Elnonensi scripta an. 907.

D

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 939.

Cap. 2.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 653.

REFULSIT velut quoddam sidus splendore admodum venusto Rictrudis devota Christi famula, ipsi suo acceptabilis Deo, atque bonis hominibus amabilis, ac laudabilis justitiæ atque sanctitatis merito. Hæc claro satis exstitit oriunda germine, Ernoldo nobili edita genitore, et Lichia genitrice ex agili pugnacique Wasconum gente. Hujus autem gentis antiquiores primò dicti sunt Vaccei à quodam opido juxta Pyreneum sito sic cognominati, sed postea (a) Wascones quasi Vaccones, demutata C. in S. litteram, nuncupati: et ipsorum Regio, quæ antea dicebatur Vacceia, appellata est Wasconia. Cujus incolæ, licet illo tempore penè omnes dæmonicis essent dediti cultibus, à Deo tamen præelecta Rictrudis sic ex eisdem impiis et sine Deo prodiit hominibus, velut solet rosa de spinosis efflorere sentibus: quæ ab ipsis incunabilis cum ætatis teneræ provectibus, honestis est alta et instituta moribus. Fuit verò temporibus Chlotharii Regis magni, qui à Chlodoveo ex Francorum Regibus (ut præfatum est) primo ad Fidem Christi converso quartus exstitit, seu etiam filii ejus Dagoberti Regis inclyti, qui à beatissimo Arnulfo Mettensium Episcopo enutritus ut patri conregnaret atque succederet, sicut de eo scriptum est, et industria dignus et viribus fuit. Hic post defunctionem patris sui Chlotharii regalia sceptrâ regenda suscipiens, fratri suo Hariberto, non sibi uterino, ad regendum

E

An. 628.

(a) Hæc Vasconum origo Hadr. Valesio non placet, ut adnotavimus ad Vitam S. Amandi.

concessisse

A concessisse placuit pagos et civitates citra Ligerim et limitem quo tenditur partibus Wasconiae, seu et Pyreneos montes, sapienti usus consilio, ea scilicet pactionis facta firmitate, ne unquam adversus ipsum frater ejus amplius quid de regno repeteret paterno. Haribertus igitur sedem tenens Tolosanam, cum et in partibus provinciae regnaret Aquitaniae, non post multum temporis etiam totam subegit Wasconiam ditioni suae.

Præfatus autem Rex Dagobertus cum in multis optimè regalia jura gubernaret, nimium tamen deditus amorì mulierum, eam quam in conjugium sortitus fuerat, eò quòd sterilis esse videretur, reliquit, alteramque in matrimonium accipiens, Reginam esse voluit. Cumque super hoc scelere à Pontificibus, maximèque à sanctissimo viro et mirabilium patratore operum Præsule redargueretur Amando; ille indignatione et fastu permotus regio, eundem venerabilem Pontificem non absque injuria ab omni suo depulit regno. Qui persecutionem pro veritate, quæ Christus est, patientissimè tolerans sibi illatam, et quoniam libentissimè pro ipso optabat proprium fundere sanguinem, per diversa serendo loca divini verbi semen, tandem inter cætera genuinam beatæ Rictrudis aggressus patriam, scilicet Wasconiam, ut illic et plures et hanc pulchram sibi cœlitus infuso quo ardebat irradiaret lumine stellam, reputans etiam ob illius gentis sævitiam adipisci se posse inibi martyrii palmam.

Interea jamdictus Princeps atque Rex Dagobertus cum non haberet filium, quem sibi gauderet fieri successorem, mœstus super hac re nimium, (a) tertiamque suo adscivit lecto conjugem. (b) Tum demum conversus ad Dominum, ac plurimorum expetens suffragia virorum, ex eadem eodem habuit anno largiente Deo filium, multis precibus atque eleemosynarum largitionibus acquisitum. Sollicitus denique cui potissimum traderet eum sacro fonte diluendum, divinaque lege imbuendum, ut sicut ipse beatum Arnulfum habuerat pædagogum, sic et suum à quolibet maximo Dei servorum juxta Religionis Christianæ exercitium educari faceret puerum, factique prioris reminiscens, et pœnitens quòd tantum in tantæ commiserat sanctitatis viro flagitium; à ministris circumquaque studiosissimè perquisitum, et vix repertum ad se reverendissimum petiit revocari Pontificem Amandum. Quid plura? reducitur ab exilio verus prædicator et operator Evangelii venerandus Antistes, veluti novus de Pathmo rediens Evangelista Johannes. Fit commune tam Regi quàm Optimatibus gaudium, omnique populo solemne de ejus reversione tripudium. Prostratus itaque ejus pedibus Rex veniam rogat, facillimè impetrat: fundit precem pro filio, sed ejus frustratur petitio. Respondit enim illi ille ter beatus voce Pauli noster Paulus, militantem Deo non oportere negotiis implicari sæcularibus. His dictis, è conspectu Regis ilicò abscedit; sed regalis fervor desiderio minimè recedit. Denique quod per se nequit, bonorum suggestionibus virorum perficere gestit. Audoenum siquidem et Eligium præcipuos in sanctitate et prudentia viros, ideòque Amando harum amatori virtutum meritò amantissimos ac familiarissimos, Rex post eum dirigit probabiles sui voti exsecutores. Quorum sanctæ petitioni quia fas non erat obviare Sancto, annuit licèt coactus Regis placito. Igitur Regius infans defertur, qui non amplius à nativitate quàm dies circiter quadraginta habere ferebatur, per beatum Sacerdotem sanctam benedictionis suscepturus gratiam, sed jam naturalis amissurus nominis etymologiam. Namque dum ab eo Catechumenus fieret, finitaque oratione, nemo ex illius tantæ multitudinis exercitu Amen responderet, Dominus qui aperit os mutum, et linguas infantium disertas facit, os (ut ita dictum sit) non jam infantis sed pueri aperuit, et cunctis audientibus clara voce Amen respondit. Res satis stupenda, et circumstantes contra morem siluisse, et hunc contra naturam locutum fuisse. Statimque illum sanctus Pontifex vivifico baptismo regeneravit, atque Sigibertum nominari instituit, quem (c) Haribertus Rex Regis frater de sacro lavacro excepit. Sicque Dominus dum Sanctum suum mirificavit, et in conspectu Regum magnificavit, et ipsos et utrumque exercitum magno gaudio atque admiratione in hujusmodi signo replevit. Sequenti post hoc anno Haribertus Rex, nec mora post ipsum filius ejus parvulus obiit, omneque regnum illius cum Wasconia Dagobertus Rex suæ potestati redegit. Hoc totum et propter quædam præcedentia, maxi-

Cap. 3.

An. 629.

Cap. 4.

An. 630.

An. 631.

(a) Nempe Ragnetrudem, de qua Fredegarius Scholasticus in Chron. c. 59. quod anno regni Dagoberti octavo, id est Christi 630. factum refert. Ma-

billonius.

(b) Eadem referuntur in Vita S. Amandi.

(c) Vide Fredegarium in Chron. cap. 62.

mèque pro his quæ sequuntur interposui , ut legentes et audientes noverint, quæ A beatæ Rictrudi fuerit causa in Franciam veniendi.

Cap. 5.
An. 632.

Temporibus ergo præfatis cum crebrò Francis Wasconia fieret permeabilis, Rictrudis puella bonæ indolis jam facta nubilus videtur, diligitur, atque eligitur à quodam Francigena, (a) Adalbardo nomine, natalibus orto præclaris et justis. Mater denique ejus Gerberta fuerat filia sanctæ Gertrudis in Monasterio nunc (b) Hamaticensi à se ædificato requiescentis. Ipse etiam à puero optimis institutus disciplinis, copiosis pollebat fundis et divitiis, atque in aula Regis carus valde erat et honorabilis, dignus planè vir qui maritus existeret dignæ Rictrudis. A quo juxta morem desponsatur, dotatur, atque in conturbarnium matronale, licet quibusdam nolentibus B puellæ consanguineis, assumitur.....

Cap. 6.

Nati quoque sunt eis filii secundum benedictionem Domini quam primo dedit homini, *Crescite*, inquit, *et multiplicamini* : fuitque eis primogenitus nomine Maurontus, postea Abbas et Levita sanctus, et filiæ tres sacræ Virgines, Clotsendis post obitum matris ejus Monasterii rectrix; Eusebia bona Dei cultrix secundum interpretationem sui nominis; post has quoque Adalsendis. Quos, cum essent parentes eorum justis, et per seipsos et per familiares sibi servos Dei educaverunt et erudierunt in timore Domini, auctos ab infantia benedictione cœlesti. Mauronto siquidem venerabilis Deoque dignus Sacerdos Richarius pater spiritualis exstitit, eumque per sacrum baptismum Deo regeneravit: Clotsendem egregius Pontifex Amandus quia sacris dignisque manibus è fonte salutari excepit, in omnibus Deo dignam reddidit: Eusebiam verò ex sacro lavacro Nanthildis Regina uxor Dagoberti suscepit. C

An. 634.

An. 635.

An. 637.

Cap. 7.

An. 645.

Adalbaldu devotæ Christi famulæ Rictrudis maritus à pago (c) Austrebatensi, ubi etiam pluribus locupletabatur possessionibus, eundi Wasconiam nimium triste suis iter arripit..... Inter eundum insidiis malignorum et, ut fertur, eorum quibus sanctum displicuerat matrimonium, vir justus appetitur, vulneratur, perimitur....

Cap. 8.

An. 646.

Pio sanctæ matronæ voto invidiâ diaboli nititur obviare subreptio. Nec movet in his perturbandis infimos quosque vel mediocres, sed summos sæculi Primores: per ipsum denique Regem ejus tentat suadere animo, uti se suorum cuidam Optimatum secundo copulet connubio. Quod cum illa prorsus aspernaretur, plurima blandimentorum hortamenta sed incassum proponuntur. Cumque ad hæc penitus in Deo fixus illius status non moveretur, regali terror minarum, licet frustra, illi proponitur..... Usa denique consilio sui Symmistæ, Deiferi scilicet Amandi, atque ad tempus dissimulans immobile in Dei servitio sui propositum voti, acturam se ex hoc cum ejus consilio vel permissione spondet Regi quod utilius judicaretur fore sibi. Et quid multis immorer? cum ita Regem suspectum reddidisset veluti ejus voluntati parere vellet, in prædio suo, hoc est in villa (d) Baireio, opiparum et regiæ condignum magnificentiæ instruit convivium. Invitat cum Optimatibus Regem, et inter prandendum sale conditorum omnes lætificat suavitate sermonum. Postquam exempta fames, et amor compressus edendi, tum multo clara exhilarans convivia Baccho, surgit et non trepidè sed constanter, non tepidè sed ferventer, non segniter sed sagaciter, non muliebriter sed viriliter, quod conceperat mente, perficit opere: primòque sciscitatur à Rege, si concederet sibi in domo sua quod vellet agere libera coram eo uti potestate. Ille autem annuit properè, reputans quòd sumpto poculo, ut moris est pluribus, in cogendo bibere se vel convivas E suos deberet lætificare. At illa secundum salubre sui consiliatoris Amandi inclyti Præsulis consilium, ex suo sinu prolatum, invocato terribilis Dei nomine et auxilio, capiti supponit, ipso Rege et cunctis stupentibus, jam benedictum ab eodem Pontifice velum. Quo facto Rex ira permotus, ingratas derelinquens epulas abscessit è convivio.....

Cap. 10.

Locum verò, ubi Rictrudis spiritualibus daret operam exercitiis, cum consilio et auxilio sæpedicti Præsulis, qui eidem erat à secretis, elegit valde congruum,

(a) In Historia Miraculorum S. Rictrudis à Monacho Marchianensi scripta Sæculo XII. Adalbaldu dicitur frater Erchenaldi Francigenæ, qui erat nepos Regis, et secundus à Rege in palatio ejus, vir prudens et magnæ gratiæ apud Deum et homines.

(b) Hamaticense Cœnobium, vulgò Hamay, ad Scarpi fluminis ripas in Diocesi Atrebatensi positum est.

(c) Austrebatensis pagus, Ostrewant, in Belgio includebatur fluviis Scarpo, Senseto et Scaldi; sic dictus, ut rectè conjiciunt, quòd limes fuerit Austrasiæ: Bant enim Belgis limitem sonat. De causa protectionis Adalbaldi et loco cædis varii variè sentiunt. Mabillonius.

(d) Baireium, vulgò Boiry prope urbem Atrebatum.

A Monasterium scilicet (a) Marcianas vocatum, quod ab eodem Pontifice super fluvium *Scarb* fuerat constructum.....

Postquam verò ad viriles pervenit annos idem venerabilis (b) Maurontus, regali adhærens, ut ejus poscebat nobilitas, lateri, ipsius continuis, ut dictum est, obsequiis mancipatus, etiam vinculis innectitur sponsalibus..... Factus postmodum Levita, eidem nomini et officio condigna morigerari curavit conversatione et vita. Et ut clara editus prosapia, Regis quoque præclarus fulsit in aula; regia honoratus bulla, utpote prudens Notarius regaliū præceptorum conscribens edicta. Cui etiam ad capessendum cumulandumque sanctæ conversationis emolumentum, sanctum sancti viri Amati Episcopi Deus addit Collegium: qui beatus vir electus et

B sublimatus ad Episcopatum urbis (c) Sidunensium eo tempore quo Theodoricus Rex iniquam exercebat tyrannidem, insimulatus falsò quasi de infidelitate apud ipsum, in Perona Monasterio sito in opido Virmandorum, cui sanctus præerat Abbas Ultanus, subire jussus est exsilium. Deinde post excessum beati Ultani traditus est præfato Dei famulo Abbati Mauronto, ut eum custodiæ manciparet in suo, qui (d) Broilus dicebatur, Monasterio, ab eodem nuperrimè constructo in territorio Letio vocato.

(a) Marcianæ, vulgò *Marchienes*, in Flandria diocesisque Atrebatensi ad Scarpum fluvium, non procul ab urbe Duaco.

C (b) Maurontus iste distinguendus à Mauronto *Silvarum Regiarum procuratore* in Vita S. Richarii. Id constat ex eo quòd Maurontus *Silvarum Regiarum procurator* jam ætate maturus florebat in aula Dagoberti, cujus principatu natus est Maurontus Rictrudis Marcianensis Abbatissæ filius. *Mabillonius*.

(c) Legendum *Senonensium*, ut constat ex ipsius Amati Vita.

(d) Broilense Monasterium ad Letiam seu Legiam fluvium, *la Lis*, situm, destructum est, ab anno scilicet 870. In Vita S. Eusebiæ, *Broilum Mauronti Monasterium*, quod postea loci incolæ *Menrivillam* (*Mergem*) id est *Mauronti villam* vocaverunt, super fluvium *Legiæ* situm.

Cap. 45.

An. 669.

An. 686.

EX VITA S. FURSEI ABB. LATINIACENSIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 310.

NAVIGANS [Furseus] venit in Galliam, statimque à Rege Chlodovæo et Patricio Erchenaldo honorificè est susceptus. Data est ei à Rege licentia prævidere omnem potestatem suam, ut sibi condignum locum inveniret.....

D Veniens in (a) pagum Pontivum, et in villam quæ dicitur (b) *Maioc*, in qua audivit planctum magnum in domo Haimonis Ducis, eò quòd filius ejus esset defunctus unicus quem habebat. Tunc petiit Vir Domini illud corpus ad custodiendum per noctem..... Mane autem facto, veniens Haimo cum uxore sua et cum turba plurima virorum et mulierum lamentantium cum luminibus ad domum, ubi Vir Domini orabat, invenerunt vivum, quem mortuum suspicabantur, canentem et laudantem Deum cum Viro sancto. Tunc Haimo cum omni populo lætus effectus est, glorificans Deum, qui est gloriosus in Sanctis suis. Dedit ei possessionem suam, nomine (c) *Macerias*: et deprecatus est eum ut ab eo nunquam discederet.....

E Vir Domini memoratus Erchenaldus audiens ejus famam, obviam ei perrexit, orans et postulans ut veniret ad domum ejus, ad palatium Perronensis vici, et in sacro baptismo filium suum poneret, et à fonte susciperet. Quod Vir sanctus non renuit.....

Tunc electus Domini Erchenaldus constituit tres domesticos suos, qui Virum justum per diversa loca deducerent, et ubicumque sua propria fuissent, ei monstrarent; ut qualis ei locus amabilior fuisset, ad habitandum daretur. Qui et fecerunt. Sanctus verò Furseus ex cunctis locis (d) *Latiniacum* expetivit.....

(a) *Pontivus pagus* regio inter *Suminam* et *Alteiam amnes* (*la Somme et l'Autie*) quæ hodie *le Pontieu* nuncupatur, Comitatus appellatione veteri nobilis.

(b) *Chesnius, Maior*. Castrum fuit ad *Alteiam* situm; ubi nunc vicus *Hemont*, fortassis de *Haimonis Ducis* nomine.

(c) *Censet Bollandus Macerias* castrum fuisse ad *Alteiam* fluvium infra *Dourlensum* oppidum: qui locus in binos deinde vicos excrevit, quorum alter

Maseroëles dicitur, veteri penè nomine; alter *Forhem* sive *Frohem* aut *Forshem*, quod *Forsei-domum* lingua Teutonica, qua istic olim usi, sonat.

(d) *Alia Vita à Bollando edita sic habet: A Francorum Rege Flodoveo et Patricio Erchenaldo honorificè susceptus, Monasterium in loco, quem nuncupant Latiniacum, construxit, qui nomine præterit qualiter hunc à molesta incursione latere Deus voluerit. Nam hinc silvâ peropacâ tegitur; hinc Materna aquâ honestatur; hinc multiplex et delectabilis pratorum planities; hinc*

N. 3.
Apud Ches-
nius, Tom. I.
p. 657.

An. 648.
N. 4.

N. 8.

N. 9.

- N. 11. Veniens igitur in prædictam traditionem Haimonis Ducis, vocabulo Macerias, A Sanctus Dei, infirmitate corripitur, et Angelica perfruitus visione, præsentia relinquens, ad æterna migravit regna.....
- An. 650. N. 13. Audiens hæc inluster vir Erchenaldus Major-domûs, illuc cum turba multa hostiliter perrexit. Qui veniens ad supradictum locum super fluvium Alteiam, ubi sancta jacebat gemma, ibi Haimonem Ducem præparatum invenit hostilem, vigilantem et custodientem corpus.....
- N. 15. Mane autem facto fecerunt, ut hæc probarentur, quæ dixerant. Tauros jungunt ad feretrum, ac statim elevant sanctum corpus. Qui tenentes rectam viam itineris, pervenerunt ad villam, vocabulo Perronam.....
- N. 16. His rite gestis, ecce Bercharius Dux (a) Lucdunensis venit cum exercitu magno, volens rapere corpus. Tunc dicit ei Erchenaldus: *Quid est hoc Berchari, quod sic armatus advenis?* Respondit ei Bercharius: *Meus est ex lege quem ducis, eò quòd ego prior omnibus in hac terra Dux fui, et quicquid mea fuit facultas, ad cultum B amoris ejus et parentum ipsius tradidi ad possidendum. Ille vivens voluit ad me venire, quod tu non permisisti. Tamen obsecro, quamvis non meruissem illum videre vivum, ut mihi saltem dimittas corpus ejus custodire. Et hoc si nolueris, unum è duobus elige: aut duos pueros rem ignorantes ad feretrum pone, ut eant in partem quam elegerint: et hoc altus Judex inter nos hac hora dijudicet quod placitum sibi fuerit.* Respondit Erchenaldus: *Prout dixisti fiat.* Tunc misit Erchenaldus unum puerum habentem septem annos de parte Bercharii; et Bercharius similiter posuit puerum suum de parte Erchenaldi: qui statim elevantes feretrum, jubente Salvatore, deduxerunt sanctum corpus ad montem (b) Cygnopum.....
- N. 21. Crebrescentibus deinde miraculis, beatæ memoriæ Erchenaldus et conjux ipsius (c) Leutsinda ædificaverunt ei Ecclesiam.

fecundissimarum vinearum floret densitas. Latiniacum hodie *Lagni* ad flumen Matronam, Monasterium et oppidum. Ejus primordia refert Mabillonius ad annum circà 644. Cointius ad an. 648.

(a) Dux erat *Lugduni Clavati* sive *Lauduni*, ut post Desmaium observat Bollandus.

(b) Suprà in eadem vita N. 10. Erchenaldus sic loquens inducitur: *Ego interim præparabo montem Cygnopum, qui Perrona nuncupatur.* Mons Cygnopus igitur idem ac Perrona. Chesnius *montem Cynophii*, Desmaius legit *montem Cygnorum*.

(c) Chesnius, *Leutsindis*.

EX VITA S. GOARIS CONFESSORIS,

ab Anonymo subæquali scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 276.

- N. 1. I N diebus Childeberti Regis Francorum (a) filii Chlodovæi erat vir venerabilis nomine Goar homo Aquitanicus, cujus pater vocabatur Georgius, et mater ejus Valeria..... Hic itaque in quodam Germaniarum opido conveniens super fluvium Rhenum infra terminum (b) Wasaliacinsæ, suburbano Treverico, ubi fluvius Wocara vocatur, cum consensu Episcopi, qui tum temporis Treverorum Præsul esse dignoscitur, qui nuncupatur Felicius, Ecclesiolam fecit, multorumque ibi Reliquias Sanctorum collocavit.....
- N. 13. An. 642. Tantæ igitur sanctitatis famam vel nova gesta audiens Sigibertus (c) Rex Francorum, statim transmissis Legatis suis jussit devotum Deo Sacerdotem Goar ad se venire. Qui cum venisset, interrogavit eum per ordinem universa quæ fuerant gesta, tam

(a) Filii nomine intellige pronepotem. Quippe hic locus de Childeberto Sigiberti Senioris filio intelligendus est, qui Childebertus Austriæ et Aquitanie parti post patrem imperavit ab anno 575. ad an. 596. Nam Sigiberto Dagoberti Senioris filio in Austria regnante S. Goarem obiisse, ex sequentibus patebit. Hunc textum rectè explicavit Wandalbertus in alia ejusdem S. Goaris Vita: *Fuit autem in diebus Childeberti Regis Francorum, qui ortus est ex prosapia Regis famosissimi Hludovici etc. Mabillonius.* Joannes Pinius è Societate Jesu Presbyter in prævio Commentario ad Vitam S. Goaris VI. Julii, Christophorum Browerum sequutus, Childebertum I. intelligit Chlodovei filium, ut in Vita exprimitur. Ad Sigibertum quod

attinet, quo regnante S. Goar obiisse dicitur, intelligendum putat idem Pinius Sigibertum I. qui Austrasiæ regnum tenuit ab anno 561. ad annum 575. in cujus rei probationem adducit testimonium Wandalberti, qui in principio Vitæ à se conscriptæ dicit, S. Goarem mansisse usque ad Sigibertum Regem, qui urbem Mediomatricum regni sedem habuit.

(b) Wasaliacum oppidum, vulgò Ober Wesel, Vosavia in Tabula Peutinger. vocatur. Nunc ab omnibus *Vesaliam* appellitari notat Hadr. Valesius.

(c) Sigibertum Regem Francorum vocari censet Pinius suprà laudatus, vel quia fuit filius Regis Francorum, vel quia regni Franciæ quatuor inter fratres post Clotarii mortem dispersiti partem obtinuit.

- A de Legatis quàm de bestiis, seu de illo (a) Treverensi Episcopo, vel de infante contra naturam ætatis loquente. Hæc Rege interrogante, B. Goar cavens fastum vanæ gloriæ, nihil voluit ei respondere. Tunc commotus Rex Sigibertus dixit ei : *Per obedientiam, quæ debetur sublimitati Regum et Principum et auctoritati Episcoporum, tibi præcipio ut dicas mihi de his omnibus laude dignis actibus, qui pervenerunt ad aures nostras, si veri sint, an non.* Compulsus itaque Sanctus Dei regalibus præceptis, pariterque timens ne bona, quæ fecerat, auferret ventus elationis..... accedens ad Regem dixit : *Quid vis ut dicam, aut quale responsum tibi reddam?* Ait Rex : *De his quæ audiui de te, vel quæ tibi et Legatis Episcopi Treverorum, seu ipsi Pontifici contigerunt.* Respondens homo Dei dixit : *Dic modò, domine mi Rex, quomodo dictum est tibi, ut audiam; ut per obedientiam quam præcepisti mihi, dem tibi responsa.* Tunc Sigibertus
- B Rex universa, sicut contigerant vel facta fuerant, et per ordinem recitavit. Recognoscens verò veritatis simul et humilitatis amator Goar, et respondens Regi : *Obedientiam, inquit, negligere non debeo, neque aliud tibi dico; sed omnia, quæ dixisti ore veridico, fecisse me fateor, et ab aliis sic creditur factum, quemadmodum Regiæ majestati tuæ est notificatum.*

Mirante autem Rege atque dicente omnia quæ facta fuerant à Sancto miracula, universus populus unanimiter clamabat ad Regem, quatinus ipsum Dei virum constitueret Trevericæ civitati Episcopum. Hæc audiens Rex, gratanti animo has preces plebis et universi Cleri civitatis Treverorum cupiebat adimplere : et unà cum consensu Sacerdotum petiit beatum Goar, ut Episcopus fieret Treverorum. Statim autem ut vir Dei hæc audivit dixit : *Melius est mihi magis mori, quàm super Episcopum adhuc (b) viventem ministerium illius accipere, et peccare in conspectu Domini.....*

- Hæc audiens Rex, suspiravit graviter, et ait : *Per salutem Principum voluntariè obediam consiliis tuis : nam si Deus noster hoc non voluisset, per te tanta miracula non ostendisset.* Attamen aliud non fiat nisi quod deffinivi cum voluntate totius populi, videlicet ut Episcopus Treverorum efficiaris, quamvis contra votum tuum. Cùm hoc audisset vir Dei, ingemuit, et dixit : *Gloriose Princeps, sine me ad (c) Cellam meam prius pergere, ut ad responsum tuæ Celsitudini dandum præparem me.* Ait ad eum Rex : *Vade cum pace, et transactis viginti diebus induciarum, iterum veni Mettis civitatem ad colloquium prædestinatum.* Rex igitur Sigibertus disponebat desideranter beatum Goar ordinare Episcopum, sed humilis servus Christi aliud cogitabat.....

- Transactis autem illis septem (d) annis, recordatus Rex Goaris, præcepit Legatis suis, quatinus postposita omni excusationis occasione compellerent eum ad se quantocius venire..... Præ nimietate autem ægritudinis cùm se cerneret nullo modo posse obtemperare jussioni Principis, conversus ad ipsius Legatos, sic allocutus est eos : *Filioli mei in Christo, dicite Regi nostro Sigiberto : Hæc tibi mandat Goar ultimus omnium servorum Dei servus : Faciem meam amplius non videbis, nisi ad Cellulam nostram, in qua decumbo, veneris, quia à valida febre correptus sum, quamvis non tantum, quantum mala merita mea exigunt.* Hoc audito, illi Legati cuncta per ordinem suo renunciaverunt Regi, qui contristatus valde, cœpit dicere : *Non est plebs digna talem habere Præsulem, neque ego tanti meriti et virtutis possidere Doctorem.* Hæc cùm dixisset, iterum transmisit alios Legatos, rogans eum omnimodis ad se venire. At illi venientes, reppererunt illum gravius et prolixius febricitantem, et in Dei laudibus persistentem. Quibus visis, dixit eis : *Filioli mei, nolo vos ulterius fatigari, neque Regem vestrum : quia nec pedibus propriis, nec ullius evectioe animalis valeo properare ad ejus conspectum.....*

(a) Infans tres noctes natus projectus fuerat in concham marmoream, sicut erat consuetudo Treverorum, ubi pauperculæ femine infantes suos solebant jactare, ut legitur Num. 10. Rusticus Treverorum Archiepiscopus S. Goarem efficere jusserat, ut infans nomen patris sui notum omnibus faceret. Post Goaris orationem, infans dixit : *Iste Rusticus Episcopus est pater meus.*

(b) Quippe Episcopo vivente quemquam superiorum dinari Canones vetant, nisi forsitan in ejus locum, quem capitalis culpa dejecerit, ut habet Concil. Aurel. V. Can. 2. An capitalis non erat Rustici culpa? Planè omnino. Mabillonius.

(c) S. Goaris Cella seu Monasterium paullò supra confluentes Mosellæ et Rheni situm est in læva Rheni

ripa Vesaliam superiorem inter et Boppardiam in diœcesi Trevirensi, ubi opidum haud ignobile, S. Goaris dictum, vulgò S. Gower, accrevit. Idem.

(d) Hinc patet sermonem esse de Sigiberto Dagoberti Senioris filio Austriæ Rege, cujus principatu S. Goar amplius annis septem floruit, cùm Sigibertus ex Theodorico natus paucis diebus Regis nomen obtinuerit. Idem. At illi septem anni nihil Pinio incommodant, cùm hæc non ad Sigibertum II. ex Theodorico natum referat, sed ad Sigibertum I. Chlotharii filium qui annos quatuordecim regnavit. S. Goaris mortem in anno 575. collocat idem Pinus. Eam Cointius ad annum 647. Mabillonius ad annum 649. referunt.

N. 14.

N. 15.

N. 16.
An. 649.

* S. Clou.

EX VITA S. * CHLODULFI EPISC. METTENSIS,

Auctore Anonymo, qui Sæculo ix. scripsisse videtur.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 1044.

N. 2.

GENEALOGIAM paternam B. Arnulfus hujus sanctæ Mettensis sedis Pontifex coruscantem mirabiliter facit, et decentissimam reddit, dum ejus [Chlodulfi] genitor prædicatur et est. Qui ex antiquo Senatorum genere patre Arnoaldo procreatus, Franciam omnem, imò totam Galliam nobilitate ac decentissima generositate superavit, et in superando ingenti gloria famosam reddidit et honestam. B. Arnoaldus, quem dicimus, patrem habuit (a) Anspertum, qui ditatus non solum rerum opulentia, verum fratrum dignitate et consociali excellentia gloriosus effulsit. S. nempe Aigulfus Mettensium Præsul magnificus, quem Gesta Mettensium Pontificum ex filia Chlodovei Regis procreatum dicunt, (qui Chlodoveus prædicante S. Remigio Remensium Pontifice, et se et totam Franciam Christianæ religioni primus subdidit, et in honorem debitum decus Ecclesiæ, prout nunquam plus potuit, dilatavit et exaltavit) (b) Leotarius Arisidi Pontifex, et Firminus Ucetæ itidem Pontifex, et Gamardus S. Goërici Præsulis genitor, et Remfridus fratres hujus Ansperti exstiterunt. Mater verò domni et venerabilis Chlodulfi Dôda nuncupata non minori nobilitate clara refulsit.....

N. 4.

Actum est, defuncto Papulo Mettensium Pontifice, hunc eundem B. Arnulfum C summa instantia à Clero et plebe postulari: et tanta vis in postulando erat, ut (c) Theodebertus Rex [ipsum eis concesserit. Nam] licet haberet hunc inter amicos amicissimum, et inter consecratales secretissimum, esset etiam palatii rector, et audientium reddendorumque consiliorum primus auditor et sapientissimus redditor; vicit tamen nobilissimæ plebis, ut ita dicam, admirabilis improbitas et inverecunda in rogando constantia, et B. Arnulfus eruditissimus Laicus et sanctissimus Major-domus, derepente Clericus factus, Cathedræ Pontificali votis omnium populorum felicissimè ad regendum est elevatus.....

N. 7.

Isdem (d) Anchises, sicut pater fuerat, Major regie domus effectus, ejusdem officii successionem filio, et post filii filio dereliquit. Jam enim Pippinus ex eodem ministerio in Regem totius Gallie à B. Papa Stephano consecratus et benedictus, primus ex B. Arnulfi felicissima stirpe regalibus sceptris seque et succedentem prolem D felici auspicio et beatis initiis decoram reddidit et honestam.....

N. 9.
An. 653.

Dum B. Godo Præsul ex hujus mortalitatis incolatu transisset, et Deo omnibusque Sanctis felicissimè conjunctus esset; plebs et Clerus cœpit quærere precibus et vocibus Patrem atque Pastorem: rogabantque Regiam dignitatem, quod B. Chlodulfum nobilitate et sanctitate insignem sibi dare dignaretur Antistitem. Nam multos ex genere ipsius generositate in tota Francia primos, sanctitatis ac virtutum et miraculorum gloria celeberrimos, per multos annorum recursus huic sanctæ civitati præfuisse et profuisse commemorabantur, et laudibus dignissimis quibus viribus poterant ad æthera usque efferebant. (e) Regia verò Majestas videns populi fidem ac devotionem, perpendens etiam virum ad hoc satis ingenuum; accersitum, ut curam regendarum animarum suscipiat, commonet, et ut utilitati fratrum commoda administrare non denegaret, ex parte Dei et ex sua auctoritate imperat. Ille reniti cupiens, sed omnino non prævalens, baculum et officium Pastoris suscipit, et votis populorum (f) Pontifex factus, Cathedræ Sacerdotali supersedere compellitur.

An. 654.

E

(a) Hæc sententia de Ansbertina S. Arnulfi familia, fictitia est, nec nisi post Caroli Magni tempus invalescere cœpit.

(b) Leotarius, aliàs Deotarius, Arisidum vicum in finibus Ruthenorum olim situm, provinciæ Narbonensis conterminum, construxisse, seu in Episcopatum exisse, ibique à fratre Aigulfo Mettensium Episcopo ordinatus dicitur ab Ant. Dominico, in Ansberti Famil. rediv. cap. 6.

(c) Sedem Mettensem Arnulfum obtinuisse putat Mabillonius an. Christi 614. non principatu ac permissu Theodeberti, sed Chlotharii, Monarchiæ anno secundo, regni anno tricesimo. Idem tamen

Tom. 1. Annalium lib. 11. Num. 62. initium Episcopatus Arnulfi illigat anno 612. Loco Theodeberti apud Henschenium legitur Theodericus.

(d) Is erat Arnulfi filius, Chlodulfi frater: vocatur etiam Anschisus, Ansigilus, Ansigisilus.

(e) Sigibertus III. Dagoberti I. filius.

(f) Post sanctum Godonem sedes Metensis vacavit menses undecim et dies quinque. Cointius Godonis mortem anno 655. et Clodulfi ordinationem anno 656. collocat: nos cum Pagio existimamus Godonem è vita migrasse die octava Maii anni 653. Clodulfum Episcopum consecratum esse die 13. Aprilis anni 654. Obiit Clodulfus anno 694.

A

EX VITA S. BERTULFI ABBATIS RENTICÆ,

Auctore Monacho Blandiniensi, Sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 1. Sæc. 3. p. 45.

CUM sub glorioso Rege Sigeberto Ecclesia Christi pacem simul et gloriam meruit, beatissimus Confessor Bertulfus ortum nativitatis patriâ (a) Alemanniâ habuit; parentibus quidem honestè mediocribus, sed gentilibus. (b) Neque enim adhuc Alemanniam fides Christi respexerat, quamquam in ea hic futurus Ecclesiæ filius carnis tunc progenitores habuerit.... Arrepto itinere versus Occidentem, tandem in partes Galliarum devenit, eoque ubi (c) Tarvannensium fines Oceanus terminat, mansionem accepit.

Erat tunc temporis in præfata regione quidam Wambertus non infimus Comitum, cui cum divitiis par erat meritum. Huic paris conditionis conjux adhæsit, cujus ingenuitatem religio sancta et immaculata adornavit, nomine Homburga. Utrisque ergo illorum cum ingenuitate sancta religio, et cum religione irreprehensibilis erat operum exhibitio. Nec defuere in argumentum religionis eorum plura virtutum opera, inter quæ illud præclarè emicuit, multarum per eos constructio Ecclesiarum. Nam ex facultatibus propriis in proprii juris prædio construxere Cœnobium, operosa manu elaboratum, non minùs à magnis Cœnobiis pollens, quod honori et nomini Dionysii Martyris titulari fecerunt. Adjecerunt etiam tres adhuc Ecclesias fundare, easque non parva devotione Sanctis titolare, unam Principi Apostolorum, aliam beatissimo Martino, tertiam S. Vedasto. Quas, ut dictum est, tam ex sumptibus propriis, quàm in proprii juris prædio, nuncupato (d) Rentica, constructas venerantur omnes et colunt, præcipuè qui Ennenonem fluvium bibunt, cujus ripæ prædicta possessio contigua adjacet.

In hac namque, quam præfatus sum, regione adeò fides Christi concordabat cum religione, ut facile esset eis, qui quærunt Christum, illic eum invenire. Quò cùm Bertulfus pervenisset, eundem peregrinationis suæ locum patriam credidit.

(a) Alemannia pertinebat ad regnum Austrasiæ, quod regebat Sigibertus III. Dagoberti I. filius.

(b) Nonnulli tamen jam fidem susceperant.

(c) Tarvanna urbs antiqua Morinorum, excisa à Carolo V. Imp. an. 1552.

(d) Hic locus hodieque *Renty* nuncupatur ad Agnionem fluvium, qui *Ennenon* in hac Vita dicitur, nunc vulgò *Aa*. Prope Renticam erat Bertulfi Cœnobium S. Dionysio dicatum, modò exilis Prioratus.

D

EX VITA S. BOVÆ ABBATISSÆ.

Apud Bollandianos XXIV. Aprilis.

IGITUR sanctæ hujus Virginis Bovæ jam stemma nobilitatis breviter intimetur, ut cognito ejus ingenuitatis sanguine clariùs liqueat fama ab ejus progressa origine. (a) Exstitit enim Rege Sigeberto patre progenita, qui fuit nobilissimorum oriundus Cæsarum prosapia. Hæc virgo à primordiis cunabulorum, sacri baptismatis fonte renata, Bova ex nomine vocitata, quasi multorum adjutrix est appellata...

Sororis [Bovæ] castissimo Baldericus cognito desiderio, infra Remorum muros non longè à Basilicarum porta pretiosum condidit (b) Monasterium: de cujus mirabili structura, quia ad alia properamus, vel quia nostris temporibus jam omnino opificium illud penè cernitur destructum, omittimus in præsentiarum disserere; sed suo iterabimur in loco, priùs enarratis quæ ad præsens pertinent negotium. Quo igitur Monasterio ad unguem ædificato, et multis ornamentis ditato, gregeque sanctarum Virginum inibi collocato, et quæ necessaria intrinsecùs et extrinsecùs videbantur

(a) Frodoardus etiam lib. 4. Hist. Eccl. Rem. Baldericum ac sororem ejus Bovam inter filios Sigiberti referri dicit: in Lectionibus Breviarii Remensis Bova à Sigiberto Rege Metensi in filiam adoptata dici-

tur. A veteribus nostris Historicis nullus præter Dagobertum filius tribuitur Sigeberto III. Dagob. I. filio.

(b) Superest etiam nunc Remis hoc Monasterium S. Petri Ordinis S. Benedicti.

diligenter explicitis, prædictus vir Baldericus sororem suam cum aliis locum incolere A
fecit puellis.

EX VITA S. REMACLI EPISCOPI TRAJECTENSIS,

quam Notgerus Leodiensis Episcopus ad Werinfredum Abbatem
scripsit, sub finem Sæculi x.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Francic. p. 642.

Cap. 1.
Apud Su-
rium Tom. V.

An. 613.

An. 622.

Cap. 2.

FRANCORUM regnum ab ipso suo exordio semper invictum, tum vel maximè
præ ceteris ei vicinis regnis florere visum est, cum jugo Dominicæ fidei colla
supposuit, et quod prius adorarat exussit, quod exusserat adoravit. Ingens autem
accepit incrementum, et sub eo firmum Ecclesia Dei statum, cum Clotarius Rex legi-
tima successione quartus, trium regnorum factus est (a) Monarcha, et eum Prin-
cipatûs sui annum agebat quadragesimum, quem Heraclius sanctæ Crucis recuperator
Imperii decimum-quartum. Is Clotarius nullum ex vicinis Regibus passus est suæ
ditioni arma inferre: sed omnes Hispaniæ, Galliæ et Germaniæ Reges et populos
suis habenis studuit coercere. Porro inclytum filium suum Dagobertum Austrasia-
nis præfecit, eique etiam Germaniæ ditiones voluit esse subjectas. Eorum tempo-
ribus felicissimis usque adeò Christianismus excrevit, ut penè nulla hodie, aut rara C
intra limites regni ipsorum Ecclesia inveniatur, quæ non alicujus ejus tempestatis
Sancti patrociniis illustretur. Atque ut innumeros prætermittamus, Eligius et Au-
doënus viri sancti Palatii ministeriis fungebantur; beatus Arnulphus et Romaricus
Regiis consiliis adhibebantur; sanctus Amandus, et beatissimus Remaclus, sanctus-
que Goar, Aquitaniam ortu suo illustrabant. Eam Aquitaniam quidam volunt ferè
tertiam esse Galliarum partem, et ab obliquis Ligeris aquis, qui maxima ex parte
eam alluit, ac penè in orbem circumdat, ita nuncupatam. A Circio habet Ocea-
num, qui Aquitanicus sinus dicitur; ab Occasu Hispanias; à Septentrione et Oriente
Lugdunensem provinciam; ab Euro et Meridie Narbonensem. Rivulis et flumi-
nibus piscosis, solo fecundissimo, pascuis pecorum uberrimis, vinetis nectareis,
nemoribus copiosis, magna fructuum abundantia celebris; auri, argenti, aliorum-
que metallorum ferax, vectigalium proventu opulenta; sed præ aliis Provinciis vo-
luptatum omnium luxuriæ dedita; denique viris fortibus, bellicosis et ferocibus D
instructa. Habet ea, præter castra et loca munita, urbes XIII. prægrandes, eas-
que populosas et celeberrimas: è quibus duæ sunt Metropoles, una Burdegalsis,
magnis semper viris conspicua; altera Bituricensis, cujus tum Archiepiscopus fuit
S. Austregisilus, et beatus Sulpicius Archidiaconus, Austregisili in Episcopatu
successor. In quorum parœcia per id tempus Remaclus in hanc lucem editus est, patre
Albutio, (b) Matrina matre.... qui ambo pro seculi dignitate et opibus et generis
nobilitate pollebant. Testantur id magnæ possessiones ejus tam nostro quàm vestro
Monasterio, sive ab ipso, sive à majoribus ejus, vel etiam à Regia sublimitate
donatæ.

Educatus verò est bonæ indolis puer Remaclus sub beato Sulpicio, in cujus E
honorem constat ab eodem sancto viro postea permultas in nostra diœcesi Eccle-
sias dicatas. Ubi autem adolevit, et prout ea ferebat ætas, totius integritatis et pro-
bitatis fructus protulit, beato Eligio commendatus est, viro inter ejus ætatis ho-
mines meritorum gratia facile primo. Is verò in Solenniensi Monasterio, quod
ipse in suo fundo construebat, eum sacris Monasticæ disciplinæ institutionibus exactè
imbuit. Deinde curam gregis sibi commissi in eum transtulit, suas ei vices deman-
dans, eumque sibi substituens. Compellebatur enim redire ad Palatium Regis, et
suam ei operam navare. Postea verò longè latèque sparsa est fama sanctitatis vitæ ejus,
et ad ipsos etiam Aulæ Proceres pervenit. In Aula Regis promulgatur, tantum Vi-
rum Regis præsentiae deesse non debere, ut ejus prudentia regni negotia disponantur,

(a) Clotharius Monarchiam adeptus est anno 30.
regni, cujus annus 40. incidit in annum Christi 623.
sicut et annus 14. Heraclii Imperatoris.

(b) *Matrini* vocatur in alia Vita Sæculo nono
scripta, atque edita inter Acta SS. Ord. S. Bened.
Sæc. 2. p. 490.

cujus

A cujus tam illustria meritorum insignia cernerentur. Evocatur ergo, ut par erat, honorificè, atque in Regis Palatium introducit, magno deinceps omnibus solatio futurus.

Per idem fermè tempus beatus Johannes (a) Tungrensium vel Trajectensium Ecclesiam feliciter gubernans, hominem exuit. Porro inclytus Rex Dagobertus, qui patri Clotario in Monarchia successit, beatum Amandum, qui ad prædicandum, ut tum moris erat, factus fuerat Episcopus, ad se accersierat: et quia cum injuriâ eum expulerat, ab illo ob quædam facinora reprehensus, nitebatur arctius illum devincere sibi per Sigeberti filii sui baptismum, atque in Trajectensi (b) eum cathedra collocare. Et ille quidem vir sanctus per triennium vicos et castra perlustrans, verbum vitæ disseminavit: sed nihil se proficere cernens, ad loca alia, ut prius fecerat, sese prædicandi causa contulit. Incomptum verò est quanto tempore plebs Trajectensis tum sine Pastore permanserit, donec Sigebertum pater Regem Austrasianis dedit, et in Mediomatricum urbe sedem habere voluit. Ei verò Trajectenses ex communi Sacerdotum electione, Magnatum multa frequentia, et omnium ordinum postulati-
B one, ejusmodi preces offerunt, neminem ipsis, nisi beatum Remaculum Episcopum, præfici debere. Quod eis Rex annuit.....

Cap. 3.

An. 650.

Per id tempus Sigebertus Rex loca divino cultui mancipanda, in quibus non erant locis, cum ingenti animi devotione condebat: condita vel à se, vel superiorum temporum Regibus, benignissima largitate et opibus sustentabat: atque ne debitus Deo cultus illic negligetur, tam beati Remaculi, quàm ceterorum Sacerdotum vigilantia curabat.

Cap. 10.

In eo loco, quem (c) Casæcongidunum vocant, ad Sesmarum fluvium, idem Rex Procerum consilio in honorem Apostolorum Petri et Pauli atque Johannis Cœnobium condidit, quod aptus videretur is locus Monachorum habitationi et institu-
C to: idque sua liberalitate ditavit, egregios Dei servos in illud adduxit, quorum beatus Remaculum voluit esse provisorem, atque etiam magistrum et institutorem, ut ex eo discerent convenienter sanctorum Patrum traditioni vivere. Exstat hodieque locus orationis, ejus opera in rupe excisus, in quo etiamnum malè habentibus præstantur beneficia curationum. Sed cum non haberet Rex in propinquo, unde posset is locus dilatari, beatus vir accessit Regem, eique dixit: *Celsitudinem tuam, inclyte Princeps, admonendam censeo, quod cum multa passim tua munificentia Dei et Sanctorum ejus cultui dicata sint Monasteria, sola Arduenna, in arduis sita montibus, nulla adhuc Cœnobia obtinet. Jubeat igitur Serenitas tua etiam illic nonnulla ædificari: aderit volenti ex Dei benignitate facultas, et nostræ Sedis vicinitas non deerit. Nec verò difficile erit ea augere et instruere rebus necessariis, cum loca omnia illi adjacentia tuæ*
D *ditioni subesse dubium non sit.* Ad hæc ita Rex respondit: *Tuum est, Pater beatissime, nobis hac in re consilium dare: nostrum erit, tuo consilio accommodare consensum, et maturè illud exsequi. Tu igitur hujus rei curam suscipe, et in opus incumbe: nos loca opportuna, quæ tu elegeris, et impensas tibi non negabimus.* Deinde convocavit Rex fideles viros, sanctum Cunibertum Episcopum, Atetlanum, Theodefridum, et Gislochardum, Episcopos: Optimates quoque suos, Grimoaldum Majorem-domûs, Folcoaldum, Bobonem: itemque domesticos suos Clodulphum, Ansigisilum, et Berselanum; iisque dixit: *Ex voluntate Dei, et vestro ceterorumque nobis fidelium consensu, duo statuimus condere Monasteria intra fines Arduennæ, in quibus degant viri religiosi, Monasticæ vitæ cultores, qui pro nostra et successorum nostrorum incolumitate, et totius regni stabilitate et tranquillitate, atque eorum, qui curis regni distinentur, conservatione, Deum omnipotentem deprecantur. Ejus verò rei procuratorem et hortatorem Remaculum Episcopum ipsi operi præesse volumus.*

Cap. 11.

E Itaque regia auctoritate et necessariis comitibus munitus sanctus Episcopus, Arduennam silvam paludibus et montibus impeditam petit: Warchinnam rivulum accedit, invenit illic certa indicia, loca illa quondam idololatriæ fuisse mancipata. Erant illic lapides, Dianæ et id genus portentosis nominibus inscripti, vel effigies eorum habentes: fontes etiam, hominum quidem usibus apti, sed gentilismi erroribus

Cap. 12.

(a) Episcopalis Sedes ex urbe Tungris Trajectum, vulgò *Maestrich*, ad Mosam à B. Servatio Episcopo translata fuerat: postea Leodium auctore S. Hucberto migravit.

(b) Amandus anno tantum 647. Trajectensis Episcopus renunciatus est, novem annis post Dagoberti mortem. Amandus circa annum 650. Trajectensem

Episcopatum abdicavit. Putat Mabillonius per biennium dilatam successoris electionem: contra pugnat Pagius statim post abdicationem Amandi consecratum fuisse Remaculum, eo ipso anno 650.

(c) *Casæcongidunus*, vicus vulgò dictus *Cougnon*, ad fluvium Sesmarum, *le Semoy*, inter Chinium et Bullonium, *Chiny et Bouillon*.

polluti, atque ob id etiamnum dæmonum infestationi obnoxii. Igitur adhibita ad-
 ruatione per Christi nomen, et sanctæ Crucis signo expresso, locum illum à dæmonum
 incursatione vindicavit, et expiavit: moxque aqua ab ipso suo meatu guttatim
 dilapsa evanuit. Videns autem vir sanctus locum illum tum piscosis aquis, tum pas-
 cuis uberrimis commodam præbere habitationem, prolixè super fontem precatus,
 eum benedixit, lapidi signum Crucis inculpsit, plumbum in foramina infundens. Et
 ecce subito erumpunt aquæ largissimæ, quousque in præsens dictis nostris fidem
 faciunt eas cernentibus. Et quia locum illum à malorum spirituum infestatione mun-
 daverat, (a) Malmundarium, quasi à malo mundatum, placuit eum appellare. Exs-
 truxit autem illic Oratorium, itemque habitacula in usus servorum Dei: auxitque ea,
 quæ ad Dei cultum spectarent.

Cap. 13.

Sed cum is locus in Agrippinensi parrochia situs esset, Cœnobium suscepit cons-
 truendum, quod suæ diœcesis limitibus contineretur. Procedens igitur inde quasi
 ad duo milliaria versus Occidentem, Callam rivulum, qui parochiis conterminus est,
 transiit, et ad (b) Amblavam fluvium in cuiusdam montis confinio substitit: atque
 ibi aliquamdiu commoratus, multa de se sanctæ conversationis exempla dedit, quem-
 admodum possunt qui volunt nosse ab incolis id referentibus. Etsi autem locus ille
 multos haberet fontes, tamen quòd angustus esset, nec officinis necessariis suffice-
 ret, ad Orientem reflectit gressus: parumperque procedens, videt locum spatiosio-
 rem, futuroque operi accommodatiorem. Ibi ergo labori cœpit instare attentius,
 aderatque illi, ut in talibus solet, divina virtus: qua factum est ut voluntatem effec-
 tus sequeretur. Porro quòd feræ eò undique ceu ad stabulum vel potùs, vel pastûs
 causa confluerent, antiquitus ille locus (c) Stabulaus dictus fuit. Quod nomen vir
 sanctus minimè censuit immutandum, sed et dici et esse voluit stabulum fidelium
 animarum, eò tamquam ad æternæ vitæ pascua deinceps properaturarum.....

Cap. 14.

Posteà institutis operum præfectis, quid agerent exposuit, atque ita Tungros vel
 Trajectum se recipiens, ad Pastoralis officii curas animum intendit. Non multò post
 Rex ea didicit constructa Monastèria, et immensas omnipotenti Deo gratias egit.
 Et quia Ecclesiæ recens ædificatæ Episcopali benedictione indigebant, beatum Re-
 maclum accersiens, tam eam, quæ erat Coloniensis parœciæ, annuente venerabili
 Cuniberto Episcopo, quàm illam, quæ nostræ diœcesis est, ab eo voluit solemniter
 consecrari: ut cujus dispositione et ingenti studio conditæ erant, ejus etiam operâ
 Pontificali benedictione afficerentur. Nec verò ad has res vir sanctus ullas moras
 attulit: qui sanè et Regi et Proceribus adeò carus erat, tantæque apud eos exis-
 timationis, ut nihil, quod magni esset momenti, absque ejus consilio fieret. Atque
 ea causa, Missarum peractis solemnibus, utrumque Monasterium Grimoaldus Major-
 domûs illius tradidit solertiæ et industriæ gubernandum: simul indicans ei, si qua
 essent Monachis necessaria, ea Regem suppeditaturum, ubi per ipsum de iis certior
 esset factus.....

Cap. 20.
An. 636.

Porro autem crescente religione, crevere etiam Ecclesiæ illius proventus. Ubi
 enim Rex Sigebertus eum audivit Fratrum fervorem erga Christi cultum, beatum
 Remaclum evocans, præter ea quæ priùs dederat, et vir illustrissimus Grimoaldus
 obtinuerat, unde etiam hactenus Fratres vixerant, ex consensu fidelium suorum,
 tam Episcoporum quàm Procerum suprâ dictorum, in honorem Dei et cultum
 sanctorum Petri et Pauli Apostolorum, et beati Martini, quibus ea loca dicata erant,
 permisit beato Remaclo, ut in usus servorum Dei, quò deinceps quietius viverent,
 et absque vicinorum impressione soli Deo liberiùs vacarent, per utriusque Monaste-
 riî circuitum duodecim leucæ designarentur, intra quarum limites quicquid habe-
 retur, ab solis utriusque Cœnobii colonis excoleretur. Dicitur autem leuca apud
 Gallos, spatium mille quingentorum passuum, id est, duodecim stadiorum. Eam
 donationem Testamento confirmatam, et annuli Regii impressione consignatam,
 sanctus vir libenter accepit, et reverenter conservavit. Deinde (d) anno xiv. regni sui
 idem Rex Testamento legavit beato Remaclo quædam in Aquitania, puta telonium
 in portu Vetraria ad fluvios Taunacum et Ittam: itemque portum Sellis, et Vo-
 gatium ad flumen Ligerim, cum omnibus ad eum attinentibus. Quod quidem testa-
 tur Præceptum, ejus manu subsignatum: *Sancta, inquit, ac venerabilia Monasteria,*

(a) Vulgò *Malmdy*, aliis *Malmediir*, in diœcesi Coloniensi.(b) Vulgò *Amblef*.(c) Vulgò *Stavelo*, in diœcesi Trajectensi.

(d) Hic error est: nam anno 14. regni Sigeberti seu anno Christi 646. Remaclus nondum erat Episcopus, nec condita Monasteria Malmundariense et Stabulense. Ideò corrigendum videtur, anno xxiv.

A *Stabulaus sive Malmundarium cognominata, ubi vir venerabilis Remaclus Episcopus et Abba, Christo auspice, præesse videtur, quæ vir illustris Grimoaldus Major-domûs in honore sancti Petri ac sancti Pauli, vel sancti Martini, seu ceterorum Sanctorum suo opere in vasta eremi Ardenensis [solitudine] construxit, quemadmodum nos loca ipsa ad ipsa Monasteria ædificanda pro nostra præceptione ex foreste nostra concessimus: quæ licet gratia Christi sint ditata, mundanam tamen substantiam cernuntur parumper habere. Ideo divina inspiratione commoniti, decrevimus aliquantulum de fisco nostro ad ipsa Monasteria respicere et consolari: et cetera quæ in eodem Præcepto sequuntur. Denique ex fisco, qui Monasteriis illis adjacent, decimas illi dedit, quas etiamnum ea Monasteria obtinent.*

B Post hæc Rex ille, cum Austrasiæ regnum præclarè rexisset, diem clausit extremum. Porro Grimoaldus Major-domûs, sive Præfectus Palatii, sub prætextu munerum accipiendorum, à Clodoveo fratre Sigeberti Parisius evocatus, illic retentus est, quod * filium domini sui Sigeberti, quem in suam fidem susceperat, ut eum patri in regno substitueret, Clericum effecisset, sive totondisset, suum * filium Regem volens constituere. Clodoveo quoque defuncto, Clotharius filius ejus in occidente, frater Clotharii (a) Childericus in Austrasia regnarunt. Hunc ergo beatus Remaclus adiit, et quod patruus ipsi donasset, ut confirmaret, petiit. Rex libens annuit, et ut vir Dei petierat, ejus successorem Theodardum et Odonem Domesticum jussit ejusdem mensuræ solum remetiri: cujus partem dimidiam sibi Rex servavit, reliquam usibus servorum Dei Testamento addixit, et confirmavit. Obiit verò etiam Clotharius Rex, et ad Childericum Monarchia devoluta est. At ille postea propter morum insolentiam interfectus, fratrem Theodoricum habuit in occiduis regni partibus successorem, cui Major-domûs fuit Ebroinus. Horum tyrannidem aversati Austrasiani, Pipino Principi studebant et parebant. Is ubi didicit in supradictis Monasteriis cultum Religionis augeri, duas ex fisco suis villas in usus mensæ servorum Dei, unam in Hasbanio, alteram in Arduenna, pro Dei et sancti Remacii amore attribuit.....

Cap. 21.
An. 656.

* Dagobertum.
* Childericum.

An. 670.

An. 673.

(a) Obiit Clodoveus anno 656. Non statim post ejus mortem Austrasiæ Rex renuntiatus est Childericus, sed anno duntaxat 660.

EXCERPTA

D

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) CHLODOVEO II.

DAGOBERTI I. FILIO.

E

EX VITA S. SIGIRANNI ABBATIS

Longoretensis primi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 432.

A THLETA igitur Christi Sigirannus solo Biturico nobili ex progenie ortus, meritis tamen et fide suum nobilitavit natale, ad præmium vitale feliciter noscitur pervenisse. Hujus quoque propagator naturâ non infimus, carnalis videlicet pater, exstitit nomine (b) Sielaicus..... Deinde verò transacto tempore,

N. 1.

(a) Chlodoveus II. anno 638. patri suo Dagoberto successit in regnum Burgundiæ et Neustriæ: anno 656. post mortem Sigiberti fratris totius Franciæ fit Monarcha, quo titulo non diu potitus, hoc

ipso anno 656. vitam cum morte commutavit.

(b) Sielaicus seu Sigelaicus Episcopus Turonensis fuit, hancque sedem tenuisse dicitur ab anno 619. ad an. 622.

Z z z ij

Flaucado cuidam potenti viro causa nutriendi adjunctus, Francorum in palatio de-
venit, ibique ab eodem ad altiora, ut sæculi dignitas se habet, venerabiliter pro-
vocatus, Pincerna Regis in pueritia est deputatus.....

- N. 10. Flaucadus homo prædives Francorum palatio florebat præ omnibus. Data verò
sibi occasione, ut fertur, pro quibusdam causis dirimendis beatus Sigirannus Roma
progrediens, iterum ad prædicti Flaucadi amicitiam repetiit, sive, ut opinor, quia
ab eodem in Regis palatio pridem fuerat collocatus, semper cogitationem ferens,
cum quo fuerat quibusdam spatiis temporum puerulus enutritus. Cum quo etiam
diutius moras innectens, suisque mellifluis affaminibus se illi conglutinans, in ejus
amore non mediocriter est illapsus. Quippe conjuncti in sancta ac spirituali medita-
tione, tractare cœperunt qualiter pro Dei amore locum instituerent, ubi sub norma
et sancta religione, Domino opitulante, Monachi vitam præsentem transigere po-
tuissent. Tunc quidem locum compendiosum, ut illis visum est, qui (a) *Millepecus* B
dicitur, intra saltus Brionis elegerunt, ibique ad opus prædictum, prout potest fieri,
quantocius ædificare cœperunt. Etenim licet per tempus exiguum, ut fieri assolet,
primitus tamen parvam construxit Cellulam in eodem loco ad hoc opus præfatum:
in qua aliquantisper temporis sub sancto Ordine cum paucis Fratribus est conver-
satus, et in sancta religione, Domino cooperante, non minimè est solidatus.
Dumque inibi diebus ac noctibus pervigil iste Sanctus in Dei laudibus Deo pro-
lixius vacaret, nutu Dei accedente, alium commodum iterum reperit locum in
ipsius prædicti Flaucadi prædio, cujus *Longoretus* noscitur esse vocabulum. Nam
idem locus in jamdicto saltu Brionis noscitur situs, habens è regione fluvium decur-
rentem, (b) *Clasia* vocitatum. Etenim quia amœnus valde locus ad eum incolen-
dum dignoscitur, et est quidem affabilis ad habitandum, et habilis ad piscandum; C
ideòque Beatus illic frequentiam habere videbatur. Et quia idem Flaucadus in loco
eodem, videlicet supra jamdicto fluvio, propinquam habebat domum, per ipsius
voluntatem beatus Sigirannus haud procul à domo figens tentorium parvulum ex
lignis; illis in diebus, ut fieri solet, in primordio juxta condidit habitaculum. Verum
etiam sæpe Flaucadus dictus, cujus erat ipsa domus, cum carnalibus divitiis esset
redimitus, et in carnali voluptate per omnia deditus, necnon in Regis palatio subli-
matus, adversus quemdam virum christianissimum suumque primum alumnum, no-
mine (c) Willibaldum, elatus videlicet fastu superbiæ, eundem neci ut traderet
cœpit insistere. Quo etiam tandem devicto, Regisque consultu superato ac mortuo,
dum malignum utique votum suum incunctanter peregit, semetipsum interiùs exte-
riùsque morti addixit.....

- N. 11. Locus, qui (d) *Longoretus* dicitur, ejus inhæserat animo, eò quòd aptus atque
conveniens illi fore videretur ad Monachorum catervam degentium. Nam eodem D
in loco adiens, ibique, favente Domino, ipsoque Flaucado scilicet annuente et
propinquis ejus, deinceps sub sancta Regula à beato edita Benedicto degens, con-
gruum inibi Monachorum construxit ædificium, quod idem Monasterium per plura
annorum curricula strenuè regens, illud magnis opibus ditavit.

(a) *Millepecus* seu *Millebecus* Monasterium Ord. S. Benedicti, vulgò *Meobec*, etiamnunc exstat in tractu Brionensi, *Brenne*, diocesis Bituricensis. *Mabilionius*.

(b) *Clasia*, *la Claise*, in *Crosam* decurrit, *la Creuse*.

(c) De Flaucadi seu Flaocati odio in Willibaldum, ipsiusque Willibaldi nece, quæ post Concilium Cabilonense Chlodovei anno 4. Christi 641. accidit, legendus *Fredegarius*, qui Flaocati morte

Chronicon suum clausit. Flaocatus Major-domus erat Chlodovei in Burgundia, cui Bituriges respondebant: Willibaldus Patriciatum seu Præfecturam Transjurensem administrabat. *Mabilionius*. Vide *Valesium* *Rer. Franc.* lib. 20. pagg. 173. et seqq.

(d) *Longoretum* Monasterium, vulgò *Lonrey*, eodem anno quo mortuus est Flaocatus, nimirum an. 641. construi cœpit. Nunc Monasterium S. Sigiranni in Briona, *S. Siran en Brenne*, appellatur. Sigiranni mortem collocat *Cointius* anno 637.

A

EX VITA S. AUSTREBERTÆ ABBATISSÆ PAULIACENSIS,

Auctore Anonymo ejus ferè æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. 1. parte Sæc. 3. p. 29.

POSTQUAM universalis Dominus, humanæ salutis auctor pariter ac redemptor, Gallorum feralia suæ ditioni subjugavit colla, quartus à Chlodoveo, qui primus Christianæ religionis normam beato Remigio tradente suscepit, Dagobertus gloriosus Princeps, nobilitate clarus, potentia præpotens, armis strenuus, Regi Regum Christo satis devotus, regni Francorum, Deo sibi suffragante, suscepit habenas. Cujus tempore velut palma in Galliis sancta Mater reffloruit Ecclesia, diversis sanctorum Sacerdotum Monachorumque virtutibus adornata, ac Deo dicatarum Virginum..... Inter quos velut sidus ceteris micantius vir Domini Filibertus, Monachorum egregius pastor, Cœnobiorum nobilis fundator, in saltu Gemmeticensi ex prædicti Regis Dagoberti largitione (a) Monasterium à primo lapide fundavit, construxit, ac Deo famulantium Monachorum nobili congregatione ornavit. Qua etiam tempestate, ejus bonitatis fama succrescente, largitione cujusdam illustris viri, nomine Amalberti, in fundo, qui (b) Pauliacus nuncupatur, aliud Cœnobium struxit, distans à præfato Gemmeticensi millibus fermè decem, ubi ancillarum Dei haud parvam congregationem adunavit.

C Erat eodem tempore in palatio sæpedicti Principis Dagoberti vir honestate vitæ valde venerabilis, moribus honestus, sapientia clarus, consilio providus, priorum Regum (c) ex prosapia oriundus, officio etiam, ut fertur, Comes Palatinus, nomine Badefridus. Hic accepit uxorem Alamannorum Regis ex prosapia, nomine (d) Framehildem : erat verò elegans et ipsa facie, sed nimirum elegantior sanctitate.....

Igitur Tarvanensi territorio exorta illa puellarum gloria, à parentibus, ut sibi revelatum fuerat, vocitatur Austreberta, prius à Deo præelecta, quàm in matris alvo concepta; prius Angelorum cœtibus cognita, quàm mundo nata....

D Procedente igitur tempore cùm parentes ejus, qui felicibus actibus ejus parum favebant, arrhabone pro amore sæculi recepto, tempus præfinitum et diem statuissent nuptiarum, illa in angustiis posita cogitare cœpit quid ageret. Mœsta verò iter furtim arripuit, germano secum fratre licèt parvulo adsumpto. Cùmque pergerent simul, interrogata ab eo quò tenderet, respondit se ad villam, quæ proxima erat, ituram. Veniens igitur ad flumen, quod dicitur * Quantia, ubi pons erat, ita flumine exuberante aquarum abundantia totum repleverat, ut superiorem pontem illic absconditum sub se unda teneret, et facultatem eundi omnibus itinerantibus penitus denegaret. Tunc demum confessa est fratri, quò ire cupiens festinabat. Erat his temporibus vir sanctus, magni apud Deum meriti, Audomarus nomine, Tarvanensis urbis Pontifex, in cujus diœcesi puella nobilis originem traxerat. Ad hunc ipsa tunc properabat; sacro velamine consecranda..... Transivit igitur Dei famula cum universis comitibus illæsa, quasi sicco calle in undis nihil mali perpessa. Amne verò transmisso quantociùs properantes, perveniunt ad hominem Dei, provolutaque puella ad pedes ejus, quod desiderabat obtinuit....

E Vir autem Dei cùm cognovisset parentes ejus hac re esse perturbatos, adsumpta secum Dei famula, consolandi gratiâ eos visitare studuit, eorumque commotos animos verbis pacificis delinivit..... Aliquamdiu ergo cùm in domo parentum commorata fuisset, cœpit implorare matrem et fratres, ut votum ipsius non amplius impedirent, sed potiùs adjuvarent eam, ut Monasterium posset ingredi, et sanctis sociari Virginibus, sub potestate scilicet alterius victura. Quod illi benignè adsen-

N. 3.
Apud Ches-
nium, Tom. 1,
p. 651.

N. 4.

N. 5.

N. 7.
An. 648.

* la Canche.

N. 8.

(a) Non ad Dagobertum, sed ad Chlodoveum ejus filium referenda sunt Gemeticensis Monasterii primordia.

(b) Pauliacus nunc vocatur *Paullly*, Ecclesiâ S. Austrebertæ et oppidulo insignitus. Monasterium à Normannis eversum, postea in Prioratum redactum est.

(c) Austrebertæ genus et prosapiam describit Malbrancus in lib. 3. de Morinis cap. 20. ubi Austrebertam natam dicit Marconnæ in paterno Castro ad Hesindeum hodiernum. Prope eum locum vicus exstat S. Austrebertæ vocabulo insignitus.

(d) Vulgò *Sainte Frameuse*.

tientes, non solum abeundi liberam ei tribuunt potestatem, verum etiam cum ea A
pergentes, ad Monasterium usque perducunt.

N. 9. Est autem ipsum Monasterium super fluvium, qui dicitur Sumina, constructum:
nominatur autem (a) Portus. Ibique praeerat spiritalis Mater, nomine Burgofledis:
cui cum indicassent omnia, quae gesta erant, gavisiva valde, suscepit eam in filiam,
ceterisque sororibus aggregavit.....

N. 11. Erat illis temporibus vir vitae valde venerabilis, Filibertus nomine, cujus supra
meminimus: qui rogatus à quodam viro potentissimo, nomine Amalberto, eò quòd
illo in tempore ejus opera atque doctrina in fide et religione erant spectata, et sin-
gularis ab omnibus habebatur, Monasterium, quod in fundo proprio, qui Pauliacus
dicebatur, idem Amalbertus construxerat, filiamque suam parvulam, quae Aurea
dicebatur, cum aliis Deo sacratis Christo inibi servire devoverat, ad regendum sus-
cepit. Et licet Vir Dei lectione frequenti easdem Dei ancillas instrueret, praedicatione B
sancta doceret; tamen quia necessitas exposcebat, ut talibus rudimentis ab eodem
sexu regularis disciplinae norma inhæreret; praedictus Dei famulus, audita jam fama
famulae Christi Austrebertae, nuntios ad eam mittere studuit, duos videlicet ex Mo-
nachis suis, ut ad hunc locum venire deberet. Dei autem famula.... ire ad modicum
recusavit. Reversis autem nuntiis, Vir Dei per semetipsum ire compulsus, ad Dei
famulam festinavit.... Duabus igitur sororibus secum adhibitis, perrexit cum homine
Dei, à quo regiminis curam in eodem loco illicò suscepit (b).

An. 662.

(a) Nunc locus redactus est in vicum, qui reti-
net priscum vocabulum *Port*, situm in Pontivo ad
fluvium Suminam, seu Somenam, aliis Summam,
vulgò *la Somme*, medio ferè inter Abbatis-villam et

fluvii ostium intervallo. Eo loci S. Honoratus Ambia-
norum Episcopus exspirasse fertur. *Mabillonius*.

(b) Obiit S. Austreberta an. 704. quarto Iduum Fe-
bruariarum die Dominica.

C

EX VITA S. GEREMARI FLAVIACENSIS ABBATIS,

Auctore Anonymo ferè æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 475.

N. 4.
*Apud Ches-
nium, Tom. 1,
p. 653.*

TEMPORE (a) Hlotarii Francorum Regis, cum fideles Christiani odium pro
veritate incurrerent, et per Galliam à membris diaboli pro nomine Christi
multa sustinerent, beatus Geremarus ad proterendam rabiem perfidorum, et ad
corroborandam fidem Christianorum, villa (b) Guarandra, quae sita est in confinio D
Belvacensium super fluvium Ittam, annuente Dei clementia ortus est. Genitor ejus
nomine Rigobertus, et genitrix illius nomine Aga ex gente Francorum nobili
orta.....

N. 6. Hæc eo ita agente, audivit famam sanctitatis ejus atque prudentiae Rex Dagober-
tus, mittensque nuncios accersivit eum in Palatio suo. Et videns eum elegantem et
doctum in verbis, et sapientem in consiliis, praefecit eum consiliis suis: cujus con-
silio, quamdiu acquievit, tamdiu strenuè Francorum regnum obtinuit.... Hono-
rabat eum Rex et honorificè custodiebat: Duces et Comites, divites et pauperes,
omnes eum diligebant, omnes ingenti honore venerabantur.

N. 7. Igitur non multis annis juventutis suae in Regis Dagoberti palatio expletis, tractare
secum coepit, quem sibi in hereditate sua sociare potuisset. Hoc autem eo cogitante,
cum consensu Regis ceterorumque Francorum sociavit sibi puellam in conjugium E
nomine Domanam.....

N. 8. (c) Amalbertus [Geremari filius] crescens et quotidie proficiens factus est ho-
norabilis inter Francorum Principes, et adhuc positus in ætate juvenili, magnum

(a) Hinc corrigendus Chesnius, qui pro Chlo-
thario Dagobertum exprimit. Nam, ut observat
Mabillonius, qui fieri potuit, ut Geremarus Dago-
berto Principe natus, ejusdem Consiliarius esse,
uxoremve eodem regnante ducere, et filium pube-
rem ad ejus domum regendam habere potuerit? Er-
go Chlotharii II. ipsius patris principatu ortum Ge-
remarum, rectè scribit codex V. C. Claudii Jolii
Canonici Paris. Quamquam Auctores, qui de Gestis

Sanctorum scripserunt, sæpe ortum seu nativitatem
cum virili ætate conjungunt aut confundunt, eosque
ortos aiunt Regibus illis imperantibus, quorum prin-
cipatu floruerunt.

(b) Chesnio *Warandra*: locus est *Varde* dictus,
ad flumen Ittam, vulgò *Epte*, inter Gisortium et
Gornacum municipia positus.

(c) Chesnio *Amalbertus*.

A spectaculum de se præstabat cunctis. Erat namque promptior omnibus juvenibus Francorum, humillimus omnium pauperum. Nemo enim eum in aliquo poterat superare. In fide perfectus, in factis probatus, in omni opere et verbo stabilis et devotus. Merito enim tam bonis operibus pollebat, qui tali progenitore progenitus erat. Hunc Rex Dagobertus super omnes diligebat, videns eum strenuum in armis, pollentem in verbis, utilem in consiliis. Cum autem procurarentur Franci in exercitum, ipse per omnia, loco patris, Regis lateri adhærebat.

Beatus autem Geremarus spiritu Dei plenus, omnia quæ in mundo sunt pro nihilo pendens, et cœlibem jam vitam desiderans, Cœnobiis Monachorum plurima de substantia sua tribuebat. Per consilium verò beati Audoëni de propria facultate fundavit (a) Monasterium quod dicitur Insula : construxitque ibi omnia ædificia sanctæ Regulæ convenientia. Ecclesias ibidem construxit in honore Apostolorum Petri et Pauli, multorumque Sanctorum reliquias ibi posuit. Constituit ibi congregationem Monachorum sub sancta conversatione degentium : præfecit ei Archarium Abbatem, magni meriti virum, cujus doctrinâ et sapientiâ quotidie grex Christi ad superna tenderet.....

Cum autem placuisset Domino, ut vita beati Geremari esset exemplum aliorum, misit ei in cor, ut cuncta derelinqueret, solique se Deo ad serviendum traderet. Postquàm ei talis voluntas cecidit in mentem, antequàm ulli mortalium hoc confiteretur, adiens Regem, petiit ab eo ut coram cunctis Principibus Francorum filio suo Amalberto cuncta quæ sui juris erant traderet, eique coram cunctis Principibus Francis indifferenter donaret. Quod Rex audiens, valde mirari cœpit. Tandem petitioni ejus libenter annuens, non solum quod rogabat juveni tribuit, sed insuper ei multa etiam auxit.....

Dagoberto mortuo, anno xi. regnante Chlodoveo Rege, correctus est beatus Geremarus in viam salutis æternæ. Videns ergo quoniam nihil in mundo perpetuæ mercedis animæ suæ acquirebat, sed magis detrimentum perpetuum illi præparabat, adhortante eum beato Audoëno, adiit Regem Chlodoveum, petiitque ab eo ut filio suo quod pater ejus concessit concederet, et capitis comam ei deponere liceret, seque Deo in Monasterio ad serviendum traderet. Permissione autem Regis, licet abnegantibus Francis, tonsuravit eum beatus Audoënus, deditque ei Monachilem habitum; et instruens illum cœlestibus disciplinis, misit eum in Monasterium (b) Pentalli vocabulo denominatum, ut ibi fuisset in obedientia Abbas et Pastor ovium Christi, et illuminator animarum.....

Erat autem quædam crypta in vasto solitudinis super fluvium Sequanæ, unde sanctus Samson serpentem eiecit. Hanc petebat, ut ad inhabitandum concederent..... Relinquens autem Monasterium beato Audoëno, abiit ad prædictum locum..... Dum autem illic moraretur, nuntius venit ei de filio suo Amalberto, quem in palatio reliquerat. Rediens enim de Wasconia cum * Rege, gravi infirmitate percussus ægrotare cœpit : unde morbo ingravescente evadere non potuit, sed subripiante mortis articulo, vitam corporis amisit. Erat enim adhuc virgo et ignarus mundanæ corruptionis. Et quoniam carus erat Regi et Francis, delatus est usque ad locum propriæ hereditatis. Cum autem hoc ei nuntiatum fuisset..... pergens cum magno psallentium choro, pervenit in pagum (c) Vilcassinum. Quem pertransiens, intravit Belvacensem pagum, ubi jacebat filii corpus defunctum..... Venientes verò ad locum, qui Baniacus pons dicitur, paullulum solo substiterunt.....

In eodem loco sic aggravatum est corpus beati Amalberti, ut ab his qui eum portaverant non potuissent moveri..... Tunc beatus Geremarus in eodem loco Ecclesiam fieri præcepit in honore sancti Johannis, et xii. Monachos ibidem constituit, quorum vita esset salus sibi et animæ filii. Ut verò sine indigentia viverent, et Deo sine murmuratione servirent, reliquit eis multas villas, scilicet propria prædia, per Chartarum monumenta.

His ita præmissis, statim inventum est corpus tantæ levitatis, ut ab uno homine potuisset portari : moventes inde pervenerunt ad prædictum Monasterium, quod

(a) Istud Monasterium à Normannorum tempore redactum est in villam, uno lapide à Flaviacensi Monasterio distantem, ubi B. Amalberti locus sepulcri etiamnunc juxta S. Petri Capellam cernitur. Nomen loco vicus S. Petri in Nemore, vernaculè *S. Pierre aux Bois*. Mabillonius.

(b) Chesnius, Monasterium Pentalli vocabulo deno-

minatum, in pago Rotomagensi super fluvium Lirizinum. Ad hunc igitur amnem, vulgò *la Lizaine*, olim situm erat inter Honfluctum et Pontem Audomari. Illud confundit Mabillonius cum Penetali Monasterio, quod in Diœcesi Dolensi Childebertus senior in gratiam S. Samsonis construxit.

(c) Chesnius, *Vulcassinum* : vulgò *le Vexin*.

N. 9.

N. 10.

N. 12.

An. 648.

N. 15.

An. 649.

N. 16. 18.

et 19.

* Chlodoveo.

An. 654.

N. 20. et 21.

N. 22.

beatus Geremarus adhuc in sæculo positus construxerat, ubi honorificè sepelierunt A eum. Tunc beatus Geremarus hereditatem suam recepit, et Dominum Jesum-Christum ex ea heredem fecit.....

N. 25.

Deinde unà cum omnibus sibi commissis ad locum [qui (a) Flaviacus nuncupatur] ædificandum advenit. Ædificavit ibi Ecclesiam in honore sanctæ et individuae Trinitatis, sanctæque Mariæ Virginis, et sancti Johannis, sanctique Petri Apostolorum Principis: et ibi totam hereditatem suam tradidit. Construxitque ibi omnia necessaria vitæ Monasticæ congrua, vel artes diversas, quas inter Monasterium exerceri utile est, ut non esset (b) Monachis necessitas vagandi foras.

(a) Flaviacus vicus, Flay, quinque leucis distans à Bellovaco, ad Ittam amnem, nomen Monasterio dedit Flaviacensi; quod post varias fortunas, post Canonicos Normannorum tempore inibi institutos, post unionem ejus reddituum Ecclesiæ Bellovacensi factam per Nicolaum Papam 4. tandem à Drogone Bellovacensium Episcopo anno

1030. instauratum est. Ab eo tempore nomen Monasterio fuit sancti Geremari Flaviacensis, vulgò S. Germer de Flay. Mabillonius.

(b) Fallitur ergo Louvetus in Antiquitatibus Bellovacensibus, dum Canonicos Regulares Flaviacensi Cœnobio à Geremaro impositos scribit. Idem. Geremarus anno 658. obiisse creditur.

EX VITA S. ELIGII NOVIOMENSIS EPISCOPI,

Auctore B. Audoëno Rothomagensi Episcopo.

Apud Acherium Tom. 5. Spicilegii p. 156.

Lib. 1.
Cap. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 627.

IGITUR Eligius Lemovicas Galliarum urbe, quæ ab Oceano Britannico ferè C ducentorum millium spatio sejungitur, in villa Catalacense, quæ à prædicta urbe sex circiter millibus ad Septentrionalem plagam vergit, oriundus fuit. Est itaque præfata civitas partibus sita (a) Armoricanis in ulteriori Gallia, primaque Aquitania, quæ ad plagam respicit Occidentalem, cui contigua est ab Oriente provincia Lugdunensis, Galliaque Belgica. Habet etiam ab Euro et Meridie provinciam Narbonensem; à Circio autem ambitur Oceano; porrò ab Occasu habet Hispanias. In hac ergo regione parentibus ingenuis, atque ex longa prosapia Christianis, Eligius natus atque altus est. Cujus pater Eucherus, mater verò (b) Terrigia vocitata est. Ipse autem, divina gratia præsciente, congruum sibi ac veluti speculum mentis suæ Eligius nomen accepit.....

Cap. 3.

Cùm videret pater ejus tantum filii ingenium, tradidit eum ad imbuendum honorabili viro, Abboni vocabulo, fabro aurifici probatissimo, qui eo tempore in urbe D Lemovicina publicam fiscalis monetæ officinam gerebat. A quo in brevi hujus officii usu plenissimè doctus, cœpit inter vicinos et propinquos in Domino laudabiliter honorari.....

Cap. 4.
Circ. an. 620.

Interea post aliquot annos exstitit quædam causa, divina, credo, gubernante providentia, ut relictæ patria et parentibus, Francorum adiret solum: ubi paucis degens diebus, factus est notus cuidam Regis Thesaurario Bobboni vocabulo, viro honesto et mansueto: cujus se patrocini committens, sub ejus ditione degebat.....

Cap. 5.

Post aliquod autem temporis intervallum pervenit ad notitiam Clotarii Francorum Regis hujusmodi ex causa. Volebat enim idem Rex sellam urbanè auro gemisque fabricare: sed non inveniebatur in ejus palatio, qui hujusmodi opus, sicut mente conceperat, posset opere perficere. Cùm sciret ergo præfatus Regis Thesaurarius Eligii industriam, cœpit eum explorare, si quo minùs opus optatum posset perficere: et cùm facilè id apud eum fieri intellexisset, ingressus ad Principem indicavit ei, invenisse se artificem industrium, qui dispositum sine cunctamine aggrediretur ejus opus. Tunc Rex mente gratissima tradidit copiosam auri impensam: sed et ipse nihilominùs tradidit Eligio. At ille acceptum opus cum celeritate inchoavit, atque cum diligentia celeriter consummavit. Denique quod ad unius opificii E

(a) Apud Chesnium, Transligeritanis, et sic haberi notat in Cod. Lemovicensi. Verùm in veteribus Codicibus Corbeiensi, Conchensi, aliisque, et in libris editis scriptum excusumque reperitur, *Armoricanis*. Audoëno errandi ansam præbuerunt malè intellecta Cæsaris verba, qui in libro 7. de bello Gallico *Lemovices* collocat inter civitates Armori-

canas. Verùm *Lemovices* istos apertè distinguit Cæsar à Lemovicibus Aquitanis, quos *Limousins* appellamus. Hinc *Lemovices* Armoricanos Cæsaris partem esse Osismiorum, qui nunc *Leonenses* vocantur, putat Hadr. Valesius in Notitia Gall. pag. 269.

(b) Apud Chesnium, *Terragia*.

acceperat

A acceperat usum, ita ex eo duo composuit, ut incredibile foret omnia ex eodem pondere fieri potuisse..... Opus ergo perfectum defert protinus ad palatium, traditque Regi quam donaverat sellam, altera penes se, quam gratuito fecerat, reservata. Cœpit tunc Princeps mirari simul et efferre tantam operis elegantiam, jussitque illicò fabro tribuere mercedem laboris dignam. Tunc Eligius alterà ex occulto in medio prolata, *Quod superfuit*, inquit, *ex auro ne negligens perderem, huic operi aptavi*. Confestim stupefactus Clotarius, et majori admiratione detentus, sciscitabatur opificem, si cuncta ex eodem penso facere potuisset. Et cùm consequenter juxta id quod fuerat sciscitatus, responsum acceperat, ingenium ejus sublimi favore attollens: *Ex hoc jam*, inquit, *etiam in maximis credi poteris*. Porro hoc fuit initium, necnon et testimonium in palatio Regis, honorandi credendique Eligium. Ex hoc nempe ad altius consurgens, factus est aurifex peritissimus, atque in omni fabricandi arte doctissimus: invenitque gratiam in oculis Regis, et coram cunctis Optimatibus ejus; Dominoque juvante roborabatur in fide, et à Rege provocatus crescebat quotidie in melius.

Me igitur præsente, nescio quam ob causam, nisi quod facilè datur intelligi fidelitatis obtentu, dum apud Regem puerulus habitarem, quadam die (a) Rotoilo in agro accito Rex Eligio coram reliquiis Sanctorum, præcipiebat ei ut impositione manuum sacris pignoribus donaret sacramentum: sed ille divinum intuitum verens, recusare humiliter omni nisu tentabat. Cùmque instantius id facere compelleretur, anxius valde cœpit mox ubertim lacrymas profundere, metuens scilicet Regem offendere, septuplùmque pavens sanctis pignoribus manus imponere. Intuens itaque Rex ejus timorem, simulque mirans tantam viri devotionem, desiit eum ultrà cogere: sed magis blandè leniterque demulcens, lætissimo eum vultu dimisit, pollicens se

C plus eum ex hoc jam crediturum, quàm si multimoda tunc dedisset juramenta.....

Hoc ergo fuit initium virtutum ejus, immò omnipotentis Dei, per quem omnes omnia possunt. Quod cùm Vir sanctus sodali suo, Audoëno nomine, cognomento Dadoni, quem sicut animam suam diligebat, secretiùs narrasset, vicissim ab eo exegit ne, usquequò ipse in corpore maneret, eadem cuiquam indicaret. At ille hæc audiens cœpit continuò animo compungi..... jamque ex hoc, spretis sæculi blandimentis, cupiebat ex studio Eligium æmulari ad bonum, accito etiam germano suo Adone in consilio communi: erant enim viri inelyti, Optimates Aulæ, filii scilicet Autharii. Hi ergo habito communi consilio, cœperunt imitari quæ ab Eligio gerebantur: eratque eis familiare consortium, et cor unum in Domino, atque anima una.....

Mortuo interea Clotario Rege Francorum, Dagobertus filius ejus Monarchiam regni solus obtinuit. A quo Eligius tanta familiaritate habitus est, ut plurimorum ejus felicitas ingens gigneret odium. Siquidem oderant eum pravi quique, quoniam magnoperè oderat ipse superbiam, diligebat veritatem..... Sed planè illum boni omnes admirabantur et diligebant, quia noverant Catholicam hominis scientiam, ac patriæ cœlesti mentem jugiter intentam.....

Pollebat itaque magis ac magis in vigiliis, in jejuniis, atque in caritate. Fabricabat in usum Regis utensilia quamplurima ex auro et gemmis: sedebat fabricans indefessò, et contra eum Thille vernaculus ejus, ex genere Saxonico, qui magistri vestigia sequens, et ipse postmodum venerabilem vitam duxit..... Fragrabat ejus ubique fama in tantum, ut si qui ex Romana, vel Italica, aut Gothica, vel quacumque provincia, Legationis fœdere, aut alia quacumque ex causa palatium Regis Francorum adire pararent, non prius Regi occurrerent, quàm Eligium aggredirentur, vel juvamen alimonie ab eo poscentes, vel certè consilium salubre quærentes..... Sanè ubicumque venundandum intellexisset mancipium, magna cum misericordia et festinatione occurrens, mox dato pretio liberabat captivum. Interdum etiam usque ad viginti et triginta, seu et quinquaginta numero simul à captivitate redimebat. Nonnunquam verò agmen integrum, et usque ad centum animas, cùm navi egredirentur, utriusque sexûs, ex diversis gentibus venientes pariter liberabat, Romanorum scilicet, Gallorum, atque Britannorum, necnon et Maurorum, sed præcipuè ex genere Saxonorum, qui abundè eo tempore veluti greges à sedibus propriis evulsi, in diversa distrahebantur..... O quotiens debitor esse voluit, ut debitoribus subveniret! Quotiens brachile aureum, * pungam quoque auro * id est peram.

(a) Rozoillum, vulgò nunc Ruel, in agro Parisiaco ad flumen Sequanam.

gemmisque comptam sibi subripuit, tantum ut miseris succurreret!.. Habebat prætereà A
secum plures vernaculos in suo contubernio degentes, sibi que necessario jugiter
obtemperantes; de quibus erat Baudericus ejusdem liber comprovincialis, qui in
omnibus honestè valde ejus curam gerebat. Erat etiam Tituenus, genere Suevus,
fidelis cubicularius laicus, qui postea ad mercedis cumulum pervenit interemptus:
necnon et Buchinus ex gentili conversus, qui et ipse postea venerabilis extitit, ac
Ferrariensi Cœnobio præfuit: Andreas quoque et Martinus atque Joannes: qui eo
etiam procurante ad Clericatum pervenire meruerunt.....

Cap. 13.
An. 636.

Aliquando rogatus à Rege legatione fungi partibus Britanniae, nihil ille cunc-
tatus perrexit tam ocius, quam Christi caritate securus. Quò cum pervenisset, (a)
Britannorum Principem adiit, causas pacti indicavit, pacis obsidem recepit. Et
cum nonnulli jurgia eos vel bella mutuò sibi indicare aestimarent, tanta præfatum
Principem benignitate et mansuetudine ac lenitate attraxit, ut etiam secum eum
adducere faciliè suaderet. Commoratus ergo ibidem aliquamdiu, rediens demum B
perduxit secum Regem cum multo exercitu generis sui, eumque (b) Crioilo in villa
Regi Francorum præsentans, pacificè confœderavit. Qui copiosa munera intulit, sed
uberius muneratus ad propria rediit.....

Cap. 14.

Porrò Rex Dagobertus torrens, pulcher et inclytus, ita ut nullus ei similis fuerit
in cunctis retrò Francorum Regibus, intantum diligebat eum, ut frequenter cater-
vis Principum, Optimatum quoque et Ducum atque Episcoporum se subtrahens,
Eligii secreta peteret conciliabula. Nam quidquid eidem Eligius postulasset, absque
ulla dilatione impetrabat: quidquid verò adipisci potuisset, in eleemosynas egen-
tium, in pretia captivorum, in remedia debilium expendebat. Unde et ipse Prin-
ceps libentissimè præstabat quod sciebat non uni, sed pluribus prodesse.

Cap. 15.

Denique inter cætera expetivit ab eo villam quamdam in rure Lemovicino, co- C
gnominante Solemniaco, dicens: *Hanc mihi, domine mi Rex, Serenitas tua con-
cedat, quò possim ibi et mihi et tibi scalam construere, per quam mereamur ad cœlestia
regna uterque conscendere.* Quam ejus petitionem libenter Rex, sicut solebat, an-
nuit, et quod poposcerat sine mora dato Præcepto concessit. Erat enim tempus,
quo census publicus ex eodem pago Regis thesauro exigebatur inferendus. Sed
cum omnis census in unum collectus Regi pararetur ferendus, ac vellet Domes-
ticus simul et Monetarius adhuc aurum ipsum fornacis coctione purgare, ut juxta
ritum purissimum ac rutilum aulae Regis præsentaretur metallum (nesciebant enim
prædium esse Eligio concessum) toto nisu atque conatu per triduum vel quatrimum
labori insistentes, nulla poterant, Deo id præpediente, arte proficere, usquequò ab
Eligio præveniens nuncius opus cœptum interciperet, idque ejus dominio revoca-
ret. Mox ergo ut hoc nunciatum est, cunctis loci illius accolis exultantibus, et D
opus perfectum est, ejusque ditioni commissum. Quo in loco primum ac potissi-
mum virorum Dei construxit Monasterium: ubi etiam (c) Abbate constituto, mul-
tos ex suis vernaculis mancipavit; plures quoque ex diversis provinciis usque ad
centenarium, quem quinquagenarius supergreditur numerus, Monachos congre-
gavit; redditus etiam terræ, qui affluenter sufficere possent, delegavit. Ipse verò
tanta se devotione, tantoque amore eodem loco diffudit, ut quidquid habere po-
tuisset, quidquid Regi auferre, quidquid dignè comparare, quidquid etiam gratuito
ei à Potentibus largitum esset, cuncta prædicto loco destinaret. Videres plaustra
vehere onera copiosa, vascula utique usibus necessaria, ærea simul et lignea: vesti-
menta etiam lectuaria, ac linteamina mensalia, necnon et volumina sacrarum Scrip-
turarum quamplurima; sed et omnia, quæ erant Monasterii usibus necessaria, in E
tantum ut gravi quique ingenti ex hoc succenderentur invidia. Cogitabat enim et
ipse demum eodem se mancipare Monasterio, nisi eum alio in loco Dei obligasset
dispensatio.

An. 631.

Cap. 16.

Quo in loco ipse quoque accessi, et tantam sacræ Regulæ observantiam vidi,
ut penè singularis sit vita eisdem Monachis præ cæteris Galliæ Monasteriis. Est autem
Congregatio nunc magna diversis gratiarum floribus ornata. Habentur ibi et

(a) Apud Chesnium, *Judicarium Britannorum Prin-
cipem*, et in margine, aliàs *Judicælem*.

(b) Id factum in villa Clippiaco narrat Fredega-
rius cap. 78. Verùm major fides habenda Audoëno,
qui tum in aula versabatur. *Crioilum* villam eam esse
putat Hadr. Valesius, quæ suprâ dicitur *Rotoilum*.
Hanc *Rioilum* vocat Fredegarius cap. 3.

(c) Hunc Abbatem Remaclum fuisse ostendit Mabil-
lonius in *Addendis ad Sæculum II. Benedictinum* p.
1091. ubi Chartam Eligii de fundatione Solemniaci
Monasterii recitat, quæ dicitur data *sub x. Kalend.*
Decemb. anno decimo regni domini nostri Dagoberti
Regis, ideoque sub finem anni Christi 631.

A artifices plurimi diversarum artium periti, qui Christi timore perfecti, semper ad obedientiam sunt parati. Nullus ibi quicquam proprium vendicat, sed ut in Actibus legitur Apostolorum, sunt omnino omnia omnibus communia..... Est autem idem Cœnobium haud procul à Lemovica urbe situm, sex circiter millibus ad plagam distans meridianam. Ambitur verò in * spherico muro, non quidem lapideo, sed fossato (a) sepi munitum, decem ferè stadiorum habens spatium in circuitu. Ex uno quidem latere munitur optimo (b) flumine, super quem mons excelsus silva opertus, ac prærupta valdè eminet rupes. Omne autem spatium Monasterii arbusta diversi generis pomifera occupant.....

* Al. spherio.

Illo igitur Cœnobio in omni opere perfecto, omnique ex parte cum solertia stabilito, cogitabat Parisius in urbe fabricare Xenodochium. Sed excellentiore consilio Deo inspirante concepto, cœpit in domum suam, quam in eadem urbe ex munere Regis perceperat, Virginum Christi ædificare domicilium. In quo opere diu multumque instantissimè desudans, dignum tandem sanctarum Virginum construxit (c) Archisterium, ubi districtam Regulæ disciplinam constituens, usque ad trecentarum numerum puellarum ex diversis gentibus, tam ex ancillis suis, quàm ex nobilibus Franciæ matronis congregavit; quibus et Abbatissam dignam Deo puellam, nomine Auream, filiam scilicet Maurini et Quiriæ, constituit. Terræ etiam redditus copiosos delegavit: atque ex integro omne suum illuc studium convertit....

Cap. 17.
An. 632.

Cuncto opere Monasterii peracto, atque omnibus ædificiis ancillarum Dei expletis, pro quibus mercedem laboris adeptus est, ædificavit postremò (d) Basilicam in honore sancti Apostoli Pauli ad ancillarum Dei corpora sepelienda; cujus tecta sublimia operuit plumbo cum elegantia: qua in Basilica beatus quoque * Quintilianus jacet Abbas humatus. Ædificavit etiam, immòque renovavit (e) Basilicam in honore sancti Martialis Lemovicensium Pontificis et Confessoris: qua utique urbanè stabilita, plumbo ejus cooperuit tecta.....

Cap. 18.
An. 634.

* Al. Quintilianus.

Post aliqua temporis curricula, cœperat urbs Parisiaca sævissimo cremari incendio. Nam cùm tota penè arderet civitas, usquequaque vis flammæ edacis ferebat glomerantes quaque in parte favillas. Tunc Eligius mœstus, cùm videret jam supra suum Monasterium prædictamque Ecclesiam, flante vento, globos flammarum cum axibus et carbonibus ferri, graviter ingemuit. Jam enim invalescente igne, in promptu erat ut etiam tegumentum Basilicæ funderetur vi vallantis incendii. Attollens ergo Eligius vocem cum gemitu, dixit: O sancte Martialis, cur domui tuæ modò non succurris? Certè enim noveris, quòd si te hodie non curante crematur, nunquam jam ab Eligio in ævum restaurabitur. Confestim igitur affluit Domini gratia, et aliam in partem vento flammam impellente, et Ecclesia et totum ejus Monasterium remansit incolume.....

Cap. 19.

Hic idem vir beatus inter cætera bonorum operum insignia, multa Sanctorum auro argentoque et gemmis fabricavit sepulcra, id est, Germani, Severini, Piatonis, Quintini, * Lucii, Genovefæ, Columbæ, Maximiani et Loliani ac Juliani, adhuc autem et aliorum multorum: sed præcipuè beati Martini Turonis civitate, Dagoberto Rege impensas præbente, miro opificio ex auro et gemmis contextit sepulcrum; necnon et tumbam sancti Brictionis, et aliam, ubi corpus beati Martini dudum jacuerat, urbanè composuit. Magnum insuper beneficium eidem Ecclesiæ apud Regem obtinuit: namque pro reverentia S. Confessoris Martini, Eligio rogante, omnem censum, qui Reipublicæ solvebatur, ad integrum Dagobertus Rex eidem Ecclesiæ indulsit, atque per chartam confirmavit. * Adeò autem omne sibi jus fiscalis censùs Ecclesia vindicat, [ut] usque hodie in eadem urbe per Pontificis literas Comes constituatur. Præterea Eligius fabricavit et mausoleum S. Martyris Dionysii Parisius civitate, et tugurium super ipsum marmoreum miro opere de auro et gemmis: cristam quoque et species de fronte magnificè composuit; necnon et axes in circuitu altaris auro operuit, et posuit in eis poma aurea rotundilia atque gemmata:

Cap. 32.

* f. Luci ani.

* Al. Ab tempore.

(a) Apud Chesnium, sepe munito.... habente.

(b) Fluvius est dictus Briancia, la Briance.

(c) Monasterium puellare, cui S. Aurea præfuit, erat in media civitate, complectebaturque illam insulæ partem, quam vulgus etiam Circuitum S. Eligii (la Ceinture de S. Eloy) vocat. Cointius ad an. 634. Num. 7.

(d) Ecclesia S. Pauli, quam Eligius sepeliendis Monialium corporibus destinavit, extra muros fuit: neque id potest in dubium revocari; Sæculo enim 13.

nuncupabatur Basilica S. Pauli de Campis, ut Jacobus Breulius in Antiquitatibus Parisinis observavit. Est autem Ecclesia parochialis intra muros ipsius urbis, ibique requiescunt ossa Quintiniani Abbatis. Idem.

(e) Basilicam S. Martiali dicatam capacissimam fuisse docet Virginum numerus centenarius ter major sub Aureæ disciplina. Ex illo templo lapsu temporis facta sunt duo, unum ex choro, alterum ex navi; primum retinet adhuc nomen S. Martialis, secundum dicitur S. Eligii. Idem.

operuit quoque et lectorium et ostia diligenter de metallo argenti. Sed et tectum A
throni altaris axibus operuit argenteis : fecit quoque et repam in loco anterioris tumuli ; et altare extrinsecus ad pedes S. Martyris fabricavit : tantumque illic, suppeditante Rege, suam exercuit industriam, atque ita suum diffugit specimen, ut penè singulare sit in Galliis ornamentum, et in magna omnium admiratione usque in hodiernum diem.

Cap. 33.
An. 638.

His operibus mirificè perfectis, atque omnibus circumquaque gentibus sedatis, ferocissimis etiam Vaceis ditioni suæ hostili gladio subactis, mortuus est Rex magnus et inclytus Dagobertus, et sepultus est in eadem sancti Dionysii Basilica sub arcu in latere dextero : cui successit in regno filius ejus ætate juvenculus, nomine Clodoveus. Sub hujus regni principio nefanda hæresis in partibus Orientis coeperat pullulare, Constantino tunc Romani Imperii apicem gubernante..... [Papa Martinus] congregavit Concilium Sacerdotum causâ compescendi, immò delendi hujus pravitate B
tem dogmatis : in quo Concilio, omnibus Orthodoxis consentientibus, edidit contra hæreticos fidem magnificè valde atque accuratè : quam etiam cum subjuncta Epistola Galliarum partibus destinavit, mandans et obtestans Regem (a) Francorum, ut si essent ejus viri Catholicè eruditi, hos sibi adminiculum ob hæresim comprimendam faceret destinari. Ubi tunc Eligius cum sodali libentissimè perrexisset, nisi ei quædam causa impedimenti fuisset.....

Cap. 35.

Per idem ferè tempus, quo apud urbem Romam talia gesta sunt, unus hæreticorum pulsus à partibus transmarinis, Galliarum provinciam petiit ; qui aggressus illic civitatem, quæ olim Edua (b), nunc autem Augustidunus vocatur, adiit : ibi quoque degens, coepit tam cautè quàm fraudulenter sua nefanda dogmata prodere. Quod cum in Palatio ad aures Eligii pervenisset, coepit vigilanter, sicut semper pro hujusmodi causa sollicitus erat, cum Audoëno ac cæteris Catholicis viris tractare, C
quemadmodum hanc pestem palam omnibus manifestatam detegerent. Itaque non destitit Episcopos commonendo et Optimates, quousque ex jussu Principis Sacerdotale Concilium apud urbem (c) Aurelianensem congregaretur. Ubi præfatus hæretico in medium deducto, conabantur eum docti quique diversis ex causis interpellare : sed nullo poterant genere concludere. Tanta quippe dicendi arte objectis quæstionibus occurrebat, ut ubi maximè putaretur astrictus, ibi quasi anguis lubricus quibusdam foraminibus lapsus, eorum se fronti opponeret. Cumque nullo genere à quoquam posset concludi aut superari, extitit ex nostris quidam per Dei providentiam doctissimus Episcopus, nomine (d) Salvius, qui ita ei in omnibus obviavit, ut ingens pro hoc fieret nostris et gaudium et spectaculum. Nam omnes versutias cunctasque ejus artes, quas ille nunc occultare, nunc etiam dissimulare conabatur, frequenti disputatione palam funditus detexit. Sic quoque adversus eum omnium Episcoporum sententia prolata, et per singulas civitates super ejus nomine Decreto constituto, cum sibi merito dedecore eliminauerunt à finibus Galliæ. D

Lib. 2.
Cap. 1.

Eligius itaque olim jam in Palatio militaverat sub sæculari habitu æterno omniumque Principi Christo; fuerat quoque de temporibus Lotharii mediani, mansueti Francorum Regis, et toto tempore Dagoberti inclyti Principis, necnon et Clodovei filii ejus, et usque ad initium regni junioris Lotharii mansit in corpore. Sed crudeliter in diebus illis Simoniaca hæresis pullulabat in urbibus, et in cunctis finibus regni Francorum : maximèque de temporibus Brunichildæ infelicissimæ Reginæ usque ad tempora Dagoberti Regis violabat hoc contagium Catholicam fidem. Sollicitè tamen pro hoc invigilabant sancti (e) viri Eligius et Audoënus : et communi E
cum cæteris viris Catholicis habito Concilio, suggesserunt Principi et Optimatibus ejus, ut hoc mortiferum virus citò deleteretur de corpore Christi, quod est universalis Ecclesia. Habuit itaque effectum eorum pia petitio, et libenter, obtinuerunt quod

(a) Is erat Chlodoveus Dagoberti filius, qui in Neustria et Burgundia regnabat. Huic Acta Synodi Lateranensis misit Martinus Papa. Misit etiam Sigiberto Austrasiæ Regi ut patet ex Litteris ejusdem Papæ ad S. Amandum Trajectensem Episcopum, quas exhibet Baronius ad an. 649. Num. 44.

(b) Contrà primò *Augustodunum*, deinde *Edua* dicta est nomine Gentis, cujus caput erat.

(c) Synodus hæc Aurelianensis aliquot annis ante annum 640. quo Eligius Noviomensis, et Audoënus Rothomagensis Episcopi ordinati sunt, congregata fuit. Et certè ipse Audoënus testatur se in hoc ipso primo Libro Vitæ S. Eligii illa solummodò percurrere voluisse, quæ in *Laico habitu* gessit : et

Fridegodus in Vita S. Audoëni cap. 9. de eadem Synodo Aurelianensi sermone habito, cap. 11. de Audoëni Episcopatus disserere exorditur. Ita Pagius ad an. 650. Num. 10.

(d) Hic Salvius, ut docet Cointius, Valentiniensis erat Episcopus.

(e) Cum Audoënus hic sanctus appelletur, nec potuerit ipse Audoënus de se tam magnificè loqui, putat Cointius totum hunc locum interpolatum esse, atque ex Vita S. Tillonis, ubi eadem ferè verba recitantur, in Vitam S. Eligii insertum fuisse. Alia interpolationis indicia profert Cointius, quem videsis, ad an. 644. Num. 18.

A devotè rogaverunt. Tunc ergo placuit omnibus, uno in Spiritu-sancto accepto consilio, simul cum Regis imperio, ut nullus pretio dato ad Sacerdotale officium admitteretur; neque eos, qui ut lupi rapaces munera dando, mercanda censebant dona Spiritûs-sancti; sed hos potius, qui essent boni testimonii viri et irreprehensibilis vitæ, ad officium Pontificatûs eligerent.

Exinde igitur elegerunt ex merito sanctitatis cunctis bonis operibus præditum ad Sacerdotale officium sanctum Eligium, jam lumine [Spiritûs-sancti] radiatum, ut præesset Ecclesiæ Noviomagensi. Decesserat enim in ipso anni circulo Acharius præfatæ urbis Antistes. Elegerunt autem cum eo et Audoënum sodalem ejus, qui vocabatur Dado, ut præesset Ecclesiæ Rotomagensi. Hoc ergo modo aurificem invitum detonsum constituerunt custodem urbium seu municipiorum, his vocabu-

B lis, Veromandensis scilicet, quæ est Metropolis urbs; Tornacensis verò quæ quondam (a) regalis extitit civitas; Noviomagensis quoque et Flandrensis, Gandensis etiam et Corturiacensis. Ob hoc itaque eum vel maximè in his locis dederunt Pastorem, quòd incolæ ejusdem regionis magna adhuc ex parte gentilitatis errore detinebantur, et vanis superstitionibus * satis dediti erant, quique velut agrestes feræ nulliuspiam salutare verbum recipere poterant. Sed vir beatus cùm se nullo modo ab officio disposito discutere posset, ne tamen in ullo Catholicæ regulæ deviare videretur, non se permisit prius Sacerdotem consecrari, nisi sub normula Clericatûs aliqua temporis curricula exigeret. Tempore ergo dilationis transacto, atque Audoëno de partibus Ligeritanis reducto, jamque eo Presbytero à domno

C Deodato Matascensis urbis Episcopo ordinato; inito concilio, pariter sub unius diei articulo Apostolicam benedictionem meruerunt gratuito: erat enim tempus, quo apud Gallias Rogationes à cuncto populo celebrabantur. (b) Convenientes igitur simul in civitatem Rotomagensem XIII. die mensis * tertii, anno III. Clodovei iuenculi adhuc Regis, die Dominico ante Litanias, inter catervas populi, inter agmina Clericorum, inter choros psallentium, consecrati sumus gratis ab Episcopis pariter Episcopi, ego Rodomo, ille Noviommo. Sic ergo Episcopatu suscepto, ad Sedem suam remeans, qualem se demùm quantumque præstiterit, quis dignè valeat explicare?....

Præterea Pastoris cura sollicitus, lustrabat urbes vel municipia circumquaque sibi commissa. Sed (c) Flandrenses, atque Andoverpenses, Frisiones et Suevi, et barbari quique circa maris littora degentes, quos velut in extremis remotos nullus adhuc prædicationis vomer impresserat, primò eum hostili animo et aversa mente susceperunt: postmodùm verò cùm paulatim per gratiam Christi his verbum Dei insinuare cœpisset, pars maxima trucis ac barbari populi, relictis idolis, conversa est ad verum Deum, Christoque subjecta.....

Præterea extruxit in oppido Noviomagensi ancillarum Christi Monasterium, ubi et congregationem magnam, et vitæ institutionem districtam indidit. Terræ quoque redditus sufficienter delegavit, et omnia quæ essent Monasterio necessaria solerti satis cura providit.....

Igitur quodam tempore causa extitit, ut regionem, quæ propriè Provincia nuncupatur, adire debuisset..... Profectus igitur Eligius, devenit in villam quamdam, quæ vocatur Ampucius, quæ sita est super ripam fluminis Rodani, et pertinet ad prædium Erchenberti illustrissimi viri..... Itaque cùm sufficienter cuncta, pro

Cap. 2.

* id est valde.

* id est Maii.
An. 640.Cap. 3.
An. 641.Cap. 5.
An. 650.Cap. 10.
Circ. an. 652.
Cap. 11.

Cap. 12.

(a) Sedes fuit Childerici Regis, et Chlodovei per primos regni annos.

(b) Eligius et Audoënus Rotomagum pervenerunt die 14. mensis Maii, et octo post diebus, id est 21. die ejusdem mensis in Episcopos ordinati sunt. Nec quemquam movere debet, quòd in Noviomensis Ecclesiæ Calendario ordinatio B Eligii pridie Idus Maii, id est 14. die, adscripta sit, itidemque S. Audoëni ordinatio eadem die celebretur in Ecclesia Rotomagensi; siquidem Depositiones Sanctorum, eorum Reliquiarum Translationes, et Sanctorum Episcoporum Ordinationes aliis diebus, quàm quibus contigerint, Martyrologiis sæpe inscriptas esse, tot exemplis demonstrat Pagius in Crit. in Annales Baronii, ut illud in posterum tamquam principium Chronologiæ haberi debeat.

(c) Flandria ætate S. Eligii non admodùm celebris erat: nam parvis inclusa limitibus eam solùm ditionem tum complectebatur, in qua visuntur

hodie Brugæ, Slusa, Dammum, Ardenburgum, Middelburgum et Isendicum. Flandrorum caput habebatur Rodenburgum, posteris Ardenburgum, ubi post alios Flandricarum rerum Scriptores Sanderus Ecclesiam in honorem Deiparæ Virginis à S. Eligio dicatam, et Monasterium à S. Amando constructum fuisse tradit. Ita Cointius ad an. 641. Num. 3. ubi ex Bollandò notat, Scriptorem Audoëno vetustiorum non reperiri, qui Flandrensi et Andoverpensium sive Antuerpiensium mentionem fecerit. Addit etiam, Frisios quos Eligius erudit, à Bollandò collocari in ea hodiernæ Flandriæ parte, quæ quatuor oppidis Hulsto, Axela, Sasso et Bierulito claret. Suevi, si ipsi Cointio fides est, regionem Cortraco vicinam incolebant, ubi Suevegheimium et Suevesalia pagi non ignoti conspiciuntur; ille leucam unam Cortraco distat, hic medio itinere ferè Cortracum inter et Brugas situs est: utriusque nomen meritò creditur natum à Suevis.

quibus advenerat, explesset, omnibusque sibi amicis et Episcopis in Provinciæ par- A
tibus visitatis, necnon et domo Aspasii sobolis Juvini Christianissimi viri lustrata,
parat jam Eligius cum suis omnibus remeare ad propria. Postremò igitur omnium
cùm apud Aurelianum Uzecensem Episcopum convivio peracto, eidem vale dicere
pararet, contigit, etc.

Cap. 26.
An. 659.

Quodam itaque tempore obnixè ab Herchenoaldo palatii Præposito quamdam ob
causam procul ab oppido secum pergere in comitatu rogabatur : at ille secum multa
reputans, renuebat prædictum iter eo tempore cum ipso arripere : cogebatur verò
à Senioribus et Abbatibus civitatis suæ, ut quoquo modo satisfaceret voluntati ejus,
ne pro excusatione itineris offendiculum vel inimicitiam tam præstantissimi incurre- B
ret viri. Tandem autem ab eis in propatulo respondere compulsus, ait : *Quid necesse
est, Fratres, quòd nobis tantam vexationem conamini ingerere : ego procul dubio novi, quod vos
omnino nescitis, quoniam si illuc properaverimus, magnam ibidem injuriam passuri sumus : hinc* B
enim homo pergens vadit illuc, sed vivus exinde non revertetur ; illic etenim morietur. Porro
post paucos dies completur sermo ejus..... Confestim verò Herchenoaldus ultione
divina percussus, cùm subito in internis visceribus vasto cremaretur incendio, jussit
protinus ad se vocari Eligium : qui cùm vocatus affuisset, et videret eum vehementer
angi, coepit ei suadere ut, quia jam ei vivendi non aderat fiducia, vel hoc faceret
moriturus, quod non fecerat sponte vivus, scilicet ut sacculos copiosos metallo auri
refertos, quos secum equi vehebant incomptos, pauperibus jam sine dilatione pro
refrigerio suæ animæ tribueret..... Sed ille, sicut semper rapidus, ita (a) tenax et
avarus, dum moras dilationis longius innectit, repenti miser spiritum exhalavit :
cujus corpus Eligius secum pro misericordia referens, sepulturæ tradidit, ac sic
verba sua cunctis manifestè completa ostendit.

Cap. 27.
* Al. Flau-
cati.
An. 644.

Similiter dudum de morte quoque * Flavadi crudelissimi viri Fratribus prænun- C
tiaverat. Nam cùm præfatus tyrannus (b) Willibadum Christianissimum virum, Bur-
gundiæ Patricium, innoxie interfecisset; atque ejus mors Eligio nuntiata fuisset,
ille ad hæc è contrario ista narrantibus respondit, dicens : *Vos quidem asseveratis
Willibadum mortuum, Flavadam verò vivum : ego autem illum, quem dicitis inter-
fectum, novi pro eximiis meritis melius nunc vivere in cælo ; illum verò, quem vos
applauditis vivum, scitote veteri internecione malè fore moriturum.* Cui cùm causam
hujus immutationis percunctarentur, apertius illicò prænuntians, ait : *Hæc ideò dixi,
quia vir ille verus Dei cultor mortuus ad tempus videtur, sed jam sine fine feliciter
vivit : Flavadus verò, qui per prolixa tempora vivere putatur, infra hos decem dies
malè, ut dignus est, morietur.* Ita ergo factum est, sicut ipse prædixit : nam septem
diebus transactis, fortuito Flavadus percussus, juxta sententiam viri Dei miserabiliter
est defunctus.

Cap. 30.

An. 651.

Sunt et alia multa, quæ familiariter loquens sæpe prophetando prædixit, sicut et
de morte quondam Hariberti Regis, quam sicut prænuntiavit, ita post paululum
evenit : et de morte Dagoberti inclyti Principis, necnon et de nativitate Lotharii
junioris. Nam cùm adhuc esset in utero inditus, et Regina magnoperè ob id pavitaret,
verens ne filiam ederet, et ob hoc regnum succumberet, veniens ad eam Eligius,
alacriter eam recreavit, atque coram omnibus puerperam vocitans, partum ejus
masculum prænuntiavit, suumque filium ex mysterio regenerationis fore prædixit :
nomen etiam puero adhuc in alvo imposuit : et ad hæc omnia certiùs tenenda,
quoddam opificium, quod parvulo posset aptari, fieri rogavit, atque ad usus ejus,
usque dum nasceretur, custodiri jussit. Hæc autem omnia, sicut prædixit, ita de-
mum rei eventus probavit : nam et Regina filium protulit, et Eligius eum filiolum E
habuit, ac nomen Lotharius, quod dudum indiderat, vocitavit. Post hunc quoque
Deus sobolem ejus multiplicavit, et genuit adhuc filios duos. Sed cùm tres jam
procreati essent parvuli, et Rex ac Regina, pacificè gratèque consisterent, talem
relationem de eis in diebus illis Eligius prædixit : *Aspiciebam, inquit, in visione no-
cturna ceu solem circa tertiam diei horam properantem, clarèque prælucentem, subito
nusquam comparuisse. Cùmque adhuc informe prodigium solerter intenderem, conspexi
illicò, et ecce quasi media aborta luna tres circumquaque vallata stellæ eo teneri tra-
mite visebatur, quo sol recurrens quotidie vertitur. Itaque cùm et hoc portentum at-
tonitus expectarem, mox intra mirantis obtutum stellis permanentibus, luna fortuito*

(a) Auctor Vitæ S. Balthildis Reginae Erchinoaldi
cum honore mentionem facit ; cæteri nostri Historici
eum mediocres opes possedisse ac liberalissimum

fuisse dicunt.

(b) De Flaucado et Willibado vide Fredegarii
Chronicon cap. 90. Tomo præced. pag. 448.

- A** *exempta est. Post hæc verò cum enixius tres illas considerare stellas ad horam penè meridianam accedere, ac vicissim suis radiis sese repercutere; ea quæ eximior ex tribus videbatur, ex improvise sublata, duas tantum reliquit in propatulo. Deinde cum simul duæ illæ comitari viderentur, dicto citius una earum obscurata atque subtracta, una tantummodò remansit in palam, quæ sola recto tramite solis cursum imitans, magno demum fulgore rutilabat; quantoque ampliùs ad Occidentem declinabat, tantò uberiùs claritas ejus latè propagabatur. At ubi ad ultimum occidui locum pervenit, tantam claritatem suarum lampadarum profudit, ut potissimam solis claritatem superare videretur. Hic est itaque ordo visionis. Post mortem Clodovei Regis (nam absque dubio citò defungetur) aliquanto tempore obtinebit hoc Francorum regnum relicta ejus Regina cum tribus parvulis. Postquàm verò et ipsa regno fuerit exempta, tribus filiis in regno relictis, unus demum ex ipsis cadet; et post hoc haud longo spatio ex duobus quoque regno unus privabitur; tertius verò solus Monarchiam adeptus, dilatabitur super omnes affines suos, atque magnificabitur, et obtinebit sub*
- B** *ditione sua tria hæc regna: et sic visio hæc consummabitur. Hucusque Eligius. Sed nos minimè diffidere convenit [quin] verba ejus consequantur effectum, præsertim cum hæc jam aliqua ex parte completa cernamus: cætera verò, quæ nondum impleta sunt, ex consideratione præcedentium impleri è proximo non dubitamus. Nam secundum ejus sententiam et Rex Clodoveus infra paucum tempus, hoc est anticipans triginta dies, in pace obiit, ejusque demum relicta Regina cum parvulis, paucis annis regnum obtinens, postmodum jure Regio exempta filios in principatum reliquit; ac non post multos annos major natu ex ipsis, qui potissimum jus tenere videbatur, dum quietè tranquillèque regnaret, diem obiit, duos superstites fratres reliquit. (a) De ipsis jam quid agatur, solius Dei judicio definiri convenit.....*

An. 656.

An. 670.

- Facto autem mane, convenit ingens in oppidum utriusque sexûs multitudo: affuit etiam et Regina Bathildis cum filiis et Optimatibus, exercituque copioso, quæ velociter * oppidum ingressa, celerique cursu funeri accurrens, ingenti voce in fletum prorupit, plorans atque ejulans quòd * eum vivum (b) minimè reperisset. Cumque diutissimè feretro incumbens, lamenta geminaret, rogat interim præparari quemadmodum corpus beati Viri ad Cala Monasterium suum transferret: sed cum voluisset eum levare, et non prævaluisset ex loco movere, tristis admodum effecta, indixit Ecclesiæ triduanum jejunium celebrare cum silentio. Quod cum fieret, ipsa quoque cum Optimatibus suis, pariterque cum Clero inhianter persistens, indesinenter per illud triduum excubiæ celebratæ sunt. Dum hæc igitur agerentur, ipsa venerabilis Regina nimis intolerabiliter lugens, nullo genere à fletu cohibere se poterat. Denique cum ex nimio dolore absentiam sancti Viri ferre non potuisset, tandem ut desiderio suo satisfaceret, revelata ejus facie, in lugubre osculum ruens, coepit manus pectusque lambere, ac genas copioso lacrymarum imbre perfundere.
- D** Et ecce repentè dum sanctum corpus exosculans palparet, miraculum non silendum illicò contigit. Nam cum esset hyemis tempus, et corpus jamdudum mortuum decumberet gelidum, fortuito unda sanguinis ex naribus jacentis profluens, coepit ubertim genas Sancti rigare. Quod videlicet conspicientes Episcopi et Regina Christianissima, confestim suppositis hinc inde (c) billeis linteis, summa cum diligentia, quousque sponte decurrit, sanguinem collegerunt, ac pro magno munere servandum deinceps in pignoribus segregarunt.

Cap. 34.

An. 659.

* Noviomum.

* Eligium.

- Interea, ut prædictum est, jejunio expleto, satagebat omnimodis Regina ut quoquo modo corpus sancti Viri in Cala Monasterium suum transferret: econtrà alia pars conabatur eum Parisius civitatem deferre: utrisque tamen obsistebant cives Noviomagenses, justissimam sibi hereditatem membra sui Antistitis vendicantes.
- E** Hoc igitur modo orta erat inter eos altercatio, pia vicissim devotione pro sancta rapina decertantes, quinam justius ejus mereretur reliquias ac sepulturam possidere. Sed cum Episcopi et præstantiores quique qui aderant, partibus Reginæ faverent, atque ad ejus eum Monasterium ferendum decernerent, orta est ingens vociferatio et tumultus magnus ab universa plebe Noviomagense. Tunc Regina prudentiori consilio utens, et judicio Dei omnipotentis causam committens, ait: *Seponantur*

Cap. 33.

(a) De ipsis, sic habet Codex Chiffletianus. Apud Acherium, *De visis*, malè.

(b) Eligii mortem cum Cointio in anno 659. collocamus. Huic sententiæ non adversatur Privilegium ab Emmone Episcopo Senonensi Monasterio S. Petri apud Senonas concessum, quod recitat Mabillonius Sæc. III. Bened. parte 2. pag. 613. datum

anno tertio regni Clotarii Regis: qui annus tertius currebat cum anno 659. usque ad mensem Novembrem. Eligius huic privilegio non subscripsit, quia obiit Kalendis Decembris hujus anni 659.

(c) Cangius legendum putat, *billeis*. Glossæ Isidori, *Billeis, duplicibus linteis*.

jam ambages verborum; et si est Domini voluntas aut Sancti ejus, ut illuc eat quò ego cupio, A
sine ulla dilatione levetur; sin verò aliàs, modò probabimus. Post hæc verba cùm
accessissent ad feretrum, et tentarent eum levare, tanto pondere depressum
senserunt, ut nec movere quidem à loco illum possent: deinde alii atque alii
vicissim sibi succedentes, nihil uspiam prævalere potuerunt: postremò omnium
Regina accedens, ipsaque per se probare volens, ulnis exertis ac rebrachiatis cœpit
pulsare utrùm vel unum feretri cornu valeret movere. Cùmque totis viribus nitens,
inhianter pugnaret, et quasi montem inanem pulsaret, nihil prorsus proficere po-
tuit. Tunc ergo conversa ad Optimates, ait: *Ecce jam liquidè cognoscimus non esse*
voluntatis ejus, ut eum alibi feramus. Concedamus igitur huic plebi, vel inviti, quod
hactenus noluimus voluntarii. Placuit autem hoc consilium cunctis, et decreverunt
eum omnes uno ore in eodem oppido sepeliri. Itaque post hanc definitionem, cùm
rursus feretrum sublevare tentarent, tanta mox celeritate levigatum sublevatumque
est, ut facilè jam à duobus portaretur, qui ante horam nec à pluribus movebatur. B
Quod miraculum cives cum Regina cernentes, gloriam Domini magnificabant,
dicentes: *Magna et mirabilia opera tua, Domine virtutum: et, Mirabilis es, Deus,*
Apo. 13. 3.
Psal. 67. 36. *in Sanctis tuis.* Deinde cùm jam deferretur corpus ad sepulcrum, tota penè civitas
ruit in obsequio funeris cum luctu. Nam et Regina devota, cùm esset hyemis tem-
pore palus immensa, nullatenus suaderi potuit ut vehiculo uteretur equi: sed pe-
destri et gravi labore sequens feretrum per paludem, lamenta continua cum omni
sociabat familia..... Sic demum venerabilis Regina cum plebe valde defessa,
humatis Præsulis membris adorans, revertitur ad propria jejuna: et prohibente
luctu eam sumere cibum, sic triduanum in fletu explevit mœrens jejunium...

Cap. 39.
An. 660.

Nuperrimè post obitum suum apparuit Vir beatus in visione noctis cuidam per-
sonæ in Aula Regis habitanti, cui in habitu præfulgido as istens præcepit ut sine
aliquo cunctamine adiens Reginam Bathildem, commonere eam deberet, quò
insignia auri gemmarumque ornamenta, quibus adhuc in cultu utebatur, ob Christi C
jam reverentiam deponere non gravaretur..... Cùmque nec sic quicquam Reginae
auderet indicare, emissa subito corpori febre, cœpit vehementer angi. Quem cùm
Regina ægrotantem visitaret, causas ægritudinis sciscitari studuit. Tunc æger, oppor-
tunitate inventa, secreta cordis detexit, mandata Reginae indicavit, atque omnem
ei tenorem visionis exposuit. Nec mora et post rerum narrationem discedente ex-
templò febre, sanitatem pristinam recepit. Regina verò non ambigua de Confes-
soris admonitione, omnia à se confestim ornamenta rejecit, nec præter brachiles
aureos super se quidquam ornamentorum reservavit. Omnia itaque in eleemosynis
dispertiens, potiora quæque in Crucis opere aptavit, quam nimirum eleganter per-
ficiens, ad caput sancti Eligii stabiliri præcepit. Jussit prætereà et (a) crepam ex
auro atque argento mirificè fabricare, quam supra Confessoris membra deponere
deberet: in quo opere copiosam molem argenti et auri ipsa præbuit, dicens: Hic D
beatissimus multorum Sanctorum fabricavit sepulcra, et ego, ut dignum est, si quivero, fabri-
cabo ejus memoriam.....

Cap. 40.
An. 660.

Eo tempore vastabat morbus acerrimè nonnullas civitates Franciæ.... Erat au-
tem ea tempestate Comes quidam urbis (b) Tiroandensis, nomine Ingomarus, præ-
dives valde et potens homo, qui nimium metuens vastantem circumquaque pe-
stem.... multa ex fide postulat sibi ex præfato dari (c) liquore, spondens atque
devovens ut, si isdem Antistes apud Dominum obtineret quòd ejus prædia discur-
rens morbus non penetraret, decimam rerum suarum ex die præsentis, villamque
quam habebat majorem, ejus Ecclesiæ delegaret. Adiens igitur prædia sua, omnes
eorum habitatores cum voto et devotione fecit ex illo salutari liquore contingere: ac
sic factum est ut, cùm undique provinciam morbus vastaret, nullus eorum, qui ad
eum pertinebant, pestis tunc incommodum senserit.....

Cap. 47.

Dum adhuc Vir beatus in corpore degeret, quidam Comes Vermandensis, Gari-
fredus nomine, habuit adversus eum scrupulum quoddam: quod nimirum piaculum,
cùm beatus Eligius migrasset de corpore, inultum adhuc remansit apud hominem...
Garifredus jussit famulum vas sibi pretiosum citò deferre argenteum, quod accep-
tum, veluti pacis obsidem, Christi Confessori obtulit; ac juxta ejus tumbam depo-
suit.....

(a) Cointius *Crepam* interpretatur *capsam*: Can-
gius *repam* corrigendum censet, quam exponit feretri
operculum, umbraculum.

(b) Leg. *Firmandensis*. Chesnius habet, *Viroman-*

duorum Comes.

(c) Liquor erat expressus è linteo, quo Eligii tum-
ba cingebatur.

Factum

A Factum est igitur cùm nefanda clades depopularetur urbem Parisiacam, et nonnullæ jam virgines ex Monasterio sancti Viri, ubi Aurea nomine præerat Abbatissa, ad Dominum præcessissent, apparuit quadam die beatus Eligius cuidam adolescenti in Basilica puellarum..... Deinde jam ipsa [Aurea] migrante ad Dominum, et reliquæ nihilominus subsequutæ sunt, adeò ut ea tempestate ex eodem Monasterio usque ad numerum centum sexaginta Monachæ morerentur.....

Cap. 51.

An. 666.

Vir illustris Ebroinus, palatii Præpositus (quod vulgò dicitur Major-domûs) habebat filium adolescentem, vocabulo Bobonem, quem ipse ac conjux ejus unicè ac singulariter, utpote chari parentes, diligebant. Quodam itaque tempore, morbo medullitus ingruente, cœpit isdem puer vesano ægrotare labore: pro quo parentes nimis solliciti..... balteum ejus speciosissimum protinus cum devotione sepulcro [beati Eligii] infigunt. Quo facto, confestim sine mora, intercedente Confessore, B ægritudo abscessit.....

Cap. 53.

Vir quidam secularis ex nobili genere, culpa vel parva interveniente, infensum omnimodo habebat Principem: pro quo nimirum ulciscendo offenculo, ducitur Principis jussu in palatium; ubi dum sententia mortis ejus definiretur, traditur interim servandus Amalberto viro illustri, Comiti scilicet Noviomagensi..... Postera die accitus prædictus vir in Aulam à Principe, sicut prædixerat Vir sanctus, liber ab eo dimissus, ovans ad propria est reversus.....

Cap. 63.

Die quadam duo Reges germani, Lotharius scilicet et Theodoricus, egressi penes palatium, gratiâ illuc orationis divertunt: ubi oratione facta, cùm redirent ad Regiam, prævenientes eos quidam Optimatum, dabant salubre consilium, ut aliquid eleemosynæ ob Sancti venerationem eidem loco tribuerent. Sed Rex senior in promptu contemnens, neglexit hoc verbum: junior verò, majore foris progressu, C solidos illic posuit cum voto ex radianti metallo. Deinde ab eo loco uterque properans, cùm ingressus fuisset palatium, cœpit subito idem Rex Lotharius infusa corpori febre vehementer angi, et conglobato undique omni corporis ardore, ac simul repenti in capite defluente, cœpit ardentissimo dolore dentium illicò cruciari. Cùmque noctem illam in maximis transegisset angustiis, facto mane negligentiam recordans hesternæ diei, ad præsidium sancti confugit Eligii; et ubi pridie fratre largiente sua, nihil obtulerat sponte, ibi jam coactus tamen ut mereretur medelam, multos ex publica moneta misit solidos per creditam personam; et protinus cùm donum illuc eleemosynæ illatum esset, confestim ab eo discedens dolor, sine ulla mora sanitatem recepit.....

Cap. 74.

D EX VITA S. WANDREGISILI ABBATIS FONTANELLENSIS,

à coævo Monacho Fontanell. conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 534.

P RÆCLARUS igitur atque gloriosus vir Domini Wandregisilus, cognomento Wando, ortum inclytæ nativitatæ in Verodunensi regione ex nobilibus atque religiosis parentibus, tempore quo scepra regni Francorum fortis (a) Rex Dagobertus honestè gubernabat, habuisse dignoscitur. Denique genitor ejus, (b) Walchisus nomine, ex nobilissima prosapia ortus, consobrinus exstiterat Pippini excellentissimi Principis Francorum.....

Cap. 1.

*Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 638.*

E Cùmque adolescentiæ polleret ætas in annis, sub præfato Rege Dagoberto militaribus gestis ac aulicis disciplinis, quippe ut nobilissimus, nobiliter educatus est: et crescentibus sanctæ vitæ moribus, cunctisque mundanarum rerum disciplinis imbutus, à præfato Rege Dagoberto (c) Comes constituitur Palatii. Quo gradu paul-

Cap. 2.

(a) Longè ante Dagoberti principatum natus est S. Wandregisilus, qui si nonagenario major devixit, regnante Chlothario Chlodovei Magni filio vitæ initium habuit. At familiare est Historicis piis illius ævi, ut Sanctos natos dicant iis sub Regibus, quorum principatu floruerunt. *Mabillonius.*

(b) Chesnio *Walchisus*. In alia Vita à Monacho Romanensi æquali scripta, et à Mabillonio etiam

edita, nomen patris Wandregisili non exprimitur. In Genealogia Chronico Fontanellensi ab Auctore recentiori præmissa, Walchisus falsò dicitur filius S. Arnulfi: siquidem Arnulfus duos tantum habuit filios, Chlodulfum et Ansigisilum.

(c) In alia Vita non Comes Palatii dicitur, sed Exactor: *Exercebat exacturam commissam sibi.*

lulum administrato, ardore parentum honoribus plurimis, ut sese habet sæcularis A
rei dignitas, valde sublimatus, etiam dispositioni rerum plurimarum non multò post
mancipatur. Suscipiensque hoc officium, exercebat cum pietatis studio administra-
tionem sibi commissam.....

Cap. 3. Evoluto autem tempore, parentum hortatu, licet invitatus, quamdam sibi despon-
dit puellam, nobilissimis parentibus procreatam, sollemnique more castas celebrans
nuptias, virginei floris immaculatum adeptus est torum. Denique suadebat suæ con-
jugi virginitatem integram custodire..... Fit quoque ex utraque parte, magnificè
Christo donante, saluberrimus castitatis consensus : ipse enim Clericatus habitum
sumpsit, ac conjugem suam velo piæ Religionis opertam, Sanctimonialium Monas-
terio illicò tradidit sociandam.....

Cap. 5. Postquàm autem ipse vir sanctus mundi hujus oblectamenta deseruit, optabat in
Circa
An. 627. sancto Cœnobio divinæ insistere philosophiæ, ac Monasticæ regulæ venerabilem B
animum tradere informandum. Ac primum in loco, qui dicitur (a) Mons Falconis,
cum viro sancto nomine (b) Waltfrido non multum temporis habitavit..... Denique
hostis invidus ejus insuperabilem conspiciens devotionem, nitebatur omnimodis
impedire pios illius actus et studia. Ac primum Regis animum et Procerum illius
adversus eum commovet, scilicet ut avulsus à sancto loco, habitum compelleretur
recipere sæcularem.....

Cap. 6. His temporibus Rex inclytus Dagobertus amator Dei ac Sanctorum, Ecclesia-
rum atque Monasteriorum venerabilium fautor pariter ac fundator, ac proprii re-
gni fortissimus defensor et propagator invictus, sceptrum Francorum gubernabat ho-
nestè, hostibus undique suæ ditioni subactis. Et quia præfatus vir Domini in ejus
aula nutritus, et suis fuerat olim ministeriis adscitus, nitebatur ei consultu suorum
molestiam inferre, pro eo quòd sine ejus permissu habitum mutasset, ac Monasticæ C
se Religioni mancipasset : quem accersiri ad Regiam, quantocius jussit..... Postea
perveniens in domum Regiam, stabat et conspectu Regis in Procerum illius, quasi
agnus in medio belluarum : et Dominus custos et rector omnium placentium sibi,
ab hostium læsione hunc tutum ac munitum ubique reddebat : omnibusque liquidò
patefactum est, ipsum fidelissimum Dei esse famulum, qui cunctam hujus mundi
gloriam pro expectatione calcasset futurorum. Et præcepit Rex ut nemo illi in-
quietus existeret, sed pro voto animi sui divinis serviret mandatis, et propositi ob-
servantiam, nullo resistente, servaret. Sicque Regis auctoritate securus de reliquo,
ad dilectæ habitationis locum reversus est.

Cap. 7. Quo non multò post occasione quadam loco relicto, in Elisangium commigra-
vit territorium, ubi et Monasterium struxit pro temporis opportunitate in possessione
propria. Ibi namque B. Ursicinus (c) requiescit venerabiliter humatus. D

Cap. 13. His porrò diebus gloriosus Confessor Domini Audoenus anno tertio Hlodovei
An. 640. Regis filii Dagoberti sedem urbis Rotomagensis adeptus, verbum salutiferæ præ-
dicationis suis civibus administrabat..... Wandregisilus admonitus in visu ut Occi-
dentalia Galliæ reviseret loca, de præfato (d) Romanis Monasterio cum licentia Pa-
tris egressus, iter carpere cœpit, quod ad Belgicam deducit Galliam, atque præ-
nominatam celebrem Rotomagensem devenit ad urbem; summaque cum reve-
rentia à præfato venerabili Antistite susceptus est. Qui memor prioris conjunctionis
et societatis, nobilissimæque ejus originis, sed et piæ ac Deo dignæ illius religionis,
An. 644. secum aliquamdiu eum in urbe tenuit, et secundi Ordinis honore ampliavit, Sub-
diaconatusque gradu adeò reluctantem decoravit, indeque processu temporis Le-
vitici ministerii onus imposuit : quo feliciter administrato, non multò post ad Sacer-
dotium, licet renuens, jussu ejusdem beatissimi Præsulis Audoëni à venerabili Aut- E
maro Pontifice urbis Tarvennæ consecratus est.....

An. 646. Contigit ut, largiente (e) Erchinoaldo Præfecto, Wandregisilus non modicam
Cap. 14.

(a) Hic locus hodieque nomen servat; vulgò enim vocatur *Montfaucon*, in diœcesi Remensi, qua-
tuor leucis distans à flumine Mosa et urbe Veroduno. Primum Monasterium Monachorum, deinde Cano-
nicorum Collegium habuit.

(b) Chesnius, *Baltfrido*.

(c) Fortasse jam illic erant quædam cellulæ à B. Ursicino ædificatæ, quas Wandregisilus auxit. Istud Cœnobium accrevit in oppidulum sui nominis *S. Ursitz* dictum; anno 1000. venit in ditionem Epi-
scopi Basileensis dono Rudolphi III. et ultimi Bur-

gundiæ Regis, cessitque postea Canonicis sæculari-
bus duodecim, Innocentio II. approbante, an. 1139.
Maillonius in vita S. Germani Abbatis Grandivallensis.

(d) Suprà cap. 11. Monasterium petiit, cujus est vo-
cabulum Romanis, situm ultra saltum Jurensem. Hic
locus etiam nunc vocatur *Romans*, positus ad ripam
fluminis Isaræ in Rhodanum decurrentis.

(e) In alia Vita Fontanellam dicitur à Rege ac-
cepisse : *Assedit juxta fontem uberrimum, qui vocatur
Fontanella, in eremo qui dicitur Gemeticus, ex fisco
quem assumpsit Regali munere: ibi Monasterium funda-*

- A soli partem exciperet, quo Fontanellæ Cœnobium unà cum venerando nepote suo Godone, ut rudis habitator, construeret; quem veterum traditio ob rivum in eo loco fluentem hoc nomine vocitabat. Monstrabantur namque in eodem loco vestigia, immò ruinæ ædificiorum priscorum, accolarum industriâ olim patrata, sed externorum hostium feritate belluina funditus solo coæquata: in quo magis lustra ferarum, quàm habitatio videbatur tunc temporis hominum. Hunc locum vir Domini Wandregisilus ac præfatus ipsius nepos venerabilis Godo à prædicto Patricio sibi indultum studuerunt cum nonnullis sibi faventibus, inutilia quæque evellendo, mundare, demumque fundamenta Cœnobii jacere... [(a) Cœptum est autem hoc opus ab anno Dominicæ Incarnationis 645. sub die Kalendarum Martiarum, Indictione tertia, qui erat annus præfati Regis Hlodovei undecimus, Pontificante Sedem Romanæ Ecclesiæ anno septimo beatissimo Papa Martino; quod tam sollerti studio summaque industria perfectum est, ut penè illo in tempore venerabilibus æquaretur Cœnobiis.] Est autem hoc Cœnobium situm in territorio Rotomagensi, distans à memorata urbe millibus fermè decem et octo; porrò à fluvio magno Sequana spatio passuum circiter octingentorum. Sed quia mentionem fecimus Erchinoaldi Præfecti, libet de eo aliquid dignum scribere. Is enim post transitum bonæ recordationis præfati Dagoberti Regis, Præfecturæ ordinem ac curam maximam regni Francorum etiam cum filio ejus Hlodoveo et Balthilde Regina nobiliter administravit. Erat namque insignis bonitate, ac eleemosynarum largissimus, atque ex materna origine consanguineus beati Viri.

An. 648.

- Postquàm autem vita decessit Hlodoveus Rex, remansit Balthildis Regina cum tribus filiis, Hlotario videlicet, Hilderico ac Theoderico: ex quibus Hlotarius, qui major natu erat, fastigium adeptus est regni, rexitque populum Occidentalium Francorum annis quatuordecim: et quod pater ejus inchoaverat, prædictum locum piis largitionibus ac privilegiis suæ auctoritatis devotè studuit ampliare. Terminos etiam ipsius loci, prout voluntas venerandi Patris Wandregisili erat, devotissimè auxit: ibique residens vir Domini, Cœnobium, multorum solatio fretus, construere cœpit. Ad cujus famam plebes undique concurrere, et cultui Religionis dicare curabant prædia plurima, ut plurima Monachorum multitudo adunata trecentorum esset eorum numerus. Illuc Nobilium liberi undique concurrere nitebantur, ut spretis oblectamentis sæculi, et præsentium pompam facultatum temnentes, æterna cuperent cum tanto Patre consequi præmia. Ædificavit namque in ipso loco præfatus Vir Domini Basilicas egregio cultu numero quatuor, in honore videlicet Principis Apostolorum Petri, simulque Doctoris gentium Pauli, sanctique Laurentii ac Pancratii Martyrum Christi.....

Cap. 15.
An. 656.

- Monuit per visum Balthildem Reginam pietas divina, ut famulo Christi intra eremi vastitatem consistenti necessaria ministraret. Quæ expergefata, onerata vehicula servo Dei dirigit..... His diebus anno septimo tertii Regis Hlotarii, qui erat regiminis prædicti Patris annus decimus-quintus, isdem Vir Domini ad eundem Regem accessit, et privilegium Regiæ confirmationis super area præfati Cœnobii liberalissima datione suscepit: celebrataque erat in territorio Castrinse, in eo palatio quod diminutivo vocabulo censetur (b) Palatiolum.....

An. 658.

- In prædicto territorio dum moraretur, quidam vir illustris, nomine (c) Hartbainus, filius scilicet illustris Eremberti, ad conversionem veniens, tribuit eidem glorioso Patri prædium aliquod, nomine (d) Butionem, in quo Ecclesiam ædificavit, habitacula Servorum Dei instituit, et famulantes divinæ clementiæ Monachos E inibi collocavit.....

Cap. 19.

An. 663.

- Hujus denique genitor præfatus Erembertus, dum magnis febrium anxietatibus positus teneretur, precibus sancti Viri sospitati pristinae redditus est; ipsoque in tempore prædium aliquod, nomine Virtlaicum, situm in pago Tellau super amnem

Cap. 20.

Cap. 21.

vit. In Chronico Fontanellæ cap. 1. Erchinoaldus Patricius locum per venditionis titulum Dodoni contraxisse fertur. Hoc Monasterium nunc à Wandregisilo conditore et primo Abbate vocatur S. Vandrille.

(a) Quæ parbentesi includuntur, ex Chronico Fontanell. cap. 1. huc totidem verbis inducta sunt. Neque enim ante Caroli magni principatum in Gallicano calculo annus Dominicæ Incarnationis aut Indictio apponebatur. Annus Regis Chlodovei undecimus anno Chr. 648. respondet, quo anno Fontanellense Cœnobium ædificari cœpit, Martino pon-

tifice nondum in sedem Romanam assumpto, qui anno insequenti Theodoro suffectus est. Mabillonius.

(b) Palatiolum vulgò *Palaizeau*, in territorio Castrinse, de Châtres.

(c) Chesnius habet, *Hartbanus filius illustris Eremberti*.

(d) Exstat non longè ab oppido Castro, Châtre, in finibus agri Parisiaci, vicus Boissi appellatus, quod nomen Butioni respondere videtur. Mabillonius.

- (a) Eura eidem venerando Patri devotè contradidit, imprecans in largitione sub A
damnatione aeterna invasores hujus rei perpetim esse puniendos....
- Cap. 22. Denique ex largitione illustris Warattonis super amnem Vintlana in honore
Principis Apostolorum Oratorium construxit, cui diminutivo vocabulo Monaste-
rioli eidem nomen indidit, ubi et Monachorum Deo militantium cohortem aduna-
vit..... Omnes (b) Caletorum populi ita brutis ac belluis similes ante adventum il-
lius in hac regione fuerant, ut præter Christianæ Fidei nomen, virtus Religionis
penè abolita in illis locis haberetur.....
- Cap. 23. Balthildi Reginae, relictæ Hlodovei Regis, obitus triarcharum filiorum ac suc-
cessionibus insinuavit. E quibus Hlotarius, qui major erat natu, quartum-decimum
An. 670. regni agens annum, consortiis subitò caruit humanis. Deinde Hildericus temerè
An. 673. ab insidiatoribus interemptus, à præsentì sublatu est vita. Tertius quoque Theo-
dericus superstes matris, regni suscepit gubernacula. B
- Cap. 27. [(c) Beatus Wandregisilus, Viatico percepto, post paullulum conticuit, annorum
An. 667. circiter nonaginta sex, et regiminis sui anno decimo-nono, mense quarto, die
primo et vicesimo, qui erat annus Dominicæ Incarnationis (d) 665. Indictione octa-
va, porrò tertii Hlotarii Regis annus undecimus regni ipsius, Pontificatum agente
Romanæ Ecclesiæ anno nono Papa Vitaliano.]

(a) In Chron. Fontanell. c. 8. *Vierlaicus villa in pago Tellau super fluvio Eora*. Putat Hadr. Valesius pro *Eura* et *Eora* scribendum emendandumque *Eara*, ut rectè scribitur apud Ordericum Vitalem lib. 12. Historiæ. Hic annis vulgò *la riviere d'Iere* appellatur. Franciscus Pomeræus in Archiepiscopis Rotomag. *Virtlatcum situm in pago Tellau* interpretatur *Virley dans le Talou au pays de Caux*. Pagus enim *Tellau* pars est *Caletorum*, seu in *Caletis* est constitutus, ut observat Valesius.

(b) *Caleti, ceux du pays de Caux*.

(c) Quæ uncinis includuntur, ea ab Interpolatore inserta sunt, ob rationes jam suprâ allatas.

(d) Immo an 667. cui annus Chlotarii Regis undecimus, Vitaliani Papæ annus nonus absolutus, Wandregisili regiminis annus decimus-nonus illigantur. Annus mortis S. Wandregisili à nobis statutus validissimè confirmatur ex Vita S. Condedi cap. 8. in quo annus nonus regiminis Lantberti Abbatis Wandregisili successoris cum anno regni Theodorici tertio, Christi scilicet 675. comparatur. *Mabillonius*. C

EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. BENEDICTI

in Floriacum, scripta ab Adrevaldo Monacho Floriacensi, Sæc. ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 353.

N. 2.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 657.
An. 653.

REGNI Francorum gubernacula adeptus est Chlodoveus filius Dagoberti, D
qui ut erat vir nobilissimus, rerum administrationem publicarum miro calle-
bat ingenio. Idem etiam Rex cum egregiis polleret moribus, petitionibusque justis
et servitio Dei aptis assensum præberet, interpellatus est à bonæ memoriæ Leo-
debodo Patre Monasterii sancti Aniani, quod est situm prope mœnia urbis Aure-
lianæ, ut Monasterium Ordini Monastico congruens sibi liceret construere in agro
Floriacensi, datis pro eodem agro in mutua vicissitudine prædiis, quæ sibi à pa-
rentibus jure hereditario relictæ possidebat. Namque isdem ager, Floriacensis sci-
licet, regalis tunc fiscus erat. Quibus auditis, Rex libentissimè ejus precibus an-
nuit, et desiderium illius, quod diu dilatione creverat, compleri dijudicavit. Igi-
tur ab utrisque partibus mutuae commutationes factæ sunt, memorato Abbate dante
quod à genitoribus ei relictum fuerat prædium, et Rege supradicto reciproca vi-
cissitudine pro eo agellum quemdam Floriacum cognominatum cum appendiciis E
suis haud longè à littore Ligeris. Quod Testamentum mutuae vicissitudinis usque
hodie in Archivis publicis nostri reservatur Monasterii. Prædictus autem vir Domini
Leodebodus, hoc negotio peracto, nequaquam oblitus sui destinationem desiderii,
in supradicto agello cœpit ædificare habitationes utiles Monachis. Quod opus, sagaci
insistens industria, mirifico consummavit effectu: ædificansque Basilicam in honore
sancti Petri, itemque aliam in honore sanctæ Mariæ, Domino dedicari voluit.
Mox etiam ut præparata habitatio non inanis esset, atque sine habitatoribus, colle-
git ibidem quamplures ad Domino serviendum, sub norma Regulæ vivere paratos,
Patremque et Abbatem his præfecit nomine Mummolum, qui quamdiu rebus hu-
manis interfuit, ut idoneus Pastor, gregis sibi commissi sollicitè curam exhibuit.

A

EX (a) VITA MS. SANCTI BABOLENI ABBATIS,

cujus Exemplar exstat in Bibliotheca Monasterii sancti Germani
de Pratis.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. p. 658.

REGES Francorum et nobilitate præclaros generis, et bellorum eruditos exercitiis, Historia eorum prætitulata nomine apertè declarat. Qui postquàm Christi nominis fidem suscipere meruerunt, victoriosi semper, Deo sibi favente, contra rebelles exstiterunt. Inter quos primus eorum Christianæ sectator Religionis Magnus Clodoveus dictus decenter emicuit. A quo cuncti deinceps Francorum Reges sacri baptismatis regeneratione à laqueis diaboli abstracti, Jesu-Christi Domini nostri, cujus sanguine erant redempti, signo insigniti, perfectæ Religionis facti sunt cultores, atque sanctæ et individuæ Trinitatis devotissimi confessores. Post jam dictum verò Clodoveum, succedentibus in regnum ejus filiis, eorum genealogia non decedit, sed per plurima annorum curricula, id est per octoginta quinque annos, Francorum regnum peroptimè gubernavit: quousque ipsius regni habenas Clodoveus suscepit secundus, inclyti Dagoberti Regis filius, cujus genitor Clotharius Regum fortissimus est dictus. Hic ergo inclytus Francorum Rex Clodoveus non dispar suis exstitit præcessoribus, quia devotus Christi fidelium amator, sanctæque infra Galliam Ecclesiæ exaltator, atque fidelissimus fore non distulit defensor. Cùm itaque anno incarnati Verbi sexcentesimo quadragesimo-tertio, Indictione prima, post (b) mortem sui genitoris jam dicti Dagoberti, Francorum regnum suscepisset regendum; miro callebat ingenio, studebatque diligenti conamine, ut regnum sibi à Deo commissum summo disponderet moderamine. Ipsi-
C etenim temporibus plurima Cœnobia, præeunte Dei nutu et gratia, in Francorum regno à Deo devotis viris ædificata sunt atque constructa. Excellentia quoque Christianæ Religionis, atque vigor Monastici Ordinis tam in perfectorum virorum sanctitate, quàm in devotarum Deo Virginum effulsit copiosè.

In illis diebus erat quidam vir in omni religione divina erga Deum devotum animum habens, nobilis quidem secundum hujus seculi honorem, sed longè nobilior moribus et operibus, in prædicta urbe gerens officium Archidiaconatus, nomine Blidegisilus. Qui pro sua venerabili religione à suprà nominato Rege venerabatur, ac magno amoris studio, ut decebat, conservabatur. Ab Erchenaldo quoque, qui tunc Francorum Ducatui præerat, et omnia Palatina officia suo moderamine procurabat, honorabatur. A cunctis etiam Primatibus totius regni magnopere diligebatur, utpote qui propinquus et patrinus Regis dicebatur. Erat denique his diebus quoddam vetus Castellum non longè distans, sed quasi quatuor miliaris, à moenibus Parisiæ urbis, à Julio quondam Cæsare nobiliter constructum, antiquorum gentili-
D um moenibus, fossatumque ac murorum propugnaculis circumcinctum, Materna fluvio permaximo telluris spatio sibi circumfluente firmatum, atque vallatum aqua et muris undique, vocitatum Castrum Bagaudarum ab antiquis, quod jam tunc locus dicebatur (c) Fossatensis. In hujus insulæ spatio, velut in Regali quodam Palatio, tam securè et quietè accolæ illius morantur, ut absque Dei, nullius pavore terreantur. Hunc siquidem locum Blidegisilus prospiciens servitio Domini aptum, meditabatur in secreto cordis, quomodo hoc suæ devotionis secretum aliquo modo perducere valeret ad effectum. Enimverò cordis ejus erat voluntas, in honorem sanctorum Felicis et Quintini Martyrum, atque Confessoris Christi Germani, illic construere Ecclesiam. Salubriori verò reperto consilio, immutatur talis devotio. Itaque locus ille sicut usque hodie, ita et tunc Regalis erat fiscus. Ideò ejus voluntas valde impediabatur, nec ullo modo adimplere poterat

(a) Hanc Vitam ob continua propè errata, quibus scatet, omisit Mabillonius, omiserunt et Bollandiani. Idem ego lubens præstarem, nisi religioni haberem ea prætermittere quæ edidit Chesnium.

(b) Obiit Dagobertus XIII. Kal. Febr. an 638.

Annus igitur 643. sextus erat regni Chlodovei.

(c) Monasterium ibi conditum *Fossastense* vocatum est: nunc unà cum vico ipso dicitur Monasterium S. Mauri de Fossatis, *S. Maur des Fosse*, ob translatus eò ex Glannafolio S. Mauri reliquias.

quod ipsius menti Christi effectus immiserat. Tandem verò repletus consolatione A
sancti Spiritus paracleti, Regem Clodoveum supplex adiit, ac humiliter quod in
ejus arcano latebat innotuit. *Rex*, inquit, *nobilissime*, tui preces famuli suscipe, et
quæ devotè precor libenter annue. Exoro itaque tuam Celsitudinem, ut mihi digneris
concedere Castrum olim dictum Bagaudarum, cum omnibus adjacentiis sibi subditis cunc-
tarum opportunitatum, sicuti à flumine Materna est circumplexum: quò desiderii mei
affectum, Christo auxiliante, et te solatium præbente, valeam complere. Cupio enim
Ecclesiam in honore Dei ædificare, ac in veneratione perpetuæ Virginis Mariæ, quam
sanctorum Petri et Pauli Principum Apostolorum nominibus et reliquiis volo dicare,
Monachosque Christo Jesu famulantes inibi adunare, qui pro nostris erratibus Domini
clementiam exorent assiduè, et pro totius populi à Deo vobis collati sospitate. Videns
ergo Rex ejus animi devotionem, gratanter suscepit ipsius supplicationem, et
convocato jam dicto Duce Erchenaldo venerabili, coram multis Optimatibus et B
Primatibus sui regni, quæ à tanto expetebantur viro libentissimè contulit, eique
respondit: *Licet hoc tua mereatur religio, tamen credimus quòd hoc tuo cordi superna*
immiserit dignatio. Ideò nostra illud tibi libenter concedit largitio, sciens quia non de-
erit cum Dei adjutoriostrarum opum regalis et larga suppeditatio. Quapropter quod
jam Deo juvante mente concepisti, absque retardatione opere non morèris exequi. Dei
enim Sapientia, quæ per quemdam Sapientem cor Regis in manu Dei esse protes-
tatur, ut quocumque voluerit inclinet illud, ipsius cor sua jam ineffabili gratia
perlustraverat, ejusque mentem invisibili quadam potentia sibi subegerat. Hæc ita-
que agebantur (a) primo regni sui anno, ut ante omnia sæcula Dei dispositum fuerat
judicio. Huic tanto negotio ejus mater Nandechildis nomine intererat, et cunctis quæ
fiebant et quæ dicebantur, prout poterat, libens favebat. Rex ergo Clodoveus vir- C
tute divina motus, regali more decrevit scripto atque sigillo, eandem quam nuper-
rimè incipiebant Ecclesiam, cum omni varenna, quam Maternæ girat fluvius, ab
ingressu fossatum præfati Castelli veteris, ab aqua in aquam, inrefragabiliter ab om-
ni inquietudine cunctorum malorum perpetuò manere liberam atque securam.
Quod regiae dignitatis (b) Privilegium in eadem conservatur Ecclesia usque ad
præsens illæsum.

Nec huic piget immittere paginæ, quis Episcopus tunc præ sederit Parisius Epis-
copali Cathedræ, cujusve generis exstiterit, aut quo vocatus nomine. Tunc tem-
poris regebat Ecclesiam Parisiacam vir venerandus (c) Audobertus. Qui die qua-
dam, dum infra beatæ Mariæ Basilicam orandi causa oracula circuiret Sanctorum,
repentè ante cujusdam sancti aram reperit S. Babolenum flentem et deprecantem
Dominum. Quem intuitus humillimo Monachi habitu indutum, suspicatus est esse D
Dei famulum, eumque continuò ad se accersivit, et his verbis alloqui cœpit: *Unde*
Pater, hanc nostram adisti patriam, aut quo loco Deo cooperante mortalem transigis
vitam? Cui vir sanctus, mente ut erat humili, voce respondit supplici: *Sciat Dei*
sacer, tua caritas, à trans-Alpinis partibus me huc advenisse: sancti verò Patris Co-
lumbani edoctum doctrina et eruditione. Causa quoque peregrinandi veni ad hanc patriam,
ut merear invenire perpetuam. Tum ammiratus Præsul tam sapienti eloquio, inquit illi
continuò: Si, Christo juvante, ut asseris, optas ducere laborem tuæ peregrinationis,
obsecro ut hic inhabitare digneris, quò segetis tuæ fructus multorum proficiat animabus.
Nam et ego sum peregrinus, à transmarinis huc devolutus partibus, et Regis Angliæ,
nomine Choinvalæ persecutionem cupiens evadere, Episcopatum urbis reliqui propriæ,
et hanc Francorum patriam cum labore activi olim mihi incognitam. Sed minimè spre- E
vit me gratia Dei, qui in se fidentibus consuevit misereri. Ut enim in manibus tenes,
ut præ oculis hodie habes, mihi Francorum Regis Clodovei subvenit clementia, et super
plebem Dominicam ipsius Domini me exaltavit misericordia: ut qui quondam eram igno-
tus et advena, nunc Pastor hujus urbis factus sim ejus nutu et gratia. Itaque tu, ca-
rissime, noli de Domini misericordia diffidere: sed juxta Psalmistæ vocem, viriliter age,
confortetur cor tuum, et Dominum sustine. Non enim longè est ab his qui corde quæ-
runt eum: sed propè est omnibus in veritate invocantibus, et voluntatem timentium se
faciet, et deprecationem eorum exaudiet. Hæc autem dicens, motus pietate, nec
etiam à fletu poterat se cohibere, volens eum prorsus secum retinere. Audiens hæc
Pater sanctus, ejus cohortationibus animatus, respondit ei protinus: *Pater sancte,*

(a) Primus regni Chlodovei annus illigatur anno Christi 638. non 643. ut supra dicitur.

(b) Hoc Privilegium refert Brulius in Supplemen-

to Antiquit. Paris. p. 141.

(c) Audobertus hic confunditur cum Agilberto, de quo agit Beda lib. 3. Hist. c. 7.

A tua me lætificat allocutio, mitis et grata deprecatio. Quod hortaris faciendum est cum Dei adjutorio : et quæ præcipis non sunt spernenda omnino : tantum ut impleatur in me voluntatis Dei miseratio. Hoc audiens Præsul sanctus, exultabat in Domino attentius.

Denique sciens idem Præsul voluntatem jam dicti Bidegisili Archidiaconi, convocans eum ad se, talia depromit : Quoniam jam patuit nobis tuæ mentis desiderium in ædificando Cænobio, loco qui dicitur ab antiquis Fossatum Bagaudarum, inde congratulamur bonæ voluntati tuæ, et nos tui laboris participes noveris fore ; ut comparticipari mereamur requiei et gloriæ. Ad hoc verò opus exercendum, et ad gregem Christi pascendum, scias quemdam virum nobis à Deo missum, humilem et mansuetum, nomine Babolenum, omni sapientia comptum, omni actu utilissimum. Quod audiens Archidiaconus, lætus admodum effectus, ardenti animo videre cupiebat eum, de quo illi à Præsule sermo fiebat : et multum diuque suspirans, atque oculos lacrymis præ gaudio madefaciens, venerabili Episcopo respondit continuo : Fateor usque nunc hanc dubietatem cordis mei fuisse, hanc anxietatem meæ mentis exstitisse, ne nobis deesset omnino cui cura pastoralis imponeretur ; sive quis dignus tali loco Pastor præficere-tur. Sed quoniam laboris nostri te divina majestas voluit fieri cooperatorem, et tibi ostendere dignata est super tanto negotio virum nobis utilem, hunc tua dilectio non moretur ad nostram adducere præsentiam. Hoc Præsul audito, sanctum virum accersivit illicò. Cumque ante eos venisset, his verbis eum prior affatur Episcopus : Quoniam ad hanc, Deo volente, venisti Provinciam, et meo precatu decrevisti finire in regione hac præsentem vitam, non tibi, ut suprà dixi, deerit Christi clementia ; sed in omnibus comitabitur ejus misericordia. Hic enim, quem conspicias, ordine Archidiaconus, nobilitate carnis præcelsus, nomine Bidegisilus, alloqui te cupit dulci affamine, et frui tua visione. Tum illi Bidegisilus : Te, pater, fama refert Christi servum esse, te confitentur omnes C benè huc advenisse. Quocirca et nos Deum benedicimus, qui huic patriæ tempore nostro mittere dignatus est decus. Circa te verò quanta sit nostra devotio, præsens tibi patefaciet ratio. Nempe Clodovei Francorum Regis gratia favente, super Maternæ flumen Cænobium cœpi construere : quod volo Deo juvante tibi committere, et Monachis Deo illic famulantibus te Patrem et Pastorem præficere. Ad hæc sanctus Domini ambobus respondit : Non affectu prælationis cujuscumque ad hanc sum delapsus patriam, qui Dei amore abnegavi propriam. Enimverò non ideò rejeci propria, ut petam aliena. Nam Abbas (a) Bobiensis olim effectus, juxta Evangelium renunciavi omnibus ; licentia tamen fratrum et assensu Episcopi : et sic demum peregrinare cœpi. Cui illi : Si, ut astruis, peregrinus vis fieri, tibi proficies, et non alii. Et ideò timemus ne incurras sententiam illius servi, qui creditum sibi talentum abscondit, nec aliis impertiens duplicatum reportavit. Ne ergo æstimes ab optata paupertate longè fieri, si arrepta obedientiæ via insistas bono operi. Ille enim cui præficeris locus, D videtur esse eremus. Hac ratione et consilio fultus, multisque precibus devictus, tandem acquievit vir sanctus.

Itaque die quadam simul ingressi tres viri beati, Præsul scilicet, et Archidiaconus, cum sancto Patre Baboleno, Aulam Regalem, Regis obtutibus eum præsentant. Cui inquiunt : En coram te, Rex, Christi servus, en à Deo nobis missus. Huc usque hæc lucerna latuit sub modio ; sed Christus eam manifestavit nostro sæculo, ut nos illuminaret religionis radio. Disponat ergo tua jussio Regalis, ipsum præponi ovibus Dominicis. Quod Rex Clodoveus audiens, et quæ de illo dicebantur vera esse considerans, ad eum inquit : Ut nobis videtur, Pater sancte, decet te gregem Christi regere. Ergo suscipe pastorale onus, quia ob hoc te misit Dominus. Et ne sit tibi contrarium, scias non deesse Domini auxilium, nec affluentiam opum regaliū. Suscepit igitur ea die vir sanctus pastorale regimen, licet invitus. Tunc Rex ejus animi videns devotionem, dedit ad illam novellæ plantationis Ecclesiam fiscum Regium nomine Brictonicum, in præripio Maternæ situm. Huic tam laudabili spectaculo intererat et Nobilium multitudo : inter quos Aunobertus Senonum Archiepiscopus, et sæpe-fatus Parisiensis Audobertus, atque Maurinus Episcopus Belvacensis, Argundus quoque et Agomarus Præsules reverendi : cum quibus et Abbatum erat Collegium, Caroandi, Heldoardi, et Carterici venerabilium. Jungebatur his multitudo plebis, nomen Domini super hoc laudantes. Adeptus itaque locum regiminis, cœpit virtutibus radiare, hospitalitatem sectari, zelo Dei succendi, domum sibi traditam strenuè gubernare, vitia radicitus amputare, Sanctorum quoque circuire Cænobia

(a) Babolenus Abbas Fossatensis cum Baboleno Bobiensi Abbate perperam confunditur.

sub sancti norma Columbani degentia, velut apis prudentissima, ut aliqua sibi retineret virtutum meliora studia. Sicque aromatibus virtutum sanctum junioribus monstrabat exemplum. A

Igitur vir sanctus insistens cœpto operi, Christo juvante, et Blidegisilo viro venerabili, constructa est Ecclesia in honorem Genitricis Dei et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, cum omnibus ædificiis congruentibus Monastico Ordini. Sed cogente loci angustia, ad Aquilonem omnia sunt constructa ædificia: quia ab Austro montis altitudine, à Borea verò artatur fluvii vicinitate. Idem verò locus ita est compositus, ut Monasticæ Religioni credatur à Deo dispositus. Caritas ibidem fulget mira, abstinentia maxima, humilitas summa, immensa parcimonia. Nulla secularis prorsus actio, nulla virorum ac mulierum penes illum cohabitatio. Illic manent qui Deo deserviunt, nihil habentes proprium: sed tam remoti à mundialibus, ut delectet vivere cum cœlestibus. Situs autem loci ipsius est tam remotus, ut ab ignorantibus B putetur esse eremus. Nam Materna fluvio circumcinctus unum tantummodò ingressum dat commeantibus. Spatiosa est insula, sed infœcunda: latitudine tamen vel longitudine suiper duo ferè milliaria videtur extendi. Licet autem fabulosa et arenosa videatur esse, tritici tamen et vini est referta fertilitate. Ibidem castrum nobile condiderunt antiqui: illic nunc astat in acie nobilis familia Dei, quæ suspirat jugiter desiderio cœlesti: illic jacet Pater almus, de quo narrat noster textus. Sed ad Castrum redeamus, unde loqui cœperamus.

Cum Julius Cæsar totum Orbem Romano subjugasset Imperio, et navali itinere ab urbe Senonum usque Meledunum castrum, indeque Parisius cum sibi familiaribus Romanis, ut ad Meldorum civitatem, sive ad reliquas urbes adveniret, quæ aquarum fluminibus muniebantur, contigit eum transitum hunc habere, sicut in Gestis Romanorum legitur. Et quia Romanis mos est, si in expeditione fuerint, non C ultrà progredi hyemis tempore, sed residendo ibidem usque ad vernum tempus hyemare: dum illic jam dictus Cæsar ageret iter pervium, videns positionem locorum, aquæ et insularum animatus delectatione, et pulchritudine loci firmissimi, statuit inito consilio ibidem hyemare. Fixisque tentoriis, illic idem Castrum condidit, (a) murorum firmitatibus adornavit, profunditatibus quoque fossatum, ac propugnaculis, et omni munitione firmissimè munire studuit. Quod etiam Castrum Bagaudarum vocavit, nomine sumpto à custodibus, quos ibi deputavit. Usque hodie etenim inveniuntur lapides magni optimo opere Romano quadrati, qui in fundamento ipsius ædificii tunc temporis fuerunt positi. Firmitas verò fluvii, quæ non hominis manu facta est, sed Dei virtute et gratia, ante secularia tempora ordinata, æstate et hyeme talis est et tanta, ut nec vadum nec transitum habeat nisi juvamine pontis, aut remigio navis. A parte siquidem Orientis, Meridiei et Septentrionis ita illud idem fluvius circuit, ut cunctis illic commanentibus pro muro habeatur, et in illis impletum videatur quod in Exodo legitur: quia aquæ erant pro muro Israëlitis à dextris et sinistris. Ad Occidentis verò partem, quæ Parisius respicit urbem, antiquis paganorum, de quibus jam diximus, operibus ex petrosa terra ædificatus exstat murus firmissimus, cum altitudine magnorum fossatum, qui ab aqua in aquam, id est à parte Meridiei usque ad Septentrionis plagam protendi videtur. D

Historiographus autem Orosius in ipsa Historia, quam de (b) ormesta mundi composuit, præscriptum Castrum à Maximiano Herculio Imperatore solo tenus eversum, ac prorsus destructum asserit; ideò videlicet, quia Amandus et Helianus Christianæ cultores fidei nolebant Romanis Principibus sacrilegis subdi. Idem etenim Maximianus, collecto exercitu Romanorum, juncta sibi legione militum Thebeorum, appropriabat ut funditus destrueret Castrum Bagaudarum. Qui juga Alpium cum exercitu transiens, et circa Octodorum fessus residens, præcepit omnes ad fanatica sacrificia invitare, et super sacra deorum jurare, quòd pari animo contra Bagaudarum turbas pugnarent: ceteros verò Christianos alicubi repertos ab omnibus decrevit occidendos. Quod ubi ad aures pervenit Mauricii legionis Thebeæ Ducis, jubere scilicet Cæsarem eos contra Christianos pugnatum iri, sibi dixit E

(a) Quæ narrat Auctor noster de Fossatensi Castrum, ea accuratè expendit ac refutat Carolus Cointius in Annal. ad an. 638. Num. 406. observatque ex Aurelio Victore et Salviano, Bagaudarum nomi-

ne intelligi quoscumque factiosos ac rebelles; et Bagaudas Diocletiani temporibus primùm audiri cœpisse.

(b) Ormesta, hoc est, verax historia.

imperanti:

A imperanti : *Nos pugnare contra impios scimus, sed debellare pios et concives penitus ignoramus. Tenemus ecce arma, et non resistimus : quia mori magis quàm occidere parati sumus.* Sicque percussoribus læti cervices præbuerunt, atque per tormenta corporum ad cœli gloriam pervenire meruerunt.

Tunc Cæsar inde progrediens, atque ad Bagaudarum Castrum perveniens, tamdiu obsidione illud terra et aqua circumdedit, quousque post diuturna tempora illud cum habitatoribus cepit, quos ferro et igne occidit. Castrum verò ad nihilum ita redegit, ut penè absque ruinis fossatum, nulla vestigia in eo apparerent quarumcumque munitionum : scilicet ut quod inter alia Castra fuerat tumens munitione Imperiali excellentius, ab Imperatore utique Romano destrueretur altius. Habitatores quoque ejusdem Castri, quia erant, ut prælibati sumus, Christiani, spernentes pro Dei amore curam corporum, ad regna coelestia transisse credendi sunt per martyrium. Et licèt de eorum vita vel passione scriptum non habeatur, tamen eorum memoria et nomina de libro vitæ minimè delebuntur. Hæc de situ et destructione Castri breviter diximus. Nunc ad propositæ rei ordinem redeamus.

Igitur jam dictus (a) Blidegisilus, ut Christi gratiam acquirere mereretur, sæpe nominatum Castrum, et omnia testamenta à Rege sibi super eum tradita, sancto viro Baboleno et Fratribus illi subditis perpetuò tradidit habenda. Sed et multorum reliquiis Sanctorum ipsum exornare Cœnobium studuit, et cuncta bona quæ valuit tam per se quàm per alios largiendo contulit. Et sicut ipse in quodam suo scripto dicit, licèt hæc oblatio parva videatur majestati, Deus tamen non quantitatem muneris, sed cor respicit offerentis. Audobertus denique Parisiacæ Episcopus Ecclesiæ videns sanctissimum Babolenum ad alta virtutum conscendere, et de die in diem ad meliora proficere, nimio eum amplectebatur amore. Cùm ergo hi beati viri vinculis amoris se constringerent, atque adinvicem minimè disjungi vellent, contulit idem Præsul sancto Baboleno Privilegium suæ auctoritatis, ut tam ipse quàm successores liberi et securi ab omni inquietudine tam Ecclesiasticorum quàm Laicorum ibidem manere possent. Quòd si quisquam insania plenus detestando moveatur, cur sanctus Pater à sibi dilecto Præsule tale decretum susceperit, noverit pro certo, sicut jam diximus, quòd eo rogante gratia peregrinationis in eodem loco resederit, et regali munere præfatum Castrum ad construendum Cœnobium concessum ei fuerit. Si verò contra Patrum statuta eum fecisse causatur, legat Canones à sancto Bonifacio Cartaginensi Episcopo et aliis Episcopis factos, necnon ejusdem Sacerdotis Epistolas ad Liberatum Episcopum missas; et inveniet quòd Monasteria, in quibus regulariter vivitur, libera esse debent ab omni infestatione Episcoporum et Clericorum. Illud verò Privilegium suæ manûs conscriptione corroboravit, ac fratribus et consacerdotibus suis, videlicet Episcopis, qui in Regis Aula præsentibus aderant, atque ad sanctam Synodum evocati fuerant, confirmandum tradidit. Primus igitur idem Episcopus Audobertus, deinde Gaudericus Lugdunensis, deinceps Annobertus Senonensis, Prestelendus quoque Bituricensis, dein Donatus Besentionensis, quatuor videlicet venerabiles Archiepiscopi, septimo Episcoporum numero juncto sibi, quorum nomina utique sunt in eodem Privilegio scripta : sed præpediente inertia minimè sunt hic inserta. Hi omnes eandem auctoritatem de libertate jam dicti loci, ut dictum est, confirmaverunt, et pari assensu propriis manibus coram Rege subscripserunt. Sed et Rex ipse favens subscripsit, et suo monogrammate facto, anulo regali insigniri jussit. Acta sunt autem hæc in urbe Parisius, Chlodoveo regnante, anno (b) quinto, Indictione quoque quinta, die mensis Maii xv. sub die Iduum Maiarum.....

E Interea accidit ut Ecclesiæ sancti Vincentii Parisiensis Abbas nomine Sigefridus à Rege Francorum Chlodoveo ad Hispanias destinaretur pro quibusdam responsionibus. Qui Cæsaraugustæ retentus, et à Rege Hispaniæ carcere clausus, ab imposita sibi Legatione diutiùs cessavit coactus. Quod Francorum Rex ut audivit, beato (c) viro Baboleno Abbatiam beati Vincentii commisit; quam per octo semis annos admodum satis strenuè gubernavit. Ad quam cùm die quadam iturus per Parisius transiret, et in porta civitatis cum quibusdam sibi familiaribus de Religione colloquium haberet, contigit illic cæcum hominem advenire, victusque alimoniam ab eo quærere. Cujus Vir Domini miseratus, respondit lacrymis profusus :

(a) Epistolam donationis Baboleno factæ à Blidegisilo narrat Brulius loco citato p. 142.

annum Christi 642.

(b) Annus regni Chlodovei quintus incidit in

(c) Apud Aimoinum interpolatum l. 4. c. 46. non Babolenus, sed Babo Sigefrido successisse legitur.

Argentum nec aurum penes me habeo, sed accedere huc jubeo. Cùmque præsens staret, A et aliquid se accepturum putaret; Vir Domini solo prostratus oravit diutius. Et cùm oratum fuisset, positis digitis super oculos ejus, dixit: Christus salvator noster, qui caeco nato lumen reddidit, et sedentibus in tenebris et umbra mortis se ipsum vitæ lumen præsens, ipse sua ineffabili misericordia te illuminare dignetur, ut videns ejus virtutes et opera, nobiscum magnificè collaudare possis. Et cùm à circumstantibus dictum esset, Amen, oculis ejus dies illuxit. Respiciensque quam nunquam viderat lucem, Dominum laudare cum aliis cœpit. Sanctus autem Vir Domini iter quod arripuerat peragens, et ad locum quò tendebat veniens, ibique aliquantisper degens, pacatis ibi quorundam scandalis, post aliquot dies regressus est Fossatis. Sed antequàm reverti conaretur, divulgato circumquaque miraculo, tandem rumor pervenit ad Regem. Quod ille audiens, et super rem gestam Dominum collaudans, per se ipsum dignatus est accedere ad eum, atque pro tali facto ad eundem sancti Vincentii locum largitus est eadem die fiscum Regium nomine (a) Valentionium. B

His ita patratis, præfatus Levita Blidegisilus Regis volvitur pedibus, exorans ut cuncta quæ de ipso Fossatensi loco jam peracta erant, et quæ venerandi Præsules nuper confirmaverant, auctoritate regali decerneret firmiter permansura. Quod Rex libenter annuit, et facto Testamento, signatoque, ad idem Monasterium vicum, qui Buxeus (b) dicitur, tradidit. Deinde à Rege jam dictus Levita petiit ut idem Cœnobium sub tutela sancti Petri Apostoli, et Romani committere dignaretur Apostolici. Acceptaque licentia Romam adiit, suffragium sancti imploraturus Petri Apostoli. Tunc temporis sanctus Papa Martinus Romuleam regebat Ecclesiam. Præfatus ergo Levita accedens ad eum, obtulit ejus obtutibus Regiæ dignitatis Præceptum, quomodo ab eo expetierit ac suscepit jam dictum Castrum: Epistolam quoque suæ donationis, per quam ipsi loco ea contulit quæ susceperat dono C Regis, ac auctoritate XII. Episcoporum, quam de stabilitate antefati loci confirmaverunt, atque aliud Testamentum regalibus munitum apicibus, à prælibatis gratia majoris firmitatis roboratum Pontificibus. His per ordinem Papæ ostensis, exorat excellentiam ejus sanctitatis ut jam dictum reciperet locum, sub S. Petri defensione, et Romani Apostoli tuitione; insuper et omnia, quæ jam pacta erant de eo, auctoritatis suæ dignaretur corroborare privilegio. Cujus Papa annuens precibus, quod requirebat celeriter est consequutus. Benedictione itaque petita à sanctissimo Papa, ac redeundi licentia percepta, mundi dominam linquens Romam, Francorum lætus et alacer rediit ad patriam, referens cuncta Regi Chlodoveo, sanctoque viro Baboleno. Idem verò Levita omnia privilegia, quæ ab urbe Roma fuerant delata, Cœnobitis Fossatensibus perpetuò commisit habenda. Quæ per ævi tempora illic servantur cum diligentia. D

An. 656.

Anno (c) igitur XVI. regni sui defuncto Chlodoveo, filius ejus Clotharius regni suscepit habenas. Qui sanctum virum Babolenum et Levitam Blidegisilum nimio diligebat amore, quos perseverantes videbat in Christi dilectione. Levita verò venerabilis, non immemor suæ salutis, innotuit ei, quomodo pater ejus Chlodoveus ad ædificandum Cœnobium ei sæpefactum Castrum contulerit, et qualiter sub regulari norma Monachos Deo servientes illic adunaverit, Abbatemque sanctum nomine Babolenum eis præfecerit. Retulit quoque ei, quomodo super illud Cœnobium pater suus regale Testamentum ob ejus perhennem defensionem fecerit, quibusque donis magnificè exaltaverit. Quibus manifestatis, Rex inquit ad eum: *Et nostra regalis donatio ipsi, Deo propitio, non deerit Cœnobio.* Dedit ergo Rex ad ipsum locum vicum, cujus nomine gaudet mons supereminens, dictum Savegium: jussitque suum super hoc fieri Præceptum, in quo etiam illud Cœnobium cum E Abbate et Monachis, hominibus et rebus omnibus eidem loco subjectis, in sua successorumque suorum defensione Regum suscepit. Alia etiam decreta constituit, quæ et suis apicibus confirmavit: in quibus continetur, ut omnia, quæ pater ejus et mater, poscente Blidegisilo, necnon et quod reverentissimi Episcopi, et maximè Apostolica Sedes, de ipso Cœnobio sanxerunt, vel contulerunt, à cunctis mortalibus servaretur illæsum. Extat quoque alia Epistola ipsius Regis, quam

(a) Hodieque Valenton dicitur. Vicus est in Brie-gio, non procul à flumine Sequana, et adhuc ad Monasterium S. Germani de Pratis pertinet.

(b) Aliàs Buxiacus, vulgò Boissy, teste Brulio.

(c) In Gestis Reg. Franc. sexdecim quoque anni

Chlodoveo tribuuntur. Verùm à mense Januario anni 638. quo regnum iniit, usque ad autumnum an. 656. quo mortuus est, numerantur anni 18. cum decem circiter mensibus. Et certè Fredegarii Continuator c. 91. Chlodoveum annos 18. regnasse testatur.

A precibus suæ matris sancto Patri Baboleno, præsentè Gerino Comite, primo regni sui anno contulit, iterum confirmans omnia, quæ dicta vel scripta de jam dicto Cœnobio fuerant. Facta est autem Verno Regali Palatio sub die v. Kalendarum Maiarum. Sed quoniam nomen Levitæ Blidegisili in eadem scriptum non habetur, ad cœlestia jam eum transisse non dubitamus. An. 657.

Clotharius denique Rex, cùm parvo tempore strenuè gubernasset regnum, immatura præventus morte, Theodorico fratri (a) quinto anno dimisit Principatum. Sanctus autem Domini Babolenus, dum multo labore jam dictum construxisset Cœnobium, multos ibidem coadunavit fratres Christo semper devotè famulantes: et dum sciret sui obitûs diem imminere, successorem sibi elegit virum reverentissimum, Ambrosium nomine. Quo factò, dum viveret cum mortalibus, transibat ad Christum sanctis virtutibus. Sacris autem refulgens actibus, immortalì Regi existebat devotus. Qui in cunctis Domini mandatis exercitatus, et cœlestis gloriæ dignus factus, vi. Kalendas Julii migravit à sæculo, conjunctus Sanctorum choro, atque in gaudio Angelorum exultat ante Dominum. Sepultum est autem ejus sanctum corpus ad Septentrionalem plagam secus Ecclesiam sanctæ Dei genitricis ab ipso constructam, in pretioso lapideoque sarcophago, in quo multis annis jacuit decenter humatum: ubi operatur, ejus meritis, virtutes ad laudem et gloriam nominis sui Dominus noster Jesus-Christus, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritûs-sancti Deus per nunquam finienda sæcula, Amen.

(a) Non quinto regni anno, non etiam quarto, ut tradunt ferè omnes Historici, sed decimo-quarto mortuus est Chlotharius Rex. Quod apertè testatur Anonymus cœvus, qui Vitam S. Wandregisili scri-

psit. *Hlotarius, inquit, qui major erat natu, quartum decimum regni agens annum, consortiis subito caruit humanis.*

C

EX (a) VITA S. BALTHILDIS REGINÆ FRANCORUM,

postea Sanctimonialis Kalensis, scripta ab Auctore Anonymo
ejus æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 776.

BALTHILDIS (b) vili pretio venundata huc advenit ipsa pretiosa et optima Dei margarita: receptaque est à Principe Francorum viroque illustri Erchinoaldo quondam, in cujus ministerio ipsa adolescens honestissimè conversata est, ita ut pia ejus conversatio et admirabilis complaceret tam Principi quàm et hominibus ejus ministris. Erat enim benigna animo, et moribus omnibus sobria, prudens et cauta, nulli machinans malum: non levis in eloquio, non præsumtuosa in verbo, sed in cunctis actibus suis honestissima. Et cùm esset ex genere (c) Saxonum, formâ corporis grata ac subtilissima, et ad aspectu decora, vultu hilaris, et incessu gravis; et cùm talis esset, fuit omninò grata Principi, et invenit gratiam in oculis ejus: quam instituit ut sibi in cubiculo pocula porrigeret, et ut pincerna honestissima sæpius præsens adstaret in ministerio ejus..... N. 2.

E Ex qua ejus nobili conversatione maxima ei inter socias laus atque amor adlevit. Et intantum felicem famam promeruit, ut matronâ suprascripti Principis Erchinoaldi defunctâ, ei complacisset ut denuò sibi Balthildem honestissimam virginem in thoro matronali sibi sociaret. Qua re ipsi comperta, latenter se et studiosè ab ejus subtraxit aspectu. Et cùm jam vocaretur ad Principis cubiculum, N. 3.

(a) Duo sunt Vitæ S. Balthildis Scriptores: unus ejus ætatis æqualis, gravis quidem, at impolitus; alter interpolator, qui prioris sententias paulò elegantiori sermone non tam mutavit quàm exornavit, nec multò post alium vixit. Posteriolem Vitam edidit Surius, quam secutus est Andr. Chesnius Tom. 1. Script. Franc. pag. 665. Nos priorem prætulimus, utpote antiquiorem.

(b) *Balthildis* nomen variè pinxerunt antiqui homines: alii *Bathildem* ac *Baltildem*, *Baltechildem* seu *Baldechildem* alii; recentiores *Bathildem* præferunt. Galli nostrates vulgare piæ Reginæ nomen va-

riè efferunt: *Baudour* ac *Bautheur* efferebant patres nostri, nunc in ore omnium *Bathilde* auditur: quod nomen Balthidis *audacem Heroida*; Balthildis *utilem Heroida* Germanicè significat. *Mabillonius*. Obiit Balthildis circa annum 680.

(c) Saxones intelligendi sunt non Germanici, sed Britannici, qui ex Germania unà cum Anglis et Jutis in Britanniam Insulam sæculo quinto effusi sunt. Hinc Interpolator seu scriptor posterioris Vitæ Balthildem de partibus transinarinis in Franciam advenisse dicit.

secretò se ipsa abscondit in angulo, superjectis sibi vilibus pannusculis, ita ut ne- A
mini pateret illic aliquem latere potuisse. Ipsa verò, ut prudens et astuta virgo,
jam tunc honores vanos fugiens, et humilitatem diligens, tentabat ut poterat hu-
manum devitare thorum, ut mereretur ad spiritualem coelestemque pervenire spon-
sum. Sed et illud procul dubio divinà peragebatur providentià, ut ipse Princeps
ipsam tunc quæsitam minimè inveniret, et sibi ad conjugium aliam sociaret. Et
tunc ita demum Balthildis puella inventa est nutu verè Dei, ut quæ Principis nu-
ptias devitaret, postea Chlodoveum Dagoberti quondam Regis filium in conju-
gium acciperet, ut meritum humilitatis ad altiore gradum eam attolleret. In quo
gradu ipsam divina dispensatio decreverat honorare, ut dum ministrum Regis con-
tempserat, ad Regis copulam perveniret, atque ex ipsa (a) regalis soboles pro-
cederet. Quod nunc peractum est, sicut omnibus patet, ipsa ejus nunc regali re-
gnante progenie.

N. 4. Sed et ipsa, collatà sibi à Deo prudentiæ gratià, vigilant studio et Regi obtem-
perabat ut Domino, et Principibus se ostendebat ut mater, Sacerdotibus ut filia,
juvenibus seu adolescentibus ut optima nutrix; eratque amabilis omnibus: diligens
valde Sacerdotes ut Patres, et Monachos ut Fratres, pauperes ut pia nutrix,
largasque eleemosynas distribuens singulis: Principum honorem conservans, con-
siliaque eorum congrua retinens: juvenes ad religiosa studia semper exhortans,
Regi humiliter et assidue pro Ecclesiis et pauperibus suggerens. Jam enim sub sæ-
culari habitu Christo ministrare cupiens, frequentabat orationem, cotidie com-
mendans se cum lacrymis Christo Regi cœlesti. Quam ipse Rex pius consolans,
juxta fidem et devotionem ejus dedit ei adjutorium suum fidelem famulum Ab-
batem Genesium, per cujus manus ministrans ipsa Sacerdotibus et pauperibus, pas- C
cebat egenos, et induebat vestibus nudos, studiosèque sepelire ordinabat mortuos,
dirigens per ipsum ad Cœnobita virorum ac virginum auri vel argenti largissima
munera. Qui ipse Christi famulus domnus Genesius postea Christo jubente Lugduno
Galliæ ordinatus est Episcopus. Tunc enim in palatio Francorum erat assiduus,
per quem, ut diximus, ipsa domna Balthildis unà cum Regis Chlodovei imperio,
et suggerente ipso Dei famulo, in cunctis pauperibus larga procedebat Regis
eleemosyna per loca multa.

N. 5. Quid plura? Deo jubente, Rex (b) Chlodoveus vir egregius migravit à corpore:
An. 656. relictæque sobole filiorum cum matre, suscepit illicò post eum filius ejus Chlotharius
quondam Francorum regnum. Tunc etenim præcellentibus (c) Principibus Chro-
doberto Episcopo Parisiaco et domno Audoeno, seu et Ebroino Majore-domus D
cum reliquis Senioribus vel cæteris quampluribus, et regno quidem Francorum in
pace consistenti. Tunc enim (d) nuper et Austrasii pacifico ordine, ordinante
domna Balthilde, per consilium quidem Seniorum receperunt Childericum filium
ejus Regem Austri: Burgundiones verò et Franci facti sunt uniti. Et credimus Deo
gubernante, juxta domnæ Balthildis magnam fidem ipsa tria regna tunc inter se
tenebant pacis concordiam.

N. 6. Factumque est tunc per eam, nutu Dei et exhortantibus bonis Sacerdotibus, ut
hæresis Simoniaca, quæ pravo usu maculabat Dei Ecclesiam, ita ut dando præmia
contra ordinem Episcopatus acciperet ut præfata domna Balthildis hoc impium
nefas prohiberet, ut nullum præmium pro percipiendis sacris gradibus omninò in-
tercurret. Ordinavit etenim, immò per eam Dominus, ut et alia pessima et impia E
cessaret consuetudo, pro qua plures homines (e) sobolem suam interire potiùs
quàm nutrire studebant, dum dividebat actiones publicas, quæ eis ex consuetudine

(a) Chlodoveus ex S. Balthilde tres filios suscepit, vicissim Reges futuros; Chlotharium, Childericum et Theodoricum.

(b) Interpolator: *Interea dominus Rex Chlodoveus vir ejus, gratia evocante divina, septimo decimo [corrig. xviii.] regni sui anno rebus exemptus humanis migravit à sæculo: relictæque sobole filiorum cum matre, suscepit illicò filius ejus Lotharius Rex Francorum regimen.* Ex utroque testimonio, ut observat Mabillonius, solus Chlotharius jam ab ipso patris obitu suscepisse videtur imperium, Childerico et Theoderico ob teneriorem ætatem sub materna disciplina consistentibus.

(c) Notandum est, hic et in alia Vita Episcopos *Principes* appellatos.

(d) Nuper, id est, quarto anno post initam à

Chlothario monarchiam. Nonnulli tamen putant statim à morte Chlodovei Chlotharium Francorum, id est Neustrasiorum, Childericum Austrasiorum regna suscepisse.

(e) Tum in Gallia, more à Romanis tradito, tributum in singula capita Gallorum, etiam filiorum-familias puberum imponebatur. Nam Franci, quicumque ingenui ac liberi erant, iidem immunes erant, ac nihil pro capitibus pecuniæ pendebant. Quare plurimi patres filiis mortem imprecabantur, quos sibi duplici oneri futuros videbant, et eos penè nutriebant inviti, quorum nomine tributum fisco inferre cogebantur. Quidam etiam miseros infantes exponere ac necare non dubitabant. *Valesius lib. 21. Rer. Franc. p. 237.*

A ingerebantur accipere, ut illis ex hoc gravissimum rerum suarum inferrent damnum. Prohibuit hoc ipsa Domna pro mercede sua, ut hoc nullus facere præsumeret: ex quo facto copiosam et valde magnam mercedem exspectat.

Quis enim valeat dicere, quanta et quàm magna commoda per Religiosorum Cœnobia, largiendo integra prædia et silvas magnas ad Cellulas seu Monasteria construenda, concessit? Quo etiam et ipsa velut proprias seu et peculiares Dei causas, id est (a) Kala in Parisiaco Deo sacratas Puellas Cœnobium magnum Virginum ædificavit: ubi Dei famulam Religiosam valde puellam Bertilam in locum Matris esse primam constituit. In quo et ipsa venerabilis domna Balthildis dein conversari sub integra Regula Religionis, et in pace requiescere consueverat, et in veritate devota id voluntate complevit..... Quantas consolationes vel adjutoria ad casas Dei vel ejus pauperibus pro Christi amore, quantasque opportunitates et commoda ipsa largita est, qualeque Monasterium, quod vocatur (b) Corbegia, in Ambianensi parochia suo opere construxit, ubi venerabilis vir domnus (c) Theodofredus, nunc Episcopus, tunc verò Abbas, magno gregi Fratrum præfuit: quem de Luxovio Monasterio præfata domna Balthildis à reverentissimo viro domno (d) Galberto quondam Abbate expetivit, et mirabiliter ad ipsum Cœnobium Fratrem condirexit, qui nunc ipse et laudabiliter constat.

Quid enim? ad Gemeticum domno (e) Fileberto viro religioso et silvam magnam ex fisco, ubi ipsum Cœnobium Fratrum situm est, et multa munera et pastus de fisco dominico ad ipsum Monasterium construendum concessit. Quantaque verò domno (f) Legoberto ad Curbionis Monasterium et villam magnam vocabulo Nugaretum, et talenta multa argenti vel auri, etiam ipsum Regale quo ipsa cingebatur cingulum desupra sacris lumbis suis devotè abstulit, et Fratribus in eleemosynam ipsum direxit..... (g) Similiter ad Fontenellam eulogia plura concessit et compendia. Quanta enim ad Luxovium vel ad reliqua Monasteria in Burgundia, et villas multas integras concessit, et pecuniam innumerabilem direxit. Quid ad Jotrum Monasterium, unde illas sacras Virgines cum præfata domna (h) Bertilana Abbatissa ad Kala suum Monasterium arcessivit: quanta ibi munera et de agris et pecunia multa contulit. Similiter et ad Monasterium sanctæ Faræ sua sæpe larga munera direxit. Ad urbem verò Parisiacam ad Sanctorum Basilicas seu Monasteria et villas multas et magnas contulit, et muneribus plurimis ditavit.

Et illud commemorandum est, quia ad mercedis ejus cumulum pertinet, quòd (i) captivos homines Christianos ire prohibuit: datasque præceptiones per singulas regiones, ut nullus in regno Francorum captivum hominem penitus transmitteret. Sed magis et ipsa dato pretio captivos plurimos redimere præcepit, et liberos relaxavit, et alios ex ipsis in Monasteria intromisit, et præcipuè de gente sua viros et puellas quamplures denutritas secum.....

Erat enim ejus sancta devotio, ut in Monasterio, quod prædiximus, Religiosarum

(a) Interpolator: Cœnobium Kalæ Sanctimonialium Virginum in pago Parisiaco, unda circumfluente Matronæ fluminis, decentissimè ædificavit. Quem locum vilis affluentissimis et quampluribus cum earum reditibus amplificavit et exornavit, et in potestate sub religione ibidem viventium sacrarum Virginum tradidit: quarum quidem vocabula propter tædium legentium reticui. Illud verò inserere curavi, quod Rectoribus ejusdem loci valde timendum est. Nam præceptum super his constituit, et manibus propriis ac filiorum Regum roboravit, sigilloque signavit. In quo Testamento interminata est per invocationem S. Trinitatis et diem tremendi judicii, ut nemo per succedentia tempora Rector quislibet ejusdem loci quidquam de his villis, quas in usus diversos ejusdem Cœnobii habitantium contulerat, subtraheret, aut beneficiarios exinde haberet. Quod si fecisset, poenis infernalibus cum Juda traditore nequissimo et cupidissimo afflictus sine fine puniretur.

(b) In posteriori Vita apud Chesnium, Corbeia in pago Ambianensi.

(c) Apud eundem Theodofredus.

(d) Apud eundem Walberto.

(e) Apud eundem Philiberto. Mabillonius parte 2. Sæculi 3. Benedictini p. 624. recitat Chartam Drogonis Comitissæ Ambianensis, qua Monasterio Gemeticensi vendit jus Advocati anno Chr. 1030. ex qua donationem huic Monasterio à Bathilde factam referre juvat. Regina Francorum Balthildis Regi Regum

ancillata multimodè, sicut multipliciter reperitur ejus in gestis, inter cætera quæ reliquit posteris suæ bonitatis exempla, quæ etiam justè constituta sunt in memoria æterna, quamdam villam quæ Genestevilla vulgò dicitur, et propriè in sumptus regios expendebatur, dedit ad Gemeticensis Abbatie capitale Monasterium, quod in honore sancti Petri Apostolorum Principis est antiquitus dedicatum; illam verò ne quisquam exinde sibi vindicaret saltem in aliquo violentiâ cupiditatis humanæ, facto et confirmato legaliter testamento dedit in perpetuum possidendam jure hæreditario cum suis omnibus appendiciis, mansionibus, ecclesiis, molendinis aliisque hujusmodi quampluribus, quæ justè vel injustè mundanis usurpantur legibus.

(f) Apud Chesnium Laigoberto.

(g) Alia Vita habet: Similiter et ad Fontinellam et Logium plura concessit beneficiorum compendia: quæ lectio germanior videtur. Logium erat Cœnobium Puellarum in ea Neustriæ regione, quæ nunc Northmannia dicitur: situm erat haud procul à Cella Milonis ad ripam alvei Sequanæ; unde Logiensis portus opido Caudebecco proximus nomen accepit.

(h) Supra Bertila vocatur, sicut et in Vita ipsius Virginis. In alia Vita, Bertilia.

(i) Multi in Galliis, ut observat Valesius loco suprâ citato, præsertim Judæi venalitarii, mancipia Christiana in exteras regiones evecta vendere consueverant.

An. 664.

feminarum, hoc est in Kala quod ipsa ædificavit, conversari deberet. Nam et Franci pro ejus amore hoc maximè dilatabant, nec fieri permittebant, nisi commotio illa fuisset per miserum^(a) Sigoberrandum Episcopum, cujus superbia inter Francos meruit mortis ruinam. Et exinde orta contentione, dum ipsum contra ejus voluntatem interfecerunt, metuentes ne hoc ipsa Domna contra eos graviter ferret, ac vindicare ipsam causam vellet, permiserunt eam subito pergere ad ipsum Monasterium. Et fortassè dubium non est quin ipsi Principes tunc illud in bono animo permisissent. Sed ipsa Domna Dei voluntatem considerans, ut hoc non tam eorum consilium, quàm Dei fuisset dispensatio, ut ejus sancta devotio per quamlibet occasionem Christo gubernante esset impleta. Deductaque ab aliquibus Senioribus, venit ad præfatum Monasterium suum Kala, ibique à sanctis Puellis, ut decebat, honorificè et satis amabiliter in sancta Congregatione recepta est. Habuit enim tunc non modicam querelam^(b) contra eos, quos ipsa dulciter nutriverat: pro qua re falsò ipsi eam habuissent suspectam, vel etiam pro bonis mala ei repensarent. Sed et hoc conferens cum Sacerdotibus, citius eis clementer cuncta indulgit, et ut ipsi ei illam cordis commotionem indulgerent supplicavit. Et ipsa pax inter ipsos, Domino largiente, plenissimè restituta est.

EX SECUNDA VITA. *Ibidem* pag. 783.

Cap. 18.

RECOLIMUS quidem in Francorum regno nobiles et Dei cultrices quasdam fuisse Reginas, Chrodechildem scilicet neptem Gundebaldi Regis, atque magni et antiqui Chlodovei Regis conjugem, quæ ita eundem paganissimum veris instruxit exhortationibus, ut tota mentis intentione ad cultum Christianæ Religionis fervente fidei calore converteret. Et non solum ipsum, sed etiam divinâ gratiâ^C adjuta plurimos Francorum Proceres traxit ad Christi agnitionem et ad Catholicæ fidei dilectionem. Ecclesiam quoque in honore sancti Petri, ubi Religio^(c) Monastici ordinis vigeret, Parisius fecit, necnon et Cœnobiolum in honore sancti Georgii sacrarum^(d) Virginum in Kala prima construxit. Quod postea, quia ambitus Ecclesiolæ strictior erat, ad capiendum plurimum gregem Sanctimonialium à sæpe memoranda domna Balthilde eversum, et Basilica prægrandi spatio amplitudinis constructa: cujus medium altare in honore sanctæ Crucis, atque * illud in parte dextera in honore sancti Georgii; quod verò ad lævam est, in honore sancti Stephani Protomartyris titulatur consecratum. Alia etiam quamplurima pro mercede æternæ remunerationis in honore Sanctorum edidit loca, et muneribus plurimis ditavit. Parique modo de Ultrogotha fertur Regina, Childeberti videlicet Christianissimi Regis conjuge, eò quòd nutrix esset orphanorum, consolatrix pupillorum,^D sustentatrix pauperum et Dei servorum, atque adjutrix fidelium Monachorum. Rectè quoque et illud prædicatur memorabile factum sanctæ et venerabilis Radegundis Reginae, Chlotharii quondam anterioris Regis conjugis, quam tanta sancti Spiritûs succenderat gratia, ut virum relinqueret conjugem, et se Christo Domino sub sacro velamine consecraret, multaue alia, quæ in Actibus ejus leguntur, perageret.

* f. aliud.

(a) In alia Vita Sigebbrandus dicitur. Sunt qui putent hunc esse Annemundum Lugdunensem Episcopum, jussu Ebroini interfectum, qui à patris Sigonis nomine Sigoberrandus cognominatus sit. [Id falsum est: nam Annemundus anno 659. trucidatus fuerat.] Ista Sigoberrandi cædes contigit anno circà 664. quo Balthildis, cum ei jam per filii Chlotharii ætatem ad regnum habilem liceret, in Kalensem Parthenona secessit. Certè anno regni Chlotharii filii septimo adhuc regnum administrabat; siquidem eo anno Berthefridus Ambianorum Episcopus Privilegium immunitatis Monasterio Corbeiensi, petentibus Chlothario et Batechilde Regina, concessisse legitur. Mabillonius.

(b) Interpolator legit, contra eas, quas ipsa dulciter enutriverat, pro qua causa falsò ipsæ eam habuissent suspectam, etc. Quasi Balthildis adversus Monachas habuerit querelam. At retinenda lectio nostra, interpretanda utique de Optimatibus nonnullis, qui feminam sanctam falsi criminis accusaverant. Idem.

(c) Ergo in S. Petri Parisiensis Basilica ante Canonicos Monachi primum fuere collocati, ut Hadr. Valesius in Disceptat. de Basilicis cap. 4. eruditè probavit.

(d) Auctor coævus Vitæ S. Bertilæ prodit S. Bertilam priorem Monasterii Kalensis matrem à Batilde Regina constitutam esse, ideòque antea nullas ibidem fuisse Sanctimoniales.

A

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

B

DE (a) CHLOTARIO III.

CHLODOVEI II. FILIO.

EX VITA S. BERTILÆ ABBATISSÆ KALENSIS PRIMÆ,

Auctore Anonymo ferè æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 21.

C **B**EATA Bertila virgo Suessionicæ Provinciæ indigena, nobilibus parentibus oriunda, immò digni germinis dignissima proles emergens, decus quod sumpsit ex genere, felicis vitæ meritis ampliavit..... Quam et percunctanti cuidam fidelissimo viro Dadoni, cognomento Audoëno, si vellet Christo servire, grato animo respondit illam se ab infantia habere devotionem.....

Cap. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 668.

Cujus devotioni pietas divina consulens, quæ in se sperantes nunquam derelinquit, mox adfuit ei divina gratia in auxilium, et ex propriis parentibus vel etiam germanis in consensione devotos effecit. Qui adsistentes exhortati sunt eam, ut in sancta devotione persisteret, et se integram Domino virginem consecraret. Cui et sponte dederunt solatium inspirante Domino, et eam cum festinatione juxta ejus votum ad Monasterium puellarum, quod vocatur Iotrus, perduxerunt, et domnæ Teutlehildæ (b) Abbatissæ commendaverunt, à qua cum sanctis feminis honorificè recepta est.....

D His namque temporibus, post discessum domni Chlodovei Regis, religiosa et optima conjunx ipsius domna Balthechildis Regina cum parvulo filio Rege Chlotario inreprehensibiliter regnum gubernabat Francorum, et ab omnibus Pontificibus vel Proceribus, cunctoque populo regni sui, ejus meritis compellentibus, miro diligebatur affectu. Erat enim religiosa, et Domino multum devota, Ecclesiarum pauperumque curam gerens. Cum magno igitur vigore animi viriliter gubernabat Palatium. Cum Pontificibus autem et Primatibus populi sui consilium accepit, ut regali villa, quæ dicitur (c) Kala, Monasterium construeret puellarum; quatenus cum ad legitimam ætatem præfatus filius suus dominus Chlotarius pervenisset, et regnum sibi commissum per semetipsum regere potuisset, tunc ipsa relicta cura regali, sub Religionis ordine in supradictum ingrederetur Monasterium.

Cap. 4.
An. 636.

E Eo verò quòd omnes ipsa miro diligebat affectu, et diligebatur à cunctis, complacuit consilium universis, ac consensum ei omnes præbuerunt. At illa, ut erat prudens et sapiens, sub omni celeritate Monasterium ibidem construere præcepit, et futura prævidens, necessariam ancillis Dei substantiam delegavit. Jamque præparato diligenter Cœnobio, animo revolvere cœpit, quam meritis et honestate seu moribus puellarum reperiret dignam, de qua fidens gregem sacrarum Virginum ibi adunatum sub norma sanctæ Religionis ei committeret. Cùmque de multis multa audiret, istius sanctæ puellæ Bertilæ felici fama percurrente, pervenit per relationem

(a) Chlotarius anno 636. in universa regnavit Francia per quatuor annos. Ab anno 660. usque ad annum 670. quo mortuus est, Burgundionibus tantum ac Neustrasiis imperavit.

(b) Aliàs vocatur Teutechilda, Teutlehildis, Teudechildis.

(c) Kalensis Monasterii primordia collocat Mabillonius anno 656. sed cùm Chlodovei mortem perperam componat cum anno 655. Kalensis Monasterii initia ad an. 637. referenda, vel cum Cointio ad an. 638.

fideliū notitia usque ad aures regales domnæ Baltechildis gloriosæ et Christianissimæ Reginæ: quæ gavisa est de ejus sanctitatis exemplo, et illicò accepto consilio, decrevit ut hanc super sanctas feminas, quas pro Christi amore et sanctæ Mariæ reverentia in Cœnobio suprâ nominato congregaverat, Matrem constitueret: quod Domino dispensante postea perfecit. Magna siquidem cum devotione et humilitate domnam Teutlehildem poposcit Abbatissam, ut ex suo Monasterio aliquas famulas Dei sibi destinaret, quæ suum regere deberent Cœnobium. At illa percunctata diu sanctam supplicationem Reginæ denegare non potuit, sed sponte gloriosæ domnæ ad petitionem satisfecit, præfatamque domnam Bertilam cum quibusdam sanctis puellis spiritali matri domnæ Baltechildi cum summa diligentia et honore debito, ut decebat, per magnum Sacerdotem domnum (a) Genesium ad Kalæ supradictum sanctum Cœnobium perducere præcepit. Utque omnis illa congregatio velut matri spiritali ei commendaretur, prædictæ domnæ Reginæ præsentialiter suggessit, fisa de ejus religione et pudica conversatione. Quas illa gloriosa Baltechildis Regina velut munus cœleste cum magno honore suscepit, et sicut ei mandatum à domna Teutlehilde fuerat, onus regiminis super omne Cœnobium ei imposuit, atque Abbatissam esse præcepit.....

N. 7.

Interea gloriosa Dei famula Baltechildis Regina, quamlibet ad ministerium gubernandumque rerum statum principalitatis cura constringeretur, et velut sub onere gravi desudaret, mentem tamen ejus amor Christi et Religionis devotio possidebat.

An. 664.

Jamque domno Chlotario filio ejus adulto, cum consensu Optimatum suorum relicta cura Regalis Palatii, Christo Domino militaturam in Monasterio, quod ipsa construxerat, suprascripto sub obedientia domnæ Bertilæ se subdidit Abbatissæ. Cum magna igitur veneratione, sicut dignum erat et meritum, ab ea et ab omni congregatione puellarum suscepta, usque ad diem ultimum in sancta Religione permanere decrevit. Quod Cœnobium pariter communi consilio tam in ædificiis et officiis, quàm et sanctitatis exemplo mirificè ordinaverunt..... Sed postquam domina Baltechildis Regina suam in omnibus complevit devotionem, in pace migravit ad Christum, ac honorificè inibi est corpus ejus sepultum.

An. 680.

(a) Observat idem Mabillonius, Genesium esse Balthildi Reginæ ab eleemosynis, qui primò Abbas fuit, post Episcopus Lugdunensis.

EX (a) VITA SANCTI FRODOBERTI CÆNOBII CELLÆ D

prope Trecas Abbatis primi, Auctore Monacho Cellensi.

Apud Chesnium, Tom. I. Script. Franc. pag. 670.

N. 1.

FUIT vir vitæ valde venerabilis, egregiæ ac pretiosæ memoriæ Frodobertus, quem singulari fide et probitate sanctissimum cive felicissimo divinitus cumulatam Trecassensis oppidi tellus effudit.... Sub Rege Francorum Chlodoveo Dagoberti filio, itemque Chlothario juniore ejusdem Chlodovei filio, hic ipse Sacerdos pretiosus, et Abbas eximius deprehenditur floruisse: cum apud præfatam urbem Trecassinam Ragnesisilus Pontifex vicem Apostolicam ministraret. Fuit autem idem Ragnesisilus natione Aquitanus, septimus-decimus jam dictæ civitatis Episcopus, de quo fertur inter cetera quòd Basilicam beatæ Savinæ virginis in fundo sui juris construxerit, Ecclesiam cui præsidebat heredem instituens, in quaque honorificè sepultus jacet. Vixit autem beatus Frodobertus sub quinque suæ civitatis Episcopis usque ad Abbonem, qui vicesimus-primus ejusdem urbis Pontifex exstitisse cognoscitur.....

N. 3.

Posthæc caritatis sollicitudine, et divini lucri studio animatus, ad Luxovium Cœnobium spiritualis profectus gratia dirigere instituit..... Præerat tunc ei Cœnobio Walbertus Abbas, vir et religione inclytus, et sanctitatis opinione famosus. Quò cum ex præcepto Pontificis pervenisset, à sanctis illius loci Patribus grata exultatione suscipitur..... Quo ergo tempore beatus Frodobertus inibi morabatur, vir Apostolicus Beroaldus Lingonicæ urbis Episcopus quemdam ex Cœnobio

(a) Exstat hæc Vita in Promptuario Nic. Camuzati, apud Bollandum viii. Januar. et inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 627.

sancti

A sancti Sequani Abbatem, Teudolenum nomine, eruditionis gratia illuc destinare curavit. Ad cujus diversorium beatus Frodobertus frequentius accedebat.....

Annis post hæc pluribus interjectis, ad urbem Trecassium pro Episcopi sui de- N. 8.
siderio et parentum visitatione cum quibusdam fratribus remeavit..... Denique hu- N. 11.

manæ conversationis ardens vitare collegia, sollicita secum frequentius mente vol-
vebat, quoniam loco suæ professioni ac proposito opportunum habitaculum collo-
caret. Et quamquam plurimi Nobilium regionis sanctitati ejus familiarissimè cohæ-
rerent, ineptum tamen duxit à quoquam eorum partem agri vel prædii postulare :
non sibi solùm, sed etiam posteris consulens, ne religiosa fraternitas, quam ipse
in sacro habitu aggregare cupiebat, à quolibet secularium pro loco suæ habitatio-
nis quid inquietudinis vel molestiæ pateretur. Quocircà divino adspirante consilio,

B Regiam profectus ad Aulam, munificentia Chlodovei illustris quondam Regis Fran- An. 650.
corum locum quemdam palustrem in suburbio Trecassinæ urbis obtinuit, qui anti-
quo ritu Insula (a) Germanica vocabatur. Deinceps verò post decessum Chlodo-
vei, filium ejus Chlotharium secundo anno regni ejus expetens, annuente vene- An. 657.
rabili Balthilde Regina, ejusdem Chlotharii matre, super præfato loco Privile-
gium regiæ auctoritatis denuò meruit adipisci. Quod quia in Archivis Cœnobii nos-
tri usque hodie continetur, hic quidem inserere superfluum duximus, quoniam
legere cuique volenti in promptu adesse fatemur.

Erat autem locus idem partium quidem fisci, tamen, ut dictum est, paludibus N. 12.
refluens, ac crebra lacunarum eruptione scaturiens, arbustisque refertus silvestribus,
bestiarum potiùs ac serpentum, quàm hominum frequentia competebat. His itaque
Regum auctoritatibus instructus, quodque est maximum, superno auxilio roboratus,
horribiles loci squalores expetiit, dataque principali opera, virgultis erutis, la-
cubusque siccatis, spatium habitationi congruum præparavit. Ibi Cellula Oratorioque
C Frodobertus constructo, cum paucis primò quidem Fratribus solitarius vixit, di-
vinæ contemplationi deditus, et Angelicis semper actionibus occupatus.

Inclutus ergo Frodobertus jam tunc cœpit amplificare sibi suisque concessum N. 13.
habitationis locum, patrimonii sui quæcumque fuerunt prædia possessionesque ex
integro in commune inibi contradens, et quæstum copiosum servorum, ancillarum,
agrorum præterea et vinearum, sub testamentis, quæ hactenus habentur, dato pre-
tium, instantissimè acquirens. Sed et mox parentes illius viri beati largissimas ei rerum
gazarumque suarum condonaverunt portiones, instrumentis ex lege ritè perfectis.
Processu verò temporis locus idem Religiosorum frequentia in robur incrementi
convaluit, Nobiliumque eò confluentium largitate ditatus, rerum ac possessionum
terminos dilatavit. Sed et congregationis Monasticæ numerus in dies copiosè suc-
D crescens, nobile ac famosum reddit usquequaque Cœnobium. Nec illud præter-
eundum, quòd ex ejusdem loci Cœnobitis beati Frodoberti vitam institutionem-
que sequentibus quamplures postmodum in urbe Trecassium exstiterunt Pontifices;
inter quos Aldobertus vir summi ingenii et præcipuæ sanctitatis, itemque Bobinus
natione Aquitanus. Quorum uterque ipsi loco ingentia commoda contulere, intra
extraque quibus possibile fuit amplificando modis. Sicque in plenitudine bonorum
operum diem ultimum consummantes, intra septa Basilicæ ejusdem Monasterii no-
bilem sortiti sunt sepulturam.....

Ipsa autem beato viro (b) Frodoberto ex humanis assumpto collegiis, extemplò N. 23.
reverendissimus nepos ejus Waldinus, qui postmodum loco avunculi in eodem
ipsius Monasterio Abbas successit, gressu concito in Cœnobio S. Quintini ad memo-

E rabilem Gibitrudem Abbatissam perveniens, sancti viri obitum nuntiavit.

(a) Monasterium Insulæ Germanicæ in suburbio
Trecassino, ad occidentalem ejusdem urbis plagam,
in loco palustri *Insula Germanica* dicto circa an. Chr.
650. ædificatum, post sæculum octavum à tumulo
Bobini Episcopi Trecassini, Monachi antea amplifi-

catorisque sui, *Cella Bobini*, ac sæpe *Cella*, recen-
tioribus *Monasterium S. Petri de Cella*, vulgò *Mon-*
stier-la-Celle appellatum est. *Maillonius*.

(b) Frodoberti mortem anno 669. collocat Coin-
tius, Maillonius anno circiter 673.

EX VITA S. GODEBERTÆ VIRGINIS,

à Ratbodo Episcopo scripta.

Apud Bollandianos XI. Aprilis.

Cap. 1.
Apud Ches-
num, Tom. I.
p. 671.

HÆC quidem in pago Ambianensium Christianis edita parentibus est.....
 Cùmque in conspectu Regis (a) Lotharii de Virginis hujus ageretur sponsalibus, omniumque ad regiam super hoc dispositionem penderet intuitus; in medio eorum, Domino sic præordinante, sanctus sese injiciens Eligius, Virginem illam aureo suo annulo subarrhavit, ac Christi sponsam in conspectu Regis et parentum suorum confidentissimè assignavit..... Rex etiam Lotharius, nuptiarum subita mutatione, magnificam divinæ gratiæ virtutem non minimùm admirabatur: ut tamen ejusdem Virginis felici apud Dominum commendaretur oratione, benevolam ejus devotionem regali munificentia primus ipse properavit confortare. Assentientibus siquidem eis qui aderant, dedit ei cum Oratorio sancti Gorgii suum quod Noviomini habebat palatium; duas quoque villas, cum duodecim feminis ex fisco regali, sub sanctæ Virginis regimine ad divini cultûs subscribi jussit supplementum.....

An. 658.

Cap. 2. Contigit ejus in tempore, sic exigentibus plebis Noviomiciæ peccatis, pestiferum in eadem civitate gladium desævire mortalitatis: ira enim implacabilis à Deo egressa, indigenas illos circumquaque devastabat, parentes cum filiis, sponso cum sponsis, dominos cum domesticis incessanter enecabat; et tam in potentes quàm in plebeios immoderatè grassabatur. Fugiebant circumquaque qui evadere poterant: jamque maxima ex parte subtractis habitatoribus, vacuæ in civitate domus quamplures remanserant. Tantæ huic miseriæ infelicio, proh dolor! successit miseria, cùm omnibus metu mortalitatis exterritis, inhumata mortuorum corpora projicerentur: qui enim mortuum sepeliebat, mortuus subitò et ipse sepeliendus mox efferebatur: de imminente sibi mortis periculo nemo prorsus desperabat, cuicumque mortuum quempiam sepelire seu contingere contingebat.

(a) Cùm hæc Clothario III. qui tantùm septennis erat, minimè convenire videantur, ea intellexit Baronius de Clothario II. Verùm obstat Eligii Pontificatus toties in Actis S. Godebertæ assertus. Hinc quæ à Clothario Rege dicta, gesta, tradita perhibentur

in hac Vita, à Bathilde Regina, quæ regnum administrabat, filii minorennis nomine dicta, gesta, tradita, pronunciari posse putat Cointius ad an. 658. Num. 2.

D

EX VITA S. EREMBERTI EPISCOPI TOLOSANI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 604.

Cap. 1. **E**REMBERTUS igitur sanctus atque religiosus ortus erat territorio (a) Pinciensi, in loco nuncupante Viliolicorte, qui vicinus erat fisco quondam Regio (b) Alpico et fluvio magno Sequanæ, tempore Dagoberti Regis inclyti sive filii ejus Hlodovei. Deinde processu temporis, sæculi rebus spretis, in Fontanella Monasterio sub regimine sancti Patris Wandregisili Monachicum assumpsit habitum: sicque demum, Domino jubente, sub Rege Hlotario juniore, filio videlicet præfati Hlodovei Regis et Balthildis Reginæ, jussu Regum populique electione Tolosanæ urbi ordinatur (c) Antistes.

(a) Pinciaceum, vulgò Poissi, villa quondam Regia in agro Parisiaco, S. Ludovici ortu illustrata. Pinciaceum territorium, le Poissiois, olim le Pince-rais.

(b) Alpico vulgò Aupec, villa non longe à vico S. Germani in silva Ledia.

(c) Eremberti ordinatio ad an. 657. referenda, ejus mors ad an. 671.

E

A

EX VITA S. WANINGI CONFESSORIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 972.

TALIUM igitur meritorum gratia sanctus Waningus et Domino amicus, et N. 2.
 mundo clarus, et Regi Lothario habebatur familiaris et secretarius. Lotharius
 enim Rex beato Waningo regni sui partem maximam commendaverat. Nihilominus
 etiam in totius summa ordinanda vel administranda beati Viri prudens consilium se-
 quebatur et audiebat. Commendaverat, inquam, beato Waningo Rex Lotharius
 (a) provinciam Calciacensem, quam, ob antiquarum silvarum abundantiam et fera-
 rum diversarum venationem jucundam, valde diligebat, nullique nisi familiari et
 fideli committere rationabiliter judicabat.

Sanctus Waningus Regem Lotharium expetiit, suæque revelationis seriem totam N. 3.
 explicuit. Quibus Rex Lotharius compunctus et perterritus : *Festinus*, inquit, *fili*
Waninge, *regredere*, *et sanctum locum juxta relationis tuæ veritatem diligenter in-*
quire : *rebusque meis et tuis summum Imperatoris palatium, quàm maturius glorio-*
siusve valueris, construe. Quod læto audiens animo beatus Waningus, ad Calciacensem
 provinciam continuò remeavit : ingressusque Fiscamnensem silvam, prænomina-
 tum locum exquisivit, invenit et excoluit.

Consummato igitur completoque ædificio, Galliarum Rex Lotharius invitatur, N. 6.
 C multarum urbium sancti Patres convocantur et congregantur : et rerum omnium
 Creatoris et Administratoris titulo, factumque (b) Oraculum insignitur et conse-
 cratur, consecratumque regalibus gazis et prædiis liberaliter dotatur, et divitiarum
 cunctarum abundantis ditatur et ampliatur. Imperat Rex Lotharius sanctas Virgines An. 661.
 congregari, et congregatis Virginibus juxta beatæ Eulaliæ visionem Childemarcham
 summæ sanctitatis Virginem præponi, totiusque Ecclesiæ summam et administratio-
 nem sanctis et beatissimis Confessoribus Audoëno et Wandregisilo committit et
 jungit devotè.

Illo (c) tempore beatus et gloriosus Martyr Leodegarius Fiscamnum deducitur, N. 7.
 quem efferus et nefandus apostata Ebroinus Episcopatus sui sede injustè expulerat, An. 676.
 rerum affluentia multarum exspoliaverat, et linguâ inclementer abscissâ, totius offi-
 cio sermonis privaverat.

D (a) In Fragmento à Bollandò edito *pagus Calce-*
gius vocatur, nunc vulgò *le Pays de Cauz*. Ibi Fis-
 camnense Monasterium B. Waningus pro trecentis
 sexaginta sex Virginibus construxit. Eversum à Nort-
 mannīs restituit Richardus I. Nortmannorum Dux.
 Richardo verò ejus filio procurante, Clericis qui
 isthic solutiori more debebant expulsis anno Christi
 1001. successerunt Monachi Benedictini, qui illud
 hucusque incoluerunt.

(b) Id est Oratorium seu Templum, quod Ansegi-

sus Dux, S. Arnulfi filius, ædificandum esse divini-
 tus acceperat, ut in hac Vita N. 3. dicitur.

(c) In alio Fragmento, quod ex quodam Cæno-
 bii Fiscamnensis apographo vulgavit Mabillonius :
Defuncto Rege Chlotario Childericus regnum Francorum
suscepit: sed et iste non plenè quatuor annos regnum te-
nens vitâ decessit, cui succedit Theodoricus suus germa-
nus. Hujus tempore Ebroinus Major domûs Regiæ Leo-
degarii Augustudunensem Episcopum vinctis tenebat.
 Waningi obitum anno circà 688. reponit Mabillonius.

EX VENERABILIS BEDÆ HISTORIA ANGLIC.

E

DE S. ADRIANO ABBATE.

Apud Bollandum IX. Januarii.

THEODORUS unà cum Adriano VI. Kalendas Junias in Britanniam missus An. 668.
 (a) est. Qui cùm pariter per mare ad Massiliam, et deinde per terram Are-
 latem pervenissent, et tradidissent Joanni Archiepiscopo civitatis illius scri-
 pta commendatitia Vitaliani Pontificis; retenti sunt ab eo, quousque (b) Ebroi-
 nus Major-domûs regiæ copiam pergendi quoquò vellent tribuit eis. Qua ac-
 cepta, Theodorus profectus est ad Agilbertum Parisiorum Episcopum, et ab eo
 benignè susceptus et multo tempore habitus est. Adrianus verò perrexit primùm ad

(a) Nimirum à Vitaliano Papa.

(b) Ebroinus anno 659. in locum Erchinoaldi substitutus fuerat Major-domûs.

D d d d ij

Emme Senonum, et postea ad Faronem Meldorum Episcopos, et bene cum eis A diutius fuit. Coegerat enim eos imminens hyems, ut ubicumque potuissent, quieti manerent. Quod cum nuntii certi narrassent Regi Eberto, adesse scilicet Episcopum, quem petierant a Romano Antistite, in regno Francorum; misit illò continuo Redfridum Praefectum suum ad adducendum eum. Quò cum pervenisset, assumpsit Theodorum cum Ebroini licentia, et perduxit eum ad portum, cui nomen est (a) Quentawic, ubi fatigatus infirmitate aliquantisper moratus est, et cum convalescere coepisset, navigavit in Britanniam. Adrianum autem Ebroinus retinuit, quoniam suspicabatur eum habere aliquam legationem Imperatoris ad Britanniae Reges adversus regnum, cuius tunc ipse maximam curam gerebat. Sed cum tale nihil illum habere vel habuisse veraciter comperisset, absolvit eum, et post Theodorum ire permisit. Qui statim ut ad illum pervenit, dedit ei Monasterium beati B Petri Apostoli, ubi Archiepiscopi Cantiae sepeliri solent. (b)

(a) Quentawic, id est, Vicus ad Quantiam, la Canche. Hunc locum Alcuinus nunc Vicum, nunc indeclinabili vocabulo Wicus nominat: in Epistola 93. sic ait: Martinus in Vico apud S. Jodocum infirmus remansit: et in Epist. 12. Revertenti mihi de Wicus. Hic locus et portus (si quæ sunt nunc ejus reliquiae, si qua vestigia) ad ostium Quantiae positus fuit et est, non longè à Stapulis (Estaples) aut à Cella Monasterioque S. Judoici (S. Josse sur mer.) Vide Valesium

in Notit. Gall. pagg. 236. et 462.

(c) Postea addit Beda: Pervenit Theodorus ad Ecclesiam suam [Cantuariensem] secundo postquam consecratus est anno, sub die sexto Kalendarum Juniarum, Dominica, ideòque anno 670. quo dies 27. Maii incidit in Dominicam. Ex quibus verbis Ebroinum aetate hujus anni adhuc Majorem-domus Francorum fuisse, neque tunc temporis Chlotarium III. è vivis excessisse, colligit Pagius ad an. 669. Num. 6.

EX MIRACULIS S. MARTIALIS EPISCOPI LEMOVICENSIS. C

Apud Bollandianos xxx. Junii.

- N. 14. Q UODAM tempore cum Ebroinus Comes palatii, Major-domus Francorum regiae in aula Regis adesset, et omnes nequitias seu iniquitates, quæ universâ terrâ fiebant, superbos et iniquos homines super eorum facinoribus [puniens,] viriliter supponebat; pax per omnem terram plena et perfecta adrisit. Tunc surrexit puer unus, nomine Lupus, qui et auctor nominis sui adesse voluit. [Hic accessit] ad Felicem, nobilissimum et inclytum Patricium ex urbe Tholosanensium, qui et principatum super omnes civitates usque montes Pyrenæos, et super gentem nequissimam Wasconum obtinebat. Eo defuncto, supradictum Luponem Principem D super se omnes statuerunt, et omnes vagi profugique ad eum adhæserunt; et tanta turba apud eum assistebat, ut ex diaboli consensu illatio irreperet, ut Regem Francorum debellaret, et in sedem regiam se adstare faceret, et cum universo exercitu iter arriperet, et illis in partibus festinanter incederet. Advenit, et Pontificem ex ipsa urbe et omnes concives ad se adunare jussit, ut fidem eorum extorqueret, et eos ad suum regimen perstringeret. Cum verò in cubiculum, ubi sanctus Martialis sepultura meruit tumulari, fuisset ingressus, coepit perspicere ejus sepulcrum. Quod cernens, vidit ibi lumbare aureum, cum pretiosis gemmis ornatum, et eum exinde cogitavit auferre. Sed cum ingressus ad limen ostii ipsius speluncae esset, sic jubente Domino, et intercedente beato Martiale, quidam homunculus ex ipsa civitate, cui nomen Proculus, arripuit gladium, et eum in cerebrum ejus defixit. Cumque sui sodales hinc atque inde eum sustentare coepissent, de oleo beati Viri, quod in lucerna accendebatur, in ipsa plaga jussit deferri. Sed E eadem hora, multis cernentibus, flamma cum fumo de ipsa plaga exsilivit; et tantus tremor ibidem advenit, ut vix aliquis ex ipsis concivibus noctem se speraret attingere. Sed nutu Dei et intercedente beato Viro, hora nona diei, ipsis pax et gaudium inenarrabile advenit. Et jam palatium Regis Francorum, et omnes urbes et castella timor et tremor nimius et murmur ipsius invaserat, unde Domini misericordia, adjuvante et intercedente famulo Dei beato viro sancto Martiale, pax restituta omnibus continuò fuit.

A

EX VITA S. BERTINI ABBATIS SITHIVENSIS,

à Folcardo Sithiv. Monacho scripta Sæc. XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 108.

BEATŪS puer Bertinus generosa progenitorum stirpe ortus traditur in Constantiæ finibus, quam Rhenus subterfluens sub ejusdem urbis muros in apotamo lacu fermè tribus stagnatur millibus : quæ hinc è vicino Bajoariam, illinc Burgundiam, ab Austro autem Alpina suscipit juga..... Parentibus et patriæ Dominum secuturus abrenuntiavit ; et ut perfectionis nil Domini servo abesset, Monachum in Luxoviensi Cœnobio sub Patre Eustachio professus est.....

Cap. 1.

An. 633.

Egressus Bertinus duobus tantum comitibus Mummolino et Ebertramno, magnæ scilicet sanctitatis viris, tertius adjunctus, perfectus sanctæ Trinitatis cultor in Galliam usque pervenit. Videntes igitur prædicti viri sancti, Bertinus scilicet et socii ejus, ibidem messem quidem multam, operarios autem paucos, cœperunt longè latèque verbum vitæ instanter per totam Galliam disseminare. Adhæserunt autem eis quamplures viri religiosi, qui ab eisdem à mane ad vesperum æternæ vitæ pabulis reficiebantur : nec minùs quoque Palatini Proceres, intermissa ad tempus regali servitute, ad eos confluebant, eorumque modestam conversationem in rectè vivendo ad exemplum sibi proponebant. Tempore illo Lotharius filius Ludovici Regis regni Francorum monarchiam gubernabat, cujus aures cum jam suorum Procerum relatione pulsaret sanctorum Bertini sociorumque ejus eximiæ conversationis crebra opinio, mox eos suis adstare jussit conspectibus. Quibus illatis, à Rege vir Domini Bertinus et ejus socii honorificè sunt suscepti, et longo tempore intra Regis palatium summa diligentia subrogati. Post longum autem temporis intervallum præmemorati viri sanctum Audomarum tunc Tarvernensem Episcopum (cujus compatriota et consanguineus erat sanctus Bertinus) adierunt, ut ei in prædicando essent comites.....

Cap. 2.

Interea quidam vir nobilis valde prædives opum, Adroaldus nomine, nullum habens filium, tractare cum beato Audomaro et prædictis Dei famulis cœpit, qualiter possessionum suarum Ecclesiam heredem faceret. Quem beatus Audomarus inspirante gratia Spiritûs-sancti hortatus est, ut sancto Bertino sociisque ejus prænominatis quæque habere poterat conferret, quatenus ibidem Cœnobium in honore beati Petri Principis Apostolorum construendo, turbam Monachorum non modicam coadunarent. Quod Adroaldus, præsentem beato Audomaro cunctisque Proceribus urbis Tarvennæ, magna cordis alacritate complexit, tradens villam suæ proprietatis, nuncupatam *Sithiu*, anno ab Incarnatione Domini sexcentesimo vigesimo-sexto, (a) anno autem undecimo regni Chlodovei filii Dagoberti, octavo Idus Septembris. In territorio igitur quodam ipsius villæ Monasterium ædificare cœperunt, qui locus usque hodie (b) *Vetus* vocatur Monasterium.

Cap. 3.

An. 648.

Interea decedente (c) Achario Episcopo urbis Noviomæ, ad Episcopatum ejusdem urbis venerabilis vir Mummolinus provehitur, et Ebertrannus Cœnobio sancti Quintini à Mummolino præficitur : sanctus verò Bertinus in loco sibi à Domino collato annis quatuordecim resedit. Et quoniam locus ille permodicus minùsque spatiosus erat, ut constructionem alicujus magni caperet apparatus, sanctus vir Dei Bertinus cœpit cum suis sibi adunatis ædificandi Cœnobii aptiorem quærere locum..... Cognoscens igitur à Domino sibi locum illum electum, sine mora navim relinquens, Monasterium nomine (d) *Sithiu* in eodem loco in Dei nomine et in honore sancti Petri ædificare cœpit. Confluentibus undique religiosis viris,

Cap. 4.

An. 659.

An. 660.

(a) Folquinus in Chron. lib. 1. cap. 2. scribit, anno undecimo Ludovei, Christi 645. rectius anno 648. aut insequenti, cui Chlodovei annus undecimus illigatur. Mabillonius.

(b) Veteris Monasterii situm sic describit S. Bertini Vitæ Auctor primus : *Ut enim situm ejus loci loquamur nescientibus, hinc idem locus in humili colle situs fluvium Agnionam cum aquis palustribus, illinc silvam longis supereminentem habet tractibus.* Nunc

Vicus S. Mummolini, vulgò *S. Mummolin* appellatur, uno milliari ab Audomaropoli distans.

(c) Non Achario, sed B. Eligio in sedem Noviomagenensem successit Mummolinus, ut observat Mabillonius in Vita S. Audomari.

(d) Sithivense Monasterium ab auctore suo et primo Abbate S. Bertini nomine celebratur, inclusum muris Audomaropolis : quæ urbs anno 1559. Cathedrâ Episcopali donata est, excisâ Tarvenna.

intra modicum tempus multitudinem Monachorum, videlicet centum quinquaginta A
coadunavit.....

Cap. 5. Post prædictam etiam venerabilis memoriæ Adroaldi traditionem, qua se in ejusdem loci constructionis primitias primùm exhibuit, quidam prædices Heremarus suæ proprietatis villam *Worinhoud* dictam Deo sanctoque Bertino contulit.....

Cap. 6. Præclarus Pontifex Audomarus solita caritatis adfuit exhibitione, ejusque consilio communicato et labore, fossâ ambiens cimeterium, eidem Cœnobio consecravit in prædicti collis vertice, constructa in ejus medio (a) Basilica in veneratione sanctæ Dei genitricis Mariæ.....

Cap. 7. Fuit igitur quidam vir nobilis honorificus et Comes secundum vanam hujus sæculi dignitatem, nomine Walbertus, uxor verò ejus Regentrudis fuit nuncupata..... Walbertus magnam hereditatis suæ partem, villam scilicet Arkas et multa alia, sicut antiquitas adserit, prædia beato Bertino tradidit, et usibus Fratrum in *Sithiu* Christo famulantium perpetuò delegavit.....

Cap. 8. Vir quidam inclytus, nomine Amalfridus, tradidit domno Bertino Monasterium, B
quod ipse construxerat in proprietate sua, nomine (b) *Hunulficurt*, in pago Cameracensi super fluvio *Scald*, ubi et filia ipsius illustris viri, Auriana nomine, Abbatissa Sanctimonialium rectrix esse videtur, eo tenore, ut hoc ipse dum adriveret, per precariam haberet, et post suum obitum ac filiæ ejus Aurianæ, supradictus Abbas Bertinus seu successores sui hoc habeant, teneant ac possideant: et quemcumque Præpositum ibi præponere voluerint, licentiam habeant, sicut etiam exemplar illius traditionis apud nos hactenus conservatum testatur, actum anno ab Incarnatione Domini (c) sexcentesimo septuagesimo-septimo, Indictione sexta.....

Cap. 12. Transiit autem idem Dei Athleta Nona Septembris, anno incarnati Verbi sexcent- C
An. 709. tesimo nonagesimo-octavo, ætatis verò centesimo-duodecimo, Childeberti verò Francorum Regis (d) quinto-decimo, anno ex quo eundem locum construere cœpit quinquagesimo-nono. Eodem autem tempore venerabilis Rex Childebertus, cum regnasset annis sexdecim, migravit ad Dominum; regnavitque Dagobertus puer filius ejus post eum annis quinque.

(a) In Basilica S. Mariæ cœmeterii loco ædificata, quadraginta erant Cœnobitæ, quos Fridogisus Abbas sæcularis sæculares Canonicos fecit. In hac Basilica sedes Episcopalis erecta est.

(b) Rectè *Hunulfi-curtis* vocatur in Martyrologio Atrebatensis Ecclesiæ et in Chronico Iperii. *Villa Hunuleurt* dicitur in Chron. Baldrici, ineptè, ut observat Hadr. Valesius, quòd *villa* et *curt* unum idemque sit. Hoc Monasterium quod tempore Baldrici Chronographi ad paucos Canonicos derivatum erat,

nunc est Abbatia Ordinis S. Benedicti, vulgò *Hunecourt* seu *Huncourt* nuncupata.

(c) Rectiùs Iperius: *Actum Viromandis, quando* D
fecit Februarius dies octo, undecimo regni domini nostri Theodorici gloriosissimi Regis, id est anno Christi 684.

(d) Annus quintus-decimus Childeberti Regis convenit cum anno Christi 709. cum jam elapsi essent anni quadraginta-novem, non verò quinquaginta-novem, ab origine Monasterii Sithivensis.

A

EXCERPTA
EX VITIS SANCTORUM
DE (a) CHILDERICO II.

B

CHLODOVEI II. FILIO.

EX VITA S. GUNDELBERTI EPISCOPI SENONENSIS,
dein Abbatis Vallis-Galileæ in Vosago.

Ex Richerio Chronographo Senoniensi, qui vixit post medium Sæculum xiii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3. p. 2. in Append. p. 470.

C Igitur tempore, cum ab incarnato Dei verbo (b) dccxx. ageretur annus, fuit vir quidam ex nobilibus Galliæ partibus oriundus, Gundelbertus nomine..... N. 1.

Fuit igitur idem servus Christi et ejus coheres temporibus illustrissimi Regis Francorum, Childerici nomine, qui cum primogenitoribus eo tempore usque ad fluvii Rheni vada Franciæ regni terminos ampliaverat, sicut venerabilis Beda Presbyter in Libro Regum Francorum plenius insinuat: quos Imperium Romanum usque adhuc obtinere comprobatur, licet Lotharingum regnum, quod ab ipso dependet Imperio, infra supradictas sit metas constitutum..... Transmeatis itaque terrarum spatiis, pervenit ad quamdam Vosagi (c) vallem, quam idem Dei famulus ita incoluit, uti hactenus cernitur, et Deo adjutorium nobis commodante, loco suo plenius exponemus. Sed quia pluribus terra illa incognita habetur, licet à multis ipsius nomen terræ frequentetur, ipsius tamen situm et metas lucidiùs exponere conabor. N. 2.

D Est autem terra ista excelsis montibus occupata, rupibus immanissimis, quæ veluti quædam Castra in ipsorum montium cacuminibus naturaliter posita, ipsos montes faciunt suo adpectu horribiliores. Inter ipsos arduos, ut diximus, montes quædam valles profundissimæ cernuntur, quæ nemoribus abietinisita consitæ sunt, ut sua nigredine etiam horrorem plurimum incutere videantur. Protenduntur enim dicti montes in longum per quatuor dietarum spatium, in latitudine verò vix sex miliaribus vel septem dirimuntur. Habent prædicti montes ab Oriente Alsatiæ, quæ pars est Alemanniæ, cum suo fluvio Rheno nomine; ab Occasu Lotharingiam et Burgundiam: extenduntur siquidem à Meridie in Septentrionem. Ista, inquam, vasta solitudo non tam hominum quàm ferarum sævarum habitatio habebatur, et quasi labyrinthus ab hominibus tunc temporis vitabatur. Hanc, quam descripsimus, An. 661.

E terram antiqui Vosagum, moderni* Vogiam dixerunt. In hujus igitur eremi vasta solitudine noster agonista Gundelbertus Archiepiscopus primus subintravit. Qui vallem, quam nos modò incolimus, sine nomine reperiens, eam dulcedine natalis patriæ..... immò civitatis, in qua Archiepiscopatus functus erat officio, quæ Senonas vocatur, quasi nomine copulativo Senonias vocavit. In hac igitur valle..... quidam locus erat inhabitabilis, et à frequentatione hominum remotus: qui soli Deo N. 3.

(a) Childericus anno 660. Austrasiæ præfectus est, anno 670. ejecto fratre Theoderico, solus regnavit, obiit anno 673.

(b) Corrigendum, dclxx. Nam hoc anno rerum potiebatur Childericus II. sub cujus principatu Gundelbertus floruisse dicitur infra Num. 2. et. 3. Et qui-

dem hunc calculum probant Acta S. Deodati Episcopi Nivernensis.

(c) In hac valle, quæ infra Senoniensis dicitur, S. Gundelbertus condidit Monasterium, Senoniense dictum, vulgò *Senone*.

Vosge.

vacare volens ad habitandum receptacula quàm parva inchoavit. Sed ne alieni juris A pervasor esse videretur, cum comperisset quòd dicta Vosagus in regno supradicti Regis (a) Childerici consisteret, ipsum ad impetrandam licentiam ibidem commanendi adire disposuit. Igitur data opportunitate Regem, quem quondam familiarem habuerat, adit, interpellat: Rex postulata, ut erat animo placidus, concedit, Regiis sceptris data confirmat, metas terræ sibi traditæ localiter adsignat et ita distinguit: à rupe, quæ Alta-petra dicitur, per cacumen montis usque ad villam, quæ Cella dicta est, per ripam fluvioli per eandem villam decurrentis, usque in locum qui mare dicitur: inde ad Grandem-fontanam, inde per rivulum, qui Waconos dicitur, usque ad fluvium Bruscam, et per ripam Bruscæ usque ad cacumen montis juxta S. Stephanum, et inde ad fontem Donnous: inde per transversum monticulorum usque ad rivulum, qui Petrosus rivulus nuncupatur, qui fluit per claustrum Mediani * Monasterii. Sed pars terræ adjacentis dicto Monasterio postea fertur data B esse viro sanctissimo Hidulfo ejusdem loci fundatori.

* Moien-Monastier.

(a) Childericus tres duntaxat annos natus erat, cum Chlodoveum patrem amisit; octo, cum regnum Austrasiæ suscepit annuente Clothario fratre. Gundelbertus Episcopatum iniit regnante Chlodoveo, eoque mortuo statim dimisit: puerulum igitur novit

Childericum, nec illa usus est familiaritate, quam Chronographus insinuat. Ita Cointius ad an. 661. Num. 5. qui perperam mortem Chlodovei collocat anno 655. cum reponenda sit anno 656.

EX VITA SANCTI LANTBERTI EPISCOPI LUGDUNENSIS,

à Monacho Fontanellensi scripta, Ludovico Pio imperante.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2. Sæc. 3. in Append. pag. 462. C

- N. 1. LANTBERTUS vir valde clarissimus, et nobilissimi generis prosapia ortus, à patre nomine Erleberto editus territorio Tarvennico, succedit primus in regimine Cœnobii magno Domini Sacerdoti atque in Christo admirabili patri Wandregisilo. Hic in Aula Regis juvenuli Hlotharii filii Hlodovei sub sæculari prius habitu militavit, licet ejus mens alterius militiæ plus anhelaret, sicuti eventus rei indicio est. Anno denique præfati juvenuli Regis octavo, militia Regis corruptibilis deserta, gladiisque è ferro formatis exutus, ad fulgida Christi castra devotissimè convolvavit, indutus galea salutis, lorica fidei, ac gladio sancti-Spiritus contra invisibilem hostem feliciter dimicavit. Tonsuram quoque capitis in isto Cœnobio sub sanctæ memoriæ prædicto venerando patre Wandregisilo suscepit, quarto videlicet anno antequàm ipse famulus Christi viam ingrederetur patrum. Hujus namque avunculi D viri clarissimi atque in sæculo nobilissimi, quorum vocabula sunt Hrotbertus ac Haltbertus fuerunt: quorum prior Hrotbertus summus palatii tum temporis fuerat Referendarius, secundus Haltbertus sequenti tempore ab ipso sancto viro Lantberto Clericatus suscepit habitum.....
- N. 2. Perseveravit autem [Lantbertus] in eodem Cœnobio annos tredecim, et menses octo sub tribus fratribus Regibus sceptrum regni Francorum per ordinem vicissim tenentibus, id est Hlothario, Hilderico atque Theoderico.....
- N. 3. Cuncti denique Reges antefati haud eum aliter tam in colloctionibus mutuis quàm etiam in Privilegiorum seu Epistolarum descriptionibus, quas eidem porrigebant, vocare volebant Domnum et in Christo Patrem nostrum venerabilem Lantbertum Abbatem. Nam postquàm vita functus est præfatus juvenis Rex Hlotarius, fratresque suos Hildericum et Theodericum superstites reliquisset, orta esset E inter ipsos valida contentio regni, aliis Hilderici parti faventibus, aliis in Theodericum declinantibus, ita iste vir venerandus cautum se reddidit, ut in neutram partem declinaret, donec populi pars æmulam sibi partem superaret. Elevato namque in sede regni Hilderico, in tanto apud eum est honore habitus, ut quidquid ab illo postulasset, absque alicujus obstaculo difficultatis promereretur. Quod etiam ex largitionibus quarundam possessionum, quas eidem venerabili patri et isti Cœnobio contulit, liquidum fore constat. Denique ad petitionem Reginae suæ Bilhildæ atque venerabilium Episcoporum, id est bonæ recordationis Leodegarii Episcopi, qui postea gloriosissimus effectus est Martyr, Nivonis etiam Episcopi et Ermonii, atque illustrum

A illustrium virorum, quorum hæc sunt nomina, Fucoaldi, Amalrici, Vulfoaldi Majoris domus regiae, Bavonis, Waningi, Adalberti, Gerini fratris clari præfati Leodegarii Episcopi, largitus est præfato venerando patri fiscos duos, quorum sunt vocabula, (a) Ulmius et Warinna, qui sunt siti in pago Tellau juxta fluvios (b) Tellas et Warinna nominatos, cum universis adjacentiis eorum, id est Crisciaco, Seda, Magneroto, et item Magneroto, Neon et Tascarias, simulque terram super litus maris, et areas salinarum piscationumque, quæ ibidem institutæ erant; vineas etiam in Warnaco super fluvio Sequana sitas in pago Vilcassino cum omni integritate earum. Hæc universa, auctoritate sua duo privilegia condens, eidem venerabili patri istique Cœnobio Fontanellensi jure firmissimo in ævum contradidit possidenda. Edita est autem hæc Regia largitio Arlauno jocundo palatio, undecimo anno præfati Regis in Austria, (c) qui fuerat primus in Neustria; porro ejusdem Rectoris Cœnobii lucidissimi anno quinto, ex quo regiminis locum sortiebatur post decessum felicissimum magni Patris Christique clarissimi Sacerdotis Wandregisili. Plurimæ namque ejusdem Regis diversarum possessionum largitiones ad ipsum reverendissimum Patrem editæ usque nunc exstant, quas etiam dinumerare laboriosissimum est. Hic enim inter alia diversa donaria, etiam de saltu Gemeticensi eidem venerabili patri partem contulit: unde nonnulla manent apud nos privilegia, quæ pro munere sacro in isto Cœnobio recondita tenentur.....

An. 671.

Antefatus autem Rex Hildericus insidiis satellitum suorum, Amalberti videlicet et Ingolberti, simulque Bodilonis, necnon et Lupi aliorumque, unà cum conjugē suā vocabulo Bilhilde filioque nomine (d) Dagoberto, vita et regno privatus est.

N. 5.
An. 673.

- C** (a) In Chron. Fontanel. *Ulmirus*.
(b) Tellæ fluvius vicum sui nominis Telliam, *Tilli*, alluit: hunc pro Eara, *l'Iere*, accipit Hadr. Valesius. Warinna seu Guarena fluvius et locus, vulgò *Varenne*.
(c) Ex his verbis colligit Mabillonius in Præfatione sæculo tertio Benedictino præfixa, Childericum post decem annos quàm in Austria regnare cœperat, Neustriæ solio impositum fuisse post mortem Chlotharii fratris, qui annis quatuordecim Neustria potius est: Childericum proinde non statim à morte Chlodovei patris, sed post annos duntaxat quatuor

Austrasiæ præfectum fuisse; egisseque annum regni decimum, cum frater ipsius Chlotharius annum quartum-decimum, qui vitæ supremus fuit, absol-
vebat: denique Childerici annum regni undecimum in Austria, primum ejusdem in Neustria fuisse.

(d) Hinc discimus Childerico fuisse filium Dagobertum, quod ante editam hanc Vitam ignorabatur. Childericus in Parisiaca basilica S. Germani à pratis sepultus est, ut probat detectio anno 1656. facta ipsius tumuli et Bilhildæ ejus uxoris; cui adjuncta erat urnula quædam, haud dubiè, ut notat Mabillonius, filii Dagoberti.

EX VITA S. DEODATI NIVERNENSIS EPISC.

D

dein Abbatis Vallis-Galilææ in Vosago.

Apud Bollandianos XIX Junii.

BEATUS Deodatus generoso Occidentalium Francorum sanguine procreatus, morum et actuum prærogativâ in suæ prosapiæ linea eminuit primus..... Tandem pari et unico assensu Cleri et plebis à Deo, cui se totum dederat, juxta nominis sui exemplar, donatus est Pontificio Nivernis.....

N. 2.

Tunc miles Christi, infatigabili quidem corde, sed nimium fatigato corpore, per scopulosa juga arduorum montium, per concava squalidarum vallium reptabundus, tandem Vallem, nuncupatam (a) Galilæam, anno ab incarnato Verbo

N. 9.

E sexcentesimo sexagesimo-nono subiit anhelus, quam interluit et irrigat (b) Mortha piscosus et vastus fluvius.....

An. 669.

Illis in diebus jam sæpeditus (c) Hunus prædia et à se agnominatum Huni-villare cum Ecclesia eidem concessit devotus: in qua ipse cum conjugē sancta monstratur sepultus, sed miraculis vivere pariter in cœlis comprobantur. Tunc etiam liberalis munificentia Childerici excellentissimi Regis à fisco abscissam eandem Vallem Galilæam, cum omni integritate, Viro Dei successoribusque ejus annulo suo firmavit in ævum, ab exortu cunctorum rivulorum seu amnium præfatam Vallem

N. 10.

(a) Hanc Vallem Richerius Chronographus Senoniensis dicit speciosam et spatiosam, nemoribus undique consitam, aquis irriguis et piscosis copiosam.
(b) Richerio Morta, vulgò *la Meurte*, in Mosel-

lam effunditur ad Condæ vicum, *Condé*.

(c) Richerio dicitur Huno, et ejus Villa Hunonis-villa.

infrantium , usque ad ipsorum ab ea exitum : quatenus inibi construeret (a) Cœno-
bium , et servientium Deo aggregaret quem censeret numerum.

N. 47.

An. 679.

Transiit de morte ad vitam , de exilio ad patriam sanctus Deodatus XIII. Kal.
Julii , quæ tunc erat dies Dominica , anni ab Incarnatione D. N. J. C. DCLXXIX.
Indictione VII. ab ingressu verò ejus in hanc Vallem Galilæam anni undeni.

(a) Hoc Cœnobium *Juncturas* (*les Jointures*) ap-
pellavit S. Deodatus : nunc à conditore suo *sancti*

Deodati dicitur , vulgò *saint Dié* : vertit ad Canoni-
cos sæculares.

EX VITA SANCTI LANDOALDI,

ab Herigero Abbate Laubiensi scripta Sæculo x.

Apud Bollandi Continuatores XIX. Martii.

N. 4.

An. 624.

An. 622.

An. 609.

N. 4.

N. 6.

An. 667.

FRANCORUM regnum à sui principio semper infatigabile , tunc præ ceteris
sibi collimitaneis visum est florere , cùm jugo Dominicæ fidei colla passum
est inclinare ; et quod prius adorarat , incendere ; quod incenderat , voluit deinceps
adorare. Maximum autem accepit incrementum et firmum sub eo sancta Dei
Ecclesia statum , cùm Chlotharius Rex , justa successione hinc quartus , Monar-
chiam singulariter trium regebat regnorum , et cùm quadragesimum agebat annum ,
quem Heraclius Augustus , sanctæ Crucis relator , quartum-decimum. Hic sceptro
suo nullius circumpositi sceptrum passus est occursare : sed quidquid penè Gallia et
Germania Regum et gentium continebat , suis habenis studuit coërcere. Hic filium
suum inclytum Dagobertum Austrasiis præfecerat , ejusque dominio Germaniæ
regnum conjunxerat. Quorum felicissimo tempore intantum exuberavit Christia-
nitatis titulus ubique , ut penè rara aut nulla citra finitimos inveniatur hodieque
Ecclesia , quæ non alicujus Sancti ejus temporis nobis prætendat patrocinia. Sed
ut sileamus interim de innumeris , sancti viri Eligius et Audoënus Palatinis incepta-
bant insudare curis , beatus Arnulphus cum Romarico jam tunc intererant regali-
bus consiliis : sanctus autem Amandus Aquitaniam nativitatæ suæ illustrabat aus-
piciis. Qui dum puer adhuc esset , patriam parentesque reliquit , (a) Ogiamque in-
sulam , ad Occidentem maris Oceani positam , expetivit.....

Refertur idem beatus Landoaldus specialem Patronum nostrum , sanctum scili-
cet Lambertum , prima pueritia nutritivisse. Propter quod et illustris vir Aper ejus-
dem pueri pater , prædium vocabulo (b) *Wintershowm* , super Archa fluvium
positum , eidem ad inhabitandum et Ecclesiam construendam perpetuo jure con-
cessit.....

Quorum rumore Childericus Rex tunc sedem habens apud (c) Trajectum ,
tactus compunctione , sumptus necessarios mittebat ei [Landoaldo] quotidie. Sed
quadam vice Adrianus quidam , ejusdem beati Viri ad Regem internuntius , nimia
auri et argenti pondera deportare creditus , à latronibus est interceptus , et in me-
dio viæ loco Villari martyrium adeptus.

(a) Valesius in Notitia Gall. pag. 390. existimat
Ogiam sive *Oiam* insulam esse *l'Isle d'Ieu* , à maritimo
Pictorum pago Herbatilico (*Herbauge*) XL. millibus
plus minùs distantem , jacentem inter insulas He-
rium seu Nigri Monasterii , et Divam Separis ostio
proximam (*la Dive* , aut *l'Isle de la Dive*) ; non ve-
rò insulam Aucæ , *l'Isle de l'Oye* , quæ Radi insulæ
adjacet , aut potiùs ejus portio est , in confinio Picto-
rum et Sanctonum posita , abestque à continenti iv.
solummodò millia , à pago autem Herbatilico,

Amandi patriâ , maximo distat intervallo.

(b) *Wintershowm* : in lege Salica ibi lata legitur
etiam *Windohaim* seu *Widohaim* , etiamnum pagus
inter civitates Tungros et Hasletum , aliquantum ab
amne dissitus. *Henschenius*.

(c) Exstant Diplomata Childerici signata Traje-
cti , ubi videtur sæpe fuisse. Sedes ejus et aliorum
Regum Austrasiorum potissimum fuit urbs Metensis.
Idem.

A

EX VITA S. HUMBERTI ABBATIS MARICOLENSIS.

Apud Bollandianos xxv. Martii.

TEMPORIBUS Hildrici, qui inter Francigenas Monarchiam tenebat regni, N. 1.
Sacerdos Domini egregius et Confessor claruit emeritus, sanctus scilicet Humbertus. Hic ingenuis ortus progenitoribus, nobilior patuit fide et moribus. Genitor quidem ejus beatus Evrardus, genitrix verò Popita, claram de stirpe Francorum originem duxere.

B Contemplatus itaque aptum sacris ædificiis locum secus alveum Sambræ, quem N. 11.
prios ruricolæ Maricolas dixere, impetrata à Cameracensis Sedis Episcopo licentia, Oratorium construxit, in quo juxta rerum stipendiariam facultatem viros sub habitu Monasticæ conversationis constituit, qui per aliquod temporis spatium ibi deservisse feruntur. Sed nostris quibusdam incertum, qua incumbente difficultate, an loci sterilitate, an circumjacentium inquietudine, locus ille aliquo tempore absque cultûs Monastici observantia vacavit. Verùm illo relicto haud procul extruxit (a) Cœnobium, quod ad nostra usque tempora superfuit, in quo (b) Clericos utriusque conditionis et gradûs triginta constituit.

(a) Etiamnum exstat istud Maricolense Cœnobium (*Maroilles*) in Comitatu Hannoniæ, altero lapide ab oppido Landresio, ad fluvium Helpram,

qui haud procul inde in Sabim seu Sambram influit.
(b) Clericis substituti sunt Monachi Benedictini à Gerardo Cameracensi Episcopo circa annum 1020.

C

EX (a) VITA ET PASSIONE S. BERCHARII ABBATIS

et Martyris, auctore Adsone Monasterii Dervensis Abbate,
qui anno 992. obiit.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Francic. p. 675.

FRANCORUM (b) Imperium Rege Childerico felicissimè disponente, viro qui- N. 3.
dem rebus bellicis potentissimo, circa Ecclesiarum autem Dei cultum devotissimo, beatus Pontifex Nivardus sanctitatis ac religionis magnitudine toto Francorum orbe famosissimus, Apostolica auctoritate cœlestem in terris vitam agens, sanctæ Remorum præsidebat Ecclesiæ. Qui, quia esset plenus auctoritatis et gratiæ, cum peteretur quoque diversas terrarum vel nationum tam pro vitæ merito quàm etiam doctrinæ affluentis eloquio partes invisere, fines Aquitaniæ aliquando contigit expetisse, atque ad illud usque prædium traditur pervenisse, in quo viri Dei Bercharii parentes videbantur propria statione resedissee. Nam inter cetera, quæ ex dote supernæ dispensationis hic Vir sanctus acceperat, non mediocribus quoque paternæ hereditatis titulis à progenitoribus temporaliter etiam certum est floruisse. Quod videlicet, si quis diligenter velit, in promptu est agnoscere, cum penè usque ad hæc nostra tempora ejus juris villas et prædia, tam ultra Ligerim, ubi Diseias dicitur, quàm etiam intra fines Aquitaniæ constituta, hi qui sibi in Monasterii sui regimine probantur successisse, per longa temporum curricula jure quieto visi sint possedissee.

E Dum puer sanctæ indolis tam scientiâ quàm virtute animi cœvos suos brevi præcederet, atque paulatim bonæ intentionis primordiis ad cœlestis militiæ perfectius tyrocinium decrevisset intendere. spretis propinquorum et patriæ retinaculis.... præfatum sanctissimum Nivardum Remorum Pontificem flagrat ardore expetendi. Qui, sicut diximus, Apostolicæ institutionis prærogativa suffultus, nobilitatis honore clarissimus, variis virtutum generibus adornatus, inter Francorum Proceres primus in Aula Regis, vita et conversatione dignissimus fulgebat. Per id temporis ea civitas Sanctorum stipata cohortibus, et licèt inter militares alas sub Principe suo

(a) Exstat hæc Vita in Camuzati Promptuario, et in Actis SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 832.

(b) Sollemne est Auctoribus, qui res gestas San-

ctorum litteris mandarunt, ut quo quisque Rege floruit, eodem natum esse affirmet: quod hic quoque ab Adsone factum, ut notat Mabillonius.

Eeeeij

Childerico, capiti tamen suo consona, divini amore cultus urbs populosa spirabat. A
Hujus itaque tantæ opinionis gratiâ provocatus felix adolescens Bercharius.
cognitionem relinquens et patriam, post longi laboris excursum fines ingreditur
Franciæ, futurus cum beato Nivardo Pontifice civis felicissimus.

N. 5. Hic igitur beatus Pontifex, ut semper optaverat, tali ac tanto suppare adepto.
cupiens eum undecumque perfectiùs erudiri, sanctioribus ac religiosioribus divini
scientiæ viris, quos sibi undique collata familiaritate addiderat, copulandum esse
constituit: ut videlicet plurimorum instituentium auctoritate disceret, quod postmo-
dum plurimis ministraret. Inter quos tunc temporis in Regis Francorum Aula præ-
pollentis beatissimi Remacli, (a) Procuratoris quidem sacri Scrinii palatii, prudentiæ
et sanctitatis titulis commendata ubique excreverat opinio veneranda.

N. 6. Interea cum beati Remacli justus adolescens per aliquod tempus magisterio B
frueretur, et cœlestis pro viribus prælibasset haustum sapientiæ, Luxoviense Mona-
sterium accepto tulit expetere, quoniam beati Columbani districtis commendata
Regulis ad se perlata fuerat fama religionis. Ubi ipse Columbanus postmo-
dum, aggregato fidelium numero, sexcentorum ferme Monachorum Rector ex-
stitit, longoque tempore eidem Monasterio præfuit, multisque miraculorum signis
in eodem loco clauit, donec (b) Brunechildis Regina impiissima, eò quod duos
filios suos, quos ex adulterino Theoderici nefandi Regis, filii videlicet Regis Sige-
berti, conjugio suscepserat, suo colloquio et benedictione indignos judicasset, ab
eo loco instinctu diabolico proturbavit.

N. 9. Prædium est publicum in pago Remensi octo millibus ab urbe disparatum, cui
videlicet ævo præcedenti (c) Sparnacus nomen fuisse constat impositum. Quod
olim quidem, tempore scilicet Chlodovei Francorum magni Principis, quem bea-
tus Remigius Apostolica auctoritate et præditus et probatus, doctrina et virtutibus C
magnificus, (d) cum suo exercitu aqua sacri baptismatis inundatum unctione cris-
matis preciosi inlinierat, idem pater mirificus non modicæ quantitatis pretio acqui-
sierat, ac Remensem Ecclesiam, cui auctore Deo præsidebat, heredem constitue-
rat. Denique gloriosissimus Dei Pontifex Nivardus pastoralis solertiæ condignè ad-
ministrans officium, tum ad alia suæ diœcesis loca invisenda, tum quoque ad hunc
sæpe vicum egrediens, non tam propriæ causas agebat utilitatis, quàm cunctis se
affabilem quoque exhibens, salutem subjectorum sedulus impendebat. Cumque
dies ac noctes ædificandi Cœnobium in aliquo prædiorum suorum, quibus nobili-
ter temporali quoque emolumento pollebat, desiderii continuatione pervigiles du-
ceret, assumpto suo illo, ut sæpe solebat, domestico beato Berchario, causa ex-
stitit, qua præfatum vicum expetere pro more cogitaret. Hujus processu itineris D
quo ad eundem vicum Maternæ fluminis littoribus contiguum tenditur, quidam sui
juris locus erat gratissimus, qui paululum reducto sinu in montis latere amœnissimo
herbis virentibus aquarumque rivulis ex sublimi vertice leniter effluentibus, arbo-
ribusque ac vineis in declivi circumquaque constipatus, intuentium oculis oblecta-
menta præstabat.

N. 11. Itaque in suprascripti prædio loci, quod, pro eo quod in declivi montis latere,
ut diximus, situm, reducto profusiùs sinu, pulcherrimam blandientis amœnitatis
planiciem reddat, atque in prospectu suo subjacentia Maternæ fluminis longè la-
tèque littora circumdespici mulcenti quadam visionis voluptate compellat, ab an-
tiquo tempore (e) Altum-villare nomen acceperat, designationis spatium muro-
rum ambitu jactis fundamentis complectitur, omnesque illius parietes ædificii ad
modum columbæ in aère permeantis suspecta permensione metatur. Nec antè di-
vini cultoris opera destitit, donec superna annuente providentia, Childerici etiam E
Regis Francorum ac sacri Antistitis opitulante clementia, opus, quod ad laudem
Dei suscepserat, optata perfectione compleret.

12. Ad consecrationem verò Basilicæ cum sancto Nivardo Metropolitano Pontifice,
alii etiam Episcopi conveniunt, Clerus omnis, et numerosæ plebes utriusque sexûs

(a) Observat idem Mabillonius non satis consta-
re, an Remaclius id munus in Palatio gesserit, an
etiam Bercharius in aula alibive cum eo vixerit.

(b) Notat idem hujus Vitæ Auctorem fœdè hal-
lucinari, si putat Brunechildem filios proprios susce-
pisse ex Theoderico, qui Brunechildis nepos fuit,
eique pronepotes ex pellice generavit.

(c) Vulgò *Espèrnat*.

(d) Apud Mabillonium, cum suo exercitu, ut in
*Gestis ejus legitur, Angelico ministerio sacro Chris-
mate aquæ regenerantis illinierat.*

(e) Altivillarensē Monasterium à Remensi urbe
quatuor leucis distans, vulgò *Hautvillers*. Hujus fun-
dationem Cointius et Pagius cum anno Christi 662.
copulant; ad annum circà 650. refert Mabillonius.

- A irruunt. Proceres quoque Francorum non minori voto concurrunt, et per beati viri Bercharii opus laudabile in Dei laudibus pari omnes magnitudine jocunditatis exsultant. In australi verò ejusdem montis latere aliam struxit Vir sanctus Ecclesiam, quam genitricis Dei et Domini nostri Jesu-Christi semper Virginis Mariæ nomine decrevit honorandam. Septa etiam Monasterii et universas competentes Ordinis officinas ad sectandam vitæ regularis observantiam prudentissimè composuit, Monasticæ conversationis viros religiosos aggregavit, et cuncta quæ huic Ordini commoda judicabantur diligenter implevit. Copiosos verò prædiorum sumptus sanctissimus Antistes, tam ea quæ sui juris esse videbantur, quàm quæ etiam beato interveniente Berchario ab ipsis Francorum primoribus obtineri poterant, in necessariis servorum Dei delegavit usus: ut videlicet in eodem Cœnobio et merito et numero populus Deo serviens utriusque laboribus augeretur.....

- Rebus igitur tam exterioribus quàm interioribus prædicti Altivillarensis Cœnobii secundum Dei cultum honorificè ordinatis, jamdictus Pater Bercharius corporeæ quietis impatiens, opportuna sibi loca lucrificandi gratiâ perquirebat. Abinde namque egressus, Dei munere præcurrente, vastam saltûs Dervensis solitudinem petere contendit. Quo in loco, qua venerat, intentionis non immemor, aptum ædificandi (a) Cœnobii statum in vigilando sollicitè scrutabatur. Hæc igitur inter cogitandum, Dei gratia præduce, contulit se ad quamdam matronam, Waltildem nomine, quæ superbo nobilitata sanguine, plurimorum à proavis prædiorum affluentia lætabatur. A qua Vir sanctus conducti pretii dono emit sibi partem silvæ, eum sci-
- C licet locum, qui dicitur vulgò Mangis-villare. Ibique (b) Cellulam ædificans, eamque beatæ Mariæ ad honorem consecrans, puellarum cœtum Deo Matrique serviturarum, prout posse fuit, diligentissimè aggregavit. Nam viam publicam vulgò Cantillam dictam expetens, pretio à prætereuntibus suscepit captivas puellas octo, quas in sancta Religione edocens, Deo dicatas ibi manere constituit. Ex hoc igitur, Christi adminiculante suffragio, excrevit numerus Virginum ad usque sexagenarii cumulum. Quibus etiam prædictus Pater neptem suprascriptæ matronæ Waltildis solemniter Abbatissam præfecit.

- His quoque ritè peractis, secretiora saltûs infatigabiliter excutiens, cognoscere summopere gestiebat, sicubi opportuniore loca ædificandi Cellulas reperisset: veniens in quemdam locum, (c) Lutosas nomine, Cellam construendi aptum reputans, nimia sollicitudine vota explere studebat. Hoc igitur propriis viribus nullo modo dignum ducens aggredi, cujus erat hoc prædium potestatis adiit. Eo si-
- D quidem tempore Childericus Rex regnum Francorum nobilissimè gubernans, libentissimè sancti Viri petitionibus adquiescebat. Hunc ergo Pater eximius adiit, atque sibi ad bona vota consortibus viris Dei amore ferventibus, Leodegario et Mummuleno Episcopis, Amalrico quoque et Vulfaudo Optimatibus, impetravit à Rege licentiam ædificandi sibi in eodem loco Basilicam, quam beati Martini in honore consecratam prædictus Rex Childericus circumquaque ab Ecclesia silvæ leugâ unâ benignè donavit. Beatus verò Bercharius neque his contentus, Cellulam sibi aliam, divina gratia inspirante, juxta locum qui dicitur (d) Puteolus, ea in parte quæ nunc Monasterium dicitur, ad honorem beati Mauricii condidit, sperans aptum se Monasterium ædificandi locum reperisse. Verùm cum hoc etiam sibi habile non videretur, super fluvium Vigeræ quamdam Ecclesiam sancti Sulpicii honori dicavit. Neque ibi etiam statum Cœnobii aptum fore ducens, mente per-
- E vigili, ut sapiens architectus, eum, qui petentibus se adesse comprobat, dare votis congrua loca poscebat.

Quodam igitur tempore, cum jam divina elementia ulteriùs famulantis animum per diversa distrahi nollet, præcurrentibus indicii locum votis congruum iri reperit dedit..... Qui locus duobus integris milliariis à præfato loco, qui dicitur Puteolus, disparatur. Ibi ergo beatus Bercharius, multo labore silvis radicitus erutis, Cœnobii ædificandi statum præelegit. Exinde ad palatium progreditur, Regis

(a) Dervense Monasterium, vulgò *Monstier en Der*, ad fluvium Vigeram, *la Voire*, situm est in diœcesi Catalaunensi et pago Pertensi, *le Partois*. Illud fundatum fuisse anno 663. demonstrat Præceptum, quod Bercharius à Rege Childerico impetravit anno tertio regni ejus.

(b) Hæc Cellula in Mirac. S. Bercharii Puellare Monasterium vocatur, funditusque eversum dicitur. Qui locus vix tertio milliari distans à Cœnobio Der-

vensi, et ad fluvium Vigeram situs, etiam nunc ab incolis *Puelle-Monstier* appellatur.

(c) Lutosæ, vicus in diœcesi Tricassina, vulgò *Louses*.

(d) Puteolus, vulgò *Puisie*, in saltu Dervensi. Monasterium nunc redactum dicit Mabillonius in Oratorium S. Mauricii dictum, quod sesquimillari distat à Dervo, versus Vigeræ fontem.

N. 14.

An. 663.

N. 15.

N. 16.

super hoc negotio clementiae supplicaturus. Auxiliantibus verò sibi per divinam gratiam, ex cuius desiderio ista agebat, sancto Leodegario Episcopo, et (a) Amalrico Majore-domus, Fulcoaldo quoque, et Vulfaudo, (b) Nivardo etiam et (c) Atelano Episcopis, impetravit sibi dari à Rege silvam ex suo fisco, qui vocatur (d) Wassiacus, in circuitu praefati loci, sicut ex auctoritate regia tenetur exterminatum, unde sumptus habere valeret ac praedia ad Cœnobium constituendum. Cùm etiam Deo disponente ad plurima sibi Rex libentissimè faveret, ad hoc usque processit, ut aulam sibi decenti ornatu, ut regiam decebat Majestatem, in loco qui dicitur Puteolus fabricatam, ubi causâ venandi crebrò adventare consueverat, dono ei concederet: unde ipse domnus Bercharius Ecclesiam Deo in honore sanctorum Apostolorum Petri et Pauli consecrandam construxit, quam ex praefato loco Puteolum appellavit.

N. 17.

Sanctus verò vir quando suprâ memoratas puellas emit, simul cum ipsis pretio suscepit viros octo captivos: quos in sancta Religione edocens, primos in eodem loco Monachos constituit. Multi verò sanctam conversationem illius ac religiositatem admirantes, per ipsius exhortationem, Deo favente qui neminem vult perire, relinquentes omnia quæ in sæculo habere videbantur, sub Monastica norma, et sub doctrina sancti ipsius Patris Deo se mancipaverunt. Ipse ergo aquam ad ipsum Cœnobium de longè perduxit, officinas ad omnia necessaria paravit.....

(a) Amalricus tunc non erat Major-domus, sed Vulfaudus, ut habetur in Præcepto Childerici.

(b) Nivardus diversus erat à Nivardo Remensi Episcopo, qui suprâ N. 13. mortuus dicitur, antequam Bercharius cogitaret de Cœnobio Dervensi. Et certè in supradicto Childerici Præcepto primus

subscribit Reolus, qui Nivardo successerat.

(c) Al. *Azelano*, qui Mabillonio videtur esse Attila Episcopus Laudunensis, de quo Frodoardus in Hist. Rem. lib. 2. c. 7.

(d) Wassiacus, *Vassy*, oppidum ad fluvium Blesam, *la Blaise*, in Matronam influentem.

EX VITA S. ODILIAE VIRGINIS ET ABBATISSÆ

Hoëmburgensis in Alesatia, Auctore Anonymo, Sæc. XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2. Sæc. 3. in Append. 2. p. 488.

N. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 674.

TEMPORIBUS (a) Hildrici Imperatoris, erat quidam Dux illustris, nomine (b) Adalricus, qui etiam alio nomine (c) Edichin dicebatur, ex nobilissimis parentibus generis nomen sortiens, (d) Galliensem territorio oriundus. Pater illius, nomine (e) Liuthericus, in palatio praedicti Imperatoris honore Majoris-domus sublimatus erat. Filius autem ejus cùm esset justus, vitamque religiosam, in laico habitu quamvis positus, ducere cupiens, Dei inspirante gratia, cogitare cœpit ut aliquem locum habitabilem ad Domini ministerium implendum praepareret, arcanum sui cordis fidelibus suis pandere praecepit. Qui jam consilium sui Domini cognoscentes, ac voluntati suæ libenter satisfaciētes, secretum tenuerunt, et tandem locum diu desideratum requisitumque manifestaverunt, dicentes venatores ipsius quemdam reperisse locum in praecelsi montis cacumine, cui nomen ab altitudine *Houmburch* erat, qui sibi aptus videretur forq̃ ad implendum desiderium suæ voluntatis, si ipsius venerabili paternitati placeret. Qui etiam olim propter firmitatem atque defensionem ingruentium bellorum constructus Marcelliani tempore Regis fertur esse. Præclarus igitur Vir Dei eorum manifestationi consensum præbens, concitè ipsum peragrans locum, diligenterque investigans, Deo gratias referre cœpit, quòd sibi talem manifestare dignaretur mansionem, quæ tam competens aptaque esset ad explendum propositum sui desiderii. Moxque inibi Ecclesiam et cetera aedificia, quæ militantibus Christo necessaria sunt, ædificari ordinavit. (f)

N. 2.

Hujus ergo thalamis venerabilis conjux adhærebat ex nobilissimis progenitoribus

(a) Chesnio, *Childerici*.

(b) Adalricus filius Leudesii, qui extincto Childerico Rege anno 673. Major-domus effectus est, malè confunditur cum Athico seu Etichone Leutharii Alemannorum Ducis filio. Odiliae avus fuit Leutharius, pater Athicus, mater Bereswindia sive Berhsinda, soror Sigradæ Leodegarii matris.

(c) Chesnio, *Etih*, aliàs *Edich*.

(d) Chesnio, *Gallensium*.

(e) Chesnio *Liuthericus*, aliàs *Luidericus*, perperam confunditur cum *Leudesio* Erchinoaldi filio.

(f) Hinc origo Hoëmburgensis Cœnobii, cui praeuit Odilia Athici et Bereswindæ filia. Hactenus in eo parthenone perseverat Benedictina vivendi norma; vigetque S. Odiliae cultus, à qua Monasterium vulgò appellatur *Mons S. Othiliae*, situm in diocesi Strateburgensi, haud procul à Vosago.

A orta, nomine Berehsinda, sicut adsertione plurimorum didicimus, adfinitate S. Leodegarii redimita, soror beatissimæ Sigrandæ matris ipsius sanctissimi Leodegarii. Quæ quamvis lege conjugali ligata foret, tamen eleemosynis et ceteris justitiæ operibus dedita, necnon et sanctarum paginas Scripturarum libenter audiens, Deo studebat illibatum exhibere servitium.

EX VITA S. BASINI ARCHIEPISCOPI TREVIRENSIS,

à Nizone Abbate Mediolacensi scripta Sæculo XI.

Apud Bollandianos IV. Martii.

B

ALMIFICUS igitur Basinus Belgicæ Galliæ Metropoleos, Trevericæ videlicet N. 3.
urbis editissimæ Archiepiscopus (a) gloriosus, Dux ex Ducibus (b) Austrasiæ superioris, quam nunc Lotharingiam nominant, non tam nobilissimo quàm felicissimo stemmate progenitus est.....

Circa hanc tempestatem Childerico Rege Monarchiam regni disponente, generosissima Ducissa Gunza, divi Basini germana, nupsit cuidam Senatoriæ dignitatis Primati, ex præpotentibus Francorum Regibus lineam ducenti, nomine Gerwino, ex quo suscepit filium totius prosapiæ decus et ornamentum, quem in baptismatis unda, quodam oramine præsgo, Lutwinum appellavere. N. 8.

(c) Lutwinus sciens vas suum possidere in sanctificatione, nihil ludicrum, molle nihil agens, insuper contectalem suam et familiam rectissimo gubernamine regens, N. 14.

C ceteramque substantiam rite dispensans, Domino ad sæcularem eum promovente dignitatem, totius regni Francorum adeptus est Ducatus honorem.

(a) Basinus circa an. 672. successit Hildulfo Episcopo Trevirensi, qui abdicato Episcopatu vixit in Vosago cum S. Deodato septem annos cum sex mensibus, eidemque supervixit annos viginti-octo, ut legitur in Vita S. Deodati.

(b) Suprà N. 1. Lotharingiam provinciam primum Austrasiam, vel Austeriam, sive Austriam superiorem;

Brabantiam verò Austrasiam, vel Austeriam, sive Austriam inferiorem nuncupatam tradunt Cosmographi. Postea idem Auctor Austrasiæ vocabuli originem, ejusque limites describit; sed tot mendis et fabulis refertus est, ut nullam fidem mereatur.

(c) Lutwinus Basino successit in Cathedra Trevirensi.

EX VITA S. * RODINGI ABBATIS BELLIOLOCENSIS,

* S. Rouin.

D

Auctore B. Richardo Abbate, Sæc. XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2. Sæc. 4. in Append. p. 532.

BEATUS Chraudingus Scotorum prosapia exortus, cum jam esset Catholicæ N. 1.
fidei institutionibus edoctus, et officio (a) Pontificali insignitus, patriam parentesque relinquens, transmissis prospera navigatione tribus (ut aiunt) maribus, Christo præduce fines ingreditur Belgicæ regionis. Comites autem itineris ejus fuisse traduntur (b) beati Columbanus et Gallus; quorum alter Italiam, alter Galliam meritis tuetur et precibus. Vir autem Domini Chraudingus cum solitaria vitæ flagraret desiderio, pervenit ad Monasterium S. Mauricii situm in saltu Vosago, quod Tabuleium antiquitus vocabatur, eò quòd sectis in modum tabularum lapidibus fuerit E
ædificatum; nunc appellatur Theologium, quòd theoricæ vitæ sit aptum, vel quòd de Deo inibi frequens habeatur colloquium.....

Cum sancti Viri fama jam jamque plurimis notificaretur, defuncto Abbate, fratrum electione et Treverensis Metropolitani auctoritate Dominici gregis pastor N. 2.

(a) Hoc titulo donantur plerique, qui ex Anglia vel Hibernia in has regiones commigrarunt, ut S. Furseus, S. Foillanus et alii quos nunquam fuisse Episcopos existimat Mabillonius.

(b) Mabillonius vix concedere potest Rodingum cum S. Columbano in Galliam accessisse. Cum enim ad principatum Chilperici Chlodovei junioris filii pervenerit, immò eum excesserit; qui fieri potest ut comes fuerit S. Columbani, quem anno 590. in

Gallia jam versatum fuisse constat? Quamquam si constaret Rodingum (ut in recentiori apud Menardum Vita legitur) obiisse anno ætatis 117. facile admitti posset ipsum Columbani socium fuisse. Sed illud insuper movet, cur relicto Columbano, siquidem res ita haberet, aliò concessisset? aut quo modo tandem se in Tabuleiense contulisset Asceterium, quod conditum non videtur ante Dagoberti principatum?

instituitur..... Remotioris vitæ desiderio fervens, subrogato sibi in regimine suo nepote Chroduino, quem de natali solo secum adduxerat, ammonuit ut gregem sibi commissum benignè regeret. A

N. 3.

Dispositum iter arripiens proficiscitur, Virdunensem pagum ingreditur, à beato Paulo ejusdem civitatis Episcopo cum digno honore suscipitur; qui ideò beatum Virum ea qua decebat venerabatur honorificentia, quia in suprà dicto Monasterio Tabuleio, ubi ille Abbas exstiterat, hic ante præsulatûs officium plurimos annos sub habitu Monasticæ religionis exegerat. Venerabilis ergo Pater Chraudingus obtentu familiaritatis paucis cum eo diebus exactis, rogatus ab eo ne longius discederet, sed voti compos in proxima eremi vastitate locum ad habitandum eligeret; comitantibus secum duobus tantum (ut fertur) discipulis, saltum ingreditur Argoënnæ solitudinis; desideransque invenire locum suis votis commodum, et circuiens montes et colles et concava vallium, devenit ad locum, cui antiquitas vocabulum indidit Waslogium, præ nimia (ut reor) vastitate, quasi vastus locus vocatum, quem moderni mutato nomine (a) Bellum-locum ob pulcherrimum loci situm vocari maluerunt. Cujus amœnitatem Christi famulus admodum delectatus, junctis sibi in labore fidissimis sodalibus, succisis undique virgultis, et radicibus arborum erutis, diu quæsitum construere cœpit habitationis locum..... B

N. 5.

Interea almus Dei Sacerdos Romam perveniens, ibi ante sacratissimam Apostolorum præsentiam fusis precibus, Spiritu-sancto revelante, responsum accepit ad Gallias iterum sibi proficiscendum fore, et ad locum dilectæ solitudinis, de qua expulsus fuerat, reverti debere. Qua revelatione animatus, ad Gallias iterum reflexit, tandemque ad viculum, qui Riessonis vocatur, distans à Monasterio sexdecim millibus, pervenit.

N. 9.

His peractis, ad dilectæ solitudinis locum cum gaudio repedit, et cum sociis undique in adjutorium concurrentibus plurimis cœptum opus consummare accelerat. Construitur in honorem S. Salvatoris sanctique Mauricii et sociorum ejus Monasterium, quod in brevi collatione fidelium non parum est locupletatum..... C

N. 11.

Itaque Procerum larga liberalitate vel pecuniarum in coëmitione possessionum profusione usque ad septingentos septuaginta mansos excreverat fundatæ noviter inceptio Abbatiae: quas nimirum res, ne postmodum à ministris diriperentur iniquitatis, consilio habito regalis Præcepti auctoritate confirmari constituit. Adito ergo glorioso Childerico, qui tunc temporis Francorum obtinebat regnum, ipsius clementia voluntati suæ implorat tribui effectum. Jungunt precibus ejus preces diversæ Palatinorum potestates, quorum sanctitatis ejus fama occupaverat aures. Favore ergo omnium usus, non modò quod petebat obtinuit, verum etiam largitione Principis villam quamdam, Ermeriacam nuncupatam, accepit, quam ei Rex Præcepto delegavit, et ipsam Abbatiam sua regia defensione munitam ab omni prorsus externo servitio liberam et immunem esse constituit, reservato Virdunensium Pontifici, cujus diœcesi continetur, respectu sacrorum Ordinum et benedictionis. D

(a) Hodie quoque persistit Bellilocense Monasterium sub religiosissima Congregatione S. Vitoni, situm in Argona (*Beaulieu en Argonne*) trium leucarum

intervallo ab oppido sanctæ Manechildis (*Sainte Menchould*) duarum à Claromonte (*Clermont en Argonne*). Mabillonius.

EX VITA SANCTI HILDULFI EPISCOPI TREVIRENSIS,

deinde Abb. Mediani Monasterii in Vosago, Sæc. XI. conscripta.

Apud Bollandianos XI. Julii.

E

N. 2.

HILDULFUS claro Nerviorum genere ortus, inter scholares alas sacræ militiæ alitus est. Circa illius temporis ætatem Garibaldus regebat eandem Noricorum, id est Bajoariorum gentem, cujus filiam, nomine Teudelindam, Agilulfus Rex Longobardorum sortitus fuerat uxorem..... Ea quoque tempestate Austrasiis imperabat Theudebertus, ex Childeberto Brunechildis filio procreatus, cujus in aula educabatur beatus Arnulfus (a) Buotgisi illustris viri filius, ex (b) Major-domûs postmodum Mediomatricæ urbi Pontifex destinatus.....

(a) In Stemmate subtexto Vitæ Caroli Magni ab Eginhardo scriptæ, Buotgisis quoque pater Arnulfi dicitur.

(b) Arnulfus Major-domûs non fuit, sed tantum Domesticus sub regibus Theodeberto et Chlothario.

Sub

- A Sub hoc tempore apud Gallias, (a) Francorum Regibus à solita fortitudine et scientia degenerantibus, hi qui Majores domûs regalis esse videbantur, administrare regni potentiam, et quidquid Regibus agere mos est, cœperunt; quippe cùm cœlitus esset dispositum, ad horum progeniem Francorum transvehi regnum. Eratque illis in diebus in regio palatio (b) Angisus Arnulfi filius, de nomine Anchisæ quondam Trojani, ut putatur, appellatus, administrans principatum sub nomine Majoris-domûs: cujus quoque ætatem attigit Heraclius Romanæ reipublicæ Augustus, qui revexit sanctissimæ Crucis lignum à Chosroæ tyranni arcibus. Pipinus post multum temporis patri Angiso decedenti succedens, rempublicam Galliarum gubernavit florentissimè, vir magnæ potentiae miræque pietatis et audaciæ, qui hostes suos statim aggrediendo contrivit sæpissimè. Nam super quemdam suum adversarium, Rhenum transgressus, cum uno tantum satellite suo irruit, eum in suo cubiculo residentem cum suis trucidavit: bella quoque multa cum Saxonibus et maximè cum Rathbodo Fresonum Rege fortiter gessit. Hic et alios filios habuit; sed ex his præcipuus Carolus exstitit, qui ei pòst in principatu successit.
- B

Quod idcirco fortassis plus justo visum est proseguere, ne similitudo nominum decursioque temporum in sequentibus injiciat scrupulum lectori. Nempe præfatus Dux Carolus primi ex Francis magni Imperatoris Caroli exstitit avus..... Mox sermo in aula (c) Regis percrebuit, quòd talis ac tantus [Hildulfus] pastorale subiret ministerium.

(a) Hæc ex Paulo Langobardo exscripta sunt.

(b) Aliis dicitur *Ansigisilus*, *Ansegisus*, *Ansgisus*, *Anschisus*; quod certè nomen ab Anchise non est deductum. Is Majoris-domatium non gessit, sed Sigiberti junioris Austrasiorum Regis Domesticus fuit, ut

docet Notegarius. Vide Hadr. Valesium *Rer. Franc.* lib. 22. pagg. 323. et 324.

(c) Childericum II. intelligit J. B. Sollerius in *Notis ad Vitam S. Hildulfi* xi. Julii.

C

EX VITA S. * PRÆJECTI EPISCOPI ARVERNENSIS, * S. Prix, S. Priet.

ab Anonymo æquali scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 640.

- SUB diva memoria Hilderici Regis, qui (a) Germaniæ gerebat principatum, N. 1.
S cùm Arvernorum Ecclesia penè sacerdotali esset culmine destituta, Genesisius eo tempore vir illustris et generositate pollens opibusque opulentus, in præfata urbe municipatum obtinebat. Quæ urbs immensitate divitiarum olim præpotens, nunc Martyrum sanguine ditior claret, tellus amœna, nisi quòd zephyrorum flabris fulminibusque incursa ntibussæpius fatigatur. Ubi haud procul (b) Liger fluvius præcipiti cursu præterfluens, Aquitanicam provinciam semicingens, post multos anfractus et prolixa terrarum spatia Oceanum latè ingreditur mare.....
- D

Cùm pars maxima præfatum (c) Genesium ad Pontificale culmen sublimandum summo adnisiu regaliis edictis disposuissent; ille metu percussus, ne contra edicta Canonum ageret, indignum se Sacerdotio fore asserens concionabatur. At cives in electionem Præjecti verba deprompserunt, qui illis diebus officium Sacerdotalis Ordinis in præfata urbe gerebat. Quorum cùm ad aures vulgi pervenisset consensus, vox omnium Clericorum et Laicorum una efficitur, Præjectum dignum fore Sacerdotio. Quid plura? auctore Deo ordinatur Episcopus.....

- E Præjectus cœpit affatim prædicto Genesio Comiti consilium præbere salubre, ut quia soboles ei, quæ hæreditario jure succedere deberet, deerat, Ecclesiam sibi, quæ maculam et rugam non haberet, adoptaret. Quo consilio vix tandem isdem vir illustris adepto, Monasterium sacrarum Virginum [in] suburbano præfata civitatis in loco, cui (d) Camelaria nomen inditum est, omni nisu atque conamine fabricare adorsus est ex Regula dumtaxat virorum sanctorum, id est sancti Benedicti et

(a) Germania Cisrhenana et pars Transrhenanæ sub Austrasiæ regno censebantur. *Bollandus*.

(b) Arvernorum civitas seu Clarus-mons, vulgò *Clermont*, ampliùs viginti milliariis distat à Ligero fluvio: at vix mille passibus ab Elavere l'*Allier*, qui in Ligerim influit. *Mabillonius*.

(c) Non confundendus Genesisius Comes cum Genesio Episcopo decessore Felicis, cui successit Præ-

jectus.

(d) Camelaria, vulgò *Chameliere* seu *Chamaliere*, à camelis sic nuncupata, ut testatur S. Genesii historicus. Nunc istud Monasterium excisum est. Est et Prioratus S. Ægidii Camalariensis dictus, vernaculè *S. Gilles de Chamaliere*, diocesis Aniciensis ad Ligerim.

sancti Cæsarii atque Columbani. In quo Monasterio ad exercendam normam fidei, A religionisque ac mortificationis custodiam, Evodium summum præfecit, et ad necessitatem eorum res suas jure obtentas inibi delegavit. Sanctus verò Pontifex quamdam feminam illustribus ortam natalibus, et quam ab adolescentia in Christiano vigore dilexerat, vocabulo Gundilanam, ibi Matrem instituit.

N. 4. Cernens itaque Vir Deo plenus ubertim Christi familiam crescere, aliud Monasterium in suburbano prædictæ urbis, in agello Cæsariæ quondam feminæ construi præcepit, et ipsum de puellis Deo dicatis sacravit. Ante illud etenim tempus puellarum in illis locis Cœnobium vix reperiebatur. Xenodochium quoque in propriis rebus, Orientalium morem secutus, in loco, qui Columbarius dicitur, fabricare curavit. Medicos vel strenuos viros, qui hanc curam gererent, ordinavit: ita tamen ut semper ibidem viginti ægroti mederentur, et stipendia sibi acciperent; postquam verò convalescerent, aliis locum curandi darent.

N. 8. An. 668. Per idem tempus evenit ut Vir Dei ad aulam Regis Hilderici pro conditione Ecclesiæ pergeret. Arrepto itinere cum jam per vastam eremum, Vosagum nomine, iter carperet, post laboriosum callem per juga montium et convallium, vix tandem venit ad locum, quem (a) Doroangus gentili lingua Barbari vocitant, ubi haud procul Cellulam beatæ recordationis et venerandus vir Amarinus, ex permissio et conniventia (b) Warnecharii Optimatis, summo labore construxerat....

N. 9. Vir Dei, cum jam aurorâ diei sol rutilans gratissimus fuisset redditus terris, cum benedictione Fratrum iter quod cœperat arripuit, atque ad Principem perrexit in pace. Cui Dominus tantam apud Majorem-domûs præstitit gratiam, ut quod verbis deprompsisset, summo cum honore adeptus sit. Gaudet Rex et Aulici ejus, Proceres atque Optimates; à Domini Sacerdotibus strenuè susceptus est. Privilegio autem Ecclesiæ ex auctoritate Principis roborato, Christo favente remeavit ad propria.

N. 10. Apud Chesnium, Tom. 1. p. 673. Erat illo tempore in supradicto territorio Arverno quædam femina Deo dicata, nomine Claudia, quæ sedulè propter causam prædicationis veniebat, resque suas ex parte prædicto Pontifici, vel pauperibus, quos ipse regebat, contulit. At non post multum spatium temporis debitum implevit naturæ: quæ à beato Præjecto summo cum honore est tumulata. His ita transactis, erat quidam infamis vir, Hector nomine, qui apud Massiliam Patriciatus honorem adeptus fuerat, qui filiam supradictæ

An. 673. Claudie raptam ex scelere sibi sociaverat, et deinceps concubinatûs miseriam adorsus, ad Hildericum Principem, qui eo tempore utraque regna suscepta gubernabat, alio sibi in scelere sociato, nomine (c) Leodegario, pervenit ad Regem: quod postea in ejusdem martyrio perficiendo fomes scandali fuit. Incusat Pontificem, quod prædia prædictæ feminæ Claudie sibi vindicaret, causasque Regi depromit: obtinuitque cum Principe ut Missos ex latere dirigeret, qui eum per fide- D jussos nuntiarent, et in aula Regis facerent præsentari.

N. 11. Cumque ille instructus de hac causa ad responsum dandum veniret, multo mœrore constrictus est, quia jam dies sancti Paschæ imminebat, et in propria urbe ipsam sacratissimam Paschæ noctem sollemniter ei celebrare non licebat. Sed, ut verum proverbium dicitur, integritas Sacerdotum non timet imperium Regis: fide armatus, et galeam salutis juxta egregium prædicatorem Paulum indutus, ad palatium properat. Sed, ut mos est, apud Regis aulam in loco, ubi causæ ventilantur, introiit, ut cum suprascripto Hectore de supradicto negotio rationes haberet. Ipse cœpit renuere, et veram rationem reddere juxta statuta Canonum, vel legem quæ E dicitur (d) Romana, quia magnus dies Sabbati erat, quo vigiliæ sancti Paschæ celebrari solent, se nullo modo de hac causa respondere posse. Sed, ut est collatorum mos, omnes cœperunt cogere, ut tali pro causa non differret dare responsum. Cumque Vir Deise undique artatum cognovisset, necessitate compulsus ita respondit,

(a) Savaro legit *Cloroangus*. In alia Vita apud Chesnium *Claroangus in Vosaco*; apud Bollandum *Daroangus in Vosago*; apud Wionem *Claroangus in Morago*. Mabillonio est oppidum S. Amarini, *S. Damarin*.

(b) Non Warnacharius Major-domûs in Burgundia à Clothario II. institutus, cum anno regni Clotharii 43. Christi 626. teste Fredegario sit mortuus: aliàs octogenario major occubuisse dicendus esset S. Amarinus. *Mabillonius*.

(c) Leodegarius ab Hectore deceptus, ejus par-

tes, quas æquissimas putabat, ardentiori studio tuebatur.

(d) Theodosius Augustus Arcadio Aug. II. et Rufino. Coss. legem tulit, ut actus omnes publici sive privati diebus quindecim Paschalibus conquiescant. Quod attinet ad Canones, exstat apud Ivonem parte 4. q. 46. decretum Liberii Papæ præcipientis, ut in jejuniis diebus nullæ lites, nullæ contentiones esse debeant etc. quod postea Concilia Suessionense, Triburiense et alia sæculo IX. definierunt. *Mabillonius*.

A se causas Ecclesiae Immichildae (a) Reginae ditioni commendatas habere. Cumque hanc assertionem cognovissent, imperfectum opus remansit. Beatus igitur Praejectus operis sui laborem, et quomodo per fidejussores venisset exhibitus, tandem depromit. Rex verò et Regina timore perculsi, veniam coram omnibus à praedicto Episcopo expetunt, et pro ejus labore moerore sunt inflicti. Erat itaque in praesidio Hectoris tunc temporis Leodegarius Pontifex. Cumque jam meridianam plagam sol lustrasset, et occasu tenuis occumberet, et hora (quod est consuetudinis) jam in promptu cerneretur, ut sollemnes vigilias Paschae celebrare licitum esset, ex regali permissio vel majorum natu, Pontifices vel Sacerdotes, qui in Aduorum urbe ob Regiam potestatem conglobati fuerant, beatum virum Praejectum supplici

B voce enixius poscunt, immò precantur, ut eadem sacrae noctis vigiliâ ipse pro statu Regis, vel pace Ecclesiae sacrificium Deo immolaret.

Cumque haec de tanta veneratione Hector cognovisset, maximèque quia Vulfoaldi Senioris-domus fiducia perusus erat, intempesta nocte cum sancto Leodegario malè multato uterque fugam ineunt..... Sed cum aurora diei daret initium, et jubar solis jam emineret terris, comperto Rex per Proceres Hectorem terga vertisse, magis ac magis in honorem Pontificis satagere coeperunt. Hector verò captus, regalibusque edictis peremptus est: Leodegarius verò poenitentia ductus, et in exilium (b) Luxovio trusus, atque post inde sublatus, et infra urbem propriam apud (c) Ugimerem quemdam perfidum et nequissimum virum, qui postea Trecasinam incubavit urbem, luminibus evulsis, ac non post multum ab Ebroino Comite palatii, aliàs strenuo viro, sed in nece Sacerdotum nimis feroce, impiè valde

C peremptus, palmam martyrii adeptus est, sacrisque nunc virtutibus pollet.

Igitur sanctus Praejectus ex regalibus edictis, vel munificentia Regis, ut sibi placuerat, de praediis, quae praefatus Hector requirebat, judicium adhibuit, qualiter haec perpetuo jure Ecclesia possideret: valedicensque Regi atque Optimatibus, magnificè honoratus ad propria est regressus.....

Tempore illo Agricius cum consilium pravorum esset adeptus, nec mora post-haec, velut bellua infrenis, totis utpote antiqui anguis innexus habenis, ad Virum Dei (d) Volvico villa cum satellitum turba stipatus advenit, et quantum milliaro uno à supradicta villa, velut lupi rapaces ad caulas ovium vociferantes, cum sonitu buccinae de saltu miserunt.....

Ingressi nequissimi viri, in angulo domus primitus pro beato Praejecto Amarinum Dei famulum jugularunt..... Unus ex apparitoribus, qui erat in scelere audacior, Radbertus nomine, genere Saxo, pugione arrepto beato Praejecto perfudit in pectus.

(a) Hinc patet Himnechildem Dagoberti II. in Hibernia exsulis matrem tunc in Austria fuisse. De hac etiam Himnechilde uxore Sigiberti filii Dagoberti I. hunc locum explicat Henschenius lib. 2. de tribus Dagobertis cap. 2. In alia Vita uxor Childerici vocatur apud Chesnium *Bilechilda*, apud Bollandum *Bilechilda*, apud Mabillonium *Berechilda*.

(b) In S. Leodegarii Vita secessus ipsius in Luxo-

viense Monasterium alia affertur causa.

(c) Apud Chesnium *Grinno* vocatur, in Vita S. Leodegarii *Wainerus*.

(d) Volovicus seu Volvicus, vulgò *Folvic*, vicus est quinto ferè milliari ab urbe Arvernorum ad borealem plagam, medio ferè itinere inter Mauzacum Monasterium et praedictam civitatem. *Mabillonius*.

N. 12.

An. 673.

An. 678.

N. 13.

An. 673.

N. 14.

N. 16.

An. 674.

EX ALIA S. PRÆJECTI VITA,

E

Auctore coevo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 646.

SANCTUS igitur Praejectus clara natalium lampade oriundus, Gundoleno atque (a) Helidia parentibus procreatus, Arvernico territorio est exortus..... Cumque polleret industria cantus et litterarum, parentes illius eum Genesio Archidiacono studuerunt commendare, qui postmodum Arvernus urbe Praesulatus obtinuit dignitatem.....

Non multum post ista tempus effluxerat, Felix urbis praedictae Cathedram possidebat, et tunc (b) Candidinense Coenobium tradidit ad regendum Praejecto.....

(a) Apud Chesnium *Belidia*.

(b) Candidinense Monasterium non aliud quibus-

dam videtur fuisse quàm Cantoënnense, vulgò *Chantoën*, postea Ecclesia parocialis ad Australem civi-

N. 2.

Apud Chesnium, Tom. I. p. 671.

N. 3.

N. 10.

Ffffij

An. 665. Defuncto itaque Felice Episcopo, cum maxima pars Cleri vel populi Præjectum A
cuperent habere Antistitem, Archidiaconus urbis præfatæ, (a) Giroaldus nomine,
cupiditatis instinctu, Clero contempto, Laïcorum usus consilio, Episcopatum
urbis Arvernicae usurpavit præmio : sed quadraginta dierum evoluto curriculo,
mortis sortitus est transitum.

N. 12. Igitur cum urbs Arvernica Præsulis destituta solatio, Genesium virum inclytum
et Senatoria dignitate præclarum Pontificalis Cathedræ sublimare voluisset in solio;
ipse vir potens et sapiens honoris gradum incautè non appetens, indignum se hoc
officio fatetur coram omnibus : quin potiùs concionatur ad cives, ut Præjectum à
Rege poscerent in sede Pastoris. Tunc itaque favore populi concordante, immò
magis sancto Spiritu gubernante, inito consilio Præjectum elegerunt Antistitem,
decreto etiam Regis populi petitionibus annuente. (b)

tatis plagam, quæ nuper PP. Carmelitis Excalceatis
cessit, Johannes Savaro in Notis ad lib. de Altarib.
Claramont. §. 26. suspicatur, Cantoënnense Monaste-
rium illud ipsum fuisse, quod non procul ab urbe Vir-
ginibus paravit S. Genesius Episcopus. Mabill.

(a) Apud Chesnium Gairoaldus; apud Bollandum B
Gairoaldus.

(b) Cætera omisimus, ut pote quæ in priori Vita re-
periantur.

* Maestricht. EX VITA S. LANDEBERTI EPISC. * TRAJECTI AD MOSAM,

Auctore Godescalco Diacono Leodicensi Sæculo viii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 69.

N. 2. GLORIOSUS igitur vir Landebertus Pontifex opido Trejectinse oriundus C
fuit et alitus, ex (a) parentibus locupletibus secundum sæculi dignitatem
inter præsides venerandis, et longa prosapia Christianis.

N. 3. Eodem tempore opido Trejectinse Cathedræ pontificali præsidebat summus Ponti-
fex Theodoardus divinæ dispensatione providentiæ. Protinus pater ejus commendavit
eum jam supradicto Antistiti, divinis dogmatibus et Monasticis disciplinis in (b) aula
regia erudiendum. Erat enim adolescens sapiens, ad aspectum amabilis, conloquio affabi-
lis : recta conversatione tam cum Pontifice, quàm et in domo regia militare cœpit.
Tantam denique gratiam in conspectu Pontificis invenire meruit, ut quasi filium
heredem et successorem sibi eum adoptaret eligere, si licitum ei fuisset propter in-
stitutionem (c) Canonicam. Interfecto itaque præfato Antistite Theodoardo, co-
piosa multitudo virorum in regione illa habitantium cognoscentes Landeberti pru-
dentiam et opera atque conversationem nobilissimam, clam locutione invicem
eligere eum disponebant ad Pontificalem sedem. Ergo Optimates viri et illustrissimi,
qui eo tempore Rectores palatii videbantur, glorioso domno Childerico Regi
famam beati viri innotuerunt, et actus ejus non silentes, testimonium perhibentes
quòd dignus erat Sacerdotio fungi, et onus Pontificale accipere. Habuit itaque ef-
fectum eorum petitio, libenterque obtinuerunt quod devoti postulaverunt. Tunc
plebs, inspirante Spiritu-sancto, uno accepto consilio, simul cum Regis imperio,
favente Domino, à quo jamdudum electus fuerat, subrogatus est ut Pater esset
Ecclesiæ Trejectinsis. Ipse verò timore Domini repletus, officio sumpto, opus
bonum augebat cotidie. Porro Rex cum almitatem et prudentiam ejus agnovisset,
diligebat illum super omnes Pontifices et Optimates suos. Erat autem Landebertus E
Pontifex staturâ procerus, facie decorus. in consilio perspicax, et omnem
sapientiam cum cura et moderatione gerebat. Apud Regem summum tenebat locum.

N. 4. Igitur cum interfectus fuisset ab impiis gloriosus Rex (d) Childericus, tunc in-
vidus omnium bonorum diabolus festinus insurrexit contra beatum Virum cum

(a) Herigerus in Vita S. Landoaldi, et ex eo Nico-
laus et Egidius in Vita S. Landeberti, patrem ipsius
nuncupant Aprum virum illustrem et Comitem; ma-
trem verò Herisplendem æque nobilitate claram.

(b) Hic aulæ regiae nomine ædem Episcopalem in-
terpretatur Mabillonius : neque enim verisimile esse
putat, Theodoardum virum sanctum assidue in aula
Regis versatum fuisse : nisi fortè quis dicat, Lande-
bertum quidem commendatum Theodoardo, qui eum
divinis dogmatibus et monasticis disciplinis in aula

regia per Abbatem Monachosque Palatinos erudiri
curaverit.

(c) Coadjutorum usus necdum tunc invaluerat, ut
notat Mabillonius.

(d) Observat idem Mabillonius, anno 673. in au-
tumno cæsum esse Childericum; Landebertum eodem
vel insequenti sede sua pulsum, eumque post annos
septem, extincto Ebroïno restitutum fuisse per Pip-
pinum Haristallensem dictum.

A adversariis sævissimis iniqua et falsa machinantibus, ut eum de sede Pontificali deicerent. Ita autem prævaluit iniquitas eorum, ut deponerent eum de sede sua sine causa : et privatus est honore suo absque culpa. Post hæc Faramundum in Cathedram illius constituerunt. Electus autem Dei Landebertus Pontifex pervenit ad Monasterium, qui vocatur Stabulaus ; nec amplius in obsequium ejus remanserunt, quàm duo pueri. Qui unus ex ipsis, nomine Theodoënus, multum nobis de vita et opera ejus solitus est narrare.

An. 674.

Igitur pòst septem annis expletis, depositus est Faramundus de sede Pontificali, et ejectus est de Provincia Trejectinse. Tunc agmina Clericorum et vulgus populorum unà pariter voce ingenti postulabant Dominum, ut Pastorem eorum domnum Landebertum reciperent. In illo tempore erat Princeps Pippinus super plurimas
B regiones et civitates sitas in Europa. Auditis operibus beati Viri, sub unius diei articulo jussit eum cum magno honore ad primam sedem revocare.....

N. 6.
An. 681.

Introivit itaque aliquando in Texandriam, (a) ubi plurima templa et simulacra destruxit. Fremitum ergo Gentilium quasi signifer bellator, corporis timore abjecto, inermis fidei fervore roboratus ingerebat ; Christi caritate securus, prædicatione sancta sufficienter corda errantium replebat, et ad viam veritatis adducebat. Illi autem, qui primùm velut ferocissimæ bestię discerpere cupiebant, postmodum adtendentes sancti Viri bonitatem, tanta mansuetudine conversi, et in fide Christi confirmati erant, ut ipsum imitari optarent.....

N. 8.

Et jam cùm Dominus vocasset sanctum Landebertum, ut propter tanta opera dignam redderet ei mercedem, insurrexerunt duo pessimi homines, Gallus et germanus suus (b) Rioldus, in adversitatem ejus, sævientes Ecclesiæ suæ in tanta opera
C perversa, ut nullus eos ferre posset : nec evadendi erat locus ante illos. Repleti autem amici Pontificis ira et tristitia, et calamitate magna compulsi et humanitate nimia, interfecerunt eos ex merito eorum. In diebus illis erat Dodo Domesticus jam supradicti Principis Pippini, proprius consanguineus eorum qui interfecti fuerant; et erant ei possessiones multæ, et in obsequio ejus pueri multi. Cùm audisset autem necem (c) proximorum, collegit magnam copiam virorum fortissimorum ad bellandum, moxque irruit ad interficiendum beatum virum Landebertum Pontificem in villa, cui vocabulum est Leodio, sita super fluvium, qui vocatur Mosa..... Unus autem ex ipsis adscendens super tectum cubiculi, ubi sanctus Landebertus orabat, in ictu teli jaculavit eum, qui cursu beato consummato reddidit spiritum.

N. 9.

N. 10.
An. 707.

(a) Addit Nicolaus, *que à Trajectensi opido versus septemtrionem vix tribus miliaribus disparatur*. Texandria seu Taxandria, quæ olim ad tertium milliare à Trajecto incipiens, ad Mosæ Vacalisque confluentes extendebatur, hodie nomen amisit, ac sub ditione Leodicensi comprehenditur. *Mabillonius*.

(b) Chesnio, *Roldus*.

(c) Ado Viennensis Episcopus in Martyrologio, et Regino Prumiensis Abbas in Chronico aliam S. Landeberti mortis causam proferunt, nempe *reprehensionem domus regię* : id quod Anselmus Leodicensis Canonicus in Histor. de Gestis Pontif. Leod. et Sigebertus Monachus Gemelacensis ad an. 698. interpretantur de correptione Pippino facta ob consuetudinem ejus cum Alpaide, quam rejecta Plectrude legitima conjuge in thorum adsciverat. Placuit hæc interpretatio sequioribus Historicis, Nicolao Canonico Leodicensi, Reinero et Egidio Monachis, qui licet Godescalci sententiam probent, aliam nihilominus præferunt, *ut pote digniorem passionis causam*. Imprimis verò Nicolaus Landebertum à Pippino Jopilæ commorante invitatum ad epulas scribit, et Alpaidis scyphum sicuti et aliorum signare jussum, id constanter abuisse, atque indignandum excessisse palatio, nec adduci potuisse ut rediret, aut Pippini cum Alpaide commercium matrimonii nomine adumbratum probaret : id quod Pippino et Alpaidi excandescentiæ, Landeberto necis causa exstiterit. Quæ omnia ita narrat Nicolaus, homo annis ampliùs quadringentis posterior, quasi ipsi convivio interfuisset. Addunt Auctores isti, hanc S. Landeberti Martyrii causam à Godescalco et Ste-

phano (qui anno 903. Ecclesiæ Leodicensis Episcopus creatus est, quique Vitam à Godescalco scriptam expolire tentavit) fuisse dissimulatam, ne Pippini posteris Francorum Regibus parentis crimen exprobrari videretur. Verùm ut hæc ratio valuerit in Godescalco ; cur eam causam dissimulavit Stephanus, qui sub extremis Carolinæ stirpis Regibus vivebat ? Sanè longè atrocior erat fabula de Caroli Martelli damnatione : quam tamen Hincmarus Remorum Archiepiscopus, Adrevaldus alique Auctores imperante Carolo Calvo Martelli abnepote, in vulgus jactare non dubitarunt. Unde omnino incertum videtur, an Landebertus ob increpitum de pellicatu Pippinum cæsus sit. At verò alienum omnino videtur à tanti Principis bonitate et clementia, ut cædis istius fuerit auctor. Quod si exploratum esset id quod Carolus Cointius demonstrare contendit, Pippinum non ampliùs adhæsisse Alpaidi, quum Landebertus martyrio affectus est ; ab eo longè removenda istius facti injuria. Si conjecturis agere licet, factum illud hoc modo contigisse videtur. Gallus ac Rioldus regii ministri, *in Ecclesiam sæviebant tot perversis operibus*, teste Godescalco, *ut nullus eos ferre posset, nec locus esset evadendi*. Landebertus forsitan Pippinum ea de re admonuerat, ipsosque Gallum ac Rioldum redarguerat : at cùm nihil proficeret, ipsius nepotes utrumque cædunt. Dodo Pippini Domesticus, Galli ac Rioldi consanguineus istam cædem Landeberti necem porro vindicat. *Hæc Mabillonius*. Vide Hadr. Valesium, qui *Rer. Franc. lib. 23. p. 374.* totam refert Nicolai narrationem, eamque pluribus refellit.

EX VITA S. FILIBERTI ABBATIS GEMETICENSIS,

à Monacho Gemetic. suppari scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 818.

Cap. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 650.

* esse.

Cap. 6.

An. 654.

Cap. 7.

Cap. 8.

SANCTUS igitur Filibertus (a) Helisano territorio ortus, sæculari prudentia non indoctus, undique juxta morem gentis strenuus, urbe Vico-Julii est nutritus, ea de causa maximè, quòd genitorem ipsius Filibaudum obtentu Regii muneris, laicali administratione cessante, cives loci illius expetissent Pontificem. Qui cùm prædictum adolescentem bonæ indolis * fore cerneret, eum Regi Dagoberto com- B

mandare studuit, qui inter reliquos Francorum Reges fortissimus fuit. Tunc ille nobilitatis lampade fulgens, consortium in deptus est Audoëni Optimatis, qui subaureo balteo Deum valde diligens, inter reliquos regni Proceres valde habebatur illustris, et præfulgentibus vitæ meritis Cathedram subiit Rotomagensium civitatis.....
Tunc à Rege Francorum, (b) Chlodoveo nomine, atque ejus Regina, vocabulo Baldechilde, locum in pago Rotomagensi, quem vetusto vocabulo Gemeticum antiquitas consueverat nuncupare, obtinens suggestione supplici, nobile ibidem Cœnobium visus est construxisse. Verè digna (c) etymologia nominis Gemeticum nuncupatum, qui diverso vernat decore more gemmarum. Hinc frondium coma silvestris, hinc multiplices arborum fruges; illinc placet uberrima tellus, illinc virentia prata graminibus; hinc hortorum odoriferi flores, hinc vinearum abund- C
dant botriones, qui in turgentibus gemmis lucentes rutilant in falernis. Cinctum undique aquis miratur inelyta cespis, pastui pecorum congrua, fundens frugem lactiferam, diversis venatibus apta; avium canora melodia. (d) Sequana in parte trina millia gyrat, in quino bisque quaterno stadio, quo non ictu pristino vergit cursum, unum tantummodò comitantibus dans ingressum. Nunc adscendens mare eructat, nunc ad sinum rediens aquarum impetus manat, compendia navium, commercia plurimorum, nihil penè indigens quidquid ministratur vehiculis et equinis plaustris, etiam atque ratibus. Ibidem Castrum condiderant antiqui. Ibi adstant in acie nobilia Castra Dei.....

Ubi ejus providentia construxit per quadrum mœnia turrata mole surgentia, Claustra receptionis mira, adventantibus opportuna. Introrsus domus alma fulget habitantibus digna. Ab Euro surgens (e) Ecclesia Crucis instar erecta..... Vergit à Meridie Cellula ipsius Sancti Dei petreo margine florescente. Operosa saxis Claustra com- D
mitantur arcus, variumque decus oblectans animum, cinctum triumphantibus lymphis. Duplex vergens ad Austrum ducentorum nonaginta pedum longitudine, quinquaginta in latitudine eminet domus quiescendi obtentu. Singula per lecta lux radiat per fenestras, vitrum penetrans lychnus fovet adspectus legentis. Subter ædes geminæ duobus officiis opportunæ. Hinc falerna servanda conduntur, hinc prandia clara parantur. Ibiq̃ue conveniunt, qui dignè Christo deserviunt, nihil habentes proprium, nullo egentes compendio.....

Uncis ibi retibus et ratibus capiuntur pisces murini quinquagenis pedibus longi, qui ob juvamina Fratrum sumpti in escas, etiam expellunt tenebras per lucernas: atque contra naturam sui aqua, quæ ignem consuevit exstinguere, per nutrimenta pinguedinis ignem mittit lucernæ.....

(a) Illustrissimus Petrus de Marca in *Histor. Bernarn.* rectè hunc locum interpretatur de Elusa Aquitanie urbe, finitima Vico-Julio seu Aturensium civitati, vulgò *Aire*, cui Filibaudus S. Filiberti pater præfectus est Episcopus. *Mabillonius*.

(b) Errant ergo, qui ad Dagobertum referunt Gemeticensis Cœnobii primordia, quæ anno circà 654. collocamus, postquàm Filibertus annos aliquot regendo post Agilum Resbaco variisque peregrinationibus impendit. *Idem*.

(c) Haud inepta etymologia, siquidem teste Percevallio Galli veteres materno idiomate efferebant *gemé*, pro eo quod latine dicimus *gemmatum*. Unde qui Latine lingue rationem habebant antiqui Scriptores, geminata littera *Gemeticum*; qui Gallicæ seu Romanicæ, neglecta geminatione Gemeti-

cum pingebant. *Idem*. Nunc Gallicè, *Jumieges*.

(d) Apud Chesnium; *Sequana parte trina, millia gyrat ter quina. Bis quaterno stadio, quod non in ictus pristinos vergit cursum.* Cod. mss. Conchensis; *gyrat bis quaterno stadio, quod nostros in ictus pristinum vergit cursum.*

(e) In Cod. Cisterc. hic locus paulò diversus sic effertur: *Hujus viri quippe laude per cuncta dignissima Basilica, in qua omnipotenti Deo sedulum exhibebat obsequium, à Meridie consistebat, cujus amœnitas incomparabilis omnes qui aderant incredibiliter delectabat. Dormitorium verò respiciens ad Austrum, in nonaginta pedum longitudine, et quinquaginta in latitudine tendebatur: in quo solis nimia singula per lecta lux radiat per fenestras vitrum penetrans, lumen optabile tribuens legentibus.*

A Cum igitur virorum increvisset in Monasterio multitudo, aliud construxit Cœnobium, nomine (a) Pauliacum, decem millibus à Gemetico sequestratum, ubi sanctorum congregavit multitudinem feminarum, quas sub Religionis norma pro viri Dei obedientia gubernabat Mater prudentissima, orta nobili parentela, vocabulo Austroberta. Sed et multa Monasteria per ejus exemplum sunt constructa in Neustria.....

Cap. 20.
An. 662.

Cum igitur pestifer Hebroinus, qui à Francorum genere pro nimia crudelitate de palatino honore fuerat pulsus, corona detonsa Clericus Luxovium ingressus, apostata factus, spiritu malignitatis armatus, cœpisset rabidis dentibus fremere super nobiles Sacerdotes et Francos, atque consentientibus sibi plurimis contra mandatum Dei recepisset locum honoris; sanctus ad eum Filibertus abiit, et prædicationis verba impendit. Cùmque ei ille dare munera magna vellet, vir Dei cuncta re-

Cap. 22.

B spuens, ait apostatam esse eum, nec Christianum hominem cum eo participare debere.....

An. 674.

Credens sanctus Audoënus Clericorum colloquiis, virum Dei Filibertum, quem antè dilexerat nimium, retrudi jussit ergastulo, quod ille ingressus est cum gaudio.....

Cap. 23.

Egressus de carcere, per litteras B. Audoëni adiit Ansoaldum virum nobilem Pictavorum Pontificem ob Monasterii gratiam construendi, quia multitudo hominum, qui per prædicationem illius ad Dominum confluebant, uno in loco capi non poterant. Illis itaque diebus in sæculi potentia nimium fulgebat Ansoaldus, quem Vir Dei secretò corripuit, et multa ei ventura prædixit, quæ postea rei eventus probavit. Cognoscens igitur electus Dei sacer Ansoaldus Virum Dei spiritu prophetiæ repletum, culmine sanctitatis erectum, in ejus se consilio commendavit ex integro, et sub Religionis norma Episcopalem cœpit inclinare potentiam. Cùmque eum vellet secum retinere in urbe, et sanctus Filibertus semper desideraret eremi vastitatem, largiente Domino, (b) Herio maris insula locavit Cœnobium Ansoaldus opere et elemosynæ largitate, Filibertus religione, doctrina, opere, et Monachorum congerie. In quem locum de gemmato favo Gemetici divina mella perrexerunt cum animarum examine, quem Apostolicus vir (c) Ansoaldus de rebus propriis ditavit muneribus magnis, acta commutatione villarum cum Ecclesia Pictavensi.

Cap. 24.

C Interim cùm sanctus Filibertus nec cum Hebroino communionem jungere, nec in Neustriam redire vellet, sanctus Audoënus cùm in loco illius vellet Abbatem constituere, et Monachi fortissimi absque permissu Rectoris sui nullatenus ad consensum potuissent minis ac terroribus vel blanditiis flecti, ut ei debuissent aliquatenus consentire, et fidem, quam datam habebant, infringere: quidam miser homunculus, vocabulo Chrodobertus, cujus filium in sæculo sanctus Filibertus de sacris suscepit fontibus, et ipse postea promissa obedientia ejus exstiterat Monachus, contra justitiæ modulum ipsum Monasterium suscepit ad regendum. Eadem namque die damnationis ictu percussus in pede, tantum est cruciatus acerbissima peste, ut illo vivente ossa de ipso deciderent, et miserabilem vitam miserrima morte consumeret. Sed cùm in loco hujus (d) Ragertrannus Archidiaconus fuisset à B. Audoëno Antistite subrogatus, invento loco, Abrincatinæ Ecclesiæ Cathedræ est prælatus, atque Hebroinus Apostata interfectus.

An. 675.

D Cœpit interim Spiritus-sanctus B. Audoëni præcordia caritatis lampade inflammare, intantum ut ipse pro B. Filiberto missos dirigeret, quatenus in veræ pacis concordia se videre deberent. Quo facto, suum recepit Cœnobium. Gratulatur namque tota Neustria de tanti viri præsentia, obvia Monachorum turba cum laudibus et Reliquiis est egressa: sicque sanctum Dei infra proprii receperunt claustra Monasterii.....

Cap. 25.

E Eodem igitur tempore Princeps Palatii, (e) Varatto nomine, in Caltivo territorio

Cap. 26.
An. 682.

(a) Pauliacum vulgò *Paully* vocatur. Vide Vitam S. Austrobertæ, suprâ pag. 549.

(b) Apud Chesnium *Hero*. Censet Mabillonius Herium insulam in finibus Pictonum et Armoricarum vulgò appellari *l'Isle de Nermontier*, corruptè pro *l'Isle de Hermonstier*, aliàs insulam sancti Filiberti dictam ob Monasterium, quod à Normannis destructum, postea redactum est in Prioratum Trenorciensi Abbatie subjectum. Aliter sentit Hadr. Valesius, qui vult hanc insulam priùs vulgò dictam *Heis*, deposita veteri appellatione, vocatam fuisse *Nermontier* seu Nigrum Monasterium, à colore vestium Mona-

chorum. Johannes Beslius in Hist. Comit. Pictav. cap. 5. memorat et aliam insulam *Heronem* seu *Herum*, vulgò *Hieres en Marennes* appellatam, in regione *d'Aunis* prope Rupellam.

(c) Concilio Rotomagensi sub Ansberto an. 689. interfuit Ansoaldus, cui Ursinus Vitam S. Leodegarii dedicavit. Præter Heriense Monasterium Ansoaldus Cœnobium S. Michaelis ædificasse legitur in Chron. Malleac. Mabillonius.

(d) Al. *Rahentrannus*.

(e) Apud Chesnium, *Guarato*. In Vita S. Condedi *Waratto* dicitur *Major-domus Regiæ*.

Cap. 28.

opidum tradidit ad Monasterium Virginum construendum, vocabulo (a) Villare, A ubi usque hodie Religionis norma fulget in loco.

Cap. 29.
An. 683.

Regressus igitur Pictavo territorio ad superscriptum Pontificem Ansoaldum, magno receptus cum gaudio perrexit (b) Quinciaco Monasterio, quod et ipsum nobili est constructum in loco, unde isdem sacer, veteribus deturbatis erroribus, ipsum impleverat Monachis, ubi Christus jugiter per famulos collaudatur in Sanctis. Ibi-que accepto consilio unum de discipulis suis electum Aicadrum nomine, virum idoneum direxit Gemeticum, ut ipse pastoralis officio illius subrogaretur in loco..... Pace præmissa Herium est reversus in Insulam, et Quinciacum Monasterium alteri de suis Monachis tradidit ad regendum. (c)

(a) In territorio Caltivo seu Caletensi, vulgò *le pays de Caux*, exstat etiamnum Virginum Benedictinarum Monasterium Villare, vernaculè *Montivilliers*, quod corruptè dictum observat Hadr. Valesius pro *Montivilliers*.

(b) Monasterium S. Benedicti de Quinciaco, vulgò *S. Benoit de Quincy*, prope Pictavorum urbem, Benedicto Episcopo, quem B. Hilario coævum putant, nuncupatum, hactenus subsistit. *Mabillonius*.

(c) Mabillonius S. Filiberti mortem collocat an. 684.

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM DE (a) DAGOBERTO II.

SIGIBERTI III. FILIO.

EX VITA S. WILFRIDI EPISCOPI EBORACENSIS,

Auctore Eddio Stephano Monacho, ejus familiari et æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 4. in Append. p. 679.

Cap. 6.
An. 655.

INVENTO igitur (b) Dalfino Archiepiscopo sospite et sano, gratulabundus ad patrem ingreditur, et per ordinem servus Dei Wilfridus beatitudinem ei itineris sui omnem narravit: et Episcopus gratias agebat Deo, quòd filium suum incolumem pergentem * iterum revertentem Dominus custodivit. Nam per tres annos simul cum eo mansit, et à Doctoribus valde eruditis multa didicit; et amor magis ac magis crescebat inter eos. Etenim servus Dei Wilfridus desiderio concupiscens tonsuræ Petri Apostoli formulam, in modum coronæ spinæ caput Christi cingentis, à sancto Dalfino Archiepiscopo libenter suscepit..... Illo tempore malevola Regina, nomine (c) Brunechild, Ecclesiam Domini persecuta est: sicut impiissima Regina Jezabel, quæ Prophetas Domini occidit; ita et ista, exceptis Sacerdotibus et Diaconibus, (d) novem Episcopos occidere jussit: ex quibus unus est Dalfinus iste Episcopus, quem Duces malignissimè ad se venire jusserunt.....

* f. item ac

An. 659.

Cap. 24.
An. 677.

Inimici verò nostri Præsulis, malorum suorum memores, putantes in Austrum ad (e) *Quentavic* navigantem, et via rectissima ad sedem Apostolicam pergentem,

(a) Dagobertus anno 674. in regnum Austrasiæ restitutus, occisus est anno 678.

(b) Putat Mabillonius non alium esse Dalfinum ab Annemundo Lugdunensi Archiep.

(c) Eo tempore jam dudum vivere desierat Brunechildis. Legendum igitur *Balthild*, ut habet Codex Sarensis, et Fridegodus in secunda Vita. Sic habet Beda in emendationibus Codd. mss. et Willelmus Malmesburiensis. Sic etiam scripserat Eddius; sed librarius, ut notat Mabillonius, Balthildis piissimæ Reginae pietate adductus est, ut istius facti invidiam ad Brunechildem, cujus apud veteres memoria ob crudelitatem malè audiit, rejiceret.

(d) Qui porrò sint illi Episcopi, quos à Balthilde,

id est Ebroïno sub Balthildis regimine, cæsos fuisse memorat hic Auctor, non facile est numerare præter Sigoberrandum Parisiorum (ut putant) Episcopum, de quo in Actis S. Balthildis, et S. Leodegarii, quem Ebroïnus necari jussit post secessum Balthildis in Kalense Monasterium. *Mabillonius*.

(e) *Quentavic*, id est vicus ad Quantam seu Quantiam. In Vita S. Bonifacii *Cuentawic* nuncupatur: in Vita S. Richarii portus *Quentowig*; apud Bedam portus *Quentavic*: alii simpliciter *Wicum* nominant. Hic locus positus erat ad ostium Quantæ, non longè à Stapulis et Monasterio S. Judoci, sed quis sit, incertum.

præmiserunt

A præmiserunt nuntios suos cum muneribus ad Theodericum Regem Francorum et (a) Efruinum impium Ducem, ut aut exsilio majori damnarent, aut occisis sociis omni substantia sua spoliarent. Deus * enim de manu inimicorum, quasi de manu Herodis, liberavit eum.

* autem.

Eodem quoque tempore Efruinus Dux Theoderici Regis Francorum misit nuntios suos cum litteris ad (b) Aldgelsum Regem * Freis, salutans eum, verbis pacificis, promittensque ei sub jurejurando modium plenum solidorum aureorum dare, pretium utique sceleste, si Wilfridum Episcopum aut vivum deductum, aut caput ejus occisi sibi emisisset. Statimque Rex, præsentibus nobis, et nuntiis coram populo suo in palatio epulantibus, omnibusque audientibus, legi litteras jussit: post lectam verò chartam, accipiens inter manus suas, cunctis videntibus, discedens dissipavit, et in ignem coram se ardentem projecit.....

Cap. 26.
An. 677.
* Frisiae.

B Postquam Deo amabilis Pontifex noster in Freis hiemaverat, populum multum Domino lucratus; (c) verno tempore adveniente coeptum iter, Deo adjuvante, ad sedem Apostolicam cum comitibus carpebat, veniens ad Francorum Regem, nomine (d) Daegberth, qui eum cum honore mansuetissimè pro meritis ejus anteactis in eum suscepit. Nam supradictus Rex in juventute sua ab inimicis regnantibus in exsiliū proditiōis pulsus, navigando ad Hiberniam insulam, Deo juvante, pervenit. Post annorum circulum amici et (e) propinqui ejus viventem et in perfecta ætate florentem à navigantibus audientes, misere nuntios suos ad beatum Wilfridum Episcopum, petentes ut eum de Scottia et Hibernia ad (f) se invitasset, et sibi ad Regem (g) emisisset. Et sic sanctus Pontifex noster perfecit, suscipiens eum de (h) Hibernia venientem, per omnia ditatum, et viribus * sociorum elevatum magnificè ad suam regionem * emisisset. Et hinc Rex beneficiorum ejus memor erat, diligenter poscens ut in regno suo Episcopatum maximum ad civitatem Streithburg pertinentem susciperet: et eum nolentem accipere, cum muneribus et donis magnis, et cum (i) Deodato Episcopo suo duce ad Apostolicam Sedem emisit.....

Cap. 27.
An. 678.

* Id est, Anglorum Principum.
* emisit.

Pergente ergo sancto Præsule nostro ab Apostolica sede cum triumphali judicio per (k) Campaniam, et montana transscendente, in regionem Francorum pervenit: ibique nuper amico suo fideli Daegbertho Rege per dolum (l) Ducum et consensu

Cap. 31.

(a) Ebroinus Major-domus Theoderici Efruinus etiam vocatur à Fridegodo.

(b) Cap. 25. *Algisus* vocatur Rex Fresonum. Beda et Eadmerus *Aldgisum* vocant, Fridegodus *Adalgisum*.

(c) Anni 679. ver intelligit Mabillonius. Vide ejus Præfationem quarto Sæculo Benedictino præfixam. Wilfridum verno tempore anni 678. in Austrasiam venisse putat Pagius ad hunc annum Num. 14.

(d) Hic est Dagobertus secundus, Sigiberti Regis filius, Dagoberti senioris nepos: cujus restitutio in regnum obscura, imò ignota fuit usque ad tempora Henschenii et Hadr. Valesii, qui eam adseruerunt testimonio imprimis Willelmi Malmesburiensis Monachi. Is lib. 3. de Gestis Episcoporum Anglorum, ea quæ de Dagoberto narrat, se hausisse dicit ex Vita S. Wilfridi, cujus ope Dagobertus in regnum restitutus est, ab Eddio Stephano scripta.

(e) Himnechildis scilicet mater, Vulfoaldus et alii.

(f) *Ad se*, id est in Angliam, ubi Wilfridus Episcopus erat.

(g) *Id est*, remitteret ad hoc, ut sibi, Austrasiis scilicet, Rex præficeretur.

(h) De tempore, quo Dagobertus ex Hibernia in Austriam reversus sit, non convenit inter eruditos. Henschenius id factum arbitratur circa annum 661. Verum hæc sententia Eddii verbis repugnat asserentis Dagobertum post multos annos, quam in Hiberniam exsilio deportatus fuerat, in perfecta ætate florentem rediisse. Alii non pauci Dagoberti reditum collocant in anno 670. freti hoc Pauli Diaconi testimonio lib. 5. cap. 32. *Hac tempestate Francorum regnum apud Gallias Dagobertus regebat, cum quo Rex Grimoaldus pacis firmissimæ fœdus inierat.* Porro, inquit, cum Grimoaldus Longobardorum Rex interierit an. 671. ante hunc annum Dagobertum in Austriam rediisse necesse est. Verum non loquitur hic Paulus Diaconus de Austrasiorum Rege, sed de Rege Galliarum, seu de Dagoberto seniore, cujus veram

chronologiam ævo Pauli ipsimet Franci ignorabant. Hadr. Valesius et post eum Cointius Dagoberti reditum in patriam rejiciunt post mortem Childerici Regis, qui occisus est an. 673. Quorum opinio potior videtur, nititurque auctoritate Anonymi coævi qui vitam S. Memmii scripsit. Is enim disertè testatur Catalaunos Dagoberto parere *anno secundo sub imperio Dagoberti; ipse est qui post longam pressuram reversus est ad propria regna.* Addit postea: *Ea quæ vidimus, hæc scripsimus et narramus.* Quis porro crediderit Dagobertum jam Catalaunis imperasse vivente adhuc Childerico? Dagobertum II. ante annum 674. ex Hibernia in Austrasiam, ut ibi regnaret, evocatum non fuisse putat Pagius, his ductus rationibus. Anno 673. quo Childericus Rex occisus est, Austrasii nullum Regem habebant: Ebroinus enim è Burgundia profugus in Austrasiam profectus est, Austrasii-que, licet ab eo plurimum abhorrerent, sibi ipsummet Ducem constituerunt adversus Theodericum Regem, cui infensissimi erant. Ut autem è stirpe regia Principem huic opponere possent, Ebroinus Clothario III. filium supposuit, quem Chlodoveum appellavit, Austrasii-que sibi Regem constituerunt. Præterea Ebroinum è Burgundia viciniore Austrasie civitates adiisse, Leucos puta et Catalaunos, nullus diffitebitur. Has autem civitates primas fuisse, quæ Dagobertum Regem agnoverint, in confesso est. Is itaque ex Hibernia in Austrasiam reversus non est, nisi postquam Chlodoveus Regio titulo ab Austrasiis, instigante Ebroino, donatus est, et omnia in eo regno turbata fuere.

(i) Deodato non quidem Nivernensi, sed Tullensi id convenire asserit Mabillonius.

(k) Campaniæ nomine sine dubio Liguriam intelligit Eddius, quæ Româ in Franciam tendentibus prius obvia est quam Alpes. Quem Campaniæ Regem Bertharum vocat idem Eddius, hunc Bertharidum Longobardorum Regem esse ostendit Mabillonius.

(l) Dagoberti cædem accidisse anno Christi 678. ante diem 24. Martii, paulò postquam ab eo disces-

Episcoporum (a) (quod absit) insidiosè occiso : ex quibus (b) unus cum ingenti A exercitu obviavit, cogitans impiè in corde suo insidias, nisi Deus restitisset ei, sodales suos omnes spoliatos aut in servitutem redigere, aut vendere sub corona, seu rebellantes occidere, atque Pastorem sanctum nostrum anxiatum in custodia usque ad Efruni Ducis reservare iudicium. Interrogavitque eum Episcopus dicens :
 * pergis. Qua fiducia tam temerariè per Francorum regionem * pergeret, qui dignus es morte, quia nobis Regem subsidio tuo factum exsilio emisisti ? dissipator erat urbium, consilia seniorum despiciens; populos, ut Roboam filius Salomonis, tributo humilians, Ecclesias Dei cum Præsulibus contemnens : quorum malorum pœnas luens occisus, cadaver ejus humatum (c) jacet. Sanctus verò Pontifex noster humiliter respondit Episcopo : Veritatem dico in Christo Jesu, et per sanctum Petrum Apostolum non mentior, quia talem virum exsulantem, et in peregrinatione degentem, secundum Dei præceptum B populo Israëlítico, qui accola fuit in terra aliena, auxiliatus enutrivit, et exaltavi in bonum, et non in malum vestrum : ut ædificator urbium, consolator civium, consiliator senum, defensor Ecclesiarum Dei, in nomine Domini, secundum promissum ejus esset. O rectissime Episcope, quid aliud habuisti facere, si exsul de genere nostro et semine regio ad sanctitatem tuam perveniret, quàm quod ego in Domino feci. Respondit Episcopus : Dominus custodiat introitum tuum, et reliqua.

serat Wilfridus Romam petiturus, fusè et solidè probat Pagius in Critica in Annales Baronii ad an. 678.

(a) Id est, quod est execrandum. Quinam fuerint illi Pseudoepiscopi, quorum scelerata factione cæsus est Dagobertus, non facile est indicare. Ex eorum numero conjector fuisse Faramundum, qui loco Landeberti è cathedra sua pulsus in Sedem Trajecti superioris Ebroino procurante intrusus est, et Waimerum, qui ex Duce Campaniæ Episcopatus gradu, propterea quòd in sancti Leodegarii necem conspiraverat, ab eodem Ebroino dolosè sublimatus est, te-

stante anonymo Scriptore, qui Leodegarii passionem retulit. Mabillonius.

(b) Fortean ipse Waimerus.

(c) Putat Mabillonius Dagobertum, qui Sata-naci colitur (quod quondam villa erat regia, nunc oppidum ad Mosam) non alium esse à Dagoberto II. Austrasiorum Rege; qui quòd innocens ab adversariis nefariè cæsus sit, à posteris Martyr habitus est pro more illius ætatis. Hos diversos statuit Pagius loco citato. C

EX ALIA VITA S. WILFRIDI EPISCOPI EBORACENSIS,

metricè descripta à Fridegodo Monacho Benedictino ante medium Sæculum x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 171.

N. 6.
* Wilfrides.

An. 655.

* tres annos.

COMMUNE cuncta meat *, Lugduni celsa subintrat.
 Quid narrem lacrymas alterna fronte profusas ?
 Gaudebant ambo, Wilfridus amore paterno,
 Nec minùs ipse (a) Pater dilecto pignore viso :
 Quemque priùs animo mœrens laxarat amaro,
 Permulcet, blandis dans basia casta lacertis.
 Nunc singillatim modò miscent læta vicissim.
 Serò quidem rediit, verum * tria lustra peregit
 Hospite cum prisco, discens examine multo,
 Abdita multimodæ scrutarier antra sophiæ.
 Urit amor juvenem, nec tardat grata cupido,
 Occuluit quod tecta pio synthemate virtus
 Prodere. Nam crines summo de vertice passos
 Pontificis dextrâ primum titulante recidit,
 Optans vivificæ sustollere stigma coronæ.
 Archipater gaudet heredem nactus opimum,
 Cui queat eudoxas moriens committere caulas.
 Arbiter ast rerum præsciverat hunc aliorsum
 Vomere salvifico sulcare novalia Christo.
 Francorum tum fortè scelus vastissima pestis
 Augebat, Balthild Reginæ nomine (b) pistris,

(a) Dalwinus seu Dalfinus Archiepiscopus Lugdunensis.

(b) Sic vocant belluam marinam ingentis magnitudinis.

Hæc immeritò Balthildi Reginæ piæ et sanctæ aptantur. Ebroinus Major-domus, ut notat Pagius, omnia pro arbitrio moderans, licentiùs in Ecclesiam et

- A Olla velut fervens stygia fuligine tosta,
Instabat laceris agios laniare creagris.
Non nostrum facinus metro discludere tantum.
Ecclesiae novem violaverat ense Patronos,
His licet exceptis, quos non capit ars numeralis.
Horum praefatus sine casu criminis unus,
Dalwinus fuerat verbo, re speque beatus,
Quem fera multatrix lictoribus impietatis
Addixit saevas mucronis pendere poenas.
Hi mox arcessunt crudelia jura furentis
Multivolae Domini beluae, quam jura tueri.
- B
Tunc inimica seges igni tradenda perenni
Non contenta suae virus fudisse * kakiae,
Legatos (a) Regi Francorum dirigit, atque
Oeconomum Domini praedari impunè petivit.
.
Nec tutela Ducem, quem multae copia gazae
Francorum rupit, furiis accendit acerbis.
Syngraphidem sculpsit, munus venale notavit,
Qui ret Adalgisum collatis subdole Regem *
Implanare opibus EFRUINUS * philocompos.
Legati properant, paraphrastica jussa revelant.
Rex verò * phronimus scindens ferale volumen,
Aspernatus eos, flammis projecit in altis.
.
Ver gelidos tepidis jam solverat aetibus Alpes,
Viribus adsumtis cum Praesul laetus ab illis
Gallica rura petens exivit finibus, atque
Nota subit fidens Dagoberti moenia Regis.
Is equidem meritò, venturus ut adseret ordo,
Publica suscepto praebat laeta patrono.
Perditus, ut nostis, inquit, popularibus alis,
Excepi maestas tenero olim * somate erumnas.
Adscendi tremulum non multo remige lembum,
Pulsus ad ignavos adolescens exsul Hibernos.
En vobis, cujus merui tutamine reddi;
Per me, perque tuam, miles delecte, salutem,
Si qua fides animo, tantum servemus amicum.
Exsultant Proceres, neque enim leve Principis extra
Praecipuum fas est subjectos velle meare.
Obtulit egregias immenso oromate sedes:
Ire catillatum nec vult Rex ultra beatum
Friguttire, petit vetitas alacrior arces.
Magnanimus verò votis regalibus heros
Non cessit: verum rebus sociisque levatus,
Quin etiam sumto Deodato Praesule * pergit.
- C
Civiles etenim Dagobertus (b) Marchio dextras
Senserat, et rigidum capulotenus inguine ferrum.
Prælia vibratis intentant cominus hastis.
Arduus excusso quorum convicia telo
Unus Pontifici fædo sic ingerit ore:
Delator patriæ petulans, moribunde viator,
Gallica tu pridem violasti sceptrâ, relato,

An. 659.

N. 22.
An. 677.
* malitiæ.

N. 23.

* Frisonum.
* amator ja-
ctantiae.
* prudens.N. 25.
An. 678.

* corpore.

* Tullensi.

N. 27.

Episcopos peccabat; qui ideò hujus sceleris reus est, non verò Balthildis, sub cujus nomine Ebroinus Episcopos persequatur.

(a) Theoderico videlicet, ut in prima Vita cap. 24.

(b) Sic etiam Marchionis nomen pro Rege usurpat idem Auctor cap. 33. Insignis hic locus, quo discimus Dagoberti mortis genus.

Qui periit cæsus, quem jure sequere, tyranno.
 An pravam gessi, Regem dum fortè remisi?
 Inquit, et opto pati gaudens pro nomine Christi.
 Mox truculenta ruunt hastilia: deinde remissis
 Acclines rogitant ancilibus, ut benedicat.

A

EX TERTIA VITA SANCTI WILFRIDI,

ab (a) Eadmero Cantuariensi Monacho scripta Sæculo XII.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. pag. 196.

B

N. 44.
 An. 655.

An. 659.

WILFRIDUS Dalfinum Episcopum de suo reditu valdè suspectum lætus adiit, eique tribus annis fida societate adhæsit. A quo attonsus, in tanto est amore habitus, ut illum sibi heredem facere cogitaret. Sed ne hoc fieri posset, Antistes est crudeli morte peremptus, et Wilfridus ad suæ potiùs, hoc est Anglorum, gentis Episcopatum reservatus. Siquidem Regina Francorum ea tempestate sævam Ecclesiæ Christi tempestatem intulerat. Nam dæmoniaci furoris igne succensa, fortunis omnium bonorum inhiare, inhians rapinis et deprædationibus æstare, æstuans atroci multis examinatione damnare, et damnatos immani mortis feritate necare. Unde, ut alia taceam, quæ in innumeros quasi minores crudelia exercuit, octo Ecclesiarum Patres ense peremit, cum quibus et prædictum venerandum Antistitem pari huic vitæ poenâ mortis exemit.....

N. 33.
 An. 677.
 * Frisonum.

Ebroinus regalis curiæ et istius nequitiae Princeps scripta cum magno munere Aldgislo Regi * direxit, petens ut Wilfridum omnibus bonis exspoliatum crudeli morte necaret. Rex autem nec precibus, nec donis sub se cadere tantam nequitiam adquiescens, missam chartulam magna cum indignatione disruptam ignibus iniecit: nequitiamque, ut dignum fuit, exprobrans, Legatos absque honore dimissos statim remeare præcepit.

N. 34.
 An. 678.

Securus igitur insidiarum Præsul, in ipsa provincia cum nova Dei plebe hiemem feliciter exigens, deinde pergendi Romam iter repetiit, et Galliam perveniens, nota sibi Regis Dagoberti moenia subit. Quem ipse Rex visum mox recognovit, eumque multa cum lætitia hospitio suscepit, et vocatis hominibus suis, hac eos voce alloquitur: Virum hunc, quem ecce coram habetis, magnoperè dilectioni vestræ commendo, rogans ut illi in quocumque negotio vestri opus habuerit adsistatis, siquidem me, sicut credere fas est, sincera mente amatis. Hujus etenim probitate et industria vobis redditus, vobisque, ut in præsentiarum videtis, regia sum dignitate prælatus. Nam dudum, velut ipsi recordamini, cum popularibus insidiis ferè perditus essem, exsul quæque liberationis meæ gratia oberrassem, pelago quoque jactatus ad ignavos Hibernos perlatus fuisset, hinc me inde adductum magna benivolentia secum aliquamdiu tenuit, ab omni periculo protexit, atque nativo solo incolumem ac tutum restitui posse donavit. Quapropter per meam et vestram vos obtestor salutem, ut si qua in vobis est fides, tantum servemus amicum, et vicem exhibitæ mihi dilectionis ac benivolentiæ communiter gratiosi * procurramus ei rependere. Ad hæc dicta quique lætantur, suamque lætitiā vehementi acclamatione testantur. Neque enim leve judicabatur inter illos quemquam subje-
 D
 E
 exoratur.....

* f. procure-
 mus.

N. 35.
 * Tullensi.

Sanctus autem sui propositi memor, regiæ voluntati non cessit: sed quibusdam necessariis adsumtis, quin etiam sociato sibi quodam Præsule * Deodato nomine, à Curia recessit. Inde Campaniæ Regem, vocabulo Bertherum, adiit, ab eo nobiliter susceptus est.....

N. 37.

Ecce autem extra quàm putabatur, latronum manus ad interficiendum parata,

(a) Quæ versibus descripsit Fridegodus, ea solutâ oratione refert Eadmerus, eundemque sequitur rerum narrandarum ordinem.

- A viro Domini haud grata processione occurrit : erant enim qui Regi Dagoberto insidias tetenderant , eumque gladio in inguine merso necaverant. Hi ergò viro Dei occurrentes , animique furorem vultus sui ferocitate pandentes , praelia vibratis intentant comminùs hastis. Quorum unus , qui quasi loco Principis inter eos habebatur , excusso quod manu tenuerat telo , militi Christi fœdo ore conviciabatur : *Delator* , inquiens , *patriæ petulans* , et *moribunde viator* , tu quidem jam pridem *Gallica sceptrâ violasti* , tu *Gallica rura pessumdedisti* , tu *Gallicam libertatem in servitutem redelegisti* , cum tyrannum à nobis jam olim exsiliatum tua instantia in regnum constituisti. At ipsius quidem crudelitas justissima morte punita , te quoque utpote maximum suæ mortis auctorem , te , inquam , eadem morte puniendum esse declamat. *Procumbe igitur* , pestifer , *procumbe* , et digna ultione multatus , eidem , quam contra nos fovisti , morti succumbe. Et Pater contrà : *Si non jure* , inquit , *feci* , cum Regem regno injustè depulsum , quantum in me fuit , hereditariæ dignitati præfeci , et hoc ita penes se esse justissimi Judicis æquitas habet ; pœnas justæ ultionis promptissimè pendam..... Quibus dictis , ubi viderunt virum tanta mentis constantia niti , nimio terrore perculsi arma projiciunt , terræ procumbunt , viri vestigia osculis petunt , veniam quærunt. Qua ad suum votum inventa , ejus benedictione ditati , viæ prosperitati Pontificem cum suis omnibus reddunt.

EX VITA S. SALABERGÆ ABBATISSÆ LAUDUNENSIS ,

C ab Anonymo ferè cœvo scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 423.

- SALABERGA in suburbano (a) Leucorum opido , territorio Lingonico confini , secundum sæculi dignitatem clarissima , parentibus non infimis ac in servitio Dei per omnia devotis exstitit oriunda. Sed quantum illustrior vel nobilior natalibus , adeò in nutriendi cura fuit parentibus sollicitior. Nam cum illo in tempore gens Baicariorum , quam Orosius vir eruditissimus et Historiarum cognitor Boios prisco vocabulo appellat , in extrema Germania sita , Bonosiaco esset infecta errore..... venerabilis vir Eustasius Abba , divino utpote instigatus Spiritu , ex Luxovio Monasterio in Vosago saltu sito advenit , quod vir fama laudabilis et sanctitate pollens Columbanus , peregrinus ex Hibernia adveniens , ex munificentia Childeberti Regis summo studio et labore construxit..... [Præfatam gentem aggressus , eam ab errore revocavit.]
- Denique remeans ex Baicariis vir egregius [Eustasius] , post Germaniæ Belgicæque laboriosum callem , tandem pervenit ad quemdam virum illustrissimum , opibus et divitiis opulentum , famaque secundum sæculi dignitatem præclarum , et Aulicis rebus aptum , nomine Gundoinum , qui eo tempore manebat apud villam quamdam (b) Mosam nomine , ob amnem in eo loco defluentem sic appellatam : qui amnis ex Lingonicis finibus fontem sumens , post multos anfractus crebrosque terræ circuitus Rheni velocissimi fluminis in se fluenta ex parte recipiens , Oceanum barbaricum latè ingreditur. Viso igitur Gundoinus venerabili viro , velut gratissimum munus suscepit..... Cœpit isdem vir Dei sciscitari , utrùm eidem viro illustri Francorum orto natalibus soboles adesset..... Tunc vir illustris Gundoinus cum conjugē suā (c) Saretrude eleganti forma et nobili femina , duos bonæ indolis adolescentulos ob benedictionis percepturam gratiam præsentavit : quorum senior (d) Leuduinus , cognomento Bodo , junior verò Fulcufus , qui et ipse alio vocabulo Bodo dicebatur. Sciscitatur denuò vir Dei , si adhuc proles superesset. Ad quem illi fatentur se habere puellam germanam , licet ætate præferentem , sed dudum luminibus orbatam. Ad quos vir Deo plenus ait : *Veniat quæso ipsa , et nostris præsentetur obtutibus.....* Triduo igitur à semetipso exacto jejunio , super oculos

N. 2.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 647.

N. 3.

(a) Id est , in diœcesi Tullensis civitatis , quæ Tullum Leucorum dicitur. Nam *suburbanum* à priscis Auctoribus vocatur nonnunquam , quidquid alicujus urbis territorio , tractu ac ditione comprehenditur. *Mabillonius.*

(b) *Mosa* , vicus ad Mosæ caput inter urbes Andomatunum et Tullum ; vulgò *Meuse en Bassigni.*

(c) Chesnius , *Saretruda.*

(d) Idem , *Leudinus* , ad marginem *Leuduinus.*

- An. 618. puellæ oleum benedictionis vir Dei effudit. Mirum dictu : mox puella sanitatem A
pristinam , Christi gratia opitulante , perfectissimè consecuta est.....
- N. 6. Interea cum ad perfectæ ætatis pervenisset annos , parentes ejus cum vidissent
illam gliscentem , moribusque ornatam , de liberorum successione cogitantes ,
An. 622. contra puellæ voluntatem eam cuidam generositate pollenti , (a) Richramno no-
mine , in matrimonio tradiderunt. Qui vix eam duobus mensibus jure matrimonii
habens , humanis rebus exemptus , vita privatus est.
- N. 7. His ita transactis , Eustasius ad Luxovium regressus est. Deinde ad Warascos ,
qui partem Sequanorum Provinciæ et (b) Duvii amnis fluentia ex utraque ripa inco-
lunt , pergit. Qui et ipsi eodem Bonosii Fotinique maculati errore , ævo jam senes
tabescebant. Ad quos vir Dei veniens..... eos ad sanctæ Ecclesiæ gremium revo-
cavit.....
- N. 8. Prudentissima verò femina (c) Salaberga , cum per biennium jam viduata reside- B
ret , licet sub laico habitu degens..... decrevit animo , ut ad sacrarum Virginum
Cœnobium , quod venerandus vir Romaricus ex palatio magnificè conversus , per
exhortationem et solamen beati Eustasii in Vosago construxerat saltu , latebram
fugâ expeteret. Fecissetque satis votis , si sexus non fuisset impedimentum , et re-
gia non impedissent obstacula.
- N. 9. Per idem tempus Francorum sceptrâ regniqûe gubernacula Dagobertus regebat ,
vir inprimis acer ingenio et principatu clarus : et non solum fidei jure sibi subjectis ,
verum etiam exterarum vicinarumque gentium fama metuendus. Metuens autem
præfatus Gundoinus ne ob filiam iram Regis sævitiamque incurreret , eam à calle,
quò ire sponte decreverat , pedetentim retraxit. Jam enim opinio ejus ad aures re-
gias pervenerat. Morabatur denique iisdem temporibus in Aula prædicti Principis
vir quidem strenuus , consiliis regiis gratus , et inter suos fama celebris , nomine C
Blandinus , qui cognomentum Baso acceperat , qui utpote et ipse ex Sicambrorum
prosapia spectabili ortus est. Mox prædictam Salabergam non ejus sponte , quia
jamdudum divinis præceptis se implicare voverat , licet invitis parentibus , regio
An. 624. tamen jussu et ob liberorum procreandorum causam , prædictus vir ad suum adsci-
vit conjugium.....
- N. 11. Concepit autem et peperit filiam , cui ex aviæ vocabulo Saretrudis nomen
An. 630. indidit. Rursus edidit aliam filiam , quam Ebanem nuncupavit. Deinceps verò ge-
nuit filiam tertiam , ipsamque baptismi gratiâ regeneratam Anstrudem appellavit :
An. 635. quæ in cura et regimine Sororum processu temporis , cuncta annuente caterva ,
successit. Quæ hactenus , Christo auspice , divinis pollens privilegiis nunc superest.
Quartum verò edidit liberum , cui et ipsi baptismi gratiâ à Sacerdotibus consecra- D
to Eustasius nomen indiderunt , qui et infra pueriles annos defunctus est. Quint-
tum verò bonæ indolis edidit prolem , nomine Baldoinum , quem et ipsum juxta
priores omnipotenti Deo sacravit.....
- N. 12. Salaberga auctore Deo omnem spem suam post Deum beato viro (d) Wal-
berto committens , viro converso , prolibusque Deo sacratis , Religionis veste ac-
cepta , inito cum eodem beato Walberto consilio , conniventia existente mariti ,
Cœnobium Puellarum in (e) suburbio Lingonicæ urbis , in hereditate vel successione
paterna conatur exstruere..... Ad quod opus peragendum venerabilis Walbertus
solamen artificesque ac viros industrios præbuit atque commisit. Qui locus licet
Austrasiorum finibus immineret , vicinus tamen Burgundiæ erat , distans à Luxovio
Monasterio paullò minùs millibus quadraginta. Ibiqûe adunatis centum seu ampliùs
tam ex nobilium liberis , quàm ex proprio officio puellis , Christo Domino dicavit. E
- N. 13. Sed cum jam pars maxima fabricæ Monasterii constructa esset , cœpit famula Christi
præsaga , ut pote Spiritu Dei repleta , cum viro Dei trutinare animo , non esse in
eodem loco Puellarum Cœnobium tutum , nihilque stabilitatis habere vel munitio-
nis locum. Nam licet barbaries procul abesset , Regum tamen limitibus hinc inde
admixtis , periculi indicium futuris temporibus erat : quod periculum nos deinceps

(a) Chesnius , Ricramno.

(b) Veteribus scriptoribus Dubis dicitur , vulgò
le Dou.(c) In quibusdam mss. Codd. Sadlaberga et Salla-
berga scribitur. In Vita S. Eustasii Adalberga , in
Vita S. Agili Sadaberga.

(d) Walbertus mortuo Eustasio successerat.

(e) Hic etiam suburbii nomine diocesim seu pagum

Lingonensem intellige. Nam locus Cœnobii à Sala-
berga conditi Austrasiorum finibus imminēbat , et qua-
draginta millibus distabat à Luxovio : quæ convenire vix
possunt pomeriis Lingonum , quæ urbs sexaginta
propè millibus à Luxovio disparata est. Anonymus
Vitæ S. Salabergæ Scriptor in confinio Lingonicæ urbis
exstructum Cœnobium asserit. Mabillonius.

- A vidimus. Denique nuper civile bellum inter Reges Francorum Theodericum et (a) Dagobertum circa illos fines est actum, ibique vicinia quæque depopulata, agri, villæ, ædes, et ipsa, quod gravius est, Sanctorum corpora igne sunt cremata. Unde liquidò patet, divino eam Spiritu fuisse imbutam, quæ pridem anticipavit discrimen. Consilio quippe adepto cum præfato Walberto Abbate, qui ingenio et vigore sagaci, et natura bona in talibus præditus erat, quem postea et comitem itineris, et socium laboris habuit..... Relinquens patriæ solum, paternasque sedes, malens cum Christo egere, quam tot pati discrimina cum vitæ dispendio, ad urbem (b) Lugduni cum maximo apparatu, et cum animabus à Deo sibi commissis proficiscitur. Quæ urbs licet obsidione vallari ab hostibus possit, tamen natura loci et in cacumine saxi sita, munitionem robustam obtinuit, ut frangi nequeat à Barbaris, et periculo careat. Nam cum eam vetusto tempore Wandali, Alani, Hunni, ceteræque Germaniæ et Seythiæ gentes frustrà vallassent, nulla aggerum arte imminente, non fundibolorum jaculis, non armorum spiculis jacentibus, nec arietum impulsione obtinere valuerunt: sed casso labore frustrati, inertes recesserunt. Excepto enim murorum ambitu, qui extrinsecus in proceritatem collis extenditur, intrinsecus ipsius muri circuitus humo cœquatur: unde fit ut machinarum ars nulla queat opidum fatigare. Sed et altrinsecus saxa naturalia ambiunt: urbs infra referta puteis, ad ipsos quoque portarum exitus fontes emanant perennes, qui in usus hominibus, pecoribus et jumentis potui dantur. Igitur cum jam ad illuminandam urbem, veluti solis radius, veneranda femina cum suis sequacibus sanctis appropinquasset, Præsul opidi illius Attilo cum summo favore ei obviam pergit, tamquam si divinum munus Angelicaque turba ad se venisset: et ovans C sanctas famulas Christi cum choro psallentium, cum psalmodia et hymnidicis summisque laudibus deduxit in urbem.....

An. 677.

An. 640.

- Denique contemplata conditione loci, cernentesque idoneum ac gratissimum et absque discrimine munitionis locum, cœperunt fundamenta (c) Ecclesiarum atque domorum jacere. Quibus peractis, ac prosperè gestis, cœperunt ad laudes Dei omnipotentis Domini nostri Jesu-Christi nobilium soboles servientiumque concurrere..... Quid multa? infra exigui temporis spatium coacervatæ in eodem loco sunt, vel Monasterio adunatæ plus minùsve trecentæ famulæ Christi..... Inter ceteras nobilium Sicambrorum feminas Odila nobilitate et ingenii natura boni pollens, quæ et ipsa pridem à venerabili Walberto Christiani vigoris insigne ac salubre acceperat antidotum, consilio accepto cum legali viro illustri Bodone, quem superius Leuduinum prædiximus, qui in eo tempore industrius et potens erat, postpositis D phaleramentis mundi, ad Dominum sunt conversi: res (d) suas Monasteriis collatas, post beatam Salabergam eundem callem tenentes, Lugdunum properaverunt. Bodo incisa cæsarie, Monachi, in quantum res sinebat, agebat officium: ac non multò post Tulli opidi adeptus Episcopatum, naturæ debitum reddidit. Veneranda quoque Odila, Christi stigmatibus suscepta, sanctarum Virginum se choro jungens, sub obedientiæ tenore vitam beatam degens, spiritum cui omnia debentur reddidit.

N. 16.

N. 17.
An. 646.

(a) Censet Chesnius legendum, *Childericum*, qui fuit Austrasiorum Rex ac ipsius Theoderici frater. Sed nihil mutandum, legendumque *Dagobertum*, Sigiberti nempe Austriæ Regis filium, Dagoberti Magni nepotem, ex historiæ tenebris nuper eductum. Is mortuo patre à Grimoaldo Præfecto palatii regno dejectus ac tonsus, in Hiberniam relegatus est. Deinde à Vulfoaldo Duce aliisque Austriæ Proceribus post Childerici mortem revocatus, Austriæ throno imponitur circa annum 674.

(b) Lugduni scilicet Clavati, nunc Lauduni, *Laon*.

(c) In hoc Monasterio septem erant Ecclesiæ, ut

prodit Hermannus Monachus in lib. 3. de Mirac. S. Mariæ Laudunensis cap. 22. At nunc sola superest B. Johannis Baptistæ Basilica, à qua nomen habet Monasterium; quod propter solutiorem Monialium vitam Monachis Benedictinis anno 1127. concessum est, consilio et auctoritate Innocentii Papæ II. ac Rainaldi Remorum Archiepiscopi, Ludovici quoque Francorum Regis, Bartholomæo Laudunensi Episcopo procurante, ut refert Hermannus jam laudatus. Salaberga obiisse creditur anno 653.

(d) Id est, rebus suis Monasteriis collatis.

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) THEODERICO III.

B

CHLODOVEI. II. FILIO.

EX VITA S. AMATI EPISCOPI SENONENSIS.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Franc. pag. 678.

- An. 669. **S**ENECEO (b) Senonensium Episcopo è vita subtracto, ab Episcopis et populis sanctus Amatus eligitur, et licet invitatus, Senonensis Episcopus constituitur.
- An. 670. Hac tempestate Theodoricus Clodovei filius, et Dagoberti nepos, erga Francorum primores tyrannidem exercere conatur, ab iisque captus, et injuriis affectus, vi in Monasterium detruditur, et Childericus frater ei subrogatur. Sed illo quoque propter insolentiam à Francis interfecto, in regnum Theodoricus restituitur. Apud quem tum nimis credulum à malevolis, qui semper solent invidere bonis, accusatus est Amatus Episcopus. Ille mox inauditum jubet præter jus fasque abire in exilium. At pius Pontifex oves suas Domino commendans, ad locum destinatum libentissimè proficiscitur: jussuque Tyranni Peronam pagum Veromanduorum perductus, sub egregio Abbate Ultano in custodia permanet. Is Ultanus frater fuit Fursei et Foilani Episcoporum, qui ex Hibernia regio stemmate orti, in Franciam peregrini venerant.....
- An. 673. Per id tempus clara prosapia editus Maurontus, Adalbaldi et sanctæ Rictrudis primogenitus, in Aula Regis insignis habebatur. Eum B. Amandus Episcopus Clericorum Abbatem instituit, et Diaconum ordinavit. Is itaque in fundo suo, qui (c) Broilus dicitur, in sancti Petri honorem Monasterium construxit. Atque Ultano Abbate viam universæ carnis ingresso, Rex Maurontum ad se vocat, jubetque ut sanctum Amatum Episcopum Peronæ exulantem sine mora secum abducatur, et in suo Monasterio custodiendum servet. Facit Maurontus ut erat jussus, Peronamque veniens, sanctum virum cum omni ejus apparatu secum ducit..... Ubi autem iter conficere, haud procul à (d) Martianis, qui locus est ad Scarpam fluvium situs, aliquantisper in (e) Hamatico Cœnobio hæserunt. Ea enim duo Cœnobîa, Martianense et Hamaticum, opportuna sibi vicinitate conjuncta, sub uno canone et amica societate degebant. Atque in eorum altero sancta Gertrudis beati Adalbaldi avia, cum sua pronepte et virgine Eusebia; in altero pari studio florebat Jonatus sancti Amandi discipulus, et Rictrudis cum filiabus duabus. Ejusmodi ergo cœtibus adjunctus est beatus Confessor Amatus: omnesque pariter una animi intentio ad sublimis justitiæ culmina evehebat. Cùm autem in B. Antistite Amato totius perfectionis gratia relucere, visum est tandem bono dispensatori Mauronto, et ejus sanctæ matri Rictrudi, Broilensi Monasterio eum præficere, et se et prædium suum per illum Domino offerre. Coactus igitur ab illis et toto Monasterio vir Dei, cùm eis benè precatus esset, eò profectus est: totisque viribus illic Domino sanctè et religiosè inserviens,
- An. 686. **E**

(a) Theodericus III. Chlotario fratre mortuo anno 670. aliquot mensibus regnavit; anno 673. fratri suo Childerico II. successit; anno 678. mortuo Dagoberto II. solus regnavit usque ad annum 691. quo mortuus est.

(b) Corrig. *Emmone*.

(c) Broilum in Belgio, seu Mauronti-villa aut Merinvilla, *Mergheim*.

(d) Martianæ, seu potius Marcianæ, *Marchiennes*, in pago Austrebatensi, *l'Ostrevant*.

(e) Hamaticum, *Hamay*, Marcianis quatuor tantummodò stadiis distans.

subditis

A subditis de se præbuit humilitatis exempla, tam verborum doctrina et institutione, quàm vitæ simplicis eximia puritate. (a)

(a) Obiit Amatus anno circiter 690.

EX CONVERSIONE S. HUBERTI COMITIS,

postmodum Episcopi Leodiensis.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. p. 678.

B

TEMPORE illo, quo Ebroïni crudelitas regnum Francorum graviter opprimebat, erat quidam adolescens nobilis, Aquitanicus genere, sub Theoderico Rege Comes palatii, Hubertus nomine, et litterarum studiis eruditus, et armorum exercitatione strenuus. Fertur autem quod quadam die solenni, quando alii Christiani seu vicini ejus pergebant ad Ecclesiam, ipse vanitatibus mundi deditus, pergebat ad venationem. Et ecce apparuit ei quidam cervus, qui infra cornua sua gestabat signum sanctæ Crucis. Audivit insuper quamdam vocem dicentem sibi: *Nisi convertaris ad Dominum per sanctæ vitæ propositum, descendes velocius ad infernum.* Quo audito, descendit illic de equo suo, adorans Dominum qui apparuerat, et promptum se exhibens ad faciendum quod monuerat. Hic, quia prudentis erat ingenii, considerans Ebroïnum ad omnem malitiam promptissimum, execratus omnes actus illius, Franciam Sequanorum deseruit, et in Austriam ad Pipinum Ducem, cujus justitia et industria ac virtus bellica tyrannos omnes oppresserat, se contulit. Adhærebatque illi quasi comes individua, amita sua Oda, quæ exstitit Boggis (a) Aquitanorum Ducis recens defuncti relicta vidua.

C

Cum igitur in parochia Tungrensi apud memoratum Principem Hubertus vir illustris aliquamdiu conversaretur, beati Lamberti Pontificis celebre nomen fama discurrente cognoscens, cupiensque ipsum videre, descendit Trajectum. Quem (b) Lambertus vir Dei gratanter exceperit, multis quoque diebus secum detinuit.....

An. 688.

(a) Boggisum filium fuisse Chariberti Regis Tolosani discimus ex Charta Caroli Calvi data anno 845. Ejus mortem ad annum 688. refert Siebertus

in Chronico.

(b) Lamberto in Episcopatum Trajectensem successit Hubertus anno 707. obiit anno 727.

D

EX VITA S. * DRAUSII SUESSION. EPISCOPI.

* S. Drausin.

Apud Chesnium Tom. I, Script. Francic. p. 679.

Hic sanctus vir Drausius non solum superbo satus sanguine satis spectabilem lineam generositatis traxit de parentum nobilitate, verum etiam ipsam ingenuitatem in servilem redactam conditionem Deo subdidit sponte..... Pater siquidem ejus Leudomarus est nuncupatus, vir sagax et industrius: genitrix verò est vocitata Rachildis, matrona admodum nobilis, et Deo in omnibus amabilis..... Igitur parentes ejus videntes eum tam miris morum virtutibus excellere, decreverunt eum inclyto viro et Patri moderando Anserico, Suessionensis civitatis quondam Episcopo, ad educandum tradere: ut si quid minus sibi esset ex primo, suppleri in secundo posset magistro..... Non multo post excurso dierum suorum numero, dictus Ansericus, vocante se ad remunerationem Deo, honorum repletus fructu operum, hominem exiit, et extremum vitæ diem clausit. Ne autem tantus populus diutius esset sine rectore, ejus in loco Pontificatus dignè quodammodo successit Bettolenus vir religiosus. Indignum tamen ab aliquibus ferebatur, quod tanti honoris onus nefandè sibi arripuerit ut incautus. Dignè itaque eum dixerim Episcopatus prælatum honore pro tanta religiositate egregiæ vitæ, qua legitur vixisse. Indignum verò hoc idem secundum quorumdam judicium proposui fore, propter datum thesaurum pecuniæ pro adipiscenda eadem dignitate.....

Cap. 1.

E

An. 652.

Igitur beatus Bettolenus evoluto aliquanto tempore sub hac Episcopii prælatione,

Tom. III.

H h h h

postquam plebi sibi commissæ cum sollicitudine pastorali more pro posse curam exhibuit, ipse quoque quis et qualis esset, aperuit, et vitam suam sub hac nodositatis infidelitate finire noluit: sed quasi sacrilegium commiserit, reum se penitus fore acclamavit, quod quasi pretio oves Domini emere præsumpserit..... Convocat ergo seniores et plebiscitos, quorum consilio et astu solitus erat de majoribus aliquid agere, vel dijudicare omnimodis rebus. Qui etiam propositum mentis suæ illis intimans, se indicat velle deponi à tanto dignitatis culmine, et pro supradictis causis non posse se ulterius fidelem domûs Dei dispensatorem esse..... Itaque videntes in tali voto perseverantem Dei servum, unanimis vocibus acclamant et expetunt sibi dari et ordinari Episcopum sanctum Dei Drausium. Non autem hæc vox solummodo Procerum erat, nobilium ac potentum Principum, sed mediocrium et pauperum, atque penè omnium diversi sexûs et ætatis..... Audiens ergo Bettolenus unanimum precem tantarum vocum, non distulit, sed magis implere studuit multorum votum. Suasit itaque Majestati regiæ hoc ex eo fieri debere, cujus vitæ morum se testem asseruit fore..... Evehitur itaque beatus Drausius tanto culminis honore, præficitur plebi Suessionicæ, ordinatur in Pontificali sede, pro voto omnium et voluntate. Quo ordinato, vir Dei Bettolenus ad Cœnobium; in quo prius sub regulari tramite deguerat, est regressus. Atque ibidem egregiam vitam fertur duxisse, et ibi usque ad vitæ terminum perseverasse.....

An. 654.

Cap. 2.
An. 657.

Ergo nihil acceptabilius credidit fore sanctus Drausius, quod posset Domino retribuere, quàm si satageret Monasterium aliquod construere, quod esset idoneum Religiosorum virorum sive sacrarum Virginum moribus pudicis et castæ vitæ. Erat quidam locus secus fluvii Axonæ litus, distans, ut fertur, à Suessionica civitate cXLIII. stadiis, cui vocabulum (a) Rotundas est inditum antiquitus, quem etiam à Bettoleno (b) Causiacensi quondam Abbate, tradito pretio congruenti, emissee fertur vir Dei Drausius. Quo in loco mirificè, et satis decenti jure ædificium nobilis Ædis votiva mente construxit. Religiosorum quoque virorum congregatiunculam ibidem sub sanctæ vitæ norma degentem aggregavit. Ut autem situs prætitulati Cœnobii partim manifestetur, hoc tantum supponimus, quia ipse locus ab uno latere se pandit apertè hominum visibus: est verò densissimis saltibus altrinsecus stipatus. Licet verò sit silvis inditus, est autem hinc inde ad sidera notus: qui videtur in saltibus, (c) Cotia videlicet et Lisica, quasi occultatus hominum obtutibus..... Hoc igitur Monasterio, ut prædictum est, ordinato, et regulariter stabilito, non immemor propositi bonæ voluntatis, conatus est etiam aliud, si posset, conficere: si verò non suppeterent vires, alteri conficiendum suadere.

An. 661.

Igitur ea tempestate, qua Ebroïnus in regio palatio habebatur præ ceteris præcipuus, et consiliis Regis intimus, necnon et inter Primates regiæ dignitatis nobilissimus, sæpedictus Episcopus proinde delegit prius votum suum revelare auriculæ nobilissimæ matronæ Leutrudis, prædicti Principis Ebroïni conjugis. Petiit siquidem ab ea, et humili prece depoposcit, ut pro Dei timore simul et amore dignaretur voto suo satisfacere; scilicet quod suaderet viro suo, ut aut licenter daret sibi facultatem construendi locum vitæ Virginum in quolibet locorum vicinarum partium, aut ipsa cum viro inciperent ipsum diligenter perficiendum pro salute animarum suarum. Cujus petitionibus votivis pia conjunx favens, viro suo hoc ipsum faciendum, aut sibi facere permittendum sedulò suasit, ac precibus suis aurem ejus inclinavit. Qui tam suæ conjugis quàm etiam sancti Dei piis exhortationibus et votivis precibus victus, quod petebant se facturum, seu permissurum fieri spondit..... Fundatum est itaque (d) Monasterium extra Suessionicæ civitatis murum, supra ipsum Axonæ alveum. In quo vir Dei Drausius cum prædicta matrona statuerunt Chorum sacrarum Virginum ibidem Deo dignè famulantium.....

Cap. 3.

Post hujus sancti [Drausii] transitum, grex sacrarum Virginum ab ipso diligenter educatarum numero meritoque refulgens, in sacræ devotionis religione intantum coepit pollere, et ipsa pluralitate personarum excrescere, ut terra ipsa quodam-

(a) Cod. ms. Nicol. Belforti, *Retundæ dedit antiquitas*. Saussaius *Rhetondense Cœnobium* vocat. Tabulæ Geographicæ *Retonde* nuncupant.

(b) Causiacum *Choisi*, vicus positus ad Axonam non procul ab ejus et Isaræ confluentibus atque Compendio, celebris olim villa Regia et Monasterio, in cujus basilica, S. Stephani protomartyris nomine et Reliquiis illustri, sepultus est Childeber-

tus III. anno 711. ibi etiam sepulta est Berta Regina mater Caroli M. anno 783.

(c) Silva Cotia, *la forest de Cuise*: Lisica, *la forest de Lesgue*.

(d) Istud Monasterium extra muros urbis Suessionensis prius constructum, postea intra urbem translatum est, ubi etiamnum floret sub nomine et patrocinio beatissimæ Virginis.

- A modo videretur clamare vix se posse omnes continere. Non enim poterat sinum suum vel in brevi gyro protendere, tam pro vicini muri oppositione, quàm etiam fluvii Axonæ crebra inundatione. Nam penè singulis annis dum fluvius ipse more solito supergreditur alveum suum, intantum se exerebat, ut prope ipsas fores domorum impingere videretur, ruïnâque ipsarum ædium sæpe minaretur..... Quod cernens nobilis matrona Leutrudis, pietosæ quia erat mentis, animo indoluit, corde ingemuit, quòd tam negligenter tractarentur famulæ Dei. Accedens igitur ad præfatum Ebroinum virum suum, suasit ei, juberet clementia sua præparari asylum infra civitatis ambitum, ad quod confugere, in quo subsistere, et ubi ab hostium incursu liberæ secura ibidem mente Deo valeant servire..... Post hæc Ebroinus Comes Palatinus tantis precibus suasionibusque conjugis suæ devictus, petenti cessit, roganti acquievit, Monasteriumque puellarum infra muros civitatis construi præcepit,
- B dicandum nomini sanctæ et intemeratæ Mariæ matris Domini, ut ipsa scilicet mater castitatis sibi subditas castis semper tueretur obsequiis. Quo non multò post ita fundato, et decenti satis jure ordinato, ac ornato, maximam ibi Sanctimonialium cattervam aggregavit, eisque Abbatissam præfecit nomine Etheriam, ducentem vitam moribus ætheream, quâ ex religioso (a) Jotrensi Cœnobio asciverat, ut ipsis tamquam rudibus et adhuc immaturis viam rectè vivendi sub norma sanctæ institutionis ostenderet.....

An. 674.

(a) Jotrum Monasterium, vulgò *Jouarre*, ad Matronam fluvium.

C EX (a) VITA S. AUDOENI ROTHOM. EPISCOPI.

Ex Cod. Ms. Monasterii S. Germani à Pratis.

- TEMPORIBUS Clotarii gloriosi Principis, filiique Regis Chilperici, in provincia Galliarum, Suessionico oppido orti sunt tres venerabiles viri, ex uno semine nobiles generati, gratia Dei cœlitus illuminati, Ado, Dado et (b) Rado. Pater eorum (c) Aldecharius, mater verò eorum nomine Ayca; utrique Christiano apice decorati. Qui à rudimentis infantiae litterarum sunt acumine informati, et ab ipso Principe dilecti, prudentissimèque eruditi ab illustribus viris. Primogenitus verò Ado floruit ordine Monastico, religiosamque appetens vitam, mundi hujus calcavit malitiam. Rado autem palatii thesaurorum custos effectus, sæculi dignitatem adeptus, timore Domini præcinctus, eleemosynis largus, fideliter sibi commissa custodivit, atque in fascibus intrepidus ministravit. Venerabilis Audoënus, cognomento Dado, Pontifex Episcopali cathedra sublimatus, unà cum honore regali functus est officio per tempora longa.

- Post discessum verò Clotarii Regis filius suus Dagobertus in loco genitoris constitutus est Princeps, homo versutus admodum, et ingenio callidus, seu tremebundus in regno: qui licet sceptrum regalia tenens, erat tamen ut leo fervidus in rebellionibus; et ideo per subditorum manus superborum colla deprimens, gentium feritatem collectam fortitudinis suæ potentia triumphavit. Sub cujus dominationis imperio prædictus Vir Domini militabat intentè, adeptusque Regis anulum, ac à plurimis (d) dilatatus, sibi ad honorem creditum subtiliter pernoctabat. Quid plura nimis adjiciam? dilectus ab ipso Principe ob amorem famulatûs, inter ceteros satellites à Rege (e) valde credulus pro sapientiæ oraculis, florebat valde illo in tempore. Exinde Christi famulus honores sæculi parvipendens, ad cœlestia regna devotissimè anhelabat.....

An. 628.

Quem cùm Dominus videret militem suum gratum atque sollicitum esse circa sua præcepta, de terreno et naufragoso sæculo ereptum, Pontificali cathedra sedis

(a) Hujus Vitæ scriptor sub Carolo Martello vixit, et res multas ab ipsius Audoëni discipulis oculatisque testibus sibi relatas vulgavit. Alia Vita existat in mss. Codd. ex priore conflata, sed plurimum aucta et multiplici chronologicorum characterum adjectione depravata. Hanc mutato stylo edidit Surius, tribuitque Frîdegodo Anglo qui sæculo x. florebat. Verùm Frîdegodus vitam scripsit Audoëni Monachi Angli, non Audoëni Rotomagi. Episcopi. Hanc priorem Vitam non ita pridem ediderunt Bollandiani ex

ms. Cod. Ultrajectino S. Salvatoris.

(b) Jonas in Vita S. Columbani unum duntaxat fratrem Audoëno tribuit, Adonem nomine.

(c) In Vita S. Columbani *Autharius* nominatur, uxor ejus *Aiga*. Apud Bollandianos *Audechairs*, mater verò nomine *Aiga*.

(d) Melius apud Bollandianos, *dilectus à plurimis sibi honorem creditum pertractabat subtiliter*.

(e) Apud eosdem, *Regi valde creditus*.

An. 640. Rothomagæ civitatis collocavit; ubi Sacerdos egregius devotè peregit officium. A
Quapropter electus Pastor à Domino, et prædicator egregius factus, tam verbis quàm operibus gregem informabat Dominicum. Ita eum protegentè Domino, in religionem fidei roboratus, Francorum sævissimam feritatem in mansuetudinem vertit; et ex sacra cordis sui dulcedine temperavit amaritudinem cordis alieni.

An. 677. Cùm autem [Audoënus ex Italia rediens] pervenisset ad fines diœcesis suæ, suburbani cives et vulgaris populus exultantes cum gaudio, simulque moerentes cater-
vatum provolvuntur in occursum ejus; et unà cum crucibus et lampadibus (a) ad pedes pii Pastoris aggressi sunt, gratias agentes Domino, qui eis incolumem reddidit Pastorem atque Pontificem. Exinde felix nuncius ad aulam regiam ejus adventum innotuit; et unà pariter Rex et Regina cum Proceribus palatii lætantes oc-
currerunt ei, simulque laudantes Deum, qui talem virum tamque pium Pastorem meare in eorum regnum fecit. B

An. 684. Exinde beatus Audoënus cùm [in] pace reversus fuisset ad propria, invenit in regno Francorum inter Principes palatii orta (b) scandala, instigante Diabolo seminatore discordiæ. Tunc Vir Domini assumens arma justitiæ, pernoctans cum vigiliis et jejuniis et orationibus assiduus pro concordia eorum fortiter desudabat.
Igitur sanctus Audoënus, dum pro pacis concordia decertare semper videretur, procedente tempore orta est discordia inter Regem Francorum (c) et Austrasi-
orum. Pergens itaque Vir Domini assumpsit sacrum consilium, et Dei fretus auxilio, ad urbem Coloniae filius pacis adveniens, explorandorum Sanctorum gratia, civi-
tatem ingressus est. Exinde ad Neustriam regrediens, pacis fœdere confirmato, civitatem Viridunensium advenit. Exinde pervenit ad (d) palatia, et prospera C
cuncta, ut gesserat, indicavit; atque per ipsa regna unita pace, populum pacatum Sacerdos verus reddere promeruit. Ergo inter utrosque pax ista aliquantum tempo-
ris fuit.

Dum verò, Domino protegente, Clipiacum villam pro necessitate Regis et populorum advenisset, regnante Theoderico et Chrotilde Regina, et administrante Warattone (e) subregulo, tempus advenit ut nutu divino anima sancti Viri à sæculo migraret. Quamobrem commotæ sunt ad lamentum omnis palatii fores. Igitur Rex cum Regina, et Episcoporum conventus, atque Major-domus, seu Priores palatii unà pariter conglobati, virum in feretro deportantes, sanctasque exequias celebrantes, gaudebat quisque et maximum lucrum deputabat, si quis mereretur beati Viri corpus in suis humeris deportare. Cùmque (f) cum maximo honore usque Pontem Inisæ, et cum digno funeris ornamento vigiliis celebrantes perve-
nissent, noctem totam in Domini laudibus peregerunt. Inde regalis dignitas re-
meavit ad propria cum magna tristitia, videns sibi ablatam Domini margaritam. Tum verò conventionem facta plurimorum Episcoporum unà cum venerabilium Sa-
cerdotum et Clericorum multitudine seu illustrium virorum, Vilgasinum (g) oppi-
dum ingressi sunt, cum magno favore beatum corpus humeris deportantes, cum laudibus et hymnis Deo canentes, et cum grandi fletu Pastoris feretrum præsto-
lantes. Per loca ergò singula, ut diximus, tristitia mixti beatum corpus deportatum apud civitatem suam Rothomagum in Basilica beati Petri Apostoli cum magno de-
core sepelierunt. D

An. 688. Igitur beati Viri corpus in loco, quem ipso fabricaverat, requievit annis tribus et mensibus sex. Posthæc visum est Antistiti successori suo, ut beati Viri corpus transferret in excelsiorem locum vel gradum ante altare sancti Petri Apostoli in
parte Orientis. Hinc Episcopus, convocato agmine plurimorum Monachorum, vel omni Ecclesiæ clero et populo suburbano, vel illius civitatis provincialibus ob E

(a) Apud eosdem, cum lampadibus obviam pio Pastori egrediuntur.

(b) Putat Pagius hic de aliis dissensionibus sermonem esse non posse, quàm de iis quæ post Dagoberti II. Regis cædem contigere, anno scilicet 678. Vide Continuatore Fredegarii cap. 97.

(c) Cointius legit, inter Regem Francorum et Austrasios: rectius apud Bollandianos, inter gentem Francorum et Austrasiorum. Fuerunt, inquit Continuator Fredegarii cap. 98. inter Pipinum et Gislemarum discordiæ multæ, bella civilia plurima. Audoënus igitur ad renovandam pacem cum Austrasiis, quam Gislemarus fregerat, in Austrasiam profectus est.

(d) Bollandiani, ad palatium, id est Clipiacum.

(e) Waratto post Ebroïni cædem, quæ contigit

anno 681. Major-domus Neustriæ et Burgundiæ factus fuerat. E Majoratu exturbatus à filio suo Gislemaro anno 683. in pristinum honorem post mortem Gislemari restitutus est anno 684.

(f) Apud Bollandianos; qui cùm maximo honore usque ad pontem Yseræ cum digno funeris ornamento deportaretur, tam Rex quàm et Regina, seu et universus populus celebrantes vigiliis, noctem totam in Dei laudibus peregerunt. Pons-Isaræ seu Pons-Isaræ, antiquitus Briva-Isaræ, vulgò Pontoise, urbs nota.

(g) Hic Pagius designari putat Pontisaram, oppidum Wilcassinense trans Isaram fluvium situm. Bollandiani hic indicari existimant Vexinum Normannicum, cujus caput est Gisortium.

- A ejus amorem undique confluentibus, tota nocte vigiliarum festa celebrarunt. Finitis verò matutinis laudibus, ipsum sanctum corpus cum magno tremore de loco, ubi sepultum fuerat, mutaverunt : ibique, Domino annuente, est translatum, ubi nunc usque à plebe cum summo adoratur honore.

EX (a) VITA S. CONDEDI ANACHORITÆ.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 862.

- B S ANCTUS Presbyter et Anachorita Condedus, genere Britto, natus in Oceani insula Britannica relicta præfata insula, propria videlicet patria, ob cœlestis patriæ amorem, Galliarum devenit in partes. Ac primùm postquàm Oceani æquor transvectus est, in loco, qui vocatur (b) Fontana-Walarici, aliquot annis dulcissimos supernæ contemplationis fructus, sæculo nudus Deoque plenus, solitaria cotidie hauriebat conversatione.

Ediscens autem fama pervolante sancti Patris Lantberti Cœnobii Fontanellæ congregationem non minùs ceteris religionis venustate clarescere, disposuit animo eorum se uniri consortio. Eo deinde relicto loco mare ingressus, ac divina comitante gubernatione prospero cursu actus, nec mora ostio appulit fluvii Sequanæ, atque secundâ navigans aquâ, (c) Arelaunium prædium pervenit, illicque velis depositis in portu ejusdem prædii consedit.

Cap. 2.
Apud Ches-
nium, Tom. I.
p. 684.

- C Venit quoque Vir sanctus ad Monasterium Fontanellæ Deinde ad consulta præfati Patris Lantberti locum aptum suæ devotioni ac religioni humiliter perquirendum deliberabat. Tunc cum benedictione et permissu prædicti Patris ad fluvium Sequanæ regressus, ac navim ingressus, navigavit in insulam, vocabulo Belcinnacam, vicinam fisco Arelauno, quæ undique ambiebatur fluvio Sequanæ : quam de navi egressus lustrando circuibat, amœnitatemque ac secretum loci attentissimè mirabatur, orans cunctipotentem Dominum ut ipsum locum suo clementer largiri dignaretur famulo.

Cap. 3.

- D Sequenti autem nocte admonitus fuerat in visu divina revelatione Theodoricus gloriosus Rex, filius scilicet Hlodovei Regis et Balthildis Reginae, qui ipso in tempore in saltu (d) Arelaunensi exercitio autumnalis venationis insistebat, ut servum Domini in præfata insula consistentem cum summo honore susciperet, et quòd multorum populorum esset doctor futurus, nihilque ei negandum esse quidquid ab eo postulasset. Qua fatus Rex visione certus, extemplò ad eandem insulam pervenit, et cum gaudio et honore summo eundem servum Domini suscepit. Et ut cognovit in eo fidei fervorem, religionis devotionem, sapientiæ plenitudinem, secundùm ejus sanctam petitionem præfata insulam Belcinnacam per (e) Privilegium suæ auctoritatis perpetualiter ei tradidit possidendam, sub perenni tutela ac defensione, ut tam ipse quàm et posterì ejus, Monachi videlicet in eodem loco consistentes, nullius infestatione aut inquietudine turbarentur ; quatenus malorum incursu remoto, pro se totiusque regni sui pace liberè Domini implorarent clementiam.

Cap. 4.

Largitus est etiam præfatus Rex in eodem Privilegio eidem servo Domini à plaga Orientali sive Aquilonari contiguos ejusdem insulæ agros et prata amœna cum saltu densissimo, in quo greges aprorum et cervorum abundantissimè omnibus commo-

Cap. 5.

(a) De hujus Vitæ scriptore nihil certi pronuntiarì posse fatetur Mabillonius. Ejus antiquitatem conjicit ex numerandi ratione ab annis Regum, non ab Incarnatione Christi, nec indignum putat fetum, qui Jonæ Fontanellensi Monacho tribuatur.

(b) Sunt qui existimant hic designari locum, ubi nunc oppidum S. Walarici in Caletis ad litus Oceani positum cernitur. An potiùs Fons S. Walarici prope Leucoanense Monasterium, ubi et ipse Walaricus in cellula diu reclusus vixit? Mabillonius.

(c) Cap. 3. Vocatur *fiscus Arelaunus*, non longè ab insula Belcinnaca. Hæc insula à Fontanella sesquimilliari distat.

(d) Nunc vernaculè, *la forest de Bretonne*, quasi dicas silvam Brittonis, quòd eam S. Condedus

Britto incoluerit. Mabillonius.

(e) Exstat hujusce concessionis Diploma relatum in Philippi sexti litteris, Belcinnacam insulam Monasterio Fontanellæ confirmantis *Parisius anno Incarnati Verbi 1329. anno regni secundo, mense Januario.* Theodoricus Rex pauca præfatus subdit : *Igitur agnoscat industria Fidelium Christi præsens pariter et futura, nos divinitus admonitos ad insulam in fluvio Secanæ sitam descendentes, viro Dei domno Condedo illuc ab eo destinato, ipsam insulam quam antiquitas Lutum censuit, nunc verò Belcinnacam nuncupatam, cum omnibus rebus ad ipsam pertinentibus et toto alluvio, quo eam voluerit divina pietas augmentari, concessisse et condonasse. Idem.*

rantur temporibus, eò quòd frugiferis arboribus plurimùm stipata constet, quæ A
competentem et fertilem sine defectu hujusmodi generis animalibus indeficienter
pastum præbent. Est enim aptissimus locus omnis generis animalibus nutriendis,
quamquam et aliorum compendiorum in multis probetur utilissimus. Quem locum
antiquitas Lutum appellari censuit, eò quòd hiemis seu hiberno tempore ex inun-
datione fluvii Sequanæ quædam in eo reperiantur loca palustria et stagnosa. Est enim
longitudinis trium millium, (a) cùm in latitudine mille quingentis passibus termi-
netur.

Cap. 6.

Præfata quoque insula Belcinnaca, quæ, ut suprâ dictum est, undique ambitur
fluvio Sequanæ, tantum quietis ac silentii intra se retinet, ut omne desiderium ere-
mi anachoreticam vitam desiderantibus penitus auferri videatur. Piscium autem tan-
tam copiam emanat à mari et Sequana ubertim per disposita tempora, ut piscatori-
bus aliorum fluminum profunda rimantibus, nisi visu didicerint, incredibile auditu B
videatur. Hanc unda marina tempore (b) malinæ ac lidonis ter per revolutionem
diei ac noctis undique ambiendo invisere non negligit : quæ tanto sui vigoris impetu
agitatur, ut ultra hanc insulam ad Orientalem plagam sexaginta millibus et ampliùs
per lympham Sequanæ retrorsum incedens, usque ad locum, qui dicitur (c) Pistas,
accedat, cùm à mari usque ad hanc insulam lymphaticum iter triginta ferè millibus
æstimetur. Sicque hoc rheuma, quod de umbilico sive charybde maris egreditur, bis
in die fluctus absorbet, et rursum evomit, sicut per universa Sequanæ littora acce-
dentibus ac recedentibus fluctibus celeritate nimia fieri comprobatur : quæ tam su-
bitis inundationibus supplentur, ut qui fortè aliquantulum introrsus à litore repertus
fuerit, evadere vix possit. Videtur enim fluctus cursu velocissimo versùs sursum re-
labi, et in modum procerissimarum arborum in altitudinem se cum maximo ru-
gitu subrigi, ac per multorum millium spatia fluminis lymphas in amaritudinem C
verti,

Cap. 8.

An. 675.

Præfatam quoque insulam, quam largitione Regis adeptus fuerat, cum universis
rebus ad eam pertinentibus ; sed et aliquas possessiunculas, quas eidem quidam præ-
dives ac nobilis Schiwardus dono perenni contulerat sub (d) anno tertio præfati
Regis, qui erat Lantberti Abbatis annus nonus, per testamenti seriem ditioni præfati
Cœnobii Fontanellæ perpetuo jure tradidit possidendas. Item verò anno se-
ptimo Regis Theoderici aliam dedit largitionis auctoritatem de præfatæ insulæ Mo-
nasterio et rebus ibidem pertinentibus, quæ celebrata erat in Cœnobio Fontanella
sub anno (e) septimo Regis Theoderici, gubernante anno secundo beato Ansberto
Fontanellam Cœnobium : quoniam vir Domini Lantbertus Præsulatum jam susce-
perat Ecclesiæ Lugdunensis, sicut in ejus Gestis plenissimè scriptum constat. Aderat
quoque illustris vir (f) Waratto Major-domus Regiæ in Fontanella Cœnobio,
quando harum rerum largitio à præfato sancto Viro condita fuerat : qui etiam et D
consensit, et manûs suæ signaculis roboravit.

Cap. 12.

Expletis verò annorum multorum curriculis, post obitum sancti Viri eadem (g)
insula à rheumate maris attrita ac collapsa est. (h)

(a) Apud Chesnium, cùm in latitudine centum
quinquaginta millibus terminetur.

(b) Malina, æstus maris turgidior ; lido seu ledò,
æstus remissior.

(c) Pistæ, Pistres, vicus ad Indellæ et Sequanæ
confluentem, juxta Pontem-Arcûs Conciliis Pisten-
sibus celebratus.

(d) Nempe anno Christi 675. Quem calculum
Mabillonius ait convenire cum epocha regni Theo-
derici, quem anno 673. regnare cœpisse contendit,
et mortis S. Wandregisili, quam in anno 667. col-
locat.

(e) Corrigendum, anno decimo, censet Pagius in
Crit. in Annales Baronii ad annum 681. Num. 25.
Nam, inquit, Lantbertus anno 667. successerat S.
Wandregisilo in regimine Cœnobii Fontanellensis.

Postquàm illud rexisset annos tredecim et menses octo,
ut habet fragmentum ipsius Vitæ à Mabillonio Sæc.
III. Benedictino recitatum, creatus est Episcopus
Lugdunensis, anno nimirum 681. Annus igitur se-
cundus Ansberti, qui Lantberto in Abbatiam Fon-
tanellensem successerat, incidit in annum 682. ac
proinde in annum decimum Theoderici Regis. Adde
quòd Waratto, qui huic largitioni interfuisse dicitur,
nonnisi anno 681. Majoratum adeptus fuerit.

(f) In Vita S. Filiberti Waratto Princeps Palatii
dicitur.

(g) Noster Alexius Breardus, qui hanc Vitam
Mabillonio transmisit, hanc eandem insulam paucis
abhinc annis ex undarum illuvie emergere cœpisse
asserit.

(h) Condedi mortem an. circà 685. collocat Mabill.

A

EX VITA SANCTÆ ANSTRUDIS ABB. LAUDUNENSIS,

ab Anonymo ferè contemporaneo scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 976.

TEMPORIBUS Dagoberti Regis fuit in hoc mundo vir nobilis Baso, qui nobilibus ortus parentibus secundum naturam, nobilior factus moribus per gratiam, consilio Francorum Procerum duxit uxorem Salabergam, generosi et religiosi viri Gunduini religiosas filiam. Hæc post sterilitatem peperit sponso suo inter electam turmam natorum filiam, quæ Anstrudis appellata est. N. 4.
An. 635.

Accidit autem occasio et non devotio, ut Rex Theodoricus hostiliter intraret (a) Lauduni civitatem. Adfuit autem Ebroinus cum exercitu, memor ad se accusatæ Virginis, cupiens militare Theodorico et non Deo : qui veniens ad (b) Monasterium Puellarum, non est usus desiderio bonæ voluntatis, sed tamquam lupus rapax Christi oves dispergere tentat, Sanctimonialium Matrem spiritualem exilio deputatus. Cùm verò furibundus virgineum vultum Abbatissæ inspexisset, asperrimè eam objurgare cœpit. Sed præclara Dei famula mitis et humilis corde, paucis ac lenissimis sermonibus respondebat, ostendens patienter se non timere minas et temerariam objurgationem superbi tyranni. N. 13.

Dum Ebroinus malè loquitur, et pejus se facturum promittit..... cohors sanctarum Sanctimonialium repetitis precibus exorabat, ut Deus omnipotens Abbatissam suam eriperet de manu et potestate contrariorum. Cùmque voces psallentium Sanctimonialium audirent satellites et comites Ebroïni qui cum illo erant, nimio timore exterriti, adspicientes sursum, viderunt de turricula Ecclesiæ globum igneum exire usque ad cœlum. Qui pavore concussi, citissimè hoc signum Ebroïno nuntiaverunt. At ille hæc audiens expavit graviter, confestimque suam ferocitatem mutavit in maximam lenitatem : moxque Matris spiritualis vestigiis advolutus, devoto animo veniam postulavit, pollicitus se in omne reliquum tempus vitæ suæ congruo honore Dei famulam venerari, fidemque et amicitiam promittit se servaturum Cœnobio et Dei famulabus. N. 14.

Post biennium quidam juvenis, nomine Ebrohardus, cum satellitibus suis nocturnis horis castrum Lauduni hostiliter introiens, maximam partem urbis hujus igne succendit, fundere cupiens sanguinem proximi sui Gislehardi. Qui ut intellexit adesse Ebrohardum et civitatis incendium, non æstimavit se vivere posse per unius horæ spatium : nam quantò citiùs potuit aufugit, et sic manus inimicorum evasit. Ebrohardus autem diu quærens fugientem, et minimè inveniens latitantem, commotus ira porrexit cum furore mentis ad domnam Anstrudem, eamque asperè increpare cœpit, quòd ejus fuerit adversaria, et quòd faverit partibus eorum, qui suum despexerant dominium. Imperans autem cum magna sævitia, ait : *Affer mihi cunctas Monasterii hujus claves.* Mox Christi Virgo ad mitigandam ejus vesaniam jussit affèrri. Sed juxta nutum superni Judicis, acceptis clavibus, primo diluculo alterius diei ante ostium Monasterii præsumptor secundum suum meritum crudelem mortem accepit..... N. 16.

E Temporibus (c) Pippini Principis Madelgarius, qui tunc Laudunicæ urbis Pontifex esse videbatur, vana cupiditate deceptus voluit Cœnobium beatæ Anstrudis sibi usurpare. Quod Dei famula nullatenus adquiescens voluntati Præsulis, prudenter contradicebat, ita ut fieret inter eos grandis altercatio. Virgo autem Domini N. 17.

(a) Hoc contigit post mortem Dagoberti Austriæ Regis et Vulfoaldi Majoris-domus an. circà 680. quibus mortuis cùm Martinus et Pippinus occupato Austriæ regno bellum Theodorico Chlodovei II. filio intulissent, devictique fuissent; Martinus *per fugam elapsus* (ut habent Gesta Franc. cap. 45. et Fredegarii continuator cap. 97.) *Lauduno se reclusit.* Sed cùm Ebroïni sacramento deceptus Erchericum villam ad Theodoricum accessisset, ibique contra fidem acceptam fuisset interfectus, Theodoricus *Laudunum hostiliter intrasse* hic dicitur. Et fortasse Anstrudis apud

Ebroïnum insimulabatur, quasi Martino favisset, ob idque malè ab Ebroïno excepta fuit. *Mabillonius.*

(b) Hoc S. Johannis Baptistæ Monasterium Monachis Benedictinis concessum est anno Chr. 1127. procurante Bartholomæo Laudunensi Episcopo.

(c) Is erat Pippinus, Heristallius dictus, Pippini Landinensis ex Ansegiso et Begga nepos, Caroli Martelli pater; qui Dagoberto Austriæ Rege et Vulfoaldo Majore-domus mortuis, unà cum Martino Duce occupavit Austriæ regnum, ad quod Lugdunum Clavatum pertinebat. *Mabillonius.*

frequentiam contentionis ferre non valens, per Vulfoldum consanguineum suum **A**
 cupiditatem Episcopi Pippino sapienter mandavit. Pippinus autem legationem sa-
 cratissimæ Virginis honorificè suscipiens, statim filium suum *Grimaldum Lau-
 dunum devotissimè direxit, præcipiens cum omni diligentia ut deinceps Madelgarius
 Episcopus nihil inferret Deo dilectæ Virgini. (a)

* Grimoal-
dum.

(a) Anstrudis obitum refert Mabillonius ad annum circà 688. Cointius ad an. 707.

EX VITA SANCTI ANSBERTI EPISCOPI ROTOMAGENSIS,

ab Aigrado Monacho Fontanell. ferè æquali scripta.

B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 1048.

N. 2.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 684.

Eo tempore, quo scepra regni Francorum gubernabat Hlotharius filius Hlo-
dovei Regis et Balthildæ Reginæ unà cum germanis suis, videlicet Hilderico
et Theoderico, sanctæ recordationis Ecclesiæ Rotomagensis Antistes Ansbertus
virtutibus clarus ac Sacerdotio dignus, à patre nomine (a) Siwino, et pago Wilcas-
sino, patrimonioque vocabulo (b) Calcegio, nobili erat ortus genere. Sed repu-
diato stemmate patrum, mox ut valuit, sola Conditoris paternitate elegit censi.
Denique præfatus genitor ipsius sub prædictis Regibus militavit, et post vitæ præ-
sentis tramitem cunctis mortalibus commune debitum solvit.....

N. 4.

His diebus quidam illustris, (c) Rotbertus nomine, generosa ex stirpe proditus,
gerulus fuerat annuli Regis Hlotharii. Cujus filiam religiosissimam ac nobilissimam, **C**
Angadrismam nomine, prædictus illustris Siwinus à præfato inclyto Rotberto ex-
petiit, volens eam suo juveni filio Ansberto sociare. Nec mora, præbens assensum
ejus petitioni prædictus illustris Rotbertus, constituta die, à casto juvene casta de-
spondetur et puella. Denique ambo integritatem mentis et corporis castè servare cu-
pientes, omnipotentem deprecabantur Dominum, ut voluptatum venena à cordibus
eorum dignaretur repellere.....

N. 6.
* Angadris-
ma.

Sequenti tempore Sancta * gubernatrix efficitur Cœnobii (d) Oratorii, quod est
situm in pago Belloacensi, prope muros Urbis Belloacus. Genitor quoque hujus
sanctæ Virginis illustris Rotbertus et frater ejus Altbertus, avunculi erant sancti
Patris Lantberti successoris in ordine regiminis beati Wandregisili, originem du-
centes ex territorio Tarvennico. Ex quibus præfatus Altbertus sub prædicto Abbate
Lantberto sequenti tempore in Fontanella Monasterio Monachus efficitur.

N. 7.

Posthæc Vir Domini Ansbertus in Aulam Regis, licet nolens à genitore per- **D**
ductus, sicut erat acumine ingenii clarus, cœpit esse aulicus scribe doctus, condi-
torque regaliū privilegiorum, et gerulus annuli regalis quo eadem signabantur
privilegia. Ubi positus, piæ doctrinæ atque humilitatis exemplis ad Dominum se con-
vertens, sæculum relinquere, et ad Monasteria declinare curabat.....

N. 8.
An. 660.

Tunc igne divini amoris accensus, ac sancti-Spiritûs lumine perfusus, à palatio
egressus, nullique sodalium ac sibi famulantium confiteri volens suam voluntatem,
arripuit iter, quod ad provinciam ducit Rotomagensem, pervenitque ad Fontanel-
lam Cœnobium situm in territorio Rotomagensi super magnum fluvium Sequanæ,
ubi Sacerdos Domini magnus Wandregisilus Monasterium construxerat, atque cum
magna Monachorum cohorte sub sanctæ Regulæ jugo laudabilem ducebat vitam.

N. 11.
An. 666.

Quo tempore à climate meridiano distantem à præfato Cœnobio passus ferè **E**
quingentos, hortatu ejusdem Viri Dei, beatus Wandregisilus vineam plantare et
excolere cœpit. Quo in loco præfatus Vir Domini Ansbertus, dum unà cum Fra-
tribus operaretur, Theodericus adolescens, futurus Rex, venatibus (ut sibi gen-
tilitium erat) insistens, ad præfatum Dei hominem accessit, quia noverat eum pru-
dentem doctrina, humilem cultu, sanctissimum imitatione. Nam à S. Pontifice
Audoëno Rotomag. Ecclesiæ jam fuerat Presbyter consecratus. Quem isdem homo

(a) Chesnius ad marginem, *Sigwino*.
 (b) *Calcegium*, Bollandi *Calceium*, vulgò *Chausy*,
 vicus ad Eptam amnem in pago Wilcassino, seu
 Velicassino, *le Fexin*, Metropoli Rotomag. attri-
 buto.

(c) In ms. Cod. Chesnii, *Rotbertus namque vir*

*clarissimus, qui eo tempore summus Palatii erat Refe-
rendarius.*

(d) Oratorium, vulgò *Oroër*, nunc esse Ecclesiam
parochialem in Decanatu Monchiacensi testatur Hens-
chenius.

Christi

- A Christi et sancta benedictione munivit, et Sacerdotali auctoritate de plurimis sanctæ doctrinæ hortamentis instruxit; insuper et Regem eum futurum esse prædixit. Quo negante minimè id futurum esse, respondit Vir Dei: *Scias quia honore regni sublimaberis: sed noveris multa te adversa passurum, sicque laboriosissimè triumphum de hostibus tuis adepturum.* Quod postea rei probavit eventus. Ad hæc adolescens intulit Theodericus: *Si pia omnipotentis Dei ordinatio me in culmine dominantem constituerit regni, opto te dignum Deo fieri Antistitem, ut per tuam sanctam doctrinam crescat Ecclesia fidelium.* Cùmque Sacerdos Domini indignum se tanto onere ferendo diceret, ipsumque ex successione hereditaria regni fastigia ampliùs conscendere debere intimaret, et ille adhuc dubitans permaneret, adjicit Vir sanctus: *In hoc tu noveris meis fidem accommodandam verbis, si hodie hiemali tempore locus, in quo tabernaculum istud consistit, qui nunc tritus ob vestigia calcantium videtur, viridem produxerit herbam; sicque juxta vestigia ejusdem tentorii, cæteris agri partibus viridior maneat in ævum.* Quod ita secundùm sermonem hominis Dei evenisse, omnibus illò adventantibus indicium est.....

Quo [Wandregisilo] in cœlestis regni societatem ab Angelicis choris suscepto, omnis caterva Monachorum..... jubente Deo elegit famulum Domini Lantbertum, religione præclarum et genere nobilem, ex territorio Tarvennensi ortum: cujus genitor Erlebertus vocabatur, qui plurima prædia prædicto loco Fontanelensi in eadem Tarvennensi regione felici munere largitus est.....

N. 13.
An. 667.

Huic venerando Patri Lantberto Theodericus Rex, filius Hludovii Regis et Balthildæ Reginæ, largitus est patrimonium aliquod, cujus est vocabulum (a) Dusera, quod situm erat ultra fluvium Rhodanum in regione, quæ propriè vocatur

N. 15.

*Provincia, eo videlicet modo, ut hoc prædium Monachis in Cœnobio Fontanellæ morantibus luminaria ministraret Ecclesiæ, in oleo et ceteris hujus rei necessariis. In quo loco prædictus Pater egregium condidit Cœnobium Monachorum, directis ex Cœnobio Fontanella Monachis, qui illud laudabile opus diligenter executi sunt: et de prædio parvo magnum hactenus exstat Monasterium Monachorum, et in illa regione ab aliis præcipuum. Quod per multa annorum curricula ditioni præfati Monasterii Fontanellensis subjectum erat, donec divisione regni, et discordia Principum, (b) et discursione nefandæ gentis Agarenorum, cum aliis venerabilibus locis aliquo tempore depopulatum, finem subjectionis fecit.

* la Provence

- C Sub hujus etiam regimine beatus Ermelandus ex prædicto Monasterio Fontanella, rogante venerabili Pontifice Paschario Namnetensis urbis, in eadem regionem Namnetensem ab ipso Patre Lantberto directus, in quadam insula alvei Ligeris, quæ vocabatur (c) Antrum, juxta nominis ejusdem proprietatem Monachorum venerabile ædificavit Cœnobium. In cujus largitione prædictus Antistes Pascharius statuit ut post decessum ejusdem venerandi Patris Ermelandi, ex Monasterio Fontanella per cuncta succedentia tempora sibi instituant Rectores, universi præfati loci habitatores; veluti largitiones ejusdem loci, quæ adhuc in præfato Monasterio Fontanella servantur, apertissimè declarant.

N. 16.
An. 675.

Prædicto etiam Patre Lantberto regimen loci tenente, beatus Christi Pontifex Erembertus Tolosæ urbis et sanctus Presbyter Condedus et Anachoreta, genere Britto, in prædicto Monasterio Fontanella Monachicum Deo dignum et nomen assumpserunt et habitum.....

N. 17.

- E Quo verò ordine in Lugduno celeberrima urbe Galliæ Pontifex sit subrogatus, brevi sermone narrabimus. Defuncto igitur sancto Genesio Præsule ejusdem urbis, cujus Deo dignam vitam laudabilia commendant gesta, ilicò pius Rex Theodericus et inclytus Princeps Pippinus Ansegisi filius, consobrinus videlicet Patris Wandregisili, cum Proceribus palatii salubre agentes consilium, divina providente jussione, in præfata urbe, cum unanimo ejusdem regionis populi voto, ejusdem urbis eum constituerunt Antistitem.....

N. 18.
An. 681.

In prædicto verò Cœnobio Fontanella post recessum ejusdem sancti Pontificis Lantberti, divino nutu juvante, unanimes ejusdem congregationis Monachi beatum Ansbertum sibi elegerunt præesse Rectorem.....

N. 19.

(a) Dusera in Delphinatu inferiori quam Brieiasserit esse Principatum Episcopi Vivariensis.

(b) Hic locus Viris doctis videtur interpolatus: nam clades illa Provinciæ ab Agarenis illata contigit circa an. 737. quo Hiltbertus Abbas, cui hanc Vitam Aigradus nuncupat, jamdudum obierat.

(c) Nunc vulgò l'Isle d'Aindre, non procul ab urbe Namnetis, et ore Ligeris. Antrensis Monasterii primordia ad an. 696. refert Mabillonius in Observationibus præviis in Vitam S. Hermenlandi Sæc. 3. Bened. parte 1. quam sententiam corrigit lib. 16. Annal. Bened. num. 53. ubi sub anno 675. hujus

N. 22.
An. 684.

* esse.

An. 685.

N. 26.

N. 27.

An. 689.

* Turonensis.
* Remensis.

* Ambia-
nensis.

N. 31.

His diebus contigit ut beatus Audoënus Rotomagensis urbis Pontifex, plenus A virtutibus et sanctis actibus, à Domino vocatus migraret è mundo feliciter. In cuius exsequiis beatus Pater Ansbertus unà cum aliquibus Monachorum suorum Clericorumque ac Sacerdotum Christi cohorte plurima affuit. Qui vigilias ejus sacræ depositionis sollemniter celebrantes, dignis exsequiarum honorarunt debito servitutis obsequiis. Post cuius sacrum transitum, ne Ecclesia de Pastore amisso jacturam pateretur, cuncti Rotomagensis urbis cives, missa petitione ad Theodericum gloriosum Regem, cum ejus permissu et auctoritate beatum Ansbertum sibi elegerunt consecrari Antistitem. Quorum electioni congaudens Rex, quoniam in eodem sancto Patre sapientiam affatim redundare, et Religionem pollere cognoverat, ilicò eorum annuens petitioni et electioni, extemplò legatos dirigit, qui eundem Christi famulum regias perducerent ad ædes. Nec mora, legati ad beatum Patrem Ansbertum pervenientes, mandata Regis pandunt, ad aulam Regiam ire compellunt. B Morabatur enim præfatus Rex in villa Clipiaco, quæ sita est in Parisiaco territorio, ubi conventum magnum populorum habens, de utilitate ac tutela regni tractabat, ut ad ejus consultum, veluti agere consueverat, (nam Confessor illius erat) de regni negotiis tractaret. Sed cum supradictus Vir Dei hoc audisset, ilicò agnovit non ob aliud istam evocationem fieri, nisi electioni civium Rotomagensium in ipso Regem assensum præbere velle. Fertur etiam legatis Regis respondisse causa eximie humilitatis, indignum se * fore officio curæ Pastoralis. Qui festinanter retulerunt Regi, nuntiando quale responsum acceperant. Secundò quoque ad eum mittens Rex, callidè intulit, nullo modo contra suam voluntatem, postquam unà loquerentur, super ordine Pontificatûs agere se velle. At ille, ut erat sanctæ simplicitatis sapientia plenus, ad eundem Regem ire deliberavit. Tunc eligentibus C civibus præfatæ urbis Metropoleos, cum unanimo voto sanctorum Sacerdotum, Regis et Principum eligitur, trahitur, atque in eodem palatio à sancto Lantberto Archiepiscopo Sedis Lugdunensis aliisque sanctis Præsulibus, qui ad hoc generale Placitum convenerant, in Pontificem consecratur Ecclesiæ Rotomagensis.....

Denique cum sanctorum Sacerdotum et omnium civium Rotomagensium electione, et gloriosi Regis Theoderici consensu in Pontificem consecratus fuisset, nimio dilectionis fervore, quem erga prædictum venerabile Coenobium semper habuerat, Privilegii sui auctoritatem eidem indidit, ut per succedentia tempora secundum S. P. Benedicti Regulam, et ut præcedentium Regum, Hlodovii videlicet et Hlotharii, simulque Hilderici necnon et Theoderici Privilegiorum auctoritates docent, ex semetipsis sibi perennibus temporibus Abbatem eligerent....

(a) Facta est autem hæc Privilegii auctoritas sub anno Dominicæ Incarnationis D sexcentesimo octogesimo secundo, Indictione decima, qui erat annus præfati gloriosi Regis Theoderici (b) decimus-sextus, et præfati venerandi Præsulis Pontificatûs annus quintus, in Synodo generali Rotomago urbe habita, ubi plurima Deo accepta et sanctæ Ecclesiæ utilitatibus profutura disputata sunt. Affuerunt quoque et sancti Pontifices, aliique venerabiles viri ab ipso præcipuo Præsule evocati, quorum subter tenentur nomina adscripta. Ansbertus Archiepiscopus urbis Rotomagensis huic Concilio præfui et subscripsi. Radbertus * Episcopus, Regulus * Episcopus, Aidradus Episcopus Carnotenæ urbis, Ansoaldus Episcopus Pictavensis urbis, Aquilinus Episcopus Ebroïcinae urbis, Cadoënus Episcopus, Armonius Episcopus, Salvius * Episcopus, Desiderius Episcopus, Fulcrannus Episcopus, Johannes Episcopus, Willebertus Episcopus, Gerebaldus Episcopus Baiocassinæ urbis, Taurinus Episcopus, Annobertus Episcopus Sagiensis urbis: Celsus Abba, Audomarus Abba, Scladio Abba, Bosochindus Abba, Genardus Vicedominus gloriosus antefati magni Pontificis, (c) Ermentrannus, Ferrocinctus, et Fortianus Archidiaconi venerandi. Aderat quoque Presbyterorum residentium et Diaconorum circumadstantium magnus numerus. Ragnomirus Lector hujus sancti Concilii gesta et hanc Privilegii auctoritatem, ipso sancto Pontifice jubente, recognovit et subscripsit.....

Sed humani generis hostis, æmulus semper bonorum, cuius invidiâ mors

Monasterii constructionem narrat.

(a) Hæc inserta videntur; siquidem Aigradi tempore annos ab Æra Christiana numerandi nondum usus obtinuerat.

(b) Tempus habitû Concilii metiendum est ex Regis Theoderici anno 16. qui anno Christi 689.

illigatur. Cum ergo in eum annum Pontificatûs Ansberti annus quintus incidat, Audoëni mors anno Christi 684. Ansberti verò ordinatio anno insequenti collocandæ sunt. Surius et Bollandus legerunt, *Annus Regis Theoderici 13. Mabillonius.*

(c) Aliàs *Erintrannus.*

A propinata est homini, callidissima egit arte ut vir splendidus mundo, splendidior in Christo, propria privaretur Pontificali sede, essetque detrimentum populis ablatio tanti Pastoris. Nam cum inter Principes Francorum secus esset exorta discordia ob multiformem regni divisionem, callidus humani generis hostis malignorum contra Dei famulum sœvire fecit invidiam, qui Pippino Principi fraudulenter suggererent, præfatum virum sanctum adversus eum contraria tractasse consilia. Decedente enim de ordine principatûs Warattone illustri, et ejus filio ac supplantatore nefando Gislemaro, (a) Pippinus Præfectoriâ administrationem, Domino largiente, adeptus est. Quo tempore accusatus apud ipsum Principem præfatus Pontifex sanctus, jussu ejusdem exsilio deportatur in Altum-montem Monasterium, quod est situm in territorio (b) Hagnauvo super Sambræ fluvium: cui tempore illo præerat (c) Haldulfus Abbas.

B Sed versutia hostis antiqui instigante, malignorum adversus eundem virum Dei accensa est invidia, qui prædicto Principi iterum moliebantur suggerere, ut majora ei inferret exsiliî detrimenta. Quapropter præfatum venerabilem Patrem Haldulfum accersiens idem præclarus Pastor, ad prædictum excellentissimum Principem unâ cum aliis viris venerandis direxit..... Quapropter pergens prædictus Cœnobii Pater ad eundem inclytum Principem, superno juvamine fultus, petita concitè impetrare meruit. Reminiscens etiam idem Princeps propinqui sui S. P. Wandregisili, sub cujus sancta disciplina præfatus sanctus Pontifex Ansbertus olim regulari ordine alitus fuerat, quæcumque perperam gesta fuerant, clementer indulgit: insuper et ad Sedem propriæ urbis revertendi licentiam tribuit. Sed ne hoc fieret, divina vocatione præventus est.

C Sentiens verò ex revelatione divina diem vocationis suæ imminere (nam et Angelicam super hoc meruit visitationem) misit iterum ad prædictum religiosum Principem Pippinum humilem petitionem, ut licitum foret ejus corporis membra ad Cœnobium referri Fontanellense, ubi dudum regulari ordine Domino militaverat. Qui ejus annuens petitioni, ut ita liberè fieret extemplò concessit.

(a) Pippinus Ansigisili filius, S. Arnulfi nepos, non statim post Gislemari necem Præfecturam palatii per Neustriam et Burgundiam obtinuit. Quippe mortuo Vulfoaldo Majori-domûs in Austria successit unâ cum Martino Pippinus anno circâ 680. Exstincto paulò post Ebroino, qui Neustriam et Burgundiam administrabat, suffectus est Waratto, qui à Pippino obsides cepit, ac cum eo pacem fecit. Gislemarus Warattonem patrem dignitate ejecit, et eodem quo

Andoënus tempore obiit: restituto dein Warattone, qui morte dignitatem resignavit Berthario, Bertharius victori Pippino pactione facta reliquit: tumque Pippinus Major-domûs Neustriæ ac Burgundiæ anno circâ 687. esse coepit. *Mabillonius*.

(b) Apud Chesnium, *Hannoniensi*, apud Bollandum, *Hagnauno*.

(c) Chesnio, *Halidulphus*.

N. 32.
N. 34.
An. 695.

D

EX ACTIS MARTYRII S. RAGNEBERTI.

Apud Bollandianos XIII. Junii.

BEATISSIMUS itaque Ragnebertus ex præcelso Francorum genere ortus, nobilissimi Ducis Radberti secundum sæculi dignitatem filius exstitit: qui scilicet inter amnis Sequanæ atque Ligeris confinia plures provincias strenuè suis rexit temporibus. Qui athleta Christi sæculo nobilissimus, sed fide nobilior, scholastico atque Dominico educatus est dogmate in aula Palatii.....

E Igitur illis diebus exstitit miles quidam iniquissimus, Ebroinus nomine, Deo et Sanctis contrarius, qui ex infimo genere ortus, Majoris-domûs honore à (a) Rege fuerat sublimatus. Huic studium erat ut quoscumque ex Francorum genere alta ortos progenie nobilitatis vidisset in sæculi utilitate proficere; ipsis vel interfectis aut effugatis sive sublati de medio, tales in eorum honore sublevaret, qui aut mollitia obligati, vel sensu debilitati, aut vilitate aliqua parentelæ degeneres, non auderent ejus præceptis impiis resultare. Cumque ob hoc plures ex Francorum nobilioribus dolere contra se cerneret; callidè cunctorum factiones præveniens, pertinaciter versutiis suis omnes revincebat.

Igitur ipse impiissimus Ebroinus jam dicto Dei famulo imputare studuit, quòd tale consilium cum duobus Palatii Proceribus, Bodone et Guiscando nomine,

(a) Is est Theodericus Rex, qui post necem fratris sui Childerici in regnum receptus est anno 673.

N. 2.
Apud Ches-
num, Tom. 1.
p. 625.

N. 3.

N. 4.

habuisset initum, ut ipsum Ebroinum absque decreto Regis conarentur occidere. A
Sed cum ipse nec prodere vellet crimen, nec denegare facinus, intercedente Dei
famulo Audoëno Rothomagensis urbis Pontifice, cujus fama Sacerdotii illo tempo-
re orbem repleverat Galliae, non est continuo interfectus; sed cuidam viro potenti,
Theudofredo nomine, partibus Burgundiae in exilium commendatur, eo scilicet
factionis obtentu, ut dum in exilium trusus crederetur, absque Francorum impe-
rio latenter morte perimeretur. Sed disponente Deo, in cujus manu hominum
corda consistunt, ipse vir nobilis, cui fuerat ad mortem traditus, miseratione com-
punctus, eum magis vivum servare studuit, quam feralia praecepta Ebroini Principis
in ejus sanguine adimplere.....

N. 5.

Iterum cruenta bestia serpentino sibilo misit mandata, ut absque dilatione sanctum
Dei famulum interficerent. Cumque ministri illius, licet inviti, suscepissent eum,
ut implerent mandata Tyranni; duxerunt eum per quoddam desertum, in confinio
videlicet Lugdunensis territorii Juræ vicinum. Deducentes itaque eum, ignari ve- B
nerunt nocte ad quemdam locum, (a) Bebronne vocabulo, ubi quidam Dei famulus,
nomine Domitianus, religionis obtentu in honore sancti Genesii Martyris, dum in
ipsa eremo sanctorum Patrum viveret exemplo, arctum construxit Oraculum.....
Cumque eum super quemdam lapidem sedere fecissent, unus ex his mucrone lanceae
vitam illius extorsit.

(a) Chesnio, Bredone. In antiqua Vita S. Domitiani Bebronnensis locellus dicitur; Saussaio Vallis Febrona.

EX (a) VITA S. SALVII EPISCOPI AMBIANENSIS.

C

Apud Bollandum XI. Januarii.

N. 4.

DUM igitur longè latèque nomen Christianitatis per regnum vulgaretur Fran-
corum, atque universi ad spem coelestis Hierusalem anhelarent; vir inclytus,
Salvius nomine, saeculari habitu nutritus, atque indutus corpore, divina inspiratione
tactus, concupiscentias omnino fugiens illecebrarum, Domino corde tenus mili-
tare cupiens, Monasterium, quod ipse in honore sanctae Dei Genitricis perpetuae-
que Virginis Mariae, almique Principis Apostolorum Petri construxerat, quod non
solum rebus, verum etiam honoribus saecularibus nobilitaverat, hilari animo, pro
aeternae remunerationis mercede, expetiit: atque illic strictè et devotissimè jejuniis
et orationibus Deo vacans, antiquum hostem quotidie vincere cupiens, et ad
coelorum agmina fixis firmiter gressibus scandere cupiens, ibi etiam Deo largiente D
multorum animas lucrari non distulit, sed ad Domini gregem fideliter reportare
studuit.....

N. 8.

Eodem tempore Teudericus gloriosus Rex Francorum Monarchiam regiae po-
testatis exercebat: qui audiens sanctum migrasse Honoratum Episcopum à saeculo,
legatos suos direxit ad urbem Ambianicam, sanctum scilicet (b) Hautcarium No-
viomensis Ecclesiae Pontificem, (c) intimans urbanis, ut dignum Deo sibi-
que sa-
lutiferum eligerent Episcopum. Unde alacres effecti, et prae nimia exultatione ga-
visi, Deo immensas terras tenus reddentes gratias, quod suam dignaretur visitare
plebem, ac per hoc omnes Ecclesiastici viri triduanum indixerunt jejunium, qua-
tenus divina gratia ostendere dignaretur; quis eorum vocaretur Episcopus. Triduo E
namque peracto jejunio, (d) divino meruere responso audire: *Salvium à me sciatis
electum, et vobis Antistitem datum.*

An. 686.

N. 9.

Quocirca omnes penè in unum conglobati, ad Cellulam, in qua vir Domini
beatus Salvius latitabat, convenientes, humili devotione ac prece supplici depre-

(a) Andreas Chesnius Tom. I. Script. Franc. pag. 686. hujus Vitae geminum fragmentum, veluti duarum Vitarum, recitat, refertque ad tempora Theoderici III. filii Chlodovei II. et S. Bathildis. Cum in hac Vita Salvius dicatur Honorato successisse in Episcopatum Ambianensem, Bollandus, qui Honoratum Sedem Ambianensem occupasse putat tempore Childeberti II. Sigeberti filii, Salvium sub Theoderico II. Childeberti II. filio collocat. Verum hallucinantur et scriptor hujus Vitae et Bollandus. Nam

1º Salvius non Honorato, sed Dadoni an. 686. successit: 2º. Honoratus non floruit sub Childeberto II. sed sub Childeberto I. ut supra notavimus pag. 472.

(b) Hautcarius, seu Hautgarius; ut habet Chesnius, Noviomenses infulas adeptus est post Mumolinum anno 685. mortuum.

(c) Apud Chesnium, ei intimans ut urbani dignum.

(d) Apud eundem, divino munere responsum audire.

A cantes, dicebant : *Ad tuam paternitatem venimus, domine, jam ex itinere fatigati. Hos tuos exiguos ne despicias servulos, quia es à Deo electus, et nobis feliciter datus. Quod vir sanctus renuit, dicens se indignum esse Præsulari dignitate. Violentia ergo advenientium sua abstractus à Cellula, cœlestique est electione dignitatem sortitus Pontificalem.*

Totum regnum Francorum (a) Teudericus Rex suo consilio ordinabat, et barbaras nationes fervido gladio ejus consultu suæ potestati subjugabat. Is autem venerabilis Præsul Salvius pabulo sanctæ prædicationis corda populorum assidua perfectione reficiebat, et ad pascua æternæ refectionis invitabat. Ecclesiam denique, quæ necdum in loco erat, digno opere construxit, et in Principis Apostolorum B beati Petri honorem, necnon et Doctoris Gentium sancti Pauli verenter beavit. . . .

Homines utriusque sexûs, quos (b) Mummolus quondam Patricius, capta civitate, murisque ejus dirutis, captivaverat, et (c) Hispanis miserat; Teudericus Rex inclytus, cum omni eorum facultate illi [Salvio] reddidit, et suæ eos civitati restituit : et quam penè inhabitabilem reperit, divina suffragante gratia, ad meliorem reparavit statum. Res siquidem, quas regio dono acquisierat, quasque Nobiliores regni ob cœlestis patriæ amorem largiti fuerant, omnes regia auctoritate conscriptas, et privilegio insignitas Romano, suæ perpetualiter habendas contulit Ecclesiæ. Villam, quam suo jure hereditario, (d) Vocitatum nomine, [Guado] vendicabat, quæ ab urbe Ambianensi quinque distat millibus, illi perpetualiter cessit habendam, jureque privilegii possidendam : ubi etiam Ecclesiam construxit, et suo nomine dicavit.

Illo siquidem in tempore (e) Vimmacum aggrediens pagum, et in villam quam C Teudericus famosissimus Rex, Augustam nomine, dederat, illic resedit. Tali denique cum gloria beati Confessoris Christi Salvii felix anima carnea mole v. Kal. Novembris soluta, Sanctorumque choris in cœlo est (f) sociata. Corpus verò ejus in Ecclesia beatæ Virginis Mariæ est conditum. Sed crescente devotione fidelium, multorum jam curriculum annorum labentibus, (g) Monasteriolo vico translatum; ibique digno cum honore, claris coruscantibus signis, decenter est exornatum.

(a) Hoc de Theodorico II. dici non potest.

(b) Hic Auctor noster ea, quæ de Albigensi urbe ejusque Episcopo Salvio vera sunt, ad Ambianensem urbem et ejus Episcopum Salvium supino errore transfert. Mummolus enim Patricius, teste Gregorio Turon. lib. 7. cap. 1. multos captivos ab urbe Albigensi abduxit, quos omnes redemit Salvius Episcopus, et suæ patriæ restituit.

(c) Apud Chesnium, *Hispaniam*.

(d) Cod. ms. Nicol. Belfortii, *Vicitatus*.

(e) Apud Chesnium, *Vimmacum*. In Capitulis Caroli Calvi corruptè dicitur *pagus Vitnau*. Usuardus et Ado in *Martyrologiis pagum Vimnacensem super fluvium Somnam* appellant; Silvester Giraldus Cambrensis *Vimocense territorium*; Chronicum Fonta-

nellense *pagum Vimnau* : nunc vulgò *le Vimeu* inter Auciam et Suminam fluvios. Hadr. Valesius hunc pagum nomen accepisse putat à fluvio *Vimina*, quem esse *Auciam*, sive *Aucum*, *Breslam* nunc vulgò appellatum, arbitratur.

(f) Salvii mortem cum anno 689. componit Coin-tius. Concilio Rothomagensi an. 689. subscripserat.

(g) Apud Chesnium, *Monsteriolo*. Nunc vulgò *Montreuil sur mer*, ubi hodieque sancti Salvii Monasterium visitur, *S. Sauve*. In Chronico Fontanellensi Ansivus Abbas moriens legasse dicitur *ad S. Salvium in Bragosolidos decem*. Ex quo colligit Hadr. Valesius, eum locum primò Bragum, deinde à S. Salvii Monasterio *Monasteriolum* dictum esse.

EX (a) VITA S. BERTHÆ ABBATISSÆ BLANGIACENSIS.

Apud Chesnium Tom. I. Script. Franc. p. 665.

E TEMPORIBUS igitur Clodovei Regis Francorum fuit quidam vir illustris, prudentiâ eminens, bonitate multos præcellens, nomine Rigobertus, qui ob prudentiam et nimiam sagacitatem suam promeruit ut Palatinus Comes à Rege constitueretur, et condigna veneratione ab omnibus haberetur. Batildis quoque illustrissimæ Reginæ de ultramarinis partibus Angli-Saxonie exortæ nobilissimam neptem, nomine Ursanam, idem præfatus Rex venerabili Rigoberto in matrimonium junxit, beneficiumque maximum delegavit. Nata autem est eis filia, cui nomen imposuerunt Bertham, quæ interpretatur fulgida seu splendida, ut ipso quoque insinuaretur nomine splendor bonæ ejus vitæ, et futurum meritum ab ipsis cunabulis à Deo amandæ.

(a) Hanc Vitam prætermisit Mabillonius, eò quòd dubias res non paucas, ineptas quasdam, fabulosas nonnullas admiscet.

Postquam verò beata Bertha ad octavum-decimum pervenit annum, fama ejus A longè latèque in Gallia percrepuit, ut nulli talis ætatis puellæ æquanda putaretur. Tunc Sigifridus consanguineus Regis Clodovei, vir strenuissimus, comperta fama ejus, assumptis secum suorum militum turmis, atque Procerum Galliæ constipatus copia, præfatum Rigobertum Comitem adiit, bonitatem ipsius obnixè flagitans, quatinus sibi non denegaret filiam suam dilectam Bertham legitimo jure desponsandam, utque adoptivum filium in cunctis spondit se obediturum. Cunctum etiam legitimum ordinem dotis, ut lex Francorum continet, promisit se fideliter daturum: insuper quidquid consanguineorum res secundum morem ritè expeterent, voluntariè largiturum.

Venerabilis igitur Rigobertus nutu Dei instinctus, in omnibus, quibus expetebatur, assensum præbuit. Constituitque diem in qua illustris Sigifridus filiam suam legitimo ordine sibi adipisceretur sponsam. Post non multa verò dierum curricula B juxta conductum amborum acceptam speciosissimam sponsam Comes Sigifridus comitatu honorifico constipatus, ut erat non solum genere clarus, sed et facultatibus prædives, omnibus ritè ordinatis, duxit in domum suam. Erat autem beatissima Bertha annorum xx. quando in matrimonio juncta est. Defunctis verò utrisque parentibus, beata Bertha voluntate spontanea divisit proprietatem suam cum Angla sorore sua, de alia matre progenita.

Fuit autem Dei electa Bertha unà cum domino suo annis xx. mundiali domino castis amplexibus adhærens. Natæ sunt autem ex ea filiæ quinque. Prima Gertrudis, secunda vocabatur Deothila, tertia Emma, quarta Gesa, quinta nuncupabatur Gesta. Completo autem vitæ cursu, dominus Sigifredus obiit, feliciter migrans C ad Dominum. Sepultusque est honorificè juxta Ecclesiam suam in villa sua Blanziaci. Tum verò beatissima Bertha totam spem suam Deo committens, ad omnipotentis Dei servitium se contulit, pretiosissimos apparatus deposuit, ac sacro se Sanctimonialis habitus velamine velare non distulit. Tunc etiam divinitus admonita sagaci animo cogitare coepit, qualiter in sua possessione potuisset construere Ecclesiam in honore Jesu-Christi Domini nostri, ejusque genitricis beatissimæ semperque Virginis Mariæ.

Anno igitur Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCLXXXII. Agathonis verò Papæ anno II. (a) Theoderici autem Regis Francorum filii Clodovei et Batildis Reginæ anno XII. in (b) Blanziaci beatissima Bertha Monasterium ædificare coepit, in pago Tarvanorum, in propria possessione: quod Domino tribuente cum summo honore fine tenus deductum est.

(a) Annus Theoderici Regis duodecimus illigatur anno Christi 686. non 682. Obiit Agatho mense Januario anni 682.

(b) Blanziacum seu Blangiacum locus est in Morinis ad Toënam amnem, *le Ternois*, qui in Quan-

tiam influit. Blangiacense Monasterium à Nortmannis in favillas redactum, postea à pia femina Hersende instauratum, concessum est Monachis Benedictinis anno 1032.

* S. Bon,
S. Bonet.

EX VITA S. * BONITI EPISCOPI ARVERNENSIS,

à coætaneo Anonymo scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 3. p. 90.

N. 2.
Apud Ches-
num, Tom. 1.
p. 684.
N. 3.
An. 643.

INCLYTA Bonitus progenie Arverniciæ urbis oriundus fuit: cujus pater Theodatus, mater verò Syagria vocitata est; è Senatu dumtaxat Romano, nobili prosapia. Cum verò adhuc pubentibus esset in annis, genitore jam defuncto, Deo gubernante, Regis ad Aulam usque processit; seque Sigeberti Principis ministerio tradidit. Cumque ab eo obnixè diligeretur, Principem eum pincernarum esse præcepit. Non multò post, anulo ex manu Regis accepto, (a) Referendarii officium adeptus est; quod ita splendide sibi commissum peregit, ut cunctis sibi palatii ministeriis traditis, Principi et cunctis Proceribus placens esset et carissimus. Erat

(a) Aimoinus lib. 4. c. 41. *Referendarius idè dictus est, quòd ad eum universæ publicæ deferrentur conscriptiones; ipseque eas anulo Regis, sive ab eo sigillo sibi commisso muniret atque confirmaret.* Valesius tamen

Rer. Franc. lib. 21. pag. 256. Referendarium potius ita vocatum existimat, quòd ad Regem referebat quid litteris contineretur, antequàm Rex oblati subscriberet.

A quidem corpore pulcher, sed pulchrior mente, pollensque castitate.

Nec multò post accepit à Principe magnum honorem cum gratia. Post cujus obitum, filiisque defunctis, (a) pronepos ejus suscepit sceptrum : cujus conspectui ita paruit gratus, ut eligeretur Præfectus (b) Massiliæ primæ provinciæ. Sed idem causas sibi commissas ita peroravit, ut jam non ut judex, sed ut Sacerdos fore videretur. Non multò post inibi, ut moris erat, homines venundari, atque exsultatis captivitatisque poena damnari, suo nusquam fieri decreto præcepit : sed magis eos, quos reperire potuisset venditos, sicut semper agere consueverat, redimendo ad propria reducebat.

Per idem verò tempus germanus ejus (c) Avitus Pontifex, vir exterioribus studiis eruditus, sacrisque litteris omnibusque officiis divinis præpollens, ter quinis ferè amplius annis cum magna alacritate Arverniam sibi commissam rexit Ecclesiam.

B Qui non post multum languore correptus, ad extremum est usque deductus : cernensque suæ migrationis imminere diem, divino afflatus Spiritu, acceptoque consilio, sibi Ecclesia concordante, Virum Dei sibimet successorem, suæque sedis dignissimum judicat Sacerdotem.

Eodem tempore sub Theoderico Principe Pippinus regni primatum tenens, atque curam palatii gerens, cunctaque gubernacula suo disponebantur arbitrio. Cumque Vir Dei supradictus germanus ejus relationem pro adipiscenda auctoritate regia direxisset ; et illi petitionem sibi commissam perorassent ; ita favente Domino cuncta prospera meruerunt, ut ex regio jussu ejusque præcepto idem roboraretur consensus.

Per idem verò tempus sanctum Dei Virum industrium atque excellentissimum, C genealogiæque nobilis apice clarum Nordobertum petiit, ut sibi successor, plebisque sibi commissæ existeret rector, atque patriæ tutor suo robore, Deo juvante, constanter maneret. Qua de re ad Principem regni dignos tali opere cum plebis Ecclesiæque convenientia dirigit oratores, id est (d) Cautinum Archileviticæ ministrum, necnon reliquos ejus dignos itinere comites aptavit. Qui cum suæ petitionis effectu ad Virum Dei regressi, eum cum magno favore cunctorum sanctus Sacerdos suæ Cathedræ solio sublimavit.

His ita peractis, Vir Domini in (e) Magnilocensi Cœnobio sub sancto habitu atque cultu, sicut semper optaverat, aliquantum temporis deguit. Qui locus tam remotus aptusque sanctæ sophiæ apparet, ut eum omnes sui nominis auctorem adfirment. Nam omni ex parte collium tuitione munitus, nemoribus obumbratur, comis frondentibus densis, amœna virent rigante amne florida erga hortulum Cœnobii prata : patetque largus ab Austro aditus : triplici valvarum itinere clauditur limes. Jubare perlustrante splendent sanctorum Martyrum aulæ : insignis micat sanctæ semper Virginis Dei que genitricis Mariæ ; atque celsior eminet turris pentagona, quadrangulo emergens fulcro : supragrediens cæteris prominet una. Quater sena (f) centra decora inferiùs superiùs connexa surgunt, celsaque fastigia micant. Apostolorum aula non minus interea fulget, quasi nota trigona, Sanctorum altaria nitent : centra hinc indeque geminata connectunt columnæ priscorum sculptæ (g) fulgretine, emergunt more mirè elatæ cameræ. Tigna laqueariis adfixa consistunt : necnon et domorum candido decore rutilant muri urbis modo : inter nemorosa pomarii sistunt infra biquadrum claustra geminâ munitione, crebrisque arcuum maceriæ (h) foraminibus manent : columnarum capitibus (i) sculpta depictis variæque

(a) Pronepos hic dicitur fratris filius : nam mortuo Dagoberto II. quem unicum filium reliquerat Sigebertus III. solus regnavit Theodericus III. filius Chlodovei II. qui frater erat Sigiberti. Pronepotis etiam nomine filium fratris intelligit Mabillonius : sed hunc Sigiberti pronepotem existimat esse Childericum Chlodovei quoque filium, qui superstiti Dagoberto in Hiberniam relegato, Præfecturam Massiliensem Bonito contulit. Hæc verba, *defunctis filiis*, inserta videntur, tum quia repugnant historiæ veritati, tum quia ipsa non agnoscit editio Chesnii, quæ sic habet : *Rege autem defuncto, à pronepote suo electus est præfectus Massiliæ.*

(b) Massiliam dici primam provinciam putat Bollandus, quòd in variis provinciarum Galliæ Catalogis priore loco Viennensis provincia ponitur, sub qua Massilia.

(c) Is est Avitus secundus, S. Præjecti ineunte

anno 674. occisi successor : qui Avitus præfuit non plenis annis quindecim, uti Hugo Flaviniacensis in Chronico scribit. Avito proinde suffectus est Bonitus anno 688. id est postero anno quàm Pippinus, extincto Berthario, Præfecturam palatii in solidum consecutus est. *Mabillonius.*

(d) Apud Bollandum, *Cautinum.*

(e) *Magnus-locus*, vulgò *Manlieu*, vicus ad flumen Duriam, *la Dore*, in finibus Arvernorum, ubi Magnilocense Monasterium à S. Genesio Episcopo Arvernico constructum, quod hic describitur.

(f) Centra, vulgò *Cintres*, subsidiarii illi arcus qui fornices sustentant.

(g) In aliis Codd. mss. *fulgretidine*. Vossius lib. 3. de vitiis sermonis, *fulgretidine* seu *fulgetrudine* pro *fulgore* ; et *fulgretine* pro *fulgredine* positum existimat.

(h) Per foramina *fenestras* intelligit Mabillonius.

(i) Fortè *sculptura*.

picturâ superficies nitet : arboribusque generis diversi suo in tempore poma magnitudine virgæ dependent ; vite frondes detritæ , veluti sarta, (a) particulæ haud densissimæ manent : odora lilia cum rosis rubentibus candent ; necnon et reliqui florum aurea luce resplendent Quem superius præfatum locum dudum Genesius nobilissimus Pontifex Cœnobium in propria constituit gleba, atque virum venerabilem Evodium instituit Patrem

N. 20.
An. 701.

Cum Arvernorum glebâ relictâ Lugdunensem pervenisset in urbem, ibique ab opere solito non vacans, ipsius urbis Præsulem atque Burgundionum (b) Ducem, rebellemque Principem suo adiit consultu, ut et hunc fidelissimum, et illum ex tyrannide placidum redderet ; ac fidei vinculo connexis firma stabilitatis jura manerent. Cum inibi aliquamdiu in Monasterio quod, (c) Insula-Barbari vocatur, aliquantulumque demoratus fuisset, memoriæ digna atque jucunda gessit miracula (d) B

(a) Apud Bollandum, *præcutæ aut densissimæ*.
(b) Nullus tunc erat Burgundionum Dux præter Pippinum Heristallium, quem tamen hîc intelligi non arbitratur Bollandus.
(c) Chesnio *Insula Barbaræ*, aliis *Insula Barbara*, vulgò *l'Isle Barbe*, paulò supra Lugdunum, in medio Araris fluvii. Hoc Monasterium ab anno 1548. sæculari toga donatum esse observat Mabillonius.

(d) Boniti mortem anno 709. consignat Mabillonius, melius Cointius anno 707. Nam Bonitus anno 702. Italiam ingressus, Ariberto II. Langobardorum Regi victoriam obtinuit : anno 703. Roma Lugdunum rediit, ubi *cum bis binos annos demoratus fuisset, diem clausit extremum*, ut ait Auctor hujus Vitæ Num. 28.

EX VITA S. RICHMIRI ABBATIS APUD CENOMANNOS, C

scripta ab Anonymo ferè æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 1. Sæc. 3. p. 228.

N. 2.

BEATUS igitur Richimirus Turonici pagi indigena, non exiguis parentibus procreatus, sed digni germinis dignissima proles effulsit ; decusque quod sum sit ex genere, felicitatis vitæ meritis ampliavit. Ea verò tempestate, quando Theodericus Rex Francis principabatur, et (a) Gilbertus dignus Deo Episcopus Cenomannicam regebat Ecclesiam : audita fama prædicti Episcopi de Turonico egressus est, ordinatisque Fraterculis, quos jam in suo proprio in (b) condita super fluvium sub sancta Regula congregaverat, licenter venit Cenomannicum : veniensque ad jam dictum domnum Gilbertum Episcopum, indicavit ei ordinem suæ rei, petivitque ut daret ei aliquem locum, ubi Cellulam sub sancta Regula ædificare posset, Fratresque aliquos in ea congregaret, et regulariter vivere doceret

N. 4.

Taliter autem ipse circumiens diversa et paupercula atque inculta loca, pervenit ad ultimum super fluvium (c) Lid in loco, qui dicitur modò (d) Turris Dominica, qui tunc incultus erat locus, et densissimis frutetis occupatus ; sed aptus aliunde propter convenientiam atque piscationem ad stirpandum, et Cellulam inibi ædificandam. Mirabantur tamen illi, qui cum eo ibant, ut quid tam pauperculum et incultum locum eligeret. Tum ipsi renunciant hoc domno Episcopo, qui festinus misit ei ea, quæ tunc temporis necessaria erant, etiam ampliùs quàm ipse suscipere vellet

N. 6.

Demùm verò Dei nutu invenit alium locum, non tamen longè ab eodem loco super fluvium, qui vocatur Gundridus, cujus fontem sejus famulus, eo præcipiente, Dominoque disponente, nominavit Gundridus, unde affluentior aqua quàm solita esset, currere cœpit

N. 7.

Reperto autem et emundato præfato loco, mutavit ibi unà cum consilio et auxilio prædicti Episcopi habitationem suam. Cui domnus Episcopus operarios et magistros omnis generis dedit, qui fabricarent ibi Ecclesiam in honore Apostolorum, et

(a) Gilbertus seu Aigilbertus Episcopatum iniiit anno 680.

(b) Hac voce, quæ non rarò, ut observat Mabillonius, legitur in Actis SS. Cenomannensium, territorium alicujus vici aut oppidi intelligebant homines mediæ ætatis.

(c) Lidus seu Ledus, Gallicè *le Loir* ; oritur circa *Isleras* Belsiæ oppidulum, in Meduanam deinde influit.

(d) Existimaverat Mabillonius Turrem-Dominicam esse oppidulum Cenomannorum, vulgò *Cour-Demanche* appellatum : id enim persuadebat et situs loci non procul à Ledo fluvio, et nominis convenientia. Verùm litteris non semel tum in urbem Cenomannicam, tum in prædictum oppidulum directis, hoc solum didicit, Richmirum eo in loco nequidem esse notum, uti nec ferè apud Cenomannos.

Monasterium

A Monasterium (a) construerent Monachorum..... Tradidit etiam prædictus sanctus Richimirus unà cum propinquis suis Cellulam, quam in pago Turonico olim ædificaverat, cum omnibus rebus et appendiciis suis, vel quidquid in pago Turonico eodem die habere videbatur, vel deinceps adquirere potuisset. His igitur ritè peractis, non minùs quàm quadraginta Monachos adminiculo sæpe dicti Episcopi congregavit..... N. 8.

Sæpe dictus Episcopus, accepto consilio, (b) Monasteriolum quod ipse in honore sancti Albini ad portam suæ civitatis, ut ad ostium suæ sedis Ecclesiæ, fecerat, in quo Sanctimoniales sub Regula pii Patris Benedicti viventes posuerat, et quod de rebus suæ sedis Ecclesiæ ditaverat; sub custodia antedicti Sancti, eo tamen ipsam obedientiam invito suscipiente, esse constituit..... N. 11.

B (a) Hujus Monasterii nomen ignotum, uti et situs. Illud destructum fuisse pontificatu Gauzioleni Cenomannensis Episcopi arbitratur Mabillonius. parochialem est redactum, prima Abbatissa præfuit Abidelgama, Gilberti soror, accita ex Cœnobio Tuffeensi, quod feminarum tunc erat, nunc virorum. Mabillonius.

(b) Huic Monasterio, quod modò in Ecclesiam

EX VITA S. VULMARI ABBATIS SILVIACENSIS,

ab Anonymo pervetusto scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 234.

C SANCTUS Vulmarus in inferioribus Galliæ partibus haud longè à maris litore in pago Bononiense in villa (a) Silviaco nuncupata, ex Christianis atque inclytis parentibus est editus. Pater ejus Vulpertus nomine, mater Duda, frater verò ejus Wamarus nuncupabatur. Sed præfatus vir sanctus Vulmarus tempore juventutis suæ conjugem duxit, nomine Holcorholdam, quæ erat desponsata ab alio viro, nomine Wilmaro. Ipse Wilmarus accusavit prædictum Dei famulum propter memoratam feminam ad Principem Francorum, et ejusdem jussione Principis adeptus est Wilmarus sponsam suam superiùs memoratam. N. 1.

Sanctus ergo Vulmarus postquàm reliquit conjugium, petiit Monasterium recto tramite, quod est situm in pago Hainonense, (b) Alti-montis nomine, ibique à Patre Monasterii susceptus est libentissimè..... N. 2.

Postquàm verò egressus est de Cœnobio, in quo diu habitavit, perrexit tramite recto in partibus Aquilonis in pago nuncupato (c) Mempisco, devenitque ubi erat immanissima silva, in quam ingressus cavam offendit arborem..... Ibi Vir Dei Ecclesiam construxit, et plurimos in eodem convertens ad Dei cultum, instruxit per multa bona exempla..... N. 3.

Inde progressus in partibus Occidentalibus, in pagum Bononiensem, ubi natus fuerat, Domino J. C. opitulante pervenit, et ingressus est quamdam silvam longè de illa (d) villa, in qua natus fuerat, planè non plus uno miliario: ipsa verò silva fuerat ejus hereditas: ubi construxit tugurium, mihi credite, satis rusticum, in quo militans die noctuque erat serviens Domino orationibus, vigiliis, jejuniis, in frigore et nuditate, et in multa patientia..... N. 6.

Illo tempore in eadem eremo construxit sanctus Vulmarus in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ et beati Petri Apostolorum Principis Ecclesiam. Deinde coeperunt ad eum profluere viri simul et feminæ, ut potarentur de ejus immarcescibili fonte. Beatus autem vir instruebat eos regulariter degens, et adunavit præclaram (e) congregationem illam utriusque sexûs: semota tamen fuit habitatio virorum à sexu fragili. Alebat quotidie cibo spirituali unàque temporali, sub regulari ha- N. 9.

(a) Silviacus nunc *Saulmerium* seu *Samerium*, vulgò *Samer* appellatur: quod nomen à S. Vulmaro, truncato (ut moris est) vocabulo, tractum est, ita ut pro *saint Vulmer* incolæ *Samer* usurpaverint.

(b) Altimontense Monasterium, vulgò *Haumont*, in pago Hannoniensi ad Sambram fluvium conditum est à S. Vincentio seu Madelgario.

(c) Mempiscus pagus ditio est ad Scaldim et Legiam fluvios: locus verò, in quem secessit Vulmarus, creditur esse vicus *Eicke* prope montem Catto-

rum, vulgò *Mont-Cassel*, Ipram inter et Audomarpolim, sic dictus à quercu: nam vox Germanica *Eicke* quercum significat. Mabillonius.

(d) Hæc villa suprâ N. 1. *Silviacus* dicitur.

(e) Virorum Monasterium etiamnum superest, quod oppido nomen dedit, ab incolis *Samer* dicto, corruptè pro *Saint Vulmer*. Puellarum Cœnobium modò excisum est, conditumque dicitur in loco, quem Vileriam in Silviaco, vulgò *Wiere aux bois* appellat.

bitu degens et Christo serviens. Tunc Vir Dei (a) Bertanam neptem suam Abbatissam constituit, ut vigilantissimam curam gereret de illis Sanetimonialibus..... Ipse verò erat Pastor Monachorum.....

N. 40.

Sub eodem tempore, quando idem vir Dei Vulmarus suam construxit Basilicam anno Incarnationis DCLXXXVIII. (b) Keadwala Rex Occidentalium Saxonum Romam de Britannia pergit. Cùm verò ad præfati Regis notitiam ejus bona opera ac religio sanctitatis famâ multorum volitante pervenit, curavit ipse festinus ad eum venire, ac triginta solidos ad ornandum Ecclesiam contulit.

(a) In alia Vita *Hermemberta* vocatur.

(b) Hic calculus consentit cum Venerabili Beda, qui Ceadwalam anno 689. Romæ in albis obiisse di-

cit. Ita Mabillonius, qui S. Vulmari mortem confert in annum circiter 710.

B

EX VITA (a) S. URSMARI ABBATIS LAUBIENSIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 255.

An. 687.

An. 688.

POST discessum à (b) Laubaco sancti Landelini, quem recedere ab eo loco gratiâ illuminandi Crispinium, ubi nunc requiescit, suaserat spiritus Domini; beatus Ursmarus, cui Laubias Apostolatûs et exercitii sancti delegerat Dominus, verbo prædicationis et virtutum meritis clarus, accersitus à (c) Pippino seniore, sub quo regnaverunt Theodericus ab eodem Principe in (d) Textricio villa devictus, necnon et filii ejusdem Theoderici Chlodoveus et Childebertus, filius quoque Childeberti Dagobertus, idem Monasterium (e) suscepit regendum per Hidulphi interventum, qui erat unus ex Principibus Regis majoribus. Ubi etiam pastoralis inthronizatus Cathedra, tanta Domini sublimatus est gratia, ut penè omnes mortales anteiret, sæculoque inhabitans nihil in se sæculi haberet. Quantæ autem virtutis sit et famæ, non magnoperè nostrum est commendare. Scit hoc magna pars Galliæ et Flandriæ, ubi variis molestiis vexatos orationibus et meritis suis sanos reddit cotidie. Per quem cùm in partibus Galliæ, in (f) Fania scilicet et Teoracia multi per eum conversi fuissent, et constructæ quæ adhuc supersunt Ecclesiæ, sicut erat lucrandis animabus semper intentus, se ad prædicandum Flandriæ contulit versus Menapum fines, qui adhuc detinebantur ritu gentis vanis superstitionibus. Cujus miraculis multiplicibus compuncti, et prædicatione assidua ad fidem conversi, ex magna parte prædiorum heredem eum statuunt, et eam quæ est in Laubias Ecclesiam Christi. Ipse etiam provinciæ dominus, Aldo nomine, beati Ursmari prædicatione ad fidem Christi conversus, donavit de suo dictum vocabulo *Aldeburch* vicum: in quo construxit atque consecravit Ecclesiam in honore Petri Apostoli, et mille passus undique per circuitum, de qua postmodum dotavit Laubiensem Ecclesiam: quatinus ipse beatus Apostolus, cui à Domino ligandi atque solvendi collata est potestas, patrocinaretur Flandrensibus et Menapibus, qui de diversorum idolorum cultibus revocati, facti erant una Ecclesia Christi. Sunt autem loca in circuitu vici *Aldeburch* dicti: in quo etiam loco Ecclesiam, quæ adhuc superest, ædificaverunt in honore sancti Ursmari. Ubi crebrò quæ et quanta Deus per eum operatus sit miracula, sola illius colligit scientia, qui ab initio Verbum Patris constat et sapientia. Et quia locus se obtulit reddendæ dubitantibus et quærentibus rationis, cur scilicet dictus sit Episcopus, cùm Laubia non sit Sedes Episcopalis, pro tempore expediendum est paucis. Quia enim, ut præfatum est, intentus erat semper lucrandis animabus, et quia multi barbaricæ gentis, ut supradicti Flandrenses, adhuc detinebantur vanis idololatriæ superstitionibus, prædicandi tantum gratiâ,

(a) Hoc fragmentum quod edidit Chesnius Tom. I. pag. 688. et contulit Mabillonius cum apographo Laubiensi, non exstat in Vita S. Ursmari scripta ab Anzone, qui Laubiensis Monasterii regimen suscepit anno 776. nec in Vita ejusdem Ursmari à Rathero Veronensi Episcopo Sæculo x. composita.

(b) De Laubiensi et Crispiniensi Monasteriis actum est suprâ ad Vitam S. Landelini pag. 524.

(c) Pippinus senioris nepos hic senior dicitur respectu Pippini patris Caroli Magni.

(d) Textricium, vicus ad Dalmannionem flu-

vium situs inter Augustam Viromanduorum et Peronam, vulgò *Testri sur Daumignon*.

(e) In Fontanellensi Chronico breviori ms. anno 698. Ursmarus per interventum Hidulfi Principis Lobienae *Cœnobium à Pippino Principe dicitur suscepisse ad regendum*.

(f) Fania et Teoracia duæ sunt silvæ, quæ pagis nomen dedere. Pagus *Fania*, vulgò *la Faigue*, in Hainoo et diœcesi Cameracensi; pagus *Teoracia*, vernaculè *la Tierarche*, in Picardia et diœcesi Laudunensi.

A sicut competebat rudimentis novellæ fidei, est ordinatus (a) Episcopus : quod factum quoque de sancto Amando legimus. A quo etiam locus Laubiensis tantam dignitatem est adeptus, partim ab hoc, partim quia locus regius regia munificentia est constructus, ut nulli committeretur, nisi primum esset ordinatus Episcopus. Quæ dignitas perduravit etiam in multos successores, qui leguntur fuisse Episcopi et Abbates. De qua etiam adhuc tantum superest in eo loco, ut Abbati liceat uti sandaliis, tunica Subdiaconali, habere potestatem ligandi atque solvendi, et ubique uti anulo aureo et chirothecis. (b)

(a) Eandem quoque rationem affert Fulcuinus in Chronico Laubiensi cap. 3. S. Anscharius in Vita S. Willehadi Bremensis Episcopi tradit Willehadum ante annos septem quam Episcopus consecraretur, *vocatam fuisse Episcopum*, ob prædicationem scilicet Evangelii. An fortè Ursmarus ejusque successores ob id dicti Episcopi ? quamquam Baldericus in Chron. Camerac. lib. 2. cap. 37. Ursmarum in *functoria tantum prædicatione sacratum Episcopum* fuisse putat. Et

certè erant tum in nonnullis Monasteriis Episcopi et Abbates, uti observat Mabillonius in Præfatione præmissa parti primæ Sæculi tertii.

(b) In Codice Laubiensi Ursmari obitûs dies et annus notantur : *Obiit autem xiv. Kal. Maii anno Dominicæ Incarnationis dccxiii. Indictione xi. principatûs Pippini junioris anno xxv. feria tertia hebdomadæ Paschalis.*

EX LIBRO PRIMO HERIGERI ABBATIS LAUBIENSIS

DE VITA S. URSMARI ABBATIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2. Sæc. 3. in Append. p. 610.

TUNC fratres gemini, (a) Dagoberto Rege creati,
 Francorum gentem simili nec sorte duellem
 Secernunt sceptris ; Chlodoveus Belgica segnis
 C. Regni sceptris tenens, sed nil laudabile linquens,
 Tres itidem segnes proprio de semine fratres
 Liquit (b) Hlotharium, Hildricum et Teodericum.
 Alter at in sceptris Austrum Sigibertus agebat,
 Suffretius nomen dederat cui Mettius, urbe.
 Qui quia privatum doluit se germine prolum,
 Ad stirpem sobolum non umquam deficientium
 Hinc illinc duodena viris Cœnobis sanctis
 Struxit, Apostolicâ valeant ubi vivere normâ,
 Munificaque manu ditavit divite censu.
 Tunc et (c) Pippinum nobis ea tempora primum
 Mittunt illustrem, rebus vel honore potentem :
 D. Cui generat binas conjunx Itaberga sorores,
 Beggam, Gertrudem, (d) Grimoaldum : quem aula priorem
 Regia dignata est, quique auctor erat Stabulensis,
 Sancte Remacle, Monasterii tecum ædificandi.
 Cujus (e) adoptando Majestas regia prolem
 Fecerat esse suam : sed post hæc natus et ipsi
 Qui succedat ei, donatur munere Christi.
 Quem Pater ut regnet, fidei mandat (f) Grimoaldi.
 Ille suum potius voluit succedere natum.
 Accipit hoc gravius condemnans Rex Chlodoveus,
 Hildricumque suum (g) Regem facit Austrasiorum.
 E. Verum Gertrudis sacrata virginitate
 Floruit et signis : sed Beggam sorte jugalem
 Ansigisus habet, Arnulfi filius almi,
 Regius ex atavis quem comsit germine sanguis.

(a) Dagobertus I. Chlotarii II. filius, filios habuit Chlodoveum II. et Sigibertum III.

(b) Chlotarius III. Childericus II. et Theodericus III. filii Chlodovei II.

(c) Pippinus est senior Landinensis et Major-domus appellatus.

(d) Grimoaldus, Pippino patre mortuo, Major-domus in Austriæ regno est constitutus.

(e) Hanc adoptionem parum verisimilem esse observat Hadr. Valesius.

(f) Sigebertus Rex moriens Dagobertum filium suum Grimoaldo commendaverat ; at Grimoaldus, Dagoberto in Hiberniam relegato, Childebertum filium suum Austriæ Regem constituit. Hic septem tantum menses regnavit.

(g) Childericus, vivente patre, non fuit Rex.

K k k k ij

Alter Pippinus horum est de sanguine natus,
 Cui proprium dat nomen avus : sed et omnia prorsus
 Quæ sibi sunt, sed et esse queunt, huic prædia cedunt.
 [Post] patris mortem dirum mutatus in hostem,
 Atque (a) Teoderico minitanti bella subacto,
 Ipse potestatem nanciscens sceptrigeralem,
 Nectit scepra suis etiam confinia sceptris.
 Cujus largifluis permaxima Lobia donis
 Augmentata, statum sumsit per sæcula summum :
 Ursmarumque sacrum meritis super omnia dignum
 Mandat Evangelicæ spargentem semina vitæ,
 Laubacumque gregem pascendum tradit eidem.
 De cujus vita meritorum laude beata
 Pauca locuturis adsit pia Cunctipotentis
 Gratia, Pontificem faciat quæ laude celebrem,
 Plurima perspicuum quem reddunt gesta bonorum.
 Ursmarus sanctus meritis et honore coruscus
 Nobilitate cluens, morum probitate nitescens,
 Commendant almæ gestis præconia vitæ,
 Quòd natale tuo proprium, ô Teoracia, pago
 Sumserit, et villa, quam fama *Fleon* vocitavit,
 Cujus vicinas perlambit Samber arenas.

A

B

(a) Pippinus Heristalliensis, Pippini senioris ex Begga nepos, Theodoricum III. ad Textricium villam devicit anno 687.

C

EX VITA SANCTÆ GUDILÆ VIRGINIS,

Auctore Huberto post an. MXLVII.

Apud Bollandum VIII. Januarii.

Cap. 1.
Apud Ches-
nius, Tom. I.
p. 656.

IGITUR Sigiberti Regis temporibus, qui fuit Dagoberti Regis filius, exstitit quidam Comes Witgerus in pago (a) Brabantensi probabilis moribus, cujus thalamis inhærebat conjux dignissima, nomine Amelberga, Majoris-domus inelyta (b) Pipini sorore progenita : qui uterque divinis parili modo obtemperabant monitis. Quibus verò in sæculo piè degentibus sanctum et justum contulit Dominus germen. Eodem namque germine sanctus exstitit Emebertus Cameracensium Præsul gloriosus, vitæ admirabilis et meritis insignis. Cujus etiam extitere sorores simili sanctitate probabiles, Reinildis scilicet sanctissima, et Pharaildis moribus egregia. Horum igitur genitricem tam felici jocunditate prolis pollentem, omnipotens Dominus adhuc futura fœcundavit prole dignissima..... Orta est sanè beata Virgo Gudila Brabantensium finibus, ut prædictum est, à parentibus tam religiosis quàm nobiles, eo tempore quo beata Virgo Gertrudis vixit celeberrima in Dei rebus..... virginisque Gudilæ regenerationi affuit non solùm, sed et eam manuum suarum mundicia sanctificavit, et de sacro fonte levavit..... Hujus etiam sanctæ virginis neptes extitere sorores Aldegundis atque Waldetrudis, ubertim bonorum operum flore fulgentes.....

D

E

Cap. 2.

Erat autem in confinio villa (c) Morzella vocabulo, distans ab eorum mansionem duorum miliarium interstitio : in quo ædificatum fuerat Oratorium, in honore sancti Salvatoris dedicatum. Hunc locum diligens Dei virgo crebrò expetiit, remota à suis, vitans eis esse molestiæ in omnibus saltem modicis negotiis, atque appetens vacare contemplationi solius divinitatis.....

(a) Chesnius, qui eadem ex Surio recitat, *Brabantensi*; ipse Surius in 2. edit. *Brabantensi*. Magna pars ejus regionis, quæ *Brabantum*, *Brachbantum*, *Brabantum*, *Brachantum*, à Scriptoribus appellatur, in Flandrensium Hainoensiumque Comitum jus concessit. Nomen retinere Lovanii Comites, suæque ditioni latè deinceps ad Bataviæ fines ac Mosam am-

plicatæ commune fecerunt, ut à pluribus jam sæculis Belgicarum provinciarum princeps habita *Brabantia* sit. *Bollandus*.

(b) Pippini scilicet Landinensis.

(c) Surius, *Mortsella*, Miræus in Chron. *Mortsella*, in Breviario Bruxellensi, *Mortscella*. Vicus est ad ipsos Brabantiae ac ditionis Alostanae limites.

- A (a) Pipino seniore Monarchiam tunc regni regente, vi. Idus Januarias migravit ad Christum. Sepulta est autem in villa (b) Ham, quam hodie eo ipso vocabulo constat nominatam. Cap. 4.

(a) Non est hic B. Pippinus Landinensis. Neque enim hic Monarchiam regni rexit, etsi Major-domûs in regno Austrasiæ, vir domi militiæque maximus fuerit. Verùm ejus generi Ansigili filius Pippinus Heristalliensis in Austrasia primùm, deinde et in Neustria

Major-domûs, et regno et Regibus ipsis imperabat. Senior dicitur respectu nepotis Pippini Brevis primi ex sua familia Regis.

(b) Adhuc nomen retinet vicus in Brabantia, arce munitus, non procul ab Alosto oppido.

EX VITA S. PHARAILDIS VIRGINIS.

- B *Apud Bollandum* iv. Januarii.

REGI Theoderico intra fines Lotharingiæ et Galliæ tam remotæ quàm ad- Cap. 1.
motæ, imperanti patriæ, natorum geminam fuisse sobolem, antiquorum auctoritate corroborante cognovimus: quos tam viribus quàm opibus, omnique divitiarum genere, consularique potentia fore præditos, eorundem Patrum non revellenda comprobavit antiquitas. Eidem verò femineæ sortis tertiam (a) Pharaildem nomine, magis fidei et religionis meritis quàm sæculari prærogativa nobis cognitam, non repudianda Patrum asseruit auctoritas.

- Tandem fama regalis filiæ tam circumjacentium quàm remotarum regionum Regum et Imperatorum aures perculit: qui serie et indolis et sobolis commoti, multifaria causa quærendæ filiæ Regis adierunt palatia. Cumque alii sigillatim privatimque, alii publicè palamque sua, quorum causa venerant, propalassent negotia; Rex Cap. 2.
C uni eorum, licèt invitam, se daturum spocondit filiam. Quam cùm despondisset, eamque (b) viro summæ progeniei tribuisset, illis abeuntibus qui eadem de causa venerant, Virgo hæc coacta, patris tamen facta vel dilatare vel violare non est ausa. Igitur ducta in matrimonium, virique nobilissimi adepta conjugium, quo priùs intenta fuerat, Dei tamen non desiit servitium: et propositam violare repudians virginitatem, mentis detinuit sobrietatem, et corporis reservavit integritatem.

(a) Ista Pharaildis Theoderici III. filia, si non est fictitia, diversa est à Pharailde Gudilæ sorore, de qua in Vita præcedenti.

(b) Vir iste in sequentibus Guido vocatur, à quo Pharaildis multa verbera accepisse dicitur.

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) CHILDEBERTO III.

B

THEODERICI III. FILIO.

EX APPARITIONE S. MICHAELIS IN MONTE TUMBA,

scripta ab Auctore anonymo ante Sæculum x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 3. pag. 85.

Prol.

POSTQUAM gens Francorum Christi gratiâ insignita longè latèque undique per provincias superbiorum colla perdomuisset, Childeberto Rege Monarchiam totius occiduae et septemtrionis, necnon et meridiei partis strenuè gubernante..... beatus Michaël (b) Archangelus notum se fieri voluit mortalibus ætatis nostræ temporibus.....

Cap. 1.

Hic igitur locus (c) Tumba vocitatur ab incolis, ideò quòd in morem tumuli quasi ab arenis emergens in altum, in spatio ducentorum cubitorum porrigitur, Oceano undique mari cinctus locus, angustum admirabilis insulæ præbet spatium, inter ostia situs, ubi immergunt se mari flumina (d) Segia necnon et Senuna; præbens quoque habitantibus hinc inde non breve nimum spatium. Longitudine verò ac latitudine à radice qua prominet, non multum distat, ut conjicitur, ab eo (f) opere, quo salvatum, immò servatum est humani generis incrementum. Qui ab Abrincatensi urbe sex distans milibus, Occasum prospectans, Abrincatensem pagum dirimit à Britannia. Nulla ibi exerceri valet actio mundalis; his solis congruus exstat locus, qui Christum sedulè venerari disponunt: et hos suscipit, quos ad æthera ardens virtutum amor evehit. Copia tanta piscium ibidem reperitur, quæ plerumque fluminum marisque infusione congeritur. Procul verò cernentibus nihil aliud fore quàm spatiosa quædam, immò speciosa turris videtur. Sed et mare recessu suo devotis populis bis inde desideratum iter præbet beati petentibus limina Archangeli Michaëlis. Qui primum locus, sicut à veracibus cognoscere potuimus narratoribus,

(a) Childebertus III. fratri Chlodoveo III. in Francorum regnum anno 695. successit, vita functus est anno 711.

(b) Tempus factæ Apparitionis revocant loci veteres chartæ ad annum 708. Ecclesiæ verò à S. Autberto constructæ dedicationem ad annum insequentem, ut notat Mabillonius. Verum cum Auctor iste cap. 4. scribat xvii. Kal. Novemb. completam esse Templi dedicationem, non videtur dubitandum quin ea anno 707. quo dies xvi. Octobris in Dominicam cadebat, peracta fuerit; cum hujusmodi Solemnia aliis diebus quàm Dominicis aut Festis solemnioribus non fierent. *Hæc Pagius ad an. 709. Num. 10.*

(c) Hæc S. Michaëlis Apparitio occasionem præbuit extruendo perinsigni Monasterio S. Michaëlis in monte Tumba, seu in periculo maris dicto, quod Richardus primus Nortmannorum Dux Monachis Benedictinis concessit, exclusis ob vitam solutiorem Clericis, qui Montem antè à Monachis occupatum incolebant. Auxit loci famam et frequentiam religio Monachorum, qui in angusta montis abrupti

crepidine magnificam condidere Basilicam, ducentorum et triginta octo pedum longitudine, altitudine centum supra triginta quinque: regulares autem ædes paullo infra circum Basilicam, quibus accessit in declivi montis latere aquilonari opidum, Patroni sui præsidio et situ loci firmissimum adversus Gallie hostes munimentum. Istuc voti causâ frequentes ex universa ferè Europa concurrunt peregrini: quos inter Gallie Reges non pauci, nempe Ludovicus VII. et S. Ludovicus, Philippus III. Carolus VI. Ludovicus XI. adeoque Henricus II. Angliæ Rex, suam loco præsentiam exhibere dignati sunt. Istic Ludovicus XI. jam dictus S. Michaëlis equestrem Ordinem instituit, cujus generalia comitia quotannis eodem convocari diu moris fuit. *Mabillonius.*

(d) Montem ad duas Tumbas appellant Odo Abbas Glannafoliensis in epistola ad Adelmodum, et alii quidam, ob duas videlicet montis crepidines. *Idem.*

(e) Segia à Guillelmo Brittone Seva nuncupatur, vulgò Sée: Senuna nunc Selune vocatur.

(f) Id est, Arca Noëmi.

A opacissima silva claudebatur, longè ab Oceani, ut aestimatur, aestu milibus distans sex, altissima præbens latibula ferarum. Et quia secretiora cœli per contemplationem sublimitatis rimari volentibus gratissima esse solent remotiora eremi loca, inibi olim inhabitasse comperimus Monachos, ubi etiam usque nunc duæ exstant Ecclesiæ priscorum manu constructæ. Sed quia hic locus Dei nutu futuro parabatur miraculo, sanctique sui Archangeli venerationi, mare, quod longè distabat, paulatim adsurgens, omnem silvæ magnitudinem sua virtute complanavit, et in arenæ suæ formam cuncta redegit, præbens iter populo terræ, ut enarrentur mirabilia Dei. Jam verò ad illud veniendum est, qualiter idem beatorum Princeps spirituum Angelica revelatione dedicaverit prædictum locum.

Quodam tempore cùm religiosissimus et Deo amabilis præfatæ urbis Antistes, Cap. 2.
B Autbertus nomine, sopori sese dedisset, admonitus est Angelica revelatione ut in jam dicti summitate loci sancti construeret in honore Archangeli ædem; ut cujus celebrabatur veneranda commemoratio in monte Gargano, non minori tripudio celebraretur in pelago. Venerabilis ergo Episcopus de visione certissimus, cum hymnis et laudibus prædictum locum ingressus, exercere imperatum opus adgressus est: congregataque rusticorum maxima multitudine, locum purgavit, atque in spatium complanavit: in cujus medio duæ præeminebant rupes, quas operantium multorum movere non poterant manus, nec à suo divellere statu. Qui cùm diu hærent, nec omninò quid facerent invenirent, nocte insequuta visio apparuit cuidam homini, nomine Baino, in villa quæ dicitur * Icius, qui duodecim filiis ampliatus, magnam inter suos tenebat dignitatis gloriam. Hic ergo per visum monitus ut cum laborantibus et ipse labori insisteret, festinus ad locum cum filiis venit, * Huines.
C impleturus quod fuerat jussus. Quò cùm pervenisset, fretus auxilio sancti Michaëlis Archangeli, quod humana non poterat virtus, mirum in modum tam facile molem tantæ magnitudinis removit, ut nullum pondus inibi esse videretur. . . . Extruxit fabricam non culmine sublimitatis celsam, sed in modum cryptæ rotundam, centum, ut aestimatur, hominum capacem, illius in monte Gargani volens exæquare formam, in modum prærupti silicis Angelico apparatu facta terrigenis ad laudem et gloriam Dei habitatione.

EX VITA S. WINNOCI ABBATIS WOROMHOLTENSIS,

D scripta ab Auctore Anonymo Sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. pag. 304.

B EATUS igitur Winnocus in Britannia * finibus ex (a) regali prosapia nascendi sumsisit exordia, sed titulum nobilitatis indole adornavit probitatis. Habuit in consortium subeundæ peregrinationis conjuratos in Christi sacramenta tirones, Quandanocum videlicet, Ingenocum atque Madocum, genere quidem expectabiles et vita probabiles. Igitur post longa viarum spatia, regioni tandem appulere Morinorum, ubi fama vulgante religionem compererant tunc floruisse Sanctorum.

Erat tunc temporis in præfata Morinorum seu Tarvennensium regione beatus Bertinus, in ornamento Ecclesiæ Dei lapis pretiosus, in Sithiu Monasterio merito et officio Abbas. Cùmque eos inter ipsa primordia conversionis culmen miraretur attingisse perfectionis, locum eis, quò singulariùs Domino vacarent, delegavit, et ut Cellam in eo sacris occupationibus congruentem struerent imperavit. Parent imperio, ædificando incumbunt ædificio. Est autem idem locus Morinorum regione situs, (b) mons sancti Winnoci usque in præsentem diem vocitatus, ubi viri Dei aliquamdiu positi, se mundo, mundum crucifixere sibi. . . .

Habebat tunc sanè mater Ecclesia egregium corporis sui membrum, virum scilicet illustrem, nomine Heremarum, tam opibus quàm moribus præclarum. Hic

(a) In Genealogia huic Vitæ præfixa, Winnocus dicitur frater S. Judoci et S. Judicælis, qui *rexit Britanniam tempore Dagoberti filii Chlotharii*. Verùm S. Judoci nepos dicitur in ipsius Judoci Vita, quod

verisimilius videtur.

(b) Nunc Bergæ S. Winoci, *Bergues S. Vinoc*: montes enim *bergas* appellant Gallo-Belgæ. Insignis est Abbatia, quæ in oppidum accrevit.

Cap. 1.
* Armoricae.

Cap. 2.
An. 675.

Cap. 3.

pro adipiscenda portione in terra viventium, Deo sanctoque Winnoco quoddam A
sui juris obtulit prædium, quod (a) Woromholt ab incolis vocitatum, usitatissimum us-
que ad nos servat vocabulum. Adjacet eadem possessio super fluviolum, qui dici-
tur (b) Pena, Tarvennensium Flandriarumque confinio; pingue satis solum et fertile
frugum. Igitur sanctus Winnocus cum coadjunctis sibi famulis Dei operam dat
pro constituendis servorum Dei habitaculis, in quibus et Christus in pauperibus
cariùs susciperetur, et Monasticus Ordo secretiùs, immò devotiùs ageretur.

(a) *Wormhoud villa* vocatur in Actis S. Bertini Ab-
batis. Charta donationis teste Johanne Iperio sic in-
cipit: *Omnibus presentibus et futuris, qui Christiana*
censentur etc. Actum in Sithiu Monasterio Kalend. No-
vemb. anno primo Hildeberti Regis, anno proinde
Domini concepti 695. quo Woromholtensis Monaste-

rii jacta sunt fundamenta. Excisum est à Nortman-
nis Monasterium an. 880. nunc Præpositura à Balde-
wino Comite attributa Ecclesiæ Bergensi. *Mabillo-*
nus.

(b) Pena fluviolus, vulgò *le Peene*.

B

EX VITA S. RUDBERTI EPISCOPI SALTZBURGENSIS,

ab Anonymo ferè coætaneo scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3. p. 1. pag. 339.

N. 1.
An. 696.

TEMPORE igitur Hildiberti Regis Francorum, anno scilicet regni ejus se-
cundo, honorabilis Confessor Christi Rudbertus in Wormatia civitate Epi-
scopus habebatur: qui ex regali progenie Francorum ortus, Catholicæ fidei et
Evangelicæ doctrinæ totius bonitatis nobilissimus refluoruit doctor.....

N. 2.

Cumque fama sanctæ conversationis illius longè latèque crebresceret, pervenit ad
notitiam ejusdam Ducis^r (a) Baviaræ regionis, nomine Theodo, qui supradictum
virum Dei enixis precibus, prout potuit, libentissimè rogare studuit per missos suos,
ut Noricam provinciam visitando sacra illuminaret doctrina. Unde prædicator veri-
tatis divino compunctus amore adscensum præbuit, primò suos dirigens legatos,
postea verò ad Christi gregem lucrandum per semetipsum venire dignatus est. Hoc
audiens præfatus Dux, magno perfusus est gaudio; obviàmque illi cum suis per-
gens, sanctum virum Evangelicumque doctorem cum omni honore et dignitate
suscepit in Ratisbona civitate. Quem vir Domini cœpit de Christiana conversatione
admonere, et fide (b) Catholica imbuere.....

N. 3.

Præfatus itaque Dux sancto viro concessit licentiam locum aptum eligendi sibi D
et suis, ubicumque eis placeret in hac provincia ad Episcopii sedem, et Eccle-
sias Dei construere, et cetera ad Ecclesiasticum habitaculum perficere. Tunc su-
pradictus vir Domini, accepta licentia, per alveum Danubii usque ad fines Panno-
niæ inferioris, spargendo semina vitæ, navigando iter arripuit: sicque tandem re-
vertens, ad (c) Laureacensem pervenit civitatem..... Deinde arrepto itinere,
pervenit ad quemdam locum qui vocatur Walarium, ubi exit Vischaha de eodem
lacu: ibique Ecclesiam in honore sancti Petri principis Apostolorum construxit et
dedicavit.....

N. 4.

Postea verò ad notitiam venit sancto Pontifici Rudberto esse locum juxta flu-
vium Warum, antiquo vocabulo Juvavensem vocatum..... Cœpit Theodonem
rogare Ducem ut ipsius potestatem loci tribueret ad expurganda loca, et Eccle-
siasticum, prout ei libitum foret, ordinaret officium, et Episcopii ibi sedem statue-
ret. Quod ipse Dux consensit..... Tunc vir Domini ista cœpit renovare loca,
primò formosam ædificans Ecclesiam, quam in honore sancti Petri principis Apo-
stolorum dedicavit, ac demum claustra cum ceteris habitaculis (d) Clericorum per

E

(a) Jam à Theodorico Chlodovei I. filio Bavaria
seu Bajoaria parebat Austrasiorum Regibus.

(b) Mirari subit cur per Rudbertum ad fidem
Christi conversi dicantur Bajoarii, quos ad Christia-
næ vitæ præscriptum vixisse jam à Theodorici se-
nioris Austrasiorum Regis principatu, ex Legibus
Bajwariorum intelligitur. Porro cum illius gentis
Duces ab Austrasiorum Regibus Christianis consti-
tuerentur, istos Duces è paganorum classe electos
ab istis Regibus fuisse, parum simile veri est. Et
forsitan non à ritibus paganorum, sed ab hæretico-
rum erroribus per B. Rudbertum liberatos Bajoarios

dicere convenit: immò si quis plerosque eorum in
idololatriam relapsos fuisse per extremorum Regum
Francorum incuriam dicat, is fortè à vero non aber-
rabit. *Mabillonius.*

(c) Vulgò *Lorch*, olim Norici urbs metropolis,
ad Anasum flumen. *Idem.*

(d) *Clericorum*, id est *Monachorum*. Celebre etiam
nunc est S. Petri Monasterium Ordinis S. Benedicti
in urbe Juvavensi, nunc Saltzburgo dicta, ad Salizam
fluvium, qui olim Juvarus seu Warus vocabatur.
Idem.

omnia

A omnia ordinabiliter construxit : postea verò delegato Sacerdotali officio, omnem ibidem quotidie Cursum congruo ordine fecit celebrari.

Tunc prædictus doctor Rudbertus cupiens aliquos adipisci socios ad doctrinam Evangelicæ veritatis, propriam repetivit patriam : iterumque cum duodecim reverens discipulis, secumque virginem Christi nomine (a) Erndrudem adducens ; quam in superiori castro Juvavensium statuens, ibidemque colligens congregationem (b) Sanctimonialium, et earum conversationem rationabiliter, sicut deposuit Ordo canonicus, per omnia disposuit.

Ipse verò præsciens longè antè diem vocationis, confirmatis discipulis, ad propriam remeavit sedem : ibique adstantibus admonitione divina peracta Fratribus, inter verba orationis reddidit spiritum in pace, die videlicet (c) Resurrectionis Domini

B nostri Jesu-Christi.

(a) Erndrudem alii S. Rudberti sororem falsò, alii neptem verius dicunt. *Idem.*

(b) Perstat etiam nunc isdem Parthenon *Nunberga* seu *Nunnarum-mons* appellatus. *Idem.*

(c) Scriptores antiqui diem Dominicam non rarò diem *Resurrectionis Domini* appellant. At diem Paschæ hoc loco interpretantur Auctores alii, qui de Rud-

berti scripsere. Cùm ergo Rudberti in Bajoariam accessus anno Dom. 696. constitutus à nobis sit, constetque ex tabulis Saltzburgensibus eundem obiisse vi. Kalend. Apriles; ejus obitus illigandus est anno Christi 718. quo Pascha in eum diem incidebat. *Idem.*

N. 5.

N. 6.

An. 718.

EX VITA S. * HERMENLANDI ABBATIS ANTRENSIS,

Auctore gravi anonymo, ferè æquali.

* S. Herblon,
Herblein,
Herblaud,
Herbland.

C

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 3. p. 383.

MULTORUM jam per orbem universum circumquaque Regum collis jugo Christianæ religionis submissis, cùm fides sanctæ Ecclesiæ, errorum caligine depulsa, luce Evangelicæ veritatis corusca, in omni ditione (a) Chlotharii Regis Francorum tranquilla uteretur pace; venerabilis Hermenlandus genuinæ nativitatis potitus exordio, ex (b) Noviomagensium incolarum nobilissimis parentibus, perpetuâ fruiturus, temporalem processit in lucem.....

Parentes autem ejus videntes eum litterarum doctrinis magna ex parte instructum, regalibusque militiis aptum, ab scholis eum recipientes, regiam introduxerunt in aulam, atque Regi Francorum eum magno cum honore militaturum commendaverunt, quatenus per tramitem hujus militiæ ad debitum progenitorum perveniret honorem.....

D Domino verò se protegente, extemplò in aula commorans regia, ex tirunculo perfectus ita effectus est miles, ut cor Regis omniumque Optimatum gratia suæ venustatis in amorem sui converteret, intantum ut nimio eum Rex amplectens amore, dispensatorem sui potùs Principemque constitueret pincernarum.....

Timens autem ne ejus propositum sæcularium tumultus præpediret, si in turbis populorum diutius moraretur; præsentiam adiit Regis, humilique eum devotione petivit, ut ei regalis clementia licentiam daret, quatenus relicta Palatina militia, regulari se Cœnobio Christo militaturus traderet. Rex autem maxima eum dilectione complectens, non patiebatur eum à se sequestrari, atque ideò nimis ejus resistebat precibus, suadens ei ne ejus consortium in tam viridi floridaque desereret ætate. Cùmque talibus suasionibus diutius ejus vexaret mentem, sanctum tamen ejus pro-

E positum immutare nequivit. Beato igitur Viro in precibus persistente, tandem timore Domini perfusa pii Principis clementia, licentiam, quam ei diu negaverat, benignè est largitus. Ipse autem beatissimus Hermenlandus cum Regis Optimatumque benedictione palatio egressus, ad Fontanellæ Monasterium, ubi venerandus Lantbertus regularis præerat Monachorum Pater, concito pervenit cursu.....

Beatus Hermenlandus, expleto matutinæ laudis officio, venit ad Pasquarium [Namnetensem] Episcopum, eique dixit : *Jube nobis præparare naviculam, in qua*

(a) Non Chlothario, sed ejus patre Chlodoveo juniore regnante natus est Hermenlandus, ut pote qui in domo Chlotharii pocillatorum Præfectus esset. At mediæ ætatis Auctoribus, ut observat Mabillonius, proclive est, Sanctorum ortum referre ad

illius Regis principatum, quo quisque maximè floruit.

(b) *Noviomagus* antiquis dicebatur civitas illa, quam recentiores Noviomum, vulgò *Noion* appellant.

N. 2.

N. 3.

N. 5.

N. 13.

cum sociis per alveum Ligeris remigantes, usque ad loca maritima omnia litora ejus A pervidere possimus. Et si locus aptus repertus non fuerit, ubi Cœnobium ædificetur, tunc ad dextram lævamque in omni tua circuibimus dominatione, usquedum congruum reperiamus situm Monasterii constructionis. Non vobis, opinor, ait isdem Pontifex, usque ad maritima necesse erit fatigari loca: quia sunt nonnullæ insulæ, tribus ab hac urbe distantes millibus, hujus amnis vallatæ lymphis, quas etiam bis per revolutionem diei ac noctis unda marina undique ambiendo invisere non negligit: quæ tanto sui vigoris impetu agitur, ut ultra hanc urbem ad orientalem plagam septem millibus ictum retrorsum convertens Ligeris, vim inundationis suæ ubertim infundat. Cujus autem ipsæ insulæ fertilitatis interiùs, vel cujus magnitudinis sint, pastoralis curæ occupatio perscrutari me non permisit. Quas cum diligentius tua sagax prudentia perviderit, qualiter se habeant mihi renuntiare non differat, si in aliqua earum congruus locus ad constructionem Monasterii reperiatur. Et hæc dicens, navem velocius præparare jussit..... Nautæ B verò concitè navigantes, pervenerunt ad unam insularum, quæ magnitudine sui ceteras circa se superat.

N. 14. Tunc de navi egressus [Hermenlandus] cœpit de spatio insulæ percontari, cujus in viginti-quatuor stadiis longitudinem dimensam reperit. Quæ in medio aliarum sita, se undique à quatuor cœli plagis circumdantium, alto sublimatur vertice, per mediam sui longitudinem montuosa, omnes inundationes Ligeris ab Oriente aliquoties ubertim effluentes, et Oceani maris ab Occidente bis per singulos menses eructantes despicit (a) malinas. Quæ malinæ reliquas insulas in Oriente Occidenteque et Aquilone sitas aliquoties ad momentum operiunt, solam in Meridie ab hac sitam verentes insulam propter sublimitatem sui montis: et idcirco tuta in se loca exhibet habitationis, amplissimumque vinearum, hortorum atque per gyrum praetorum præbet spatium. Non enim in ea aliquis mole corporeæ fragilitatis gravatus homo absque navali subvectione ingredi potest, sed neque in aliquam earum undique eam ambientium. Est enim opacitate densata silvarum, quam ideò et propter nonnulla abdita in ea loca Vir Domini (b) Antrum vocavit. Sed et meridianam, quæ spatio licet sit minor, specie tamen in nullo ab hac discrepans, vocavit (c) Antricinum. Reperit enim in ea Oratorium, in parvissima Basilica, beatissimi Confessoris Martini. Sed et pastores armentorum erant in ipsa insula plurimi, ubertate ejus largissimæ pascuæ alentes pecora sua. Piscatoribus autem circa se tam plurimam copiam præbet piscium à Ligere et mari largiter ibi per disposita tempora vicissim venientium, ut piscatoribus aliorum fluminum profunda rimantibus, nisi visu didicerint, incredibile auditu videatur. Non itaque vulgi in ea perstreperunt voces, sed solum avium diversarum circa eam audiuntur melodiarum, inter quas citharœdi olores D dulcia fundunt modulamina cantûs.....

N. 16. Beatus Hermenlandus ad dilectam reversus est insulam: quam cum ingressus fuisset, eligens locum, in quo convenientius (d) Monasterium construi deberet, cœpit fundamenta domorum ad necessariam sufficientiam Fratrum jacere, et duarum Ecclesiarum, quarum unam in honore sancti Petri Apostoli, aliam verò in honore sancti Pauli Apostoli cum omnibus claustris Monasterii, Domino se prote-

N. 17. gente, brevi explevit tempore. Cumque opus suum plurimorum illius terræ incolarum auctus juvamine velocius consummasset; veniens illic idem Episcopus ad dedicationem cum suis Canonicis, per consensum omnium Privilegium sancto Hermenlando et Monachis suis ex eodem Monasterio fecit, sicut sponderat: primum, ut nullus de successoribus suis de ipso Monasterio vel rebus, quas ipse E vel alii divino amore compuncti ad luminaria subsidiave Fratrum ibidem tradiderant, aliquid sub dominationis occasione usurpare tentaret. Et tunc demum ad aulam regiam secum beatum Hermenlandum ducens, Regis (e) Childeberti eum cum Monasterio et Monachis ex eo tuendum tradidit manibus. Æternæ verò retributionis intuitu isdem Francorum Rex suum tunc Præceptum beato Hermenlando de eodem Monasterio et rebus ejus fecit, ut nulla dominatio alicujus potestatis Monachis in eo constitutis aliquam inquietudinem ingerere præsumeret; sed regali perpetua freti defensione, absque alicujus impedimento liberè pro eo totiusque

(a) Malina, major est æstus maris: Ledo verò minor.

(b) Insula Antrum, vulgò Aindre nuncupata, sita est altero milliari Gallico infra Namnetum civitatem Britanniae minoris.

(c) Aliàs Antriginum, nunc vernaculè Aindrete.

(d) Hujus Monasterii, postea à Nortmannis diruti, primordia revocat Mabillonius ad an. 696.

(e) Hic est Childebertus III. Theoderici filius, qui regnavit ab anno 695. ad 711.

A regni ejus pace Christi deprecarentur clementiam. Tunc Vir Domini amicitiiis Regis honoratus reversus est ad Monasterium. Cœperunt jam ex eo tempore multi è sæculo conversi in ejus se Cœnobio regularibus tradere disciplinis, aliique suas soboles ibidem Deo offerre festinabant..... N. 18.

Temporibus sancti Viri erat quidam vir inclytus, nomine (a) Agatheus, duarum urbium Namneticæ scilicet et Redonicæ Comes, locumque Episcopatûs in prædictis occupans urbibus. Hic Antrensem insulam orationis gratia, et ut cum Viro Dei loqueretur, adiit; qui benignè ab eo susceptus est. (b) N. 28.

(a) In ms. Cod. Thuaneo Agatheus dicitur vocatus, sed non Episcopus.

700. Henschenius anno 715. Mabillonius anno circiter 720.

(b) Hermenlandi obitum collocat Cointius anno

B

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

DE (a) PIPPINO II.

MAJORE DOMUS.

C

EX VITA S. GENGULPHI MARTYRIS,

ab Anonymo scripta Sæculo x.

Apud Bollandianos xi. Maii.

E A tempestate regnum Francorum Pippinus strenuè gubernabat; cui hic sanctus vir [(b) Gengulphus] militari officio conjunctus inserviebat. Qui Pippinus, antequàm regalibus insigniretur fascibus, Major-domûs ideò cognominabatur, quia qui palatio adhærebant, et per provincias jura dabant, cum ejus consilio quæ agenda erant regni gubernacula administrabant. Hic beatissimum hunc, de quo loquimur, D Gengulphum inter fortissimos exercitûs sui deputabat: quia erat acer animo, fortis viribus, strenuus in armis, et omni militari exercitio instructissimus. Cujus rei indicium patefacit insignis ejus armatura, quæ hodieque conservatur in Ecclesia ejus in honore et nomine dedicatâ, quam sacratissima ejus illustrat præsentia: ubi habentur reposita galea, lorica, gladius ejus, et brachialia. N. 4.

(a) Pippinus II. Heristalliensis dictus totius Franciæ principatum tenuit sub Regibus Theoderico III. Chlodoveo III. Childeberto III. et Dagoberto III. ab anno 687. ad annum 714. quo mortuus est. Dagobertus III. patri suo Childeberto III. anno 711. successit, obiit anno 715.

(b) Inter majores S. Gengulphi videtur fuisse il-
luster vir Gengulphus, qui jussu Chlotharii III. Regis Francorum omnes causas Monasterii S. Petri Fontis Besuæ ad perseguendum et redintegrandum deberet recipere; uti Diploma Regis habet, relatum in Chronico Besuensi edito ab Acherio tomo 1. Spicilegii p. 500.

E

EX VITA S. HADALINI CONFESSORIS, CONDITORIS

Monasterii Cellensis prope Dionantum ad Mosam, scripta à
Neotgero Leodic. Episcopo Sæculo x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 1013.

FUIT beatus Hadalinus Aquitaniæ territorio cretus, nobili propagine ortus, in tenera ætate morum probitate grandævus..... N. 1.

Benignus Pontifex (a) Remaclus futurorum præscius ait ad Hadalinum: *Accelera* N. 4.

(a) Remaclus Episcopatum abdicavit, et cum Hadalino secessit anno 660.

ergo, fili mi, aliò quantociùs profectionem, Christum consecrans præducem. Vallem A contiguam saltui, qui adjacet fluvio quem (a) Letiam dicunt vicini, adiens, locum, qui Inter-quatuor-montes vocatur, inquire; et illic Deo cohospite tibi habitaculum atque Oratorium construe..... Inquirere Sanctus jamdictum cœpit locum, obtentoque subdulci ducamine locum invenit, Deo gratias egit, Adjutorium nostrum in nomine Domini cecinit. Deinceps habitaculum construit, Oratoriolum, ut tunc temporis posse fuit, perfecit.....

N. 6.

Pervenit fama sanctitatis ejus ad aures (b) Pippini gloriosissimi tunc temporis Regis; qui, ut Regina Saba ad veteris temporis Salomonem, ita ad istius pacifici ac sapientissimi Dei Ministri accurrit humilis mansionem, consiliisque saluberrimis ab eo de subjiciendo sese Regi Regum Christo, et gubernando secundum ejus imperium regno ab ipsius mellifluo susceptis eloquio, suffragioque quarumdam, quæ adhuc à provisoribus loci tenentur, villarum concessio, gaudens de beati Viri colloquio sese reddit palatio.....

N. 10.

Potens matrona, nomine Aquila, cujus tunc erat (c) Anthegia villa notissima, dedit Deo ad Sancti sustentaculum Russina quod dicitur mansum. Hoc exemplo et altera quædam Guiza vocata, cum tradere Deo per manum ejusdem, beatissimi videlicet Hadalini, prædium quod Veltz dicebatur, vellet, cognomen à vocabulo deducens Sancti, Montem sancti Hadalini in posterum vocari disposuit.

(a) Letia seu Lætia, vulgò *Lesch* seu *Lés*, oritur in Arduenna, haud procul à Bullonio, ibique terrâ per duas leucas absorptus, erumpit inde è rupe in Hanum pagum, ac Mosæ miscetur mediâ leucâ supra Dionantum opidum, à quo sesquihoræ itinere distat vicus *Cellæ* appellatus à S. Hadalini Monasterio illic constructo. Lapsu temporis Monachi locum cesserunt Canonicis, qui et ipsi Baronum Cellensium vexationibus fatigati, Visetum diocesis Leodicensis oppidum translati sunt. Nunc apud Cellas exstat Ecclesia, aut titulus Præposituræ: at in ac-

clivis collis latere, haud longè à primaria Ecclesia, alia est ædícula, ubi cellulam primùm extruxit, atque eremiticam vitam egit Hadalinus, in qua ejus tumulus cernitur. *Hæc Mabillonius ex Bolland.*

(b) Pippinus hic à Neotgero Rex dictus, non ante annum 687. palatii præfectura quietè potitus est. Unde Hadalini obitum anno circâ 690. consignat Mabillonius.

(c) Anthegia, vulgò *Anthée*, est in medio itinere, quo ex opido Dionanto Florinas itur. *Bollandus.*

* S. Tron,
S. Truyen.

EX VITA S. * TRUDONIS CONFESSORIS,

scripta à Donato Diacono qui Sæculo viii. vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 1072.

Cap. 1.

VENERABILIS igitur Trudo in (a) Hasbania finibus nobilissima Francorum prosapia ortus fuit. Erant autem parentes illius locupletes valde tam in pecunia, quàm etiam in agrorum possessione.....

Cap. 15.

Igitur venerabilis Trudo memor verbi sui et voti quod Deo in sua pueritia voverat, Ecclesiam in sua hereditate construxit in honore beati Quintini Martyris et sancti Remigii Confessoris, in loco qui vocatur (b) Sarchinnio sito super fluvio (c) Cysindria.....

Cap. 22.

(d) Pippinus igitur inclytissimus Major-domûs, filius Ansigisi, cum crebrescentem famam de sancti Trudonis virtutibus audisset, ut erat religiosissimus Princeps, ad tumultum ipsius orationis causa venit. Qui statim, ut erat prudentissimus, divinæ ibidem virtutis præsentiam adesse cognoscens, ilicò devotissimo mentis affectu tradidit ad tumultum ipsius quidquid habere visus est in villa, quæ cognominatur Ochinsala, et in altera villa, quæ dicitur Ham: indeque, ut credimus, mercedem æternam à Domino suscipere meruit: et perpetuam, ut omnibus patet, benedictionem

(a) Hasbania ab aliis pagus *Hasbaniensis* vel *Hasbanus* dicitur. Ludovicus Pius in divisione regni sui hunc pagum collocat inter Ardennam et Bracben-tum: Carolus Calvus in divisione regni Lotharii, in hoc pago quatuor ponit Comitatus, *Hasbaniam* Germani *Haspen-goww* vocitant; Nostri *Hasbaigne* vel *Hasbain*.

(b) Multi existimant *Sarchinium* ex nomine S. Trudonis, qui ibi Monasterium construxit, appellationem traxisse, nuncque esse oppidum, quod S. Trond dicitur. Attamen in Chronico Trudensi *Sarchinium* ab oppido S. Trudonis distinguitur. Quippe

lib. 3. hujus Chronici memoratur *opidi S. Trudonis porta, quæ exit Sarchinium*: et lib. 9. *inter S. Trudonem et Sarchinium quidam Libertus nomine parum alodii habuisse* dicitur. Hinc Hadr. Valesius utrumque distinguit, existimatque *Sarchinium* locum esse oppido Cœnobioque Trudonensi proximum, qui vulgò *Kerkum* nuncupatur.

(c) Observat Mabillonius *Cisindriam* fluvium in limitibus hodiernæ Brabantia Getæ misceri.

(d) Is est Pippinus Caroli Martelli pater, Heristallius dictus, qui anno 714. decessit.

A sua progenies adepta est. Inclytissima quoque conjux ipsius Plectrudis pro æternæ vitæ commercio altare in honorem sancti Patris argento et auro fabricari præcepit.

EX VITA S. VULFRAMNI EPISCOPI SENONENSIS,

à Jona Monacho Fontanellensi scripta, et ab alio interpolata.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3. parte 1. p. 357.

B ^{BEATUS} igitur Vulframnus Senonum Pontifex exordium nativitatis territorio (a) Wastinensi habuit, patrimonio nuncupante Mauriliaco. Fuit enim carnis origine nobilis, sed culmine mentis nobilior. Genitor quoque ejus, Vultbertus nomine, in aula Regis Dagoberti et filii ejus Hludovici militari operi ævum impendit....

Cap. 1.

Sub horum tempore Regum, electione populi Senonicæ urbis, consensuque ac favore omnium Pontifex eligitur ac benedicatur....

Cap. 2.

Mortuus est autem infelicitè præfatus * Dux Rathbodus [(b) anno Domini Dei nostri Jesu-Christi, in quem ipse credere contempsit, DCCXIX. qui erat annus VI. inclyti Principis Caroli.]

Cap. 10.
* Frisonum.

Venerabilis autem Præsul Vulframnus cum tenuisset Pontificatum Senonicæ urbis annis fermè viginti et novem, cum licentia Regis Hildeberti et Pippini Principis ad prædicandum præfatæ Fresionum genti, sicut divinitus sibi fuerat revelatum, animum convertit, [qui erat (c) annus Dominicæ Incarnationis DCC. Pippini quoque Principis annus XIII.]

Cap. 11.

(a) Pagus Wastinensis, vulgò *le Gastinois*, in quo Mauriliacum seu Milliicum, *Milly*, ad Scholam amniculum, *l'Ecole*.

(b) Quæ uncinis includuntur, ea sunt interjecta.

(c) Hæc verba interpolata necessariò putavit Coirtius, cum Vulframnum anno circiter 679. creatum Episcopum, anno verò 693. demortuum dixit. Ma-

billonius arbitratus est Vulframnum Episcopatum consecutum anno circiter 690. obiisse verò anno 720. Verùm huic sententiæ adversatur Auctor Chronici Fontanellensis, qui ait Vulframnum, postquam *requievit in S. Pauli Basilica annis undecim*, translatus esse *anno Dominicæ Incarnat. DCCIV. Indictione II. pridie Kal. Aprilis, feria secunda.*

EX VITA S. EVERMARI MARTYRIS.

D

Apud Bollandianos 1. Maii.

GERMANICÆ partis Monarchiam à Silva (a) Carbonaria usque ad Rheni fluvium, et à Mosa usque ad Mosellam tenente mediano (b) Pippino, ex Bega Ansgisi filio, beatum Evermarum ex nobilissima nobilium parentum radice ulterior edidit Frisia....

N. 2.

Erat in proximo villa (c) Halstaplia dicta, sive ad communionem silvæ cominus sita, sive ipsa villa suo usui sit, habens eamdem silvam vicinam, quam et pro dominio et opportuna sibi mansione quidam Hacco fecerat suam. Hic perversæ mentis homo, primùm se in omne facinus præcipitem dederat, deinde omnibus perniciosus, crudelitatem, cædem, omnem rapinam, incendia, et cetera malignitatis facinora exercebat....

N. 11.

E Aliud sibi juxta Mosam erexerat domicilium, cui Hacco (d) Haccletum nomen indiderat.... Hoc dominium et hanc in parte regni à Principe Pippino acceperat providentiam, qua crudeliter abutens, se tyrannum pro domino, et pro provisore prædonem exhibebat.

N. 12.

(a) Silva Carbonaria, *la forest Charboniere*, sic dicta à Carbonibus, qui in ea fiunt, pars est Arduennæ silvæ inter Mosam et Scaldim.

(b) Pippinus ideò medianus dicitur, quòd medius est inter Pippinum Landinensem suum avum maternum, et Pippinum Regem nepotem suum.

(c) Infrà N. 13. *Harstaphia* dicitur: villa erat propin-

qua silvæ, cui ab antiqua vetustate inditum fuerat nomen *Ruttis*, prope Tungros, à quo oppido unâ leucâ distans locus visitur *Rutheim* dictus, de exstirpata silva nomen retinens. *Halstapliæ* seu *Harstaphiæ* villæ nulum nunc superest vestigium.

(d) Haccletum sive Haccoletum nullum nunc invenias ad Mosam.

EX VITA S. WIRONIS EPISCOPI.

Apud Bollandianos VIII. Maii.

- N. 7. **S**ANCTUS Wiro Franciæ dirigitur in partes. Cùmque Pippinus Dux Francorum narrante fama didicit, tales viros infra regni sui terminos peregrinari velle, totamque patriam illorum illustrasse sanctimonia; gaudio repletus, eos ad se venire fecit properè. Quos adventantes cum honore suscipiens, auditaque causa itineris, B. Wironem mox inter suos timoratum cunctisque venerandum locavit, ejusque sanctitati se cum suis committens, cum summa veneratione ut patronum excoluit. Locum namque remotum à mundi negotiis Dux ipse præfatus, providens in futurum, beato Wironi concessit ad manendum, quò liberiùs cum suis inibi cœlestes caperet fructus; qui locus ore vulgi (a) Mons-Petri dictus, in quo Oratorium sanctæ Mariæ semper Virginis Deique genitricis honore constructum et consecratum est, necnon sancti Petri Monasterium decori operis artificio constructum ex lapidibus, quod perdurat in præsens.....
- N. 8. Tantæ etiam venerationis apud præfatum Francorum Ducem habebatur, quòd ut præulem animæ et tutorem vitæ ob sanctitatis insigne inter suos eum venerabatur. Nam solitus erat illi lubrica lapsus humani detegere; nec dedignatus est gratia confessionis discalceatus eum adire, ejusque oris imperio promptè parere. Consultis etiam natu Majorum interesse sæpius accitur.

(a) Mons S. Petri *Bergh* appellatur in Diplomate Lotharii Regis; vulgò nunc *S. Odilæ mons*, sive *Odilie-Bergh*: pagus est supra Ruræmundam in Gelria,

ad lævam fluvii Ruræ ripam. Templum et Monasterium penitus destructa sunt, quorum tantum etiamnum supersunt ruinae.

EX VITA S. PLECHELMI EPISCOPI.

Apud Bollandianos XV. Julii.

- N. 10. **S**ANCTUS Plechelmus, omnibus postpositis, patriam parentesque reliquit, et Regem Francorum (a) Pippinum virum strenuum, et in receptione Sanctorum incomparabilem, comite quodam magnarum virtutum viro, nomine Othgero, expectivit. Qui verò in ejus conlætatus adventu, plurimum exhilaratus est gaudio. Cùmque ejus sanctitatem præfatus Rex animadverteret, et cum eo sanctæ prædicationis colloquia continuaret; misit eum ob evangelizandi constantiam per sui regni latitudinem, ut populos errori implicitos, et in sacrificiorum ritibus sordidantes, sanctæ prædicationis dogmate illustraret, et sacro fonte baptismatis ablueret. Nam quamvis Christiani eo tempore fuissent, quamplurimi tamen illorum vanis superstitionibus vacabant..... Annuente verò Rege, Ecclesias Domino in multis ædificavit locis....
- N. 11. Sed cùm Dei servus jam exstisset senio fessus præfatus Rex quemdam infra ipsius regni partes locum, qui de suis incolis (b) Mons-Petri nuncupatur, concessit ad habitandum. Ibi quoque extirpata pristini erroris nequitia, usque ad centesimum per servum suum operari dignatus est fructum. Sed Pippinus Francorum Rex incomparandus in tanta veneratione eum habebat, ut singulis annis, initante Quadragesimali tempore, de suo palatio descendens, nudis pedibus, et regali deposita purpura, ad præfatum locum, quem Sanctus incoluerat, ire properaret. Et cum eo tenuit consilium quomodo regni gubernacula secundum Domini voluntatem gubernaret, et sanctæ fidei magnitudinem in se ipso suisque subjectis adaugeret. Ibi quoque cum summo Sacerdote Domini, confessione criminum facta, et accepta poenitentia, de humanitatis parte deflet contracta.

(a) Johannes Bollandus Pippinum, Heristallium dictum, intelligit, qui Pippinus Dux erat Francorum, non Rex; sed, ut de eodem dicitur in Vita S. Boniti, regni primatum tenens, atque curam Palatii gerens, cunctaque gubernacula suo disponebantur arbitrio; et in

Vita S. Gertrudis, *Etsi non regio nomine, tamen regia potestate in Austria regnare cepit.*

(b) De Monte-Petri, vide quæ diximus supra in Vita S. Wironis.

A

EX VITA S. WILLIBRORDI EPISCOPI * TRAJECTENSIS, * *d'Utrecht.*

Auctore Theofrido Abb. Esternacensi, Sæculo xi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 3. pag. 629.

Dux excellentissimæ generositatis Pippinus cum * Blitrude contorali sua æquè * *Plectrude.*
 generosis orta natalibus, tertio Idus Maii, anno duodecimo Childeberti glorio- *An. 706.*
 sissimi Regis, dedit beato Willibrordo Epternacensis fisci medietatem integram, à
B Theodardo egregii Ducis Theotharii filio sibi traditam. Irmina verò (a) Dagoberti
 Regis filia hereditario jure possessam, cum omnibus appendiciis et adjacentiis suis
 cum villa montis, sitam in pago * Tulbiacensi in Kalendis Decembris addidit partem * *de Zulpich.*
 alteram. Idem munificus Princeps sub chirographi conscriptione anno (b) iv. Regis
 Dagoberti, vi. Nonas Martii tradidit illi villam in pago Mosariorum sitam, et à præ- *An. 714.*
 terfluentis fluvii nomine Suestram nuncupatam, et egregiæ Blitrudis sagaci industria
 ab ingenuis viris pecuniæ impendiis comparatam. Et quia utriusque loci situs tam
 sapienti architecto visus est amœnus, et cœnobialis vitæ studiis apprimè aptus et di-
 gnus, in utroque jactis fundamentis exædificavit (c) Cœnobium, et in montibus Is-
 raël, in pascuis uberrimis pascendum aggregavit gregem Dominicum.

(a) Nimirum secundi, ut putant.

(b) Corrig. anno iii. nam anno quarto Dagoberti vi.

C 715. quo jam obierat Pippinus.

(c) Esternacense seu Epternacense Monasterium,

*Ecternach, opido nobilitatum, haud procul ab urbe Augusta Trevirorum, ad flumen Suram, Soure. Sues-
tense, Susteren, nobilium Canonicarum collegium, in
pago Mosano, in diecesi Leodicensi.*

EXCERPTA

EX VITIS SANCTORUM

D

DE (a) CAROLO MARTELLO

PIPPINI II. FILIO.

EX HISTORIA EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. Mss. p. 429.

ESAVARICUS sedit annos v. menses iv. Hic, ut fama confirmat, eò quòd esset *Cap. 26.*
 genere nobilissimus, cœpit à statûs sui ordine paululùm declinare, et secula-
 ribus curis, plusquàm oportet Pontificem, insistere, in tantum ut tam pagum Au-
 relianensem quàm Nivernensem, Tornodorenssem quoque atque (b) Avalensem,
 necnon et Tricassinum militari manu invaderet, suisque ditionibus subjungeret.

(a) Carolus Martellus in Francia principatum
 tenuit sub Regibus Chilperico II. Chlotario IV. et
 Theodorico IV. ab anno 715. ad annum 741. quo
 mortuus est. Hanc Inscriptionem ejus tumulo im-
 positam refert Hieron. Bignonius in Libro de Ex-
 cellentia Regum Francorum; *Non vult regnare, sed
 Regibus imperat ipse.* Chilpericus II. antea Daniel
 dictus, Childerici II. filius, anno 715. Dagoberto
 III. successit, è vivis excessit anno 720. Chlotarius
 IV. quem alii Dagoberti secundi, alii Dagoberti

III. filium dicunt, à Carolo Martello anno 717. Rex
 Francorum constitutus, vita functus est anno 719.
 Theodoricus IV. Calensis dictus, Dagoberti III.
 filius, anno 720. factus est Rex Francorum, obiit
 anno 737. post quem fuit interregnum quinque anno-
 rum.

(b) Avalensis seu Aballonensis pagus, *l'Avalonnois*,
 cui nomen dedit Aballo, *Avalon*, urbs in Ducatu Bur-
 gundiæ, decem leucis Autissiodoro dissita ad meridiem.
 Noti sunt alii pagi.

Nam eo tempore Franci inter se dissidentes, cum plurima civilia bella commove- A
rent, in silva (a) Cotia in invicem irruentes, maxima caede sese mactaverunt. Tunc
idem Episcopus postponens Pontificalem dignitatem, undecumque collecta plurima
multitudine, cum Lugdunum pergeret, ut eam sibi ferro subjugaret, divino fulmine
perculus, cita morte (b) interiit; sicque ad propriam civitatem reportatus, atque in
Basilica sancti Germani juxta praedecessores suos est sepultus. Fuit enim tempori-
bus Dagoberti junioris Regis atque Danielis, qui mutato nomine vocatus est Chilpe-
ricus, atque ex Clerico Rex est effectus, Pippino (c) cum Pletrude Majore-domus
principante regente.

(a) Cotia silva, la forest de Cuise, Compendio villae
olim publicae, et nunc Palatio Regio proxima.

(b) Savaricum ictu fulminis extinctum mense
Octobri anni 715. putat Cointius. Hinc pontificatum

iniit circa medium anni 710. sub Childeberto III.

(c) Obierat Pippinus antequam Chilpericus Rex
constitueretur.

B

(a) SCHEDULA CUM RELIQUIIS S. MARIAE MAGDALENÆ

anno MCCLXXIX. inventa.

A NNO Nativitatis Dominicæ DCCXVI. mense Decembri, in nocte secretissimè, re-
gnante Odoino piissimo Francorum Rege tempore infestationis gentis per-
fidæ Sarracenorum, translatum fuit hoc corpus carissimæ et venerandæ Mariæ Mag-
dalenæ de sepulchro suo alabastri in hoc marmoreum, ex metu dictæ gentis perfidæ
Sarracenorum, quia securius est hic, amoto corpore Sidonii.

(a) Cum Carolus Salernitanus Princeps, qui, Ca-
rolo Andegavensi patre, Comite Provinciae et Nea-
polis Rege absente, Provinciam regebat, anno
1279. Reliquias S. Mariæ Magdalenæ in decentiorem
locum transferre vellet, effossâ terrâ inventum est
Sepulchrum marmoreum, et intra illud Reliquiæ cum

hac Scheda. Ex illa Scheda, quam fictitiam dici
non posse probat Pagius ad an. 716. Num. XIII. pa-
tet Provinciales metu Sarracenorum sese Eudoni Aqui-
taniæ Duci subdidisse, eumque anno 716. in Provincia
Regem agnitus fuisse.

C

EX VITA S. SILVINI EPISCOPI APUD MORINOS,

Auctore Antenore Episcopo coætaneo, Interpolatore Anonymo,
qui vixit ante medium Sæculum IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 1. Sæc. 3. p. 295.

D

N. 1.

S ANCTUM Silvinum nobilis Tolosana genuit terra, sed Tervanensium felices
continent fines. Clarus ex prosapia nobilitatis juxta sæculi dignitatem, sed cla-
rior ex fide sanctitatis secundum Dei voluntatem. Floruit quoque tempore prioris
(a) Caroli Regis et (b) Childerici ejus Principis, perseverans usque (c) Vinciacum
bellum, quod gestum est inter Carolum et Ragenfridum Francorum Regem, ubi
magna strages facta est populorum, fugato Ragenfrido cum paucis qui remanse-
runt.....

An. 717.

N. 2.

Ad Occidentales destinatus pervenit partes, videlicet Tervanensis regionis, ubi
non parvam plebem populi Domino adquisivit. Erat enim incolis hujus terræ cul- E
tus divinus ex parte incognitus, quem verbo prædicationis simulque exemplo justè
vivendi reparavit.....

N. 7.

Construxit in suæ proprietatis jure ob venerationem omnipotentis Dei et memo-
riam sancti sui nominis Ecclesias duas, unam in loco nuncupato (d) Mundini-cisterna,

(a) Hic est Carolus Martellus Pippini Heristalli ex
Alpaide pellice filius, Pippini Regis pater, non Rex
ipse quidem, sed Regibus imperans. Cod. Ms. Corsen-
doncanus habet, Karoli Principis et Childerici Regis.
Bollandus.

(b) Legendum, Childerici, qui Childerico Rege
natus, in Calensi Monasterio à S. Balthilde avia
educatus est. Hunc Neustrii, mortuo Dagoberto III.

Regem creaverunt anno 715.

(c) Vinciacum, vulgò la Cense de Vinci, viculus in
pago Cameracensi, nobilis clade Chilperici Regis et
Ragenfredi Majoris-domus, qui non erat Rex Fran-
corum, sed Dux tantum.

(d) In ms. Corsendoncano, Muncicisterna: quem lo-
cum haud procul ab Alciaco distare, vulgòque dici
Maunice, testatur Bollandus.

et

A et (a) aliam in Remicensi Campania, ubi laudes Dei celebrantur assidue.....

Tunc quoque missum est ad (b) Centulam Monasterium, ubi sanctus Richarius corpore requiescit, quod non multum longè distat ab Alciaco (c) Cœnobio, ut venientes Monachi, qui sub regulari habitu ibi sanctè degebant, tumularent corpus sancti Silvini Antistitis..... Unde venientes simul sepelierunt B. Antistitem cum hymnorum laudibus et aromatum odoramentis in Alciaco Cœnobio, cum magno timore et sanctissima veneratione. Post expletum verò officium funeris, Adalsquarus quidam vir prudens satisque devotus, et ejus conjux Aneglia nomine, de nobilissima exorta Francorum prosapia, præparaverunt convivium magnum ad opus eorum, qui ad sepeliendum venerant sanctum corpus, quo repleti unusquisque ad propria posset repedare sine defectionis labore. Isti etiam construxerunt Basilicam Alciaci Cœnobii in honore sanctæ Dei genitricis virginis Mariæ, ubi etiam ante adventum sancti Silvini eorum filia, Siccherdis nomine, deposito sæculari habitu, jam Deo sacrata inerat.

N. 13.

(a) Hæc Ecclesia videtur fuisse locus vernaculè dictus, *S. Remi-Champagne*, in eodem tractu.

(b) Centula, vicus et Monasterium S. Richarii dictum, *S. Riquier*.

(c) Alciacum Monasterium, vulgò *Auchy les Moines*, haud procul ab oppido Hesdino ad Quantiam

fluvium, incoluere Sanctimoniales usque ad ejus excidium à Nortmannis patratum: instauratum postea, ac Monachis Benedictinis datum. Hujus fundamenta posuere circa annum 700. Adalsquarus et ejus uxor Aneglia.

EX VITA S. WILLEBRORDI EPISCOPI TRAJECTENSIS,

C

ab Alcuino Caroli M. principatu scripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 1. Sæc. 3. p. 603.

IGITUR vir Dei Willebrordus cum sociis suis (a) Fresiam tamdiu navigavit, donec prospero cursu in ipsa ostia Rheni fluminis vela deposuit, ibique optata telluris statione refocillati sunt, et mox ad castellum Trajectum, quod in ipsa ejusdem fluminis situm est ripa, pervenerunt: in quo etiam post aliquod tempus, Deo donante, et verbo fidei crescente, idem sanctus Willebrordus sedem Episcopatus sui habuit. Sed quia eadem gens Fresonum, in qua idem ædificatum est Castellum, cum Rege suo Radbodo paganis adhuc ritibus sordebat, visum est viro Dei contendere Franciam, ac Ducem illorum adire Pippinum triumphis clarum, strenuum ac moribus clarum probumque: qui eum cum omni honore suscipiens, sed nolens tanto doctore se vel suam privare gentem, loca ei opportuna intra terminos regni sui prævidens, quò potuisset idololatriæ spinas extirpare... Congaudens prædictus Francorum Dux ejus sanctissima devotione et verbi Dei clarissima multiplicatione, majoris profectus occasione, prudenti cogitabat consilio eum Romam mittere, ut à domno Apostolico Sergio viro sanctissimo tunc temporis in summi Sacerdotii honorem ordinaretur..... Quod cum viro Dei persuadere tentaret, renuit primum, nec se tantæ auctoritatis dignum honore esse referebat... Dux verò contrà religiosè suasit quod Vir Dei verecundè negavit. Tandem omnium unanimitate victus, et (quod majus est) Dei dispensatione coactus consensit..... Et sic cum honorifica legatione et muneribus Apostolico condignis (b) Romam directus est.....

Cap. 6.
An. 690.

E Accepta Apostolicæ auctoritatis benedictione, cum majori fiducia devotus verbi prædicator ad præfatum Francorum Ducem regressus est, qui eum cum summa honoris magnificentia receptum cum suæ potestatis jussione in opus Evangelii direxit;

An. 692.

Cap. 8.

(a) Frisii seu Frisiones Germaniæ populi Rhenum flumen transgressi, in parte Bataviæ consederunt, et Trajectum Batavorum, vicum Dorestæ aliaque loca occuparunt: quæ regio à gente et à situ Frisia citerior dicta est. In hanc advenisse putatur S. Willebrordus anno 690.

(b) Beda lib. 5. c. 12. duo S. Willebrordi Romana itinera distinguit: *Prinis*, inquit, temporibus adventus eorum in Fresiam, mox ut comperit Willebrordus datam sibi à Principe licentiam ibidem prædicandi, acceleravit venire Romam, cujus Sedis Apostolicæ tunc Sergius Papa præerat, ut cum ejus licentia et benedictione

desideratum evangelizandi gentibus opus iniret, simul et Reliquias acciperet Ecclesiarum dedicationi adhibendas. Eo reverso, postquam per annos aliquot in Fresia qui advenerant docuerunt, misit Pippinus, favente omnium consensu, virum venerabilem Willebrordum Romam, cujus adhuc Pontificatum Sergius habebat, postulans ut eidem Fresonum genti Archiepiscopus ordinaretur. Quod ita ut petierat impletum est anno ab Incarn. Domini 696. Hoc igitur anno 696. atque etiam anno 692. ad quem primum iter refertur, Pippino Francorum Duci parebat Frisia.

maximè autem in borealibus regni sui partibus, quò eatenus ob raritatem Docto-
rum, vel duritiam habitatorum fidei flamma minùs relucebat. Eò vir Dei instantiùs
illis in regionibus semina vitæ sparserat, quò plus necessarium antiquæ ignorantie
famem perspexerat depellere. Qualem, divina gratia adjuvante, in locis illis fructum
fecisset, testes sunt usque hodie populi per civitates, vicos et castella, quos ad ve-
ritatis agnitionem, et ad unius omnipotentis Dei cultum pia admonitione perduxerat:
testes quoque Ecclesiæ, quas per loca singula construxerat: testesque Deo famulan-
tium congregationes, quas aliquibus congregavit in locis.

Cap. 9. Tentavit quoque idem vir ultra Francorum regni fines cœlestis vitæ flumina de-
rivare. Nam (a) tunc temporis Regem Fresonum Radbodum cum sua gente paganum
non timuit adire; et quocumque perrexerat, verbum Dei cum omni fiducia loque-
batur. Sed præfatus Fresonum Rex Virum Dei humilitatis gratia benignè susci-
piens, nullis tamen vitæ fomentis saxeum ejus cor emollire potuit.... Et quamvis
nolisset veritatis prædicatori credere, tamen ad Pippinum (b) Regem Francorum B
cum honore remisit eum.

Cap. 12. Qui in ejus lætatus adventu, rogavit eum destinato verbi Dei operi insistere, era-
dicatisque idololatriæ spinis, verba Dei per loca singula instanter serere. Quod etiam
pius prædicator haud segniter implere satagebat, circuiens omnes illius terræ regio-
nes, per urbes, vicos, castella, ubi priùs evangelizabat, exhortans omnes,
quatinus bono animi proposito in veræ fidei permanerent firmitate. Et dum per dies
singulos numerus crescebat Fidelium, et major credentium turba ad verbi Dei agni-
tionem confluebat, cœperunt plurimi fidei fervore incitati patrimonia sua Dei viro
offerre. Quibus ille acceptis, mox jussit Ecclesias in eis ædificare, statuitque per
eas singulas Presbyteros et verbi Dei sibi cooperatores.....

Cap. 13. Contigit autem Pippinum Ducem Francorum diem obire, et filium ejus Caro-
lum regno patris potiri: qui multas gentes sceptris adjecit Francorum, inter quas C
etiam cum triumphi gloria (c) Fresiam, devicto Radbodo, paterno superaddidit impe-
rio. In qua tunc gente sanctus Willebrordus positus est prædicator, sedique Epis-
copali in Trajecto (d) Castello delegatus est.....

Cap. 23. Idem quoque Vir Deo amabilis spiritu prophetico prædixerat, quæ pòst rerum
eventus vera probavit. Baptizavit igitur Pippinum filium fortissimi Ducis Franco-
rum Caroli, patrem hujus nobilissimi (e) Karoli, qui modò cum triumphis maximis
gloriosè regit imperium. De quo Pippino patre ejus Vir Dei præsaga voce tale coram
discipulis suis prædixit vaticinium: *Scitote quòd iste infans sublimis erit valde et gloriosus,
et omnium præcedentium Francorum Ducibus major.* Hujus itaque vaticinii veritas pòst
nostris est probata temporibus, nec opus est adsequi testimoniis, quod totius
regni agnoscit auctoritas. Scit namque omnis populus, quibus nobilissimus victor D
celebratur triumphis, vel quantum termini nostri dilatavit imperium, vel quàm
devotè Christianam in regno suo propagavit religionem, vel quid pro defensione
sanctæ Dei Ecclesiæ apud extraneas exercuit gentes.

(a) Tunc Fresia, ut suprà ex Beda Willebrordi
æquali observavimus, Francorum ditioni subjecie-
batur.

(b) Pippinus Rex appellatur, quia summa rerum
apud eum in Galliis erat.

(c) Jam Pippinus Fresiam, superato Radbodo Duce,
sibi subjecerat, quam Carolus filius iterum rebellan-
tem perdomuit.

(d) Sequendus potiùs est Beda, qui Willebror-

dum Episcopum Trajecto præfectum à Pippino testa-
tur lib. 5. cap. 12. *Donavit ei Pippinus locum Cathe-
dræ principalis in Castello suo illustri, quod antiquo
gentium illarum vocabulo Wiltaburg, id est oppidum
Wiltorum, linguâ autem Gallicâ Trajectum vocatur.*
Cluverius monet distinguendum locum Wiltaburg,
qui hodieque dicitur Wiltenburg, à Trajecto,
Utrecht.

(e) Carolum Magnum intelligit.

A

EX VITA S. LIUDGERI EPISC. MIMIGARDEFORDENSIS,

Auctore Altfrido ejusdem Sedis Episcopo tertio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 1. Sæc. 4. p. 19.

VURSSINGUS (a) unâ cum conjugē suâ Adalgarda, et filio uno quem habebant, Nothgrimo nomine, et cum paucis domesticis suis occultè fugiens, ad Ducem Francorum, nomine (b) Grimoldum, pervenit, qui benignè ab eodem Duce susceptus, habitavit in regione Francorum; et imbutus fide Catholica, baptismi consecutus est gratiam, unâ cum conjugē suâ et filio, ac domo reliqua. Post præfati verò Ducis obitum, singuli Duces Francorum venerabilem Vurssingum honoratum beneficiis retinuerunt secum.....

N. 3.

His ita gestis, Rex Radbodus infirmari cœpit infirmitate, qua et mortuus est, et sex annis continuis ante diem mortis suæ paullatim traxit dolorem: cœpitque regnum suum deficere, regnum quoque Francorum augmentando proficere..... Contigit autem (c) Pippinum Ducem Francorum de hac luce migrasse, et filium ejus (d) Carolum regno potiri patris: qui multas gentes sceptris adjecit Francorum, inter quas etiam cum triumphi gloria Fresiam, extincto Radbodo, paterno addidit imperio..... Dedit igitur Carolus memorato Vurssingo beneficium in confinio Fresonum, et direxit eum ad patriam suam causâ fidei roborandæ. Qui veniens, accepta hereditate propria, habitavit in loco, qui dicitur Suabsna, juxta Trajectum, et cœpit esse adjutor sancti * Willibrordi cum filiis et propinquis suis, in quibuscumque potuerat.

N. 4.

* Episc. Trajectensis.

(a) Vir nobilis inter Frisones, qui Radbodi Frisonum Regis crudelitatis vitandæ causa in Franciam fugerat.

(b) Grimoldi seu Grimoaldi Ducis, Pippini Majorisdomus ex Plectrude filii, obitus contigit anno 714. Radbodi verò Frisonum Regis anno 719.

(c) Pippinus, à villa Haristallio Haristalliensis dictus, mortuus est anno 714. eodem fermè tempore quo filius Grimoaldus.

(d) Carolus Martellus Pippini ejusdem ex Alpaide filius, Pippini Regis pater.

D EX VITA S. ERMINONIS ABBATIS LAUBIENSIS,

Auctore æquali Ansone ejusdem Cœnobii Abbate.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 1. Sæc. 3. p. 566.

CUM Ragenfridus committeret bellum adversus Carolum, eodem namque die priusquàm pugnarent, Vir Domini Ermino post matutinas laudes, Fratribus quiescentibus, ipse secundum consuetudinem solus in Oratorio psallebat. Cùmque diu decantaret, sopor inruit in eum in tantum ut pænè stare non posset. Repugnante autem illo ac reluctantē, vox facta est ad eum, dicens: *Caroli est* (a) *victoria*. At ille, surgentibus Fratribus congregatisque in unum, narravit eis quod sibi dictum fuerat. Et ita postea probavit eventus: quia fugato Ragenfrido, exercituque illius vulnerato ferè usque ad internecionem, Carolus universum regnum Francorum redegit in suam potestatem, sicut dictum fuerat sancto Erminoni (b) Episcopo.

N. 7.
An. 717.

Nec illud æstimo fore silendum quod dixit post indaginem sancti-Spiritus, quando interiit vir gentilis, nomine Radbodus, Princeps Frisianorum. Igitur cùm completa esset malitia præfati viri Radbodi, cœpit adunare turbas gentilium exercitumque valde copiosum, cupiens inrumpere in Francorum terras, ut suam in eis ultionem exerceret. Hæc audientes Franci, metuebant eum nimis, reminiscētes quòd olim ab eo graviter vulnerati terga vertissent. Tunc misertus Dominus servis suis, non permisit illum intrare in regnum Francorum, sed percussit eum, et mortuus est.....

N. 8.

An. 719.

(a) Ea Caroli Martelli de Rege Chilperico ac de Præfecto Palatii Ragenfredo victoria relata est anno 717. 12. Kal. Aprilis apud Vinciacum.

(b) Laubienses Abbates à S. Ursmaro, cui Ermino anno 713. successit, fuere Episcopi.

M m m m ij

- N. 9. Non multum, ut arbitror, post hoc tempus dum Carolus iter ageret secus Mo- A
nasterium sancti Erminonis, fertur dixisse suis famulis : *Eamus ad Monasterium*
(a) *Laubacis*. Statimque perrexerunt coqui ac pistorum cum reliquis ministris ad
Monasterium, dicentes : *Carolus insequitur iter nostrum*. Sanctus verò Ermino can-
tabat psalmos, orabatque in Oratorio, quod sibimet ipsi dedicaverat in honore
sanctæ Mariæ semperque Virginis et sancti Joannis Evangelistæ et sancti Andreæ.
Cum autem repleretur pænè omnis locus Monasterii de exercitu prædicti Principis,
Præpositus Monasterii, Martinus nomine, misit unum de Monachis ad prædictum
Oratorium, ut suaderet Episcopo egredi ad eos ob adventum Caroli. Qui cum
Psal. 71. 1. introisset, ille decantabat hunc Psalmum : *Deus judicium tuum Regi da, et justitiam*
tuam filio Regis. Tunc qui missus erat, dixit ei humiliter quod sibi fuerat imperatum.
At ille respondens præcepit illi dicens : *Egredere hinc*. Quo egresso, ipse nihilomi-
nùs psallebat. Martinus autem misit alium, simile illi mandatum dans. Profectò B
sanctus Ermino et hunc jussit similiter egredi, ab oratione tamen non cessans. De-
nique Martinus jam felle commotus, ingressus est ad eum cum furore, et dixit :
Mirabile est quod agis : cur non egrederis ad nos, et dices quid facere debemus, quo-
niam senior noster Carolus hic quantociùs festinat venire? At ille, completa oratione
hac, repletus spiritu Prophetiæ dicit illi : *Vade ad eos qui hic advenerunt foras, et*
quodcumque habent necesse, impertire illis; simulque dic eis ut exeant post dominum
suum : quia verè dico tibi, non est Carolus visurus hoc Monasterium in hoc anno. Qui
parens imperio pii Patris, dedit eis omnia necessaria : ac sic sunt omnes à Monaste-
rio regressi, et Carolus iter quod cœperat peregit, ut sermo sancti Erminonis im-
pleretur : quod Dominus illi oranti revelaverat in auriculam cordis ejus.
- N. 10. Iterum fore haud arbitror tacendum, quod Dominus dignatus est illi revelare C
de Pippino filio Caroli cum (b) nasceretur. Itaque nato puero contigit venisse à
Carolo quemdam hominem ad Monasterium plurimè dictum, locutumque fuisse
cum homine Dei Erminone. Cumque diu loquerentur, subjungens inquit : *Natus*
est filius Caroli. At ille sollicitus de nomine pueri ait : *Quomodo vocatur nomen ejus?*
Et ille : *Pippinus*, inquit, *est nomen ejus*. Regrediente autem eo, sanctus Ermino ait
suis familiaribus : *Iste, inquam, puer habiturus est regnum Francorum solidè, intantum ut*
nullus de progenie illius ante eum tam solidè tenuisse dignoscatur. Et ita demum cernimus (c)
nos sublimatum eum in universo regno Francorum, sicut sanctus Ermino prædixit
fore fiendum.
- N. 13. Profectus ætate et plenus dierum, in senectute bona anno dcccxxxvii. ab Incarna-
An. 737. tione Domini nostri J. C. vii. Kalend. Maias perrexit ad Dominum.

(a) Laubiense Monasterium, vulgò *Lobes*, in pago
Hannoniensi ad Sabim flumen.

(b) Natus est Pippinus circa annum 714. nam,

ut scribit Auctor Annalium Fuldensium, Pippinus an- D
nos vixit 54. obiitque anno 768.

(c) Hic nota Auctoris ætatem.

* S. Leufroy. EX VITA S. * LEUTFREDI ABBATIS MADRIACENSIS,

Auctore Monacho anonymo, Sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 583.

- N. 2. BEATUS vir Leutfredus intra Gallias pago Ebroicensi exortus est, sanguinis nobi- E
litate conspicuus, parentibus Christianissimis natus.
- N. 8. Pervenit ad Monasteriolum, quod vocatur vulgò (a) Varena : cumque caritate
se illic habitantes aliquantum temporis detinere vellent, nullo modo adquevit, quia
feminarum habitaculum illud erat. Egressus itaque petivit locum, qui dicitur (b) Cal-
liacus, ubi Dei hominem Bertrannum invenit.....
- N. 9. Audita fama beati Sidonii, vir Dei Leutfredus Rotomagensem urbem protinus
advenit, (c) ubi prædictus homo Dei Sidonius, Hibernia Britanniae insula ortus,
virtutum splendore venerabilis habebatur.....

(a) Fortè vicus est ad Sequanam inter Vernonem
et Gallionem, dictus *Nostre-Dame de la Garenne*.

(b) Exstat prope Abbatiam S. Leutfredi vicus di-
ctus Calliacus, *Cailly*, quem hoc loco intelligen-
dum putant. Est et Calliacus Decanatùs sedes in

pago Caletensi ad amnem cognominem : qui vicus
non longè distabat à Monasterio S. Sidonii, quò postea
Leutfredus concessit, *Mabillonius*.

(c) Nimirum quarto milliari Gallico ab urbe Ro-
tomago in Caletensi pago, vulgò *le pays de Caux*,

A Egressusque urbem, Spiritu-sancto duce, devenit in fines Madriacensis (a) pagi, ad (b) locum virtutibus quidem insignem, nullis tamen habitaculis adornatum..... Hunc locum vir Dei Leutfredus post aliquot annos decessionis sancti Audoëni Episcopi invisere tentavit, visoque loco, amœnitate ejus, eò quòd esset aquarum nemonumque et vinearum fertilitate jocundus, miraculorum quoque prodigiis, quæ ibi fiebant, plurimùm lætificatus, domum sacram Domino Deo construere acceleravit, in honore scilicet vivificæ Crucis et sanctorum Apostolorum ac præcipuè Confessoris Christi Audoëni Pontificis, atque in eo loco altare statuit, ubi crux semitarum apparuerat. Sed et post modicum tempus congruentibus habitaculis eandem Cellam cinxit, atque (c) Monachorum conversatione nobilitavit....

N. 40.

An. 690.

Pro quibusdam negotiis evenit ut reverentissimus Patronus noster nobilissimum Principem Carolum Majorem-domûs adiret, qui eo tempore, quo Dagobertus Rex Childeberty gloriosissimi Regis filius regnum Francorum tenebat, curam reipublicæ nobiliter administrabat. A quo honorificè susceptus est et humanè tractatus, et quæcumque suggessit consecutus est. Nam et pro merito sanctitatis ejusdem Princeps familiarissimè eo usus est, et gavisus occasionem se invenisse, de animæ suæ salute cum eo diutius tractavit. Jamque cùm reverteretur ad propria, devenit ad Castrum Laudunense, quod Clavatum vocatur. Post quem præfatus Princeps festinanter direxit, qui eum ad se celerrimè reduceret. (d) Nam filius ejus Grifo gravissimis febribus torquebatur, cui mortem vicinam adesse credebant. Propter quod Princeps multis precibus Virum Dei flagitabat, ut ei sanitatem pristinam orationibus reformaret. Cùmque ille negare non posset quod paterna devotio extorquebat, jussit ut a ministris sibi offerretur. Igitur manibus ministrorum puer ad eum delatus, noctem illam cum eo fuit. Cùm autem aquam sanctificasset, et membra pueri ex ea superfunderet, signo crucis eum muniens, in divinis laudibus et officiis noctem illam exegit. Inter quæ cœpit puer meliùs habere, et humorem febrium per os effundere. In crastinum Sacerdos Dei Missarum sollemnia celebrans, puero corporis Dominici Sacramentum tradidit. Post hæc optimè convaluit puer, et sibi salutem se reportare gavisus est et patri gaudium. Porro vir venerabilis, postquàm innotuit populis ejus esset meriti, reversus est in sua. Venerabantur hunc Principes, diligebant manus plebeïæ, atque ad imitandum eum non solum sui, sed etiam externi de aliis Monasteriis properabant.

N. 17.

Apud Ches-
nium, Tom. 1,
p. 689.

Militavit autem vir Domini Leutfredus bonam militiam sub Principibus Francorum Childeberto, Dagoberto et Chilperico, junioribus scilicet Regibus: quo tempore Grimoaldus et Carolus senior per successiones Majores-domûs palatii curam regni administrabant. Præfuit huic Monasterio per annos circiter (e) XLVIII. et requievit in pace XI. Kalendarum Juliarum.

N. 25.

ubi S. Sidonius ex Monacho Gemeticensi Abbas Monasterium erexerat, nunc redactum in Prioratum et vicum, vulgò *S. Saëns* appellatum, subjectum Abbatie Fontanellensi. *Idem.*

(a) Madriacensis pagus, vulgò *Madrie* olim appellabatur, Ebroicæ inter et Vernonem oppidum diffusus.

(b) Nimirum ubi S. Audoënus crucem defixerat.

(c) Illud Cœnobium à pago, in quo situm erat ad annem Acturam sive Auturam, *l'Eure*, Madriacense dictum fuit. Vocatum etiam est Crux S. Audoëni, nunc verò Crux S. Leutfredi, *la Croix S. Leufroi*. Hujus fundamenta posita fuisse videntur Mabillonio

circa annum 690.

(d) Hæc non contigerunt sub Dagoberty principatu, qui obiit anno 715. Grippo siquidem filius erat Sonichildis, quam ex Bajoaria secum Carolus in Franciam adduxerat an. 725. Ille Grippo à patre aliqua Neustriæ, Austriæ Burgundiæque parte donatus, fratres suos Carolomannum et Pippinum adversarios habuit.

(e) Idem testatur Ordericus Vitalis lib. 4. Cùm igitur Leutfredus jussu Ansberti Rothomag. Episcopi à Monasterio S. Sidonii reversus in pagum Madriacensem, ibi Cœnobium suum ædificaverit anno 690. ad annum 738. pervenisse dicendus est.

EX (a) VITA S. MAXIMINI EPISCOPI TREVIRENSIS,

Auctore Lupo, qui eam scripsit anno Christi DCCCXXXIX.

*Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. p. 788.**Apud Surium, Tom. 3.*

JAM verò illud quàm est mirabile, quod Carolo Principi obtigit. Namque is cùm longa febrium vexaretur molestia, et cibi potùsque fastidio vitæ periculum incurrisset, ei beatus (b) Maximinus capienti somnum apparuit: utque se ad suam abeuntem sequeretur memoriam, demonstravit. Expergefactus Carolus satellitem, qui sibi fortè assidebat, percontatur si videret beatum Maximinum, qui secùm paulò antè contulisset sermonem. Illo verò negante: *Modò, inquit, foras egreditur, atque imperavit ut se continuò sequeretur, apud ejus tumultum salutis compos futurus.* Ita illò lectica deportatum, et in soporem resolutum, sanctus Maximinus iterùm alloquitur, seque pro illo Domini postulasse clementiam ostendit: illum verò, ne se ultrà dedat vitiis, admonet. Mox igitur ut evigilavit, Carolus exurrexit, et pro votis promissis in sacrum secessit, sibi que offerendos cibos poposeit, qui triginta diebus proximis, sumendorum alimentorum sibi possibilitate sublata, vix vitam solius aquæ haustu retinuit. Escis itaque sumptis, amissas redire vires persensit: hujusque non immemor beneficii, Cœnobium sancti Maximini prædiis auxit, quorum unum Patriosala, aliud Witmaris Ecclesia, tertium Commiciacus vocatur. Sancto autem Petro Andaclanam obtulit villam.

(a) Maximini Vitam ab antiquo Scriptore elucubravit Lupus interpolavit et corrupit, eamque fabulis aspersit.

(b) Fabulosa est hæc S. Maximini Carolo apparitio.

EX VITA S. SALVII EPISCOPI,

ab Anonymo cœvo conscripta.

Apud Bollandianos XXVI. Junii.

N. 2.

TEMPORE gloriosissimi Ducis Francorum Caroli adveniens vir quidam vitæ venerabilis Salvius Episcopus partibus Hemonensis fisci, qui vocatur (a) Valentianas, cœpit ibi prædicare.....

N. 12.

In ipso quoque tempore revelatum est visione angelica gloriosissimo Duci Francorum Karolo, ut Missos suos mitteret ad Valentianas fiscum; et ibi diligentissimè requirere fecisset, ubi famulus Dei Salvius unà cum discipulo suo requiesceret. Transacta autem nocte expergefactus Princeps, cœpit infra arcana cordis sui volvere, quænam esset hæc visio. Altera verò nocte admonitus iterùm in sopore noctis ut juberet perquirere, quid actum esset ex famulo Dei Salvio. Iterata verò nocte tertia, venit ad eum Angelus Domini post pullorum cantum; percussoque ejus latere, dixit: *Semel et secundò rogavi te, qui es Dux et Princeps exercitûs Domini, ut perquirere fecisses, et cum omni diligentia investigare, ubinam famulus Dei Salvius Episcopus requiesceret. Cur non obedisti voci meæ? festina velociter et accelera quantociùs, adhibitis tecum Optimatibus ac Domesticis tuis in consilium, et diligenter investiga de prædicto famulo Dei Salvio ejusque discipulo. Cave ne prætermittas imperium Domini Dei tui, quia viri illi amici et Martyres Dei altissimi facti sunt.* Expergefactus itaque Dux accersivit et convocavit omnes Principes, Satrapas et Optimates, ac Magistratus et Duces, necnon et omnes Domesticos suos, qui gubernabant sub ipso regnum et imperium ejus, et exposuit eis per ordinem, quid per triduum revelatum ei fuisset: intellexerat enim, Angelo Domini revelante, quòd à Deo esset hoc decretum: præcepitque eis ut diligenter inquirerent de morte et martyrio sancti Salvii Martyris ejusque discipuli, et per maximam mitterent solertiam in omnibus locis, vicis, villis, atque fisci, seu per omne regnum suum.

(a) Nunc oppidum in Comitatu Hainoënsi, vulgò *Valenciennes* dictum, quod Scaldis interfluit, ac duas in partes dividit.

- A Misit itaque primùm idem gloriosissimus Karolus Dux Francorum nobilissimos viros ex Domesticis suis ad fiscum, qui vocatur Valentianas. Hi verò summo studio totis viribus fortiter investigare cœperunt de nece impiissima Viri Dei ejusque discipuli. Et convocantes Vicarios, Tribunos et Centuriones, Judices et Decanos (a) Regis, congregata est ad eos multitudo populi non minima. Percunctari igitur cœperunt singuli per turnas suas, et diligenter investigare, usque dum pervenit sors ad domum Genardi: statueruntque eum in medio eorum, et cautè observabant, interrogantes et inquirentes ex his quæstionibus, ad quas missi fuerant de sancto Viro inquirendas; ut si aliqua ei notitia fuisset comperta, eò quòd ipse esset Procurator de rebus fisci illius, et (b) villà Breviticà, ubi latebant Sanctorum corpora. Inventumque est, eo confitente, qualiter ibi Viri sancti convenerant, et hospitium sibi eodem in loco acceperant, atque quemadmodum Dominicæ Resurrectionis die hora refectionis cum eo discubuerant. Et interrogaverunt eum Missi et Domestici B Ducis, et dixerunt: *Quid actum fuit de viro illo, postquàm à refectione surrexit?* Genardus respondit: *Iter suum arripuit, deinceps nescio quid actum fuit.* Domestici Regis ei dixerunt: *Per salutem domini nostri Karoli, diversis pœnis et tormentis te afficiemus, nisi dixeris veritatem.*

N. 13.

- Tum Magistratus Regis apprehenderunt Genardum unà cum filio suo Winegardo, necnon Winegarium servum suum, qui in sanctos Dei Viros flagitiosissimè injecerant manus; et adduxerunt eos ante conspectum Regis, et dixerunt ei: *Isti sunt, Rex, viri sceleratissimi, qui iniquè ausi sunt extendere manus super Viros Dei sanctos.* Intuens autem in eos Rex, dixit eis: *Audite me, viri iniqui et impiissimi: quare regnum nostrum, quod nobis omnipotens Deus dedit ad regendum, sic subvertere voluistis, ut extinguere fecissetis nomen Christi de medio nostrum? Cur interfecistis Viros sanctos, quos omnipotens Deus ad nos et regnum nostrum salvandum miserat.* At illi tremefacti obmutuerunt, et fixis oculis in terram, non audebant cernere faciem Regis. Dux verò diligenter observabat, inquirens ab eis qualiter gestum fuisset erga Sanctos Dei. At illi narraverunt ei omnia, sicut actum fuerat. Tum gloriosissimus Dux Francorum Karolus, furore commotus, præcepit lictoribus dicens: *Ite, accipite eos, et truncate Genardi et Winegardi virilia, et oculos eorum eruite: Winegario verò servo eorum tantum oculos eruite.* Nefas enim est ut contra præceptum Domini quis agat, liber aut servus, et impunitus evadat. Lictores quidem Regis impleverunt omnia, ut eis fuerat imperatum. Rex autem jussit convocari universos Episcopos et Sacerdotes Domini, qui ibidem aderant, ut cum magna reverentia sancta corpora ex illo loco ad locum alium transferrent.....

N. 14.

- Gloriosissimus verò (c) Carolus Rex Francorum largitus est sancto Martyri Salvio partem tertiam ex omnibus facultatibus fisci illius, quæ et ibi permanet usque in præsentem diem.

N. 16.

- Eo namque tempore jussit Carolus (d) Campum magnum parari, sicut mos erat Francorum. Venerunt autem Optimates et Magistratus omnisque populus, et castra metati sunt universi in circuitu, ubi Dux residebat. Congregatis autem omnibus, adfuit inter eos unus è Ducibus, quem valde Rex diligebat. Clamare verò cœperunt sorores ejus adversus eum coram Rege, dicentes: *Piissime et gloriosissime Rex, gubernator et consolator noster, qui post Deum gubernas regnum et imperium Francorum, misereri dignare nobis duabus famulabus tuis orphanis, ut jubeas fratrem nostrum reddere partem hereditatis nostræ, quam retinet post se injustè.* Accersivit autem eum, misericordia motus super eas: et diligenter inquisivit ab eo, utrùm earum portionem injustè possideret, an non. Dixitque ad eum: *Audi, fili, et acquiesce consiliis meis, et redde hereditatem sororibus tuis debitam; faciam te honoratum valde ex fisci et villis nostris.* Erat autem vir ille valde Regi dilectus; et noluit acquiescere consilio ejus; sed cœpit magis ac magis contradicere, nunquam se in vita sua ex eadem portione, quam possidere videbatur, quidquam eis redditurum. Ad hæc Rex respondit: *Tu dicis quòd eis nullam portionem reddere debeas; et istæ testificantur quòd earum hereditatem injustè retineas post te: hoc non mihi rectum esse videtur. Verumtamen ecce habemus hic Patronum Neophytum, quem Deus nobis manifestare dignatus est. Si*

N. 17.

(a) Videtur intelligi Theodericus IV. Rex à Carolo Martello constitutus anno 720.

(b) Brevitica villa, nunc S. Salvii, medià ab oppido leucà.

(c) Carolum Magnum intelligit Papebrochius. Quidni adhuc intelligatur Carolus Martellus? Rex

Francorum vocatur, quia regia utebatur potestate: vel fortè legendum est, *Dux Francorum*. Et certè idem ille Carolus Dux paulò post dicitur.

(d) Curia vel Placitum appellatur à Scriptoris ejus ævi. Comitia Latini dixerunt.

hereditatem earum vis possidere, vade et da sacramentum super ejus sanctum sepulcrum : forsitan tunc manifestabit Dominus Deus per ipsius intercessionem, si justum sit tibi ad possidendum, an eis reddi debeat actio. Tunc infelix ille cum magno gaudio acquiescens verbis ejus, ad sacrum Sancti pervenit sepulcrum; injectasque manus suas super illud, cum audacia magna juravit dicens : Per hunc locum sanctum et beatum Salvium Episcopum, quæcumque hæc sorores meæ de portione sua adversum me repetunt, nullatenus eis ex hac quidquam re debeo. Et peracto juramento statim medius crepuit.

EX VITA S. ERKEMBODONIS ABBATIS SITHIVENSIS, B

à Johanne Monacho Sithiv. scripta.

Apud Bollandianos XII. Aprilis.

N. 3.
An. 717.

ERKEMBODO à Rege Chilperico (contra cujus Ducem Ragenfridum nomine Carolus Major-domus, cognomento Martellus, legitur apud Viniacum bellum iniisse et eum vicisse) et à Theodorico juniore, consobрино ejusdem Chilperici et successore, privilegia de immunitate loci sui impetravit : in quibus inter cetera sibi et successoribus suis perenniter indulta, scriptum invenitur ; ut nullus iudex publicus ad Monasterium Sithiu, vel ad loca ipsius quoquam tempore ingredi debeat ad causas audiendas, aut (a) freta exactanda, vel fidejussores tollendos, nec (b) mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm et servientes, qui super terras suas commanent, distringendos, nec ullas redditiones requirendas vel exactandas.

(a) *Fredum compositio fisco debita ad pacem obtinendam. Henschenius.*
(b) *Mansiones hospitium signant, paratæ indicant alimenta. Idem.*

EX VITA GREGORII II. PAPÆ,

Collectore Anastasio Bibliothecario.

An. 721.

EODEM (a) tempore nefanda Agarenorum gens, cùm jam Hispaniarum provinciam per decem tenerent annos pervasam, undecimo (b) anno Rhodanum conabantur fluvium transire ad Francias occupandum, ubi Eudo præerat. Qui facta Francorum generali motione contra Saracenos, eos circumdantes interfecerunt. Trecenta enim (c) septuaginta quinque millia uno sunt die interfecti, ut ejusdem Eudonis Francorum Ducis missa Pontifici Epistola continebat. Mille tantum, quingentos ex Francis fuisse mortuos in eodem (d) bello dixerunt. Adjiciens quòd anno præmisso in benedictionem à prædicto * viro eis directis tribus (e) spongiis, quibus ad usum mensæ Pontificis apponuntur, in hora qua bellum committeretur, idem Eudo Aquitanicæ Princeps populo suo per modicas partes tribuens ad sumendum, nec unus vulneratus est, nec mortuus ex his qui participati sunt.

* Gregorio.

(a) Codd. Reg. Mazar. et Thuan. sic habent : Eodem tempore nec dicenda Agarenorum gens à loco, qui Cepta dicitur, ex Africa transfretantes, Hispaniam ingressi, maximam partem gentis illius cum eorum Rege occiderunt : reliquos omnes subdiderunt cum suis bonis : et ita eandem provinciam annis decem possederunt. Undecimo verò anno cum uxoribus et parvulis venientes, Aquitaniam Gallicæ provinciam quasi habitaturi ingressi sunt. Carolus tunc Francorum Princeps cum Eudone Aquitanicæ Principe discordiam habebat. Qui tamen in unum se conjungentes, contra eosdem Saracenos pari consilio dimicaverunt. Facta est autem Francorum generalis motio contra eos, et circumdantes eos, interemerunt uno die ex eis CCCLXXV. millia; ex Francorum verò parte mille tantum quingenti interierunt, ut Francorum missa Pontifici Epistola continebat. Qui Pontifex anno præmisso in benedictionem eis dixerat tres spongias,

quibus ad usum mensæ Pontificis utebantur. Ex quibus Eudo Aquitanicæ Princeps populo suo per modicas partes tribuit assumendum : et ne quidem unus vulneratus est, aut mortuus ex his, qui inde participati. Hæc partim descripta sunt ex Paulo Diacono lib. 6. de Gestis Langob. cap. 46.

(b) Chronicon Moissiacense narrat Saracenos anno tantum nono ab ingressu in Hispanias, irrupisse in Gallias.

(c) Hic gesta anno 721. adversus Saracenos cum gestis anno 732. adversus eosdem infalsè permiscuntur.

(d) Leg. in eodem Libello dicebat, adjiciens.

(e) Spongiæ, quibus mensa Pontificis tergebatur, Eudoni transmissæ sunt, et pro benedictione exercitus distributæ.

A

EX COD. MS. DE GESTIS EPISCOPORUM TREVIRENSIUM.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2. Sæc. 3. in Append. p. 612.

MILO filius ejus [Liutwini] Sacerdotali functus est officio apud Treberos et Remos, primò quidem imitator patris, deinde tyrannus effectus est, nihilque in eo de clericali honore vel vita nisi sola tonsura enituit. Eo enim tempore bella graviora et intestina parricidalia in hac provincia orta sunt; quando Carolus tyrannus Laïcis (a) Episcopatus dedit, et Episcopos nullam habere potestatem permisit. Cum hoc Carolo Milo supradictus ad bellum profectus est, sola jam tonsura Clericus, habitu et moribus irreligiosus: et post victoriam Episcopatibus Treberorum et Remorum ab eodem Carolo donatus est. Cujus infelici tempore his de Ecclesiis multa sunt ablata, et res ab Episcopis divisæ, domus Religiosorum destructæ, Ecclesiastica disciplina disperdita, adeò ut Clerici, Sacerdotes, Monachi, Moniales sine lege Ecclesiastica viverent, et refugia indebita haberent.

An. 713.

An. 717.

(a) Huc pertinet Hincmari Epistola VI. ad Episcopos Remensis diocesis data cap. 19. Tempore Caroli Principis, quando propter discordiam et contentionem de principatu inter eum et Raganfredum, et frequentia ac civilia, imò plusquàm civilia, quia intestina et parricidalia verba, in Germanicis et Belgicis ac Gallicanis provinciis omnis religio Christianitatis penè fuit abolita, ita ut, Episcopis in paucis locis residuis, Episcopia Laïcis donata, et rebus divisa fuerint; adeò ut Milo quidam tonsura Clericus, moribus, habitu et actu irreligiosus laïcus, Episcopia Rhemorum ac Trevirorum usurpans insinuat, per multos annos pessumderit: et multi jam in Orientalibus regionibus (scilicet Franciæ

Transrhenanæ) idola adorarent, et sine baptismo manerent; Gregorius à primo secundus, sed et tertius Gregorius, Winfrid cognomento Bonifacium Legatum Apostolicæ Sedis ad reformandam Christianitatis religionem, primò Presbyterum, postea verò Episcopum ordinatum direxerunt. Idem legitur in Epistola Adriani Papæ ad Tilpinum Archiep. Remensem, cujus partem infra recitabimus in Vita S. Rigoberti. Hinc Pagius Cointium carpit quòd contra communem omnium Veterum consensum scripserit, Carolum Martellum bona Ecclesiastica personis sæcularibus non tradidisse.

EX VETUSTIS MEMBRANIS ECCLESIAE S. SERVATHI

Trajecti ad Mosam.

Apud Bollandianos XIII. Maii.

D CAROLO Martello Monarchiam gubernante, Saracenorum phalanges innumeræ Francorum terminos pervasere. Id Carolus agnoscens, iramque attollens, præ nimio zelo celeriter hostem finibus detrudendi, heu! non permisit tempus legiones suorum congregandi; paucis verò, quos ducebat, verbis et exemplo indidit audaciam; passimque castra hostilia lustrans, irrumpendique aditum attentans, nunc cruentabatur, nunc cruentabat: sed non prævaluit, quia nimis impar egressio fuit. Paulatim verò militum suorum millibus, instar nivium de Alpibus, grandinumque de nubibus labentium, per turmas et cuneos suos confluentibus, invocato Christi auxilio, resonantibusque tubis prælium rursus commisit, hostiumque cuneos ad noctem usque palantes pugnantisque cecidit, nec tamen prævaluit: numerus enim adversariorum adhuc amplior fuit. Præbebatur illo vespere illaque nocte casuum humanorum spectaculum miserabile: spectabant singuli tristes occisorum suorum acervos, coram oculis in tabem cedentes, bestiasque commilitonum cadavera crudeliter depascentes, sanguineoque stillantes rore arbores, quibus viscera Heroum sævis unguibus supervexerant alites. Spectabant, inquam, tristes, tristabanturque talia humentibus oculis aspectantes. Nocte inclinata nobilium mentes juvenum, cum sidera cœli labi conspicerent, flexoque Arcturi temone, propinqui rursus belli dubias vices paverent; iidem tamen Ducis virtutem, Christique nomen attenderent; ultrò iterum optavere certamen, instruxeruntque barbari nihilominus aciem. Ferrum denuò imbre letali conseritur: plurima mortis imago vertitur. Imperator à latere labescentes providit, lectas quoque retrò legiones immisit, cessantes increpabat, alacres proprio ex merito laudabat, ac ne summa virtus nutaret, anxius orabat. Cives, ut creditur, Angelici desuper ex aula Dei, animæque felices Sanctorum cum Christo jam regnantium, hæc intuentes ab arce cœli, iras

An. 725.

Tom. III.

N n n n

miserabantur inanes vanosque tumultus, totque tantosque miseris mortalibus esse labores. Taliter dum vicissitudine funesta inter acies, cadentium capita raptim utrinque carperet diræ mortis alea, partem alterutram penitus absuūptura; tandem Deo Christianos protegente, fortitudo gentium instar fumi dispersa est. Tum etiam fortissimi barbarorum, qui resederant eò usque in castris, ut suos terga dantes cernunt, occurrunt, decernunt; sed nihilominus corruunt, equorumque protriti pedibus intereunt. Actum est hoc in die festivitatis beati Servatii: indubitatumque tam victori Carolo, quàm cunctis, qui opem ejus mane specialiter invocaverant, meritis ipsius indultam sibi ea die victoriam. Itur Parisios, placuit Triumphatori cunctisque Principibus, sanctum hunc solemnitus celebrari in terris, cujus tot ac tanta jugiter ope clarescerent de coelis. (a)

(a) Postea narratur corporis S. Servatii translatio facta tempore S. Huberti Trajectensium Episcopi, occasione hujus victoriæ de Sarracenis ipso die festo S. Servatii obtentæ. Porro cum S. Hubertus an-

no 727. mortuus fuerit, hæc victoria ad annum 725. referenda videtur. Verùm ea tribui debet Eudoni Aquitanie Duci, non Carolo Martello, qui non ante annum 732. de Sarracenis triumphavit.

EX VITA S. EBBONIS EPISCOPI SENONENSIS,

Auctore Anonymo Sæculo x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 649.

- N. 4. S ANCTUS igitur Ebbo, ut traditum est à patribus, (a) Tornodorensis castri exstitit oriundus, non minùs virtutibus quàm parentum nobilitate clarus....
- N. 6. Temporibus illis siquidem regni Francorum sceptrum detinebat Rex Childebertus pater Dagoberti junioris. Contigit autem ipso in tempore venerabilem Gericum avunculum beati Ebbonis, qui Senonensis Ecclesiæ regimen tunc videbatur tenere, cursu præsentis vitæ peracto è sæculo migrasse, populumque in suo interitu in mœrore reliquisse. Nec multò post plebs Senonum orbata parente, de Archiepiscopi successione deliberatura unum est coacta in locum. Sed nimium inter se differunt, dum privato quisque captus amore, postposito merito, juxta suum elegit animum. Tandem cœlitus inspirati, una voce Ebbonem (b) Monasterii sancti Petri Abbatem Regi supradicto flagitantes requirunt....
- N. 7. An. 725. Eo itaque tempore gens (c) Wandalorum suis confinibus egressa, Galliam profligatura prosiliit, quæ per orbem dispersa hostili immanitate strages non modicas dedit. Urbes namque (d) effregit, spolia diripuit, opida diruit, Monasteria subvertit, maximamque Galliæ partem in desolationem redegit. Denique multorum cæde peracta, Senonas civitatem adiit, mœnia castris obstruxit, portas, ne faciis civibus meatus panderetur, vigilantia cura custodivit. Nec multò post machinas, balistas, tormenta, cunctaque hujus officii instrumenta composuit, atque cum omni infestatione muros appetiit. At contrà cives excidium suæ urbis timentes infirmiora mununt, propugnacula conscendunt, missilia jaciunt, hostiumque machinamenta ignivomis spiculis penetrata dejiciunt. Qua de re barbarica gens, ut est insania acrius felle commota, se ita repulsam vehementer condoluit. Extemplò circumquaque mittit, et quidquid rogo potest comprehendere, sine cunctatione flammis exuri præcipit. Nec mirum si cives sua pessumdari videntes ægrè tulerunt: tristes conveniunt Episcopum; ac ab eo salubre requirunt consilium: qui ilicò in oratione Christum altis gemitibus precatur ne plebs sibi commissæ in direptionem daretur. Oratione autem atque sua gente auxilio Dei in sacra benedictione relevata, docens non in copia tropæum divelli, sed Domini esse etiam liberare in paucis; seras patefieri jussit, cæteris in mœrore manentibus, se cum paucis de victoria certus dubiæ sorti opposuit. Respiciente siquidem superna clementia, quæ nunquam parca credentibus

(a) Vulgò *Tonnere*, oppidum ad Hormentionem fluvium, *Armençon*, situm in Lingonibus.

(b) Hoc Monasterium in suburbio Senonensi conditum fuit à Theodechilde Regina filia Theoderici I. Regis, Chlodovei Magni filii.

(c) Wandalorum seu Sarracenorum in Galliam irruptionem refert Mabillonius ad annum 731. quo Provinciam, Burgundiam et attinentes regiones ab

eis igni et ferro devastatas putat. Quod tamen anno 725. contigisse arbitramur cum novæ Historiæ Occitanie Auctoribus. Vide Valesium *Rer. Franc. lib. 24. pag. 501.* Vide etiam quæ notavimus Tomo præced. pag. 655.

(d) Eadem referuntur in Chronico Auctoris incerti, suprâ recitato pag. 315.

A adimit præsidia, fugæ solamina hostium cunei capessunt, seseque mutuatim bacchantium more propriis jaculis confodiunt. Tandem Christiani à cæde regressi, spoliis ditati, et de victoria cœlitus concessa exhilarati, laudem toto affectu rependunt Salvatori, qui sic per sui famuli merita dignatus est operari.

Sexto Kalendas Septembris [Ebbo] solutus à corpore, cœlestem Regiam, quam diu ardenti amore cupierat, accepit pro munere. Aderat Clerus et populus, qui in ejus veneratione coadunati, in beati Petri Basilicam humandum detulerunt corpus cum hymnis et lacrymosis laudibus anno Domini DCCL. (a)

N. 9.

(a) Clarius Monachus in Chronico S. Petri Vivi eodem anno 750. Ebbonis mortem consignat. Auctorem hujus Vitæ et Clarium falli putat Mabillonius, cum Artbertus ordinatus fuerit Senonensis Episcopus anno 743. ejusque ordinationem anno se-

B

quenti approbaverit Zacharias Papa in Epistola ad S. Bonifacium Episcopum. Verum Artbertum ordinatum quidem fuisse Archiepiscopum Senonensem, sed eum hanc Ecclesiam nunquam rexisse probat Pagius ad an. 743. Num. 9.

EX VITA S. THEOFREDI ABBATIS CALMELIACENSIS,

Auctore anonymo qui vixit ante Sæculum XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 477.

ROMANI Imperii dignitatem Justino Cæsare sublimiter disponente, regnumque Francorum Theodeberti atque Theodorici Ildeberti Regis filiorum tirocinio cum sævissima Brunechilde Regina fortiter subjugante, apud Arvernam urbem floret ac præest vir Christianissimus Dux inclytus, nomine Calmilus, cujus suberat ditioni Aquitaniae pars non minima, nobiliumque innumerosa tironum clientela, opida, rura, castella, ceterarumque rerum copiosa affluentia, cum etiam suffultus dogmate litterali, nullo carebat negotio mercuriali. Quadam verò die, populari privatus contubernio, contentus singulari comite, videlicet sene sapientissimo, incolit vicum Villarem vocabulo: ubi dum plura conjecit ex hujus mundi labente curriculo, transitoria commoda pro nihilo ducit.....

N. 1.

Placet ergò prædicto Principi nec procul ab eodem loco orationis domum pro ponderosi criminis levigatione ædificari, et sub honore Petri Apostolorum Principis dedicari, cujus cœnopegiam Idus Octobris annuatim instituit iterari. Tunc circumquaque discurrens prædictus heros, ibidem inducit quos potest et dignoscit famulos, pro corporea et spiritali incolumitate supernam pietatem invocatuos.....

N. 2.

Vir Dei Calmilus ad famosissimum Lirinense Cœnobium usque properat..... Tunc ex omni discipulorum religioso agmine venerabilem præelegit virum, Eudonem nomine, sublimem statura, penultima decoratum ætate.....

N. 3.

Profectus itaque sanctus Eudo, cum Duce et sodalibus indictum maturat iter, donec deveniunt (a) locum, qui ex conditoris nomine Calmilus dicitur: quò cum pervenissent, locum beato viro Princeps ostendit, et cum omnibus, quæ ejus diocesi videbantur adjacere, tradidit, ac super omnia primatem constituit. Quod vir Dei benignè accipiens, Oratorium ibi designavit, pro tanto beneficio grates auctori referens.....

N. 4.

Reverendissimus itaque Theofredus summa ab ipsa pueritia honestate decoratus, quondam egregia urbe Arausica exortus, Leotfredo ipsius urbis nobilissimo Principe ac Leutilda matre fertur progenitus.....

N. 6.

B. Abbas Eudo feliciter ingreditur Calmiliacense Cœnobium cum puero Theofredo: cui deponens comam capitis, piam religionem docuit, et omni sancta conversatione informavit: ætate verò accedente, cum jam perfectis polleret moribus, exteriorem Monasterii curam sibi commisit funditus.....

N. 7.

Post Incarnationem Domini nostri Jesu Christi DCCXVII. aliàs DCCXVIII. anno, cum Carolus Pippini senioris filius regnum obtineret, ac de (b) Ramfridi Ducis tirocinio post multa bella et certamina Francorum Magistratum favente Deo abstulisset,

N. 11.

(a) Calmiliacense Cœnobium situm est in diocesi Aniciensi apud Velaunos ad Ansam amnem, vulgò *Monastier* ab incolis dicitur, aliis Monasterium S. Theofredi, vernaculè *de S. Chaffre*.

(b) Caroli victoria adversus Ragenfredum contigit anno 717. Sarracenos Eudo Dux Aquitaniae,

cæso eorum Duce Zamane, ex pago Tolosano suæ ditioni subjecto expulit anno 721. Sed idem Dux Eudo anno 732. ad Duranium amnem ab Abdirama seu Abderachmane Sarracenorum Duce atroci prælio superatus funditur, fugaturque. Eodem anno apud Pictavos Sarracenorum copias concidisse, eorumque

rebusque bellicis viriliter invigilans suæ ditioni supposuisset, necne barbaram gentem A
Ismaëliarum cum expulso Duce totam Galliam occupantem duobus magnis præliis
devicisset; Eudo Dux Aquitaniae, qui à prædicto tyranno convocatus, ac semel cum
eo fugatus fuerat, Hispaniam ingressus, circa Regem eorum Abdirama familiariter
se habuit, et placatum munere et obsequio cum sævissimæ gentis innumerabili exer-
citu secum duxit. Unde ob injuriam sibi ulciscendam à Burdegala usque ad Picta-
vensem urbem veniens, omnia consumsit, munitiones quoque et Ecclesias, quas
devastare potuit, populante gladio et comburente flamma, hospitali subsidio vacare
fecit. Et quoniam exercitus copiosus et innumerabilis fuerat usquequaque discurrens,
totam provinciam ac Septimaniam conculcaverat: adveniensque Gabalitanensem
ac Vallavensem Comitatum, plurimos Dei famulos, utriusque sexûs multitudinem,
nulli parcens ætati, horribili morte necaverat. Interim quoque dum his debaccha-
tur partibus, divulgante fama adhuc piorum sanguine didicit cruentatus, quòd B
sæpe laudans Dñm Calmiliacensi degat tugurio sancti numerosa gregis et imbecillis multitudo.....

N. 43. Nec mora subito ferocissima Ismaëliarum venit turba, sperans innoxium fun-
dere sanguinem, et multa subripere spolia. Postquàm tot ædificia videt hospite va-
care provido, fremit, bacchatur, nequit stare loco. Tunc circumquaque prosiliens,
invenit beatum virum Theofredum orationi deditum. Irruentes ergo viri nequissimi,
acribus contudere eum verberibus.

Ducem Abderachmanem interfecisse Carolus Fran-
corum Princeps dicitur. Hadr. Valesius Rer. Franc.
lib. 24. pag. 489. parum verisimile, imò falsum pu-
tat id quod tradit hujus Vitæ Auctor et multi alii,
Eudonem Ducem Aquitanorum ex Hispania Sarra-
cenorum auxilia contra Carolum Principem gen-

temque Francorum arcessivisse, quæ à Rege suo Ab-
derachmane in Aquitaniam adducta sint; cum ipse
Eudo Sarracenos semper infestos invisosque habue-
rit, nec unquam feroces barbaros ultrò in Aquita-
niam invitaturus fuerit, à qua eos omni ratione, C
etiam matrimonio filiae suæ, conatus erat avertere.

EX VITA S. CORBINIANI EPISCOPI FRISINGENSIS,

Auctore Aribone ipsius successore tertio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 3. pag. 501.

Cap. 1. VENERANDUS igitur Dei famulus Corbinianus ortus fuit ex regione Melito-
nensi, natus in vico, qui dicitur (a) Castrus, ex patre Waldekiso et matre
Corbiniana.....

Cap. 4. Cœpit itaque longè latèque fama sanctitatis ejus crescere, et Fidelium ad eum D
nobilium et ignobilium, utriusque sexûs turba confluere, æternæ vitæ ex ore illius
verba libenter audire: tantùmque excellentia vitæ illius percubuerat, ut ad sum-
mum Majorem-domûs Pippinum rumor sanctitatis ejus perveniret. Is verò unum
ex carissimis sibi Optimatibus ad viri Dei Cellulam transmisit, seque humillimè ejus
precibus commendavit. Multique ad eum senes et nobiles concurrentes, ut pro ipsis
oraret, rogabant: alii autem sua ei munuscula orationis causa mittebant.....

Cap. 9. Corbinianus in Noricum veniens, ibi aliquamdiu demoratus, verbi divini semi-
navit doctrinam, et nonnullorum sacra verba penetrabant, gratia Dei, corda in
An. 722. augmentum fidei Christi. Quæ (b) gens adhuc rudis erat, et nuper ad Christum con-
Cap. 10. versa. Eo namque tempore erat ibi devotissimus (c) Theodo Dux, insignis poten- E
tia, et virilis virtute, filiis ornatus, et nobilium virorum alacritate præcipuus: cu-
jus cum longè latèque felix fama increvisset, provinciam ipsam sibi et liberis in
quatuor partes divisit: carique ibi habebantur Sacerdotes, ut solet apud (d) novi-
tios. Qui dum virum Dei Corbinianum advenisse cognovit, ad se invitavit, eum-
que humillima supplicatione flectere conabatur, ut ab ipso honores sibi debitos

(a) Castrus seu Castra, vulgò *Châtres*, nunc op-
pidum ad amnem Orgiam, l'Orge: dicitur fuisse in
regione Melitonensi, de Melun.

(b) Noricum occupaverant Bajoarii, apud quos
paulò antè S. Rudbertus fidem Christi prædicave-
rat.

(c) Theodo II. Bajoariæ circa an. 680. præesse
cœpit. Anno 702. Bajoariæ Ducatum inter tres suos
filios Theodebertum, Theodebaldum et Grimoal-

dum partitus est, et Tetrarchiam instituit, parte sci-
licet Bajoariæ sibi retenta, et aliis tribus filiis assi-
gnatis. Arnolfus ex Comite Monachus in Vita S.
Emmerammi testatur, Ducem Theodonem duos
tantùm habuisse successores filios Diotpertum [id est
Theodebertum] atque Grimoaldum. De Theode-
baldo mentionem non facit, quia is ante patrem
diem obierat.

(d) Novitios, id est, noviter ad fidem Christi conversos.

A acciperet. Sed obtinere non potuit, quòd vir Dei mallet paupertatem tranquillam sectari, quàm divitiis frui perituris. Itaque multa ei munera largitus Dux permisit abire. Illo autem relicto, in partes filii ejus, nomine Grimoaldi, venit, qui eum honorificè recepit.....

Cum autem ad palatium prædicti * Principis pervenit, per quemdam dilectum ejus Cubicularium eidem Principi demandavit, nequaquam se faciem illius videre velle, antequàm lascivam conjugem à se expelleret, quam sibi tunc copulaverat post obitum fratris sui Theodoaldi viduam : quæ quidem secundum hujus carnis putredinem pulchra videbatur et decora, nomine (a) Pildrud, et genere præclara, ex Galliae partibus genitricem secuta, istas pervenerat in partes.....

Cap. 19.
Grimoaldi.

Eas insidias suæ conjugis ubi Grimoaldus cognovit et abscessum viri Dei, misit, et humiliter eum ut rediret rogavit. Ille autem minimè adsensit, sed Jezabelis pessimæ mulieris insidias oportere cavere dixit. Quæ verò tales insidias fuerit secuta vindicta, silentio non est premendum. Filius ejus, quem nefando carmine machinis Diaboli mulier incantaverat, rebus excessit humanis, eoque mortuo, Grimoaldus ab insidiatoribus interfectus est..... Ad ultimum verò (b) Piltrud Carolum in Gallias sequens, pro meritis suis ab eo repudiata, omnem honorem et gloriam perdidit, propriisque exuta substantiis, novissimè nihil nisi unum asellum ad subvectionem possidens, in Italia vitam finivit. Natiq̃ue (c) ejus, qui ex illius prodierant utero, cum multa tribulatione regno privati, vitalem amiserunt flatum.

Cap. 26.

Cap. 27.

An. 725.

(d) Hucbertus autem cum regnare cœpisset, humanissimè et summo cum honore virum Dei ad se revocavit, eumque tanto venerabatur studio, ut sanctis ejus meritis dignum erat; atque etiam sacro fontis lavacro eum sibi sociavit. (e)

Cap. 28.

C (a) Quænam fuerit ista Pildrud, quænam ejus mater, quam ex Gallia in Bajoariam secuta est, incertum est. Si fides Ariboni, Franca erat.

(b) Biltrudem vocat Fredegarii continuator cap. 108. eamque unà cum nepte sua Sonichilde ait à Carolo Martello abductam in Franciam in Bajoarica expeditione anno 725. facta, uti veterum Francorum Annales tres T. 2. Chesnii probant. Mabillonius.

nus. Vide Tomum præced. pagg. 641. 642. 644.

(c) Illi filii, vel à Theodebaldo Grimoaldi fratre, vel ab ipso Grimoaldo geniti, regno, id est præfectura Bajoariæ privati sunt.

(d) Hucbertus filius Theodeberti filii majoris natu Theodonis II. Grimoaldo anno 725. demortuo successit, et Ducatum in solidum obtinuit.

(e) Corbinianus obiisse creditur anno 730.

TESTAMENTUM ADELÆ ABBATISSÆ

D

Palatioli apud Treviros.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 3. p. 532.

A DELA in Christo Domino sacrata Abbatissa, (a) Dagoberti Regis quondam filia. Cum pervulgatum notumque bonis omnibus sit, quemadmodum nos Monasterium in villa, quæ dicitur (b) Palatiolum, in ripa positum fluminis Mosellæ, quod ipsum à Pippino Majore-domus Treviris permutatione quæsivimus, honorique sanctæ Mariæ Virginis genitricis Domini nostri Jesu-Christi et beatorum Petri et Pauli ceterorumque Sanctorum jam dudum ad proprium Monasterii usum extruximus, in eoque Monacharum cœtum disciplina et regula sancti Benedicti viventium aggregavimus; faciendum denique nobis visum est, ut has vitæ degendæ necessarias opes, quas de propriis hactenus largitæ sumus, Testamenti etiam præsentis pagina confirmaremus. Legamus itaque et donamus huic, quod diximus, Monasterio villam nostram, quæ dicitur Palatiolum, in quo Cœnobium esse constructum videtur; idque cum omni integritate tam domibus, ædificiis, additamentis, vasis, curtibus, mansis, mancipiis, quàm vineis, campis, pratis, silvis adjacentibus, farinariis, aquis, aquarumque decursibus, et omnibus quæ ad ipsam pertinere villam constat. Addi volumus his prædium Scripuasium in pago Mosao situm ad ipsius Mosæ fluminis ripam, omnesque possessiones ejusdem villæ, uno dumtaxat quadraginta jugerum agro excepto, quem Insulæ nomine appellatum jam antè dulcissimo

(a) Is est Dagobertus secundus, qui in Hiberniam relegatus, postea in regnum Austrasiorum receptus est.

(b) Palatiolense Cœnobium, ab urbe Trevirorum passuum circiter tribus millibus in Septemtrio-

nem distans, nunc oppidum et Collegium Canoniorum sæcularium, quos Poppo Archiepiscopus eò induxit circa an. 1037. testante Browero. Illius primordia refert Mabillonius ad annum 700.

N n n n iij

An. 732. filio (a) Alberico donavimus. Similiter à Deiparæ Matris hoc Monasterio possideri A
prædia ea omnia mea volo, quæ in Bietbergis Beslanocoque sita; quæque à dulcis-
sima germana mea (b) Regentrude dato pretio comparavi, etc. Datum Kalendis
Aprilis anno xii. Theoderici Regis.

(a) Hinc apparet Adelam matrimonio junctam
fuisse, mortuoque marito in Monasterium à se con-
structum secessisse.

(b) Alia ipsi soror fuit, nomine Irmina, Hor-
reensis Abbatissa.

EX VITA S. PARDULFI ABBATIS WARACTENSIS,

ab Anonymo subæquali scripta.

B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 3. pag. 573.

N. 2. I^N Occidentali plaga, partibus Aquitaniæ, in urbe Lemovicensium, ex vico cujus
vocabulum (a) Seredinnus, ortus puer ex (b) agricolarum cultoribus Fidelibus ge-
nealogia, cui nomen Pardulfus.....

N. 4. Unus ex nobilibus Senatorum, Lantarius nomine, in eadem urbe Comitatus
officium nactus, ditatus opibus pluribus, præ ceteris inclytus atque procerior in
facultatibus, vel etiam divitiis pollens, decreverat propter sua nimia crimina, vel
etiam adipiscenda æternæ vitæ præmia, in vicinæ urbis loco, qui vocatur (c) Wa-
ractus, Monasterium in honore beati Petri Apostoli ædificare: conabatur et suis
propriis ditare subsidiis, atque in cibos vel operimentum Monachorum et paupe-
rum delegare..... Pardulfum rogare cœpit lenibus sermonibus demulcens ac C
blandiens, suadendo ut cum ipso ad suum Monasterium ad habitandum diver-
teret.

N. 13. Cum Ismaëliitarum gens Pictavensem urbem fuissent ingressi, et præcelsus Major-
domus Carolus cum cunctis Francorum ad debellandum eos venisset, et (d) de-
victo prælio hostem prosternens, spolia capiens, captivos revocavit. Sic quam-
plures ex eadem gente Ismaëliitarum fugam arripuerunt; et unde revertebantur,
quemcumque hominem Christianum inveniebant, et ubicumque Monasteria aut loca
sancta obviassent, igni concremabant. Ita divulgatum est, quòd ad Monasterium
viri Dei Pardulfi pervenirent..... Tunc vir Dei non suæ mortis discrimen me-
tuens, sed Cœnobii sui caulæ sollicitudinem gerens, continuò in orationem prostra-
tus, Dominum exoravit, dicens: *Contere eos, Domine, et dissipa gentem bella ge-
rentem, et non sinas hodie januas istius Monasterii ingredi.* Repentè omnes in unum D
cuneum conjuncti, cæcitate conclusi, suis linguis conloquentes diutissimè steterunt,
et viam qua profecturi erant perrexerunt: et famulus Dei permansit ovans atque
intrepidus.

N. 18. Cum moderno tempore (e) Francorum cohortes prædictam [Bituricas] depopulas-
sent urbem, et cunctorum domos igni cremassent; hanc domum, in qua erat (f) cu-
nabulum appensum, nullatenus cremare potuerunt.

N. 19. Beatus igitur Pardulfus, cum jam fermè octoginta ætatis suæ degeret annos, ea
An. 739. tempestate qua præcelsus atque inluster Major-domus Carolus regeret Franciam;
inluster quoque vir Chunoldus regeret Aquitaniam per permissum Caroli.....
obdormivit.

(a) In Cod. Compendiensi *Seredignus*, Abbrevia-
tori Lemovicensi *Sardenus*: vicus est Marchiæ su-
perioris, vulgò *Sardene*, haud procul à Waracto.

(b) Cod. Compend. *parentibus agrorum cultoribus*,
ingeniis tamen.

(c) Nunc oppidum, vulgò *Gueret* dictum, Mar-
chiæ superioris caput, inter Vartimpam annem, *la*
Gartempe, et *Crosam, la Creuse*.

(d) Hæc Caroli de Sarraçenis victoria contigit an-
no 732.

(e) Paulò post Caroli Martelli mortem ejus filii
Carolomannus atque Pippinus suburbana Biturica-
rum incendunt, Hunoldum Aquitaniæ Ducem fu-
gant, fugientemque persequuntur. Illud accidisse
vult Mabillonius an. 741. quod tamen in sequentem
annum rejicit Hadr. Valesius l. 25. p. 548.

(f) Suprà legitur, *in agitario* [fortè *agitatorio*]
quod vulgò *berciolum* vocant. Et paulò post, *berciolum*
quod honesto sermone *Philosophi cunabulum* vocant.
Hinc nata vox Gallica *berceau*.

A

EX VITA S. PIRMINII ABBATIS,

Auctore Warmanno Monacho Augiensi, Sæculo xi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3. parte 2. pag. 140.

IGITUR beatissimus Pyrminius obtinuit sedem Episcopatus in Castello Meltis appellato, tempore quo (a) Theodericus Rex Francorum sceptrum tenebat.

Cap. 1.

B Papa [Gregorius II.] Epistolam cum beato viro [Pyrminio] absque dilatione per venerabilem virum Sintlacem ad Regem Francorum (b) Theodericum direxit, monens, suadens et imperans ut respectu divinæ remunerationis, viri Dei votum pia opitulatione duceret ad effectum: edocens hoc ita demum sagaciter fieri posse, si cunctis tam Alamanniæ quàm Franciæ Præsulibus convocatis imputaret neglectus ipsorum desidiæ, reatus notificaret pondus: quod nequirent evadere, nisi beatissimum Pyrminium ad suas dioceses ducerent, pessumdatique gregis damna restaurare flagitarent. Porro Rex, Epistola pervisa, honorificè ab Apostolico suscepit directos, ac cuncta quæ mandata sunt, libenti animo perficere curavit. Nam coadunatis Episcopis ceteraque Cleri ac plebis caterva, missum à Papa, Sintlacem videlicet, in medio stare jussit palamque referre, quomodo Papa reverendus illorum Pontificum inertiam doleret, quomodo labefactati populi dispendia lugeret, suaque juberet auctoritate ut inclytus Pyrminius ab eis gratanter susciperetur gemendæ jacturæ futurus efficax restaurator. Pontifices, talibus auditis, compunctionis stimulo sunt salubriter accensi, virumque Dei in sua adsciscentes, omnem opportunitatem ac libertatem se ei paraturos sponderunt ad peragenda quæ divinitus sunt instituta, et ab Apostolico imperata. Accepta igitur tam congruæ occasionis facultate, vir Dei primò ad Alamannorum gentem proficisci disposuit: quò dum pervenisset, veluti cœlitus imber diffusus, omnium ad se venientium corda fecundissimo salutaris verbi rore maritavit: commoransque in loco, qui vocatur (c) Sintlaci-Owa, venientiam paravit Domino.

Cap. 9.

(a) Theodericus Dagoberti III. filius, qui ab anno 720. ad annum 737. regnavit.

(b) Non dissentiunt, qui Pirminium accessisse aiunt ad Carolum Martellum, penes quem erat summa rerum, Theodorico solâ regii nominis appellatione relicta, Mabillonius.

D

(c) Augiense Monasterium in insula Rheni Auva

et Owa vocabulo situm paullò infra Constantiam, ab insula Insulanense, ab insula nomine Auva et Owa, à fundi datore Sintlaci-Owa, ab opibus Richenavv et Richenovv appellatum, distingui debet ab Augia Major quæ ad lacum Brigantium sita est. Idem, qui hujus Monasterii primordia refert ad annum 724.

EX VITA S. EUCHERII EPISCOPI AURELIANENSIS,

Auctore anonymo ejus æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 596.

Eo tempore Soavaricum ejus [Eucherii] patrum, qui Aurelianensis Ecclesiæ Pontificalis honoris cathedrâ populum regebat, contigit ex hac luce migrasse.

Tunc verò omnis plebs Aurelianorum à Senatu accersita, Domino annuente, ad

E (a) Carolum inclytum sæculi Principem Francorum Legatos cum munere atque humili prece mittunt. Ipsi verò cum velocitate illius præsentiae prolati, pedibus ipsius advoluti, lacrymabilem proferunt sermocinationem, dicentes: Domine Princeps inclyte, suggestioni familiæ tuæ plebis Aurelianorum quæsumus aspectum minacem ne aperiās, sed libenter adimpleas postulata. Dominus atque Pastor noster, servus tuus

N. 4.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 792.
An. 721.

(a) Si explorata esset res, Eucherii electionem à Carolo approbatam esse; ejus exsilium, quod pontificatus anno sexto-decimo contigit, non post primam Caroli de Saracenis victoriam an. 732. sed post secundam anno 737. reponi forsitan deberet: nam Carolus post Vinciacam pugnam an. 717. solâ Austriâ, post Suessionicam etiam Neustriâ et Burgundiâ positus est anno insequente. At proclive fuit huic Auctori pro Chilperico Rege aut Ragenfredo Majore-

domus hoc loco scribere Carolum, qui principatum iniit paullò post Eucherii ordinationem. Quamquam etiam dici potest, Eucherii electionem Carolo probatam esse, quum post pugnam Vinciacam Parisius civitatem properavit, uti legitur in continuatione Fredegarii, Mabillonius. Henschenius, Cointius et Pagius Eucherii ordinationem cum anno 721. ejus verò exsilium cum anno 737. componunt.

Soavaricus, vocante Domino, de hoc mundo animam noscitur emisisse: obsecramus tuæ pietatis clementiam, ut nepotem ejus Eucherium famulis tuis plebi Aurelianorum Pontificem jubeas adnecti. Ille verò postulationem eorum benigniter suscipiens, providente Domino, ratum præstitit quod ab eo humiliter postulabant: et ex aula sua Procerum fidelem direxit, ut beatum Virum, de quo loquimur, ex Cœnobio, quo se locaverat, advocaret; et si non spontaneum, invitum tamen ad urbem jam dictam duceret, atque Pontificem ordinari faceret.....

N. 5. Egressus verò ex (a) Cœnobio, benedicente Abbate, omnibusque Fratribus prosperitatem ipsius Domino supplicantibus, atque utrisque pariter clamantibus, et ad urbem præfatam usque cum velocitate pervenientibus, tunc Episcopis vicinarum civitatum accersitis, omnis plebs urbana ad ejus ordinationem convenit cum cereis, crucibus, choris psallentium, et variis vestimentis induti; et in Cathedram ipsius urbis Deo dignissimum Eucherium constituunt Præsulem.....

N. 7. Crescebat undique fama ejus longè latèque per orbem. Erat nempe carus omnibus, atque in cunctis actibus acceptus: et cum opinio ejus sanctitatis passim vulgaretur, inimicus humani generis invidens ejus gloriæ atque sanctitati, fefellit quosdam cordis sui veneno mortifero, quatinus invidia circumfusi, suggererent Carolo Principi ut beatum Virum, cujus suprà meminimus, cum omni propinquitate ejus exsilio deputaret, honoresque eorum quosdam propriis usibus adnecteret, quosdam verò suis satellitibus cumlaret. Carolus verò suggerentibus hæc adfatur ita: *Nostis gentem hanc ferocissimam atque belligeram ac locupletatam vehementer: quocirca perficere nequaquam absque ambiguitate valemus. Interea gens nefanda (b) Ismaëliarum ex propriis cubiculis egressa, ad depopulandam provinciam Aquitaniam ingressa, imminenti periculo sui exercitus cunctam vastans suppellectilem, civitates vel castella nititur expugnare. Audiens hæc Carolus Princeps, collectis gentibus Burgundionum Francorumque, obviam illis cum magno pergit exercitu, illosque cum suo vastans exercitu, obtentæque victoriæ cum magnis ad propria est reversus spoliis. Cum autem ad civitatem venisset Aurelianis, Ligeris alveum transiens, prandia parata relinquens, et ad urbem Parisius tendens, beatum Eucherium post se ire præcepit. At ille sciens adversum se insidias præparatas, nequaquam renuit; non Principis tamen, sed Dei implens mandata, præceps spontaneus ad lapsum periculi se ingressit, subjiciens se, sicut beatus Petrus ait Apostolus, humanæ creaturæ propter Deum, sive Regi velut imperanti, sive Præfectis tamquam ab eo positus ad ulciscendam pravitatem impiorum, ut canatur laus bonorum.*

An. 737. N. 8. Anno sexto-decimo ejus episcopatus ordinationis Aurelianis egrediens, Parisius ordinante Principe præteriens, (c) Venum quoque fiscum publicæ ditionis ilicò convolvavit: vulgatusque celebrè Principis auribus, compertoque sanctum adesse D Sacerdotem, satellitibus suis eum capere præcepit, eumque (d) in exsilium cum reliquis propinquis ad urbem Coloniam perducere fecit. Ipse verò ad augmentum virtutum cumulandum reddebat gratias sanctæ subditus Trinitati; tantaque Sacerdotum et Cleri vel populi circa se benignitate utebatur, ut ex omnibus opibus eorum, quidquid gloriosus Christi sacer agere volebat, satietatem cordibus suis funditus minimè reperiret. Quod cum ageretur, Carolum Principem latere non valuit, qui metu perterritus, ne silenter cum ipsis clientia additâ Alpinam munitatem convolveret, clam tutiori loco, vocabulo (e) Hasbanio, Rotberto Duci tradidit custodiendum. Quo ille cum gratulatione maxima suscepto, dedit ei Dominus gratiam coram eo, velut beato Joseph priscis temporibus dederat coram Pharaone, traditaque manui illius cuncta propria suppellectile, ut quod oculis placeret ejus, tam E indigentibus quàm et in Cœnobiis commorantibus facultas ei suppeteretur tribuendi;

(a) Eucherius Monachus erat Cœnobii Gemmeticensis, quod tunc administrabat Coschinus.

(b) Sarracenos bis profligavit Carolus; primò in Aquitania apud Pictavos an. 732. secundò in Septimania apud Narbonem an. 737. De hac secunda victoria hic agitur.

(c) Pippinus Rex anno 755. Galliarum Episcopos aggregari fecit ad Concilium Verno Palatio publico. Carolus Calvus an. 844. Episcopos ac ceteros fideles ex diversis partibus evocavit ad Venum Palatium. Vernonem oppidum ad Sequanam infra Meduntam nonnulli interpretantur; quos errare putat Hadr. Valesius. Annales siquidem Bertiniani ad an. 838. Venum inter Parisios et Compendium, ad an. 877. inter

Compendium et Monasterium S. Dionysii constituunt. Hinc censet idem Valesius Venum esse locum Verdictum, Crispiaco ac Isaræ fluvio propinquum: aut certè Verneuil, locum Ducatus titulo inclutum ad Isaram in Bellovacis, inter Credilium et Pontem ad S. Maxentiam.

(d) Quæ Carolo causa fuerit relegandi Eucherii, Auctor hujus vite non docet, licet Recentiores passim tradant ei exsilium irrogatum, quòd Carolo res Ecclesiasticas in urgentes belli usus rapienti restiterit.

(e) Hasbanium, seu pagus Hasbaniensis, Germanis dicitur Haspen-goww, nostris nunc Hasbaigne, nunc Hasbain vel Hesbain.

A sanctus Vir postulavit ab eo ut in Ecclesia beati Confessoris Trudonis pro se et pro fidelibus ipsius facultatem deprecandi tribueret. Quo obtento, sacer inclytus die noctue Domino non destitit suffragari, ut cum electis suis, quorum officium culminis est imitatus, in aulae suae arce coævus persisteret.

Sexto igitur exsili sui anno, glorioso excessu luminis claritate perfusus, corpore integræ conversationis intactus, carnis vinculis absolutus, emigrans (a) ex hoc mundo, victor intravit in cœlum. (b)

N. 9.
An. 742.

(a) Mabillonius Eucherii mortem cum anno 738. Henschenius et Cointius cum anno 743. illigant: eam nos cum Pagio in annum 742. conferimus, ob rationem ex Eucherii ordinatione deductam.

Martelli damnatione Eucherio revelata recitat Surius in Vita S. Eucherii. Illam omisimus, utpote quæ non reperiatur in mss. Codicibus, quibus usi sunt Henschenius et Mabillonius.

(b) Relationem seu potiùs fabulam de Caroli

EX (a) VITA S. RIGOBERTI REMENSIS ARCHIEPISCOPI.

Apud Bollandum iv. Januarii p. 174.

FUIT in diebus Childeberti, Dagoberti, Chilperici Regum Franciæ vir Dei Rigobertus, urbis Remensium mirificæ sanctitatis Archiepiscopus. Qui in regione (b) Ribuariorum, spectabili de prosapia exortus; patre siquidem ex eodem pago, nomine Constantino, matre autem Francigena, ut ex Porcensi territorio..... Successit autem in Remensi Pontificatu Reolo, magnarum virtutum viro, huiusque, ut quidam perhibent, proximiori cognato.....

Cap. 1.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 788.

An. 699.

C Hic quodam tempore de (c) Culmissiaco Episcopii sui villa veniens, adiit Pipinum Majorem-domûs, patrem Carli cognomento Martelli: præmisitque suas ei eulogias à venatione, quam paullo antè exercuerat, redeunti. Has quippe solebat illi crebriùs mittere. Morabatur quoque ipse Pipinus in pago Laudunensi et loco qui dicitur Gerniaca-curtis; et non illic, ut hodie, villa, sed exiguus mansionilis fuerat. Verùm et in diebus illis ibi erant ingens silva, et fons in eodem loco, quem apri tamquam ad sua frequentabant volutabra, qui et usque in hodiernum diem permanet ibidem; juxta quem et tunc Pipinus singularem ferum fuit consecutus, cujus assaturam præcepit illic fieri, tamquam revera inibi pransurus. Interea idem istius Episcopi benedictionem gratissimè suscipiens, dixit clientibus qui sibi assistebant:

Cap. 2.

D Quid faciemus huic Episcopo, qui nobis servire non cessat? Illic autem silentibus, Pipinus ad sanctum conversus Rigobertum, gratulabundus adjecit; *Do*, inquit, tibi optionem petendi quod volueris, et non negabo tibi. Ad quem Vir Domini; *Da*, ait, mihi hunc modicum mansionilem, et sufficit mihi. Tunc ille; *Et hunc tibi do, et quantum volueris accipere in gyro*. Concessitque ei (sicut et quondam Rex Clodoveus sancto legitur concessisse Remigio) ut quantum circuitet, dum ille meridie quiesceret, totum illi donaret. Beatus itaque Rigobertus per fines, qui manifestissimè patent, pergens, passim litem, ut litem discerneret arvis, si fortè accideret, poni præcepit. Peragratissimè omnibus, quæ sibi maluerat dari, confestim regressus est ad Pipinum, qui interim meridiano surgens à somno, largitus est ei omnem, quem lustravit, locum per confinium designatum.....

E Præfatus ergo Pipinus hunc admodum venerans ac diligens, filium suum misit ei Karlum ad baptisandum, qui propter feros animos, et quia ab ineunte ætate fuerit vir bellicosus, et robore fortissimus, postmodum Martellus est cognominatus. Quem à se baptisatum, ipse vir almus suscepit à fonte sacri baptismatis, ut ejusdem patronus fieret juxta petitionem genitoris. Qui eidem patri Pipino decessenti, in principatum succedens, eundem patronum suum tum impiè, tum injustè à sede sua expulit.....

Cum igitur piis, ut semper, intentus esset operibus, suoque Clero et plebi, tamquam pater filiis, in omnibus consuleret; atque hujus rei gratia in civitate

Cap. 3.

(a) Hujus Vitæ Auctorem Anonymum Frodoardo, qui sæculo x. florebat, paulo superiore esse censet Mabillonius.

Rhenum, Ruram et Mosam consederunt; quæ *Ripuariorum* regio vocata est.

(b) *Ribuarii*, corruptè pro *Riparii*, quos à ripa Rheni dextra quam accolebant, sic dictos putat Hadr. Valesius. Postea in Galliam transgressi, inter

(c) Frodoardo in Chronico *Culmisciacum* dicitur. Hæc villa hodie *Cormicy* vocatur, non longè ab urbe Remis.

An. 717. Remensi degeret ; orta est post Pipini obitum inter Karlum ipsius filium et Regem A
 Chilpericum ac Majorem-domus Raganfridum non modica simultas pro invasione
 regni Francorum ; si quo modo hæc fieri posset per quemvis eorum. Karlus autem
 propter urbem Remorum transiens , fertur eandem extrinsecus circuisse universam,
 quousque pervenit ad portam , super quam structis inibi ædibus sibi congruis , almi-
 ficus manebat Rigobertus ; clamavitque ad eum dicens : *Domine Rigoberte , jube*
mihi portam civitatis aperiri , ut vadam orare ad sanctam Mariam. Cumque idem
 homo Dei nullum vociferanti daret responsum , orationibus utique suis insistens ,
 quibus jugiter sancta intentione vacabat , perhibetur hoc ipsum tertiò exclamasse ad
 eum. Tandem valido ejus clamore compulsus , respondit ei : *Non tibi , inquit ,*
porta hæc aperietur , quoadusque sciatur cuicumque vestrum Dominus dare hoc voluerit B
regnum. Tu enim et Raganfridus ambo litigatis super eo , et adhuc nescitur quem
finem res habitura sit. Quòd si Dominus illud tibi potiùs dederit , hanc reserabo remean-
ti , et fidelis existam tibi. Ad hæc Karlus per caput suum jurans , et furibundè in-
 tentans : *Si reversus , ait , fuero victor in pace , non ultrà tutus manebis in hac civitate.*
 Vir tamen Dei inter ejus minas permanens interritus (justus quippe quasi leo con-
 fidens absque terrore erat) noluit illam aperire ei ; sine dubio advertens , ut per-
 prudens , quòd non propter orandi devotionem, sicuti simulabat , introire civita-
 tem cupiebat , quin potiùs eam volebat vastare , quemadmodum alias vastaverat ;
 ac si et antedictus eum vincens Raganfridus regnum obtinuisset , ne fortè hunc sibi
 infidelem tali in facto reputare valuisset ; sicut revera valuisset , si hujus dictis aurem
 accommodaret.

Hæc denique , quam prædiximus , porta ex consuetudine cascorum à plerisque
 Collaticia , à pluribus usque hodie Basilicaris vocatur ; ibique tam hujus quàm sin-
 gularum claves totius urbis portarum apud se reconditas pro tempore servabat. Quæ C
 porta ideò nuncupatur Basilicaris , sive quòd in gyro sui reliquis plus portis feratur
 antiquitus Basilicis abundasse ; seu quia euntibus ad Basilicas in vico sancti Remigii
 consistentes , semper fuit pervia : supra quam et idcirco potissimum mansisse dicitur ,
 quoniam fenestris cœnaculi sui patefactis , eas inde consueverat contemplari , ne-
 quaquam sola quasi pulcras et excelsas gratia speculandi , sed multò magis orandi.....
 Propter quod et iste Sanctus ostium in pinnaculo Ecclesiæ sancti Petri , quæ finitima
 erat ejus domui , præcepit fieri , per quod in eandem gradibus adjectis descendebat
 ad adorandum ; indeque revertens , per hoc ipsum intrabat in Oratorium , quod
 juxta domum suam fecerat super civitatis murum , dedicavitque in memoriam sancti
 Michaëlis Archangeli.

Cap. 4.

An. 717.

His ita dimissis , ut ad præmissa vertamus stylum ; præmemoratus direxit aciem
 Karlus in campo Vinciaco adversus Chilpericum et Raganfredum , Dominica die
 illucescente , duodecimo Kal. Aprilis in Quadragesima , et triumphum de eis , sicut D
 desideravit , adeptus , injustissimè ab hoc almo Pontifice Episcopium Remense
 (a) abstulit , qui inde est reversus , sicut antè fuerat illi comminatus. Et hoc ejus
 factum non est adeò mirum. Et quidem aliis similiter fecit , et eis , qui suis partibus
 faverunt , dedit. De hoc etenim , non Rege sed tyranno , ita legitur ad locum in
 Annalibus diversorum Regum : *Iste Karlus omnibus audacior Episcopatus regni Fran-*
corum laicis hominibus et Comitibus primus dedit , ita ut Episcopis nihil potestatis in
rebus Ecclesiarum permetteret. Hunc ergo Karlum passus est et hic Vir Domini ini-
 micum usque ad occasum vitæ præsentis , cum oporteret eum usquequaque fidissi-
 mum esse , ac si ipsius filium in baptisate..... (b)

* Rigoberti.
 An. 775.

* Hujus verò et Adrianus Apostolicæ sedis Pontifex meminit in Epistola sua fe- E
 licis memoriæ (c) Turpino hujus successori directa , in qua et multiplicem facit
 super eo quasi querimoniam , scribens in hunc modum : *Tua fraternitas nobis retulit ,*
quia faciente discordia inter Francos , Archiepiscopus Remensis , nomine Rigobertus , à
sede contra Canones dejectus et expulsus fuit , sine ullo crimine , et sine ullo Episcoporum
judicio , et sine ullo Apostolicæ sedis consensu vel interrogatione ; sed solummodò quòd
antèa non consensit in parte illius , qui postea partem de illo regno in sua potestate accepit ;

(a) Chronicon Remense apud Labbeum Tom. I. Biblioth. Lib. mss. pag. 359. Anno dccxxiii. *Rigobertus Episcopus Remensis à Karolo suo in baptisate filiolo ab Episcopatu deponitur pro eo quòd sibi contra Raganfredum eunti urbem Remensem , præ timore Raganfredi , aperire noluerit.*

(b) Post pauca , describitur fabulosa Caroli Martelli damnationis Eucherio revelatæ relatio , ad verbum excerpta ex Epistola Patrum Synodi Carisiacensis ad Ludovicum Germaniæ Regem missa. Hanc relationem dabimus pagina sequenti.

(c) Apud Chesnium , Tilpino.

A in qua parte Remensis civitas est : et donatus atque magis usurpatus contra Deum et ejus auctoritatem fuit ille Episcopatus, simul cum alio Episcopatu et aliis Ecclesiis et sæcularibus potestatibus, Miloni cuidam sola tonsura Clerico, nihil sapienti de ordine Ecclesiastico : et alii Episcopatus de ipsa Remensi diœcesi diverso modo essent divisi; et aliqui ex magna parte sine Episcopis consistentes; et ad alios Episcopos et Metropolitānos Episcopi et Clerici ordinationes aliquando accipientes erant, et refugia indebita habebant, et à suis Episcopis judicari et distringi non sustinebant; et Clerici et Sacerdotes et Monachi et Sanctimonialia sine lege Ecclesiastica pro voluntate et licentia vivebant. (a)

B (a) Omnia itaque in Galliis perturbata erant : Episcopi videbantur tantum Vicarii Administratorum aut Commendatariorum, ac tam Senonensis quam Remensis Ecclesiæ Metropolitā carebant. Rigoberto anno incerto demortuo, quia Milo, qui Ecclesiam Remensem occupabat, Clericus tantum erat, Abel Remensis Episcopus consecratus est : sed quia illius Ecclesiæ redditibus non potiebatur, Chorepiscopus tantum aut suffraganeus Milonis pseudo-Archiepiscopi appellatus. Flodoardus lib. 2. Hist. Rem. cap. 16. *Beatum Rigobertum, inquit, secutus Abel in Episcopatus ordine reperitur; quamvis eum quidam Chor-*

episcopum tantum fuisse tradant. Pontificem tamen illum extitisse diversis invenimus assertionibus, et maxime in Epistolis Zachariæ Papæ ad sanctum Bonifacium directis. Diversæ hæ sententiæ inter se non contrariæ : Abel enim post Rigoberti mortem Chorepiscopus statim renunciatus, anno 743. Archiepiscopus designatus, et à Zacharia Papa, qui ei Pallium misit, confirmatus. Verum nihil hæc attulere, quò miseri Abelis conditio melior foret : Milo enim aliique bonorum Ecclesiasticorum usurpatores prædam sibi è manibus eripi passi non sunt. Ita Pagius ad an. 743. Num. 7. et 8.

EX EPISTOLA PATRUM SYNODI CARISIACENSIS

anno 858. habitæ, ad Ludovicum Germaniæ Regem.

C

Inter Capitularia Caroli Calvi, Tit. 27.

Q UIA verò Carolus Princeps, Pippini Regis pater, qui primus inter omnes Francorum Reges ac Principes res Ecclesiarum ab eis separavit atque divisit, pro hoc solo maxime est æternaliter perditus. (a) Nam sanctus Eucherius Aurelianensium Episcopus, qui in Monasterio sancti Trudonis requiescit, in oratione positus ad alterum est sæculum raptus, et inter cetera, quæ Domino sibi ostendente conspexit, vidit illum in inferno inferiori torqueri. Cui interroganti ab Angelo ejus ductore responsum est, quia Sanctorum judicatione, qui in futuro judicio cum Domino judicabunt, quorumque res abstulit et divisit, ante illud judicium anima et corpore sempiternis poenis est deputatus, et recipit simul cum suis peccatis poenas propter peccata omnium, qui res suas et facultates in honore et amore Domini ad Sanctorum loca in luminaribus divini cultûs, et alimoniis servorum Christi ac pauperum pro animarum suarum redemptione tradiderant. Qui in se reversus, sanctum Bonifacium et Fulradum Abbatem Monasterii sancti Dionysii et summum Capellanum Regis Pippini ad se vocavit, eisque talia dicens, in signum dedit, ut ad sepulchrum illius irent, et si corpus ejus ibidem non reperissent, ea quæ dicebat vera esse concederent. Ipsi autem pergentes ad prædictum Monasterium, ubi corpus ipsius Caroli humatum fuerat, sepulcrumque illius aperientes, visus est subito exisse draco : et totum illud sepulcrum interiùs inventum est denigratum, ac si fuisset exustum. Nos autem (b) illos vidimus, qui usque ad nostram ætatem duraverunt, qui huic rei interfuerunt, et nobis viva voce veraciter sunt testati quæ audierunt atque viderunt. Quod cognoscens filius ejus Pippinus, Synodum apud (c) Liptinas congregari fecit, cui præfuit cum sancto Bonifacio Legatus Apostolicæ

*Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 792.*

(a) Huic relationi suffragatur Hincmarus in libro de Vita S. Remigii, imò is videtur auctor esse hujus Epistolæ ad Ludovicum missæ, uti haud obscure significat Frodoardus lib. 3. Hist. Rem. cap. 20. Hincmaro subscribunt Adrevaldus in libro de Mirac. S. Benedicti c. 14. Frodoardus lib. 2. c. 12. et alii sequiores. Ex recentioribus scriptoribus Baronius tom. 9. Annal. ad annum 741. Sirmondus in Notis ad Capitulare 23. Caroli Calvi, Hadr. Valesius Rer. Franc. lib. 23. Henschenius et Mabillonius ad Vitam S. Eucherii, Cointius ad an. 743. Num. 4. et seqq. hanc relationem fictitiam et fabulosam esse validis demonstrant argumentis, quorum unum duntaxat

seligam. In brevi Chronico Dionysiano tomo 2. Spicilegii sic legitur : *Anno mclxiv. translati sunt Reges in dextro choro, scilicet Ludovicus Rex filius Dagoberti, Carolus Martellus Rex etc.* Quòd si inane ac fuliginosum duntaxat Cenotaphium repertum esset, id non ommissurus fuisset Chronographus ille.

(b) Illud parum credibile videtur, cum ante annos 117. quàm celebraretur Synodus Carisiacensis, Carolus è vivis abiisset.

(c) Liptinense Concilium, ut notat Henschenius, non à Pippino, sed à Carolomanno convocatum est, in quo nulla mentio damnationis aut restitutionis à Pippino factæ.

sedis (a) Georgius nomine. Nam et Synodum ipsam habemus, et quantumcumque A
de rebus Ecclesiasticis, quas pater suus abstulerat, potuit, Ecclesiis reddere procuravit. Et quoniam omnes res Ecclesiis, à quibus ablatae erant, restituere propter concertationem, quam cum Waifario Aquitanorum Principe habebat, non praevaluit, precarias fieri ab Episcopis exinde petiit, et nonas ac decimas ad restorationes tectorum, et de unaquaque casata XII. denarios ad Ecclesiam, unde res erant beneficiatae, sicut in Libro Capitulorum Regum habetur, dari constituit, usque dum ipsae res ad Ecclesiam revenirent. Unde et domnus Carolus Imperator, adhuc in regio nomine constitutus, edictum fecit, ut neque ipse, nec filius ejus, neque successores hujusmodi rem agere adtentarent: quod manu propria firmavit, cujus plenitudinem habemus, et de quo Capitulum excerptum in Libro Capitulorum ejus. Quicumque Librum illum habet et legere voluerit, invenire valebit. Hanc etiam relationem et in scriptura habemus, et quidam nostrum etiam viva voce domnum Hludovicum Imperatorem patrem vestrum referre audivimus. B

(a) Liptinense Concilium anno 743. habitum est, phano Papa missus est. Hinc frustrà ab istis Episcopis major accuratio desideraretur.

EX LIBRO MIRACULORUM S. AUSTREGISILI EP. BITURIC.

scripto ab Anonymo, qui Sæculo VIII. vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 100.

N. 4.
Apud Ches-
nium, Tom. 1.
p. 787.

POST idem tempus cum (a) Pippinus Princeps Francorum adversus (b) Eudonem C
Aquitaniae Principem volens dimicare, ad urbem Bituricam advenisset; Barbari de ipso exercitu positi cum in villa, quae vocatur Carobrias, domum quamdam, quae beati Austregisili fuerat, et in qua ipse frequenter manens jacuerat vel dormierat, igne vellent succendere, dixerunt ex vicinis quidam, qui ibi commanebant: *Nolite succendere domum istam, quia domus est sancti Austregisili, ubi ipse saepe mansit vel jacuit, et ideo Dominus plures virtutes inibi operatur.* At illi parvipendentes quae audiebant, totam domum illam vallaverunt incendio. Statim hora, qua ignem accenderunt, arrepti sunt à dæmonio. Unus autem ex ipsis, qui ignem supposuerant, abstracto ostio de ipsa domo, quae vehementer ardebat, in ipsam flammam se projecit, ibique vitam finivit. Alii sese dentibus laniabant, nonnulli verò sibi invicem membra truncabant. Pervenerunt ad castra, ubi Pippinus cum Francorum D
exercitu morabatur. At illi ut cognoverunt quod eis acciderat, pavore magno sunt perterriti. Mandavit Rex ut nullus auderet villas vel res sancti Austregisili contingere.

N. 5.

Nec multo post tempore cum Eudo Princeps Bituricas civitatem obsidione circumvallatam haberet, unum de Optimatibus, Agnum nomine, in (c) Monasterio beati Austregisili jussit manere. At ille quidquid invenire potuit in ipso Cœnobio, suis comitibus tradidit dispensandum, ita ut nulla Fratribus remaneret substantia. Cum autem ipsa civitas tradita fuisset praefato Principi, et pax denuntiata in omnibus, Abbas ex ipso Monasterio, (d) Bercorialis nomine, exiens de urbe cum eulogiis et munere venit ad praefatum Agnum, et dixit ei: *Accipe parvum munusculum argenti, quod Fratribus sancto Austregisilo servantibus de praeda remansit indireptum, et miserere servis Dei, ut vivere possint et pro te orare.* At ille nimis superbus, nolens praestare quae petebantur, sed deridens, ait Abbati: *Dominus meus Eudo jussit mihi ut te ipsum in custodiam mittam, vel in captivitatem ducam; et tu mihi suggeris pro Monachis tuis?* Reversus Abbas nuntiat Fratribus nihil profecisse preces suas coram praefato Agno; ideoque admonuit Dominum vel beatum Epi- E

(a) Quis hic Pippinus fuerit, non satis liquet. Quid si Carolus Princeps, scilicet Martellus, filius Pippini Herstalli, et pater Pippini Regis substituitur? res tunc clara erit. *Bollandiani.*

(b) Eudonis bella tempore Caroli Martelli, indicantur in Historia jussu Childebrandi scripta, et Chronico Fredegarii annexa, ubi et mors indicatur, quae videtur contigisse circa annum 735. At nulla alibi mentio rerum ad Biturigas gestarum, quae hic narrantur. In Patriarchio Bituricensi haec omnia de

Eudone omissa sunt. *Idem.*

(c) Istud Monasterium ad saeculares Canonicos transiit tempore Dagberti Archiepiscopi Bituricensis, qui ab anno 987. ad annum 1012. Sedem tenuit. Superest hodie quoque ista Ecclesia S. Austregisilo sacra, nunc Collegiata, extra urbem, diversa ab alia parochiali, quae diminutiva appellatione S. Austrellet dicitur. *Mabillonius.*

(d) Bollandianis *Bertoradus*, Chesnio *Bertradius*.

A scopum exorare..... Ille verò infelix Agnus perlustrans omnes villas sancti Austregisili, quidquid reperit secum ducebat, pecora, jumenta et multa alia, ut duceret omnia in patriam qua venerat. Dum verò iter ageret, apparuit ei sanctus Austregisilus per somnium dicens: *Cur me tam graviter prædatus es, et mihi servientes tam tristes reliquisti?* Et hæc dicens, percussit eum in cerebro..... Hæc audiens Rex Eudo, magno pavore concussus est, jussitque omnia ilicò reddere, quæ infelix Agnus de villis sancti Austregisili deprædatus fuerat, præcipiens cunctis comitibus suis, ut ulterius nemo præsumeret res Sancti contingere. Qui Rex dum sederet ad mensam, recordatus præfati Agni, direxit ei vasculum quoddam argenteum, ut hoc quasi pro emendatione suorum scelerum Deo offerret. Qui Agnus ut vidit tam parvum donum, ait: *Valde parum est hoc ut conferam pro innumerorum scelerum emendatione.* Et hæc dicens, expiravit.....

Nec mora, post tempus illud unus ex Optimatibus Eudonis Principis, nomine N. 6.
B Fredegisilus, prædatus est jumenta ab Monasterio sancti Austregisili. Cùmque ea deduxisset ad propria cum alia præda quamplurima, et cum multa elatione eam dividere vellet sociis suis, statim febre valida accensus est, ut semper mori timeret.....

In ipso quoque tempore unisex Comitibus Eudonis Principis, Adroaldus nomine, N. 7.
cùm castellum editum in ipso pago Biturico violenter acquisisset, ibique comprehendens Abbatem Monasterii sancti Austregisili, (a) Bertradum nomine, teneret captivum, exigeretque ut collatione auri et argenti se redimeret; Abbas compulsus, quidquid habere potuit in auro et argento, dedit pro redemptione sua, et adhuc coactus et invitus calicem unum aureum et alia vasa sacrata ex ipso Cœnobio præfato Comiti tradidit, et cum dolore multo remeavit ad Fratres..... Nec mora fuit, cùm ipsum Adroaldum magnus timor invasit, ut nec cibum sumeret, nec C
biberet, nec valeret dormire: neque stare vel sedere poterat, et quid agere deberet, ignorabat.....

Cùm Eudo Rex orandi gratia ad Monasterium sancti Austregisili advenisset, facta N. 9.
oratione cœpit conqueri cum Fratribus dicens: *Quis ex vobis, ô Domini, faciet justitiam mihi de sancto Austregisilo? Ipsi credidi, et eum fidejussorem recepi, quando Chutianus in isto loco fecit mihi sacramentum.* Et aiebat ad sanctum Austregisilum: *Sancte Austregisile, fac mihi de temetipso justitiam. Si tibi non credidissem, Chutianus me non fugisset. Nunc verò judica justè de illo, et ego tuis servientibus multa bona dabo.* Ipse enim Chutianus postquàm ad sepulcrum beati Austregisili Eudoni Regi fidem juravit, in Franciam ad Carolum Regem fugit. Eodem tempore quo præfatus Princeps à beato Austregisilo de ipso justitiam poposcit, prædictus Chutianus vehementi plaga fuit percussus..... donec tandem gravi cruciatu vitam finivit.

(a) Bollandianis Bertheradum.

EXCERPTA
EX VITIS SANCTORUM
DE (a) PIPPINO III.

CAROLI MARTELLI FILIO.

B

EX VITA S. GODEHARDI EPISC. HILDESHEIMENSIS,

Auctore Wolferro ejus discipulo, Sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. Sæc. 6. p. 398.

N. 4.
An. 741.

SEPTINGENTESIMO quadagesimo primo Incarnationis Domini anno, quo (b) Carolus primus filius (c) Pippini primi, filii Anchisi, filii Arnulphi, ex hac vita demigrans, filiis suis Carolomanno et Pippino regnum reliquit; quo etiam sequenti anno iste Pippinus Carolum Magnum genuit; initium (d) Althensis Monasterii à Christi cultoribus sapienter inceptum, et in religione Monachicæ institutionis feliciter est perfectum, ante distributionem Episcopiorum, quæ decimo post anno in Bajoaria à sancto Bonifacio Archiepiscopo est facta, ex decreto Zachariæ Papæ, et consensu Pippini Regis, cui ante tunc temporis triennium frater Carolomannus, Romæ tonsuratus et monachizatus, hereditariam partem regni et proprietatis dimisit.

C

An. 747.

(a) Pippinus III. post Caroli patris mortem anno 741. Neustriam, Burgundiam et Provinciam obtinuit: Childerico III. Chilperici II. filio, qui anno 742. factus fuerat Francorum Rex, exauctorato et in Monasterium truso, eligitur in Regem Francorum anno 752.

(b) Hic auctor Carolum Martellum appellat Carolum primum: licet enim Regis nomine usus non fuerit, omnia tamen ita penes ipsum erant, ut regnum filiis suis reliquerit eodem modo administran-

dum; donec tandem exauctorato Childerico, Pippinus nomen Regis, quod re jam habebat, assumpsit. *Maillonius.*

(c) Pippinus Haristallensis, primus dictus respectu Pippini Regis, patrem habuit Anchisum seu Ansigisum, avum verò Arnulfum, qui Episcopus Mettensis fuit.

(d) Monasterium inferius Althense, *Nider-Altaich*, in Bavaria in Episcopatu Pataviensi.

D

EX FRAGMENTO QUODAM RELATO

apud Henr. Canisium Tomo 4. antiquarum Lectionum.

An. 746.

ANNO Incarnationis Dominicæ septingentesimo quadagesimo sexto, sedente in Roma Zacharia Pontifice, et legatione fungente in Alemannia sancto Bonifacio Moguntino Archiepiscopo, administrante (a) Romanum Imperium Pippino Rege Francorum serenissimo, sedentibus in suis Episcopatibus venerabilibus Patribus Burchardo Herbipolensi, Willibaldo Aichstensi, Gaibaldo Ratisponensi, Johanne Salzburgensi, Erinberto Frisingensi; exstiterunt duo fratres nobilissimi Principes Noricorum, Albertus et Ockarius, alto sanguine progeniti, patre Burgundi et matre Bavari, divitiis præpollentes, Deum timentes, justitiam sectantes, omni virtutum et morum honestate præclari. Hi erant prædicto Regi Pippino, Caroli Magni patri, consanguinitatis affinitate proximi, ac consilio et fide præ cæteris

E

(a) Hujus Fragmenti Auctor, ut notat Mabillonius, parum diligens parumque antiquus est, ut qui Pippino *Romanorum Imperium* tribuit, et Wirtzburgum vocat *Herbipolim*, quod vocabulum recentiorum est temporum: non tamen fide omni destituitur,

cum ea, quæ de Rochi morte memorat, Martelli Monachi Tegersensis, qui circa annum 1060. vixit, suffragio innitantur. *Is Quirinalia* edidit, id est carmina in laudem S. Quirini Patroni sui, quæ exstant apud Canisium tom 1.

- A propiores : quorum unus videlicet Albertus, novem Comitatus regebat et possidebat in Bavaria : alter verò Ockarius habuit in aula Pippini Regis filium, nomine Rocho, quem tenerrimè diligebat ; prosperis in omni morum honestate affluentes successibus. Qui cum cum coævo jamdicti Regis filio assiduè luderet ludum statuum, et semper obtineret, exitialis iræ fomitem ministravit. Cum verò quadam die huic ludo operam dedisset, et filius Regis multoties victus esset ; ira præruptus Rocho filium Ducis super tempora percussit : ictum mortiferum secuta est mors. Qua causa Rex celerius cognita, solito tristior efficitur, et eo jubente funus clam tegitur et occultatur, ne rumores mali parentum mentes conturbarent. Igitur per fideles Regis Ockarius ut amicus Regis advocatur. Sedens itaque Rex Pippinus in causis, requisivit à Duce Ockario quid faciendum sit in causa, quæ nullo emendationis cultu emendari poterit. At ille nesciens hujus sententiæ spiculum in se retorqueri, respondet : *Res quæ nulla ratione reformanda constat, æquanimiter ferenda est.* Fiunt nota patri quæ fuerant gesta cum filio : trahuntur suspiria, luctus, lamentatio inconsolabilis : deinde flexus Regis et Principum dolore conticetur : tandem res in concordiam ducitur. Cumque destitutus esset herede, et mundi hujus opibus ubertim afflueret ; de bonis suis duo Cœnobîa construxerunt ad divini cultûs servitium idonea, scilicet (a) Illminense et Tegernsense, bona dotantes. Illminensibus Audonem sive Utonem suum sororium in Præpositum præfecerunt, et sanctum Arsacium à Mediolano in Cœnobium Illminense transtulerunt xv. Kalend. Junii. Sit laus et gloria Christo, Amen.

(a) Illminense Cœnobium, *Ilmunster*, ab Ilmo flumine vicino sic dictum, situm est medio ferè intervallo Monachium inter et Ingolstadtum, primarias Bajoariæ urbes. Tegernsense, vulgò *Tegernsée*, non longè ab lacu Tigurino.

C

EX LIBRO II. VITÆ SANCTI GALLI ABBATIS,

Auctore Walafrido Strabo Abbate Augiensi, Sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 252.

- POST multum verò temporis misit (a) Pippinus Major-domûs exercitum copiosum ad devastandam Alamannorum provinciam, et iteratò Francorum ditioni subjugandam. Cumque terra tota hostili contereretur incursu, avidi prædones Arbonensem pagum percurrentes, ad Cellam Viri Dei venerunt, et quoscumque ibidem invenerunt, (nam multi illuc confugerant sperantes in Dei misericordia et patrociniis Sancti illius) duxere captivos. Quinque autem suprâ memorati Principis satellites ingressi Oratorium, reppererunt ibi quasdam ancillas ejusdem loci cum parvulis earum, et quæ essent percontati sunt. Quæ dum se de familia ipsius Sancti esse proclamarent, hoc à prædonibus audierunt : *Exite, egredimini, Sanctum quem dicitis ignoramus.* Et abduxerunt eas captivas in Franciam. Eodem verò anno à malignis spiritibus arrepti, et amentes effecti, nudi circumquaque discurrebant ; et ubicumque urbes vel vicos ingressi sunt, cruciatûs sui causas retexebant, dicentes, *Gallus Abba nos habet ligatos* : et cum hac criminum misera commemoratione suorum vitam infelicitè ducentes flebiliter finierunt.

Cap. 3.
An. 745.

- Waldramnus quidam, ad cujus paternam possessionem termini vastæ solitudinis, in quibus Vir Dei (b) Cellam construxerat, pertinere videbantur, videns res col-
E latas à quibusdam præsumptoribus inordinatè tractari, religiosum quemdam Presbyterum, Othmarum nomine, cui summam earumdem committeret rerum, à Victore tunc (c) Curiensium Comite impetravit, et ei Cellulam cum omnibus ad eam pertinentibus commendavit. Postmodum consilio cujusdam Ducis, nomine Nebi, persuasus, ad præfatum Principem (d) Carolum cum eodem Duce prope-
ravit, ipsique eandem Cellam proprietatis jure contradidit, et ut Othmarum Presbyterum eidem loco præficeret, exoravit. Annuens petitioni ejus Princeps,

Cap. 11.
*Apud Ches-
nium, Tom. 3.
p. 377.*
An. 720.

(a) Nempe Pippinus Caroli M. pater, qui anno 745. Alamanniam oppugnasse fertur. Lege Hadr. Valesium lib. 25. Rer. Francic.

(b) Exstat etiamnunc S. Galli celeberrimum Monasterium, S. Galli oppido nobilitatum ad Lacum Acronium, in finibus Helvetiorum et Vindelico-
rum.

(c) Id est Rhetia Curiensis, sic dictæ à Curia oppido, quod est caput Rhetia primæ. Id anno 720. factum refert Hepidannus Monachus San-Gallensis in Annalibus.

(d) Carolus erat Martellus pater Carlomanni et Pippini.

An. 744. Othmaro ad præsentiam suam vocato locum commendavit, et ut regularem inibi A vitam instituere studeret, præcepit. Qui regressus arripuit statim boni Pastoris initia, et undiqueversum habitacula Monachorum usibus congrua dispositè construens, ejusdem sancti statum loci utilitatibus diversis aptavit. Sed cum jamdictus Princeps temporaliter regnandi et vivendi finem fecisset, duobus filiis Carlomanno et Pippino administrationem regni reliquit. Carlomannus itaque, paucorum decursibus evolutis annorum, ob amorem regni cœlestis, sæcularis gloriæ pompam deposuit; et cum causâ quietioris vitæ Romam tenderet, in viciniam supradicti loci deveniens, ad idem Monasterium causa orationis accessit: audiensque assiduis signorum virtutibus eundem locum pro beati viri meritis à Domino illustrari, dixisse fertur: *Tenuis quidem hic locus est facultate, sed pro meritis beati Galli celebri diffamatus* B *rumore*. Cumque vellet ibidem degentibus aliquod suæ largitatis conferre solatium, sed retractaret à negotiis se regni disjunctum explere non potuisse quod voluit; fratri rescripsit, ut sui amoris intuitu eidem Monasterio aliquod regiæ largitatis solatium dignaretur impendere. Cum igitur ab Othmaro Abbate præsentatam Pippinus Princeps accepisset Epistolam, annuens petitioni fraternæ, Libellum quem Benedictus Pater de Cœnobitarum conversatione composuerat, eidem Abbati tradidit, et alia regiæ dignitatis impertiens dona, id ei sub omni diligentia injunxit, ut in loco sibi commendato ad supplendas beati Galli excubias, regularis ordinem institueret vitæ. Atque ut melius posset quod jubebatur efficere, concessit illi quosdam tributarios de eodem pago, ut et illis collaborantibus officinas Fratrum usibus necessarias construeret, et vectigalia quæ annuatim regiis redditibus inferre debebant, ad sustentationem Fratrum sub commemoratione largitatis ejus haberet. Inter cetera quoque C suæ munificentiae donaria, rogante Abbate, unum campanum ad sancti loci dedit ornatum; quod ad usque nostræ ætatis tempora in Cœnobio eodem pro memoria beneficiorum ejus permansit. Et ne cujusquam avaritia tanti incrementis obsisteret boni, diuturnæ firmitatis Epistolam fecit conscribi, et, ut moris est, circumspecta roborari cautela, quò deinceps tam ipse qui aderat, quam successores ejus idem Monasterium per regiam obtinerent auctoritatem, et nullius violentia pressi, solis rerum Principibus subjacerent.

EX VITA SANCTI BONIFACII EPISCOPI MAGUNTINI D

à (a) Willibaldo ipsius discipulo conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3. parte 2. pag. 1.

N. 44. BONIFACIUS prospero ventorum flatu pervenit ad (b) Dorstat; ibique aliquam-
diu commoratus, debitum Domino Deo exsolvit die noctuque præconium.
An. 746. Sed quoniam gravi ingruente paganorum impetu hostilis exorta dissensio inter Ka-
rolum Principem gloriosumque Ducem Francorum, et Ratbodum Regem Fre-
sorum, populos ex utraque parte perturbabat, maximaque pars Ecclesiarum Christi,
quæ Francorum prius in Fresia subjectæ erant imperio, Ratbodi incumbente per-
secutione, ac servorum Dei facta expulsiōe, vastata erat ac destructa; idolorum E
quoque cultura exstructis delubrorum fanis lugubriter renovata: tunc vir Dei, per-
specta perversitatis nequitia, pervenit ad Trech, ibique aliquantis expectatis diebus,
advenientem Regem Ratbodum allocutus est, ut multis illarum circumvallatis ac
conspicis terrarum partibus, utrū sibi in futurum prædicationis uspiam pateretur
locus, perquireret.

N. 46. Sanctus itaque vir Dei in Turingia juxta insitum sibi mandatum Apostolici Pon-
tificis, Senatores, denique plebis totius populi Principes verbis spiritualibus affatus
est, eosque ad veram agnitionis viam et intelligentiæ lucem provocavit, quam
olim antè maxima siquidem ex parte pravis seducti Doctoribus perdiderunt. Sed et

(a) Willibaldum hujus Vitæ Auctorem diversum esse à Willibaldo S. Bonifacii discipulo et Episcopo Eistetensi censet et probat Pagius ad an. 755. N. 49.
(b) Dorestatum seu Dorestadum opidum, vulgò

Wic-Duerstede in Frisia, non semel à Nortmannis insessum, situm est ad fluvium Lacam, Lecke, paul-
lò supra Trajectum inferius, hic à Willibaldo Trech
seu Trecht, modò Utrecht appellatum. Mabillonius.

- A Sacerdotes et Presbyteros, quorum alii religioso Dei omnipotentis cultu incaluerant; alii quidem fornicaria contaminati pollutione, castimoniae continentiam, quam sacris servientes altaribus servare debuerunt, amiserant; sermonibus Evangelicis, quantum potuit, à malitiae pravitate ad canonicæ constitutionis rectitudinem correxit, admonuitque atque instruxit. Et Franciam (a) deinde Fratribus secum commeantibus ingressus est: statimque audita Rathodi Fresonum Regis morte, alveum quidem fluminis, magno gavisus gaudio, navigio adscendit, optans quod etiam Fresia recepisset verbum Dei, et ad incultas cœlesti prædicatione terras pervenit. Jamque atrocis cessante Regis Rathodi persecutione, doctrinæ cœlestis semina ministravit, et verbi Dei fame expulsa, famelicam paganicæ superstitionis multitudinem æternæ prædicationis refecit pabulo. Cumque desiderantis repente mentem spontaneus operis sequeretur effectus, et votiva prædestinatæ doctrinæ lux Domino
- B Deo dispensante claresceret, Karolique Ducis gloriosi super Fresones roboratum esset imperium; jam buccina cœlestis verbi increpuit, et prædicatorum adveniente superni roris fertilitate, vox intonuit Dei: etiam per Willibrordum virum venerabilem ac cooperatores ejus propagatus est sermo.....

An. 719.

Is autem dum per longos viarum anfractus ingentium populorum adisset confinia, jam quidem ad præfatum Francorum Principem venit, et venerabiliter ab eo susceptus, (b) litteras prædicti [Gregorii II.] Romani Pontificis Sedisque Apostolicæ Karolo Duci detulit; ejusque dominio ac patrocinio subditus, ad obsessas antea Hessorum metas cum consensu Karoli Ducis rediit. Tum verò Hessorum jam multi Catholicæ fidei subditi, ac septiformis Spiritûs gratia confirmati, manûs impositionem acceperunt.....

N. 22.
An. 723.

- Universis, quæ prædiximus, completis et superno suffragante nutu peractis, ad Turingiam profectus est, et seniores plebis populique Principes affatus est, eosque relicta ignorantiae cæcitate ad acceptam dudum (c) Christianitatis Religionem iterando provocavit, quia fatisciente suorum Regum dominio, magna quidem eorum comitum multitudo sub Theobaldi et Hedenis periculoso primatu, qui lugubre super eos tyrannici ducatus et infestum vastationis potius quam devotionis obtinebant imperium, vel corporali per eos præventa morte, vel hostili siquidem educatione captivata est; in tantumque diversis constricta malis, ut cetera quæ manebat residua populi turba, Saxonum se subjiceret principatui. Quo cessante religiosorum Ducum dominatio, cessavit etiam in eis Christianitatis et Religionis intentio.....

N. 23.

- Hisque omnibus ritè confectis, Bajoariorum, temporibus (d) Hucperti Ducis, adiit terras, prædicationisque studium apud eos diligentissimè exercuit, et multas considerando circuit Ecclesias: tantoque divinæ fortitudinis zelo armatus est, quod
- D quemdam schismaticum hæretica pravitate deceptum, nomine Eremwlfum, juxta Canonum decreta damnavit atque abjecit, et populum à perversæ sectæ ejus idololatria correxit.....

N. 26.
An. 736.

- Resalutato venerando viro ac Sedis Apostolicæ Pontifice [Gregorio III.], cum muneribus et Reliquiis Sanctorum honorificè ditatus remeavit; Italiamque perveniens, * Ticenæ urbis ingressus mœnia, apud honorandum Longobardorum Liudbrandum Regem jam senio fessis membris requiescebat. Et recedens non solum invitatus Bajoariorum ab Odilone Duce, sed et spontaneus visitavit incolas, mansitque apud eos diebus multis, prædicans et evangelizans verbum Dei, veræque fidei ac Religionis sacramenta revocavit, et destructores Ecclesiarum populique perversores abigebat. Quorum alii pridem falso se Episcopatus gradu prætulerunt, alii etiam presbyteratus se officio deputabant; alii hæc atque alia innumerabilia fingentes,
- E magna ex parte populum seduxerunt. Sed sanctus vir jam Deo ab infantia deditus, injuriam Domini sui non ferens, supradictum Ducem cunctumque vulgus ab injusta hæreticæ falsitatis secta et fornicaria Sacerdotum deceptione coercuit, et provinciam Bajoariorum, Odilone Duce consentiente, in quatuor divisit parochias, quatuorque his partibus præsidere fecit Episcopos, quos ordinatione scilicet facta in Episcopatus gradum sublevavit. Quorum primus, nomine Johannes, Ecclesiæ in

N. 28.
An. 738.

* Pavie.

An. 739.

(a) Id est Franciam Orientalem, seu, ut postea vocarunt, Franconiam.

(b) Gregorii Papæ litteras ad Karolum Ducem, et Karoli litteras, quibus Bonifacium in suum munde-burdium et defensionem admittit, recitabimus Tomo sequenti.

(c) Turingia à Theodorico Chlodovei Magni filio subacta, et regno Austriæ adjuncta, etiam Christianas leges susceperat. Vide Gregorium Turon. lib. 3. capp. 4. 7. et 9.

(d) Hucbertus Bajoariæ Ducatum obtinuit anno 725.

opido, quod dicitur Saltzburg, Episcopatus Cathedram suscepit: secundus Erem-^A
bercht, qui Frisingensis Ecclesiae superspeculatoris tenuit principatum: tertius Goi-
baldus, qui Ecclesiae civitatis * Reginae pastorale excubitoris subiit magisterium:
* Ratisbonne
* Passaw. quartus Vivilo, qui super * Pataviensem Ecclesiam sacrae indagationis obtinuit di-
gnitatem. Cumque omnia, confirmato Christianitatis ordine, rite agerentur, et Ca-
nonum essent jura in Bajoariis recuperata, jam ad proprias remeando rediit Eccle-
sias; populique sibi commissi curam gerens, caulasque gregum circumspiciens, et
excubias plebis providens, oves à nefandis luporum morsibus eripuit.

N. 29.
An. 741.

Cumque Karoli Ducis gloriosi temporale finitum esset regnum, et filiorum ejus
Karolomanni et Pippini roboratum esset imperium; tunc quippe Domino Deo opi-
tulante, ac suggerente sancto Bonifacio Archiepiscopo, Religionis Christianae con-
firmatum est testamentum, et orthodoxorum Patrum synodalia sunt in Francis cor-
recta instituta, cunctaque Canonum auctoritate emendata et expiata; et tam laico-
rum injusta concubinarum copula partim exhortante sancto Viro separata est, quàm
etiam Clericorum nefanda cum uxoribus conjunctio sejuncta ac segregata: tantus-
que in supradictis Ducibus divinae caritatis per doctrinam sancti Bonifacii fervor
exarsit, ut plebem quidem à perversa inolitae consuetudinis censura multum libe-
rarent, quae proprio implicata arbitrio, et haereticorum decepta suggestionem, jura
aeternae hereditatis amiserat. Adeo enim spiritualis in populo doctrinae lucem haere-
ticorum suffocaverat secta, ut tenebrosa haereticae deceptionis caligo magnam ple-
bis obtexerit partem: ex quibus quidem Elberchtus et Clemens à via veritatis po-
pulum, profana pecuniarum cupiditate seducti, jugi averterunt studio. Sed à sancto
Bonifacio Archiepiscopo, consentientibus Karolomanno et Pippino gloriosis Du-
cibus, ab Ecclesiae unitate expulsi, juxta Apostolum traditi sunt satanae in interitum
carnis, ut spiritus salvus fiat in die Domini.^B^C

N. 30.

Convenientibus in unum Episcopis et Presbyteris, Diaconibus atque Clericis,
omnique gradu Ecclesiastico, quos inclytæ recordationis Karolomannus Dux sub
regni sui imperio accersere fecit, quintum synodale factum est (a) Concilium: in quo
Bonifacius (b) Archiepiscopus Moguntinae civitatis, ipso Karolomanno consentiente
ac donante, Pontificatu praesidens, Romanae Ecclesiae Sedisque Apostolicae le-
gatus, quatuor primitus principalium Synodorum numerosa Canonum constituta....
admonuit conservari.....

N. 32.

Cum verò Pippinus Domino donante regale Francorum, felix supradicti germani
successor, regnum suscipere, et jam aliquantulum sedata populorum perturbatione,
in Regem sublevatus esset; coepit anxius vota Domino devota persolvere, et syno-
dalia confestim recuperare instituta, ac Canonica à germano suo juxta exhorta-
tionem sancti Bonifacii Archiepiscopi fideliter inchoata, instaurare ministeria; eum-
que habitu simul et honore praeferre, et suis in Domino parere praeceptis. Sed quod
sanctus Vir infirmitate corporis praegravatus, synodalia Conciliorum conventicula
per omnia adire non poterat; jam consultu atque consilio gloriosi Regis idoneum
praepone ministerium supradicto gregi definivit, et Lullum suum ingeniosae indolis
discipulum ad erudiendam tantae plebis numerositatem constituit, et in Episcopatus
gradum provexit atque ordinavit.^D

An. 753.

(a) Concilium Suessionense intelligit, Childerici Re-
gis an. ii. Christi DCXLIV. celebratum. Mabillonius.

(b) Innuit Willibaldus Bonifacium tum Magun-
tinae civitatis Archiepiscopum fuisse: quod tamen ex
alia Zachariae epistola apud Othlonum lib. 2. cap. 7.
relata aliter se habere manifestè colligitur. Verum
si Willibaldus hoc loco signat Concilium Suessionen-
se, scrupulus occurrit, cur Carolomanni jussu con-
vocatum dicitur, siquidem in vulgatis istius Con-

cilii Actis solius Pippini fit mentio. Ceterum ut
quintum dicatur, quatuor alia sub Carolomanno
habita praecessisse debuerunt, tametsi nulla supersit
memoria nisi duorum, Germanici puta et Liptinen-
sis. Quamquam Willibaldus, qui et ipse Synodo
Germanicae et Liptinensi interfuit, fidem si quis alius
meretur. Idem. Verum iste Willebaldus qui istis Con-
ciliis interfuit, alius est ab Auctore Vitae S. Bonifacii.

A

EX ALIA EJUSDEM VITA AB OHTLONO MONACHO

Benedictino scripta post medium Sæculum XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2. Sæc. 3. p. 28.

PER idem tempus Karolo Duce glorioso temporalis vitæ cursum consummante, filii ejus Karolomannus, et Pippinus in patris successerunt Imperium. Sed quia ad nutum Karolomanni, qui majoris ætatis erat, omnia paterni regni jura disponebantur, hunc sanctus Bonifacius adiens, Præsulisque Apostolici scripta deferens, omninò poposcit ut Christianæ Religionis culturam, quam pater ejus in promptissimo animo cœpit et excoluit, ipse quoque pro Dei amore suique regni stabilitate, nec non pro communi omnium sibi subjectorum salute eodem animo excoleret. His ille precibus quasi divino affatu compunctus, omnes sub imperio suo degentes, laicos simul et Clericos, à Religione Christiana deviantes, tam regali quàm canonica auctoritate ad viam justitiæ revocare studuit. Præcipiebat enim ut Conventu (a) synodali habito ibi omnia juxta Canonum decreta corrigerentur, cujus nimirum Conventus synodalis statuta, quia non solum sæcularibus, sed Ecclesiasticis etiam Rectoribus ædificationem magnam conferre posse videntur, prout in antiquis exemplaribus scripta invenimus, hîc ponere volumus. Sic enim scripta inveniuntur.

Lib. 1.
Cap. 33.
An. 741.

C In nomine Domini nostri Jesu-Christi, ego Karolomannus Dux et Princeps Francorum, anno ab Incarnatione Domini septingentesimo quadragesimo secundo, XI. Kalend. Maii, cum consilio servorum Dei et Optimatum (b) meorum Episcopos, qui in regno meo sunt, cum Presbyteris ad Concilium et Synodum pro timore Christi congregavi, id est Bonifacium Archiepiscopum, Burchardum et (c) Reginfridum, Wittanum et Willibaldum, Dadanum et Addanum cum Presbyteris eorum, ut mihi consilium dedissent, quomodo lex Dei et Christiana Religio recuperetur, quæ in diebus præteritorum Principum dissipata corruit; et qualiter populus Christianus ad salutem animæ pervenire possit, (d) qui per falsos Sacerdotes hucusque deceptus est.

Cap. 34.
An. 742.

D At Karlomanno præfato longè alia mens erat, qui licèt ante sancti Bonifacii prædicationem de Religione Christiana parum quid noverit, eo tamen admonente et exhortante, citiùs in timore et amore Dei ita perfectus esse cœpit, ut humana simul et divina prudenter disponderet, nihilque sæcularia jura sine divini administratione servitii, ad quod Cœnobialis Monasticaque deputatur congregatio, proficere sciret. Similiter et Karolus Magnus filius scilicet fratris sui Pippini supradicti, qui à Roma usque in Fresiam, ab Ungaria usque in Britanniam, omnia regna suo subegit imperio; cùm contra eadem decertaret, non aliter victoriam se adipisci credidit, nisi interim omnia Cœnobialia in eisdem regnis jam constructa supplemento aliquo adjuvaret. Si quis in his dubitet, legat in primis sua gesta, deinde circumeat Monasteria quæ sub tempore suo fundata habuit Italia, vel Gallia, sive Germania: et inveniet ea aliquà Karoli largitate sublimata, quædam quidem privilegio libertatis, quædam verò prædiorum donis, nisi fortè ex subsequentibus Regibus seu Episcopis sint ablata. Multi namque Reges ejusdem Karoli successores, licèt in præclaris moribus ac studiis pluribus effulserint, in hoc tamen nimis deliquerunt, quòd Monasteria nonnulla, vel ipsi tam immensa obsequii sui exactione quàm prædiorum ablatione destruxerunt, vel Episcopis seu etiam laicis quibusdam, nihil minùs quàm Monasticam Religionem curantibus, destruenda tradiderunt. At

Cap. 36.

(a) Duo sub Karolomanno Concilia celebrata sunt, unum in Germania loco incerto XI. Kalend. Maii an. Chr. 742. alterum Kalendis Martiis an. 743. apud Liptinas agri Cameracensis, in quo superioris Synodi Canones relecti et approbati sunt, additis Canonibus quatuor, quorum unum dumtaxat refert Othlonus ultimo loco. Lege Acta Synodi utriusque integra apud Sirmondum. *Mabillonius*.

(b) His verbis patet Pippinum et Carolomannum partem sibi à patre relictam jam seorsim possedisse, contrà quàm sentit Hadr. Valesius lib. 25. Rer. Franc. pag. 549. et in Not. Gall. in voce *Veteres Pictavi*, ubi ait regnum Francorum à morte patris per menses

novem aut decem pro indiviso ambos possedisse, et anno 742. divisisse in loco inter Clennum et Vingenam flumina haud procul à Castro Heraldi sito, qui *Veteres Pictavi* dicebatur. Ibi tantum dividerunt ambo fratres partem aliquam Neustriæ, Austriæ et Burgundiæ, quam pater Grifoni concesserat, et quam Grifoni abstulerant.

(c) Apud Sirmondum tom. 1. Concil. Gall. pag. 537. *Regenfridum, Wintanum, et Wübal dum, et Dadanum et Eddanum, ac reliquos Episcopos cum Presbyteris etc.*

(d) Apud eundem: et per falsos Sacerdotes deceptus non pereat.

P p p p ij

Karolus noster non solum hæc minimè fecisse fertur; sed etiam econtrà quondam A ad Episcopatum pertinentia, prædiis duplicibus redditis, cum consilio communi ab Episcopali ditione absolvit, libertatique regali sublimavit, prænoscent, ut reor, prophetiæ spiritu (quod et nos cernimus, et anteriores nostri jamdiu impletum viderunt) loca sancta, quæ necessariis omnibus sufficienter erant redimita à suis institutoribus, tradita verò Episcopis; et in penuriam maximam, et in destructionem totius disciplinæ regularis ventura fore.....

Cap. 37.
An. 743.

Cum ergo Karlomanni præcepto sanctique Bonifacii consilio synodalis Conventus haberetur, multi ibi non solum Clerici quilibet hæretica pravitate decepti ab Ecclesiæ communione expellebantur; sed etiam Episcopi, qui pro aliqua capitalis criminis macula diffamati erant, deponerentur. Erroris autem totius, qui tunc in Germania excreverat, maximi fuerant auctores duo hæretici, quorum unus Clemens, alter verò Aldebertus dicebatur. De quibus postmodum, cum Epistolas B ad Zachariam Papam missas proferre cœperimus, dicitur congruentius: in his enim omnis mortifera eorum hæresis replicatur. Quidam enim Episcopus nomine Gewilieb, Mogontiæ civitati prælatus, tunc deponeretur. Cur autem depositus fuerit, hic subsequenter enarrabo. In illis namque temporibus Saxones devastabant Turin-

An. 743.

giam regionem. Quamobrem populi ejusdem regionis confugientes ad supradictum Principem Karlomannum, quærebant ab eo auxilium. Qui mox pro eorum ereptione exercitum misit, in quo simul Geroldus Mogontiacensis tunc Episcopus, pater scilicet præfati Gewiliebis, jussus transivit. Cumque congressio facta fuisset bellantium et invicem semet ferientium, Geroldus Episcopus interfectus ibi inter alios occubuit. Deinde filius ejus Gewilieb, adhuc laicus in palatio constitutus, pro sedando patris dolore, Clericatus officio promovebatur, et ad regendam Ecclesiam Moguntiacensem post obitum patris subrogabatur. Post non multum verò C

An. 744.

temporis iterum Karlomannus exercitu congregato contra Saxones perrexit, secumque eundem Gewiliebem duxit. Consistentibus autem utriusque populi exercitibus cis citraque ripam fluminis Wisaraha, præcepit Gewilieb puerum suum inter hostes pergere, illicque nomen ejus, qui patrem suum occiderat, diligenter inquirere. Cumque puero jussa complenti responderetur à quodam, proximè illum adesse quem quæreret: *Venire rogate*, inquit, *eum huc quantociùs, quia secum ser-*

* Gallicè
Seigneur.

mocinari * *Senior appetit meus*. Quo veniente, et utrimque alterius adventu denuntiato, mox præparatis equis ab utroque itur, et in medio amne occurrentibus atque colloquentibus, ait Gewilieb Episcopus: *Accipe jam ferrum quo patrem vindico carum*. Hæc igitur dicens, gladio mox perfodit illum: qui statim corruens ex equo, in flumine exhalavit spiritum. Cumque sui talia agnoscerent, ab omnibus clamabatur, utrimque consertis cuneis summoperè dimicabatur; superatisque Saxonibus, D Karlomannus cum suis ad propria remeavit, nemine id quod factum est à Gewiliebe in homicidii crimen imputante. Unde et reversus solitos Episcopales sibi vindicavit usus. At sanctus Præsul Bonifacius inter cetera correctionis colloquia, hæc pariter in Conventu synodali protulit, attestans nullum homicidii reatu pollutum debere Episcopali Sacerdotio fungi. Ad hæc etiam ei objecit, propriis oculis se perspexisse, illum cum avibus canibusque jocantem, quod Episcopo nullatenus liceret. Audiens autem hæc Gewilieb, sentiensque se nullo modo contra stimulum vel sæcularis potentiae seu auctoritatis Canonicae, quæ mediante sancto Bonifacio in omnes coram positos deferebatur, calcitrare posse; judicio consentit communi, depositusque est ab ordine Episcopali. Quo deposito statim sanctus Bonifacius à supradictis Principibus, Karlomanno videlicet et Pippino fratre ejus, Ecclesiæ Moguntiacensi præficitur. Et ut ejus dignitas eminentior foret; decreverunt iidem Principes Ecclesiam Moguntiacensem (a), quæ prius alteri subjecta erat, Metropolim

An. 745.

(a) Existimat Mabillonius Moguntiacensem Ecclesiam nunquam alteri fuisse subjectam, sed provinciae Germaniæ primæ semper Metropolim fuisse. Hinc, inquit, Zacharias in Epistola ad Bonifacium ab Othlono recitata lib. 2. cap. 14. non Metropoleos dignitatem primùm concedit Moguntiae, sed eam Bonifacio ejusque successoribus confirmat. *Obtinere voluisti, inquit, ut tibi Episcopalem Ecclesiam vel successoribus tuis confirmare debeamus, juxta eorumdem filiorum nostrorum Francorum petitionem. Et idcirco auctoritate beati Petri Apostoli sancimus, ut supradicta Ecclesia Moguntia perpetuis temporibus tibi et successoribus tuis in Metropolim sit confirmata, habens sub se*

has civitates, id est Tungris, Coloniam, Wormatiam, Spiratiam et Trektis, et omnes Germaniæ gentis, quas tua Fraternitas per suam prædicationem Christi lumen cognoscere fecit. Hic mirari subit, cur Argentoratium Germaniæ primæ oppidum prætermisum fuerit, curque Colonia Agrippina Germaniæ secundæ Metropolis cum provinciae suæ civitatibus Tungris atque vetere Trajecto Batavorum Moguntiae attribueretur. Putat Hadr. Valesius lib. 25. p. 575. Mogontiacum tum non Germaniæ primæ, quod jamdudum erat, sed Germaniæ secundæ, ac præterea multarum Gentium Transrhenanarum, videlicet Francorum Orientalium seu Wirtziburgensium, Toringorum, Has-

A omnium in Germania positarum Ecclesiarum efficere : moxque largitione facta , illud à præsule Apostolico impetravere.....

Deinde in primis dicere volo , quanta Karlomanni Principis devotio fuerit circa Fuldense Monasterium. Rationabile etenim videtur eandem devotionem intimare , non solum ad declaranda tanti viri beneficia , verum etiam ad profectum illorum , qui exemplis bonis ædificari merentur , pariterque ad confusionem eorum , qui licet optima quæque sciant , videant , audiant , in nequitia tamen solita perseverant , ore tantummodo Deum confitentes , sed factis negantes ; cordium aures ad sæcularis vitæ amorem reserantes , sed ad præcepta divina obturantes. Princeps igitur prædictus , quamvis undique adjacentium provinciarum bello comprimeretur , non tamen ideò à procuracione sanctorum locorum servorumque Dei retrahebatur.....

Lib. 2.
Cap. 16.

Postquàm ergò omnia Christianæ Religionis jura , ut in præcedentibus Libri hujus scriptis agnoscere potest , tam falsos Christianos quàm hæreticos expellendo , juxta sancti Bonifacii consilium correxit , illius etiam vota in Monasterio Fuldensi noviter constructo implevit. Nam cùm Abbas Sturmi illum locum , ubi nunc situm est idem Monasterium , cum Fratribus quibusdam incolere cœpisset , ejusdemque loci qualitatem sancto Bonifacio denuntians satis laudavisset ; tunc ille ad Karlomannum pergens , suppliciter obsecravit eum , dicens : *Perpetua remuneratione tua omnipotentem Deum exoro , si mihi succurrere dignaris , ut in orientali regno tuo Monasterium construere , Monasticamque vitam instituere possim. Habemus enim in solitudine , quæ Bochozia nuncupatur , juxta fluvium qui dicitur Fulda , locum satis aptum famulantibus Deo repertum , qui ad vestram pertinet ditionem : quem scilicet locum à pietate vestra nobis concedi petimus , quatenus in hoc Christo servire queamus.* Quo audito ,

An. 744.

C Karlomannus nutu Dei gavisus est , et convocans omnes palatii sui milites , petitionem Episcopi eis intimavit , atque coram eis locum postulatum tradidit Episcopo , dicens : *Locum igitur quem petis , et quem juxta ripam fluminis Fuldæ situm adseris , totum quidquid in hoc sub mea potestate consistit , ab hodierna die in jus Domini trado , ita ut ab illo loco undique , ab Oriente scilicet et Occidente , à Septentrione et Meridie , (a) marcha per tria milliaria passuum tendatur.* Hac itaque traditione facta , misit etiam nuntios , qui omnes Nobiles in regione *Grabfeldt* habitantes congregarent , eosque suppliciter rogarent ut omnes , qui infra marcham supranominatam aliquid proprietatis haberent , facerent quæ et Princeps fecisset , tradens videlicet in obsequium Domini Monasterii quæ à sancto Bonifacio construendi. Cùmque à nuntiis præsignati omnes fuissent congregati , Principisque petitionem cognovissent ; mox cum omni devotione , quidquid proporetatis ibidem habuerunt , Deo sanctoque Bonifacio , necnon Abbati venerando Sturmi possidendum tradiderunt. Ut autem

D hæc traditio in perpetuum corroborata permaneret , Karlomannus , cujus instinctu hæc omnia agebantur , jussit Chartam suæ traditionis scribi , quam ipse sigillo proprio firmare studuit.

Cùm igitur hæc et his similia idem Karlomannus faciens , in dilectione Dei et proximi magis ac magis proficeret , sed eandem dilectionem non ea qua voluit integritate in sæculari habitu constitutus implere prævaleret , eligit optimam partem quæ non auferetur ab eo. Nam reliquit ampla terrenæ potestatis regna , et ad Cassinum montem , in quo tunc artissima Monasticæ vitæ disciplina habebatur , veniens , Monachus ibi efficitur , Pippino fratri committens munia regni. Hic itaque accepta paternæ et fraternæ potestatis monarchia , quæ tunc * Major-domus dicebatur , eandem devotionem , eandemque sollicitudinem , quam et frater ejus , excoluit

Cap. 17.

An. 747.

* Major-domus.

E tam in divinis quàm sæcularibus negotiis , secutus per omnia sancti Bonifacii consilia. Qua de re contigit ut , cùm se Deo , qui deponit potentes de sede , et exaltat humiles , submittere jugiter studeret , (b) regalis potentiae excellentiâ obniteret. Tanta verò dignitate sublimatus , eodem modo quo et antea sanctum Bonifacium diligere simul et venerari studebat.

orum ac Saxonum caput et Metropolim factum. Verum postea Colonia Agrippina pristinae dignitati restituta est. Pagius ad an. 745. Num. 2. et seqq. arbitratur in Concilio Germanico anno 745. celebrato , in quo depositus est Gervilio Moguntiacensis Episcopus , Coloniam fuisse in Metropolim erectam ; sed postmodum cùm Sedes Moguntina vacaret per Gervilionis depositionem , eam à Francorum Proceribus aptiorem visam , quæ sede Metropolitana exornaretur. Quare eam Zachariæ proposuere , isque litteris suis

an. 748. datis , quas modò recitavimus , Moguntiam Metropolim declaravit. Observat idem Pagius hæc omnia turbari ab Othlono , sed contendit ab eo rectè scriptum , Moguntiam antea alteri Ecclesiæ subiectam , et à Zacharia Metropolim effectam esse.

(a) Marcha , id est limes. Unde Marchiones dicti , quod limites regni vel provinciae custodirent. *Mabilonius.*

(b) Nam à S. Bonifacio unctus est in Regem.

EX VITA SANCTI GREGORII ABBATIS TRAJECTENSIS,

Auctore S. Liudgero Mimigardevordensi Episc. ipsius discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3. p. 2. pag. 324.

N. 8.

TUNC priores et prudentiores Francorum, qui electum Dei Martyrem Bonifacium ejusque discipulos, venerabilem Gregorium et socios ejus, in tanta virtute operum et fortitudine constantiæ nosse et intelligere potuerunt, cœperunt eis et sua offerre diligentius de die in diem, et laudem tantæ beatitudinis et unitatis apud Regem Francorum Seniore Karolum non celare. Cœpitque et ipse Rex virum Dei Bonifacium velle videre, jussitque eum venire ad se. Qui cum venisset, non statim in initio honore sibi condigno receptus est à Rege, sed sic competenter dilatus; quia fuerant quidam pseudo-doctores et adulescentes, qui famam sancti viri et discipulorum ejus obfuscare et impedire conati sunt apud (a) Regem. . . .

N. 9.

An. 744.

Interea, dum hæc ita geruntur ab electis Dei Bonifacio et discipulis ejus, successerunt in regno patri Karolo filii Carlmannus et Pippinus, patre debitum universæ carnis persolvente et transeunte de hoc mundo. Tunc pii filii patri succedentes in regnum, quia eis undique per gratiam Christi major quies erat largita bellorum quàm fuisset patri, cœperunt in regno suo, inspirante Deo, Religionis officia intentius quærere et meliorare. Cœpit et hoc audire beatus Bonifacius futurus Martyr et discipuli ejus: cœperuntque frequentius approximare palatio quàm fecissent, et loqui cum Regibus, et prædicare secundum datam sibi à Deo gratiam C populū Dei in ipso palatio. Et in tantam gratiam venerunt apud Reges supradictos et omnem populū Francorum, ut omnes una voce dicerent et concordarent, beatum Bonifacium dignissimum esse Episcopatu et omni honore. ■

(a) Et tamen Carolū Tuditem favisse Bonifacio, et eum in conspectum admisisse, constat ex Epistola ipsius Caroli, quæ est inter Bonifacianas 32.

Quod tamen etiam commendatitiis Gregorii Papæ ad Carolū litteris tribuendum esse observat Mabillonius.

EX VITA S. BURCHARDI EPISCOPI WIRTZIBURGENSIS,

Auctore Egilwardo Monacho Wirtziburgensi.

D

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1. Sæc. 3. p. 704.*Lib. 2.
Cap. 1.

BURCHARDUS adeò habitus est ab omnibus honorabilis, ut etiam totius regni consilio unà cum (a) Folrado Abbate eodemque Archicapellano ad Zachariam Romanum Pontificem mitteretur. Hinc ut altius nonnihil repetamus, solebant Franci ex antiqua Regum stirpe Reges habere, qui è Meroveo Clodii secundi Regis eorum filio Merovingi dicebantur: quorum genealogia usque ad Childericum tunc temporis Regem permanebat, in quo etiam deficiebat. Sed licet in illo finita posset videri, jamdudum tamen nullius (b) vigoris erat, nec quidquam clarum in se præter inane Regis vocabulum præferbat. Nam et opes et potentia regni penes palatii Præfectos, qui Majores-domūs dicebantur, et ad quos summa imperii pertinebat, tenebantur: nec aliud quidquam permittebatur Regi, quàm uti regio tantum nomine E contentus, crine profuso, barba submissa in solio resideret, ac speciem dominantis effingeret, Legatos undecumque venientes audiret, eisque abeuntibus responsa, quæ doctus erat aut jussus, ex sua velut potestate redderet: cum præter inutile Regis nomen et precarium vitæ stipendium, quod ei Præfectus aulae, prout videbatur, exhibebat, nihil aliud possideret, quàm unam et eam parvi redditus villam, in qua domum, et ex qua familiam, necessaria sibi ministrantes, atque obsequium exhiben-

(a) Is erat Abbas Cænobii S. Dionysii prope Lutetiam Parisiorum. Istius legationis mentionem faciunt Eginhardus aliique Francicarum rerum scriptores, qui eam ad annum 749. perperam referunt. Eam cum Annalista Fuldensi in annum 751. con-

ferimus.

(b) Quæ hinc de ultimis Merovingicæ stirpis Regibus dicuntur, ea ad verbum exscripta sunt ex Eginhardo in Vita Caroli Magni.

- A tes, paucae numerositatis haberet. Quocumque eundum erat, carpento ibat, quod junctis bubus, et bubulco, more rustico, agente trahebatur. Sic ad palatium, sic ad publicum Conventum, qui Kalendis Maii ob regni utilitatem annuatim celebrabatur, ire solebat, et coram gente praesidens, omnesque salutans, et ab eis salutatus, debitisque obsequiis honoratus, sicdomum redibat, sicque secum usque ad alium Maium domi residebat: ac regni administrationem, et omnia quae vel foris agenda erant ac disponenda, Praefectus aulae procurabat. Quo officio tunc cum praedicti Legati mittebantur, Pippinus Caroli filius, id est Caroli Magni pater, jam velut hereditatis jure fungebatur. Zacharias Papa super hujusmodi negotio consultus, remandavit per Burchardum Pontificem et Folradum Abbatem, melius esse vocari illum Regem, apud quem summa potestatis consisteret: dataque auctoritate sua Pippinum Regem constitui jussit. Qua legatione peracta, Pippinus per auctoritatem Apostolicam, quam tam probabiles viri in audientia Primatum scriptis ac dictis deferebant, more Francorum electus ad regnum, per manus sancti Bonifacii Archiepiscopi Moguntiacensis elevatus est in regni solium in Suessionum civitate. Qui post per Stephanum Papam unctus in Regem et confirmatus, atque a juramento, quod Childerico Regi cum ceteris Primatibus fecerat, absolutus, postea regnavit annis (a) quindecim. Childericus vero, qui falso Regis nomine fungebatur, tonso capite in Monasterium * missus est.....

An. 732.

An. 754.

* Sithivense.

Cap. 3.

- Gloriosus autem Antistes Burchardus Christi Martyribus dono dedit, immo sponsae Ecclesiae (b) Wirceburgensi praedia in dotem contulit, quae dudum cum sancto Bonifacio commorans, et cum ipso palatium regale frequentans, vel parochias circumiens conquisierat, seu pretiis in suae proprietatis jus ab ingenuis viris comparaverat. Illustres quippe Francorum et Optimates eundem virum in patria sua ex cunctis progenitoribus suis satis nobilitatum audientes, insuper mores illius omni religione et sapientia praecipuos considerantes, nonnulli de remedio animarum suarum cum tali servo Dei tractare coeperunt: indeque res suas, si quas Domino volebant, per manus illius tutissime consecrari vel dispensari credebant. Itaque villam, quae dicitur *Michelnstat*, quam ei Carlomannus Princeps quondam in proprium jus tradidit, ipse legitima investitura sanctis Martyribus confirmavit. Similiter *Hohenburg* multaque alia allodia, quae diversis in locis a Nobilibus viris quocumque pacto susceperat, coram multis fidelibus testibus et omnium Orientalium Francorum Principibus ad eorundem Martyrum Reliquias investiebat. Insuper ad supplementum novi Pontificatus et amplificationem Ecclesiastici cultus, alimoniam quoque Cleri tam futuri quam praesentis, regia munificentia collatum est sancto Kiliano Castellum, quod (c) *Karelborg* vocatur, cum fisco regali cunctisque illi pertinentibus redditibus: ac eandem traditionem testamento regali, necnon privilegio Apostolici Praesulis Metropolitanus Pontifex Bonifacius, una cum Principibus et Comitibus Regis Pippini legatione fungentibus, sancto Kiliano rite confirmavit, ac beato Burchardo praesenti Episcopo dotes ac decimas, suaeque sedi contiguas Ecclesias in novam ejus parochiam conterminavit.

(a) Regnavit annos XVI. et amplius.

(b) *Wirtzburgum* seu *Wirceburgum*, recentioribus *Herbipolis*, vernacule *Wirtzburg*, Franciae Orientalis seu Franconiae civitas primaria ad Moenum fluvium, sub metropoli Maguntiacensi, Burchardum

habuit primum Episcopum.

(c) *Carelborgum* seu *Carleburgum* tertio miliari distat a *Wirtzburgo*, ad Moenum fluvium situm, vulgo *Carlostad*.

EX MIRACULIS S. BENEDICTI IN GALLIA,

- E scriptis ab Adrevaldo Monacho Floriacensi, Caroli Calvi principatu.

Inter Acta. SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. p. 369.

ILLO in tempore apud Gallias Francorum decidente gloria, a Praefectis palatii domus ordinabatur regia, Regibus ob imperitiam desidiamque solum regale nomen inaniter gestantibus. Namque (a) et opes et potentia regni penes palatii Praefectos, qui Majores-domus dicebantur, et ad quos summa imperii pertinebat, retinebantur; neque aliud Regi relinquebatur, quam ut regio tantum nomine con-

Cap. 12.

(a) Hic carpit Mabillonius Adrevaldum quod nimius sit in deprimendo Regum illius temporis statu. Non animadvertit Vir eruditus eum haec verba ab

Eginhardo, qui in Vita Caroli M. eadem omnino habet, mutuatum esse

tentus, crine profuso, barba summissa, solio resideret, ac speciem dominantis effingeret : Legatos undecumque venientes audiret, eisque abeuntibus responsa, quæ erat edoctus vel etiam jussus, ex sua velut potestate redderet : cum præter inutile Regis nomen, et precarium vitæ stipendium, quod ei Præfectus aulae, prout videbatur, exhibebat, nihil aliud proprii possideret, quàm unam et eam perparvi redditus villam, in qua domum, et ex qua famulos sibi necessaria ministrantes atque obsequium exhibentes paucae numerositatis habebat. Quocumque eundem ei erat, carpento ibat, quod bobus junctis et bubulco rustico more agente trahebatur. Sic ad palatium, sic ad publicum populi sui Conventum, qui annuatim ob regni utilitatem celebrabatur, ire, sic domum redire solebat. At regni administrationem et omnia quæ vel domi, vel foris agenda erant ac disponenda, Præfectus aulae procurabat : cujus officii magistratum ea ætate (a) Arnulfus vir eximia nobilitatis probabilisque vitæ, cum filio Ansegilo adprimè regebat. Quique relicta post sæculi gloria, Episcopus Mediomatricum Cleri populique acclamatione et voto ordinatus, mirabiliter in Pontificatu vivere studuit : ac demùm eremiticam eligens vitam, leprosis universa præbens obsequia, continentissimè usque ad obitum vixit.....

Cap. 14.

An. 717.

An. 732. et 737.

n. 741.

An. 747.

Interea apud Gallias, Ansegilo Majore-domus filioque ejus Pippino humanam obeuntibus vitam, Carolus filius Pippini, totius gentis Francorum magistratum, quamquam post multa bella, de manu Reinfredi tyranni Deo juvante abstulit, suæque subdidit potestati. Denique rebus bellicis operosissimè insistens, tyrannos per totam Franciam dominatum sibi vindicantes oppressit, ob eamque rem plurima juri Ecclesiastico detrahens prædia, fisco associavit, ac deinde militibus propriis distribuere studuit. Præterea Sarracenos Galliam occupare tentantes duobus magnis præliis, uno in Aquitania apud Pictavium civitatem, altero autem apud Narbonam juxta (b) Birram fluvium ita devicit, ut in Hispaniam eos redire compelleret. Quamobrem cum adversantibus nullatenus cedere sciret, nullique parcere : diu à posteris Tudites, ab actu rerum scilicet, agnomen indeptus est. Tudites enim mallei dicuntur fabrorum, quorum ictibus cuncta atteritur durities. Pepigit hic fœdus cum Liutprando, eique filium suum Pippinum misit, ut more Christianorum fidelium ejus capillum primus attonderet, ac pater illi spiritalis exsisteret : quod ille gratantissimè complens, multis ditatum muneribus genitori natum remisit. Qua de re contigit ut legationem sacratissimi Præsulis Gregorii ad se directam, obsecrantis quatenus sanctam Romanam Ecclesiam à Langobardorum tyrannide liberaret, terrena celestibus præponderans, floccipenderet. Rebus itaque humanis eo post diutinam regni administrationem exempto, duo filii ejus, Pippinus et Carlomannus, regni summam concordie societate divisam, aliquot annis sub Childrico nomine tenus Rege, ad gubernandum suscipiunt. Porro Carlomannus post aliquantum temporis excursus, regni quam ad regendum susceperat partem fratri relinquens, amore succensus speculativæ conversationis, Romam se in otium contulit. Siquidem hortante (c) beato Eucherio Aureliano Episcopo, qui à patre illius, nulla existente culpæ offensa, pulsus sede propria, atque in Hasbaniam apud sanctum Trudonem in exsilium relegatus fuerat, necnon sancto Bonifacio Fresionum Episcopo, qui ambo patris ejus (d) apud inferos damnationem etiam corporeis ipsi ostendere visibus : operosam temporalis regni dignitatem toto contemnens mentis adnisi, habituque permutato, tonsuræ Ecclesiasticæ gratiam à beato Zacharia Papa Romano percipere meruit. Denique Monasticæ vitæ normam adeptus, in monte Soracte apud Ecclesiam beati Silvestri exstructo Monasterio, cum Fratribus secum ad hoc convenientibus nonnullo tempore optata quiete perfruitur. Sed ex Francia multi Nobilium ob vota solvenda Romam cum solemniter commearent, et eum velut dominum quondam suum præterire nollent, otium quo maximè delectabatur, crebra salutatione interrumpentes, locum mutare compellunt. Nam cum hujusmodi frequentiam suo proposito officere vidisset, relicto monte in Samnium provinciam ad Monasterium sancti Benedicti, situm in sæpedicto Castro Cassini secessit, atque ibi quod reliquum fuit mortalis vitæ, religiosè conversando complevit. (e)

Cap. 15.

Dum igitur hæc ita aguntur, Pippinus regni Francorum assequutus summam,

(a) Neque S. Arnulfus Major-domus fuit, neque sub ignavis illis Regibus Palatium rexit : certè nec antè Monachus fuit quàm Episcopus. *Mabillonius*.

(b) Birra, vulgò *Berre*, stagnum Olivarium petit,

ejusque faucibus in mare se evomit.

(c) Jam obierat Eucherius anno 742.

(d) Id inter fabulas amandant Baronius aliique.

(e) Diem obiit Viennæ in Gallia anno 754.

jussu

- A jussu Stephani Romani Pontificis Childricum inertissimum Regem depositum ac detonsum, in Monasterio * deinde trusum privatè vivere compulit. Dein auctoritate ejusdem Pontificis ex Præfato palatii Rex constitutus, per annos fermè (a) xv. aut eo ampliùs regni Francorum Principatum solus optimè rexit. Ea igitur tempestate, Monachi sæpediti Cœnobii Cassinensis, auctore Carlomanno, de quo suprà retulimus, Romam veniunt, doloris apud sanctissimum Papam Zachariam deposituri querelam, propter corpus scilicet sacratissimi Patris Benedicti, à solo proprio in Gallias translati. Qui mœror jampridem à cordibus eorundem Fratrum ob terrarum longinquitatem, necnon vetustatem temporum admodum refrixerat, nec jam spem potiundæ hujusce rei habebant : sed Carlomanno illorum sacrum subeunte collegium, spes olim emortua revixit : sanctumque adeuntes exposcunt Præsulem, ut litteras Pippino Regi Francorum dirigat, qualiter auctoritati ac precibus tanti favens Pontificis, egregii Patris corpus avito restituat loco. Præfatus verò Pontifex precibus annuens lacrymosis, auctoritatis Apostolicæ epistolam editam per eundem Carlomannum ac Fratres, qui cum eo venerant, Franciam Pippino dirigit Regi. Modus autem Relectorum sacrorum hic erat.

An. 752.
* Sithivensi.

- ZACHARIAS Episcopus, servus servorum Dei, sanctæ Sedi Principis Apostolorum beati Petri præsidens, omnibus Episcopis ac Presbyteris Ecclesiæ Francorum salutem dicit. Egregius Apostolus ait : Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Rom. 8. 28. Et iterum idem ipse : Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes. Et item Gal. 6. 10. Scriptura : Quàm speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona ! Rom. 10. 15. Innotuerunt nobis religiosus Abbas et Presbyter Cassini Monasterii beati Benedicti, et C Carlomannus Deo amabilis Monachus, germanus filii nostri Pippini excellentissimi, Majoris-domûs, per hos præsentis religiosos Dei servos Monachos concordie et pacis sermones inter eum ac Grifonem fratrem ejus expedire nos mittere : ut et nos hæc ipsa admonendo, dirigamus Excellentie jamdicti Pippini filii nostri, ut ad pacis concordiam redeant, vobis propter Deum pacificis mediatoribus : verum etiam pro corpore beati Benedicti, quod furtivè ablatum est à suo sepulcro, ut ei restituatur. In hoc pietatis et misericordie libenter aurem accommodare hortamur dilectionem ac sanctitatem vestram, ut primum omnium frater ad fratrem pacis jure in unum redeat, et confundatur iniquitas è medio eorum : caritas verò Dei vobis prædicantibus et ministrantibus exuberet inter eos : deinde et præfati beati Benedicti corpus, juxta petitionem Servorum Dei, sublimitas filii dilecti nostri Pippini, vestra cooperante sanctitate, indubitanter ad proprium remittat locum ; ut et jamdicti Servi Dei de suo gaudeant sibi restituto Patre, vosque perennem habeatis D mercedem et laudem, pro eo quod justè operati fueritis, ut ad suum sanctissimi Viri corpus referatur tumultum, ex quo clam ablatum est. Nec enim habet Sanctitas vestra quod offensionis in hoc bono opere restitutionis hujus pertimescere debeat coram Deo ; dum creditur, quia ad obtinendum hoc, ipsius suffragantibus orationibus et voluntate, præfati religiosi Dei servi sunt permoti. Valete.

- Acceptis itaque litteris sancti Papæ, (b) Carlomannus et Fratres, qui cum eo erant, Gallias expetunt, Pippinum adeunt, sacra sancti Apostolici proferunt Rescripta : flebilemque sibi querelam questuosis subjiciunt lacrymis. Orant subveniri sibi, pios Patris cineres ossaque cunctis reverenda mortalibus furtim sublata devotissimis filiis auctoritate regia justitiæque respectu affatim restitui : non ullius offensæ in hac re pertimescere culpam, cui suffragari agnoscitur inoffensus rectitudinis trames. Flexus his luctuosis questibus pius Princeps, simulque sanctæ Sedi assentando favorem præbens, fratris quoque consulens voluntati, Remigium Rotomagensem Episcopum naturalem suum ad perficiendum Carlomanni Fratrumque petitionem cum imperio Floriacum Monasterium dirigit : qui ex præcepto Regis etiam nolentibus Fratribus sacrum effossum pignus Carlomanno ac Fratribus cum eo pergentibus

Cap. 16.

(a) Corrigendum, annos xvi.

(b) Carlomannus è Cassino in Galliam accessit Stephano II. Pontifice, ut constat ex Eginhardo, Anastasio Bibliothecario, Herkemperto, Annalibus Bertinianis, aliisque Auctoribus supparibus : qui omnes de ista Carolomanni legatione primaria silent. Et quidem verisimilius est, Carolomannum hominum sæcularium fugientem consortia, litteris à Zacharia Papa de repetendo S. Benedicti corpore impetratis, non

per se ipsum id præstitisse, sed per Legatos in Galliam missos, quemadmodum ms. Historia Episcoporum Rothomag. Sæculo xi. composita docet his verbis : Pippinus precibus Carlomagni Monachi fratris sui mandavit Remigio præfato Archiepiscopo, ut ad locum, qui dicitur Floriacus, pergeret, et corpus S. Benedicti, qui ibi requiescebat, Legatis Carlomagni redderet, etc. Mabillonius.

ocissimè reddat. Suscepto negotio Episcopus celerrimè Monasterium expetit, A mandata Regis edicit, jussa implere conatur. Medo tunc temporis Abbas huic sancto præerat gregi. Hic cum præcepta regalia ægerrimè suscepisset, non se posse depositum reddere dixit, quod ad servandum, non autem restituendum se suscepisse gaudebat.

EX VITA S. STURMII ABBATIS FULDENSIS PRIMI

à S. Eigile Fuldensi Abbate quarto scripta ineunte Sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2. Sæc. 3. p. 269.

B

N. 12.
* Principem.
An. 744.
Apud Ches-
nium, Tom.3,
p. 377.

SANCTUS (a) quoque Bonifacius Episcopus ad Karlmannum Francorum * Re-
gem perrexit, et humiliter sapienterque ad eum locutus est. Ad perpetuam, in-
quit, remunerationem vestram cogito, si Deus omnipotens voluerit, et vestrum ad-
fuerit auxilium, in orientali regno vestro Monachorum vitam instituere, et Monaste-
rium fundare, quod præteritis temporibus ante nos nemo inchoavit. Unde nunc vestrum
in hoc pium poscimus adminiculum, quatenus vobis immarcessibile munus coram altissi-
mo Rege Christo in futuro et infinito maneat regno. Habemus enim in solitudine quæ
Bochonia nuncupatur, juxta fluvium qui dicitur Fulda, locum aptum servis Dei in-
habitandum repertum, qui ad vestram pertinet ditionem. Nunc vestram pietatem posci-
mus, ut nobis locus ille donetur, quatenus in eo per vestram defensionem Christo servire
queamus. Quo audito, Rex nutu Dei gavisus est, et congregans omnes Principes C
palatii sui, petitionem Episcopi collaudans indicavit, atque coram eis Episcopo
sancto locum quem postulaverat tradidit, dicens: Locus quidem, quem petis, et
qui, ut adseris, Eihloha nuncupatur, in ripa fluminis Fulde, quodque in hac die
proprium ibi videor habere, totum et integrum de jure meo in jus Domini trado, ita
ut ab illo loco undique in circuitu, ab Oriente scilicet et Occidente, à Septentrione et
Meridie, marcha per quatuor millia passuum tendatur. Porrò Rex jussit chartam suæ
traditionis scribi, quam ipse propria manu firmavit. Et misit nuntios suos, ut con-
gregarent omnes viros Nobiles, qui in Regione Grapsfelt commorassent, ut eos
Regis sermonibus rogassent, ut omnis quicumque in loco illo aliquid proprium
videretur habere, quemadmodum fecit Rex, ita et ipsi tradendo facerent. Cùm-
que ad conductum diem omnes fuissent congregati, advenientes Regis nuntii: D
Omnes vos, inquiunt, Rex suis salutare præcepit sermonibus, poscebatque et impera-
bat, ut omnis, qui aliquid proprietatis visus fuisset habere in loco qui dicitur Eihloha,
servis Dei inhabitandum totum traderet. Qui cum hoc audissent, nutu Dei statim
cum omni diligentia, quidquid ibidem habere potuerunt, viro Dei Sturmi totum
tradiderunt.

N. 13.

Igitur hac traditione undique firmata, et loco illo de jure hominum in jus Do-
mini tradito, beatus Sturmi in Dryhlar perrexit ad Fratres. Inde non post multos
dies surgens, adsumtis Fratribus secum septem, commigravit ad locum, ubi nunc
sanctum situm est Monasterium, et anno Incarnationis Christi septingentesimo
quadragesimo quarto, regnantibus in hac gente Francorum duobus Fratribus Karl-
manno atque Pippino, Indictione XII. mense primo, duodecimo die mensis ejus-
dem, sanctum et à Deo dudum prædestinatum ingressus est locum.

(a) Eadem referuntur suprâ in Vita S. Bonifacii, pag. 669.

A

EX VITA S. VIRGILII EPISCOPI SALTZBURGENSIS,

Auctore Anonymo Sæculo XII.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2. Sæc. 3. p. 309.

UT itaque Dominus misericordiam suam à progenie in progeniem ostenderet, servum suum Virgilium... de natali solo Hiberniæ in Franciam misit : ubi ab illustri Francorum Rege Pippino , qui Major-domûs dicebatur , apud Carisiacum honestè
B exceptus fuit. Et quia litterarum scientia cum morum honestate in ipso exuberavit, Rex eum sicut tubam Evangelicæ prædicationis libenter audiendo , secum ferè duobus annis propter Dei amorem retinuit.

N. 2.

Temporibus verò (a) Ottilonis Ducis Bavarorum, qui tunc cum tota Norica provincia subjectus fuit prædicto Regi Francorum, Salzburgensis Ecclesia, quæ ab antiquo vocabulo à juvando dicta fuit Juvavia , proprio carebat Episcopo. Sed Rex Pippinus, Princeps per omnia Christianissimus , ad incrementum Ecclesiæ non modico suspirans desiderio ; Episcopatum Salzburgensem pro debito Regiæ magnificentiæ sancto concessit Virgilio , eumque prænominato Duci Noricorum , utpote amico carissimo, (b) transmisit summo cum honore excipiendum.....

N. 3.
An. 746.

Temporibus verò gloriosi Regis Francorum Dagoberti , Samo nomine quidam Sclavus , manens in Quarantanis , fuit Dux gentis illius : qui venientes negotiatores
C Dagoberti Regis jussit interficere , et regia exspoliavit pecunia. Quod cum comperit Dagobertus Rex , misso exercitu suo damnum , quod ei Samo contumaciter intulerat , justa præcepit (c) ultione puniri : et sic demum Regis servitio subacti sunt.

N. 6.

An. 634.

Non multo post tempore cœperunt Huni eosdem Quarantanos hostili seditione graviter affligere : fuitque Dux tunc eorum Boruth nomine , qui Hunorum exercitum contra eos videns, interim Bavaris nuntiare fecit, rogans eos sibi in auxilium venire. At illi cum magna festinatione venientes , expugnauerunt Hunos , et obfirmaverunt Quarantanos , servitutique eos Regum subjecerunt , similiter et confines eorum. Duxeruntque inde obsides secum in Bavariam, inter quos erat filius Boruth , nomine Carastus, quem pater ejus more Christiano nutriri et baptizari postulavit : quod ita factum est. Similiter de Chetimaro filio fratris sui fieri rogavit. Mortuo autem Boruth , jussu Francorum Regis, Bavari Carastum Christianum factum petentibus eisdem Sclavis remiserunt , et illi eum Ducem fecerunt. Sed postea ille anno
D tertio defunctus est. Iterum autem permissione domini Pippini Regis , ipsis populis idem petentibus , Chetimarus Christianus Ducatum suscepit.....

N. 7.

(d) Fratres duo Carlomannus et Pippinus Reges Francorum Otilonem Ducem Bajoariæ rebellare conantem bello superant. Fuit autem cum domino Pippino Rege in Francia multis diebus. Inde reversus , et accepto Ducatu suo , tradidit ad Juvanensem sedem villam , quæ vocatur Metminheim.

N. 11.

An. 744.

(a) Obiit Odilo anno 748.

(b) In Indice successorum S. Rudberti Episcopi Salzburgensis, ejus sancti Vitæ subjecto, hæc habentur : *Eisdem igitur temporibus, scilicet Ottonis Ducis Bavarie, qui tunc subjectus fuit Regi Pippino Francorum, venit vir quidam sapiens et bonus doctor de Hibernia insula, nomine Virgilius, ad prædictum Regem in Francia loco vocato Karisiaco, qui propter Dei amo-**rem retinuit eum secum ferè duobus annis : et comperto eo bene docto, misit eum præfato duci Ottoni, ac concessit ei Episcopatum Salzburgensem Rectore vacante.*

(c) Francos à Sclavis victos fuisse refert Fredegarus in Chronico cap. 68.

(d) Hæc ex Libro donationum Ecclesiæ Salzburgensis descripta sunt.

MONITUM

IN CARMEN SEQUENS.

CUM sæpenumerò non tantùm in hoc Volumine, sed etiam in præcedenti observaverimus Blithildem Chlotarii I. filiam commentitiam esse, Veteribus incognitam, et nonnisi post Caroli Magni principatum adinventam, operæ B pretium duximus huc referre Carmen Caroli Calvi hortatu compositum, in quo Blithildis Chlotharii filia, uxor Ansberti, Arnoaldi mater, Arnulfi Mettensis Episcopi avia dicitur.

Rer. Franc.
lib. 18.

Sæculo proximè elapso gravis orta est inter Eruditos controversia de Blithildis cum Ansberto nuptiis, illas aliis veras, aliis commentitias tuentibus. Ansbertinæ familiæ fabulæ defensores solidè refutat Hadr. Valesius, his usus argumentis. 1º Gregorius Turon. nullam Ansberti, nullam Blithildis mentionem facit. 2º Paulus Langobardus, Carolo M. acceptus et familiaris, ejus originem nonnisi ab atavo Arnulfo orditur, Arnulfi patrem avumque et aviam omittit : quod sanè facturum non fuisset, si Arnulsum Arnoaldi filium, Ansberti ac C Blithildis nepotem, Chlotarii majoris ex filia pronepotem fuisse aut scisset aut credidisset. 3º Theganus Trevirensis Chorepiscopus genus Francorum regum à B. Arnulfo ad Carolum M. deducit patrem Ludovici Pii, quo imperante ipse floruit ; idque se ex patre et multis historiis didicisse affirmat.

Tunc igitur ignoti erant Arnulfi pater Arnoaldus, avus Ansbertus, avia Blithildis, et velut ignobiles ac obscuri Historicos nostros per annos trecentos latuerant. Tandem circa initia principatûs Caroli Calvi stemma illud regum cæpit innotescere ; ac primùm soluta oratione compositum, hortante eodem Rege versibus descriptum est : quod quidem Scriptores ferè omnes à Carolo ad nostra usque tempora per octingentos annos sunt secuti.

Ibid.

Ansb. fam.
red. p. 84. 85.

Stemma istud regum, ut notat Valesius, in Scheda quadam veteri Monasterii D S. Bertini ab ipsomet Carolo Calvo dictatum dicitur. Marcus-Antonius Dominicius Codicem ms. se vidisse testatur, in quo exstat Genealogia Imperatorum, Regum et veterum Optimatum Francorum à Carolo Calvo composita, quam idem Rex Columbano Monacho tradidit versibus describendam. Et certè Carmen, de quo hùc agitur, in quibusdam Codicibus manu exaratis scriptum reperitur post Hymnum in mortem Caroli Magni à quodam Columbano, fortè Abbate S. Trudonis, conditum, atque inter Carmina Rabani editum. Johannes-Jacobus Chifletius hoc Carmentribuit Lothario Diacono, hac ductus ratione quòd Codex ms. Bibliothecæ Cluniacensis Lothario adscribat Carmen de laudibus generis Franco- F rum. Verùm quis dixerit unum atque idem esse opus ? Prætereà quis sit iste Lotharius, non aperit Chifletius. In vita S. Amandi à Milone Monacho scripta cap. 7. Lotharius sacri Templi Ædituus corpus S. Amandi anno 809. de inferioribus ad altiora subrexisse dicitur. Notat Mabillonius Lotharii Elnonensis Monachi, ejus elevationis auctoris, obitum recitari anno 828. in brevibus ejus loci Annalibus ad Librum de Vita S. Amandi adjectis in Codice Elnonensi, qui in annum 911. desinunt. Quod si ita est, Lotharius Elnonensis Monachus et Ædituus Carmen istud de Origine gentis Carolinæ condere non potuit hortatu Caroli Calvi. In Chronico Elnonensi à Martenio edito, quod ad annum

Sæc. 2. Bened. p. 728.
Annal. Bened. l. 27. n. 71.

A usque 1223. perducitur, Lotharius quidem mortuus dicitur anno 828. sed vocatur custos seu ædituus Cœnobii Hasnoniensis, non verò Elnonensis. Anecd. Tom. 3. p. 1394.

In nonnullis Chronicis Blithildis dicitur filia Chlotarii secundi. Verùm quæ fieri potuit ut Chlotarius iste vix annos 45. natus, Arnulfum pronepotem suum Episcopum viderit, in consilio habuerit, et Dagoberto filio suo moderatorem apposuerit? Hinc Chifletius corrigendum censet, filia Chlotharii secunda, adeò ut Chlotsinda prior fuerit Chlotarii I. filia, Blithildis verò posterior. Sed quo pacto adhiberi poterit ista emendatio in Chronicis, ubi Blithildis dicitur non tantum Chlotarii II. filia, sed etiam soror Dagoberti?

Hoc Carmen primus vulgavit Thomas Aquinas à sancto Joseph Carmelita
B Excalceatus anno 1644. Illud quoque ediderunt Johannes du Bouchet in Probationibus veræ Originis domûs Franciæ anno 1646. et Johannes Jacobus Chifletius in Vindiciis Hispanicis an. 1647.

DE ORIGINE

C GENTIS CAROLINÆ

CARMEN ANTIQUISSIMUM.

C LARA tibi celsæ referam primordia gentis,
Karole, tantorum titulis insignis avorum,
Quos pietate probos, meritis actuque verendos,
Conspicuos armis, firmos et fœdere pacis,
Collocat in solium rerum Regumque Creator.
Jure legens proavos veteres ab origine Reges,
Sis decus omne tuis, unusque habearis ut omnes;
D Hos referens armis, illos pietate secundans.
Cum tibi prosa tuam celebraret in ordine gentem,
Versibus hanc nostræ libuit cecinisse camœnæ,
Ut sine lege, probis quæ non est indita, vivens,
Et cum lege Dei fœlix serveris in ævum.
Incipe, Cæsareas versemus ab ordine cunas:
Ille jubet, parere decet te, fistula nostra:
Quæ celebranda forent præmissis intulit ipse:
Quæ tibi sunt comperta, modò tu carmine pande.
Aurea cùm totum regnaret Roma per orbem
Consiliis, sublime caput solemniter astris
Extulit, ac tonitru sonuit per climata mundi,
E Horrida permiscens nimborum fulmina bellis:
Gallia tunc tanto fremuit concussa fragore,
In medioque sui tenuit tum fortè senatum,
E senibus natu sapiens quem Roma coëgit:
Ipsa feros inter referens moderamina mores,
Procubuit tandem multo de sanguine fessa;
Romanosque senes licèt indignata recepit.
Surgit ab his igitur nitido de * vertice splendor,
Lucifer ut reliquis assurgit blandior astris,
Ansbertus generis portans insignia clari,

* Al. sanguine.

Q q q q üj

Nobilius sed corde jubar specimenque rependens,
 Dives opum largusque manu fulgebat in auro.
 Bellipotens tunc dura tui Clotharius arma,
 Sceptraque victrici retinebat forte valenter,
 Francia, nomen habens proprio de nomine Franci.
 Hujus erat plenis jam filia nubilis annis,
 Roma, tibi claros quæ posset ferre nepotes :
 Copulat hanc thalamo vir dives et inclytus ille :
 Nomen erat Blithild, multorum linea Regum.

A

Sic igitur sic, Roma, tuos aderesce triumphos ;
 Junge quod æterno maneat sub fœdere pignus.
 Viderat hoc certè Domini sententia longè,
 Connubio tali proles quòd surgeret alta,
 Quæ Romam ditione sua præscriberet amplam,
 Francorumque simul duras agitare habenas.
 Tu juvenis, tu pulcher eras in semine tali,
 Karole, multorum non improvise laborum.

B

Denique sic generis testatur in ordine prosa,
 Et regale Duces paulatim nomen adornant.
 Suscipit Ansbertus clara de conjuge natos
 Tres ; et nata fuit fœlici dote virago :
 E quibus Arnoldum primogenitum vocitavit :
 (a) Ferreolum sic deinde videns jubet esse secundum :
 Tertius assurgit Modericus in ordine frater :
 Quarta puella Dei Tharsicia : dicere semper
 Queis honor atque decus, pandam, memorabile mansit.
 Præsul eras, sed Martyr ades, Feriole perempte,
 Sanguine fœda tuo testatur Ucetia palmam,
 Quæ retinet cineres, repetit sed spiritus astra.
 Tu quoque fraternos, Moderice, imitaris honores,
 Juris Apostolici culmen sublimiter ornans,
 (b) Harisido Confessor abis, ibidemque quiescis ;
 Multaque pro meritis Christi miracula virtus
 Est operata tuis ; servantur et hactenus ista.
 Virgo Dei castis adolens altaria donis,
 Virgineumque decus servans Tharsicia, fructu
 Centeno cumulata tenet memorabile nomen
 (c) Rodinis, et cujus præstas insignia, Christe,
 Pro meritis fieri jugiter : nam mortua fertur
 Ad superos (mirum dictu !) revocasse cadaver.
 Accipe virginitas dignam pro munere laudem,
 Et potiora vale, dum mortua cerneris esse :
 Virginis hoc nullo potuit de semine natus.
 Vos quia celsorum cumulastis regna deorum,
 Et tria scripsistis cœlesti nomina libro ;
 Tu benedicte dabis sobolem Arnolde beatam,
 Quæ teneat terras, quæ cœlum vertice tangat ;
 Quæ juvenem nostrum hinc usque ad sidera tollat.

C

D

E

Te genitore piis Arnulfus moribus exit,
 Pontificisque gradum meritis sortitur et actu :
 Hoc patre (d) Flodulfus superas despexerat auras,
 Jura Sacerdotii patris de more frequentans
 Filius, atque gradum tenuit de more paternum.
 Huic erat Anschisus frater memorabilis ævo,

(a) Ferreolus Uctiensis Episcopus Firmino patruo successit anno 553. ut ex ejus Vita à se ex veteri ms. publicata colligit Marcus-Antonius Dominicius. Pontificatum tenuit annis 28. ejus mortem in anno sexto Childeberti Regis, ideòque Christi 581. memorat Gregorius Turon. lib. 6. cap. 7.

(b) In Rutenis inter Amelianum et Ucetiam pagus

est l'Arsat nuncupatus, nomine ad Arisitum accedente. Monderici Arisitensis Episcopi meminit Gregorius Turon. lib. 5. cap. 5.

(c) Rodinis, Rodez, Rutenorum caput.

(d) Flodulfus seu Clodulfus, Arnulfi filius, Metensis factus est Episcopus anno 654.

- A Viribus infractis surgit quo patre Pipinus :
 Pipinusque virum genuit cognomine Karlum :
 Karole, tu Regem referes in stirpe Pipinum ;
 Pipinusque senex Karolum de moribus offert :
 Hic vir, hic est nobis toto laudabilis ævo :
 Suscitet hic validas in te, sua viscera, vires,
 Optime Rex noster, nomenque insigniter aptet :
 Hujus in obtentu breviabo magna relatu :
 Ecclesiam Christi puro veneratus amore
 Ornavit, coluit, semper provexit et auxit :
 Finibus à longis sophiâ te, Francia, compsit ;
- B Belliger indomitas devincens undique gentes,
 Transtulit ad formam sanctæ pietatis honestam,
 Aut sibi subjectos faciens servire tonanti,
 Finibus in propriis firmos sub fœdere pacis,
 Inde vel evulsos latum transmisit in orbem.
 Saxo dira fremens poteris tu dicere vera,
 Mitia qui miti modò subdis colla potenti.
 Hunne, quid insanos juvit cumulasse labores?
 Hujus in aspectu vires cecidere superbæ,
 Et semel attritæ nequeunt consurgere demum.
 Vidit et extimuit vacuis Normannus arenis
 Arma Ducis, hæsitque mari, nec littora vastat,
 Qui tua regna modò ferro populatur et igni.
- C Historiæ pandent reliquas ex ordine gentes,
 Quas avus ille tuus sensu perfregit et armis :
 Hic senium longa produxit pace dierum,
 Nomen habens astris, liquit memorabile terris.
 Filius hinc scandit solium Hluduicus avitum,
 Pacificus, cultorque Dei, patiensque laborum ;
 Digna ferens, indigna simul, clementior extat,
 Sanguinis immunem retinens à funere dextram :
 Hic decreta (a) Patris Benedicti lege tenenda
 Sancit, et antiquæ renovat legalia normæ,
 Cujus erat fautor devota mente fideque.
- D Multa sub imperio passum discrimina linquo,
 Ultio quæ forsán redivivo tempore punit
 Justa Dei, montesque cadunt, vallesque levantur.
 Pòst ubi multiplices complevit in orbe labores,
 Transiit ad Christum, vitamque remisit in astra.
 Tu (b) modò quem robur regni comitatur ab annis,
 Karole, scande thronum, Regum successor avorum,
 In medioque tenens æquo discrimine libram,
 Hinc avus, hinc genitor vires moresque ministrent.
 Karolus invicto feriat mucrone rebelles :
 Hluduicus foveat devota mente sodales :
- E Arma tibi * David durum consciscat in hostem ;
 At * Salomon charum semper conjungat amicum.
 His eris illæsus dextra lævaque magistris ;
 Concilio tutus, prudenti pectore cautus.
 Cùm scribenda tibi fuerint insignia gesta,
 Et matura suis ætas adoleverit annis,
 Prosequar ulteriùs. Jam, carmina, parcite venis,
 Cùm teneam præclara quidem fastigia rerum,
 Quæ decus et nomen celebrant animosque viriles,
 Et tibi festivis applaudunt ritè choreis ;
 Ut tamen ad finem fuerint deducta, citentur.

* Carolus
 Magnus.

* Ludovi-
 cus Pius.

(a) Hoc innuit Auctorem Monachum fuisse.

(b) Hinc colligit Chiffletius istud Carmen statim

ab obitu Ludovici Pii, qui contigit xx. die Junii an-
 ni DCCCXL. fuisse scriptum.

Alta jubet nunc alta sequi sapientia vestri,
Scilicet ut Christi referam miracula versu,
Dictaque vel hominis forma, vel scripta leonis,
Aut vituli specie, pennis aquilæve rapacis.
Quatuor en libros numero meritoque sacratos
Percurrent celeres, Domino præstante, Camœnæ.

A

FINIS.

LUDOVICI

LUDOVICI

DU FOUR DE LONGUERUE

DISQUISITIO

DE ANNIS CHILDERICI I. FRANCORUM REGIS.

Anno CCCCXLV.

AETIUS et Majorianus (a) Clodionem vicerunt ad Helenam vicum : de qua victoria Sidonius Apollinaris v. 212.

Cum bella timentes

Defendit Turonos, aberas : post tempore parvo
Pugnastis pariter Francis, quæ Cloïo patentes
Atrebatum terras pervaserat : hic coeuntes
Claudebant angusta vias, arcuque subactum
Vicum Helenam flumenque etc.

Anno CCCCLVI. Childerici I.

Hoc anno ineunte saltem obiit Meroveus Rex Francorum, cui filius ejus Childericus B successit.

Anno CCCCLVII. Childerici I. et 2.

ÆGIDIUS mortuo Avito in Galliis ex Romanis Magister militum creatus est. *Greg. Turon. l. 2. c. 41.*

Childericus (annos natus 18. vel 19.) cum esset in nimia luxuria dissolutus, à Francis ejicitur, fugit in Thuringiam. Franci, hoc ejecto, Ægidium Magistrum militum à Republica missum sibi unanimiter Regem adseiscunt. *Greg. Turon. l. 2. c. 42.*

Anno CCCCLXII. Childerici 6. et 7.

ERA 500. VI Nonas Martias pullorum cantu ab occasu solis luna in sanguinem plena convertitur. Idem dies sexta feria fuit. *Idacius Chron. p. 40.* Hoc contigit currente anno die 2. Martii littera Dominicali G.

Agrippinus Ægidio Comiti inimicus Narbonam tradidit Theodorico. *Idacius*, quocum conferendus est vetus Auctor Vitæ sancti Lupicini, qui Agrippinum excusat.

Anno CCCCLXIII. Child. 7. et 8.

BASILIO et Bibiano Coss. pugna facta est inter Ægidium et Gothos inter Ligere et Ligericino juxta Aurelianis, ibique interfectus Childericus Rex Gothorum. *Marius in Chronico.*

(a) Hoc ad annum 446. retulimus Tomo I. pag. 802.

(b) Hic non modò maritimæ, sed et omnes civitates inter Oceanum, Sequanam et Ligerim, sub

A Adversus Ægidium in (b) Armorica provincia Fretorius frater Theodorici Regis insurgens, cum his, cum quibus fuerat, superatus occiditur. *Idacius.*

Franci sub Ægidio Castrum (c) Cainonem ditionis Gothicæ frustra oppugnant.

Anno CCCCLXIV. Child. 8. et 9.

MENSE Maio supradicti viri Ægidii legati per Oceanum ad Vandalos transeunt, qui eodem cursu Septembri mense revertuntur ad suos. XIII. Kal. Aug. die secunda feria sol de lumine suo ab hora tertia in horam sextam cernitur minoratus. *Idacius p. 42.* Eclipsis ista pertinet ad currentem annum 464. littera Domin. E. D.

Cum octavo anno super Francos regnaret Ægidius, ab amico Wiomado Childericus revocatur è Turingia, et in regnum suum restituitur. *Greg. Turon. l. 2. c. 42.* Fredegarius verò ejus epitomator veritati ineptissimas, imò portentosas interserit fabulas de Childerico, qui Constantinopoli in Mauriti Imperatoris aula exulabat. Addit Fredegarius cap. 44. quod à vero non alienum videtur, Wiomadum ad Childericum venisse Castro Barro, et à Barrensibus receptum fuisse Childericum, eorumque omnes redditus publicos pro initio receptionis benignè concessisse. Castrum illud Barrum cum è Turingia redeunti Childerico

C obvium fuerit, non longè à Rheno dissitum fuisse colligitur. Ejus verò situs ignoratur : vel certè ad Rhenum ipsum exstitisse conjiciendum ; siquidem Barrum Gallis veteribus portus fuit, ut vult Valesius *Notit. Gall. p. 75.* Barrum illud non est Barrum-Ducis : illud enim Castrum ineunte sæculo XI. construxit in confinio Lotharingæ Mosellanae et Campaniæ Dux Fredericus, ut scribit Lupus Chronographus sancti Michaelis ad Mosam ante annos 600. Neque Barrum, de quo agitur, unum est è duobus quæ ad Sequanam et Albam amnes sita sunt : utrumque enim pertinet ad Lingonensem dioccesim et civitatem, quæ Franciæ ditioni non prius accessit, quàm Burgundionum imperium funditus everteretur.

Americanarum nomine intelligendæ.

(c) Hanc Cainonensis Castri obsidionem in anno 446. cum eruditissimo Abbate Dubos collocavimus Tomo præcedenti pag. 467.

Tom. III.

Rrrr

Anno CCCCLXV. Childerici 9. et 10.

INTER ambos Principes [Childericum et Ægidium] in Belgica et Germania pugnatum est. Auctor Gestorum Francorum cap. 8. *In diebus illis ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, multumque populum Romanorum occiderunt ibi. Ægidius verò per fugam elapsus evasit. Venerunt autem Treveris civitatem super fluvium Mosellam, vastantes terras illas, ipsamque urbem succedentes ceperunt.* Postea à Francis restaurata fuit hæc urbs inclyta. Ad ipsorum partes transiit Arvogastes vir illustris, Mosellanae regionis præfectus sub Childerico, ad quem scripsit Sidonius Apollinaris Epistolam 17. lib. 4. in qua ipsum sic alloquitur : *Potor Mosellæ Tyberim ructas : sic Barbarorum (id est Francorum) familiaris, quod tamen nescius, etc.*

Victos jam prosequitur Childericus. Nam ipse, ut ait Gregorius Turon. l. 2. c. 48. *Aurelianus pugnans egit. Odoacrius verò cum Saxonibus Andegavum venit. Magna tunc lues populum vastavit. Mortuus est autem Ægidius, et reliquit filium Syagrium nomine.* Gregorium κατὰ πείρας sequitur Auctor Gest. Franc. cap. 8. *Eo tempore mortuus est Ægidius..... Tunc Childericus Rex commoto magno exercitu hostium usque Aurelianus civitatem perrexit : terras quoque illas vastavit. Adovagrius Saxonorum Dux cum navale hoste per mare usque Andegavos civitate venit : magna tunc cæde (a) populum vastavit.* Fredegarius multum à vero aberrat, et pessimè concepit Turonensem. Ait enim Epitomator c. 12. *Childericus cum Odovacro Rege Saxonum Aurelianus pugnans, Andegavum victor perrexit ; quod falsissimum est. Nam Childericus tunc cum Odoacrio prælium non commisit : circa Aurelianos enim non constiterat Odoacrius, qui tunc per ostium Ligeris saltem usque Andegavos prædabundus processit. Urbem Aurelianensem tunc à Childerico captam fuisse nullus omnino è veteribus Scriptoribus asseruit ; illudque immeritò à junioribus scribitur nullo teste.*

Childericus cum consanguineis suis jure belli occupatas civitates partitus est. Sigebertus obtinuit Coloniam, Ragnacarius Camera-cum, Regnomeris frater Ragnacarii Cenomanos, et Chararicus regiones hodie minimè nobis compertas. Quos Principes, teste Gregorio, omnes trucidavit Chlodoveus filius Childerici, ut solus regnaret cum filiis in Galliis.

Idacius Chron. p. 43. *Ægidius moritur, alii dicunt insidiis, alii veneno, deceptus. Quo desistente (b), mox Gothi regiones invadunt, quas Romano nomini tuebatur : primam scilicet Aquitaniam et tertiam Lugdunensem.*

* Ægidio.

Quo* defuncto Odoacrius de Andegavo et aliis locis [quæ Romanis suberant] obsides accepit. Gregor. Turon. l. 2. c. 48.

Anno CCCCLXVI. Childerici 10. et 11.

THEODORICUS Gothorum Dux à fratre Eurico occiditur, juxta Idacium pag. 44. anno

(a) Non urbis, sed agri Andegavensis.

A Abrahami 2483. qui cœpit Kal. Octob. currentis anni; Æra Hispanica 504. teste Isidoro.

In Idacii Chronico-inauguratio Anthemii refertur ante cædem Theodorici, non quòd tempore præcesserit, sed quòd res potioris momenti fuerit. Modò autem eventus ad eum annum pertineant in rerum gestarum narratione, ad ordinem anni partium rarò Chronographi veteres attendunt. Idacius qui tunc operi suo ultimam adhibebat manum, et in Hispania degebat, cujus partem non exiguum obtinebat Theodoricus, ejusdem Principis cædis Imperatorisque Anthemii inaugurationis tempus nescire non potuit; præsertim cum Imperatoris nomen et principatum multæ adhuc celeberrimæ civitates Hispanicæ revererentur. Numeri itaque illi 9. et 1. in Editione Sirmondi loco suo moti, retrahendi sunt ad vocem de Constanti-nopoli. Numeros illos chronologicos marginales pessimè dispositos existimo et contra Idacii mentem in laudata Editione ex unico codice depromptam.

Anno CCCCLXVII. Child. 11. et 12.

ANTHEMIUS octavo milliario de Roma Augustus appellatur anno Leonis Imperatoris * VIII. mense Augusto. Idacius, quoque confer Casiodorum et Marcellinum. * Corrig. XI.

Anno CCCCLXVIII. Child. 12. et 13.

EURICUS Wesegothorum Rex crebram mutationem Romanorum Principum cernens, Gallias suo jure usus occupavit. Quod comperiens Anthemius Imperator, protinus solatia Britonum postulavit. Horum Rex Riothimus ex Oceano advenit, juxta Jornandem. Sidonius Epist. 6. l. 7. *Evarix Rex Gothorum, quòd limitem regni sui rupto dissolutoque fœdere antiquo [quo Novempopulana et Aquitania prima Gothis concessæ Romani juris esse debebant] vel tutatur armorum jure vel promovet.* Rex hic Arianus Episcopos Catholicis auferebat; multæque civitates tyrannide Gothica oppressæ Pastoribus erant destitutæ; scilicet Burdigala, Petrocorii, Ruteni, Lemovices, Gabalitani, Elusani, Vasa-tes, Convenæ, Auscenses. Civitates istæ, Lemovices et Gabalitani, in prima Aquitania primæ à Barbaris sunt occupatæ.

Arvandus Præfectus prætorio Galliarum scribit ad Regem Gothorum Chartam, *pacem cum Græco Imperatore dissuadens, Britannos supra Ligerim sitos impugnari oportere demonstrans.* etc. Testis Sidonius qui Romæ aderat, cum in judicium vocatus est Arvandus. Vide Epist. 7. l. 1. Tunc Britannia à ferocibus Barbaris vastatâ, Britanni alias regiones petere cogebantur. Hoc anno Sidonius Romæ Panegyricum Anthemio bis Consuli cecinit.

* Anthem.

Anno CCCCLXIX. Child. 13. et 14.

JORNANDES de rebus Geticis cap. 45. *Rex Riothimus cum XII. millibus veniens in Biturigas civitatem, Oceano è navibus egressus,*

(b) Id est, anno sequenti sub Eurico.

susceptus est. Ad quos Rex Vesegothorum Euricus innumerum ductans exercitum, diuque pugnans, Rithimum Britonum Regem, antequam Romani in ejus societate conjungerentur, superavit, etc. Deinde, ut colligo, omnis Aquitania prima Gothis cessit, Biturigibus et Arvernibus solis exceptis. Ex Gregorio Tur. l. 2. c. 18. Britanni de (a) Biturica à Gothis expulsi sunt, multis apud Dolensem vicum peremptis. Non tamen cessit Bituricum civitas Gothis.

Anno CCCCLXXII. Child. 16. et 17.

SIDONIUS Apollinaris creatur Episcopus Arvernorum ut ex Epist. 4. l. 6. rectè probavit Baronius, suffragante Sirmondo in Notis. Novem enim quinquennia Episcopatus Lupi tunc peracta, ut tradit Sidonius, efficiunt annos 45. quos si addas annis 427. devenies ad annum 472. Doctissimi autem viri Baronius et Norisius Lupum anno 427. (b) creatum fuisse Episcopum Tricassinum demonstrarunt.

Bellum civile inter Anthemium et generum ejus Ricimerem excitatur. Occiditur Romæ Anthemius. Olybrius creatur Imperator, et Ricimeris perit die 40. ab interitu soceri. Ex Jornande, Cassiodoro et Marcellino.

Eodem anno Gundibalus [Burgundionum Rex] Patricius factus est ab Olybrio Imperatore. Anonymus Cuspiniani.

Defunctus est Olybrius Romæ x. Kal. Novemb. ex Anonymo Cuspiniani.

Anno CCCCLXXIII. Child. 17. et 18.

Ex Anonymo Cuspiniani, Glycerius levatus est Imperator Ravennæ iii. Nonas Martias.

Hoc anno (c) scribit Sidonius ad Mamerturn Viennensem lib. 7. Ep. 1. Rumor est Gothos in Romanum solum castra movisse. Huic semper irruptioni nos miseri Arverni janua sumus. Namque odiis inimicorum hinc peculiaris fomenta subministramus: quia quod necdum terminos suos ab Oceano in Rhodanum Ligeris alveo (d) limitaverunt, solam sub ope Christi moram de nostro tantum obice patiuntur.

Hoc eodem anno saltem, procurante Sidonio, Simplicius ordinatus est Episcopus Biturigum. Nam, ut Epist. 5. lib. 7. scribit ad Agæcium Senonensem, Bituricas decreto civium petitus venit. Hujus enim urbis Ecclesia erat summo viduata Pontifice..... Proinde quæso ut officii mei (e) novitatem spectatissimi adventus tui ornes contubernio, tuleris auxilio. Nec te, quamquam Senoniæ caput es, inter hæc dubia subtraxeris intentionibus medendis (f) Aquitanorum..... His accedit, quod de urbibus Aquitaniæ primæ solum oppidum Arvernum Romanis reliquum partibus bella fecerunt. Quapropter in constituendo

(a) Non ex urbe, sed ex pago.

(b) Pagius Lupi ordinationem collocat anno 428. atque ideo Sidonium nonnisi anno 473. Episcopum renunciatum esse contendit.

(c) Hanc Epistolam scriptam putat Pagius anno 470. Tillemontius anno 474. aut 475.

(d) Nam Bituriges et Turones nondum subjecti

præfatæ civitatis Antistite, Provincialium (g) Collegarum deficiunt numero, nisi Metropolitanorum reficiamur assensu.

Anno CCCCLXXIV. Child. 18 et 19.

GLYCERIUS imperio privatur, fitque Episcopus, huicque subrogatur Julius Nepos. Eo anno levatus est dominus Julius Nepos viii. Kal. Julias, ex Anonymo Cuspiniani. Bellum ardebat inter Romanos tunc et Gothos. Ex Gregorio l. 11. c. 18. Paulus (h) Comes cum Romanis ac Francis Gothis bella intulit, et prædas egit. Franci illi non erant subditi Childerico perpetuo Romanorum hosti, sed Regnomeri, qui apud Cenomanos in finibus Andegavorum degebat.

Anno CCCCLXXV. Child. 19. et 20.

PACEM inter Nepotem et Euricum componit Epiphanius Ticinensis, ut docet nos in ejusdem sancti Vita Ennodius. Eadem pace ut ceteræ Romanæ civitates salvæ remanerent, Arverni Gothico imperio mancipati fuere, ut docet nos Sidonius Epist. 7. l. 7. et quidem totis viribus renitentibus Arvernibus. Quapropter, inquit Apollinaris ad Græcum Massiliensem, vel consilio quo potestis statum concordie tam turpis incidite. Surdis clamabant Arverni et eorum Episcopus Sidonius. Nam, ut ait Jornandes, tantas varietates Euricus cernens, Arvernam occupat civitatem, ubi præerat * Decius, qui diu certans cum Vesegothis, nec valens antestare, relicta patria maximèque urbe Arvernate hosti, ad tutiora se loca collegit. Quod audiens Nepos Imperator præcepit * Decio relictis Galliis ad se venire. Antea Nepos Imp. codicillos Patriciatûs miserat ad Ecdicium, ut docet nos Sidonius Ep. 16. lib. 5. Licinianum pacis ergò primùm ad Euricum miserat Nepos, ut docet Sidonius Ep. 7. lib. 3. De eadem pace Gothica, de qua tunc agebatur, scribit idem Sidonius ad Basilium Aquisextiensem Ep. 6. l. 7. et Ep. 16. lib. 5. ad Papianillam uxorem.

Licinianus Quæstor missus est in Gallias à Julio Nepote Imper. teste Sidonio l. 5. Ep. 16. ad Papianillam. Nondum autem aliquid de pace tractaverat Licinianus labente anno 474. rigente jam hieme, ut testatur idem Sidonius Ep. 7. lib. 3. ad Felicem. Indicare festina si quam prævio Deo Quæstor Licinianus trepidationi mutæ januam securitatis aperuerit.

His peractis Nepos fugatur in Dalmatiam mense Augusto [v. Cal. Sept. ex Anonymo Cuspiniani] à magistro militum Oreste, qui Imperatorem creat filium suum Augustulum.

Anno CCCCLXXVI. Child. 20. et 21.

ODOACER Herulorum Rex capta Roma

Gothis fuerant.

(e) Vides recentem adhuc fuisse Sidonii promotionem.

(f) Quorum Princeps erat Biturica civitas.

(g) Provincialium nempe quæ Romanis reliquæ erant, ut Senonia seu quarta Lugdunensis.

(h) Hæc ad annum 470. referenda.

R r r r ij

mense Augusto, occisoque Oreste, Rex Italiae appellatur, relegatque in Lucullanum Castrum Augustulum. Interea Nepos in Dalmatia Imperator Occidentis adhuc appellabatur.

Ex Anonymo Cuspiniani, levatus est Rex Odoacer x. Kal. Septemb. Basilisco et Armato Coss. iisdem Coss. ex Cassiodoro ab Odoacro Orestes et frater ejus Paulus extincti sunt. Anonymus verò Cuspiniani iisdem Coss. *Eo etiam anno, inquit, occisus est Patricius Orestes Placentiae v. Kal. Sept. Item eo anno occisus est Paulus frater ejus in Ravenna prid. Nonas Sept.*

Anno CCCCLXXVII. Child. 21. et 22.

Ex Malcho pag. 93. Augustus Orestis filius, ut audivit Zenonem iterum Orientis imperium, expulso Basilisco, recuperasse, Senatui veteris Romae legationem ad Zenonem mittere coëgit, etc.

Dissidebant autem ab Odoacro Dalmatae qui Nepoti suberant, et Occidentales Galli, Romani scilicet et eorum foederati Burgundiones, quorum Tetrarcha seu Rex Chilpericus Patricius erat et Magister militiae Romanae. Patricius etiam erat Burgundus alter Gundobadus: de quibus haec scripsit Candidus apud Photium: *Post exauctorationem Nepotis, et expulsionem Augustuli Odoacer Italia atque Roma potitus est. Dissidentibus autem ab eo Occidentalibus Gallis, et (a) legatione ab ipsis, aliaque ab (b) Odoacro missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.*

Nihil subsidii praestitit Zeno Nepoti et Occidentalibus, imò ad Odoacrum, ut ad amicum, scripsit. Reliquiae itaque imperii Occidentalis funditus corruerunt.

Ex Jornande, *Euricus Rex Visigothorum Romani regni vacillationem cernens, Arelatum et Massiliam propriae subdidit ditio- ni. Totas Hispanias [excepta Gallecia quae Suevis parebat] Galliasque [excepta regione Transligeritana quae Francis cessit] sibi jam jure proprio tenens, [tunc enim Metropoles Turonum et Biturigum sui juris Rex Gothorum fecit] simul quoque et (c) Burgundiones subegit. Sidonius lib. 8. Epist. 3. *Rex inclutus [Euricus] de superiore cum Barbaris [Burgundionibus tributariis] ad Vachalim tremantibus foedus victor innodat. Burgundionum regnum à Rhodano Rhenum usque protendebatur. Rheni pars inferior Vachalis seu Vahaldis ab antiquis recentioribusque appellatur. Quemadmodum Danubius ab Axio- poli ad Pontum à Ptolemaeo dicitur proprie**

Aster; licet multi scriptores Danubium semper et ubique Istrum dicant, à parte totum appellantes: pari modo Sidonius noster hoc loci omnem Rhenum Vachalem dixit. Ait itaque Burgundiones usque ad Rhenum tremuisse. Scriptor iste etiam in prosa poetice interdum loquitur.

Interea Childericus ipse borealis Galliae multas civitates occupavit. Ex Gregorio Turon. lib. 2. c. 18. *Veniente (d) Odoacro Andegavis, Childericus Rex sequenti die advenit, interemptoque Paulo Comite, civitatem obtinuit. Auctor Gest. Franc. c. 8. Redeunte Adovagrio de Andegavis, Childericus Rex cum Francorum exercitu ibidem advenit, interfecto Paulo Comite, qui in ipsa civitate praerat, ipsamque urbem cepit. Ceterae civitates Romanae Andegavorum finitimae, amisso Duce, ut colligo, in clientelam Childerici transiere, libertate tamen servata. Unde ut ignaviam vel perfidiam Saxonum desertorum ulciscerentur, coacto exercitu, eos domo ejecerunt. Gregor. c. 19. *His itaque gestis, inter Saxones et Romanos bellum gestum est: sed Saxones terga vertentes, multos de suis, Romanis insequentibus, gladio reliquerunt. Insulae eorum cum multo populo interempto à Francis captae ac subversae sunt. Eo anno mense nono terra tremuit.**

Anno CCCCLXXVIII.

ODOACRIUS [victus scilicet] cum Childerico (e) foedus iniit, Alemannosque, qui partem Italiae pervaserant, subjugarunt. Alamanni itaque ab Adovagrio ex Italiae finibus fugati, Gallias oppugnare aggrediebantur. Franci interea non modò Gallias usque ad Oceanum subjugabant; sed Danubio proximas regiones, et ipsam Pannoniam vastabant, ut docet nos Ennodius in vita Antonii Monachi his verbis: *Peccatorum consummatio Pannoniis minabatur incendium. Jam Franci, Heruli, Saxones multiplices crudelitatum species bel- luarum more peragebant.*

Anno CCCCLXXXII.

CHILDERICUS morbo interiit Tornaci ad Scaldim, sepeliturque juxta viam publicam, cui successit filius Chlodoveus, qui anno regni 30. ab obitu sancti Martini 442. anno Dionysiano 544. die 26. Novembris obiit Felice Consule. Cum Gregorius annorum complurium raro rationem habeat, colligimus Childericum obiisse anno saltem (f) 482.

(a) In gratiam Nepotis.

(b) Senatûs veteris Romae nomine.

(c) Burgundiones Romanorum erant foederati.

(d) Vide quae notavimus in hunc locum in Tomo

praecedenti pag. 470.

(e) Haec ad annum 479. retulimus.

(f) Communis est opinio eum obiisse anno 481.

A

EJUSDEM LUDOVICI

DU FOUR DE LONGUERUE

ANNALES

Ab anno sexto Dagoberti I. Christi DCXXVIII. ad annum
DCCCLIV. et Pippini regnantis tertium.

PRÆFATIO.

B CUM veterum monumentorum penuriâ et Chronologorum nostrorum oscitantia temporum et annorum à Chlotario II. et Dagoberto I. ad Pippinum elapsorum ratio depravata perturbataque hætenus fuerit, arduum sanè est verum à falso inter tenebras discernere. Hoc opus tamen aggressus est Hadrianus Valesius, quem secuti sunt viri doctissimi Godefr. Henschenius et Joannes Mabillonius. Valesius quidem auctoritate Fredegarii Scholastici et multis aliis gravissimis momentis adductus, asseruit et statuit Chronologos nostros in epocha obitus Regis Dagoberti senioris refigenda annorum sex metachronismo peccasse. Ejusdem Valesii sententiæ Eruditi omnes libenter subscripsere, excepto Petro Franc. Chiffletio, qui cum à veteri nostrorum opinione avelli non posset, Valesii systema convellere conatus est, incassum, ut opinor.

Chronologiam postremorum Regum e Merovei stirpe ortorum miro modo nobis aperit celeberrima illa Epochæ à Scaligero eruta ex vetusto Codice Bongarsiano Chronici Eusebii, qui codex descriptus fuit anno 699. In prima igitur pagina libri adversa, ubi debebat esse titulus generalis, alia manu extra ordinem grandibus et uncialibus literis ita scriptum fuit : IN ANNUM V. CHILDEBERTI. REGIS. FRANCORUM. PIPINO. IVBENTE. AB. ADAMO. SVNT. ANNI. V. MILLIA. DCCCC. FVIT. PASCHA. X. K. APRILIS. ASCENSIO. DOMINI. FVIT. K. MADIAS. PER. CYCLVM. NVMERVM. ANNOLVM. MCXL. REPETITIO. A. CAPITE. CYCLI. Hoc Pascha incidit in annum Christi 699. Nam tunc cyclus Lunæ, seu numerus aureus erat 16. qui in veteri Ecclesiæ Kalendario affixus erat diei 8. Martii, littera verò Dominicalis erat E. Unde tunc Pascha celebrari debuit die 23. Martii, sive x. Kal. Aprilis. Itaque cum ante ejusdem anni Pascha quintum jam regni sui ageret annum Childebertus, liquet ipsum ante 23. diem Martii anni 695. Francorum regna capessivisse. Certa igitur et immota maneat hæc Epochæ : initio anni Dionysiani et Juliani 695. annum primum regni sui Childebertus III. agebat. Cum verò

D Chlodoveo III. fratri suo Childebertus successerit, Rex à Pippino Majore-domus constitutus nequaquam fuit, nisi post obitum fratris; licet Scriptores quidam hoc nostro ævo contra omnes omnino Historicos Chronologosque, et contra omnia antiquitatis monumenta asserere veriti non fuerint, ambos fratres simul regnasse. Sed istud falsissimum esse ex indubitatis et autographis Diplomatis Childeberti in Archivio Dionysiano asservatis invictè demonstratur. Primum Diploma est de Napsiniaco villa concessa Monasterio Dionysiano. Sic ibidem loquitur Childebertus : *Nos villa noncopante Napsiniaco in pago Bitorico, cum omni merito et adtinentias suas, quam Apostolicus vir dominus Godinus Lugdunensis urbis Episcopus de parte Ecclesiæ suæ pro alia villa noncopante villa Orbana, tempore bonæ memoriæ germano nostro Clodovio quondam Rege. Et infra : Childebertus Rex subs. Wulsolanus jussus obtulit. Datum quod ficit mensis December dies XIII. anno 1. regni nostri, Compendio villa nostra in Dei nomine feliciter.* Hic vides

E Childebertum annum regni sui primum non inchoasse nisi post obitum Chlodovei fratris sui. Hoc Diploma cum aliis multis tam ejusdem Childeberti Principis, quam Chlodovei III. edidit Mabillonius lib. 6. de re Diplom. Ex omnibus patet eosdem fratres simul non regnasse. Unde evertitur sententia eorum, qui erroribus veteribus pertinacissimè adhærescunt : quod clariùs ex Annalibus nostris patebit.

ANNO CHRISTI DCXXVIII.

Regni Dagoberti anno (a) 6. et 7. Chariberti 1.

C HLOTARIUS II. obiit mense et die incertis. In quibusdam Necrologiis notatur dies emortualis, vel potiùs commemo-

ratio ejusdem Regis iv. Cal. Oct. sed in istis Necrologiis sæpius non verus dies mortis, sed commemorationis, seu Officii pro defun-

(a) Cum Dagobertus Austrasiorum Rex renunciatus fuerit anno regni Chlotarii patris 39. cumque ille annus 39. regni Chlotarii inchoatus fuerit

circa mensem Octobrem anni 622. initium regni Dagoberti repetendum est ab exeunte anno 622. Hinc annus sextus Dagoberti currere cœpit sub finem anni

* R r r r iij

etis notatur. Idcirco ex his Necrologiis nihil concludi potest. Chlotarium obiisse ineunte vere existimo. Idque clarius patebit ex sequentibus.

Fredegarius cap. 57. *Cum, inquit, regnum..... tam Neptici quam Burgundiae à Dagoberto fuisset praecipuum. Aribertus sedem Tholosam eligens regnat [hoc anno vere adulto] in parte Provinciae Aquitaniae. Ibid. cap. 58. Dagobertus cum jam anno vii. regnaret, id est, cum septimum regni sui annum ageret.*

Anno DCXXVIII.

Regni Dagoberti 7. et 8. Chariberti 4. et 2.

DAGOBERTUS anno viii. regni sui [ineunte] (a) stratui suo [in Austrasia] adseivit Ragnetrudem puellam, ex Fredeg. cap. 59.

Rusticus Episcopus Cadurcensis occisus est à Cadurcensibus hoc anno ineunte, ut ait auctor coevus Vitae sancti Desiderii successoris immediati ejusdem Rustici, *finiente anno vii. regni Dagoberti, et incipiente viii.* Quae verba procul dubio intelligenda sunt de annis Dagoberti, non ab obitu patris, sed à die quo creatus est Rex Austrasiae. Nam, ut supra laudatus Auctor testatur, interemptus est Rusticus, *septimo autem et amplius anno Pontificatus sui administrato.* Interfuit Rusticus Cadurcensis Concilio Remensi, ut ex Actis apud Flodoardum relatis patet. Concilium istud celebratum fuit anno 625. ut demonstrat Cointius, et certissimum est. Nam eidem Concilio interfuisse Sulpitius Bituricensis, qui promotus fuit anno 624. et Senochus Elusanus, qui in exilium pulsus est anno 626. Ideo saltem ineunte anno 625. Rusticus consecrari debuit, et septimum annum Episcopatus sui complere anno 632. At tunc currebat Dagoberti tantum annus ab obitu patris 4. vel 5. non 7. et 8. Ideo scriptor iste Vitae sancti Desiderii hic annos numerat Dagoberti Regis à die qua creatus est Rex Austrasiae, ineunte (b) scilicet anno 622. Idcirco necatus est Rusticus anno 629. ineunte; et statim Desiderius ipsi suffectus est. Sed nimium nos premit Fredegarius, qui asserit, Dagobertum, mortuo patre Chlotario, fratri Ariberto partem Aquitaniae (c) concessisse, et in primis urbem Cadurcensem. Qui fieri itaque potest, ut Dagobertus sese pro Rege gesserit, ubi frater regnabat? At hunc nodum solvere mihi impossibile non videtur. Profecto pactis inter ambos fratres initis, Cadureum tributum fuisse Chariberto fatendum est. Sed statim eam à Dagoberto cum fratre permutatam pro alia civitate Aquitanica; idque in utriusque commodum cessisse existimo. Et ut hac de re nullus dubitem, facit vetustissimus et gravissimus iste scriptor Vitae sancti Desiderii, qui saeculo saltem sequenti vixit, cum plures agnoscat Desiderii successores, ut optime notavit Hadr. Valesius. Nihilominus Acta Dagoberti ab Auctore relata

627. et septimum initium duxit ab exeunte anno 628. Nil mirum igitur si quae sub Dagoberto facta narrantur à quibusdam recentioribus in quodam Christi anno, ad alterum Christi annum referantur ab aliis, cum idem Dagoberti regni annus ad duos Christi annos referri possit, et praeterea regni Dagoberti initium alii ab ineunte anno 622. repetant, alii à

A genuina esse non dubium est. Quid quod Charibertum Cadureis rerum potitum esse nullibi videtur.

Anno DCXXX.

Regni Dagoberti 8. et 9. Chariberti 2. et 3.

Hoc anno Juliano ineunte, regni Dagoberti viii. ad finem vergente, nascitur ex Ragnetrude Sigebertus Dagoberti primogenitus, teste Fredegario cap. 59. qui baptisatur Aurelianus. *Charibertus, inquit idem cap. 62. Aurelianus veniens, Sigebertum de sancto lavacro excepit. Idem Charibertus ex cap. 57. B Fred. post annos tres postquam regnare cepisset, (id est, postquam regni sui annum tertium incepisset) totam Vasconiam cum exercitu superans suae ditioni redegit; post baptismum nempe Sigeberti, hoc anno 630.*

Anno DCXXXI.

Regni Dagoberti annus completus est 9. et inchoatus 10. Ex Fredeg. cap. 67. *anno ix. regni Dagoberti [labente] Charibertus Rex moritur [ante ver adultum hujusce anni] relinquens parvulum, nomine Chilpericum qui nec post moram defunctus est : fertur factione Dagoberti interfectus fuisse. Omne regnum C Chariberti una cum Wasconia Dagobertus protinus suae ditioni redigit.*

Annis DCXXXII. DCXXXIII.

Ex cap. 75. Fredeg. Anno xi. regni Dagoberti, cum Winidi jussu Samonis fortiter seirent. Dagobertus Mettis urbem veniens, [anno labente 632.] Sigebertum filium suum in Auster regnum sublimavit; vel mense Decembri anni 632. vel Januario anni 633.

Eodem anno 633. xii. regni Dagoberti, [currente, ex eodem Fredegario cap. 76.] Chlodoveus filius minor Dagoberti nascitur ex D Nanthilde ex ministerio [non ex Monasterio] assumpta Regina. Statim teste Fredeg. loco cit. Dagobertus Regem Neustriae et Burgundiae designat, omnium Francorum Austrasiorum et Neustrasiorum consensu, Chlodoveum : ita tamen ut *excepto solo Ducatu Denteleni, quicquid ad regnum Austrasiorum jam olim pertinerat [in Aquitania nempe et Galloprovincia] hoc Sigebertus suae ditioni regendum susciperet; post obitum patris nempe, qui haec omnia retinuit, ut ex sequentibus patebit.*

Anno DCXXXVIII.

E Ex Fredeg. cap. 79. Anno xvi. [currente] regni sui Dagobertus profluvio ventris in Spinogelo villa super Sequana fluvio, nec procul à Parisius aegrotare cepit. Exinde ad Basilicam sancti Dionysii à suis defertur. Post paucos dies Dagobertus emisit spiritum, fine ejusdem anni.

(a) Ragnetrudis nuptiae in annum 630. refundendae.
(b) Cum initium anni regni Dagoberti ab exeunte anno 622. repetendum esse censeamus, Rustici necem sub finem anni 629. collocamus.

(c) Vide quae supra notavimus in Vitam sancti Desiderii, pag. 530.

sepultusque in Ecclesia sancti Dionysii. Hic A non obscure innuit in Monasterio San-Dionysiano obiisse Dagobertum Fredegarius, quem sequitur Anonymus Auctor Gestorum Dagoberti. At Auctor Gestorum Francorum asseverat Dagobertum Spinogili mortem cum vita commutasse. Sed errat Auctor iste, qui Dagobertum 34. annis regnasse imperitè statuit.

Auctor vitæ sancti Desiderii cap. 19. *Reæ Dagobertus*, inquit, *decimo-sexto regni sui administrato pacificè obiens, duobus filiis Chlodoveo et Sigeberto regni sceptrum reliquit. Et Chlodoveus quidem regnum Francorum, Sigebertus autem Austrasiorum regnum gubernavit.* Partem igitur Austrasiaci regni, provincias nempe trans Ligerim et Rhodanum sitas, retinuerat Dagobertus, quas solùm hoc anno sui juris fecit Sigebertus.

Dagobertum obiisse xiii. Cal. Febr. apud omnes constat. Ab hac die in Transligeritanis et Transrhodanensibus civitatibus regni Sigeberti anni numerari cœpere. Nam hætenus Dagobertus ibidem semper regnaverat, ut testis est locupletissimus Desiderius ipse Cadurcensis Episc. Epist. apud Chesnium n°. l. Tom. 1. *Dum*, inquit, *et contigit de præcelso et domno nostro genitore vestro, quod nec pietati vestræ tam citò fuerat optabile* [id est, è vivis sublatum fuisse] *vos reverentissime domine, tam de nos servos vestros, quam et de cunctos fideles integram dignamini habere mercedem; ut quos genitor vester piè enutrivit, vester rigor æquanimiter portet: et dum vos Deus omnipotens sua pietate in regni solio sublimavit, etc.*

Anno DCXLVII.

Hoc anno saltem ineunte Amandus, qui erat jam à multis annis consecratus Episcopus, sed Apostolicus et sine titulo, regimen suscepit Ecclesiæ Trajectensis, cujus sedes vacabat, mortuo Joanne Agno. Amandum Episcopum D fuisse Trajectensem sub Dagoberto seniore tradunt, stupendo prorsus errore, veteres Chronographi et scriptores Belgæ seu Leodienses.

Anno DCXLIX.

Hoc anno cùm Amandus zelo disciplinæ accensus, corruptelas morum, præcipuè Cleri, excindere verbo et opere conaretur, persecutionem passus est à Presbyteris et Diaconis suis.

Hoc anno (a) obiit Desiderius Cadurcensis Episcopus anno 17. regni Sigeberti, ut asserit scriptor Vitæ hujus Episcopi. Annus 23. Episcopatus ejusdem Desiderii corruptus est; et scribendum 21. ut optimè (b) probat Cointius ad hunc annum 649. n. 7.

Ex Epistola Martini Papæ ad Amandum, quam exscripsit Milo Monachus in additionibus ad Baudemundum, patet eundem Amandum adhuc Episcopum fuisse anno 649. mense Octobri.

(a) Desiderii mors collocanda anno 654. vel 655. Vide quæ suprâ pag. 532. notavimus in Vitam sancti Desiderii.

(b) Pessima est Cointii emendatio: nam corri-

Anno DCL.

Hoc anno ineunte sanctus Remaclus ordinatus est Episcopus Tungrorum seu Trajecti ad Mosam in locum Amandi. Cointius differt consecrationem Remaculi usque ad initium anni 653. quia festum seu commemoratio consecrationis Remaculi notatur in quibusdam Kalendaris iii. Nonas Febr. qui dies incidebat in Dominicam an. 653. At labili prorsus fundamento innititur vir doctissimus. Nam festa consecrationum Episcoporum et dedicationum Basilicarum rarò fiunt iisdem diebus, quibus verè Episcopi fuerunt consecrati et Basilicæ dedicatæ.

Anno DCLI.

Hoc anno insigne Monasterium Stabulense fundatum fuit in Arduenna silva à Sigeberto Rege Austrasiorum et à Grimoaldo Majore domus, ut omnes Veteres, et in primis Sigebertus Gemblacensis tradunt: quibus infelicitè adversatus est Cointius. Vanis, inquam, conjecturis adductus Stabulensis Monasterii initia ad annum 646. retrahere aggressus est. At ejus opiniones apertissimè convellit auctor Vitæ sancti Remaculi eidem coævus, editus à Mabillonio Tom. 2. Act. SS. Ord. S. Bened. Ejusdem enim scriptoris testimonio liquet Remaculum, postquam ad Episcopatum promotus fuit, suscepisse administrationem Monasterii Stabulensis: quod etiam probatur ex Diplomate Sigeberti Regis concessio Remaculo pro Monasteriis Stabulensi et Malmundariensi, ubi Christo auspice Remaclus venerandus Episcopus præesse dignoscitur.

Attamen Theodoricus Abbas sancti Trudonis asserit Theodardum fuisse Abbatem Monasterii Stabulensis, dum Remaclus Episcopatum administrabat Trajectensem. Sed Vita sancti Theodardi à Theodorico scripta adeò fabulis, et quidem ineptissimis, et neniis referta est, ut ipsam prorsus indignam judicaverit Mabillonius, quæ sæculo sui ordinis secundo insereretur.

Anno DCLV.

Hoc anno Remaclus Episcopatum Trajectensem abdicavit, et ad suum Monasterium reversus est. Sedem suam reliquisse consensu Sigiberti et Grimoaldi testatur Anonymus, qui Vitam sancti Præsulis labente nono sæculo scripsit. Hanc edidit Mabillonius Tomo secundo. Huic adstipulantur omnes alii Scriptores et Chronographi: saltem nullus ipsi contradicens opponitur. Cointius et Mabillonius, mortuis Sigeberto et Grimoaldo, fuisse adhuc Episcopum (c) contendunt eo quòd scriptum sit in quodam Chronico inedito Monasterii sancti Trudonis, Remaculum decennio Ecclesiæ Trajectensis Episcopum fuisse. At Chronicon istud recens est nulliusque auctoritatis. Sigebertus auctor longè potioris fidei, auctoritatis et

gendum est, anno xxvi. ut habet codex Moissiacensis.

(c) Pagius quoque putat Remaculum nonnisi anno 660. Episcopatum abdicasse.

antiquitatis, quàm Anonymus Chronographus A Trudoniensis, Remaclum sex annis saltem incompletis sedisse statuit. Diu postquàm Episcopatum abdicaverat Remaclus, Episcopi nomine donatur in præcepto Childerici dato anno 8. regni hujus, id est anno 667.

Anno DCLVI.

Ex Chronico Sigeberti ad hunc annum 656. *Sigebertus Rex Austrasiorum moritur, Dagoberto filio suo admodum parvulo fidei Grimoaldi commendato, ut in regnum ejus auxilio promoveatur.* Hæc epocha à Sigeberto Chronographo huic anno refixa firmatur ex Indice seu Latereulo Regum Francorum, quem ex Codice Tiliano Chesnius Tom. 1. edidit, vocavitque Chronicon (a) brevissimum: Catalogus est tantum. Auctor itaque hujusce vetustissimi Catalogi hæc habet: *Sigebertus nepos ejus [Chlotarii II.] regnavit annos XXIII.* At Sigebertus, inquiunt adversarii, tradit in Vita sancti Sigiberti, hunc Regem vixisse annos 31. regnasse 28. huncque sequitur Anonymus, qui etiam scripsit Vitam hujus sancti Regis. Fateor: sed Sigibertus, qui juvenis hanc Vitam scripsit, postea doctior factus, in Chronico opinionem mutavit. Rex itaque Sigebertus obiit expletis regni sui annis 23. De die obitus apud omnes convenit, nempe hunc S. Principem Cal. Febr. ad superiores volasse.

Dagobertum filium reliquit, qui tum annos natus erat circiter decem, ut demonstrabo ad annum 677. et filiam nomine Bilechildem, quam postea Childericus filius Chlodovei II. fratris Sigeberti uxorem duxit: quod etiam probabo ad annum 673.

Defuncto Sigeberto (ut ait Auctor Gest. Franc. cap. 43.) Grimoaldus Major-domus filium ejus parvulum [decennem] nomine Dagobertum totondit, et per Didonem Pictav. urbis Episcopum in Scotia ad peregrinandum eum dirigens, filium suum in regno constituit.

Auctor Catalogi hæc habet: *Childebertus adoptivus [id est Sigeberti] filius Grimoaldi [genuinus et naturalis] regnavit annos VII.* Emendandum contendo menses VII. Nam ex omnium tam vetustiorum quàm recentiorum scriptorum consensu constat, regnum Childeberti et tyrannidem Grimoaldi brevissimo tempore durasse. Error igitur iste crassissimus in primum hujus Catalogi auctorem, qui diligentissimum pro ætate sua sese exhibet, rejici nequaquam potest: sed in Amanuenses, qui M verterunt in AV. Septem mensibus igitur tyrannis hæc duravit ab ineunte Februario ad mensem Augustum hujusce anni. Auctor Tiliani Catalogi Childebertum appellat adoptivum, non quod verè adoptatus fuerit à Sigeberto, sed quia Grimoaldus adoptivum fuisse finxit. Nam quo pacto Sigebertus de adoptando ex aliena stirpe filio cogitasset, qui

filium ex legitima uxore habebat. Falsa et à verisimili prorsus aliena narrarunt Sigebertus, Chronographi et quidam alii Scriptores, Sigebertum Regem, de suscipienda prole cum desperasset, duodecim Monasteria fundasse dotasseque ex patrimonio regio, et demum adoptasse filium Grimoaldi. Hoc commentum prorsus est absurdum: nam Dagobertum filium suum genuit, statim atque ad pubertatis annos pervenit. Liquidò tamen constat Grimoaldum perfidè finxisse Childebertum fuisse à Sigeberto adoptatum, eò quod liberis careret.

Supposuit ideirò Grimoaldus Dagobertum ante patrem mortuum. Inde invietè refelluntur Scriptores, qui asserunt Dagobertum, antequàm in exilium mitteretur, regnasse. Nam si constitisset Sigebertum reliquisse filium, luce meridiana clarius apparuisset, sanctum Regem de adoptando filio nunquam cogitasse. Austrasii tamen, qui non solum Sigebertum, sed etiam Dagobertum mortuos credebant, impostura Grimoaldi decepti sunt, fidemque habuere vel Testamento alicui supposito à Tyranno, vel falsis testibus ab eo productis. Omnes itaque Austrasii Proceres Regem agnoverunt Childebertum, etiam Episcopi sanctitate eminentes, ut Nivardus Metropolitanus Remensis, qui, teste Flodoardo lib. 2. hist. Eccles. Rem. cap. 7. Præceptum etiam immunitatis à Childeberto Rege super teloneis et quibusdam tributis Ecclesiæ Remensi obtinuit. Ipse Grimoaldus munificus fuit erga Nivardi Ecclesiam. Vide Flodoardum loco cit. et cap. 11.

Diu non latuit fraus Grimoaldi, quam statim Proceres Austrasiæ ulcisci decreverunt, conspiratione facta, ejus conscius fuit Rex Neustriæ Chlodoveus. Vide Auctorem Gest. Franc. cap. 43. et Scriptorem Vitæ sancti Remacii cap. 21. apud Surium Tom. 5. (b)

Chlodoveus igitur mense Augusto Monarchiam Francorum adeptus, absque bello Austrasiam sui juris fecit. Quidam tamen tumultus excitarunt in Campania, quos brevi et nullo negotio repressit. Istud discimus ex Flodoardo (c). Hinc invietè demonstratur Chlodoveum in Campania Remensi supremam obtinuisse potestatem, et ideirò Regem Austrasiæ fuisse. Quod tamen Henschenius et quidam alii post annos mille in dubium revocant, nullis prorsus innixi fundamentis, sed meris conjecturis.

In vivis fuisse Chlodoveum post diem v. mensis Septembris hoc anno 656. demonstratur auctoritate (d) Jonæ lib. 1. de Vita sancti Joannis Reomaënsis: quod quidem opusculum scribebat mense Novembri anni 659. cum adhuc Chlotarii tertii successoris et filii Chlodovei annus tertius curreret.

Galliis pacatis obiit Chlodoveus autumnus hujusce anni 656. Chlodoveum regnasse annos 18. testatur Continuator Fredegarii cap. 91.

(a) Illud Chronicon edidimus Tomo præcedenti, pag. 694.

(b) Vide Vitam sancti Remacii, supra pag. 547.

(c) Flodoardus lib. 2. cap. 7. sic habet: *Ludovicus quoque Rex sub Ecclesiæ suæ [Remensis] nomine res quasdam in Malliaco super fluvium Vidulam*

quas quibusdam infidelibus suis ejectis receperat, auctoritatis suæ Præcepto concessit, scilicet Nivardo Remorum Episcopo. Malliacum, Mailli sur Veste, vicus supra urbem Remensem.

(d) Vide infra in Dissertatione Mabillonii de anno mortis Dagoberti I.

At Auctor Gest. Franc. quem sequuntur plerique veteres, annos tantum 16. Chlodoveo tribuit : sed ex suprâ probatis et allatis dubium non est Chlodoveum regnasse annos 18. completos, cum decem videlicet circiter mensibus. In Gestis Francorum errorem in annis Chlodovei reperiri mirum non est : patri enim Dagoberto regni annos 34. stupendo prorsus errore concedunt.

Ex Gestis Francorum cap. 44. *Decedente Chlodoveo, Franci Chlotarium seniore puerum ex tribus* [Chlotario, Childerico, Theoderico] *sibi Regem statuerunt, cum ipsa Regina matre* [Balthilde] *regnaturum.* Assertionem hujus Auctoris validè firmat Auctor Vitæ sanctæ Balthildis, eidem Reginae coævus, num. 5. apud Mabill. Tom. 2. pag. 779. (a) Solus itaque Chlotarius ex filiis Chlodovei Rex patre mortuo creatus est. Unde liquet gravem admisisse errorem eos, qui arbitrati sunt Childericum fuisse vivente patre in solium Austrasiæ evectum. Vide Vitam sancti Eligii ab Audoëno (b) conscriptam lib. 2. cap. 30. et Vitam (c) sancti Wandregisili num. 15.

Nonnulli contendunt Chlotarium nequaquam Austrasiæ imperasse, eò quòd nullibi reperiatur hujus regni monumentum ullum. At in Diplomate Chlodovei III. pro Monasterio Sandionysiano dicitur Massilia fuisse de regno Chlotarii. Porro Massilia ad Austrasiæ, non ad Neustriæ Reges pertinebat, quod multis et solidissimis argumentis probatur.

Sæculo sexto, tempore quidem Tetrarcharum Francorum, urbs ista inter Sigebertum Tetrarcham Metensem et Guntramnum Aurelianensem communis fuerat. Mortuo Sigeberto Childebertus filius ejus patruum suum Guntramnum omni jure, quo in urbe Massiliensi fruebatur, exclusit : Gundulfus enim Dux civitatem nomine Regis sui subjugavit. At paulò post Dynamio præfecto urbis favente Guntramnus Massiliæ partem recepit : hanc partem postea Guntramnus Childeberto cessit. Vide Gregor. Turon. lib. 6. cap. 11. et 33. et lib. 8. cap. 12.

Filio et nepote Childeberti mortuis, Chlotarius II. regnum Austrasiæ adeptus est, quod aliquot annis elapsis contulit filio suo Dagoberto, sibi tamen ejusdem regni partem non minimam retinuit. Ex Fredeg. cap. 53. Dagobertus cuncta petiit quæ ad regnum Austrasiæ pertinebant : quædam Chlotarius reddidit, sed quod situm erat ultra Ligerim vel Provinciæ partes, suæ ditioni retinuit.

Cum Aquitaniam Austrasiacam et Provinciam retinuisset Chlotarius, præfecit Massiliæ Syagrium Cadureum Austrasiæ clientem.

Mortuo Chlotario, Dagobertus urbi Massiliensi præfecit (d) Desiderium Syagrii fratrem, et cum Sigebertum creavit Austrasiæ Regem, Provinciam et Aquitaniam Austrasiacam, patris exemplum secutus, sibi retinuit. Interea Dagobertus dedit Monasterio sancti Dionysii centum solidos annui redditus ex fiscali patri-

monio percipiendos, ut habetur in Diplomate Chlodovei III. suprâ citato.

Mortuo Dagoberto, Austrasiacam Aquitaniam et Provinciam suscepit Sigebertus, confirmavitque Monachis Dionysianis, quod ejus pater ipsis Massiliæ percipiendum dederat, ut testatur Chlodoveus III. in Diplomate multoties commemorato. In eo habetur elenchus Regum, qui Massiliam urbem obtinuerunt à Dagoberto seniore ad Chlodoveum tertium, scilicet Dagoberti, Sigeberti, Childerici, Theoderici, Chlodovei III. Hic non meminit Chlodoveus avi sui Chlodovei II. eò quòd brevissimo tempore in Austrasia in urbe Massilia rerum potitus sit. Ergo supremam cum fratre Sigeberto potestatem hac in urbe communem non habuit. Cur enim Monachi Dionysiani, qui Neustriaci erant, à suo legitimo Principe confirmationem petere omisissent, si Chlodoveus aliquid vel tantillum in urbe et provincia Massiliensi potuisset? Dagoberti etiam secundi non meminit Chlodoveus III. eò quòd nunquam Princeps iste Aquitaniam et provinciam Massiliensem receperit.

Childericus, ut mox asseremus, creatus fuit à Balthilde matre sua Rex Austrasiæ : et statim ipsi Aquitania Austrasiaca et Provincia Massiliensis concessa est : eidemque urbi præfecit Bonitum ab Arverna civitate oriundum, ut testatur Childerico coævus vel suppar Auctor Vitæ sancti Boniti. Henschenius ad Vitam sancti Sigeberti ostendit Austrasiis subjectam fuisse provinciam Massiliensem, eamque in plures divisam. Nam sanctus Bonitus, postea Arvernorum Episcopus, olim sancti Sigeberti Referendarius, sub Childerico II. factus est judex in præfectura Massiliæ Provinciæ primæ, ut dicitur in ejus (e) Vita num. 4. Præterea à Sigeberto I. Austrasiorum Rege ad Caballionensem Ecclesiam in Provincia promotus est sanctus Veranus, ut habent ejus Acta xi. Novemb. et videre est apud Henschenium ad D VIII. Febr. in Vita sancti Honorati Episc. Mediolan. pag. 167. n. 25.

Childericum Massiliæ regnasse docet nummus, ejus antica pars habet ejus effigiem cum hac inscriptione, CHILDERICVS REX, postica crucem globulo superpositam cum hac epigraphe, MASSILIÆ CIVITATIS. Subter crucis brachia exaratae sunt hæ duæ literæ M et A. Quidam volunt has literas significare *Massilia*; sed gratis hoc asserunt, vanaque est conjectura. Nam cur, expresso integrè nomine civitatis, adhuc hæ literæ reponerentur. Sunt igitur Monetariorum notæ, sed quarum interpretatio aut incognita est, aut valde incerta; ita ut vir prudens inniti prorsus non debeat conjecturis Antiquariorum nonnullorum. Hoc numisma referunt expressum Honoratus Bouche in Historia Provinciæ, et Claudius Bouteroue in Tractatu de veteri Francorum moneta. Idem aliud numisma aureum referunt, ejus antica hæc est inscriptio, *Childericus Rex*, postica, *Chlotarius Rex* : parsque antica exhibet Childerici

(a) Vide suprâ pag. 572.

(b) Suprâ pag. 559.

(c) Suprâ pag. 563.

(d) Consulè Vitam sancti Desiderii, cap. 3. et 4. suprâ pag. 528.

(e) Vide, suprâ pag. 623.

Regis caput, postica crucem, sub ejus brachiis sunt illæ duæ literæ M et A, et inferius hæ quinque subjiuntur, CONOB. *Hinc liquet*, ait Cointius ad an. 668. n. 22. *Massiliæ dominos simul fuisse Chlotarium et Childericum*. Imò liquet eos non fuisse simul Massiliæ dominos : nam Bonito non à duobus Principibus, sed ab unico præfectura urbis et provincie Massiliæ concessa est. Hoc numisma an percussum fuerit Massiliæ, an alibi, incertum est. Nomina duorum fratrum pacificè sub matris Balthildis tutela viventium, ubique in Francorum regno exarari potuerunt. Sanè post divisionem Imperii Romani Constitutiones Imperatorum in Oriente et Occidente edebantur, licèt nihil commune Augusti in provinciis haberent. Demum ex hoc numismate, si Massiliæ cūsum est, concludo solum Childericum ejusdem urbis fuisse dominum. Nam ejus solius in antica caput exprimitur; in postica nomen solum Chlotarii. Si duo fratres Massiliæ domini fuissent, nonne potiùs caput Chlotarii, qui senior erat, in antica exprimi debuisset, relicta postica nomini Childerici qui erat junior. Certum itaque est Childericum, postquam Rex Austrasiæ creatus est, solum fuisse dominum Massiliæ. Quæ cū ita sint, nullus diffiteri potest, Chlotarium, dum Massiliæ dominus erat, simul Austrasiæ dominum fuisse et Francorum Monarcham. At Arelate ad Neustriæ Reges pertinebat, eratque caput Gallo-Provinciæ juris Neustriaci. Vide Bedam, lib. 4. cap. 1.

Anno DCLX.

AUSTRASII semper Reges apud se residentes habere voluerunt, ægrèque se Principibus in Neustria commorantibus submittebant. Idcirco hoc anno 660. unum è filiis Chlodovei II. loco Chlotarii à Balthilde postulaverunt. *Nuper*, inquit (a) Anonymus scriptor Vitæ sanctæ Balthildis, et *Austrasii pacifico ordine* [ut paci inter Francos consuleretur] *ordinante domna Balthilde, per consilium quidem seniorum receperunt Childericum filium ejus Regem Austri : Burgundiones verò et Franci [Neustrasii] facti sunt uniti*, id est, unico Regi Chlotario paruerunt. Hinc excluditur fictitium regnum Burgundionum Theoderici III. inventum à Chiffletio. Auctoritate hujus coævi Scriptoris refelluntur Sigebertus et alii quamplurimi Chronographi, asserentes Chlodoveum II. ante obitum Regem Austrasii dedisse filium suum Childericum. Hoc anno, non sequenti, Childericum in solium Austrasiorum conscendisse, demonstratur testimonio antiquissimi (b) scriptoris Vitæ sancti Lamberti Lugdun. apud Mabill. Tom. 4.

Chlotarius annis quatuor incompletis Monarcha Francorum fuit, ut scribunt Anonymus Auctor libri Gest. Franc. cap. 45. et Continuator Fredegarii cap. 93. Ambo cū

regni Neustriaci Chlotarii annos ignorassent, statim finita Monarchia, mortuum hunc Principem tradunt. Ideò ordinem rerum, prout gestæ sunt, Anonymus qui gesta Francorum edidit, perturbat, et tenebras offundit oculis plusquam Cimmerias. Huc referenda sunt ejusdem Auctoris verba : *Childericus itaque alius frater ejus in Austrasia unà cum Vulfaldo Duce regnum suscipere perrexit*. Ante sextam diem Septembris Rex creatus est : annum enim 8. regni sui jam aggressus erat, cū sancto Remaço concessit Diploma pro refingendis limitibus Monasteriorum Stabulensis et Malmundariensis. Hoc tempore igitur non solum adhuc in vivis erat Theodardus, verum etiam Remaclus. Attamen Mabillonio ex conjecturis quibusdam obitum Remaceli anno 664. illigare placuit.

Anno DCLXX.

Hoc anno obiit Chlotarius, cū annum regni sui ageret 14. de quo certiores nos omnino facit testis omni exceptione major Anonymus coævus qui Vitam sancti Wandregisili scripsit, dicavitque Lamberto Lugdunensi Antistiti. Vide (c) num. 15. et 23. Scribat hic Auctor superstitute Theoderico ante finem anni 690. annis circiter 20. à morte Chlotarii.

Mabillonius edidit l. 6. de re Diplom. n. 8. Testamentum Chrotildis, *datum Morlacas vico pupl. quod fecit mensis Martius, dies decem, annum xvi. regni domni Chlothacharii gloriosissimi Regis*. Si bene legit Mabillonius, Chlotarius adhuc in vivis erat mense Martio anni 672. sed hoc fieri nequit, nisi omnis Chronologia et Historia Francica, saltem hoc ævo, convellatur et funditus destruat. Ne in hasabyssos omnes Eruditise precipites agere tenerentur, tutius esset asserere, hanc Chartam vel falsam, vel saltem depravatam fuisse. Sed absit ut odiosam exceptionem Monachis Dionysianis oggeramus. Aio igitur eruditum Mabillonium non rectè numeros istos Merovingicos implexos legisse, et loco xvi. legendum xiv. Contrarium prorsus asserere conatus est Mabillonius ipse in Præfatione Tomi 4. Benedictini. Chartam Theoderici ex Perardo retulit, cujus datam temporis sic intellexit, ut cogere fateri, si ipsi assentiri vellemus, Theodoricum jam regnasse ante medium mensem Aprilem et festum Paschatis anni 673. occiso Childerico, qui idcirco anno 672. Paschalia festa peregisset Augustoduni tribus ferè annis regni sui Neustriaci transactis. At ex Charta Chrotildis paulò ante Pascha anni 672. in vivis erat Chlotarius. Apertè igitur secum pugnat et sibi contradicit Mabillonius.

Chlotarium obiisse hoc anno 670. certum est, et quidem post finem mensis Junii, ut constat ex Privilegio, quod concessit Monasterio sanctæ Mariæ Suession. Drausius

(a) Suprà, pag. 572.

(b) Suprà, pag. 585.

(c) Suprà, pag. 563. et 564.

Suession. Episcopus; comprovincialibusque suis direxit vi. *Cal. Jul.* anno xiv. *Chlotarii gloriosissimi Regis*: qui annus certò incidit in hunc annum Dionysianum 670. cum Chlotarius Rex Francorum non fuerit designatus ante mensem Novembrem anni 656.

Anno DCLXXIII.

Childerici 13. et 14. Monarchiæ 3. et 4. Theoderici 1.

IMNECHILDIS, quæ fuerat sancti Sigeberti uxor, Grimoaldo usurpatore capite plexo, et Childeberto attonso, Austrasiam rexerat. Tutrix fuerat Childerici, à quo minorenni et ab ipsa Regina Imnechilde sanctus Amandus impetravit Monasterium Barisiacum in agro Laudunensi. Donationis Diploma edidit Miræus, lib. 1. Dipl. Belgic. cap. 3. sed pro Regina Imnechilde substituitur Bilhechildis, quæ ejusdem Childerici postea virilem ætatem adepti uxor fuit. Postquam Childericus uxorem duxit anno regni sui circiter octavo, Imnechildis adhuc cum eo Austrasiis præfuit: cum Childerico enim nominatur in Diplomate ab eodem Principe concesso sancto Remaclo, quod ex Archivo Bambergensi edidit Henschenius lib. 2. de tribus Dagobertis c. 3. Ibidem Imnechildis præponitur Bilechildi uxori Childerici.

Bilechildis, quam in uxorem duxit Childericus, erat Sigeberti et Imnechildis filia. Quod docet Anonymus Auctor Vitæ sancti Leodegarii. *Hildericum*, inquit num. 4. *cæpit arguere* [Leodegarius] *quòd Regina, quam habebat conjugem, filia sui esset avunculi*, Sigeberti nempe: nam Chlodoveus nullum habuit fratrem Dagoberto superstitem præter Sigebertum: Balthildis verò mater Childerici, quæ alienigena erat, nullum in Galliis fratrem habuit. Itaque Imnechildis Regina, amisso filio suo Dagoberto in Hiberniam ablato, Childericum loco filii habuit, cui filiam suam Bilechildem nuptui dedit.

Hoc anno 673. Childericus à Bodilone interfectus est cum uxore prægnante Bilechilde. Vide Continuatores Fredeg. cap. 95. et Auctorem Gest. Franc. cap. 45. Sepulta sunt regia cadavera in Basilica suburbana sancti Vincentii, nunc sancti Germani à Pratis, ubi anno 1656. reperta sunt, postquam Henschenius jam in lucem emiserat opus suum de tribus Dagobertis, in quo contendit hunc Regem tumulatum fuisse Rothomagi, innixus auctoritate (a) Fridegodi, qui sæculo decimo scripsit Vitam sancti Audoëni. Hæc opinio post detectum Childerici sepulcrum à nullo amplius sustineri potest. Si quis post tempora Fridegodi hæc corpora, labente sæculo decimo, Parisios fuisse translata asserere audeat, se deridendum propinaret, nec refelli mereretur. Idem Fridegodus gravissimè errat confundens Dagobertum filium Childerici, ab Audoëno in Basilica S. Vincentii sepultum, cum Dagoberto filio Sigeberti. Certè nihil est magis à verisimili alienum, quàm fingere

(a) Suprà, pag. 611. notavimus Fridegodum non esse auctorem Vitæ sancti Audoëni Rothomagensis

A corpus Dagoberti occisi in Austrasia deductum fuisse Rothomagum urbem distantem trecentis milliaribus à loco, ubi cæsus est Rex iste Austrasius.

Periit igitur Childericus hoc anno 673. mense ineunte Septembri, cum annum regni sui Neustriaci quartum inchoasset jam à duobus circiter mensibus. Childerico successit frater suus Theodericus, qui non statim ab obitu fratris Rex constitutus seu confirmatus fuit à Francis; licet eum annos regni sui à die obitus Childerici numerasse non ambigam.

Occisus est Childericus ineunte Autumno ante diem 12. Septemb. Anno enim 677. eadem die Theodericus jam inchoaverat regni sui annum quintum, ut patet ex Diplomate ejusdem Regis edito à Mabillonio lib. 6. de re Diplom. ex Archivo sancti Dionysii. Postea aliquanto tempore quasi interregnum fuit. Itaque elevatum seu confirmatum in regnum fuisse Theodericum ante finem mensis Octobris nequaquam probabile est.

Hoc eodem anno 673. Autumno ineunte Vulfoaldus, qui Childerici Major-domus fuerat, furem Neustrasiorum vix cum evasisset, in Austrasiam se receperat. Dagobertum filium sancti Sigeberti et Imnechildis jam ab annis circiter 18. in Hibernia exsulem in patriam reducere, paternoque regno restituere decreverunt. Testem coævum et omni exceptione majorem habemus Eddium (b) Stephanum cap. 31. Vitæ sancti Wilfridi.

Anno DCLXXIV.

Hoc anno ante Kal. Augusti Dagobertus in solium evectus est. Hæc enim die anno 677. jam annum regni sui quartum inchoaverat, ut docet charta pro Monasterio Stabulensi ex Archivio Bambergensi eruta editaque ab Henschenio lib. 2. de tribus Dagobertis cap. 8. Hanc redditus Dagoberti Epocham asseruit rectè Cointius in Annalibus.

At alii non pauci statuunt Dagobertum in Austrasiam reversum esse anno 670. testimonio, ut ipsi quidem arbitrantur, freti Pauli Diaconi Longobardi extranei scriptoris, quos refellere operæ-premium duxi.

1º. Falsum est Dagobertum initio regni sui, vivente Childerico, circa Rhenum in remotioribus Austrasiæ regionibus principatum obtinuisse. Coævus enim eidem Regi Anonymus scriptor Vitæ sancti Memmii disertè testatur, anno secundo imperii Dagoberti et ejusdem ab exilio redditus Catalaunos suos Dagoberto paruisse, his verbis: *In anno secundo sub imperio Dagoberti: ipse est qui post longam pressuram reversus est ad propria regna.* Addit. *Ea quæ vidimus, hæc scripsimus et narramus.* Dagobertus igitur anno secundo regni sui jam imperabat Catalaunis in Galliæ medietate, distantibus à Rheno milliaribus ducentis et amplius. Id autem vivente Childerico accidisse anno 671. vel 672. absurdum est, et omnem omnino fidem superat.

2º Himnechildis vidua sancti Sigeberti, Episcopi.

(b) Vide suprà, pag. 600. et seqq.

Childerici socrus, sola adhuc pro genero suo Austrasiis praeerat post Pascha anni 673. ut probatur testimonio Anonymi (a) coevi, qui scripsit Vitam sancti Praejecti. Ergo hoc anno Dagobertus Austrasiis non imperabat.

3^o Cum occisus est Childericus anno 673. nullum Regem Austrasios habuisse demonstramus ex eo quod Ebroinus è Burgundia profugus in Austrasiam profectus sit. Et licet odiosus antea summopere fuisset Austrasiis, illi tamen ipsummet sibi ducem constituerunt contra Theodericum cui infensissimi erant. Et ut è stirpe regia Principem Theoderico opponere possent iidem Austrasii, Ebroinus Chlotario tertio filium supposuit, quem Chlodoveum appellavit, eundemque sibi Austrasii Regem constituerunt. Praeterea Ebroinum è Burgundia in viciniores Austrasiae civitates adiisse, Leucos puta et Catalaunos, nullus æqui iudicii vir diffitebitur. At easdem civitates inter primas suum Regem Dagobertum agnovisse liquet. Itaque Dagobertus reversus non est, antequam Chlodoveus Regis titulo ab Austrasiis, instigante Ebroino, donatus fuisset.

4^o Paulus Diaconus non loquitur de Rege Adrhenanorum Austrasiorum et Alamanorum, ut malè intelligunt adversarii, sed de Rege Galliarum, imò de ipsomet Dagoberto seniore, cujus veram Chronologiam ævo Pauli ipsimet Franci ignorabant, absurdissimasque sententias de Chlotarii II. Dagobertique Epochis struebant: inter quos eminet Erchambertus, qui licet ante obitum Caroli Martelli Libellum de Majoribus-domus regiae scripserit, non veritus est (b) asserere, Ansbertum, quem avum sancti Arnulphi fuisse arbitratur, Blithildem sororem Dagoberti uxorem duxisse. Quomodo inter tantas tenebras lux affulgere potuisset oculis Historici Langobardorum? Et ne quis conqueratur me nimis conjecturis indulgere, et Dagoberti Chronologiam à nullo Scriptore excogitatam fingere, ipsis eandem exhibeo erutam ex Chronico Hermannii Contracti, prout ipsum ex Codice Monasterii sancti Georgii in Hereynia silva edidit Urstitius p. 289. Collectionis suæ. DCLXI. hoc tempore Pertarich de exsilio reversus, iterum in exsiliū ire compulsus est. DCLXX. in Italia mortuo Grimoaldo Longobardorum Rege, Pertarich regnum paternum septemdecim annis obtinuit. DCLXXIV. Dagobertus Rex Francorum præcipuus Ecclesiarum Dei venerator obiit: regnavit annos 44. Parisiis sepelitur. Eandem obitus Dagoberti Epocham admittit Auctor incertus fragmenti (c) historici præfixi Chronico Alberti Argentinensis, et editi parte secunda E 13. De eodem bello testimonium luculentissimum Childeberti Regis filii Theoderici eruitur ex Diplomate ejusdem Childeberti autentico et autographo, quod ex Archivio Dionysiano edidit Mabillonius l. 6. de re Diplom. In eo legitur, quod Haino Abbas sancti Dionysii suggerebat eò quod ante hos annus, quando genetur noster Theodoricus quondam Rex partibus Auster hostiliter visus fuit

Abus assentitur Paulus. Desinant igitur viri eruditi Historiæ nostræ veritatem sollicitare, Monarchiamque Childerici exscindere auctoritate istius Longobardi Scriptoris nostrarum rerum nequaquam periti: quod non mirum est. Nam cum ipsimet Franci tunc temporis in Historia et Chronologia patrum suorum cæcutirent, undenam tam præclara lux huic extraneo affulgere potuisset?

Dagobertum in patriam suam reduximus hoc anno. At dicet quispiam fortassis: Auctor (d) Vitæ sancti Boniti Childerico et Theoderico coævus aut suppar fuit: verumtamen ipse testatur Childericum patruo suo Sigeberto successisse, filiis ejusdem Sigeberti defunctis. Si Dagobertus in Austrasiam reversus est; si ibidem regnavit post interemptum Childericum, quomodo id Auctor iste ignorare potuit. Fateor Auctorem istum coævum aut supparem fuisse his Principibus, nec ignorare potuisse Dagobertum Childerico fuisse superstitem. Sed nego ejusdem Anonymi lucubrationem, prout edita fuit à Bollandi et Mabillonio, puram omnino et interpolationibus liberam esse: imò vitiatam esse contendo. Glossema autem illud, defunctis filiis, non solum rejicimus, quia veritati historiæ repugnat, sed etiam quia ipsummet non agnoscit Editio Chesnii: habet enim, Rege defuncto, à pronepote [nepote potius] suo electus est Præfectus Massiliæ, etc.

Anno DCLXXV.

Hoc anno sanctus Amandus Testamentum suum condidit in Monasterio suo Elnonensi, ubi eligit suam sepulturam hoc Testamento, quod jubente ipso Amando scripsit Baudemundus anno 2^o regni domini nostri Theoderici gloriosi Regis sub die quinta Kalendas Maii. Annus regni Theoderici ibidem notatur, quia Monasterium Elnonense situm est in parochia Tornacensi, quæ semper Neustrasiaci regni pars fuit.

Anno DCLXXVI.

Hoc anno Leodegarius, qui anno 674. in quodam Monasterio reclusus fuerat, et ubi laturat per duorum annorum circulum, in præsentiam Regis jussus est accersiri. Vide Ursinum num. x. et xi. (e)

Anno DCLXXVII.

Hoc anno civile bellum exortum est inter Theodericum et Dagobertum; quod patet ex coævo (f) Auctore Vitæ sanctæ Salabergæ edito à Mabillonio Tom 2. Act. Bened. num. 13. De eodem bello testimonium luculentissimum Childeberti Regis filii Theoderici eruitur ex Diplomate ejusdem Childeberti autentico et autographo, quod ex Archivio Dionysiano edidit Mabillonius l. 6. de re Diplom. In eo legitur, quod Haino Abbas sancti Dionysii suggerebat eò quod ante hos annus, quando genetur noster Theodoricus quondam Rex partibus Auster hostiliter visus fuit

(a) Suprà, pag. 595.

(b) Nil simile in Erchamberti Fragmento, quod perperam confunditur cum Libello de Majoribus-domus. Vide Tom. præced. pagg. 690. et 699.

(c) Vide Tomum præced. pag. 692.

(d) Suprà, pag. 623.

(e) Vide Tomum præced. pag. 631.

(f) Suprà, pag. 607.

ambolasse, homo, nomine Ibbo, quondam nullo ibidem ambolasset, et ob hoc solidos sexcentos fidem fecisset. Hæc verba de bello gesto inter Theodericum et Dagobertum satius est intelligere, quàm de bellis gestis ab eodem Theoderico contra Pippinum, seu de prælio Locofaensi aut de Textriciensi. Nam quomodo palatii Childeberti Comites, omnes Pippini clientes, ratam habuissent mulctam, quam perpressus esset Ibbo, quia contra supremum Principem Pippinum *hostiliter non ambolasset*. Hoc bellum licet cruentum, brevi tempore confectum est, pace inter ambos Principes composita. Hujus pacis meminit ipse Theodericus in Diplomate autographo edito à Mabillonio lib. 6. de re Diplom. ubi agitur de Chramlino Ebredunensi in Synodo publica deposito, et de facultate concessa eidem Chramlino res suas post degradationem retinendi. *Dum et Episcopos*, inquit Theodericus, *de regna nostra tam de Niuster, quàm et de Burgundia* [liquet tunc non Francorum Monarcham, sed tantum Neustriæ et Burgundiæ Regem fuisse: ideòque cum Dagobertus adhuc esset in vivis, pax, ejus meminit eò loci Theodericus, inter Francos Orientales et Occidentales ambosque Reges sancita fuit] *pro statu Ecclesiæ vel confirmatione pacis* [inter utrumque regnum compositæ] *ad nostro palatio Marlaco villa jussimus advenire etc. Datum medio mense Septembris, annum v. regni nostri, Marlaco.* Certissimum est Marlacum palatium, ubi tunc hic Conventus agebatur, in Neustria situm fuisse, et ad Theodericum pertinuisse. Miror igitur quo pacto Mabillonius arbitrari potuerit, Marlacum istud esse *Morley* vicum quemdam in Ducatu Barrensi diocesisque Tullensi situm: quam integram paruisse Dagoberto ideò constat, quòd Catalaunensis, quæ ceterior est, tota suberat Regi huic Austrasiæ. Itaque Marlacum situm fuit in agro Parisiensi, et, ut opinor, aliud non est à Palatio Marliaco, quod Ludovicus Magnus paucis abhinc annis instauravit, novas ibidem aedes construendo.

Dagobertus partem Aquitaniæ et Provinciæ, quæ prædecessoribus suis paruerat, non recepit. Bonitus enim Arvernensis Episcopus eodem tempore vivebat Regibus suis carus. Arverni semper regno Austrasiaco tributum fuerant. Itaque primum Bonitus notus fuit Sigeberto, postea ejus successor Childerico acceptus, præfectus est provinciæ Massiliensi: demum floruit sub Rege Theoderico et Pippino Principe. De Dagoberto ne ullum quidem verbum reperitur apud coævum (a) Anonymum, qui hanc Vitam scripsit, neque apud ejusdem Vitæ interpolatores.

At nonnulli etiam volunt partem Austrasiæ, Remos scilicet, Laudunensem parochiam et Tungros, Theodericum et Ebroinum retinuisse: quod falsum esse demonstrare possumus. Grimoaldus olim Major-domus concesserat Monasterio Stabulensi locum cognominatum *Germiniacum* in pago Remensi, quem Sigebertus Rex concesserat, et alia prædia sita in

(a) Suprà pag. 623.

A Remorum pago. Chartam Grimoaldi ex utroque Archivo Bambergensi et Stabulensi edidit Henschenius lib. 2. de tribus Dagobertis, c. 8. Hujus donationis à Dagoberto confirmationem postulandam existimavit Godoinus Abbas Stabulensis. Annus, quo factis exemplaribus exhibitum est Diploma Dagoberto Regi, addebatur in membranis Bambergensibus et Stabulensibus his verbis: *Facta exemplaria sub die Kal. Aug. anno iv. regni domini nostri Dagoberti Regis.* Edidit etiam ibidem Henschenius Diploma Dagoberti, quo Germiniacum et quicquid Sigebertus præceptione sua in pago Remensi Stabulensibus Monachis possidendum concesserat, ipsis confirmavit. Remi igitur subditi erant Dagoberto. Hæc Diplomata vidit et approbavit sanctus Leo IX. Papa in Constitutione edita à Miræo pag. 127. Notitiæ suæ. Inde igitur planum est Dagobertum nostrum fuisse unum e constructoribus Monasteriorum Stabulensis et Malmundariensis: ideòque parochias Tungrensem et Coloniensem, in quibus hæc sita sunt Cœnobîa, etiam Dagoberto paruisse. Sed etiam Lugdunum-Clavatum cum omni diocesi Laudunensi et pago Tirascio in ejusdem potestate fuisse invictè demonstratur auctoritate Diplomatis hujus Regis pro Monasterio Horreensi in urbe Trevirensi.

Sanctam Hirminam hujus Monasterii primam Abbatissam fuisse filiam Dagoberti II. non I. demonstrarunt viri eruditi Henschenius et Cointius, ita ut hæc de re non sit jam dubitandi locus. Hujus Cœnobii foundationis Diploma ex Archivo Horreensi edidit Henschenius lib. 2. c. 10. de tribus Dagob. Initium seu præfationem Diplomatis, sicut et conclusionem, à sequioris ævi exscriptoribus interpolata fuisse certum est. Primò expungendi sunt annus Incarnationis et Indictio, quibus ævo Dagoberti Regum Francorum Diplomata nequaquam notabantur. Deinde expungendum est nomen Grimoaldi, qui capite plexus fuerat jam ab annis 21. legendumque: *Data vii. Kal. Septemb. anno regni domini Dagoberti iv. Actum Treviris, in Dei nomine feliciter, Amen.* Quæ referuntur in hoc Diplomate de Hirmina, concordant cum iis quæ narrat Theofridus Epternacensis in Vita S. Hirminæ. Hæc acta fuisse anno 677. sic probamus.

Sigebertus natus est mense Januario anni 630. Nasci potuit ex ejusdem Regis cum Himnechilde conjugio Dagobertus anno 646. Dagobertus in Britannicis Insulis exsul uxorem duxit ex gente Saxonum Britannicæ, quam nonnulli rectè, ut opinor, appellant Mechtildem, et Saxoniam fuisse asserunt. Nasci potuit Hirmina anno 662. quæ ideò anno 677. annos quindecim nata in primævæ ætatis flore, ut asserit Theofridus suprà laudatus, desponsata est Hermannò Comiti, quo mortuo statim ingressa est in Horreum Trevirense, ubi sanctimoniales congregavit ante mensem Augustum. Quæ cum ita sint, nullus dubitare poterit falsa prorsus narrasse historicos nostros, cum asseruerunt à Sigeberto adoptatum Childebertum filium Grimoaldi, cum Rex iste filios suscipere desperasset. Quis hoc de Principe,

qui juvenis obiit, cum vix annum ætatis suæ 26. exegisset, credere possit? Id sanè absurdum est: sed Sigeberto defuncto, Grimoaldus usurpator cum in vulgus sparsisset etiam Dagobertum mortuum esse, finxit à Sigeberto adoptatum Childeberty: quod tamen dolosè et perfidè adinventum fuerat à Grimoaldo. Fictitia illa adoptio, quam in medium protulerat usurpator, in causa fuit cur Auctor brevissimi Chronici ex Codice Tiliano editi à Chesnio (a) Tom. 1. scripserit Childeberty adoptivum Sigeberti eidem successisse.

Anno DCLXXVIII.

Hoc anno ante diem 24. Martii cum Dagobertus de se bene meritum Wilfridum Episcopum patriâ exsulem et Romam proficiscentem excepisset, paucis post discessum sancti Pontificis occisus est, ut ex nota Codici Weingartensi apposita, edita à Mabillonio Tom. 3. Analect. demonstratur. Hæc fusè et solidè probat doctissimus Pagius.

Hoc anno Ebroïni jussu Leodegarius capite truncatus est. Auctor (b) Gest. Franc. sub Carolo Martello c. 46. *Eo tempore, inquit, decedente Vulfoaldo de Auster, Martinus et Pippinus junior filius Ansigiseli quondam, decedentibus Regibus, dominabantur in Auster; sub Ebroïno Principe, qui in sua potestate universos Galliarum fines et omnes Francos sub Theoderici Regis nomine habebat. Pippinum Dagoberto infensum fuisse hinc probari posset, quod Begga soror Grimoaldi, mater fuerit Pippini, qui ideirco sanguine proximè conjunctus erat usurpatoribus Grimoaldo et Childeberty.*

Anno DCLXXIX.

Hoc anno sanctus Wilfridus Roma in Britannias revertens, Franciam Orientalem pertransiens, ab Episcopo hoste Dagoberti malè exceptus, vix manus ejus evasit. *Cogitabat enim Sanctum.... usque ad Efruni Ducis reservare judicium, ut ait Eddius cap. 31. D* Itaque tunc omnium Francorum supremus judex erat Ebroïnus, qui omnes Theodericum Regem agnoscebant ac Monarcham. Vide Diploma ejusdem Regis pro Monasterio sancti Dionysii apud Mabill. de re Diplom. lib. 6. num. 12. Episcopus iste Gallus exprobrabat Wilfrido, quod *Austrasiis Regem subsidio suo factum exsilio emisisset, qui dissipator erat urbium, consilia seniorum despiciens, populos tributo humilians, Ecclesias Dei cum Præsulibus contemnens.* Hæc erant meræ calumniæ: Dagobertus enim fuit vir sanctus et pius, qui tamen confundendus non est cum sancto Dagoberto Sathanacensi, quemadmodum validissimis argumentis probavit Henschenius lib. de tribus Dagobertis.

Anno DCLXXX.

AUSTRASHI contra Ebroïnum et Theodericum Regem dirigunt aciem. Vide Auctorem (a) Vide Tomum præcedentem pag. 691.

A Gest. Francorum cap. 46. Victis Austrasiis Ebroïnus reversus est Ercheregum sive Erchariacum villam, *Escheri Launois.* Martinus dolosè et fallaciter ab Ebroïno interfectus est. Ebroïnus Pippinum etiam malè perdidisset, Austrasiosque subegisset, nisi morte præventus brevissimo post tempore interfectus fuisset.

Anno DCLXXXI.

EBROÏNUS ab Ermenfrido, cui parabat insidias, occisus est. Vide Auctorem Gest. Franc. c. 47. Continuatorem Fredegarii c. 98. Ursinum cap. 19. etc. Ebroïno occiso in locum Bejus Franci Warattonem Majorem-domûs constituunt. Hoc anno 681. æstate ineunte Warado, ut assertit Continuator Fredegarii, cui consentit Auctor Gest. Franc., *obsides à Pippino Duce accipiens, pacem invicem patravērunt.* Hinc colligitur Pippinum sese non solum Theoderico sed et Warattoni Majori-domûs subjecisse. Hoc eod. an. Lambertus, qui depositus fuerat anno 674. ad suam sedem revocatus est, quo tempore Pippinus Præfecturam Austrasiorum obtinuit, concedentibus Theoderico et Warattone.

Anno DCLXXXIII.

Hoc anno Waratto Princeps palatii in territorio Caltivo (*le pays de Caux*) oppidum tradidit Filiberto ad construendum Monasterium, vocabulo Villare, *Montivilliers.* Hoc eodem anno saltem labente Waratto dignitate sua privatur à proprio filio, Gislemaro nomine. Continuator Fredegarii c. 98. Auctor Gest. Franc. c. 47.

Anno DCLXXXIV.

Hoc anno inter Pippinum et Gislemarum fuerunt discordiæ et bella. Gislemarus plurimos nobiles viros occidit; postea à Deo percussus obiit. Vide Continuat. Fredeg. c. 98. et Auctorem Gest. Franc. Mortuo Gislemaro pater ejus Waratto restituitur.

Hoc anno labente mense Octobri obiit sanctus Audoënus in villa Clipiaco: inde Rothomagum ejus corpus deportatum, in Basilica sancti Petri Apostoli sepultum est 6. Nov. hujus anni. Ibi sacrum corpus remansit annis tribus et mensibus sex: posthæc in eminentiorem locum ejusdem Ecclesiæ sancti Petri ab Ansberto Rothomag. Episcopo translatus est anno 688. die septima Maii, in quam incidebat festum Ascensionis.

Anno DCLXXXVI.

COINTIUS ad annum 684. num. 4. colligit eodem anno Audoënum et Warattonem mortuos esse, quia Continuator Fredegarii utrumque conjungere videtur cap. 99. dicens, *In illo tempore Warado Major-domûs obiit: sed apud hunc barbarum Auctorem non rarè res plurium annorum intervallo dissitæ, conjunctæ videntur his loquendi formis, hoc tempore, eo tempore, in illo tempore.* Iabili igitur (b) Ibid. pag. 570.

fundamento innititur Cointius, ipsumque refellit Auctor Gest. Franc. qui ante Continuatorem Fredeg. scripsit: nam post narratam cap. 47. Audoëni mortem, ait cap. 48. *Succedente quippe temporum curriculo prædictus Waratto defunctus est.* Eadem leguntur (a) apud Chesnium Tom. 3. in vetere Chron. Moissiacensi. In Annal. Metensibus eodem Tomo asseritur Bertharium Warattonis successorem constitutum fuisse Majorem-domus anno qui Textriciense prælium præcessit. Igitur Waratto hoc anno obiit, et Bertharius jam erat Major-domus III. Cal. Nov. cui Præceptum dedit Theodericus de Latiniaco villa B Monasterio sancti Dionysii concessa, ann. 14. regni sui. At Mabillonius, qui hoc Præceptum edidit lib. 6. de re Diplom. num. 13. legit annum 16. notatque Bertharium anno Theoderici 16. adhuc Majorem-domus fuisse, ac proinde hanc concessionem factam fuisse, si non ante, saltem post pugnam Textriciensem, postquam Bertharius interfectus est. Quæ nota ideo optimè refellitur, quòd dubium non sit, Textriciense prælium anno 687. fuisse commissum, Berthariumque occisum primo vere anni 688. Unde seipsum quasi corrigendo addit Mabillonius: *Nisi si Theodericus eo mortuo id fecit, cujus faciendi auctor Bertharius adhuc vivens et instigator.* Sed hæc responsio stare non potest, si attentè legamus Theoderici verba. Nam disertè tradit Ebroinum, Warattonem et Ghislemarum tunc mortuos esse: at Bertharium cum Regina Chrotilda quæ in vivis erat conjungens, demonstrat ambos esse superstites. Quod si effugium Mabillonii admitteretur, omnia ferè argumenta, quæ è veteribus monumentis educuntur, eludi possent, densissimæque tenebræ oculis suffunderentur. Sed nequaquam legendum in subscriptione Chartæ anno xvi. sed anno xiv. ut patet ex numerorum figuris, quas in ære incidi curavit Mabillonius. Figuræ sunt tres, prima est X, secunda I annexa præcedenti et subsequenti, et tertia est V annexa præcedenti. Parem in errorem incidit Mabillonius, cum legit in subscriptione Chartæ Chrotildis, anno xvi. *Chlotharii tertii*, quem tamen agentem annum regni sui xiv. obiisse ita certum est, ut si verum non sit, nihil in prisca historia certum esse possit.

Minus etiam feliciter se ex his tricis expediunt illi, qui contendunt Theoderici regni annum 16. numerandum esse ab obitu Chlotharii III. id est ab anno 670. cum primùm sceptrum arripere tentavit. Nam cum conatus ille Theoderici ab omnibus Francis, qui illum in ordinem redegerant, compressus fuerit; qui fieri potuit ut idem Theodericus id ausus sit restituere, quod omnium Procerum calculo rejectum fuerat; maximè cum Princeps iste iners et languidus, regio titulo contentus, supremam potestatem in domus suæ Præfectos seu Majores contulerit.

Anno DCLXXXVII.

DUCIBUS Pippini omnibus, ut testantur

(a) Tomo præced. pagg. 653. et 678.
(b) Tomo præced. pagg. 570. 679. 690.

A Annal. Metenses, *optimè placuit arma capere*, nimirum contra Theodericum. Conventus iste celebratus fuit medio mense Junio; et tunc Pippinus in supremum Principem et Ducem electus est ab Austrasiis. Nam constat ipsum obiisse anno 714. medio mense Decembri. Annales Metenses docent eundem principatum Francorum obtinuisse annis 27. et mensibus sex. Igitur medio mense Junio, qui Austrasiis Præfectus sub Neustriacis Majoribus-domus fuerat, jam sui juris esse coepit.

Annalista Metensis tradit Theodericum antequam vinceretur à Pippino, jam regnasse annos 14. Compleverat Theodericus annum regni sui 14. ineunte Septembri hujus anni 687. Igitur prælium Textriciense commissum est Autumno saltem ejusdem anni. In refingenda epocha hujusce prælii veteres plerique graviter errarunt: quod in causa fuit cur annos regni Theoderici, Chlodovei et Childeberti perturbarent, non levi veritatis dispendio. Auctor (b) Gest. Reg. Franc. Erchambertus, Annalista Metensis hoc prælium commissum fuisse anno 690. et exinde Theodericum obiisse anno 693. arbitrati sunt. Semper enim inter omnes Auctores constitit post prælium Textriciense Theodericum adhuc tres circiter annos vixisse. Diversimodè tamen errarunt duo priores: Theodericum annos 19. regnasse statuerunt: et ne quis, ut eos excuset, annos illos 19. Julianos ex utraque parte incompletos intelligat. Nam uterque duos annos solidos de annis regni Chlodovei III. demunt, quos ideo patri Theoderico largiuntur. Chlodoveum III. quatuor solidos annos regnasse, et obiisse in quinto disertè tradunt Continuator Fredegarii et Chronicon (c) brevissimum ex ms. cod. Tiliano editum à Chesnio Tom. 1. Hoc ignorare non potuerunt Anonymus scriptor Gest. Franc. et Erchambertus; sed vivente patre filium duobus annis regnasse arbitrati sunt. At Annalista Metensis scribit Chlodoveum Regem creatum fuisse anno 693. mortuo patre, regnavisseque quatuor annos completos: sed cum eodem Principe statuit fratrem suum Childebertum regnasse saltem duobus annis: nam asseverat Childebertum mortuum esse anno 711. cum regnasset annos 16. Igitur regnare coeperat anno 695. vivente fratre, qui juxta hunc Auctorem anno tantum 697. obiit. Verum hi errores refelluntur ex indubitatis historiæ et antiquitatis nostræ monumentis, ita ut non restet dubitandi locus, Theodericum, Chlodoveum et Childebertum Monarchas fuisse et sine collega regnasse. Unde liquet tot errorum fontem fluxisse ex minus rectè notata epocha prælii Textriciensis: qua restituta, nihi salebrosus aut obscurus in Chronologia postremorum Meroveadum reperietur.

Anno DCLXXXVIII.

Hoc anno Bertharius interfectus est, Pippinus Major-domus constituitur. Chronicon sancti Petri Vivi apud Acherium Tom. 2. Spicil. habet: anno DCLXXVIII. Pippinus

(c) Ibid. pag. 691.

Major-domûs etc. quod emendandum sic est, A anno DCLXXXVIII. ex Cod. Petaviano (a) edito apud Chesnium, in quo multa leguntur quæ reperiuntur in Chronico S. Petri Vivi. Tempus principatus Pippini deducit Chronicon (b) Medardense (Spicil. Tom. 2.) ab anno 687. id est à prælio Textriciensi. Hoc anno translatus est corpus sancti Audoëni, ut diximus ad annum 684.

Anno DCLXXXIX.

Hoc anno celebratum est Concilium Rotomagense sub Ansberto anno Pontificatus ejusdem Præsulis quinto, qui cœpit hoc anno ineunte, et anno 16. Theoderici, qui cœperat à Septembri anni præcedentis.

Anno DCXC.

Cum Theodericus vixerit adhuc tribus annis post prælium Textriciense, certum est hunc Principem non obiisse ante Autumnum hujusce anni. Sed nobis officit quædam Charta Leotheriæ sororis sancti Ebbonis Episcopi Senonensis, quam Chartam ex Chartario sancti Petri Vivi edidit Mabillonius parte 1. Sæc. 3. Benedict. Hæc sic notata est. xv. Kal. Jun. C anno v. regni nostri Chlodovei Regis. Referri non potest hæc Charta ad annum 695. Nam hoc anno jam obierat Chlodoveus, ut liquet ex nota Codicis Bongarsiani. Si Chartam referamus ad annum 694. sequetur Theodericum mortuum esse ante mensem Maium anni 690. quod verum esse non potest. Nam 17. solidis annis regnavit: adhuc igitur superstes erat ineunte Septembri. Cum hæc Charta sit apographum, non autographum, contendo Chartarii descriptorem errasse, vel ex alio jam mendoso Codice hanc Chartam descripsisse; legendumque non anno v. sed anno ii. D Quo die vel mense obierit Theodericus, incertum est. Superstes esse potuit usque ad ver anni sequentis, cui obitum ejus refigit Hermannus.

Anno DCXCI.

Hoc anno Chlodoveus III. primo regni sui, pridie Kal. Jun. confirmat Privilegia concessa Monasterio Sithivensi ab avo suo Chlodoveo, avunculis Chlotario et Childerico et patre Theoderico, quos omnes jam fato functos testatur. Hoc Diploma, quod refert Mabillonius lib. 6. de re Diplom. ante 700. annos, E Chartario suo inseruit Folquinus Monachus. Chlodoveus itaque non regnavit cum patre Theoderico.

Anno DCXCII.

Hoc anno Chlodoveus, rogante Papoleno Abbate Stabulensi, commutationem quamdam, quam Childericus cum Stabulensibus fecerat, confirmavit. Diploma Chlodovei editum ex Codice Bambergensi Henschenius l. 2. de tribus Dagobertis cap. 18. Ex hoc Diplomate liquet Diplomata Stabulensibus Monachis

(a) Suprà pag. 316.

(b) Suprà pag. 366.

et Goduino immediato Papoleni decessori concessa ad Dagobertum II. referri debere, non ad Dagobertum III. filium Childeberti Regis fratris Chlodovei.

Hic eruditus Lector notabit invictè demonstrari ex Diplomate Chlodovei concessa Stabulensibus et Malmundariensibus in parochiis Coloniensi et Tungrensi sitis, Chlodoveum nostrum hujusce nominis tertium fuisse anno 2. regni sui omnium Francorum Occidentalium et Orientalium Monarcham absque collega, sive patre Theoderico sive fratre Childeberto. Hoc anno Kal. Novemb. habuit in palatio suo * Lusarches. B Lusaricano Placitum, cui interfuere Episcopi quatuor cum quibusdam regni Proceribus. Hoc Placitum refert Mabillonius l. 6. de re Diplom. N. XVIII.

Anno DCXCIII.

Hoc anno Valencianis mense Febr. anno 3. Chlodovei, Conventus habitus est Episcoporum et Procerum, ut ex Diplomate autographo edito à Mabillonio constat.

Anno DCXCV.

Hoc anno, v. Idus Febr. obiit sanctus Ansbertus Episcopus Rotomag. ex Aigrado N. xxxiv. Hoc etiam anno ineunte obiit Chlodoveus III. nam ex nota Codicis Bongarsiani constat Childebertum regnasse ante diem 22. Martii. Regnavit Chlodoveus annos quatuor, obiit in quinto, ut legimus in Chronico brevissimo (c) Tiliano apud Chesnium Tomo 1.

Childebertus die 13. Decemb. anno 1. regni sui villam Napsiniacum in pago Bituricensi largitus est Monasterio sancti Dionysii. Ex quo Diplomate constat Childebertum cum fratre non regnasse, sed solum, ipso è vivis sublato.

Anno DCXCVII.

Hoc anno Childebertus, regni sui tertio, mense Martio Placitum habuit in palatio Compensiensi. Hoc Placitum ex autographo edidit Mabillonius l. 6. de re Diplom. N. xxiv.

Anno DCXCIX.

BONGARSIIUS manu exaratum Codicem habuit Chronici Eusebii. In prima libri pagina adversa, ubi debebat esse titulus generalis, alià manu adscripta est uncialibus literis hæc nota Chronologica: *In annum v. Childeberti Regis Francorum, Pippino jubente, ab Adam sunt anni 5900. fuit Pascha x. Kal. April. Adscensio Domini fuit Kal. Madias, per cyclum numerum annorum cXL. Repetitio à capite cycli.* Quam notam ad hunc annum 699. pertinere liquet. Vide Præfationem hujus Dissertationis.

Anno DCCVIII.

Hoc anno obiit Drogo Dux Campaniæ, filius Pippini Majoris-Domûs, ut docet nos

(c) Tomo præced. pag. 691.

Annalista (a) Nazarianus vetustissimus apud Ali Domini, aut à Kal. Januarii, sed à die festo Incarnationis, 25. Martii, incipere, facile refellitur : nam omnes isti Chronologi consentiunt, praelium Vinciense commissum fuisse die 20. Martii, ipsumque illigant anno 717. non 716. ergo annum non inchoabant à die 25. Martii.

Anno DCCX.

Hoc anno labente Childebertus Mamaccis ad Isaram supra Compendium, iudicio supremo contra Grimoaldum Majorem-domus, Delfino Abbati sancti Dionysii possessionem nundinarum concedit.

Anno DCCXI.

Miro veterum Chronographorum consensu huic anno refigitur epocha obitus Childeberti, quæ certissima est; huiusque ævi chronologiæ est quasi cardo. Anno superiore non esse mortuum hunc Principem demonstrant duo Diplomata data sub finem anni, edita à Mabillonio lib. 6. de re Diplom. num. xxviii. et xxix.

Obiit Childebertus ante medium mensem Junium : nam ex Chronico Fontanell. mox probabo Dagobertum annum regni sui quintum jam incepisse anno 715. ante quintum Idus Junias. Verum igitur diem emortualem Childeberti servavit Chronicon (b) Medardense, apud Acherium Tom. 2. Spicil. pag. 783. Ibidem enim legitur : *Childebertus Rex Francorum obiit xviii. Kal. Maii, sepultusque est apud Causiacum in basilica S. Stephani protomartyris* (prope Compendium et Mamaccas, ubi sub finem vitæ degebat.) Mabillonius in Præfatione 2. partis Sæc. 3. Bened. citans laudatum textum Chronici Medardensis addit, et quidem caractere Italico, hæc verba, *Feria 2. Paschæ*, quæ non reperiuntur in Spicilegio. Sed hoc glossema malè assumptum fuisse genuinis verbis Chronographi certum est : nam anno 711. dies xviii. Kal. Maii non in feriam secundam incidebat, Dominicali li-

terâ currente D. best præter expilationem Chronici S. Petri-Vivi; ideòque nullius auctoritatis. Chronicon Lemovicense apud Labbeum Tomo 1. Biblioth. Novæ illigat obitum Dagoberti III. anno (e) 716. Sed istud solum contra antiquiora cuius ponderis esse potest?

Hoc itaque anno, hieme ineunte, Chilpericus rex creatus est : nam vetustissimi omnes Chronographi obitum Dagoberti anno 715. illigant : imprimis verò auctor veterum (f) Annalium repertorum in Monasterio S. Nazarii ad Rhenum, editus à Frehero et postea à Chesnio tom. 2. p. 3. ubi legimus : *dccxv. pugna Francorum, et mors Dagoberti*. Auctor Dagoberto coævus, qui Gesta Franc. scripsit cap. 52. et eidem suppar Continuator Fredeg. cap. 106. Dagoberto annos regni quinque tribuunt : at anni quinque non completi, sed incompleti fuere, ut docet Chronicon brevissimum (g) editum ex Tiliano Codice à Chesnio tom. 4. p. 781. his verbis : *Dagobertus regnavit annos iv. obiit in quinto*. Præterea annum sui quintum egisse demonstratur ex Charta Hugonis Archiepiscopi Rothomag. de donatione facta Viduaci villæ Monasterio S. Arnulphi Metensis ; quam chartam integrè ediderunt Cointius et Valaderius.

Mortuo Dagoberto, statim Raginfredus Major-domus et Franci Orientales suffecerunt ipsi Daniele quemdam Clericum, quem Chilpericum vocaverunt. Huius Principis pater diu Historicis ignotus fuit. Tandem ipsum reppererunt Sirmondus ad tom. 4. Concil. Galliæ pag. 620. et Petavius 1. p. Ration. temp. Et quidem in Diplomate concessio ab eodem Chilperico Monasterio Corbeiensi, (cujus apographum reperitur in vetustissimo Virdunensi codice, ex quo illud edidit Labbeus in Miscellaneis) dato 3^o. Cal. Maii anno primo regni sui, Chilpericus profitetur se patrem habuisse Childericum, Baldechildem seu Balthildem aviam, et Chlodocharium seu Chlotarium avunculum. Mabillonius authentica Diplomata ejusdem Regis in Archivio Dionysiano asservata edidit Sæc. 3. Benedict. et lib. 6. de re Diplom. quibus testatur Chilpericus genitorem suum fuisse Childericum Regem, avum Chlodoveum, proavum Dagoberto,

Anno DCCXV.

* Corrig.
Theodald. vel
Theodoald.

Hoc anno* Theobaldus expulsus est victusque à Francis. Eodem anno, inquit Chronicon (c) Fontanell. ipse Dagobertus rex mortuus est. Mabillonius Præfationis citatæ parte 4. Observat. viii. hæc notat : *Cum mors Dagoberti III. inciderit in xiii. Kalend. Febr. qui anni initium desumebant à Januario, annum 716. qui verò à Martio, annum antecedentem signaverunt*. Si intelligit Mabillonius omnes nostros Chronologos vetustos annum E inchoasse à Kal. Martiis, reponemus nunquam in Galliis ab Augusto Cæsare hunc usum receptum fuisse. Nec dicat quis, Martium dictum à nostris mensem primum : etenim eadem appellatione signatur ab aliis Scriptoribus, qui omnium consensu annum vel à die Incarnationis vel à Paschate auspiciantur. Si Mabillonius contendit hos Chronologos non à Nata-

(a) Tomo præced. pag. 639.

(b) Suprà, pag. 366.

(c) Tomo præced. pag. 659.

(d) Idem habet Chronicon quod editum est suprà pag. 315. et quod vel exscripsit Clarius Auctor

Chronici S. Petri-Vivi, vel ex eo exscriptum est.

(e) Codex Colbertinus habet, anno 715. Vide suprà pag. 316.

(f) Tomo præced. pag. 639.

(g) Ibid. pag. 691.

bertum, avunculos seu patruos Chlodocarum et Theodericum, consobrinos verò Chlodoveum, Chilbertum et Dagobertum.

Eodem anno Carolus filius Pippini et Alpaidis è carcere evasit; tum ab Austrasiis magna cum lætitia exceptus, ab ipsis Dux electus est. At mox à Ratbodo Principe Frisionum victus et fusus est. Præterea hoc anno, ut tradit Chronographus (a) Fontanellensis, terra Chattuariorum (id est Chattorum seu Hatthorum et Hassorum) à Saxonibus depulata est. Idem habet Auctor vetustissimi (b) Chronici ex Cod. Petaviano editi à Chesnio tom. 2. p. 6.

Anno DCCXVI.

Hoc anno Chilpericus Compendii resedit mense Martio : dein omnibus veteribus Chronographis consentientibus, Chilpericus Rex cum Ragenfredo Majore domus, ut narrat coævus Scriptor, qui gesta Francorum scripsit, cap. 53. Ardennam silvam ingressus, usque ad Rhenum vel Colonia civitate pervenerunt vastantes terram, multoque thesauro à Plectrude matrona accepto, revertebantur gaudentes : sed in loco quodam, qui dicitur Amblava, maximum, Carolo super eos irruente, perpassi sunt dispendium. Hic in omnibus convenit cum Fredegarii Continuatore. Error verò non levis in Annalibus (c) Metensibus, ubi scribitur ad Amblavam pugnatum, antequàm Chilpericus Coloniam perveniret, non in reditu.

Anno DCCXVII.

Hoc anno, ut etiam narrant Gesta Franc. cap. 53. Carolus, exercitu commoto contra Chilpericum vel Ragenfredum ad bellum surrexit : illi econtra hostem colligunt, bellumque parantes accelerant. Sed Carolus pacem fieri postulat : illisque contradicentibus, ad prælium egressi sunt in loco nuncupante Vinciaco, Dominico die inlucescente, 12. Kal. Apr. in Quadragesima. Annales Francorum Petaviani expressè hunc diem et annum signant hoc modo : DCCXVII. quando bellum fuit Vinciago inter Carolum et Raginfredum, in die Dominico, die 15. ante Pascha, id est Dominica Passionis. Hocque verissimum est, eò quòd Dominicus dies conjungatur hoc anno cum 12. Cal. Apr. seu 21. Martii. Eodem etenim anno Pascha fuit 4. Aprilis, et littera Dom. C. Veterrimi (g) Annales S. Nazarii et alii è Codice Tiliano editi à Chesnio initio tomi 2. ejus celeberrimi prælii Vinciacensis epocham huic anno refigunt. Hoc prælio victi fuere Chilpericus et Raginfredus : deinde victor Carolus eos persecutus est Parisios usque, ut tradit Fredegarii Continuator. Neustriæ parte vastata, Carolum in Austriam reversum esse testantur Anonymi nostri ambo : immò tunc temporis Coloniam sui juris fecisse, et

A Plectrudi novercæ suæ thesauros Pippini eripuisse. Ibidem sibi regem constituit Chlotarium IV. ut ex stirpe Chlodovei Principem Chilperico opponeret. Cujusnam filius exstiterit Chlotarius iste, nullibi scriptum reperi. At cum ipse in Austria delitesceret, ex stirpe Austrasiorum Principum Sigeberti et Dagoberti fuisse, nequaquam verò Neustrasiorum Chlodovei et Theoderici verisimillimum est, ita ut penè affirmare ausim, Chlotarium nostrum Dagoberti ultimi Austrasiæ regis filium exstisse.

Hoc anno Alhor Sarracenorum Dux in Hispaniam legatus venit, et primùm Galliam Narbonensem petit : Isidorus Pacensis in Chronico.

Anno DCCXVIII.

Hoc anno ex Chronico S. Nazarii vastavit Carolus Saxoniam plaga magna. Ex Annal. Petav. eodem anno, fuit autem tunc prius in Saxonia, et vastavit eam plaga magna usque ad Viseram. Ex Annalibus auctoribus Tilianis, DCCXVIII. Carolus primùm pugnavit in Saxoniam. Idem tradunt Chronicon breve (e) S. Dionysii vetustissimum apud Chesnium tom. 3. p. 127. et Hepidannus Monachus S. Galli in Chronico ibid. p. 471. De eadem expeditione Caroli contra Saxones hæc habet Chronographus (f) Fontanell. cap. 6. Ipsi, (Saxones) non multò post (annum scilicet 715. quo vastarunt Hattuarios) dignas suæ perfidiæ pœnas à Francorum populis perpassi sunt : eorum terra usque ad Viseram fluvium incendiis, rapinis, interfectionibus attrita est; hoc anno saltem currente.

Anno DCCXIX.

Hic annus sic notatus est in Annal. veter. S. Nazarii : Occisio Francorum ad Suessionis civitatem, et mors Rathboti. Cladis istius Francicæ meminit coævus Auctor Gestor. Franc. cap. 53. Addit Anonymus Chlotarium Regem eodem anno mortuum esse. Eadem ferè narrat Continuator Fredegarii. Eudo territoris quòd resistere non valeret, etc.

Anno DCCXX.

Hoc anno fœdus pepigit Carolus cum Eudone : quod testatur scriptor Gest. Franc. cap. 53. Carolus anno insecuto (id est proximè sequenti à pugna Suession.) legationem ad Eudonem direxit, amicitiasque cum eo fecit. Ille verò Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit. Eodem anno Carolum gessisse bellum contra Saxones testantur Annales Nazariani, Petaviani, et auctores Tiliiani, editi omnes abs Chesnio tom. 2. (g).

Hoc ipsomet anno cum plures Austrasiacas civitates, quæ adhuc Chilperico parebant, subegisset Carolus, Remos venit in Austrasiaci

(a) Tomo præced. p. 659.

(b) Ibid. pag. 641.

(c) Ibid. pag. 683.

(d) Ibid. pag. 639 et 642.

(e) Ibid. pag. 644.

(f) Ibid. pag. 659.

(g) Editi sunt quoque à nobis Tomo præced. pagg. 639. 641. et 642.

juris urbem, à qua eum repulit S. Rigobertus Episcopus. At Carolus multa et metuenda Rigoberto minatus, exercitum duxit contra Neustrasios, qui se praelio accinxerunt, eosque vicit. Hæc autem referenda ad praelium Suessionense, non ad Vinciacense, licet hic nobis adversetur Cointius nullis argumentis suffultus.

Hoc anno et præcedenti, ut testantur Chronographi Arabes, Sama legatus Hispaniæ multos exercitus in Galliam misit.

Hoc anno exeunte obiit Chilpericus Noviomagi, cum regnasset annos quinque cum dimidio, ut testatur qui tunc vivebat anonymus Scriptor Gest. Franc. Regnavit itaque Chilpericus à mense Junio anni 715. quo obiit Dagobertus junior, ad Decembrem anni 720. Et quidem in Annalibus (a) Fuldensibus legimus Chilpericum interiisse anno 720. Unde nihil nos movet, ut obitum hujusce Regis ad annum sequentem differamus.

Anno DCCXXI.

Hoc anno Sarraceni, qui totam Hispaniam ab annis jam quatuor aut quinque subegerant, Gothicamque Galliam paulo post Duce Alhorro vectigalem fecerant, et Zama Duce Narbonam vi ceperant, ab Eudone cæsi fugatique sunt. Vide Chronicon (b) Moissiac. Annales Nazarianos et Petavianos, Chron. S. Benigni (c) Divion. apud Acherium tom. 1. Spicil. Historiam Arabum Roderici Toletani Archiep. et testem coævum Isidorum Pacensem (d) in Chron. p. 15. Ejusdem victoriæ ab Eudone de Sarracenis relatæ meminit Anastasius (e) in Vita Gregorii II. Papæ.

Anno DCCXXII.

ANNUS hic sic notatur in Annal. Nazarianis : *Magna fertilitas, et bella contra Aquilonem*. Quibus consentiunt Annales Petavianis. Bella ista contra Aquilonem sunt Saxonica tunc à Carolo gesta, quæ durarunt usque ad an. 724.

Anno DCCXXIII.

ANNUS iste sic notatur in Annal. Nazar. Duo filii (f) Drogonis ligati, et unus mortuus. Tumultus hoc facinore non sedavit Carolus : nam anno sequenti bellum exarsit in Neustria.

Hoc anno juxta Chronographum Moissiac. Ambisa Rex Sarracenorum cum ingenti exercitu post v. annum (g) Gallias aggreditur, Carcassonam expugnat et capit, et usque Nemauso (h) pace acquisivit, et obsides eorum Barchinona transmisit. Nemausus urbs Gothorum non ignobilis tunc exsistebat : sed

A Carcassona, quam expugnavit Zama, Francorum et Aquitanorum contra barbaros erat tunc munitissimum propugnaculum, licet Gothi eam incoherent.

Anno DCCXXIV.

Hic annus in Annal. Nazarianis sic notatur : *Levavit contra Karlo, et Karlus perrexit Andegavis* : id est, multi hoc anno contra Carolum rebellarunt, et in primis Raginfredus quondam Major-domus, tunc exactoratus. De hoc bello Annales Metenses sequentia narrant : *Raginfridus quondam Major-domus contra Karolum se erigere temptavit : contra quem Karolus exercitum duxit, et illum in civitate Andegavis inclusit, filiumque ejus obsidem ducens, ipsum Comitatum (i) sibi, quamdiu vixit, solita pietate habere concessit*. Neustrico tumultu sedato, Carolus ad finem bello Saxonico imponendum perrexit. Annales Fuldenses ; *Carlus Raginfridum persequens, Andegavis urbem cepit : postea Saxones vastando victor rediit*. Hujus Saxonici belli meminit Continuator Fredegarii his verbis : *Per idem tempus rebellantibus Saxonibus, Carlus Princeps veniens, eos præoccupavit ac debellavit, victorque revertitur*.

Eodem anno Ambisa cum gente Francorum pugnans, militando et per directos Satrapas insequendo infeliciter certat, teste Isidoro Pacensi in Chronico. Quæ omnia omissa sunt apud Chronographos nostros.

Anno DCCXXV.

Hoc anno Ambisa, dum per se expugnationem Francorum ingeminat, cum omni manu publica incursionem illorum illico meditatur : qui dum rapidus pervolat, morte propria terminum vitæ parat. Itaque Ambisa morte præventus, nihil hoc anno egit contra Francos.

Hic annus sic notatur in Annalibus Francorum Petavianis ; *Quando Karolus primum fuit in Bawarios* : in Annal. auctoribus Tiliensis ; *Karolus primum pugnavit in Bajoaria* : et in Chronico brevi ex Cod. sancti Dionysii ; *Karlus primum fuit in Bajoaria*. Hujus belli Bavarici meminit Continuator Fredegarii his verbis : *Succiduis diebus, evoluti anni circulo (k), coadunata agminum multitudine Rhenum fluvium transit, Alemannosque et Suvos lustrat, usque Danubium peraccessit, etc.*

Idem annus sic notatur in Annal. Nazarianis ; *Sarcini venerunt primitus* : in Annal. Petavianis, *Saraceni venerunt*, id est primum fines Francorum penetrarunt vastaveruntque, ac nonnullos sui juris fecerunt : in Annal. Hepidanni, *Sarraceni venerunt* : in Chronico sancti Benigni legimus : *Karolus subjecit sibi Bagoa-*

(a) Ibid. pag. 673.

(b) Ibid. pag. 654.

(c) Suprà pag. 318.

(d) Tomo præced. pag. 720.

(e) Suprà pag. 648.

(f) Drogo Pippini II. filius mortuus est an. 708. unum ex ejus filiis occidit Carolus.

(g) Doctissimus Abbas de Longuerue censet corrigendum post 11. annum, nempe post praelium Tolosanum. Nos nihil mutamus, sed hæc rejicimus in annum 725. Vide Tomum præced. pag. 655.

(h) pace, id est, absque vi bellica.

(i) sibi, id est, Raginfredo.

(k) Nempe à Saxonica victoria.

rios, et Sarraceni irruerunt in Galliam.

Anno DCCXXVI.

ANNUS iste sic notatur in Annal. Petavianis : *Martinus mortuus est.* Hic Martinus erat à sacris Confessionibus Carolo. Vide Mabillonium parte 1. Sæc. 3. Benedictini.

Anno DCCXXVII.

Hic annus sic in iisdem Annalibus Petav. notatur : *Daniel in Atiniaco mortuus est.* Hic Daniel non alius est à Chilperico Rege, qui antequàm Rex constitueretur, vocabatur Daniel. Sed hic Princeps sub finem anni 720. obiit Noviomagi. Verùm nonnulla in hoc Chronico inserta fuerunt aliena et imperita manu.

Anno DCCXXVIII.

ANNUS etiam iste sic notatur in iisdem Annalibus Petav. *Item Karolus fuit in Saxonia.* At in Annalibus auctioribus Tilianis legimus, eodem anno Carolum secunda vice pugnasse in Bajoaria ; hocque confirmatur ex Chronico sancti Dionysii, ubi scribitur : *Iterum Karlus fuit in Bajoaria.* Duplex itaque bellum confecit, Saxonicum et Bavaricum.

Anno DCCXXIX.

Hic annus sic notatur in Annalibus Petavianis et auctioribus Tilianis : *Voluit Karolus pergere in Saxonia.* At hoc anno dum bellis Transrhenensibus totus occupatus Carolus longè abest, insignem perpassæ sunt Galliæ cladem à Sarracenis : quam hactenus obscure nimis et confusè ab Historicis nostris relatum dilucidare conabimur. Audiamus itaque Rodericum Tolet. cap. 13. Hist. Arabum. Anno imperii Arabum 443. (a) *Hiscam autem 9. Abderraman vir belliger ad potestatem eligitur Hispanorum, et regnavit ferè tribus annis.* Hic errat Rodericus. Nam annum nonum Hiscam aggressus est sub finem anni Christiani 731. mense octavo sive schaban : si Abderraman tribus annis præfuit, vitam hunc produxisse necesse erit usque ad finem anni 734. Hic tamen occisus est à Francis in pugna Aquitanica, quæ commissa est mense Octobri anni 732. prout omnes testantur Annales. Abderraman igitur anno 730. præfecturam obtinuit Hispaniarum, et erat belliger, id est imperator exercituum Sarracenorum, qui post Ambisæ obitum jube contra Francos bellum gesserant, ut docet vetustissimus Chronographus Arabs. At Munes interemptus fuit, et Eudo ab Abderramane victus saltem eo anno, quo ipsemet Abderraman periit. Arelatensem igitur urbem et provinciam vastaverunt Sarraceni, non anno 732. quo occisus Abderraman,

A sed anno 729. quo, teste Beda, Sarraceni gravissimam cladem Galliis intulerunt. Varias Abderramanis expeditiones in Gallias confudit Rodericus eodem cap. 13. quem consule.

Hujus Gallicanæ cladis meminit Beda lib. 5. Hist. Anglorum cap. 23. ubi refert apparuisse duos cometas anno Christi 729. mense Jan. per duas fermè septimanas. *Quo tempore, inquit, gravissima Saracenorum lues Gallias misera clade vastabat : et ipsi non (b) multò post in eadem provincia dignas suæ perfidiæ pœnas luebant.* Quo anno (729.) sanctus vir Domini Egbertus, ipso die Paschæ migravit ad Dominum. Præcedenti cap. 22. Egbertum dixerat obiisse anno 729. viii. Kal. Maii die Paschæ. Pascha autem illo anno fuit 24. Aprilis. Igitur hoc anno 729. totam provinciam Massiliensem Sarraceni vastarunt, Ecclesias et Monasteria subverterunt, in primis Lirinense, in quo sanctum Porcarium Abbatem cum sociis trucidarunt.

Anno 721. seu undecimo ab Hispania capta, Anastasius, seu alius Scriptor Vitæ Gregorii II. Papæ, prædicat quamdam victoriam, quam ad Rhodanum, imò ad Garumnam prope Tholosam, Eudonem et Gallos narrat reportasse. *Eodem tempore, ait, nefanda Agrenorum gens, cùm jam Hispaniarum provinciam per decem tenerent annos pervasam, undecimo anno Rhodanum (imò Garumnam) conabantur fluvium transire ad (c) Francias occupandum, ubi Eudo præerat. Qui facta (d) Francorum generali motione contra Sarracenos, eos circumdantes interfecerunt : (e) trecenta enim septuaginta quinque millia uno sunt die interfecti, ut ejusdem Eudonis Francorum Ducis missa Pontifici Epistola continebat etc.* ubi ineptum refertur miraculum. Hæc Eudonis victoria, quam fabulis vestivit Pseudo-Anastasius, alia est à Pictaviensi, quam Carolus, non Eudo, de Sarracenis retulit anno 732. Nam Gregorius II. jam anno præcedenti obierat, scilicet anno 731. Unde constat tunc cùm ad Pictavos pugnatum est, ad eundem Gregorium vel Eudonem vel Carolum aut alium Francorum Principem scribere non potuisse. Paulus Diaconus, ut suprà monuimus, cùm rerum nostrarum, utpote extraneus, peritus non fuerit, nihil ferè sani de victoria Aquitanica habet.

Anno DCCXXX.

Hic annus sic notatur in Annal. (f) *Masciacensibus apud Labbeum Tom. 2. novæ Bibl. Mss. pag. 733. Quando Karolus perrexit Suavis contra Lantfridum.* Idem habent Annales Petaviani : Annales verò auctiores Tiliani et Chronicon sancti Dionysii : *Karlus perrexit ad Suavos contra Lantfridum.* Lantfridus iste Dux Suevorum eodem anno periit,

(a) Is erat Chalifa.

(b) Anno scilicet 732. apud Pictavos.

(c) Aquitaniam scilicet. Nam Carolus Martellus Princeps erat Francorum cis Ligerim.

(d) Eorum nempe qui Aquitanis Ducibus suberant.

(e) Numerus ille 375000. fictitius est. At Paulus Diac. hunc numerum tribuit victoriæ Aquitanicæ Caroli.

(f) Tomo præced. pagg. 641. 642. 644.

ut testantur Annales (a) Nazariani. dccxxx. A à Sarracenis narrat Chronographus sancti Petri Vivi. Aliud Chronicon Petavianum nihil moror, quòd à Senonensi sancti Petri-Vivi fuerit defloratum.

Anno DCCXXXI.

Hoc anno omnes Francorum clientes vel subditi à Carolo defecerant, ipsique parere prorsus recusabant ut regiæ potestatis iniquo usurpatori. Rebellabant nempe Aquitani, Burgundiones, Alamanni, Bavari, Saxones, Frisones, et in primis Burgundiones, ut ex Continuatore Fredegarii mox probabimus. Hic annus sic notatur in Annal. sancti Nazarii; *Karlus vastavit duas vices ultra Ligere*: in Annal. Petav. *Karolus fuit in Wasconia contra Eudonem*. Idem habent Annales Masciacenses suprâ laudati et Chronicon sancti Dionysii. In Annal. Tilianis etiam legitur; *Karolus pugnavit in Wasconia contra Eudonem*. Hanc expeditionem Aquitanicam fusiùs narrat Fredegarii Continuator cap. 108. his verbis: *Eudone Duce à jure fœderis recedente, quo comperto per internuntios, Carlus Princeps commoto exercitu Ligerem fluvium transiens, ipso Duce Eudone fugato, præda multa sublata, bis eo anno ab his hostibus Francia populata, iterum remeatur ad propria*.

Eodem anno, ut testantur Annales Masciacenses, *Raganfredus mortuus est*. Idem habent Annales Nazar. et Petav. Raganfredus iste quondam Major-domûs Andegavis manebat: cujus urbis præfectura eidem à Carolo victore fuerat concessa.

Eodem etiam anno Burgundiones nolentes, ut dixi, Carolo parere, dira passi sunt à Sarracenis, qui omnem Burgundiam superiorem et inferiorem vastarunt, Augustodunum (b) urbem præcipuam regni Burgundiæ destruxerunt, Ecclesias et Monasteria evertunt, et in primis Viennensis, Besuense, Luxoviense, et S. Sequani, ut optimè ex Chronico Besuensi et aliis antiquitatis monumentis probat Mabillonius 1. p. Sæc. 3. Bened. in Vita et Elogio historico sancti Porcarii. Cum viro tamen erudito circa annum direptionis Provinciæ, cladisque Arelatensis et Martyrii Porcarii Abbatis consentire nequaquam possum. Hæc enim omnia ad annum 729. referre testimonium Bedæ me compellit.

Usque ad Senonensem urbem processerunt hoc anno Sarraceni, eamque ab illis obsessam probatur ex Chronographo sancti Petri-Vivi, quem exscripsit (c) Chronicon ex Codice Petaviano editum abs Chesnio Tom. 3. p. 349. *Gens impia Wandalorum*, ait Auctor hujus Chronici, *Galliam devastare cœpit: quo tempore destructæ Ecclesiæ, etc.* Cum hoc Anonymo consentit Auctor Vitæ sancti Ebbonis apud Mabill. pag. 1. Sæc. 3. Bened. Urbem (d) Senonensem obsessam hoc anno 734. fuisse

Lectorem monitum velim Sarracenos à nonnullis ex Antiquis appellari Wandalos. Arabes ipsi Hispaniam totam, non Beticam tantum, vocant Andalusiam, et Hispanos Andalusios; quæ voces à Wandalis et Wandalusia corruptas fuisse Hispani contendunt.

Anno DCCXXXII.

Hic annus sic notatur in Annalibus Nazarianis, Petavianis et Masciacensibus: *Karlus pugnavit contra Sarracenos ad Pectavis mense Octobri sabbato*. Quæ fusiùs (e) narrantur à Continuatore Fredegarii cap. 108. Victos Sarracenos persequi non potuit Carolus. Ipsi itaque in Gothiam suam succedentes, Aquitaniam crudelissimè vastarunt: quod testatur Carolo suppar Auctor (f) Vitæ sancti Pardulphi 1. part. Sæc. 2. Bened. pag. 578. Sarraceni à Monasterio Waractensi, cui præerat Pardulphus, repulsam passi sunt: at Theodofredum Abbatem Calmeliacensem in Velaunis trucidarunt: nec ejus obitus, ut ex Actis constat, referri potest ad annum 728. vel 729. Cùm ibidem de pugna Aquitanica vel Pietaviensi disertissimè mentio fiat. De hac Sarracenorum expeditione vide Isidorum (g) Pacensem, barbarum et obscurum Chronographum.

Anno DCCXXXIII.

Hic annus sic notatur in Annalibus Metensibus: *Karolus Princeps regnum Burgundiæ cum valida manu penetravit, finesque regni illius fidelibus suis Ducibus probatissimis ad regendum dedit: inde victor reversus ad propria rediit*. Hoc eodem anno Burgundiones fuisse à Carolo victos et subactos testatur cœvus Scriptor, qui Fredegarium continuavit. Vide cap. 109. ubi per fœdera induciaria non solæ induciæ intelligendæ pactæ à Carolo cum subditis suis, sed fœdera induciaria appellantur, quia ad breve tempus servata fuere.

Eodem anno Carolus statim post Burgundicam expeditionem bellum indixit Frisiis rebellibus. In Annalibus enim Petav. legimus: dccxxxiii. *quando venit cum Westri exercitum in Westrigon*, id est, ut modò probabimus, cum classe Westriæ seu Occidentalis Franciæ quæ maritima erat. In Annal. verò auctoribus Tilianis; *Karolus cum exercitu venit in Wistragon*. Idem habet Chronicon vetus editum abs Chesnio Tom. 3. ex Codice sancti Dionysii. Hujus expeditionis meminit Continuator Fredegarii cap. 109. his verbis: *Item quod superius prætermisimus* (nempe ante expeditionem Aquitanicam confectam à

(a) Ibid. pag. 640.

(b) Hæc Sarracenorum irruptio ad annum 725. referenda.

(c) Vel potiùs hoc Chronicon exscriptum est à Clario Chronographo sancti Petri-Vivi.

(d) Hanc obsidionem collocamus anno 725. Vide quæ notavimus suprâ in Vitam sancti Ebbonis p. 650.

(e) Narrat iste Auctor, Sarracenos ad domum beatissimi Martini evertendam destinasse. Ad eam tamen non pervenerunt, quidquid dixerint recentiores.

(f) Suprà pag. 654.

(g) Tomo præced. pag. 721.

Carolo anno 735.) in gentem dirissimam maritimam Frisionum nimis crudeliter rebellantem præfatus Princeps navali evectioe properat, certatim altum mare ingressus navium copiâ adunatâ. Igitur hæc expeditio navalis fuit; alteram vero, quam Auctor noster ibidem refert, pedestrem fuisse, et à prima differre patet.

Anno DCCXXXIV.

Sic notatur annus iste in Annalibus Petav. editis à Chesnio Tom. 2. pag. 6. *Karolus perrexit in Frisiam usque internecionem*: in Annalibus Nazar. *Karlus perrexit in Frisiam et inde usque ad internecionem*: in Chronico S. Dionysii, *Iterum Karlus venit cum exercitu in Wistragon*: in Annalibus tandem Masciacensibus; *Carolus perrexit in Frisiam usque ad internecionem*. Quæ fusiùs à Continuatore Fredegarii sic narrantur cap. 109. *Wistrachiam et Austrachiam (a) insulas Frisionum penetravit, super Burdone fluvio castra ponens, Poponem Ducem illorum interfecit, etc.* Quæ cum ita sint, liquet Auctorem Annal. Metensium errasse, cum expeditiones Caroli in Frisiam annis 734. et 736. refixit, et expeditionem Aquitanicam inter utramque reposuit: perperam sanè, quod, ut opinor, ex sequentibus clarius adhuc videbitur.

Anno DCCXXXV.

Hic annus in Annal. Tilianis, Nazarianis et Petav. sic notatur: *Karolus cum exercitu fuit in Wasconia*: vel, *Karolus invasit Wasconiam*, id est post obitum Eudonis, qui hoc anno contigit, ut refert Continuator Fredegarii cap. 109. *Eudo Dux mortuus est, etc.* Non tamen omnino prostrati fuere Aquitani Principes hoc anno, sed sequenti.

Anno DCCXXXVI.

Hic annus sic notatur in Annal. Tilianis et Petav. apud Chesnium, et in Masciacensibus apud Labbeum: *Karolus dimicabat contra filios Eudonis*. Idem habet Chronicon sancti Dionysii editum Tom. 3. apud Chesnium. Annales demum sancti Nazarii hæc habent. (b) *Hatto ligatus est*, id est, bello captus à Carolo. Quibus discimus bellum istud Aquitanicum inceptum fuisse à Carolo anno 735. et confectum anno 736. Addunt Annales Metenses, Carolum Ducatum Aquitaniæ solita pietate Hunaldo filio Eudonis dedisse: qui Hunaldus [precario jam à Carolo Ducatum recipiens] filiis ejusdem Principis Pippino et Karlomanno fidem promisit.

Anno DCCXXXVII.

Hoc anno obiit Theodericus Rex Francorum, quod invictè demonstravit Labbeus auctoritate Anonymi coævi, cujus tractatus

(a) Non verè insulæ erant, sed terræ Oceano et quidem restagnante, lacubus et fluviis ferè imperviae. Hic igitur Auctor de terrestri expeditione loquitur.

A de computo Ecclesiastico manuscriptus exstat in Bibliotheca Paris. Collegii S. J. *A nativitate Domini*, inquit Anonymus iste, *usque in præsentem annum, in quo Theodericus Rex Francorum defunctus est, 737. in quo Ind. v. Epacta xv. concurr. 1. Lunæ circulum xiii, xiv. xii. Kal. Aprilis, Pascha ix. Kal. Aprilis, Lunæ xvii. xxiv. de annorum dxxxii. secundum Græcos cyclo.* Continuator primus Fredegarii, qui testatur cap. 109. opus suum complevisse, cum elapsi essent anni à Christo nato 735. id est currente vel ineunte 736. cum Calendæ Januariæ inciderent in Dominicam, asseverat cap. 107. ejusdem operis, tunc cum scriberet, adhuc in vivis fuisse Theodericum, qui nunc, inquit, locum solii regalis obtinet, annis vitæ simul (c) protelatis. Anonymum istum Continuatore postea capiti 109. laciniam attexuisse, in qua nonnulla retractat, vel nova narrat, nullo plerumque temporum ordine servato, studiosus lector ignorare non debet.

Hic annus sic notatur in Annal. sancti Nazarii: *Karlus pugnavit contra Sarcinos in Gutia in Dominico die*. Idem tradunt Annales Petaviani, Tiliiani auctores, Masciacenses, et Chronicon S. Dionysii. Idem bellum fusiùs describitur in lacinia Continuat. Fredeg. cap. 109. *Sarraceni Avenionem ingrediuntur, illisque rebellantibus, ea regione [id est Provincia] vastata. At contra vir egregius Carolus Dux, etc.* Amor hic memoratus, Dux erat exercitus; nam Hispaniæ præfecturam tunc obtinebat legatus Ocba, à nostris dictus Aucupa. Carolus in Franciam reverti coactus est, ubi non pauci novis rebus studebant. Igitur multis annis Narbona adhuc sub Sarracenorum jugo permansit.

Anno DCCXXXVIII.

D Hic annus sic notatur in Annal. Nazar. *Karlus intravit in Saxonia*. Idem habent Petaviani et Masciacenses. Hanc ultimam Caroli expeditionem Saxoniam fusiùs narrat Fredeg. Continuator in lacinia cap. 109. serie tamen rerum gestarum non benè servata, ut jam monuimus. *Rebellantibus*, inquit, *Saxonibus paganissimis qui, etc.*

Anno DCCXXXIX.

E ANNUS iste sic notatur in Annal. Nazar. Petav. et Masciac. *Karolus intravit in Provincia usque Massiliam*. Fredegarii Continuator rem prolixiùs narrat cap. 109. *Denuo curriculo anni illius, etc.* Avenionem non modò hoc anno Carolum venisse scribit Annalista Metensis; sed hoc celeberrimum oppidum iterum ab eodem Principe captum fuisse. Rebel- laverat itaque post annum 737.

Anno DCCXL.

ANNUS iste sic notatur in Annal. sancti

(b) Filius Eudonis et frater Hunoaldi.

(c) Sic emendat Labbeus, non *præstolatis*, ut in Editio Exemplari.

Nazarii; sine hostilitate ulla. In Petavianis et Ausque. Sed tunc nec urbem Parisiensem, multò minùs Aurelianensem cepit: eas autem sui juris tantum fecit anno 719. Ideò confudit Masciacensibus; sine hoste fuit hic annus.

Anno DCCXLI.

Huic anno Caroli mors assignatur in omnibus Annalibus vetustissimis multoties laudatis. Obiit itaque anno interregni quarto completo et quinto inchoato. In brevissimo (a) Chronico ex Codice Tiliano edito abs Chesnio Tom. 4. pag. 781. legimus hodie: *Carolus sine alio Rege imperavit annos ix.* Manifestus error non Auctoris quidem, sed Exscriptoris. Itaque legendum, annos iv. Et in eadem pagina edidit Chesnius brevissimum aliud Chronicon ex Codice sancti Remigii Remensis, in quo habetur, Theodericum regnasse annos xvii. et annos vii. interim alium Regem non regnasse. Quod mendosum esse infra probabimus. Hoc durante interregno anni in Contractibus notabantur, post obitum Theodorici Regis. Diplomata nonnulla supersunt seu et Chartae eadem nota signatae. Vide Appendicem Fredegarianam ad finem cap. 109. Ibidem cap. 110. dicitur Carolus à Papa Gregorio accepisse *claves venerandi sepulchri cum vinculis sancti Petri.* Utraque Epistola Gregorii ad Carolum exstat, in quibus non meminit vinculorum ad Carolum missorum, sed tantum clavium sepulchri.

Hoc anno Carolus Basilicam sancti Dionysii ad Parisios, ut testatur Anonymus noster, multis muneribus ditavit. Concessit eidem Monasterio villam regiam Clipiacum mense Septembri. Hujus Diploma habetur apud Dubletum pag. 690.

Dies emortualis Caroli notatur in Annal. Petav. *Idibus Octobris*: ipsos sequitur ex Cod. Dionysiano Chronicon editum apud Chesnium Tom. 3. At Continuator Fredegarii cum ipsis non convenit cap. 110. *Veniens Carisiacum rexit autem utraque regna annos xxii.* (sic optimè emendatur à Chesnio in ora libri, in quo tamen numerus xxv. editus est.) *Transiit itaque xi. Kal. Novemb. sepultusque est Parisius in Basilica sancti Dionysii Martyris.* Cum Anonymus noster fuerit non solum Carolo coævus, sed et familiaris ejus fratri Childebrando, cujus jussu Chronicon istud scripsit, istius Chronographi auctoritas tanta est, ut ipsi testimonium cujusvis alterius præponere nefas putemus.

Carolus post mortem ad inferos damnatum esse nonnulli sæculo sequenti finxerunt; hanc fabulam exposuit Baronius, deinde Sirmondus; nuper autem Mabillonius parte 1. Sæc. 3. Bened. hoc figmentum evertit in Observationibus ad Vitam (b) sancti Eucherii, quas consule. Monitum tamen lectorem velim, quòd Mabillonius hujus Vitæ Auctoris errorem quemdam excusare tentavit, non rectè, ut opinor. Contendit vir doctissimus Eucherii Episcopi Aurelian. electionem confirmari potuisse à Carolo anno 717. eò quòd persecutus est post Vinciacense prælium Chilpericum Regem et Raginfredum Majorem-domus Parisios

et Ausque. Sed tunc nec urbem Parisiensem, multò minùs Aurelianensem cepit: eas autem sui juris tantum fecit anno 719. Ideò confudit Anonymus iste scriptor Vitæ sancti Eucherii initium principatus Austrasiaci Caroli cum initio Neustriaci.

Eucherium obiisse anno 738. certissimum esse non dubito, ipsomet Anonymo judice. Nam asserit ille Carolum Sarracenos, qui provinciam Aquitaniam ingressi erant, vicisse, et dein cum Aurelianum advenisset, et ad urbem Parisiorum tenderet, Eucherium post se venire jussisse, quem statim in exilium misit. Ibidem verò Anonymus prælium Pictavense contra Sarracenos commissum (anno scilicet 732.) paulò ante exilium Eucherii apertissimè designat. Subdit laudatus Anonymus, Eucherium anno sexto exsilii sui emigrasse ex hoc mundo, et in cælum penetrasse: qui annus sextus idcirco incidit in annum 738. Scio nonnullos contendere, non expeditionem Aquitanicam à Carolo anno 732. susceptam, sed Septimanicam ab Anonymo eò loci fuisse designatam; quæ quidem incidit in annum 737. imò per Aquitaniam ab eodem Scriptore Septimaniam fuisse intellectam, quòd Gallia Narbonensis, postquam Gothis paruit, sub Aquitania fuerit comprehensa. Sed à vero illi aberrant quàm longissimè: nam Septimania seu Narbonensis, Visigothorum tempore, non sub Aquitania, sed sub Hispania comprehensa fuit, nec unquam Aquitaniae adjuncta (si Tolosam urbem excipias) ante Carolum Magnum: qui cum novum regnum Aquitanicum à se institutum in Ludovicum filium contulit, eidem regno Septimaniam attribuit: quod non convenit Caroli Martelli temporibus, nec Anonymi ipsius, qui Vitam Eucherii scripsit; siquidem coævus Carolo et Eucherio fuit, ut volunt adversarii. Nec profectò Aquitanorum domini Septimaniam seu Narbonensem adjungere Aquitaniae potuerunt. Non equidem Reges Meroveadæ, qui Aquitanis solis, non Narbonensibus imperabant: non Duces itidem Aquitanorum; nam Gothis primum, dein Sarracenis, et demum Regi Francorum Pippino paruit Septimania, etiam cum Aquitani suis Ducibus erant subjecti: nec Pippinus, qui pulsus Sarracenis, diu Narbonensibus imperavit, omnem Aquitaniam subjecit, nisi paucis ante obitum diebus, anno 768. interemto Waifarior. Igitur Carolus Magnus Pippini filius primus Septimaniam attribuere Aquitaniae potuit. Non dubium itaque est quin Librarii nomen Caroli (Martelli videlicet) in opusculum coævi Anonymi intruserint, quod et alii sæpius fecerunt, et non rarò ob historiæ imperitiâ sunt allucinati. Tandem ideò falsum est Eucherium ad Episcopatum Aurelianensem fuisse promotum auctoritate Principis Caroli, quòd illi exosus fuerit summopere Eucherius, utpote qui Ragenfredi Majoris-domus partes, quemadmodum Rigobertus Remensis, fovisset, prout legimus in Chronico Sigeberti ad annum 723.

Eodem anno 741. Teudoaldus quondam

(a) Tomo præced. pag. 691.

(b) Suprà pag. 655.

Major-domus et Pippini senioris nepos ex filio Grimoaldo; cui pepercerat Carolus, (mortuo patruo) occisus est, ut testantur Annales Petaviani, Nazariani, et Masciacenses. Annalistæ verò Nazariani auctoritas magni est ponderis, utpote qui ante annum 800. floruerit; nec tanti momenti apud nos esse debet testimonium Annalistæ Metensis, qui post annum 900. scripsit, Theudaldum, postquam à Neustrasiis victus fuit anno 715. non multò post tempore vitam innocentem finivisse.

Hoc anno labente Grippo sive Gripho filius Caroli ex Sonichilde hæreditate paterna spoliatur à Carlomanno et Pippino, et sese tradere fratribus cogitur. Res in Annalibus Metensibus narratur.

Anno DCCXLII.

Hoc anno ineunte natus est Carolus Magnus ex Pippino ejusque uxore Bertha; et quidem ante finem mensis Januarii. Nam cum vixerit annos 72. teste Eginhardo in Vita hujus Imperatoris et Regis, obieritque die 28. Januarii anno 814. ortum eum esse necesse est ante finem Januarii 742. Eidem etiam anno natalem Caroli Magni illigant Lambertus (a) Schafnaburgensis scriptor accuratus, et Auctor Vitæ sancti Godehardi Hildenesheimensis. Nec pili faciendæ est auctoritas interpolatoris Annalium Petavianarum et Monachi Prædensis, qui scripsit historiam Translationis sancti Germani: uterque distulit natalem Caroli ad annum 747. quod cum testimonio Eginhardi omni exceptione majore consistere nequit. Præterea Carolum in Occidentali Gallia natum, non in Germania, uti contendunt Germani, certissimum est: nam à fine anni 741. ad Autumnum anni 742. Pippinus et Bertha Caroli Magni parentes in Neustria seu Aquitania manserunt.

Eodem anno Childericus tertius Rex constitutus est à duobus fratribus Carlomanno et Pippino. Ante mortem Caroli Martelli sceptro potitus non est Childericus: nam coactum est Concilium Suessionense v. Nonas Mart. Luna XIV. anno Chr. DCCXLIV. et II. regni hujus Principis. Igitur primum regni sui annum aggredi non potuit ante diem v. Non. Mart. ann. 742. Quisnam fuerit Childericus iste ambigitur. Chronographi Historicique nostri ipsum plerique filium, alii fratrem Theodorici Calensis fuisse asserunt. Istud tamen falsi arguitur ex ipsiusmet Childerici Diplomate edito à Mabillonio in re Diplom. pag. 610. in quo Childericus prædecessorem suum Theodericum appellat parentem tantum; qua voce, teste Hieronymo lib. 2. contra Rufinum, militari vulgarique sermone cognati et affines intelligebantur, nihilque aliud eadem vox significat apud Francos et Gallos sub Merovingiis: quod probare superfluum esset, cum res sit sole clarior. Non solum pater, mater, et omnes avi in linea recta, sed etiam fratres, patrui, avunculi tunc temporis nequaquam parentes vocabantur; sed tantum

(a) Tomo præced. pag. 642.

A cognati. Idcirco rectè colligit Mabillonius Childericum istum filium fuisse Chilperici secundi sive Danielis, cum neque filius neque frater Theodorici Calensis, Dagoberti junioris aut Childeberti esse potuerit.

Eodem tempore simul convenerant Carlomannus et Pippinus, non solum ut regnum paternum dividerent, quod et fecerunt in loco, qui dicitur Vetus Pictavis, prout testantur Annales Eginhardi, auctiores Tiliani, Loiseliani, Bertiniani et Metenses; sed etiam ut Hunoaldi Ducis Aquitanie rebellionem compescerent. *Principes germani*, inquit Contin. Fredegarii, *congregato exercitu Ligeris alveum Aurelianis urbe transeunt, Romanos (id est Gallos) proterunt usque Biturigas, etc.* Anonymo nostro subscribunt Annales Francorum Tiliani auctiores et Metenses, imò et Nazariani, nisi quod habent Beuveriam pro Alemannia. Nihil autem per Beuveriam ibidem intelligitur nisi Alemannia, cum ipsius terminus ultimus Lechus amnis constituatur, his verbis, *Beuveria usque Lech.* Hoc bellum Alemannicum non benè referunt in annum sequentem Annales Petaviani et Masciacenses.

Anno DCCXLIII.

Hoc anno, prout scribitur in Annalibus Francorum auctoribus Tilianis, *Carlomannus et Pippinus contra (b) Idolonem Ducem Bajoariorum inierunt pugnam.* His Annalibus consentiunt Chronicon ex Cod. Dionysiano editum à Chesnio Tom. 3. et Annales Metenses. Error igitur in Annales Nazarianos, Petavianos et Masciacenses irrepsit. Nam priorum Chronologia firmatur auctoritate Contin. Fredegarii cap. 110. *Inde reversi, inquit, anno 2. regni eorum [Carlomanni et Pippini, id est an. 743.] cognatus eorum Odilo Dux Bajoariorum contra ipsos rebellionem excitat. Compulsi sunt generalem cum Francis in Bagoaria admoveere exercitum..... Commissoque prælio prædictus Dux Odilo, cæso exercitu suo, viâ cum paucis turpiter ultra Igne fluvium fugiendo evasit.* Addunt Annales Metenses; *Hæc dum apud Bajoarios agerentur, Hunaldus Dux Aquitanie Ligerim transiens, cum manu valida ad Carnotis urbem perveniens igne eam cremavit.* Eodem anno, ut ibidem scribitur, *Carlomannus perrexit in Saxoniam, et cepit Castrum quod dicitur Ocsioburg (seu Ohserburg, ut legunt Annales Bertiniani, vel Saachseburg, ut auctiores Tiliani) et Theodericum Ducem Saxonum subjugavit.* Continuator Fredegarii ab Annalibus istis non dissentit, dum sic Saxonicum bellum narrat: *Evoluto triennio [id est anno 3º. regni utriusque supremi Francorum Principis, mense scilicet Octobri vel Novembri 743.] iterum Carlomannus confinium Saxonorum ipsis rebellantibus cum exercitu irrupit.*

Anno DCCXLIV.

Hoc anno, ut legimus in Annalibus Me-

(b) Leg. Odilonem.

tensibus,

tensibus, Pippinus et Carlomannus non immemores injuriarum Hunaldi Ducis..... Ligerim transeunt..... Videns Hunaldus quod eis resistere non valeret..... Principum servitio se mancipavit. Eodem quoque anno, ut ibidem scribitur, rebellantibus Saxonibus Carlomannus et Pippinus exercitum super eos ducunt, et Theodericum perfidum Ducem illorum, ceteris subactis, altera jam vice ceperunt. Hoc bellum Saxonicum gestum anno 743. duobusque sequentibus iteratum, quasi uno fuisset confectum, parum diligenter narrat Continuator Fredegarii: ideo tenebras densissimas studiosorum mentibus offundit, quas B ut discutiamus, notandum duxi, hæc Anonymi nostri verba; *Inde reversi prædicti germani provocato colthurno Wasconorum; ad finem primi anni belli Saxonici, seu ad annum 743. labentem, vel 744. ineuntem referenda esse: quæ verò narrat idem Anonymus de bello à Principibus Francis gesto contra Theobaldum Ducem Alamannorum, tertiæ expeditioni Saxonicae subijci, et anno 745. refigi debere.*

Eodem etiam anno [744.] ut legimus in Annalibus Metensibus, Hunaldus Dux germanum suum, nomine Hattonem..... ad se venire jussit, cui statim oculos eruit, et sub custodia retrusit. Sed non post multos dies Hunaldus. . . . in Monasterium, quod Radis insula situm est, intravit, filiumque suum in principatu reliquit.

Anno DCCXLV.

Ex Annalibus Metensibus et Fredegarii Continuatore ad normam chronologicam redacto, Karlomannus absque ulla vi bellica omnes Saxones subjugavit. Eodem anno ex iisdem Theobaldus Dux Alamannorum victus est à Pippino, qui eidem Duci pepercit.

Anno DCCXLVI.

Hoc anno Carlomannus exercitum omnem Alamannorum absque ullo certamine cepit prope locum Condistat aut Canstat appellatum. Eodem quoque anno, ut testantur Annales Metenses, *Carlomannus Princeps germano suo Pippino confessus est, quod vellet sæculum derelinquere.* Bellum quoque Alamannicum huic anno refigunt Annales Nazariani, Petaviani et Masciacenses. Malè verò istud in annum præcedentem transferunt Annales Eginhardi et Tiliani auctiores.

Anno DCCXLVII.

Hoc anno, prout testantur Annales Metenses, Nazariani, Petaviani, Masciacenses, item Chronicon vetus ex Codice Dionysiano, Karlomannus Romam proficiscitur, et Monachum mox profitetur in Monasterio Cassinensi. Unius anni prochronismo hic peccant Annales Eginhardi, cujus chronologia in annis circiter decem sequentibus vitiosa est. Eodem anno, inquiunt Annales Metenses, *Pippinus fratrem suum Gripponem de custodia, in*

Tom. III.

Aqua eum germanus suus Karlomannus recluserat, liberavit.

Anno DCCXLVIII.

Gripho fugit in Saxoniam: ita Annales Petaviani, Nazariani, Masciacenses, Chronicon breve sancti Galli. Pippinus bellum redintegrat contra Saxones, eosque vincit. Vide Annales Metenses ad eundem annum.

Anno DCCXLIX.

Gripho è Saxonia in Bavariam secedit, hanc statim sui juris fecit, capto Tassilone filio et hærede Odilonis qui jam obierat. Pippinus Griphonem vincit, Bavariam Tassiloni restituit, Griphonem in Gallias adducit, eique Cenomannos cum duodecim Comitatibus concedit, sub finem hujus anni, quo nempe *Gripho reversus est de exilio*, ut aiunt Annales Masciacenses et Petaviani. Chronologiam nostram firmat Continuator Fredegarii, narrans bellum Saxonicum, cujus modò memini, fuisse à Pippino confectum eodem currente anno, quo Karlomannus Romam profectus est, scilicet uno anno non integrè elapso ab ejusdem Principis abdicatione. Igitur Saxonicum bellum transferre quidam ex vetustioribus nostris Annalistis rectè non potuerunt ad annum 749. quo Bavaricum bellum à Pippino confectum fuisse certum videtur.

Anno DCCL.

ANNUS iste sine hoste fuit, ut legimus in Annal. Petavianis et Masciacensibus vetustissimis.

Anno DCCLI.

D Hoc anno, ut legimus in Annal. Petav. et Masciac. *Lantfridus obiit*, alius procul dubio ab eo quocum pugnavit Carolus Martellus. Prior iste Lantfridus obierat anno 730. alter posterior is est, quem adduxit è Bavaria et Alamannia Pippinus. Vide Annales Metenses ad annum 749. Eodem tempore fugit Gripho in Aquitaniam ad Waifarum Ducem filium Hunoaldi: nam aliquanto, licèt brevi, tempore in Neustria Gripho remansit.

E Eodem anno Burchardus Wirtzburgensis Episcopus et (a) Folradus Presbyter Capellanus missi sunt Romam ad Zachariam Papam, ut consulerent Pontificem de causâ Regum, qui illo tempore fuerunt in Francia, qui nomen tantum Regis, sed nullam potestatem regiam habuerunt. Per quos prædictus Pontifex mandavit melius esse illum Regem, apud quem summa potestas consisteret, dataque auctoritate sua [id est, literis suis et responso] jussit *Pipinum Regem constitui.* Hæc sunt verba Eginhardi, qui tamen ista malè, ut jam dixi, anno 749. illigat.

Anno DCCLII.

DOMINUS Pipinus elevatus est ad Regem (a) Abbas sancti Dionysii.

V u u u

gem in Suessionis civitate. Ita Annales Petaviani et Masciacenses. Erravit in Annalibus Eginhardus, et post eum Annalista Metensis, qui hujus Principis coronationem sub anno 750. duorum annorum prochronismo collocant. Hujus autem epochæ falsitatem multis demonstrabimus argumentis. Childericum Regem constitutum esse anno 742. suprâ ostendimus: attamen ipse annum regni sui decimum attingit, ut patet ex Charta edita à Goldasto Tom. 2. Rerum Alamannicarum N. 40. Sic enim concluditur: *Ego Landarius Presbyter* * *roitus scripsi. Data VII. Id. Sept. anno x. regni domini nostri Ildrici Regis.* Hæc data ad annum 751. necessariò referri debet. Mense igitur Septembri ejusdem anni Childericus nondum depositus erat, sed etiam ultimis diebus mensis Decembris Pippinum nondum electum in Regem fuisse invictè demonstramus ex alia Charta à Vadiano relata Tom. 3. Rerum Alamann. Goldasti pag. 56. quæ sic concluditur; *Ego Arnulphus rogatus anno sexto Pipini Regis die Mercuris XII. Cal. Jan. scripsi et subscripsi.* Pertinet hæc Charta ad annum 757. qui notabatur lit. Domin. B. Igitur si postremis diebus anni 757. nondum septimum regni sui aggressus erat annum Pippinus, Rex constitutus non fuerat postremis diebus anni Juliani 754. Præterea Regem creatum fuisse Pippinum post annum 750. demonstramus ex alia Charta edita à Goldasto Tom. 3. Rer. Alamann. N. 67. cujus hæc est conclusio: *Facta precaria sub die Lunis v. Id. Maias anno x. regnante domno nostro Pipino Rege Francorum sub Warino Comite.* Hæc Charta pertinet ad annum 764. notatum litera Domin. D. Igitur si Pippinus Rex fuisset unctus anno 750, tunc cum hæc Charta scripta est, annus non x sed ad minimum xi ejusdem Principis notatus esset.

Die prima Maii Pippinum coronatum esse Suessionis à sancto Bonifacio vulgò scribunt Historici et Chronologi nostri: quod tamen apud Veteres non reperi. At ejusdem mensis die quinto Compendii (jam Rex constitutus) signavit Diploma donationis in Monasterium Epternacense collatæ non anno tertio, sed primo regni sui, quod rectè notat Labbeus in Chronologia Historica. Annum igitur regni primum inchoaverat ante diem quintum Maii.

Monendus etiam Lector errorem exscriptoris irrepsisse in datam Chartæ apud Goldastum N. 43. *Notavi die Dominico VI. Id. Octobris anno x. regnante domno nostro Pipino Rege Francorum sub Warino Comite.* Sic emenda, anno xi. nam hæc Charta refertur ad annum 762. notatum lit. Domin. C. Porro fieri nequit ut Pippinus, qui annum regni decimum agebat die II. Maii an. 764, eundem non compleverit anno sequenti mense Octobri. Rectè igitur Annales Francorum Fuldenses vetustissimi sive Pithœani habent depositum Childericum, consecratumque Pippinum anno 752.

Hoc anno (ut testatur quidam Scriptor in Chronico Anianensi, qui hoc tempore vivebat, scribebatque ante captam Narbonam à

A Pippino) Ansemundus Gothus Nemausi civitatem, Magalonam, Agaten, Biterris Pipino Regi Francorum tradidit. Addit idem Scriptor: *Ex eo die Franci Narbonam infestant.* Nondum enim illam tunc subegerant. Oppida verò quæ hoc anno Pippino tradidit Ansemundus, capta fuerant à Carolo Martello anno 737. ut jam vidimus; sed statim à Francis defecerant.

Anno DCCLIII.

ANNO qui immediatè secutus est coronationem Pippini, teste cœvo Scriptore postremo Fredegarii Continuatore, *Saxones contra eorum fidem quam præfato Regi dudum promiserant, solito more iterum rebelles contra ipsum existunt,* etc. Secundum eundem Gripho Pipini frater apud Mauriennam urbem interfectus est. Eodem anno labente, teste eodem et Anastasio, Papa Stephanus in Gallias venit.

Anno DCCLIV.

Hoc anno, teste Anastasio, die Epiphaniæ in Ponticone palatio Pippinus Stephanum excepit. Cum moraretur Papa in Monasterio sancti Dionysii, ibidem usque ad mortem ægrotavit: at convaluit, et postea in ejusdem Monasterii Basilica Pippinum, ut ex oculato teste apud Hilduinum in Areopagitico probat Baronius, *hoc anno qui est ab Incarnatione D. N. J. C. 754. v. Cal. Aug. inter celebrationem consecrationis præfati altaris, et oblationem sacratissimi sacrificii unxit in Regem Francorum,* etc. Quæ ceremoniæ cum ex antiquo more diebus Dominicis seu solemnibus fieri consueverint, consecrationem et unctionem istas certum videtur peractas fuisse v. Cal. Aug. qui Domin. dies erat an. 754. cujus litera Domin. erat F, non VI. Cal. ut legimus hodie in Annalibus Bertinianis. Sententiæ itaque Baronii firmiter inhæreo, qui tamen immeritò asserit Anastasium adversarios habere Latinos omnes Historicos, qui unctionem Pippini factam jussione Zachariæ Pontificis per sanctum Bonifacium tradunt. Nam Pippinum unctum et consecratum à Stephano Papa testatur Eginhardus, sicut et Fuldenses, Metenses et Bertiniani Annales: imò Anonymus, qui sub Pippino ipso descripsit Codicem, qui fuit olim Monasterii sancti Dionysii, et quem nuper ostenderunt Mabillonius Henschenius et Papebrochius. Hoc in Codice ad calcem libri Gregorii Turon. de gloria Confessorum adjecta est de electione et duplici unctione Pippini clausula, quam edidit Mabillonius lib. 5. de re Diplom. pag. 384. In ipso omnia conveniunt cum testimonio à nobis jam citato, et inter Areopagetica inserto ab Hilduino. Clausulæ Codicis Henscheniani Auctoream se scripsisse testatur sub Folrado Abbate anno 767. *Incarnationis J. C. Indict. v. regni Pipini (a) 16. et filiorum ejus eorundemque Regum Fran-*

(a) Annus 16. regni Pippini inceperat circiter à Paschate anni Juliani 767.

corum Caroli et Carlomanni (a) anno 13. Addit Anonymus, Pipinum tribus annis antequàm ungeretur à Stephano Papa, jam unctum fuisse per manus beatorum Sacerdotum Galliarum; id est anno tertio regni sui, seu tribus annis inchoatis saltem et incompletis à prima unctione Pippini Carolus et Carlomannus Reges creati fuere. Pippinus quidem, ut modò dixi, anno 767. circa Pascha aut mense Aprili 16. annum regni sui inchoavit; anno verò sequenti 768. 17. etiam inchoavit, quem tamen non complevit, nec 18. attigit. Hoc invietè demonstramus ex Diplomate autographo ejusdem Regis dato 9. Cal. Oct. anno 17. regni hujus, in ipso Monasterio sancti Dionysii: cujus Diplomatis specimen edidit Mabillonius lib. 5. de re Diplom. pag. 386. et integrum lib. 6. Ipsummet Diploma malè refert ad annum 767. nam ex Annalibus Eginhardi, Metensibus, Bertinianis et Fuldensibus constat Pippinum anno 767. mense Septembri circa urbem Parisiensem non resedissee; sed tunc bellum in Aquitania remotis regionibus gessisse. Ideò Diploma istud referendum est ad annum 768. tunc enim Pippinus aegrotabat in ipso Monasterio sancti Dionysii, et ibidem obiit, ut testantur Annales Bertiniani. Pridie igitur obitus sui hoc Diploma concessit.

Quæ cum ita sint, nostra chronologia fixa et immota remanebit, quâ statuimus anno 752. Pippinum Regem electum fuisse. Si enim vel anno 750. vel 751. super solium regium Pippinus evectus fuisset, tunc cum obiit anno 768. viii. Cal. Oct. annum regni sui vel 19. vel saltem 18. attigisset; quod falsum esse ex suprâ laudato Diplomate patebit. Reges verò Carolus et Carlomannus, annis prioribus regni, qui computabantur à die qua unxit eos Stephanus Papa, neglectis, ab obitu patris in Diplomatis suis annos deinceps regni semper computarunt.

Sic dignitas regia transiit ad stirpem Pippini Crassi et Caroli Martelli, cum jam ad ipsos potestas omnis translata fuisset, solo ferè nomine regio Meroveadibus relicto. Mirum est doctissimum Cointium rem notissimam et certissimam, desidiâ nempe vitamque horum Principum Merovingorum contemptibilem, non solum in dubium revocasse, sed prorsus negasse; opinionemque vulgò receptam convellere voluisse. Incassum laboravit, et fictitium palatium Corfintiscæ, cujus constructio-

(a) Annus eorum 13. incepit die 8. Julii anni præcedentis 766.

A nem Childeberto tertio supposuit, ut actuosam hujus Principis vitam probaret, evertit Mabillonius, et in fabularum imperia relegavit.

In Placitis et Conventibus Francorum omnia præposito nomine regio agebantur, etiam dum in vivis esset Carolus Martellus. Theodoricus enim Calensis concessit privilegium Monasterio Dionysiano ad preces Caroli Majoris-domus suæ. At preces illæ jussiones erant, cum Reges ex arbitrio Majoris-domus prorsus penderent. Verum Childerico nequidem jura honoraria reliquerunt Carlomannus et Pippinus: multa jam supremi Francorum Principes nomine suo agebant et decernebant. Rarò Diplomata etiam apographa hujus Childerici nomine in fronte insignita reperiuntur, nulla autographa. In Conciliis Ecclesiasticis Actisque publicis à Scribis et Notariis sæpe anni regni Childerici omitebantur.

Itaque malè Labbeus in Chronico Technico inaugurationem Childerici ad annum 744. transferre conatus est, quia Concilia et nonnulla alia Acta publica ante hunc annum celebrata et scripta reperit, in quibus nomen Childerici prorsus desideratur. Nam multas alias post annum 744. scriptas habemus Chartas nomine Childerici nequaquam notatas. Unam refert Goldastus Tom. 2. Rerum Alamann. N. 35. datam anno xxx. post obitum Dacoberti Regis, vita functi anno 715. quæ Charta ad annum 745. pertinet. Præterea apud eundem Goldastum N. 58. Beata seu Beatana filia Rekimberti concedit nonnulla sua prædia Monasterio sancti Galli ex consensu Lanzoaldi mariti sui, anno iii. regnante Hiltricho Rege sub Carlomanno Majore-domo et Bebone Comite. Deinde omnia sua bona quæcumque concedit et dat Monasterio puellarum sanctæ Mariæ sito in Insula minore prope Hupinaviâ, die xxix. Novemb. regnante Carlomanno

Duce et Bebone Comite. Vide hanc Chartam apud Goldastum Tom. 2. N. 39. Ipsa autem alteram, cujus memini, præcedit. Nam Beatana, quæ omnes res suas, omnia peculia sua, quidquid habebat, prædicto puellari Monasterio concesserat inconsulto marito suo, qui, ut opinor, jam obierat, non potuit postea partem honorum suorum dare Monasterio S. Galli ex consensu mariti sui Lanzoaldi. Quæ hic adjicienda duxi, ne aliquis forsitan me argumenta Labbei præterisse aut neglexisse con-
queri possit.

JOHANNIS MABILLONII

MONACHI BENEDICTINI

AD ERUDITISSIMUM GALESIIUM ABBATEM

DISSERTATIO HISTORICA,

*De anno mortis Dagoberti primi et Chlodovei junioris.**Vet. Ana-
lect. Tom. 3.
pag. 514.*

1. **C**UM Francicam in primis Historiam A pro dignitate ames, et pro illustrissimi Colberti studio promovere satagas, Vir clarissime, quod in manus meas hac de re feliciter incidit, ad te referendum existimavi, certus id aliis approbatum iri, si tuo suffragio prius fuerit comprobatum. Mihi quippe nuper quemdam Fossatensis Ecclesiae Codicem, qui annos octingentos superat, revolventi, occurrit vetus Inscriptio, anno tertio Chlotarii tertii Francorum Regis condita: ex qua ineluctabile argumentum eruitur de anno mortis Chlodovei junioris, adeoque Dagoberti primi; quæ ferè una restat in Merovingiæ Historiæ calculo difficultas. Quapropter rem toti reipublicæ litterariæ atque tibi non ingratam me facturum putavi, si eam Inscriptionem in lucem proferrem; et quid ex ea ad illustrandam gentis nostræ Historiam deduci possit, pro modulo exponerem. Inscriptio hæc libro primo de Vita beati Johannis Abbatis Reomaënsis à Jona Abbate præfixa est, quam cum suis nævis hic repræsentò ex Codice Fossatensi.

Anno centesimo post explicationem numeri sancti Victori Episcopi ciclum recapitulantem, anno tertio domni Clotharii Regis indolis, ex jussu ipsius Principes, vel genetrice suæ præcelsæ domnæ Balthildæ Reginae, cum ad urbem Cabalonensem noni mensis secunda ebdomada Jonas Abbas per Riomaos sancti Johannis Monasterio præteriens, paucis diebus inibi pro labore itineris quievit. Cumque victus precibus fratrum ipsius cænubii, ut qui per discipulus memorati Confessoris Christi, vel posteris eorum veraciter comperta erant de actuale vita hac spiritale conversatione, articulo dicendi convertit prædictus Jonas Hunnanæ Abbati inquit.

2. Inscriptio hæc jam ferè typis vulgata est, nonnullis adjectis, sed prioribus verbis de cyclo Victorii (quæ Chlodovei junioris epocham planè constituunt) omninò detractis, incipiendo ab istis: anno tertio Chlotharii, etc. Non dubium quin Integra Inscriptio sit ipsius Jonæ, qui in beati Johannis anno mortis designando calculum itidem Victorii, sicut in hac Inscriptio, adhibuit. Gavisus sum sanè præclara hac reperta occasione illustrandæ ac finiendæ celebris controversiæ, quæ jam tot

annis eruditos viros in pugnantes distraxit sententias.

3. Sed ut clariùs demonstratio procedat, investigandum est primò, qualis fuerit Victorii cyclus, quo Jonas in superiori Inscriptioe usus est, id est à quoto Christi anno incipiat, et in quem desinat, quotque annis constet: tum quo anno incipiat istius cycli recapitulatio seu secunda periodus: ac demum quoto Christi anno conveniat istius periodi annus centesimus, qui tertius erat Chlotharii tertii, filii Chlodovei junioris.

I.

4. VICTORIUS Aquitanus hortatu Hilari S. R. E. Archidiaconi Paschalem cyclum composuit, constantem annis quingentis triginta duobus, quos à Passione Domini et Consulatu Geminorum orditur. Idem ipse in suis ad Hilari Archidiaconum litteris testatur, editum ab se Canonem Paschalem Constantino et Rufo Consulibus, id est anno Christi quadringentesimo quinquagesimo septimo: et annum illum, quo prædicti Consules fuerunt, sui cycli quadringentesimum tricesimum numerat. Ex quo intelligitur, ejus cyclum incipere ab anno Christi vigesimo-octavo, quem Passione Domini, et Geminorum Consulatu præditum existimavit: tametsi neque anno Christi vigesimo-octavo Consules fuerunt Gemini, neque sub his Consulibus Christus Dominus morte affectus est. Ita de hoc cyclo sentit in primis Ægidius Bucherius, qui eum præclaro Commentario illustravit: ipsique Bucherio eruditi viri hac in parte subscribunt. Neque ab re erit hoc loco adducere suffragium eruditi viri Petri Francisci Chiffletii, ex Dissertatione ejus de annis Dagoberti, ita scribentis in capite 5. Constat ex Victorii cyclo, quem edidit Bucherius, caput cycli Consulatu Geminorum notatum, incurrere in annum æræ vulgaris xxviii. Quamvis enim reipsa Consules fuerint Fusius et Rubellius Gemini anno hujus æræ xxix. quia tamen Victorius priorum Consulatum seriem unitate superflua cumulavit, effectum est ut apud illum Geminorum Consulatus veram suam sedem uno anno anteverteret, adeoque ad annum vulgaris æræ xxviii. adnotaretur. Quare ut anni Victoriani annos Christi vulgares assequantur, illis

addendi sunt anni dumtaxat xxvii. non autem (ut Rouërio et Bollando visum est) anni xxxiii.

5. Itaque Victorii Paschalis cyclus ab anno Christi xxviii. incipiens, constat annis quingentis triginta duobus, quibus addendi sunt anni viginti-septem, ut ad vulgarem nostrum calculum cyclus revocetur. Ideoque prima Victoriani cycli periodus desinit in anno quingentesimo quinquagesimo-nono.

II.

6. Ex his manifestum est, annum ab ejusdem cycli recapitulatione centesimum, quem præmissa Jonæ Inscriptio præfert, incidere in annum Christi nati sexcentisimum quinquagesimum-nonum: qui annus ex Jona tertius erat Chlotharii tertii. Unde consequens est Chlotharium Chlodoveo patri successisse anno dclvi. ac proinde eo anno Chlodoveum è vivis excessisse. Nihil luculentius aut validius afferri potest ad demonstrandam epocham Chlodovei junioris, cum hoc testimonium profectum sit à Jona Abbate, homine æquali, erudito, ac teste oculato, qui ex præcepto Chlotharii ejus filii Cabilonem directus est anno tertio ab obitu Chlodovei. Atque ut perspectum habeas veram ac certam esse nostram computationem, adi apud Bucherium tabulas Victorianas ad pag. 24. ibique invenies annum Christi vulgarem 659. et in adversa pagina è regione annum centesimum secundæ periodi Victorianæ.

7. Hanc porro Victoriani cycli cum annis æræ nostræ vulgaris comparisonem egregie confirmat Petrus Franciscus Chiffletius ex Fredegarii libro, in cujus capite 109. hæc inter alia leguntur: *A Passione Domini usque isto anno præsentem, qui est in cyclo Victorii annus clxxvii. Calendis Januariis, die Dominico anni dccxxxv. Ubi advertere licet, inquit Chiffletius, illo concursu Dominici diei cum Kalendis Januariis designari annum æræ vulgaris dccxxxvi. à Christi natali deductum, ac notatum littera Dominicali A, cum tamen Fredegario sit annus dccxxxv. quia hic à Paschate, tribus circiter post Romanos mensibus, annos suos auspicabatur, eoque in Kalendis Januarii uno anno minus computabat. Quam verò Passionem Domini dixit Fredegarius (aut ejus Continuator) versu præcedente Adventum Domini, hoc est Incarnationem vel Nativitatem, appellarat. Sic quippe annos Passionis cum annis Incarnationis vel Nativitatis aliquando confusos fuisse ostendimus in lib. 3. de Re Diplomatica cap. 23. ubi etiam advertimus, annum à Paschate olim apud Gallos inchoari solitum, indubie ex usu apud eos tum recepto cycli Victorii, qui à Paschate (a)*

(a) Victorium annos Passionis à Paschate, annos verò Cycli sui dxxxii. annorum à Kalendis Januariis repetere, ipsemet testatur in Epistola sua ad Hilarum urbis Romæ Archidiaconum præfixa Canonis suo Paschali, recitata à Bucherio ipso initio sui Operis de Doctrina Temporum. Quare cum annus Æræ vulgaris dccxxxvi. mense Januario sit annus clxxvii. secundæ periodi Victorianæ, manifestum illius periodi annos deduci à Kalendis Januariis, non verò à Paschate; alioquin Christi anno dccxxxvi. Kalen-

novum annum instituit, ut ex relato Fredegarii loco Chiffletius rectè observat. Si igitur annus clxxvii. secundæ periodi Victorianæ convenit anno dccxxxvi. æræ vulgaris; haud dubie annus ejusdem secundæ periodi seu recapitulationis centesimus anno Christi dclix. contribuendus est. Atqui hic annus erat Chlotharii tertii à morte Chlodovei ejus patris tertius. Unde conficitur, annum Christi dclvi. Chlodovei junioris supremum fuissè, non annum dclx. ut plerisque visum est.

III.

8. His constitutis, non erit operosum de annis Dagoberti primi pronuntiare. Cum enim Chlodoveus junior, ejus filius ac successor, annos octodecim post eum regnaverit, fit ut Dagoberti obitus in annum Christi dcxxxviii. sit referendus. Hæc est sagacissimi Hadriani Valesii sententia, quam ego quoque antehac cum Carolo Cointio claræ memoriæ secutus sum. Unum autem hoc argumentum sufficit asserendæ Valesianæ sententiæ, cum duobus principiis nitatur æquè necessariis, nempe Chlodoveum juniorem obiisse anno dclvi. siquidem ex Jonæ testimonio, Chlotharii ejus filii annus tertius comparandus est cum anno dclix. æræ vulgaris; Chlodoveum verò annis xviii. post Dagobertum regnasse. Id enim vulgatus Fredegarius docet, consentitque Chronicon Benignianum ac Besuense, tametsi quidam ei annos dumtaxat septemdecim, quidam sexdecim tribuunt. Neque dici potest, annum decimum-octavum esse incompletum: cum Dagobertus è vivis abierit mense Januario anni dcxxxviii. qui proinde totus Chlodoveo tribuendus est, adeo ut mense Januario anni dclvi. annus regni ejus decimus-octavus fuerit absolutus. Certè Sigibertus, ejus frater, qui ante ipsum obiit, annum regni decimum-septimum attigit, ex Vita Desiderii Episcopi Cadurcensis.

9. Hoc, inquam, unum argumentum evertit sententiam eorum, qui Dagobertum ad annum dcxliv. pervenisse contendunt. Sed locus postulat ut alia sententiæ nostræ momenta huc paucis conferamus, ut uno quasi conspectu hujus quæstionis summa ob oculos ponatur.

10. Principio præmittendum est, Chlotharium, Dagoberti patrem, anno regni sui xxxix. qui ante ipsius obitum sextus fuit, et quidem anno Christi dcxxii. vere (b) ineunte Regem Austrasiæ Dagobertum dixisse, atque anno dcxxviii. obiisse. Deinde observa, Dagobertum ipsum regnasse annis sexdecim. Unde qui hos annos computant à morte patris, Dagoberti obitum consignat anno dcxliv. qui ab inito Austrasiæ regno, anno dcxxxviii.

dis Januariis, non annum secundæ suæ periodi clxxvii. sed annum clxxvi. numeraret. Annus itaque periodi Victorianæ tribus mensibus præcedit tam annum Passionis, quam annum Incarnationis, sive à Paschate, sive ab Annunciatione beatissimæ Virginis deductum. Ita Pagius ad ann. 736. Num. 3.

(b) Cum Chlotarius annum regni sui 39. nonnisi circa mensem Octobrem anni 622. inchoaverit, non potuit Dagobertus vere ineunte hujus anni Austrasiæ Rex dici. Vide quæ suprâ notavimus pag. 685.

collocant: quam sententiam his argumentis præferebamus.

11. Primò Fredegarius Scholasticus, quem unum per id tempus rerum Francicarum Scriptorem habemus, per annos omnino sexdecim Dagoberti gesta recenset; annumque primum ab anno quo Austriæ Rex impositus est, tum ceteros consequenter deducit, septimum statim à Chlotharii obitu numerat; deinde octavum aliosque usque ad decimum-sextum, quem Dagoberti supremum statuit. Quid clarius? en Fredegarius æqualis Auctor, Dagoberti annos sexdecim non ab obitu Chlotharii ejus patris, sed ab anno sexto ante patris obitum recenset; ac decem tantum annos post mortem patris ei tribuit. Ergo decem tantum annos post patrem regnavit Dagobertus. Rem attigit Hermannus Contractus his verbis: *Lotharius Rex Francorum fortis, pius et religiosus, anno regni XLV. defunctus, et Parisius in Basilica sancti Vincentii sepultus est. Ejus regnum Dagobertus recipiens, cum jam sex annis regnasset, decem annis postea rexit.* Hæc verba commentario non egent.

12. Dices Hermannum longius ab eo tempore abfuisse, quam ut ejus sententiæ tuto fidi possit. Ut sit sanè. At cum Fredegarii mentem aptissime explicet, saltem pro expositore, si non pro Auctore hoc loco habendus est. Et verò quis Fredegarium legens non statim advertat, ea quæ anno Dagoberti septimo ab eo referuntur, primo quoque tempore ab inito post mortem patris Burgundiæ regno hæc gesta fuisse? Quis putet Fredegarium sex Dagoberti annos ab ejus principatu in Austria vivente Chlothario exactos numerasse, ac statim Chlothario mortuo septimum de Burgundiæ regno, quod nonnisi à morte patris adiit, sex aliis intactis intellexisse; ac demum non annos postea sexdecim, sed decem tantum computasse?

13. Sed has infitias etiam validissime confutat aliud ex eodem Fredegario petatum argumentum. Nimirum capite 73. dicitur Sisenandus Senzila seu Suinthila Hispanorum Regem solio deturbasse, ac regnum occupasse anno nono regni Dagoberti. At Sisenandus regnare cepit anno DCXXXI. quandoquidem Concilium Toletanum IV. convocatum est anno tertio regnante gloriosissimo Principe Sisenando, et quidem æra sexcentesima-septuagesima-prima, id est anno Christi DCXXXIII. Marianæ anno sequenti, qui Suinthila anno DCXXXI. expulsum, eodemque anno Sisenandum subrogatum tradit. Itaque ad mentem Fredegarii annus Dagoberti nonus incidit in annum Christi DCXXXI. nonus, inquam, initium sumendo ab inito Austrasiæ, non Burgundiæ Principatu.

14. Ad hæc Fredegarius in capite 82. item auctor est, Sentila, quem alii Chintila appellant, qui Sisenando in regnum successerat, defunctum esse anno secundo Chlodovei Regis, Dagoberti filii ac successoris.

(a) Dalfinus anno tantum 658. interfectus est. Non meminit Mabillonius se Sæculo 3. Benedict. parte 2. recitasse Privilegium Eumonis Episcopi Senonensis pro Monasterio sancti Petri apud Senonas, Actum Mansolaco Curte Dominica anno tertio regni do-

A Chintila sub finem anni DCXXXV. Sisenando successit, regnavitque annis tribus, mensibus XI. cum diebus sexdecim, sicuti numerat Mariana, qui Chintilæ obitum anno DCXXXIX. reponit. Ergo præcedente anno obierat Dagobertus, siquidem Chintila decessit anno secundo Chlodovei Regis, teste Fredegario.

15. Accedit postremum argumentum ex Privilegio Johannis Papæ IV. à nobis vulgato in Appendice ad primam partem Sæculi quarti Benedictini, quod Privilegium sanctimonialibus beatæ Mariæ et sanctæ Columbæ Pontifex concessit rogatu Chlodovei, haud dubiè junioris. Privilegii hæc verba sunt. *Quoniam igitur Clodoveus Rex excellentissimus filius noster, Princeps Francorum, pia et religiosa devotione perspicuus, suis nos scriptis postulasse dinoscitur, etc.* Porro Johannes IV. Pontificatum iniit anno DCXXXIX. eumque post non integrum biennium Theodoro morte sua resignavit. Itaque summa rerum apud Francos potiebatur Chlodoveus sedente Johanne IV. id est ante annum DCXLI. quo Johannes vivere desiit. Hoc quidem Privilegium in formulam redactum est in pervetusto Codice Tuaneo-Colbertino, sed tamen nomina Pontificis et Regis, atque Regularum Antonii, Pachonii, et haud procul à nostris (ita Pontifex) temporibus Benedicti Abbatis retinuit: quæ sufficiunt ad ejus tempus internoscendum, et ad id probandum quod intendimus.

16. At vereor ne multa congerendo nimis sim, eruditissime Abbas, tibique ac Lectoribus meis spinosum hoc dicendi genus fusiùs persequendo fastidium pariam. Sed tamen ab alio argumento, quod Acta sancti Wilfridi Episcopi Eboracensis mihi suppeditant, temperare nequaquam possum; præsertim cum agatur de interpolato Bedæ venerabilis testimonio, cujus restitutio aliquanti momenti est, ne alii in errorem labantur. Res sic habet.

D 17. Wilfridus comite Benedicto Biscopo ex Anglia Romanum iter aggressus est, quo tempore Cantia gradum Archiepiscopatus Honorius servabat, teste Beda in lib. 5. de Historia Anglorum cap. 20. Honorius ex hac luce migravit anno ab Incarnatione Domini sexcentesimo-quinquagesimo-tertio, ex eodem Auctore in lib. 3. cap. 20. Ergo non post hunc annum Wilfridus itineri Romano se commisit. Inter eundem Lugduni adiit Dalfinum ejus urbis Episcopum: Romam profectus, ibi permansit menses aliquot, ex superiori lib. 5. cap. 20. ac demum in reditu apud Dalfinum tres annos commoratus est. Mox Dalfinus interfectus à Beda perhibetur jussu Balthildis Reginae, id est Ebroini, qui nomine Balthildis, mortuo Chlodoveo marito suo tunc regnantis, omnia administrabat sub Chlothario minorenni. Observatione digna est hæc Dalfini cædes, quæ accidit anno quarto à Wilfridi excessu ex Anglia, ac proinde anno (a) DCLVII. siquidem anno DCLIII. ex Anglia

mini nostri Clotharii Regis, id est an. Chr. 658. Huic Privilegio subscripsit Unemundus seu Annemundus Episcopus, quem eundem esse ac Dalfinum notat ipse Mabillonius.

solvit, Romæ hospitatus per menses aliquot, A Lugduni in reditu tres annos : quæ omnia summam anni DCLVII. conficiunt. Itaque eo jam anno regnare desierat Chlodoveus junior, cum Balthildis nomine regnum administraretur.

18. Nescio an hujus loci incommodum subterfugere voluerit Chiffletius, qui cum Dagoberti regnum ad annum DCXLIV. prorogatum contendat, in novissima Bedæ Anglorum Historiæ editione, ubi de mora Wilfridi apud Dalfinum per tres annos legitur in vulgatis, reposuit sex annos ex fide Codicis (ut ipse ait) Trevirensis : quod in Notis ad hunc B locum explicat, moxque subdit : Sex annos mansisse Wilfridum apud Dalfinum Episcopum Lugdunensem apparet ex utriusque accurata chronologia, quam nostræ de annis Dagoberti Dissertationi illigavimus. Verum hanc chronologiam esse accuratam infitiamur, persuasumque habemus retinendos esse tres annos apud Bedam in lib. 5. cap. 20. Nam ita legitur non solum in omnibus Bedæ vulgatis exemplaribus, sed etiam in Alfredi versione Saxonica, facta ante annos octingentos, itemque in ms. Codice nostro Germanensi. Immo ita legitur apud Eddium Stephanum in libro de Vita Wilfridi, quo ex loco Beda partim res Wilfridi didicit. Eddii Auctoris æqualis insignis liber de gestis Wilfridi ex Codice Cottoniano à nobis in lucem editus est in parte I. Sæculi quarti Benedictini, ubi hæc legitur in cap. 6. pag. 679. *Invento igitur Dalfino Archiepiscopo sospite et sano, gratulabundus ad patrem ingreditur. . . . nam per tres annos simul cum eo mansit. Illo tempore malevola Regina, nomine Balthild, Ecclesiam Domini persecuta est, etc.* Audis Eddium scripsisse tres annos, non sex, ut in Beda fallit Codex Trevirensis. Pergetne aliquis dicere vitiosa esse non modò alia Bedæ exemplaria præter Trevirensis, sed etiam Eddii librum in Codice Cottoniano? At succurrit etiam Sarensis, ex quo variantes lectiones accepi, editas in Appendice secundæ partis Sæculi quarti, qui Codex habet *per tres annos*, et pro *Brunechild*, (quod Codex habet Cottonianus) apprimè restituit *Balctild*. Quid plura? Fridegodus Poëta, Eadmerus, alique qui res gestas Wilfridi memoriæ commendarunt, tres annos præferunt, nisi quòd Fridegodus metri necessitate tria lustra posuit. Itaque hic numerus omninò retinendus est, id est annos tres; et Dalfini cædes referenda ad annum DCLVII. Balthilde Francieum regnum pro filio Chlothario procurante, atque adeo E post mortem Chlodovei ejus conjugis, quæ proinde anno superiori accidisse dicenda est, ut ex Jonæ inscriptione jam demonstravimus. Ceterum an Dalfinus Lugdunensis Antistes idem sit ac Annemundus, qui jussu Ebroïni necatus est, expendimus in Præfatione prima Sæculi quarti. At Sigoberrandum Episcopum, qui itidem paullò post Chlodovei mortem interfectus dicitur in Vita sanctæ Balthildis, non ipsum esse Annemundum, contra quàm vir doctus suspicatur, sed Parisiorum Episcopum

fuisse, constat ex pervetusto indice Parisiensium Episcoporum, qui in libro sexto de Re Diplomatica vulgatus est. Sed hæc nihil juvant ad finiendam controversiam de epocha Dagoberti et Chlodovei junioris, quam utramque idoneis argumentis demonstrasse mihi videor.

19. His unum legitimè opponi potest Audoëni testimonium ex lib. 2. de Vita sancti Eligii cap. 2. ubi hæc de amborum ordinatione referuntur : *Convenientes igitur simul in civitatem Rotomagensis, quarto-decimo die mensis tertii, tertio anno Chlodovei juvenculi adhuc Regis, die Dominico ante Letanias, inter catervas populi, inter agmina Clericorum, inter choros psallentium, consecrati sumus ab Episcopis pariter Episcopi, ego Rotomago, ille verò Noviomus.* Et id quidem palmare est adversæ partis argumentum, quod ita instituunt. Eligii et Audoëni ordinatione contigit anno Chlodovei juvenculi Regis tertio, quo littera Dominicalis erat A, Pascha die nono Aprilis, Ascensio octavo-decimo Maii, Dominica ante Letanias seu Rogationes dies Maii decima-quarta. Atqui hæc omnia simul convenire non possunt, nisi anno Christi DCXLVI. Ergo is annus Chlodovei tertius erat. Ex quo consequens est, Dagobertum ejus patrem anno DCXLIV. vivere ac regnare desisse. Carolus Cointius ad hunc locum respondit, ita dispungendum esse Audoëni contextum, ut ipse et Eligius Rotomagum simul acceperint *quarto-decimo die mensis tertii seu Maii*; at ordinationem dilatam esse in octavum diem. *Hujus periodi, inquit, duæ sunt partes. Prior annum diemque designat, quo Rotomagum Audoënus et Eligius pervenerunt : posterior diem notat, quo consecrati sunt Episcopi : consecrati sunt autem die Dominico ante Litania. Dies ille Dominicus ante Litania fuit vicesimus-primus mensis tertii seu Maii : quia hoc anno, scilicet DCXL. Chlodovei Regis tertio, Pascha die Aprilis decimo-sexto celebratum est.* Hæc mihi solutio, fateor, prima fronte arrisit. At cum in Noviomensis Ecclesiæ (a) Kalendario, quod libro Psalmorum veterrimo præmissum est, ordinatione beati Eligii pridie idus Maii, id est quarto-decimo die adscripta sit : itidemque sancti Audoëni ordinatione eodem die celebretur in Ecclesia Rotomagensi; tantisper ab assensu Cointianæ expositionis demotus sum. Verum libratis aliunde invictissimis pro nostra sententia argumentis, ad hanc explicationem interim recurrendum esse duxi, hac persuasus ratione, quòd etsi sancti Eligii depositio haud longè post ipsius obitum celebrata sit; non tamen statim ejus ordinatione (quod etiam de beato Audoëno dicendum) fastis sacris adscripta, et peculiari cultu honorata est, sed post annos forsitan centum quinquaginta, aut etiam ducentos : eos verò qui eam primi Kalendariis inscripserunt, ex loco Audoëni malè intellecto eam reposuisse quarta-decima die Maii, quæ die vigesima prima reponenda erat. Liber Psalmorum Noviomensis

(a) Vide quæ suprâ notavimus pag. 557.

sis, quo nullus antiquior Eligii ordinationem A signat, scriptus est exeunte sæculo decimo, cum in eo fiat mentio de Harduino Episcopo in hæc verba: II. *Idus Maii dedicatio Ecclesie beatæ Mariæ, et dedicatio Capellat, quam dominus Harduinus Episcopus construxit Noviomii: et ordinatio sancti Eligii.* Harduinus sedebat anno DCCCXCIV. Forsan eo sæculo instituta est memoria ordinationis beati Eligii in Ecclesia Noviomensi.

20. Alias ejusmodi solutiones duas adducit Henschenius in Exegesi præliminari ad Aprilis Tomum tertium, ubi priori sententia de annis Dagoberti mutata, Valesianæ tandem B accessit. Una est solutio, ut Dominica ante Litanias sit Dominica quarta post Pascha, seu Dominica ante hebdomadam Rogationum. Altera, ut octiduo citius Pascha celebraverint Galli, quemadmodum alias, anno Christi DCXL. Clodovei tertio, quo Eligii ordinatio contigit. Utramque multis refellit Carolus Cointius in Annalium Tomo 6. Et primam quidem satis confutat Audoënus ipse, cum hanc ordinationem statuat eo tempore, *quo apud Gallias Rogationes celebrabantur.* Non itaque octiduo ante Rogationes. Certè neque octiduanum Paschæ discrimen obtinuit anno DCXL. ut ex Bucherii tabulis Victorianis manifestum est. Dubitavi aliquando num illa Eligii et Audoëni ordinatio referri possit ad annum tertium, quo Chlodoveus à Dagoberto Neustriæ Rex designatus est. Id enim Fredegarius accidisse tradit anno XII. regni Dagoberti, id est anno DCXXXIII. Itaque annus tertius ex quo Chlodoveus Neustriæ regno impositus est, incidisset in annum DCXXXV. quo quidem anno Dominica Rogationum Maii die 14. celebrata est. Et sanè hunc Eligianæ ordinationis annum signat non modò Frigidus Monachus in Vita sancti Audoëni, sed etiam vetustissimus Auctor Anonymus, qui Chronica Regum Francorum digerebat anno DCCCLV. editus apud Labbeum in Tomo I. Bibliothecæ novæ pag. 330. ubi hæc verba: *Hujus Chlodovechi anno tertio, Incarnationis Dominicæ anno DCXXXV. sub Martino Papa, Audoënus et Eligius apud Rotomagum una die ordinantur Episcopi.* Sed cum fallat iste Auctor in designando Martini Pontificatu, non magni facienda est ejus auctoritas ad stabilendum tempus prædictæ ordinationis, quam post mortem Dagoberti factam esse persuadet

narrationis series apud Audoënum. Quapropter primam solutionem nostram interim præfero: quæ si nonnullis non placet, non repugno, modò afferant meliorem: aut superiora solvant argumenta, quibus Dagoberti et Chlodovei annos mortis certissimè defixos existimo, illius quidem anno DCXXXVIII. hujus verò anno DCLVI. quod utrumque evincit vel sola Jonæ auctoritas.

21. Hæc sunt, Vir clarissime, quæ occasione Inscriptionis Reomaënsis mihi dicenda recurrerunt de hoc argumento, prætermittis quibusdam ratiunculis, quæ controversias potius obscurare solent, quam illustrare. Animus erat hic agere de annis subsequentium Regum: sed cum hac de re tum in Præfationibus ad Acta Sanctorum Ordinis sancti Benedicti, tum in Libris de Re Diplomatica, qui te instigante absoluti sunt, fusiùs egerim; supervacanea repetitione supersedendum existimavi.

22. Unum superaddo de Jona, cujus præmissa Inscriptio typis (ut jam monui) majori ex parte antehac vulgata erat, tum apud Bollandum in Januarii Tomo primo, tum in Sæculo primo Benedictino, tum apud alios etiam recusa, sed incipiendo ab his verbis, *anno tertio Clotharii*, etc. resecto primo versu, de Anno centesimo secundæ periodi Victorianæ, in quo sita est tota vis argumenti. In contextum etiam ejusdem Inscriptionis quoddam glossema invexerunt editi libri ad hæc verba, *Jonas Abbas*, post quæ in vulgatis additur, *disciplinis beati Columbani eruditus*: quæ verba desunt in Codice Fossatensi. Non dubitaverim tamen, quin idem sit Jonas Abbas, Vitæ B. Johannis Abbatis Auctor, et Jonas sancti Columbani (a) discipulus et præco: quandoquidem hic in Galliam accessit, ut patet ex Actis Burgundofaræ ab eodem scriptis; eumque Abbatem nominat vetus Auctor in Vita sancti Walarici Abbatis. Sed interest hujus glossematis monuisse Lectorem, ne cui fucum faciat. Porro suspicari licet, hunc Jonam Abbatem à Chlothario Rege, aut potius ab ejus matre Balthilde (nam Chlotharius tenellus tum erat) Cabilonem ideò missum fuisse, ut in Monasterio sancti Marcelli restitueret disciplinam regularem, cujus admodum studiosam fuisse Balthildem ex ejus Actis intelligimus. Sed hæc extra locum dicta reputabis, ornatissime Abbas, quæ omnia velim benigno (ut soles) animo accipias.

(a) Jonam non sancti Columbani discipulum, sed ejus discipulorum discipulum fuisse notat Hadr.

Valesius in defensione Observationis de annis Dagoberti I. pag. 444.

EJUSDEM JOHANNIS MABILLONII

DISSERTATIO ALTERA,

Vet. Analect.
Tom. 3. pag.
 528.

*De anno et die ordinationis, itemque obitus Desiderii Episcopi Cadurcensis,
 ex quibus Dagobertina epocha denuò comprobatur.*

1. CUM sub prelo esset Dissertatio superior de annis Dagoberti senioris, ad me transmissa est disquisitio unius è nostris studiosissimi, Petri Laurentii, de anno et die ordinationis atque obitus sancti Desiderii Episcopi Cadurcensis. Hanc cum perlegissem, mihi multum conducere visum est hoc argumentum ad finiendam controversiam de epocha Dagoberti: neque rem amico et sodali nostro ingratam me facturum existimavi, si ejus opellam modo meo referens et exponens, in publicos usus eam educerem. Paucis rem expedio, primum de anno ordinationis Desiderii, dein de ipsius obitus anno dicturus. Tota lis pendet ex Vita Desiderii scripta ab Auctore gravi et (a) æquali, quæ primum in fusiori Gallia Christiana typis vulgata est, deinde in Tomo primo Bibliothecæ novæ apud Labbeum, qui variantes lectiones Tomo secundo addidit ex Codice Moissacensi, qui nunc servatur in Bibliotheca Joliana Ecclesiæ Parisiensis.

I.

2. RUSTICUS, Desiderii germanus, ejusdemque in sede Cadurcina decessor, Archidiaconatus officium in urbe Rulena suscepit anno transacto xxxiv. Lotharii Regis, seu Chlotharii Dagoberti patris, qui annus incidit in annum Christi dcxxviii. Postea creatus est Episcopus Cadurcensis, et post septem regiminis annos, *finiente anno septimo regni Dagoberti, et incipiente octavo*, à perfidis et scelestis incolis interemptus est, *septimo et eo amplius anno Pontificatus sui administrato*. Is, teste Frodoardo in historiæ Remensis lib. 2. cap. 5. Synodo Remensi, præsidente Sonnatio Remorum Antistite, interfuit unâ cum Senoco Elusano metropolita, quem anno

A Chlotharii Regis xliiii. id est Christi dcxxvi. in exilium ejectum fuisse constat ex Fredegarii capite 54. Si itaque Rusticus Ecclesiæ Cadurcensi præerat anno dcxxv. seditque annos dumtaxat septem cum aliquot diebus, ut in Actis Desiderii legitur; consequens est, Rustici obitum, qui Dagoberti anno incipiente octavo contigit, non à morte Chlotharii Dagoberti patris, id est ab anno Christi dcxxviii. (aliàs Rustico anni regiminis amplius decem competerent) sed à regno Dagoberti Austrasiano numerandum esse, nempe ab anno dcxxxii. ac proinde Rustici obitum anno dcxxxix. accidisse.

B 3. In Rustici locum paullo post subrogatus est ejus frater Desiderius, assentiente Dagoberto, qui ejus ordinationem *in sancta Paschali sollemnitate* fieri mandavit, scripto ad Sulpicium Bituricensem Archiepiscopum Indiculo seu Epistola, *data (b) sub die vi. Idus Aprilis*, ut in Codice Moissacensi et in editione Labbeana, cum in Gallia Christiana legatur, *sub die Idus Aprilis*. Hic *Paschalis sollemnitatis* nomine intellige non solum Paschæ diem, sed omnes Paschales dies.

C 4. Ex his duo intelligimus, quæ maximè ad propositum faciunt: unum, Rustici necem accidisse sub finem mensis Martii, id est, Vere ineunte: alterum, Desiderii consecrationem factam esse *in sancta Paschali sollemnitate*, quæ iem dextum ante Idus Aprilis aliquot diebus subsequebatur. Atqui Dagobertus Austriæ Rex à patre dictus est anno xxxviii. Chlotharii, et quidem Vere (c) ineunte, cum regni Proceres in campum Martium convenire solebant. Cum ergo Desiderii ordinatio in Paschalibus diebus post octavum Aprilis diem celebrata sit; ea referenda est ad annum dcxxxix. quo anno Pascha in diem 16.

(a) Valesius loco citato pag. 416. censet hunc Auctorem æqualem dici non posse, imò et ab ætate Desiderii longissimè abfuisse, quippe qui dicat plurimos Ecclesiæ Cadurcinæ Episcopos post Desiderium fuisse, quorum nemo similis ejus exstiterit. Hinc Pagius ad an. 629. Num. 41. arbitratur hunc Auctorem scripsisse sancti Desiderii Vitam medio circiter Sæculo octavo, aut fortè etiam tardiùs: nihil tamen inde concludi posse adversus annum ordinationis hujus sancti Antistitis; cum ea non tantum ab eo semel et iterum cum anno octavo Dagoberti Regis conjungatur; sed etiam ab ipsomet Dagoberto, qui in Epistola sua seu Indiculo ad Episcopum Bituric. diem, qua ea fieri debet, Festum nempe Paschatis, et in Præ-

cepto à se de eadem ordinatione ad Cadurcenses scripto, *diem sextum Idus Aprilis, et annum viii. regni sui* disertè memorat.

(b) Hæ Notæ Chronologicæ non exstant in Indiculo, sed in Præcepto Dagoberti. Vide suprâ pag. 529.

(c) Initium anni xxxix. Chlotarii ducendum est à mense circiter Octobri anni 622. atque ideò vere hujus anni non potuit Dagobertus Rex Austriæ renuntiari. Hinc Rustici mortem collocamus sub finem anni 629. *finiente anno septimo regni Dagoberti et incipiente octavo*; et Desiderii ordinationem rejicimus in annum 630. Vide quæ suprâ notavimus pagg. 530. et 686.

Aprilis incidebat. Tunc enim incipiebat annus octavus Dagoberti in Austria regnantis : cujus annus primus ab ineunte Vere anni DCXXII. octavus à recurrente Vere anni DCXXIX. desumendus est, necdum regnante apud Caduceos Ariberto ejus fratre, cui hæc provincia cum aliis Aquitaniæ populis à Dagoberto post varias à morte patris altercationes tandem concessa est.

5. Hinc evertitur tum sententia Sancta-Marthanorum, qui in fusiori Gallia Christiana Desiderii ordinationem referunt ad annum DCXXXV. ducto calculo anni octavi Dagoberti à morte patris, qui annus initio Aprilis non incipiens, sed decurrens erat : tum sententia Labbei, eandem ordinationem ad biennium removentis, id est annum DCXXXVII. qui annus, præter idem incommodum, Dagoberti nonus in decursu erat, non octavus à morte Chlotharii. Utrique annum DCXXXVI. intermedium notare debuerant : sed quia Pascha eo anno non incidebat in Aprilem, sed pridie Kalendas Aprilis; ideò cautè et de industria ipsi in alias sententias abierunt.

II.

6. EADEM Dagoberti epocha non minùs ex notis chronicis Desiderii obitùs, quàm ex ejus ordinatione demonstrari potest. *Rex Dagobertus*, inquit Desiderii encomiastes, *sexto-decimo regni sui anno administrato pacificè obiit, duobus filiis, Chlodoveo et Sigiberto regni sceptrum reliquit. Et Chlodoveus quidem regni Francorum, Sigibertus autem Austrasiorum regnum gubernavit.* Auctor iste Dagoberti annos à regno ejus Austrasiano in aliis computat. Ergo anno DCXXXVIII. obiisse dicendus est ex ejusdem Auctoris sententia. Verùm annos Sigiberti non ab anno patris duodecimo, quo Rex Austriæ designatus est trimulus puer, sed ab ejus obitu deducit. Cujus discriminis ratio inde peti debet, quòd Dagobertus jam adolescens, ac regnandi habilis à Chlothario patre Austriæ throno impositus, per se ipse extunc regnare cœpit : at Sigibertus, cum per ætatem ipsi regnare non liceret, potius Rex designatus, quàm institutus dici potest. Unde non ante mortem patris regnasse censendus est; tametsi Fredegarius ejus annos ab ea designatione numeravit.

7. Ad Desiderium revertor, qui teste eodem veterrimo Auctore, *sub anno XVI Sigiberti Regis testamentum condidit. Tum, hujus Sigiberti VII. et decimo regni anno, Episcopatus autem sui vicesimo et sexto, parat solum proprium paternæ possessionis Albigenæ territorium visitare.* Ita legitur in Co-

A dice Moissacensi, ut in variantibus lectionibus notavit Labbeus, *non vicesimo et tertio*, ut Cointius legit. Hanc genuinam lectionem ego ipse oculis comprobavi, consulto exemplari Moissacensi, in quo distinctè scriptum legitur, *Episcopatus autem sui vicesimo et sexto.* Post hæc subdit Auctor : *Cumque jam Dominus pro cunctis eum laboribus vellet remunerare, in febrem incidit, et sub die decimo-septimo Kalendarum Decembrium ultimum spiritum exhalavit.* In Gallia Christiana mendosè legitur, XIII. Kal. cum in Codice Moissacensi, et in serie Episcoporum Cadurcensium apud Guillelmum à Cruce, XVII. Kal. Decemb. adnotetur. Itaque Desiderius excessit anno XVII. Sigiberti, et Episcopatus sui XXVI.

8. Difficultas est, quo pacto annus Sigiberti decimus-septimus cum anno Desiderii Episcopatus XXVI. comparari possit. Carolus Cointius textum Vitæ sancti Desiderii, simulque Acta Ecclesiæ Cadurcensis apud Guillelmum à Cruce, quæ annos XVI. præferunt, emendanda censet. Nam cum Desiderius, inquit, *ut in ejus Vita legitur, Episcopatum interit anno Dagoberti Regis octavo; et Sigibertus Austrasiæ Rex præpositus fuerit anno Dagoberti Regis duodecimo; certè Desiderius solo quadriennio Pontificatum citius, quàm Sigibertus regnum adeptus est : et anni Sigiberti Regis cum annis Desiderii Præsulis ita componi debent, ut annus Sigiberti decimus-sextus anno Desiderii vicesimo, annus Sigiberti decimus-septimus anno Desiderii vicesimo primo illigetur.* Appositè quidem ad calculum Cointianum : sed huic obstat Codex Moissacensis pervetustus et optimæ notæ, in quo annus Sigiberti septimus-decimus cum anno Desiderii Pontificatus vicesimo et sexto comparatur. Verùm hic nodus ex superiori observatione facillè solvitur, numerando annos Sigiberti à morte Dagoberti patris, non ab anno Dagoberti duodecimo, quo Sigibertus à patre Austriæ Rex designatus est. Sic enim Desiderii Episcopatus, anno regni Dagoberti octavo incipiente (ut præmissum est) initus, annis novem excedit annos regni Sigiberti, qui ab anno Dagoberti sexto-decimo, id est ab ejus obitu, recensendi sunt.

9. Itaque Desiderii obitus consignandus est die 16. Novembris, anno (a) Christi DCLIV. quo Sigiberti annus decimus-septimus à morte Dagoberti decurrebat : et Sigibertus ipse mense Februario anni (b) sequentis regnare ac vivere desiit, anno uno ante Chlodoveum ejus fratrem, cujus obitum anno DCLVI. accidisse superius ostensum est.

(a) Cum Desiderii ordinationem anno 630. illigaverimus, ejus mortem cum anno 655. componimus; qui annus decimus-septimus erat regni Sigiberti, si ejus ini-

tium cum Valesio repetatur ab anno 539.

(b) Sigiberti Regis mortem cum Sigeberto Chronographo in anno 656. collocamus.

INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine interiori,
vel intra columnas : littera n Notas indicat.*

A.

- A** BALLO. 479. n. *Avallon*. Abal-
lonensis pagus. 639. n. *l'Aval-
lonois*.
Abbatis-villa. 550. n. *Abbeville*.
Abrincas. 424. d. Abrincatensis urbs.
630. c. Abrincatina urbs. 25. b. urbs
Galliae Lugdunensis. 158. d. Abrin-
catis civitas. 520. a. *Avanches*. A-
brincatensis pagus. 630. c. *l'Avran-
chin*.
Acronius lacus. 663. n. *le Lac de Con-
stance*.
Actura, fluvius. 645. n. *l'Eure*.
Acuciacum villa. 299. a.
Adartensis pagus. 523. a. *l'Artois*.
Adriaticum mare. 134. 298. a.
Adtipiacum villa. 452. d. *Atichy*.
Ædua. 25. a. 43. n. 353. b. 356. e.
360. d. 380. d. 556. b. Æduorum
civitas, urbs. 444. d. 595. a. *Au-
tun*.
Ægyptii. 92. a. 237. c.
Ægyptus superior. 118. e.
Æquitania. 316. d. *Vide Aquitania*.
Africa. 48. a. 59. a. 128. d. 134. b. 181.
b. 194. b. 289. d. 298. b. 312. c.
Agareni qui et Sarraceni. 129. b. 290.
c. 617. c. 648. d. 700. c. col. 2.
Agatha. 312. b. Agathe. 347. c. 366.
a. 706. a. col. 2. Agathensis urbs.
390. c. *Agde*.
Agathense Monasterium. 390. d.
Agaunum, Agaunense Monasterium.
43. d. 46. a. 106. d. 176. a. 178.
255. e. 299. 300. a. 303. b. 320. b.
323. c. 328. b. 337. e. 354. b. 356. d.
360. a. 365. b. 392. c. d. 403. d.
404. a. 405. b. 446. a. 469. c. *S.
Maurice*.
Agennum, Aginnum, urbs Aquitaniae.
85. a. 229. b. 531. c. *Agen*. Agen-
nense territorium. 101. b. 249. d.
Agennensis pagus. 73. b. 215. c. 285.
c. 361. a. *l'Agenois*.
Aga insula. 425. d.
Agnensis pagus in Britannia Armorica.
433. c.
Agnio, fluvius. 519. b. n. 543. c. n.
581. n. *Aa*.
Agotus, fluvius. 535. n. *l'Agout*.
Agrippina Colonia. 336. b. urbs. 409.
e. civitas super Rhenum. 5. b. 374.
a. 682. a. col. 1. *Cologne*. *Vide Colo-
nia*.
Agrippinensis parochia seu diocesis.
546. b.
Alamandorum curtis. 405. c. *Mnan-
court*.
Alamanni. 39. b. 51. a. b. 169. e. 170.
a. 319. c. 326. b. 330. a. 331. d.
354. c. 355. a. 365. e. 372. a. 383.
c. 396. d. 398. d. e. 503. c. 653.
c. 701. a. col. 1. *Vide Alemanni*.
Alamannia. 316. c. e. 318. d. e. 330.
a. 364. d. 366. a. 474. e. 655. b.
Alamannorum provincia. 663. c. re-
gio. 497. e. *Vide Alemannia*.
Alani. 3. b. 29. c. e. 66. a. 129. c.
156. a. d. 204. c. 290. d. 332. c. d.
333. d. 396. n. 607. b.
Alarona castrum, Alaronense Monaste-
rium. 470. c. in diocesi Viennensi.
Alateum villare. 292. e.
Alba, rivulus in Mucram influens. 500.
a. n. 504. c. *Aubete*, *Aubetin*.
Albeta, fluviolus. 501. c. *l'Aubois*.
Albia. 527. n. *Alby*.
Albianum, Colonia. 468. b.
Albiensium oppidum. 531. b. *Alby*. Al-
biense territorium. 532. a. Albiens-
ium Comitatus. 527. e. *l'Albigensis*.
Albica. 528. b. Albige. 527. d. n. Al-
bigensis urbs. 621. d. *Alby*. Albi-
gensis. 420. n. Albigensium rura.
532. a. Albigense territorium. 714.
d. col. 2.
Albinicus, allodium in pago Deco-
latensi. 317. e.
S. Albini Cenomannense Monasterium.
625. a.
Albiodorum, vicus. 136. c.
Alciacum Monasterium. 640. n. 641. a.
Auchi les Moines.
Aldeburck, vicus Flandriae. 626. d.
Alemanni. 8. e. 9. b. 84. d. 114. b.
130. a. 228. e. 264. c. 291. d. 310.
a. 336. c. 337. a. 375. c. d. 684. c.
col. 2. 699. d. col. 2. *Vide Alamanni*.
Alemannia. 309. d. 313. d. 316. a.
337. a. 346. d. 347. e. 348. d.
489. b. 543. a. 583. d. *Vide Ala-
mannia*.
Alentum, villa prope Rothomagum.
493. a.
Alesatius Comitatus. 114. b. *l'Alsace*.
Allocium vel Allogium, vicus in Car-
nutibus. 431. n. *Alluie*.
Alneum seu Alnense Monasterium in
pago Sambre. 524. b. *Alne*.
Alpes. 22. d. 57. e. 194. a. 412. a. 445.
c. 603. c. 649. d. Alpium juga. 481.
a. 502. a. 568. e. 581. b. Alpium
septa. 447. d.
Alpes Cottiae. 24. c. Graiae. 30. n. 402.
n. Maritima. 402. n. Penninae. 24. c. 30.
n. 402. n.
Alpicus, fiscus regius. 578. d. *Au-
pec*.
Alsatia. 326. b. 330. b. 583. d. *l'Al-
sace*.
Altahense Monasterium in Bavaria.
349. a. 662. b. *Nider-Altaich*.
Alta-petra, rupes in Vosago. 584. a.
Alteia, fluvius. 520. a. 539. n. 540. a.
l'Autie.
Altenborg. 521. c.
Altum-villare, Altvillarensis Monaste-
rium, ab urbe Remensi quatuor
leucis distans. 588. d. n. *Hautvil-
lers*.
Altus-Mons, Altimontense Monaste-
rium in Hainoo. 526. a. n. 619. a.
625. c. *Haut-mont*.
S. Amandi Elnonense Monasterium.
534. d. 535. n. *S. Amand dans le pays-
bas*.
S. Amandi oppidum et Monasterium in
agro Borbonio. 534. n. *S. Amand
dans le Bourbonnois*.
S. Amantii Cadurcense Monasterium.
531. a. n. Nunc *S. Gery*.
S. Amarini oppidum. 594. n. *S. Da-
marin*.
S. Amati Ecclesia in Castro Duaco.
523. b.
Ambiana urbs. 620. d. Ambianensis
urbs. 621. b. Ambianensium urbs.
472. e. 520. a. Ambianis, urbs Bel-
gicae. 25. c. 159. a. Ambianorum urbs,
sedes Chlodionis et Merovei. 4. c.
5. c. *Amiens*. Ambianensis pagus,
parochia. 573. b. Ambianensium sub-
urbana. 464. c. *l'Amienois*.
Ambidgis, silva. 524. c.
Amblava, locus et fluvius. 309. a. 546.
b. 698. b. col. 1. *Amblef*.
Amelianum in Rutenis. 678. n. *Milhau*.
Amellum, castrum Italiae. 122. d.
281. a.
Ametegis, vallis. 121. c. 275. c.
Ampucius, villa super Rhodanum.
557. d.
Anagnis, castrum. 74. c. 216. d.
Anagrates, castrum in Vosago, Ana-
gratense Coenobium. 477. b. n. *Ane-
gray*.
Anartes. 23. a.
Anasus, fluvius. 632. n. *l'Emis*.
Andaclana villa. 646. c.
Andalaum. 104. e. 254. b. *Andelot*.
Andalusia. 701. a. col. 2.
Andecava civitas. 5. c. Andecavis. 418.
a. b. *Angers*. Andecavensis pagus.
416. b. regio. 414. d. *l'Anjou*.
Andegava civitas. 421. c. Andegaven-
sis civitas. 32. b. 161. c. Andegavi.
89. e. 235. d. 318. b. 682. c. col.
1. 684. a. col. 2. 701. a. col. 1.
Andegavis urbs. 5. c. 88. e. 234. a.
309. c. 329. e. 336. c. 346. b. 362.
e. 374. a. Andegavum. 348. e. 682.
b. c. col. 1. *Angers*. Andegavenses.
77. b. 219. e. 444. d. Andegavensis
pagus. 59. e. 294. b. *l'Anjou*.
Andelaum. 114. n. *Andelot*.
Andeleius, locus et Monasterium super
fluvium Sequanam, non longè à mu-
ris civitatis Rothomagensis. 400. d.
Andely.
Andennense Coenobium. 344. c. *An-
denne*.
Andesagina, villa super fluvium Au-
ciam. 284. n. 491. e. *Anvenne*.
Andomatunum. 605. n. *Langres*.
Andoverpenses. 557. c.
S. Andreae Ecclesia in Elnonensi Mo-
nasterio. 536. c. n. in Laubiensi.
644. a.

- S. Andreae Monasteria duo Viennae, superius et inferius. 484. b. 701. c. col. 1.
- Andus, quae et Andegavis. 25. b. 158. d. *Angers*.
- Angia, marina insula. 435. a.
- Anglariae in pago Pictavensi. 294. b.
- Angli. 104. b. 134. c. 571. n. 604. b. Angli-Saxones. 108. e. Anglica gentes. 523. c. Angli-Saxonia. 621. e.
- Angulanæ thermæ. 36. c. 166. a.
- S. Aniani Basilica Aurelianus. 124. a. 283. d.
- S. Aniani Aurelianense Monasterium. 139. b. 564. d. *S. Aignan*.
- Aninsolense, Anisolense Monasterium. 73. c. 426. d. 440. a. 484. d. n. *S. Calais*.
- Anisola, fluvius. 426. d. 440. n.
- Anlatiacum, villa prope Augustodunum. 483. e.
- Ansa, amnis. 651. n. *l'Anse*.
- Antenoridæ, sic dicti Trojani. 332. c.
- Anthegia, villa notissima. 636. b. *Anthée*.
- S. Antonius, villa. 497. d.
- Antonnacum. 116. n. *Andernack*.
- Antrensis insula. 635. a. *Aindre*.
- Antricinum, insula. 634. c. *Aindre*.
- Antrum insula, Antrense Cœnobium. 617. d. 634. c. d. *Aindre*.
- Antuerpiensium portus. 526. e.
- Antunnacum Castrum. 517. a. n. *Andernack*.
- Apotamus lacus. 581. a. *le lac de Constance*.
- S. Apri Monasterium Tullense. 469. d. *S. Evre*.
- Aquaputta in agro Parisiaco. 295. a. *Puteaux*.
- Aquensis urbs. 88. d. 233. d. *Aix*.
- Aquitani. 683. e. col. 1. 701. a. col. 1.
- Aquitania. 16. b. 41. c. 61. a. 81. e. 126. a. 172. e. 198. a. 225. d. 313. c. 316. d. 330. a. 346. d. 347. b. 348. b. 352. a. 361. a. 373. a. 382. b. 407. c. 429. d. 444. d. 445. c. 446. d. 523. c. 532. c. 537. a. 587. d. 648. n. 654. b. 656. b. tertia Galliarum pars, ejus descriptio. 544. c. d. situs. 24. d. 25. b. d. 158. e. 159. a. Cur sic dicta. 26. a. 159. b. 544. c. in ulteriore Gallia. 412. e.
- Aquitania prima. 527. c. 552. c. 682. 683. Aquitania Austrasiaca. 689. e. col. 1.
- Aquitania provincia. 30. d. 71. a. 212. d. 455. b. 502. a. regio. 424. c.
- Aquitani. 71. b.
- Aquitanicus sinus. 24. d. 544. c.
- Aquitanorum territorium. 465. c.
- Arar, Araris, fluvius. 117. b. 137. e. 354. c. 362. b. 412. a. 490. n. 624. b. n. per fines Eduorum et Sequanorum incredibili lenitate in Rhodanum influit. 25. c. *la Saône*.
- Arauris, fluvius. 390. n. *l'Erau*.
- Arausica urbs. 651. e. Arausicum oppidum. 385. c. *Orange*.
- Arbasseni. 77. b.
- Arbona, castrum. 475. a. *Arbon* in pago Tigurino. Arbonensis pagus. 663. c.
- Archa, fluvius. 586. c.
- Archiacum. 71. d. 213. b. *Arcy sur Aube*.
- Arciacensis Campania. 109. d. *la plaine d'Arce*.
- Ardenburgum, caput Flandriæ; Ardenburgense Monasterium. 557. n. *Ardenbourg*.
- Ardena silva. 115. a. 121. d. 265. a. 279. b. 280. a. 282. a. 293. b. 309. a. 313. c. 698. b. col. 1. Ejus longitudo. 25. d. 159. a. Ardenensis cremus. 547. a. Arduenna. 545. c. e. 547. c. 687. b. col. 2. *la forêt d'Ardenne*.
- Arelas. 24. c. 66. b. 71. c. 205. a. 213. b. 347. c. 502. a. Arelate. 333. c. 385. b. 579. e. Arelatensis civitas, urbs. 41. a. 172. c. 384. b. 385. 493. d. 494. a. 700. e. col. 1. 701. d. col. 1. Arelatum. 311. b. 312. c. 336. a. 363. a. 384. b. 385. a. 684. c. col. 1. *Arles*.
- Arelatense territorium. 384. b. Arelatensis provincia. 410. d.
- Arelatense S. Cæsariæ Monasterium. 384. b.
- Arelatense S. Cæsarii Monasterium. 493. c.
- Arelaunium prædium, Arelaunicus fiscus. 613. b. c.
- Arelaunensis saltus. 613. c.
- Arelaunum, silva. 56. n. 111. n. *la forêt de Bretonne*.
- Arelaunum, villa. 111. b. n. *Mont-Arlaut* ad ripam Aroannæ.
- Argentina. 330. e. 389. c. *Strasbourg*.
- Argentoratium. 389. n. 668. n. *Strasbourg*.
- Argoennæ saltus. 592. a. *Argonne*.
- Arida-Gamantia, silva. 523. e.
- S. Aridii oppidum. 413. n. *S. Yrier*.
- Arisidum, vicus. 542. b. n. 678. c.
- Arisitana civitas. 386. a.
- Arkæ, villa. 582. a.
- Arlaunum, jucundum palatium. 585. a.
- Armorica, Gallia regio. 449. e. Armorica civitates. 463. n. Armoricana Cornubia. 435. b. n. Armoricana provincia. 681. a. col. 2. regio. 463. c. Armoricana partes. 552. c.
- S. Arnulfi Mettense Monasterium. 697. c. col. 2.
- Aroanna, fluvius. 111. n. 489. n. *Orvanne*. *Vide* Aroanna.
- Aronna, fluvius. 535. a. *l'Aronde*.
- l'Arsat*, pagus in Rutenis inter Amelianum et Ucetiam. 678. n.
- Arthonensis vicus in Arverno termino. 409. a. *Artonne*.
- Artia-pons, burgus super Dubium fluvium. 469. d.
- Aruenna, fluvius. 109. e. 259. n. *Orvanne*. *Vide* Aroanna.
- Arverna urbs. 49. d. 50. d. 64. d. 184. a. 409. c. 410. a. c. 420. c. 651. b. 683. c. col. 2. Arvernas urbs. 683. c. col. 2. Arverni. 18. b. 336. a. 406. e. Arvernica urbs. 596. a. 622. e. Arvernus. 407. e. 408. b. 410. c. 595. e. Arvernorum urbs. 50. a. 95. a. 241. b. Arvernum. 61. d. 95. b. 241. c. 683. e. col. 1. Arvernus, seu Clarus-Mons, urbs Aquitanie. 25. e. 159. a. *Clermont en Auvergne*. Arverni. 42. d. 71. c. 174. d. 213. b. 683. Arvernici. 50. a. *les Auvergnats*.
- Arvernense Monasterium in Cæsariæ agello. 594. a.
- Arvernense territorium. 438. d. 439. e. Arvernensium fines. 444. d. Arvernium territorium. 61. b. 200. 356. e. 465. b. 595. c. Arvernici pagus. 125. n. Arvernorum gleba. 624. a. Arvernum. 18. b. Arvernum territorium. 594. c. Arvernus terminus. 409. a. *l'Auvergne*.
- Arula, fluvius. 109. c. 259. a. *l'Aigre*.
- Ascia, castrum inter Bruxellas et Alostum. 526. n. Ascum, castellum. 526. d.
- Asia. 29. d. 129. c. 156. c. 290. e. 312. c. 347. d. 444. d.
- Assicia, vicus; Assiciense Monasterium. 470. c. in diocesi Viennensi.
- Atanense Monasterium. 413. a. *S. Yrier*.
- Athenæ, nobilissima Græcorum urbs. 525. c.
- Atrabatensis urbs. 350. a. Atrabatum, urbs Belgicæ. 25. d. 159. a. Atrabatensis urbs. 478. b. Atrabatum urbs. 372. c. *Arras*. Atrabatense suburbanum. 478. b. territorium. 421. e. Atrabatum terræ. 681. a. col. 1. Atrabatense S. Vedasti Monasterium. 421. e.
- Atteia, villa regia in pago Viromandensi. 456. c. n. *Aties*.
- Attiniacum, villa. 362. d. *Atigny*.
- Attipiacum, villa. 452. n. *Atichy*.
- Aturensium civitas. 598. n. *Aire*.
- Ava, fluvius in diocesi Venetensi. 395. n.
- Avalensis pagus. 639. e. *l'Avallonois*.
- Avallo. 480. b. n. *Avallon*.
- Avallocium, Avallovicum, vicus in Carnutibus. 431. b. n. *Alluie*.
- Avares. 12. b. 34. d. 70. d. 109. a. 164. a. *Vide* Hunni.
- Aucæ insula. 586. n. *l'Isle de l'Oye*.
- Aucia, fluvius. 491. e. 621. c. n. *la Bresle* aut *Briselle*.
- Audomaropolis. 518. n. 581. n. 625. n. *S. Omer*.
- Audura, fluvius. 431. n. 489. d. *l'Eure*.
- Avenio. 13. a. 84. e. 94. c. e. 95. a. 229. a. 240. e. 311. c. 312. b. 319. 330. c. 347. b. 378. c. 702. c. e. col. 2. *Avignon*.
- Aventici. 114. n. Aventicus pagus. 326. b. *Uchtland*.
- S. Aventini Ecclesia Trevis. 407. n.
- Avera, fluvius. 90. n. *l'Yeure*.
- Augia, Augiense Monasterium. 316. d. 330. b. 655. n. *Richenaw*.
- Augusta. 121. b. 275. a. *Aoust*.
- Augusta, villa in pago Vimmaco. 621. c.
- Augustana. 500. c. est Augusta Rauracorum, *Augst*.
- Augustidunensis civitas. 137. b. Augustidunum. 118. a. 127. d. 137. e. 269. b. 338. c. Augustidunus. 556. b. Augustodunum. 287. c. 353. b. 361. a. 480. b. 701. c. col. 1. Augustidunensis civitas. 484. b. urbs. 483. e. *Autun*.
- Augustodunense territorium. 443. a. *l'Autunois*.
- Augustodunense S. Martini Cœnobium. 459. b.
- Avinnio. 330. c. Avinio. 378. c. *Vide* Avenio.
- S. Aviti Cella seu Monasterium. 439. b.
- Aura, fluvius. 489. n. *Aure*.
- Aurea-vallis, non longè à Constantia. 518. c. *Guldindal*.
- S. Aureæ Monasterium Parisiis. 501. b. 535. b.
- S. Aureliæ Ecclesia in Suevia. 475. b.
- Aurelia urbs. 19. d. Aureliana mœnia. 139. e. Aureliana urbs. 394. n. 564. d. Aurelianus. 5. b. 8. d. 32. b. 46. c. 116. b. 136. e. 161. c. 178. d. 260. d. 288. c. 301. e. 320. a. 321. e. 325. d. 335. a. 349. e. 374. a. 378. d. 414. b. 426. d. 656. c. 681. c. col. 1. 682. b. col. 1. 686. a. col. 2. *et alibi passim*. Aureliensis civitas, urbs. 30. e. 32. b. 40. c. 65. e. 87. a. 703. a. col. 2. *et alibi passim*. Aurelianensium urbs. 420. b. 491. a. Aurelianorum urbs. 394. b. urbs Gallia Lugdunensis. 25. b. 158. d. sedes Chlodomeris. 19. d. 44. d. 177. e. 356. c. 366. d. Guntramni. 65. e. 204. b. 358. b. Theoderici II. 360. b. *Orleans*.
- Aurelianense suburbium. 139. b.

- Aurelianense S. Aniani Monasterium. 564. d. *S. Aignan*.
 Aurelianenses. 93. c. 95. e. 97. e. 98. e. 239. n. 244. c. Aurelianorum plebs. 653. e.
 Aurelianense territorium. 438. e. Aurelianensis pagus. 142. c. 295. a. 639. e. Aurelianorum fines. 445. d. *l'Orleanois*.
 Auriacum. 467. e.
 Auscenses. 682. d. col. 2.
 Ausionense Monasterium. 424. n. *S. Jouin*.
 Ausonii. 412. c. id est, Itali.
 Auster (id est Austria). 686. c. col. 2. 690. d. col. 1. 692. e. col. 2.
 Austrachia, Frisionum insula. 311. a. n. 702. b. col. 1.
 Austrasia. 306. c. 307. a. 353. a. 366. a. 511. c. 690. a. col. 2. Austrasiae regnum. 279. b. 280. a. et seqq. 361. c. Austrasia inferior, Brabantia. 591. c. n. Austrasia superior, Lotharingia. 591. b. Austrasiaca Aquitania. 689. e. col. 1.
 Austrasiani. 544. b. 545. b.
 Austrasii. 71. c. 107. a. 121. d. 131. a. 293. d. 306. b. 341. b. 359. a. 477. a. 572. d. 686. d. 687. a. col. 1. et alibi passim.
 Austrasii Franci. 317. b. Franci superiores. 281. d.
 Austrebatensis pagus. 523. a. c. 538. c. 608. n. *l'Ostrevant*.
 S. Austrebertae vicus prope Hesdinum. 549. n.
 S. Austregisili Basilica extra Bituricas. 483. d. 660. n.
 S. Austregisili Monasterium Bituricense. 660. d. 661. *S. Outville*.
 Austrenses. 445. a.
 Austria. 100. a. 117. c. 118. a. 123. e. 125. d. 130. a. 136. a. 309. b. 312. e. 317. c. 344. d. 365. d. 609. c. et alibi passim. pars Galliae quae Septentrionem versus tenditur, et est inter Mosam et Rhenum. 26. b. 159. b. pars Galliarum ad Orientem spectans. 414. n.
 Austrifracia. 324. e. 327. a. 328. a. e.
 Autisiodorensis urbs. 369. b. Autisiodorum. 468. b.
 Autisiodorensis urbs. 76. d. Autisiodorum. 127. d. 137. b. 287. c. 361. a. 480. b. Autisiodorus. 25. a. urbs Galliae Lugdunensis. 158. d. *Auxerre*. Autisiodorensis pagus. 58. b. 195. a. *l'Auxerrois*.
 Auva, Rheni insula et Monasterium. 655. a. *Richenaw*.
 Autura, fluvius. 645. n. *l'Eure*.
 Axela, urbs Flandriae. 557. n. *Axel*.
 Axona, fluvius. 117. a. 267. e. 372. c. 452. d. 610. b. 611. a. Belgicae fluvius fines Remorum praeterfluens. 25. d. *l'Aisne*.
 B.
 BACIUM, villa. 305. e. *Baisi*.
 Bagasseni. 77. b.
 Bagaudarum castrum, Fossatum. 565. et seqq. *S. Maur des Fossés*.
 Bagoaria. 318. d.
 Bagoarii. 318. b. c.
 Baicarii, in extrema Germania siti. 512. n. 605. c.
 Bajoaria. 105. b. 130. c. 254. b. 292. a. 309. e. 314. b. 330. a. 331. e. 581. a. 632. n. 652. n. 662. c. 699. d. col. 2. 700. b. col. 1. Bajoariorum provincia. 665. c.
 Bajoarii. 130. c. 292. a. 310. a. 330. a. 346. c. d. 592. e. 652. n. 665. c. 666. a.
 Baiocassina urbs. 425. b. 618. e. *Baieux*.
 Baiocassini. 77. n. 424. e. Baiocensis regio. 422. a. b. *le Bessin*.
 Baireium praedium. 538. d. *Boiry*, prope Atrebatum urbem.
 Baleares insulae. 24. d.
 Balgentiacum. 428. n. *Baugenci*.
 Baniacus pons in pago Belvacensi. 551. d.
 Barchino. 699. e. col. 1. *Barcinona*. 356. c. *Barcelonne*.
 Barisiacum Monasterium. 691. b. col. 2. Barisiacus, Cellula in pago Laudunensi. 535. d. *Barisi*.
 Barrenses. 681. b. col. 2.
 Barrum castrum. 32. a. 161. b. 681. b. col. 2.
 Barrum-Ducis. 681. c. col. 2.
 Barrum ad Albam. 681. c. col. 2. *Bar sur Aube*.
 Barrum ad Sequanam. 410. n. 681. c. col. 2. *Bar sur Seine*.
 Basilea. 500. c. *Basle*.
 S. Basoli Monasterium. 464. a. *Saint Basle*.
 Basonis-villare. 516. a. *Basonville*.
 Basternae, Germaniae populi, Dacis confines. 22. d.
 Batavorum insula nobilissima insularum Rheni. 22. d. Battua dicta. 25. d.
 Batha insula. 432. d. *l'Isle de Bas*. Bathense Monasterium. 432. n.
 Battua, insula Batavorum. 25. d.
 Bavari. 675. c. 701. a. col. 1.
 Bavaria. 362. e. 364. d. 366. a. 632. c. 663. a. 675. c. 705. b. col. 2. *Vide Bajoaria*.
 Baugarenses. 265. e.
 Bavocarii. 500. b. 512. n. Bawarii. 699. d. col. 2.
 Baxera, fluvius intrans in Isaram. 467. a.
 Belcinnaca, insula Sequanae, vicina Arelauno fisco. 613. c. 614. a.
 Belgica. 353. c. 363. d. 605. d. 682. a. col. 1. Belgica Gallica. 461. c. 502. a. 552. c. 562. d. 591. b. Belgica provincia. 373. d. Belgicae regio. 591. d. situs. 24. 25. Belgica Remensis. 536. c. n.
 Bellilocense Monasterium. 592. b. *Beaulieu en Argonne*.
 Belliquadrum. 384. n. *Beaucaire*.
 Belloaca urbs. 464. c. Belloacus. 616. c. *Beauvais*.
 Belloacensis pagus. 616. c. *le Beauvaisis*.
 Bellus-locus. 592. b. *Beaulieu en Argonne*.
 Belsa. 403. d. *la Beausse*.
 Belvacensis pagus. 535. 551. d. *le Beauvaisis*.
 Belvagus, urbs Belgicae. 25. c. 159. a. *Beauvais*.
 Benacus lacus. 64. b.
 S. Benedicti Ecclesia. 366. a.
 S. Benedicti Monasterium in Monte Cassino. 319. a. 331. d. 363. a. c. 366. a. 414. b. 672. e.
 Beneventum. 134. a. 298. a. Beneventana provincia. 439. c.
 S. Benigni Ecclesia, apud Artiae pontem. 469. d. Divione. 137. e. 469. a. juxta Urbem fluvium. 469. d.
 S. Benigni Monasterium Divionense. 496. n. 469. b.
 Bergae S. Winnoci. 631. n. *Bergues S. Vinoc*.
 Berna, villa Ecclesiae Remensis. 378. b.
 S. Bertini Monasterium. 367. c. 519. b. 581. n.
 Beslanocum, villa. 654. a.
 Besuense Monasterium. 635. n. 701. c. col. 1. *Beze*.
 S. Betharii Ecclesia. 489. a. *Saint Bonaire*.
 Betica. 701. a. col. 2.
 Bicusus. 469. b.
 Beuveria, id est Alemannia. 704. b. col. 2.
 Bieria silva. 111. n. *la forêt de Fontainebleau*.
 Bierulitum, urbs Flandriae. 457. n.
 Bietbergae, villa. 654. a.
 Bigargium. 132. d. palatium. 295. d. *Garches près de Versailles, ou Garches près de Boneuil*.
 Bilitonis castrum in Italia. 108. b. 257. d.
 Birra, fluvius. 352. a. 672. c. *Berre*.
 Birsia, fluvius. 311. e.
 Bisuntica civitas. 486. a. 499. c. *Besançon*.
 Biterris, urbs. 54. c. 189. a. 312. b. 706. a. col. 2. *Beziers*.
 Biturica civitas. 467. c. Biturica urbs. 25. b. 158. e. 420. b. 444. d. 483. b. c. 484. a. 509. d. 530. e. 660. c. 683. a. col. 1. Bituricae. 50. b. 90. b. 468. b. 654. d. 660. d. 683. d. col. 1. Bituricensis urbs. 501. b. 544. d. *Bourges*.
 Bituricense Monasterium B. Mariae de Salis. 501. b. n.
 Bituriceses. 89. e. 95. d. 98. e. Biturici. 95. d. 406. e. Bituricensis pagus. 125. n. 696. c. col. 2. Bituricum. 87. b. Bituricum solum. 547. e. Bituricus pagus. 380. a. 483. b. 661. b. 685. d. *le Berri*.
 Biturigae civitas. 532. d. 682. e. col. 2. 704. b. col. 2. Bituriges, urbs Galliae Lugd. 25. b. *Bourges*. Biturigensium fines. 429. e. 444. d. Biturigum fines. 86. c. *le Berri*.
 Blandiniense Monasterium in Castro Gandavo situm. 523. a. n. 535. d. *S. Pierre de Gand*.
 Blangiacum, villa et Monasterium in Morinis. 622. c. n. *Blangy*.
 Blavetum, flumen et oppidum. 450. a. n. *Blavet*.
 Blavia, castrum in Aquitania. 66. c. 205. c. 310. e. *Blaye*.
 Blazon, fiscus regius. 418. c.
 Blesa, fluvius in Matronam influens. 590. n. *la Blaise*.
 Blesae. 428. n. 489. n. Blesense castrum. 139. c. 489. n. Blesianensium castellum. 488. e. Blesum castrum. 381. d. *Blois*.
 Blesenses. 93. c. 97. e. 239. n. 244. c.
 Bobiense Monasterium. 114. a. 264. a. 482. e.
 Bocconia silva. 347. e. Boconia saltus. 331. c. solitudo. 669. b. 674. b.
 Bodocarii. *Vide Bavocarii*.
 Boii. 605. c. qui et Bavocarii. 500. b. 512. d.
 Bolonia. 500. c. *Boulogne sur mer*.
 Bolonia, fluvius. 471. n.
 Bonodius ager pagi Aurelian. 142. c.
 Bonogilum villa. 121. a. *Boneuil*.
 Bononia, urbs Morinorum. 518. n. *Boulogne*. Bononiensis pagus. 625. c. *le Boulenois*.
 Boppardia in diocesi Trevirensi. 541. n. *Boppard*.
 Borbonius ager. 534. n. *le Bourbonnois*.
 Boscus, fiscus regius. 417. b.
 Brabantensis pagus. 525. a. 628. c. Brabantia, Austrasia inferior. 591. c. n. Brabantum. 628. n. *le Brabant*.
 Bragum. 621. d. n. *Monstreuil sur mer*.
 Brahie, locus ad Alteiam fluvium. 520. b. *Ray*.
 Braiacense Monasterium. 430. e. *Brou*.
 Braium, oppidulum Pertici. 430. e. *Brou*.

- Braunadum, villa. 297. a.
 Braunate, villa in Briegio. 133. n.
 Brebonne, locus in territorio Lugdunensi, Brebonnensis locellus. 620. b. n.
 Bredanae, villa. 497. c.
 Brennacum, villa. 86. b. n. 87. a. 413. b. *Braine*.
 Brevitica, villa prope Valentianas. 647. b. *S. Sauve*.
 Brexia, Brexius saltus. 106. c. n. *la Bresse*.
 Briancia, fluviolus. 555. a. *la Briance*.
 Brittonicus, fiscus regius super Maternam. 567. e.
 Briegensis saltus. 138. e. 481. c. 503. a. 513. b. Briegium. 133. n. 481. n.
 Briegius pagus et saltus. 499. e. *la Brie*.
 Brientinum castrum quod Sabaudia vocatur. 467. a. *Briançon*.
 Brigantia, oppidum. 481. d. Brigantium. 326. b. 475. b. *Bregentz*.
 Brigantinus lacus. 655. n. *le Lac de Constance*.
 Brigiensis, Brigiensis saltus. *Vide* Brigiensis.
 Brinnacum villa. 413. b. *Vide* Brennacum.
 Brionis saltus, Brionensis tractus. 548. b. n. *la Brenne*.
 Briossius. 446. *Brou*, vicus ad Clueram.
 Brissia. 412. a. *la Bresse*.
 Britannia major. 24. c. 26. d. 103. n. 104. b. 134. c. 176. b. 253. d. 298. c. 318. a. 333. e. 579. e. 580. a. 667. d. Britannici fines. 476. e.
 Britannia minor, seu Armorica. 62. a. 75. c. 80. e. 199. b. 217. e. 224. b. 295. b. 307. b. 321. d. 339. d. 432. a. b. 433. d. 452. b. 554. a. 630. d. 631. d. 682. e. col. 2. Britannica insula. 613. a. Britannorum regio. 435. b.
 Britanni, seu Armorici. 62. c. 80. e. 105. d. 132. b. 199. b. 224. b. 255. a. 324. b. d. 553. e. Britanni supra Ligerim siti. 682. d. col. 2.
 Britannicum mare. 114. a. 432. d. Britannicus Oceanus. 24. c. 532. n. 552. c. Britannicus sinus. 480. c.
 Britones. 108. a. 257. c. 295. b. 328. b. 342. c. 361. c. 420. b. 519. c. 682. c. col. 2.
 Brituliense Monasterium in diecesi Bellovacensi. 449. n. *Breteil*.
 Briva Corretia, S. Martini vicus et basilica. 420. c. *Brive la Gaillarde*.
 Briva Isarae. 612. d. *Pontoise*.
 Brivatensis vicus. 407. d. Arvernæ civitatis oppidum. 420. c. *Brioude*.
 Brocaria villa, Brocariacum. *Vide* Bruchariacum.
 Broilum, Monasterium tribus millibus distans ab urbe Meldis. 279. n. 505. e. *S. Fiacre*.
 Broilum, Mauronti Monasterium in territorio Letio. 539. b. 608. d. *Mergthem*.
 Bruchariacum villa. 113. c. 263. b. 478. d. palatium. 512. a. *Bourcheresse*, inter Cabilonem et Augustodunum.
 Brugæ, urbs Flandriæ. 557. n. *Bruges*.
 Brunichildis domus lapidea in silva Lecenna. 26. a.
 Brusca, fluviolus in Vosago. 584. a.
 Bucianus vicus super Maternam fluviolum. 391. e.
 Bugesium in diecesi Lugdunensi. 535. n. *le Bugey*.
 Bulgari. 130. c. 292. a.
 Bullonium. 545. n. 636. b. n. *Bouillon*.
 Burdegala. 340. c. 382. c. 652. a. 682. d. Burdegalis civitas. 83. a. 99. d. 384. Burdegalis urbs. 42. d. 71. a. 88. e. 310. b. d. 322. c. 544. d. Burdegalis. 18. c. 26. a. 101. a. *Bourdeaux*.
 Burdegalis vicus. 83. a.
 Burdo, fluviolus. 311. a. 702. b. col. 1. *Burden*.
 Burgundia. 5. e. 6. a. 7. a. 18. b. 36. d. 38. 41. a. 46. 49. b. 61. c. 104. d. 112. a. 116. e. 117. c. 118. a. 121. d. 123. e. 125. c. 131. d. 134. d. 135. d. 137. a. 172. b. 178. b. 198. c. 254. a. 267. d. 268. b. 269. c. 279. b. 283. *et seqq.* 310. *et seqq.* 317. c. 320. b. *et seqq.* 330. b. 336. b. 337. b. 338. c. 347. a. 356. d. 360. e. 361. 365. d. 366. a. 397. c. 446. a. 489. b. 491. c. 502. a. 511. c. 581. a. 583. d. 686. a. col. 1. 693. b. col. 1. 701. Pars Galliae Lugdunensis. 26. b. 159. b. ejus magnitudo. 402. n. Burgundica Gallia. 502. a.
 Burgundiani. 496. b. Burgundii. 412. a. 484. c. 485. e. Burgundiones. 6. c. 12. e. 13. a. 30. d. 38. d. 41. b. 46. 47. a. 74. c. 105. b. 117. a. 172. d. 178. 216. d. 254. d. 267. e. 295. b. 320. b. 334. c. d. 336. a. 354. c. 356. d. 370. d. 371. b. 374. a. 380. e. 381. a. 384. b. 398. b. 403. a. 474. c. 477. a. 572. d. 681. c. col. 2. 684. 701. unde sic dicti. 402. d. 501. e. 656. c. eorum provinciae. 30. n. secus Rhodanum habitabant. 4. b. Germaniam incolebant. 397. n.
 Butio, praedium. 563. d. fortè *Boissy*.
 Buxus, vicus. 570. b. *Boissy*.
 Byrrha, fluviolus. 352. a. 672. c. *Berre*.
- C.
- CABALONNENSIS urbs. 708. c. col. 1. Cabillo. 59. n. 443. a. Cabillonensis urbs. 127. d. Cabillonica urbs. 466. a. Cabillonis. 25. a. 127. c. 137. a. e. Cabillonum. 110. e. 115. d. *Chalon sur Saone*.
 Cabilo. 287. c. 360. a. 709. b. col. 1. 712. d. col. 2. Cabilonensis civitas. 67. a. urbs. 61. c. Cabilonis. 97. d. 106. c. Cabilonum. 361. a. *Chalon sur Saone*. Cabilonense suburbium. 360. a.
 Cabilonense S. Marcelli Monasterium. 106. c. 255. e. 323. c. 324. c. 360. a. 466. a. 467. n. 469. c.
 Cadurca urbs. 518. e. Cadurcum. 50. b. 686. d. col. 1. Cadurx urbs Aquitaniae. 25. e. *Cahors*.
 Cadurci, populi. 42. d.
 S. Caeciliae Oratorium Romae. 63. a. 200. d.
 Caesarangusta. 57. b. 130. e. 193. c. 292. c. 339. a. 436. e. 659. e. *Saragosse*.
 Caesarangustani. 437. a.
 S. Caesariae Monasterium Arelatense. 384. b.
 S. Caesarii Monasterium Arelatense. 493. c.
 Caino, castrum. 681. a. col. 2. *Chinon*.
 Cala vicus. 93. d. villa. 488. b. Calensis villa. 93. b. 359. c. Calense Monasterium. 304. e. 309. d. 343. d. 559. c. 573. a. 574. c. 575. d. *Chelle*.
 Calaber, vicus inter Caturcensium et Petragoricorum fines. 382. c. Calabrense stagnum. 382. n. *l'Etang de Calabre*.
 Calabria. 134. b. 298. b.
 Calarona, fluviolus. 485. b. *Chalaronne*.
 Calcegium, vicus ad Eptam amnem in pago Wilcassino. 616. b. n. *Chaussy*.
 Calcegius pagus. 579. n. *le pays de Caux*.
 Calciacensis provincia. 579. b. *le pays de Caux*.
 Calatense territorium. 600. n. Calatensis pagus. 644. n. *le pays de Caux*.
 Caletum. 532. n. *Calais*.
 Calla, rivulus. 546. b.
 Calliacus, vicus prope Abbatiam S. Leutfredi. 644. e. n. *Cailly*.
 Calliacus, vicus in pago Calatensi ad amnem cognominem. 644. n. *Cailly*.
 Calmilus, vicus in Velaunis ad Ansam amnem, Calmiliacense Monasterium. 651. d. e. *Monastier*.
 Calmons, villa. 363. b.
 Calvum territorium. 599. e. 694. c. col. 2. *le pays de Caux*.
 Calviacum. 382. n.
 Calumpnia, vicus in pago Aurelanensi. 46. c. *Vide* Columna.
 Calvontissae Comitatus prope Nanceium. 507. n.
 Camaracum. 4. c. 19. b. d. 43. b. 91. d. civitas Belgicae provinciae. 373. d. *Cambray*. *Vide* Cameracum.
 Cambanae. 323. d. *Vide* Convenae.
 Cambiacum villa. 445. e. Cambiacus. 394. d. *Chaingy*.
 Cambliciacus, parochia in diecesi Venetensi. 395. d. 396. b.
 Camelaria, Monasterium. 593. *Chameliere*.
 Cameracum. 30. d. 334. e. 682. d. col. 1. Cameracus. 30. d. *Vide* Cameracum. Cameracensis pagus. 309. a. 346. a. 524. a. 582. b. 640. n. *le Cambresis*.
 Campanensis Comitatus non longè à Turensi. 114. b. n.
 Campania Romana. 55. e. 64. a. 191. d. 202. a. Campania, id est Liguria. 601. c. n. 604. e.
 Campania Arciacensis. 117. a. *la plaine d'Arcis*.
 Campania Catalaunensis. 109. d. 267. e. *la plaine de Châlons*.
 Campania Gallica. 324. d.
 Campania Remensis. 52. c. 71. c. 76. d. 107. a. 213. a. 215. b. 219. b. 256. b. 257. b. 258. b. 307. b. 321. c. 322. a. 359. a. 463. c. *la Champagne*.
 Campania Remensis. 641. a.
 Campania Tullensis. 114. d. 360. c.
 Campania, villa. 295. a.
 Campania, praedium. 515. a. n.
 Campaniacum. 18. n. 446. d. *Champagne S. Hilaire*.
 Campaniacum. 469. b.
 Candidinense Monasterium. 595. e. *Cantoën*.
 Canelaus insula juxta Scaldum fluviolum. 534. b. *Calloo*.
 Cantabria. 123. c. 283. a.
 Cantia. 580. b. *Cantorbey*.
 Cantilla, via publica. 579. c.
 Cantoënense Monasterium. 595. n. *Cantoën*.
 Cantuariense S. Petri Monasterium. 580. b.
 Capraria, Castrum. 54. c. 189. a. *Cabriere*.
 Cappro, castrum Viennae. 470. b.
 Captonnacum. 116. d. 267. b. *Andernach*.
 Carantomus, Carantomense Monasterium supra fluviolum Milmandram. 501. c. *Charenton*.
 Carbonaria silva. 4. 308. d. 334. e. 637. d. *la forest Charbonniere*.
 Carcassona. 385. d. 699. e. col. 1. *Carcassonne*.
 Carelburgum. 671. n. *Carlostet*.
 S. Carilefi Monasterium. 426. d. 440. a. *S. Calais*.
 Caris, fluviolus. 534. n. *le Cher*.

- Carisiacum. 112. b. 261. e. 313. a. 331. b. 675. a. 703. c. col. 1. *Kiersy*.
 Carleburgum. 671. n. *Carlostat*.
 Carluxium. 382. n.
 Carnotena urbs. 618. d. Carnotensium civitas. 462. c. Carnotis. 488. e. 489. c. 704. d. col. 2. Carnotum. 25. a. 520. a. *Chartres*. Carnotini. 93. c. 124. a. 239. n. 283. e. Carnotinus pagus. 83. a. 227. a. Carnutum regio, media totius Galliae. 26. d. *le Chartrain*.
 Carobrias, villa prope Bituricas. 660. c.
 Carthago. 34. b. 70. a. 108. b. 163. d. 211. c. 257. d.
 Carus, fluvius. 487. n. *le Chier*.
 Casa Gaiani, locus in parochia Labrocinensi. 440. a. *S. Calais*.
 Casæcondunum, Monasterium et vicus ad Sesmarum fluvium. 545. b. *Cougnon*.
 Caspius mons. 129. c. 290. d.
 Cassinense Monasterium. 314. a. 352. c. 363. a. c. 672. e. 673. a. b. 705. e. col. 1. Cassinum castrum. 55. d. 58. a. 106. b. 191. b. 255. c. 331. d. 348. b. 672. e. Cassinus mons. 140. e. 141. a. 319. a. 366. a. 669. d. *le Mont-Cassin*.
 S. Cassii Mart. Basilica in urbe Arverna. 64. d. 202. d.
 Castellio. 410. n. 468. n. *Châtillon sur Seine*.
 Castolocus pagus. 447. b. *Chastelacher*.
 Castrilocus. 525. a. *Mons en Hainau*.
 Castrilocense Monasterium. 526. b. *Sainte Faudru de Mons*.
 Castrodonum. 439. d. n. *Chateaudun*.
 Castrum oppidum. 563. d. Castrus vicus, nunc oppidum ad Orgiam. 652. e. n. *Châtres*. Castrense territorium. 563. d.
 Castrum-Heraldi. 667. n. *Châtelleraud*.
 Castrum-Nantonis. 392. e. n. *Château-Landon*.
 Catalacensis villa, S. Eligii patria, ab urbe Lemovicensi sex millibus distans. 552. c.
 Catalauni, civitas. 601. n. 691. e. col. 2. 692. b. col. 1. *Chalons sur Marne*.
 Catalaunici campi. 335. b.
 Cathanensis civitas. 63. a. 200. d. *Catane*.
 Cattorum-Mons. 625. n. *Mont-Cassel*.
 Catulliacus vicus, quinque millibus ab urbe Parisiensi distans. 125. e. 275. e. *S. Denys en France*.
 Caturca urbs. 499. a. 528. d. 529. a. 530. a. 531. c. Caturcae municipium, oppidum. 531. a. b. Caturencis urbs. 529. d. Caturecina urbs. 99. c. 527. d. Caturecum Castellum. 531. a. *Cahors*.
 Caturencenses. 71. a. 212. d. 382. c.
 Caturencense S. Amantii Monasterium. 531. a. n. S. Desiderii. 531. a. n. S. Mariae. 531. b.
 Caturencense territorium. 499. a. Caturecinense territorium. 411. d. Caturecinus pagus. 285. e. 361. a. Caturecum territorium. 531. b. *le Quercy*.
 Caucasus mons. 129. b.
 Caudebecum, oppidum. 573. n. *Cau-debec*.
 Cavinio, vicus. 109. n. *Chavignon*.
 Caumellum, castrum Italiae. 122. d.
 Cavillonis. 325. c. 326. d. *Chalon sur Saone*. Cavillonense suburbanum. 323. c.
 Causiacum, vicus et Monasterium ad Axonam. 308. a. 367. a. 610. b. n. 697. c. col. 1. *Choisy*.
 Celciacum, vicum et Monasterium in pago Cenomannico. 455. c. *Ceaulcé*.
 Cella, villa in Vosago. 584. a.
 Cella, seu Cellense Monasterium. 525. d. *S. Guilhain*.
 Cellæ, vicus prope Dionantum, Cellense S. Hadalini Monasterium. 636. c. n.
 Cellense Cœnobium prope Trecas, seu Cella Bobini. 577. n. *Moustier la Celle*.
 Celtica Gallia. 25. c. 502. a.
 Cenomannense S. Albini Monasterium. 625. a.
 Cenomannense de Cultura Monasterium. 487. b.
 Cenomannica urbs. 19. c. 58. a. 194. e. 356. b. 414. b. 426. d. 440. a. 455. b. 487. b. Cenomanni urbs. 682. d. col. 1. 705. b. col. 2. Cenomannicum. 624. c. Cenomannis. 25. b. 72. a. 141. a. Cenomannorum urbs. 43. c. *le Mans*. Cenomannicus Ducatus. 295. a. 449. b. pagus. 428. a. 449. a. 454. a. 484. d. *le Maine*.
 Centula, villa provinciae Pontivæ, oppidulum et Monasterium. 514. d. 641. a. *S. Riquier*.
 Cerisiacum, locus et Monasterium in Baiocensi regione. 422. a. *Cerisy*.
 Chares, fluvius. 380. b. n. Charus. 487. n. *le Chier*.
 Chattuarii, id est Chatti seu Hatti et Hassi. 698. a. col. 1.
 Chinium. 545. n. *Chiny*.
 S. Chlodoaldi Monasterium apud Novigentum. 424. a. *S. Cloud*.
 Chora, fluvius. 480. b. *la Cure*.
 Chora, vicus. 480. b. *Crevant*.
 Chrismatum mons, prius Phœnus dictus, in Bajocensi pago. 422. b. Chrismatense Monasterium. 422. c.
 Chuni. *Vide Hunni*.
 Cimbri, Germaniae populi. 22. d.
 Cinomannica plebs. 142. d. cinomannorum populi. 143. a.
 Cinomannis, urbs. 25. b. 141. a. *Vide* Cenomannica urbs.
 de Civalibus, vicus *Civaux* dictus. 18. n.
 Clariacum, villa. 317. c.
 Clarus-Mons, urbs Aquitaniae. 45. e. 159. a. *Clermont en Auvergne*.
 Clarus-Mons in Argonna. 592. d. n. *Clermont en Argonne*.
 Clasia, fluvius. 548. b. *la Claise*.
 S. Claudii Monasterium. 396. n. *S. Claude*.
 Clinus, fluvius. 18. b. 379. a. 667. n. *le Clin*.
 Clippiacum, villa haud procul Parisiis. 123. b. 124. c. 132. b. 133. b. 136. b. 138. b. 279. c. 284. b. 301. d. 327. c. 514. b. 519. e. 533. d. 554. n. 612. c. 618. b. 694. d. col. 2. 703. c. col. 1. *Clichy*.
 de Cloiaco, vicus. 18. n. *Cloué en Poitou*.
 Cluera, amnis. 18. n. 446. n. *la Clouere*.
 Cocia silva. *Vide* Cotia.
 Codiciacus. 378. a. *Coucy* in pago Laudunensi.
 Colonia. 5. b. 94. d. 114. e. 115. 116. a. 240. e. 265. 308. c. 309. a. 315. b. 316. b. 326. c. 345. d. 360. c. 374. a. 503. a. 612. b. 656. d. 668. n. 682. d. col. 1. 688. b. col. 1. Colonia Agrippina. 336. b. Agrippinensis, urbs Belgicae. 25. c. *Cologne*. Coloniensis parochia. 693. b. col. 2.
 Coloniacum, vicus. 447. b. *Chaulnay*.
 Coloniae, villa. 469. b.
 S. Columbae Ecclesia apud Senonas. 133. n.
 Columbarius, locus in Arvernia. 594. a.
 Columna, vicus in pago Aurelianensi. 46. n. 403. n. *Coloumelle*.
 Comacensis Episcopatus. 466. c.
 Commiciacus, praedium. 646. b.
 Compendium. 321. e. 698. b. col. 1. 706. d. col. 1. castrum. 426. a. palatium. 453. c. 514. a. 696. d. col. 2. villa. 111. e. 136. a. 261. c. 301. c. 302. b. 358. a. 361. d. 685. d. *Compiègne*.
 Condacum, inter Antuerpiam et Mechliniam. 526. e. *Condeek*.
 Condate, vicus ad Mosellam. 585. n. *Conde*.
 Condatense Monasterium. 396. n. *S. Claude*.
 Condistat. 705. d. col. 1. *Canstat*.
 Constantia, civitas. 79. c. 222. d. 426. b. *Coutance*. Constantinus pagus. 425. b. *le Coutantin*.
 Constantia, civitas. 518. c. 581. a. *Constance sur le Rhein*. Constantiensis regio. 518. c.
 S. Constantiani Monasterium. 449. b.
 Constantiniana Basilica Romae. 36. a.
 Constantinopolis. 11. b. 34. b. 44. e. 55. d. 69. d. 74. d. 84. c. 94. e. 104. d. 118. d. 134. b. 359. *et alibi passim*.
 Convenae. 100. d. 682. d. col. 2. situs. 101. b. *S. Bertrand de Comminges*.
 Cora, fluvius. 380. d. n. *la Cure*.
 Corbaria vallis. 311. e. *la Vallée de Corbiere*.
 Corbeia, Corbeicense Monasterium in pago Ambianensi. 304. e. 343. d. 573. b. 697. d. col. 2. *Corbie*.
 Corcellae. 469. b.
 Corduba civitas. 318. d. *Cordoue*.
 Corfintisca, fictitium palatium. 707. d. col. 1.
 Cornubia Armorica. 435. b. n. *Cornouaille*.
 Cornutus vicus. 80. e. 224. b. *S. Aubin le Cormier*.
 Cortracum in Flandria. 557. n. *Courtrai*.
 Corturiacensis urbs. 557. b. *Courtrai*.
 Cosla, mansionile in Vosago. 378. b.
 Cosmun, fluvius. 520. a. *Couësson*.
 Cotia saltus, silva. 65. b. 453. c. 610. c. 640. a. *la forêt de Cuise*.
 Cottiana vallis. 466. d.
 Credilium. 656. n. *Creil*.
 Crepantium. 480. n. *Crevant*.
 Crientius, fluvius. 372. c. *le Crinchon*.
 Crioilum, villa. 554. b.
 Crisiacum in pago Pontivo. 305. e. *Creci en Pontieu*. Crisiacensis silva. 515. a. *la forest de Creci*.
 Crisiacum, in pago Tellau. 585. a.
 Crispacum. 656. n. *Crespien Valois*.
 Crispiniacum, villa. 521. b.
 Crispinium, locus et Monasterium in Hainoo. 524. d. 626. b. *Crespin*.
 S. Crispini Basilica apud Suessionas. 82. d. 226. d.
 Crononense Monasterium sexto situm ab Arverna urbe milliario. 409. c. *Cournon*.
 Crosa, fluvius. 548. n. *la Creuse*.
 Croviacus, prope Suessionas. 452. e. *Crouy*.
 Crux S. Leutfredi, Monasterium. 645. n.
 S. Crucis Ecclesia Parisiis. 66. n. 211. a.
 S. Crucis Meldense Monasterium. 502. n. 503. n. *S. Faron*.
 Cuentavic. *Vide* Quentavic.
 Cularo Allobrogum, veteris Sapaudiae urbs. 371. n. *Grenoble*.
 Culmissiacum, villa Episcopii Remensis. 657. c. *Cormicy*.
 de Cultura Cenomanense Monasterium. 487. b. *la Couture*.
 Cumbæ, villa in pago Parisiaco. 133. n. *Cumblaville*.
 Curbio, amnis. 427. a. 462. d. *Corbion*.

Curbionense Monasterium. 427. a. 462. d. 463. a. 573. b. *S. Lomer le Moutier*.
 Curia, oppidum Rhetiae primae. 663. n. Curretia, fluvius. 420. n. *la Coureze*.
 Cusdunum, villa. 299. a.
 Cygnopus-mons, seu Perrona. 540. b. c. *Peronne*.
 Cynomannica civitas. 356. b. *Vide Cenomannica*.
 Cysindria, fluvius in Getam influens. 635. d. n.

D.

Dacia. 22. d. 23. a.
 Dacia vetus Trans-Danubiana. 397. n.
 Dalmannio, fluvius. 626. n. *Daumignon*.
 Dalmatae. 684. b. col. 1. Dalmatia. 683. d. col. 2.
 Dammum, urbs Flandriae. 557. n. *Dam*.
 Dani. 45. 177. e. 320. c.
 Danubius, fluvius. 3. a. 4. a. 23. a. 29. 33. b. 155. e. 156. c. 162. c. 309. d. 332. d. 501. e. 632. d. 684. d. col. 1. 699. d. col. 2.
 Darbius, amnis se in Tarnem exonerans. 535. n. *Dorbie*.
 Datdonis Cella. 457. a.
 Decolatensis pagus, postea Portuensis dictus. 317. e.
 Dentelini Ducatus. 110. 114. d. 115. e. 131. d. 264. e. 293. e. 686. d. col. 2.
 S. Deodati Monasterium. 586. a. *S. Dié en Vosge*.
 S. Deodati oppidum. 428. n. *S. Dié sur Loire*.
 Dervense Monasterium ad Vigeram fluvium. 589. b. n. *Monstier en Der*.
 Dervensis saltus. 589. b.
 S. Desiderii Cadurcense Monasterium. 531. a. n. *S. Geri*.
 Diomedis urbs. 140. e.
 Dionantum, oppidum ad Mosam. 636. c. n. *Dinant*.
 S. Dionysii Ecclesia prope Parisios. 81. a. 82. c. 125. e. 128. a. 131. a. 133. b. 134. c. 137. b. 276. 287. e. *et seqq.* 313. a. 315. c. 342. a. 361. c. 366. a. 380. a. 556. a. 686. e. col. 2. 703. c. col. 1.
 S. Dionysii Monasterium prope Parisios. 106. d. 138. b. 256. a. 305. b. 328. b. 343. e. 659. d. 685. d. 687. a. col. 1. 689. b. col. 1. 695. b. col. 1. 696. c. col. 2. 703. c. col. 1. 706. c. col. 2. 707.
 S. Dionysii Renticense Monasterium. 543. c. *Renty*.
 Dispargum Castellum. 4. a. 334. b. e. 373. d. trans Rhenum. 30. d. sedes Chlodionis. 30. c. 158. b.
 Diva, insula. 586. d. *l'Isle de la Dive*.
 Divio, castrum. 13. a. 76. d. 127. c. 137. e. 219. b. 361. a. 378. c. Divionense castrum. 59. c. 61. c. 196. a. 198. d. Divionensis locus. 317. c. *Dijon*. Divionis pons. 469. b. Divionense territorium. 357. e.
 Divionense S. Benigni Monasterium. 196. n. 469. b.
 Dolensis vicus. 683. a. col. 1. *Bourg de Deols*.
 Dolum, urbs in Armorica. 433. *Dol*.
 Dolense Monasterium. 433. e. Dolense territorium. 435. c.
 Dombensis pagus. 412. a. *le pays de Dombes*.
 Domnonia. 435. b. id est, Cornubia Armorica.
 Dor, mons in finibus Arvernorum. 26. a. *le Mont-Dor*.
 Dordonia, fluvius. 99. c. 101. a. 246.

d. 382. c. oritur ex monte Dor, in Garumnam influit. 26. a. 159. b. *la Dordogne*.
 Dorestate vicus. 641. e. n. Dorestatum, oppidum in Frisia. 664. n. *Wich te Duersteden*.
 Doroangus, Doroangense Monasterium in Vosago. 594. b. *S. Damarin*.
 Doromellum, vicus. 109. c. 255. n. 489. n. *Dormelle*.
 Dorstat. 664. d. *Vide Dorestate*.
 Doua, fluvius. 479. e. *le Dou*. *Vide Dubis*.
 Dravernum, villa in Briegio. 133. n. *Drevers*.
 Dryhlar, locus. 674. d.
 Duacum castrum. 323. b. *Douay*.
 Dubia, fluvius. 469. d. Dubis. 479. n. *le Dou*.
 Du-Men, Britanniae minoris silva. 472. a.
 Dumenses. 93. c. 239. n. Dumensis lacus. 109. c. 259. a.
 Duodecim-Pontes Sequanae impositi. 71. d. *Ponts-sur-Seine*.
 Duranius, fluvius. 651. n. *la Dordogne*.
 Durentia, fluvius. 385. c. 459. d. *la Durance*.
 Duria, amnis in finibus Arvernorum. 623. n. *la Dore*.
 Duria, fluvius Segusinus. 466. n. *Doire Susine*.
 Durius, fluvius Hispaniae. 534. n. *le Douere*.
 Durivum, Monasterium duplex, virorum et mulierum. 472. c. *Durin*.
 Dusera, ultra Rhodanum in Provincia. 617. b. Duserense Monasterium. 617. *Donzere en Dauphiné*.
 Duvius, fluvius. 606. a. *le Dou*.
 Dux, locus in territorio Tolosano. 386. b.
 Duziacum, villa in pago Mosomagensi. 380. a. *Douzy les Prez*.

E.

EARA, fluvius. 564. a. n. 585. n. *l'Iere*.
 Ebredunum. 79. e. 223. b. Ebrodunum Caturigum, veteris Sapaundiae urbs. 371. n. *Embrun*.
 Ebroae, urbs Galliae Lugdun. 25. b. 158. d. Ebroicae. 645. n. Ebroicina urbs. 618. d. *Evreux*. Ebroicensis pagus. 644. e.

ECCLESIAE.

— Agaunensium Martyrum. 46. c. 178. *Vide S. Mauricii*.
 — S. Amati in castro Duaco. 523. b.
 — S. Andreae in Elnonensi Monasterio. 536. c. n. in Laubiensi. 644. a.
 — S. Aniani Aureliani. 124. a. 283. d.
 — S. Aventini Trecis. 407. n.
 — S. Aureliae in Suevia. 475. b.
 — S. Austregisili extra Bituricas. 483. d. 660. n.
 — S. Benedicti in Monte-Cassino. 366. e.
 — S. Benigni apud Artiae-pontem. 469. d. Divione. 137. e. 469. a. juxta fluvium Urbam. 469. d.
 — S. Betharii. 489. a.
 — S. Caeciliae Romae. 63. a. 200. d.
 — S. Cassii in urbe Arverna. 64. d. 202. d.
 — Claromontana. 307. d.
 — S. Columbae apud Senonas. 133. n.
 — Constantiniana Romae. 36. a.

— S. Crispini apud Suessionas. 82. d. 226. d.
 — S. Crucis Parisiis. 66. n. 211. a.
 — S. Dionysii prope Parisios. 81. a. 82. c. 125. e. 128. a. etc. *Vide S. Dionysii Ecclesia*.
 — S. Eligii Parisiis. 555. n.
 — S. Euphemiae Constantinopoli. 63. c. 201. a.
 — S. Genovefae Parisiis. 183. d. 401. n.
 — S. Georgii in pago Cenomannico. 455. e. Noviom. 578. b.
 — S. Gereonis Coloniae. 115. c. 265. e.
 — S. Germani Autissiodori. 402. b. 640. a.
 — S. Germani Parisiis. 691. d. col. 1.
 — S. Hilarii Pictavis. 17. b. 41. b. 77. a. 128. a. 174. a. 219. d. 288. e. 289. a. 310. b. 380. b. in Vosago et Argentorati. 389. c.
 — Horreensis. 516. e.
 — S. Johannis Bapt. apud Baniacum pontem. 551. e. Lauduni. 607. n. Mauriennae. 466. c.
 — S. Johannis Evang. in Monasterio Laubiensi. 644. a.
 — S. Juliani in urbe Caturca. 530. d. in pago Petragorico. 466. a.
 — S. Lamberti Leodii. 308. d.
 — S. Laurentii in Monasterio Fontanell. 563. d. Parisiis. 431. b.
 — S. Lupi apud Senonas. 133. n. Trecis. 71. d. 213. c. 492. a.
 — S. Marcelli Cabilone. 67. a. 106. c. 118. c. 206. b. 225. e. 269. d. 360. a. 466. a. 467. d. Romae. 63. c. 201. b.
 — S. Mariae apud Altum-villare. 589. a. Ambiani. 621. c. apud Ardenburgum. 557. n. apud Audomaropolim. 582. a. apud Aurelianos. 139. b. 140. c. apud Blangiacum. 622. c. apud Cenomannos. 428. b. in Duaco castro. 523. b. in Monasterio Floriacensi. 564. e. in Fossatensi. 568. a. in Laubiensi. 644. a. Lauduni. 377. d. apud Magnum-locum. 623. d. Mauriennae. 466. e. in Monte-Petri. 638. b. Parisiis. 93. d. 96. e. 239. c. 243. c. 424. b. in S. Radegundis Monasterio. 457. e. Remis. 378. a. 658. a. Romae. 36. a. 119. e. 134. b. 271. d. 298. b. Tolosa. 94. c. 240. c. Tornaci. 387. e.
 — S. Martialis Parisiis. 555. c.
 — S. Martini Augustoduni. 118. a. 269. b. apud Brivam-Corretiam. 420. c. juxta Celciacum vicum. 455. c. in Dervensi saltu. 589. d. in Gallicia. 85. b. 229. c. in Coenobio Glannafol. 416. a. in S. Judoci Cellula. 521. a. in Maroiolensi vico. 95. d. 241. e. in Meginensi pago. 517. a. Renticae. 543. c. Rothomagi. 73. a. 215. a. apud Runiacum. 520. c. Turonis. 16. e. 19. a. 42. a. 56. d. 62. a. etc. *ut infra*. *Vide S. Martini Ecclesia*.
 — S. Mauricii apud Agaunum. 46. a. 134. e. 178. c. 300. a. apud Asciam. 470. c. in Dervensi saltu. 589. d. n.
 — S. Medardi apud Suessionas. 65. d. 72. c. 82. c. 124. a. 203. e. 214. c. 226. c. 283. d. 321. e. 366. c. 452. c. 453. c. 454. a.
 — S. Michaelis in Glannafol. Monast. 416. c. in Periculo maris. 307. d. 631. c. Remis. 658. c.
 — S. Nicetii Lugduni. 468. c. n.
 — S. Pancratii in Monasterio Fontanellensi. 563. d.

— Pantheon, Romæ. 134. b. 298. b.
 — S. Pauli in Antrensi Monast. 634. d. in Fontanellensi. 563. d. in Cella S. Judoci. 520. d. in oppido Niviala. 518. b. n. Parisiis. 555. b. apud Senonas. 637. c. n.
 — S. Petri apud Alaronam castrum. 460. c. in vico Aldeburch. 626. d. in Antrensi Monast. 634. d. apud Aurelianos. 139. b. 140. c. in Blandiniensi Monast. 523. a. in Elnonensi. 536. c. n. in Floriacensi. 564. e. in Fontanelensi. 563. d. in Fossatensi. 568. a. in Glannafoliensi. 416. b. in Cella S. Judoci. 520. d. in suburbio Laudunensi. 401. a. in Luxoviensi Cœnobio. 474. c. in oppido Niviala. 518. b. n. Parisiis. 16. d. 49. e. 40. b. 44. c. etc. ut infra. *Vide S. Petri Ecclesiæ*. Remis. 401. a. 658. c. Renticæ. 543. c. Romæ. 44. b. 135. e. 176. c. 312. e. Rothomagi. 612. d. 694. d. col. 2. Saltzburgi. 632. e. apud Senonas. 651. a. in suburbio Turo-nensi. 400. d.
 — S. Quintini apud Sarchinium. 636. d.
 — S. Reguli prope Silvanectas. 391. d.
 — Remensis. 36. e. 337. b. 378. a. 380. a. 398. e.
 — S. Remigii Remis. 136. c. apud Sarchinium. 636. d.
 — S. Rigomeri in villa Palatiolo. 428. a.
 — S. Romani Blaviæ. 66. c. 205. c.
 — S. Salvatoris in vico Morzella. 628. e.
 — S. Savinæ Trevis. 576. e.
 — Sepulcrum Domini Constantino-poli. 94. e. 240. e.
 — S. Severini apud Castrum Nan-tonis. 392. e. in Monasterio Glanna-fol. 416. b.
 — S. Silvestri in monte Serapte. 366. a. 672. e.
 — S. Sophia Constantinopoli. 69. d. 210. d.
 — S. Stephani in Caturca urbe. 499. a. apud Causiacum. 308. a. 367. a. 610. n. 697. c. col. 2.
 — S. Sulpicii super Vigeram. 589. d.
 — S. Symphoriani ad litus Mosel-læ. 517. a.
 — Treverensis. 364. c. 409. e.
 — S. Trudonis. 657. a.
 — S. Valentini apud Lingonas. 441. b.
 — S. Vedasti Renticæ. 543. c.
 — Viennensis. 335. e. 365. a.
 — S. Vincentii in territorio Agin-nensi. 101. b. 249. d. in suburbio Laudunensi. 118. a. 269. b. in sub-urbio Parisiensi. 57. d. 61. d. 73. c. 93. b. 124. a. 193. e. 198. e. 215. d. 239. a. 258. d. 283. d. 285. b. 321. c. 323. d. 327. c. 437. b. 691. d. col. 1. 710. b. col. 1.
 — Virdunensis. 364. b. c.
 — S. Ursuarii in vico Aldeburch. 626. d.
 Ecolisina. 18. c. Ecolisma. 337. d. *Vide* Engolisma.
 Edua. *Vide* Edua.
 Eflia, regiuncula Ducatus Juliensis. 503. n.
 Eichsfeldia ad Thoringiam pertinens. 521. n.
 Eihloha, locus juxta ripam Fuldæ am-nis. 674. c.
 Eike prope Montem Cattorum.
 Elariacum, vicus in prospectu Mona-sterii Divionensis S. Benigni. 469. b.
 Elaver, fluvius. 593. n. non minor Li-geri, ejus excipitur alveo. 26. a.

S. Eligii Ecclesia Parisiis. 555. n.
 S. Eligii Circuitus, pars insulæ Parisiis. 555. n. *la Ceinture de S. Eloy*.
 Elisangium territorium. 562. c. *l'Alsace*.
 Elisangiense Monasterium S. Ursicini. 562. c. S. Ursitz.
 Elna, fluvius. 518. n. *la Liane*.
 Elna, fluvius. 536. c. n. Elnonense S. Amandi Monasterium. 534. d. 535. d. 692. c. col. 2. S. Amand.
 Elobrenense castrum. 380. d. *Marné*.
 Elusa, Aquitaniæ urbs. 398. n. *Eause*.
 Elusani. 682. d. col. 2. Elusanum territorium. 598. a.
 Enessione, Monasterium. 424. c. *Saint Jouin de Marnes*.
 Engolisma. 18. c. 26. a. 42. d. 71. e. 81. d. 87. e. 98. a. 159. a. 174. d. 213. a. 225. c. 232. d. 246. b. 337. d. 349. d. 379. a. 386. a. 531. c. *Angoulême*.
 Enneno, fluvius. 543. c. n. Enno. 519. b. n. *Aa*.
 Eposium. 487. n. *Ivois*.
 Epta, fluvius. 616. n. *l'Epte*.
 Epternacensis fiscus. 639. a. Epterna-cense oppidum et Monasterium. 639. n. 706. d. col. 1. *Ecternach*.
 Equolisina. 379. a. Equolisma. 349. d. *Vide* Engolisma.
 Erchariagum, Ercheregum villa. 694. a.
 Erchericum villa. 615. n. Ercrecum. 365. e. *Escheri-Launois*.
 Ermeriaca villa. 592. d.
 Esternacense oppidum et Monasterium. 639. n. *Ecternach*.
 Ethenheimense Cœnobium. 330. e.
 S. Eugendi Monasterium. 396. n. *Saint Oyan de Jour*.
 Eumenius, Castrum Viennæ. 470. b.
 Evoriacæ, Monasterium. 500. n. *Fare-moustiers*.
 Evosium, Galliarum oppidum. 487. d. *Ivois seu Carignan*.
 S. Euphemie Basilica Constantinopoli. 63. c. 201. a.
 Europa. 3. e. 29. e. 156. c. 312. c. 332. d. 347. d. 434. a. 597. a.
 S. Eusicii Cella, seu Monasterium. 429. n. *Selles en Berry*.

F.

FANIA, pagus in Hainoo. 626. c. *la Faigne*. silva prope Teora-ciam. 524. n.
 S. Faræ Monasterium. 279. n. 500. a. 505. d. 573. c. *Fare-moustier*.
 Fariniacum villa. 112. d. 262. c. *Faver-nay*.
 S. Faronis Monasterium prope Meldas. 502. b. 503. b. *S. Faron*.
 Feritas sub Jotro. 513. n. *la Ferté sous Jouarre*.
 Ferrariense Monasterium. 554. a. *Fer-rieres*.
 Ferrugis, castrum in Italia. 108. c. 257. e.
 S. Fiacrii Monasterium, seu Broilum. 279. n. 505. n. *S. Fiacre*.
 Fiscamnense Cœnobium. 579. c. *Fécan*.
 Fiscamnensis silva. 579. b.
 Flandrenses. 557. c. 626. d. Flandrensis pagus. 523. a.
 Flandria. 626. c. ejus limites. 557. n.
 Flaviacum, vicus et Monasterium. 304. c. 552. a. n. *S. Germer de Flay*.
 Flaviniacense Monasterium. 363. d. *Fla-vigni*.
 Flaviniacum. 469. b.
 Fleon, villa in Teoracia. 628. b.
 Flevum, ostium Rheni. 22. d.
 Floriacum, villa in territorio Divio-nensi. 357. e. 469. b. *Florey*.
 Floriacus, fiscus. 139. b. villa. 140. a.

vicus. 142. d. Monasterium. 58. e. 139. a. 564. e. 673. e. *Fleury*. Flo-riacensis ager. 564. d.
 Florinæ. 636. c. n. *Florennes en Hainau*.
 Fons S. Walarici prope Leucoanense Monasterium. 613. n.
 Fontana-Walarici. 513. b. *S. Valeri en Caux*.
 Fontanella, Fontanellense Cœnobium. 111. n. 315. d. 563. a. 573. c. 578. e. 613. b. 614. 616. d. 617. 619. c. 633. e. *S. Vandrille*.
 Fontanense Monasterium in Vosago. 477. c. *Fontaine*.
 Fontis-Blaudi silva. 111. n. *la forêt de Fontainebleau*.
 Foreste Monasterium. 515. a. n. *Forest-Moutier*.
 Forojuliani in Italia. 120. a.
 Fossatense Monasterium. 565. n. 567. c. *S. Maur des Fosses*.
 Fossatum, Bagaudarum castrum, qua-tuor millibus distans ab urbe Pari-siaca. 565. *et seqq.*
 Fossense Cœnobium, in diecesi Leo-dicensi. 304. c. *Fosse*.
 Franci. 2. *et seqq.* 28. b. 30. b. 39. b. *et seqq.* 60. e. 70. d. 74. e. 84. a. 105. *et seqq.* 170. a. 178. 194. c. 198. a. 212. b. 217. b. 228. e. 235. a. 257. 259. c. 291. d. 320. *et seqq.* 340. *et seqq.* 351. a. 356. d. 362. d. 372. *et seqq.* 380. *et seqq.* 403. 477. a. 538. b. 640. a. 648. d. 666. b. 681. *et seqq.* 698. c. col. 2. Franci Austrasii. 71. c. Franci Neustrasii. 572. d. Franci Occidentales. 563. c. Fran-ci Orientales. 668. n. 671. c. Franci superiores. 19. b. unde sic dicti. 29. d. 156. c. 349. c. 373. e. à Mero-veo Merovingi dicti. 4. c. 335. a. 349. c. 373. e. 670. d.
 Francia. 5. a. 9. b. 41. c. 51. b. 104. e. 105. e. 109. a. 118. a. 138. a. 185. b. 258. d. 269. c. 312. e. 317. a. 322. b. 352. a. 358. b. 365. d. 375. d. 398. b. e. 426. c. 429. d. 461. c. 523. a. 538. a. 588. a. 608. c. 641. c. 654. d. 661. c. 663. d. 678. a. *et alibi passim*. Francia Orien-talis, seu Franconia. 665. a. n. 671. n. Francia superior. 99. c. 246. d. Francia olim Germania dicta, sita in-ter Alemannos et Saxones. 51. b. 185. b. Francia Sequanorum. 609. c. Frasnidum, villa. 516. a. c. *Fraisne*.
 Freis. *Vide* Fresia.
 Fresia. 347. b. 601. b. 641. c. 642. c. 643. b. 664. d. 665. a. 667. d. *Vide* Frisia.
 Fresiones. 637. b. Fresones. 345. a. b. 641. c. 665. a.
 Frisia. 310. e. 317. a. 318. a. d. 330. c. 348. e. 361. d. 364. d. 702. b. col. 1. Frisia citerior. 641. n.
 Frisiani. 643. e.
 Frisii in Flandria. 557. n.
 Frisones. 557. c. Frisones. 307. e. 310. e. 701. a. col. 2. 702. col. 1. Frixones. 365. e.
 Fulda, fluvius. 669. b. 674. b.
 Fuldense Monasterium. 331. c. 347. e. 349. a. 669. a. 674. b. d. *Fulde*.
 S. Fusciani Monasterium. 464. c. n. *S. Fuscien*.

G.

GABALI. 420. n. Gabalitarii. 682. d. col. 2. Gabalitanensis Comi-tatus. 652. a. *le Givaudan*.
 Galilæa-Vallis. 585. d. *S. Dié*.
 Gallecia. 684. c. col. 1. *Vide* Galli-cia.
 Galli. 121. b. 370. d. 553. e. Galli Occidentales. 684. b. c. col. 1.

Zzzz

Tom. III.

- Gallia, 5. d. 21. 70. d. 125. d. 318. c. 320. a. 352. a. 445. c. 544. b. 604. c. 667. d. 677. e. *et alibi passim*. Galliae divisio. 24. 158. c. situs. 25. Gallia in Austriam et Neustriam à Francis divisa. 26. b. 159. b. à candore sui populi sic dicta. 502. a. omnibus regionibus nobilior, ferax, nemoribus pomiferis consita. 4. b. Gallia borealis. 684. a. col. 2. citerior. 334. c. inferior. 515. c. ulterior. 334. n. 412. e. 552. c.
- Galliae. 64. a. 69. b. 72. d. 74. c. 94. e. 109. a. 118. a. 319. c. 323. a. 330. b. 332. *et seqq.* 347. d. 353. c. 358. b. 359. a. 402. c. 407. c. 673. a. 684. d. col. 1. *et alibi passim*.
- Gallia Belgica. 461. c. 502. a. 552. c. 562. d. 591. d. ejus situs. 24. c. 25. c. d.
- Gallia Burgundica. 502. a.
- Gallia Celtica, quae et Lugdunensis. 25. c. 502. a.
- Gallia Gothica. 699. b. col. 2.
- Gallia Lugdunensis. 462. e. 502. a. ejus situs. 24. c. 25. b. c. 158. c.
- Gallia Narbonensis. 698. b. col. 2. 703. b. col. 2. ejus situs. 24. c.
- Gallicia. 83. b. 85. b. 227. c. 229. c. 684. c. col. 1.
- Gallicum mare, inter Sardiniam et insulas Baleares. 24. c. 502. a.
- Gallio, vicus ad Sequanam. 644. n. *Gaillon*.
- Galliola, rivulus. 455. a. *la Golle*.
- S. Galli Monasterium. 663. d. 664. a. 707. d. col. 2.
- Gandavum, pagus praeter Scaldim fluvium. 533. a. Gandensis urbs. 557. b. *Gand*. Gandenses. 532. n.
- Garganus mons. 631. b.
- Garumna, fluvius. 100. d. 101. a. 249. b. d. 310. b. d. 346. e. limes Aquitaniae. 25. d. 159. a. Gallos ab Aquitanis dividit. 24. e. *la Garonne*.
- Gavalis, urbs Aquitaniae. 26. a. 159. a. *Javouls*.
- Gavarcicum, praedium. 447. c. *Javarcay*.
- Gaudiacum, Monasterium non procul ab Albata fluviolo. 501. c.
- Gaugiacum, villa in pago Remensi. 406. b. *Gueux*.
- Gaza. 51. b.
- Gellae, villa. 299. a.
- Gelria. 638. c. n. *la Gueldre*.
- Gemellus Mercasius, locus sic dictus propter geminum lacunar. 513. c. *Rebais*.
- Gemeticense Monasterium. 549. b. 573. b. 656. a. ejus descriptio. 598. b. *Jumieges*. Gemeticensis saltus. 549. b. 585. b. Gemeticus eremus. 562. n.
- Genabensis urbs. 110. d. 260. n. *Généve*.
- Genabus, ubi nunc Aurelianis. 25. a.
- Genava. 371. d. Genavensis urbs. 325. b. *Généve*.
- Genestevilla. 573. n.
- Geneva, regia Godegisili. 402. n. Genevensis urbs. 500. c. *Généve*.
- S. Genovefae Ecclesia. 183. d. 401. n.
- Genuensis urbs. 325. b. *Généve*.
- S. Georgii Calense Monasterium. 574. c. *Chelle*.
- S. Georgii Noviomense Coenobium. 578. b. S. *Godeberte*.
- S. Georgii Ecclesia in pago Cenomanico. 455. e. Noviom. 578. b.
- Gepidae. 64. c. 202. b. c.
- S. Geremari Flaviacense Monasterium. 552. a. n. S. *Germer de Flay*.
- S. Gereonis basilica Coloniae. 115. c. 265. e.
- Germani. 4. a. 23. d. 24. e. 30. a. 157. a. 403. a. 445. d.
- Germania. 21. 51. b. 115. a. 185. b. 265. a. 316. d. 317. c. 333. b. 334. b. 361. e. 373. d. 381. c. 397. n. 446. d. 474. c. 478. b. 481. d. 482. c. 501. e. 502. a. 544. d. 593. d. 605. c. 607. b. 667. d. ejus longitudo, latitudo, amnes. 22. d.
- Germania in Gallia. 30. a. c. 402. n. 682. a. col. 1. Germania. 1. Germania u. 668. n.
- Germaniacum, villa. 406. c. *Germigni*.
- S. Germani vicus in silva Ledia. 578. n. S. *Germain en Laye*.
- S. Germani Ecclesia Autissiodori. 402. b. 640. a.
- S. Germani Basilica Parisiis. 691. d. col. 1.
- Germiacum in pago Remensi. 693. e. col. 1. *Germigni*.
- Gerniaca-curtis in pago Laudunensi. 657. c.
- Gersuth, insula. 425. n.
- Geta, fluvius in limitibus Brabantiae. 636. n. *la Gete*.
- Getæ. 419. d.
- Gevisiacum, confluentibus Urbiae ac Sequanae proximum. 89. n. *Juvisy*.
- Giro, villa. 469. b.
- S. Gisleini Monasterium. 625. d. S. *Guilain*.
- Gisortium. 550. n. caput Vexini Normannici. 612. n. *Gisors*.
- Glannafolium, Monasterium. 59. e. 196. c. 415. d. 416. 565. n. *Glanfeuil*, vel *S. Maur sur Loire*.
- Glaucini carcer ad portam urbis Parisiensis. 293. e.
- Gleni mansionile in Vosago silva. 378. b.
- S. Glodesindis Monasterium Mettis. 462. b. S. *Glosinde*.
- S. Goaris Monasterium et oppidum. 541. c. n. S. *Gower*.
- S. Godebertae Monasterium Noviom. 557. d. 578. b.
- Gollanda, regio Germaniae. 53. e. 188. d.
- Gornacum. 550. n. *Gournay*.
- Gothi, seu Ostrogothi. 10. d. 12. a. 28. b. 33. c. 34. c. 55. e. 56. b. 62. d. 63. d. 70. b. 74. e. 191. 201. c. 211. a. 217. b. 332. e. 333. d. 384. c. 385. a.
- Gothi, seu Wisigothi. 4. b. 14. d. 15. 16. 18. 33. b. 41. 42. 49. d. 57. d. 84. c. 105. b. 123. d. 130. e. 135. 172. 173. 183. c. 228. d. 254. c. 283. c. 292. b. 311. e. 319. d. 324. a. 330. a. 334. a. 335. d. 353. e. 354. d. 358. c. 374. a. 378. d. 379. a. 381. c. 382. a. 408. a. 419. d. 429. d. 445. c. 681. 682. 683. *et alibi passim*. *Vide* Wisigothi.
- Gothia. 308. b. 312. a. 316. e. 318. d. 330. d. 348. e. 389. b. 701. b. col. 2. 702. d. col. 2. Gothica Gallia. 699. b. col. 2. Gothica regio. 347. c.
- Grabfeldt, regio. 669. c.
- Græci. 29. b. 129. c. 155. 332. b. 373. d. Graiae Alpes. 402. n.
- Grandecampus in Guastinensi pago. 133. n.
- Grandis-fontana in Vosago. 584. a.
- Grandis-lucus, lacus in quem conversa est urbs Herbadilla. 471. n. *Grandlieu*.
- Grandis-pons. 372. c.
- Grapfelt, regio. 674. c.
- Gravelinga. 532. n. *Graveline*.
- Gualiniagum, locus Ambianensium. 496. c.
- Guarandra, villa in confinio Belvacensium super fluvium Ittam. 550. c. *Varde*.
- Guarena, locus et fluvius. 583. n. *Varenne*.
- Guaslarense Monasterium in pago Templutensi. 524. b. *Walers*.
- Guastinensis pagus. 133. n. *le Gastinois*. *Vide* Wastinensis.
- Gundridus, fluviolus apud Cenomanos. 624. e.
- Guthalus, Germaniae fluvius. 22. d.

H.

- HABENDENSE Monasterium, Habundi castrum. 495. c. n. *Remiremont*.
- Hacclatum juxta Mosam. 637. e.
- S. Hadalini Cellense Monasterium. 636. c. n. S. Hadalini Mons, prius praedium Veltz. 636. b.
- Hagna, fluvius. 526. a. *la Haisne*.
- Hagnavum territorium. 619. a. *le Hainau*.
- Haina fluvius. 525. a. *la Haisne*.
- Hainau pagus. 524. b. e. Hainonensis. 625. c. *le Hainau*.
- Halstaplia, villa prope silvam Carbonariam. 637. d.
- Ham, villa in Brabantia. 629. a. 636. e. *Ham*.
- Hamaticense Coenobium. 538. a. Hamaticum. 608. d. *Hamay*.
- Hannoniae Comitatus. 587. n.
- Hanus pagus. 636. c. n. *Han sur Lesch*.
- Harisidum. 678. c. *Vide* Arisidum.
- Haristallium, villa. 617. n. 643. n. *Herstal*.
- Harstaphia villa prope silvam Carbonariam. 637. n.
- Harum, Castrum Cassinum. 55. d.
- Hasbania, Hasbaniensis pagus, Hasbanium. 346. c. 547. c. 636. d. 656. d. 672. d. *Hasbaigne*.
- Hasletum. 586. n.
- Hassi, Hatti, Hattuarii. 698. a. col. 1. c. col. 2.
- Haurincurtiana silva. 523. e.
- Hebocasiacus ager in territorio Vasionensi. 493. b.
- Hebron, vicus in pago Cenomannico. 449. b.
- Hedua quae et Augustidunus. 25. a. Galliarum oppidum. 380. d. *Vide* Edua.
- Heiligenstadum, caput Eichsfeldiae. 520. b. 521. n.
- Helena, vicus. 681. a. col. 1. *Lens*.
- Helpra, fluvius Hannoniae. 587. n.
- Helvetii. 22. d. 23. a. 25. a. Helvetiorum pagus ab Alamannis incolitur. 25. d. Helvetius ager. 25. a.
- Hemonensis fiscus, qui vocatur Valentianae. 646. d. *Valenciennes*.
- Herbadilla urbs. 471. c. *Herbauge*.
- Herbatilicus pagus. 532. n. 586. n.
- Herbidilica tellus, Herbidilicus pagus. 532. n. *le Comté d'Herbauge*.
- Herbipolis, seu Wirtzburgum. 662. n. urbs primaria Franconiae. 671. n. *Wirtzburg*.
- Hercynia silva, ejus latitudo. 23. a. b. e.
- Heriensis insula. 396. n. Heriensium loca. 396. d. Heriense Monasterium. 599. c. Herius, maris insula. 586. n. 599. c. 600. a. *Heis*, vel *l'Isle de Nermoutier*.
- Hero insula. 599. n. *Hieres en Marenne*.
- Heruli. 11. c. 33. e. 34. a. 54. a. 64. a. 188. e. 202. b. 684. d. col. 2.
- Hesdinum, oppidum ad Quantiam. 641. d. n. *Hesdin*.
- Heseburg, Castrum Saxoniae. 331. c.
- Hesperia. 33. e. 34. a. 63. 70. c. 72. d. 163. c.
- Hessi. 665. c.

Hiberi, 436. e. id est, Hispani.
 Hiberni, 603. c. 604. d.
 Hibernia, 113. b. 263. a. 326. a. 341. a. 349. e. 480. c. 511. d. 601. b. 605. d. 608. c. 623. n. 644. e. 653. n. 675. a. 691.
 Hierosolyma, 44. a. 67. a. 105. d. 128. d. 129. a. 135. c. 176. c. 206. b. 254. e. 289. d. 290. b.
 Hierusalem Monasterium, 138. e. 481. n. 513. n. *Rebais*.
 S. Hilarii basilica, Pictavis, 17. b. 41. b. 77. a. 128. a. 174. a. 219. d. 288. e. 289. a. 310. b. 380. b. in Vosago et Argenterati, 389. c.
 S. Hilarii Monasterium Pictavis, 388. b.
 S. Hilarii Monasterium ad Mosellam, 389. b.
 Hispani, 57. b. 193. c.
 Hispania, 24. c. 57. a. 67. b. 105. b. 113. a. 123. c. 125. d. 193. c. 206. c. 254. d. 310. b. 311. c. 312. c. 347. c. 400. a. 544. b. 652. a. 699. b. col. 1. *et alibi passim*. Hispaniae, 4. b. 18. b. 49. d. 57. d. 67. b. 84. b. 92. a. 94. b. 104. c. 183. a. 228. c. 237. c. 253. e. 319. e. 323. c. 324. a. 330. d. 332. e. 333. d. 349. e. 352. a. 359. a. 429. c. 445. e. 552. c. 648. d. *et alibi passim*.
 Hispania pro Septimania, 428. n. 439. d. n.
 Hister, fluvius, 34. d. 164. a. *le Danube*.
 Hoëmburgense Monasterium in diocesi Strateburgensi, 590. d. n. *Sainte Odile*.
 Hohenburg, allodium, 671. d.
 Hohseoburc, castrum Saxoniae, 313. d.
 Hon, fluvius, 524. c.
 Honorisiacus, fortè *Villory*, vicus medius inter Luxovium et Portum vicum, 511. n.
 Hor, mons tribus millibus distans ab urbe Remensi, 405. d.
 Horata insula, 450. a. *l'Isle d'Houath*.
 Hormentio, fluvius, 387. c. n. 650. n. *l'Armençon*.
 Hornutum, villa, 525. d.
 Horreum, Dagoberti palatium, et Monasterium prope Treviros, 516. e. 693. b. col. 2. *Oëren*.
 Hoseoburch, Castrum Saxoniae, 348. a.
 Houmburch, locus in montis cacumine, ubi S. Odiliae Cœnobium, 590. d.
 Hulstum, urbs Flandriae, 557. n.
 Humberch, castellum, 526. n.
 Hungari, 454. d.
 Huniberth, castellum, 526. d.
 Huni-villare, Hunonis villa, 585. e. n.
 Hunni, 30. e. 69. a. 70. d. 109. a. 118. d. 120. 121. e. 122. a. 130. c. 159. c. 209. e. 212. a. 258. c. 270. a. 271. e. 280. a. 287. d. 292. a. 322. a. 327. a. 334. c. 335. 339. d. 341. a. 353. c. 358. b. 374. a. 454. d. 607. b. 675. c. 679. b.
 Hunulfi curtis, Monasterium in pago Cameracensi super Scaldim, 582. b. *Honnecourt*.
 Hupinavia, 707. c. col. 1.

I.

IAIRA, fluvius, 470. b. *le Ger*.
 Iburningæ, villa, 475. c. *Oberlingen*.
 Icauna, fluvius, 480. n. *Ionne*.
 Iciodorensis Cœnobium, 407. e. *Issoire*.
 Icius, villa in pago Abrincatino, 631. b. *Huines*.
 Idcina, in pago Parisiaco, 295. a.
 Idunum, castrum Lemovicinae provinciae, 381. a.
 Jerico, 311. d. Jericontina urbs, 397. a.
 Jerusalem Monasterium, 138. e. 481. n.

513. n. *Rebais*.
 Igne, fluvius, 704. d. col. 2. *In Inn*.
 Ilium, 2. c.
 Ilminense Cœnobium, 663. b. *Ilminster*.
 Ilmus, fluvius, 663. n.
 Incolismæ, 386. a. *Vide Engolisma*.
 Indella, fluvius, 614. n. *Andelle*.
 Ingolstadium, urbs Bajoariae, 663. n.
 Inisæ-pons, 612. d. *Pontoise*.
 Insula, oppidulum duabus leucis ab urbe Trecensi dissitum, 407. n.
 Insula Barbara, 362. b. Insula Barbari, Monasterium, 624. a. *l'Isle-Barbe*.
 Insula Germanica, locus palestris et Monasterium in suburbio Trecassinae urbis, 577. b. n. *Monstier la Celle*.
 Iusula, Monasterium prope Flaviacense, 551. a. n.
 Insula, ager villæ Scripuasii, 653. e.
 Insulanense Monasterium, 655. n. *Richenaw*.
 Inter-quatuor-montes, locus ad Lectiam fluvium, 636. a.
 S. Johannis Baptistæ Basilica Lauduni, 607. n. Mauriennæ, 466. c.
 S. Johannis Ecclesia apud Baniacum pontem, 551. e.
 S. Johannis Evang. Ecclesia in Monasterio Laubiensi, 644. a.
 S. Johannis Laudunense Monasterium, 660. n. 615. b. Limonicum, 499. b.
 Iodrensis saltus, 138. d. *Vide Jotranus*.
 Jordanis, fluvius, 465. e.
 Jotranus saltus, 481. c. 513. a. Jotri saltus, 502. e.
 Jotrum, Jotrense Monasterium super Matronam, 138. d. 481. c. 502. e. 513. a. 573. c. 575. c. 611. d. *Jouarre*.
 S. Jovini Monasterium, 424. n. *S. Jouin de Marnes*.
 Jovis-villa, 109. n. *Joinville*.
 Ipra, 518. n. 625. n. *Ipre*.
 Isara, fluvius, 110. a. 259. 305. d. 312. d. 313. a. 426. a. 451. e. *l'Oise*.
 Isara, fluvius in Rhodanum influens, 467. a. 562. n. *l'Isere*.
 Isarnodorum vicus, 396. d.
 Isendicum, 557. n.
 Isera, fluvius, 110. a. 426. a. *Vide Isara, l'Oise*.
 Isleræ, Belsiae oppidulum, 624. n.
 Ismaëlita, id est Sarraceni, 311. c. 652. a. 654. c. 656. b.
 Ister, fluvius, 684. a. col. 2.
 Istria, fluvius, 12. c.
 Italia tellus, 142. a. Itali, 11. c. 12. a. Italia, 34. a. 35. a. 57. e. 58. a. 59. a. 63. e. 64. a. 69. b. 74. a. 84. a. 94. d. 108. 109. a. 134. a. 162. c. 163. c. 194. a. 201. d. 210. b. 211. e. 216. b. 228. b. 297. d. 320. *et seqq.* 332. b. 339. a. 340. c. 352. c. 357. d. 358. d. 359. b. 373. d. 385. b. 412. a. 481. a. 482. c. 499. e. 665. d. 667. d. *et alibi passim*.
 Itta, fluvius, 550. d. *l'Epte*.
 Itta, fluvius in Aquitania, 546. e.
 Judæi, 327. d.
 S. Judoci Monasterium, 520. n. 580. b. n. 600. n. *S. Josse*.
 S. Judoci villa ad ostia Quantiae, 520. n.
 Juliensis Ducatus, 503. n. *le Duché de Juliers*.
 S. Juliani Ecclesiae in urbe Caturca, 530. d. in pago Petragorico, 466. a.
 S. Jumeris Cella, 457. a.
 Junctura, Monasterium in Vosago, 586. a. n. *S. Dié*.
 Junna, fluvius, 111. c. 261. a. *la Juine*.
 Jura mons, 25. a. 620. b. Juranus saltus, 114. c. 477. d. Jurensis sal-

tus, 478. b. 562. n. *le Mont Jura*.
 Jurense Monasterium super Novisanam fluvium, 478. b.
 Jussiacum, villa, 469. b.
 Jussiacus, villa non procul à Monasterio Luxoviensi, 512. b. *Jussy*.
 Jussianum Monasterium Vesontione, 478. b.
 Juti, 571. n.
 Juvavia, Juvavensis sedes, 675. b. d.
 Juvavensis locus, 632. d. Juvavensium castrum, 633. a. *Salzburg*.
 Juviniacum in pago Suessionico, 383. d. *Joinne*.

K.

KALAA. *Vide Cala*.
 Karelburg, castellum, 671. c. *Carlostat*.

L.

LABROCINENSIS parochia, 440. a.
 Laca, fluvius, 664. n. *Lecke*.
 S. Lamberti Ecclesia Leodii, 308. d.
 Lambri, villa prope Duacum, 453. d.
 Lambrus, 72. c. 241. c. *Lambres*.
 Landinum, villa in Brabantio, 517. n. *Landen*.
 Landresium, seu potius Landereciacum, 587. n. *Landreci*.
 Langobardi, 53. e. 54. a. 62. d. 63. e. 74. 80. b. 83. e. 84. 105. e. 106. a. 108. b. 120. a. 121. a. 122. c. 130. a. 134. a. 141. b. 142. b. 188. 201. e. 216. a. 223. d. 228. a. 255. b. 257. d. 271. e. 275. a. 291. d. 297. c. 312. d. 322. e. 323. 324. a. 326. c. 340. b. 341. c. 352. c. 358. d. 359. b. 672. c. Langobardi qui et Winili, 53. e. 188. c.
 Langobardia, 407. d.
 Lanmailmon Monasterium, 519. e.
 Lanterinacum, villa, 469. b.
 Lariagum, 530. d.
 Lata, Monasterium S. Martini, 71. b. 212. d. *la Late*.
 Laticense suburbanum Lingonensium, 410. e. *le Laçois*.
 Latiniacum, oppidum et Monasterium in territorio Meldico, 40. c. 172. a. 295. a. 304. b. 539. *Lagny*.
 Latiniacum, villa, 695. b. col. 1.
 Latium, 54. c. 63. e.
 Latofaus, 109. b. *Lafau*.
 Latona, 287. b. 361. a. *S. Jean de Laone*.
 Laubacum, Laubiae, Laubacense, Laubiense Monasterium, 345. b. 524. b. 626. b. 628. a. 644. a. *Lobbes*. Laubacus locus et rivulus, 524. b.
 Laudunum, 540. c. 607. n. 616. a. Laudunum Clavatium, 306. c. 365. e. castrum, 377. d. 401. a. 645. b. Lauduni castrum, civitas; Laudunica urbs, 615. b. c. e. Laudunus, urbs Belgica, 25. c. *Vide Lugdunum-Clavatium, Laon*. Laudunense suburbanum, 118. a. Laudunensis Comitatus, pagus, 377. e. 637. c. Laudunensis parochia, 693. e. col. 1. *le Laonnois*. Laudunense S. Salabergæ Monasterium, 607. c. 615. b.
 S. Launomari Monasterium, 462. c. *Bellomer*.
 Laureacensis civitas, 632. d. *Lorch*.
 S. Laurentii Basilica in Monasterio Fontanellensi, 563. d. Parisiis, 431. b.
 Layum, villa sita in Comitatu Calvomontissæ, 507. n.
 Leccenna, Aquitaniae silva, Biturigibus et Arvernibus confinis, 26. a.
 Lech, Lechus, fluvius, 704. b. col. 2.
 Ledia silva, 578. n. *Laye*.
 Ledus, fluvius, 624. n. *le Loir*.
 Legia, fluvius, 411. n. 625. n. *la Lis*.

- Legiensis pagus. 523. a. *les environs de la Lis*.
 Lemannus Lacus. 25. a. *le Lac de Généve*.
 Lemodia civitas. 412. e. Lemovica civitas. 373. a. Lemovica urbs. 535. a. Lemovic  . 552. c. Lemovicensis urbs. 501. b. Lemovicensium urbs. 554. b. Lemovicina urbs. 552. d. Lemovicum, Aquitaniae. 1. oppidum. 463. n. Lemovicum civitas. 506. b. Lemovix, urbs Aquitaniae. 26. a. *Limoges*. Lemovices. 413. d. Lemovicini. 71. a. 81. e. 95. c. 358. c. Lemovicina provincia. 381. a. Lemovicinum. 61. d. Lemovicum rus. 554. c. Lemovicinum territorium. 463. c. d. Lemovicinus pagus. 139. a. *le Limousin*. Lemovicense S. Martialis C  nobium. 506. c.
 Lemovices, id est Leonenses. 552. n. S. Lenogisili cellula. 497. e. 498. c.
 Leodicum. 307. d. Leodium. 345. c. d. 545. n. villa super Mosam. 597. c. *Liege*.
 Leonensis pagus in Britannia Armorica. 433. c.
 Lepontii, Alpes incolentes. 22. d.
 Lesia, marina insula. 435. a.
 Letavia. 449. e. Britannic  . *Llydaw*.
 Letia, fluvius. 636. a. *le Lesch*.
 Letia, fluvius. 539. c. n. *la Lis*.
 Letium territorium. 539. b. *les environs de la Lis*.
 Leucanaus, Leuconaus, oppidum et Monasterium. 496. d. S. *Valeri*.
 Leucorum oppidum. 605. c. urbs. 350. b. 495. n. Leuci. 601. n. 692. b. col. 1. Leucum. 531. c. *Toul*. Leuci populi; insula. 484. e.
 Levisium, insula. 484. e.
 Lexovium. 531. d. *Lisieux*.
 Libya. 48. d. 70. b. 211. c. 312. c. 347. d.
 Lid, fluvius. 624. d. Lidericus. 431. n. *le Loir*.
 Liger, fluvius. 4. 6. 8. d. 25. c. 30. d. 38. d. 73. a. 83. a. 110. a. 123. b. 125. d. 169. b. 215. a. 227. a. 259. d. 307. b. 309. e. 310. d. 319. c. 322. d. 330. a. 334. e. 336. e. 346. d. 348. e. 354. e. 374. a. 375. a. 394. e. 416. a. 420. b. 426. d. 438. e. 446. d. 480. c. 491. a. 537. a. 544. c. 546. e. 564. e. 587. d. 593. d. 619. d. 634. a. 656. c. 681. 683. *la Loire*.
 Ligericinus, fluvius, 681. c. col. 1. Ligerismus. 394. n. *le Loiret*.
 Ligeritan   partes. 557. b.
 Ligeritus. 394. e. *le Loiret*.
 Ligno, amnis. 497. n. *Loignon*.
 Ligures. 371. c. Liguria. 103. e. 253. b.
 Limagus, fluvius. 475. n. *le Limat*.
 Limonica fluenta, Limonicum Monasterium. 499. b.
 Lindimacus, fluvius Helvetiae. 475. a. *le Limat*.
 Lingones, urbs. 127. c. 287. b. 361. a. Lingonensis civitas. 681. c. col. 2. Lingonica urbs. 52. a. 59. c. 387. a. 576. e. 606. d. Lingonis. 25. d. 114. d. *Langres*.
 Lingonense S. Salaberg   Monasterium. 606. d. Lingonenses. 513. c.
 Lingonici fines. 605. d. Lingonicum territorium. 605. c. Lingonicus axis. 387. b. *le Langrois*.
 Lipparis insula. 45. b. 179. e.
 Lippia, fluvius. 311. b. *la Lippe*.
 Liptinae, villa in pago Cameracensi. 659. d. 667. n. *Lestines*.
 Lirinense C  nobium. 651. d. 700. b. col. 2. S. *Honorat de Lerins*.
 Lirizinus, fluvius. 551. n. *la Lizaine*.
 Lisica saltus. 610. c. *la for  t de Lesgue*.
 Litiniacus. 394. d.
 Litiniacum, villa. 445. e.
 Lixovium, urbs Galliae Lugdunensis. 25. b. 158. d. *Lisieux*.
 Loa, fluvius. 111. n. *le Loe*.
 Lobia. 628. a. Lobienae C  nobium. 345. b. d. *Fide Laubi  *.
 Locus, villa data cellae S. Judoci. 521. a.
 Lodunense territorium. 424. n. *le Loudunois*.
 Logiense Monasterium, Logiensis portus Caudebecco proximus. 573. n.
 Lominium, oppidum in dioecesi Venedensi. 395. n.
 Longolarium, villa. 126. n. vicus in dioecesi Leodicensi. 282. a. *Glare*.
 Longoretus, Monasterium. 548. b. *Lorey* seu S. *Siran*.
 Longus-campus, villa. 418. c.
 Lotharingia. 629. b. pars Alemanniae. 583. d. Austrasia superior. 591. b.
 Lotharingia Mosellana. 681. e. col. 2.
 Lotharingum regnum. 583. c. *la Lorraine*.
 Lotosa. *Fide Lutosa*.
 Lovolautrense castrum. 408. d. *Folorre*.
 Louvesa, fluvius. 442. n. *la Louvese*.
 Lucae. 313. d. *Loches*.
 Lucofaus. 109. n. 306. b. *Lafau*.
 Lucoticius, locus in suburbio Parisiensis. 437. b.
 Lucullianum castrum. 684. a. col. 1.
 Lugdunense S. Nicetii Monasterium. 468. b.
 Lugdunensis civitas. 371. b. urbs. 354. c. 408. b. 442. c. 624. a. Lugdunum. 25. a. 80. a. 87. d. 132. e. 158. d. 223. b. 232. c. 286. c. 296. b. 310. d. 311. b. 333. b. 347. a. 354. b. 370. e. 374. a. 402. n. 409. c. 468. a. 572. c. 602. d. 617. d. 640. a. 710. d. col. 2. 711. a. col. 1. *Lion*. Lugdunense territorium. 485. b. 620. b. Lugdunenses. 490. d.
 — Lugdunensis Gallia. 24. c. 25. b. 158. c. 462. e. 502. a. Provincia. 365. a. 544. c. 552. c. Lugdunensis prima. 30. d. n. 402. n. tertia. 682. e. col. 1.
 Lugdunum-Clavatum. 313. b. 500. b. 504. b. 540. c. n. 607. a. 693. b. col. 2. *Fide Laudunum, Laon*.
 Luliacus, in pago Laudunensi. 378. a. *Leulilly*.
 Lupa, fluvius rapacissimus. 469. d. *la Louve*.
 Lupa, amniculus. 111. n. *le Louin*.
 S. Lupi Basilica, apud Senonas. 133. n. Trecis. 71. d. 213. c. 492. a. e.
 S. Lupi Trecense Monasterium. 492. a. e.
 Lusaricanum palatium. 696. b. col. 2. *Lusarche*.
 Lutetia. 436. e. *Paris*.
 Lutosa, vicus et Monasterium in Hainoo. 535. d. *Leuze*.
 Lutosae, vicus et Monasterium in dioecesi Tricassina. 589. c. n. *Louves*.
 Lutrense Monasterium. 497. a. *Lure*.
 Lutum, sic prius nuncupabatur Belcinnaca insula. 613. n. 614. a.
 Luxoviense, Luxovium Monasterium in Vosago. 113. b. 121. a. 263. b. 305. b. 326. a. b. 341. b. 343. e. 344. a. 350. b. 351. b. 365. d. 474. c. 477. b. 479. c. 482. c. 486. a. 495. c. 496. b. 500. b. 511. e. 512. a. 514. a. 573. b. 576. e. 581. b. 588. b. 595. b. 599. a. 605. c. 606. a. 701. c. col. 1. *Luzeu*.
 Luxovienses. 513. c.

M.

- MACEDONES. 29. d. 156. c. Macedonia. 10. d.
 Maceriae, ad Alteiam fluvium. 539. d. 540. a. *Maseroles*.
 Madriacense C  nobium. 645. a. *la Croix S. Leufroi*.
 Madriacensis pagus. 645. a. *Madrie*.
 Madualense C  nobium, Madualensis fundus. 441. d.
 Mad-vallis, id est bona vallis. 440. a. *la Val*.
 Magalona. 706. a. col. 2. *Maguelonne*.
 Magdunum ad Averam. 90. a. n. *Me-hun sur Yeure*.
 Magisvillare in saltu Dervensi. 589. b.
 Magnerotum in pago Tellau. 585. a.
 Magnum-villare. 299. a.
 Magnus-locus, vicus et C  nobium ad flumen Duriam. 623. c. *Manlieu*.
 Maguntia. 66. b. 203. a. 293. b. Maguntiacum. 481. d. *Mayence*.
 Maioc, villa in pago Pontivo. 539. d. nunc vicus *Hemont*.
 Malliacum super Vidulam. 688. n. *Mailly sur Vesle*.
 Malmundarium Monasterium. 343. a. 687. col. 2. 690. a. col. 2. 693. b. col. 2. cur sic dictum. 546. a. *Malmedy*.
 Mamac   ad Isaram. 697. a. c. col. 1. *Maumagues*.
 S. Manechildis oppidum. 592. d. *Sainte Menehould*.
 Mansolacum, curtis dominica. 710. n.
 S. Marcelli Ecclesia Cabilone. 67. a. 106. c. 118. c. 206. b. 255. e. 269. d. 360. a. 466. a. 467. d. Romae. 63. c. 201. b.
 S. Marcelli Monasterium Cabilone. 106. c. 255. e. 323. c. 324. c. 360. a. 466. a. 467. n. 469. c. 712. d. col. 2.
 Marcennacum, villa. 468. d. *Marcennai*.
 Marcianae, locus et Monasterium ad Scarpam fluvium. 523. a. 535. d. 539. a. 608. d. *Marchiennes*.
 Marciliacense C  nobium apud Cadurcos. 531. c. *Marcillac*.
 Marcomanni. 453. d.
 Marcomirus mons. 124. c. 284. b. *Montmartre*.
 Marconna, castrum ad Hesdinum hodiernum. 549. n.
 Mare Adriaticum. 134. a. 298. a. Britannicum. 114. a. 432. d. Gallicum, inter Sardiniam et insulas Baleares. 24. c. 502. a. Mediterraneum. 442. e. Meridianum. 445. c. Oceanum. 15. d. 110. a. 354. e. 402. c. 499. e. 532. c. 593. d. Tyrrhenum. 58. a. 354. e. 396. d.
 Mare, locus in Vosago. 584. a.
 Margareta, rivulus. 455. a. *la Marguerite*.
 Margarita, villa in Caturcensi territorio. 499. a.
 S. Mariae Ecclesiae, apud Altum-villare. 589. a. Ambiani. 621. c. apud Ardenburgum. 527. n. apud Audomaropolim. 582. a. apud Aurelianos. 139. b. 140. c. apud Blangiacum. 622. c. apud Cenomannos. 428. b. in Duaco castro. 523. b. in Monasterio Floriacensi. 564. e. in Fossatensi. 568. a. in Laubiensi. 644. a. Lauduni. 377. d. apud Magnum-locum. 623. d. Mauriennae. 466. e. in Monte-Petri. 638. b. Parisiis. 93. d. 96. e. 239. c. 243. c. 424. b. in S. Radegundis. Monasterio. 457. e. Remis. 378.

378. a. 658. a. Romæ. 36. a. 119. e. 134. b. 271. d. 298. b. Tolosæ. 94. c. 240. c. Tornaci. 387. e.
- S. Mariæ Monasteria, apud Andeleium. 400. d. Cadurcense. 531. b. Cenomannense. 428. b. in Crisciensi silva, *Forestmonstier*. 515. a. n. in insula prope Hupinaviam. 707. c. col. 2. juxta Nivernum. 501. c. Suessionense. 610. d. 611. a. 690. e. col. 2. Vesontionense. 478. b. n.
- Mariacus, Mariacense Cœnobium. 448. c. n. *Mairé l'Evescaut*.
- Maricolæ, locus prope Sambram fluvium. 587. b. Maricolense Cœnobium in Comitatu Hannoniæ ad fluvium Helpram. 586. n. *Maroilles*.
- Mariniacum. 18. n. *Marigni en Poitou*.
- Maritimæ Alpes. 402. n.
- Marlacum, villa in agro Parisiensi. 693. c. col. 1. *Marly*.
- Maroialensis vicus. 95. d. 241. e. *Marreuil-sur-Cher*.
- Marolegia villa. 120. n. *Marley*.
- Martiæ castrum super Avam fluvium in diocesi Venetensi. 395. n.
- S. Martialis Ecclesia Parisiis. 555. c.
- S. Martialis Lemovicense Cœnobium. 506. c.
- S. Martini Ecclesiæ, Augustoduni. 118. a. 269. b. apud Brivam-Corretiam. 420. c. juxta Celciacum vicum. 455. c. in Dervensi saltu. 589. d. in Galicia. 85. b. 229. c. in Glannafoliensi Monasterio. 416. a. b. in S. Judoci Cella. 521. a. in Maroialensi vico. 95. d. 241. e. in Meginensi pago. 517. a. Renticæ. 543. c. Rothomagi. 73. a. 215. a. apud Runiacum. 520. c. Turonis. 16. e. 19. a. 42. a. 56. d. 62. a. 75. e. 76. 97. d. 106. d. 124. a. 134. e. 173. d. 192. c. 199. b. 218. b. 244. c. 256. a. 283. d. 300. a. 310. b. 320. b. 321. d. 358. a. 359. a. 399. n. 532. c.
- S. Martini Monasteria, in suburbio Augustodunensi. 459. b. Celciacense. 455. c. Iata. 71. b. 212. d. Turo-nense. 294. c. 300. a. 303. b.
- Masciacum villa, oppidum ad Sequanam. 468. n. *Massis l'Evêque*.
- Massilia. 88. et seqq. 109. c. 233. et seqq. 258. e. 286. b. 297. b. 311. b. 318. d. 325. a. 336. a. 349. a. 363. a. 364. d. 459. b. 527. d. 528. d. 579. e. 623. a. 684. c. col. 1. 689. 702. e. col. 2. *Marseille*.
- Massiliensis provincia. 689. 700. b. col. 2.
- Massolacum, villa. 121. a. 301. a. palatium. 317. c. *Masley*.
- Mastus, villa. 513. b.
- Matascensis urbs. 557. c. *Macon*.
- Materna, fluvius. 391. c. 406. b. 481. b. 513. a. 539. n. 565. e. 566. a. 567. c. 568. b. 588. d. *Vide Matrona, la Marne*.
- Maternense castrum. 380. d. *Marné*.
- Matisco. 531. d. Matisconensis urbs. 501. a. *Macon*.
- Matrinacum, villa. 469. b.
- Matrona, fluvius. 25. d. 87. b. 138. d. 159. a. 295. a. 502. b. e. 573. n. Gallos à Belgis dividit. 24. e. *Vide Materna, la Marne*.
- Mat-vallis, id est, Bona-vallis, in pago Cenomannico. 454. a. *la Val*.
- Mauri. 553. e.
- Mauriana, Maurienna. 466. c. d. 706. b. col. 2. S. *Jean de Maurienne*. Maurianense territorium. 466. c. Maurianensis parochia. 466. e. *la Maurienne*.
- S. Mauricii Ecclesiæ, apud Agaunum. 46. a. 134. e. 178. c. 300. a. apud Assiciam. 470. c. in Dervensi saltu. 589. d. n.
- S. Mauricii Monasteria. Agaunense. 294. c. 403. n. 405. b. 469. d. Bellilocense. 592. c. in saltu Vosago Theologien-se. 591. d.
- Mauriliacum in pago Wastinensi. 637. b. *Milly*.
- Mauringa, regio Germaniæ. 53. e. 188. d.
- Maurolegicum villa. 120. d. 272. e. *Marley*.
- Mauronti-villa. 539. c. n. 608. n. *Merghem*.
- S. Mauri Fossatense Monasterium. 565. n. 567. d. Glannafoliense. 59. e. 196. c. 415. n. 416.
- Mauzacum Monasterium. 595. n. *Mauzac*.
- Ad Sanctam Maxentiam (Pons) 305. d. 656. n. *Pont sainte Maxence*.
- S. Maxentii oppidum et Monasterium. 390. d. n. *saint Maixent*.
- Maxima Sequanorum. 30. n.
- S. Maximini Monasterium prope Aurelianos. 394. n. 426. n. 438. n. 439. a. *saint Mesmin*.
- S. Medardi Basilica apud Suessionas. 65. d. 72. c. 82. c. 124. a. 203. e. 214. c. 226. c. 283. d. 321. e. 366. c. d. 452. c. 453. c. 454. a.
- S. Medardi Suessionense Monasterium. 367. b. 452. c.
- Medianum Monasterium. 584. a. *Moien-Moustier*.
- Mediolanense Castrum. 90. a. 235. d. *Château-Meilan*.
- Mediolanensium urbs. 108. b. 257. d.
- Mediolanum. 110. c. 663. b. *Milan*.
- Mediomatrica civitas. 365. a. urbs. 592. e. Mediomatrici. 473. c. Mediomatricum. 25. c. 66. a. 349. e. 461. d. 545. b. *Mets*. Mediomatrices. 22. d.
- Mediterraneum fretum. 63. e. mare. 442. e.
- Meduana, fluvius. 449. n. 624. n. *la Maine*.
- Medunta. 656. n. *Mante*.
- Megine pagus, Meginum oppidulum in Trevirorum finibus. 517. a. n. *Meyen*.
- S. Melanii Monasterium in Placio in diocesi Venetensi. 396. a.
- Melbodium, oppidum Hannoniæ et Monasterium. 526. a. n. *Maubeuge*.
- Meldense oppidum. 481. b. Meldensis civitas, urbs. 502. c. 504. b. 505. d. e. Meldis. 25. a. 72. e. 158. d. 215. a. 502. b. 504. a. Meldorum civitas, urbs. 500. a. 505. c. 568. b. *Meaux*.
- Meldicum territorium, Meldicus pagus. 295. a.
- Meldense S. Faronis Monasterium. 502. b. 503. b.
- Meledunum castrum. 337. a. 568. b. *Melun*. *Vide Milidunum*.
- Melitonensis regio. 652. c. *le pays de Melun*.
- Meltæ, castellum. 655. a.
- Mempiscus pagus, ditio ad Scaldim et Legiam fluvios. 625. c.
- Menapes. 626. c. d. Menapii. 536. c. n.
- Menate Monasterium in territorio Arvernensi. 356. c. 438. d. *Menat*.
- Meridianum mare. 445. c.
- Merinvilla, seu Mauronti villa. 539. c. n. 608. n. *Merghem*.
- Metasco. *Vide Matisco*.
- Metminheim, villa. 675. d.
- Mettense oppidum. 482. b. 503. d.
- Mettensis civitas. 359. b. urbs. 114. e. 116. b. 265. a. 495. b. 522. c.
- Mettensium civitas. 476. c. urbs. 350. b. 507. b. Mettis. 25. c. 30. e. 66. a. 72. e. 115. d. 116. a. 132. e. 159. a. 214. d. 266. a. 293. b. 296. b. 301. d. 320. a. 321. e. 326. d. 328. a. 349. e. 361. b. 461. d. 495. d. 508. b. 513. c. 686. c. col. 2. Mettis, sedes regni Austriæ. 281. d. sedes Theoderici I. 44. d. 177. e. 356. b. Sigeberti I. 66. a. 204. b. 358. b. e. 445. e. Theodeberti II. 360. b. *Mets*. Mettenses. 513. c.
- Mettense S. Arnulfi Monasterium. 697. c. col. 2. S. Glodesindis. 462. b. S. Petri. 473. c. 476. c.
- S. Michaëlis Ecclesia in Glannafoliensi Monasterio. 416. c. in Periculo maris seu in Monte Tumba. 307. d. 631. c. Remis. 658. c.
- S. Michaëlis Monasterium in Eremo. 532. n. 599. n. S. *Michel en l'Erme*.
- S. Michaëlis Monasterium in Periculo maris seu in Monte Tumba. 630. n. *le Mont S. Michel*.
- S. Michaëlis Monasterium ad Mosam. 307. d. 343. e. S. *Mihel*.
- Michelnstat, villa. 671. d.
- Miciacum, Miciacense Monasterium. 356. c. 394. n. 426. n. 438. e. 439. a. 445. d. *Mici*. Miciacense prædium. 40. c. Miciacensis ager, fundus. 394. d. e. ejus descriptio. 395. a.
- Middelburgum, urbs Flandriæ. 557. n. *Middelbourg*.
- Miledunense castrum. 8. d. *Vide Milidunum*.
- Milialdis, urbs Ruthenorum. 535. n. *Milhaus*.
- Milidunense castrum. 8. d. 375. a.
- Milidunum castrum. 38. d. 90. a. 235. d. situm in insula Sequanæ. 110. a. 259. d. *Melun*. *Vide Meledunum*.
- Millepecus, Monasterium in saltu Brionis. 548. b. *Meobec*.
- Milliacum in pago Wastinensi. 637. c. n. *Milly*.
- Milmandra, fluvius. 501. c. *la Marmande*.
- Milon, villa. 391. a.
- Missaha, fluvius. 314. a.
- Mocton, vicus. 458. d.
- Mœnus, fluvius. 671. n.
- Mœotides paludes. 2. c. 3. b. 29. b. e. 156. a. d. 332. b. 373. d.
- Mogontia. 668. b. 669. n. Mogontina civitas. 666. c. *Mayence*.
- Mogotense Monasterium, Mogontensis campus. 379. a. n. *Meugon*.
- Moissiacense Cœnobium. 531. c. n. *Moissac*.
- Monachium, urbs Bajoariæ. 663. n. *Munich*.

MONASTERIA.

- Agathense. 390. d.
- Agaunense. 43. d. 46. a. 176. a. etc. *Vide Agaunum, S. Maurice*.
- Alaronense. 470. c.
- S. Albini Cenomannense. 625. a.
- Alciacense. 641. a. *Auchi les Moines*.
- Alnense. 524. b.
- Altahense. 349. a. 662. b. *Nieder-Altaich*.
- Altimontense in Hainoo. 526. a. 619. a. 625. c. *Haut-mont*.
- Altvillarensis. 588. n. *Hautvillers*.
- S. Amandi in Flandria. 534. d. 692. c. col. 2. in agro Borbonio. 534. n.
- S. Amantii Cadurcense. 531. a. n.
- S. Amarini in Vosago. 594. b. n.
- Anagratense. 477. n. *Anegray*.
- Andeleiense. 400. d. *Andely*.
- Andennense. 344. c. *Andenne*.

Aaaaa

- S. Andreæ superius et inferius Viennæ, 484. b. 701. b. col. 1.
 — S. Aniani Aurelianense, 139. b. 564. d. *S. Aignan*.
 — Aninsolense, 73. c. 426. d. 484. d. *S. Calais*.
 — Antrense, 634. d. *Aindre*.
 — S. Apri Tullense, 469. d. *Saint Evre*.
 — Ardenburgense, 557. n.
 — Arelatense S. Caesariæ, 384. b. S. Caesarii, 493. c.
 — S. Arnulfi Mettense, 697. c. col. 2.
 — Arvernense in Caesariæ agello, 594. a.
 — Assiciense, 470. c.
 — Atanense, 413. a. *S. Yrier*.
 — Atrebatense S. Vedasti, 421. e.
 — Augiense, 316. d. 330. b. *Richenow*.
 — S. Aviti, 439. b.
 — Augustodunense Sancti Martini, 459. c.
 — S. Aureæ Parisiense, 553. b.
 — Aurelianense S. Aniani, 139. b. 564. d. *S. Aignan*.
 — Ausionense, 424. n. *S. Jouin de Marnes*.
 — S. Austregisili Bituricense, 660. d. 661.
 — Barisiacum in pago Laudunensi, 535. a. d. 691. b. col. 2. *Barisy*.
 — S. Basoli, 464. a. *S. Basle*.
 — Bathense, 432. n.
 — Bellilocense, 592. b. *Beaulieu en Argonne*.
 — S. Benedicti Cassinense, 319. a. 331. d. 363. a. 366. a. 414. b. 672. e. 705. e. col. 1.
 — S. Benigni Divionense, 196. n. 469. b.
 — Besuense, 635. n. 701. c. col. 1.
 — S. Bertini Sithivense, 367. c. 519. b. 581. n.
 — Bituricensis S. Austregisili, 660. d. 661. *S. Oustrille*. B. Mariæ de Salis, 501. b. n.
 — Blandiniense, 523. a. n. 535. d. *S. Pierre de Gand*.
 — Blangiacense in Morinis, 622. c. n. *Blangy*.
 — Bobiense, 114. a. 264. a. 482. e. *Bolio*.
 — Braiacense, 430. e. *Brou*.
 — Broilense S. Fiacrii, 279. n. 505. e. *S. Fiacre*.
 — Broilense S. Mauronti, 539. b. *Merghem*.
 — Brituliense, 449. n. *Breteuil*.
 — Cabilonense S. Marcelli, 106. c. 255. e. 323. c. 324. c. 360. a. 466. a. 467. n. 469. c. 712. d. col. 2.
 — S. Caesariæ Arelatense, 384. b.
 — S. Caesarii Arelatense, 493. c.
 — Calense, 304. e. 309. d. 343. d. 559. c. 573. a. 574. c. 575. d. *Chelle*.
 — Calmiliacense apud Velaunos, 631. d. *Monastier*.
 — Camelariense, 593. e. *Chamelier*.
 — Candidinense, 595. e.
 — Cantoënnense, 595. n. *Cantoën*.
 — Cantuariense S. Petri, 580. b.
 — Carantomense, 501. c. *Charenton*.
 — S. Carilefi, 426. d. 440. a. *S. Calais*.
 — Casæcongildunense, 545. b. *Cougnon*.
 — Cassinense, 314. a. 352. c. 363. a. e. 672. e. 705. e. col. 1. *le mont Cassin*.
 — Castrilocense, 526. b. n. *sainte Vaudru de Mons*.
 — Caturcense S. Amantii, 531. a. n. S. Mariæ, 531. b. S. Desiderii, 531. a. n.
 — Causiacense S. Stephani ad Axonam, 308. a. 367. a. 610. b. *Choisy*.
 — Celciacense S. Martini, 455. c. *Ceaulecé*.
 — Cellense S. Eusicii, 429. *Selles en Berry*.
 — Cellense S. Gisleini, 525. d. *S. Guilhain*.
 — Cellense S. Hadalini, 636. c. n.
 — Cellense prope Trecas, seu Cellula-Bobini, 577. n. *Monstier la Celle*.
 — Cenomannense S. Albini, 625. a. de Cultura, 487. b.
 — Centulense S. Richarii, 514. n. *S. Riquier*.
 — Cerisiacense, 422. n. *Cerisy*.
 — S. Chlodoaldi, 424. a. *Saint Cloud*.
 — Chrismatense, 422. c.
 — S. Claudii, 396. n.
 — Condatescence, 396. n. *Saint Claude*.
 — S. Constantiani, 449. b.
 — Corbeienne S. Petri, 304. e. 343. d. 573. b. 697. d. col. 2. *Corbie*.
 — Crispiniense in Hannonia, 524. d. 626. b. *Crespin*.
 — Crononense in Arvernia, 409. c. *Cournon*.
 — S. Crucis Meldense, 502. n. 503. n. *S. Faron*.
 — De Cultura Cenomannense, 487. b. *la Couture*.
 — Curbionense, 427. a. 462. d. 463. a. 573. b. *S. Lomer le Moutier*.
 — S. Deodati in Vosago, 586. a. *S. Dié*.
 — Dervense ad Vigeram, 589. b. n. *Monstier en Der*.
 — S. Desiderii Caturcense, 531. a. n. *S. Gery*.
 — S. Dionysii prope Parisios, 106. d. 138. b. 256. a. 305. b. 328. b. 343. e. 659. d. 685. d. 687. a. col. 1. 689. b. col. 1. 695. b. col. 1. 696. c. col. 2. 703. c. col. 1. 706. c. col. 2. 707. Renticæ, 543. c.
 — Divionense S. Benigni, 196. n. 469. b.
 — Dolense, 433. e. *Dol*.
 — Doroangense in Vosago, 594. b. *S. Damarin*.
 — Durivum duplex, 472. c. *Durin*.
 — Duserense, 617. c. *Donsere*.
 — Elisagiense S. Ursicini, 562. d. *S. Ursitz*.
 — Elnonense S. Amandi, 534. d. 535. d. 692. c. col. 2. *S. Amand*.
 — Eneccionense, 424. c. *S. Jouin de Marnes*.
 — Epternacense seu Esternacense, 639. n. 706. d. col. 1. *Eternach*.
 — Ethenheimense, 330. e.
 — S. Eugendi, 396. n. *S. Oyan*.
 — Evoriacense, 500. n. *Faremostier*.
 — S. Eusicii Cella, 429. n. *Selles en Berry*.
 — S. Faræ, 279. n. 500. a. 505. d. 573. c. *Faremostier*.
 — S. Faronis Meldense, 502. b. 503. b. *S. Faron*.
 — Ferrariense, 554. a. *Ferrieres*.
 — S. Fiacrii Broilense, 279. n. 505. n. *S. Fiacre*.
 — Fiscamngense, 579. c. *Fécan*.
 — Flaviacense, 304. c. 552. a. n. *S. Germer*.
 — Flaviniacense, 563. d. *Flavigny*.
 — Floriacense, 58. e. 139. a. 564. e. 673. e. *Fleury*.
 — Fontanellense, 111. n. 315. d. n. 562. n. 563. a. 573. c. 578. e. 613. b. 614. 616. d. 617. 619. c. 633. e. *S. Vandrille*.
 — Fontanense in Vosago, 477. c. n. *Fontaine*.
 — Foreste-Monasterium, 515. a. n. *Forest-Moustier*.
 — Fossatense, 565. n. 567. c. *Saint Maur des Fossez*.
 — Fossense, 304. c. *Fosse*.
 — Fuldense, 331. c. 347. e. 349. a. 669. a. 674. b. d. *Fulde*.
 — S. Fusciani, 464. c. *S. Fuscien aux Bois*.
 — S. Galli, 663. d. 664. a. 707. d. col. 2.
 — Gaudiacum, 501. c.
 — Gemeticense, 549. b. 573. b. 598. b. 656. a. *Jumieges*.
 — S. Georgii Calense, 574. c. *Noviomense*, 578. b.
 — S. Geremari Flaviacense, 552. a. n. *S. Germer*.
 — S. Gisleini, 525. d. *S. Guilhain*.
 — Glannafoliense, 59. e. 196. c. 415. d. 416. 565. n. *Saint Maur sur Loire*.
 — S. Glodesindis Mettense, 462. b. *S. Glosinde*.
 — S. Goaris, 541. c. n. *S. Gower*.
 — S. Godebertæ Noviomense, 578. b.
 — Guaslarensis, 524. b. *Walers*.
 — Habendense, 495. c. *Remiremont*.
 — S. Hadalini Cellense, 636. c. n.
 — Hamaticense, 538. a. 608. d. *Hamay*.
 — Heriense, 599. c. *Nermoutier*.
 — S. Hilarii ad Mosellam, 389. b. *Pictavis*, 388. b.
 — Hoëmburgense, 590. d. n. *sainte Odile*.
 — Horensis prope Remos, 405. d. nunc *S. Thierry*.
 — Horreense prope Treviros, 516. e. 693. b. col. 2. *Oëren*.
 — Hunulficurtis, 582. b. *Honnecourt*.
 — Iciodorensis, 407. e. *Issoire*.
 — Jerusalem, postea Resbacense, 138. e. 481. n. 513. n. *Rebais*.
 — Ilminense, 663. b. *Ilminster*.
 — Insula Barbara, 362. b. 624. a. *l'Isle-Barbe*.
 — Insula Germanica prope Trecas, 577. b. n. *Monstier-la-Celle*.
 — Insula prope Flaviacum, 551. a. n.
 — In Insula supra fluvium Milmandram, 501. c.
 — Insulanense, 655. n. *Richenaw*.
 — S. Johannis Laudunense, 607. n. 615. b. *Limonicum*, 499. b.
 — Jotrense, 138. d. 481. c. 502. e. 513. a. 573. c. 575. c. 611. d. *Jouarre*.
 — S. Jovini de Marnis, 424. n. *S. Jouin de Marnes*.
 — S. Judoci, 520. n. 580. b. n. 600. n.
 — S. Jumeris Cella, 457. a.
 — Junctura in Vosago, 586. a. n. *S. Dié*.
 — Jurense super Novisanam, 478. b.
 — Jussanum Vesontione, 478. b. n.
 — Lanmailmon, 519. e.
 — Lata, 71. b. 212. d.
 — Latiniacense, 40. c. 172. a. 295. a. 304. b. 359. *Lagny*.
 — Laubacense, Laubiense, 345. b. 524. b. 626. b. 628. a. 644. a. *Lobbès*.
 — Laudunense S. Johannis, seu S. Salabergæ, 607. c. 615. b.

- S. Launomari. 462. c. *Bello-mer*.
 — Lemovicense sancti Martialis. 506. c.
 — S. Lenogisili cellula. 497. e. 498. c.
 — Leuconaeense S. Walarici. 496. d. S. *Valeri*.
 — Limonicum. 499. b.
 — Lingonense S. Salabergæ. 606. d.
 — Lirinense. 651. d. 700. b. col. 2. S. *Honorat de Lerins*.
 — Lobiense. 345. b. d. *Vide* Luba-
 bacense.
 — Logiense. 573. n.
 — Longoretense. 548. b. c. *Saint*
Siran.
 — Lugdunense S. Nicetii. 468. b. S. *Nizier*.
 — S. Lupi Trecense. 492. a. e.
 — Lutosa in Hainoo. 535. d. *Leuze*.
 — Lutosa in diocesi Tricassina. 589. c. n. *Louses*.
 — Lutense. 497. a. *Lure*.
 — Luxoviense. 113. b. 121. 263. b. 305. b. etc. ut supra. *Vide* Luxo-
 viense.
 — Madriacense. 645. a. la *Croix* S. *Leufroi*.
 — Madualense. 481. d. la *Val*.
 — Magnilocense. 623. c. *Manlieu*.
 — Malmundariense. 343. a. 546. a. 690. a. col. 2. 693. b. col. 2. *Mal-
 medy*.
 — S. Marcelli Cabilonense. 106. c. 255. e. 323. c. 324. c. 360. a. 466. a. 469. c. 712. d. col. 2.
 — Marcianense. 523. a. 535. d. 539. a. 608. d. *Marchiennes*.
 — Marciliacense apud Cadurcos. 531. c. *Marcillac*.
 — S. Mariæ apud Andeleium. 400. d. Bituricense. 501. b. n. Cadurcense. 531. b. Cenomannense. 428. b. in Crisci-
 acensi silva, *Forest-Monstier*. 515. a. n. in insula prope Hupina-
 vium. 707. c. col. 2. juxta Niver-
 num. 501. c. Suessionense. 610. d. 611. a. 690. e. col. 2. Vesontionense. 478. b. n.
 — Mariacense. 448. c. n. *Maire l'Esvecaut*.
 — Maricolense in Hainoo. 586. n. *Marolles*.
 — S. Martialis Lemovicense. 506. c.
 — S. Martini Aduense. 459. b. Celciacense. 455. a. Lata. 71. b. 212. d. Turonense. 294. c. 300. a. 303. b.
 — S. Mauricii Agaunense. 294. c. 403. n. 405. b. 469. d. etc. Bellilo-
 cense. 592. c. in Vosago. 591. d.
 — S. Mauri Fossatense. 567. c. Glannafoliense. 59. e. 196. c. 416.
 — Mauzacense. 595. n. *Mauzac*.
 — S. Maxentii. 390. d. *Saint Mai-
 zent*.
 — S. Maximini. 394. n. 426. n. 438. n. 439. a. S. *Mesmin*.
 — S. Medardi Suessionense. 367. b. 452. c.
 — Medianum-Monasterium. 584. a. *Moien-Moustier*.
 — S. Melani in Placio. 396. a.
 — Melbodiense. 526. a. *Maubeuge*.
 — Meldense S. Faronis. 502. b. 503. b.
 — Menatense. 438. d. *Menat*.
 — Metense S. Arnulfi. 597. c. col. 2. S. Glodesindis. 462. b. S. Pe-
 tri. 473. c. 476. c.
 — S. Michaelis in Eremito. 532. n. 599. n. ad Mosam. 307. d. 343. e. in monte Tumba. 630. n.
 — Miciacense. 356. c. 394. n. 426. n. 438. e. 439. a. 445. d. *Mici*.
 — Millepecus. 548. b. *Meobec*.
 — Mogotense. 379. n. *Meugon*.
 — Moissiacense. 531. c. n. *Mois-
 sac*.
 — Monasterium super fluvium Vintlanam. 564. a.
 — Mons-Falconis. 562. b. *Mont-
 faucon*.
 — Mons-Petri. 638. b. d. *Odilie-
 Bergh*.
 — Nantense apud Ruthenos. 535. a. *Nant*, in pago Constantino. 425. b. 426. b. *Nanteuil*.
 — Nantuacense in Bugasio. 535. n. *Nantua*.
 — S. Nicetii Lugdunense. 468. b. S. *Nizier*.
 — Nivernense S. Mariæ. 501. c.
 — Nivialense. 304. b. 328. d. 343. a. 517. n. 518. a. *Nivelle*.
 — Noviomense S. Georgii seu S. Godebertæ. 557. d. 578. b.
 — Nunberga seu Nunnarum-mons Salisburgi. 633. b. n.
 — S. Odiliae Hoëmburgense. 590. n. S. *Odile*.
 — Oratorium in pago Bellovacensi. 464. c. 616. c. *Oroër*.
 — Pabularium. 535. n. S. *Amand*.
 — Palatiolum prope Treviros. 517. a. 653. d.
 — Palatium prope Vesontionem. 478. a.
 — Parisiense S. Aureæ. 501. b. 553. b. S. Vincentii. 437. c. 569. e.
 — Patriciacum. 429. b.
 — Pauliacense. 549. b. 550. a. 599. a. *Paullily*.
 — S. Pauli Vesontionense. 478. a.
 — Penetalense in diocesi Dolensi. 551. n. *Peneti*.
 — Pentale seu Pentaliense. 435. a. *Peneti*.
 — Pentallense in pago Rothoma-
 gensi. 551. c. n.
 — Perronense. 539. b. S. *Fury*.
 — S. Petri Besuense. 635. n. Broi-
 lense. 608. d. Cantuariense. 580. b. de Cella. 577. n. Corbeicense. 304. e. Mettense. 473. c. 476. c. in Monte Odiliae. 638. b. Parisiense. 574. c. Remense. 543. e. Rothomagensi. 401. b. Saltzburgense. 632. e. Senonense. 559. n. 650. c. Sithivense. 581. d. e. Turonense. 400. d.
 — Piciacus. 439. b. S. *Ary*.
 — Pictavense S. Radegundis. 90. c. 236. c. 447. b. 457. b.
 — Placium S. Melanii. 396. a.
 — Portus in Pontivo. 550. a. n. *Port*.
 — Puellare-Monasterium. 589. n. *Puelle-Monstier*.
 — Pultariense. 410. n. *Poutieres*.
 — Puteolus in saltu Dervensi. 589. d. 590. a. *Puisie*.
 — Quinciæcum in Pictavo territo-
 rio. 600. a. S. *Benoit de Quincy*.
 — S. Quintini Trecense. 577. e. Viromandense. 518. n. 581. d.
 — S. Radegundis Pictavense. 90. c. 236. c. 447. b. 457.
 — Radense. 705. c. col. 1.
 — Radolium. 438. e. 513. a. *Reuil*.
 — Remense S. Petri. 543. e.
 — S. Remigii Senonense. 491. e.
 — Renticense. 543. c. *Renty*.
 — Reomaense. 387. c. 708. c. col. 1. *Moustier S. Jean*.
 — Resbacense in Briegio. 481. c. 503. e. 513. c. 514. b. *Rebais*.
 — Retundense secus Axonam. 610. b. *Retunde*.
 — Romanis ad ripam Isaræ. 562. d. n. *Roman-Moustier*.
 — S. Romani. 58. b.
 — Romarici-mons. 495. c. *Remi-
 remont*.
 — Rothomagensi S. Petri. 401. b. S. *Ouen*.
 — Rotnacense in Flandria. 536. d. *Ernay*.
 — Rupanum S. Theuderii. 470. c. S. *Chef*.
 — Ruyense. 450. a. n. S. *Gildas de Ruis*.
 — S. Salabergæ Laudunense. 607. c. 615. b. Lingonense. 606. d.
 — Saltzburgense puellarum. 633. a.
 — S. Salvatoris Bellilocense. 592. c. *Beaulieu*.
 — S. Salvii. 620. c. 621. d. n. S. *Sauve*.
 — Sargiense. 435. d. n. *Jersey*.
 — Segoloniense. 439. a.
 — Senonense S. Petri. 650. c. S. Remigii. 491. e.
 — Senoniense in Vosago. 583. e. *Senone*.
 — S. Sequani. 577. a. 701. c. col. 1. S. *Seine*.
 — S. Severini in finibus Noricorum. 33. b.
 — S. Sidonii. 645. n. S. *Saëns*.
 — S. Sigiranni in Briona. 548. n. S. *Siran en Brenne*.
 — Silvianense in pago Bononiensi. 625. e. *Samer*.
 — S. Silvestri. 313. c. 348. a. 352. b. 366. a. 672. e.
 — Sintlaci-Ouva. 655. c. *Riche-
 now*.
 — Sithivense vetus. 518. a. 581. d. S. *Mommolin*. Novum. 367. c. 519. b. 581. e. 631. d. 648. b. 673. a. 696. d. col. 1. S. *Bertin*.
 — Solemniacense. 139. a. 501. b. 544. e. 554. c. *Solignac*.
 — Sonegiense. 526. n. *Soignies*.
 — S. Sori in pago Petragorico. 466. a.
 — Stabulense. 343. a. 344. c. 546. b. 597. a. 627. d. 690. a. col. 2. 693. *Stavelo*.
 — S. Stephani Causiacense. 308. a. 367. a. 610. b. *Choivy*.
 — Suessionense S. Medardi. 367. b. 452. c. S. Mariæ. 610. d. 611. a. 690. e. col. 2.
 — Suestrense in pago Mosano. 639. b. n. *Susteren*.
 — S. Symphoriani ad littus Mosel-
 læ. 517. a.
 — Tabuleiense. 515. c. 591. d. *Tho-
 ley*.
 — Tarowannense. 411. d.
 — Tegernsense. 663. n. *Tergern-
 sée*.
 — S. Theoderici. 405. n. S. *Thier-
 ri*.
 — S. Theofredi. 651. n. S. *Chaf-
 fre*.
 — Theolegiense. 515. c. 591. d. *Tholey*.
 — S. Theuderii. 470. c. S. *Chef*.
 — Trecense S. Lupi. 492. a. e. S. Petri de Cella, *Monstier la Celle*. 577. n. S. Quintini. 577. e.
 — Trevirensi Palatiolum. 517. a.
 — Horreense. 516. e. 693. b. col. 2. S. Symphoriani. 517. a.
 — S. Trudonis. 346. c. 517. n. 635. n. 659. c. S. *Trond*.
 — Tuffeense. 625. b. n. *Tuffé*.
 — Turonense S. Martini. 294. c. 300. a. 303. b.
 — Turonense Vriorum à S. Rade-
 gunde conditum. 458. a.
 — Turonense S. Petri. 400. d.

- Vabrense. 535. n. *Fabres*.
 — Varena. 644. e. n. *Notre-Dame de la Garenne*.
 — Vaurense. 535. n. *la Vaur*.
 — S. Vedasti Atrebatense. 421. e. *S. Faast d'Arras*.
 — Vertavense. 472. b. 517. c. *Vertou*.
 — Vesontionense S. Mariæ. 478. b. S. Pauli. 478. a.
 — Viennensia duo S. Andreae. 484. b. 701. c. col. 1.
 — Villare in pago Caltivo. 600. a. 694. c. col. 2. *Montivilliers*.
 — S. Vincentii Parisiense. 437. c. 569. e. nunc. *S. Germain des Prez*.
 — Viriziacense. 464. a. *Verzy*.
 — Viromandense S. Quintini. 518. n. *S. Quentin la ville*. 581. d. *le mont S. Quentin*.
 — Ulterense. 519. b. n. *S. Bertin*.
 — S. Ursicini Elisangiense. 562. d. *S. Ursitz*.
 — S. Walarici Leuconæense. 496. d. n. *S. Valery*.
 — Waractense. 654. b. 701. b. col. 2. *Gueret*.
 — Waslarensis. 524. b. *Walers*.
 — Waslogiense. 592. b. *Beaulieu en Argonne*.
 — Winnoci-Mons. 631. e. *Bergues S. Vinoc*.
 — S. Vulmari in pago Bononiensi. 625. n. *Samer*.
 — S. Woromholtense. 632. a.
- Monasteriolum, vicus. 621. c. *Monstreuil sur mer*.
 Monasteriolum in saltu Dervensi. 589. d.
 Monasteriolum super fluvium Vintlanam. 564. a.
 Monasterium in Insula supra fluvium Milmandram. 501. c.
 Monienta, rivulus. 412. a. *Monian*.
 Mons-Cattorum. 625. n. *Mont-Cassel*.
 Mons-Cynopus seu Perrona. 540. b. c. *Peronne*.
 Mons-Falconis, oppidum et Monast. in diocesi Remensi. 562. b. *Montfaucon*.
 Mons S. Hadalini, prius Veltz. 636. b.
 Mons-Martyrum. 276. a. *Montmartre*.
 Mons Niger in Arvernia. 61. b. 198. c.
 Mons-Pessulanus. 312. b. *Montpellier*.
 Mons-Petri, vicus et Monasterium supra Ruræmundam. 638. b. d. n. *Odi-lie-Bergh*.
 Mons S. Winnoci. 631. e. *Bergues saint Vinoc*.
 Montes Hannoniæ. 526. n. *Mons en Hainau*.
 Mori-Fanum, antiquum fanum. 427. a.
 Morinorum regio. 631. d.
 Morlacæ, vicus publicus. 690. c. col. 2.
 Mortha, piscosus ac vastus fluvius. 585. e. *la Meurte*.
 Morvennum. 381. a. *le Morvan*.
 Morzella, villa in confinio Brabantiae. 628. e.
 Mosa, fluvius. 22. d. 52. c. 54. d. 186. d. 189. d. 307. b. 308. d. 343. e. 353. b. 637. d. 653. e. ex monte Vosago profluit. 25. d. *la Meuse*.
 Mosa, villa. 605. d. *Meuse en Bassi-gni*.
 Mosanus, Mosariorum pagus. 639. b. n. Mosaus pagus. 653. e. *le Masau*.
 Mosella, fluvius. 336. b. 389. b. 517. a. 637. d. 653. d. 682. a. col. 1. *la Moselle*. Mosellana regio. 682. a. col. 1.
 Mosomagensis pagus. 380. a. *de Mou-son*.
 Mucra, Mugra, amnis. 500. a. 504. c. Mucrae, duo fluvii. 513. b. *le Morin et le petit Morin*.
 S. Mummolini vicus. 581. n. *S. Mom-molin*.
 Mundini-cisterna, locus prope Alciacum. 640. e. n. *Maunice*.
 Muravia, urbs Alemanniæ. 330. d.
 Murellum oppidum. 386. n. *Muret tri-bus leucis à Tolosa distans*.
 Musiacum, villa. 468. e. *Massis-l'Evê-que*.
 N.
- NAMNETENSIS urbs. 617. c. Namnetica urbs. 635. a. Namnetis. 25. b. 471. n. 480. b. d. Namnetum civitas. 634. n. *Nantes*. Namnetensis regio. 617. c. Namnetica provincia. 80. e. 224. b. *le Nantois*.
 Namnetodorum, vicus Parisiacus. 43. n. 176. b. *Nanterre*.
 Namucum castrum. 344. d. *Namur*.
 Nanceium. 507. n. *Nancy*.
 Nantoliensis fiscus. 513. b. *Nanteuil le Houdouin*.
 Nantonis-castrum. 43. e. 176. a. *Château-Landon*.
 Nantaacense Monasterium in Bugesio. 535. n. *Nantua*.
 Nantun, locus et Monasterium apud Ruthenos. 535. a. n. *Nant*.
 Nantus, fiscus et Monasterium in pago Constantino. 425. b. 426. b. *Nanteuil*.
 Napsiniacum, villa in pago Biturico. 685. 696. c. col. 2.
 Narbo. 311. e. 330. d. 656. n. Narbona. 25. e. 159. a. 318. d. 347. b. 352. a. 363. a. 366. a. 672. c. 681. c. col. 1. 699. c. col. 1. 702. c. col. 2. 706. e. col. 1. a. col. 2. Narbonensium urbs. 419. d. *Narbonne*. Narbonensis Gallia. 698. b. col. 2. 703. b. col. 2. Narbonensis provincia. 502. a. 527. c. 544. c. 552. c. ejus situs. 24. c. Narbonensis secunda. 402. n.
 Neapolis. 55. e. 70. c. 191. d. 211. e. *Naples*.
 Nemausus. 312. b. 347. c. 366. a. 699. e. col. 1. 706. a. col. 2. *Nîmes*.
 Nemetes. 23. a.
 Nemetodorensis parochia, septem milibus distans ab urbe Parisiis. 369. a.
 Nemptodorum vicus. 503. n. *Nanterre*.
 Neon, in pago Tellau. 585. a.
 Neptricum. 117. c. 268. b. 686. a. col. 1.
 Nervii. 536. c. n. 592. e.
 Neustrasiani. 496. Neustrasii. 72. a. c. 117. a. 137. c. 267. n. 358. d. 411. d. 412. b. 480. e. 699. a. col. 1. Neustrasii Franci. 502. c.
 Neustria. 71. a. 111. b. 117. c. 121. d. 125. b. d. 128. a. b. 131. d. 134. d. 135. d. 136. b. 212. c. 260. d. 268. b. 279. b. 285. c. *et seqq.* 307. b. 312. e. 314. b. 317. c. 331. e. 344. d. 345. a. 353. a. 361. c. e. 366. a. 426. c. 496. c. 599. e. 612. b. pars Galliarum ad occasum solis vergens. 411. n. à Mosa ad Ligerim usque pertingit. 26. b. 259. b.
 Nicensis urbs. 85. a. 229. b. *Nice*.
 S. Nicetii Basilica Lugduni. 468. c. n. S. Nicetii Monasterium Lugduni. 468. b. *S. Nizier*.
 Nivedunus, quæ et Nivernis, urbs Gallie Lugdun. 25. b.
 Nivernense S. Mariæ Monast. 501. c.
 Nivernense oppidum. 501. c. Nivernis. 25. b. 158. d. 480. c. 585. d. *Ne-vers*. Nivernensis pagus. 639. e. *le Nivernois*.
 Niviala, Brabantiae oppidum. 518. b. n. Nivialense Cœnobium. 304. b. 328.
- d. 343. a. 517. n. 518. a. *Nivelle*.
 Niuster. 693. b. col. 1. *Vide Neu-stria*.
 Nocetum, villa. 87. b. 231. e. *Noisy*.
 Nogentum, vicus diocesis Tricassinae. 492. d. *Nogent sur Seine*.
 Norici, id est Bajoarii. 592. e. Norica provincia. 675. b. Noricum. 652. d.
 Normanni. 679. b.
 Nova - villa in pago Aurelianensi. 142. d.
 Novempopulana. 682. c. col. 2.
 Novientum in pago Andegavensi. 294. b. *Nogent*.
 Novientum in agro Parisiaco. 53. d. 87. d. 188. b. 232. c. 380. *Novi-gentum*. 400. b. 424. a. *S. Cloud*.
 Novigentum ad Sequanam. 492. n. *Nogent sur Seine*.
 Noviona urbs. 581. d. Noviomagense oppidum. 557. d. Noviomagensis urbs. 557. b. Noviomagus castellum. 451. e. 452. c. Noviomagus. 456. d. 633. n. 699. a. col. 1. Noviomensis urbs. 519. b. 533. a. Noviomum. 309. d. 362. d. 531. c. 557. c. 578. b. 633. n. 711. b. col. 2. 712. a. col. 1. Noviomus castrum seu munitio. 454. c. ejus situs. 455. a. *Noion*.
 Noviomagenses incolæ. 633. c. Noviomensis regio. 454. c.
 Noviomense S. Godebertæ Monasterium. 557. d. 578. b.
 Novisana, fluviolus in saltu Jurensi. 478. b.
 Novum - Castellum prope Ardennam. 313. c. *Neuf-Châtel*.
 Nucerna civitas. 36. b.
 Nugaretum, villa magna. 573. b.
 Nuiliacum in agro Pictavensi. 294. b. *Nouaille*.
 Nunberga, puellarum Monasterium. 633. n.
 Nunnarum-Mons, puellarum Monasterium Salisburgi. 633. b. n.
 Nursia provincia. 44. a.
- O.
- O BACRA, fluvius. 314. a.
 Obrege, Galliarum oppidum. 527. c.
 Oceanum mare. 15. d. 110. a. 354. e. 402. c. 499. e. 532. c. 593. d. Oceanus. 22. e. 128. a. 325. b. 501. e. 544. c. 613. b. 630. 631. a. Oceanus qui dicitur Aquitanicus sinus. 24. d. Oceanus Barbaricus. 605. d. Britannicus. 24. c. 421. b. 532. n. 552. c. Septentrionalis. 445. c. Oceani sinus. 502. a.
 Ochinsala villa. 636. e.
 Ocsioburg, castrum Saxoniae. 704. d. col. 2.
 Octodorum. 568. e. *Martigny*.
 S. Odiliae Monasterium Hoëmburgense in Alesatia. 590. n. *Sainte Odile*.
 S. Odiliae Mons. 638. c. n. *Odilie-bergh*.
 Ogia insula. 586. c. *l'Isle-d'Ieu*.
 Ogia insula in diocesi Tricassina. 532. n.
 Ogia, terræ angulus in Flandria. 532. n.
 Oia insula. 532. c. 586. n. *l'Isle d'Ieu*.
 Olivarium stagnum. 672. n. *l'Etang de l'Olivier*.
 Olitis, fluvius. 530. c. *l'Old*.
 Onestrudis, fluvius. 50. d. 185. a. *Un-strudt*.
 Opitergium, urbs Italiae. 133. c. 134. a. 297. d.
 Oratorium, Monasterium et vicus in pago Bellovacensi. 464. c. n. 616. c. *Oroër*.
 Orbana villa. 685. d.
 Orgia, amnis. 652. n. *l'Orge*.
 Orhaim,

Orhaim, locus prope Ofacram fluvium. 314. a. ~~P. S. Amand.~~
 Osana, fluviolus. 430. n. *l'Ozanne.*
 Oscara, fluvius. 469. b. *Oscarus fluvius piscibus dives.* 59. c. 196. b. *l'Ousche.*
 Ostrevannum, seu pagus Austrebatensis. 523. c. *l'Ostrevant.*
 Ostrogothi. 385. a. *Vide Gothi.*
 Ouva, Rheni insula et Monasterium. 655. n. *Richenow.*
 Oximus, pagus prope Sagios, urbs Galliae Lugdunensis. 25. b. n. *Hiesme.*
 Oza, fluvius. 407. n.
 Ozindinsis urbs. 535. b. n. fortè Uce-tiensis.

P.

PABULARIUM Monasterium. 535. n. *S. Amand.*
 Pabulensis pagus. 523. a. *le pays d'autour S. Amand.*
 Palatiolum in territorio Castrensi. 563. d. Palatiolus, villa regia. 427. d. 428. a. *Palaiseau.*
 Palatiolum, villa et Monasterium in ripa Mosellae prope Treviros. 517. a. 653. d.
 Palatium, Monasterium prope Veson-tionem. 478. a. n.
 S. Pancratii Ecclesia in Monasterio Fontanell. 563. d.
 Pannonia. 62. d. 70. c. 85. b. 109. a. 200. a. 211. e. 229. c. 258. c. 373. d. Pannonia inferior. 632. d. Pannoniae. 332. b. 335. a. Pannonii. 3. a. 12. a. 29. b.
 Pantheon, Basilica S. Mariae Romae. 134. b. 298. b.
 Papia, urbs Italiae. 74. a. 216. b. 407. c. *Pavie.*
 Paradisus, locus ante Basilicam S. Petri Romae. 135. d.
 Parciacum in pago Pictaviensi. 294. b. Parisiaca civitas. 40. b. 53. d. 65. d. 71. a. 77. c. 86. d. 89. b. 93. d. 97. b. 138. c. 400. b. 437. d. 442. b. 555. c. 561. a. 565. d. 573. c. Parisii. 19. d. 319. *et seqq.* 361. a. 502. d. Parisiorum urbs. 65. e. 72. a. 92. b. 137. b. 370. a. Parisius. 16. a. 19. a. 25. a. 42. e. 49. e. 56. c. 59. d. 61. a. 72. e. 81. a. 83. b. *et seqq.* 109. b. *et seqq.* 132. e. 315. c. 342. a. 343. c. 346. a. 351. a. 354. e. 369. a. 370. a. 380. a. 392. d. 399. c. 413. b. 421. c. 430. b. 437. b. 472. d. 481. b. 492. c. 501. b. 555. a. 566. c. 568. b. 656. c. *et alibi passim.* urbs regia. 349. d. sedes regia. 520. a. sedes Chlodovei I. 378. d. Childeberti I. 19. d. 44. d. 177. e. 356. c. Chariberti I. 65. e. 204. b. 358. b. 366. d. *Paris.*
 Parisiaci incolae. 92. a.
 Parisiacum, Parisiacense suburbanum. 109. b. 328. b.
 Parisiacum. 573. a. Parisiacum terri-torium. 618. b. Parisiacus pagus. 85. b. 295. a. 380. a. *le Paris.*
 Parisiense S. Aureae Monasterium. 501. b. 555. b. S. Petri. 574. c. S. Vincen-tii. 437. c. 569. e.
 Pascellariae in pago Pictavensi. 294. b.
 Passagiensis Decanatus. 455. n. *le Doienné de Passais.*
 Pathmos insula. 537. c.
 Patriciacum Monasterium. 429. b.
 Patriosala, praedium. 646. b.
 Pauliacum, oppidulum et Monasterium. 549. b. 550. a. 599. a. *Pauilly.*
 S. Pauli oppidum. 432. d. *S. Paul de Leon.*
 S. Pauli Ecclesiae, in Antrensi Mona-

sterio. 634. d. in Fontanellensi. 563. d. in Cella S. Judoci. 520. d. in oppido Niviala. 518. b. n. Parisiis. 555. b. apud Senonas. 637. c. n.
 Pena, fluviolus in confinio Tarven-nensium. 632. a. *le Peene.*
 Penetalense Monasterium in diocesi Dolensi. 551. n. *Peneti.*
 Peninae Alpes. 402. n.
 Penpinæ, villa quæ appellatur Cella. 509. b.
 Pentale seu Pentaliense Cœnobium. 435. a. *Peneti.*
 Pentallense Monasterium in pago Rothomagensi super fluvium Lirizinum. 551. c. n.
 Perrona, pagus Veromanduorum. 608. c. villa. 540. a. Perronensis vicus. 539. e. *Peronne.*
 Perrona, Monasterium situm in oppido Virmandorum. 539. b. *S. Fursy.*
 Perpenaum. 18. c. *Perpignan.*
 Persæ. 75. c. 128. d. 217. d. 289. d. Persis. 47. c. 49. a. 180. d.
 Pertensis pagus. 589. n. *le Partois.*
 Pertica silva. 489. b. Perticus silva. 25. c. locus. 439. b. pagus. 489. n. *le Perche.*
 Petragorica, urbs Aquitaniae. 26. a. Petragorica civitas. 373. a. *Perigueux.* Petragorici. 382. c. Petrago-ricum solum. 523. c. Petragoricus pagus. 361. a. *le Perigord.*
 Petregium, locus super Lupam flu-vium. 469. d.
 Petreus-pons. 79. d. 222. e. *Pierre-pont.*
 Petrocoricum, urbs Aquitaniae. 85. a. Petrocoricae. 98. a. *Perigueux.* Petrogoricus pagus. 73. b. 215. c. 285. e. 465. c. *le Perigord.* Petro-corii. 682. d. col. 2.
 Petrosus, rivulus in Vosago. 584. a.
 S. Petri Ecclesiae, apud Alaronam castrum. 470. c. in vico Aldeburck. 626. b. in Antrensi Monasterio. 634. d. apud Aurelianos. 139. b. 140. c. in Blandiniensi Monasterio. 523. a. in Elnonensi. 536. c. n. in Floria-censi. 564. e. in Fontanellensi. 563. d. in Fossatensi. 568. a. in Glanna-foliensi. 416. b. in Cella S. Judoci. 520. d. in suburbio Lauduni castri. 401. a. in Luxoviensi Monasterio. 474. c. in oppido Niviala. 518. b. n. Parisiis. 16. d. 49. e. 40. b. 44. c. 49. e. 59. d. 77. c. 133. n. 183. n. 196. b. 220. a. 319. e. 320. a. 356. b. 370. b. 376. b. 378. d. 379. e. 399. d. 400. a. 401. d. 574. c. Remis. 401. c. 658. c. Renticæ. 543. c. Romæ. 44. b. 135. e. 176. c. 312. e. Rothomagi. 612. d. 694. d. col. 2. Saltzburgi. 632. e. apud Senonas. 651. a.
 S. Petri Monasteria, Besuense. 635. n. Broilense, *Merghem.* 608. d. Can-tuariense. 580. b. de Cella, *Mons-tier la Celle.* 577. n. Corbeienne. 304. e. Mettense. 473. c. 476. c. in monte Odiliæ, *Odilie-bergh.* 638. b. Pari-siense. 574. c. Remense. 543. c. Ro-thomagensis. 401. b. Saltzburgense. 632. e. Senonense. 559. n. 650. c. Sithivense. 581. d. e. Turonense. 400. d.
 S. Petri in nemore vicus. 551. n. *S. Pierre aux bois.*
 S. Petri villa ad Alteiam fluvium. 520. a.
 Peucini, Germaniae populi. 22. d.
 Phocaensis provincia. 459. n.
 Phœnus mons, postea Chrismatius dictus in pago Baiocensi. 422. b.
 Phrisia. *Vide Frisia.*

Piciacus, postea Cella S. Aviti prope Castrodunum 439 b. *S. Avy.*
 Pictava urbs. 17. b. 18. b. 51. e. 80. d. 83. a. Pictavensis civitas. 98. e. Pictavensis urbs. 388. b. 652. a. 654. c. Pictaviensium urbs. 388. a. Pictavis. 16. d. 26. a. 42. b. 71. e. 72. d. 77. a. 95. c. 99. a. 310. b. 316. e. 318. c. 319. d. 354. d. 358. e. 378. e. 379. a. 424. c. 447. b. 457. c. 458. a. 701. b. col. 2. Pi-ctavium civitas. 672. c. Pictavorum urbs. 77. b. 95. e. Pictavum. 83. b. 349. d. 352. a. 439. e. *Poi-tiers.*
 Pictavenses. 77. b. 219. e. Pictavi. 71. a. 95. e. 212. c. 242. b. 322. e. 444. d. *les Poitevins.*
 Pictavense S. Radegundis Monasterium. 90. c. 236. c. 447. b. 457. b.
 Pictavensis pagus. 17. b. 125. n. 294. b. 446. c. d. Pictavum territorium. 600. a. *le Poitou.*
 Pictavis-vetus. 313. d. 704. a. col. 2. *le vieux Poitiers.*
 Pidagra, rivulus. 520. n.
 Pinciicum, *Poissi*; Pinciacense territo-rium, *le Poissiois*, olim *le Pincerais.* 578. d. n.
 Pipimisiium, villa Chagnerici, duobus millibus ab urbe Meldis distans. 500. a. 504. a. *Poinsy.*
 Pistæ, vicus ad Indellæ et Sequanae confluentem. 614. b. n. *Pistres.*
 Placentia. 684. a. col. 1. *Plaisance.*
 Placio, fundus in diocesi Venetensi. 395. c. *Ploëmelain.*
 Placium sancti Melanii Monasterium. 396. a.
 Platanus, villa. 468. e. *Pleine.*
 Plomberia. 469. b.
 Pompeiacus, castrum Viennæ. 470. b.
 Pons-Arcus. 614. n. *Pont de l'Arche.*
 Pons-Inisæ. 612. d. *Pontoise.*
 Pons Isaræ. 612. n. *Pontoise.*
 Pons ad S. Maxentiam. 305. d. 656. n. *Pont sainte Maxence.*
 Pons-Petreus. 79. d. 222. e. *Pierre-pont.*
 Pons Syriacus. 492. c. *Ponts sur Yonne.*
 Pontes-Icaunæ. 492. d. n. *Ponts sur Yonne.*
 Pontes duodecim ad Sequanam. 71. d. *Ponts sur Seine.*
 Pontia insula. 56. c. 192. b.
 Pontico, palatium. 706. b. col. 2. *Pontion.*
 Pontisara. 612. n. *Pontoise.*
 Pontiva provincia. 514. d. Pontivus pagus. 304. c. 520. a. 539. d. *le Pontieu.*
 Porcense territorium. 637. b.
 Portense territorium. 511. c. *de Port sur Saone.*
 Portuensis pagus, prius Decolatensis. 317. e.
 Portus, vicus ad Ararim. 511. n. *Port sur Saone.*
 Portus, vicus et Monasterium in Pon-tivo. 550. a. n. *Port.*
 Portus Sellis. 546. e.
 Portus Vetraria. 546. e.
 Prima-villa in diocesi Venetensi. 396. a.
 Priscianicus, vicus ad Monientam. 412. a. *Persieu.*
 Prisciniacus, vicus Lugdunensis, villa super Calaronam. 485. n. *S. Didier de Chalaronne, Valesio Brignais.*
 Propiciacus, castrum Viennæ. 470. b.
 Propontii. 536. c. n.
 Provincia. 74. c. 88. a. 104. d. 123. b. 216. d. 232. d. 308. b. 312. b. 318. d. 331. a. 341. e. 346. a. 347. d.

349. a. 361. a. 363. a. 364. d.
366. a. 423. a. 537. d. 617. b. 640.
c. n. 689. e. col. 1. 701. d. col. 1.
702. e. col. 2. *la Provence*.
Provinciales. 640. c. n. *les Provençaux*.
Prunidum, villa. 469. b.
Puellare Monasterium ad fluvium Vi-
geram. 589. n. *Puelle-Monstier*.
Pultariae, vicus et Monasterium. 410. d.
Poutieres.
Puteolus, Monasterium in saltu Deven-
si. 589. d. 590. a. *Puisie*.
Pyrenaei montes. 15. d. 18. c. 25. b.
41. b. 83. a. 158. e. 159. a. 172.
d. 285. e. 337. c. 354. e. 361. a.
445. c. 537. a. 580. c. Pyrenaei
saltus. 534. c. Pyrenaeus mons. 123.
d. 125. d. 283. b. 327. c. 536. e.
Pyrenaei praerupta. 502. a. *les Pyre-
nées*.

Q.

QUANTIA, fluvius. 520. c. 549. d.
580. b. n. 600. n. 622. d. n.
641. b. n. *la Canche*.
Quarantani seu Slavi. 675. b. c.
Quenta, fluvius. 600. n. *la Canche*.
Quentavic, Quentawic, Quentowig,
vicus ad ostium Quantiae. 580. a.
600. e. n.
Quinciacum, Monasterium in Pictavo
territorio. 600. a. *S. Benoit de Quincy*.
S. Quintini oppidum. 545. n. *S. Quen-
tin*.
*S. Quintini Monasterium apud Augu-
stam Viromandorum*. 518. n. 581. d.
S. Quintini Trecense Monasterium.
577. e.
S. Quintini Ecclesia apud Sarchinium.
636. d.
Quiriacus, castrum Viennae. 470. b.
Quoentavic. 600. e. *Vide Quentavic*.

R.

RADEGUNDIS Pictavense Mona-
sterium. 90. c. 236. c. 447. b.
457. b.
Radic, vicus ad Alteiam. 520. n.
Ray.
Radis insula. 532. n. 586. n. 705. c.
col. 1. *l'Isle de Ré*.
Radolium Monasterium. 138. e. 513. a.
Reuil.
Rama civitacula. 467. a. nunc vicus
Rame.
Ramisbatium, praedium. 364. b.
Ratisbona. 632. c. *Ratisbonne*.
Ravenna. 11. c. 33. e. 36. b. 45. a.
56. a. 163. a. 179. d. 191. d. 385.
b. 683. c. col. 1. 684. a. col. 1.
Ravenne.
Rauraci. 23. a.
Redeverus, vicus in regione Baiocensi.
422. a. *Reviens*.
Redonica urbs. 635. a. *Rennes*. *Vide*
Rhedonensis civitas. Redonica pro-
vincia, regio. 80. d. e. 224. b. *le*
Rennois.
Regina, civitas. 666. a. *Ratisbonne*.
S. Reguli Ecclesia prope Silvanectas.
391. d.
Reguliaca villa. 372. n. *Rilly*.
Reiteste villa. 383. b. *Retel*.
Remana urbs. 487. e. Remensis civitas,
urbs. 322. a. 346. c. 358. d. 401. a.
405. d. 463. d. 658. a. 659. a. Remi.
136. c. 374. b. 543. e. 649. a.
Remis. 25. c. 39. e. 52. d. 321. e.
339. d. 693. c. col. 1. 698. c. col.
2. Remorum urbs. 90. c. 372. c.
658. a. sedes Theoderici I. 19. d.
Sigeberti I. 366. d. urbs opulenti-
sima. 69. a. 209. e. *Reims*. Remo-
rium mons. 464. a. Remorum urbis

porta Basilicaris, cursu dicta. 658. c.
Remense S. Petri Monasterium. 543. e.
Remenses. 125. c.
Remensis Ecclesia. 36. e. 337. b. 378.
a. 380. a. 398. e.
Remensis Belgica. 536. c. n.
Remensis Campania. 71. c. 73. b. 107.
a. 213. a. 215. b. 256. b. 257. b.
258. b. 321. c. 322. a. 359. a. 463.
c. *la Champagne*.
Remensis pagus. 405. c. 406. b. 588.
b. provincia. 377. d. Remense terri-
torium. 463. e. *le Remois*.
Remicensis Campania. 641. a. *S. Remi*
Champagne.
S. Remigii basilica Remis. 136. c. apud
Sarchinium. 636. d.
S. Remigii Senonense Monasterium.
491. e.
Rentica, Renticense Coenobium ad
Agnionem fluvium. 543. c. *Renty*.
Reomaense Monasterium. 708. col. 1.
Monstier S. Jean. Reomaus, locus et
fluvius. 387. c. n.
Resbacense Monasterium in Briegensi
saltu. 481. c. 503. e. 513. c. 514.
b. sic dictum à fluvio super quem
est situm. 138. e. *Rebais*.
Resbacenus, Resbaces fluvius, tor-
rens. 481. c. 503. a. 513. c.
Restis, locus. 414. d.
Retundae, locus et Monasterium ad
Axonam fluvium. 610. b. *Retonde*.
Reuvisii-mons, Reuvisius pagus. 450.
a. *Ruis*.
Rhedonensis civitas. 396. b. Rhedonis,
urbs Galliae Lugdunensis. 25. a.
Rennes. *Vide Redonica urbs*.
Rhenus, fluvius. 4. a. 5. b. 30. d. 66.
b. 115. d. 126. c. 205. a. 266. b.
293. b. 307. b. 309. a. 311. b.
332. d. 333. b. 334. e. 372. a. 374.
a. 402. c. 445. c. 481. d. 501. e.
502. a. 581. a. 583. d. 637. d. 641.
c. 682. a. col. 1. 684. a. col. 2.
698. b. col. 1. flumen velocissimum.
605. d. limes Belgicae. 24. c. agrum
Helvetium à Germanis dividit. 25. a.
in eo centum insulae; ejus origo,
cursus et ostia. 22. d. *le Rhin*.
Rhetia Curiensis. 663. n.
Rhodanus, fluvius. 4. b. 18. b. 24. c.
25. a. 69. b. 158. e. 311. c. 354.
c. 370. e. 374. a. 384. d. 470. b.
490. e. 499. b. 502. a. 557. d. 617.
b. 648. d. Lugdunensis Galliae ter-
minus. 25. b. Galliam Narbonensem
ab Helvetiis dividit. 25. a. *le Rhône*.
Ribuarii. *Vide Ripuarii*.
Riessonis viculus, à Monasterio Bellilo-
censi distans sexdecim millibus. 592. c.
Rigetium nemus. 464. a. *les bois de*
la Route.
S. Rigomeri Basilica in villa Palatio-
lo. 428. a.
Riguliagum, Rilugiagum, villa. 372. c.
n. *Rilly*.
Rioilum, villa. 554. n.
Riona vicus super Vincennam. 117. b.
268. b. *Rionne*.
Ripuarii. 115. e. 657. b. eorum fines.
115. b. 265. c. eorum regio inter
Rhenum, Ruram et Mosam. 657. n.
Riberols.
Rodenburgum, caput Flandriae. 557. n.
Rodinis. 678. d. *Rodez*.
Rodomum. 557. c. *Rouen*.
Roma. 12. b. 16. b. 17. b. 25. b. 30.
a. 34. d. 55. e. 59. a. 62. d. 63. a.
70. b. 81. e. 103. c. 106. b. 134.
a. 141. 156. a. 157. b. 162. d. 191.
d. 200. d. 201. 211. a. 229. a. 253.
b. 255. c. 298. b. 313. c. 316. b.
317. a. 318. c. 331. d. 337. d. 348.
a. 349. a. 352. b. 363. d. 366. a.

381. a. 519. a. 556. b. 570. b. 592.
c. 604. c. 626. a. 641. d. 664. a.
667. d. 673. a. 677. e. 678. a. 684.
col. 1. Romanum solum. 332. b.
683. c. col. 1.
Romani. 3. c. 5. d. 10. d. 59. b. 70.
a. 74. a. 194. c. 211. a. 216. b. 332. d.
334. d. 336. a. 341. e. 374. d. 501.
e. 553. e. 683. a. col. 2. 684. b. col.
2. Galliam incolebant. 30. d. 402.
d. à Rheno ad Ligerim habitabant.
4. b.
Romaniacus campus. 61. d.
Romanis, Monasterium ad ripam Isa-
rae. 562. d. n. *Roman-Monstier*.
S. Romani Ecclesia Blaviae. 66. c.
205. c.
S. Romani Monasterium. 58. b.
Romarici-mons, Monasterium. 495. c.
Remiremont.
Romiliacum, villa. 127. d. 287. c.
Reuilly les Paris.
Romulea urbs. 141. a.
Rossontum in pago Belvacensi juxta
fluvium Aronnam. 535. a. *Resson sur*
Aronde.
Rotenus, urbs Aquitaniae. 26. a. *Rodez*.
Rothomaga civitas. 612. a. Rothoma-
gense oppidum. 493. a. Rothoma-
gensis civitas, urbs. 400. d. 401. b.
557. c. 562. d. 618. a. 620.
a. 644. e. 711. a. col. 2. Rotho-
magensium civitas. 598. a. Rotho-
magum. 72. e. 73. a. 78. e. 215.
a. 221. e. 358. e. 612. d. 618. d.
691. d. col. 1. 694. d. col. 2. 711.
b. col. 2. Rothomagus, urbs Galliae
Lugdunensis. 25. b. *Rouen*. Rotho-
magenses cives. 618. b.
Rothomagensis S. Petri Monasterium.
401. b. nunc *S. Ouen*.
Rothomagensis territorium. 97. b. 563.
b. 616. d. Rothomagensis pagus. 598.
b. provincia. 616. d. *le Roumois*.
Rotnace, Rotnacum, locus et Mona-
sterium in Flandria. 535. d. Gallis.
Ernay, Flandrensibus. *Roncen*.
Rotoialum, territorii Rothomagensis
vicus. 97. b. 431. n. *Rueil*.
Rotoialum in agro Parisiaco. 431. b.
Rotoilum. 553. b. *Ruel*.
Rotundae. *Vide Retundae*.
Rovimatium seu Roviniacum, locus in
territorio Tolosano. 386. n.
Rugiland, latine Rugorum patria. 54.
a. 188. d.
Ruilliacum, villa in pago Biturico.
380. a.
Runiacus, locus ad Quantiam. 520. c.
Rupella. 532. n. *la Rochelle*.
Rupianum Monasterium, Rupianus
collis. 470. c. *S. Chef*.
Rura, fluvius. 638. n. 657. n. *Roër*.
Ruramunda in Gelria. 638. c. n. *Ru-
remonde*.
Russina, mansum. 636. b.
Ruthena urbs. 419. d. 420. a. 527. d.
528. b. 713. b. col. 1. *Rodez*.
Rutheni. 42. d. 174. d. 420. n. 682.
d. col. 2. *les Rouergois*.
Ruttis, silva prope Tungros. 637. n.
Ruyense Monasterium. 450. a. n. *S.*
Gildas de Ruys.

S.

SABAUDIA. 467. a. *Vide Sapa-*
udia.
Sabis, fluvius. 526. n. *la Sambre*.
Sabinacum ad Urbiam. 89. n. *Savigni*
sur Orge.
Sagiensis urbs. 618. e. *Sées*.
Sagona, castrum in Cenomannis, *Sou-*
agne. Sagonensis condita, *le Soumois*.
427. a. n.

- Sagona, fluvius. 417. b. 268. a. 412. a. 490. e. *la Saone*.
- S. Salabergae Monasterium Lauduni. 607. c. 615. b. apud Lingonas. 606. d.
- Salehaim, villa Germaniae. 334. b.
- Salenticus, praedium situm in Episcopatu Viromandensi in regione Noviomensi. 451. e. 454. c. *Salency*.
- Salinae, burgus super Lupam fluvium. 469. e. *Salins*.
- Salix in pago Parisiaco. 295. a. *Saux*.
- Saliza, fluvius. 632. n. *Saltz*.
- Salodorum. 410. d. 325. b. *Soleurre*.
- Saloissa. 414. a. 264. b. *Seltz*.
- Saltzburg, oppidum. 666. a. Saltzburgensis Ecclesia. 675. b. Saltzburgense S. Petri Monasterium. 632. e. 633. a.
- S. Salvatoris Bellilocense Monasterium. 592. c.
- S. Salvatoris Ecclesia in vico Morzella. 628. e.
- S. Salvii Monasterium. 620. d. 621. d. n. *S. Sauve*.
- Sambra, fluvius. 524. b. 526. n. 587. b. 619. a. 625. n. Samber. 628. b. *la Sambre*.
- Sambreus pagus. 524. b. *la Sambre*.
- Samerium, vicus prope Bononiam. 625. n. *Samer*.
- Samnium provincia. 672. e.
- Sanciacum. 444. n. *Sauci*.
- Sanctona urbs Aquitaniae. 26. a. 159. a. Sanctonica civitas. 386. a. Sanctones. 81. c. 225. c. *Saintes*.
- Sanctonicus pagus. 285. e. 361. a. *la Saintonge*.
- Saochseburg, castrum Saxoniae. 704. e. col. 2.
- Saona, fluvius. 490. e. *Vide* Sagona.
- Sapaudia. 371. c. 467. a. regio inter Rhodanum et Alpes. 402. n. *la Savoye*.
- Sarchinium, vicus Hasbaniae. 346. c. super fluvium Cisindriam. 636. d. *Kerkum*.
- Sarcidae, villa. 299. a. *Sacled*.
- Sardenus, vicus Marchiae superioris. 654. n. *Sardene*.
- Sardinia. 24. d. 134. b. 298. b. *la Sardaigne*.
- Sardinia, oppidum civitatis Lugdunensium. 404. d.
- Sarepti mons. 318. e. *Vide* Soracte.
- Sargia insula. 436. a. *l'Isle de Jersey*.
- Sargiense Monasterium. 435. d. n.
- Sarra, fluvius. 515. n. *la Serre*.
- Sarraceni. 67. a. 129. b. 206. b. 290. c. 310. 311. 312. 315. b. 316. 318. 330. 346. e. 347. 348. e. 352. a. 363. a. 640. b. 648. d. 649. d. 652. a. 654. c. 656. b. 672. b. 699. 700. 701. 702.
- Sarta, fluvius. 428. b. n. 449. n. *la Sarte*.
- Sassum, urbs Flandriae. 557. n.
- Satanacum, olim villa regia, nunc oppidum ad Mosam. 602. n. *Stenay*.
- Sauciacum, quinque milliariibus distans ab urbe Suessionica. 444. c. *Sauci*.
- Savegius, vicus in Briegio. 570. e. *Suci*.
- S. Savinae Ecclesia Trevis. 576. e.
- Saulmerium, prope Bononiam. 625. n. *Samer*.
- Saxones. 51. a. 60. d. 69. b. 110. c. 126. c. 130. b. 131. a. 185. b. 197. d. 210. a. 259. c. 265. a. 274. e. 281. d. 293. b. 309. d. 310. 311. b. 316. d. 318. b. 321. b. 323. a. 329. e. 331. a. 339. c. 342. a. 346. c. 347. d. 348. c. 350. c. 365. e. 425. d. 445. a. 504. c. 505. a. 553. e. 593. b. 665. c. 668. 679. b. 684. col. 2. 698. *et seqq.* Saxones Angli. 108. e. Britannici. 571. d. n. 693. d. col. 2. Orientales. 626. a.
- Saxonia. 40. d. 127. b. 172. a. 313. d. 314. a. 316. c. 317. a. 318. 331. e. 348. a. 349. a. 362. e. 364. d. 366. a. 698. b. col. 2. 700. c. col. 1. 702. d. col. 2. 704. d. col. 2.
- Scald, fluvius. 582. b. Scaldis. 523. n. 625. n. Scaldus, fluvius Belgicae. 25. d. 533. a. 534. b. *l'Escaud*.
- Scandania insula. 402. c.
- Scandinavia, insula Germaniae. 53. e. 188. c.
- Scanningi, locus prope Missaham fluvium. 314. a.
- Scarduo, rivulus. 514. n. *la riviere aux Cardons*.
- Scarpus, fluvius. 523. a. 536. c. n. 539. a. *la Scarpe*.
- Schola, amniculus. 637. c. n. *l'Ecole*.
- Sclavi. 129. e. 130. b. 131. a. 287. d. 291. b. 293. 324. d. 327. a. 532. n.
- Sclavorum provincia. 105. b. 254. c.
- Sconsium, villa. 469. b.
- Scoringa, regio Germaniae. 53. e. 188. c.
- Scoti. 591. d. Scotia. 304. a. 343. b. 495. n. 601. b. 688. c. col. 1. *l'Ecosse*.
- Scripuasium, villa in pago Mosao. 653. e.
- Scythia. 607. b. Scythia inferior. 501. e.
- Secalonia. 439. n. *la Sologne*.
- Secanica, insula Germaniae. 389. n.
- Seckinga, urbs in Secanica insula. 389. n.
- Secusia civitas. 466. d. *Suze*.
- Seda, in pago Tellau. 585. a.
- Sedunum. 120. e. 272. e. *Sion*.
- Segia, fluvius. 630. c. *Sée*.
- Segolonia. 439. a. *la Sologne*. Segoloniense Monasterium. *ibid.*
- Segonum (id est Sequanorum) territorium. 106. c.
- Seliniaum, villa. 469. b.
- Sellentiacum, villa S. Medardi. 451. e. *Salenci*.
- Sellis portus. 546. e.
- Senna, fluvius. 526. n. *la Seine*.
- Senonense S. Petri Monasterium. 650. c. S. Remigii. 491. e.
- Senonensis urbs. 701. d. col. 1. Senonensium urbs. 539. b. n. Senones. 137. b. 287. c. 311. a. 315. b. 361. a. 491. d. 650. d. Senonica urbs. 491. b. 492. c. 637. b. Senonis. 25. a. 490. c. Senonum civitas. 127. d. 502. b. Senonum urbs. 568. b. *Sens*. Senonici cives. 492. a.
- Senonia, seu quarta Lugdunensis. 683. e. col. 1.
- Senonia villa. 104. c. 253. e.
- Senoniense Monasterium in Vosago. 583. e. *Senone*.
- Sensetus, fluvius. 538. n.
- Separis, fluvius. 517. d. *la Seure Nantoise*.
- Separis, fluvius. 390. n. *la Seure Nantoise*.
- Septimania. 365. b. 390. n. 489. n. 652. a. 656. n. 703. b. col. 2.
- Sepulcrum Domini Constantinopoli. 94. e. 240. e.
- Sequana, fluvius. 8. d. 25. c. 38. d. 110. a. 128. a. 134. c. 259. d. 298. e. 309. c. 319. c. 336. e. 375. a. 551. c. 585. a. 598. c. 613. b. 619. d. magnus fluvius. 563. b. 578. d. 616. d. Gallos à Belgis dividit. 24. e. *la Seine*.
- Sequanæ insula. 110. a. 259. n.
- Sequani. 25. a. 396. n. 402. n. Sequanorum Maxima. 30. n. provincia. 606. a. territorium. 106. c. n.
- Sequanorum Francia. 609. c.
- S. Sequani Monasterium. 577. a. 701. c. col. 1. *S. Seine*.
- Serapte mons. 366. a. Serapti. 348. a. 363. c.
- Seredinnus, vicus Marchiae superioris. 654. b. n. *Sardene*.
- Sesmarus, fluvius. 545. b. *le Semoy*.
- Seva, fluvius. 630. n. *Sée*.
- S. Severini Ecclesia apud Castrum-Nantonis. 392. e. in Monasterio Glannafoliensi. 416. b.
- S. Severini Monasterium in finibus Noricorum. 33. b.
- Seusium, civitas. 121. b. 275. a. *Suze*.
- Sicambri. 332. c. 402. e. 606. c. 607. e.
- Sicambria, civitas. 3. a. 4. e. 6. a. 29. c. 30. a. 156. b. 332. b. 333. a.
- Sicilia. 55. e. 57. e. 58. a. 63. a. 84. c. 134. b. 135. a. 191. d. 194. c. 200. d. 201. e. 298. b. 300. a. 321. a. 339. a. 357. d.
- Sidagra, rivulus. 520. n.
- S. Sidonii Monasterium et vicus. 645. n. *S. Saëns*.
- S. Sigranni Monasterium in Briona. 548. n. *S. Siran en Brenne*.
- S. Sigismundi puteus. 404. a. n. *Saint Simond*.
- Silvanectensis pagus. 88. e. 234. a. *le Sentisien*.
- S. Silvestri Ecclesia in monte Serapte. 366. a. 672. e.
- S. Silvestri Monasterium. 313. e. 348. a. 352. b. 366. a. 672. e.
- Silviacum, villa et Monasterium in pago Bononiensi. 625. c. e. *Samer*.
- Sinemurus. 479. n. *Semur*.
- Sintlacis-Ouva. 655. c. *Richenow*.
- Sissa, fluvius. 489. a. *le Cousson*.
- Sithiu, villa. 519. a.
- Sithiu, Sithivense Monasterium. 367. c. n. 519. b. 581. e. 631. d. 648. b. 673. a. 696. d. col. 1. *S. Bertin*.
- Sithivense vetus Monasterium. 519. a. 581. d. *S. Mommolin*.
- Slusa, urbs Flandriae. 557. n.
- Sobola vallis. 132. a. 294. e. *la Soule*.
- Solemiacum, villa et Monasterium in pago Lemovicino. 139. a. 501. b. 544. e. 554. c. d. ejus situs. 555. a. *Solignac*.
- Solodurum. 110. d. 325. b. *Soleurre*.
- Somena, fluvius. 454. n. 496. d. Somena. 621. d. *la Somme*.
- Sonegiae, ad Sennam fluvium; Sonegiense Monasterium. 526. n. *Solignies*.
- S. Sophia, Templum Constantinopoli. 69. d. 210. d.
- Soracte mons. 313. e. 318. e. 348. a. 352. c. 363. c. 672. d.
- S. Sori Monasterium in pago Petragerico. 466. a.
- Sparnacum, villa. 378. a. praedium ab urbe Remensi octo millibus disparatum. 588. b. *Epernay*.
- Spinogilum, villa super Sequanam haud procul Parisiis. 134. c. 298. e. 686. e. col. 2. *Epinay*.
- Spinsia, villa publica. 113. d. 263. d. *Epois*.
- Spinum. 530. d.
- Spiratia. 668. n. *Spire*.
- Spissia villa publica. 479. a. *Epoisse*.
- Spoletum. 363. a.
- Stabulaus, Stabulense Monasterium. 343. a. 344. c. 597. a. 627. d. 687. col. 2. 690. a. col. 2. 693. cur sic dictum. 546. b. *Stavelo*.
- ad Stabulos, villa juxta Pontem Artiae. 469. d.
- Stampae. 111. c. 261. a. *Etampes*.
- Stapulæ. 580. b. n. 600. n. *Etaples*.
- S. Stephanus, locus in Vosago. 584. a.
- S. Stephani Ecclesiae, in Caturca urbe. 499. a. apud Causiacum. 308. a.

367. a. 610. n. 697. c. col. 2. prope Massiliam. 88. b. 233. a. Meldis. 505. d. Mettis. 461. e. 476. a. in vico Moctone. 438. d. apud Senonas. 591. c.
 S. Stephani Monasterium Causiaci. 308. a. 367. a. 610. b. *Choisy*.
 Stichades insulae. 24. d.
 Stirpiniacum, villa in pago Wilcassino. 288. a. *Estrepigny*.
 Strateburgum. 389. n. *Strasbourg*.
 Streitburg. 601. c. *Strasbourg*.
 Suabsna, locus juxta Trajectum. 643. c. Suaeda, villa inter Turones et Pictones. 457. b. *Sais*.
 Suavi. 307. e. 310. a. 318. 339. e. 363. e. Suavia. 309. d. 312. e. 699. d. col. 2. 700. e. col. 2. *Vide* Suevi.
 Subbariacum. 467. e.
 Subola vallis. 132. a. 294. e. n. *la Soule*.
 Sublacus, locus distans ab urbe Roma xl. millibus. 55. d. 191. b.
 Subligniacus. 428. b. n. *Souligné sous Fallon*.
 Substantio. 312. b. *Soustantion*.
 Suessio. 5. b. 358. b. 452. d. Suessionensis civitas. 73. b. 314. c. 366. c. 609. e. Suessiones. 6. d. 19. d. 85. b. 87. c. 107. e. Suessionica civitas. 353. d. 398. b. 610. b. Suessionica urbs. 452. d. 453. e. Suessionicum oppidum. 444. b. 611. c. Suessionis. 7. e. 25. c. 32. a. 36. e. 38. e. 69. a. 320. a. 321. e. 322. a. 323. b. 336. d. 339. e. 348. d. 349. e. 366. b. 374. b. 453. c. 456. c. 503. c. 698. c. col. 2. 706. a. d. col. 1. Suessionis villa. 363. c. Suessionum civitas. 377. e. 671. b. sedes Chlotarii I. 19. d. 44. d. 177. e. 356. c. Chilperici I. 66. a. 204. b. 358. b. 366. d. *Soissons*.
 Suessionense S. Medardi Monasterium. 367. b. 452. c. S. Mariae. 610. d. 611. a. 690. e. col. 2.
 Suessionica provincia. 575. b. Suessionicus pagus. 107. a. 256. b. 377. e. 383. d. *le Soissonnois*.
 Suestra, villa et fluvius in pago Mosano, Suestre Monasterium. 639. b. n. *Susteren*.
 Sueveheimium, pagus Flandriae. 557. n.
 Suevesalia, pagus Flandriae. 557. n.
 Suevi. 8. e. 12. c. 66. a. 69. c. 83. b. 204. c. 210. b. 333. d. 346. d. 375. c. 398. d. 481. d. 557. c. *Vide* Suavi.
 Suevi in Flandria. 557. n.
 Sugitensis Comitatus. 114. b. *le Suintgaw*.
 Sulliniacus. 428. b. *Souligné sous Fallon*.
 S. Sulpicii Ecclesia super Vigeram. 589. d.
 Suma fluvius. 4. c. Sumina. 451. d. 464. n. 539. n. 530. a. 621. c. n. Summa. 334. e. 451. n. 454. c. Sumna. 373. e. 377. c. *la Somme*.
 Supia, fluvius. 405. n. *la Suiepe*.
 Sura, fluvius. 639. n. *la Soure*.
 Suspoli, castrum Viennae. 470. b.
 S. Symphoriani Ecclesia ad littus Mosellae. 517. a.
 S. Symphoriani Monasterium ad littus Mosellae. 517. a.
 Syracusa. 63. c. 201. b.
 Syriacus-Pons. 492. c. *Ponts-sur-Yonne*.

T.

TABULEIUM Monasterium. 515. c. 591. d. *Tholey*.
 Taifali. 397. n.
 Tanais, fluvius. 2. c. 29. b.
 Tannetum in Campania. 64. a.
 Tarabannenses. 359. n.
 Tarantasia, oppidum Alpibus vicinum. 271. d. *Monstier en Tarantaise*.
 Tardanensis pagus. 383. n. *le Tardenois*.
 Tarnis, fluvius. 535. n. *le Tarn*.
 Tarnodarum castrum. 387. b. *Vide* Tornodorum.
 Taroanna civitas. 412. b. Tarowannica urbs. 411. d. *Terouanne*. Tarowanense Monasterium, Tarowannensis pagus. 411. d.
 Tarvanna, urbs Morinorum. 543. n. Tarvanensis urbs. 549. d. *Terouanne*. Tarvanenses. 76. d. Tarvanense territorium. 549. c. Tarvannensium fines. 543. b. Tarvanorum pagus. 622. e. *le Terouannois*.
 Tarvanna urbs. 562. e. 581. d. *Terouanne*. Tarvannenses. 453. d. Tarvannense territorium, Tarvannensis regio. 617. b. Tarvannensium regio. 631. d. Tarvannicum territorium. 584. c. 616. c. *le Terouannois*.
 Taunacus, fluvius Aquitaniae. 546. e.
 Taurinates. 122. c. 180. d.
 Taxandria. 597. n.
 Tectosages Volgae. 22. e. 23. a.
 Tegernsense Monasterium. 663. n. *Tegernsee*.
 Tellau, fluvius. 585. a. *l'Iere*.
 Tellau pagus. 363. e. 585. a. *le Tallow*.
 Tellia, vicus. *Tilli*. 585. n.
 Templutensis pagus. 524. b.
 Teroacia, pagus in Picardia. 524. n. 626. c. 628. b. *la Tierache*.
 Tervanense oppidum. 500. c. Tervanensis urbs. 518. d. *Terouanne*. Tervanensis regio, Tervanensium fines. 640. d. *Vide* Tarvanna.
 Tervingi, gens Gothica. 397. n.
 Terulius, mons minor. 499. b.
 Testritium. *Vide* Textricium.
 Teutones, Germaniae populi. 22. d.
 Texandria, ejus situs. 597. b. n.
 Textricium, villa. 307. a. 329. a. 626. b. 628. b. n. *Testri*.
 S. Theoderici Monasterium. 405. d. *S. Thierry*.
 S. Theofredi Monasterium. 651. n. *S. Chafre*.
 Theolegium Monasterium. 515. c.
 Theologiense Mon. 591. e. *Tholey*.
 S. Theudarii Monasterium. 470. c. *S. Chef*.
 Thoringa. *Vide* Thoringia.
 Thoringi, Thuringi. 4. a. 6. d. 30. c. 50. c. 60. d. 158. b. 184. e. 197. e. 319. b. 320. d. 339. c. 446. d. 507. c.
 Thoringia, Thuringia. 31. c. 50. b. 51. d. 109. a. 116. d. 130. b. 131. b. 159. d. 184. c. 258. c. 267. c. 291. e. 293. a. 312. e. 321. b. 327. e. 328. a. 334. b. 336. e. 338. c. 339. d. 341. a. 361. b. 366. a. 373. d. 375. a. 665. b. 668. b. 681. b. col. 1.
 Thraces. 70. e. 212. b. Thracia. 29. e. 155. e. 156. c.
 Tiberis, fluvius. 103. e. 253. b. 682. b. col. 1.
 Ticena urbs. 655. d. Ticinensis urbs. 108. Ticinum. 74. a. 106. a. 216. b. 255. b. 371. d. *Pavie*.
 Tigurinus lacus. 475. n. 663. n. *Zu-*

richsee.

Tirascius pagus. 693. b. col. 2. *la Tierache*.
 Tivernio in pago Aurelianensi. 295. a. *Tivernon*.
 Toëna, fluvius in Morinis. 622. d. n. *le Ternois*.
 Tolbiacum. 503. n. *Vide* Tulbiacum.
 Toletana urbs. 437. b. Toletum. 49. d. 57. a. d. 105. b. 183. d. 193. c. e. 254. d. 400. a. *Toledo*.
 Tolosa. 6. a. 18. c. 26. a. 33. b. 42. d. 94. b. 103. c. 125. d. 163. a. 174. d. 240. c. 253. a. 335. d. 336. d. 337. d. 353. d. 354. e. 361. a. 374. b. 379. a. 617. d. 686. a. col. 1. 703. c. col. 2. Tolosana urbs. 578. e. Tolosanensium urbs. 580. c. sedes Chariberti II. 286. a. 537. a. *Toulouse*.
 Tolosana terra. 640. d. Tolosanum territorium. 386. a. b. Tolosanus Comitatus. 386. b. pagus. 95. b. 241. c. 285. d. 651. n. *le Toulousain*.
 Torchi. 4. a. 29. e. 156. d.
 Toringia. *Vide* Thoringia.
 Tornacensis civitas. 4. c. 387. d. n. 557. b. Tornacum. 71. e. 72. a. 213. d. 214. a. 334. e. 350. a. 358. d. 373. 453. d. 478. b. 484. c. 533. b. 684. d. col. 2. *Tournai*. Tornacenses. 532. n.
 Tornodorens castrum. 650. c. Tornodorum castrum. 387. b. *Tonnerre*.
 Tornodorensis pagus. 639. e.
 Toscariae, in pago Tellau. 585. a.
 Traiectense oppidum. 596. c. Traiectum ad Mosam. 335. b. 534. n. 545. c. 586. d. 609. c. *Maastrich*. Traiectenses. 545. b. Traiectensis provincia. 597. a.
 Traiectum inferius ad Rhenum. 307. d. 345. b. 534. n. 641. c. 642. c. 643. n. 668. n. *Utrecht*.
 Transalpinae regiones. 472. b.
 Trengligeritana regio. 684. d. col. 1.
 Treberi, urbs. 649. a. *Vide* Treveri.
 Trecae. 25. a. 71. d. 124. b. 158. d. 213. b. 284. a. 407. a. Treccassense oppidum. 576. d. Treccassina urbs. 576. d. 577. a. 595. b. Treccassium urbs. 577. a. *Troies*.
 Trecese Monasterium S. Lupi. 492. a. e. S. Petri de Cella, *Monstier la Celle*. 577. n. S. Quintini. 577. e.
 Trech, oppidum. 664. e. Trectis. 668. n. *Vide* Traiectum inferius.
 Trejectum. *Vide* Traiectum.
 Trescalum Scaldim versus. 523. c. *Trecau*.
 Treveri. 22. e. 649. a. Treverica urbs. 419. a. 541. b. 591. b. Treveris. 5. b. 25. c. 30. e. 52. a. 60. b. 66. b. 123. a. 159. a. 186. a. 197. b. 205. a. 281. b. 333. b. 336. b. 360. d. 374. a. Treverorum urbs. 30. b. 157. b. Treverensis Metropolis. 365. a. Treviri 462. a. 653. d. 693. d. col. 2. Trevirorum Augusta. 639. n. *Treves*.
 Trevericum suburbanum. 540. d. Treverense Monasterium Palatium. 517. a. 653. d. Monasterium S. Symphoriani. 517. a. Horreense. 516. e.
 Tricassina urbs. 492. a. *Vide* Trecae. Tricassinus pagus. 639. e.
 Tridentum. 64. b. 202. b. *Trente*. Tridentinum territorium. 257. e.
 S. Triverii oppidum in ditone Dombeni. 411. n. *S. Trivier*.
 Troja. 10. d. 21. 29. b. d. 155. b. 156. c. 332. d. 373. d. Trojana civitas. 332. b. *Troie*. Trojani. 2. 3. 29. c. 155. 156. b. 332.
 Truccia, Trucciaceum. 107. e. 257. b.

S. Trudonis Ecclesia. 657. a.
 S. Trudonis oppidum et Monasterium. 346. c. 517. n. 636. n. 659. c. 672. d. 687. e. col. 2. S. *Trond*.
 Trucum. *Vide* Truccia.
 Tucconia, ad caput Turicini lacus. 475. a. 481. n. *Tuggen*.
 Tuffeense Monasterium. 625. b. n. *Tuffe*.
 Tulbiacense castrum. 482. a. Tulbiacum. 50. e. 115. a. 185. b. 265. 326. c. 350. b. 360. c. 495. n. 503. a. vulgò *Zulpich*, nobis *Souche*. Tulbiacensis pagus. 639. b.
 Tullum. 39. c. 114. d. 170. b. 264. e. 372. b. 373. b. 482. a. 605. n. 607. d. *Toul*. Tullense territorium. 326. c. Tullensis Campania. 114. d. 360. c. pagus. 109. n.
 Tulpiacum. *Vide* Tulbiacum.
 Tumba, locus ubi Monasterium sancti Michaelis. 630. c.
 Tungrensium urbs. 335. b. Tungri. 545. n. 546. c. 586. n. 693. e. col. 1.
 Tungris, urbs Belgica. 25. c. 159. a. 668. n. *Tongres*. Tungrense territorium. 30. e. 159. c. Tungrensium parochia. 609. c. 693. b. col. 2.
 Turensis Comitatus. 114. b.
 Turicinus lacus. 475. a. *Zurichsée*.
 Turingi. *Vide* Thoringi.
 Turnacensis civitas. 4. c. *Vide* Tornacum.
 Turonensis urbs. 480. c. Turones. 457. c. Turoni. 532. c. Turonica civitas, urbs. 25. b. 59. d. 86. a. c. 88. b. 158. e. 359. a. 400. d. 401. b. 420. b. 458. b. Turonici muri. 97. e. Turonis. 18. d. 25. b. 42. d. 65. a. 73. b. 337. c. 399. d. 453. b. 555. d. *Tours*.
 Turonense Monasterium virorum à S. Radegunde conditum. 458. a. sancti Martini. 294. c. 300. a. 303. b.
 Turonenses. 71. a. 95. d. 212. c. Turonici. 89. e. 95. e. 235. d. 241. e. Turonicus populus. 77. b. 221. b. *les Tourangeaux*.
 Turonicum territorium. 88. e. 95. d. 233. e. 241. e. Turonicus Comitatus. 86. e. 230. b. pagus. 16. d. 379. a. 624. c. 625. a. *la Touraine*.
 Turris-Dominica, in pago Cenomanico. 624. d.
 Tuscania provincia. 122. d. 280. e.
 Tyrrhenum mare. 58. a. 354. e. 396. d.

V.

VABRENSE Monasterium, Vabrium. 535. n. *Fabres*.
 Vacei. 556. a.
 Vachalis, pars Rheni. 684. d. col. 1.
 Vaculus, vulgò *Walis*, pars Rheni. 25. d.
 Valentia, Galliarum civitas. 286. c. 333. e. Valentina urbs. 404. c. *Valence*.
 Valentianæ, fiscus Hemonensis. 646. d. 647. a. 696. b. col. 2. *Valencien*-*nes*.
 S. Valentini Ecclesia apud Lingonas. 411. b.
 Valentonium, fiscus regius in Briegio. 570. b. *Valenton*.
 Vallavensis Comitatus. 652. a. *le Vel*-*lay*.
 Vallis-Galilæa. 585. d. e.
 Vallis, villa in pago Cameracensi. 524. a.
 Vapingum. 79. e. 223. b. *Gap*.
 Varena, Monasterium et vicus ad Sequanam. 644. e. n. *Notre-Dame de la Garenne*.
 Varni. 108. a.

Vartimpa amnis. 654. n. *Gartempe*.
 Vasatensis urbs. 335. b. Vasates. 682. d. col. 2. *Bazas*.
 Vasconia. *Vide* Wasconia.
 Vasensium municipium. 442. e. *Vaison*.
 Vasionense territorium. 493. b.
 Vastinium, vicus Biturigum. 509. n. *Vatan*.
 Vaurense Monasterium, Vaurum urbs Aquitaniae. 535. n. *la Vaur*.
 Uctia. 312. b. 535. n. 542. b. 678. c. *Uzés*.
 Vebrona vallis. 620. b. n.
 S. Vedasti Ecclesia Renticæ. 543. c.
 S. Vedasti Monasterium. 421. e. *saint Vaast d'Arras*.
 Vellavi. 420. n. *ceux du Vellay*.
 Veltz prædium, vocatum postea Mons S. Hadalini. 636. b.
 Venderæ super Maternam fluvium. 406. b. *Vendieres*.
 Venetensis civitas. 395. d. Venetica urbs. 77. c. Venetum urbs. 77. c. 220. a. Venetus urbs Gallia Lugdunensis. 25. b. *Vannes*.
 Venetensis parochia. 395. b. Venetica regio. 421. b.
 Veneti, populi inferioris Britannia. 395. n. 421. n.
 Venetia. 103. e. 253. b. *Venise*.
 Veredunum. 353. b. *Verdun*.
 Vermeria super Isaram. 312. d. *Verberie*.
 Verno, castrum. 114. d.
 Verno, oppidum ad Sequanam. 644. n. 645. n. 656. n. *Vernon*.
 Vernum, regale palatium. 571. a. fiscus. 656. d. *Ver aut Verneuil*.
 Verodunum, cur sic dictum. 353. b. *Verdun*. Verodunensis regio. 561. d.
 Veromandensis urbs metropolis. 557. b. S. *Quentin*. Veromandui. 608. c.
 Verona. 64. b. 202. b. *Veronne*.
 Versa, amniculus. 455. a. *la Versette*.
 Versallis mons. 403. c.
 Vertavense, Vertavum Monasterium. 472. b. ad Separim fluvium, ab urbe Namnetis duabus leucis distans. 517. c. *Vertou*. cur sic dictum. 472. c. n.
 Vesalia. 540. n. *Ober-Wesel*.
 Vesperontia, in pago Viennensi. 356. d. *Veseronce*.
 Vesontio. 478. b. Vesontionense oppidum. 477. d. 479. c. Vesontionum urbs. 480. b. *Besançon*.
 Vesontionense S. Mariæ Monasterium. 478. b. n. S. Pauli. 478. a.
 Vesuntionum oppidum. 113. e. *Besançon*. Vesuntionenses. 513. c.
 Veteres-Pictavi. 667. n. *le Vieux-Poitiers*.
 Vetraria, portus in Aquitania ad fluvios Taunacum et Itam. 546. e.
 Vetus Pictavis. 313. d. 704. a. col. 2. *le Vieux-Poitiers*.
 Ugernense castrum. 384. d.
 Vicenna, fluvius. 501. b. Vicens. 17. a. *la Vienne*.
 Victoriacum, Victuriacum, villa in suburbano Atrabatensis urbis. 350. a. 358. d. 453. d. 456. c. 478. b. Victoriacus. 72. a. 213. e. *Vitry*.
 Victoriacum, castrum in Arvernia. 50. a. n. 184. b. *Vitry*.
 Victoriacum in Campania. 50. n. *Vitry*.
 Vicus apud S. Jodocum. 580. b. n.
 Vicus-Julii. 598. a. *Aire*.
 Vidiacum villa. 697. c. col. 2.
 Vidula, fluvius. 406. d. n. 688. n. *la Vesle*.
 Vienna. 13. b. 41. a. 44. b. 172. c. 176. d. 335. e. 403. a. 404. c. 407. d. 484. b. 499. a. Viennensis urbs. 481. e. Viennensium urbs, Metropolis illustrissima, et inter Galliarum

urbes famosissima: ejus situs. 470. b. *Vienne*.
 Viennenses. 490. d.
 Viennensis provincia. 365. a. 402. n. 623. n.
 Vigena, fluvius. 42. b. 173. e. *la Vienne*.
 Vigeræ, fluvius. 589. d. *la Voire*.
 Vilcassinus pagus. *Vide* Wilcassinus.
 Vilemeldis portus super fluvium Auduram. 489. d. *Villemeus*.
 Vileria in silviaco. 625. n. *Viere aux bois*.
 Vilgasinum oppidum. 612. d. *Pontoise*.
 Villicortis in territorio Pinciensi. 578. d.
 Villa-Fabrensis. 418. b.
 Villare. 469. b. 586. d.
 Villare, oppidum et Monasterium in pago Caltivo. 600. a. 694. c. col. 2. *Montivilliers*.
 Villaris, vicus. 651. c.
 Vimina, fluvius. 621. c. n. Valesio *la Bresle*.
 Vimmacus pagus, Vimnacensis pagus, Vimocease territorium. 621. b. d. *le Vimeu*.
 Vincenna, fluvius. 117. b. 268. b. *la Figenne*.
 S. Vincentii Ecclesiæ, in territorio Aginnensi. 101. b. 249. d. in suburbio Laudunensi. 118. a. 269. b. in suburbio Parisiensi. 57. d. 61. d. 73. c. 93. b. 109. b. 124. a. 193. e. 198. e. 215. d. 239. a. 258. d. 283. d. 285. b. 321. c. 323. d. 327. c. 437. b. c. 691. d. col. 1. 710. b. col. 1.
 S. Vincentii Monasterium Parisiense. 437. c. n. 569. e.
 Vinciacum, viculus in pago Cameracensi. 309. a. 318. b. 329. d. 346. a. 362. e. 640. d. n. 648. b. 698. c. col. 1. *la Cense de Vincy*. Vinciacus campus. 658. c. Vinciacum. 698. d. col. 1.
 Vindauscensis Comitatus. 442. n. *le Comtat Venaissin*.
 Vindelici, Germaniæ populi. 22. d.
 Vinemacus pagus. 284. n. Neustriæ pagus. 491. e. *le Vimeu*.
 Vingenna, fluvius. 18. n. 667. n. *la Vienne*.
 Vintlana, fluvius. 564. a.
 Virdunense oppidum. 355. a. 393. b. 394. b. Virdunensis civitas. 363. e. urbs. 40. b. 362. d. Virdunensium civitas. 612. c. urbs. 359. d. Virdunum. 54. d. 357. a. 359. b. urbs clavorum. 353. a. quasi viride-dunum. 353. b. *Verdun*. Virdunenses. 355. b. 445. d.
 Virdunensis parochia. 343. e. pagus. 592. a. Virdunum. 516. a. *le Verdunois*.
 Viriacus. 71. d. 213. b.
 Viriziacum, Monasterium situm ad radices montis Remorum. 464. a. *Verzy*.
 Virmandorum oppidum Perrona. 539. b. *Peronne*.
 Virodunum, cur sic dictum. 353. b. *Verdun*.
 Viromandense territorium. 451. d. Viromandensis Episcopatus. 454. c. *le Vermandois*.
 Viromandense S. Quintini Monasterium. 518. n. S. *Quentin la ville*. 581. d. *le Mont S. Quentin*.
 Viromandensis civitas. 454. e. Viromandus, urbs Belgica. 25. c. 159. a. S. *Quentin*.
 Virtlaicum, prædium situm in pago Tellau. 563. e. *Virlay*.
 Vischaba, fluvius. 632. d.
 Visera, fluvius. 420. n. *la Vesere*.

- Visera, fluvius. 698. b. col. 2. *le Weser*.
 Visetum, oppidum diocesis Leodicensis. 636. c. n. *Viset*.
 Visurgis, Germaniæ fluvius. 22. d.
 Vivonium. 379. n. *Vivonne*.
 Ulmius fiscus in pago Tellau. 585. a.
 Ulte, fluvius. 441. e.
 Ulter, fluvius. 519. b. n. *Aa*.
 Ulterense Monasterium. 519. b. n. *Vide* Sithivense.
 Ultrajectum. 345. b. *Vide* Trajectum, *Utrecht*.
 Ultrajurani. 414. b. 420. d. Ultrajuranus pagus. 417. b. 326. b.
 Ultraligeranæ partes. 420. b.
 Ungaria. 667. d.
 Vocitata, villa ab urbe Ambianensi quinque millibus distans. 621. b.
 Voeladensis pagus. 379. n.
 Vogastense castrum. 430. a. 291. d.
 Vogatium ad Ligerim. 546. e.
 Vogia. 583. d. *la Vosge*.
 Vogladensis campus, dissitus decimo milliario ab urbe Pictava. 18. b.
 Voglavensis campania. 18. n. 354. d.
 Voglensis pagus. 319. d.
 Volgæ Tectosages Hercyniam silvam incolentes. 22. e.
 Volliacum. 18. n. *Fouillé*.
 Vologia, in partibus Italiæ, distans à civitatula Rama uno milliario. 467. a.
 Volonium in territorio Maurianensi. 466. c. *Voloize*.
 Volvicus villa, vicus in Arvernia. 595. c. *Voloie*.
 Vonna, fluvius. 18. n. *la Vonne*.
 Vongisus pagus. 372. c. *Fouzy*.
 Vosagus. 414. e. 421. d. 265. a. 279. b. 378. b. 389. c. 474. b. 477. b. 511. e. 583. c. 594. b. 605. c. 606. b. ejus situs. 583. d. *la Vosge*.
 Vosavia. 540. n. *Ober-Wesel*.
 Vosda, villa. 418. b.
 Vosegus mons in finibus Lingonum. 25. d. *Vide* Vosagus.
 Urba, villa. 417. b. n. *Orbe*.
 Urba, fluvius. 417. n. 469. d. *l'Orbe*.
 Urbia, fluvius. 89. n. *l'Orge*.
 Uriacum in pago Petragorico. 465. c.
 S. Ursicini Elisangiense Monasterium et oppidulum. 562. d. *S. Ursitz*.
 Ursidonnus, locus in pago Hainau. 525. d. n.
 S. Ursimari Ecclesia in vico Aldeburch. 626. d.
 Utinga, villa in pago Dombensi. 412. a.
 Waccæi, gens Hispaniæ Tarraconensis, à Wasconibus distincti. 534. n. 536. n.
 Wacceia regio. 534. c. 536. e.
 Waconos, rivulus in Vosago. 584. a.
 S. Walarici oppidum in Caletis. 613. n. *S. Valeri en Caux*.
 S. Walarici Monasterium. 496. n. *S. Valeri*.
 S. Walarici fons prope Leuconaense Monasterium. 613. n.
 Walarium, locus. 632. d.
 Walis, pars Rheni, insulam Batavorum efficiens. 25. d.
 Wandali. 12. c. 48. 54. e. 66. c. 181. c. 182. 190. a. 204. c. 311. a. 315. b. 332. e. 333. 353. c. 454. d. 485. e. 607. b. 681. a. col. 2. Wandali, id est Saraceni. 315. b. 650. c. 701. d. col. 1.
 S. Wandelini oppidum. 515. n. *S. Vendel*.
 Waractus, olim Monasterium, nunc oppidum, Marchiæ superioris caput. 654. b. n. 701. b. col. 2. *Gueret*.
 Warandra. *Vide* Guarandra.
 Warasci. 500. b. 512. d. partem Sequanorum provinciæ incolentes. 606. a.
 Warchinna, rivulus in Arduenna silva. 545. e.
 Warinna, locus et fluvius in pago Tellau. 585. a. *Varenne*.
 Warmatia. 416. d. 267. c. *Formes*.
 Warnacum super Sequanam in pago Wilcassino. 585. a.
 Warnunci-curtis. 364. b.
 Warus, fluvius. 632. d. *Saltz*.
 Wasaliacum. 540. n. *Ober-Wesel*. Wasaliacensis terminus. 540. d.
 Wascones. 410. b. 124. b. 132. a. 259. c. 283. e. 294. c. 297. c. 325. b. 327. c. 328. b. 342. c. 348. e. 361. c. 532. n. 536. d. 580. d. 705. b. col. 1.
 Wasconia. 85. a. 125. d. 132. b. 133. b. 229. b. 286. a. 297. c. 318. c. 327. d. 347. a. 361. a. 363. a. 364. d. 523. a. 534. c. 536. e. *et seqq.* 551. d. 686. b. col. 2. 701. b. col. 1. 702. c. col. 1.
 Waslarensse Monasterium. 524. b. *Walters*.
 Waslerus fluvius. 524. n.
 Waslogium, Monasterium. 592. b. *Beaulieu en Argonne*.
 Wasnaum, prædium. 364. b.
 Wassiacus, oppidum ad fluvium Blesam. 590. a. n. *Vassy*.
 Wastinense territorium. 637. b. Wastinensis pagus. 43. n. 392. n. *le Gâtinois*.
 Westruchia, Frisionum insula. 311. a. n. 702. b. col. 1.
 Westria, occidentalis Francia. 701. d. col. 2.
 Wiciacum. *Vide* Vinciacum.
 Wicus, portus ad ostium Quantæ. 580. b. n. 600. n.
 Wilcassinense oppidum. 612. n. *Pontoise*.
 Wilcassinus pagus. 288. a. 531. d. 585. a. 616. b. *le Vexin*.
 Wilciacus, villa. 502. d. 512. n. *Eussy*. *Vide* Vultiacus.
 Wiltaburg, id est oppidum Wiltorum. 345. n. 642. n. *Wiltenburg*.
 Windohaim, villa Germaniæ. 334. b. pagus inter urbes Tungros et Hasletum. 586. n.
 Winidi. 421. e. 422. a. 430. a. 431. c. 280. a. 293. a. d. 342. c. 361. b. 686. c. col. 2.
 Winili qui et Langobardi. 53. e. 188. c.
 S. Winnoci - Mons. 631. e. *Bergues saint Vinoc*.
 Wintershowm, prædium super fluvium Archam. 586. c.
 Wirceburgensis Ecclesia, Wirtziburgum. 671. b. n. *Wirtzburg*.
 Wisaracha, fluvius. 668. c.
 Wisera, fluvius. 60. d. 126. d. 197. d. 282. b. 321. b. 698. c. col. 2. *le Weser*.
 Wisera, fluvius. 318. b. *la Vesere*.
 Wisigothi. 334. d. 335. 337. c. 341. e. 342. d. 385. a. 420. n. 682. 683. *Vide* Gothi.
 Wisno, fluvius. 405. d. 255. a. *la Vilaine*.
 Wistrachia, Frisionum insula. 702. b. col. 1.
 Wistragon. 701. d. col. 2. 702. b. col. 1.
 Witmaris Ecclesia, prædium. 646. b.
 Vulcassinus pagus. 551. n. *le Vexin*.
 S. Vulmari Monasterium. 625. n. *Samer*.
 Vultiacum, villa supra Matronam. 481. b. Vultiacus. 500. n. 502. n. 512. e. *Eussy*.
 Worinhoud, villa. 582. a.
 Wormatia. 632. b. 668. n. *Formes*.
 Woromholt, prædium et Monasterium. 632. a.
 Wultaburch, Ultrajectum. 345. b. *Malè*.
 Wultarum gens. 345. b.
 Y.
 YCONIUM. 386. a. fortè *Yonssack* in pago Sanctonico.
 Yseræ-pons. 612. n. *Pontoise*.
 Z.
 ZAPHAT, civitas. 105. d. 234. e.
 Zzuenchem, villa ubi constructum Heiligenstadium. 522. b.

INDEX GALLICO-LATINUS

*Continens omnia urbium, locorum et populorum Franciæ nomina, quæ exstant
in hoc Tomo.*

A.

A *A riviere*, Agnio, Enneno, Enno, Ulter.
Abbeville, Abbatis-villa.
Agen, Agennum, Aginnum. *l'Agenois*, Agennense territorium, Agennensis pagus.
l'Agout riviere, Agotus.
S. Aignan d'Orleans, S. Aniani Aurelian. Monasterium.
l'Aigre riviere, Arula.
Aindre, Isle et Monastere, Antrum, Antrensis insula, Antrense Monasterium.
Aindrete, Isle, Antricinum insula.
Aire, Aturensium civitas, Vicus-Julii.
l'Aisne riviere, Axona.
Aix, Aquensis urbs.
Alby, Albia, Albiensium oppidum, Albiga, Albige, Albigensis urbs. *l'Albigeois*, Albiense territorium, Albiensium Comitatus.
l'Alie riviere, Elaver.
Alluie dans le pays Chartrain, Allocium, Allogium, Avallocium, Avallovi-cum.
Ale, Monastere dans la Sambrée, Ale-neum in pago Sambreo.
Alsace, Alesatius Comitatus, Alsatia, Elisangium territorium.
S. Amand dans le Pays-bas, ville et Monastere, S. Amandi oppidum et Monasterium, Elnonense, Pabularium Monasterium. *le pays d'à l'entour*, Pabulensis pagus.
S. Amand dans le Bourbonnois, S. Amandi oppidum et Monasterium.
Amblef, lieu et riviere, Amblava.
Amiens, Ambiana, Ambianensis, Ambianensium, Ambianorum urbs, Ambianis. *l'Amiennois*, Ambianensis pagus, parochia.
Andelle riviere, Indella.
Andelot en Champagne, Andalaum, Andelaum.
Andely, lieu et Monastere près de Rouen, Andeleius.
Andenne, Andennense Monasterium.
Andernack, Antonnacum, Antunnacum, Captoanacum.
Anegray, Château et Monastere dans la Vosge, Anagrates castrum, Anagratense Cœnobium.
Angers, Andecava, Andegava, Andegavensis civitas, Andecavis, Andegavis, Andegavi, Andegavum, Andus. *l'Anjou*, Andecavensis, Andegavensis pagus.
Angoulême, Ecolisma, Ecolisma, Engolisma, Equolisma, Incolisma.
l'Anse riviere, Ansa.
Ansenne sur la Bresle, Andesagina.
Anthée, Anthegia villa.
Aouste, Augusta.
Arbon, Arbona castrum : *le pays d'à*

l'entour, Arbonensis pagus.
Arci sur Aube; Archiacum : *la plaine d'Archi*, Arcianensis campania.
Ardenbourg ville de Flandres, Ardenburgum.
Ardenne (la forêt d'), Ardenna, Arduenna.
Argonne, Argoënnæ saltus.
Arlaut (Mont), Arelaunum villa.
Arles, Arelas, Arelate, Arelatum, Arelatensis urbs.
l'Armençon riviere, Hormentio.
l'Aronde riviere, Aronna.
Arras, Atrabatum, Atrabatensis urbs.
l'Arsat, pays dans le Rouergue, Aris-tensis pagus : *la ville de ce pays*, Arisidum, Arisitana civitas.
l'Artois, Adartensis pagus, Atrabatense territorium.
Artonne en Auvergne, Arthonensis vicus.
Atichy, Adtiipiacum, Attipiacum villa.
Aties en Vermandois, Atteia villa regia.
Atigny, Attiniacum villa.
Avalon, Aballo, Avallo : *l'Avalonois*, Aballonensis, Avalensis pagus.
l'Aubete, l'Aubetin ruisseau, Alba.
S. Aubin le Cormier, Cornutus vicus.
S. Aubin Monastere du Mans, S. Albini Monasterium.
l'Aubois petite riviere, Albeta.
Auchi les Moines, Alciacum.
Augst, Augustana civitas.
Augst (le Bourg d') dans le Vimeu, Augusta villa.
S. Avi près de Châteaudun, Piciacus, S. Aviti Cella.
Avignon, Avenio, Avinio.
Aupec, Alpius fiscus regius.
Avranches, Abrincas, Abrincatis, Abrincatensis, Abrincatina urbs. *l'Avranchin*, Abrincatensis pagus.
l'Aure riviere, Aura.
Sainte Aure à Paris, S. Aureæ Monasterium.
Sainte Austreberte près d'Hesdin, S. Austrebertæ vicus.
l'Autie riviere, Alteia.
Autun, Edua, Eduorum civitas, urbs, Augustodunum, Augustodunensis civitas, urbs. *l'Autunois*, Augustodunense territorium.
l'Auvergne, Arvernense, Arvernium, Arvernum territorium, Arvernus pagus, Arvernus terminus, Arvernensium fines, Arvernorum gleba.
Auxerre, Autissiodorum, Autissiodorensis urbs. *l'Auxerrois*, Autissiodorensis pagus.
Azele, ville de Flandre, Axela.

B.

B *Baiex*, Baiocassina urbs.
Baisiu près de Corbie, Baciū villa.
Bar le Duc, Barrum-Ducis.
Bar sur Aube, Barrum ad Albam.
Bar sur Seine, Barrum ad Sequanam.
Barisi Monastere dans le Laonnois, Barisiacum.
Bas, Isle et Monastere, Batha insula, Bathense Monasterium.
Basle en Suisse, Basilea.
S. Basle, S. Basoli Monasterium.
Basonville, Basonis-villare.
Baugency, Balgentiacum.
Bazas, Vasates, Vasatensis urbs.
Beaucaire, Belliquadrū.
Beaulieu en Argonne, Bellus-locus, Bellilocense Monasterium, Waslogium.
la Beausse, Belsa.
Beauvais, Belloaca urbs, Belloacus, Belvagus, *le Beauvoisis*, Belloacensis, Belvacensis pagus.
Bellomer, S. Launomari Monasterium.
S. Benigne de Dijon, S. Benigni Divionense Monasterium.
S. Benoit sur Loire, Floriacense Monasterium, S. Benedicti ad Ligerim Monasterium.
Saint Benoit de Quincy en Poitou, Quinciacum Monasterium.
Bergues saint Vinoc, Bergæ S. Winnoci, S. Winnoci mons.
Berre riviere, Birra.
le Berri, Bituricensis, Bituricus pagus, Bituricum solum, Biturigensium, Biturigum fines.
Saint Bertin, S. Bertini Monasterium, Sithiu, Sithivense, Ulterense Monasterium.
S. Bertrand de Comminges, Convenæ.
Besançon, Bisuntica civitas, Vesontio, Vesontionense oppidum, Vesontionum urbs, Vesuntionum oppidum.
Beze, Besuense Monasterium.
Beziers, Biterris.
Bierre, (la forêt de), Bieria silva.
Birflit, ville de Flandre, Bierulitum.
la Blaise riviere, Blesa.
Blangy, Bourg et Monastere, Blangiacum villa, Blangiacense Monasterium.
Blavet, ville et riviere, Blavetum.
Blaye en Guienne, Blavia.
Blois, Blesæ, Blesense, Blesum castrum, Blesianensium castellum.
Boiry près d'Arras, Baireium prædium.
Boisy, Batio prædium.
Boneuil, Bonogilum villa.
Boppard au diocèse de Treves, Boppardia.
Bouillon, Bullonium.
Boulogne sur mer, Bolonia, Bononia, *le Boulonois*, Bononiensis pagus.
le Bourbonnois, Borbonius ager.
Bourchevresse entre Chalon et Autun,

Brocaria, Brocoriacum, Brucharia-cum villa, palatium.
Bordeaux, Burdegala, Burdegalis, Burdegalis urbs.
Bourges, Biturica, Bituricensis urbs, Biturica, Bituriga.
le Brabant, Brabantia, Brabantum, Brabantensis pagus.
Braine dans le Soissonnois, Brennacum, Brinnacum villa.
Bregentz, Brigantia, Brigantium.
la Brenne, Brionis saltus, Brionensis tractus.
la Bresle rivière, Aucia, et selon M. de Valois, Vimina.
la Bresse, Brexia, Brexius saltus, Brissia.
la Bretagne, Armorica, Armorica provincia, Britannia, Britannica insula, Britannorum regio.
Breteuil au diocèse de Beauvais, Britonium, Britulense Monasterium.
Bretonne (la forêt de), Arelaunensis saltus, Arelaunum silva.
la Briançe petite rivière, Brianca.
Briançon, Brientinum castrum.
la Brie, Briegium, Briegensis saltus, Briegius pagus.
Brignais, Priscianicus vicus, selon M. de Valois.
Brioude, Brivatensis vicus.
la Brisse rivière, Aucia.
Brive la Gaillarde, Briva-Curretia.
Brou, petite ville et Monastère dans le Perche, Braium, Braiacense Monasterium.
Brou, village sur la Clouère, Briossius vicus.
Bruges, ville de Flandre, Brugæ.
le Bugey, Bugesium.

C.

CABRIERE, Capraria castrum.
Cahors, Cadurca urbs, Cadurcum, Cadurx, Caturca urbs, Caturcæ municipium, oppidum, Caturcensis, Caturcina urbs, Caturcum castellum.
Cailly dans le pays de Caux, Calliacus.
Cailly près la Croix saint Leufroy, Calliacus.
Calabre (Etang de), Calabrense stagnum.
Calais ville, Caletum.
S. Calais, petite ville et Monastère, Anisola, Casagaiani, Aninsolense, Anisolense, S. Carilefi Monasterium.
Calloo, isle près de l'Escaut, Canelaus insula.
Cambrai, Camaracum, Cameracum, Cameracus, le Cambresis, Cameracensis pagus.
la Canche rivière, Quantia, Quenta.
Cantoën, Candidinense, Cantoënnense Monasterium.
Carcassonne, Carcassona.
Cardons (la rivière aux), Scarduo.
Carignan, Eposium, Evosium.
Carlostat, Carelburgum, Carleburgum, Karleburgum.
Cassel, Cattorum mons.
Caudebec, Caudebecum.
Caux (le pays de), Calcegius pagus, Calciacensis provincia, Calctensis pagus, Caletense, Caltivum territorium.
Celles en Berri, S. Euspicii Cella seu Monasterium.
Celles près de Dinant, Cellæ vicus, Cellense S. Hadalini Monasterium.
Cerisi, village et Monastère au diocèse de Baieux, Cerisiacum, Cerisiacense Monasterium.

S. Chafre, S. Theofredi Monasterium.
Chaingy, Cambiacum, Cambiacus.
Chalaronne rivière, Calarona.
Chalon sur Saone, Cabillo, Cabillonis, Cabillonum, Cabillonensis, Cabillonica urbs.
Châlons sur Marne, Catalauni: la plaine de Châlons, Catalaunensis campania, Catalaunici campi.
Chamelière, Camalaria, Camelariense Monasterium.
la Champagne, Campania Remensis.
Champagné saint Hilaire, Campaniacum.
Charbennière, forêt, Carbonaria silva.
Charenton dans le Bourbonnois, Carantomus, Carantomense Monasterium.
Chartres, Carnotena urbs, Carnotensium civitas, Carnotis, Carnotum, le pays Chartraux, Carnotinus pagus, Carnotum regio.
Chastelacher, Castologus pagus.
Châteaudun, Castrodunum.
Château-Meillan, Mediolanense castrum.
Château-Landon, Castrum-Nantonis.
Châtelleraud, Castrum-Heraldi.
Châtillon sur Seine, Castellio ad Sequanam.
Châtres, Castrum oppidum, Castrus vicus, le pays d'à l'entour, Castrense territorium.
Charvignon village, Cavinio.
Chaulnai village, Coloniacum.
Chauvy, village du Vexin, Calcegius.
S. Chef, Rupianum Monasterium, Rupianus collis, S. Theudarii Monasterium.
Chelle, Cala, Calensis villa, Calense Monasterium, S. Georgii Monasterium.
le Cher rivière, Caris.
le Chier rivière, Chares, Carus, Charus.
Chini, Chinium.
Chinon, Caino castrum.
Choisi, village et Monastère sur l'Aisne, Causiacum, Causiacense Monasterium.
Civaux, village en Poitou, de Civallibus.
le Clain rivière, Clinus.
la Claise rivière, Clasia.
S. Claude, S. Claudii, S. Eugendi, Condatescense Monasterium.
Clermont en Auvergne, Arverni, Arvernum, Arverna, Arvernica, Arvernorum urbs, Clarus-Mons.
Clermont en Argonne, Clarus-Mons.
Clichy près de Paris, Clippiacum villa.
Saint Cloud, S. Chlodaldi Monasterium, Novientum, Novigentum.
Cloué, village en Poitou, de Cloiaco.
la Clouère petite rivière, Cluera.
Cologne, Colonia, Agrippina, Agrippinensis Colonia.
Coloumelle dans l'Orléannois, Columna vicus.
Condé sur la Moselle, Condate vicus.
Condeck entre Anvers et Malines, Condacum.
Constance, Constantia. *le Lac de Constance*, Apotamus, Acronius, Brigantinus Lacus.
Compiègne, Compendium castrum, palatium, villa.
Corbie, Corbeia, Corbeiense Monasterium.
Corbière (la Vallée de), Corbaria vallis.
Corbion rivière, Curbio.
Cormicy près de Reims, Culmissiacum villa.
Cormier (saint Aubin le), Cornutus vicus.
Cornouaille, Cornubia Armorica.

Coucy en Laonnois, Codiciacus.
Couësson rivière, Cosmun.
Cougnon, lieu et Monastère sur le Semoy, Casæcongildunum.
la Coureze rivière, Curretia.
Cournon en Auvergne, Crononense Monasterium.
Courtray en Flandre, Cortracum, Corturacensis urbs.
le Cousson petite rivière, Sissa.
Coutance, Constantia. *le Coutantin*, Constantinus pagus.
la Couture au Mans, Cenomannense de Cultura Monasterium.
Creci en Pontieu, Crisciacum in pago Pontivo, la forêt de Creci, Crisciacensis silva.
Creil, Credilium.
Crespi en Valois, Crispicium.
Crespin dans le Hainaut, Crispinium, Crispiniense Monasterium.
Crevant village, Chora, Crepantium.
la Creuse rivière, Crosa.
le Crinchon petite rivière, Crientius.
la Croix saint Leufroy, Madriacense Monasterium, Crux S. Leutfredi.
Crouy près de Soissons, Croviacus.
Cuise (la forêt de), Cotia saltus, silva.
Cumlaville dans le Parisis, Cumbæ villa.
la Cure rivière, Chora, Cora.

D.

DAM, ville de Flandre, Damnum.
S. Damarin en Vosge, ville et Monastère, S. Amarini oppidum, Doroangus, Doroangense Monasterium.
Daumignion rivière, Dalmannio.
S. Denis en France, ville et Monastère, Catuliacus vicus, S. Dionysii Monasterium.
Deols (bourg de), Dolensis vicus.
Der, Dervensis saltus.
S. Didier de Chalaronne, Priscianicus vicus.
S. Dié sur Loire, S. Deodati oppidum.
S. Dié en Vosge, S. Deodati Monasterium, Juncturae Galilæa-vallis.
Dijon, Divio, Divionense castrum, Divionensis locus, le Dijonnois, Divionense territorium.
Dinant sur la Meuse, Dionantum.
Dive (Isle de la), Diva insula.
Doire-susine rivière, Duria.
Dol en Bretagne, Dolum, Dolense Monasterium, le pays d'à l'entour, Dolense territorium.
Dombes (le pays de), Dombensis pagus.
Donzère, rivière et Monastère en Dauphiné, Dusera, Duserense Monasterium.
Dor (Mont) en Auvergne, Mons Dor.
la Dorbie petite rivière, Darbins.
la Dordogne rivière, Dordonia, Duranius.
la Dore rivière, Duria.
Dormelle village, Doromellum.
le Dou rivière, Doua, Dubia, Dubis, Duvius.
Douzy les-Prez, Duziacum.
Drevers en Brie, Dravernum villa.
Duersteden (Wich te), Dorestat vicus, Dorestatum oppidum, Dorstat.
la Durance rivière, Durentia.
Durin, Durivum Monasterium.

E.

Eause, ville d'Aquitaine, Elusa, le pays d'à l'entour, Elusanum territorium.
Ecluse en Flandre, Slusa.
l'Ecole petite rivière, Schola.
Ecternack, ville et Monastère, Epternacensis

nacensis fiscus, Epternacense, Ester-nacense Monasterium.
saint Eloy (la Ceinture de) à Paris, S. Eligii Circuitus.
Embrun, Ebredunum, Ebrodunum.
Epernay dans le Remois, Sparnacum.
Epinay dans le Parisis, Spinogilum.
Epoisse, Spinsia, Spissia.
l'Epte rivière, Epta, Itta.
l'Erau rivière, Arauris.
Ernay, lieu et Monastere en Flandre, Rotnace, Rotnacum.
l'Escaud rivière, Scald, Scaldis, Scaldus.
Escheri-Launois dans le Laonnois, Erchericum, Ercrecum villa.
Etampes, Stampæ.
Etampes, Stapulæ.
Etrepigny dans le Vexin, Stirpinicum.
saint Evre, à Toul, S. Apri Monasterium.
Evreux, Ebroæ, Ebroicæ, Ebroicina urbs. *le pays d'à l'entour*, Ebroicensis pagus.
l'Eure rivière, Actura, Audura, Aultura.
Eussy sur Marne, Wilciacus villa, Vultiacum, Vultiacus.

F.

FAGNE, pays et forêt, Fania pagus, silva.
Faremoutier, Evoriacæ, Evoriacense, S. Faræ Monasterium.
saint Faron près de Meaux, S. Faronis Monasterium.
Favernay, Fariniacum villa.
Fécan, Fiscamnense Monasterium.
Ferrières, Ferrariense Monasterium.
la Ferté sous Jouarre, Feritas sub Jotro.
saint Fiacre, Broilum, Broilense, S. Fiacrii Monasterium.
Flavigny, Flaviniacense Cœnobium.
Flay (saint Germer de), Flaviacum, Flaviacense Monasterium.
Fleury dans l'Orleannois, Floriacus fiscus, villa, Floriacensis ager, Floriacense Monasterium.
Florennes en Hainau, Florinæ.
Floreys dans le Dijonnois, Floriacum villa.
Fontaine en Vosge, Fontanense Monasterium.
Fontaine-Bleau (la forêt de), Fontis-Bliaudi silva, Bieria silva.
Forest-Moutier, Foreste-Monasterium.
Fosse au diocèse de Liege, Fossense Monasterium.
Fossez (saint Maur des), Fossatense Monasterium.
Fraigne, Frasnidum villa.
Fulde, Fuldense Monasterium.
saint Fursy, Perrona, Perronense Monasterium.
saint Fuscien, S. Fusciani Monasterium.

G.

GAILLON, village sur la Seine, Gallio.
saint Gal, S. Galli Monasterium.
Gand, Gandavum, Gandensis urbs.
Gap, Vapincum.
Garches près de Versailles, Bigargium palatium, selon quelques-uns.
Garenne (notre Dame de la) village et Monastere sur la Seine, Varenna.
Garges près de Boneuil, Bigargium palatium, selon quelques-uns.
Gartempe rivière, Vartimpa.
le Gastinois, Guastinensis, Wastinensis pagus, Wastinense territorium.

Genève, Genava, Geneva, Genabensis, Genavensis, Genevensis, Genuens urbs. *le Lac de Genève*, Lemannus Lacus.
le Ger petite rivière, Jaira.
saint Germain des Prez à Paris, S. Crucis, S. Vincentii, S. Germani à pratis Monasterium.
saint Germain en Laye, S. Germani vicus in silva Ledia.
saint Germer de Flay, village et Monastere, Flaviacum, Flaviacense Monasterium.
Germigny dans le Remois, Germaniacum villa, Germiniacum.
saint Gery, Monastere à Cahors, S. Desiderii, prius S. Amantii Monasterium.
la Gète rivière, Geta.
saint Gildas de Ruis, Ruyense Monasterium.
Gisors, Gisortium.
le Givaudan, Gabalitanensis Comitatus.
Glanfeuil, Glannafolium, Glanna-folien Cœnobium.
Glarc au diocèse de Liege, Longolarium villa.
sainte Glorinde à Metz, S. Glodesindis Monasterium.
sainte Godeberte à Noyon, S. Godebertæ, prius S. Georgii Monasterium.
la Golle ruisseau, Galliola rivulus.
Gournay, Gornacum.
saint Gower, ville et Monastere, S. Goaris oppidum et Monasterium.
Grand-lieu, Grandis-locus.
Graveline, Gravelinga.
Grenoble, Cularo.
la Gueldre, Gelria.
Gueret, ville et Monastere dans la Marche, Waractus, Waractense Monasterium.
Gueux dans le Remois, Gaugiacum villa.
saint Guilain, S. Gisleni Monasterium.
Guldindal près de Constance, Aurea valis.

H.

HAINAU, Hagnauvum territorium, Hainonensis pagus, Hannoniæ Comitatus.
la Haisne rivière, Hagna, Haina.
Ham dans le Brabant, Ham villa.
Hamay, Hamaticum, Hamaticense Cœnobium.
Han sur Lesch, Hanus pagus.
la Hasbaigne, Hasbania, Hasbanium, Hasbaniensis pagus.
Hautmont dans le Hainau, Altus-mons, Altimontense Monasterium.
Hautvillers en Champagne, Altum-villare, Altvillarense Monasterium.
Heiligenstad, Heiligenstadium.
Heis, Isle, Heriensis insula, Herius maris insula.
Hemont, village du Pontieu, Maioc villa.
Herbauge, Herbadilla urbs. *le Comté d'Herbauge*, Herbatilicus, Herbidilicus pagus, Herbidilica tellus.
Herstal, Haristallium.
Hesdin, Hesdinum.
Hieres en Marenne, Hero insula.
Hiesme près de Sées, Oximus.
Honnecourt sur l'Escaut, Hunulfi-curtis.
S. Honorat de Lerins, Lirinense Monasterium.
Hor (le Mont) près de Reims, Mons Hor.
Houat (Isle d'), Horata insula.
Huines dans l'Avranchin, Icius villa.
Hulst en Flandre, Hulstum.

I.

IAVARÇAY, Gavarcicum prædium.
Javouls, Gavalis urbs Aquitanie.
S. Jean de Laone, Latona.
S. Jean de Maurienne, Mauriana, Maurienna.
S. Jean (Moutier), Reomaense Monasterium.
l'Iere rivière, Eara, Tellæ.
Jersey, Isle et Monastere, Sargia insula, Sargiense Monasterium.
Ieu (Isle d'), Ogia, Oia insula.
Ilminster, Iliminense Monasterium.
In ou Inn rivière, Igne.
Ingolstad, Ingolstadium.
Joinne dans le Soissonnois, Juviniacum.
Joinville, Jovis-villa.
l'Inne rivière, Icauna.
S. Josse, S. Judoci Monasterium.
Jouarre, Jotrum, Jotrense Monasterium.
S. Jouin de Marnes, Ausionense, Enes-sionense, S. Jovini Monasterium.
Ipre, Ipra.
l'Isere rivière, Isara.
l'Isle-Barbe, Insula Barbara, Insula Barbari.
Isleres, petite ville de la Beausse, Isleræ.
Issoire, Iciodorese Monasterium.
la Juinne rivière, Junna.
Juliers (le Duché de), Juliensis Ducatus.
Jumieges, Gemeticense Monasterium, Gemeticensis saltus.
Ivois, Eposium, Evosium.
Jura (le mont), Jura mons, Juranus, Jurensis saltus.
Jussy près de Luxeu, Jussiacus villa.
Juvisy dans le Parisis, Gevisiacum.

K.

KERKUM, village de l'Hasbaigne, Sarchinium.
Kiersy, Carisiacum.

L.

LACOIS, Laticense suburbanum.
La Lafau entre Soissons et Laon, Latofaus, Lucofaus.
Lagny, ville et Monastere, Latiniacum, Latiniacense Monasterium.
Lambres près de Douay, Lambri villa, Lambrius.
Landen dans le Brabant, Landinum.
Landreci, Landresium, Landereciacum.
Langres, Andomatunum, Lingones, Lingonis, Lingonensis, Lingonica urbs. *le Langrois*, Lingonici fines, Lingonicum territorium, Lingonicus axis.
Laon, Laudunum-Clavatum, Laudunum castrum, Laudunus, Laudunica urbs, Lugdunum-Clavatum. *le Laonnois*, Laudunensis Comitatus, pagus.
Laone (saint Jean de), Latona.
la Late, Lata Monasterium.
Laye, Ledia silva.
le Lech rivière, Lechus.
le Leck rivière, Leca.
Lens ville de l'Artois, Helena vicus.
Leon (saint Paul de), S. Pauli oppidum. *le pays d'à l'entour*, Leonensis pagus.
Lerins (saint Honorat de), Lirinense Monasterium.
le Lesch rivière, Letia.
Lesgue (la forêt de), Lisica saltus.
Lestines dans le Cambresis, Liptinæ.
S. Leufroi (la Croix), Madriacense Mo-

nasterium, S. Leutfredi Crux.
Leully dans le Laonnois, Luliacus.
Leuze, village et Monastere dans le Hainau, Lotosa, Lutosa.
la Liane, riviere, Elna.
Liege, Leodicum, Leodium.
le Limat riviere, Limagus, Lindimacrus.
Limoges, Limodia civitas, Lemovica, Lemovicensis, Lemovicensium, Lemovicina, Lemovicum urbs, Lemovicæ, Lemovicum, Lemovix. *le Limousin*, Lemovicinum rus, territorium, Lemovicinus pagus.
Lion, Lugdunum, Lugdunensis civitas. *le Lionnois*, Lugdunense territorium.
la Lippe riviere, Lippia.
la Lis riviere, Legia, Letia : *le pays d'à l'entour*, Legiensis pagus, Letium territorium.
la Lizaine riviere, Lirizinus.
Lizeux, Lexovium, Lixovium.
Lobbès, Laubacum, Laubiæ, Laubacense, Laubiense Monasterium.
Loches, Lucæ.
le Loe riviere, Loa.
le Loignon riviere, Ligno.
le Loir riviere, Ledus, Lid, Lidericus.
la Loire riviere, Liger, Ligeris.
le Loiret riviere, Ligericinus, Ligerismus, Ligeritus.
S. Lomer le Moutier, Curbionense Monasterium.
Lonrey, ou saint Siran, Longoretus, S. Sigiranni Monasterium.
le Loudunois, Lodunense territorium.
le Louin ruisseau, Lupa.
Louses, village et Monastere au diocese de Troies, Lutosæ.
la Louve riviere, Lupa.
la Louvese riviere, Louvesa.
Lure, Lutrense Monasterium.
Lusarche, Lusaricanum palatium.
Luxeu, Luxovium, Luxoviense Monasterium.

M.

MAGON, Matisco, Matisconensis urbs, Metasco.
Madrie, Madriacensis pagus.
Maestricht, Trajectum ad Mosam, Trajectense oppidum. *le pays d'à l'entour*, Trajectensis provincia.
Maguelonne, Magalona.
la Maine riviere, Meduana.
le Maine, Cenomannicus Ducatus, pagus.
Mairé l'Evescaut, Mariacus, Mariacense Monasterium.
S. Maixent, S. Maxentii oppidum et Monasterium.
Malmedy, Malmundarium, Malmundariense Monasterium.
Manlieu sur la Dore, Magnus locus, Magnilocense Monasterium.
le Mans, Cenomanni, Cenomannicum, Cenomannica, Cenomannorum urbs.
Mante, Medunta.
Marcennai, Marcennacum villa.
Marchiennes sur la Scarpe, Marcianæ, Marcianense Monasterium.
Marcillac dans le Quercy, Marciliacense Coenobium.
Mareuil sur Cher, Maroialensis vicus.
la Marguerite ruisseau, Margareta.
Marigni en Poitou, Mariniacum.
Marley, Maurolegium villa.
Marly, Marlacum, Marliacum villa.
la Marmande riviere, Milmandra.
la Marne riviere, Materna, Matriona.
Marné, Elobrenense, Maternense castrum.
Maroilles dans le Hainau, Maricolæ, Maricolense Monasterium.

Marseille, Massilia.
Martigny, Octodurum.
le Masau, Mosanus, Mosaus, Mosariorum pagus.
Maseroëles sur l'Autie, Maceria.
Maslay, Massolacum villa, palatium.
Massis l'Evêque, ville sur la Seine, Masciacum, Musciacum villa.
Maubeuge en Hainau, Malbodium, Malbodiense Monasterium.
Maumagues sur l'Oise, Mamacæ.
Maunice, Mundini-cisterna.
S. Maur des Fosses, Fossatum Bagaudarum castrum, S. Mauri Fossatense Monasterium.
S. Maur sur Loire, Glannafoliense, S. Mauri ad Ligerim Monasterium.
S. Maurice, Agaunum, Agaunense Monasterium.
Maurienne (saint Jean de), Mauriana, Maurienna. *la Maurienne*, Mauriennense territorium, Mauriennensis parochia.
Mauzac en Auvergne, Mauzacum, Mauzacense Monasterium.
Mayence, Maguntia, Maguntiacum, Mogontia, Mogontina civitas.
sainte Maxence (Pont), Pons ad S. Maxentiam.
Meaux, Meldis, Meldense oppidum. Meldensis, Meldorum urbs. *le pays d'à l'entour*, Meldicum territorium, Meldicus pagus.
Mehun sur Yeure, Magdunum ad Averam.
Melun, Melodunum, Milidunum, Milidunense, Milidunense castrum. *le Melunois*, Melitonensis regio.
Menat en Auvergne, Menate, Menatense Monasterium.
sainte Menehoult, S. Manechildis oppidum.
Meobec en Brenne, Millepecus. Millepecense Monasterium.
Merghem ou Merville en Flandre, Broilum, Mauronti-villa, Merinvilla.
S. Mesmin près d'Orléans, S. Maximini Miciacense Monasterium.
Metz, Mettis, Mettense oppidum, Mettensis, Mettensium urbs, Mediomatrici, Mediomatricum, Mediomatrix urbs.
Meugon, Mogotense Monasterium, Mogotensis campus.
la Meurte riviere, Mortha.
la Meuse riviere, Mosa.
Meuse en Bassigni, Mosa villa.
Meyen, Megine pagus, Meginum oppidum.
S. Michel en l'Erme, S. Michaëlis in Eremo Monasterium.
S. Michel (le mont), S. Michaëlis in periculo maris seu in monte Tumba Monasterium.
Mici près d'Orléans, Miciacum, Miciacense prædium, Monasterium, Miciacensis ager, fundus.
Middelbourg, Middelburgum.
S. Mihel, S. Michaëlis ad Mosam Monasterium.
Milhan en Rouergue, Amelianum, Miliadis.
Milli en Gastinois, Mauriliacum, Millicum.
Mnancourt, Alamandorum-Curtis.
Moien-Moustier, Medianum-Monasterium.
Moissac, Moissiacense Coenobium.
S. Mommolin, S. Mummolini vicus, Sithivense vetus Monasterium.
Monastier, Calmiliacense Monasterium.
Monian ruisseau, Monienta.
Mons en Hainau, Castrilocus, Montes.
Monstier la Celle près de Troies, Cel-

lense Coenobium, Cella Bobini, Trecense S. Petri de Cella Monasterium, Insula Germanica.
Monstier en Der, Dervense Monasterium.
Monstier en Tarantaise, Tarantasia.
Monstreuil sur mer, Bragum, Monasteriolum.
le Morin riviere, Mucra, Mugra.
le Morvan, Morvennum.
Mont-Arlaut, Arelaunum villa.
Mont-Cassel, Mons-Cattorum.
Mont Dor en Auvergne, Mons Dor.
Montfaucon dans le Remois, Mons-Falconis.
Montivilliers dans le pays de Caux, Villare.
Montmartre, Marcomirus Mons, Mons Martyrum.
Montpellier, Mons-Pessulanus.
le Mont saint Michel, S. Michaelis in periculo maris seu in monte Tumba Monasterium.
le Mont saint Quentin, Viromandense S. Quintini Monasterium.
la Moselle riviere, Mosella. *le pays d'autour*, Mosellana regio.
Mouzon (le pays de), Mosomagensis pagus.
Moustier saint Jean, Reomaense Monasterium.
Munich, Monachium.
Muret à trois lieues de Toulouse, Murellun oppidum.

N.

NAMUR, Namucum castrum.
Nancy, Nanceium.
Nant dans le Rouergue, Nantus, Nantense Monasterium.
Nanterre, Namnetodorum, Nemptodorum, Nemetodorensis parochia.
Nantes, Namnetis, Namnetensis, Namnetica urbs, Namnetum civitas. *le Nantois*, Namnetensis regio, Namnetica provincia.
Nanteuil le Haudouin, Nantoliensis fiscus.
Nanteuil dans le Coutantin, Nantus fiscus, Nantense Monasterium.
Nantua dans le Bugey, Nantuacense Monasterium.
Narbonne, Narbo, Narbona.
Nermoustier, Isle et Monastere, Herius, Heriensis Insula, Heriense Monasterium.
Nevers, Nivedunus, Nivernis, Nivernense oppidum.
Neuf-Châtel près des Ardennes, Novum Castellum.
Nice, Nicensis urbs.
Nîmes, Nemausus.
Nivelle en Brabant, Niviala, Nivialense Monasterium.
le Nivernois, Nivernensis pagus.
S. Nizier de Lyon, S. Nicetii Lugdun. Monasterium.
Nogent en Anjou, Novientum.
Nogent sur Seine au diocese de Troies, Nogentum, Novigentum.
Noion, Novioma, Noviomagensis, Noviomensis urbs, Noviomagus Castellum, Noviomagus, Noviomum, Noviomus. *le Noionnois*, Noviomensis regio.
Noisi, Nocetum villa.
Nouaillé en Poitou, Nuiliacum.

O.

OBERLINGEN, Iburningæ villa.
Ober-Wesel, Vesalia, Vosavia, Wasaliacum.

sainte Odile au diocèse de Strasbourg, Hoëmburgense Monasterium.
Odilie-Bergh, village et Monastere, Mons Petri, S. Odiliae Mons.
Oëren près de Treves, Horreum, Horreense Monasterium.
l'Oise rivière, Isara, Inisa, Ysera.
l'Old rivière, Olitis.
Olivier (l'Etang de l'), Olivarium stagnum.
saint Omer, Audomaropolis.
Orange, Arausica urbs, Arausicum oppidum.
Orbe, lieu et rivière, Urba.
l'Orge rivière, Orgia, Urbia.
Orléans, Aureliana, Aurelianensis, Aurelianensium, Aurelianorum civitas, urbs, Aurelianus, l'Orleanois, Aurelianense territorium, Aurelianensis pagus, Aurelianorum fines.
Oroër, village et Monastere dans le Beauvaisis, Oratorium.
Orvanne rivière, Aroanna, Aruenna.
l'Ostrevant, Austrebatensis pagus, Ostrevannum.
saint Owen de Rouen, S. Audoëni, prius S. Petri Rothomagensis Monasterium.
l'Ouche rivière, Oscara, Oscarus.
saint Outille de Bourges, S. Austregisili Monasterium.
saint Oyan de Joux, S. Eugendi Monasterium.
Oye (l'Isle de l'), Aucæ insula.
l'Ozanne petite rivière, Osana.

P.

PALAISEAU, Palatiolum, Palatiolus villa regia.
Paris, Parisiaca civitas, Parisiorum urbs, Parisii, Parisius, le Parisis, Parisiacum, Parisiacum territorium, Parisiacus pagus.
le Partois, Pertensis pagus.
Passais (le Doiené de), Passagiensis Decanatus.
Pauilly, ville et Monastere, Pauliacum, Pauliacense Monasterium.
saint Paul de Leon, S. Pauli oppidum : le pays d'à l'entour, Leonensis pagus.
le Peene, petite rivière, Pena.
Pénéti au diocèse de Dol, Penetalense, Pentale, Pentaliense Monasterium.
le Perche, Pertica silva, Perticus pagus.
Périgueux, Petragerica urbs, Petrocorium, Petrogoricæ, le Perigord, Petrogoricum solum, Petrogoricus, Petrogoricus pagus.
Peronne, Perrona, Perronensis vicus, Cygnopus Mons, Virmandorum oppidum.
Perpignan, Perpenaum.
Persieu sur Monian, Priscianicus vicus.
S. Pierre aux bois, S. Petri in nemore vicus.
S. Pierre de Gand, Blandiniense Monasterium.
Pierrepont, Petreus-pons.
le Pincerais, Pinciaceense territorium.
Pistres au confluent de l'Andelle et de la Seine, Pistæ.
Pleine, Platanus villa.
Ploëmelain au diocèse de Vannes, Placio.
Poins près de Meaux, Pipimisium.
Poissi, Pinciaceum : le Poissiois, Pinciaceense territorium.
Poitiers, Pictavis, Pictavium, Pictavum, Pictava, Pictavensis, Pictaviensium, Pictavorum urbs, le Poitou, Pictavensis pagus, Pictavum territorium.
Poitiers (le Vieux), Vetus Pictavis, Veteres Pictavi.
Ponts sur Seine, Duodecim Pontes.

Ponts sur Yonne, Pontes Icaunæ, Pons Syriacus.
Pont de l'Arche, Pons Arcus.
Pont sainte Maxence, Pons ad S. Maxentiam.
le Pontieu, Pontiva provincia, Pontivus pagus.
Pontion, maison roiale, Pontico palatium.
Pontoise, Briva-Isaræ, Inisæ Pons, Pons Isaræ, Pontisara, Yseræ-pons, Vilgasinum, Wilcassinense oppidum.
Port, village et Monastere dans le Pontieu, Portus.
Port sur Saone, Portus ad Ararim : le pays d'à l'entour, Portense territorium.
Poutieres, village et Monastere, Pultariæ.
la Provence, Provincia, les Provençaux, Provinciales.
Puelle-Monstier sur la Voire, Puellare Monasterium.
Puisie en Der, Puteolus Monasterium in saltu Dervensi.
Puteaux dans le Parisis, Aquaputta.
les Pyrenées, Pyrenæi montes, saltus, Pyrenæus mons, Pyrenæi prærupta.

Q.

QUENTIN, ville et Monastere, Viromandus, Viromandensis civitas, S. Quintini oppidum et Monasterium.
S. Quentin (le mont), S. Quintini Monasterium.
le Quercy, Caturcense, Caturcinense, Caturcum territorium, Caturcinus pagus.
Quincy (saint Benoit de) en Poitou, Quinciaceum Monasterium.

R.

RADEGONDE de Poitiers, S. Radegundis Monasterium.
Rame, Rama civitatula.
Ray sur Autie, Brahic, Radic.
Ré (l'Isle de), Radis insula.
Rebais, Jerusalem, Resbacense Monasterium, Gemellus Mercasius.
Reims, Remana, Remensis, Remorum urbs, civitas, Remi, Remis, le Remois, Remense territorium, Remensis pagus, provincia.
S. Remi-Champagne, Remicensis Campania.
Remiremont, Romarici-Mons, Habendense Monasterium, Habundi castrum.
Rennes, Redonis, Redonica urbs, Redonensis civitas, le Rennois, Redonica provincia, regio.
Renti sur l'Aa, Renticæ, Renticense Monasterium.
Reome, lieu et rivière, Reomaus.
Resson sur Aronde, Ressonum.
Retel, Reiteste villa.
Retonde, lieu et Monastere sur l'Aisne, Retundæ, Rotondæ.
Reviens dans le Bessin, Redeversus vicus.
Reuil, Radolium, Radoliense Monasterium.
Reuilly lez Paris, Romiliaceum villa.
le Rhein rivière, Rhenus.
le Rhône rivière, Rhodanus.
Riberols, Ribuarii, Ripuarii.
Richenaw, Richenow, Isle et Monastere, Augia, Augiense Monasterium, Auva, Ouva insula Rheni, Sintlaci Ouva, Insulanense Monasterium.
Rilly, Regulica, Riguliagum, Rilu-

giagum villa.
Rionne sur la Vienne, Riona vicus.
S. Riquier, petite ville et Monastere dans le Pontieu, Centula villa provincie Pontivæ, Centulense Monasterium.
la Rochelle, Rupella.
Rodez, Rodinis, Rotenus, Ruthena urbs.
Roër rivière, Rura.
Roman-Moustier sur l'Isere, Romanis Monasterium.
Roncen, lieu et Monastere en Flandre, Rotnace, Rotnacum.
Rouen, Rodomum, Rothomagum, Rothomagus, Rothomaga, Rothomagensis, Rothomagensium civitas, urbs, Rothomagensis oppidum, le Roumois, Rothomagensis territorium, Rothomagensis pagus, provincia.
les Rouerguois, Rutheni.
Route (les bois de la), Righetium nemus.
Rueil dans le Roumois, Rotoialum.
Ruel dans le Parisis, Rotoialum, Rotoilum.
Ruis, Reuvisii-mons, Reuvisius pagus.
S. Gildas de Ruis, Ruyense Monasterium.
Ruremonde, Ruræmunda.

S.

SACLE, Sarcidæ villa.
S. Saëns, village et Monastere, S. Sidonii vicus et monasterium.
Saintes, Sanctona urbs, Sanctonica civitas, Sanctones, la Saintonge, Sanctonicus pagus.
Sais entre Tours et Poitiers, Suaedæ villa.
Salenci en Fernandois, Salenticus prædium, Sellenticum.
Sales (notre Dame de) à Bourges, B. Mariæ de Salis Monasterium.
Salins sur la Louve, Salinæ.
Saltzbourg, Juvavia, Juvavensium castrum, Saltzburg.
la Sambre rivière, Sabis, Sambra, Samber, la Sambrée, Sambreus pagus.
Samer près de Boulogne, Samericum, Saulmerium, Silvium villa, Silvianense, sancti Vulmari Monasterium.
la Saône rivière, Arar, Araris, Sagona, Saona.
Sardene village de la Marche, Sardenus, Seredinnus.
la Sarte rivière, Sarta.
Sas en Flandre, Sassum.
Saucy dans le Soissonnois, Sanciaceum, Sauciaceum.
Savigny sur Orge, Sabiniaceum ad Urbiam.
la Savoie, Sabaudia, Sapaudia.
S. Sauve de Monstreuil, S. Salvii Monasterium.
S. Sauve près de Valenciennes, Brevitica villa.
Saux dans le Parisis, Salix.
la Scarpe rivière, Scarpus.
la Sée rivière, Segia, Seva.
Sées, Sagiensis urbs.
la Seine rivière, Sequana.
S. Seine, S. Sequani Monasterium.
Selles en Berri, S. Euspicii Cella seu Monasterium.
Seltz, Saloissa.
le Semoy rivière, Sesmarus.
le Senlisien, Silvanectensis pagus.
la Senne rivière, Senna.
Sens, Senones, Senonis, Senonensium, Senonica, Senonum urbs.
la Serre rivière, Sarra.
la Seure Nantoise rivière, Separis.

la Seure Niortoise riviere, Separis.
S. Simond, S. Sigismundi puteus.
Sion, Sedunum.
S. Siran en Brenne, S. Sigiranni Monasterium, Longoretus.
Soignies, Sonégiæ, Sonégiense Monasterium.
Soissons, Suessio, Suessiones, Suessionensis, Suessionica, Suessionum civitas, urbs; Suessionicum oppidum.
le Soissonnois, Suessionica provincia, Suessionicus pagus.
Soleurre, Salodurum, Solodurum.
Solignac en Limousin, Solemniacum villa, Solemniacense Monasterium.
la Sologne, Secalonia, Segolonia.
la Somme riviere, Somena, Somna, Suma, Sumina, Summa, Sumna.
Songne dans le Maine, Sagona. *le Sonnois*, Sagonensis condita.
Souche, Tolbiacum, Tulbiacum, Tulpiacum, Tulbiacense castrum. *les environs*, Tulbiacensis pagus.
la Soule, Sobola, Subola vallis.
Souligné sous Vallon, Subligniacus, Suliniacus.
Soustantion, Substantio.
la Soure riviere, Sura.
Stavelo, Stabulaus, Stabulense Monasterium.
Stenay sur la Meuse, Satanacum.
Strasbourg, Argentina, Argentoratum, Strateburgum, Streitburg.
Suci en Brie, Savegius vicus.
la Suipe riviere, Supia.
le Suntgaw, Sugitensis Comitatus.
Susteren dans le Masau, Suestra villa, Suestrense Monasterium.
Suze, Secusia civitas, Seusium.

T.

le TALOU, Tellau pagus.
Tarantaise (Monstier en), Tarrantasia.
le Tardenois, Tardanensis pagus.
le Tarn riviere, Tarnis.
Tegernsee, Tegernsese Monasterium.
le Ternois riviere, Toëna.
Terouanne, Taroanna, Tarowannica urbs, Tarvanna, Tarvannensis urbs, Tarvenna, Tervanense oppidum, Tervanensis urbs. *le Terouannois*, Tarowannensis pagus, Tarvannense territorium, Tarvannensium, Tarvanorum pagus, Tarvennense, Tarvennicum territorium, Tarvannensis, Tervanensis regio, Tervanensium fines.
Testri sur Daumignon, Testricium, Textricium.
S. Thierry près de Reims, S. Theoderici Monasterium.
Tholey, Tabuleium, Tabuleiense Monasterium, Theolegium, Theologiense Monasterium.
la Tierache, Teroacia, Tirascius pagus.
Tilli, Tellia.
Tivernon dans l'Orléannois, Tivernio.
Tongres, Tungri, Tungris, Tungrensis urbs. *le Tongrois*, Tungrense territorium, Tungrensis parochia.
Tonnerre, Tarnodarum, Tornodorum, Tornodorese castrum. *le Tonnerrois*, Tornodorensis pagus.

Toul, Tullum, Leucorum oppidum, urbs, Leuci, Leucum. *le pays d'à l'entour*, Tullense territorium, Tullensis pagus. *la plaine de Toul*, Tullensis campania.
Toulouse, Tolosa, Tolosana, Tolosansium urbs. *le Toulousain*, Tolosana terra, Tolosanum territorium, Tolosanum Comitatus, pagus.
Tournai, Tornacum, Tornacensis civitas.
Tours, Turones, Turoni, Turonis, Turonensis, Turonica urbs. *la Touraine*, Turonicum territorium, Turonicus Comitatus, pagus.
Treves, Treveri, Treveris, Treveris, Treverica, Treverorum urbs, Treverensis Metropolis, Trevirorum Augusta.
S. Triviers dans le pays de Dombes, S. Triverii oppidum.
Troies, Treceæ, Trecassense oppidum, Trecassina, Trecassium, Tricassina urbs. *le pays d'à l'entour*, Tricassinus pagus.
S. Trond, S. Trudonis oppidum et Monasterium.
Tuffé, Tuffeense Monasterium.
Tuggen, Tucconia.

V.

S. VAAAST d'Arras, Atrebatense S. Vedasti Monasterium.
Vabres, Vabrense Monasterium.
Vaison, Vasensium municipium: *le pays d'à l'entour*, Vasionense territorium.
la Val dans le Maine, Mad-vallis, Mavallis, Madualense Cœnobium.
Valence, Valentia, Valentina urbs.
Valencien, Valentianæ, Hemonensis fiscus.
Valenton en Brie, Valentionium fiscus regius.
S. Valeri en Caux, S. Walarici oppidum, Fontana-Walarici.
S. Valeri en Picardie, S. Walarici oppidum et Monasterium, Leuconaus, Leuconæense Monasterium.
S. Vandrille, Fontanella, Fontanellense Monasterium.
Vannes, Venetus, Venetum urbs, Venetensis civitas, Venetica urbs. *le pays d'à l'entour*, Venetensis parochia, Venetica regio.
Varde sur l'Epte, Guarandra, Warandra villa.
Varenne, lieu et riviere dans le Talou, Guarenna, Warinna.
Vassi, ville sur la Blaise, Wassiacus.
Vatan, village du Berry, Vastinium.
Sainte Faudru de Mons, Castrilocense Monasterium.
la Vaur, Vaurum urbs Aquitanie, Vaurense Monasterium.
Uchtland, Aventicus pagus.
le Vellay, Vallavensis Comitatus, *ceux du pays*, Vellavi.
S. Vendel, S. Wandelini oppidum.
Vendieres sur la Marne, Venderæ.
Verberie sur l'Oise, Vermeria.
Verdun, Veredunum, Verodunum, Virdunum, Virodunum, Verdunense oppidum, Virdunensis, Virdunensium civitas, urbs, urbs Clavorum.

le Verdunois, Verodunensis regio, Virdunum, Virdunensis parochia, pagus.
le Vermandois, Viromandense territorium, Viromandensis Episcopatus.
Verneuil, Venum regale palatium.
Vernon sur la Seine, Verno.
la Versette, petite riviere, Versa.
Vertou dans le Nantois, Vertavum, Vertavense Monasterium.
Verzy dans le Remois, Viriziacum.
la Vesere riviere, Visera, Wisera.
Veséronce dans le Piennois, Vesperontia.
la Vesle riviere, Vidula.
le Vexin, Wilcassinus, Vulcassinus pagus.
Vienne, Vienna, Viennensis, Viennensium urbs.
la Vienne riviere, Vicenna, Vicens, Vigenna, Vingenna.
Vieux-Poitiers, Veteres Pictavi, Vetus Pictavis.
la Vienne riviere, Vincenna.
la Vilaine riviere, Visno.
Villemeus, Port sur l'Eure, Vilemeldis.
le Vimieu, Vimmacus, Vimnacensis, Vinemacus pagus, Vimocense territorium.
Vincy (la Cense de), Vinciacum, Vinciacus campus.
S. Vinoc, S. Winnoci Bergæ, Mons.
Vitry dans le Talou, Vitriacum prædium.
Viset, ville dans le Liege, Visetum.
Vitry en Artois, Victoriacum, Victoriacum, Victuriacum.
Vitry en Auvergne, Victoriacum.
Vitry en Champagne, Victoriacum.
Vivonne en Poitou, Vivonium.
Unstrut riviere, Onestrudis.
la Voire riviere, Vigera.
Volvoise en Maurienne, Volonium.
Volorre en Auvergne, Lovolautrense castrum.
Volvic en Auvergne, Volvicus villa.
la Vonne riviere, Vonna.
Formes, Warmatia, Wormatia.
la Vosge, Vogia, Vosagus, Vosegus.
Vouillé en Poitou, Volliacum.
Fouzy sur l'Aisne, Vongisus pagus.
S. Ursitz en Alsace, Elisangiense S. Ursicini Monasterium.
Utrecht, Trajectum ad Rhenum, Trech, Trechtis, Ultrajectum.
Walers, Guaslarese, Waslarese Monasterium.
Wesel (Ober), Vesalia, Vosavia, Wasaliacum.
le Weser riviere, Visera, Wisera.
Wiltburg, Wiltburg, id est oppidum Wiltorum.
Wirzburg, Herbiopolis, Wirtzburgum.
Uzés, Uctia.

Y.

l'Yeuve riviere, Avera.
l'Yonne riviere, Icauna.
Yonssac en Saintonge, peut-être, Yconium.
S. Yrier, S. Aridii oppidum, Atanense Monasterium.

Z.

ZULPICH, voyez Souche.
Zurichsée, Tigurinus, Turicinus lacus.

INDEX ONOMASTICUS.

A.

- A**BBELINUS, Dux. 114. n.
 Abbo, Trecensis Episc. 576. e.
 Abbo, Virdun. Episc. 362. c.
 Abbo, Abbas Floriacensis. 21.
 Abbo, Dux. 296. b.
 Abbo, faber aurifex. 552. d.
 Abdirama, Dux seu Rex Sarraceno-
 rum. 310. b. c. 347. a. 651. n.
 700. c. d. col. 1. Rex Cordubæ. 318. d.
 Abel, Remensis Episc. 659. b. n.
 Abellenus, Genevensis Episc. 500. d.
 501. b.
 Abidelgama, soror Gilberti Episc. Ce-
 nomann. Tuffeensis monialis, Ab-
 batissa Monasterii S. Albini. 625. b. n.
 Abraham, 129. b. 290. c.
 Abundantius, Dux. 130. e. 292. b.
 Acharius, Noviomensis Episc. 518. c.
 533. a. 557. a. 581. d. Viroman-
 dorum, Noviomensis et Tornacensis
 Episc. 500. b.
 Achila, armiger Dagoberti I. 282. a.
 Adalbaldus, Adalbaldus Dux, maritus
 S. Rictrudis. 522. e. 523. a. 538.
 pater S. Mauronti. 608. c.
 Adalbero, Mettensis Episc. 507. n.
 Adalbertus, nobilis Francus. 585. a.
 Adalgarda, uxor Vurssingi. 643. a.
 Adalgisilus, nepos Dagoberti I. 515. c.
 Adalgisus, Rex, Fresonum. 603. b.
 Adalgisus, Dux, rector palatii. 131.
 b. 293. c. 328. a.
 Adaloaldus, Agilulfi filius, Rex Lan-
 gobardorum. 110. c. 122. b. 259.
 c. 280. c. 325. d.
 Adalricus, Leudesii Majorisdomus filius.
 590. c. n.
 Adalsendis, filia Adalbaldi et S. Rictru-
 dis. 523. b. 538. b.
 Adalsquarus, conditor Monasterii Al-
 ciacensis. 641. a.
 Adalulfus, Langobardus. 122. c. 280.
 d. 281. a.
 Addanus, Episcopus Strateburgensis.
 667. c.
 Adela, Dagoberti II. filia, Abbatissa
 Palatiolensis. 653.
 Adelenus, S. Landelini discipulus.
 524. c.
 Adelfius, Pictavensis Episc. 388. b.
 Adelmodus, 630. n.
 Adjutor qui et Maxentius. 390. c.
 Ado, Vienn. Episc. 470. a. 490. c.
 597. n.
 Ado, Autharii filius. 481. c. frater
 S. Audoeni. 138. d. 342. b. 502. e.
 513. a. 533. c. 611. c.
 Adoindus, Dux. 132. a. n. 294. c.
 Adovagrius, Saxonum Dux. 5. c. 32.
 b. 161. c. 682. c. col. 1. 684. a.
 col. 2.
 Adrevaldus, Monachus Floriacensis,
 scriptor Translationis et Miraculo-
 rum S. Benedicti. 564. c. 597. n.
 659. n. 671. d.
 Adrianus I. Papa. 649. n. 658. e.
 Adrianus, Abbas Cantuariensis. 134.
 b. 298. c. 579. 580.
 Adrianus, pater S. Sereni. 522. c.
 Adrianus, S. Landoaldi internuntius.
 386. d.
 Adroaldus, vir nobilis. 519. a. 581. c.
 582. a.
 Adroaldus, unus ex Comitibus Eudo-
 nis Aquitaniæ Ducis. 661. b.
 Adrowaldus, vir potens. 519. a. 581. c.
 582. a.
 Adso, Dervensis Abbas, scriptor Vitæ
 S. Basoli. 463. b. Vitæ S. Bercharii.
 587. c.
 Æga, bajulus Sigeberti II. 288. d. Da-
 goberti I. consiliarius. 298. e. 301.
 Major-domus. 328. c. custos palatii.
 361. d. Vide Æga.
 Ægidius, Romanorum Dux, Rex
 Francorum. 4. e. 5. a. b. 31. c.
 32. a. 160. b. 319. b. 335. d. 336. b.
 353. d. 374. a. 681. 682.
 S. Ægidius. 308. b. 346. a.
 Ægidius, Remensis Episc. 89. d. 90. b.
 96. a. 100. c. 235. b. 242. b. 249.
 a. 373. n. 463. c. d. 487. e.
 Ægidius, scriptor Vitæ S. Landeberti.
 596. n.
 Æneas, Rex Trojæ. 332. b. 373. d.
 Ætherius, Carnotensis Episc. 430. e.
 431. a.
 Ætherius, Lexoviensis Episc. 91. a. b.
 234. c.
 Ætherius, Lugdunensis Episc. 110. e.
 118. a. 260. b. 269. c. 325. c. 468.
 a. 503. n.
 Ætherius, Viennensis Episc. 490. d.
 Æthicus, Cosmographus. 353. b.
 Ætius, Romanorum Patricius. 130. e.
 292. c. 334. d. 335. a. 681. a.
 col. 1.
 Ætius, Archidiaconus Parisiensis. 77.
 e. 220. c.
 Aga, mater S. Geremari. 550. d.
 Aga, mater S. Lupi Senon. Episc.
 491. a.
 Agamemnon. 2. b.
 Agapetus, Papa. 55. d. 191. c.
 Agatheus, Comes et Episcopus Nam-
 netensis et Redonensis. 635. a.
 Agatho, Papa. 622. c.
 Agelmundus, Aionis filius, Lango-
 bardorum Rex. 53. e. 188. d.
 Agericus, Virdunensis Episc. 359. b.
 Aggericus, Lemovicensis Episc. 382. d.
 Agia, mater S. Desiderati Bituric.
 Episc. 444. c.
 Agila, Gothorum Rex. 57. d. 194. a.
 Agilbertus, Parisiensis Episc. 566. n.
 579. e.
 Agilulfus, Taurinatum Dux, Lango-
 bardorum Rex. 106. a. 121. c. 122.
 b. 180. c. 255. b. 275. c. 324. c.
 341. a. 474. e. 482. c.
 Agilulfus, legatus Langobardorum.
 121. c. 275. c.
 Agilulfus Valentinus Episc. 137. c.
 Agilus, Abbas Resbacensis. 511. 512.
 513. S. Aile.
 Aginanus, Dux. 121. b. c. 284. b.
 Agino, Dux Saxo. 294. d.
 Agneffletis, virgo. 497. e. 498.
 Agnellus, Tridentinus Episc. 108. c.
 109. a. 253. e. 258. c.
 Agnericus, pater S. Faræ. 279. n. 481.
 b. pater S. Faronis. 502. c. 503. c.
 504.
 Agnoldus, conviva Regis et Consi-
 liarius, pater S. Agili. 511. c. d. e.
 Agnus (Johannes) Trajectensis Episc.
 687. d. col. 1. Vide Johannes.
 Agnus, unus ex Optimatibus Eudonis
 Aquitaniæ Ducis. 660. d. 661. a.
 Ago Langobardorum Rex. 109. a. 113.
 a. 258. c. 324. c. Vide Agilulfus.
 Agomarus, Episcopus. 567. e.
 Agrestius, Monachus Luxoviensis, quon-
 dam Notarius Theoderici II. 500.
 c. 501. a.
 Agricius, Arvernus. 595. c.
 Agricola, Cabilonensis Episc. 85. c.
 229. d.
 Agrippinus, Augustodun. Ep. 44. n.
 Agrippinus, Comes. 681. c. col. 1.
 Agroecius, Senonensis Episc. 683. d. col. 1.
 Agronius, Episcopus Virdunensis. 363.
 b. e.
 Agundinus, pater S. Austregisili. 467. c.
 Aicadus, Gemeticensis Abbas. 600. a.
 Aicharius, Noviomensis Episc. 533. a.
 Vide Acharius.
 Aidradus, Carnotensis Episc. 618. d.
 Aiga, mater S. Audoeni. 481. b. 502.
 d. 611. n.
 Aigilbertus, Cenomannensis Episcopus.
 624. n.
 Aigradus, Monachus Fontanellensis,
 scriptor Vitæ S. Ansberti. 616. a.
 696. c. col. 2.
 Aigulfus, Mettensis Episc. 542. b.
 Aigulfus, Abbas Monasterii S. Diony-
 sii. 138. a. 300. a. 302. b.
 Aigulfus, Lerinensis Abbas. 535. n.
 Aigulfus, Monachus Floriacensis. 139.
 c. 141. 142.
 Aimoinus, Monachus Floriacensis,
 Historicus. 21. et seqq. 139. d.
 Ainulfus, Comes. 136. c.
 Aio, Dux Langobardorum. 53. e.
 188. c.
 Aistulfus, Langobard. Rex. 363. d.
 S. Alanus. 535. b. n.
 Alaricus I, Gothorum Rex. 333. d.
 Alaricus II, Gothorum Rex. 6. a. 14.
 et seqq. 41. 42. 44. c. 172. 173.
 316. b. d. 336. d. 337. b. 349. d.
 353. d. 374. a. 378. d. 379. a. 381.
 b. 384. b. 390. a. b. 429. c. 445. c.
 Albericus, filius Adelæ filiae Dagoberti
 II. 654. a.
 Albertus, Noricorum Princeps. 662. e.
 663. a.
 Albinus, Andegavensis Episc. 421.
 Albinus, Consul. 334. c.
 Albofledis, soror Chlodovei I. 9. n.
 10. a. 377. c.
 Alboin, filius Aldoin, Langobardorum
 Rex. 64. c. 70. c. 74. a. 202. c.
 211. e. 216. a. Alboinus. 321. a.
 323. a.
 Alboinus, unus è Proceribus Austriæ.
 116. e. 267. c.
 Albutius, pater S. Remacii. 544. d.
 Alcuinus Flaccus, scriptor Vitæ sancti

Eeeee

- Richarii, 514. d. Vitæ S. Willebrordi. 641. c.
- Aldebertus, hæreticus. 668. b.
- Aldecharius, pater S. Audoeni. 611. c. *Vide* Autharius.
- Aldegundis, soror S. Waldetrudis, Melbodiensis Abbatissa. 525. n. 526. a. neptis S. Gudilæ. 628. e.
- Aldericus, Ursæ pater. 133. n.
- Aldetrudis, filia S. Waldetrudis, Melbodiensis Abbatissa. 526. n.
- Aldgelsus, Frisonum Rex. 601. a. Aldgislus. 604. c.
- Aldo, Flandriæ dominus. 626. d.
- Aldobertus, Trecensis Episc. 577. d.
- Aldoin, Langobardorum Rex. 62. d. 64. c. 200. a. 202. c.
- Aletheus, Patricius. 117. a. 120. d. 121. a. 268. a. 272. e. 273. a.
- Alexander Magnus, Rex Macedoniæ. 29. d. 129. c. 156. c. 290. d.
- Algisus, Rex Frisonum. 601. n.
- Alhor, Sarracenorum Dux. 698. a. col. 2. 699. c. col. 1.
- Almapompa, mater S. Leonorii Episcopi. 432. a.
- Almaricus Gothorum Rex. 319. e. 399. e. *Vide* Amalaricus.
- Alpais, uxor seu concubina Pippini II. 307. c. 345. b. 597. n. 698. a. col. 1.
- Altburtus, frater Rotberti patris S. Angadrismae, avunculus S. Lantberti Abbatis Fontanel. Monachus Fontanell. 616. c.
- Altfridus, Episc. Mimigardefordensis, auctor Vitæ S. Ludgeri. 643. a.
- Alticius Rex in Aquitania. 382. c. *Vide* Ecdicius.
- Amalaricus, Alarici filius, Gothorum Rex. 18. b. 319. e. 320. b. 356. c. 399. e. 400. a. 420. a. 428. d. 429. d. 437. b. 445. c. *Vide* Amalricus.
- Amalberga, filia Theodorici Italiæ Regis, uxor Hermenfredi Thoringorum Regis. 50. c. 184. d.
- Amalberga, uxor Witgeri Lotharingiæ Ducis. 526. n. 628. c.
- Amalbertus, frater Willibadi. 137. a.
- Amalbertus, nobilis Francus, Childe-rici II. interfeutor. 305. c. 585. b.
- Amalbertus, filius S. Geremari. 550. e.
- Amalbertus, fundator Cœnobii Pauliacensis. 449. b. 550. a.
- Amalbertus, Comes Noviomagensis. 561. b.
- Amalfridus, Monasterii Hunulfi-curtis conditor. 582. b.
- Amalgarius, Dux Francus, 127. c. 130. e. 287. 292. c. 294. d.
- Amalgarius, nobilis juvenis. 137. c.
- Amalongus, Langobardus. 134. a. 298. a.
- Amalricus, Gothorum Rex. e. 49. c. d. 57. d. 183. 193. e. 337. d. 338. c. *Vide* Amalaricus.
- Amalricus, vir illustris. 585. a. 589. d. 590. a.
- Amandus, Christianus sub Maximiano Herculo. 568. d.
- Amandus, Trajectensis Episcopus. 127. e. 288. d. 304. b. 342. b. 514. a. 518. a. 523. a. 524. e. 532. *et seqq.* 544. c. 545. a. 556. n. 608. d. 627. a. 687. c. col. 1. 691. b. col. 1. 692. c. col. 2.
- Amandus, Dux Wasconiae. 133. b. 297. b.
- Amantia, mater S. Amandi Traject. Ep. 532. c.
- Amarinus, Abbas Doroangensis in Vosago. 594. b. 595. c.
- Amator, primus Trecensis Episc. 407. b.
- Amatus, Patricius. 74. c. 216. b. 322. e. 323. a.
- Amatus, Senonensis Episc. 539. a. 608.
- Amatus, Abbas Montis-Romarici. 495. c.
- Ambisa, Sarracenorum Rex. 699. c. col. 1. c. col. 2.
- Ambrosius, Mediolan. Episc. 30. b. 157. b. 468. d.
- Ambrosius, Fossatensis Abbas. 571. a.
- Ambrosius, frater Lupi. 88. d. 233. e.
- Amelberga, soror Pippini I. uxor Witgeri Comitiss, mater S. Gudilæ. 526. n. 628. c.
- Amingus, Dux Francorum. 64. a. 202. a. 321. b. 339. b.
- Amor, Sarracenorum Rex. 341. e. 347. c. 702. c. col. 2.
- Anastasius II. Papa. 36. a. 165. e.
- Anastasius, Imperator. 19. a. 42. d. 44. a. 174. d. 176. b. 337. d. 354. e. 356. n. 379. b. 382. d. 445. c.
- Anastasius, Presbyter. 64. d. 202. d.
- Anastasius, Bibliothecarius. 648. d. 673. n. 699. c. col. 1. 706. b. col. 2.
- Anchises, Trojanus. 593. a.
- Anchises, S. Arnulfi filius. 358. a. 542. c. *Vide* Ansegisus.
- Andoaldus, Dux Francorum. 108. b. 257. d.
- S. Andochius, Martyr. 196. n.
- Andreas, vernaculus S. Eligii. 554. a.
- Aneglia, uxor Adalsuari. 641. a.
- Angadrisma, filia Rotberti, uxor Ansberti Rothomag. Episc. Abbatissa Oratorii. 464. n. 616. n.
- Angisus. *Vide* Ansegisus.
- Angla, soror S. Berthæ. 622. b.
- Anianus, Episc. Aurelianensis. 30. e. 159. c.
- Annemundus, Lugdunensis Episc. 574. n. 600. n. 710. n. 711. e. col. 1.
- Annobertus, Sagiensis Episc. 618. e.
- Annobertus, Senonensis Episc. 567. c. 569. d.
- Ansbertus, Rothomag. Episc. 599. n. 612. e. 616. *et seqq.* 645. n. 694. c. col. 2. 696. c. col. 2. Abbas Fontanellensis. 614. c.
- Ansbertus, Blithildis maritus, pater Arnolli, avus S. Arnulfi. 341. e. 351. d. 358. a. 365. c. 507. n. 542. b. 677. e. 678. b. 692. c. col. 1.
- Anscharius, scriptor Vitæ S. Willehadi. 627. a. n.
- Anschesus, filius S. Arnulfi. *Vide* Ansegisus.
- Ansealdus, præfectus scriptoribus Testamentorum regalium. 417. b.
- Ansebertus, vir laudabilis. 531. c.
- Anseledis, uxor Warattonis. 306. e. 307. a.
- Ansegilus, filius S. Arnulfi. *Vide* Ansegisus.
- Ansegisus, S. Arnulfi filius, Pippini II. pater, Major-domus. 351. e. 358. a. 361. b. 365. c. 579. d. n. 593. a. 672. b. 678. e. *Vide* Ansigisus.
- Anselmus, Leodicensis Canonicus. 345. n. 597. n.
- Ansemundus, Burgundio. 404. a.
- Ansemundus Gothus. 706. a. col. 1.
- Ansericus, Suession. Episc. 609. e.
- Ansigisus, S. Arnulfi filius. 328. d. 637. d. Ansigisilus. 542. c. 545. d. 561. n. Ansigilus. 507. n. *Vide* Ansegisus, Ansigisus.
- Ansigisus, S. Arnulfi filius, Pippini II. pater. 304. c. 306. a. 342. e. 344. c. d. 517. n. Beggæ maritus. 627. e. *Vide* Ansegisus.
- Ansigivus, Abbas Fontanellensis. 621. d. n.
- Anso, Abbas Laubiensis, scriptor Vitæ S. Ursuari. 626. n. Vitæ S. Erminonis. 643. c.
- Ansoaldus defensor Ecclesiæ Pictaven-sis. 135. a. 300. a. Pictaven-sis Episcopus. 599. b. 618. d.
- Ansoaldus, Dux Chilperici I. 72. a. 94. a. 214. a. 240. a.
- Ansoaldus, pater S. Arnulfi. 507. n.
- Ansoaldus, legatus Chlotarii II. 122. d. 281. a.
- Ansperius, pater Arnolli. 542. b. *Vide* Ansbertus.
- Anstrudis, filia S. Salabergæ. 606. c. Abbatissa Laudunensis. 615.
- Antenor, Trojanorum Dux. 2. c. 29. b. 332. b.
- Antenor, Episcopus, scriptor Vitæ S. Silvini. 640. c.
- Antestius, Andegavorum Dux. 486. n.
- Anthemius, Imperator. 33. b. c. 382. n. 682. n. col. 2. 683. b. col. 1.
- Anthimus, Patriarcha C. P. 55. d. 56. a. 191. c. e. 192. a.
- Anthimus, scribo. 62. e. 200. c.
- Antidius, Vesontion. Episc. 485. e.
- Antidius, Cancellarius. 411. b.
- Antiochus Epiphanes, Rex Syriæ. 135. c.
- Antonia, uxor Justiniani Imper. 47. 180. 181. 200. b.
- Antonina, uxor Belisarii. 47. 48. a. 56. b. 180. 181.
- S. Antonius, Monachus. 684. c. col. 2. 710. b. col. 2.
- Antonius, socius S. Mauri. 414. n.
- Aper, pater S. Landeberti Trajecten-sis Episcopi. 586. c. 596. n.
- Apollinaris, Arvernorum Dux. 18. b.
- Apollinaris, Arvernorum Episc. 408. b.
- Apollinaris, Bituricensis Episc. 468. b.
- Apollinaris, Valentiae Episc. 404.
- Apollinaris, Abbas Monasterii sancti Benigni. 469. d.
- Apollo, Deus Gallorum. 27. c.
- Aprunculus, Arvernensis Episc. 408. b.
- Aprunculus, Trevirensis Episc. 410. b.
- Aquila, potens matrona. 636. b.
- Aquilinus, Ebroidensis Episc. 618. d.
- Arator, Poëta. 69. c.
- Arbogastes, Francus. 30. b. 157. b.
- Arcadius, Consul. 594. n. Imperator. 332. d.
- Archadius, Arvernus. 50. b. 184. c.
- Archadius, nuntius missus ad Chlotil-dem à Chlotario et Childeberto. 400. b. 423. b.
- Archadius, Bituric. Episc. 444. d.
- Archarius, Abbas Insulensis. 551. b.
- Arderadus. *Vide* Harderadus.
- Aredius, Consiliarius Gundebaldi Bur-gund. Regis. 13. a. 41. a. 172. b. 354. a. 378. c.
- Aregisilus, Dux Theoderici I. 50. a. 184. b.
- Arembertus, Dux. 132. a.
- Argundus, Episcopus. 567. e.
- Aribertus, Rex Francorum. *Vide* Cha-ribertus.
- Aribertus I. Langobardorum Rex. 133. c. 297. c. consobrinus Gundebergæ Reginae. 122. e. 281. a.
- Aribertus II. Langobard. Rex. 318. b. 363. a. 624. b. n.
- Aribo, Episcopus Frisingensis, scriptor Vitæ S. Corbiniani. 632. c.
- Aridius, Lugdunensis Episc. 110. e. 112. e. 260. b. 261. b. 326. a. 495. b.
- Aridius, Lemovicensis Abbas. 412. 413.
- Arioaldus, Taurinatum Dux, Lango-bard. Rex. 122. c. d. 280. d. 281. a.
- Aripertus, Langob. Rex. *Vide* Ari-bertus.
- Aristarchus, Romanæ militiæ princeps. 3. d.

- Armatus, Consul. 684. a. col. 1.
 Armentarius, Comes Lugdun. 442. d.
 Armonius, Episcopus. 618. d.
 Arnaldus, Ansberti filius. 365. c. *Vide*
 Arnoldus.
 Arneberdus, Dux. 124. b. 283. e.
 Arnebertus, Dux. 127. c. 287. c.
 Arnoaldus, Ansberti filius. 542. a.
 676. *Vide* Arnoldus.
 Arnobertus, Dux. 123. e. 283. c.
 Arnoldus, Ansberti filius, S. Arnulfi
 pater. 341. e. 351. e. 358. a. 365. c.
 542. a. 676. 678. b.
 Arnolfus, ex Comite Monachus scrip-
 tor Vitæ S. Emmerammi. 652. n.
 Arnulfus, Martyr. 383.
 Arnulfus, Episcopus Mettensis. 122. e.
 123. b. 125. e. 127. d. 275. d.
 279. c. 281. b. 287. d. 291. a. 327.
 342. c. 350. d. 358. a. 360. d.
 365. c. 507. 508. 528. c. 531. c.
 536. e. 537. c. 544. c. 586. c. 672.
 a. Arnoldi filius. 341. e. 351. e.
 676. 678. e. Buotgisi filius. 592. e.
 unus è Primoribus Austriæ. 116.
 d. 267. b. Major-domus. 341. e.
 592. e. Palatii præfectus. 351. e.
 S. Chlodulfi pater. 542. a.
 Arnulphus, Dux. 71. c. 213. a.
 Arnulphus, Notarius. 706. b. col. 1.
 Arrius, hereticus. 17. d.
 Artbertus, Senonensis Episc. 651. n.
 Artemius, Senonensis Episc. 491. b.
 Arvandus, Præfectus prætorio Gallia-
 rum. 682. d. col. 2.
 Arvogastes, Mosellanae regionis præ-
 fectus. 682. a. col. 1.
 Asclepius, Dux. 89. b. 235. a.
 Aspasia, filia Eusebii Venetensis Re-
 gis. 395. d. 396. a.
 Aspasius, soboles Juvini. 558. a.
 Athalaricus, Italiae Rex. 338. d.
 Atelanus, Episcopus. 590. a.
 Atelanus, Episcopus. 545. d.
 Athanagildus, Athanaïdus, Gotho-
 rum seu Hispaniæ Rex. 67. b. 68.
 a. 74. a. 206. c. 208. c. 216. a. 322. b.
 339. e. 358. b.
 Athanaricus, Gothorum Rex. 6. e.
 353. e. Tervingorum Gothicae gen-
 tis Rex. 397. b. n.
 Athicus, Leutharii filius, S. Odiliæ
 pater. 590. n.
 Athima, Sarracenorum Rex. 311. e.
 347. b.
 Attalus, nepos Gregorii Lingonensis
 Episcopi. 52. 186.
 Attila, Hunnorum Rex. 335. a. b.
 369. a. 372. d. 390. n. 454. n.
 Attila, Attilio, Laudunensis Episc. 590.
 n. 607. b.
 Aubedo, Bertarii filius. 137. d.
 Aubedo, Major-domus. 317. d.
 Aubertus, Abbas Monasterii S. Me-
 dardi. 453. e.
 Auctor, Mettensis Episc. 335. b.
 Aucupa, Hispaniæ Præfectus. 702. c.
 col. 2.
 Audbertus, Cameracensis Episc. 524.
 a. b. *Vide* Autbertus.
 Audebellus, Major-domus. 317. d.
 Audeflida, soror Chlodovei I. uxor
 Theodoricæ Italiae Regis. 45. c. 180. a.
 Audericus, Abbas Trecensis. 492. e.
 Audo, Consiliarius Fredegundis. 96. e.
 243. c.
 Audo, Ilminensis Abbas. 663. b.
 Audobertus, Parisiensis Episc. 566. c.
 567. 569. b.
 Audoenus, Referendarius. 132. c. 138.
 d. 295. c. Rothomagensis Episcopus.
 135. c. 300. e. 303. b. 304. c. 305.
 d. 306. d. 342. b. e. 344. e. 365.
 d. 503. a. 513. a. 514. 528. 533. e.
 537. c. 544. c. 551. a. 552. b. 553.
 c. 562. d. 572. d. 575. c. 579. c.
 586. c. 598. b. 599. 611. 612. 616.
 e. 618. a. 620. a. 694. d. e. col. 2.
 711. col. 2. *Vide* Dado.
 Audolenus, pater Bosonis Stampensis.
 124. b. 283. e.
 Audomarus, Tarvannensis Episc. 500.
 b. 518. 519. 549. d. 562. e. 581. c.
 582. a.
 Audomarus, Abbas. 618. e.
 Audovachrius, Saxonum Dux. 336. c.
 Audovera, uxor Chilperici I. 68. d.
 73. a. 90. c. 209. b. 215. a. 232. a.
 236. c. 322. b.
 Aventinus, Abbas. 407. b.
 Auginus, pater S. Desiderati Bituric.
 Episcopi. 444. c.
 S. Augustinus. 85. d. 230. a.
 Augustinus, Monachus. 104. b. 108.
 e. 253. d. 258. c.
 Augustulus, Imperator. 683. e. col. 2.
 684. c. col. 1.
 Avita, soror S. Desiderii Caturcensis
 Episcopi. 527. d.
 Avitus, Galliarum Augustus. 30. b.
 157. b. Imperator. 681. a. col. 1.
 Avitus, Viennensis Episc. 106. d. 255.
 e. 336. e. 354. d. 371. c. 404. c.
 484. c.
 Avitus, frater S. Boniti, Arvernorum
 Episcopus. 623. a.
 Avitus, Abbas Micacensis. 46. c. 78.
 a. 178. d. 220. e.
 Avitus Menatensis Monachus, Perti-
 censis Abbas, alius ab Avito Micia-
 censi Abbate. 356. c. 426. d. 438.
 439. 449. a.
 Avitus, Eremita apud Petracorios.
 390.
 Aunarius, Autissiodor. Episc. 118. b.
 269. c. 460. n. 468. b. 491. a.
 Aurea, Abbatissa Parisiis. 501. b. 555.
 b. 661. a.
 Aurea, Amalberti filia, Monialis Pau-
 liacensis. 550. a.
 Aurelianus, Imperator. 19. n. 59. d.
 196. n. 402. n.
 Aurelianus, Uzecensis Episc. 558. a.
 Aurelianus, Legatus et Consiliarius
 Chlodovei I. 5. *et seqq.* 37. 38.
 168. 169. 319. b. 375. a. c. 383.
 d. 397. e. 398.
 Aurelius Antoninus, Imperator. 19. n.
 Aurelius, legatus Chlotarii I. 447. c.
 d. 448. c.
 Aureus, Martyr. 521. 522.
 Auriana, Amalfridi filia, Monasterii
 Hunulfi-curtis Abbatissa. 582. b.
 Ausanius, amicus Parthenii. 60. c.
 197. b.
 Ausemondus, Dux. 484. b.
 Austadiola, mater S. Gaugerici Came-
 rac. Episcopi. 487. d.
 Austerius, Petragoricensis Episc. 531. c.
 Austrapius, Dux. 62. a. 196. b.
 Austrasius, Dux. 457. c.
 Austrasius, Episcopus. 531. d.
 Austrasius, Abbas Luxoviensis. 120. e.
 273. a.
 Austreberta, Abbatissa Pauliacensis.
 549. 550. 599. a.
 Austregildis, mater S. Lupi Senonen-
 sis Episc. 491. a.
 Austregisilus, Bituric. Episc. 118. b.
 269. c. 467. 468. 483. 509. e. 532.
 d. 544. d. 660. 661.
 Austremonius, primus Arvernorum
 Episcopus. 407. c.
 Austrenus, Aurelian. Episc. 111. b.
 118. b. 260. d. 269. c. 491. a.
 Austrigildis, uxor Guntramni Regis.
 83. b.
 Austroberta, Abbatissa Pauliacensis.
 599. a.
 Austrobertus, Viennensis Episc. 365. a.
 Autbertus, Abrincatensis Episc. 307. d.
 631. b.
 Autbertus, Cameracensis Episc. 343. a.
 524. a. 526. b.
 Autbertus, Abbas S. Medardi Suession.
 453. e.
 Autharis, Langobardorum Rex. 83. e.
 103. d. 105. e. 106. a. 228. a.
 253. b. 254. c. 255. a. Autharius.
 324. a. b. c.
 Autharius, Abbas Monasterii sancti
 Vincentii Parisiis. 57. n.
 Autharius, pater S. Audoeni. 138. d.
 481. b. 502. d. 512. e. 553. c.
 611. n.
 Autmarus, Tarvannensis Episc. 562. e.
Vide Audomarus.
 Ayca, mater S. Audoeni. 611. c.
 Aynanus, Dux. 124. b. 283. e.

B.

- BABO, Abbas Monasterii S. Vin-
 centii Parisiis. 569. n.
 Babolenus, Abbas Fossatensis. 565. *et*
seqq.
 Baderfridus, Comes Palatinus, S. Au-
 strebertæ pater. 549. c.
 Badericus, frater Ermenfridi Thorin-
 gorum Regis. 338. a. *Vide* Baldri-
 cus.
 Bainus, conditor Ecclesiæ S. Michaë-
 lis in monte Tumba. 631. b.
 Baldechildis, Regina. 317. c. 598. b.
Vide Balthildis.
 Baldericus, frater S. Bovæ. 543. e.
 Baldericus, Chronographus Camera-
 censis. 627. b. n.
 Baldetildis. *Vide* Balthildis.
 Baldewinus, Comes. 632. n.
 Baldoinus, filius S. Salabergæ. 606. d.
 Baldricus, frater Hermenfridi Thorin-
 gorum Regis. 50. c. 184. d. 338. a.
 Baldricus, Dolensis Episc. 433. n.
 Ballomires, cognomen Guudoaldi. 101. c.
 Baltechildis. *Vide* Balthildis.
 Balthfridus. *Vide* Walthfridus.
 Balthazar, Babyloniarum Rex. 135. c.
 Baltherus, Monachus Seckinganus,
 scriptor Vitæ S. Fridolini. 388. a.
 Balthildis, uxor Chlodovei II. 303. e.
 304. e. 305. a. 317. c. 343. d. 350.
 e. 351. c. 361. c. d. 365. d. 559.
 560. 563. 564. a. 571. *et seqq.*
 600. n. 602. e. 689. a. col. 1. 690.
 col. 1. 697. e. col. 2. 708. c. col. 1. 710.
 e. col. 2. 711. c. col. 2. 712. d. col. 2.
 Bandaridus, Suessionensis Episcopus,
 452. d.
 Baomirus, Confessor. 430. S. Bomer.
 Barontus, Dux. 129. e. 291. b. 294.
 d. 312. b. c.
 Bartholomæus, Laudunensis Episco-
 pus. 607. n. 615. n.
 Bartolena, uxor Syagrii Albigensis Co-
 mitis. 528. b.
 Basiliscus, Consul. 684. a. col. 1.
 Basilissa, Trevirensis Abbatissa. 517. a.
 Basilius, Consul. 681. c. col. 1.
 Basilius, Consul. 420. n.
 Basilius, Aquisextiensis Episc. 683. d.
 col. 2.
 Basilius, Presbyter. 442. c.
 Basina, uxor Bisini Thoringorum Re-
 gis, postea Childerici I. Franc. Re-
 gis. 4. d. 5. d. 32. b. 161. d. 335.
 e. 349. c. 353. d. 373. e.
 Basinus, Thoringorum Rex. 335. d.
Vide Bisinus.
 Basinus, Trevirorum Episcopus. 591.
 Baso-Blandinus, maritus S. Salabergæ.
 606. c. pater S. Anstrudis. 615. a.

- S. Basolus, Confessor. 463.
 Bassinus, Thoringorum Rex. 456. b.
Vide Bisinus.
 Bathildis, uxor Chlodovei II. *Vide*
 Balthildis.
 Batto, Princeps. 334. c. d.
 Batula, qui et Totila, Gothorum Rex.
 62. d.
 Baudastes, Dux. 85. a. 229. b.
 Baudemundus, Monachus Elnonensis,
 scriptor Vitae S. Amandi. 532. b.
 687. e. col. 1. 692. c. col. 2.
 Baudericus, vernaculus sancti Eligii.
 554. a.
 Baudonivia, Monialis, auctor Vitae
 S. Radegundis. 457. a.
 Baudulphus, unus è Proceribus regni
 Theoderici II. 479. d. 480. a.
 Beata, Rekimberti filia, uxor Lanzoal-
 di. 707. c. col. 2.
 Bebo, Comes. 707. c. d. col. 2.
 Beda, Presbyter Anglus. 315. c. 316.
 d. 579. d. 583. c. 641. n. 642. n.
 700. a. col. 1. 710. e. col. 2.
 Bessanus, Comes. 485. b.
 Begga, filia Pippini I. uxor Ansigi,
 mater Pippini II. 304. c. 307. c.
 328. d. 342. e. 344. c. 345. c.
 517. n. 627. d. 637. d. soror Gri-
 moaldi. 694. c. col. 1.
 Belisarius, Romanorum Dux. 47. 48.
 54. 55. 56. 59. a. 64. a. 180. 181.
 189. 190. 192. a. 194. b. 202. a.
 210. d. 320. d.
 Bellendis, *Vide Berlendis.*
 Bellirius, S. Gislei discipulus. 524. e.
 Benedictus I. Papa. 84. e. 229. a.
 Benedictus, Episcopus coevus sancto
 Hilario. 600. b. n.
 Benedictus, Cassinensis Abbas. 22. a.
 44. a. 55. d. 58. a. 62. d. 63. e.
 69. e. 106. b. 139. 140. 141. 176.
 b. 191. b. 194. e. 195. 201. d. 210. e.
 235. c. 320. e. 363. b. 414. b. 417. a.
 448. a. 548. d. 564. 618. c. 653. d.
 664. d. 671. 673. 679. c. 710. c.
 col. 2.
 Benedictus Biscopos. 710. d. col. 2.
 Benignus, Martyr. 196. n. 317. c.
 Beppelenus, Francorum Dux. 105. d.
 255. a.
 Beralcha. 456. c.
 Bercharius, Dervensis Abbas et Mar-
 tyr. 587. 588. 589.
 Bercharius, Presbyter. 515. a.
 Bercharius, Dux Lugdunensis seu Lau-
 dunensis. 540. a.
 Berchtoldus, Major-domus. 325. c. d.
Vide Bertoldus.
 Berchterus, Campaniae Rex. 601. n.
 Berchtrudis, uxor Chlotarii II. 509. b.
Vide Bertrudis.
 Burchundus, Ambianensis Episcopus.
 496. d.
 Bercorialis, Abbas Monasterii S. Au-
 stregisili. 660. d.
 Berechilda, uxor Childerici II. 595. n.
Vide Bilechilda.
 Berehsinda, S. Odiliae mater. 591. a.
 Bereswinda, S. Odiliae mater. 590. n.
 Beretharius, Thoringorum Rex. 456. b.
Vide Bertharius.
 Beretruda, Beretrudis, uxor Chlotarii
 II. 522. e. 524. a. *Vide Bertrudis.*
 S. Berlendis, virgo, Odelardi et No-
 nae filia. 526. d.
 Bero, Ottonis pater. 136. d.
 Beroaldus, Lingonensis Episc. 576. e.
 Berselanus, Domesticus Sigiberti III.
 545. d.
 Berta Warnarii Majoris-domus uxor.
 123. e.
 Berta, mater Caroli Magni. 610. n.
 704. b. col. 1.
 Bertaldus, Saxonum Dux. 342. a. *Vide*
 Bertoldus.
 Bertana, neptis S. Vulmari, Abbatis-
 silviacensis. 626. a.
 Bertarius, Cubicularius Theoderici II.
 115. d. 266. b. Comes. 480. a.
 Bertarius Scarponensis. 123. a. 281. c.
 Bertarius, Aubedonis pater. 137. d.
 Bertarius, gener Warattonis, Major-
 domus. 344. e. *Vide Bertharius.*
 Bertefredus, Dux. 84. e. 105. a. 229.
 a. 254. b. 359. d.
 Bertericus, Viennensis Episc. 365. b.
 Bertetrudis, uxor Chlotarii II. 120.
 e. 121. d. 272. e. 275. d. 277. a.
Vide Bertrudis.
 Bertha, uxor Pippini III. 610. n. 704.
 b. col. 1. *Vide Bertrada.*
 Bertha, Abbatisa Blangiacensis. 621.
 622.
 Berthalamius, Viridunensis Episc. 362. c.
 Bertharidus, Langobardorum Rex. 601.
 n. Bertharit, filius Ariperti Langob.
 Regis. 133. c. 692. d. col. 1.
 Bertharius, frater Hermenfridi Thorin-
 gorum Regis. 50. c. 184. d. 338. c.
 446. e. 456. b.
 Bertharius, Major-domus. 307. a. 344.
 e. 623. n. 695.
 Berthefridus, Ambianensis Episcopus.
 574. n.
 Bertheradus, Abbas Monasterii S. Au-
 stregisili. 661. n.
 Bertherus, Campaniae Rex. 604. e.
 Berthetrudis, uxor Chlotarii II. 350. d.
Vide Bertrudis.
 Berthoara, fundatrix Monasterii Bi-
 turicensis. 501. b.
 Bertichrannus, Cenomannensis Episc.
 414. b. Bertigrannus. 487. b.
 Bertila, Calensis Abbatisa. 573. a. *et*
seqq.
 Bertilia, mater S. Waldetrudis. 525. e.
 Bertinus, Sithivensis Abbas. 518. e.
 519. a. 581. 582. 631. d.
 Bertoldus, Saxonum Dux. 126. d.
 127. a. 281. e. 282. 342. a. 504. c.
 Bertoldus, Comes palatii. 111. 260.
 261. Major-domus. 325. c. d.
 Bertoldus, scriptor Vitae S. Maximini
 Abbatis Miciacensis. 394. n.
 Bertoradus, Abbas Mon. S. Austregi-
 sili. 660. n.
 Bertrada, uxor Pippini Regis. 352. c.
Vide Bertha.
 Bertradus, Abbas Mon. S. Austregisili.
 660. n. 661. b.
 Bertrannus, Burdegalensis Episc. 78. b.
 79. c. 86. b. 99. d. 221. a. 222. c. 230.
 c. 246. e. 247.
 Bertrannus, Cenomann. Episc. 509.
 a. *Vide Bertichrannus.*
 Bertrannus, homo Dei. 644. e.
 Bertricus, Rex Hispaniae. 112. c. 113.
 a. 123. c. 262. d. 283. a. *Vide Bet-*
tericus.
 Bertrudis, uxor Chlotarii II. 120. e.
 121. d. 272. e. 275. d. 277. a. 327.
 a. 350. d. 509. b. 522. e. 524. a.
 Bertulfus, Flori filius. 416. a. 417. a.
 Abbas Glannafoliensis. 418. c.
 Bertulfus, Abbas Renticensis. 543.
 Berulfus, Dux. 89. e. 235. d.
 Betharius, Carnotensis Episcopus. 488.
 489. S. *Bohaire.*
 Bethelenus, vir potens. 467. c. 468. a.
 Beto, Comes. 485. b.
 Bettericus, Gothorum Rex. 325. e.
 326. a. *Vide Bertricus.*
 Betto, pater S. Lupi Senonensis Epis-
 copi. 491. a.
 Bettolenus Suessionensis Episc. 609. e.
 Causiacensis Abbas. 610. b.
 Bibianus, Consul. 681. c. col. 1.
 Bibolenus, Dux. 80. e.
 Bilechildis, uxor Childerici II. 553. n.
 Bilechilda, uxor Childerici II. 595.
 n. Bilechildis. 688. c. col. 1. Sige-
 berti III. et Hinnchildis filia. 691.
 c. col. 1.
 Bilechildis, uxor Theodeberti II. 114.
 c. 264. d.
 Bilbilda, uxor Childerici II. 584. e.
 Bilhildis. 585. b.
 Bilitrudis, matrona. 309. e. uxor Theo-
 doaldi Bajoariae Ducis. 653. n.
 Bisina, Thoringorum Regina. 353. d.
Vide Basina.
 Bisinus, Thoringorum Rex. 4. d. 5. a.
 31. a. 159. e. 335. d. 456. b.
 Bladastes, Dux. 89. e. 99. c. 100. d.
 102. a. 246. d. 249. b. 251. a.
 255. d.
 Blandinus, cognomento Baso, nobilis
 Francus, maritus S. Salabergae. 606.
 c. 615. a.
 Blidebodes, Dux. 491. c.
 Blidechildis, uxor S. Faronis Melden-
 sis Episc. 505. d.
 Blidegisilus, Archidiaconus Parisiensis.
 565. *et seqq.*
 Blithildis, uxor Ansberti, filia Chlo-
 tarii I. 341. e. 351. d. 358. n. 507.
 n. 676. 678. a. soror Chlotarii I.
 358. a. filia Chlotarii II. 365. c. so-
 ror Dagoberti I. 522. e. 692. c.
 col. 1.
 Blithildis, uxor Childerici II. 344. a.
Vide Bilechildis.
 Bobbo, Regis Thesaurarius. 552. d.
 Bobinus, Trecentis Episc. 577. d.
 Bobo, Dux copiarum Chilperici I.
 92. c. 238. a.
 Bobo, Dux sub Dagoberto I. 295. a.
 Bobo, unus ex Optimatibus. 545. d.
 Bobo, Ebroini filius. 561. a.
 Bobolenus, Monasteriorum fundator.
 501. c.
 Bodicus, Comes Britonum. 75. c.
 217. e.
 Bodilo, nobilis Francus, interfectior
 Childerici II. 305. c. 344. a. 365.
 d. 585. b. 691. d. col. 1.
 Bodo-Fulcufus, filius Gundoini. 605. e.
 Bodo-Leuduinus, Tullensis Ep. 605. c.
 607. d.
 Bodo, unus è proceribus palatii Theo-
 derici III. 619. e.
 Boëtius, Philosophus. 45. a. b. 179. e.
 Boëtius, Pictavensis Episc. 446. c.
 Boggis, Dux Aquitanorum. 345. c. fi-
 lius Chariberti II. 609. c.
 Bollo, Biturigum Comes. 102. d.
 251. e.
 Bonifacius III. Papa. 119. n.
 Bonifacius IV. Papa. 119. d. 271. d.
 Bonifacius, Carthaginensis Ep. 569. c.
 Bonifacius, Moguntinus Episc. 331. c.
 d. 347. e. 348. c. 349. a. 363. c.
 366. b. 367. b. 651. n. 659. e. 662.
 664. *et seqq.* 674. b. 706. Germa-
 niae Apostolus. 316. d. 317. a. Fre-
 sonum Episcopus. 672. d. Martyr.
 314. c.
 Bonitus, Arvernorum Episcopus. 622.
 623. Massiliæ Praefectus. 689. c. col.
 2. 693. d. col. 1.
 Bonitus, Abbas Cassinensis. 106. b.
 255. d.
 Bonosus, haereticus. 500. b. 512. d.
 605. c. 606. a.
 Bonus, Presbyter. 533. b.
 Boruth, Dux Quarantanorum. 675. c.
 Boscius (Johannes). 433. n.
 Boso. Dux. 102. d. 251. e.
 Boso-Guntrannus. 105. a. 254. a.
 Boso, Dux, militiae princeps. 105. c.
 254.

254. d. 324. a.
 Boso, Dux et Comes. 522. d.
 Boso Stampensis, filius Audoleni. 124. b. 283. e.
 Boso-Landegisilus, Dux. 491. e.
 Bosochindus, Abbas. 618. e.
 Bosogast, unus è Proceribus Francorum. 334. b.
 Bova, Abbatissa. 543. an Sigiberti III filia? 543. n.
 Brictio, Turonensis Episc. 555. d.
 Brittharius, Thoringorum Rex. 446. e. *Vide Bertharius.*
 Bruna, Brunchildis, Brunichildis, Brunieldis, Athanagildi Gothorum Regis filia, uxor Sigiberti I. 67. b. 72. d. 73. 75. d. 78. e. 85. a. 91. e. 92. d. 97. b. 100. c. 108. *et seqq.* 206. c. 207. b. 214. *et seqq.* 221. e. 229. a. 237. a. 238. b. 243. e. 249. a. 258. *et seqq.* 322. *et seqq.* 339. e. 340. b. 341. 349. e. 350. 358. b. 359. 360. 445. e. 458. b. 460. b. 473. *et seqq.* 489. b. 490. a. 491. b. 495. 496. b. 499. a. 503. d. 504. a. 512. a. 521. e. 556. d. 588. b. 600. d. 651. b.
 Brunulfus, frater Sichildis, avunculus Chariberti II. 124. d. 125. c. 127. d. 284. b. 285. d. 287. c.
 Brutus. 67. c. 207. a.
 Buccellinus, Francorum Dux. 57. e. 64. a. 194. 202. a. 321. a. 339. a. b. Buccilenus. 412. a. c.
 Buchinus, vernaculus S. Eligii, Abbas Ferrariensis. 554. a.
 Buotgisus, qui et Ansoaldus. 507. n. S. Arnulfi pater. 592. e.
 Burchardus, Wirtzburgensis Episc. 314. c. 331. d. 662. e. 667. c. 670. 671. 705. d. col. 2. Burgardus. 363. c. Burgofledis, Abbatissa Portensis Monasterii. 550. a.
 Burgundofara, Chagnerici filia. 481. b. 500. a. 504. b. *Vide Fara.*

C.

CACANUS, Hunnorum Princeps. 69. a. 209. e. Rex Avarum. 120. a. 271. e. 322. a.
 Caco, frater Grimoaldi Langobard. Regis. 133. c. 297. d.
 Cadoenus, Episcopus. 618. d.
 Cadruelis, Rex Anglorum. 523. d.
 Cadruelis, Cadruelis Anglorum Regis filius. 523. d.
 S. Cæcilia, virgo. 63. a. 200. d.
 Cæcilia, uxor Harderadi. 414. d.
 Cæsar (C. Julius). 21. 22. e. 24. d. 25. c. 28. b. 158. c. 159. a. 353. b. 565. d. 568. b.
 Cæsaria, Arelatensis Abbatissa. 384. b.
 Cæsaria, Arverna femina. 594. a.
 Cæsarius, Arelatensis Episc. 384. 385. 447. b. 493. c. 494. b.
 Cagnericus, S. Faronis pater. 500. *et seqq.*
 Caleticus, Carnotensis Episc. 431. c.
 Calmilius, Dux. 651. c.
 Calte, filia Willecarii Aquitanorum Ducis, uxor Chramni. 61. e. 199. a.
 Cambelenus, Dux. 114. c. 264. c.
 Camelianus, Trecentis Episc. 407. b.
 Candidus, Historicus. 684. b. col. 1.
 Carastus, Dux Quarantanorum. 675. c.
 Carilefus, Abbas Aninsulensis. 356. c. 426. d. 438. *et seqq.* 449. a. S. Calais.
 Cariulfus, civis Convenarum. 102. b. 103. a. 251. a. 252. b.
 Cariulfus, Monachus Nantensis. 426. b.
 Carlomannus, pater Pippini I. 304. a. 341. e.

Carlomannus, Caroli Martelli filius. 312. e. 313. 315. c. e. 316. b. e. 318. d. 331. 347. e. 348. a. 349. a. 352. b. 363. b. 366. a. 367. b. 645. n. 654. n. 662. b. 664. a. 666. *et seqq.* 704.
 Carlomannus, Pippini III. filius. 352. c. 363. d. 707. a. c. col. 1.
 Caroaudus, Abbas. 567. e.
 Carolomannus. *Vide Carlomannus.*
 Carolus Martellus, Pippini II. et Alpaidis filius, Major-domus. 304. c. 306. *et seqq.* 315. 316. 318. 329. 330. 331. 345. *et seqq.* 358. a. 361. b. *et seqq.* 593. b. 639. *et seqq.* 647. c. 667. *et seqq.* 679. a. 698. *et seqq.*
 Carolus-Magnus, Pippini III. filius. 304. c. 349. a. 352. c. 363. d. 593. b. 642. c. 660. a. 662. b. 667. d. 679. a. b. 703. c. col. 2. 704. b. col. 1. 707. a. c. col. 1.
 Carolus-Calvus. 676. 677. c. 678. b. 679. d.
 Carolus VI. Francorum Rex. 630. n.
 Carolus Andegavensis, Comes Provinciae, Neapolis Rex. 640. c. n.
 Carolus, Salernitanus Princeps. 640. n.
 Caroth, Dei Servus. 519. d.
 Cartericus, Abbas. 567. e.
 Carterius Petrocoricensis Episc. 89. c. 99. a. 234. b. 246. b.
 Cassiodorus, Chronographus. 69. d. 210. d. 402. n. 682. 683. 684.
 Catinus, Dux. 110. b. 259. b.
 Catulla, femina quæ nomen dedit vico Catulliaco. 276. a.
 Cautinus, Arvernorum Episc. 64. d. 202. d.
 Cautinus, Archidiaconus Arvernensis. 623. c.
 Cedinus, Dux Francorum. 108. b. 237. d.
 Centulfus, Princeps Aulicus. 517. b.
 Celsus, Dux. 71. d.
 Celsus, Abbas. 618. e.
 Chadoindus, Dux. 132. a. n. 294. c.
 Chaganus, Hunnorum Rex. 322. a. *Vide Cacan.*
 Chagnericus, S. Faronis pater. 481. b. 500. a. *et seqq.* *Vide Agnericus.*
 Chagnoaldus, filius Chagnerici, Laudunensis Episc. 500. a. b. 504. b.
 Charagundis, Ingundis soror, uxor Chlotarii I. 60. b. 197. a.
 Chararicus, Francorum Rex, propinquus Chlodovei I. 43. a. 175. a. 355. b. 682. d. col. 1.
 Charibertus I. Chlotarii I. filius, Francorum Rex. 60. b. 61. b. 65. *et seqq.* 76. b. 94. d. 95. c. 197. a. 198. c. 203. *et seqq.* 218. e. 240. d. 321. e. 322. b. 339. d. 340. a. 349. e. 351. d. 358. b. 366. d. 438. a. n.
 Charibertus II. Chlotarii II. filius, Rex Aquitaniae. 125. c. 128. a. 129. e. 277. b. 284. b. 285. c. 288. c. 294. c. 327. c. d. e. 360. e. 361. a. b. 523. a. 536. e. 537. e. 538. d. 686. 714. a. col. 1.
 Charterius, Petragoricensis Episc. 89. c. 99. a. 234. b. 246. b.
 Cheraonius, vir nobilis. 493. c. d.
 Cherebertus. *Vide Charibertus.*
 Chetimar, Dux Quarantanorum. 675. d.
 Childebertus I. Chlodovei I. filius, Rex Francorum. 19. d. 44. d. 45. d. 49. *et seqq.* 94. d. 176. b. 177. 182. *et seqq.* 240. d. 320. 321. c. 337. e. 338. 339. 354. b. 356. 357. 358. a. 366. c. 385. a. 392. e. 393. a. 399. d. 400. 401. c. *et seqq.* 455. d. 472. n.
 Childebertus II. Sigiberti I. filius, Rex Francorum. 72. *et seqq.* 95. 96. a. 121. b. 214. *et seqq.* 241. 275. b.

322. d. 323. c. 324. 340. 341. a. 349. e. 350. a. 351. d. 358. d. 359. 445. e. 446. a. 463. d. 471. 472. 478. c. 487. e. 511. c. 540. d. 605. d. 651. b. 689. c. col. 1. 707. a. col. 2.
 Childebertus, Theoderici II. filius. 110. e. 116. d. 117. b. 260. *et seqq.* 350. n. 360. b. 482. n. 494. a. n.
 Childebertus, Grimoaldi Majoris-domus filius, Austrasie Rex. 343. b. 495. n. 547. b. 627. n. 688. d. col. 1. c. col. 2. 691. a. col. 1. 693. e. col. 2.
 Childebertus III. Theoderici III. filius, Rex Francorum. 307. c. 308. a. 315. 316. a. 318. a. 329. b. 345. b. e. 362. c. 367. a. 582. c. 610. n. 626. b. 630. *et seqq.* 637. b. 639. a. 645. c. 650. b. 685. 695. d. col. 2. 696. col. 2. 697. a. b. col. 1.
 Childebrandus, Dux, frater Caroli Martelli. 311. c. 312. b. 313. a.
 Childechinda, filia Chilperici I. 68. d. 209. c.
 Childemarcha, Abbatissa Fiscamnensis. 579. c.
 Childemerus, Wandalorum Rex. 48. e. 49. a. 182. c.
 Childericus I. Merovei filius, Rex Francorum. 4. c. d. 5. a. b. 31. 32. 36. d. 43. n. 159. e. 161. d. 319. a. 335. d. 336. 349. c. 351. d. 353. d. 370. a. 373. e. 449. e. 681. *et seqq.*
 Childericus, filius Chlotarii I. 60. b. 197. a.
 Childericus II. Chlodovei II. filius, Rex Francorum. 304. e. 305. 317. c. d. e. 328. c. 343. c. e. 344. a. 350. e. 351. a. b. d. 361. c. e. 362. a. 365. d. 366. e. 534. d. 535. d. 536. b. 547. b. 563. c. 564. a. 583. *et seqq.* 608. c. 618. c. 623. n. 627. c. d. 688. a. col. 1. 689. 690. 691. 697. e. col. 2.
 Childericus III. Chilperici II. filius, Francorum Rex. 314. c. 315. c. 318. c. 347. e. 348. c. 349. a. 362. d. 363. c. e. 364. d. 367. b. 662. c. n. 670. d. 671. b. 672. d. 673. a. 704. d. col. 1. 706. col. 1. 707. col. 2.
 Chilpericus, Gundevei filius, Gundevaldi frater, Chlotildis pater, Burgundionum Rex. 6. e. 40. e. 172. b. 319. c. 336. c. 353. e. 375. a. 397. b. 403. a. 684. b. col. 1.
 Chilpericus I. Chlotarii I. filius, Francorum Rex. 60. b. 65. *et seqq.* 117. d. 197. a. 203. *et seqq.* 268. d. 321. e. 322. 323. 339. d. e. 340. 349. e. 350. a. 351. d. 358. 359. 366. d. 418. n. 453. d. 461. 462. 463. 478. b. 484. c. 503. c. 509. b. 533. n. 536. b.
 Chilpericus, Chariberti II. filius. 129. e. 291. b. 686. b.
 Chilpericus II. qui et Daniel, Childerici II. filius, Francorum Rex. 308. d. e. 309. 329. c. d. e. 345. e. 346. 362. c. d. 364. c. 367. a. 639. n. 640. a. d. 645. c. 648. b. 658. a. 697. col. 2. 698. 699. a. col. 1.
 Chilpertus, Burgundionum Rex. 403. a. *Vide Chilpericus.*
 Chintasindus, Hispaniae Rex. 135. e.
 Chintila, Rex Hispaniae. 135. n. 710. e. col. 1.
 Chlodericus, filius Sigiberti Colonien-
 sis Regis. 40. d. 172. a. 354. n.
 Chlodio, Faramundi filius, Rex Francorum. 4. a. b. 30. c. 158. a. b. 334. b. e. 353. d. 373. e. 681. a. col. 1.
 Chlodoaldus, filius Chlodomiris. 47. a. 53. d. 179. b. 188. b. 338. d.

356. e. 380. a. 400. b. 422. 423.
 Chlodobertus, Chilperici I. filius, 82. a. c. 226. c.
 Chlodomeris, Chlodovei I. filius, Francorum Rex. 320. a. b. 337. e. 338. 354. a. 356. c. d. Chlodomerus. 399. d. 403. d. 422. e. Chlodomeris. 8. e. 398. d. Chlodomerus. 39. a. 44. d. 45. d. 46. c. d. 49. b. 78. a. 169. d. 177. e. 220. e. 366. c. 375. b. 446. a. b.
 Chlodosuinda, soror Childeberti I. 340. n.
 Chlodoveus I. Childerici I. filius, Rex Francorum. 4. c. 5. *et seqq.* 36. 37. *et seqq.* 274. d. 319. 320. a. 336. 337. 349. c. 351. *et seqq.* 366. c. 369. *et seqq.* 422. e. 429. c. 438. e. 445. c. 462. e. 503. c. 542. b. 549. a. 565. b. 574. b. 588. b. 657. d. 682. d. col. 1. 684. d. col. 2. Patricius Romanorum, Consul et Augustus. 42. d. 174. e.
 Chlodoveus, Chilperici I. filius. 68. c. 71. a. 73. b. 86. e. 87. a. 209. b. 212. c. 231. c. d. 322. c. 323. a. 359. a.
 Chlodoveus II. Dagoberti I. filius, Rex Francorum. 131. c. 132. e. 134. *et seqq.* 293. *et seqq.* 301. *et seqq.* 308. a. 328. 342. d. 343. 350. e. 351. a. d. 361. 365. c. 495. n. 532. a. 536. b. 539. c. 547. *et seqq.* 577. b. 578. d. 598. b. 618. e. 627. b. 637. b. 659. n. 686. 687. 688. 689. 697. e. col. 2. 708. *et seqq.* Chlotarius etiam dictus. 317. b.
 Chlodoveus, fictus Chlotarii III. filius, ab Ebroino Rex factus. 344. b. 601. n. 692. b. col. 1.
 Chlodoveus III. Theoderici III. filius, Francorum Rex. 307. c. 318. n. 329. b. 345. a. 362. c. 367. a. 626. b. 685. 689. 695. c. col. 2. 696.
 Chlodsinda, Chlotarii I. filia, uxor Alboini Langobard. Regis. 60. b. 74. b. 197. a. 216. b. 443. n.
 Chlodulfus, S. Arnulfi filius, Episcopus Mettensis. 342. c. 351. e. 365. c. 542. 561. n. 678. e. *Vide* Clodulfus.
 Chlotarius I. Chlodovei I. filius, Francorum Rex. 13. b. 43. n. 44. d. *et seqq.* 56. *et seqq.* 94. d. 176. b. 182. *et seqq.* 192. *et seqq.* 240. d. 320. a. 321. 337. e. 338. 339. 349. e. 351. d. 354. b. 356. 357. 358. a. 366. c. 372. d. 399. c. 400. 401. 419. b. c. 422. e. 423. 426. d. 436. *et seqq.* 444. *et seqq.* 462. e. 503. c. 522. e. 678. a.
 Chlotarius II. Chilperici I. filius, Francorum Rex. 91. c. 94. a. 97. c. 107. 109. b. 111. *et seqq.* 237. a. 243. e. 256. 258. d. 260. *et seqq.* 274. *et seqq.* 323. *et seqq.* 340. c. 341. 342. 350. 351. d. 360. 366. d. 474. d. 480. d. 482. 485. *et seqq.* 512. d. 522. e. 523. a. 527. e. 528. c. 536. b. e. 544. b. 550. c. 553. 556. d. 586. b. 685. 689. d. e. col. 1. 709. d. col. 2. 710. col. 1. 713. col. 2.
 Chlotarius III. Chlodovei II. filius, Francorum Rex. 304. c. 305. a. 317. c. d. 343. c. d. 350. e. 351. a. d. 361. c. e. 365. d. 536. b. 547. b. 556. d. 558. d. e. 561. b. 563. c. 564. a. 565. c. 570. d. 572. c. 575. *et seqq.* 616. a. 618. c. 627. c. 633. c. 688. e. col. 1. 689. 690. 697. e. col. 2. 708. 709.
 Chlotarius IV. filius, ut putatur, Dagoberti II. Francorum Rex. 309. b. c. 318. c. 329. d. e. 346. a. b. n. 364. c. 639. n. 698. a. c. col. 2.
 Chlotildis, filia Chilperici Burgund. Regis, uxor Chlodovei I. 5. *et seqq.* 16. c. 37. d. 38. 45. d. 47. a. 52. e. 53. 56. c. 59. d. 64. d. 167. 168. 169. 178. a. 187. 192. c. 196. b. 202. d. 319. c. 336. *et seqq.* 354. 356. d. 366. c. 370. b. 372. b. 375. 376. 380. a. 383. c. 397. *et seqq.* 422. e. 429. e. 445. c. 446. b. 448. d. 503. c. 574. b.
 Chlotildis, Chlodovei I. filia. 49. n. 320. a. c. 337. e. 338. c. 429. d. uxor Amalarici Gothorum Regis. 356. c. 399. e.
 Chlotildis, uxor Theoderici III. 307. c. 612. c.
 Chlotsinda. *Vide* Chlodsinda.
 Chlodowicus. *Vide* Chlodoveus.
 Choinvala, Rex Angliæ. 56. d.
 Chonober, Britonum Dux. 339. d. Comes. 450. n. *Vide* Conaber, Conober.
 Chosroës, Persarum Princeps. 128. d. 289. d. Chosroës. 593. a.
 Chramlinus, Ebreunensis Episc. 693. b. col. 1.
 Chramnulfus, Domesticus Chlotarii II. 124. a. 283. d. e.
 Chramnus, Chlotarii I. filius. 60. b. 61. 62. 197. 198. 199. 321. c. d. 339. d. 358. a. 366. d. 449. c. 452. b. 455. c. d.
 Chramnichis, Dux Francorum. 74. d. 216. e.
 Chraudingus. *Vide* Rodingus.
 Chrochildis. *Vide* Chlotildis.
 Chrocus, Wandalarum Rex. 66. a. 204. c. 205. a.
 Chrodechildis. *Vide* Chlotildis.
 Chrodegandus, Abbas, Caroli Martelli Referendarius, Episcopus Mettensis. 364. a.
 Chrodinus, Major-domus. 67. b. 206. d. 207. a. Dux. 85. c. 229. d. 323. c.
 Chrodbertus, Parisiensis Episc. 572. d.
 Chrodbertus, Abbas Gemeticensis. 599. d.
 Chrodbertus, Referendarius. 529. e.
 Chrodosinta, filia Chlotarii I. 443. c. *Vide* Chlodsinda.
 Chrodoaldus, maritus amitæ Theodeberti II. 480. c.
 Chroduinus, Tabuleiensis Abbas. 592. a.
 Chrodulfus, filius S. Arnulfi. 365. c. *Vide* Chlodulfus.
 Chroesus, Lydiæ Rex. 11. d.
 Chrona, Chronna, soror Chlotildis. 6. e. 397. c.
 Chrotechildis. *Vide* Chlotildis.
 Chrotberga, filia Childeberti I. 61. n. 199. a.
 Chrotildis. *Vide* Chlotildis.
 Chrotsinda, filia Childeberti I. 61. n. 199. a.
 Chunibertus, Coloniensis Episc. 127. d. 131. b. 136. a. d. 279. b. 287. e. 293. c. 301. b. c. 327. d. 328. a. 342. c. 361. b. d. 521. c. n. 545. d. 546. c.
 Chunimundus, Gepidarum Rex. 74. b. 216. b. 321. a.
 Chunoldus, Aquitanæ Dux. 654. d. *Vide* Hunaldus.
 Chutianus. 661. c.
 Claffo, Langobard. Rex. 54. a. 188. d.
 Clarius, Monachus S. Petri - Vivi, Chronographus. 315. c. 651. n.
 S. Clarus. 303. b.
 Claudia, Arverna femina. 594. c.
 Claudius, Vesontion. Episc. 396. n.
 Claudius Mamertinus, Orator. 402. n.
 Claudius Abbas apud Cadurcos. 531.
 Claudius, missus ad educendum Eberulfum ex Ecclesia S. Martini. 98. b. c. 245.
 Claudius, Romanus, Major-domus. 112. c. 262. b. 325. e.
 Clemens, agnomen Willibrordi. 345. b.
 Clemens, hæreticus. 666. b.
 Clementia, mater S. Rusticulæ. 493. b.
 Cleph, Langobard. Rex. 74. c. 121. b. 216. c. 275. a. Clepho. 83. e. 228. a. Clephus. 322. n.
 Clochilaicus, Danorum Rex. 388. a.
 Clodcharius. *Vide* Chlotarius.
 Clodio, Francorum Rex. 353. d. Clodius. 334. b. *Vide* Chlodio.
 Clodulfus, S. Arnulfi filius, Mettensis Episc. 351. c. 507. 678. n. *Vide* Chlodulfus.
 Clodulfus, Domesticus Sigeberti III. 545. d.
 Cloio, Rex Francorum. 681. a. col. 1. *Vide* Chlodio.
 Closendis, Clotsendis, filia Adalbaldi et S. Rictudis, Marcanensis Abbatissa. 523. b. 538. b.
 Coco, frater Grimoaldi Langobard. Regis. 133. c. 297. d.
 Colenus Francus, Patricius. 109. c. 258. e.
 S. Columba. 133. n. 196. n. 555. d.
 Columbanus, Luxoviensis Abbas. 113. 118. b. 138. e. 263. 269. c. 326. a. b. 341. a. b. 350. b. 360. b. d. 464. a. 474. 475. *et seqq.* 486. a. 496. b. 497. a. 500. a. 502. d. 503. c. 511. d. 512. a. 588. b. 591. d. 605. d.
 Columbanus, Trudonensis Abbas. 676.
 Comorrus, Britonum Dux. 432. b. n. Commorus. 435. b. 450. n.
 Conaber, Britonum Princeps. 61. e. 62. a. 199. a. c. *Vide* Chonober.
 Condedus, Anachoreta. 564. n. 613.
 614. Monachus Fontanellensis. 617. d.
 Conober, Britonum Rex. 321. d. *Vide* Chonober.
 Conomerus, tyrannus in Britannia. 450. a. *Vide* Comorrus.
 Consortia, Virgo. 458. 459.
 Constans, filius Constantini Magni. 332. b.
 Constans, Constantini tyranni filius, tyrannus in Galliis. 333. e.
 Constans, qui et Constantinus, Imperator. 134. a. b. 297. e. 298. a.
 Constantianus, Monachus. 449.
 Constantianus, socius S. Mauri. 414. n.
 Constantinus Magnus, Imperator. 9. e. 40. a. 171. c. 314. a. 332. b. 377. b. 399. a.
 Constantinus, tyrannus in Galliis. 333. e.
 Constantinus, Consul. 708. b. col. 2.
 Constantinus, filius Mauriti Imperatoris. 118. d. 270. a.
 Constantinus, filius Heraclii Imperatoris. 129. d. 291. a.
 Constantinus, qui et Constans, Imperator. 536. a. n. 556. a.
 Constantinus Pogonatus, Imperator. 134. b.
 Constantinus Copronymus, Imperator. 316. b.
 Constantinus, Abbas Cassinensis. 106. b. 255. d.
 Constantinus, pater S. Rigoberti. 657. b.
 Constantius, Imperator. 51. b.
 Corbiniana, mater S. Corbiniani. 652. d.
 Corbinianus, Episcopus Frisingensis. 652. 653.
 Corbus, Theoderici II. filius. 111. a. 116. d. 117. b. 260. b. 267. b. 268. a. 350. n. 482. n. 494. n.
 Coschinus, Gemeticensis Abbas. 656. n.

Crassus, Romanus, Consul. 70. d. 212. b.
Crescentius, Prætor. 424. c.
Crosus, Dux Wandalorum. 333. c.
Crotildis. *Vide* Chlotildis.
Cunibertus, Coloniensis Episc. 327. d. 328. a. *Vide* Chunibertus.
Cuppa, Comes-stabuli. 87. b. 232. a.
Cubicularius Fredegundis. 103. c. 252. e.
Cyprianus, S. Cæsarii Arelat. Episc. discipulus, ejusque Vitæ scriptor. 384. n. 476. b.
Cyriacus, Abbas S. Andreae Romæ. 473. e.

D.

Dacco, Gadarici filius. 80. d. 224. a.
Dadalenus, Abbas Monasterii S. Aman-
tii. 531. b.
Dadanus, Episcopus Regionarius. 667. c.
Dado, Referendarius, qui et Audoe-
nus. 132. c. 138. d. 295. c. 299. d. 342. b. 481. c. 503. a. 513. a. 533. e. 553. c. 575. c. 611. d.
Dado, Virdunensis Episc. 516. n.
Daegberth. *Vide* Dagobertus.
Dagbertus, Bituricensis Episc. 660. n.
Dagobertus I. Chlotarii II. filius, Rex Francorum. 106. d. 121. d. *et seqq.* 138. c. 256. a. 275. *et seqq.* 285. *et seqq.* 298. *et seqq.* 308. a. 327. 328. 341. e. 342. 350. d. 351. d. 360. d. 498. d. 507. *et seqq.* 528. 529. 530. 533. c. 536. b. 537. b. 545. a. 549. a. *et seqq.* 561. d. 562. b. 598. b. 606. b. 611. d. 627. b. 637. b. 655. c. 686. 687. 689. d. e. col. 1. 697. a. col. 2. 708. *et seqq.*
Dagobertus II. Sigeberti III. filius, Austrasiarum Rex. 304. a. 317. b. 350. e. 351. d. 361. d. 495. n. 547. b. 600. *et seqq.* 615. n. 623. n. 627. n. 639. b. 653. d. 688. 691. 692. 693.
Dagobertus, qui Satanaci colitur, diversus à Dagoberto II. 602. c. 694. d. col. 1.
Dagobertus, Childerici II. filius. 585. b. 691. e. col. 1.
Dagobertus III. Childeberti III. filius, Francorum Rex. 308. a. c. d. 315. 316. b. 318. b. 329. a. b. c. 343. b. 345. e. 346. a. 348. d. 362. c. 364. c. 367. a. 582. c. 626. c. 639. b. 640. a. 645. a. c. 696. a. col. 1. 697. 698. a. col. 1.
Dalfinus, Lugdunensis Episcopus. 361. d. 600. d. 602. d. 603. a. 604. b. 710. d. col. 2. 711. col. 2.
Dalmatius, Ruthenorum Episc. 85. e. 229. d. 419. 420.
Damasus, Papa. 333. a.
Daniel Clericus, Rex Francorum. *Vide* Chilpericus II.
David, id est Carolus-Magnus. 679. e.
Decius, Senator. 683. c. col. 2. *Vide* Ecdicius.
Deicolus, Abbas Lutrensis. 497.
Delfinus, Abbas S. Dionysii. 697. a. col. 1.
Deochtricus, Dux Pontivensis. 521. a.
Deodatus, Matisconensis Episc. 531. n.
Deodatus, Nivernensis Episcopus, Abbas Vallis-Galilææ. 583. n. 585. 586. 591. c. n.
Deodatus, Tullensis Episc. 601. c. 603. d. 604. e.
Deodatus, Abbas in diocesi Carnotena. 381. 428. d.
Deodatus, frater S. Desiderati Episcopi Bituric. 444. c.

Deotarius, Arisidensis Episc. 542. n.
Deothila, filia S. Berthæ. 622. b.
Dervannus, Dux. 130. b. 291. e.
Desideratus, Episc. Bituricensis. 444.
Desideratus, Virdunensis Episc. 59. d. 496. c. 356. e. 357.
Desiderius, Autissiodorensis Episc. 448. d. 460. c.
Desiderius, Caturcensis Episc. 510. n. 527. *et seqq.* 686. col. 1. 687. col. 1. 689. e. col. 1. 713. 714.
Desiderius, Episcopus (fortè Redonensis). 618. d.
Desiderius, Viennensis Episc. 110. e. 112. e. 118. b. 260. b. 261. d. 269. c. 325. c. 326. a. 341. c. 360. b. 481. e. 484. 485. 490. d.
Desiderius, Abbas Monasterii S. Germani à Pratis. 121. n.
Desiderius, Dux. 73. b. 85. a. 88. e. 90. a. 94. c. 95. b. 99. b. c. 100. d. 215. c. 229. b. 235. d. 240. c. 246. b. d. 249. b. 323. a. d.
Desiderius, frater S. Desiderati Bituric. Episc. 444. c.
Deuteria, Romana, uxor Theodeberti I. 54. b. c. 189. a. c. d. 337. b.
Deuteria, uxor Agnohaldi, mater S. Agili. 511. d.
Diana. 545. e.
Dido, Pictavensis Episc. 304. a. 343. b. 351. a. 495. n. 688. c. col. 1.
Dinamius. *Vide* Dynamius.
Diocletianus, Imperator. 63. b. 71. c. 200. e. 212. e.
Dionysius, Martyr, Episc. Parisiensis. 135. b. 138. a. 276. a. 286. b. 288. a. 294. b. 300. c. 302. d. 328. e. 343. c. 352. c. 361. c. 365. c. 401. b. 436. e. 555. e.
Dionysius Abbas, Calculator. 69. d. 210. d.
Diotpertus, filius Theodonis Bajoarie Ducis. 652. n.
Doda, uxor Theoderici III. 367. d.
Doda, uxor S. Arnulfi. 342. c. 507. n. mater S. Chlodulfi. 542. b.
Dodo, Comes, frater Alpaidis uxoris Pippini II. 307. d. 317. e. 345. c. 362. b. Domesticus Pippini II. 597. c.
Domana, uxor S. Geremari. 550. e.
Domaricus. 413. e. 414. a.
Domitianus, Imperator. 276. a.
Domitianus, Carnotensis Episcopus, 437. e.
Domitianus, S. Landelini discipulus. 524. c.
Domitianus, Dei famulus. 620. b.
Domitta, mater S. Audomari. 518. c.
Domnolus, Cenomannensis Ep. 414. c. 428. b.
Domnulus, Viennensis Episc. 110. e. 260. b. 325. c. 494. c.
Domnulus, Domesticus. 104. c. 253. e.
Donatus, Vesontionensis Episc. 478. a. 569. d.
Dotto, Comes. 533. b.
Dracolenus, Dux. 77. a. 80. d. 219. d. 323. a.
Drausio, Drausius, Suessionensis Ep. 453. e. 609. 610. 690. e. col. 2.
Droctoveus, Abbas Monasterii 8. Vincentii Parisii. 73. n. 436. 437.
Drocus, Drogo, Pippini II. filius, Dux Campaniæ. 307. b. c. 315. e. 316. a. 345. c. 696. e. col. 2. 699. d. col. 1.
Drogo, Bellovacensis Episc. 552. b. n.
Drogo, Ambianensis Comes. 573. n.
Dromardus, Monachus Nantensis. 426. b.
Duda, mater S. Vulnari. 625. c.
Dynamius, rector Provinciæ. 88. 232.

d. 233. Præfectus Massiliæ. 689. c. col. 1.

E.

EADMERUS, Cantuariensis Monachus, scriptor Vitæ S. Wilfridi. 604. a. 711. d. col. 1.
Ebanis, filia S. Salabergæ. 606. c.
Ebargehennus, Engolismensis Episcopus. 531. c.
Ebbo, Senonensis Episc. 311. a. 315. b. 696. b. col. 1. Abbas Monasterii Senon. S. Petri. 650.
Ebbo, Consiliarius Theodeberti I. 417. e.
Ebero, Cubicularius Childeberti II. 95. e. 242. a.
Ebertrammus, Monachus Luxoviensis. 581. b. Abbas Monasterii Viromandensis S. Quintini. 518. e. n. 581. d.
Eberulfus, Cubicularius Chilperici I. 97. d. 98. 244. 245.
Eborinus, Præfectus equorum. 112. e. 262. d.
Ebrecharius, Dux. 105. d. 255. a.
Ebregisilus, Solitarius. 511. a.
Ebroughardus, juvenis. 615. c.
Ebroinus, Major-domus. 305. 306. 317. e. 343. c. d. 344. 351. 361. e. 362. a. b. 365. c. d. e. 366. e. 536. b. 547. c. 561. a. 572. d. 579. c. e. 580. a. c. 599. 601. a. 604. b. 609. b. 610. c. 615. b. 619. e. 620. a. 692. col. 2. 693. e. col. 1. 694. 710. e. col. 2. Comes palatii. 595. b. 611. a.
Ebrulfus, Abbas Bellovacensis, conditor Oratorii Monasterii, Abbas etiam Monasterii S. Fusciani. 464. c.
Ebrulfus, Abbas Uticensis. 438.
Ecbertus, Rex Britanniae. 580. a.
Ecdicius, Senator. 36. d. 166. b. 336. c. 683. c. col. 2. Aviti Imper. filius. 382. c. n.
Echonius, Mauriennensis Episc. 110. d. 260. a.
Eddanus, Episcopus Argentoratensis. 667. n.
Eddius Stephanus, Monachus Cantuariensis, scriptor Vitæ S. Wilfridi. 600. c. 691. c. col. 2. 711. col. 1.
Edichin, Liutherici filius, S. Odiliæ pater. 590. c.
Efruinus. *Vide* Ebroinus.
Ega, Major-domus. 128. b. 289. c. 328. c. Præfectus palatii. 136. b. Consiliarius Dagoberti I. 134. c. 135. d. 298. e. *Vide* Ega.
Egbertus, Episcopus Angliæ. 700. a. col. 2.
Egidius. *Vide* Egidius.
Egila, Legatus, Leuvigildi Hispan. Regis. 83. c. 227. d.
Egila, Patricius. 110. b. Dux. 323. d. 325. b.
Egilwardus, Monachus Wirtzburg. scriptor Vitæ S. Burchardi. 670. c.
Eginhardus, Historicus. 670. n. 671. n. 673. n. 704. b. col. 1.
Eigil, Fuldensis Abbas, scriptor Vitæ S. Sturmii. 674. a.
Elberchtus, hæreticus. 666. b. 668. a.
Eldebodus, cursor Chlotarii II. 499. b.
Eleutheria, uxor Diocletiani Imp. 63. b. 200. e.
Eleutherius, Martyr, socius S. Dionysii. 138. a. 276. a. 302. d.
Eleutherius, Autissiodor Episc. 448. n.
Eleutherius, Tornacensis Episc. 387. d.
Eleutherius, pater S. Germani Paris. Episc. 433. a.
Eleutherius, Francorum Dux, conditor Monasterii S. Petri Mettis. 473. c.

- Elias Thesbites. 403. c.
 Eligardus, Odelardi filius, frater S. Berlendis. 527. a.
 Eligius, aurifex, postea Episc. Noviomensis. 125. a. 132. b. 138. a. 285. a. 286. d. 298. d. 303. b. 304. c. 342. e. 513. b. 514. a. 528. c. 531. c. 533. e. 537. d. 544. c. e. 552. et seqq. 578. a. 586. c. 711. col. 2. Viromandensis Pontifex. 501. b.
 Elisæus, Propheta. 420. c. 465. e.
 Emebertus, Witgeri filius, Episcopus Cameracensis. 628. d.
 Emma, filia S. Berthæ. 622. b.
 Emmo, Senonensis Episc. 559. n. 580. a. 608. n. 710. n.
 Ennodius, S. Epiphani discipulus, ejus Vitæ scriptor. 370. c. 683. b. col. 2. auctor Vitæ S. Antonii. 684. c. col. 2.
 Ennodius, Dux. 80. d. 224. a.
 Eonius Arelatensis Episc. 385. a.
 Eoricus, Wisigoth. Rex. 336. a. *Vide* Euricus.
 Eparchius, reclusus. 87. e. 232. d. *S. Cibar.*
 Epiphanius, Ticinensis Episc. 370. 371. 683. b. col. 2.
 Epiphanius alter, Italiæ Episcopus. 94. e. 241. a.
 Eptadius, Presbyter. 380. d. 381. a. b.
 Eratosthenes. 22. e.
 Erchambertus, Historicus. 692. c. col. 1.
 Erchembertus, vir illustrissimus. 557. d.
 Erchenaldus. *Vide* Erchinoaldus.
 Erchinoaldus, Major-domus. 40. n. 136. b. 137. b. 301. d. 304. e. 328. a. 343. c. 364. d. 540. a. 562. e. 563. a. 571. c. Dux Francorum. 565. d. 566. b. Patricius. 539. c. e. palatii præpositus. 558. a. b. frater Adalbaldi Ducis. 522. e. 523. b.
 Erchovaldus. *Vide* Erchinoaldus.
 Ermbrecht, Frisingensis Episc. 666. a.
 Ermbertus, Tolosanensis Episc. 578. d. Monachus Fontanellensis. 617. d.
 Ermbertus, vir illustris. 563. d. e.
 Ermvulfus, schismaticus. 665. e.
 Eribertus, Langobard. Rex. 318. b. *Vide* Aribertus.
 Ermbertus, Frisingensis Episc. 662. e.
 Erkembodo, Sithivensis Abbas. 648. b.
 Erlebertus, pater Lantberti Fontanell. Abbatis. 584. c. 617. b.
 Ermelandus, Monachus Fontanellensis, Antrensis Abbas. 617. c. *Vide* Hermelandus.
 Ermenfredus, Agæ gener. 136. c.
 Ermenfridus, Thoringorum Rex. 320. d. 338. a. b. *Vide* Hermenfredus.
 Ermenfridus, Viridunensis Episc. 515. d.
 Ermenfridus, Francus, interemptor Ebroini. 306. d. 344. d. 362. b. 365. e. 694. a. col. 2.
 Ermenricus, nobilis. 137. c.
 Ermenricus, Dux Francus. 294. d.
 Ermentrannus, Archidiaconus. 618. e.
 Erminigildus. *Vide* Hermenegildus.
 Ermino, Erminus, Laubiensis Abbas. 345. d. 347. c. 643. 644.
 Ermonius, nobilis Francus. 584. e.
 Ernæus, Abbas. 455.
 Ernoldus, Abbatisa Nunbergæ. 633. a.
 Erndus, pater S. Rictrudis. 536. d.
 Erpinus, Dux Ultrajuranus. 114. c. 264. c.
 Erpo, regaliū equorum præpositus. 117. b. Patricius Ultrajuranus. 120. d. 272. d.
 Esther. 369. a.
 Etheria, Abbatisa Monasterii Suession. S. Mariæ. 611. b.
 Etherius. *Vide* Aetherius.
 Ethico, Leutharii filius, S. Odiliæ pater. 590. n.
 Evantius, Viennensis Episc. 484. c.
 Evarix, Gothorum Rex. 682. c. col. 2.
 Eucherius, Aurelianensis Episc. 346. c. 364. n. 655. 656. 659. c. 672. d. 703. e. col. 1.
 Eucherius I. Lugdunensis Episc. 334. c. 458. n.
 Eucherius II. Lugdunensis Episc. pater S. Consortiæ. 458. c.
 Eucherius, pater S. Eligii. 552. c.
 Eudilanus, Dux. 117. a. 268. a.
 Eudo, Aquitanie Dux. 309. 310. 316. d. 318. b. c. 329. d. 330. 346. 347. a. 651. n. 652. a. 698. d. col. 2. 700. c. col. 2. 701. 702. c. col. 1. Provincie Rex. 640. b. n. Dux Francorum, Aquitanie Princeps. 648. d. 660. c. d. 661.
 Eudo, Monachus Lirinensis, Abbas Calmiliacensis. 651. d. e.
 Evermarus, Martyr. 637.
 Eufasius, Arvernorum Episcopus. 408. b.
 Eufon, Syrus negotiator. 99. d. 247. a.
 Eufonius, Nivernensis Episc. 437. e.
 Eufonius, Turonensis Episc. 458. d.
 Eufrosia, prius Quintiana, mater S. Arnulfi Martyris. 383. b.
 Eugendus, Abbas Jurensis. 396.
 Eugenia, uxor Idatii Patricii. 10. e. 11. d. 33. d.
 Eugenia, filia Ausemondi Ducis. 484. b. S. Eulalia. 579. c.
 Eulogius, vir potens. 378. a. b.
 Eunius, Venetensis Episcopus. 77. c. 220. a.
 Eunonius, Turonensis Comes. 86. a. 230. b.
 Evodius, Camelariensi Cœnobio præfectus. 594. a.
 Evodius, Abbas Magnilocensis. 624. a.
 Evodius, Brivatensis Comes. 420. d. S. Euphemia. 63. c. 201. b.
 Evrardus, pater S. Humberti Maricollensis Abbatis. 587. a.
 Euricus, Wisigothorum Rex. 336. a. 395. n. 682. 683.
 Eusebia, mater S. Germani Paris. Episcopi. 443. a.
 Eusebia, filia Adalbaldi Ducis et S. Rictrudis. 523. b. 538. b. 539. c.
 Eusebia, proneptis S. Gertrudis, Hamaticensis Abbatisa. 608. d.
 Eusebius, Caesariensis. 409. c.
 Eusebius, Aurelianensis Episc. 394. d. 395. a.
 Eusebius, Caturcensis Episc. 528. d.
 Eusebius, Parisiensis Episc. 57. n. 193. b. 424. a. 436. e.
 Eusebius, Venetensis Rex. 395. d. 396. a.
 Eusebius, Imperatoris Constantinopolitani legatus. 122. b. 280. d.
 Eusicius, Confessor. 428. 429.
 Euspicius, Viridunensis Presbyter. 40. c. 171. e. 355. c. 356. a. 393. d. e. 394. 445. d.
 Eustachius, Monachus Luxoviensis. 581. b.
 Eustasius, Luxoviensis Abbas. 120. e. 273. a. 326. b. 480. b. 482. c. 499. 500. 504. a. 512. d. 605. c. 606. a.
 Eustasius, filius S. Salabergæ. 606. d.
 Euto, Abbas Augiensis, Argentinae Ecclesiæ Episcopus. 330. b. d. e.
 Eutropia, soror S. Nicassii Remorum Episc. 335. b.
 Eutropius, Andegavensis Episc. 416. b.
 Eutyches, hæresiarcha. 129. d. 445. b.
 Euvin, Dux Tridentinorum. 109. a. 258. d.
 Evulanus, Dux. 117. a. 268. a. *F.*
 FARA, Chagnerici filia. 502. d. S. Faronis soror. 279. b. n. *Vide* Burgundofara.
 Faramundus, Marcomiri filius, Rex Francorum. 4. a. 30. c. 157. e. 334. a. 365. c. primus Rex Franc. crinitus. 503. c.
 Faramundus, Trajectensis Episc. 593. a. 602. n.
 Faraulfus, Chilperici I. Cubicularius. 97. b. 243. d.
 Faraulfus, unus de Optimatibus Chlotarii II. 494. a.
 Faro, Ragnerii Cameracensis Regis consiliarius. 19. b. c. Ragnecharii Camerac. Regis familiaris. 43. b. 175. c.
 Faro, Meldensis Episc. 279. b. 501. et seqq. 513. c. 514. a.
 Farulfus, Dux. 491. d.
 Faustus, S. Severini Agaunensis Abbatis discipulus, et ejus Vitæ scriptor. 43. n. 592. b. 593. a.
 Faustus, S. Mauri socius, et ejus Vitæ scriptor. 414. a. n.
 Fefrus, seu Fiacrius. 505. e.
 Feletheus, Rugorum Rex. 33. b. 53. e. 162. c. 188. d.
 Felicius, Trevirensis Episc. 540. d.
 Felix, Martyr. 565. e.
 Felix, Arvernorum Episc. 593. n. 596. a.
 Felix, Aurelianensis Episc. 437. e.
 Felix, Namnetensis Episc. 80. e. 471. c.
 Felix, Consul. 684. d. col. 2.
 Felix, Patricius Tolosanus. 580. c.
 Felmasius, primus Mauriennensis Ep. 466. c.
 Feriolus. *Vide* Ferreolus.
 Ferramundus, Franc. Rex. *Vide* Faramundus.
 Ferreolus, Augustodun. Episc. 295. a.
 Ferreolus, Ansberti filius, Ucetiensis Episc. 351. d. 679. b. n.
 Ferrocinctus, Archidiaconus. 618. e. S. Fiacrius. 279. n. 505. n.
 Fidolus, Abbas Trecentis. 406.
 Filibaudus, S. Filiberti pater, Episcopus Vicojuliensis, d'Aire. 598. a.
 Filibertus, Gemeticensis Abbas. 304. c. 342. e. 549. b. 550. a. 573. b. 598. 599. 694. c. col. 2.
 Firminus, Ucetiensis Episc. 542. b. 679. n.
 Firminus, Viridunensis Episc. 355. b. 393. c. n.
 Flaucatus, Flauadus, Flaucatus, palatii Præfectus. 136. e. 137. 301. e. Major-domus. 548. a. c. 558. c.
 Flavia, uxor Waldeleni Ducis. 477. d. Donati mater. 478. a.
 Flavius Autharis, Langobard. Rex. *Vide* Autharis.
 Flavius, Cabilonensis Episc. 503. n.
 Flodegarius, Archidiaconus Cenomanensis. 414. b. legatus pro missione S. Mauri. 446. a.
 Flodoardus, Historiæ Remensis scriptor. 659. n. 688. c. d. 713. c. col. 1.
 Flodoveus. *Vide* Chlodoveus.
 Flodulfus, Mettensis Episc. *Vide* Chlodulfus.
 Florentinus, Martyr. 204. n.
 Florentius, Abbas, scriptor Vitæ S. Judoci. 519. c.
 Florentius, Presbyter Tricassinus, scriptor Vitæ S. Rusticulæ. 493. b.
 Florentius frater S. Galli Arvern. Ep. 409. n.
 Florianus, Imper. 55. a. b. 190. c. e.

- Florus, consobrinus Harderadi. 415. 416.
 Flotarius. *Vide* Chlotarius.
 Focas, strator Prisci Patricii. 118. d. 270. a. Imperator. 119. a. b. d. 128. c. 271. a. c. 289. d.
 Foillanus, frater S. Fursei. 304. c. Episcopus. 608. c.
 Folcardus, Monachus Sithivensis, scriptor Vitæ S. Bertini. 581. a.
 Folcoaldus, unus ex Optimatibus. 543. d.
 Folquinus, Sithivensis Monachus. 696. e. col. 1.
 Folradus. *Vide* Fulradus.
 Fortianus, Archidiaconus. 618. c.
 Fortunatus, Pictavensis Episc. 72. d. 73. c. 214. n. 353. b. 373. n. 380. b. 421. b. 424. b. 437. n. 443. a. 456. b.
 Fotinus, hæreticus. 500. b. 512. d. 606. a.
 S. Frambaldus. 449. b.
 Framelhildis, uxor Baderfridi, mater S. Austrebertæ. 549. *Sainte Frameuse*.
 Francio, Francorum Rex. 29. d. 155. e. 156. c. 332. c.
 Francio, Dux Cantabrie. 123. c. 283. a.
 Fredegarius, Chronographus. 681. *et seqq.* 710. col. 1. 712. c. col. 1. 713.
 Fredegisilus, unus ex Optimatibus Eudonis Aquitanie Ducis. 661. b.
 Fredegundis, uxor Chilperici I. 68. 72. b. 73. c. 76. c. 78. c. 81. e. 82. a. 90. d. 92. d. 93. 96. 97. 107. 109. b. 214. a. 215. a. 218. c. 219. a. 220. b. 222. b. 225. d. 226. a. 236. c. 243. 244. 256. 305. d. 322. b. 323. b. 324. e. 340. a. 341. a. 358. c. 365. d. 366. d. 453. d. 464. c. 489. a. 503. c.
 Fredericus, Dux Lotharingæ Mosellane et Campanie. 681. c. col. 2.
 Fretharius, frater Theodorici Gothorum Regis. 681. a. col. 2.
 Fridegodus, Monachus Anglus, scriptor Vitæ S. Wilfridi. 602. c. 711. d. col. 1. non est auctor Vitæ S. Audoini. 611. n. 691. n.
 Fridericus, Gothorum Rex. 681. c. col. 1.
 Fridiburga, filia Gunzonis Ducis Alemannorum. 475. c.
 Fridolinus, Abbas Seckingæ. 388. 389.
 Friga, Rex. 29. d. 156. c.
 Fratericus, frater Thurismodi Gothorum Regis. 335. c.
 Friulfus, pater S. Audomari. 518. c.
 Frodobertus, Abbas Cellensis. 576. 577.
 Frodulfus. *Vide* Chlodulfus.
 Frontonius, Engolismensis Episc. 81. b. 225. a.
 Fucoaldus, vir illustris. 585. a.
 Fulcarius, Aurelianensis Comes. 491. b.
 Fulcoaldus, vir nobilis. 590. a.
 Fulcrannus, Episcopus (forte Luxoviensis). 618. d.
 Fulcuinus, Chronographus Laubiensis. 627. a. n.
 Fulcufus, cognomento Bodo, filius Gundoini. 605. e.
 Fulradus, Abbas Mon. S. Dionysii, Archicapellanus Pippini III. 314. c. 363. c. 659. d. 670. d. 671. a. 705. d. col. 2. 706. e. col. 2.
 Furseus, Latiniacensis Abbas. 40. c. 171. c. 304. b. 539. 540. Episcopus. 608. c.
 Fuscianus, Martyr. 464. c. 472. d. socius S. Dionysii. 518. d.
 Fusius Geminus, Consul. 708. d. col. 2.
 G.
 GACHILISSINDA, uxor Chilperici I. 358. c. *Vide* Galsonta.
 Gadarius, Dacconis pater. 80. d. 224. a.
 Gadsuinda, mater Brunichildis, uxor Leovigildi Hispan. Regis. 74. a. 84. b. 216. a. 228. c.
 Gaibaldus, Ratisponensis Episc. 662. e. 666. a.
 Gailenus, familiaris Merovei filii Chilperici I. 75. d. 76. e. 218. b. 219. c.
 Galbertus, Luxoviensis Abbas. 573. b.
 Galchisus. *Vide* Gualchisus.
 Galla, mater S. Consortie. 458. c.
 Gallomagnus, Trecentensis Episc. 492. n.
 Gallus, Arvernorum Episc. 409. 410. 531. c.
 Gallus, Abbas in Alemannia. 326. a. 474. 475. 591. d. 663. 664.
 Gallus, vir pessimus, Rioldi frater. 597. b.
 Galsonta, Galsuintha, Galswenda, Athanagildi Goth. Regis filia, soror Brunehildis, uxor Chilperici I. 68. a. b. 208. d. e. 209. a. 322. b. 358. c. n.
 Gamardus, Ansberti frater, S. Goërici pater. 542. b.
 Gandregisilus. *Vide* Wandregisilus.
 Garibaldus, Rex Bajoarie. 105. b. 254. b. Noricorum seu Bajoariorum gentis Rector. 592. c.
 Garifredus, Vermandensis Comes. 560. e.
 Garinus, frater S. Leodegarii. 306. b. *Vide* Gerinus.
 Gariricus, Comes. 95. c. 241. d. 242. a.
 Gasifredus, Comes. 485. d.
 Gaudentius, pater S. Gaugerici Episcopi Cameracensis. 487. d.
 Gaudericus, Lugdunensis Episc. 569. d.
 Gaugericus, Cameracensis Episc. 487. 488.
 Gauscio, Abbas Mon. S. Germani à Pratis. 121. n. 133. n.
 Gauto, Legatus Langobardorum. 121. c. 275. c.
 Gauziolenus, Genomannensis Episc. 625. b. n.
 Gayronus, Episcopus, Abbas Flavinianensis. 363. d.
 Geisericus, Wandalorum Rex. 390. n.
 Genardus, Vicedominus Ansberti Rothomagi. Episc. 618. e.
 Genardus, Procurator Valentianarum, inactator S. Salvii. 647.
 Genebaudus, Francorum Dux. 30. a. 157. a.
 Genebaudus, Episc. Laudunensis. 337. b. 377. d.
 Genesius, Martyr. 620. b.
 Genesius, Arvernorum Episcopus. 593. n. 595. e. 623. n. 624. a.
 Genesius, Abbas, Archicapellanus Chlodovei II. Episcopus Lugdunensis. 361. e. 572. c. 576. a. 617. e.
 Genesius, Arvernorum Comes. 593. d. 596. a.
 Gengulphus, Martyr. 635. c.
 Gengulphus, vir illustris, advocatus Besnensis Monasterii. 635. n.
 Genialis, Dux Wasconum. 110. b. 259. c.
 Genovefa, virgo. 43. n. 59. d. 133. n. 176. a. 276. d. 369. 370. 401. d. 555. d.
 Gentianus, Martyr. 472. d.
 Georgius, Martyr. 69. n. 211. a.
 Georgius, Apostolicæ Sedis Legatus. 660. a.
 Georgius, pater S. Galli Arvern. Episcopi. 409. c.
 Georgius, pater S. Goaris. 540. d.
 Gerardus, Cameracensis Episc. 587. b. n.
 Gerberta, filia Gertrudis, mater Adalbaldi. 538. a.
 Gerebaldus, Baiocensis Episc. 618. e.
 Gerebertus, Virdunensis Episc. 362. a.
 Geremarus, Flaviacensis Abbas. 304. c. 550. 551.
 Gericus, Senonensis Episc. 650. c.
 Gerinus, frater S. Leodegarii. 306. b. 344. b. 362. b. 365. d. 585. a.
 Gerinus, Comes. 571. a.
 Gerinanus, Autissiodor. Episc. 43. n. 176. b. 334. c. 369. b. 402. 448.
 Germanus, Capuanus Episc. 36. c. 166. b.
 Germanus, Parisiensis Episcopus. 44. n. 57. n. 59. n. 61. n. 66. c. 69. n. 72. a. 73. c. 176. b. 193. b. d. 196. c. 205. c. 210. e. 213. n. 215. d. 322. b. d. 358. e. 436. e. 437. d. 438. a. 443. 457. d. 516. a. 555. d. 556. e. Abbas S. Symphoriani Augustoduni. 44. n.
 Germanus, Abbas Mon. S. Germani à Pratis. 133. n.
 Germerius, Tolosanus Episc. 385. e. 386.
 Geroldus, Mogontinus Episc. 668. b.
 Gerontia, mater S. Genovefæ. 369. a.
 Gerontius, tyrannus in Galliis. 333. e.
 Gertrudis, Pippini I. filia, Nivialensis Abbatissa. 304. b. c. 328. d. 343. a. 517. 518. 523. b. 627. d. 628. d.
 Gertrudis, Gerbertæ mater, Adalbaldi avia, Hamaticensis Cenobii fundatrix et Abbatissa. 538. a. 608. d.
 Gertrudis, S. Berthæ filia. 622. b.
 Gervilio, Moguntinus Episc. 669. n.
 Gerwinus, Primas Senatorie dignitatis, pater Lutwini Trevir. Episcopi. 591. b.
 Gesa, S. Berthæ filia. 622. b.
 Gesta, filia S. Berthæ. 622. b.
 Gewilieb, Moguntinus Episc. 668.
 Gibitrudis, Abbatissa Monasterii Trecentensis S. Quintini. 577. e.
 Gilbertus, Cenomann. Episc. 624. c.
 Gildas, Ruyensis Abbas. 449. 450. 451.
 Giroaldus, Arvernensis Episc. 596. a.
 Gislehardus, propinquus Ebrohardi. 615. c.
 Gislemarus, vir illustris. 514. e. 515. a.
 Gislemarus, Warattonis filius, Major-domus. 306. d. 344. d. 612. n. 619. a. 694. c. col. 2.
 Gislemarus, Monachus S. Germani à Pratis, scriptor Vitæ S. Droctovei. 436. d.
 S. Gisleus, Confessor. 524. 525. 526.
 Gislochardus, Episcopus. 545. d.
 Gisulfus, Langobard. Dux. 120. a. 271. e.
 Givaldus, Sigivaldi filius. 54. c. d. 189. b. d.
 Glodesindis, Abbatissa Mettensis. 461. 462.
 Glycerius, Imperator. 683.
 S. Goar, Confessor. 540. 541. 544. c.
 S. Godeberta, virgo. 578.
 Godechisilus. *Vide* Godegisilus.
 Godefridus, Ambianensis Episc. 464. n.
 Godegisilus, Burgundionum Rex. 6. e. 12. e. 13. a. 41. a. 172. c. 319. d. 353. e. 354. d. 371. d. 378. c. 397. b. 402. d. 403. a.
 Godegisilus, Wandalorum Rex. 333. n.
 Godehardus, Hildesheimensis Episc. 439. b. n. 662. b.
 Godelenus, Nobiliacensis Abbas. 446. c.

G g g g g

- Godemarus, Gundevei Burgund. Regis filius. 353. e. 397. b.
 Godemarus, Gundealdi Burgund. Regis filius. 46. a. d. 49. b. 178. c. e. 182. e. 338. b. 356. d. 446. a. Burgundionum Rex. 320. b.
 Godescalcus, Diaconus Leodicensis, scriptor Vitæ S. Landeberti Traject. Episcopi. 596. b.
 Godila, mater S. Glodesindis. 461. c.
 Godinus, Lugdunensis Episc. 685. d.
 Godinus, filius Warnacharii Majoris-domus. 123. e. 124. a. 283. c. d. 327. b. 525. n.
 Godinus, nobilis Burgundio. 317. d.
 Godipertus, Ariperti Langobard. Regis filius. 133. c. 297. c.
 Godmarus. *Vide* Godemarus.
 Godo, Mettensis Episc. 542. d.
 Godo, Virdunensis Episc. 515. n.
 Godo, nepos S. Wandregisili. 563. a.
 Godoinus, Stabulensis Abbas. 593. a. col. 2. 696. a. col. 2.
 Godtnarus. *Vide* Godemarus.
 Goduinus. *Vide* Godoinus.
 Goëricus, Mettensis Episc. 542. b.
 Gofridus, Alemannorum Dux. 348. a.
 Gogo, Sigeberti I. legatus. 67. b. d. 206. c. 207. b.
 Gogo, Warnarii filius. 124. a. *Vide* Godinus.
 Goibaldus, Ratisponensis Episc. 662. e. 666. a.
 Gomatrudis, soror Sichildis, uxor Dagoberti I. 123. b. 127. d. 279. c. 287. c. 327. d. 508. n. 533. n.
 Gondebadus, Burgund. Rex. 402. d. *Vide* Gundebaudus.
 Gondegisilus, Burgund. Rex. 402. d. *Vide* Godegisilus.
 Gonderannus. *Vide* Guntramnus.
 Gondiocus. *Vide* Gundiochus, Gundeveus.
 Gondowinus, interfecto Ansigisi. 306. a. 344. c.
 Guntharius, filius Chlodomeris Franc. Regis. 422. e. *Vide* Guntharius.
 Goscelinus, Mettensis Episc. 457. n.
 Gothefridus, Dux. 316. c.
 Gotifridus, Dux Alemannorum. 330. b.
 Gotmarus, Gundeaudi Burgund. Regis filius. 446. a. *Vide* Godemarus.
 Græcus, Massiliensis Episc. 683. c. col. 2.
 Gratianus, Imperator. 333. b.
 Gratianus, tyrannus in Britannis. 333. e.
 Gregorius Magnus, Papa. 15. e. 36. b. 58. d. 66. n. 104. a. 106. b. 108. e. 118. d. 119. d. 134. c. 166. a. 195. c. 253. b. 255. c. 270. b. 271. c. 298. c. 460. c. 473. 499. d. 533. n.
 Gregorius II. Papa. 316. d. 648. a. 655. a. 665. d. 700. d. col. 2.
 Gregorius III. Papa. 312. d. 363. a. 366. a. 665. d. 672. c. 703. b. col. 1.
 Gregorius, Antiochenus Episc. 105. d. 254. a.
 Gregorius, Lingonensis Episc. 52. a. 59. c. 186. 196. a.
 Gregorius, Turonensis Episcopus, Historicus. 40. d. 75. e. 76. 78. 79. c. 83. c. 85. d. 86. a. 87. c. 88. b. 95. d. 97. e. 98. 172. a. 218. b. 220. 221. 222. d. 230. 231. b. 232. b. 242. a. 244. 245. 408. a. 409. 412. d. 418. d. 442. b. 681. 682.
 Gregorius, Abbas Trajectensis. 670.
 Gregorius, Romanorum Patricius. 133. c. 297. d.
 Grifo, Caroli Martelli filius. 312. e. 313. 314. 331. c. 348. b. 645. b. 667. n. 673. c. 704. a. col. 1. 705. col. 2. 706. b. col. 2.
 Grimaldus. *Vide* Grimoaldus.
 Grimo, qui et Adalgisilus, nepos Dagoberti I. 515. c. 516. a.
 Grimo, Corbeiensis Abbas. 312. e.
 Grimoaldus, Langobardorum Rex. 120. c. 133. c. 134. a. 297. d. 298. a. 601. n. 692. d. col. 1.
 Grimoaldus, filius Theodonis Bajoariz Ducis. 652. n. 653. a. b.
 Grimoaldus, Pippini I. filius, Major-domus. 136. d. 304. a. b. 317. b. 328. d. 342. d. 343. a. 361. d. 495. n. 496. a. 517. n. 545. d. 546. d. 547. a. 607. n. 627. d. 687. b. col. 2. 688. 691. a. col. 1. 693. e. col. 1. 694. a. col. 1.
 Grimoaldus, Pippini II. filius, Major-domus. 307. 308. a. 318. b. 345. c. 350. e. 351. a. 362. d. 616. a. 643. a. 645. c. 697. a. col. 1.
 Grimoaldus. *Vide* Grimoaldus.
 Gripho, Grippo, Caroli Martelli filius. *Vide* Grifo.
 Grippo, Childeberti II. legatus. 108. a. 257. c.
 Guado. 621. b.
 Gualaricus. *Vide* Walaricus.
 Gualchisus, Arnulfi filius, pater Wandregisili. 351. e. 365. c.
 Gualdolenus, Monachus Luxoviensis. 496. c.
 Guandregisilus. 351. e. *Vide* Wandregisilus.
 Guarnerius, tributorum exactor. 483.
 Gudehoc, Rex Langobard. 53. e. 188. d.
 Gudila, virgo, Witgeri Comitis filia. 628.
 Gudula, Witgeri Lotharingæ Ducis filia. 525. n.
 Guido, Pharaïdis maritus. 629. c.
 Guillelmus Britto. 630. n.
 Guiscandus, unus è Proceribus palatii Theoderici III. 619. e.
 Guiza, matrona. 636. b.
 Gundebadus, Burgundionum Rex. 319. c. d. 402. d. 403. a. Gundebaldus. 37. e. 38. 40. e. 41. a. 167. e. 169. 534. b. Gundebaudus. 336. c. 337. b. 353. e. 354. a. d. 374. a. 375. a. 378. c. 397. 398. *Vide* Gundobadus.
 Gundebaldus, filius Sigismundi Burgund. Regis. 403. d.
 Gundebaudus, Burgund. Rex. *Vide* Gundebadus.
 Gundebaudus, Dux Sigiberti I. 358. e. *Vide* Gundobaldus.
 Gundeberga, soror Adaloaldi, uxor Arialdi Langob. Regis. 122. c. d. 280. d. 281. a.
 Gundelandus, avunculus S. Walde-trudis. 525. n.
 Gundelbertus, Senonensis Episc. 583.
 Gundemarus, Gundeaudi Burgund. Regis filius. 403. b. *Vide* Godemarus.
 Gunderannus Rex. *Vide* Guntramnus.
 Gundericus, Wandalorum Rex. 454. n.
 Gundeuca, uxor Chlodomiri. 47. a. 179. b.
 Gundeveus, Burgund. Rex. 6. e. 397. b.
 Gundibaldus, Burgund. Rex. 683. c. col. 1. *Vide* Gundebadus.
 Gundicarius, Burgund. Rex. 402. n.
 Gundilana, Abbatisa Camelariensis. 594. a.
 Gundiochus, Burgund. Rex. 353. e. 402. d. Gundiuus. 397. b. 402. n.
 Gundobaldus, Dux exercitus Sigeberti I. 71. c. 72. e. 212. e. 214. d. 358. e. Childeberti II. 107. a. 256. b.
 Gundobaldus, qui se fratrem Guntramni, dicebat. 94. c. 95. a. 96. c. 99. *et seqq.*
 Gundobaldus, d. 241. 246. *et seqq.* 323. c.
 Gundobaldus, Meldensis Episc. 500. a. 504. b.
 Gundobadus, Burgundionum Rex. 684. b. col. 1. Gundobaldus. 6. e. 7. 8. 12. e. 13. a. 319. c. *Vide* Gundebadus.
 Gundoinus, vir nobilis, pater S. Salabergæ. 605. d. 606. b. 615. b.
 Gundolandus, Major-domus. 525. n.
 Gundolenus, pater S. Præjecti. 595. e.
 Gundovadus, Burgund. Rex. 370. d. 371. *Vide* Gundebadus.
 Guntridus, famulus S. Richmiri. 624. e.
 Gunduinus S. Salabergæ pater. 605. d. 606. b. 615. b.
 Gunduinus, interfecto Ansigisi. 306. a. 344. c.
 Gundulfus, Mettensis Episc. 457. a.
 Gundulfus, Dux. 88. b. c. 95. b. 233. a. 241. c. 689. c. col. 1.
 Gundulfus, Subregulus, Rector palatii, Regis consiliarius. 507. b.
 Gunsindis, uxor Chlotarii I. 60. b. 197. a.
 Guntharius, Chlodomeris Regis filius. 47. a. 52. e. 53. c. 179. b. 187. 356. e. 422. e.
 Guntharius, Chlotarii I. filius. 60. b. 197. a.
 Guntramnus, Chlotarii I. filius, Francorum Rex. 60. b. 61. b. 65. *et seqq.* 121. b. 197. a. 198. c. 203. *et seqq.* 275. a. b. 317. c. 321. e. 323. 324. 339. d. 340. e. 349. e. 350. a. 351. d. 358. 359. 360. a. 366. d. 446. a. 465. *et seqq.* 493. c. 503. n. 689. col. 1.
 Guntramnus-Boso, Dux. 75. d. 77. a. 80. d. 94. d. 95. 96. b. 100. b. 101. d. 105. a. 218. b. 219. d. 240. e. 241. 242. e. 248. e. 250. b. 254. b. 323. a. 358. e. 359. b.
 Gunza, Ducissa, S. Basini soror, Gerwini uxor. 591. b.
 Gunzo, Dux Alemannæ. 475. e.
 Gystaldus, Sigismundi Burgund. Regis filius. 403. d.

H.

- HACCO, dominus villæ Halstapliæ. 637. d. e.
 Hadalinus, conditor Monasterii Celenensis. 635. 636.
 Hademarus, nepos Harderadi. 414. d.
 Hagnericus, conviva Theodeberti II. pater S. Burgundofaræ. 481. b. *Vide* Agnericus, Chagnericus.
 Haibertus. *Vide* Charibertus.
 Haimo, Dux Pontivensis. 520. 539. d. 540. a.
 Haino, Abbas S. Dionysii. 692. e. col. 2.
 Hairbertus, Dux Francus. 294. d. e.
 Haldulfus, Altimontensis Abbas. 619. a.
 Haltbertus, avunculus S. Lantberti Lugdun. Episc. 584. d.
 Hamandus, Dux Wasconum. 297. d. *Vide* Amandus.
 Harchenefreda, mater S. Desiderii Caturc. Episc. 527. c.
 Harderadus, Vicedominus Cenomanensis, legatus pro missione S. Mauri. 414. 415. 446. a.
 Harduinus, Episcopus Noviomensis. 712. a. col. 1.
 Haribertus, Rex. *Vide* Charibertus.
 Haribertus, Dux. 294. d.
 Harigerus, Laubiensis Abbas, scriptor Vitæ S. Landoaldi. 586. b. *Vide* Herigerus.
 Harialfus, Monachus Centulensis, Chronographus. 349. b.
 Haroaldus. 360. d.
 Hartbainus, filius Eremberti. 563. d.
 Hasterius. 63. c. 201. a.

- Hatto, Eudonis Aquitanie Ducis filius. 347. n. 702. d. col. 1. 703. b. col. 1.
- Hautcarius, Noviomensis Episc. 620. d.
- Haymo. *Vide* Haimo.
- Hebroinus. *Vide* Ebroinus.
- Hecca, Rector provincie Massilie. 459.
- Hectitius, Senator. 336. *Vide* Ecdicius.
- Hector, Trojanus. 2. b.
- Hector, Patricius Massilie. 307. d. 358. c. 594. c. d. 595. a. b.
- Heden, Dux Thoringie. 665. c.
- Heldoardus, Abbas. 367. c.
- Helena, Constantini M. mater. 128. d. 289. d.
- S. Helierius, seu Helibertus. 425. n.
- Helianus, Christianus. 568. d.
- Helidia, mater S. Præjecti. 595. e.
- Heliodorus, Dux Syriæ. 135. c.
- Helmehim, corruptor Rosemundæ. 74. b. 216. e.
- Heltutus, vir sapientissimus. 432. b.
- Henricus II. Angliæ Rex. 630. n.
- Hepidannus, Monachus San-Gallensis, Annalista. 316. c. 663. n. 698. b. col. 2.
- Heraclianus, Episc. Tolosanus. 386. n.
- Heraclianus, Africæ Præfectus. 128. d. 289. d.
- Heraclius, Imperator. 128. 129. 289. d. 327. d. 530. c. 544. b. 586. b. 593. a.
- Heraclius, militie Princeps. 30. b. 157. a. Romanorum Dux. 333. b.
- Heraclius, Burdegalensis Presbyter, Engolismensis Episc. 81. c. 225. b.
- Heraclonius, Imperator. 129. d. 291. a.
- Herchenaldus, Herchenoaldus. *Vide* Erchinoaldus.
- Heremarus, vir prædices. 582. a. vir illustris. 631. e.
- Heribertus. *Vide* Charibertus.
- Hericus, Monachus, scriptor Miraculorum S. Germani Autissiodor. Episcopi. 402. a. 448. d.
- Herigerus, Abbas Laubiensis, scriptor Vitæ S. Berlandis. 526. d. Vitæ S. Landoaldi. 586. b. 596. n. Vitæ S. Ursuarii. 627. b.
- Herisplendis, mater S. Landeberti Traject. Episcopi. 596. n.
- Herkempertus, Historicus. 673. n.
- Hermannus, Contractus, Monachus Augiæ majoris, Chronographus. 319. a. n. 607. n. 692. d. col. 1. 696. d. col. 1. 710. b. col. 1.
- Hermannus, Comes, sponsus S. Hirmine. 693. e. col. 2.
- Hernarius, gubernator palatii Chariberti II. 124. c. 284. b.
- Hermemberga, Bertrici Hispanie Regis filia, uxor Theoderici II. 113. a. 262. e. 325. e.
- Hermemberta, neptis S. Vulmari, Abbatissa Silviacensis. 626. n.
- Hermenegildus, Leovigildi, filius. 84. b. c. 105. b. 228. c. 254. c. Wisigoth. Rex. 322. d. 359. a.
- Hermenfredus, Thoringorum Rex. 50. b. 184. 185. Hermenfridus. 456. b. *Vide* Ermenfridus.
- Hermenlandus, Monachus Fontanelensis, Antrensis Abbas. 617. c. 633. 634.
- Herodes. 65. a. 203. a. 358. c. 359. e. 601. a.
- Hersendis, instauratrix Cœnobii Blangiacensis. 622. d. n.
- Hiconius, Mauriennensis Ep. 466. n.
- Hidulfus, fundator Mediani Monasterii. 584. b. *Vide* Hildulfus.
- Hidulphus, unus è Principibus Theoderici III. 626. c.
- Hieronymus, Presbyter. 51. a. 185. b. 333. a.
- Hilario, Monachus. 151. a. b. 185. b.
- Hilarius, Arelatensis Episc. 334. c.
- Hilarius, Pictavensis Episc. 17. d. 83. d. 230. a. 379. a. 380. b. 388. b. 389. a. 447. a.
- Hilarius, pater S. Johannis Abbatis Reomaensis. 387. a.
- Hilarus, Ecclesiæ Romanæ Archidiaconus. 708. b. col. 2.
- Hildebertus, *Vide* Childebertus.
- Hildegarius, Meldensis Episc. 500. n. 501. d.
- Hildehoc, Langobard. Rex. 53. e. 188. d.
- Hildericus, Hildricus. *Vide* Childericus.
- Hilrudis, Pippini III. soror, mater Tassilonis Bajoariæ Ducis. 331. e.
- Hilduinus, Archicapellanus et Abbas Monasterii S. Medardi. 453. e.
- Hilduinus, Abbas S. Dionysii. 706. c. col. 2.
- Hildulfus, Trevirensis Episc. 591. c. n. 592. e. Mediani-Monasterii fundator. 584. d.
- Hildulphus, Dux. 345. b.
- Hilpericus. *Vide* Chilpericus.
- Hilpingus, Dux Theoderici I. 408. d.
- Hilthertus, Abbas Fontanellensis. 617. n.
- Himnechildis, uxor Sigeberti III. 535. n. 595. n. 601. n. 691. 693. d. col. 2.
- Hincmarus, Remensis Episc. 373. d. n. 597. n. 659. n.
- Hirmina, Dagoberti II. filia, Horensis Abbatissa. 693. c. col. 2. *Vide* Irmina.
- Hiscam, Sarracenorum Rex. 700. c. col. 1.
- Hlodharius, Hlotharius. *Vide* Chlotharius.
- Hlodovius, Hludovius. *Vide* Clodoveus.
- Hludovicus, Hludnicus. *Vide* Ludovicus.
- Hoeloc, pater S. Leonorii Episcopi. 432. a.
- Holcorholda, uxor S. Vulmari, sponsa Wilmari. 625. c.
- Homburga, uxor Wamberti Comitis. 543. b.
- Honoratus, Ambianensis Episcopus. 472. n. 550. b. n. 620. d.
- Honoratus, propinquus S. Quintiani. 408. d.
- Honorius, Imperator. 43. n. 332. d. e. 333. c. 334. a.
- Honorius, Cantuariensis Episcopus. 710. d. col. 2.
- Hormisdas, Papa. 44. a. e. 176. c. 179. c. 356. b. 379. b.
- Hortensius, Senator Arvernus. 408. d.
- Hospitius, Reclusus. 85. a. 229. b. 322. e.
- Hozinus, Francus. 372. e.
- Hrodhildis. *Vide* Chlotildis.
- Hrotbertus, avunculus S. Lantberti Episcopi Lugdun. summus palatii Referendarius. 584. d.
- Hubertus, scriptor Vitæ S. Gudilæ. 628. c.
- Hubertus, Huchbertus, Trajectensis Episc. 307. d. 345. c. 545. 650. n. Leodiensis Episc. 609. b. c.
- Huchaldus, Monachus, scriptor Vitæ S. Rictudis. 536. d.
- Huchbertus, Hucpertus, filius Theoderici Bajoariæ Ducis. 653. b. Bajoariæ Dux. 665. c.
- Hugo, unus è Proceribus Chlotarii II. 508. a.
- Hugo, Rothomagensis Episc. 697. e. col. 2.
- Hugo, Monachus Eduensis. 460.
- Hugo, Flaviniacensis Abbas, Chronographus. 353. a. 623. n.
- Hugo, Floriacensis Monachus, scriptor Vitæ S. Sacerdotis Lemovic. Episc. 382. b.
- Humbertus, Maricollensis Abbas. 587. a. b.
- Huno, Hunus, nobilis vir. 585. e.
- Hunaldus, Eudonis Aquitanie Ducis filius. 310. e. 347. b. e. Dux Aquitanie. 313. d. 315. e. 316. b. 331. b. 654. d. 702. e. col. 1. 704. d. col. 2. 705. col. 1.
- Hunnericus, Alanicus Princeps. 390. n.
- Hunoldus. *Vide* Hunaldus.

I.

- JACOB, Maclavi Britonum Comitis filius. 75. c. 217. e.
- Jacobus, Simonis pater. 105. c. 254. e.
- Ibbo, mulctatus à Theoderico III. 693. a. col. 1.
- Ibor, Langobardorum Dux. 53. e. 188. c.
- Idatius, Historicus. 10. d. 681.
- Idatius, Patricius. 10. e. 11. b. 33. c. 162. d.
- Jezabel. 350. c. 474. d. 478. d. 600. d. 653. a.
- Imnechildis, Sigiberti III. uxor. 693. d. col. 2. Imnichilda. 595. a. *Vide* Himnechildis.
- Impetratus, Presbyter Arvernus, avunculus S. Galli. 410. b.
- Industrius, cognomen Dracoleni Ducis. 80. d.
- Ingenocus, socius S. Winnoci. 631. d.
- Ingenuinus, Savionensis Episc. 108. c. 257. e.
- Ingoberga, uxor Chariberti I. 66. c. 205. b. 322. b.
- Ingobertus, nobilis Francus, interfector Childerici II. 305. c. 585. b.
- Ingobodus, Graphio. 117. b. 494. n.
- Ingolbertus, interemptor Childerici II. 305. c. 585. b.
- Ingomar, Comes Viromandensis. 560. d.
- Ingomeris, filius Chlodovei I. 8. d. 398. c. Ingomirus. 39. a. 169. d. 375. b.
- Ingundis, Chlotarii I. uxor. 60. b. 197. a. 448. e.
- Ingundis, Sigeberti I. filia, Childeberti II. soror, Hermenegildi uxor. 84. b. c. 228. c. d. 322. d. 340. c.
- Injurius, Turonensis Episc. 60. d.
- Innocens, Cenomannensis Episc. 414. n. 426. d. 428. a. 430. c. 449. b. 455. b.
- Innocentius II. Papa. 562. n. 607. n.
- Innocentius, Gabalitanus Comes, Ruthenorum Episc. 91. e. 237. a.
- Jocundus, pater S. Aridii. 412. e.
- S. Johannes Baptista. 466. c.
- S. Johannes Evangelista. 537. c.
- Johannes I. Papa. 15. d. 44. e. 45. a. 179. c.
- Johannes III. Papa. 70. c. 80. a. 211. e. 223. c.
- Johannes IV. Papa. 710. a. col. 2.
- Johannes, Episcopus (forte Abrincatensis). 618. d.
- Johannes, Arelatensis Episc. 579. e.

- Johannes, Constantinop. Episc. 105. d. 254. e.
 Johannes, Jerosolom. Episc. 105. n.
 Johannes, Saltzburgensis Episc. 662. e. 665. e.
 Johannes Agnus, Trajectensis et Tun-
 grensis Episc. 279. b. 534. n. 545. a. 687. d. col. 1.
 Johannes, Monachus, cum Augustino in Britannias missus. 104. b. 253. d.
 Johannes, Reomaënsis Abbas. 387. 412. c. 688. e. col. 2. 708. b. col. 1.
 Johannes, Abbas Gorziensis, scriptor Vitæ S. Glodesindis. 461. b.
 Johannes, Monachus Sithivensis, scrip-
 tor Vitæ S. Erkembodonis. 648. b.
 Johannes, Solitarius in insula Siciliæ. 135. a. 300. a.
 Johannes, Diaconus, scriptor Vitæ S. Gregorii M. 473. d.
 Johannes, Subdiaconus regionarius. 56. c. 192. a.
 Johannes, Consul. 387. b.
 Johannes, vernaculus S. Eligii. 554. a.
 Jonas, Propheta. 64. e.
 Jonas, Bobiensis Monachus. 412. c. scriptor Vitæ S. Columbani. 476. d. Vitæ S. Eustasii. 499. e. Vitæ sancti Johannis Reomaënsis. 688. d. col. 2. 708. b. col. 1.
 Jonas, Fontanellensis Monachus. 613. n. scriptor Vitæ S. Vulframni. 637. a.
 Jonas, pater Juduali Britonum Ducis. 434. a.
 Jonatus, S. Amandi discipulus, Ab-
 bas Marcianensis. 608. d.
 Jornandes, Historicus. 682. col. 2. 683. c. col. 2.
 Joseph, Patriarcha. 491. e. 656. d.
 Jovinianus, militiæ Princeps. 30. a. 157. a.
 Jovinus, tyrannus in Galliis. 30. n. 333. e.
 Iperius (Johannes), Monachus Sithi-
 vensis. 632. a. n.
 Irmenberga, Betterici Gothorum Re-
 gis filia, uxor Theoderici II. 325. e. *Vide* Hermenberga.
 Irmina, Dagoberti II. filia, Horreen-
 sis Abbatissa. 516. e. 639. b. 693. c. col. 2. soror Adela. 654. a. n.
 Irmingildus, Gothorum Rex. 322. d. *Vide* Hermenegildus.
 Isidorus Pacensis, Historicus. 698. b. col. 2. 699. c. col. 1. c. col. 2. 701. c. col. 2.
 Isidorus, Hispalensis Episcopus, Histo-
 ricus. 279. b. 682. a. col. 2.
 Itaberga, uxor Pippini I. 627. d.
 Itta, uxor Pippini I. 304. b. 343. a. c. 517. n.
 Juda, Traditor. 403. d. 483. d. 492. a.
 Judicail, Britonum Rex. 132. b. 295. b. 342. c. 519. c. d. 554. a. n.
 Judith. 369. a.
 S. Judocus, Presbyter. 519. 520.
 Judualus, Britonum Dux. 432. b. n. 434. a. b. 435. b.
 Julianus, Martyr. 555. d.
 Julitta, mater S. Paterni Abrincaten-
 sis Episc. 424. c.
 Junianus, Mariacensis Abbas. 446. 447. 448.
 Jupiter, Deus Gallorum. 27. c.
 Justinianus I. Imperator. 47. 48. 54. 55. 56. 63. 69. c. 74. e. 180. 181. 189. e. 190. 200. e. 201. b. 210. c. 217. b. 382. d. 387. b.
 Justinianus, Justini II. Imperatoris ne-
 pos. 75. b. 247. c.
 Justinus, Martyr. 521. c. 522. b.
 Justinus I. Imperator. 44. a. e. 45. a. 47. a. 176. b. 180. b. 356. b. 382. d. Consul. 411. d.
 Justinus II. Imperator. 69. c. 70. b. 74. d. 75. a. 210. c. 217. a. 359. a. 458. a.
 Justinus, Comes. 458. b.
 Juthail, Britonum Rex, Judicaëlis et S. Judoci pater. 519. c.
 Juvinus, Christianissimus vir. 558. a.
- K.
- KARLOMANNUS, Karolomannus. *Vide* Carolomannus.
 Karlus, Karolus. *Vide* Carolus.
 Keadwala, Saxonum Rex. 626. a.
 Keba, Augiensis Abbas. 330. e.
 Kilianus, Martyr. 671. c. d.
- L.
- LABAN, pater S. Sacerdotis Lemovicen-
 sis Episc. 382. c.
 Laconius, Consiliarius Gundobaldi Bur-
 gund. Regis. 371. a.
 Laigobertus, Curbionensis Abbas. 573. b. n.
 Lambertus, Trajectensis Episc. 306. a. 307. b. 344. c. 345. a. b. 362. a. 586. c. 596. 597. 609. c. 694. b. col. 2. Tungrensis Episc. 317. e.
 Lambertus, sancti Gisleni discipulus. 524. e.
 Lambertus, Schafnaburgensis, Mona-
 chus Hirsfeldensis, Chronographus. 348. c. 704. b. col. 1.
 Lamissio, Langobard. Rex. 53. e. 188. d.
 Landarius, Presbyter, Notarius. 706. a. col. 1.
 Landebertus, Trajectensis Episc. 596. 597. *Vide* Lambertus.
 Landechildis, soror Chlodovei I. 9. n. 10. a. d. 12. d. 377. c.
 Landegiselus, frater Nanthildis Reginae. 292. e.
 Landegisilus (Boso), Dux paganus. 491. e.
 Landelinus, Crispiniensis Abbas. 524.
 Landelinus, Laubiensis Abbas. 626. b.
 Landericus, Parisiensis Episc. 138. c. 302. e. 303. b.
 Landericus, Major-domûs. 92. d. e. 93. a. 111. 238. 260. d. 261. 323. d. 488. b. Princeps palatii. 503. d. Tutor Chlotarii II. 107. a. 256. b.
 Landfridus. *Vide* Lanfredus.
 Landoaldus, S. Lamberti nutritor. 586. c.
 Landricus, Major-domûs. *Vide* Lande-
 ricus.
 Landricus, avunculus S. Waldetrudis. 525. n.
 Lanfredus, Alemanniæ seu Suaviæ Dux. 310. a. 316. c. n. 318. c. 330. c. 346. d. 700. e. col. 2. 705. d. col. 2.
 Lanfredus alter, Alemanniæ Dux. 331. e. 332. a. 348. b. 705. d. col. 2.
 Lansoaldus, Beatae maritus. 707. c. d.
 Lantarius, Comes Lemovicensis. 654. b.
 Lantbertus, Lugdunensis Episc. 584. 614. c. 617. e. 618. c. Abbas Fon-
 tanellensis. 564. n. 613. b. 616. c. 617. b. 633. e.
 Lantfridus, Alemanniæ Dux. *Vide* Lan-
 fredus.
 Lantrudis, Godini uxor. 317. d.
 Launildus, Presbyter. 427. a.
 Launomarus, Curbionensis Abbas. 426. e. 462.
 Laurentius, Antipapa. 36. a. 165. e. 166. a.
- Leander, Hispalensis Episc. 84. b. 105. b. 228. c. 254. c. 359. a.
 Legobertus, Curbionensis Abbas. 573. b.
 Lenogisilus, Confessor. 497. 498. *Saint Longis*.
 Leo I. Papa. 353. d.
 Leo IX. Papa. 693. b. col. 2.
 Leo Magnus, Imperator. 11. b. 33. b. c. 34. 162. d. 682. b. col. 2.
 Leo Isaurus, Imperator. 316. b. 363. a.
 Leo, servus Gregorii Lingon. Episc. 52. 186.
 Leobinus, Carnotensis Episcopus. 430. 431.
 Leocadia, mater S. Galli Arvern. Ep. 409. c.
 Leodebertus, Dux Francus. 294. d.
 Leodebodus, Abbas Monast. S. Aniani. 139. b. e. 140. 564. d.
 Leodegarius, Augustodun. Episc. 305. a. c. 306. a. 317. e. 344. a. b. 351. a. c. 361. e. 362. 365. d. 536. b. 579. c. 584. e. 589. d. 590. a. 594. c. 595. a. b. 694. b. col. 1.
 Leodegunda. *Vide* Leudegundis.
 Leonardus, unus ex Optimatibus Chil-
 perici I. 96. d. 243. c.
 Leonianus, Abbas Viennensis. 484. c.
 Leonisius. *Vide* Leunsius.
 Leonorius, Episcopus in Armorica. 432. 450. n.
 Leontia, Augusta, uxor Focæ. 119. d. 271. c.
 Leontinus, Officiarius Childeberti I. 425.
 Leoparius, Turonensis Episc. 480. c.
 Leotarius, Ansberti frater, Arisiden-
 sis Episc. 542. b.
 Leotfredus, Princeps Arausicanus, pa-
 ter S. Theofredi. 651. e.
 Leotheria, soror Elbonis Episc. Senon. 696. b. col. 1.
 Leovigildus. *Vide* Leuvigildus.
 Leporius, Mauriennensis Episc. 467. a.
 Letaldus, Monachus Miciacensis, scrip-
 tor Miraculorum sancti Maximini. 445. b.
 Lethu, Langobard. Rex. 53. e. 188. d.
 Leucadius, Baiocensis Episc. 422. n.
 Leudastes, Turonicus Comes. 76. a. 86. 218. d. 230.
 Leudefredus, Alemannorum Dux. 105. a. 254. b.
 Leudegisilus, eorum regaliū Præ-
 positus. 101. d. 102. a. 103. a. 250. 251. Patricius. 104. d. 254. a. Dux. 323. d. e.
 Leudegundis, uxor Chagnerici. 500. a. 504. a.
 Leudemundus, Sedunensis Episc. 120. d. e. 272. e. 273. a.
 Leudesius, Erchinoaldi filius, Major-
 domûs. 305. c. d. 344. a. b. Adal-
 ricus pater. 590. n.
 Leudomarus, pater Drausii Suession. Episc. 609. d.
 Leuduinus, cognomento Bodo, Tul-
 lensis Episc. 605. e. 607. d.
 Leunsius, Maguntiac. Episc. 114. e. 265. a. 326. c.
 Leutadus, vir laudabilis. 531. c.
 Leuthrandus. *Vide* Luitprandus.
 Leutfredus, Madriacensis Abbas. 644. 645.
 Leutharius, Bucellini frater, Franco-
 rum Dux. 64. b. 202. b.
 Leutharius, Leutharius, Alemanno-
 rum Dux. 136. d. S. Odiliæ avus. 590. n.
 Leutilda, mater S. Theofredi. 651. e.
 Leutrudis, Ebroini uxor. 610. d. 611. a. Leutsinda

Leutsinda, uxor Erchinoaldi. 540. b.
 Leuva, Hispan. Rex. 74. a. 216. a.
 Leuvigildus Hispan. seu Wisigoth. Rex.
 74. a. 83. c. 104. d. 216. a. 227.
 d. 254. a. 340. c.
 Lichia, S. Rictudis mater. 536. d.
 Licinianus, Quæstor. 683. d. col. 2.
 Licinianus, Notarius S. Cæsarii Are-
 lat. Episc. 384. b.
 Licinius, Andegavensis Episc. 486.
 487.
 Lietphardus, Cantuariensis Episcopus et
 Martyr. 523.
 Lilia, mater Theoderici Italiae Regis.
 10. e. 11. a. 33. c. 162. d. 163. a.
 Liliola, Abbatissa Monast. S. Cæsarii.
 493. c.
 Liodbrandus. *Vide* Luitprandus.
 Liphardus, Cantuariensis Episc. 523. e.
 Litorius, Romanorum Dux. 334. d.
 Livanus, Silvanectensis Episc. 391.
 c. n.
 Liudgerus, Mimigardefordensis Episc.
 643. 670. a.
 Liutfridus, Alemanniæ Dux. 316. c.
Vide Lanfredus.
 Liuthericus, Alemannorum Dux. 590.
 d. n.
 Liutwinus, Trevirensis Episc. 591. b. c.
 649. a.
 Lotharius. *Vide* Chlotarius.
 Loiescon, Britonum Comes. 435. c.
 S. Lolianus. 555. d.
 Longinus, Romanorum Dux. 70. b.
 211. d.
 Lotharius, Francorum Rex. *Vide* Chlo-
 tarius.
 Lotharius, Elnonensis Monachus. 676. e.
 Lotharius, Hasnoniensis Monachus.
 677. a.
 Lucdovicus. *Vide* Chlodoveus.
 S. Lucius. 555. d.
 Lucius, Consularis. 30. b. 157. b.
 Ludovicus, Ludovicus. *Vide* Chlodo-
 veus.
 Ludovicus Pius, Imperator. 453. d.
 660. b. 679. c. d. 703. c. col. 2.
 Ludovicus, Germaniæ Rex. 659. b.
 Ludovicus VI. Francorum Rex. 607. n.
 Ludovicus VII. Francorum Rex. 630. n.
 Ludovicus IX. Francorum Rex. 630. n.
 Ludovicus XI. Francorum Rex. 630. n.
 Luitprandus, Langobard. Rex. 312. c.
 d. 318. d. 347. c. 352. a. 363. a.
 665. d. 672. d.
 Lullus, Moguntinus Episc. 666. d.
 Luna, Dea Germanorum. 23. d.
 Lupicinus, Jurensis Abbas. 396. c.
 Lupo, Lupus, Patricius Tolosanus.
 580. d.
 Lupus, Lemovicensis Episc. 506.
 Lupus Senonensis Episc. 118. b. 125.
 a. 133. n. 269. c. 284. d. 491. 492.
 Lupus, Trecentensis Episc. 71. d. 213. c.
 334. c. 407. a. 683. b. col. 1.
 Lupus, Episcopus incertæ sedis. 402. b.
 Lupus, Auctor Vitæ sancti Maximini.
 646. a.
 Lupus, Chronographus Monast. S. Mi-
 chaëlis ad Mosam. 681. c. col. 2.
 Lupus, Dux Campaniensis. 84. e.
 229. a.
 Lupus, interfecto Childerici II. 585. b.
 Lupus, Turonicus civis. 88. d. 233. d.
 Lutwinus, Dux Francorum, Trevi-
 rensis Episc. 591. b. c. 649. a.

M.

MACLIAVUS, Comes Britonum.
 75. c. 217. e.
 Madalulfus, Silvanectensis Episc. 93. b.
 239. a. 359. e.
 Madalulfus, Burgundio. 137. d.

Madelevens, Viridunensis Episc. 362. d.
 363. d. 364. b.
 Madelgarius, Laudunensis Episc. 615.
 e. 616. a.
 Madelgarius-Vincentius, maritus S.
 Waldetrudis. 525. n. 526. a. n.
 Madelulfus. *Vide* Madalulfus.
 Madocus, socius S. Winnoci. 631. d.
 Maglorius, Dolensis Episc. 435. 436.
 Magnacharius, socer Guntramni Re-
 gis. 75. d. 80. d. 218. a. 223. d.
 Magnericus, Trevirensis Episc. 359. c.
 n. 487. d.
 Magno, Constantiensis Episc. 426. b.
de Coutance.
 Magnulfus, Tolosanus Episc. 99. a. 100.
 b. 246. b. 247. d.
 Magoaldus, primus Abbas Flavina-
 censis. 361. b.
 Majorianus, Imperator. 681. a. col. 1.
 Malchus, Historicus. 684. b. col. 1.
 Maldeberta, filia S. Waldetrudis. 526. n.
 Mallegundis, soror Caletrici Carno-
 tensis Episcopi. 431. d.
 Malpinus, Remensis Episc. 419. c. n.
 Mamertinus (Clandius) Orator. 402. n.
 Mamertus, Viennensis Episc. 13. b.
 44. b. 176. d. 335. e. 363. d. 366.
 c. 683. c. col. 1.
 Maracharius, Engolismensis Comes,
 postea Episcopus. 81. b. 225. a.
 Marcellinus, Chronographus. 682. c.
 col. 2. 683.
 S. Marcellus. 196. n.
 Marchardus, pater Theoderici Abbatis
 Remensis. 405. c.
 Marcia, agnomen S. Rusticulæ. 493. c.
 Marcianus, Imperator. 353. c. 387. b.
 Marcomires, Marcomirus, Priami fi-
 lius, Faramundi pater, Francorum
 Dux. 4. a. 30. a. 157. a. 333. b.
 334. a.
 Marcovefa, uxor Chariberti I. 66. c.
 205. b.
 Marculfus, Abbas Nantensis. 424.
 425. 426.
 Marcus, Aurelianensis Episc. 410. c.
 Marcus, Referendarius. 81. e. 225. e.
 S. Maria-Magdalena. 640. b.
 Marianus, Præses Arelatensis. 333. c.
 Marileffus, Medicus. 76. a. 218. d.
 Marius, miles. 66. b. 205. a.
 Maro, Poëta. 512. b.
 Maroveus, Pictavensis Episc. 99. a.
 246. a. 458. a.
 Mars, Deus Gallorum. 27. c. Deus
 belli. 374. d.
 Martialis, Lemovicensis Episc. 506. 555.
 c. 580.
 Martina, uxor Heraclii Imper. 129. d.
 291. a.
 Martinus I. Papa. 361. c. 534. n. 536.
 a. 556. b. 563. b. 570. b. 687. e.
 col. 1. 712. d. col. 1.
 Martinus, Turonensis Episc. 17. d. 19.
 a. 42. a. 44. c. 58. d. 78. a. 173.
 d. 174. e. 195. d. 196. a. 220. e.
 300. c. 337. c. 379. a. 390. b. 460.
 b. 468. d. 555. d.
 Martinus, Gallicensis Episc. 85. b.
 Martinus, Vertavensis Abbas. 471.
 472. 517.
 Martinus, Præpositus Monasterii Lau-
 biensis. 644. a.
 Martinus, Dux. 306. b. c. 344. d.
 615. n. 694. b. col. 1. filius Chlodul-
 fi, S. Arnulfi nepos. 365. c.
 Martinus, Caroli Martelli Confessa-
 rius. 700. a. col. 1.
 Martinus, vernaculus S. Eligii. 554. a.
 Matrina, mater S. Remacli. 544. d.
 Maurilius, Caturcensis Episc. 83. c.
 227. c.
 Maurinus, Bellovacensis Episc. 567. e.

Maurinus, pater S. Aureæ Abbatissæ.
 555. b.
 Mauritius, Martyr. 135. b. 300. c.
 392. c.
 Mauritius, Imperator. 83. d. 84. a. c.
 d. 104. a. 108. a. 118. d. 119. 121.
 b. 227. e. 228. 253. c. 257. c. 270.
 275. b. 323. c. 324. b. 340. c. 359.
 b. 681. b. col. 2.
 Maurontus, silvarum regiarum procu-
 rator, Monachus Forestensis. 515.
 a. 539. n.
 Maurontus, Adalbaldi Ducis et S. Ri-
 ctudis filius. 523. b. 538. b. Abbas
 Broilensis in Belgio. 539. b. 608.
 c. d.
 Maurontus, Dux Provinciae. 311. c.
 312. b. 331. a. Mauruntius. 347.
 b. d.
 Maurus, S. Benedicti discipulus. 58. a.
 b. 59. e. 194. e. 195. b. 196. c.
 320. e. 414. *et seqq.* 445. e. 446.
 a. 565. n.
 Maxentius, Pictavensis Abbas. 337. c.
 390.
 S. Maximianus. 555. d.
 Maximianus Herculus, Imperator.
 568. d.
 Maximinus, Trevirensis Episc. 646.
 Maximinus, Miciacensis Abbas. 40. c.
 171. e. 356. e. 393. 394. 426. d.
 438. e. 439. a. 445. 446. S. Mes-
 min.
 Maximus, Imperator. 78. a. 220. e.
 333. b.
 Maximus, Tyrannus in Galliis. 333. e.
 Maximus, Abbas et Martyr. 499.
 Maximus, Avenionensis Episc. 494. a.
 Medardus, Noviomensis Episc. 321. d.
 366. c. 451. 452. 453. 454. 456. d.
 503. c. Vermandensis Episc. 65. a.
 203. b.
 Medegisilus, Abbas Monasterii sancti
 Remigii apud Senonas. 491. d.
 Medevus, Meldensis Episc. 431. b.
 Medo, Floriacensis Abbas. 674. a.
 Melanias, Redonensis Episc. 395.
 396.
 Melanias, Rothomagensis Episc. 97. b.
 243. e.
 Melchitildis, Dagoberti II. uxor. 693.
 e. col. 1.
 Mellitus, Monachus, in Britannias
 cum Augustino missus. 104. b.
 253. d.
 Mercurius, Deus Gallorum. 27. c.
 Vodanus dictus. 481. e.
 Mero, Dux. 467. a.
 Merofidis, uxor Chariberti I. 66. c.
 205. c.
 Merovecus, Merovicus. *Vide* Meroveus.
 Meroveus, Francorum Rex. 349. c.
 351. d. 363. d. 373. e. 681. a. col.
 1. Chlodionis filius. 335. a. 670. d.
 Chlodionis affinis. 30. d. 159. c.
 Meroveus, Chilperici I. filius. 68. c.
 73. a. c. 75. d. 76. 77. d. 79. a. b.
 117. d. 209. b. 218. 219. 222. a.
 b. 268. d. 322. e. 358. e. 484. d.
 Meroveus, Chlotarii II. filius. 111. b.
 d. 260. d. 265. c.
 Meroveus, Theodeberti II. filius. 115.
 d. 266. a.
 Meroveus, Theoderici II. filius. 112. d.
 116. d. 117. b. 262. d. 267. b. 268.
 a. 350. n. 482. n. 494. n.
 Messianus, Presbyter, scriptor Vitæ
 S. Cæsarii. 384. n.
 Metellus, Tegernensis Monachus.
 662. n.
 Mettius Suffretius. 627. c.
 Mezentius, Tyrannus in Sicilia. 134.
 b. 298. c.
 Michael, Archangelus. 630. 631.

- Mietius, Lingonensis Episc. 480. b.
Milo, Trevirensis et Remensis Episcopatum invasor. 364. e. 646. a. 659. a.
Milo, Monachus, scriptor Vitae sancti Amandi. 532. n. 535. c. 687. e. col. 1.
Minerva, Dea Gallorum. 27. c.
Mirio, Galliciae Rex. 83. b. 227. c.
Mithridates, Ponti Rex. 34. b. 163. d.
Modericus, Ansberti filius, Arisitensis Episc. 351. e. 678. d.
Modesta, Dagoberti II. filia, soror Irminae, Horreensis Abbatis. 516. e.
Modigisilus, Wandalorum Rex. 333. a. d.
Modoaldus, Trevirensis Episc. 516. e.
Mondericus, Arisitensis Episc. 678. n. *Vide* Modericus.
Monegundis, soror Caletici Carnot. Episc. 431. n.
Mummolenus, Dux. 412. a. c.
Mummolinus, Monachus Luxoviensis, Abbas Sithivensis, Episcopus Noviomensis. 518. e. n. 519. a. 581. b. d. 589. d.
Mummolus, Dux. 91. d. 94. c. 95. 100. d. 102. 103. a. 104. c. 240. c. 241. 246. d. 247. 249. b. 250. 251. Patricius. 69. b. 73. b. 74. c. 80. b. 84. e. 210. b. 215. c. 216. d. 223. d. 229. a. 323. 621. b. Praefectus. 90. d. 236. c.
Mummolus, Ozidinsis urbis Antistes. 535. a. Uctiae Princeps. 535. n.
Mummolus, Floriacensis Abbas. 139. *et seqq.* 564. e.
Mummolenus, Noviomensis Episcopus. 589. d. *Vide* Mummolinus.
Mundana, mater S. Sacerdotis Lemov. Episc. 382. c.
Mundericus, rebellis contra Theodericum I. 50. a. 184. a. b.
Munes, Sarracenorum Dux. 700. e. col. 1.
N.
NAAMAN, Syrus. 465. e.
Naamatus, Viennensis Episcopus. 484. b.
Nandechildis. *Vide* Nanthildis.
Nannius, militum Magister. 30. a. 157. a.
Nanthildis, uxor Dagoberti I. 127. d. 131. c. 134. *et seqq.* 287. d. 293. d. 298. e. 301. 302. a. 327. d. 328. a. c. 523. b. 528. d. 538. b. 566. b. 686. d. col. 2.
Nantinus, Engolismensis Comes. 81. b. c. 225. a. b.
Narses, Dux Romanorum, Cartularius, Cubicularius, Eunuchus, Patricius. 59. n. 63. c. e. 64. a. b. 70. c. 74. e. 201. b. e. 202. a. b. 211. 217. b. 321. b. 339. b.
Nebus, Dux. 663. e.
Nectardus, pater S. Medardi Noviom. Episc. 451. d. 454. b.
Nectarius, Augustodun. Episcopus. 44. n.
Neotgerus, Leodicensis Episcopus, scriptor Vitae S. Remacii. 544. a. Vitae S. Hadalini. 635. e.
Nepos (Julius), Imperator. 382. n. 683. col. 1. 684. col. 1.
Nero, Imperator. 65. a. 203. a. 276. a. 358. c. 359. e.
Nestorius, haeresiarcha. 445. b.
Nicasius, Encolismensis Episc. 99. a. 246. b.
Nicasius, Remensis Episc. 335. b. 377. e.
Nictius, Lugdunensis Episc. 79. e. 80. a. 223. b. c. 437. e. 442. 468. b.
Nictius, Trevirensis Episc. 410. b. 418. 419.
Nictius, Vesontionensis Episc. 425. n. 499. n.
Nicolaus I. Papa. 552. b. n.
Nicolaus, scriptor Vitae S. Landeberti. 596. n.
Ninfidius, Princeps urbis Arelatensis. 494. b.
Nivardus, Remensis Episc. 584. e. 587. c. e. 588. c. 688. b. col. 2.
Nivo. *Vide* Nivardus.
Nizo, Abbas Mediolacensis, scriptor Vitae S. Basini. 591. a.
Nona, soror S. Amandi, Odelardi uxor, S. Berlendis mater. 526. e.
Nordebertus, Princeps. 307. b. c.
Nordobertus, Arvernorum Ep. 623. c.
Notgerus. *Vide* Neotgerus.
Nothgrimus, filius Vurssingi. 643. a.
Nunnichius, Comes Lemovicinus. 89. c. 234. b.
O.
OLENUS, sponsus S. Glodesindis. 461. c.
Oeba, Hispaniae Praefectus. 702. c. col. 2.
Ocinus, Francus. 372. n.
Ockarius, Noricorum Princeps. 662. e. 663. a. b.
Oda, Buotgisi uxor, S. Arnulfi mater. 507. n.
Oda, uxor Bogisi Aquitanorum Ducis. 345. c. S. Huberti amita. 609. d.
Oddilo, unus è Proceribus Thoringiae. 507. c. 508. a.
Odelardus, pater S. Berlendis. 526. d.
Odila, Monialis Laudunensis. 607. c.
Odilia, Abbatisa Hoëmburgensis. 590.
Odilo, Dux Bajoariae. 313. b. d. 331. c. 348. a. 665. d. 675. b. 704. c. col. 2.
Odo, Floriacensis Abbas. 58. e.
Odo, Glanfoliensis Abbas, interpolator Vitae S. Mauri. 414. a. 630. n.
Odo, Domesticus. 547. b.
Odoacer, Herulorum Rex. 33. b. e. 34. a. 64. b. 162. c. 202. b. Rex Italiae. 53. e. 188. d. 684. col. 1.
Odoacrius, Saxonum Dux. 682. *Vide* Adovagrius.
Odoinus, Francorum Rex. 640. b. *Vide* Eudo.
Ogdilo. *Vide* Odilo.
Ollo, Dux. 323. n.
Ollo, Biturigum Comes. 102. n.
Olo, Dux Francorum. 108. b. 257. d.
Olybrius, Imperator. 683. b. c. col. 1.
Ordericus Vitalis, Historicus. 438. c. n. 645. n.
Orestes, Magister militum. 683. e. col. 2. 684. a. col. 1.
Ormisda. *Vide* Hormisdas.
Orosius, Historiographus. 21. 24. 25. b. 28. b. 158. e. 568. d. 605. c.
Oso, Dux. 323. d.
Ostrogotha, Theoderici Italiae Regis filia, uxor Sigismundi Burgund. Regis. 403. c. n.
Othgerus, comes sancti Plechelmi. 638. c.
Othlonus, Monachus, scriptor Vitae S. Bonifacii. 667. a.
Othmarus, Abbas Monast. S. Galli. 316. d. 317. a. 663. e. 664.
Otho, Imperator. 507. n.
Ottilo. *Vide* Odilo.
Otto, Beronis filius, Bajulus Sigeberti III. 136. d.
P.
PACHOMIUS, Eremita. 710. c. col. 2.
Palladius, pater Sedoci Episcopi Elusani. 124. b. 283. e.
S. Palladius. 303. b.
Papianilla, uxor Parthenii. 60. c. 197. b.
Papianilla, uxor Sidonii Apollinaris. 382. n. 683. d. col. 2.
Papolenus, Stabulensis Abbas. 696. e. col. 1.
Pappulus, Carnotensis Episc. 488. e. 489. a.
Pappulus, Mettensis Episcopus. 507. n. 542. b.
Pardulfus, Abbas Waractensis. 654. 701. b. col. 2.
Parthenius, vir potens, maritus Papianillae. 60. b. c. 197. a.
Pascharius, Pasquarius, Namnetensis Episc. 617. d. 633. e.
Paschasius, discipulus sancti Severini. 392. n.
Paschasius, Diaconus. 36. b. 166. a.
Paternus, Abrincatensis Episc. 324.
Paternus, Legatus Chlodovei I. 14. e. 15. 16. a. 41. 172. d. 173. 378. d.
Paternus, Legatus Dagoberti I. 128. c. 289. c.
Patirus, ex Judaeo conversus. 89. a. 234. n.
Patricius, Baiocensis Episc. 422. n.
Patricius, Antistes. 110. d. 260. a.
Paulellus, Presbyter Remensis. 52. d. 187. a.
S. Paulinus. 466. a.
Paulus, Leonensis Episc. 432. 433.
Paulus, Viennensis Episc. 363. b.
Paulus, Virdunensis Episc. 415. 516. 528. c. 592. a.
Paulus, Diaconus. 601. n. 648. n. 691. d. col. 2. 692. b. col. 1. 700. d. col. 2.
Paulus, Orestis frater. 684. a. col. 1.
Paulus, Romanorum Comes. 5. c. 32. b. 161. c. 336. c. 683. a. col. 2. 684. a. col. 2.
Paulus, Consul. 354. n.
Pelagia, mater S. Aridii. 412. e.
Pelagius I. Papa. 63. c. 70. c. 201. b. 211. e.
Pelagius II. Papa. 84. e. 103. e. 229. a. 253. b.
Peppelenus, Dux Francorum. 105. d. 255. a.
Peppo, Virdunensis Episc. 363. b. 364. b. c. 365. a.
Pertarich, Pertharit. *Vide* Bertharidus.
Petronax, Cassinensis Abbas. 352. c. 363. a.
Petrus, Apostolus. 17. d. 420. c. etc.
Petrus, Ticinensis Episc. 363. a.
Petrus, Medicus. 112. c. 262. b.
Pharaildis, soror S. Gudilae. 628. d.
Pharaildis, Theoderici III. filia, uxor Guidonis. 629. b.
Pharao. 656. d.
Pharo. *Vide* Faro.
Philibertus. *Vide* Filibertus.
Philippicus, gener Mauricii Imper. 119. a. b. 270. e.
Philippus, Viennensis Episc. 484. b.
Philippus, Abbas, expolitor Vitae S. Amandi. 532. n. 536. n.
Philippus, Rex Macedoniae. 29. d. 156. c.
Philippus III. Rex Francorum. 630. n.
Philippus VI. Rex Francorum. 613. n.
S. Piatto. 555. d.
Pientius, Episcopus Aquensis (*d'Aix*). 88. d. 233. d.
Pientius, Pictavensis Episc. 457. c.
Pildrud, uxor Theodoaldi Bajoariae Ducis, et postea Grimoaldi. 653. a.
Pippinus I. Carlomanni filius, Landinensis dictus, Dux, Major-domus. 116. d. 122. e. 127. d. 136. a. c. 267. b. 281. b. d. 287. d. 289. b.

304. a. 317. b. 327. 328. 341. e. 342. 350. e. 360. d. 361. d. 495. n. 517. e. n. 518. a. 523. b. 561. e. 627. c.
 Pippinus II. Ansegisi filius, Heristal-
 liensis dictus, Major-domus. 304. c.
 306. 307. 308. b. c. 315. 316. a. c.
 318. a. b. 328. d. 329. a. b. 344.
 d. e. 345. 348. d. 351. e. 358. a.
 361. b. 362. c. 366. e. 367. a. 517.
 n. 547. c. 593. a. 597. a. 609. c.
 612. n. 623. b. 626. b. 628. a. 629.
 635. *et seqq.* 641. 642. 643. b. 652.
 d. 653. d. 657. c. 672. b. 679. a.
 693. a. col. 1. 694. 695. col. 2.
 Princeps. 615. e. 619. a. Burgun-
 dionum Rex. 624. a. S. Wandregisi-
 li consobrinus. 649. b.
 Pippinus III. Caroli Martelli filius,
 Major-domus, Rex Francorum, Ca-
 roli Magni pater. 21. 304. c. 312.
et seqq. 331. 332. a. 347. e. 348.
 349. a. 352. 363. 364. 366. a. 367.
 b. 517. n. 542. c. 642. c. 644. c.
 654. n. 659. d. 662. *et seqq.* 679. a.
 703. d. col. 2. 704.
 Pirminius, Augiensis Abbas. 316. c. d.
 330. b. 655.
 Pitto, ultor Gundebergæ Reginae Lan-
 gobard. 122. e. 281. a.
 Plechelmus, Episcopus. 638.
 Plectrudis, Pippini II. uxor. 307. 308.
 309. 329. c. d. 345. b. d. 637. a.
 639. a. 640. a. 698. b. col. 1. a.
 col. 2.
 Plectrudis, Plidrud. *Vide* Plectrudis.
 Plinius, Historicus. 21. 24. d. 25. d.
 158. c. 159. a.
 Pompeius, Romanus. 34. b. 163. d.
 Pompeius, Legatus Langobardorum.
 121. c. 275. c.
 Popita, mater S. Humberti Marico-
 lensis Abbatis. 587. a.
 Popo, Poppo, Dux Frisonum. 311. a.
 330. c. 347. b. 702. b. col. 2.
 Poppo, Trevirensis Episc. 653. n.
 Porcarius, Abbas Lirinensis. 700. b.
 col. 2. 701. d. col. 1.
 Portianus, Abbas. 409.
 Præjectus, Arvernorum Episc. 358. c.
 593. 594. 595.
 Prætextatus, Cabilonensis Episc. 437. e.
 Prætextatus, Rothomagensis Episcopus.
 75. d. 77. 78. 79. 97. a. 218. a. 220.
 221. 222. 243. d.
 Prestelendus, Bituricensis Ep. 569. d.
 Priamus, Trojanus. 2. c.
 Priamus, Francorum Dux. 3. d. 332.
 c. d. 333. a.
 Principius, Suessionensis Episcopus.
 336. d.
 Priscianus, Caesariensis. 69. d. 210. d.
 Priscus, Patricius. 118. d. 271. a.
 Priscus, Judeus. 87. e. 89. a. 232. d.
 234. a.
 Proculus, Presbyter Arvernus. 408.
 b. d.
 Proculus, Agens sanctæ Radegundis.
 457. d.
 Proculus, Lemovix. 580. d.
 Protadius, Vesontionensis Episcopus.
 499.
 Protadius, Major-domus. 112. 325. c.
 d. 360. b. Dux Ultrajuranus. 111. a.
 260. c.
 Protagia, mater S. Medardi Noviom.
 Episc. 451. d. 454. c.
 Ptolemæus, amicus Theodorici Italiae
 Regis. 11. b. Ptolomeus. 34. 35.
 163. 164. 165.
 S. Pulchronius. 353. c.

Q.

QUANDANOCUS, socius S. Winno-
 ci. 631. d.
 Queta, mater S. Johannis Reomaën-
 sis Abbatis. 387. a.
 Quinidius, Vasionensis Episc. 442.
 Quintiana, mater S. Arnulfi Martyris.
 383. a.
 Quintianus, Ruthenorum Episc. 337.
 b. postea Arvernorum. 408. 409. d.
 410. a.
 Quintilianus, Abbas. 555. b.
 Quintinus, Martyr. 518. d. 555. d.
 565. e.
 Quintinus, militum Magister. 30. a.
 157. a. Romanorum Dux. 333. b.
 Quintrio, Dux Campaniæ. 109. c. 257.
 a. 324. d. e. *Vide* Wintrio.
 Quiria, mater S. Aureæ Abbatissæ.
 555. b.
 Quiriacus, pater S. Arnulfi Martyris.
 383. a.

R.

RABODUS, Frisonum Dux. *Vide*
 Rathodus.
 Rachildis, mater S. Drausii Suession.
 Episc. 609. d.
 Radbertus, Turonensis Episc. 618. d.
 Radbertus, Saxo, mactator, S. Præ-
 jecti. 595. d.
 Radbertus, Dux, pater S. Ragneberti.
 619. d.
 Radbodus, Noviomensis Episc. 454. b.
 578. a.
 Radbodus, Frisonum Dux. *Vide* Rat-
 bodus.
 Radegundis, Bertharii Thoringorum
 Regis filia, Chlotarii I. uxor. 51. e.
 90. c. 185. e. 236. n. 338. c. 339.
 c. 426. d. 439. e. 446. d. 456. 457.
 574. c.
 Radignisilus, puer de pago Domben-
 si. 412. a.
 Rado, Major-domus Austrasiæ. 120.
 d. 272. d.
 Rado, frater Audoeni. 303. b. 342. b.
 513. a. Thesaurorum regaliū Præ-
 fectus. 138. d. 611. c.
 Radpodus, Frisonum Dux. *Vide* Ratho-
 dus.
 Radulfus, Herulorum Rex. 54. a. 188. e.
 Radulfus, Thoringorum Dux. 304. b.
 328. a. 342. e.
 Ragamundus, Columbani ductor in
 exsilium. 480. b.
 Raganarius. *Vide* Ragnacharius.
 Raganfredus, Raganfridus, Ragenfre-
 dus, Ragenfridus, Major-domus.
 308. d. e. 309. 318. b. c. 329. c. d.
 e. 345. e. 346. a. b. 347. a. 352.
 a. 362. d. 363. b. 364. c. d. 640. d.
 n. 643. d. 651. e. 658. 697. d. col.
 2. 698. 699. col. 2. 701. c. col. 1.
 Ragertrannus, Abbas Gemeticensis,
 Abrincatensis Episcopus. 599. d.
 Ragilo, Comes Langobardorum. 74. d.
 216. e.
 Ragnacharius, Augustanæ et Basilicæ
 Episc. 500. b.
 Ragnacharius, Cameracensis Rex, pro-
 pinquus Chlodovei I. 19. b. 43. b.
 c. 175. b. 319. b. e. 356. a. 377.
 c. 682. d. col. 1.
 Ragneberta, neptis Nanthildis, uxor
 Flaucati. 136. e. 301. e.
 Ragnebertus, Martyr. 619. 620.
 Ragnecharius. *Vide* Ragnacharius.
 Ragnesisilus, Trecentis Episc. 576. e.
 Ragnesisilus, Archidiaconus Senonen-
 sis. 492. a.

Ragnemodus, Parisiensis Episc. 78. b.
 81. a. 93. d. 97. a. 221. a. 224. d.
 239. c. 243. d. 358. e.
 Ragnerius, Rex. *Vide* Ragnacharius.
 Ragnetrudis, uxor Dagoberti I. 127. e.
 288. c. 537. b. n. 686. b.
 Ragnimirus, Cenomannensis Rex. 19.
 c. *Vide* Regnomeris.
 Ragnoaldus, Dux. 85. a. 229. b.
 Ragnomirus, Lector. 618. e.
 Ragnosointhus, vir illustris. 462. e.
 Ragofredus. *Vide* Raganfredus.
 Rainaldus, Remensis Episc. 607. n.
 Rainfredus. *Vide* Raganfredus.
 Raingarius, satelles Radbodi. 345. d.
Vide Rangarius.
 Ramelenus, filius Waldeleni, Dux
 Transjuranus. 478. a.
 Ramelenus, Romanus, Dux. 294. d.
 Ramelenus, nobilis juvenis. 137. c.
 Ramfridus. *Vide* Raganfredus.
 Ranacharius. *Vide* Ragnacharius.
 Randramnus, nepos Flori. 417. d.
 Rangarius, satelles Radbodi. 345. d.
 occisor Grimoaldi. 308. b.
 Rathodus, Noviomensis Episc. 454. b.
 578. a.
 Rathodus, Frisonum Dux. 307. c. 308.
 a. d. e. 315. b. e. 316. b. 318. a.
 329. c. 345. a. e. 348. d. 593. b.
 637. b. 641. c. 642. a. 664. d. 665.
 a. 698. a. col. 1. c. col. 2.
 Ratherius, Veronensis Episcopus, scri-
 ptor Vitæ S. Ursuarii. 626. n.
 Ratholfus, Dux Thoringiæ. 328. a.
Vide Radulfus.
 Reccaredus, Leuvigildi filius. 104. d.
 105. b. 254. a. Wisigothorum Rex.
 340. e.
 Reccesuindus, Hispaniæ Rex. 135. e.
 Redfridus, Præfectus Ecberti Britannici
 Regis. 580. a.
 Regentrudis, uxor Walberti Comitis.
 582. a.
 Regentrudis, soror Adelæ Abbatissæ
 Palatioli. 654. a.
 Reginfredus. *Vide* Raganfredus.
 Reginfridus, Episcopus Coloniensis.
 667. c.
 Regino, Prumiensis Abbas, Chrono-
 graphus. 597. n.
 Regnamundus, Parisiensis Episc. 358.
 e. *Vide* Ragnemodus.
 Regnomeris, Cenomannensis Rex. 19.
 c. 356. b. 682. d. col. 1. 683. b.
 col. 2. *Vide* Rignemirus.
 Regulus, Episcopus. 391.
 Regulus, Remensis Episc. 618. d. *Vide*
 Reolus.
 Regulus, Consul. 34. c. 163. d.
 Reimerus, Monachus, scriptor Vitæ
 S. Landeberti. 597. n.
 Reinfredus. *Vide* Raganfredus.
 Reinildis, filia Witgeri Lotharingiæ
 Ducis, soror sanctæ Gudicæ. 526. n.
 628. d.
 Rekimbertus, Beatæ pater. 707. c.
 Remaclus, Trajectensis Episc. 304. b.
 343. a. 345. a. 544. 545. 546. 627.
 d. 635. e. 687. col. 2. 690. a. col. 2.
 Scrinii palatii Procurator. 588. a.
 Solemniacensis Abbas. 554. d.
 Remfridus, frater Ansberti. 542. b.
 Remigius, Bituricensis Episc. 91. e.
 237. a.
 Remigius, Remensis Episc. 6. c. 9. b.
 36. e. 39. c. 40. a. 44. a. 166. 167.
 170. 171. 274. d. 319. d. 320. e.
 336. d. 337. a. 349. c. 351. d. 353.
 e. 354. c. 366. c. 372. *et seqq.* 381.
 e. 382. a. d. 383. 387. d. 398. e.
 399. 403. a. 405. c. 406. 429. d.
 445. c. 462. e. 503. c. 542. b. 549.
 a. 588. c. 637. d.

- Remigius, frater naturalis Pippini Regis, Rothomagensis Episcopus. 673. e.
 Reolus, Remensis Episc. 590. n. 618. d. 657. b.
 Respendial, Alanorum Rex. 333. d.
 Riccimirus, vir nobilis. 494. a.
 Richardus, Bellilocensis Abbas, scriptor Vitæ S. Rodingi. 591. d.
 Richardus I. Normannorum Dux. 579. n. 630. n.
 Richaredus. *Vide* Reccaredus.
 Richarius, frater Ragnacharii Cameracensis Regis. 49. b. c. 320. a. 356. a.
 Richarius, Pontivensis seu Centulensis Abbas. 304. c. 342. e. 349. e. 514. 523. b. 538. b. 641. a.
 Richerius, Senoniensis Chronographus. 583. b. 585. n.
 Richmirus, Cenomannensis Abbas. 624. 625.
 Richramnus, maritus S. Salabergæ. 606. a.
 Ricimer, gener Anthemii. 33. c. 162. d. 683. d. col. 1.
 Rictrudis, uxor Adalbaldi Ducis, S. Mauronti mater, Abbatissa Marcianensis. 522. e. 536. 537. 538. 608. c. d.
 Riculfus, Clericus. 86. b. e. 230. c. 231. b.
 Rignemirus, frater Ragnacharii, Cenomannensis Rex. 43. c. 175. d. 356. b. *Vide* Regnomeris.
 Rigobertus, Remensis Episc. 346. c. 364. n. 657. 658. 699. a. col. 1. 703. e. col. 2.
 Rigobertus, pater S. Geremari. 550. d.
 Rigobertus, Palatinus Comes, pater S. Berthæ Blangiac. Abbatissæ. 621. e. 622. a.
 Rigomarus, Abbas Floriacensis. 439. b.
 Rigomerus, Confessor. 426. 427.
 Rigundis, Chilperici I. filia. 94. b. 100. b. 240. c. 247. d.
 Rioldus, vir pessimus, Galli frater. 597. b.
 Riothimus, Britonum Rex. 336. a. 395. n. 682. c. col. 2. 683. a. col. 1.
 Robina, Senatrix Romana. 531. d.
 Roboam, Salomonis filius. 602. a.
 Rochus, filius Ockarii Noricorum Principis. 663. a.
 Rocco, Præfectus equorum. 112. e. 262. d.
 Rocco, Dux Austrasius. 117. a. 268. a.
 Rodbertus, palatii summus Referendarius, pater S. Angadriasmæ. 616. n.
 Rodericus, Toletanus Episc. 699. c. col. 1. 700. c. col. 1.
 Rodingus, Abbas Tabuleiensis et Bellilocensis. 591. 592.
 Rodinus, Dux. 323. c. *Vide* Chrodinus.
 Rodoldus, clarus apud Austrasios. 122. e. 123. a. 281. b.
 Rodoinus, Præpositus Monasterii S. Medardi. 453. d.
 Rodulfus, Herulorum Rex. 54. n. 188. e.
 Rogatianus, prius Quiriacus, pater S. Arnulfi Martyris. 383. b.
 Romanus, Jurensis Abbas. 66. c. 205. c. 396. c.
 Romanus, nutritus S. Benedicti. 58. b. 195. a.
 Romaricus, Habendensis Abbas. 495. 544. c. 586. c. 606. b.
 Romilda, uxor Gisulfi Langobard. Ducis. 120. a. 271. e.
 Romula Eugenia, filia Ausemondi Ducis. 484. b.
 Romulfus, pater S. Romarici. 495. n.
 Romulindis, mater S. Romarici. 495. n.
 Rorico, Monachus, Historiographus. 2.
 Rosemunda, filia Chunimundi Gepidarum Regis, uxor Alboini Langobard. Regis. 74. b. 216. b. Rosmoda. 321. a.
 Rotbertus, Dux Alamannorum. 130. a. 291. d.
 Rotbertus, gerulus annuli Chlotarii II. pater S. Angadriasmæ. 616. b.
 Rotbertus, Dux. 656. d.
 Rothildis. *Vide* Chlotildis.
 Rotlindis, soror Wintrionis, amita S. Glodesindis. 461. d. 462. a.
 Rubellius Geminus, Consul. 708. d. col. 2.
 Ruccolenus. 75. e. 218. b.
 Rudbertus, Saltzburgensis Episc. 632. 652. n. 675. n.
 Rudolfus III. Burgundie Rex. 562. n.
 Ruffinus, Consul. 594. n.
 Rufus, Consul. 708. b. col. 2.
 Rusicindus, Hispanie Rex. 135. e.
 Rusticus, Lugdunensis Episc. 370. e.
 Rusticula, Arelatensis Abbatissa. 493. 494.
 Rusticus, Martyr, socius S. Dionysii. 138. a. 276. a. 302. d.
 Rusticus, Caturcensis Episc. 527. c. d. 528. b. d. 686. b. col. 1. 713.
 Rusticus, Trevirensis Episc. 541. a. n.
 Rusticus, Antistes. 110. d. 260. a.
- S.
- SABINIANUS, Papa. 119. d. 271. d.
 Saburrus, Dux Constantini Imper. 134. a. 298. a.
 Sacerdos, Lemovicensis Episc. 382.
 Sacerdos, Lugdunensis Episc. 442. b.
 Sadregisilus, Aquitanorum Dux. 126. a. 131. e. 277. b. 294. b.
 Sagittarius, Vapincensis Episc. 79. e. 80. a. 99. c. 100. d. 102. a. 103. a. 250. e. 252. d.
 Salaberga, Laudunensis Abbatissa. 606. 607. mater S. Anstrudis. 615. b.
 Salagast, unus è Proceribus Francorum. 334. b.
 Sallustius, Historicus. 28. b.
 Sallustius, Tyrannus in Galliis. 333. e.
 Salomon, Davidis filius. 350. d. 636. a.
 Salomon, Negotiator. 294. a.
 Salomon, id est Ludovicus Pius. 679. e.
 Salonijs, Ebrédunensis Episc. 79. e. 80. a. 223.
 Salufur, puer de pago Dombensi. 412. a.
 Salvius, Albigensis Episc. 85. d. 87. c. 230. a. 232. b. 621. d.
 Salvius, Ambianensis Episc. 618. d. 620. 621.
 Salvius, Valentiniensis Episc. 556. c.
 Salvius, Episcopus. 646. 647.
 Salvius, pater S. Desiderii Caturc. Episc. 527. c. 528. b.
 Salustius, Agennensis Episc. 531. c.
 Sama, Sarracenorum Dux. 699. a. col. 1.
 Samo, Francus Negotiator, Winidorum seu Sclavorum Rex. 121. e. 122. a. 129. e. 130. a. 280. 291. 293. 327. a. e. 328. a. 675. b. 686. c. col. 2.
 Sampson, Abbas Limonici Monasterii. 499. b.
 Samson, Dolensis Episc. 433. 434.
 Samson, Chilperici I. filius. 76. e. 209. b. 219. c.
 Sapaudus, Arelatensis Episc. 493. d.
 Saretrudis, uxor Gundoini, S. Salabergæ mater. 605. e.
 Saretrudis, S. Salabergæ filia. 606. c.
 Satacechingus, unus ex Optimatibus Childeberti I. 105. a. 254. b.
 Saturninus, Tolosanus Episc. 386. b.
 Savaricus, Autissiodorensis Episc. 639. 640.
 Scariberga, neptis Chlodovei I. uxor S. Arnulfi Martyris. 383. e.
 Schiwardus, vir nobilis. 614. c.
 Scholastica, soror S. Benedicti. 139. c. d. 141. a. 142. 143.
 Scipio major Africanus. 34. b. 70. a. 211. c.
 Scipio alter Africanus. 70. b. 211. c.
 Scladio, Abbas. 618. e.
 Scubilio, Abbas Monast. S. Vincentii Parisii. 73. n.
 Sebastianus, Martyr. 453. d.
 Sebastianus, Tyrannus in Galliis. 333. e.
 Secundinus, Lugdun. Episc. 110. e. 260. b.
 Sedeleuba, Regina, filia Chilperici Burgund. Regis. 110. d. 260. a. 354. a. 397. n. Sedeolenica. 403. a.
 Sedocus, Tolosanus (seu potius Elusanus) Episc. 124. b. 283. e.
 Sedulius, Poëta. 93. b. 239. b.
 Selina, soror S. Desiderii Caturc. Episc. 527. c.
 Senecius, Senonensis Episc. 608. b.
 Senocus, Elusanus Episc. 686. c. col. 1. 713. c. col. 1.
 Sentila, Hispanie Rex. 130. d. 292. b. *Vide* Suintila.
 Sentila II. Hispan. Rex. 710. e. col. 1. *Vide* Chintila.
 Serena, S. Sereni mater. 522. c.
 S. Serenus. 522.
 Serenus, pater S. Amandi. 532. c.
 Sergius, Martyr. 99. d. 247. a.
 Sergius, Papa. 345. b. 641. d.
 Servatius, Tungrensis Episc. 335. b. 545. n. Trajectensis Episc. 649. e. 650. a.
 Servatius, Legatus Dagoberti I. 128. c. 289. c.
 Severa, Modoaldi Trevir. Episc. soror, Abbatissa Monast. S. Symphoriani ad litus Mosellæ. 517. a.
 Severinus, Abbas, Noricorum Apostolus. 33. b. 162. c.
 Severinus, Abbas Agaunensis. 43. d. 176. a. 392.
 Severinus, reclusus. 423. e. 555. d.
 Severus, Abbas Agathensis. 390. d.
 Severus, pater S. Genovefæ. 369. a.
 Severus, Senator. 531. d.
 Severus, sponsus Tenestine. 427. c.
 Siagrius. *Vide* Syagrius.
 Sibylla. 67. e. 207. b.
 Siccherdis, Adalsquari filia, Alciacensis Monialis. 641. b.
 Sicharius, legatus Dagoberti I. 129. e. 130. a. 291.
 Sichildis, uxor Chlotarii II. 121. c. 277. b. 285. d. 510. n. 524. a.
 Sidonia, uxor Mummoli. 104. c. 253. e.
 Sidonius Apollinaris, Arvernorum Episcopus. 372. n. 382. n. 681. a. col. 1. 682. 683.
 Sidonius, Constantiensis Episcopus, Augiæ Abbas. 317. a.
 S. Sidonius. 644. e. S. Saens.
 Sidonius. 640. b.
 Sielaicus, pater S. Sigiranni, Turon. Episcopus. 547. e.
 Siffredus, Presbyter Misnensis. 349. a. n.
 Sigebertus I. Chlotarii I. filius, Francorum Rex. 60. b. 65. et seqq. 94. d. 117. c. 197. a. 203. et seqq. 240. d. 268. c. 321. 322. 339. d. e. 340. a. 349. e. 350. a. 351. d. 358. 366. d. 445. e. 453. c. 456. et seqq. 474. b. 478. b. 484. c. 540. n. 689. c. col. 1.
 Sigebertus II. Theoderici II. filius,

Francorum Rex. 110. b. 116. d. 117. b. 259. c. 267. a. b. 268. a. 301. *et seqq.* 326. d. 350. b. 351. d. 360. b. c. 475. d. 482. b. n. 494. n. 503. d.
 Sigebertus III. Dagoberti I. filius, Austrasie Rex. 127. e. 128. a. 131. b. c. 132. e. 136. a. 288. d. 293. c. 295. d. 296. d. 304. a. 317. b. 327. d. 328. 342. 343. 350. e. 351. d. 361. 495. n. 527. *et seqq.* 545. a. 556. n. 622. e. 623. a. 627. c. 628. c. 686. col. 2. 687. 688. 689. 709. c. col. 2. 714.
 Sigebertus, Coloniensis Rex. 682. d. col. 1.
 Sigebertus, Comes, frater Erchinoaldi. 522. e.
 Sigebertus, Gemblacensis Monachus, Chronographus. 332. a. 597. n. 687. col. 2. 688. col. 1. 690. d. col. 1.
 Sigebertus, Parisiensis, ut putatur, Episc. 574. n.
 Sigefridus, Abbas Monast. S. Vincentii Parisiensis. 569. e.
 Sigericus, Sigismundi Burgund. Regis filius. 338. a. 354. b. 403. c.
 Sigibertus, Coloniensis Rex. 40. d. 172. a. 354. e.
 Sigifridus, consanguineus Chlodovei II. maritus S. Berthae. 622. a. b.
 Sigirannus, Longorotensis Abbas. 547. 548. *S. Sivan.*
 Sigisbertus, Saxonum Rex. 40. c.
 Sigismundus, Gundebaldi filius, Burgundionum Rex. 12. d. 13. b. 46. a. 106. d. 178. c. 255. e. 320. b. 337. d. 338. b. 354. b. d. 356. d. 381. b. 389. n. 402. 403. 404. 446. a. b.
 Sigivaldus, parens Theoderici I. 54. c. 189. b. Dux. 356. e. 409. a.
 Sigo, pater Annemundi Lugdun. Episcopi. 574. n.
 Sigoldus, Dux. 117. a. 268. a.
 Sigobardus, Comes. 496. c.
 Sigoberrandus, Parisiensis Episc. 574. a. 600. n. 711. e. col. 1.
 Sigrada, Sigranda, S. Leodegarii soror. 591. a.
 Sigulfus, Dux Sigeberti I. 71. a. 99. a. 212. c. 246. b. 322. c.
 Silverius, Papa. 55. d. 56. a. b. 62. e. 63. a. 191. c. e. 192. a. 200. b.
 Silvester, Papa. 377. b.
 Silvinus, Episcopus apud Morinos. 640. 641.
 Simon, Magus. 91. e.
 Simon, Jacobi filius. 105. c. 254. e.
 Simplicius, Bituricensis Episc. 683. d. col. 1.
 Simplicius, Cassinensis Abbas. 106. b. 255. d.
 Simplicius, socius S. Mauri. 414. n.
 Singobertus, Abbas Monast. S. Dionysii. 312. e.
 Sintlax, Auvæ dominus. 655. b.
 Sisebodus, Hispanie Rex. 123. c. 130. d. 283. a. 292. a. 341. e. Sisebutus. 533. n.
 Sisenandus, Hispanie Rex. 130. e. 135. e. 292. b. 342. d. 710. d. col. 1.
 Sisinus, Thoringorum Rex. 4. d. 5. a. *Vide Bisinus.*
 Siswald, Brennorum Rex. 64. b. 202. b.
 Siviardus, Anisolensis Abbas, scriptor Vitæ S. Carilefi. 439. d.
 Siwinus, pater Ansberti Rothomag. Episcopi. 616. b.
 Soavaricus, Aurelian. Episc. 655. d. 656. a.
 Sol, Deus Germanorum. 23. d.
 Sollennis, Carnotensis Episc. 381. e.
 Sonichildis, uxor Caroli Martelli,

neptis Bilitrudis, mater Grifonis. 309. e. 313. b. 645. n. 653. n. 704. a. col. 1.
 Sonnatius, Remensis Episc. 713. c. col. 1.
 Sophia, uxor Justinii II. 70. b. 75. b. 83. d. 211. e. 217. c. 227. d.
 Sorus, Eremita. 465.
 Sosius, Consul Romanus. 44. a. 176. c.
 Stephanus II. Papa. 317. a. 352. c. 363. d. 364. a. 365. b. 542. c. 660. b. n. 673. a. 706. col. 2.
 Stephanus, Leodicensis Episc. 597. n.
 Stephanus, Diaconus, scriptor Vitæ S. Cesarii. 384. n.
 Stephanus, (Eddius), scriptor Vitæ S. Wilfridi. 600. c. 691. c. col. 2. 711. col. 1.
 Stephanus, Officiarius Sigismundi Burgund. Regis. 404. c.
 Stilico, Romanorum Dux. 332. d. 333. d.
 Sturmus, Fuldensis Abbas. 669. b. d. 674. a.
 Suavegotta, Sigismundi filia, Theoderici I. uxor. 354. b.
 Suffretius Mettius. 627. c.
 Suffronius, Namnetensis Episc. 480. d.
 Suidiger. 348. b.
 Suintila, Hispanie Rex. 130. d. 135. n. 292. b. 342. d. 710. d. col. 1.
 Suitger. 314. b.
 Sulpicius I. Bituricensis Ep. 91. e. 237. b.
 Sulpicius II. Bituric. Episc. 124. e. 279. b. 284. c. 303. b. 483. 509. 510. 511. 530. a. 531. c. 532. d. 544. d. 686. c. col. 1. 713. b. col. 2.
 Sunno, Francorum Dux. 30. a. 157. a. Antenorius filius. 333. b. 334. a.
 Suptar, Hunnorum Rex. 334. c.
 Susanna, Abbatissa Remensis. 405. d.
 Syagria, pia femina. 371. c.
 Syagria, mater S. Boniti Arvern. Ep. 622. e.
 Syagrius, Ægidii filius, Romanorum Dux. 5. b. e. 6. a. 32. b. 36. e. 43. a. 161. c. 166. d. 336. c. 353. d. 374. a. 377. e. 682. b. col. 1. Gallie Rex. 319. b.
 Syagrius, Augustodun. Episc. 118. a. 269. b. 460. c. 473. e. 493. d. 503. n.
 Syagrius, Abbas Monast. Jurensis super Novisanam fluviolum. 478. b.
 Syagrius, Comes. 104. d. 254. a.
 Syagrius, Desiderati Virdun. Episc. filius. 357. a. e.
 Syagrius, Comes Albigenis, Massilie Rector, frater S. Desiderii Cature. Episc. 527. c. d. 689. e. col. 1.
 Symmachus, Papa. 36. a. 44. a. 165. e. 166. a. 356. n.
 Symmachus, Patricius. 15. d. 45. a. b. 179. d.
 Symphorianus, Martyr. 59. n. 443. b.
 Syrivaldus, accusator Desiderati Virdun. Episc. 353. a. e. 358. a.

T.

Taso, Tuscanæ provincie Rector. 122. d. 280. e. frater Grimoaldi Langobard. Regis. 133. c. 297. d.
 Tassilo I. Bajoarie Rex. 105. b. 254. b. 324. d.
 Tassilo II. Bajoarie Dux. 314. b. 331. e. 348. b. 705. b. col. 2.
 Tato, Langobard. Rex. 54. a. 188. d.
 Taurinus, Episcopus. 618. e.
 Tenestina, filia Trudæ. 427. c. 428. a.
 Terrigia, mater S. Eligii. 552. c.
 Teudebertus, *Vide* Theodebertus.
 Teudechildis, Jotrensis Abbatissa. 575. n.

Teudelinda, Garibaldi filia, Agilulfi Langobard. Regis uxor. 592. e. *Vide* Theudelinda.
 Teudericus, *Vide* Theodericus.
 Teudolenus, Monasterii S. Sequani Abbas. 577. a.
 Teutechilda, Teutechilda, Jotrensis Abbatissa. 575. c. n. 576. a.
 Teutsinda, Radbodi Frisonum Ducis filia, uxor Grimoaldi filii Pippini II. 308. a. 345. c.
 Tharsicia, Ansberti filia. 678. c.
 Theobaldus, Dux Thoringie. 665. c.
 Theobaldus, Gothofridi filius. 316. n. *Vide* Theodebaldus.
 Theodadus, Italiae Rex. 357. c.
 Theodaldus, *Vide* Theodoaldus.
 Theodardus, Stabulensis Abbas. 547. b. 687. c. col. 2. Trajectensis Episc. 362. a. 596. c. 690. b. col. 2.
 Theodardus, Theotharii Ducis filius. 639. b.
 Theodatus, Ostrogothorum Rex. 55. n. 357. c.
 Theodatus, pater S. Boniti Arvernorum Episc. 622. e.
 Theodebaldus, Theodeberti I. filius, Rex Francorum. 60. a. 196. d. 321. a. b. 339. b. c. 358. a. 417. a. 418. a.
 Theodebaldus, Grimoaldi II. filius, Major-domus. 345. d. 362. d. *Vide* Theodoaldus.
 Theodebaldus, Theodonis Bajoarie Ducis filius. 652. n.
 Theodebaldus, Gothofredi Ducis filius. 316. n. 330. b. d. Suevie Dux. 331. b. Alamannie Dux. 705. b. c. col. 1. *Vide* Theodoaldus.
 Theodebertus I. Theoderici I. filius, Francorum Rex. 45. d. 50. b. 51. e. 53. d. 54. b. 56. c. *et seqq.* 178. a. 192. *et seqq.* 320. c. 321. a. 338. d. 339. b. 356. c. 357. 387. b. 404. a. 411. *et seqq.*
 Theodebertus, Chilperici I. filius. 68. c. 71. 75. e. 209. b. 212. c. e. 213. a. 322. a. 339. e. 340. a. 358. b. 413. e.
 Theodebertus II. Childeberti II. filius, Rex Austrasie. 104. d. 108. d. *et seqq.* 117. d. 254. a. 258. *et seqq.* 268. d. 324. e. 325. 326. 341. 350. a. b. 360. 445. e. 473. *et seqq.* 495. a. 502. e. 503. a. d. 507. b. 527. e. 592. e. 651. b.
 Theodebertus, Theodonis Bajoarie Ducis filius. 652. n.
 Theodechildis, Theoderici I. filia. 650. n.
 Theodechildis, Abbatissa Jotrensis. 575. c. 576. a.
 Theodefredis, Dux Ultrajuranus. 105. e.
 Theodefridus, Episcopus. 545. d.
 Theodemanda, nobilis et religiosa femina. 480. b.
 Theodericus, pater Theoderici Italiae Regis. 10. e. *Vide* Theodorus.
 Theodericus, Rex Italiae. *Vide* Theodoricus.
 Theodericus, Gothorum Rex. *Vide* Theodoricus.
 Theodericus I. Chlodovei I. filius, Francorum Rex. 18. b. 42. c. 44. d. 45. d. 49. *et seqq.* 174. d. 177. e. 184. *et seqq.* 320. a. d. 337. e. 338. 354. 356. 357. a. 366. c. 387. b. 389. n. 399. d. 405. *et seqq.*
 Theodericus, Chilperici I. filius. 82. d. 89. c. 226. d. 235. b.
 Theodericus II. Childeberti II. filius, Burgundie Rex. 104. e. 108. d. *et seqq.* 117. d. 254. b. 258. *et seqq.*

268. d. 294. c. 324. e. 325. 326. 341. 350. a. b. 351. d. 360. 445. e. 473. *et seqq.* 489. b. 495. a. 503. a. d. 509. e. 512. a. 527. e. 588. b. 651. b.
- Theodericus III. Chlodovei II. filius, Francorum Rex. 304. c. 305. 307. 308. a. 317. c. e. 318. a. 329. a. b. 343. d. e. 344. 345. a. 350. e. 351. 362. a. b. 365. d. e. 366. e. 367. a. d. 536. b. 539. b. 547. b. 563. c. 564. a. 571. a. 584. e. 601. a. 607. a. 608. *et seqq.* 690. *et seqq.* 698. a. col. 1.
- Theodericus IV. Calensis dictus, Dagoberti III. filius, Francorum Rex. 309. d. 315. b. 318. b. 329. e. 346. d. 347. e. 362. d. 364. c. 367. a. b. 639. n. 647. a. n. 648. b. 654. a. 655. a. 702. e. col. 1. 707. a. col. 2.
- Theodericus, Bodici Britonum Comitatus filius. 75. c. 217. e.
- Theodericus, Saxonum Dux. 313. d. 348. a. 704. e. col. 2. 705. a. col. 1.
- Theodericus, Abbas Remensis. 405. 406.
- Theodlinda, uxor Autharis, postea Agilulfi Langobard. Regis. 324. c. *Vide* Theodelinda.
- Theodo II. Bajoariae Dux. 632. c. d. 652. e.
- Theodoaldus, Chlodomiris filius. 47. a. 52. e. 53. c. 179. b. 187. 356. e. 422. e.
- Theodoaldus, Grimoaldi II. filius, Pippini II. nepos, Major-domus. 307. e. 308. 345. d. e. 362. d. 697. d. col. 1. 703. e. col. 1.
- Theodoaldus, Gofridi Ducis filius. 348. a. *Vide* Theodebaldus.
- Theodoaldus, Theodonis Bajoariae Ducis filius. 652. n. 653. a.
- Theodardus, Traiectensis Episc. 596. c. *Vide* Theodardus.
- Theodoenus, S. Praejecti discipulus. 597. a.
- Theodofredus, Abbas Corbeiensis, post Ambianensis Episc. 573. b.
- Theodora Augusta, uxor Justiniani I. Imper. 62. e. 63. b.
- Theodoricus, Ostrogothorum seu Italiae Rex. 10. *et seqq.* 33. *et seqq.* 41. d. 44. e. 45. 162. 163. 173. a. 179. c. 320. a. 338. d. 356. d. 357. c. 370. d. n. 384. b. 385. b.
- Theodoricus I. Wisigothorum Rex. 335. a. b.
- Theodoricus II. Wisigoth. Rex. 335. c. 336. a. 681. c. col. 1. 682. e. col. 1.
- Theodoricus, Francorum Rex. *Vide* Theodericus.
- Theodoricus Chilperici I. filius. *Vide* Theodericus.
- Theodoricus, Trudonensis Abbas, scriptor Vitae S. Theodardi. 687. c. col. 2.
- Theodorus, pater Theodoricus Italiae Regis. 10. e. 33. c. 162. d.
- Theodorus, Papa. 710. b. col. 2.
- Theodorus, Cantuariensis Episc. 134. b. 298. c. 579. e. 580. a.
- Theodorus, Massiliensis Episc. 88. 94. c. 232. e. 235. 240. d. 533. n.
- Theodosius Magnus. 30. a. 157. a. 594. n.
- Theodosius junior, Imperator. 43. n. 353. c. 387. b.
- Theodosius, Mauricii Imperat. filius. 412. d. 270. a.
- Theodosius, Ruthenorum Episc. 91. e. 237. a.
- Theodosius, Vasionensis Episc. 442. e.
- Theodotus, Ostrogothorum Rex. 55. d. 191. c.
- Theodulfus-Bobolus, Monasteriorum fundator. 501. c.
- Theodus, Wisigothorum Rex. 57. d. 194. a. *Vide* Theuda.
- Theofredus, Calmeliacensis Abbas. 651. 652. b. 701. b. col. 2. *S. Chafre.*
- Theofridus, Esternacensis Abbas, scriptor Vitae S. Willibrordi. 639. a. Vitae S. Hirminae. 693. d. col. 2.
- Theotharius, Dux. 639. b.
- Theothbertus. *Vide* Theodebertus.
- Theuda, Wisigothorum Rex. 57. d. 194. a. 320. c.
- Theudechildis, Theodeberti II. uxor. 114. c. 264. d.
- Theudegilus, Gothorum Rex. 57. d. 194. a.
- Theudelana, soror Theodeberti II. 117. b. 268. b.
- Theudelinda, Garibaldi filia, uxor Autharis Langobard. Regis, post Agilulfi. 105. b. 106. a. 254. c. 255. c. 324. c. 592. e. Adaloaldi mater. 122. b. 280. c.
- Theuderius, Viennensis Abbas. 470. *S. Chef.*
- Theudo, Dux Aquitaniae. 316. d. *Vide* Eudo.
- Theudoaldus, Comes. 480. d.
- Theodofredus, vir potens. 620. a.
- Theudsinda, Radbodi filia, uxor Grimoaldi II. 308. a. 345. c.
- Thietpaldus. *Vide* Theobaldus.
- Thille, vernaculus S. Eligii. 553. d.
- Thomas, Jerosolom. Episcopus. 105. d. 254. e.
- Thurismodus, Wisigoth. Rex. 130. e. 292. c. 335. b. c.
- Thurismodus, Turissendi Gepidarum Regis filius. 64. c. 202. c.
- Tibato, rebellis. 334. n.
- Tiberius senior, Augustus. 402. c. 501. e.
- Tiberius, Imperator, Justinii II. successor. 75. a. b. 83. d. 217. a. 227. d. 359. a.
- Tiberius, Mauricii Imper. filius. 118. d. 270. a.
- Tigranes, Armeniae Rex. 34. c. 163. d. S. Tillo. 556. n.
- Tilpinus, Remensis Episc. 649. n. 658. n.
- Tirsus, Martyr. 196. n.
- Tituenus, vernaculus sancti Eligii. 554. a.
- Tolga, Hispaniae Rex. 135. c.
- Torcat. 4. a. Torchotus, a quo Torchi. 29. e. 155. d. 156. d.
- Torquatus, Romanus. 67. c. 205. e.
- Torsimodus. *Vide* Thurismodus.
- Totila, Ostrogothorum Rex. 62. d. 63. d. e. 200. a. 201. c.
- Tranquillus, Medicus. 392. b.
- Tranzoarius, Cubicularius Chlodovei I. 392. c. d.
- Treverius, Monachus. 411. 412.
- Truda, nobilis matrona, Tenestinae mater. 427. b.
- Trudo, Confessor. 346. c. 636.
- Tudites, seu Martellus, agnomen Caroli filii Pippini II. 318. d. 345. d. 352. a. 363. a. 364. b.
- Turissendus, Gepidarum Rex. 64. c.
- Turpinus, Remensis Episc. 658. e.
- Tygria, virgo. 466.
- V.
- VALENTINIANUS I. Imperat. 3. a. b. 29. c. e. 332. c. 333. a. 373. d. e.
- Valentinianus III. Imperator. 43. n. 387. b. 402. d.
- Valentinus, Presbyter. 410. 411.
- Valeria, mater S. Goaris. 540. d.
- Valerianus, Caesaraugustanus Episc. 292. c.
- Valerianus, pater S. Rusticulae. 493. b.
- Udalricus, Remensis Episc. 507. n.
- Vectius-Epagatus, Martyr Lugduni. 409. c.
- Vedastus, Atrebatensis Episc. 39. c. 170. b. 336. d. 338. d. 372. 373.
- Vedulfus, Cameracensis Episc. 487. d.
- Venerandus, Dux. 130. e. 292. b.
- Veranus, Caballionensis Episc. 689. c. col. 2.
- Verolus, Presbyter. 468.
- Verolus, a quo Verodunum nomen sumsit, quasi Verolidunum. 353. b.
- Verosia, Artemii Senonensis Episc. filia. 491. c.
- Verus, Ruthenorum Episcopus. 531. c.
- Ugimer, vir nequissimus, Trecentis Episc. 595. b.
- Victor, Martyr. 110. d. 260. a. 325. b.
- Victor, Tricassinus Episc. 80. a. 223. b. c.
- Victor, Curiensium Comes. 663. e.
- Victorius, Martyr. 464. c. 472. d. socius S. Dionysii. 518. d.
- Victorius Aquitanus, auctor Cycli Paschalis. 708.
- Victorius, Cenomannensis Ep. 437. e.
- Vigilia, neptis Hasterii. 63. c.
- Vigilius, Papa. 56. a. b. 59. a. 62. e. 63. b. 191. e. 192. 194. c. 200. b. 201. a.
- Vigor, Baiocensis Episc. 421. 422.
- Vincentius, Martyr. 57. c. 193. c. d. 292. c. 339. a. 437. a. 438. a.
- Vincentius Tricassinus Episc. 407. n.
- Vincentius, prius Madelgarius maritus S. Waldeudis, fundator Monasterii Altimontensis. 526. a. 625. n.
- Vindicianus, Atrebatensis Episc. 367. d.
- Viomadus, Consiliarius Childerici I. 4. d. e. *Vide* Wiomadus.
- Virgilius, Poeta. 2. b.
- Virgilius, Arelatensis Episc. 533. n.
- Virgilius, Saltzburgensis Episc. 675. a.
- Virus, Viennensis Episc. 484. c.
- Vitalianus, Papa. 134. a. b. 298. b. 564. b. 579. e.
- Vitalis, Cassinensis Abbas. 106. b. 255. d.
- Vitiges, Ostrogothorum Rex. 459. n. *Vide* Witiges.
- Vitonius, S. Maximini frater, Virdunensis Episc. 356. d. e.
- Vivilo, Pataviensis Episc. 666. a.
- Ulfus, minister Chrodosintae Reginae. 443. c.
- Ultanus, S. Fursei frater, Perronensis Abbas. 304. c. 539. b. 608. c. d.
- Ultrogoda, Childeberti I. uxor. 424. e. 426. b. d. 439. e. 440. a. 441. e. 442. e. Ultrogodis. 432. b. Ultrogoda. 61. n. 199. a. 434. c. 574. c.
- Ulysses. 2. b.
- Umno, Abbas. 507. n.
- Uncelenus, Alemannorum Dux. 105. a. 254. b.
- Uncelenus alter. 112. c. d. 262. b. c. 325. e.
- Vodanus, qui et Mercurius. 481. e.
- Volchisus, Virdunensis Episc. 363. b.
- Volosia, Artemii Senonensis Episc. filia. 491. c.
- Volfus, Patricius. 325. e. *Vide* Wolfus.
- Volusianus, homo dives in Baiocensi regione. 422. a.
- Ursa, Alderici filia. 133. n.
- Ursana, neptis Bathildis Reginae, uxor Rigoberti. mater S. Berthae. 621. e.
- S. Ursicinus. 562. d.
- Ursicinus, discipulus S. Severini Agaun. Abbatis. 392. n.
- Ursicinus, Caturcensis Episc. 83. c. 227. c. 528. d.
- Ursicinus, Abbas Monast. S. Amantii. 531. b.

- Ursinus, scriptor Vitæ S. Leodegarii. 599. n. 692. d. col. 2.
 Ursinus, Haimonis Ducis filius. 520. b.
 Ursio, Dux. 84. e. 105. a. 229. a. 254. b.
 Ursio, Altimontensis Abbas, scriptor Vitæ S. Marcelli Papæ. 526. n.
 Ursmarus, Laubiensis Abbas. 345. b. d. 626. 627.
 Ursus, Martyr. 110. d. 260. a. 325. b.
 Usogast, unus è Proceribus Francorum. 334. b.
 Uto, Ilminensis Abbas. 663. b.
 Waco, Langobardorum Rex. 53. d. 54. a. 60. a. 188. c. 189. b. 196. d.
 Waddo, Cameracensis Comes. 488. a.
 Wado, unus è Proceribus regni Childerti I. 439. c.
 Wado, Dux Chilperici I. 92. c. 238. a.
 Waiferius, Hunaldi filius, Aquitanie Dux. 310. e. 314. b. 331. e. 347. b. n. Waifarius. 348. b. 660. a. 703. d. col. 2. 705. d. col. 2.
 Wainerus, Trecensis Episc. 595. n. 602. n.
 Walafridus Strabus, Augiensis Abbas, scriptor Vitæ S. Galli. 474. a. 663. c.
 Walarius, Leucoanensis Abbas. 496.
 Walbertus, Luxoviensis Abbas. 576. e. 606. d. 607. a. c. Episcopus Meldensis (*falsum*). 500. b. 504. c. 505. e.
 Walbertus, pater S. Waldetrudis. 525. e.
 Walbertus, Comes. 582. a.
 Walchisus, pater S. Wandregisili, Pippini I. consobrinus. 561. e.
 Waldebertus. *Vide* Walbertus.
 Waldekisus, pater sancti Corbiniani. 652. c.
 Waldelenus, Dux Transjuranus. 477. d.
 Walderada. *Vide* Waldetrada.
 Waldericus, Dux Francus. 294. d.
 Waldetrada, Waconis Langobard. Regis filia, uxor Theodebaldi Francorum Regis. 60. a. 196. d. 321. b. post uxor Chlotarii I. 321. b.
 Waldetrudis, Castriloccensis Abbatisa. 525. 526. *Sainte Vaudru*.
 Waldetrudis, neptis S. Gudilæ. 628. e.
 Waldinus, Abbas Cellensis prope Trekas. 577. d.
 Waldo, Cubicularius Rigundis. 99. c. 100. d. 102. a. 103. a. 246. d. 249. b. 251. a. 252. c.
 Waldrada, Abbatisa Monast. S. Petri Mettis. 473. b. c.
 Waldramnus, dominus solitudinis in qua constructum erat S. Galli Monasterium. 663. d.
 Walfridus, Abbas Monast. Montis-Falconis. 562. b.
 Waltildis, Abbatisa Puellaris-Monasterii. 589. b. c.
 Wambertus, Comes. 543. b.
 Wandalbertus, scriptor Vitæ S. Goaris. 540. n.
 Wandalenus, Dux. 512. b.
 Wandamarus, Cameræ Regis præfectus. 104. c. 253. e. Dux Ultrajuranus. 105. e. 111. a. 260. c.
 Wandamarus, Dux Francus. 294. d.
 Wandelbertus, Domesticus Chlotarii II. 124. a. 283. d. e.
 Wanderanda, uxor Theodebaldi Franc. Regis. 321. b. *Vide* Waldetrada.
 Wando, cognomen S. Wandregisili. 561. d.
 Wandregisilus, Fontanellensis Abbas. 351. e. 561. 562. 563. 578. e. 579. c. 584. c. 585. a. 614. n. 616. d. filius Gualchisi. 365. c. consobrinus Pippini II. 617. e.
 Waningus, Confessor. 579.
 Waningus, nobilis Francus. 585. a.
 Waratto, Major-domus. 306. d. 344. d. 614. c. 619. a. 694. col. 2. vir illustris. 564. a. Princeps palatii. 599. e. 614. n. subregulus. 612. c.
 Warinbertus, Abbas Monast. S. Medardi, post Suessionensis Ep. 453. e.
 Warinus, Comes. 706. c. e. col. 1.
 Warmannus, Augiensis Monachus, scriptor Vitæ S. Piminii. 655. a.
 Warnacharius, Warnaharius, Major-domus. 109. c. 110. d. 259. a. 325. a. unus ex Optimatibus. 594. b.
 Warnacharius II. Major-domus. 326. e. 327. b. 594. b. n. *Vide* Warnarius.
 Warnacharius, hæreticus. 501. a.
 Warnarius, Major-domus Burgundiæ. 116. e. 117. b. 120. d. 121. a. 123. d. 267. c. 272. d. 273. b. *Vide* Warnacharius II.
 Warnarius, tributorum exactor. 483. n.
 Warnecharius, *Vide* Warnacharius.
 Warocus, Maclavi filius, Britonum Comes. 75. e. 77. b. 217. e. 219. e. 450. n.
 Werinfredus, Abbas Stabulensis. 544. a.
 Weroenus, Venetensium Comes. 450. b. c.
 Widigast, unus è Proceribus Francorum. 334. b.
 Widin, Gothorum Comes. 64. a. 202. a.
 Widiomarus, amicus Childerici I. 335. d. e. *Vide* Wiomadus.
 Widradus, Abbas Flaviniacensis. 361. b.
 Wigerus, Lotharingie Dux. 526. d. 628. c.
 Wilfridus, Eboracensis Episc. 361. d. 600. *et seqq.* 694. b. col. 1. 710. c. col. 2.
 Wilharius, Willarius, Alamanniæ seu Suaviæ Dux. 315. e. 316. a. 318. a. b.
 Willebadus, Willebaldus, Patricius. *Vide* Willibadus.
 Willebertus, Episcopus (forte constantiensis). 618. c.
 Willebrodus, Willebrordus, *Vide* Willibrordus.
 Willecarius, Aquitanie Dux. 61. e. 199. a.
 Willehadus, Bremensis Episc. 627. a. n.
 Willelmus, Malmesburiensis Monachus. 601. n.
 Willarius, Viennensis Episc. 365. a.
 Willibadus, Willibaldus, Patricius Ultrajuranus. 127. d. 137. 287. c. 294. d. 548. c. 558. c.
 Willibaldus, Eichstetensis Episc. 331. d. 662. e. 664. n. 667. c.
 Willibaldus, scriptor Vitæ S. Bonifacii. 664. d.
 Willibrordus, Frisiæ Apostolus, Trajectensis Episcopus. 307. c. 318. a. 345. a. 361. d. 369. 641. 642. 643. 665. b.
 Willimarus, Presbyter. 475. a. c.
 Wilmarus, sponsus Holcorholdæ. 625. c.
 Winebaudus, Abbas Trecensis. 492.
 Winegardus, filius Genardi, mactator S. Salvii. 647. b. c.
 Winegarius, servus Genardi, interfecto S. Salvii. 647. b. c.
 Winnocus, Abbas Woromholtensis. 631.
 Winomadus. *Vide* Wiomadus.
 Wintanus, Episcopus. 667. n.
 Wintrio, Dux Campaniæ. 107. a. 109. c. 256. b. 257. a. 324. d. e. pater S. Glodesindis. 461. c.
 Wiomadus, amicus Childerici I. 31. 32. a. 159. e. 160. 335. d. 681. b. col. 2.
 Wiro, Episcopus. 638.
 Wisco, Comes. 137. c.
 Wisegarda, filia Waconis Langobard. Regis, uxor Theodeberti I. 53. d. 54. d. 188. c. 189. e.
 Witbaldus, Episcopus. 667. n. *Vide* Willibaldus.
 Witgerus, Comes, pater S. Gudilæ et Emeberti Episc. Camerac. 628. c. d.
 Withurus, Britonum Princeps. 432. d. 433. a.
 Witiges, Ostrogothorum Rex. 55. e. 56. b. 62. d. 191. d. 192. b. 200. a. 415. n. 459. n.
 Wittanus, Episc. Birsburgensis. 667. c.
 Vulcanus, Deus Germanorum. 23. d.
 Vulfechramnus, Abbas Monast. S. Benigni Divionensis. 317. c.
 Vulfinus-Boëtius, Pictav. Episcopus, scriptor Vitæ S. Juniani Abbatis. 446. c.
 Vulfinus, vir nobilis. 428. d.
 Vulfoaldus, Dux, Major-domus. 305. a. c. 307. d. 343. e. 344. d. 585. a. 589. d. 590. a. 595. b. 607. n. 615. n. 690. a. col. 2. 691. b. col. 2. 694. b. col. 1.
 Vulfoldus, consanguineus S. Anstrudis. 616. a.
 Vulframnus, Senonensis Episc. 637.
 Vulfridus. *Vide* Wilfridus.
 Vulmarus, Silviacensis Abbas. 625.
 Vulpertus, pater S. Vulmari. 625. c.
 Vultbertus, pater S. Vulframni. 637. b.
 Vultbarith, Wandalorum Rex. 59. a. 194. b.
 Vanifridus, post Bonifacius, Germaniæ Apostolus. 316. d. *Vide* Bonifacius.
 Wolferrus, scriptor Vitæ S. Godehardi. 662. b.
 Wolfus, Patricius. 112. d. 262. c. 325. e.
 Wotant, Mars. 481. n.
 Wurssingus, Friso. 643. a.
 Wulfolanus, Childerici III. Referendarius. 685. d.

X.

XERXES, Avar. 12. b. 34. d. 164. b.

Y.

YSICHIUS, Viennensis Episcopus. 466. c.

Z.

ZACHARIAS, Papa. 314. 331. d. 332. a. 348. a. 349. a. 363. a. c. 364. b. 365. b. 366. b. 367. b. 651. n. 659. n. 662. 666. n. 668. b. *et seqq.* 705. d. col. 2. 706. d. col. 2.
 Zama, Dux Sarracenorum. 651. n. 699. c. col. 1.
 Zeno, Imperator. 684. b. c. col. 1.

INDEX RERUM

Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

- A** BALLONENSIS pagus à Savarico Autissiod. Episcopo hostiliter invaditur. 639. e.
- Abbas Castrensis, Abbas Palatinus : eorum munia. 540. n.
- Abbo Berthalamio succedit in Episcopatu Virdunensi. 362. c.
- Abbo Floriacensis Abbas : ei suam Historiam inscribit Aimoinus. 21.
- Abbo aurifex peritissimus S. Eligium edocet. 552. d.
- Abdirama Sarracenorum Rex Eudonem Aquitaniae Ducem vincit. 651. n. cum numeroso exercitu in Galliam venit. 340. b. à Carolo Martello interficitur. 340. c. 318. n. 330. b. 347. a. 652. n. 700. d. col. 1.
- Abel Remensis Episcopus consecratur, à Zacharia Papa pallium accipit. 659. n.
- Abellenus Genevensis Episcopus Agrestio S. Columbani Regulam carpenti favet. 500. d. S. Columbani probat Instituta. 501. b.
- Abidelgama, Gilberti Cenomann. Episcopi soror, Tuffeiensis Monialis, prima Abbatisa præest Monasterio S. Albini. 625. n.
- Abrincatenses Episcopi, Autbertus, Johannes, Paternus, Ragertrannus.
- Abundantius Dux cum exercitu Sisenandum Cæsaraugustam usque prosequitur. 130. e. 292. c.
- Acharius fit Episcopus Noviomensis et Tornacensis. 500. c. moritur. 557. a. 581. d.
- Acuciacum villa Ecclesiae S. Dionysii datur à Dagoberto I. 299. a.
- Adabaldus, Adalbaldus Dux Rictudem ducit uxorem. 523. a. 538. a. Duacum castrum reedificat, et ibi Ecclesiam S. Mariae construit. 523. b. ab uxoris suae consanguineis perimitur. 523. c. 538. c. Ejus mater Gerberta ; filius Maurontus ; filiae Adalsendis, Clotsendis, Eusebia.
- Adalgisilus, nepos Dagoberti, se Paulo Theolegiensi Monacho erudientum tradit, fit Diaconus. 545. c.
- Adalgisus Dux regni Sigeberti gubernator à Dagoberto I. instituitur. 131. b. 293. c. 328. a. 524. n.
- Adaloaldus à patre Agilulfo fit consors regni Langobardici : ei despondetur Theodeberti II filia. 110. c. 259. c. 325. d. per potionem amens effectus, duodecim Langobardorum Optimates perimere jubet, è regno pellitur. 122. c. 280. d.
- Adalricus, Leudesii Majoris domus filius, malè confunditur cum Athico Leutharii filio. 590. d. n.
- Adalsquarus Alciacense Monasterium construit. 641. a.
- Adalulfus Langobardus repulsam passus à Gundeberga Regina, cujus pudicitiam tentaverat, eam apud Regem accusat ; à Pittone occiditur. 122. d. e. 280. e. 281. a.
- Addanus Argentoratensis Ep. interest Concilio Germanico I. 667. c.
- Adela, Dagoberti II. filia, prope Treviros Palatiolense Coenobium exstruit, eique confert quadam prædia. 653. d. e. filio suo Alberico agrum donat Insulam dictum. 654. a. Ejus soror Regentrudis.
- Adelfius Pictav. Episc. unà cum S. Fridolino Chlodoveum I. adit. 388. b.
- Ado floret in Francia. 342. b. Jotrense Monasterium aedificat. 138. d. 481. c. 502. e. 513. a. Ejus pater Autharius, mater Aiga ; frater Adoenus.
- Adoindus Dux à Dagoberto contra Wascones missus, eos prælio superat. 132. a. n. 294. c.
- Adoptivus filius fiebat barbae tactu. 41. b. 172. d. barbae recisione. 133. d. 297. d. crinium abscissione. 312. d.
- Adovagrius Saxonum Dux Andegavos venit, obsides accipit. 5. c. 336. c. 682. col. 1. urbem Andegavensem capit, Paulum Comitem interficit. 684. a. b. col. 2. cum Childerico I. Francorum Rege foedus icit, Alemanos subigit. 336. c. 684. c. col. 2.
- Adrianus Papa ad Tilpinum Remensem Episc. scribit. 649. n. 658. e.
- Adrianus à Vitaliano Papa in Britanniam mittitur. 134. b. 298. c. 579. e. ab Ebriano retinetur, postea dimissus in Britanniam navigat, Cantuariensis Abbas efficitur. 580. a. b.
- Adrianus S. Landoaldi ad Regem internuntius à latronibus interficitur. 586. b.
- Adroaldus vir nobilis dat villam Sithiu ad construendum Monasterium. 581. d.
- Adroaldus Comes, qui vasa sacra à Bertrado Monasterii S. Austregisili Abbate, quem captivum tenebat, acceperat, divinitus punitur. 661. d.
- Æga Major-domus, Dagoberti I. consiliarius erat et familiaris. 128. b. 289. c. Sigebertum nutriendum accipit. 288. d. ei Nanthildis et Chlodoveus à Dagoberto commendantur. 134. c. d. 298. e. Chlodovei palatium cum regno gubernat. 135. d. 301. b. in villa Clippiaco moritur. 136. b. 301. d. 328. c. 361. d.
- S. Ægidius è Græcia in Gothiam venit. 308. b. sanctitate claret in Provincia. 346. a.
- Ægidius Romanorum Dux Fridericum Gothorum Regem vincit. 681. c. col. 1. Cainonem oppugnat. 681. a. col. 2. à Francis Rex eligitur. 4. e. 31. c. 335. d. 681. b. col. 1. à Francis ejicitur. 5. a. 335. e. 353. d. à Childerico acie superatus, è regno decedere cogitur. 32. a. 161. c. 682. a. col. 1. contra Childericum non pugnavit, imò cum eo regnavit. 32. n. moritur. 5. b. 336. c. 374. a. 682. b. d. col. 1. interficitur. 353. d. Ejus filius Syagrius.
- Ægidius Remensis Episcopus ad Chilpericum à Childeberto mittitur. 89. d. 235. b. in eum orta seditione, aufugit. 90. b. 236. b. ad Guntramnum missus, malè excipitur. 96. a. 242. b. S. Basolo Viriziacense Coenobium ad habitandum concedit. 464. a. nimium laudatur ab Auctore Vitæ S. Basoli. 463. c. n. in Concilio Mettensi de sede dejicitur. 487. n.
- Æneas post Trojæ excidium Trojanorum partem ducit in Italiam. 332. b. 373. d.
- Ætherius Carnotensis Episc. Leobinum Braiacensi Monasterio præficit, presbyterum ordinat. 430. e. moritur. 431. a.
- Ætherius Lexoviensis Episc. à Clerico quem à morte liberaverat, et ab Archidiacono suo ligatur et in carcerem conjicitur : transit ad Guntramnum, à quo in sedem suam remittitur. 91. a. b. c. 234. c. d. e.
- Ætherius Lugdun. Episc. ordinatur. 468. a. Austregisilum præficit Abbatia S. Nicetii, ei dat Albanum coloniam. 468. b. moritur. 110. e. 260. b. 325. c.
- Ætherius Viennensis Episc. S. Desiderii corpus, quod in diocesi Lugdun. sepultum erat, à Chlotario II. obtinet. 490. d.
- Ætius Romanorum Dux Chlodionem vincit ad Helenam vicum. 681. a. col. 1. Burgundiones prælio superat. 334. d. Attilam Hunnorum Regem in Campis Catalaunicis cædit et fugat. 335. b.
- Ætius Archidiaconus Parisiensis Episcopos alloquitur in Concilio Parisiensi. 77. e. 220. c.
- Africa à Constantino Augusto atteritur. 134. b. 298. b.
- Agapetus Papa Constantinopolim profectus, Justinianum Imp. ad Catholicam fidem reducit, ibi moritur. 55. d. 191. c.
- Agareni. Vide Sarraceni.
- Agatha igne concrematur, exciditur, evertitur. 390. n. à Carolo Martello diruitur. 342. b. 347. c. 366. a. Pippino Regi traditur ab Ansemundo Gotho. 706. a. col. 2.
- Agathensis Abbas S. Severus. 390. d.
- Agatheus Comes et Episcopus Namnetensis et Redonensis Antrensem insulam adit, ab Hermenlando Abbate benignè suscipitur. 635. a.
- Agatho Papa moritur. 622. n.
- Agaunense Monasterium à Sigismundo instauratur. 43 n. 46. b. 337. e. 354. b. 392. n. in eo Psalmodia jugis.

106. d. 134. e. 255. e. 294. c. 300. a. 303. b. Agaunensis Abbas S. Severinus.
- Agelmundus, Aionis Ducis filius, fit Rex Langobardorum. 53. e. 188. d.
- Agennensis pagus à Dagoberto I. Chariberto fratri conceditur. 285. e. 361. a.
- Agennensis Episcopus Salustius. 531. c.
- Agennum à Desiderio Duce invaditur. 85. a. 229. b.
- Agericus Virdunensis Episc. à Childeberto II. diligitur et honoratur. 359. b.
- Aggericus Lemovic. Ep. moritur. 382. d.
- Agila Gothorum regnum arripit. 57. d. 194. a.
- Agilbertus Parisiensis Episc. Theodorum à Papa in Britanniam missum excipit. 579. e.
- Agilulfus, Taurinatum Dux, à Theudelinda in maritum et Regem Langobardorum eligitur. 106. a. 255. c. 324. c. 592. e. nonnullos Duces sibi rebelles domat, alios occidit, pacem facit cum Theoderico II. 324. e. 341. a. Agnellum Tridentinum Episc. in Franciam mittit pro redimendis captivis, et Euvinem Tridentinum Ducem pro obtinenda pace. 109. a. 258. c. d. legationem suscipit à Bertrico Hispanie Rege. 113. a. 263. a. S. Columbanum honorificè suscipit. 482. c.
- Agilulfus Langobardus à Langobardis legatus mittitur ad Chlotarium II. 121. c. 275. c.
- Agilulfus Valentie Episcopus à Willibaldo missus in Aulam regiam, à Flacato detinetur. 137. c.
- Agilus, Agnohaldi et Deuterie filius, fit Monachus. 511. e. palatium Brocariaum petit, à Theoderico et Brunechilde honorificè suscipitur. 512. a. c. cum Eustasio Abbate Warascis et Boïs fidem Christi prædicat. 512. d. à Dagoberto I. Resbacensi Monasterio præficitur. 514. b.
- Aginanus Dux Hermarium perimit, in montem Marcomirum secedit. 124. c. 284. b.
- Agino Dux Saxo à Dagoberto I. adversus Wascones mittitur. 294. d.
- Agna insula à piratis infestata, liberatur precibus S. Marculfi, qui in ea Monasterium ædificat. 425. d. e.
- Agnefletis à S. Lenogisilo velamen accipit. 497. e. accusata quasi illicitum haberet cum eo commercium, à Chlotario II. arcessitur. 498. a.
- Agnellus Tridentinus Episc. pro Ferruge castro intercedit. 108. c. 257. e. mittitur in Franciam redemptum captivos. 109. a. 258. c.
- Agnensis pagus Paulo Leonensi Episc. traditur à Childeberto I. 433. c.
- Agnericus. *Vide* Chagnericus.
- Agnohaldus, S. Agili pater, S. Columbanum gratum Regi facit. 511. d. moritur. 511. e. Ejus uxor Deuteria.
- Agnus (Johannes) Trajectensis Episcopus moritur. 687. d. col. 1.
- Agnus, unus de Optimatibus Eudonis Aquitanie Ducis, villas Monasterii S. Austregisili deprædatur, à Deo punitus interit. 661. a.
- Ago Langobardorum Rex. *Vide* Agilulfus.
- Agrestius Luxoviensis Monachus sancti Columbanus Regulam carpit. 500. c. in Concilio Matisconensi à S. Eustasio confutatur. 501. a.
- Agricius cum satellitibus turba in Volvicum villam irruit ad S. Præjectum occidendum. 395. c.
- Agricola Cabilonensis Episcopus migrat è sæculo. 85. e. 229. d.
- Agrippina civitas à Francis capitur. 5. b. 682. a. col. 1.
- Agrippinus Narbonem tradit Theoderico Gothorum Regi. 681. c. col. 1.
- Agrippinus Augustodun. Episc. Germanum Diaconum ac postea Presbyterum ordinat. 44. n.
- Agronius ordinatur Virdunensis Episcopus. 363. b.
- Aicadrus à Filiberto Gemeticensis Abbas in ejus locum subrogatur. 600. a.
- Aidrads Carnotensis Episc. Synodo Rothomagi. subscribit. 618. d.
- Aigulfus Mettensis Episcopus fratrem suum Leotarium Arisidensem Episcopum ordinat. 542. n.
- Aigulfus Monachus Floriacensis sancti Benedicti et S. Scholasticæ corpora transfert in Gallias. 139. c. 142.
- Aimoinus Floriacensis Monachus Historiam scribit de Gestis Francorum. 21. S. Benedicti Translationem versibus describit. 139. emendatur. 56. n. 59. n. 89. n. 90. n.
- Ainulfus Comes ab Ermenfredo interficitur. 136. c.
- Alamanni. *Vide* Alemanni.
- Alani contra Valentinianum Imper. rebellant, Moecotidas paludes intrant, inde à Sicambriis expelluntur. 3. b. c. 29. c. 156. b. 332. c. in Gallias sese effundunt. 332. d. Hispanias occupant. 333. d. ab Heraclio Imper. pretio conducuntur. 129. c. 290. d. Eorum Reges Hunnericus, Respendial.
- Alaricus I. Gothorum Rex, facto fœdere cum Honorio, cum ad Gallias sibi datas tenderet, à Stilicone lacesitur. 333. d.
- Alaricus II. Gothorum Rex Syagrium, qui ad se confugerat, Chlodoveo reddit. 6. b. 319. b. 336. b. d. 353. e. à Chlodoveo admonetur ut ab hæresi Ariana desistat. 14. e. Theoderici Italie Regis, quem arbitrum elegerat, sententiæ non vult acquiescere, Paterno Chlodovei legato struit insidias. 15. 41. 173. ad congregandum exercitum legatos quocumque mittit, animos suorum accendit. 17. b. fœdus quod cum Chlodoveo ierat violat. 337. c. apud Pictavos à Chlodoveo victus occiditur. 18. a. 42. c. 174. c. 319. d. 349. d. 354. e. 384. b. 399. d. 429. d. Ejus filius Amalaricus.
- Alarona castrum : in eo S. Theodericus S. Petri Oratorium condit. 470. c.
- Alatenum-villare à Landegiselo datur Ecclesiæ S. Dionysii. 292. e.
- Albericus ab Adela matre Palatiolensi Abbatissa accipit agrum Insulam dictum. 653. e.
- Albertus Noricorum Princeps novem Comitatus possidebat in Bavaria. 663. a.
- Albianum ab Ætherio Lugdun. Episc. datur S. Austregisilo. 468. b.
- Albigenses Theodeberto subduntur. 420. n. Albigensis Episcopus, Salvius ; Comes Syagrius.
- Albiniacus S. Benigni Divion. Monasterio datur à Godino. 317. e.
- Albinus Venetus in Andegavensem Episcopum eligitur ; in ejus occursum venit Childebertus Rex. 421. c. d. S. Albini Monasterium ad portam urbis Cenomannicæ à Gilberto Episcopo construitur. 625. a. prima Abbatissa Abidelgama. 625. n.
- Albofledis Chlodovei I. soror baptisatur. 10. a. 377. c.
- Alboinus Aldoini filius Thurismodum superat et occidit, patri succedit in regnum Langobardorum. 64. c. Chlotsindam Chlotarii I. filiam uxorem ducit. 443. n. in Italiam ingreditur. 70. c. 211. e. Rosemundam Chunimundi quem occiderat filiam in sui perniciem matrimonio sibi copulat. 321. a. Ticinum urbem obsidet et capit, à Rosemunda interimitur. 74. a. 216. b. c.
- Alboinus unus è Proceribus Austriæ à Brunechilde mittitur ad sollicitandas gentes transrhenanas pro Sigeberto Theoderici II. filio. 116. d. 267. c.
- Alces, fera quæ nascitur in Hercynia silva ; ejus descriptio. 23. b.
- Alciacense Monasterium ab Adalsquaro conditur. 641. a.
- Aldebertus hæreticus ab Ecclesiæ communione separatur. 668. a.
- Aldeburch vicus ab Aldone datur ad construendam Ecclesiam. 626. d.
- Aldegundis, S. Waldetrudis soror, Melbodiense Cœnobium condit. 526. a.
- Aldetrudis, S. Waldetrudis filia, fit Abbatissa Melbodiensis. 526. n.
- Aldgelsus Frisonum Rex Ebroini litteras S. Wilfridum sibi remitti postulantis, in ignem projicit. 601. a. 603. b.
- Aldo Flandriæ dominus per S. Ursarum ad fidem Christi conversus, dat vicum Aldeburch ad construendam Ecclesiam. 626. d.
- Aldobertus Trecensis Episcopus in Monasterio Cellensi, in quo Monachus fuerat, sepelitur. 577. d.
- Aldoin Langobard. Rex Langobardos in Pannoniam deducit. 62. d. 200. a.
- Alemanni, qui partem Italie pervaserant, ab Adovagrio et Childerico I. subiguntur. 336. c. 684. c. col. 2. à Chlodoveo vincuntur, et tributarii redduntur. 9. b. 39. b. 170. a. 319. c. 337. a. 354. c. 372. b. 375. d. 283. d. 398. d. in Italia cum Francis dissensionem habent. 84. d. 228. e. Aventicum et Ultrajuranum pagos depopulantur. 114. c. 264. c. 326. b. Dagoberto I. ferunt auxilium contra Sclavos. 130. a. 291. d. rebellare tentantes à Carlomanno comprimuntur. 331. d.
- Alemannia à Pippino II. domatur. 348. d. à Carolo Martello subigitur. 309. d. 310. a. 316. d. 318. d. 330. a. 346. d. 363. a. 365. e. à Pippino III. vastatur. 663. c. Carlomanno datur. 366. a. ab eo devastatur. 313. d. 316. e. 347. e.
- Alemanniæ Duces, Gothofredus, Gunzo, Lantfredus I. II. Leudefredus, Leutharius, Rotbertus, Theodebaldus, Uncelenus, Willarius.
- Alesatius Comitatus à Theoderico II. Theodeberto fratri ceditur. 114. b. 264. c. *Vide* Alsatia.
- Aletheus Patricius facit ut occidatur Erpo Dux Ultrajuranus. 120. d. 272. e. capitali sententia damnatur. 121. a. 273. b.
- Alhor Sarracenorum Dux Galliam Narbonensem petit. 698. b. col. 2. Gothiam tributariam facit. 699. c. col. 1.
- Alnense Monasterium à S. Landelino construitur. 524. b.
- Alpais Pippini II. lecto adsciscitur. 307. e. 345. b. 597. n. ejus frater Dodo, filius Carolus Martellus.
- Alpes Peninæ, Graiæ et Maritimæ à

- Burgundionibus possidebantur. 412. n.
 Alsatia à Theodeberto II. invaditur. 326. b. *Vide* Alesatius Comitatus.
 Altabense Monasterium conditur. 349. a. 662. b.
 Altberrus Lantberti Fontanellensis Abbatiss avunculus in Fontanell. Monasterio Monachus efficitur. 616. c.
 Altimontense Monasterium à Madelgario construitur. 526. a. 625. n. eò relegatur Ansbertus Rothomagus. Episcopus. 619. a. Altimontenses Abbates, Haldulfus, Ursio.
 Altvillarense Cœnobium à S. Berchario conditur. 588. e.
 Amalaricus, occiso patre suo Alarico, in Hispanias confugit, creatur Gothorum Rex. 18. a. 319. e. 337. d. 429. d. Chlotildem Chlodovei I. filiam uxorem ducit. 337. e. eam ob fidem Catholicam verberibus afficit. 49. c. 320. c. 399. e. 428. d. 429. d. à Childeberto perimitur. 320. c. 338. c. 429. e. à Childeberto victus, à Franco milite occiditur. 49. d. 183. c. 400. a. Narbone occiditur, non Barcinone. 420. a. n. Nicetium Ruthenorum Episcopum veneratus est, usque ad mortem in hæresi Ariana permansit. 420. a. n.
 Amalberga, uxor Hermenfredi Thoringorum Regis marito suadet ut duos suos fratres occidat. 50. c. 184. d. Ejus pater Theodoricus Italiae Rex.
 Amalbertus nobilis Francus seditionem concitat adversus Childericum II. 305. c. eum occidit. 585. b.
 Amalbertus vir potentissimus Pauliacense Monasterium construit, ibique Auream filiam suam Deo consecrat. 550. a.
 Amalbertus S. Geremari filius floret in aula Dagoberti I. 551. a. è Wasconia cum Chlodoveo rediens moritur; corpus ejus in Insulense Monasterium defertur. 551. d. e.
 Amalfridus Hunulfcurtiense Monasterium confert S. Bertino. 582. b. Ejus filia Auriana.
 Amalgarius Dux Brunulfum jussu Dagoberti I. interficit. 127. c. 287. c. à Dagoberto ad Sisenandum Gothorum Regem mittitur. 130. e. 292. c. contra Wascones mittitur. 294. d.
 Amalgarius nobilis juvenis fert auxilium Flaocato contra Willibaldum. 137. d.
 Amalongus Langobardus Græculum conto percussus è sella equestris super caput suum elevat. 134. a. 298. a.
 Amandus, relicta patria, Ogiam insulam petit. 532. c. 586. c. Turonos venit, in S. Martini Monasterio fit Monachus. 532. c. S. Austregisilum adit, ordinatur Episcopus, Gentibus Evangelium prædicat. 532. d. accepta à Dagoberto I. potestate Gandavenses cogit baptismum suscipere. 533. a. à Dottone Tornacensi Comite postulans ut vitam cuidam noxio concedere dignetur, repulsam fert. 533. b. à Dagoberto, qui eum expulerat, arcessitur ad baptizandum Sigebertum. 533. 537. c. 545. a. Sigebertum baptizat. 128. a. 288. c. 342. b. 534. a. 537. d. fit Trajectensis Episcopus. 342. b. 534. b. 545. a. à Presbyteris et Diaconis suis persecutionem patitur. 687. d. col. 1. à Martino I. Papa epistolam recipit. 536. a. Episcopatum abdicat. 545. a. Canelaum insulam petit, Waceis fidem Christi annuntiat. 534. b. c. Elnonense Monasterium construit, aliud in agro Borbonio. 534. d. n. Nantense Cœnobium condit. 535. a. Blandiniense, Marcianense et alia. 523. a. 535. d. 539. a. Evangelium prædicat in pago Bellovacensi, Rossontum venit. 535. a. Itam rogat ut Monasterium sibi et filiae Gertrudi construat. 518. a. Clotsendem Adalbaldi Ducis filiam de sancto lavacro excipit. 523. b. 538. b. Maurontum Adalbaldi filium Clericorum Abbatem instituit, et Diaconum ordinat. 608. d. à Childerico II. impetrat Barisiacum Monasterium. 691. b. col. 1. Testamentum suum condit. 692. c. col. 2. Ejus pater Serenus; mater Amantia; soror Nona.
 Amandus Wasconum Dux ad Dagobertum Clippiacum venit; ei se fidelem fore promittit. 133. b. 297. c. S. Amantii Monasterium à Desiderio Cadurcensi Episc. construitur. 531. a. Abbates, Dadalenus, Ursicinus.
 Amarinus Doroangense Monasterium condit in saltu Vosago. 594. b. jugulatur. 595. c.
 Amatus Francorum Dux à Langobardis occiditur. 74. c. 216. d. 322. e.
 Amatus Senonensis Episcopus constituitur. 608. b. apud Theodericum III. accusatus relegatur Perronam, à Mauronto jussu Regis in Broilense Monasterium perducitur, cui præficitur. 539. b. 608. c. d. e.
 Amatus Luxoviensis Monachus Romaricum ad vitam perfectiorem hortatur, cum eo Habendense Monasterium construit. 495. c.
 Ambianorum urbs à Chlodione occupatur; fit sedes ejus regni; ibi Meroveus Rex Francorum eligitur. 4. c. Childeberto I. parebat. 472. n. Ambianenses Episcopi, Berchundus, Berthefridus, Godefridus, Honoratus, Salvius, Theodofredus. Ambianensis Comes Drogo.
 Ambisa Saracenorum Rex in Gallias irrumpit, Carcassonem expugnat, Nemausum invadit. 699. e. col. 1. cum Francis pugnat infelicitè, moritur. 699. c. d. col. 2.
 Amblava: ibi vincuntur Chilpericus II. et Ragenfredus à Carolo Martello. 309. a. 698. b. col. 1.
 Ambrosius civis Turonicus perimitur. 88. e. 233. e.
 Ambrosius Baboleno Fossatensi Abbatem succedit. 571. a.
 Ametegis vallis Guntramno à Langobardis traditur. 121. c. 275. c.
 Amingus Francorum Dux in Italia Narsetis gladio perimitur. 64. a. 202. b. 321. b. 339. b.
 Amor Saracenorum Rex à Carolo Martello interficitur. 312. a. 347. c.
 Ampulla sacro Chrismate repleta à columba affertur ad baptizandum Chlodoveum. 377. a. Ampullæ duæ deferuntur. 399. b.
 Anagninense castrum a Mummolo expugnatur. 74. c. 216. d.
 Anagratense Monasterium in Vosago à S. Columbano conditur. 477. b.
 Anastasius II. Papa moritur. 36. a. 165. e.
 Anastasius Imperator Chlodoveo I. mittit codicillos de Consulatu. 49. a. 42. d. 174. d. 337. d. 354. e. 379. b. 445. c. moritur. 44. a. 176. b.
 Anastasius Presbyter vivus cum mortuo sepelitur. 64. d. 202. e.
 Andaclana villa S. Petro offertur à Carolo Martello. 646. c.
 Andegavensis urbs ab Adovagrio Saxorum Duce capitur. 336. c. 684. a. b. col. 2. à Childerico I. incenditur. 336. c. à Carolo Martello obsidetur et capitur. 318. b. 329. e. 346. b. 348. e. Ragenfredo conceditur. 362. e. 699. b. col. 2. terræ motu concutitur. 88. e. 234. a.
 Andegavenses à Waroco caduntur. 77. b. 219. e. Bituriges aggrediuntur. 89. e. 235. d.
 Andegavenses Episcopi, Albinus, Eutropius, Licinius. Andegavenses Duces, Antestius, Licinius.
 Andeleiense Monasterium super Sequanam à Chlotilde ædificatur. 400. d.
 Andennense Cœnobium à Begga fundatur. 344. c.
 Andesagina villa, ubi exsulat S. Lupus Senonensis Episcopus. 284. n.
 Andoaldus à Childeberto II. mittitur in Italiam contra Langobardos. 408. b. 257. d.
 S. Andreae Monasterium inferius Vienna à Romula Eugenia construitur, superius à Leoniano. 484. b.
 Aneglia cum viro suo Adalsquaro Alciacense Monasterium construit. 641. b.
 Angadrisma, Rotberti filia, nubit Ansberto, quocum servat virginitatem, fit Abbatisa Monasterii Oratorii. 616. c.
 Anglaria villa in pago Pictaveni à Dagoberto datur Ecclesiae S. Dionysii. 294. b.
 Anglorum Reges, Cadruelis, Choinvala, Henricus II.
 Anianus, Aurelian. Episcopus Hunnos Aurelian. urbem obsidentes precibus repellit. 31. a. 159. d.
 S. Aniani Monasterii Abbas Leodebodus.
 Anisolense Monasterium à S. Carilefo construitur. 426. d. eò retruditur Meroveus Chilperici I. filius. 73. c. 215. c. Abbates, Carilefus, Siviardus.
 Annemundus Lugdun. Episc. interficitur. 574. n. idem est ac Delfinus. 600. n. 710. n. Ejus pater Sigo.
 Annobertus Sagiensis Episcopus Synodo Rothomagensi subscribit. 618. e.
 Annus durus. 316. c. fertilis. 316. d. Annorum initium apud Gallos. 27. d. an à 25. à Kalendis Martiis inchoabantur. 697. e. col. 1. a. col. 2.
 Ansberti cum Blithilde matrimonium fictitum. 542. n. 676.
 Ansbertus Siwini filius Angadrismam uxorem ducit, cum qua virginitatem servat. 616. c. fit gerulus annuli regalis, è palatio egressus petit Fontanellense Cœnobium. 616. d. ab Audoeno Presbyter consecratur. 616. e. Theodericum futurum Regem prædicat. 617. a. Fontanellensis Abbas eligitur. 517. e. Episc. Rothomagus. consecratur. 618. c. S. Audoeni corpus transfert in eminentiorem locum. 694. d. col. 2. 696. a. col. 1. Fontanellensi Cœnobio Privilegium procurat, subscribit Synodo Rothomagensi. 618. d. à Pippino relegatur in Altimontense Monasterium. 619. a. moritur. 619. c. 696. c. col. 2.
 Ansegisus S. Arnulfi filius Beggam uxorem ducit. 304. c. 328. d. 342. e. regnum Austrasie gubernat. 361. b. non fuit Major-domus. 593. n. à Gondowino perimitur. 306. a. 344. c. Ejus filius Pippinus II.

- Ansemundus Burgundio à Theodeberto I. facultatem postulat corpus Sigismundi deferendi in Agaunense Monasterium, 404. a.
- Ansemundus Gothus nonnulla oppida tradit Pippino Regi. 706. a. col. 2.
- Ansericus Suessionensis Episc. Drausium educandum suscipit, moritur. 609. e.
- Ansigivus Fontanel. Abbas legat S. Salvii Monasterio decem solidos. 621. d. n.
- Ansoaldus Dux Chilpericum I. ab omnibus desertum non deserit. 72. a. 214. a. Chlotarium Chilperici filium per urbes regni ejus circumducit. 94. a. 240. a.
- Ansoaldus à Chlotario II. ad Arioaldum Langobard. Regem mittitur. 122. d. 281. a.
- Ansoaldus, defensor Ecclesiae Pictavensis, Siciliam peragrans, invisit Johannem solitarium. 135. a. b. 300.
- Episcopus Pictav. Heriense Monasterium construit. 599. c. Rothomagensi Synodo subscribit. 618. d.
- Anstrudis, Basonis et Salabergae filia, Laudunensis Abbatissa, vehementer objugatur ab Ebroino, cujus animum placat. 615. b. c. asperè increpatur ab Ebrohardo, qui postero die obit. 615. d. Madelgario Laudunensi Episcopo, qui ejus Monasterium usurpare volebat, resistit. 615. e.
- Antenor, excisa Troja, cum Trojanorum parte mare petit, Mæotides paludes transmeat, in finibus Pannoniorum castra metatur, Sicambriam aedificat. 2. c. 29. b. c. 332. b.
- Anthemius Augustus appellatur, auxilium postulat à Rithimo Britonum Rege. 682. b. c. col. 2. occiditur. 683. b. col. 1.
- Anthimus Patriarcha Constantinop. ab Agapeto Papa damnatur. 55. d. 191. c.
- Anthimus Scribo Romam mittitur à Theodora Augusta. 62. e. 200. e.
- Antidius Cancellarius divina ultione percussus, meritis B. Valentini sanitatem consequitur. 411. b.
- Antidius Vesontion. Episcopus martyrium subit. 485. e.
- Antiochus Rex Syriae Templum expoliavit. 135. c.
- Antonia scortum nubit Justiniano Imper. 47. e. 181. a.
- Antonina scortum nubit Belisario, quem multum juvat in bello contra Wandalos. 48. 181. 182.
- Antonius cum S. Mauro à S. Benedicto mittitur in Gallias. 414. n. 446. a.
- Antrense Monasterium ab Hermenlondo Fontanellensi Monacho construitur. 617. d. à Paschario Namnet. Episcopo privilegium, et à Childeberto III. præceptum obtinet. 634. d. e.
- Antuerpienses in fide à S. Eligio erudiuntur. 557. c.
- Aper, S. Lamberti Traject. Episc. pater, prædium Wintershowin dat S. Landoaldo. 586. c.
- S. Apri Tullense Monasterium: in eo psalmodia jugis. 469. n.
- Apollinaris Arvernorum Dux Alarico fert suppetias, cæditur. 18. b.
- Apollinaris Arvernorum Episc. moritur. 408. b.
- Apollinaris Bituricensis Episc. moritur. 468. b.
- Apollinaris Valentinus Episc. Stephanum Sigismundi Regis Ministrum ob illicitum commercium communione privat, à Sigismundo malè habetur. 404. c. d. Sigismundum ægrotantem sanat. 405. a.
- Apollo à Gallis colitur. 27. c.
- Aprunculus Trevirensis Episc. moritur. 410. b.
- Aquæ exundant in Galliis. 82. e. 226. e. 316. c. 318. a. 323. b. e. 324. c. 325. e. in Burgundia. 104. d. 254. a. in Italia. 103. d. 253. b.
- Aquaputta villa in pago Parisiensi à Dagoberto I. datur Ecclesiae S. Dionysii. 295. a.
- Aquensis Episcopus, Pientius.
- Aquila matrona Russinam mansum largitur S. Hadalino. 636. b.
- Aquilinus Ebroicensis Episc. Synodo Rothomagensi subscribit. 618. d.
- Aquitania avitum nomen semper retinuit. 26. b. Gothis ab Honorio Imp. traditur. 334. a. à Gothis invaditur. 682. e. col. 1. d. col. 2. 683. a. col. 1. à Theodeberto Chilperici I. filio vastatur. 71. a. 212. d. à Carolo Martello invaditur, diripitur. 330. a. c. 346. d. 347. b. 348. e. à Sarracenis devastatur. 701. b. col. 2. Hunaldo datur à Carolo Martello. 702. e. col. 1. à Carlomanno et Pippino vastatur. 313. d. Ludovico Pio datur à Carolo Magno. 703. c. col. 2. Aquitanie Duces, Eudo, Hunaldus, Sadregisilus, Waiferius, Willecarius.
- Aquitania Austrasiaca retinetur à Chlotario II. et postea à Dagoberto 689. e. col. 1. post Dagoberti mortem cedit Sigeberto III. 689. a. col. 2.
- Arausicani oppidi cives à S. Caesario in Italia redimuntur. 385. c.
- Arausicanum Concilium II. 458. n.
- Arausicanus Princeps Leotfredus.
- Arbogastes Francus ad Romanos se confert, à Francis vincitur, eos postmodum vincit. 30. b. 157. b.
- Arbores denuò florent mense Septembris. 82. e. 91. e. 226. e. 237. b. mense Decembri. 95. c. 243. b. Arborum flores botros proferunt. 60. a. 196. d.
- Archadius à Childeberto et Chlotario ad Chlotildem mittitur petium filios Chlodomeris. 400. b. 423. b.
- Archadius Arvernus Arvernam urbem tradit Childeberto I. 50. b. 184. c.
- Archadius Bituricensis Episc. moritur. 444. d.
- Archarius à B. Geremaro Insulensi Monasterio Abbas præficatur. 551. b.
- Archicapellanus curam habebat Reliquiarum, quas Reges secum ferebant. 489. a.
- Aredius à Gundebaldo Burgundionum Rege ad Chlodoveum legatus mittitur, Chlodovei iram mitigat. 13. a. ab urbe Arelatensi Gundebaldo auxilium arcessit. 41. a. 172. c.
- Aregisilus Dux Theoderici I. à Munderico interficitur. 50. b. 184. c.
- Arelate à Chroco Wandalorum Rege obsidetur. 66. b. 205. a. ab Eurico Gothorum Rege invaditur. 336. a. 684. d. col. 1. à Francis et Burgundionibus obsidetur. 384. b. à Carolo Martello subigitur. 311. b. à Sarracenis capitur. 312. c. 347. c. 363. a. ad Neustriæ Reges pertinebat, eratque caput Gallo-Provinciae. 690. c. col. 1.
- Arelatenses linguae Graecae usum in Officiis divinis usurpabant. 384. a.
- Arelatenses Episcopi, Caesarius, Eonius, Johannes, Hilarius, Sapaudus, Virgilius.
- Arelatenses Abbatissae, Caesaria, Liliola, Rusticula.
- Arelatensis Praeses, Marianus: Princeps Ninfidius.
- Arelatensis Synodus. 442. n.
- Arelatensis provincia à Theodorico Italiae Rege invaditur. 384. b. à Wisigothis ad Ostrogothos devolvitur, tandem Childeberto I. subditur. 385. a. lue inguinaria affligitur. 410. d.
- Arembertus Dux à Wasconibus interficitur. 132. a. 294. e.
- Argentoratenses Episcopi, Addanus, Euto.
- Ariana haeresis intra Gallias pullulat. 335. b.
- Aribertus. vide Charibertus.
- Aribertus II. Langobardorum Rex moritur. 318. b.
- Aridius in Episcopatum Lugdunensem Secundino succedit, ejus ope Desiderius Viennensis Episcopus in exilium truditur. 110. e. 260. b. ejus factione idem Desiderius lapidatur. 112. e. 262. d. 326. a. à Theodorico II. legatus mittitur ad Bertricum Hispaniae Regem. 112. d. 262. d. Romaricum suis pedibus prostratum verberat. 495. b.
- Aridius Lemovix, Jocundi et Pelagiae filius, fit Cancellarius Theodeberti I. 412. e. Atanense Monasterium aedificat, Regem adit, libros censuales incendit, nonnulla prædicat. 413.
- Arietes adhibiti ad muros evertendos. 401. e. 250. d.
- Arioaldus Taurinatium Dux Rex Langobardorum eligitur. 122. c. 280. d. Ejus uxor Gundeburga.
- Arisitenses Episcopi, Deotarius seu Leotarius, Modericus.
- Aristarchus Francos fugat, caeso eorum Duce Priamo. 3. d.
- Arkæ villa datur S. Bertino à Walberto Comite. 582. a.
- Armonius Episcopus Synodo Rothom subscribit. 618. d.
- Arneberdus Dux Basonem Stampensem jussu Chlotarii occidit. 124. b. 283. e.
- Arnebertus Dux jussu Dagoberti Brunulfum interficit. 127. c. 287. c.
- Arnobertus Dux à Chlotario II. jubetur Godinum occidere. 123. e. 283. c.
- Arnulfus Dux Theoderici Chilperici I. filii corpus Engolismam defert. 71. c. 213. a.
- Arnulfus Quiriaci et Quintianæ filius, (postea Martyr), à S. Remigio de lavacro suscipitur, uxorem ducit Scaribergam Chlodovei neptem. 383. b. e.
- Arnulfus floret in aula Theodeberti II. Dodam uxorem ducit. 507. b. Mettensis ordinatur Episcopus. 507. c. 542. c. post Theoderici II. mortem favet Chlotario. 116. d. 267. b. Dagobertum educandum suscipit. 275. d. 341. e. 350. d. 536. e. eum juvat consiliis. 127. d. 281. d. 287. d. dissidium quod erat Chlotarium interet Dagobertum componit. 123. b. 279. b. 327. b. filium Oddilonis sanat, discum argenteum vendit ad alendos pauperes. 508. a. eremum petit. 360. n. 508. c. non fuit Major-domus. 592. n. moritur. 342. c. Ejus pater Ansoaldus qui et Buotgisus, aliis Arnoldus; mater Oda, filius Chlodulfus.

- S. Arnulfi Ansbertina familia fictitia est. 542. n. 676.
- S. Arnulfi Mettense Monasterium Vidiacum villam obtinet. 697. c. col. 2.
- S. Arsacii corpus è Mediolano in Ilminense Monasterium transfertur. 663. b.
- Arthbertus consecratus fuit Episcopus Senonensis; sed hanc Ecclesiam nunquam rexit. 651. n.
- Artemius Senonensis Episcopus moritur. 491. b. Ejus filia Volosia.
- Arvandus Praefectus praetorio Galliarum Euricum per litteras deterret à pace facienda cum Anthemio Imper. 682. d. col. 2.
- Arverna urbs ab Eurico Gothorum Rege invaditur. 336. a. à Childeberto I. occupatur. 49. d. à Theoderico I. recuperatur. 50. a. 184. a. frustra à Theoderico I. obsidetur. 407. e. ab obsidione liberatur precibus S. Quintiani Episcopi. 408. c. terrae motu concutitur. 410. c.
- Arvernense Concilium. 420. n.
- Arverni Gothico imperio manciantur. 683. b. c. col. 2. Arverni, qui in auxilium Alarici venerant, caeduntur. 18. b. Arverni Clerici multi à Theoderico I. mittuntur ad Ecclesiam Trevirensis. 409. e. Arverni regno Austrasiaco tributum erant. 693. d. col. 1.
- Arvernia à Theoderico I. devastatur. 356. e. 409. a. Arvernici pagus à Dagoberto sibi reservatur. 125. n.
- Arvernorum Episcopi, Apollinaris, Aprunculus, Avitus, Austremonius, Bonitus, Cautinus, Eufasius, Felix, Gallus, Genesius, Giroaldus, Nordobertus, Praelectus, Quintianus, Sidonius.
- Arvernorum Dux, Apollinaris; Comes, Genesius.
- Arvogastes, Mosellanae regionis praefectus ad partes Francorum transit. 682. a. col. 1.
- Asclepius Dux custodes in ponte Urbensi positos una nocte interimit. 89. b. 235. a.
- Ascum castrum ab Hunnis destruitur. 526. e.
- Aspasia, Eusebii Venetensis Regis filia, à daemone corripitur. 395. e. à S. Melanio sanatur. 396. a.
- Athalaricus Ostrogothorum Rex Francis concedit regionem quam possidebat in Gallis. 338. d.
- Athanagildus Hispaniae Rex legationem recipit à Sigeberto I. 67. b. 206. c. aliam à Chilperico I. 68. a. 208. c. moritur. 72. a. 216. a.
- Athanasius, Tervingorum Gothicae gentis Rex, populares Christianos variis suppliciis affecit. è regno à suis expulsus Constantinopoli decessit. 397. n.
- Athicus, Leutharii filius, S. Odiliae pater, Hoëmburgense Monasterium condit. 590. d.
- Athima Sarracenorum Rex intra Narbonem à Carolo Martello obsidetur, perimitur. 311. e. 347. c.
- Atrebatum terrae à Chlodione pervaduntur. 681. a. col. 1. Atrebatenses Episcopi, Vedastus, Vindicianus.
- Attalus Gregorii Lingonensis Episcopi nepos in servitutem redactus, à Leone coquo liberatur. 52. 186.
- Attila occidentale imperium invadit, Gallias vastat, urbem Aurelian. obsidet, in campis Catalaunicis praelio superatur. 335. a. b. Gallias deprædatur. 369. a. Agatham evertit. 390. n.
- Attilo Laudunensis Episcopus S. Salabergae obviam pergit, eamque cum hymnis in urbem deducit. 607. c.
- Attiniacum; ibi moritur Chilpericus II. 362. d.
- Avares in Italiam intrant, urbes diruunt; à Theoderico Italiae Rege fugantur. 12. b. d. Theodoricum vincunt, ab eo vincuntur. 34. d. 164. a. Vide Hunni.
- Aubedo patrem Bertarium neci eripit. 137. e.
- Aubedo seu Audebellus non erat Major-domus, sed fortè Notarius. 317. d. n.
- Aubertus Abbas S. Medardi moritur. 453. e.
- Auctor Mettensis Episcopus ab Hunnis captivus abducitur, relaxatur. 335. b.
- Audelfeda soror Chlodovei I. nubit Theoderico Italiae Regi. 45. c. 180. a.
- Audericus Trecensis Abbas moritur. 492. e.
- Audo Fredegundem in malis juvabat. 96. e. 243. c.
- Audo Ilminensi Monasterio Abbas praeficitur. 663. b.
- Audobertus Parisiensis Episcopus Fossatensi Monasterio immunitatis privilegium concedit. 569. c.
- Audoenus, Autharii et Aigae filius, claret in Francia. 342. b. annulum Regis adipiscitur, fit gratus omnibus, ab ipso Rege diligitur. 611. d. cum S. Eligio amicitiam instituit. 553. c. S. Amando suadet ut Sigebertum baptizet. 534. a. 537. d.
- Resbacense Monasterium condit. 138. e. 481. c. 503. a. 513. b. Judicalem Britonum Regem ad prandium invitat. 132. c. 295. c. ordinatur Rothomagensis Episcopus. 557. c. 612. a. 711. b. c. col. 2. Conventui Clippiacensi interest. 138. d. à Chlotario III. praeficitur administrationi Fiscamensis Ecclesiae. 579. c. ex Italia rediens summo cum gaudio à civibus excipitur. 612. a. Filibertum Gemeticensem Abbatem jubet in carcerem trudi. 599. b. in ejus locum Chrodobertum et postea Ragertrannum subrogat; Filiberto amicitiam reddit. 599. d. Gislemarum Majorem domus increpat. 306. d. Orientales et Occidentales Francos inter se reconciliat. 612. b. in villa Clippiaco moritur. 344. e. 612. c. 618. a. corpus ejus Rothomagum defertur, et in Ecclesia S. Petri sepelitur: postea ab Ansberto Episcopo in eminentiorem locum transfertur. 612. d. e. 694. d. col. 2.
- S. Audoni Ecclesia Rothomagi prius S. Petri dicebatur. 694. d. col. 1.
- Audomarus, Priulfi et Domitta filius, fit Episcopus Tarvonnensis. 518. d. Sithivense Monasterium construit. 519. a. Wandregisilum ordinat Sacerdotem. 568. a.
- Audomarus Abbas Synodo Rothomagi subscribit. 618. e.
- Audovera uxor Chilperici I. filiae suae fit mater spiritalis, in Monasterium retruditur. 68. d. e. 209. c. d. repudiatur. 322. b. necatur. 87. b. 332. a.
- Avenio à Chlodoveo I. obsidetur. 319. d. eò se confert Mummolus. 84. e. 229. a. à Guntramno-Bosone obsidetur. 95. a. 241. b. à Sarracenis occupata, à Carolo capitur. 311. c. d. 330. c. 347. b. 702. c. e. col. 1.
- Avenionensis Episcopus Maximus.
- Aventicus pagus ab Alemannis diripitur. 326. b.
- Aventinus Abbas Fidolum captivum redimit. 407. b.
- Aves frigore adstrictae manu capiebantur. 60. a. 196. d.
- Augiense Monasterium à S. Pirminio instituitur. 655. c. Abbates, Euto, Keba, Pirminius, Sidonius, Walafrius Strabus.
- Augusta (Aouste) Francis ceditur à Langobardis. 121. b. 275. a.
- Augusta villa in pago Vimmaco à Theoderico III. datur S. Salvio. 621. c.
- Auguste Rauracorum Episcopus Ragnacharius.
- Augustinus Monachus à Gregorio Magno mittitur in Britannias. 104. b. 253. d. ab eodem Francorum Regibus et Brunechildi commendatur. 108. e. 258. c.
- Augustodunum à Theoderico I. obsidetur et diripitur. 356. e. à Chlotario I. et Childeberto I. obsidetur. 338. c. à Sarracenis diripitur. 701. c. col. 1. sic dictum ab Augusto. 353. b. magnae fuit apud Gallos auctoritatis. 25. b. 158. d. Germanum Paris. Episc. protulit. 43. n. ibi sepelitur Brunechildis. 360. d.
- Augustodunenses Episcopi, Agrippinus, Ferreolus, Leodegarius, Nectarius, Syagrius.
- Augustulus à patre Oreste creatur Imperator. 683. e. col. 2. ab Odoacro in Lucullanum castrum relegatur, Senatui veteris Romae cogit legationem ad Zenonem mittere. 684. a. b. col. 1.
- Avitus, postea Eremita, in praedio Chlodovei contra Alaricum adversus Francos pugnat. 390. a.
- Avitus Arvernorum Episcopus moritur. 623. a. Ejus frater Bonitus.
- Avitus Viennensis Episcopus Gallias ab Ariana haeresi defendit. 336. e. Gundebaldum Burgund. Regem hortatur ut confiteatur Christum esse filium Dei. 354. d.
- Avitus Miciacensis Abbas Chlodomerem deterere conatur ab occidendo Sigismundo. 46. c. 178. d. 446. b. mortem praedicat Chlodomeri. 356. d.
- Avitus Arvernus è Monasterio Menatensi egressus cum Carilefo Miciacense Monasterium petit. 356. c. 438. e. cum eodem venit in Cenomannicum pagum. 426. d. 449. a. in Secalonia Cellulam aedificat, in Perticensi solitudine Ecclesiam et Monasterium construit. 439.
- Aunarius Autissiod. Episc. Austregisilum Clericum efficit, et Subdiacenum ordinat. 468. b.
- Aurea Maurini filia à S. Eligio praeficitur Monasterio ab ipso Parisiis constructo. 501. b. 555. b. moritur, et post eam clx. Moniales moriuntur. 561. a.
- Aurea à patre suo Amalberto in Fau-liacensi Cenobio Deo dicatur. 550. a.
- Aurelianensis urbs ab Hunnis obsidetur, Aniani Praesulis precibus liberatur. 30. e. 159. d. 335. a. à Childeberto I. diripitur. 336. b. incendio vastatur. 83. a. 227. a. à Chlotarii II. exercitu obsidetur. 325. c.
- Aurelianenses Episcopi, Anianus, Austrenus, Eucherius, Eusebius, Fe-

- lix, Marcus, Saovaricus. Aurelianensis Comes, Fulcarius.
- Aurelianenses in Dunenses irruunt, ab eis pariter opprimuntur. 93. c. d. 239. n. Eberulfum custodiunt ne aufugiat ab Ecclesia S. Martini. 97. e. 244. c. Pictavam urbem aggre- diuntur. 98. e. 246. a. à Carolo Martello Eucherium sibi postulant Episcopum dari. 655. e.
- Aurelianensis Concilia, I. 337. e. 378. d. 395. c. 406. n. II. 414. n. III. 422. n. IV. 414. n. 420. b. V. 410. c. 422. n. 431. n. 442. n. 445. a. 466. n. VI. 556. c.
- Aurelianensis pagus à Savarico Autisiodor. Episc. hostiliter invaditur. 639. e.
- Aurelianus Imper. Divionense castrum construxit. 59. d. 196. a.
- Aurelianus à Chlodoveo I. in Burgundiam mittitur, mendicum simulans, cum Chlotilde colloquium habet. 7. a. b. 38. a. b. 168. a. b. c. 397. e. 398. a. iterum in Burgundiam ad Gondebaldum Regem mittitur peti- tum Chlotildem in matrimonium, quam ad Chlodoveum adducit. 7. c. d. e. 8. a. 38. c. d. e. 168. e. 169. a. 319. b. 398. b. Milidunense ca- strum accipit à Chlodoveo. 8. d. 38. d. 169. b. 375. a.
- Aurelianus Uctensis Episcopus S. Eli- gium convivio excipit. 558. a.
- Aurelius à Chlotario I. jubetur Junia- num ad ipsum adducere. 448. c.
- Aureus Martyr Dagobertum I. sanat à lepra. 522. b.
- Auriana Amalfredi filia fit Abbatisa Hunulficurtensis Monasterii. 582. b.
- Ausanius à Parthenio interficitur. 60. c. 197. b.
- Austrachia Frisiae insula à Carolo Mar- tello invaditur. 702. b. col. 1.
- Austrasia paret Dagoberto I. 125. d. 286. a. Carlomanno datur. 312. e. 366. a.
- Austrasiaca Aquitania à Chlotario II. et postea à Dagoberto I. retinetur. 689. e. col. 1. post Dagoberti mor- tem Sigeberto III. cedit. 689. a. col. 2.
- Austrasii à Sclavis caduntur. 130. b. 291. e. injustè retinent Dentelini Ducatum. 131. d. 293. e. Childer- icum II. à Balthilde petunt sibi Regem statui. 690. e. col. 2. post Childerici mortem nullum Regem habebant, Ebroinum sibi Ducem, et Chlodoveum quemdam Regem constituunt. 692. a. b. col. 1. contra Ebroinum et Theodericum pugnan- tes vincuntur. 694. e. col. 1. Caro- lum Martellum Ducem eligunt. 698. a. col. 1.
- Austrasius Dux Pictavis S. Radegundi Monasterium fabricat. 457. c.
- Austrasius Luxoviensis Abbas Leude- mundo Sedunensi Episcopo veniam obtinet à Chlotario II. 121. a. 273. a. *Vide* Eustasius.
- Austreberta, Badefridi et Framenhildis filia, nuptias vitans, ad S. Audomarum properat sacro velamine con- secranda; ab eo ad parentes reducitur. 549. d. e. in Portensi Monasterio fit Monialis. 550. a. Pauliacensi Cenobio Abbatisa praeficitur. 550. a. 599. a.
- Austregisilus, Agundini filius, Gun- tramno Regi mappam ad manus ex- tergendas praebebat: falsò à Bethel- no accusatus, jubetur armis obje- cta repellere; ab inimico devinitus liberatur. 118. b. 269. d. 467. c. d.
- Presbyter ordinatur, et Abbas sancti Nicetii constituitur, Bituricensis Epi- scopus consecratur. 118. c. 468. b. Guarnerio resistit tributa exigenti, moritur. 483. b. c. Ejus miracula. 660. 661.
- S. Austregisili Monasterii deprædatores puniuntur. 661. a. b. Abbates Ber- corialis, Bertradus.
- Austrenus Aurelian. Episc. Bertoaldum fugientem in sua urbe suscipit. 111. b. 260. d.
- Austrigildis Regina de suis medicis que- relam habet apud Guntramnum Re- gem, moritur. 83. b. 227. b.
- Autbertus Abrincatensis Episcopus S. Michaelis Ecclesiam in periculo mar- ris seu in Monte Tumba construit. 307. d. 631. b.
- Autbertus Cameracensis Episc. claret. 343. a. Landelinum, quem de sac- cro fonte suscepserat, litteris imbu- it. 524. a. Waldefridi dat sacrum ve- lamen. 526. b.
- Autbertus Monasterii S. Medardi Ab- bas moritur. 453. e.
- Autharis, Autharius à Langobardis Rex statuitur. 83. e. 228. a. Theu- delindam uxorem ducit. 105. b. 254. c. Childerici exercitum vincit et cædit. 324. b. legationem mittit ad Guntramnum Regem 105. e. 255. a. veneno necatur. 106. a. 255. b. 324. c.
- Autharius fit Abbas Monasterii S. Vin- centii Parisiis. 57. n.
- Autharius S. Columbanum in villa Vultiaci recipit. 481. b. 502. d. Ejus filii, Ado, Dado qui et Au- doenus, Rado.
- Autissiodorenses Episcopi, Aunarius, Desiderius, Eleutherius, Germanus, Savaricus.
- B.
- B**ABO Sigefrido succedit in regi- mine Monasterii Paris. S. Vincentii. 569. n.
- Babolenus Abbas constituitur in Mona- sterio Fossatensi. 567. e. perperam confunditur cum Baboleno Abbate Bobiensi. 567. c. n. immunitatis pri- vilegium obtinet ab Audoberto Paris. Episcopo. 569. e. pro Babone S. Germani Abbate temerè usurpatur. 569. e. n. moritur electo sibi succes- sore Ambrosio. 571. a.
- Badefridus Comes Palatinus uxorem ducit Framenhildem. 549. c.
- Badericus, Hermenefridi Thoringorum Regis frater, à Theoderico I. peri- mitur. 338. a. à fratre Hermenefrido morte damnatur. 50. c. 184. d.
- Bagaudæ rebellant. 334. d. Bagauda- rum castellum à Julio Cesare con- structum, ab urbe Parisiensi quatuor milliariis distans, postea Fossatum dictum est. 565. d. à Chlodoveo II. datur Blidegisilo Archidiacon. Paris. ad construendum Monasterium. 566. b.
- Bainus Ecclesiam S. Michaelis condit in monte Tumba. 631. c.
- Bajoaria à Carolo Martello subigitur. 309. e. 310. a. 318. d. 330. a. 346. c. d. 699. d. e. col. 2. 700. b. col. 1. ab eodem vastatur. 362. e. inva- ditur. 365. e. à Carlomanno et Pip- pino domatur. 366. a. à Grippone invaditur, Tassiloni à Pippino resti- tuitur. 705. b. col. 2. cum toto Norico Pippino parebat. 675. b. in quatuor Episcopatus dividitur. 662. c. 665. e.
- Bajoariae Duces, Garibaldus, Grimoal- dus, Hucbertus, Odilo, Tassilo I.
- II. Theodebertus, Theodo II. Theo- doaldus.
- Bajoarii una nocte Bulgaros, qui ad se confugerant, jussu Dagoberti oc- cidunt. 130. c. 292. a. Quarantanis contra Hunnos auxilium ferunt, Quaratanos sibi subjiciunt. 675. c. Noricum occupant. 652. n. in fide Catholica erudiuntur à S. Corbinia- no. 652. d. à S. Rudberto. 632. d. c. n. à S. Bonifacio. 665. e.
- Baiocassini à Waroco caduntur. 77. b.
- Baiocenses divini cultus ignari, à S. Vigore ad Christum convertuntur. 422. a. Baiocenses Episcopi, Gere- baldus, Leucadius, Patricius, Vi- gor.
- Baldericus Remis S. Petri Monaste- rium construit, cui Abbatissam præ- ficit Bovam sororem suam. 543. e.
- Baldricus, frater Hermenefridi Tho- ring. Regis. *Vide* Badericus.
- Balthazar vasa de Templo rapta in turpes usus convertit. 135. c.
- Balthildis in Franciam venit, Erchi- noaldi Majoris-domus fit Pincerna. 571. d. Erchinoaldi nuptias devitans nubit Chlodoveo II. 303. e. 350. e. 572. a. post Chlodovei mortem re- gnat cum Chlotario filio. 365. d. 575. d. 689. a. col. 1. Simoniam ac infantium necem prohibet. 572. d. e. Calense et Corbeïense Monasteria construit. 304. e. 343. d. 573. a. b. Theodefredum Luxoviensem Mona- chum, postea Ambianensem Epi- scopum, in Corbeïensi Monasterio Abbatem constituit. 573. b. Bertilam à Cenobio Jotrensi arcessit Cal- ensi Abbatissam præficit. 573. c. 576. b. Ecclesiis et Monasteriis mul- ta largitur: ullum hominem è regno abduci vetat, captivos redimit. 573. b. c. Dalfinum Lugdun. Episc. occidi præcipit. 361. d. Episcopos multos jubet interfici. 600. d. 602. e. 604. b. S. Eligii mortem deflet; ejus cor- pus ad Calense Monasterium defer- ri satagit, sed frustra. 559. 560. à S. Eligio monita, omnia regalia or- namenta abjicit, ornat S. Eligii se- pulcrum. 560. c. in Calensi Ceno- bio fit Monialis. 351. c. 574. a. 576. b. ibidem mortua sepelitur. 304. e. 576. c. Ejus virtutes. 572. b. c. filii Childericus, Chlotarius, Theoderi- cus.
- Bandaridus Suession. Episc. it obviam corpori S. Medardi. 452. d.
- Baniacus pons: ibi à S. Geremaro Ec- clesia construitur in honorem sancti Johannis, et XII. Monachi consti- tuuntur. 551. e.
- Bant Belgis limitem sonat. 538. n.
- Baomirus ab Innocentio Cenomann. Ep. ad Childbertum I. mittitur, à quo plurimum honoratur. 429. c. d.
- Barba tangebatur ei qui in filium ad- optabatur. 41. b. 172. d. ei præcede- batur. 133. d. 297. d. barbæ ab- scissio, infamiae nota. 277. e.
- Barisiacum S. Amando à Childerico II. conceditur. 535. d. 691. b. col. 1.
- Barontus Dux à Dagoberto mittitur ad pervadendum Chariberti regnum. 129. e. 291. b. contra Wascones mittitur. 294. d.
- Barrenses Childericum I. è Thoringia redeuntem honorificentissimè reci- piunt, et tributo levantur. 32. a. 161. b. 681. b. col. 2.
- Barrensis Ducatus parebat Dagoberto II. 693. c. col. 1.
- Barrum veteribus Gallis portus fuit.

681. c. col. 2.
Barrum castrum, quod Childericum I. recepit, non longè à Rheno erat dissitum, 681. c. col. 2.
Barrum-Ducis incunte sæculo xi. constructum fuit à Frederico Lotharingæ Mosellanæ et Campaniæ Duce, 681. c. col. 2.
Barrum ad Albam et Barrum ad Sequanam pertinebant ad Lingonensem civitatem, 681. c. col. 2.
Bartholomæus Laudun. Episc. Moniales ejicit è Monasterio S. Johannis, quod Monachis Benedictinis concedit, 607. n. 615. n.
Basileensis Episcopus Ragnacharius, 500. b.
Basillisa Monasterio Palatiolensi præficitur, 517. a.
Basilus Presbyter à Nicetio Lugdun. Episc. ad Armentarium Comitem mittitur, 442. d.
Basina, uxor Bisini Thoringorum Regis, relicto marito, venit ad Childericum I. cui nubit, 5. a. 32. c. 161. d. 336. a.
Basina, Chilperici I. et Audoveræ filia, in Monasterio traditur, 87. b. 90. c. 232. a. 236. c.
Basinus Thoringorum Rex. *Vide* Bisinus.
Basinus in Episcopatum Trevirensis Hildulfo succedit, 591. n.
Baso-Blandinus Salabergam uxorem ducit, 606. c. 615. a.
Basolus Aquitanus Remos venit, 463. d. ab Egidio Remensi Episc. in Viriziacense Monasterium mittitur, 464. a.
Basonis-villare à S. Paulo Virdun. Episc. comparatur, 516. a.
Batto princeps rebellionis Bagaudarum capitur, 334. d.
Baudastes Dux perit in Wasconia, 85. a. 229. b.
Baudemundus Testamentum S. Amandi conscribit, 692. c. col. 2.
Baudulfus S. Columbanum è Luxovio pellit, et Vesontionem perducit, 479. e. iterum mittitur ad extrahendum Columbanum è suo Monasterio, 480. a.
Beata Rekimberti filia nonnulla prædia concedit Monasterio S. Galli, 707. c. col. 2.
Beda Presbyter moritur, 315. e. 316. d.
Beffanus Comes à Brunehilde mittitur ad interficiendum Desiderium Viennensem Episcopum, 485. b.
Begga Pippini I. filia Ansigiso nubit, 304. c. 328. d. 342. e. Andennense Monasterium fundat, 344. c. moritur, 307. c.
Belcinnaca insula S. Condedo à Theoderico III. traditur, 613. d. Ejus descriptio, 614. b. à mari absorbetur, 614. d.
Belgæ omnium Gallorum fortissimi sunt, 24. c.
Belgicæ pars à Francis occupatur, 373. d.
Belisarius jungit amicitiam cum Justiniano, 47. a. 180. Antoninam sortum uxorem ducit, in odium incurrit Justiniani, mittitur contra Wandalos quos superat, 48. 181. 182. multorum contra se excitat invdiam, 54. e. 190. a. suspectus est Justiniano, vitam privatam agit, 55. a. 190. b. Floriano, qui Imperator factus fuerat, caput amputat, Justinianum Imperio restituit: iterum ordinatus Patricius, mittitur in Italiam contra Gothos, 55. d. 190. d.
e. Neapolim obsidet et capit; Romam ingreditur et munit, 55. e. 191. d. Silverium Papam in exilium mittit, Vigilium Diaconum in ejus locum substituit; Vitigem capit, et Constantinopolim perducit, 56. c. 192. b. Romam contendit, B. Petro crucem auream offert, exstinguitur, 59. a. b. 194. c. à Bucellino interficitur, 64. a. 202. a. *fallsum.*
Bellilocenses Abbates, Richardus, Rodingus.
Bellovacensis Episcopus Maurinus: Abbas Ebrulfus.
Benedictus I. Johanni succedit in Pontificatum Romanum, 84. e. 229. a.
Benedictus Cassinensis Abbas in Nursia provincia exortus floret, 44. a. 176. b. magnis effulget virtutibus, 55. d. 161. b. legationem suscipit ab Innocentio Cenomann. Episcopo, 414. b. S. Maurum in Gallias mittit, 58. b. 194. e. 414. b. Totile mortem prædicat, 62. d. 200. b. moritur, 58. b. 194. e. 320. c. Ejus corpus quiescit in Monasterio Floriacensi, 139. a. Corporis translatio versibus describitur, 139. e. 140. 141. 142. corpus clam è tumultu ablatum repetitur à Monachis Cassinensibus, 673. Ejus Vitam scripsit Gregorius Papa, 58. d. e. 195. e. Ejus laudes prædicantur ab Odone Abbate, 59. a.
Benedictus Episcopus cum Wilfrido Romanum iter aggreditur, 710. d. col. 2.
Beneventum à Constantino Augusto obsidetur, 134. a. 298. a.
S. Benigni Divionense Monast. multa prædia accipit à Guntramno Rege, 469. b. à Chlotario III. obtinet Præceptum de villa Clariaco, et à Godino Albinacum, 317. c. e. in eo à Guntramno instituitur psalmodia perennis, 469. c. in eo sepelitur Flaocatus Major-domus, 137. e. Abbates, Apollinaris, Vulfechranus.
Beppeleus Francorum Dux à Britonibus jugulatur, 105. d. 255. a.
Bercharius Nivardum Episc. Remensem adit, 588. a. fit Monachus Luxoviensis, 588. b. Altvillarensis Monasterium construit, 588. e. Monasteria Dervense, Puellare, Lutosam et Puteolum ædificat, 589.
Bercharius Laudunensis Dux S. Fursei corpus vult rapere, 540. a.
Berchundus Ambian. Episc. Quadragessimæ diebus contemplationi insistebat in Leuconænsi Monasterio, 496. d.
Beroaldus Lingon. Episc. Teudolenum S. Sequani Abbatem ad Luxoviense Monasterium mittit eruditionis gratia, 577. a.
Berta uxor Warnarii Majoris-domus privigno suo Godino nubit; repudiata falsò Godinum accusat apud Regem, 123. e. 124. a. 283. c. d.
Bertana à S. Vulmaro Silviacensi Monasterio Abbatissa præficitur, 626. a.
Bertarius Comes à Theoderico II. mittitur ad perquirendum S. Columbanum, 480. a. Theodebertum Regem ultra Rhenum persecutus comprehendit, et ad Theodericum adducit, 115. d. 266. b.
Bertarius Scarponensis Rodoaldum capite truncat ante ostium cubiculi Dagoberti I. 123. a. 281. c.
Bertarius ab ingrato Madalulfo conto percussus, à filio suo Aubedone neci eripitur, 137. d.
Bertarius Major-domus. *Vide* Bertharius.
Bertrammus Cenoman. Episc. *Vide* Bertrannus.
Bertefredus Dux Lupum Campaniæ Ducem persequitur, 84. e. 229. a. jussu Childeberti II. interficitur, 105. a. 254. b. Virdunum confugit ubi occiditur, 359. d.
Bertetrudis. *Vide* Bertrudis.
Bertha, Rigoberti Comitis Palatini et Ursanæ filia, nubit Sigifrido, 622. b. post mariti mortem velamen accipit, in villa sua Blangiaci Monasterium construit, 622. c. Ejus filia, Deothila, Emma, Gertrudis, Gesa, Gesta.
Bertharit Ariperti Langob. Regis filius, à Grimoaldo ex Italia pellitur, 133. c. 297. d.
Bertharius à fratre suo Hermenefrido Thoring. Rege trucidatur, 50. c. 184. d. Ejus filia Radegundis.
Bertharius, Warattonis gener, Major-domus eligitur; à Pippino victus, à suis perimitur, 307. a. 344. e. 345. a. 695. a. col. 1. e. col. 2.
Bertheфридus Ambian. Episc. Corbeiensi Monasterio privilegium immunitatis concedit, 574. n.
Berthoaldus. *Vide* Berthoaldus.
Berthoara nobilis femina puellarum Monasterium in urbe Bituricensi construit, 501. b.
Bertichrannus. *Vide* Bertrannus.
Bertila fit Monialis in Monasterio Jotrensi, 575. c. Calensi Cenobio Abbatissa præficitur, 573. c. 576. b.
Bertinus in Luxoviensi Monasterio fit Monachus, 581. b. Audomarum adit Tarvenn. Episc. 517. e. 581. c. Sithiu villam obtinet ab Adroaldo, ubi Monasterium condit, quod Monasterium Vetus dicitur, 581. d. Mumolino succedit in hujus Monasterii regimine, 517. n. Sithiense Monasterium construit, 581. e. ab Heremaro villam Worinhou obtinet, à Walberto villam Arkas accipit, 582. a. Hunulficurtense Cenobium ab Amalfrido suscipit regendum, 582. d. S. Winnoco dat locum ad construendam cellam, 631. e. moritur, 582. c.
Bertoaldus Comes Palatii à Theoderico II. mittitur in Neustriam; aufugit Aurelianos, Landericum provocat ad singulare certamen, 111. b. c. 260. d. e. à Chlotarii exercitu obsidetur in urbe Aurelianensi, 325. c. in prælio interimitur, 111. d. 161. c. 325. d.
Bertoaldus Saxonum Dux per legatos insolenter Chlotarium II. alloquitur, 504. c. d. contra Dagobertum pugnat, 126. d. e. 281. e. à Chlotario perimitur, 127. a. 282. d. 342. a. *fabula.*
Bertrada uxor Pippini Regis à S. Stephano Papa in Reginam unguitur in Ecclesia S. Dionysii, 352. d.
Bertradius Monasterii S. Austregisili Abbas Adroaldo, à quo captivus tenebatur, pro redemptione vasa sacra tradit, 661. b.
Bertrannus Burdegal. Episc. adulterii suspicionem habet, 86. b. 230. c. humanissimè recipit Gundoaldum, 99. d. 246. e.
Bertrannus ex Archidiacono Parisiensi fit Episcopus Cenomannensis, 487. n. construit Monasterium de Cultura dictum, 487. b. dat villam Penpinas

- Bertrudi Chlotarii II. uxori. 509. b.
 Bertrannus apud Calliacum sanctitate fulget. 644. e.
 Bertricus Hispaniae Rex legationem recipit à Theoderico II. cui mittit filiam suam Hermenbergam. 112. e. 262. d. indignè ferens illatam filiae injuriam, Chlotarium, Theodebertum et Agonem Langob. Regem invitat ad belli societatem contra Theodericum. 113. a. 262. e. 263. a. adversus Theodericum bellum parat. 326. a. moritur. 123. c. 283. a.
 Bertrudis uxor Chlotarii II. Penpinas villam accipit à Bertranno Cenoman. Episc. 509. b. moritur. 121. d. 277. b. 327. a.
 Bertulfus Flori filius erudiendus traditur S. Mauro. 416. a. à Theoderico Rege S. Mauro commendatur. 417. a. S. Mauro Abbas substituitur. 418. d.
 Bertulfus Alemannus venit in pagum Tarvennensem, Monachus fit in Monasterio Renticensi. 543. b. c.
 Berulfus Dux Bituricensis aggreditur. 89. e. 235. d.
 Besuense Monasterium à Saracenis evertitur. 701. c. col. 1.
 Betharius Carnotum venit, à Pappulo Episcopo fit Clericus, ab eo locum accipit ad construendam Cellulam. 488. e. fit Chlotarii II. Archiepiscopus, Carnotensis ordinatur Episcopus. 489. a. b. capitur et ligatur. 489. c. ad Theodericum II. perductus, valde ab eo honoratur, et omnes captivos impetrat. 490. b.
 Bethelenus cum Austregisilo pugnare jussus, ab equo dejectus interit. 468. a.
 Betica Andalusia vocatur ab Arabibus. 701. a. col. 2.
 Beto Comes Desiderium Vienn. Ep. à Brunechilde perimere jubetur. 485. b.
 Bettericus. *Vide* Bertricus.
 Bettolenus Causiacensis Abbas per simoniam Suession. Episcopatum adipiscitur. 609. e. Episcopatu sponte abdicato, Monasterium suum repetit. 610. a. b.
 Bibolenus Dux Britanniam depopulat. 80. e. 224. b.
 Bilechildis à viro suo Theodeberto II. interimitur. 114. c. 264. d.
 Bilechildis, Sigeberti III. et Himnechildis filia, nubit Childerico II. 688. c. col. 1. cum viro suo et Dagoberto filio interficitur, et Parisiis in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 305. c. 344. a. 585. b. n. 691. col. 1.
 Biltrudis, prius uxor Theodebaldi Bajoariae Ducis et postea Grimoaldi, à Carolo Martello in Franciam abducitur. 309. e. 653. n.
 Bisinus Thoringorum Rex Childericum è regno ejectum recipit et honorificè habet. 31. a. 159. e. 335. d. Ejus uxor Basina.
 Biterrensis urbs à Carolo Martello destruitur. 312. b. Pippino Regi ab Ansemundo Gotho traditur. 706. a. col. 2.
 Bituricensis urbs Eurico Regi erat subdita. 684. d. col. 1. Childeberto I. parebat. 50. b. 184. c. à Chilperici exercitu obsidetur. 90. a. 235. d. ab Eudone Aquitaniae Duce capitur. 660. d. à Carlomanno et Pippino incenditur. 654. d. e.
 Bituricense puellarum Monasterium à Berthoara construitur. 501. b. nunc est redactum in Ecclesiam Collegiatam. 501. n.
 Bituricensis Episcopi, Apollinaris, Archadius, Austregisilus, Dagbertus, Desideratus, Prestelendus, Remigius, Sulpicius.
 Bituricensis pagus sibi à Dagoberto I. reservatur. 125. n.
 Bituriges cum Desiderio Duce confligunt. 90. a. 235. d. in Turonicos irruunt, eorum territorium depopulantur. 93. d. 241. e. urbem Pictavam aggrediuntur. 98. e. 246. a.
 Biturigum Comes, Bollo seu Ollo.
 Bladastes Dux Bituricensis aggreditur. 89. e. 235. d. partes tuetur Gundoldi. 99. c. 246. d. cum Gundoldo Convenas ingreditur. 100. d. 249. b. ab urbe Convenarum aufugit. 102. a. 251. a.
 Blandiniense Monasterium à S. Amando conditur. 523. a. 535. d. 539. a.
 Blandinus cognomento Baso Salabergam sibi matrimonio copulat. 606. b. 615. a.
 Blangiacense Coenobium à S. Bertha edificatur. 622. c.
 Blavia castrum à Carolo Martello occupatur. 310. e. ibi moritur Chari-bertus I. 66. c. 205. c. *falsum*.
 Blazon fiscus regius à Chilperico Rege S. Mauro conceditur. 418. c.
 Blesenses in Dunenses irruunt, ab eis similiter opprimuntur. 93. c. d. 239. n. Eberulfum custodiunt ne dilabatur ab Ecclesia S. Martini. 97. e. 244. c.
 Blidebodes Dux cum hostili manu ad Senonicam urbem à Chlotario II. mittitur. 491. c.
 Blidegisilus Archidiaconus. Paris. Bagaudarum castrum obtinet à Chlodoveo II. ad construendum Monasterium. 566. d. huic Fossatensi Monasterio Babolenum praeficit. 567. e.
 Blithildis, uxor Ansberti, Arnulfi avia, fictitia est. 341. n. 351. n. 358. n. 365. c. n. 507. n. 522. e. 676. 692. c. col. 1.
 Blithildis uxor Childerici II. *Vide* Bilechildis.
 Bobbo Chlotarii II. Thesaurarius Eligii industriam explorat, et Regi notam facit. 552. c.
 Bobiense Monasterium à S. Columbano construitur. 114. a. 264. a.
 Bobinus Trecentis Episcopus in Monasterio Cellensi, in quo Monachus fuerat, sepelitur. 577. d.
 Bobo Rigunthem comitatur euntem in Hispanias. 92. c. 238. a.
 Bobo Ebroini filius morbo sanatur virtute S. Eligii. 561. a.
 Bobolenus in pago Bituricensi tria construit Monasteria, quartum prope Nivernum. 501. c.
 Bocconia silva; in ea construitur Fuldense Monasterium. 347. e.
 Bodicus Britonum Comes cum Maciavo junxerat amicitiam. 75. c. 217. e. Ejus filius Theodericus.
 Bodilo nobilis Francus Childericum II. cujus jussu ligatus et caesus fuerat, interficit. 305. c. 344. a. 365. d. 585. b. 691. d. col. 1.
 Bodo, frater S. Salabergae, Odilae maritus, Tullensem adipiscitur Episcopatum. 607. d.
 Boëtius, omni scientiarum genere instructus, jussu Theodorici Italiae Regis gladio feritur. 45. b. 179. d.
 Boii ab Eustasio Luxoviensi Abbate ad fidem Christi convertuntur. 500. b. 605. d. ab Eustasio et Agilo. 512. d.
 Bollo Biturigum Comes Gundoldum in vallis profundum impellit. 102. e.
 Boloniensis Episc. Audomarus. 500. b.
 Bonifacius III. fit summus Pontifex. 419. n.
 Bonifacius IV. summum Pontificatum obtinet. 119. n. 271. d.
 Bonifacius Dorestatum in Frisiam venit, Trajectum inferius petit, ubi Radbodum Ducem alloquitur. 664. d. e. in Thuringia verbum Dei praedicat, et post Radbodi mortem in Frisia. 665. a. Carolo Martello defert litteras Gregorii II. Papae, Haesos ad fidem convertit. 665. b. in Thuringiam revertitur, Bajoariam adit, ubi Eremvulfum Schismaticum damnat, et populum ab idololatria revocat. 665. c. Roma reversus in Bajoariam venit ab Odilone Duce invitatus. 665. d. Bajoariam in quatuor Episcopatus distribuit. 662. d. 665. e. Elbercthum et Clementem ab Ecclesia expellit. 666. b. à Carolo Martello arcessitus, non statim condigno honore ab eo suscipitur. 670. b. Wirtzburgensem et Eichstetensem Episcopatus instituit. 331. d. Concilium in Germania celebrat. 667. c. Suessionensi Concilio praesidet. 666. c. à Carlomanno petit et obtinet locum Fuldam dictum. 669. 674. Fuldense Monasterium construit. 331. c. 347. e. aliud celebrat in Germania Concilium; deposito Gewiliebe Moguntino Episcopo, in ejus locum substituitur. 668. Lullum in Episcopatum Moguntinum sibi subrogat. 666. d. Pippinum II. ungit in Regem in urbe Suessionensi. 312. c. 348. c. 349. a. 363. c. 366. b. 367. b. 671. b. 706. d. col. 1. martyrium subit. 317. a.
 Bonitus Arvernus, Theodati et Syagrii filius, à Sigeberto III. Pincernarum princeps, ac postea Referendarius constituitur. 622. e. à Childerico II. Massiliae praeficitur. 623. a. 689. c. col. 2. 692. c. col. 2. 693. d. col. 1. captivos redimit. 623. a. fit Arvernorum Episcopus post Aviti fratris mortem. 623. b. Nordoberto in suum locum substituto, Magnilocense Coenobium petit. 623. c. Lugdunum venit et in Monasterium quod Insula Barbara dicitur. 624. a. Italiam ingressus, Ariberto Langob. Regi victoriam obtinet; Roma Lugdunum redit ubi moritur. 624. n.
 Boruth Quarantanorum Dux Carastum filium suum et Chetimarum fratris sui filium, in Bajoariam obsides abductos, Christianos fieri postulat. 675. c.
 Bos cervi figurâ, qui nascitur in silva Hercynia; ejus descriptio. 23. b.
 Boscus, fiscus regius, à Theodeberto Rege S. Mauro conceditur. 417. b.
 Boso Dux Gundoldum lapide percutit in capite. 103. a. 252. b.
 Boso-Guntramnus jussu Childeberti II. interficitur. 105. a. 254. a. *Vide* Guntramnus-Boso.
 Boso militiae princeps: ejus negligentia Guntramni exercitus à Gothis obtruncatur. 105. c. 254. d. 324. a.
 Boso Dux et Comes Serenum captivum redimit, et matri ejus reddit. 522. d.
 Boso Audoleni filius de stupro cum Sichilde accusatus, jussu Chlotarii occiditur. 124. b. 283. e.
 Bosochindus Abbas Synodo Rothom. subscribit. 618. e.
 Bosogast, unus è Proceribus Francorum, Salicam legem dictavit, cap-

- sas singulorum disceptabat. 334. b.
 Botri ex floribus arborum proferuntur.
 60. a. 196. d.
 Bova Sigiberti III. filia [adoptiva]
 Remis Abbatis constituitur. 543. e.
 Ejus frater Baldericus.
 Bracile, vestimenti honorarii genus.
 67. n.
 Brabic ab Haimone Duce S. Judoco
 datur ad habitandum. 520. b.
 Braium Gallicè lutum significat. 430. n.
 Braunate villa in Briegio à Dagoberto
 I. datur Ecclesie S. Dionysii. 133.
 n. 297. a.
 Bredanæ villa Deicolo Lutrensi Abba-
 ti à Chlotario II. traditur. 497. c.
 Bremensis Episcopus Willehadus. 627.
 a. n.
 Brennacum villa: ibi Concilium ha-
 bitum in causa Gregorii Turon. 86.
 b. 230. c.
 Brennorum Rex Siswald. 64. b. 202. b.
 Britonicus, fiscus regius, à Chlodo-
 veo II. datur Monasterio Fossa-
 tensi. 567. e.
 Britannia alias regiones petere cogun-
 tur. 682. e. col. 2. Britanniae Rex
 Ecbertus.
 Britannia (minor) à Biboleno Duce
 ferro et igne vastatur. 80. e. 224. b.
 Britones ab Eurico superantur, à Bi-
 turicensi pago pelluntur. 683. a. col.
 1. à Francis cæduntur. 62. c. 199. e.
 Redonicam et Namneticam regiones
 deprædantur. 80. e. 224. b. Beppe-
 lenum Francorum Ducem jugulant.
 105. d. 255. a. cum Francis pugnam
 ineunt. 108. a. 257. c. 324. b. d.
 à Dagoberto veniam impetrant. 328.
 b. 361. c.
 Britonum Reges, Judicæ, Riethi-
 mus: Duces, Comorrus, Conober,
 Jonas, Judualus: Comites, Bodi-
 cus, Loiescon, Maclivus, Waro-
 cus: Princeps, Withurus.
 Brivatensis Ecclesia à Theoderico I.
 militibus diripitur. 407. n.
 Brivatensis Comes Evodius.
 Broilense Monasterium ad Letiam am-
 nem à Mauronto construitur. 539. b.
 Broilum in Briegio S. Fiacrio à S. Fa-
 rone conceditur. 505. e.
 Brunichildis, Athanagildi Gothorum
 Regis filia, nubit Sigeberto I. 67.
 b. 206. d. 322. b. 339. e. 349. e.
 358. b. post mortem viri sui cum
 filio suo Childeberto custodiæ man-
 cipatur. 322. d. Rothomagus in
 exilium mittitur. 72. e. 215. a.
 340. b. Rothomagi nubit Meroveo
 Chilperici I. filio. 73. a. 215. a.
 358. e. 484. d. à Chilperico remit-
 titur Childeberto filio suo. 73. e.
 216. a. Falconem mittit ad occi-
 dendum Chilpericum. 359. e. Lu-
 pum Campaniæ Ducem è periculo
 eripit. 85. a. 229. a. Wintrionem
 Ducem occidi curat. 109. c. 258.
 e. 324. e. regnat cum nepotibus suis
 Theodeberto et Theoderico. 324. e.
 478. c. à Theodeberto expulsa à
 Theoderico recipitur. 109. d. 259.
 b. 341. pauperi, qui eam ad Theo-
 dericum perduxerat, Episcopatum
 Autissiodor. impetrat. 325. a. Egi-
 lam Patricium occidi facit. 110. b.
 259. c. 325. b. Desiderium Episc.
 Viennensem in exilium agit. 110. e.
 260. b. 325. c. 360. b. 464. e. Pro-
 tadium constituit Ducem Ultrajura-
 num, Bertoaldi vitæ insidiatur. 111. a.
 b. 260. c. 325. d. dato peram ut Prota-
 dius Major-domus efficiatur. 112. a.
 261. d. Theodericum instigat ad
 bellum fratri Theodeberto infe-
 rendum. 112. b. 261. e. 325. d.
 341. c. 360. b. curat ut Uncelenus
 pede truncetur, bonis spoliatur, et
 Wolfus Patricius occidatur. 112. d.
 262. c. 325. e. facit ut Hermem-
 berga à Theoderico repudietur. 113.
 a. 262. e. Desiderium Vienn. Episc.
 lapidari curat. 112. e. 262. d. 326. a.
 341. c. 360. b. 485. b. à S. Columbano
 prohibetur aditu Monasterii Luxo-
 viensis. 512. a. Theoderico suadet
 ut S. Columbanum in exilium pel-
 lat. 113. e. 264. a. 326. b. 341. c.
 350. b. 360. b. 474. d. 479. b.
 litteras accipit à Gregorio Magno.
 460. c. 474. a. Theodebertum Cle-
 ricum fieri, ac postea perimi jubet.
 325. d. 350. b. 360. c. 482. b. 495.
 n. Theodeberti filios neci tradit,
 Meroveum in albis positum ad lapi-
 dem allidit. 115. d. 266. a. Theo-
 dericum deterret à filia Theodeberti
 sibi matrimonio copulanda. 116. a.
 266. c. Theodericum veneno necat.
 116. b. 266. d. 503. d. Sigebertum
 Theoderici filium in regno collocat.
 482. b. eum cum Warnario Majore-
 domus et Alboino mittit ad sollici-
 tandas gentes Transrhenanas; War-
 narium suspectum habens puniri
 mandat. 116. c. d. 267. a. ad Chlo-
 tarium adducta, diversis tormentis
 afficitur, ad caudas equorum alliga-
 ta, membratim discerpitur. 117. 268.
 326. e. 341. d. 350. c. 360. c. 482.
 c. 485. d. 504. a. Augustoduni se-
 pelitur. 360. d. Ejus vitia: de ea
 Sibyllæ vaticinium. 67. e. 207. b. c.
 Ejus consilio multæ cædes factæ. 358.
 b. nonnullas edificavit Ecclesias. 118.
 a. 269. S. Martini Cœnobium con-
 struxit in suburbio Augustodunensi,
 plurimas Ecclesias et Monasteria aedi-
 ficari jussit. 460. c. Calicem miræ
 pulchritudinis S. Stephano obtulit.
 448. n.
 Brunulfus, Sichildis frater, Chariberti
 II. avunculus, Aginanium tentat de-
 bellare. 124. d. 284. c. Charibertum
 in regnum vult inducere. 125. c. 285.
 d. jussu Dagoberti occiditur. 127. d.
 287. c.
 Buccellinus Francorum Dux in Italiam
 à Theodeberto I. mittitur. 412. a. c.
 Siciliam subigit, castra et urbes Ita-
 liæ pervadit. 58. a. 194. b. à Nar-
 sete victus occiditur. 64. a. 202. a.
 321. b. 339. b.
 Bucianus vicus à Chlodoveo I. datur
 Ecclesie Silvanectensi. 391. e.
 Bulgari de successionem regni conten-
 dunt cum Hunnis: victi ad Dago-
 bertum confugiunt, à quo in Bajo-
 riam mittuntur: à Bajoariis una no-
 cte jussu Dagoberti jugulantur. 130.
 c. 292. a.
 Burchardus primus constituitur Wirt-
 ziburgensis Episcopus à S. Bonifacio.
 331. d. à Pippino III. legatus mit-
 titur ad Zachariam Papam. 312. c.
 363. c. 670. d. 705. d. col. 2. in-
 terest Concilio Germanico I. 667.
 c. S. Kiliano seu Ecclesie Wirtziburg.
 multa prædia confert. 671. c.
 Burdegala à Gothis occupatur, Epi-
 scopo spoliatur. 682. d. col. 2. ibi
 hiemat Chlodoveus, fatigatumque
 reficit exercitum. 18. c. ad regnum
 Sigeberti I. pertinens, à Chlodoveo
 Chilperici I. filio invaditur. 71. a.
 212. c. terræ motu concutitur, vi-
 cus igne crematur. 83. a. 227. a.
 in eam Lupi ingrediuntur. 88. e.
 234. a. 340. c. à Sarracenis diripi-
 tur. 310. b. à Carolo Martello oc-
 cupatur. 310. e.
 Burdegalis Episcopus, Bertrannus.
 Burgoledis Portensis Abbatis Austre-
 bertam in filiam suscipit, ceterisque
 Monialibus aggregat. 550. a.
 Burgundia quasnam Gallie provincias
 complectebatur. 402. n. fame op-
 pressa, ab Ecdicio Senatore alitur.
 39. d. 166. c. sub tributum redigi-
 tur à Chlodoveo I. 337. b. à Francis
 invaditur. 104. d. 254. a. paret Da-
 goberto I. 125. d. 286. a. datur
 Chlodoveo II. 131. d. 293. d. à
 Sarracenis vastatur. 701. c. col. 1.
 à Carolo Martello invaditur. 310. d.
 330. b. 347. a. 366. a. 701. c. col.
 2. Pippino III. datur. 312. e. 366.
 a. à Pippino occupatur. 313. a.
 Burgundiones ex insula Scandinia di-
 gressi, ad Rhenum perveniunt, Ro-
 manos Galliarum habitatores inter-
 ficiunt. 402. d. à Burgis ita dicti.
 402. d. 501. e. Lugdunensem pro-
 vinciam occupant. 30. d. 158. b.
 quasnam habebant in Galliis provin-
 cias. 30. n. 402. n. secus Rhoda-
 num habitabant. 4. b. 374. a. Ar-
 riani erant. 4. b. 41. b. 172. d. pe-
 tunt se baptizari, Hunnos cædunt.
 344. c. ab Eurico Gothorum Rege
 subiguntur. 336. a. 684. d. col. 1.
 ab Aëtio vincuntur. 334. d. à Fran-
 cis cæduntur prope Divionem. 13.
 a. 378. c. multos captivos abducunt.
 581. a. Arelatem obsident. 384. b.
 captivi ex Italia à S. Caesario redu-
 cuntur. 385. c. à Francis iterum cæ-
 duntur. 45. c. d. 178. d. 320. b. 356.
 d. à Francis adhuc superantur. 49. b.
 182. e. à Langobardis cæduntur;
 Langobardos duobus præliis superant.
 74. c. 216. d. à Gothis cæduntur.
 105. c. 254. d. à Dagoberto mit-
 tuntur contra Wascones. 132. a.
 294. d.
 Burgundionum Reges, Chilpericus,
 Godegisilus, Godemarus, Gunde-
 baldus, Gundeucus, Gundicarius,
 Rudolfus III. Sigismundus.
 Burgundofara, Chagnerici filia, S. Fa-
 ronis soror, à S. Columbano bene-
 dictionem accipit. 481. b. 502. d.
 per Gundualdum Meldensem Ep.
 veste Monachica induitur. 500. a.
 504. b.
 Butio prædium ab Hartbaino datur S.
 Wandregisilo. 563. d.
 Buxens vicus à Chlodoveo II. traditur
 Monasterio Fossatensi. 570. b.

C.

CABALLIONENSIS (de Cavaillon)

Episcopus Veranus.

Cabilonensis urbs incendio conflagrat.

137. e. ibi S. Marcelli Monasterium

à Guntramno Rege construitur. 323.

c. ibi ab eodem Guntramno Syno-

dus congregatur. 106. c. 255. ibi

alia cogitur Synodus, in qua Desi-

derius Vienn. Episc. de sede dejici-

tur. 110. e. 260. b. 325. c. Cabi-

lonensis Synodus alia. 467. n.

Cabilonenses Episcopi, Agricola, Fla-

vius, Prætextatus.

Cacanus. Vide Chaganus.

Cadoëns Episcopus Synodo Rotho-

mag. subscribit. 618. d.

Cadruelis, Cadruelis Regis Anglorum

filius, Roma rediens à ministris Da-

goberti I. trucidatur. 523. c.

Cadurensis urbs Chariberto à Dago-

berto

- berto I. conceditur. 686. d. col. 1.
 Cadurcum castellum à Desiderio Episcopo ampliatur et firmatur. 531. a. Cadurcenses vectigales fiunt à Theodeberto Chilperici I. filio. 71. a. 212. d. Episcopum suum Rusticum interficiunt. 528. e. in eos sævit Dagobertus. 529. a.
 Cadurcenses Episcopi, Desiderius, Eusebius, Maurilius, Rusticus, Ursicinus.
 Cadurcinus pagus Chariberto à fratre Dagoberto conceditur. 285. e. 361. a.
 Cælum ardere visum. 83. b. 85. b. 88. e. 229. c. 234. a. 323. a. 338. e.
 Cæsar cum Gallis decennio bellum gessit. 24. d. 158. c.
 Cæsaraugusta à Childeberto I. obsidetur. 57. b. c. 193. c. e. 339. a. Cæsaraugustanus Episc. Valerianus.
 S. Cæsarii Monasterium Arelatense ex parte destruitur. 384. c. Abbatissæ, Liliola, Rusticula.
 Cæsariæ agellus apud Arvernos; in eo Monasterium construitur à Præjecto Arvern. Episcopo. 594. a.
 Cæsarius Arelatensis Episcopus apud Alaricum accusatus, Burdegalam relegatur. 384. b. à Gothis malè habetur. 384. d. captivos redimit. 385. a. Ravennam perducitur, à Theodorico Italiæ Rege honorificè excipitur, captivos secum reducit, Carcassonem proficiscitur. 385. b. c. d.
 Caino frustra ab Agidio oppugnatur. 681. a. col. 2.
 Calaber, vicus inter Cadurcos et Petragoricos; Sacerdoti Lemovicensi Episc. datur ab Ecdicio. 382. d.
 Calabria à Constantino Aug. atteritur. 134. b. 298. b.
 Calciacensis provincia Waningo committitur à Chlotario III. 579. b.
 Calense Monasterium à Chlotilde conditur. 574. c. à Baltheide construitur. 304. e. 343. d. 573. a. 575. e. ibi Baltheidis sepelitur. 304. e. Abbatissa Bertila.
 Calensis villa: ibi occiditur Chilpericus I. 93. b. 239. a. 359. e. enutritur Theodericus IV. 309. d.
 Caleti à S. Wandregisilo erudiuntur. 564. a.
 Caleticus à Leobino Carnotensi Episcopo, cui successit, sanatur. 431. d. Concilio Paris. III. subscribit. 431. n. Ejus soror Mallegundis.
 Caligæ Gallicanæ. 396. d.
 Calmiliacense Cœnobium à Calmilio Duce conditur. 651. c. Abbates, Eudo, Theofredus.
 Calmilius Arvernorum Dux Villarem vicum incolit, non procul ab hoc loco Monasterium condere statuit: Lirinense Cœnobium petit, inde secum adducit Eudonem Monachum. 651. c. d.
 Calmons villa à Carolo Martello datur Pepponi Virdunensi Episcopo. 363. b.
 Calumpnia, vicus ubi Sigismundus Burgund. Rex cum filiis in puteum projicitur. 46. c.
 Cambelenus Dux Ultrajuranus ab Alemannis superatur. 114. c. 264. c.
 Cambiacum à Chlodoveo I. datur S. Maximino. 394. d. 445. e.
 Cambliciacum villa S. Melanio ab Eusebio Venetensi Rege conceditur. 396. b.
 Cameliariense Monasterium à Genesio Arvernorum Comite construitur, cui Evodium præficit. 594. a. Abbatissa Gandilana.
 Camelianus Episcopus Concilio Aurelian. I. interest. 406. n.
 Cameracum à Chlodione Francorum Rege occupatur. 4. c. 19. b. c. 334. e. 373. d. Cameracenses Episcopi, Autbertus, Emebertus, Gaugericus, Gerardus, Vedulfus. Cameracensis Comes, Waddo.
 Campana Ecclesiæ S. Stephani ut primum à Senonica urbe aufertur Parisios deportanda, sonum amittit. 492. c.
 Campanensis Comitatus Theodeberto II. ceditur à Theoderico fratre. 114. b. 264. c.
 Campania Remensis à Childeberto I. diripitur. 321. c. à Chilperico I. vastatur. 71. c. 213. a. 322. a. à Fredegunde invaditur. 107. e. 257. b.
 Campaniæ Duces, Drogo, Lupus, Wintrio.
 Campania prædium à Dagoberto I. conceditur S. Richario Centulensi Abbati. 515. a.
 Campania villa à Dagoberto I. datur Ecclesiæ S. Dionysii. 295. a.
 Campaniacum in pago Pictavensi, S. Juniani Abbatis Mariacensis patria. 446. d.
 Campus martius in quem conveniebat Francorum exercitus. 37. c.
 Campus Vogladensis, ubi Alaricus à Chlodoveo vincitur et occiditur. 319. d.
 Candidinense Cœnobium à Felice Arvernorum Episcopo traditur regendum Præjecto. 595. e.
 Canonici fratres vocantur. 516. a. c.
 Cantabria à Sisebodo Hispaniæ Rege domatur. 123. c. 283. b. Cantabriæ Dux Francio.
 Cantuarienses Episcopi, Honorius, Theodorus.
 Capillum qui primus alicui attondebat, ei fiebat pater spiritalis. 352. b. 386. c. 672. c. Capilli tondebantur ei qui in filium adoptabatur. 312. d.
 Carantomense Monasterium supra fluvium Milmandram construitur à Boboleno. 501. c.
 Carastus, Boruth Quarantanorum Ducis filius, in Bajoariam obses abducitur; fit Christianus, et post obitum patris Dux Quarantanorum. 675. c.
 Carcasso ab Ambisa capitur. 699. e. col. 1.
 Carilefus egressus è Monasterio Menatensi, Miciacense petit. 356. c. in Cenomannicum pagum venit. 449. a. divertit in locum qui Casa-Gaiani nuncupabatur, ubi Cellulam construit; à Childeberto Bupalum persequente objurgatur. 440. ab eo postea honoratur, et Madualensem villam accipit. 441. Ultrogothæ Regiæ Monasterii ingressum denegat. 442. a. Anisolense Monasterium construit. 426. d.
 Cariricus Comes sacramenta exigit à Lemovicibus Childeberti nomine, à Pictavis suscipitur, Turonensibus mandat ne ad Guntramnum transeant. 95. d. 241. e. 242. a.
 Carisiacum: ibi moritur Carolus Martellus. 313. a.
 Cariulfus Convenarum civis Gundoadum deserit. 102. b. 251. a. è castris aufugit cum Waldone. 103. a. 252. c.
 Carlomannus Caroli Martelli filius Austriam, Suaviam et Thoringiam obtinet. 312. e. 366. a. post mortem patris suscipit regni gubernacula. 315. c. 316. b. 318. d. 331. b. 347. e. 349. a. 352. b. 363. 367. b. 662. b. 664. a. 670. b. 672. d. Gripponem fratrem hæreditate paterna spoliatur. 704. a. col. 1. eum in urbe Laudunensi obsidet, captumque relegat in Novum-castellum. 313. c. contra Hunaldum Aquitaniæ Ducem pergit. 313. d. 315. e. 331. b. 654. n. 704. a. col. 2. Liptinense Concilium convocat. 659. n. alia congregat Concilia. 666. c. 667. c. Theodebaldum comprimit. 331. b. Odilonem Bajoariæ Ducem superat, in Saxoniæ pergit, Hocesoburg castrum capit, Theodericum Saxonum Ducem subigit, Alamaniam vastat. 313. d. 316. e. 318. e. 331. c. d. 347. e. 348. a. 668. b. c. 675. d. 704. d. e. col. 2. 705. col. 1. Fuldam in Bocconia silva S. Bonifacio concedit ad construendum Monasterium. 669. c. 674. c. Romam petendo ad S. Galli Monasterium accedit, in cujus gratiam ad fratrem Pippinum scribit. 664. b. Romam petit, fit Monachus. 316. b. 317. a. 348. a. 349. a. 363. c. 662. c. in monte Soracte Monasterium condit. 313. e. 366. a. 672. e. ob visitantium frequentiam locum mutare compulsus, in montem Cassinum confugit. 314. a. 319. a. 672. e. in Monasterio Cassinensi fit Monachus. 331. d. 352. c. 366. a. 669. d. 705. e. col. 1. in Galliam venit. 673. n. Viennæ moritur. 672. n.
 Carlomannus Pippini Regis filius à Stephano Papa in Regem ungitur. 352. d. 363. d. 707. a. col. 1.
 Carnotena urbs ab exercitu Francorum vallatur. 462. c. ab exercitu Theoderici II. obsidetur et diripitur. 489. c. ab Hunaldo igne crematur. 704. d. col. 2.
 Carnoteni Episcopi, Aetherius, Aidrardus, Betharius, Caleticus, Domitianus, Leobinus, Pappulus, Solennis.
 Carnotini juncti Dunensibus Aurelianiensibus et Blesensibus infestant. 93. d. 239. n.
 Carnotinus pagus: in eo sanguis de pane effluit. 83. a. 227. a.
 Carolomannus. Vide Carlomannus.
 Carolus Martellus Pippini II. filius nascitur ex Alpaide. 307. e. à S. Rigoberto de sacro fonte suscipitur. 657. e. patri suo succedit. 315. b. 316. b. 318. b. 345. d. 348. d. 362. d. 642. c. 643. b. è custodia, in qua à Plectrude noverca detinebatur, liberatur. 308. d. 329. c. 345. e. 362. e. contra Radbodum Frisonum Regem pugnat, à quo vincitur. 308. e. 315. b. e. 316. b. 329. c. 348. d. 698. a. col. 1. Chilpericum et Ragenfredum apud Amblavam superat. 309. a. 698. b. col. 1. eosdem apud Vinciacum vincit. 309. a. 318. b. 329. d. 346. a. 348. d. 362. e. 640. d. n. 643. n. 648. b. 658. d. 698. c. col. 1. in Austriam revertitur, Coloniam sui juris facit, Plectrudi thesauros Pippini eripit, Chlotarium quemdam sibi Regem facit. 309. b. 329. d. 698. e. col. 1. a. col. 2. Chilpericum et Ragenfredum iterum superat, Eudonem Aquitaniæ Ducem fugat, cum Eudone pacem facit, à quo Chilpericum recipit. 309. b. c.

329. d. 698. d. col. 2. ab urbe Remensi à S. Rigoberto repellitur, Neustrasios vincit. 699. a. col. 1. Rigobertum in exilium mittit. 346. c. 658. d. Theodericum sibi Regem facit. 346. d. res Ecclesiarum dat suis militibus. 310. c. 315. c. 352. a. 672. b. Episcopatus Laicis tradit. 364. e. 649. a. contra Saxones pugnat. 309. d. 329. e. 346. c. 348. d. 362. e. 699. d. col. 1. b. col. 2. 700. b. col. 1. Eucherium jubet educi ex Cœnobio Gemeticensi, et Episcopum Aurelian. ordinari. 656. a. S. Leutfredum honorificè suscipit. 645. b. Ragenfredum obsidet in urbe Andegavensi, quam ei concedit. 309. c. 318. b. 329. e. 346. b. 348. e. 699. b. col. 2. infirmatur. 348. e. S. Maximinum videt in somniis, sanitatem recuperat (*fabula*), S. Maximini Cœnobium quibusdam auget prædiis. 646. b. ter per somnium admonitus, inquit de nece S. Salvii Martyris apud Valentianas; sicarios detegit et suppliciis afficit. 646. 647. Alemanniam et Suaviam lustrat, Bajuarios subigit. 309. d. 310. a. 318. c. 330. a. 365. e. 699. d. col. 2. è Bajoaria secum abducit Bilitrudem et neptem ejus Sonichildem. 309. e. pugnat in Saxonia et Bajoaria. 700. b. col. 1. Lantfridum Alemanorum Ducem domat. 310. a. 318. c. 346. d. 700. e. col. 2. Aquitaniam vastat, Eudonem fugat. 309. e. 330. a. 346. e. 348. e. 701. b. col. 1. Sarracenos prosternit, Abdiram eorum Regem occidit. 310. b. 316. e. 318. c. 330. b. 347. a. 652. n. 654. c. 672. c. 701. b. col. 2. Burgundiam sibi subjicit, Frisiam invadit, Popponem Ducem interficit. 311. a. 330. c. 347. a. b. 701. c. d. col. 2. 702. a. b. col. 1. Wasconiam invadit, Ligerim et Garumnam transit, Burdegalam et Blaviam occupat. 310. d. 347. a. 348. e. 702. c. col. 1. pugnat contra filios Eudonis, Hattonem capit, Hunaldo dat Aquitaniam Ducatum. 347. b. 702. d. e. col. 1. Burgundiam intrat, Lugdunum suæ ditioni subjicit, Arelatem usque et Massiliam penetrat. 311. b. Avenionem à Sarracenis occupatam expugnat, Sarracenos cædit, Athimam Sarracenorum Regem intra Narbonem obsidet: alium Sarracenorum Regem, Amor nomine, occidit, et Sarracenos funditus delet, Gothiam deprædatur, Agathen, Nemausum et Biteras diruit. 311. d. e. 312. a. 316. e. 330. c. d. 347. b. c. 348. e. 702. b. c. col. 2. Aurelianos veniens, Eucherium Episcopum jubet post se ire Parisios, eum Coloniam relegat, postmodum Rotberto Duci tradit in pago Hasbaniensi custodiendum. 656. c. d. Eucherium in Trudonense Monasterium relegat. 672. d. Saxones tributarios facit. 331. a. 347. d. 349. a. 702. d. col. 2. Childebrandum fratrem in Provinciam mittit, Avenionem accedit, Maurontum fugat, totam Provinciam suæ ditioni subdit. 312. b. 331. a. 347. d. 349. a. 702. e. col. 2. Luitprandum Langobard. Regem in auxilium evocat, Pippinum filium ad eum mittit, ut ei capillum attondeat. 312. d. 318. d. 347. c. 352. b. 363. b. 672. c. ægrotat in villa Vermeria: à Gre-

gorio Papa legationem accipit, ad eum legatos mittit, regna filiis suis dividit. 312. d. e. claves S. Sepulcri accipit à Gregorio. 703. b. col. 1. vincula S. Petri accipit. 366. a. legationem ad se à Gregorio missam floccipendit. 672. d. S. Dionysii Ecclesiam multis dat muneribus. 703. c. col. 1. moritur. 318. d. 347. c. 349. a. 363. b. 367. b. 662. b. 664. a. 672. c. in villa Carisiaco moritur, et in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. 313. a. 315. c. 331. b. 366. a. 703. d. col. 1. Ejus damnationis Eucherio revelatæ relatio fabulosa est. 658. n. 659. n. 703. d. col. 1. Cur Tudites seu Martellus dictus. 310. c. 318. d. 352. b. 363. a. 364. c. 657. e. 672. c. Carolus Magnus Pippini Regis filius nascitur. 349. a. 662. b. 704. b. col. 1. à Stephano Papa in Regem ungitur. 352. d. 363. d. 707. a. col. 1. Aquitaniam filio suo Ludovico contulit. 703. c. col. 2. erga Monasteria fuit munificus. 667. d. Carolus Salernitanus Princeps transfert Reliquias S. Mariæ Magdalene. 640. n. Carri vimineis cratibus tabulisque ligneis tecti, adhibiti ad obsidionem Convenarum urbis. 401. e. 250. c. Casæcongudunense Monasterium à Sigeberto III. conditur. 545. c. Cassinense Monasterium à Langobardis invaditur et diripitur. 106. b. 255. c. instauratur. 363. a. ibi Carolomannus Monachus efficitur. 314. a. Cassinenses Abbates, Benedictus, Bonitus, Constantinus, Petronax, Simplicius, Vitalis. Castrilocense Monasterium à S. Waltrude construitur. 526. b. Catalaunensis diocesis suberat Dagoberto II. 691. e. col. 2. 693. c. col. 1. Catalaunici campi, ubi Attila ab Aëtio vincitur. 335. b. Catholici persecutionem patiuntur in Hispaniis. 84. b. 228. c. 359. a. Catinus Dux Theodeberti II. interficitur. 110. b. 259. b. Catulla matrona è sacco extrahit corpora SS. Dionysii et sociorum, quæ in Sequanam erant projicienda, et eorum loco tres porcos mortuos reponit. 276. b. *fabula*. Causiacum: ibi Childebertus III. sepelitur. 308. a. 367. a. 697. c. col. 1. Causiacensis Abbas Bettolenus. Cautinus Arvernorum Episcopus inauditam crudelitatem exercet in Anastasium presbyterum. 64. d. 202. 203. Cautinus Arvernensis Archidiaconus à Bonito Episcopo ad Pippinum II. mittitur. 623. c. Cedinus à Childeberto II. mittitur in Italiam contra Langobardos, castella capit et diruit. 108. b. 257. d. e. Cellense Monasterium prope Treca à S. Frodoberto conditur. 577. c. Abbates, Frodobertus, Waldinus. Cellense Monasterium à S. Gisleno construitur. 525. d. Cellense Monasterium prope Dionantum à S. Hadalino edificatur. 635. a. Celsus Dux cædit eos quos Sigebertus Rex miserat ad Arelatensem urbem capiendam. 71. d. 213. b. Celsus Abbas Synodo Rothomagi. subscribit. 618. e. Cenomannica urbs post Guntramni

mortem ad Chlotarium II. venire debebat, quia Chilperico Chlotarii patri parerat. 509. a. ibi regnavit Ragnimirus. 19. c. Cenomanni legatos mittunt ad S. Benedictum. 58. a. 194. e. S. Scholasticæ ossa recipiunt. 142. e. Cenomannense de Cultura Monasterium à Bertchramno Episcopo construitur. 487. b. Cenomannenses Episcopi, Aigilbertus seu Gilbertus, Bertichrannus seu Bertrannus, Domnolus, Gauziolenus, Innocentius, Victorius. Cenomannensis Abbas Richmirus. Centulenses Monachi S. Silvium tumultant in Alciacensi Monasterio. 641. a. Centulensis Abbas Richarius. Centulfus princeps Aulicus Vertavensis Monasterii prædiorum partemISCO addit. 517. c. Cerisiacum S. Vigori datur à Volusiano. 422. a. Cerva Chlodoveo I. vadum Vigenne monstrat. 17. a. 42. b. 174. a. Cervus, quem insequabatur Dagobertus, confugit ad vicum Catulliacum, et postea ad ædem S. Dionysii. 275. e. 276. e. Chadoindus Dux Wascones domat. 132. a. 294. d. Chaganus Hunnorum Rex à Sigeberto I. pugna vincitur. 322. a. Gisulfum Langobardorum Ducem interficit, ejus uxorem Romildam palo infigi jubet. 120. a. 271. e. 272. a. Chagnericus in Meldensi urbe S. Columbanum recipit. 481. b. 502. d. Eustasium Luxoviensem Abbatem in villa Pippimisio excipit. 500. a. 504. b. Ejus uxor Leudegundis; filii Chagnoaldus, Faro; filia Fara seu Burgundofara. Chagnoaldus, Chagnerici filius fit Episcopus Laudunensis. 500. c. 504. b. Chararicus Francorum Rex cum filio suo à Chlodoveo I. capitur et tondetur, ac postea occiditur. 43. a. 175. c. 355. b. 682. d. col. 1. Charibertus I. à patre suo Chlotario mittitur contra Chramnum. 61. b. 198. c. patri succedit, et Parisiis sedem regni habet. 65. e. 204. b. 321. e. 349. e. 358. b. 366. d. repudiata uxore Ingoberga, duas ejus ancillulas matrimonio sibi jungit, à S. Germano increpitus excipit. 66. c. 205. c. 322. b. moritur. 340. a. Ejus uxores, Ingoberga, Marcovefa, Merofidis. Charibertus II. Chlotarii II. filius nascitur. 277. b. à Dagoberto fratre pagos et urbes accipit, Tolosam sedem regni eligit. 125. d. 285. d. e. 364. a. 537. a. modicam regni partem juxta Wasconiam et Pyrenæos obtinet. 327. c. partem Aquitaniam accipit. 686. d. col. 1. Sigebertum Dagoberti filium de sacro fonte suscipit. 128. a. 288. c. 361. a. 537. e. 686. a. col. 2. Wasconiam in suam ditionem redigit, moritur. 125. d. 286. a. 327. d. e. 361. a. b. 537. a. e. 686. b. col. 2. moriens parvulum filium Chilpericum relinquit. 129. e. 291. b. 686. b. col. 2. alter ejus filius Boggis. Charterius Petragoricensis Episc. ad Chilpericum I. adducitur, dimittitur. 89. c. 234. b. Gundaldum malè excipit. 99. a. 246. b. Cheraonius Rusticulam quinque annos

- natam rapit, et suae matri enutriendam tradit. 493. c. enixè rogat ut ea sibi in matrimonium concedatur. 493. d.
- Chetimar, filius fratris Boruth Quarananorum Ducis, obses abductus in Bajoariam, fit Christianus: mortuo Carasto, Quarananorum Ducatum suscipit. 675. c.
- Childebertus I. Francorum Rex patri suo Chlodoveo succedit, regni sedem Parisiis constituit. 19. d. 44. d. 177. e. 320. a. 356. c. 366. c. 399. d. Ecclesiam super sepulcrum S. Severini aedificari jubet. 392. e. Chlotildis verbis animatus Burgundiam ingreditur. 46. a. 178. b. cum fratribus Chlodomere et Chlotario Sigismundum et Godemarum Burgund. Reges praelio superat et fugat. 320. b. Chlotarium incitat ad occidendos Chlodomeris filios. 53. c. 188. a. b. 356. e. 366. c. 400. b. 423. a. Arverniam urbem invadit. 49. d. 184. a. Hispanias petit, Amalaricum fugat, Toletum capit, multos inde thesauros aufert. 49. d. e. 57. b. d. 193. c. e. 347. b. 400. a. 429. e. Amalaricum interficit. 338. c. 347. b. Eusicium, qui ei praeixerat victoriam de Amalarico, invisit, ei ad construendam Cellulam pecuniae summam largitur. 428. e. 430. a. Eusicio petente, jubet captivos reddi. 429. a. 430. a. Augustodunum obsidet, Burgundiam invadit. 49. b. 182. e. 338. c. cum Theoderico similitudines habet; cum eo foedus init quod postea rumpitur. 51. e. 186. a. 356. c. contra Chlotarium arma movet, virtute divina repulsus, cum eo foedus icit. 56. d. e. 57. a. 192. 193. a. 338. e. Caesar-augustam obsidet, accepta S. Vincentii stola, obsidionem solvit, et in Franciam revertitur. 57. b. 193. c. d. 339. a. 437. a. S. Vincentii stolam Parisios deferit, et in ejusdem sancti honorem Ecclesiam aedificat. 57. d. 193. e. 437. b. c. S. Vincentii Ecclesiam Germano Paris. Ep. committit, quem rogat ut ibi Monachi instituantur. 437. d.
- Childebertus I. in occursum S. Albini Andegav. Episc. venire properat. 421. c. dat sancto Vigori montem Christum. 422. b. Nantum fiscum in pago Constantino largitur S. Marculfo. 425. c. hanc donationem confirmat. 426. b. Rigomero et Tenestinae duas villas confert in pago Cenomannico. 428. a. à S. Baomiro morbo sanatur. 429. d. dat decretum de eligendo Leobino in Episcop. Carnotensem. 431. a. Paulum Episcopatum sumere cogit, ei Agnensem Leonensemque pagos tradit. 433. c. multa xenia et dona mittit S. Maglorio, quam ob causam. 436. a. b. Wadonem praeficit aedificationi Monasterii Perticensis. 439. c. Bubalum persequens ad Cellam S. Carilefi devenit, quem durius increpat. 440. eum postea summo honore prosequitur, eique donat Madualensem fundum. 441. Sacerdotem Lugdun. Episc. agrotantem Parisiis invisit. 442. c. SS. Fusciani, Victorici atque Gentiani corpora honorificè sepeliri jubet. 472. e. favet Chramno contra patrem Chlotarium rebellanti. 321. c. cum Chramno foedus init. 61. b. 198. b. Remensem Campaniam vastat, moritur et sepelitur in Ecclesia S. Vincentii Parisiis. 61. d. 198. e. 321. c. Ejus elogium. 436. e. sorores Chlodovinda, Chlotildis; uxor Ultrogotha; filiae Chrotberga, Chrotsinda.
- Childebertus II. Sigeberti I. filius, patre suo interfecto, cum Brunechilde matre custodiæ mancipatur; clam eductus in solium patris extollitur. 322. d. ope Gundoldi Ducis Mettas ducitur, ubi ab Austrasiis Rex renunciatur. 72. e. 214. d. 358. e. regnum gubernandum suscipit. 349. e. legationem ad Chilpericum mittit petentem matrem suam Brunechildem. 73. e. 216. a. à Guntramno Rege in filium adoptatur. 75. d. 218. a. cum Guntramno colloquium habet, legatos mittit ad Chilpericum repetitum quæ ille pervaserat. 79. d. e. 222. e. 223. a. sororem suam Hermenegildo nuptui dat. 359. a. Guntramnum deserit, Chilperico conjungitur. 84. e. 229. a. legatos mittit ad Guntramnum repetitum partem Massiliæ, cum eo foedus rumpit. 88. a. d. 233. a. d. Egidium Remensem Episc. ad Chilpericum mittit foederis confirmandi causa. 89. d. 235. b. pecunia à Mauritio Imperatore accepta, in Italiam ingreditur: foedere facto cum Langobardis, in Gallias revertitur; Mauritio pecuniam repetenti non dat responsum. 84. a. 228. b. 323. a. 340. c. 359. b. Massiliæ partem à Guntramno recipit. 90. c. 235. b. ab introitu urbis Parisiensis prohibetur, ad Guntramnum mittit legatos, Fredegundem sibi petit tradi ad supplicium. 93. e. 239. d. 240. a. Egidium Rem. Episc. mittit ad Guntramnum. 96. a. 242. b. venit in colloquium cum Guntramno; ab eo hasta in manu posita; hæres instituitur. 100. b. c. 248. d. e. in Hispanias ducit exercitum, maximam cladem Gothis infert. 84. c. 228. e. rursum mittit exercitum in Italiam contra Langobardos. 84. d. 228. e. partem habet thesaurorum Mummo-li. 103. d. 253. a. iterum à Guntramno hæres instituitur. 104. e. 254. b. 324. a. 360. a. quosdam Duces conjurationis convictos punit. 324. a. sororem suam, quam Authario Langobardorum Regi promiserat, Reccaredo Gothorum Regi tradit in matrimonium. 324. a. in Italia ab Authario vincitur et ceditur. 324. b. post mortem Autharii Langob. Regis legationem recipit à Langobardis. 106. a. 255. b. viginti Duces in Italiam mittit contra Langobardos. 108. b. 257. d. Guntramni regnum obtinet. 324. c. 340. e. patris et patrum mortem ulturus, Gundoldum ac Wintrionem copiis duces praeficit. 107. a. 256. b. cum Chlotarii exercitu congressus, vincitur. 340. d. contra Britones pugnat. 108. a. 257. c. Warnos rebellantes domat. 108. a. 257. c. Tassilonem Bajoariæ Ducem constituit. 105. b. 254. c. 324. d. cum uxore veneno necatur. 108. d. 258. a. 324. d. 350. a. moritur. 341. a. 360. b. Ejus filii, Theodebertus et Theodericus.
- Childebertus Theoderici II. filius nascitur. 110. e. 260. b. 360. b. è praelio elapsus, nusquam postea reperi-tus est. 117. b. 268. a. fuga mortem evadit. 482. n. apud Rusticu-lam Arelatensem Abbatissam occultè enutriti creditur. 494. n.
- Childebertus à patre suo Grimoaldo Rex Austriae constituitur. 304. a. 343. b. 351. a. 547. b. 627. d. 688. d. col. 1. ab Austrasiæ Proceribus et Episcopis Rex agnoscitur. 688. b. col. 2. à Sigeberto III. non fuit adoptatus. 627. n. 688. e. col. 1. 694. a. col. 1. per brevissimum tempus regnavit. 688. d. col. 1. septem tantum menses regnavit. 627. n.
- Childebertus III. Theoderici III. filius fratri suo Chlodoveo succedit. 307. c. 318. n. 345. b. 362. c. 685. dat Praeceptum Antrensi Monasterio. 634. e. Napsiniacum villam largitur Monasterio S. Dionysii. 685. 696. c. col. 2. Placitum habet Compendii. 696. d. col. 2. Nundinarum possessionem concedit Monasterio S. Dionysii. 697. a. col. 1. moritur. 315. b. e. 316. a. 318. a. 329. b. 345. e. 362. c. 582. c. apud Causiacum sepelitur in Ecclesia S. Stephani. 308. a. 367. a. 697. c. col. 1. Ejus filius Dagobertus.
- Childebrandus à fratre Carolo Martello contra Sarracenos missus, Avenionem obsidet. 311. d. in Provinciam mittitur. 312. b. cum Pippino Caroli filio Burgundiam invadit. 313. a.
- Childechinda puella à patre Chilperico I. in Monasterium retruditur. 68. e. 209. d.
- Childemarcha à Chlotario III. praepositur Monasterio Fiscamensi. 579. c.
- Childemerus Wandalorum Rex à Belisario superatur et capitur. 48. e. 182. c. ad Justinianum Imper. ducitur: duodecim juvenes, à quibus irridebatur, interficit: Patricius Romanorum ordinatur. 49. a. 182. d.
- Childericus I. Merovei filius regnat in Francia. 4. d. 353. d. patri suo succedit. 373. e. ob luxuriam è regno ejectus, fugit ad Bisinum Thor-ingorum Regem, in regnum revocatur ope Viomadi. 5. a. 31. 32. a. 159. e. 160. 335. d. e. 681. col. 1. de eo fabulae narrantur. 681. b. col. 2. è Thuringia rediens, à Barrensibus honorificè suscipitur, eis tributum indulget. 32. a. 161. b. 681. b. col. 2. Egidium acie superat, et regno decedere cogit. 32. a. 161. c. 682. a. col. 1. *Falsum.* Agrippinam urbem expugnat, eamque Coloniam vocat. 5. b. *Falsum.* Basinam uxorem ducit. 32. e. 161. d. 336. a. Aurelianensem urbem devastat. 336. b. cum exercitu Aurelianos usque progreditur, cum consanguineis urbes captas partitur. 682. b. d. col. 1. Adovagrium Saxonum Ducem superat, Andegavensem urbem capit, Paulum Comitem interimit. 5. c. 32. b. 161. c. 336. c. *Falsa haec omnia.* Regni terminos dilatat usque ad Andegavos et Aurelianos. 32. b. 161. c. cum Adovagrio foedus icit, Alemannos subigit. 336. c. 684. c. col. 2. S. Genovefam venerabatur. 370. a. moritur. 5. c. 36. e. 166. d. 349. a. 336. c. 353. d. Tornaci moritur, et juxta viam publicam sepelitur. 684. d. col. 2. Ejus uxor Basina, filius Chlodoveus.
- Childericus II. Chlodovei II. filius fit Rex Austrasiorum. 343. c. 361. e. regnat Massiliæ. 689. c. d. col. 2.

- vivente patre non fuit in solium Austrasiae eVectus. 627. n. 689. b. col. 1. 690. d. col. 1. nec statim post obitum patris. 351. n. 585. n. Bilechildem Sigeberti III. filiam uxorem ducit. 688. c. col. 1. ob id arguitur à S. Leodegario. 691. c. col. 1. mortuo Chlotario fit Monarcha. 317. d. 351. a. 362. a. 547. b. omnes abusus emendat. 317. e. 351. b. S. Amando dat Nantum ad construendum Monasterium. 535. a. eidem largitur villam Barisiacum. 535. d. 691. b. col. 1. confirmat ea quae pater ejus Malmundariensi et Stabulensi Monasteriis contulerat. 547. b. multas dat possessiones Lantberto Fontanellensi Abbati. 585. a. S. Deodato dat Vallem-Galilaam ad construendum Monasterium. 586. a. sedem habens apud Trajectum, S. Landoaldo sumtus mittit necessarios. 586. d. silvam ex fisco qui Wassiacus dicitur confert S. Berchario. 590. a. Ermeriacam villam dat Rodingo Belliloccensi Abbati. 592. d. Bonitum Massiliae praeficit. 692. c. col. 2. 693. d. col. 1. Privilegium concedit S. Praelecto Arvern. Episcopo. 594. b. Praelectum arcessit et magnifice honorat. 594. d. 595. c. S. Leodegario in Luxoviense Monasterium retrudit. 344. a. propter insolentiam à Francis occiditur. 317. e. 328. e. 351. b. 362. b. 536. b. 547. b. 564. a. 608. c. à Bodilone cum uxore praegnante trucidatur. 305. c. 344. a. 365. d. 585. b. 691. d. col. 1. Parisiis in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 585. 691. d. col. 1. Ejus filii Chilpericus, Dagobertus.
- Childericus III. Chilperici II. filius, Rex Francorum constituitur. 318. c. n. 347. e. 704. d. col. 1. è solio deturbatur, tondetur et in Monasterium retruditur. 312. c. 315. c. 348. c. 349. a. 352. c. 363. c. 367. b. 671. b. 673. a. 706. e. col. 1. filius erat Chilperici II. 704. a. col. 2.
- Chilpericus Burgundionum Rex à fratre suo Gundebaldo perimitur. 6. et 40. e. 172. b. 319. c. 336. d. 353. e. 397. c. 403. a. Patricius erat e. Magister Romanae militiae. 684. b. col. 1. Ejus filiae, Chlotildis, Chrona seu Sedeleuba.
- Chilpericus I. Chlotarii I. filius, mortuo patre, thesauros rapit, ab urbe Parisiensi à fratribus expellitur, cum iis regnum dividit. 65. d. 204. a. b. 339. d. regnum patris obtinet, et sedem regni habet apud Suessionas. 321. e. 349. e. 358. b. 366. d. ab Athanagildo filiam Galsuintham petit in matrimonium, eam sibi sociat, ac postea jugulat. 68. a. b. 208. c. e. 322. b. 358. c. Audoveram uxorem suam in Monasterium retrudit. 68. e. 209. d. 322. b. Remos occupat, à Sigeberto fratre praelio superatur. 69. a. 209. e. 322. a. 339. d. e. filium suum Chlodoveum et Desiderium Ducem contra Guntramnum mittit. 323. a. eundem Chlodoveum in regnum Sigeberti mittit. 71. a. 212. c. 322. c. filium suum Theodebertum in Neustriam mittit ad pervadendas urbes Sigeberti. 71. a. 212. c. 322. c. Campaniam Remensem depopulatur, cum Sigeberto fratre pacem facit. 71. c. 213. a. cum Guntramno foedus icit. 71. d. 213. c. consilium init cum Sigeberto Guntramni interficiendi; à Sigeberto impugnatus, Tornacum fugit. 358. d. à suis deseritur, à Sigeberto in urbe Tornaco obsidetur. 72. a. 214. a. Brunechildem in exilium mittit, et filias ejus Meldis jubet custodiri. 72. e. 215. a. 340. b. 358. e. Meroveum contra Pictavos mittit, Rothomagum venit, Meroveum, qui ibi Brunechildem uxorem duxerat, inde abducit, eumque Presbyterum ordinari jubet. 73. a. b. c. 215. b. c. 322. e. 358. e. 484. d. Suessionensem urbem recuperat, Chlodoveum filium Turonos mittit. 73. b. 215. c. Childeberto matrem Brunichildem petenti reddit. 73. e. 216. a. legatos mittit ad Tiberium Imper. 75. b. 217. d. Praetextatum Rothomag. Ep. in exilium pellit. 75. d. 218. a. Ruccoleum mittit ad Guntramnum Ducem vi abstrahendum ab Ecclesia S. Martini. 75. e. 218. b. S. Martinum consulit. 76. c. 219. a. foedus init cum Waroco Britonum Comite, Eunium Venetensem Episc. in exilium mittit: Praetextatum Rothom. Episc. in Concilio accusat. 77. d. 78. 79. 220. 221. 222. legationem recipit à Guntramno et Childeberto. 79. e. 223. a. urbem Pictavam invadit. 80. d. 224. a. tributis populum atterit. 81. d. 225. d. 323. b. quatuor filios uno anno amittit. 323. b. 359. a. febre arripitur valida, tributorum libellos flammis tradit: duos filios amittit, multa largitur pauperibus munera. Theodoricum filium amittit, alterum filium dat custodibus puniendum. 82. 225. e. 226. Mirionis Galliae Regis legatos capit, et in custodia ponit. 83. c. 227. c. Childebertum fallit. 84. e. 229. a. Desiderium Ducem mittit in Aquitaniam. 85. a. 229. b. vult haeresim Sabellianam promulgare, quasdam litteras nostris addit. 85. d. e. 229. e. 230. b. Synodum in villa Brennaeo haberi praecipit. 86. b. 230. c. filium Chlodoveum vinctum Fredegundi mittit, occisum non lugeat; Circos aedificari jubet, benedictionem postulat et accipit à Gregorio Turon. Episc. 87. a. b. e. 232. a. b. d. Judaeos baptizari jubet. 89. a. 234. a. custodes ponit in ponte Urbiensi, ad Guntramnum legatos mittit, ab eo aufert aliquot civitates. 89. b. 235. a. legationem suscipit à Childeberto, quocum foedus stabilit; movet exercitum contra Guntramnum. 89. e. 235. c. à Guntramno caeditur, cum eo paciscitur. 90. a. 235. e. Rignunthis filiae suae nuptias differt. 90. c. 236. b. ob natum sibi filium carceres aperiri jubet: contra pactum Parisios ingreditur, ejus urbis portionem amittit. 91. d. 237. a. thesauros suos Cameracum transfert. 91. d. 237. c. Rignunthem filiam suam mittit in Hispanias, multos fiscalinorum cum ea proficisci cogit. 92. a. 237. c. Blazonem fiscum regium et villam Longum-campum concedit S. Mauro. 418. c. Fredegundem suspectam habet de stupri consuetudine cum Landerico. 92. d. 238. c. è venatione rediens, apud villam Calensem dolo Fredegundis perimitur. 93. a. 238. e. 340. c. 359. e. 366. e. 503. c. Parisiis in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 93. b. 239. a. 323. d. Ejus vitia. 93. b. c. 239. b. uxores, Audovera, Fredegundis, Galsuintha; filii, Chlodobertus, Chlodoveus, Chlotarius, Meroveus, Samson, Theodebertus, Theodericus; filiae, Childechinda, Rigundis.
- Chilpericus Chariberti II. filius non multo post patrem moritur. 429. e. 291. b. 686. b. col. 2.
- Chilpericus II. Childerici II. filius, creatur Rex Francorum. 308. d. 345. e. 697. b. col. 2. Dagoberto III. succedit. 329. d. 362. c. 367. a. Radbodo Frisonum Regi junctus Carolum Martellum fundit et fugat. 308. e. cum Ragenfredo Ardennam silvam ingressus, omnia usque ad Rhenum et Coloniam vastat, accepta à Plectrude pecunia revertitur: apud Amblavam à Carolo caeditur. 309. a. 698. b. col. 1. iterum ab eodem apud Vinciacum superatur. 309. a. 329. d. 346. a. 348. d. 640. d. n. 643. n. 658. d. 698. e. col. 1. Eudonem in auxilium evocat, victus fugit cum Eudone, Carolo redditur. 309. b. c. 329. e. 346. b. 698. d. col. 2. Sithivensi Monasterio dat privilegium. 648. b. Diploma concedit Corbeiensis Monasterio. 697. d. col. 2. moritur. 309. c. 329. e. 346. d. 362. d. in urbe Noviommo sepelitur. 309. d. 699. a. col. 1. 700. a. col. 1. filius erat Childerici II. 308. n. 697. e. col. 2. Ejus filius Childericus.
- Chintasinus Gothus Hispaniae regnum arripit. 135. e.
- Chintila Sisenando succedit in regnum Hispaniae, moritur. 710. a. col. 2.
- Chlodericus, Sigeberti Coloniensis Regis filius, venit suppetias laturus Chlodoveo adversus Gothos, ab ipso interimitur. 40. d. 172. b. patrem interficit, jussu Chlodovei interficitur. 355. a.
- Chlodio patri suo Faramundo succedit in regnum Francorum. 30. c. 158. b. super Francos regnat. 334. b. primus regnat in Francia. 353. d. Dispargum castellum sedem regni constituit, exploratores mittit, Tornacum obtinet, usque Cameracum properat, obvios quosque Romanos neci tradit. 4. b. 30. c. d. 158. b. c. 334. b. e. Ambianorum urbem regni sedem statuit. 4. c. Atrabatium terras pervadit, ab Aetio et Majoriano vincitur ad Helenam vicum. 681. a. col. 1. regnat annis viginti, moritur. 30. e. 159. c.
- Chlodoaldus Chlodomeris filius à Chlotilde nutriendus suscipitur. 47. a. 179. b. in Clericum tondetur. 356. e. 380. a. S. Severinum adit, Provinciam petit. 423. e. Parisios revertitur, ab Eusebio Presbyter ordinatur. 424. a. sanctitate praeminet. 338. d. partem hereditatis paternae obtinet, quaedam praedia confert Ecclesiae, apud Novigentum Ecclesiam aedificat. 380. a. apud Novigentum Monasterium condit, quaedam Ecclesiae Parisiensi testamento delegat. 424. a. b. in villa Novigento moritur et sepelitur. 53. d. 188. b. 380. a. 400. b.
- Chlodobertus, Chilperici I. filius moritur, sepelitur in Ecclesia SS. Crispini et Crispiniani apud Suessionas. 82. d. 226. c. d.
- Chlodomeris, Chlodovei I. filius, nascitur, baptizatus aegrotat, sed orante matre Chlotilde, sanitati restituitur. 8. e. 39. a. 169. d. 375. b. 398. d.

- patri succedit, et Aurelianus sedem regni constituit. 49. d. 44. d. 177. e. 320. a. 356. c. 366. c. 399. d. Sigismundum et Godemarum Burgund. Reges praelio superat; Sigismundum capit et trucidat, ipse jugulatur. 46. c. e. 178. d. 179. a. 320. b. 338. b. 356. d. 446. a. b. Ejus uxor Gundeuca: filii Chlodoaldus, Guntharius, Theodoaldus.
- Chlodosuinda soror Childeberti promittitur Reccaredo. 340. e. n.
- Chlodoveus I. Childerici I. filius nascitur. 5. b. patri suo succedit. 5. c. 36. d. 166. d. 319. a. 333. d. 374. a. Syagrium Aegidii filium vincit et occidit. 6. a. b. 36. e. 166. d. 319. b. 336. d. 353. e. 374. b. urceum Ecclesiae Remensi ablatum Remigio reddit, militem qui urceum gladio percusserat perimit. 6. b. c. 37. c. d. 167. c. d. 374. d. e. Thoringos aggreditur et tributarios facit. 6. d. 319. b. 336. e. 375. a. Aurelianus mittit ad Gundebaldum Burgund. Regem Chlotildem petitem in matrimonium; Chlotildem uxorem ducit. 7. c. d. e. 37. e. 38. 168. 169. 319. c. 375. a. 397. c. d. 398. c. Francorum regnum dilatat usque ad Sequanam et Ligerim, castrum Melodunense dat Aureliano. 8. d. 38. d. 169. b. 336. e. 375. a. Ingomerem filium amittit. 8. d. 39. a. 169. d. 375. b. 398. c. contra Alemannos et Suevos pugnatur, eos invocato nomine Dei superat, baptisatur à S. Remigio. 9. a. b. c. 39. 40. 170. 171. 319. c. d. 337. a. 349. c. 354. c. 372. b. 375. 376. 377. 383. d. 398. e. 399. b. in quam Ecclesia Remis baptizatus fuit. 401. n. Remigio Vedastum commendat. 372. c. Remensem Comitatum Arnulfo confert. 383. c. cum Eleutherio Tonacensi Episc. colloquitur, eique multa largitur dona. 387. d. e. S. Remigio plurimas dat possessiones, apud Suessionas sedem regni constituit. 377. d. e. Eulogio viro potenti parit ad petitionem S. Remigii. 378. a. sororem suam Landechildem Theoderico Italiae Regi collocat in matrimonium. 12. d. à Chlotilde rogatus Gundebaldo Burgund. Regi bellum infert, eumque tributarium reddit. 13. a. 41. a. 172. b. 319. d. 337. b. 378. c. cum Gundebaldo pacem facit. 380. e. cum Alarico Gothorum Rege foedus init. 337. b. Paternum legatum mittit ad Alaricum; ulturus injurias Paterno illatas, Francos ad bellum accendit. 15. 16. a. b. 41. 172. 173. ante pugnam contra Alaricum S. Deodatum invisit qui ei victoriam pollicetur. 381. d. e. contra Alaricum movet exercitum, S. Martino munera transmittit; Vigennam cervam vadum monstrante transit, Pictavos venit, cum Alarico congreditur, eumque interficit. 16. e. 17. 18. a. 42. 174. a. b. 319. d. 337. c. 349. d. 354. d. 379. a. 384. b. 399. d. 429. d. 445. c. contra Alaricum pugnans, lumen de basilica S. Hilarii super se veniens aspicit, victoriam sortitur. 380. c. promittit se Ecclesiam S. Petri constructurum, si victor è praelio redierit. 16. d. S. Maxentio dat villam Milonem. 391. a. Theodericum filium mittit ad Arvernos, Burdegalam ingreditur, Tolosam invadit, unde ablatis Alarici sauris, Engolismam properat. 18. c. 42. d. 174. d. 379. a. in ejus conspectu Engolismæ muri corruunt. 18. c. 42. d. 174. d. 337. d. 349. d. 379. a. Gothos milites, qui Engolismam tuebantur, capite plectit, Perpinianum sibi subjicit, urbes, castella diruit, spolia militibus largitur. 18. c. Tolosam invadit, usque ad Pyrenæos montes regnum Francorum dilatat. 337. c. Turonos reddit, ubi ab Anastasio Imper. codicillos de Consulatu accipit: ab illa die Consul et Augustus appellatur: ducentis solidis redimit equum quem S. Martino miserat, Parisios revertitur. 18. d. 19. a. 42. d. e. 174. e. 337. d. 354. e. 379. b. coronam auream Romam S. Petro mittit. 337. d. 379. e. Parisiis S. Petri Ecclesiam construere jubet. 19. a. 319. e. 378. d. S. Genovefæ Ecclesiam Parisiis aedificat. 370. b. aegrotans à S. Severino sanitati restituitur. 43. d. 176. a. 392. S. Germerium Tolosanum Episcopum invitat ad mensam, multaque ei confert munera. 386. S. Fridolino dat summam pecuniam. 389. b. S. Reguli Episcopi reliquias sibi dari postulat, dentem ab ejus maxilla abstractum suscipit, et in loco restituere cogitur: Bucianum vicum Ecclesiae Silvanectensi confert. 391. d. e. Chlodericum, qui patrem suum Sigibertum Coloniensem Regem interfecerat, interfici jubet. 40. d. 172. b. 355. a. Chararicum Francorum Regem ejusque filium dolo capit, tondet, et postea occidit. 43. a. 175. c. d. 355. a. Ragnacharium Cameracensem Regem ejusque fratrem Richarium capite plecti jubet. 19. c. 43. b. 175. d. 320. a. 356. a. 377. d. Regnomerem Cenomannensem Regem regno privat et vita. 19. c. 43. c. 175. d. 356. b. Virdunum obsidet, oppidanis parit precibus S. Euspicii flexus, Micacense praedium confert S. Maximino. 40. c. 171. e. 393. 394. 445. d. Aurelianus Episcoporum Concilium congregat. 337. e. 378. d. febre correptus, filios suos vocat, eisque regnum dividit. 19. d. Parisiis moritur et in Ecclesia S. Petri sepelitur. 19. e. 44. c. 176. e. 320. a. 356. b. 379. e. 399. d. Ejus mater Basina; sorores Albofledis, Landechildis; uxor Chlotildis; filii, Childebertus, Chlodomeris, Chlotarius, Ingomeris, Theodericus; filia Chlotildis.
- Chlodoveus, Chilperici I. filius, Burdegalam invadit, inde à Sigulfo Duce expellitur. 71. a. 212. c. 322. c. à Mummolo vincitur et fugatur. 73. b. 215. c. 323. a. jussu Fredegundis cultro perimitur. 87. b. 231. e. 359. a.
- Chlodoveus II. Dagoberti I. filius nascitur, Neustria et Burgundiae Rex designatur. 131. c. d. 293. d. 328. a. 686. d. col. 2. Aegæ Majori-domus à patre commendatur. 134. d. 298. e. mortuo patre in Neustria et Burgundia regnat. 135. d. 301. a. 328. c. 342. d. 350. e. 361. c. 692. e. col. 1. Aurelianus petit cum Nanthilde matre. 136. e. Cabilone placitum habet generale: ab urbe Parisiorum egressus venit Augustodunum, Willibadum Patricium ad se venire jubet. 137. a. b. Balthildem uxorem ducit. 303. e. 350. e. 572. a. locum palustrem prope Treca dat S. Frodoberto ad construendum Coenobium. 577. b. Rigobertum Comitem Palatinum facit. 261. e. argentum quo operiebatur templum S. Dionysii auferri et pauperibus erogari jubet. 138. a. 302. b. Pontifices et Proceres Francorum Clippiacum evocat, et Coenobium S. Dionysii à jurisdictione Episcopali eximit. 138. b. c. 302. 303. Floriacensem agrum Leobodo Monasterii S. Aniani Abbati concedit. 139. b. 564. d. Bidegisilo Archid. Paris. confert Bagaudarum castrum, Fossatum dictum, ad construendum Monasterium. 566. b. Fossatensi Coenobio dat Brictonium fiscum regium. 567. e. eidem vicum Buxum largitur. 570. b. Sigefridum S. Vincentii Abbatem in Hispanias mittit. 569. e. S. Vincentii Monasterio dat Valentonium fiscum regium. 570. b. Gemeticum concedit S. Filiberto ad construendum Monasterium. 598. b. os brachii S. Dionysii frangere ausus in amentiam incidit. 303. d. 328. e. 343. c. 361. c. 365. c. Monarchiam adipiscitur, Austrasiam sui juris facit, in Campania Remensi supremam obtinet potestatem. 688. d. col. 2. Grimoaldum Majorem-domus occidi jubet. 304. a. 343. c. 351. a. moritur. 343. c. 361. c. 365. c. 559. b. 572. d. 714. d. col. 2. in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. 304. e. regnavit annos octodecim. 317. b. 688. e. col. 2. de anno ejus mortis Dissertatio Mabillonii. 708. et seqq. Ejus vitia. 304. d. uxor Balthildis; filii, Childericus, Chlotarius, Theodericus.
- Chlodoveus quidam, qui fingebatur esse Chlotarii III. filius, fit Rex ab Ebroino. 344. b. 601. n. 692. b. col. 1.
- Chlodoveus III. Theoderici III. filius, patri suo succedit. 307. c. 318. n. 345. a. 362. c. 367. a. confirmat privilegia Monasterii Sithivensis. 696. d. e. col. 1. placitum habet in Lusaricano palatio. 696. b. col. 2. moritur. 307. c. 329. b. 345. b. 367. a. 696. c. col. 2.
- Chlodulfus, S. Arnulfi filius, fit Metensis Episcopus. 542. d. 678. e. n. patris sanctitatem imitatur. 342. c. Ejus mater Doda; filius Martinus.
- Chlotarius I. Chlodovei I. filius, nascitur et baptizatur. 399. c. patri suo succedit, et apud Suessionas sedem regni habet. 49. d. 44. d. 177. e. 320. a. 337. e. 356. c. 366. c. 399. d. Chlotildis verbis animatus Burgundiam ingreditur. 46. a. 178. b. cum Chlodomere et Childeberto fratribus Sigismundum et Godemarum Burgundionum Reges in fugam vertit. 320. b. 446. a. Gundeucam Chlodomeris uxorem sibi matrimonio copulat. 47. a. 179. b. Chlodomeris filios Theodoaldum et Guntharium jugulat. 53. c. 188. 338. d. 356. e. 366. c. 400. b. 423. c. d. territorium Viromandense vastat. 451. e. 454. c. iterum Burgundiam petit, eamque suæ ditioni subjicit. 49. b. 182. e. Augustodunum obsidet, Burgundiam invadit. 338. c. à fratribus laceratus, divina virtute liberatur. 56. e. 192. e. 338. e. cum fratribus foedus icit. 57. b. 193. a.

Radegundem uxorem ducit. 439. e. 447. a. 456. c. Caesarugustam ob-
sidet. 57. b. 493. c. 339. a. succe-
dit Theodebaldo. 60. a. 496. d. 358.
a. Theodebaldi regnum et uxorem
Waldetradam accipit. 524. b. tribu-
tum imponit Ecclesiis, arguitur ab
Injurioso Turon. Episc. 60. d. 197.
d. à Nicetio Trevir. Episc. excom-
municatur. 419. b. super tumultum
S. Germani Autissiod. Episc. fredam
componit. 448. d. Saxones vincit,
Thuringiam depopulatur. 60. d. 197.
e. 321. b. 339. c. à Saxonibus su-
peratur. 60. e. 198. filios suos Gun-
tramnum et Charibertum mittit con-
tra Chramnum rebellantem. 61. b.
498. c. Childeberto succedit, Mo-
narchiam obtinet. 61. d. 198. e. 321.
d. 339. c. 358. a. ob contemptum
S. Germani Paris. Episc. febre tor-
quetur, culpam confessus sanatur.
443. d. e. Monasterii S. Vincentii
privilegium sua confirmat auctoritate.
438. a. statuit Pictavos accedere ad
recipiendam Radegundem, à S. Ger-
mano deterretur. 457. d. Junianum
arcessit, ejus miratus sanctitatem,
ei Mariacum concedit ad constru-
endum Monasterium. 447. c. 448. c.
S. Martini Turon. Ecclesiam repa-
rat. 62. a. 199. b. 321. d. Chram-
num filium suum in Britannia per-
sequitur, Chonobrum Britonum
Ducem perimit, Chramnum cum
uxore et filiabus igne cremari jubet.
62. c. 200. a. 321. d. 339. d. 358.
a. 366. d. Chramnum persequens à
S. Constantiano suscipitur. 449. c.
S. Medardum aegrotantem invisit:
ejus corpus deportandum Suessionas
curat. 452. c. S. Medardum in ho-
norifico mausoleo recondit. 65. a.
203. b. eum sepelit in urbe Suessio-
nensi. 503. c. S. Medardo Mausoleum
nobile construit in fisco Cro-
viaco. 452. e. S. Medardo dat Cro-
viacum: super ejus tumultum Eccle-
siam construere jubet. 453. a. b. mori-
tur Compendii, et in Ecclesia S.
Medardi sepelitur. 65. c. 203. e.
321. e. 339. d. 358. a. 366. d.
453. c. Ejus uxores, Charagun-
dis, Gundeuca, Gunsindis, In-
gundis, Radegundis, waldetrada;
filii, Charibertus, Childericus, Chil-
pericus, Chramnus, Guntharius,
Guntramnus, Sigebertus; filia Chlod-
sinda.
Chlotarius II. Chilperici I. filius na-
scitur. 94. c. 237. a. Rex inaugu-
ratur. 94. a. 240. a. 350. a. à Gun-
tramno Rege de sacro fonte suscipi-
tur, et in regno patris constituitur.
323. d. 360. a. ulnis gestatur Fre-
degundis usque ad locum certami-
nis, Gundwaldum ac Wintrionem
Duces Childeberti fugat. 107. 256.
324. d. Theodebertum et Theode-
ricum gravi cæde labefactat. 109. b.
258. d. 324. e. à Theodeberto et
Theoderico vincitur, cum eis foedus
ferre cogitur. 110. a. 259. d. n. 325.
b. 360. b. 489. b. filium Mero-
veum et Landericum Ducem mittit ad op-
primendum Berthoaldum Majorem-
domûs. 111. b. 260. d. 325. c. à
Theoderico victus fugatur; cum
Theodeberto pacem init apud Com-
pendium. 114. d. 261. c. 325. d.
344. b. Mero-veum Theoderici filium
de sacro fonte suscipit. 112. d. 262.
d. legationem suscipit à Bertrico

Hispaniæ Rege. 113. a. 262. e. S. Co-
lumbanum benignè suscipit. 360. b.
480. e. à Theoderico et Theodeberto in-
ter se disceptantibus legationem acci-
pit, neutri dat auxilium. 481. a. cum
Theoderico paciscitur. 114. d. 264.
d. Dentelini Ducatum recipit, à
quo discedere jubetur à Theoderico.
115. e. 266. c. Sigebertum Theo-
derici II. filium capit, eumque cum
fratre Corbo jugulari jubet; Mero-
veum Ingobodo dat nutriendum;
Brunechildem variis tormentis affe-
ctam equorum caudis alligari jubet.
117. 268. 326. d. 341. d. 350. c.
360. c. 482. b. 485. d. 503. d. 504.
a. Mero-veum Theoderici filium,
quem è sancto lavacro susceperat, à
nece excipit. 494. n. Warnarium et
Radonem Majores-domûs, Erponem
Patricium constituit, omnes facino-
rosos gladio puniri jubet. 120. d. 272.
d. Warnacharium Majorem-domûs
facit. 326. e. Eustasium Luxovien-
sem Abbatem ad S. Columbanum
mittit. 482. c. Gaugerium Came-
rac. Episc. in villa Calensi benignè
excipit, multa ei largitur pauperi-
bus distribuenda. 488. b. c. Leuco-
naum concedit S. Walarico ad con-
struendum Monasterium. 496. d.
Blidebodem Ducem mittit ad inva-
dendam Senonicam urbem. 491. c.
Farulfum Ducem in Burgundiam
mittit. 491. d. Lupum Senon. Episc.
in exilium pellit. 491. e. eum ab
exilio revocat, et impensè colit. 492.
b. S. Stephani Ecclesiæ campanam
Parisios jubet deportari. 492. c. pro-
pe Lutrense Monasterium venit ve-
nandi gratia, Deicolo Abbati tradit
Bredanas villam. 497. Lupum Le-
movicensem Matricularium multis
cumulat muneribus. 506. e. Episco-
pos et Proceres Burgundiæ in villam
Bonogilum ad se evocat. 121. a.
Langobardis tributorum immunita-
tem concedit. 121. c. 275. c. 326.
e. 341. d. mortua Bertrude uxore,
Sichildem accipit. 121. d. 277. b.
523. a. Eustasium et Agilum mit-
tit ad prædicandum Warascis et Boiis
Evangelium. 512. d. Dagoberto filio
præfectum dat Sadregisilum. 277. b.
Dagoberto irascitur qui Sadregisilo
injuriarum fecerat, ei parit. 278. 279.
a. Rusticulam Arelatensem Abbatis-
sam apud se accusatam arcessit, eam
summopere honoratam ad suum Mo-
nasterium redire sinit. 494. argenti
libras decem se vovet daturum quot-
annis Cellulæ S. Lenogisilis. 498. d.
S. Desiderii corpus Viennam trans-
ferendi dat facultatem Viennensibus.
490. d. S. Eligium impensè diligit.
553. b. Syagrium Massiliæ præficit.
527. d. 689. e. col. 1. Dagobertum
filium consortem regni facit, eum-
que super Austrasios Regem consti-
tuit. 121. d. 279. b. 327. a. 341.
e. 350. d. 360. b. 544. b. Austras-
iæ non minimam partem sibi retinet.
689. d. col. 1. legationem suscipit
à Berthoaldo Saxonum Rege. 504.
d. Dagoberto adversus Saxones pu-
gnanti et periclitanti venit suppetias,
Berthoaldum occidit. 126. e. 127. a.
282. 342. a. *fabula*. Saxones peni-
tus delet. 350. c. 505. b. Saxones
omnes, qui gladii sui longitudinem
excedebant, occidit. 274. e. 282. d.
graviter aegrotat, sanatur precibus
Sulpicii Castrensis Abbatis. 510. a. b.

Dagobertum filium precatur ne Ro-
doaldum interinat. 123. a. cum Da-
goberto dissidium habet. 123. b. 279.
c. 327. b. Arnulfo Mettensi Episcopo
secedendi facultatem denegat. 508.
c. privilegium concedit S. Crucis
Monasterio à S. Farone constructo.
503. c. Godinum interficere statuit,
ei orante Dagoberto vitam concedit,
ab eo sacramentum exigit. 123. e.
124. a. 283. c. d. Bosonem jubet
interfici; Optimates Burgundiæ Tre-
cas convenire præcipit. 124. b. 283.
e. 284. a. Galliæ Præsules in villa
Clippiaco congregat, seditionem
compescit. 124. c. 284. b. 327. c.
moritur. 350. d. 360. b. 512. e.
Parisii in Ecclesia S. Vincentii se-
pelitur. 124. e. 285. b. 327. c. 710.
b. col. 1. mortis mensis et dies in-
certi. 683. e. Ejus laudes. 274. e.
285. b. uxores, Bertrudis, Sichil-
dis; filii, Charibertus, Dagobertus,
Mero-veus.
Chlotarius III. Chlodovei II. filius à
S. Eligio de fonte suscipitur. 558. e.
patri suo succedit. 305. a. 328. e.
343. c. 361. e. 563. c. 689. a. col.
1. solus regnat post mortem patris.
572. c. n. Monarcha fuit quatuor
annis incompletis. 690. e. col. 1.
Præceptum dat S. Benigni Monaste-
rio de villa Clariaco. 317. c. Fossa-
tensi Monasterio dat vicum Save-
gium. 570. e. eidem ea omnia con-
firmat quæ data fuerant. 571. a. Cal-
ciacensem provinciam Wanigo com-
mendat, Fiscannense Monasterium
invisit et ditat, ei præponit Childe-
marcham, ejusque administrationem
committit Audoëno et Wandregisi-
lo. 579. b. c. multa largitur Mona-
sterio Fontanellensi. 563. c. Hermen-
landum constituit Pincernarum prin-
cipem. 633. d. sanatur febre virtute
S. Eligii. 561. c. moritur. 305. a.
329. a. 361. e. 559. b. 564. a. re-
gnavit annis xiv. 351. a. 563. c. 690.
b. col. 2.
Chlotarius IV. Dagoberti II. filius,
ut putatur, à Carolo Martello Rex
constituitur. 309. b. 329. d. 346. a.
698. a. col. 2. moritur. 309. c. 329.
e. 346. b. 698. d. col. 2.
Chlotildis, Chilperici Burgundionum
Regis filia, à Chlodoveo petitur in
uxorem. 38. 168. 169. Chlodoveo
nubit, eumque frequenter hortatur
ad fidem Christi amplectendam. 8.
a. d. 38. e. 319. c. 336. c. 337. a.
354. a. b. 375. a. b. 403. b. In-
gomerem parit ac postea Chlodo-
merem. 8. d. e. 39. a. b. 169. d.
latatur de conversione Chlodovei,
S. Remigium arcessit ad eum instru-
endum. 9. b. 10. c. 39. c. 170. c. hortatur
Chlodoveum ad construendam Ec-
clesiam Parisiis in honorem S. Petri.
16. d. S. Genovefæ Parisiis Eccle-
siam ædificat. 370. b. Parisiis S. Pe-
tri Ecclesiam ædificat, ubi Mona-
chos collocat: apud Calam Cœno-
biolum sacrarum virginum in honore
S. Georgii construit. 574. c. filios
suos hortatur ad ulciscendam patris
ac matris mortem. 45. e. 178. b.
356. d. Chlodomeris filios nutrien-
dos suscipit. 47. a. 179. b. dolet de
eorum morte, eorum corpora sepe-
lit Parisiis in Ecclesia S. Petri. 53.
187. 188. Deum orat ut ejus filii pa-
cem inter se component. 56. d. 192.
c. super tumultum S. Germani Au-

- tissiod. Episc. basilicam construit. 402. b. Turonis moritur; ejus corpus Parisios delatum sepelitur in Ecclesia S. Petri. 59. d. 196. b. 339. b. Ejus vita. 397. *et seqq.* soror Chronna.
- Chlotildis, Chlodovei I. filia, nubit Amalarico Gothorum Regi, à quo ob fidem Catholicam indignè habetur. 49. c. 183. a. 320. b. c. 337. e. 338. a. 356. c. 399. e. 429. d. 437. b. dum redit in Franciam, moritur in itinere; Parisios deportatur et sepelitur in basilica S. Petri. 49. c. 183. d. 400. a.
- Chlotsinda Chlotarii I. filia Alboino Langobard. Regi nubit. 443. n.
- Chosdroës. *Vide* Cosdroës.
- Chonober Britonum Dux à Chlotario I. vincitur et perimitur. 62. c. 199. e. 321. d. 339. d.
- Chramlinus Ebredun. Episc. in Synodo de sede deicitur; facultatem obtinet res suas retinendi. 693. b. col. 1.
- Chramnulpus Chlotarii II. Domesticus, à Godino sacramentum exigit pro Rege. 124. a. 283. d.
- Chramnus, Chlotarii I. filius, contra patrem rebellat: foedus init cum Childeberto; in Britanniam confugit; capitur et igne crematur cum uxore et filiabus. 61. 62. c. 200. a. 321. c. d. 339. d. 358. a. 366. d. Ejus uxor Calte.
- Chrannichis Francorum Dux Ragilonem Langobardorum Comitem perimit. 74. d. 216. e.
- Chraudingus Abbas Bellilocensis. *Vide* Rodingus.
- Chrisma deferitur à columba pro baptismo Chlodovei Regis. 40. b. 171. c.
- Chrismatus mons à Childeberto I. datur S. Vigori, qui ibi Monasterium condit. 422. b. c.
- Christi Tunica inventa. 105. c. 254. e.
- Chrocus Wandalarum Rex Moguntiam delet, Mettas diripit, à Treverinis repellitur: Arelatem expugnare nisus, à Mario milite capitur, et occiditur. 66. b. 204. c. n. 205. a. *Vide* Croseus.
- Chrodegandus Mettensis Episc. Romam à Pippino Rege mittitur, Archiepiscopi titulo exornatur. 364. a.
- Chrodinus Dux Major-domus eligitur; hanc dignitatem respuit. 67. c. d. 206. d. 207. a. moritur. 85. c. 229. d. 323. c.
- Chrodobertus ab Audoëno Rothom. Episc. Gemeticense Monasterium regendum suscipit; paulò post miserè perit. 599. d.
- Chroduinus Tabuleiensis Abbas instituitur. 592. a.
- Chronna, Chilperici Burgund. Regis filia, soror Chlotildis, exilio condemnatur. 6. e. 397. c. 403. a.
- Chronologi errant in refigenda epocha obitùs Dagoberti I. 685.
- Chunibertus Coloniensis Episcopus Dagobertum I. juvat consiliis. 127. d. 287. e. 327. d. à Dagoberto tutor datur Siegberto. 131. b. 293. c. 342. c. 521. n. Austrasie regnum gubernat. 361. b. post Dagoberti mortem Siegbertum juvat consiliis, Compendium venit, partem thesaurorum Dagoberti perfert ad Siegbertum. 136. a. b. 301. c.
- Chunimundus Gepidarum Rex ab Alboino Langobard. Rege interficitur. 74. b. 216. b. 321. a. Ejus filia Rosemunda.
- Chutianus, qui fidem violarat, quam ad S. Austregisili sepulcrum Eudoni Aquit. Duci juraverat, divinitus punitus moritur. 661. c.
- Circi ædificantur apud Suessionas et Parisios. 87. c. 232. b.
- Claffo rex creatur Langobardorum. 54. a. 188. d.
- Clariacum Monasterio S. Benigni à Guntramno R. datum, confirmatur à Chlotario II. 317. c.
- Claromontana Ecclesia injurias patitur ab Hectore Massiliæ Patricio. 307. d.
- Claudius à Guntramno Rege pretio conducitur ad Eberulfum vel ab Ecclesia S. Martini extrahendum, vel occidendum: Eberulfo occiso ipse jugulatur. 98. c. d. 243. b. c. d.
- Claudius fit Major-domus in Burgundia. 112. d. 262. b. 325. e.
- Clemens hæreticus ab Ecclesia separatur à S. Bonifacio. 666. c. 668. b.
- Cleph Langobardorum principatum tenet. 74. c. 216. c.
- Clericus quidam vitam appetit Ætherii Lexoviensis Episcopi qui eum à morte liberaverat. 91. a. b. 234. c. d.
- Clericus quidam à Fredegunde mittitur ad Brunehildem interficiendam: pro non perpetrato scelere poenas luit. 97. c. 244. a.
- Clerici in modum coronæ tondebantur. 418. e. n.
- Clippiacum villa sita in pago Parisiensi datur à Dagoberto I. Monasterio S. Dionysii. 295. a. eidem conceditur à Carolo Martello. 703. c. col. 1. Ibi Synodus habetur. 514. b. moritur S. Audoënus. 694. d. col. 2.
- Clochilaicus Danorum Rex à Theodeberto Theoderici I. filio interficitur. 338. a.
- Clotsendis, Adalbaldi Ducis filia, à S. Amando de sacro lavacro excipitur. 523. b. 538. b. post mortem Rictrudis matris fit Abbatisa Marcianensis. 538. b.
- Coadjutorum usus septimo sæculo nondum invaluerat. 596. n.
- Codicium à Chlodoveo I. datur Ecclesiæ Remensi. 378. a.
- Colenus Francorum Patricius ordinatur. 109. c. 258. e.
- Colonia à Francis capitur. 336. b. 682. a. col. 1. Colonienses simulacra Deorum adorabant. 410. Coloniensis diocesis suberat Dagoberto II. 693. b. col. 2. Coloniensis Rex Siegbertus; Episcopus Chunibertus.
- Columba sanctum Chrisma rostro deferret pro baptismo Chlodovei. 40. b. 171. b.
- Columbanus in Gallias venit, à Siegberto I. excipitur. 474. b. 476. e. à Theodeberto II. suscipitur. 113. b. 263. a. quonam tempore venit in Gallias. 476. n. Vosagum petit ubi Luxoviense Monasterium construit. 113. b. 263. b. 341. b. 474. c. 477. b. 511. e. 603. d. Anagratense et Fontanense Cœnobium condit. 477. b. c. Waldeleno Duci sobolem à Deo impetrat. 478. a. Theoderici luxuriam carpit, ejus filiis benedictionem dare renuit. 113. b. c. 263. b. 478. c. d. Brunehildi Monasterii sui aditum prohibet, è suo Monasterio pellitur. 512. a. Theodericum audacter alloquitur, è suo Monasterio pellitur, Vesontionem perducitur. 113. d. e. 264. a. 341. c. 479. 486. a. Luxovium reversus Nannetas perducitur, Theoderici mortem prædicat; ad Chlotarium venit. 326. b.
474. d. 480. d. e. Chlotario prædicat ipsum fore Monarcham intra triennium. 350. b. 481. a. 496. b. in Meldensi urbe recipitur à Chagnerico, cujus filia Faræ dat benedictionem: in villa Vultiaci ab Authario excipitur, ejusque filiis Adoni et Dadoni benedictionem impertit. 481. b. c. 502. d. Theodebertum adit, in Alemanniam venit. 326. b. 475. a. b. c. 481. c. d. ad Theodebertum regreditur, quem hortatur ut se Monachum faciat. 482. a. devicto Theodeberto in Italiam vadit, ubi ab Aigulfo Rege honorificè suscipitur. 482. c. Bobiense Monasterium construit, ubi moritur. 114. a. 264. a. à Chlotario arcessitus redire renuit, in Bobiensi Monasterio moritur. 482. d. e.
- Columbarius, locus apud Arvernus, ubi Xenodochium construitur à Præfecto Arvernorum Episc. 594. a.
- Columna, vicus ubi Sigismundus Burgund. Rex in puteum projectus est. 46. n.
- Cometes apparet. 85. b. 108. a. 229. c. 257. c. 323. b. 325. d. 338. e.
- Comites-stabuli, Cuppa, Eborinus, Erpo, Leudegisilus, Licinius.
- Commiciacus prædium Cœnobio S. Maximini datur à Carolo Martello. 646. b.
- Comorrus Britonum Dux à Judualo uno ictu prosternitur. 435. b.
- Compendium: ibi moritur Chlotarius I. 321. e. 358. a. 453. c. ibi Placitum habet Childebertus III. 696. d. col. 2.
- Condedus Brito venit in locum qui Fontana-Walarici dicitur, Monasterium Fontanellense petit, in insulam Belcinnacam navigat, quam ei Theodericus III. possidendam tradit. 613. fit Monachus in Monasterio Fontanellensi. 617. d.
- Confessio peccatorum facta Sacerdoti. 80. d. 224. b.
- Conober. *Vide* Chonober.
- Conomerus tyrannus in Armorica, qui omnes uxores suas interficiebat, de manu S. Gildæ filiam Weroci in matrimonium accipit. 450. eam quoque jugulat. 451. a.
- Consortia, Eucherii Lugdun. Episc. et Gallæ filia, in Mactone vico S. Stephani Ecclesiam construit, Chlotarium I. adit. 458. d. Regis filiam sanat: ab Hecca Rectore Massiliæ postulatur in matrimonium. 459.
- Constans, Constantini Magni filius, Sicambros bello opprimit. 332. b.
- Constans, Constantini tyranni filius, ex Monacho fit Caesar in Galliis. 333. e.
- Constantiensis (*de Constance*) Episcopus Sidonius.
- Constantienses (*de Coutance*) Episc. Magno seu Lauto, Willebertus.
- Constantianus cum S. Mauro à S. Benedicto mittitur in Gallias. 414. n. 446. a. venit in Cenomannicum pagum; ab Innocente Cenoman. Ep. presbyter ordinatur, vicumque Hebronem obtinet ad construendam cellulam: Chlotarium Chramnum filium persequentem suscipit. 449. b. c. Ejus reliquiæ in Brituliensi Cœnobio asservantur. 449. n.
- Constantinopolitana Ecclesia se primam omnium Ecclesiarum scribebat. 119. e. 271. d.
- Constantinus in Galliis tyrannidem

- invadit. 333. e.
 Constantinus Mauriti Imper. filius à Foca occiditur. 118. d. 270. a.
 Constantinus Heracleonae frater fit Imperator. 129. d. 291. a.
 Constantinus Imper. qui et Constans dictus est, Beneventum obsidet, adventu Grimoaldi territus aufugit: Romam contendit, S. Mariae basilicam spoliatur, à militibus in balneo interficitur. 134. a. b. 298. a. b. c.
 Constantinus Pogonatus xvii. annis Romani Imperii tenet gubernacula. 134. b.
 Constantinus Copronymus Leoni patri succedit. 316. b.
 Convenarum urbs à Gothis occupata, pastore spoliatur. 682. d. col. 2. obsidetur à militibus Guntramni. 101. c. d. e. 250. Convenarum cives ab urbe expelluntur fraude Gundoldi. 100. e. 249. b.
 Corbeienae S. Petri Monasterium à Balthilde Regina construitur. 304. e. 343. d. 573. b. à Chilperico II. Diploma obtinet. 697. d. col. 2. Abbates, Grimo, Theodofredus.
 Corbinianus, Waldekisi et Gallae filius, à multis fidelibus invisitur, in Norico Evangelium praedicat Bajoariis. 652. d. à Theodone Bajoariae Duce invitatus, apud eum remanere renuit; ad palatium Grimoaldi venit, cui incestas nuptias exprobrat. 653. a. ab Hucberto Bajoariae Duce summopere colitur. 653. b.
 Corbus, Theoderici II. filius, nascitur. 111. a. 260. b. à Chlotario II. captus occiditur. 117. b. 268. b. 350. c. n. 482. n.
 Corfintiscæ, palatium fictitum. 707. d. col. 1.
 Corona aurea, quæ regnum vocabatur, à Chlodoveo I. Romam mittitur S. Petro. 337. d. 379. e.
 Coronæ Clericorum antiquissimum testimonium. 418. e. n.
 Cosdroës Persarum Princeps Jerosolymam venit, partem S. Crucis asportat, regnum suum tradit filio suo. 128. d. 289. e. Cosdroæ filium Heraclius baptizari jubet. 129. a. 290. b.
 Cotia silva: ibi se Franci mutua cæde prosternunt. 640. a.
 Cottiana vallis Mauriennensi Ecclesiae conceditur. 466. d.
 Crassus Romanus mortis suæ causa fuit. 70. e. 212. b.
 Crisciacum villa à Childerico II. confertur Lantberto Fontanellensi Abbati. 585. a.
 Crispiniacum Monasterio S. Judoci datur ab uxore Deochtrici. 521. b.
 Crispiniense Monasterium à S. Landelino construitur. 524. d.
 SS. Crispini et Crispiniani Ecclesia apud Suessionas: ibi sepelitur Chlodobertus Chilperici I. filius. 82. d. 226. d.
 Croscus Wandalarum Dux Gallias pervagatur, urbes et Ecclesias subvertit, à Mariano Arelate capitur, et tormentis afficitur. 333. c. *Vide* Chrocus.
 Croviacus fiscus regius S. Medardi Coenobio datur à Chlotario I. 453. a.
 S. Crucis pars à Cosdroë asportatur. 129. d. 289. d. ab Heraclio Imper. recuperatur. 129. a. 290. b. S. Crucis lignum in suo Monasterio à Radegunde collocatur. 458. e.

- S. Crucis Monasterium prope Meldas à S. Farone conditur. 502. b. à Chlotario II. privilegium obtinet. 503. c.
 Crux aurea offertur B. Petro à Belisario. 59. a. 194. c. Crux aurea fabricatur à S. Eligio pro altari Ecclesiae S. Dionysii. 286. e.
 Cubicularii, Cuppa, Ebero, Eberulfus, Farulfus, Waldo
 Cumbæ villa in pago Parisiaco Ecclesiae S. Vincentii Paris. datur à Dagoberto I. 133. n.
 Cuppa Comes-stabuli Thesaurarium Clodovei Chilperici I. filii vinctum mittit ad Fredegundem. 87. b. 232. a. Cuppa Cubicularius à Fredegunde Tolosam mittitur, Rigundem reducit. 103. c. 252. e. 253. a.
 Cuppæ pice et siccis lignis repletæ et accensæ jaciebantur super opera obsidentium. 101. e. 250. d.
 Curbionense Monasterium à S. Launomaro conditur. 427. a. 462. d. Nugaretum villam à Balthilde Regina accipit. 573. b. Abbates, Launomarus, Legobertus.
 Cusdunum villa à Dagoberto I. datur Ecclesiae S. Dionysii. 299. a.
 Cyclus Paschalis à Victorio compositus. 708. b. col. 2.

D.

- Dacco Gadarici filius, relicto Chilperico I. à Dracolenno Duce capitur; confessus peccata presbytero interficitur. 80. d. 224. b.
 Dadalenus à Desiderio Caturcensi Episcopo in Monasterio S. Amantii Abbas constituitur. 531. b.
 Dadanus Episcopus Regionarius interest Concilio Germanico I. 667. c.
 Dado Referendarius. qui et Audoenus, floret in Francia. *Vide* Audoenus.
 Dagobertus Chilperici I. filius moritur, et in Ecclesia S. Dionysii humatur. 82. c. 226. d.
 Dagobertus I. Chlotarii II. filius nascitur, nutriendus traditur. 125. e. 275. d. 350. d. 536. e. cervum venando insequitur qui cursu defertur in vicum Catulliacum. 125. e. 275. e. Sadregisilum sibi à patre custodem et praefectum datum, barbæ abscissione deturpat; iram patris fugiens, in aedem S. Dionysii confugit, cujus virtute à patris iracundia liberatur. 126. a. b. c. 277. 278. 342. a. *fabula*, febre laborans, sanatur à S. Lenogisilo. 498. d. à patre fit consors regni, et Rex Austrasiorum instituitur. Arnulfo et Pippino commendatur. 121. d. 179. b. 327. a. 341. e. 360. d. Rheno transmissus, adversus Saxones arma movet, periclitatur, et à Chlotario poscit auxilium. 126. d. 281. d. e. 282. a. Rodoaldum sibi invisum jubet interfici. 123. a. 281. b. 360. d. in villa Clippiaco Gomatrudem uxorem ducit, cum patre dissidium habet. 123. b. 279. c. 327. b. 360. d. cuncta petit quæ ad Austrasiam regnum pertinent, quædam obtinet. 689. d. col. 1. Arnulfo in eremum secedendi licentiam aegrè concedit. 508. d. e. Wandregisilum Comitem palatii instituit. 561. e. eum Monachum factum accessit. 562. c. patri suo succedit, in Neustria et Burgundia Rex agnoscitur. 125. c. 285. c. quamdam regni partem juxta Wasconiam et

Pyrenæos montes fratri suo Chariberto concedit. 125. d. 285. e. 327. c. 361. a. 537. a. 686. d. col. 1. dum usûs est consiliis Arnulfi et Pippini, laudabilis exstitit; postea ad deteriora defluere coepit. 327. d. Burgundiam petit, cum aequitate jus dicit: Brunulfum Chariberti avunculum occidi jubet: Parisios venit, Gomatrudem in villa Romiliaco relinquit, Nanthildem uxorem ducit. 127. c. d. 287. b. c. d. 327. d. Heiligenstadium condit. 521. n. 522. b. Desiderium Massiliæ praeficit. 528. d. 689. e. col. 1. ad Francorum Episcopos et Duces scribit, ut Desiderius in Episcopum Caturensensem consecratur. 529. eandem ob causam scribit ad Sulpicium Bituricensensem Episcopum. 530. Ragnetrudem lecto suo adsciscit. 127. e. 288. c. 686. b. col. 1. Ecclesiarum et locupletum rebus inhians, prædo efficitur. 128. a. 288. e. Coenobiorum res suis militibus partitur. 517. b. S. Hilarii basilicæ valvas aufert ad exornandam S. Dionysii basilicam. 128. b. 288. e. Pictavos rebellantes domat, urbem eorum diruit, S. Hilarii ecclesiam spoliatur, corpus aufert et multa alia quæ in Ecclesiam S. Dionysii deportari jubet; omnes Judæos compellit ad suscipiendum baptismum. 129. b. 289. a. 290. c. S. Amando dat potestatem Gandavenses compellendi ad baptismum. 533. a. Amandum, quem è regno expulerat, accessit ad baptizandum Sigebertum. 533. c. d. 537. c. Judæos, qui baptismum recipere renunt, è regno suo eliminat. 129. b. 290. c. 327. d. mortuo Chariberto, ejus regnum cum tota Wasconia obtinet. 327. e. 537. e. 686. c. col. 2. Barontum Ducem mittit ad pervadendum Chariberti regnum. 129. e. 291. b. Paulum in Virdunensem Episcopum consecrari jubet. 516. b. Eligium habet in numero familiarium, ei dat Sollemniam villam. 553. d. 554. b. c. à S. Sulpicio deterretur ab exigendis tributis. 511. b. Richarium Centulensem Abbatem invisit, ei dat prædium Campaniam. 514. 515. a. multa beneficia confert Modoaldo Trevirensi Episcopo. 516. e. Cadruelm Cadruelis Anglorum Regis filium et Liethardum Cantuariensem Episcopum trucidari jubet. 523. e. Sicharium mittit ad Samonem Sclavorum Regem postulatum de commissis justitiis. 129. e. 291. b. mittit exercitum contra Sclavos. 130. b. 291. e. Bulgaros ad se confugientes, et quos in Bajoariam miserat, una nocte jugulari jubet. 130. c. 292. a. mittit auxilium Sisenando. 130. e. 292. b. 342. d. lectam Francorum turmam colligit contra Sclavos, Saxonibus tributum relaxat. 131. a. b. 293. b. 327. e. 342. c. Sigebertum filium Regem Austrasie facit, regni gubernationi Chunibertum et Adalgisum praeficit. 131. b. 293. c. 328. a. 342. c. 350. d. 361. b. 686. c. col. 2. lepra percussus peregrè proficiscitur, Austrasie regno commissio Sigeberto: à lepra sanatur, quomodo. 521. e. e. Chlodoveo filio Neustriam et Burgundiam destinatur. 131. d. 293. d. 328. a. 361. c. 686. d. col. 2. corpora SS. Dionysii et sociorum in alium locum

- locum transfert; Ecclesiam mirificè ditat. 286. multas Sadregisili possessiones tribuit Ecclesiae S. Dionysii. 131. e. 294. e. in ea psalmodiam jugem instituit. 294. c. eidem Ecclesiae multa praedia largitur. 295. a. plurima dona confert. 297. a. b. 299. eidem dat centum solidos annui redditus. 689. e. col. 1. Wascones subigit, Judicæli Britonum Regem veniam dat. 132. a. b. 295. b. 328. b. 342. c. 361. c. Agilum Resbaciensi Monasterio praeficit. 514. b. Placitum habet in palatio Bigargio. Franciae Primores alloquitur, Testamentum condit. 132. d. e. 133. a. 295. d. e. 296. in villa Spinogilo aegrotat; ad Ecclesiam S. Dionysii delatus, Egam ad se venire jubet, eique Nanthildem uxorem et filium Chlodoveum commendat. 134. c. 298. e. 686. e. col. 2. moritur, et in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. 134. d. 299. e. 342. d. 361. c. 556. a. 687. a. col. 1. in ejus obitu epocha assignanda errant Chronologi. 685. de anno mortis Dissertatio Maillonii. 708. et seqq. Ejus dotes et vitia. 288. a. b. e. 289. b. laudes. 134. e. 298. d. 300. e. de eo visio Johannis Solitarii in insula Siciliae. 135. a. b. 300. Ejus uxores, Gomatrudis, Nanthildis, Ragnetrudis; filii, Chlodoveus, Sigebertus; nepos Adalgisilus.
- Dagobertus II. Sigiberti III. filius, à Grimoaldo Majore-domus tondetur, et in Scotiam, id est Hiberniam, amandatur. 304. a. 317. b. 343. b. 350. e. 361. d. 495. n. 547. b. 627. n. 688. c. col. 1. ex Hibernia revocatus, in solium Austrasiae evehitur. 691. c. col. 2. non regnavit antequam in exilium mitteretur. 688. b. col. 2. non regnavit etiam vivente Childerico II. 691. d. col. 2. cum Theoderico III. belligerat. 607. a. 692. d. col. 2. cum eo pacem facit. 693. b. col. 1. Germiniacum confirmat Monasterio Stabulensi; unus est ex constructoribus Cenobiorum Stabulensis et Malmundariensis. 693. a. b. col. 2. fundat Horreense Monasterium: ejus Diploma interpolatum. 693. c. col. 2. Wilfridum Eboracensem Episcopum, cujus ope in regnum restitutus fuerat, benignè excipit, eique offert Strateburgensem Episcopatum. 601. b. c. 603. d. 604. d. dolo Ducum et consensu Episcoporum occiditur. 602. a. n. 603. e. 605. a. 694. b. col. 1. diversus est à Dagoberto Satanacensi. 694. e. col. 1. Rothomagi non fuit sepultus. 691. a. col. 1. Ejus uxor Melchitildis; filia, Adela, Hirmina, Modesta.
- Dagobertus, qui Satanaci colitur, diversus est à Dagoberto II. 602. n. 694. e. col. 1.
- Dagobertus, Childerici II. filius, cum patre et Bilechilde matre occiditur. 585. b. Parisiis in S. Vincentii Ecclesia sepelitur. 585. n. 691. e. col. 1.
- Dagobertus III. Childeberto patri suo succedit. 308. a. 345. e. 362. c. 367. a. 582. c. regale nomen habebat, non auctoritatem. 329. a. cum Ragenfredo Majore-domus Carbonariam silvam transit, terras vastat et succendit; foedus init cum Radbodo. 308. d. moritur. 315. b. 316. b. 318. b. 346. a. 348. d. 362. c. 697. d. col. 1. regnavit annos quinque. 308. d. 329. b. 582. c. 697. c. col. 2. Ejus filius Theodericus.
- Dalfinus Lugdun. Episc. Wilfridum Eborac. Episc. benignè excipit. 600. d. 603. a. 604. b. interficitur. 361. d. 600. e. 603. a. 604. b. 710. e. col. 2.
- Dalmatius à Metropolitano Narbonensi consecratur Ruthenorum Episcopus. 419. e. ab Amalarico Rege Arriano colitur, Theodebertum Regem adit, Concilio Aurelian. IV. interest, Turonos venit, ad Brivam-Curretiam et in vicum Brivatensem. 420. subscripsit Concilio Arvernensi. 420. n. migrat ad Dominum. 85. e. 229. d.
- Damasus Papa Psalterium ab Hieronymo compositum in Ecclesiis Gallicanis decantari jubet. 333. a.
- Dani Francorum fines ingressi, à Theodeberto fugantur. 45. d. 178. a. à Francis cum suo Rege Clochilaico caeduntur. 320. c. 338. a.
- Daniel Rex *Vide* Chilpericus II.
- Deicolus Abbas Lutrensis à Chlotario II. Bredanas villam accipit. 497. c. Delfinus Monasterii S. Dionysii Abbas nundinarum possessionem obtinet à Childeberto III. 697. a. col. 1.
- Dentilini Ducatus Theodeberto à Chlotario II. ceditur. 410. a. Chlotarii II. dominio restituitur. 415. e. 266. c. injustè ab Austrasiis retentus, Chlodoveo II. redditur. 131. d. 293. e.
- Deochtricus Dux Pontivensis S. Judoci sepulcrum per vim aperit. 521. a. ejus uxor quaedam dat praedia S. Judoci Monasterio. 521. b.
- Deodatus Chlodoveo I. victoriam de Alarico pollicetur; ab eo agellum obtinet. 381. e. 382. a.
- Deodatus ad Episcopatum Nivernensem promovetur: ab Huno Hunivillare obtinet, et à Childerico II. vallem Galilaam, in qua Monasterium construit. 585. d. e. moritur. 586. a.
- Deodatus Tullensis Episcopus Wilfridum Eborac. Episc. Romam ducit. 601. c. 603. d. 604. e.
- Dervannus Francorum Dux transit ad Sclavos. 130. b. 291. e.
- Dervense Monasterium à S. Berchario conditur. 589. b. Abbates, Adso, Bercharius.
- Desideratus fit Episcopus Bituricensis. 444. d. Concilio Aurelian. V. interest. 445. a. Ejus pater Auginus, mater Agia, fratres Deodatus, Desiderius.
- Desideratus Vitono succedit in Viridunensi Episcopatu. 356. e. multa patitur à Theoderico I. 357. a. tributi relaxationem civibus suis impetrat à Theodeberto I. 59. e. 196. c. Theodebertum adit, à quo septem millia solidorum obtinet. 337. d. Ejus filius Syagrius.
- Desiderius Dux à Chilperico I. contra Guntramnum missus, à Mummolo Patricio vincitur et fugatur. 73. b. 215. c. 323. a. Ragnoaldum Ducem fugat, Agennum et Petrocoricum invadit, Ragnoaldi uxorem rebus spoliatur. 85. a. 229. b. Bituricenses aggreditur. 90. a. 235. d. Rignunthem thesauris omnibus spoliatur, Avenionem transit ad Mummolum. 94. c. 240. c. Gundualdo favet. 323. d. Gundualdum Regem proclamat. 95. b. 241. c. Magnulfum Tolosanum Episcopum fustibus caesum et fune revinctum exsilio mulctat: intus erat in consilio Gundualdi. 99. b. c. 246. c. d.
- Desiderius, nepos Brunehildis, Aunario succedit in Episcopatu Autisiodor. 460. n.
- Desiderius, Chlotarii II. Thesaurarius in aula vitam innoxiam ducit, à Dagoberto impensè diligitur. 528. a. c. fratri suo Syagrio succedit in praefecturam Massiliae. 528. d. 689. e. col. 1. occiso fratre Rustico, Cadurcensis Episcopus in ejus locum sufficitur. 529. 530. 686. d. col. 1. 713. b. c. col. 2. prope Ecclesiam suam domos construit, quas mirificè ornat. 530. c. in loco, in quo frater ejus Rusticus interemptus fuerat, basilicam construit, alias aedificat Ecclesias. 530. d. Cadurcum castellum ampliat et firmat, sancti Amantii Monasterium construit; multas alias Ecclesias aedificat. 531. a. b. Ecclesiam suam sibi haeredem instituit. 531. e. moritur. 532. a. 687. d. col. 1. 714. a. col. 2. Ejus pater Salvius; mater Harchenefreda; fratres Rusticus, Syagrius; sorores Avita, Selina.
- Desiderius in Episcopatum Viennensem Viro succedit. 484. c. in odium Brunehildis incurrit, jussu Theoderici II. in exilium pellitur, ac postea revocatus, lapidibus obruitur. 410. e. 412. e. 260. b. 262. d. 325. c. 326. a. 341. c. 481. e. 484. e. 485. a. c. Ejus corpus, quod in dioecesi Lugdunensi sepultum erat, Viennam deferitur. 490. e.
- Desiderius Episcopus Synodo Rothomagi. subscribit. 618. d.
- Deuteria Romana, relicto viro, nubit Theodeberto I. filiam suam jubet interfici, repudiatur. 54. b. c. d. 189. c. d. e. 357. b.
- Dido Pictavensis Episcopus Dagobertum Sigiberti III. filium in Scotiam perducit. 304. a. 343. b. 351. a. 495. n. 688. c. col. 1.
- Dierum natalium initia apud Gallos. 27. d.
- S. Dionysius martyrium patitur sub Diocletiano. 276. a. Dionysii et sociorum corpora in Sequanam projicienda erant: in eorum locum tres porci projiciuntur. (*fabula*). à Catulla sepulturae mandantur: locus in quo jacebant diu neglectus est, sub potestate Parisiensis Episcopi constitutus erat: ibi aediculam construxit S. Genovefa: hunc locum celebrem fecit cervus quem Dagobertus insectus est. 276. SS. Dionysii et sociorum corpora in alium locum transferuntur à Dagoberto I. 286. b. ad S. Dionysii sepulcrum multa fiunt miracula. 293. a. S. Dionysii Mausoleum à S. Eligio fabricatur. 555. e.
- S. Dionysii Ecclesia à S. Chlodoaldo Ruiliacum obtinet. 380. a. sanguine polluta reconciliatur à Ragnemodo Episc. Paris. 81. a. 224. d. in eam à Dagoberto I. corpus S. Hilarii et spolia Ecclesiae Pictav. deferuntur. 289. a. ditatur à Dagoberto I. 131. a. e. 287. a. 288. a. 293. a. 294. a. b. c. 295. a. à Nanthilde. 302. a. à Carolo Martello. 703. c. col. 1. in ea jugis psalmodia. 106. d. 134. e. 256. a. 290. a. 300. a. in ea sepeliuntur Dagobertus Chilperici I. filius. 82. c. 226. d. Dagobertus I. 134.

e. 299. e. 328. c. 356. b. 361. c. 687. a. Leudegiselus Nanthildis frater. 292. e. Nanthildis Regina. 137. b. Chlodoveus II. 304. e. Carolus Martellus. 313. a. 331. b. 366. a. 703. d. col. 1. in ea Pippinus à Stephano P. in Regem ungitur cum Bertrada uxore et duobus filiis. 352. d. 706. c. col. 2.

S. Dionysii Monasterium à Dagoberto I. construitur, ornatur et datur, et ad institutionem Agaunensis Cœnobii ordinatur. 328. c. ab eo recipit centum solidos annui redditus. 689. e. col. 1. à jurisdictione Episcopi eximitur à Chlodoveo II. 138. a. b. 302. 303. Latiniaci confirmationem à Theoderico III. obtinet. 695. b. col. 1. à Childeberto III. accipit Napsiniacum villam. 685. 696. c. col. 2. ab eodem nundinarum possessionem impetrat. 697. a. col. 1. à Pippino Rege Diploma obtinet. 707. b. col. 1. in eo includitur Theodericus III. 305. b. Abbatēs, Aigulfus, Delfinus, Fulradus, Haino, Hilduinus, Singobertus.

Dispargum Thoringorum Castellum à Chlodione incolitur. 334. b.

Divionense castrum ab Aureliano Imp. constructum est. 59. d. 196. a.

Doda, uxor S. Arnulfi, Treviris reclusa Deo servit. 342. c.

Dodo Comes, Alpaidis frater, S. Lambertum Traject. Episc. interficit. 307. d. 317. e. 345. c. 362. b. 597. c.

Dolense Monasterium à S. Samsone fundatur. 433. n.

Dolenses Episcopi, Baldricus, Maglorius, Samson.

Domaricus urbem Lemovicis occupat. 413. e.

Domestici villas regias procurabant. 507. b.

Domitianus Carnotensis Episcopus interest dedicationi Ecclesie S. Vincentii. 437. e.

Domnolus Innocentio Cenomann. Episcopo sufficitur. 414. n.

Domnulus Desiderio Viennensi Episcopo subrogatur. 110. e. 260. b. 325. c. Chlotarium II. alloquitur pro Rusticula Abbatissa Arelatensi. 494. c.

Domnulus Domesticus Sidoniam Mumoli uxorem ad Guntramnum Regem adducit. 104. c. 253. e.

Donatus, Valdeleni et Flavie filius, precibus S. Columbani à Deo impetratus, fit Vesontionensis Episcopus, Vesontione Palatium Monasterium construit. 478. a.

Doroangense Monasterium in saltu Vosago conditur à S. Amarino. 594. b.

Dotto Comes S. Amando postulata denegat. 533. b.

Dracolenus Dux Daconem Gadarici filium fraude capit. 80. d. à Guntramno Duce interficitur. 77. b. 80. d. 219. e. 323. a.

Dravernum villa in Briegio à Dagoberto I. datur Parisiensi Ecclesie S. Petri. 133. n.

Drausius, Leudomari et Rachildis filius, Anserico Suessionensi Episcopo educandus traditur. 609. e. Suessionensis Episcopus ordinatur, Retondense Monasterium construit, Leutradi Ebroini uxori auctor est condendi Monasterii extra Suessionas. 610. b. c. d. privilegium concedit Cœnobio S. Mariæ. 690. e. col. 2.

moritur. 453. e.

Dractoveus à S. Germano Paris. Ep. Abbas instituitur Monasterii S. Vincentii. 438. a. moritur. 73. n.

Droculus seu Drogo, Pippini II. filius, fit Dux Campaniæ. 307. b. moritur. 307. c. 315. e. 316. a. 345. c. 696. e. col. 2. 699. n. duo ejus filii à Carolo Martello ligantur. 699. d. col. 1.

Druides, sacerdotes apud Gallos; nulli apud Germanos. 23. d. eorum munia. 26. c.

Dunenses ab Aurelianensibus oppressi, par pari referunt. 93. d. 239. n.

Dunensis lacus: in eo aqua ebullit. 109. c. 259. a.

Durivum Monasterium redactum est in Prioratum S. Georgii de Monte acuto dictum. 472. n.

Duserense Cœnobium construitur à Lantberto Abbate Fontanellensi. 617. n.

Duziacum villa à S. Chlodoaldo datur Ecclesie Remensi. 380. a.

Dynamius, Provinciæ Rector, Theodorum Massil. Episcopum injuriis afficit; eum injuste accusat apud Guntramnum Regem. 88. a. d. 232. e. 233. c. Guntramno Regi favet. 689. d. col. 1.

Dysenteriae morbus totas occupat Gallias. 83. b. 227. b. 359. a. Parisios affligit. 413. b.

E.

EBO fit Senonensis Episcopus. 650. c. Senonas ab obsidione liberat. 311. a. 315. c. moritur, et in basilica S. Petri humatur. 651. a. Ejus soror Leotheria.

Ebertrannus ad S. Audomarum venit. 517. e. S. Quintini Monasterio apud Augustam Viromandorum præficitur. 517. n. 581. d.

Eberulfus, Chilperici Cubicularis præpositus, accusatus de morte Chilperici, ad basilicam S. Martini aufugit. Gregorio Turon. Episc. calumnias infert, Clericos hujus Ecclesie malè habet. 97. d. e. 98. a. 244. c. d. e. à Claudio interficitur. 98. d. 245. c.

Eboracensis Episcopus Wilfridus.

Eboriacense Monasterium ædificatur. 500. a. 504. c. multa munera accipit à Balthilde Regina. 573. c. à S. Farone Meldensi Episc. immunitatem obtinet. 279. n.

Eborinus Præfectus equorum à Theoderico II. legatus mittitur ad Betricum Hispaniæ Regem. 112. e. 262. d.

Ebrecharius Dux ad inopiam redigitur. 105. d. 255. a.

Ebredunenses Episcopi, Chramlinus, Salonius.

Ebregisilus solitarius ad Dagobertum I. mittitur à Sulpicio Bitur. Episc. 511. a.

Ebrohardus Laudunum ingressus, Anstrudem Abbatissam asperè increpat, postero die moritur. 615. d.

Ebroicensis Episcopus Aquilinus.

Ebroinus Major-domus efficitur. 305. a. 343. Theoderico III. favet. 361. e. tondetur et in Monasterium Luxoviense recluditur. 305. b. 343. e. 351. b. 365. d. mortuo Childerico è Luxovio egressus, copias cogit, thesauros regios diripit, Leudesium Majorem-domus perimit, Chlodoveum quemdam sibi Regem facit. 305. d.

344. b. 692. a. col. 1. in Sacerdotes et nobiles Francos sævit. 599. a. 619. e. multa mala perpetrat, S. Leodegarium diversis suppliciis afficit. 306. a. 344. c. 351. c. 365. d. 536. b. 579. c. Suessionense S. Mariæ Monasterium fundat. 610. d. 611. a. baltheum speciosissimum sepulcro S. Eligii infigit. 561. a. ab Aldgelso Frisiæ Rege Wilfridum Eborac. Episc. postulat vivum aut mortuum sibi remitti. 601. a. 603. b. 604. c. Episcopos in Concilio alios de sedibus ejici, alios in exilium mitti curat. 305. e. Ragnebertum pellit in exilium, et occidi jubet. 620. a. b. Leodegarium jubet capite truncari. 317. e. 362. b. 694. b. col. 1. universos Galliarum fines in sua habebat potestate. 694. c. col. 1. Austrasios superat, Martinum Ducem decipit et perimit. 306. b. c. 344. d. 615. n. 694. a. col. 2. Laudunum ingressus, Anstrudem vehementer objurgat, ab ea veniam postulat. 615. b. c. ab Ermenfredo interficitur. 306. c. 344. d. 366. e. 599. d. 694. a. col. 2. Ejus uxor Leutrudis; filius Bobo.

Ebrulfus (postea Uticensis Abbas) maximum in aula Childeberti I. obtinet locum. 438. c.

Ebrulfus Bellovacensis Abbas Oratorium Monasterium construit: S. Fusciani Cœnobio præficitur. 464. c.

Ecclesie Galliarum à Sarracenis destruuntur et cremantur. 311. a. 315. b. 346. e. Ecclesiarum decimæ à Carolo Martello dantur militibus. 310. c. Ecclesiarum dedicationum festa rarò fiunt iisdem diebus quibus verè Ecclesie fuerunt dedicatæ. 687. b. col. 2.

Ecdicius, Aviti Imper. filius, in Gallia Magister militum creatur à Anthemio Imper. 382. n. codicillos de Patriatu accipit à Nepote Imperat. à quo evocatur è Galliis. 683. c. col. 2. egestatis tempore in Burgundia quatuor millia pauperum alit propriis sumtibus. 36. d. 166. c. 336. c. Rex Christianissimus vocatur, Sacerdotem postea Lemovic. Episcopum è sancto lavacro suscipit, eique dat vicum Calabrum. 382. c. d. Echoniis Mauriennensis Episcopus corpus S. Victoris invenit. 110. d. 260. a.

Egila Arrianus, Leuvigildi Hispan. Regis legatus, disputat de Trinitate cum Gregorio Turon. Episc. 83. c. 227. d.

Egila Dux Gundodaldum fugat. 323. d. instigante Brunehilde perimitur. 110. b. 259. c. 325. b.

Eichstetensis Episcopatus à S. Bonifacio constituitur. 331. d. Episcopus Willibaldus.

Elariacus vicus Divionensi S. Benigni Monasterio datur à Guntramno Rege. 469. b.

Elberchtus hæreticus ab Ecclesie unitate expellitur à S. Bonifacio. 666. c. 668. b.

Eldebodus cursor Chlotarii Regis omnes rivulos et guttulas in unum amnem congregat. 499. b.

Eleutherius Tornacensis Episc. Chlodoveo I. quædam arcana peccata ab eo commissa detegit. 387. d. e.

Eleutherius Francorum Dux S. Petri Monasterium Mettis ædificat, cui Waldradam Abbatissam præficit. 473.

- c. 476. n.
Eligardus Adelardi filius ab Hunnis interficitur. 527. a.
Eligius, Eucherii et Terrigiae filius, instruendus traditur Abboni fabro aurifici probatissimo: relicta Aquitania, venit in Franciam: fit notus Bobboni Regis Thesaurario; pervenit ad notitiam Chlotarii II. qua de causa. 552. d. e. 553. a. ad Regem Chlotarium transit, palatium incolere jubetur. 125. a. b. 285. a. crucem auream insigni opere et minutissima artis subtilitate fabricat. 286. e. jurare renuit. 553. b. cum Audono et Adone amicitiam instituit, à Dagoberto valde diligitur, in cuius usum utensilia fabricat, redimendis captivis dat operam. 553. c. d. e. S. Amando suadet ut Sigebertum baptizet. 534. a. 537. d. Solemniacense Monasterium construit, ubi Remaculum Abbatem constituit. 139. a. 501. b. 544. e. 554. d. Parisiis puellare Monasterium condit, cui Auream praeficit. 501. b. 553. b. Ibidem S. Pauli basilicam aedificat, S. Martialis ecclesiam renovat, incendium exstinguit. 555. c. multa Sanctorum sepulera fabricat. 555. d. e. legatus mittitur ad Judicalem Britonum Regem, quem in Clippiacum villam adducit ad Dagobertum. 132. b. Judicalem adducit in Criolium villam ad Dagobertum. 554. b. operam dat ut apud urbem Aurelianensem Concilium congregetur contra quemdam haeticum, simoniacam haeresim è Galliis eliminat. 556. c. d. Noviomensis ordinatur Episcopus. 557. c. 711. b. col. 2. claret in Francia. 342. e. multas gentes ad fidem Christi convertit, Noviomii puellarum Monasterium construit, Provinciam petit. 557. c. d. ab Aureliano Uctiensi Episcopo convivio excipitur, Erchinoaldi Majoris-domus et Flacati mortem praedicat. 558. a. b. c. Chlotarium Chlodovei II. filium è sacro fonte suscipit, quadam praedicat. 558. d. e. 559. a. moritur, de ejus corpore oritur altercatio. 559. c. d. e. in Noviomensi oppido sepelitur. 560. a. cuidam viro Aulico post mortem apparet. 560. b. miracula patrat. 561.
Elisangiense Coenobium à S. Wandregisilo construitur. 562. c.
Elnonense Monasterium à S. Amando conditur. 534. n. 535. d. n.
Elusa à Gothis occupata, Pastore spoliatur. 682. d. col. 2. Elusanus Episcopus Sedocus seu Senocus.
Emmo Senonensis Episcopus Adrianum euntem in Britanniam suscipit. 380. a. privilegium concedit Monasterio S. Petri. 710. n. moritur. 608. b.
Engolismæ muri corruunt, appropinquante Chlodoveo I. 18. c. 42. d. 174. d. 337. d. 349. d. 379. a. ibi sepelitur Theodebertus Chilperici I. filius. 71. c. 213. a. ibi moritur S. Eparchius. 87. e. 232. d. Engolismenses Episc. Ebargehennus, Frontonius, Heraclius, Maracharius, Nicasius. Comites, Maracharius, Nantinus.
Ennodius Dux Childeberti II. ab urbe Pictava pellitur, in exilium truditur, revocatur. 80. d. 224. a.
Eparchius reclusus Engolismæ moritur. 87. e. 232. d.
Epiphanius Ticinensis Episcopus pacem componit inter Nepotem Imper. et Euricum Gothorum Regem. 683. b. col. 2. legatus mittitur ad Theodoricum Italiae Regem, ab ipso Theodorico mittitur in Burgundiam ad Regem Gundebaldum. 370. n. 371.
Epiphanius Antistes, qui ex Italia Massiliam demigraverat, in carcere moritur. 94. e. 241. a.
Episcopatus Laicis dantur à Carolo Martello. 649. a.
Episcopi appellantur Principes. 572. c. n. Episcopi erant et Abbates in nonnullis Monasteriis. 627. n. Episcoporum ordinationes saepe factae aliis diebus quam quibus in Martyrologiis inscriptae sunt. 557. n. 687. a. col. 2.
Eptadius Augustodunensis in Castro Martensi enutritur et eruditur. 380. d. recusato Episcopatu Autissiodorensi, secedit in deserta Morvenni, captivos redimit. 381. a. b.
Epternacense Monasterium à S. Willibrordo construitur 639. b. donationem obtinet à Pippino Rege. 706. d. col. 1. Abbas Theofridus.
Equitum munia apud Gallos. 27. a.
Equorum pascentium collis tintinnabula appendebantur. 107. d. 256. e.
Erchinoaldus Major-domus in Neustria instituitur. 136. b. 301. d. 328. c. 361. d. S. Fursem honorificè excipit, ei Latiniacum dat ad habitandum. 539. e. Fursei corpus Perronam deferri curat, in ejus honorem Ecclesiam aedificat. 540. a. b. dat Wandregisilo locum ad Monasterium construendum. 563. a. init societatem cum Flacato, cui auxilium fert contra Willibaldum. 137. a. c. moritur. 304. e. 558. b. Ejus frater Sigebertus; uxor Leutsinda; filius Leudesius.
Eremberchtus fit Episcopus Frisingensis. 666. a.
Erembertus à febre sanatur precibus S. Wandregisili, cui confert praedium Virtlaicum. 563. e. fit Monachus Fontanellensis, dein Episcopus Tolosanus. 578. d. e. 617. d. Ejus filius Hartbainus.
Eremvulfus Schismaticus in Bajoaria à S. Bonifacio condemnatur. 665. d.
Erkembodo Sithivensis Abbas à Chilperico II. et à Theodorico IV. privilegia impetrat. 648. b.
Ermenfredus Agæ Majoris-domus gener Aynulfum interficit Comitem, Remos aufugit in basilicam S. Remigii. 136. c.
Ermenfredus Francus Ebroinum occidit, et ad Pippinum confugit. 306. d. 344. d. 365. e. 694. a. col. 2.
Ermenfridus Thoringorum Rex. *Vide* Hermenfredus.
Ermenricus Dux à Dagoberto I. mittitur contra Wascones. 294. d.
Ermenricus Nobilis à Chlodoveo II. mittitur ad hortandum Willibaldum ut ad palatium veniat. 137. c.
Ermentrannus Archidiaconus Synodo Rothomagi subscribit. 618. e.
Ermeriaca villa Rodingo Bellilocensi Abbati à Childerico II. datur. 592. d.
Ermino seu Erminus fit Abbas Laubiensis. 345. d. Caroli de Ragenfredo victoriam praedicat. 643. d. Carolum ad Laubiense Monasterium non esse venturum, ei nasciturum esse filium nomine Pippinum, ipsumque Pippinum Regem futurum praedicat. 644. b. c. moritur. 347. e. 644. c.
Ernæus ab Innocente Cenomann. Episcopo Presbyter ordinatur, ab eo Celciacum vicum accipit, juxta quem Monasterium construit, Chlotarium filium suum Chramnum persequentem excipit. 455. c.
Erndrudis à S. Rudberto in castrum Juvavensium adducitur, et Abbatissa constituitur. 633. a.
Erpinus seu Erpo Dux Ultrajuranus ab Alemannis acie superatur. 114. c. 264. c. Ultrajuranis Patricius praeficitur, ab ipsis pagensibus perimitur. 120. d. 272. d.
Ethenheimense Coenobium ab Eutone Argentoratensi Episcopo construitur. 330. e.
Etheria, Jotrensis Monialis, ab Ebroino praeficitur Abbatissa Monasterio Suession. S. Mariae. 611. b.
Etherius. *Vide* Etherius.
Evantius in Episcopatu Viennensi Philippo succedit. 484. c.
Eucherius ex Monacho Gemeticensi fit Aurelianensis Episcopus. 656. b. jubetur Carolum Martellum subsequi Parisios euntem, Coloniam relegatur, et postea in pagum Hasbaniensem. 656. c. d. de sede dejicitur, et apud Sarchinium relegatur. 346. c. à Carolo in S. Trudonis Monasterium relegatur. 672. d. qua de causa. 364. n. moritur. 657. a. 703. a. col. 2. in Trudonensi Monasterio sepelitur. 659. c. Ei facta revelatio de damnatione Caroli fictitia est. 659. n.
Eucherius I. Lugdunensis Episcopus claret in Galliis. 334. c. moritur. 458. n.
Eucherius II. Lugdun. Episc. Concilio Arausicano II. subscribit. 458. n. Ejus filia Consortia.
Eudo, Dux Aquitaniae, Provinciae Rex agnoscitur. 640. n. Chilperico auxilium ferens, à Carolo vincitur et fugatur: cum Carolo pacem facit, ei Chilpericum reddit. 309. c. 329. d. 346. b. 698. d. col. 2. Sarracenos de Aquitania ejcit. 316. d. 318. b. ex pago Tolosano Sarracenos expellit, eorum Ducem Zamam occidit. 651. spongiat ad se à Gregorio P. missas suo exercitui distribuit, Sarracenos funditus delet, ad Gregorium scribit. 648. d. Sarracenos iterum caedit. 650. n. foedus ictum cum Carolo rumpit, ab eo fugatur. 309. e. 318. c. 330. a. 346. b. 701. b. col. 1. Sarracenos evocat contra Carolum. 310. a. 330. b. 346. e. Sarracenos non arcessivit. 652. n. ab Abdirama superatur. 651. n. pace facta cum Carolo, in Sarracenos irrumpit. 310. d. 347. a. Bituricas obsidet et capit. 660. d. jubet reddi ea omnia quae de villis Monasterii S. Austregisili direpta fuerant. 661. a. moritur. 310. d. 330. b. 347. a. 702. c. col. 1. Ejus filii, Hatto, Hunaldus.
Eudo Monachus Lirinensis praeficitur Monasterio Calmiliacensi. 651. d.
Evermarus Martyr patriam habuit Frisiam. 637. d.
Eufasius Arvernorum Episcopus Quintianum ab urbe Ruthena aufugientem excipit, moritur. 408. b.
Eufon Syrus Negotiator spoliatur Reliquiis S. Sergii. 99. e. 247. a.
Eufonius Nivernensis Episcopus interest dedicationi Ecclesiae Parisiensis S. Vincentii. 437. e.
Eufonius Turonensis Episcopus Crucem Domini in Monasterio Pictav. S. Radegundis collocat. 458. b.
Eugendus Abbas Jurensis in extremis positus petit sibi pectusculum inungi. 396. e.
Eulogius convictus de crimine regiae majestatis, vitam à Chlodoveo I. obtinet. 378. a.

Eunius Venetensis Episcopus à Waroco mittitur ad Chilpericum I. à quo pellitur in exilium. 77. c. 220. a.

Eunomius Leudasti sufficitur in Comitatum Turonicum. 86. a. 230. b.

Evodius à Genesio Arvernorum Comite Camelariensi Monasterio praeficitur. 394. a.

Evodius à Genesio Arvern. Episc. Pater instituitur in Magnilocensi Coenobio. 624. a.

Euricus Gothorum Rex Gallias occupare nisus, Rithimum Britonum Regem bello conerit. 336. a. 683. a. col. 1. multas urbes opprimit, Pastoribus spoliatur. 682. d. col. 2. Theodoricum fratrem occidit, Aquitaniam I. et Lugdunensem III. invadit. 682. e. col. 1. pacem facit cum Nepote Imp. 683. c. col. 2. Arvernam urbem occupat, Arelatum et Massiliam suae subdit ditioni, Burgundiones subigit. 336. a. 683. c. col. 2. 684. c. d. col. 4.

Eusebia, Adalbaldi Ducis et Rictrudis filia, à Nanthilde Regina de sacro fonte suscipitur. 523. b. 538. b.

Eusebius fit Episcopus Aurelianensis. 394. d.

Eusebius Cadurcensis Episcopus moritur. 528. e.

Eusebius Paris. Episc. moritur. 436. e.

Eusebius Venetensis Rex multorum oculos erui jubet et manus avelli: agrotat, nec à Medicis sanari potest. 395. d. Melaniam arcessit à quo ipse sanatur, et ejus filia Aspasia à dæmone liberatur: ei concedit Camblicum villam. 396. a. b.

Eusebius Adaloaldum Langobard. Regem, ad quem ab Imperatore legatus fuerat, ope cujusdam potionis amantem reddit. 122. b. 280. d.

Eusicius Childeberto victoriam de Amalarico praedicat, à Childeberto invisitur, summam pecuniae ab eo accipit ad Cellulam construendam. 428. d. e. 430. a. captivos sibi reddi postulat et obtinet. 429. a. 430. a. multa à Vulfino accipit. 429. a. b.

Euspicius Virdunensis presbyter Virdunensibus rebellibus impunitatem obtinet: Virdunensem Episcopatum recusat: Chlodoveum Aurelianos euntem comitatur, ab eo Miciacense praedium accipit. 40. c. 171. e. 355. d. 356. a. 393. 394. 445. d.

Eustasius à S. Columbano constituitur Luxoviensis Abbas. 326. b. Leudemundo Sedunensi Episcopo veniam obtinet à Chlotario II. 121. a. 273. a. Chagnericum in villa Pipimio invisit. Eboriacense Monasterium aedificat. 500. a. 504. b. Warascis et Boiis Evangelium praedicat. 500. b. 605. d. 606. b. adit Gundoinum cujus filiae Salabergae visum restituit. 605. e. Agrestium Monachum et Abellenum Genevensem Episcopum adversarios patitur. 500. c. d. cum Agrestio disputat de Regula sancti Columbani in Concilio Matisconensi. 501. a. ad S. Columbanum à Chlotario II. mittitur. 482. c. moritur. 501. n.

Euto Augiensis Abbas instituitur à S. Pirminio, à Theodebaldo Muraviam relegatur, à Carolo Martello revocatus, Argentoratensis Episcopus efficitur, Ethenheimense Monasterium construit. 330.

Eutropia S. Nicasii Remensis Episc. soror ab Hunnis necatur. 335. b.

Eutychiani damnantur in Concilio Au-

relian. V. 445. b.

Euvin Tridentinorum Dux in Franciam mittitur pro pace obtinenda. 109. a. 258. d.

Excommunicatio duplex, major et minor. 419. n.

Exsequiis virorum mulieres cum lugubribus indumentis; mulierum exsequiis viri oblecto capite assistebant. 410. d.

F.

FABRENSIS villa à Theodebaldo Rege datur S. Mauro. 418. b.

Falco à Brunehilde missus Chilpericum I. cultro interficit. 359. e.

Fames Gallias affligit. 324. c. 325. e. Burgundiam infestat. 336. c.

Fania: ibi S. Ursmarus Evangelium praedicat. 626. c.

Fara, S. Faronis soror, Monasterium condit, et multis praediis ditat. 279. n. Vide Burgundofara, Eboriacense Monasterium.

Faramundus, Marchomeris filius, in Regem Francorum eligitur. 4. a. 30. c. 137. e. 334. a. primus fuit Francorum Rex. 365. c.

Faramundus loco Lamberti in sedem Trajectensem intruditur. 602. n.

Faraufus Chilperici quondam Cubicularius apud Guntramnum accusatur: interrogatus nec convictus dimittitur. 97. b. 243. d.

Faraufus Dux à Chlotario II. mittitur ad Rusticulam ad ipsum perducendam. 494. a.

Faro Ragnacharium Regem suis subditis odiosum reddit. 43. b. 175. c. ligatus adducitur ad Chlodoveum, et interficitur. 19. c.

Faro, Chagnerici et Leodegundae filius, Saxonum legatos ad fidem convertit, et sic eos morti eripit. 504. e. 505. a. aulam regiam et conjugem suam Blidechildem deserit. 505. d. Broilum S. Fiacrio concedit ad Cellam construendam. 279. n. 505. e. fit Meldensis Episcopus. 505. e. S. Crucis Monasterium condit prope Meldas. 502. b. S. Faræ Monasterio dat immunitatem. 279. n. Adrianum in Britanniam euntem suscipit. 580. a.

Farulfus Dux à Chlotario II. in Burgundiam missus, Lupum Senon. Episc. maledictis insectatur. 491. d.

Faustus Presbyter S. Severini Abbatis Vitam scribit. 393. d.

Faustus cum S. Mauro à S. Benedicto mittitur in Gallias. 414. b. 446. Vita S. Mauri, quam scripsit, ab Odone Abbate Glannafoliensi interpolata fuit. 414. a.

Feletheus Rugorum Rex ab Odoacro superatur. 33. b. 162. c.

Felix Arvernensis Episcopus Candidinense Monasterium S. Praejecto regendum tradit. 595. e.

Felix Aurelian. Episc. interest dedicationi Ecclesiae Paris. S. Vincentii. 437. e.

Felix Namnetensis Episc. Martinum mittit in urbem Herbadillam ad plebem convertendam. 471. c.

Felix Patricius Tolosanum super omnes civitates usque ad montes Pyrenaeos et super gentem Wasconum principatum obtinebat. 580. e.

Felmasius, an primus Mauriennae Episcopus. 466. c. n.

Felth, id est campi patentes. 54. a. 188. e.

Ferrariensis Abbas Buchinus.

Ferreolus, Ansberti filius, Ucetiensis Episcopus, martyrium subit. 678. c.

Ferrocinctus Archidiaconus Synodo Rothomagi. subscribit. 618. e.

Ferrugis castrum pretio redimitur. 108. c. 257. e.

Fiacrius è Scotia venit in Gallias, Broilum obtinet à S. Farone Meldensi Episcopo. 279. n. 505. e.

Fidolus, postea Trecensis Abbas, captivus abducitur, ab Aventino Abbate redimitur. 407. a. b.

Filibaudus, S. Filiberti pater, fit Vicojulienensis Episcopus. 598. a.

Filibertus enutritur in urbe Vico-Julii, cujus erat Episcopus pater ipsius Filibaudus. 598. a. à Chlodoveo II. Gemeticum obtinet, ubi Monasterium condit. 598. b. Pauliacense Monasterium construit. 599. a. Ebroini munera respuit, Audoeni jussu in carcerem retrahitur, Ansoaldum adit Pictav. Episcopum, Heriense Monasterium ab Ansoaldo constructum Monachis replet. 599. b. pace facta cum Audoeno, ad Gemeticense Coenobium revertitur. 599. d. in Caltivo territorio oppidum accipit, ubi Monasterium Villare construit: ad Ansoaldum reversus in Monasterium Quinciaceum pergit, Aicadrum Gemeticensem Abbatem constituit, in Herium insulam revertitur. 600. a. claret in Gallias. 342. e. Gemeticense et Pauliacense Coenobia construit. 549. b. Villare Monasterium condit. 694. c. col. 2.

Filius adoptivus qui fiebat. 41. b. 133. d. 172. d. 297. d. 312. d. spiritalis. 352. b. 386. c. 672. c.

Firminus Virdunensis Episc. moritur. 355. b. 393. c.

Fiscamnense Monasterium pro cccclxvi. Virginiibus à Waningo construitur, et datur à Chlotario III. qui ei Abbatissam Childemarcham praeposit, ejusque administrationem committit Audoeno et Wandregisilo. 579. b. c.

Flandrenses in fide à S. Eligio erudiuntur. 557. c. à S. Ursmaro. 626. d.

Flaocatus in Burgundia Major-domus instituitur à Nanthilde, Ragnebertam uxorem ducit. 136. e. 301. e. Sigirannum adjuvat in aedificanda Millepecensi Cellula, ei dat praedium Longoretum ad construendum Monasterium, Willibaldum à quo enutritus fuerat occidit, sibi ipse mortem consciscit. 548. a. b. c. Willibaldum interficit, septem post diebus fortuito percussus interit. 558. c. d. Willibaldi vitae insidiatur, cum eo confligit, febre vexatus ad castrum Divionense defertur, ubi exhalat animam, in basilica S. Benigni sepelitur. 137. a. c. e.

Flavia Waldeleni Ducis uxor sobolem impetrat à Deo precibus S. Columbani, Vesontione puellarum Monasterium construit. 478. a. b.

Flaviacense Monasterium à S. Geremaro construitur. 552. a.

Flavinianenses Abbates, Gayronus, Hugo, Magoaldus, Manasses, Wicradus.

Flodegarius Archidiaconus Cenomannensis mittitur ad S. Benedictum. 414. b. cum S. Mauro redit in Gallias. 446. a.

Floriacense Monasterium à Leodebodo S. Aniani Abbate construitur. 139. b. 564. e. Abbates, Abbo, Medo, Mummolus,

Mummolus, Odo, Rigomarus.
 Florianus à factiosis renunciatus Imperator, à Belisario interficitur. 53. a. b. c. 190. c. d. e.
 Florus Theodeberto Regi gratissimus ab eo facultatem obtinet construendi Monasterii: Glannafolium tradit S. Mauro, eique offert Bertulfum filium suum. 415. 416. fit Monachus in Glannafoliensi Monasterio. 417. d.
 Flumina congelantur. 60. a. 196. d. terminos suos prætergrediuntur. 82. e. 104. d. 226. e. 254. a.
 Focas Mauritium Imperatorem et tres ejus filios occidit. 118. d. 119. d. 270. a. 271. c. ab Heracliano Africæ Præsidente perimitur. 128. d. 289. d. Ejus uxor Leontia.
 Foillanus Fossense fundat Monasterium, non Fossatense. 304. c.
 Folradus S. Dionysii Abbas à Pippino Romam mittitur Zachariam Papam consulturus. 312. c. 363. c. 670. d. 705. d. col. 2.
 Fontanellense Cœnobium à Wandregisilo et Godone construitur. 563. a. multa munera à Balthilde Regina accipit. 573. c. Abbates, Ansbertus, Hilbertus, Lanthbertus, Wandregisilus.
 Fontanense Monasterium à S. Columbano construitur. 477. c.
 Forestense Monasterium in silva Crisciensi à S. Richario conditur. 515. n.
 Fortianus Archidiaconus Synodo Rothomagi subscribit. 618. e.
 Fortunatus Episcopus Pictavensis ordinatur: ejus laudes. 72. d. 214. n.
 Fossatense Monasterium à Blidegisilo Archidiacono Paris. construitur. 566. 567. Savegium vicum et omnium donationum confirmationem à Chlotario III. obtinet. 570. e. 571. a. Abbates, Ambrosius, Babolenus.
 Fossense Cœnobium à S. Foillano fundatur. 304. c.
 Frambaldus venit in Cenomannicum pagum. 449. b.
 Franci cur sic dicti. 3. c. 29. d. 156. c. d. 332. c. 349. c. 373. e. à Merotheo Merovingi dicti. 4. e. 335. a. 349. c. 373. c. 670. d. Fanatici erant et pagani. 4. d. 374. b. venatione delectabantur. 42. b. 125. e. 174. a. 275. d. Galliam in Austriam et Neustriam dividerunt. 26. b. Alanos è paludibus Meotidibus expellunt. 3. c. 29. e. 156. d. Valentiniano Imper. tributum dare renunt, à Romanis proteruntur. 3. d. 30. a. 156. e. 332. d. è Sicambria egressi Rheni ripas incolunt, Germanorum oppida invadunt. 4. a. 30. a. 157. a. 333. b. fugato Heraclio, Romanos funditus delent, Arbogastem vincunt, ab eo postea vincuntur, Treverorum urbem capiunt. 30. b. 157. b. 333. b. Wandalos exterminant, eorum Regem perimunt. 333. d. Reges crinitos habere cœperunt, Faramundum sibi Regem eligunt, postea Chlodionem. 4. a. 30. c. 157. e. 158. a. 334. a. b. 353. d. in Gallias ingrediuntur, Turnacum, Cameracum, Ambianum occupant. 4. b. c. 373. d. Childericum luxuriosè agentem de regno ejiciunt, Egidium sibi Regem eligunt, ab Egidio oppressi, eum expellunt, Childericum revocant. 4. e. 5. a. 31. 160. 161. 335. d. e. 681. b. Agrippinam capiunt, Treveros succedunt. 5. b. 336. b. 374. a. 682. a. col. 1.

Saxonum insulas capiunt ac subvertunt, Gallias usque ad Oceanum invadunt, Pannoniam vastant. 684. c. col. 2. Parisios obsident. 370. a. Syagrium Egidii filium vincunt, urceum auferunt ab Ecclesia Remensi. 6. a. b. 36. e. 166. e. Alemannos prælio superant, baptizantur à S. Remigio. 9. b. e. 39. b. 40. a. 170. a. 171. d. 319. 372. b. 377. d. 398. d. juncti cum Godegisilo Gundebaldum Burgund. Regem fugant. 13. a. 40. e. 172. b. 319. d. 378. c. 403. a. in turre congregati Viennæ ferro trucidantur. 41. a. 172. c. 403. b. Gothos vincunt. 18. a. 42. c. 174. b. 319. d. 354. e. 379. a. 390. b. 399. d. Arelatem obsident. 384. b. Danos cædunt et fugant. 45. d. 178. a. 320. c. 338. a. Burgundiones superant. 46. c. d. 178. d. 356. d. Thoringos immensa cæde proterunt. 50. d. 185. a. 320. d. Gothos iterum vincunt. 49. d. 183. c. 320. c. 338. 356. c. 400. a. ab Athalarico extorquent urbes quas habebat in Galliis. 338. d. Burgundiones iterum cædunt. 49. b. 182. e. Burgundiam invadunt. 338. c. infestant Italianam, Romanos vincunt. 59. a. b. 194. d. morbo laborantes ex Italia reverti coguntur. 320. n. profluvio ventris attriti, pugna superantur. 321. b. Saxones vincunt, ab eis vincuntur. 60. d. e. 197. e. 198. a. 321. b. c. Conobrum Britonum Regem fugant. 62. c. 199. e. 321. d. 339. d. urbem Carnotensem vallant. 462. c. ab Hunnis cæduantur. 70. d. 212. b. 322. c. grassante lue atteruntur. 85. b. 229. c. in Hispanias transeunt, Gothos superant. 84. c. 228. e. morbo laborantes redeunt. 323. e. in Italiam mittuntur contra Langobardos, dissensionem habent cum Alemannis. 84. d. 228. e. à Langobardis cæduntur. 324. b. à Wisigothis trucidantur. 324. a. cum Britannis pugnam ineunt. 105. d. 255. a. 324. b. Italiae castra capiunt et diripiunt, dysenteriam morbo laborantes redire coguntur, Langobardos captivos abducunt. 108. c. d. 257. e. 258. a. fame afflicti ægre revertuntur, cum Langobardis pacem peragunt. 324. b. c. iterum contra Britones pugnant. 108. a. 257. c. 324. d. cum Hunnis belligerant in Thuringia. 341. a. pacem firmant cum Langobardis. 110. c. 259. c. 325. d. cum Saxonibus pugnant. 110. c. 259. c. à Sclavis vincuntur. 130. b. 291. d. 327. e. 675. n. in Cozia silva sese mutua cæde mactant. 308. c. 640. a. Theodoaldum Grimoaldi filium vincunt. 697. d. col. 1. b. col. 2. cæduntur apud Suessionas. 698. c. col. 2. Saracenos trucidant. 310. 311. 312. 330. 331. 347. Gothiam deprædantur. 312. a. Bituricas depopulantur. 654. d.
 Francorum origo fabulosa. 51. a. 185. b. 332. b. Francorum regnum ad Sequanum usque et Ligerim à Chlodoveo I. dilatatur. 38. d. 169. b. 336. e. ad montes Pyrenæos extenditur. 337. d. Francorum dominationis præsigium. 33. b. 163. b. Francorum regnum hereditarium erat. 509. n. Reges postremi regio tantum nomine gaudebant. 305. a. 343. d. 352. b. 363. e. 670. d. e. 672. a. 707. a.

col. 2. Regum filii et filiae, Reges et Reginae vocabantur. 426. n. 443. n. 494. n. Francorum Legati virgas ferebant sacratas. 400. a. 247. c.
 Francorum Reges, Charibertus I. II. Childibertus I. II. III. Childericus I. II. III. Chilpericus I. II. Chlodio, Chlodomeris, Chlodoveus I. II. III. Chlotarius I. II. III. IV. Dagobertus I. II. III. Faramundus, Francio, Guntramnus, Meroveus, Pippinus, Sigebertus I. II. III. Theodebaldus, Theodebertus I. II. Theodericus I. II. III. IV. Francorum Reges alii tempore Chlodovei I. Chararicus, Ragnacharius, Regnomeris, Sigibertus. Reges alii in Notis memorati, Carolus Calvus, Carolus Magnus, Ludovicus Pius, Ludovicus VI. VII. IX. XI. Philippus III. VI.
 Francorum Duces, Amingus, Andoaldus, Beppelenus, Buccellinus, Cedinus, Chranichis, Eleutherius, Genebaudus, Leutharius, Lutwinus, Marcomirus, Olo, Priamus, Peppelenus, Sunno.
 Francio Rex, à quo Franci dicti. 29. d. e. 156. c. 332. c.
 Francio Dux Cantabrie Francorum Regibus tributa persolvebat. 123. c. 283. a.
 Francisca quæ spata dicitur. 37. c.
 Frasnidum villa Virdunensi Ecclesie à Grimone datur. 516. a. c.
 Fredegisilus, qui à S. Austregisili Monasterio jumenta abstulerat, febre corripitur. 661. b.
 Fredegundis uxor Chilperici I. Galsontam contumeliis afficit, eamque strangulari curat. 68. b. 208. e. 322. b. Audoveram à thoro Chilperici removit, ipsa à Chilperico recipitur. 68. d. e. 209. c. d. 322. b. 358. c. Sigebertum Regem occidi curat. 72. b. 214. b. 322. d. Chilpericum instigat ad tributa imponenda, eum ad ea tollenda invitat. 81. e. 82. b. c. Leudastem Comitem interfici jubet. 86. d. 231. b. Chlodoveum Chilperici filium jugulari præcipit. 87. b. 231. e. 323. b. Mummolus Præfectum apud Chilpericum accusat de morte Theoderici. 90. d. 236. b. innumera confert munera filie suæ Rigunthi in Hispanias proficiscenti. 92. b. 237. d. cum Landerico stupri consuetudinem habet. 92. d. 238. c. Chilpericum occidi curat. 93. a. 238. e. 340. c. 366. d. 503. c. confugit Parisios in Ecclesiam S. Mariae cum thesauris, mittit legatos ad Guntramnum, petitur à Childberto ad supplicium. 93. d. e. 239. c. 240. a. cum Landerico regnum gubernat. 323. d. honore privatur, vel contumeliis afficit quotquot ab obsequio Rigunthis recedunt. 96. e. 243. c. à Guntramno Rege in Rotoialensem vicum mittitur, Clericum mittit ad interficiendam Brunehildem. 97. b. c. 243. e. Cuppam Cubicularium suum Tolosam mittit. 103. c. 252. e. 253. a. Chlotarium puerum ulnis gestans, Francos sibi subditos hortatur ad prælium, Campaniam Remensem invadit et vastat. 107. 256. Theodebertum et Theodericum gravi cæde proterit. 109. b. 258. d. 324. e. moritur. 324. e. 341. a. Parisiis in basilica S. Vincentii sepelitur. 109. b. 258. d.

- Fredericus, Lotharingae Mosellanae et Campaniae Dux, Barrum-Ducis construxit. 681. c. col. 2.
- Fridegodus non est auctor Vitae sancti Audoeni Rothomagi. Episcopi. 611. n. 691. n.
- Fridericus Gothorum Rex fratrem suum Thorismodum jugulat. 335. c. ab Aegidio victus occiditur. 684. c. col. 1 a. col. 2.
- Fridiburga Gunzonis filia à S. Gallo sanatur. 475. d. fictitiae ejus cum Sigeberto II. nuptiae. 475. n.
- Fridolinus in Pictavensi S. Hilarii Monasterio commoratur, ejusdem Monasterii fit Abbas, Chlodoveum I. adit, vas fractum reficit. 388. in insula Secanica S. Hilarii Monasterium construit, in Vosago monte et Argentorati Ecclesias in honorem ejusdem Sancti aedificat. 389.
- Frisia Pippino II. erat subdita. 641. à Carolo Martello vastatur. 318. d. 363. a. ab eodem subigitur et invaditur. 330. c. 347. b. 348. e. 702. b. col. 1. sub Radbodo Duce idola colebat. 664. e. à S. Bonifacio in fide eruditur. 317. a. 665. b. à S. Wilibrordo. 318. a. 642. a. à S. Vulframno Senon. Episc. 637. c. *Vide* Frisones.
- Frisingenses Episcopi, Aribi, Corbini, Erembercht seu Erinbertus.
- Frisones à Pippino II. domantur. 307. e. in parte Bataviae consistunt, et Trajectum Batavorum occupant. 641. n. rebellantes à Carolo Martello subiguntur. 311. a. 365. e. 701. d. col. 2. 702. a. b. col. 1. Frisones in Flandria siti à S. Eligio erudiuntur. 557. c. *Vide* Frisia. Frisonum Rex Adalgisus seu Aldgelsus; Duces Popo, Radbodus.
- Frodobertus fit Monachus Luxoviensis. 576. e. Monasterium prope Treas construit. 577. c.
- Frontonius, cujus consilio necatus fuerat Maracharius Episcopus Engolismensis, in ejus locum substituitur. 81. b. 225. a.
- Fructus deficiunt. 316. c.
- Fulcarius Aurelian. Comes Lupi Senonensis Episcopi amicus erat. 491. b.
- Fulcrannus Episcopus Synodo Rothomagi. subscribit. 618. d.
- Fuldense Monasterium à S. Bonifacio fundatur. 331. c. 347. e. 349. a. 669. 674. Abbates, Eigil, Sturm.
- Fulgur per caelum currit. 82. e. 226. e. Fulradus. *Vide* Folradus.
- Funera Gallorum magnifica et sumptuosa. 27. e. *Vide* Exsequiae.
- Furseus in Galliam veniens à Chlodoveo honorifice suscipitur, in Pontivum pagum venit, ubi Haimonis Ducis filiam ad vitam revocat, villam Macerias ab Haimone accipit, Perronam petit, Erchinoaldi Majoris-domus filium è sacro fonte suscipit, Latiniacense Monasterium construit. 539. c. d. e. Latiniacense Cenobium aedificat. 40. c. 172. a. 304. b. moritur apud Macerias, ejus corpus Perronam defertur. 540. a. b. Ejus fratres, Foillanus, Ultanus.
- Fuscianus fidem Christi Tervannensibus praedicavit. 518. d. martyrium subiit in suburbio Ambianensi. 464. c. 518. d. ejus corpus à Childeberto I. honorifice sepelitur. 472. e.
- S. Fusciani Monasterium prope Ambianum à Godefrido Ambian. Episc. restituitur. 464. n. Abbas Ebrulfus.
- G.
- GABALI Theodeberti I. ditioni subduntur. 420. n.
- Gabalitana civitas à Gothis occupata, Pastore spoliatur. 682. d. col. 2.
- Gabalitanensis Comitatus à Sarracenis vastatur. 652. a. Gabalitanus Comes Innocentius.
- Gadsunda Brunichildis mater persecutionem excitat in Hispaniis contra Catholicos. 84. b.
- Gailenus Meroveum Chilperici filium laicali veste induit. 75. e. 218. b. eum occidit ab ipso rogatus: truncatis manibus et pedibus vitam finit. 76. d. 219. c.
- Galilaea-vallis S. Deodato à Childeberto II. datur ad construendum Monasterium. 586. a.
- Galli inter se lingua, institutis et legibus differunt. 24. e. eorum origo, religio et mores à Julio Caesare describuntur. 26. 27. 28. Galli occidentales dissident ab Odoacro, legationem mittunt ad Zenonem in gratiam Nepotis. 684. b. col. 1.
- Galli sub Regibus Francorum tributum pendebant pro singulis capitibus, etiam puerorum. 572. n.
- Gallia citerior à Battone in seditionem commovetur. 334. c. Gallia Gothica ab Alhorro Sarracenorum Duce tributaria redditur. 699. c. col. 1.
- Galliae à Wandalis et Alanis dilacerantur. 332. e. 333. a. d. à Wandalis, Hunnis et Hungaris devastantur. 454. d. ab Hunnis invaduntur. 335. a. 353. c. 369. a. pestilentia affliguntur. 323. b. fame atteruntur. 324. c. 325. e. dysenteria infestantur. 359. a. lue inguinaria vastantur. 412. c. à Langobardis bello lacesuntur. 340. b. à Sarracenis devastantur. 330. b. 650. c. 699. d. e. col. 2. 700. c. col. 1. a. col. 2.
- Gallicana Ecclesia haeresi simoniaca maculatur. 499. c. 572. d. Ejus miser status sub Carolo Martello 649. b. 659. a.
- Gallicanum Psalterium, quid? 333. a.
- Gallicanus Ordo à Mozarabico non prodiit. 419. a. n.
- Gallo-Provincia, cujus caput Arelate, erat juris Neustriaci. 690. c. col. 1.
- Gallus, Georgii et Leocadiae filius, Crononense Monasterium petit, fit Monachus: à Quintiano Arvernorum Episc. in urbem Arvernam adducitur; à Theoderico I. et à Regina multum diligitur, Regem Coloniam euntem comitatur. 409. d. e. ibi fanum succendit, expetitur in Trevir. Episcopum, Arvernorum fit Episcopus. 410. a. b. c. in ejus exsequiis magnus plandus. 410. d. Ejus frater Florentius.
- Gallus S. Columbanum in Alemaniam euntem comitatur, pervenit Brigantium, à Columbano mandatum accipit populi ab errore idolatriae ad Christi cultum revocandi; Fridiburgam Gunzonis filiam sanat. 475. b. c. d. S. Galli Monasterium à Pippino III. multa dona accipit. 664. b. c. nonnulla praedia obtinet à Beata Rekimberti filia. 707. c. col. 2. Abbas Othmarus.
- Gallus, vir pessimus, Rioldi frater, multa mala infert Ecclesiae Traiectensi, occiditur. 597. c.
- Gandavenses arbores et ligna colunt, ad baptismum suscipiendum adiguntur. 533. a.
- Galsonta, Galsuenda seu Galsuintha, Brunechildis soror, nubuit Chilperico I. à quo strangulatur. 68. a. b. 208. d. e. 322. b. 358. c. ad ejus sepulcrum fiunt miracula. 68. c. 209. a.
- Garibaldus Noricorum, id est Bajoariorum, gentem regebat. 592. e. Ejus filia Theudelinda.
- Garifredus Comes Viromandensis vas pretiosum defert ad tumultum S. Eligii. 560. e.
- Garinus, frater S. Leodegarii. *Vide* Gerinus.
- Gariricus Comes à Lemovicibus sacramenta exigit Childeberti II. nomine: vetat Turonensibus ne ad partes Guntramni Regis transeant. 95. d. 241. d. 242. a.
- Gasifredus Comes à Brunechilde jubetur Desiderium Vienn. Episc. interficere. 485. b.
- Gaudiacum Monasterium prope fluvium Albetam construit à Boboleno. 501. c.
- Gaugericus, Gaudentii et Austadiolae pater, à Magnerico Trevir. Episc. Presbyter ordinatur, Vedulfo succedit in Episcopatum Cameracensem. 487. d. e. quosdam noxios è carcere liberat, à Chlotario II. in villa Calensi benignè excipitur. 488. a. b. c.
- Gaugiacum villa à Theoderico I. datur Theoderico Abbati. 406. b.
- Gauto à Langobardis ad Chlotarium II. legatus mittitur. 421. c. 275. c.
- Geisericus Wandalorum Rex Agatham incendio cremat. 390. n.
- Gellae villa Ecclesiae S. Dionysii datur à Dagoberto I. 299. a.
- Gemeticense Cenobium à S. Filiberto construitur. 549. b. 598. b. silvam magnam à Balthilde Regina accipit. 573. b. Abbates, Aicadrus, Coschinus, Filibertus, Chrodobertus, Ragertrannus.
- Gemeticensis saltus pars à Childerico II. datur Lantberto Fontanellensi Abbati. 585. b.
- Genardus Vicedominus Ansberti Rothom. Episc. Synodo Rothom. subscribit. 618. e.
- Genardus Valentianorum procurator, S. Salvii interemptor, morte turpissima punitur. 647. c.
- Genava Regia erat Godegiseli Burgund. Regis. 402. n. ibi invenitur corpus S. Victoris Martyris. 110. d. 260. a. 325. b. Genavensis suburbii Ecclesia à Sedeleuba Regina Burgundionum constructa. 110. d. 260. a. Genavensis Episcopus Abellenus.
- Genebaudus à Francis Dux eligitur. 30. a. 157. a.
- Genebaudus à S. Remigio Laudunensis Episcopus ordinatur. 377. e. in fornicationem labitur, septennali poenitentia purgatus, à S. Remigio sedi suae restituitur. 337. b.
- Genesius fit Arvernorum Episcopus. 595. e. Magnilocense Monasterium construit. 623. n.
- Genesius Archicapellanus, Eleemosynarius Balthildis, fit Lugdunensis Episcopus. 361. e. 572. c. 576. a. moritur. 617. e.
- Genesius Arvernorum Comes Arvernensem Episcopatum recusat. 593. d. 596. a. Camelariense Monaste-

- rium construit. 593. e. eidem Monasterio Evodius praeficit. 594. a.
- Gengulphus Martyr vir fuit in armis strenuus, et omni militari exercitio instructissimus, ut fidem facit ejus armatura conservata in Ecclesia ejus nomini dicata. 635. d.
- Gengulphus alter res Monasterii Besucensis tuebatur. 635. n.
- Genialis Wasconum Dux instituitur. 410. b. 259. c.
- Genovefa, Severi et Gerontiae filia, in vico Namnetodoro nata, floret Parisiis: à S. Germano Autissiodor. Episc. consecratur. 43. n. 176. b. humata quiescit Parisiis in Ecclesia S. Petri. 59. d. Ejus Vita. 369. 370.
- S. Gentiani corpus à Childeberto I. honorificè sepelitur. 472. e.
- S. Georgii Cenobium apud Calam à Chlotilde Regina construitur. 574. c.
- Georgius à Stephano II. Papa in Franciam mittitur. 660. n.
- Gepidae à Langobardis in fugam vertuntur. 64. c. 202. c. Gepidarum Reges, Chunimundus, Turisendus.
- Gerebaldus Baiocensis Episc. Synodo Rothomag. subscribit. 618. e.
- Geremarus, Rigoberti et Agae filius, fit Dagoberti I. Consiliarius, Domnam conjugio sibi copulat. 550. d. e. Insulense Monasterium fundat. 551. a. omnes suas facultates tradit filio suo Amalberto, Monasticum habitum à S. Audoeno accipit, ab eoque in Pentallense Monasterium mittitur. 551. b. c. nuntium accipit de morte Amalberti filii, apud Baniacum pontem Ecclesiam construit in honorem S. Johannis, ibique XII. Monachos constituit. 551. d. e. Flaviacense condit Monasterium. 652. a.
- Gericius Senonensis Episcopus moritur. 650. c.
- Gerinus S. Leodegarii frater lapidibus obruitur. 306. a. 344. b. ab Ebroino perimitur. 365. d. 366. b.
- Germani: eorum mores à Casare descripti. 23. d. e. 24. a. b. Germaniae Rex Ludovicus.
- Germaniacum villa Theoderico Abbati Remensi datur à Theoderico I. 406. c.
- Germanicum Concilium I. 667. c. n. II. 668. a.
- Germanus Autissiodor. Episc. claret in Galliis. 334. c. Genovefam consecrat. 43. n. 176. b. ei mittit eulogias. 369. c. S. Germani Ecclesia à Chlotilde construitur: in ea Lupus Episc. Burgundiae sepelitur. 402. b.
- Germanus, Eleutherii et Eusebiae filius, nascitur Augustoduni; fit Diaconus, Presbyter et Abbas S. Symphoriani. 44. n. Theodebertum Regem adit, ei mortem praedicit. 59. n. 443. b. Parisiensis Ep. ordinatur. 57. n. 436. e. 443. b. à Childeberto pecuniam accipit pauperibus erogandam. 443. c. S. Vincentii Ecclesiam dedicat. 437. e. in ea Monachos instituit quibus Abbatem praeficit Droctoveum. 438. a. à Chlotario Rege honoratur. 443. d. Chlotarium rogat ne Pictavos accedat, ab eo Pictavos mittitur ad Radegundem. 457. d. e. Charibertum Regem increpat. 66. c. 205. b. eum excommunicat. 322. b. Jerosolymis rediens, Reliquias confert S. Vincentii Ecclesiae. 69. n. 211. a. Sigebertum I. deterret à persequendo Chilperico. 358. d. moritur. 322. e. 358. e. Parisiis in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 73. c. 215. d. Interfuit Conciliis Parisiensi III. Turonensi II. et Parisiensi IV. 443. n. S. Germani Ecclesia, prius S. Vincentii. 691. d. col. 1. Vide S. Vincentii Ecclesia.
- Germanus post Guascionem Monasterii S. Germani à Pratis regimen suscipit. 133. n.
- Germerius Tolosanus Episc. à Chlodoveo I. ad mensam invitatur, et multis honoratur muneribus. 386.
- Germiniacum in pago Remensi conceditur Monasterio Stabulensi. 693. e. col. 1. a. col. 2.
- Geroldus Moguntinus Episcopus pugnans occiditur. 668. b.
- Gerontius in Galliis tyrannidem invadit. 333. e.
- Gertrudis, Pippini I filia, nuptias respuit. 517. e. matri suae Ittae in omnibus obsequitur. 518. a. Nivialis Abbatis constituitur. 304. b. 343. a. virtutibus claret. 328. d. dat praedium B. Foillano ad construendum Monasterium. 304. c.
- Gertrudis, Gerbertae mater, Hamaticense Monasterium aedificat. 538. a.
- Gerwinus uxorem ducit Gunzam sororem Basini Trevir. Episc. 591. b.
- Gewilib patri suo Geroldo successit in Episcopatu Moguntiacensi; Carlomannum comitatur in bello contra Saxones, patris sui interfectorem gladio perfodit, in Concilio Germanico II. ab Episcopatu dejecitur. 668. b. c. d.
- Gilbertus Cenomannensis Episcopus. Monasterium S. Albini, quod ad portam suae urbis aedificaverat, Richmro dat regendum. 625. a.
- Gildas à Britannis in Armorica suscipitur. 449. e. in insula Horata aliquamdiu commoratur, in monte Reuvio Monasterium construit, parvum Oratorium aedificat super ripam fluminis Blaveti. 450. a. Conomero tyranno, qui omnes uxores suas occidebat, dat Weroci filiam in matrimonium. 450. e. Weroci filiam, quae à Conomero trucidata fuerat, ad vitam revocat. 451. c.
- Giroaldus Archidiaconus Arvernensis Episcopatum urbis Arvernae usurpat, quadraginta post diebus moritur. 596. a.
- Gislemarus vir illustris S. Richario dat locum in silva Crisciensi. 517. a.
- Gislemarus, Warattonis Majoris-domus filius, patrem dignitate privat, discordias habet cum Pippino II. moritur. 306. d. 344. e. 612. n. 619. a. 694. c. col. 2.
- Gislenus in pagum Hainoensem venit, S. Amandum adit. 524. e. Cellense Monasterium construit, Hornutum villam obtinet. 525. d.
- Gisulfus Langobard. Dux à Chagano Avarum Rege interficitur. 120. a. 271. e.
- Givaldus Sigivaldi filius in Italiam aufugit, post mortem Theoderici I. reversus, à Theodeberto suscipitur, et paternam hereditatem recipit. 54. d. 189. d.
- Glandularia clades Massiliam et Italiam affligit. 325. a.
- Glannafolium à Floro S. Mauro traditur ad construendum Monasterium. 416. a. b. Monasterium construitur. 59. e. 196. c. Abbates, Bertulfus, Odo.
- Globi ignei apparent in caelo. 104. d. 109. d. 254. a. 259. b. 325. b.
- Glodesindis, Wintrionis Ducis et Godilae filia, Oboleno despondetur. 461. c. mortuo sponso, nuptias vitans, Metas aufugit in Ecclesiam S. Stephani, unde avelli non potest. 461. e. Treveros venit, Metas redit, ubi Monasterium condit. 462. b.
- Glycerius fit Imperator. 683. c. col. 1.
- Goar, Georgii et Valeriae filius, in dioecesi Trevirensi Ecclesiam facit. 540. d. à Sigeberto III. arcessitur, à quo interrogatur de Rustico Trevir. Episcopo. 541. a. b. recusat Episcopatum Trevirensis. 541. c. d.
- Godeberta, cum jamjam esset à Rege in matrimonium collocanda, à S. Eligio Deo consecratur; obtinet à Rege palatium Noviomense cum Oratorio S. Georgii. 578. b.
- Godefridus Ambianensis Episc. S. Fusciani Monasterium restituit. 464. n.
- Godegisilus Burgundionum Rex captivos Ligures reddit Epiphano Ticinensi Episcopo. 371. d. fratrem suum Chilpericum trucidat. 6. e. vires conjungit cum Chlodoveo contra fratrem suum Gundebaldum, à quo in Viennensi urbe obsidetur et occiditur. 44. a. 172. c. 354. d. 403. a.
- Godegisilus Wandalarum Rex per Gallias crudeliter debacchatur. 333. a. n. à Francis occiditur. 333. d.
- Godemarus Burgund. Rex à Chlotario et Chlodomere victus fugatur. 320. b. 446. a. resumtis viribus, Burgundiae regnum tenet. 356. d. ulturus mortem Sigismundi fratris pugnat contra Francos, superatur. 46. d. 178. e. iterum à Francis caeditur et fugatur. 49. b. 182. e.
- Godinus, Warnacharii Majoris-domus filius, novercam suam uxorem ducit, occiditur. 123. e. 124. a. 283. c. d. e. 327. b.
- Godinus, nobilis Burgundio, Albiniacum dat Monasterio S. Benigni. 317. e.
- Godipertus, Ariperti Langobard. Regis filius, à Grimoaldo interficitur. 133. c. 297. c.
- Godo Mettensis Episc. moritur. 542. d.
- Godo cum S. Wandregisilo Fontanelense Monasterium construit. 563. a.
- Godoinus Stabulensis Abbas, immediatus Papoleni decessor, Villae Germiniaci confirmationem à Dagoberto II. postulat. 693. a. col. 1. ab eodem Diplomata obtinet. 696. a. col. 2.
- Gogo à Sigeberto I. legatus mittitur ad Athanagildum Hispaniae Regem, Brunehildem adducit in Franciam. 67. b. 206. c. fit Major-domus. 67. d. 207. b. fuit nutritor Childeberti II. 67. n.
- Goibaldus fit Episcopus Ratisponensis. 666. a.
- Gomatrudis Regina à Dagoberto relinquitur in villa Romiliaco. 127. d. 287. c. repudiatur. 327. d.
- Gondowinus. Vide Gunduinus.
- Gontharius. Vide Guntharius.
- Gorziensis Abbas Johannes. 461. b.
- Gothfridus Alemannorum Dux moritur. 316. c. Ejus filius Theodebaldus.
- Gothi seu Ostrogothi Romam obsident. 55. e. 191. d. à Belisario ceduntur. 56. c. 192. b. Romam diripiunt, à Narsese funduntur. 63. d. e. 201. c. e.
- Gothi seu Wisigothi erant Arriani. 41. b. 172. d. à Ligere usque ad Pyrenaeos montes dominabantur. 4. b. 41. a. 172. d. 374. a. Wandalos à Galliis expellunt. 332. e. 333. d. Valentiam capiunt. 333.

- e. Aquitaniam ab Honorio obtinent. 333. c. 334. a. Romanos cum eorum Duce Litorio cædunt. 334. d. Aquitanicam provinciam pervadunt. 30. d. 158. b. Aquitaniam I. et Lugdunensem III. provinciam invadunt. 682. e. col. 1. d. col. 2. Rithimum Britonum Regem superant. 683. a. col. 1. contra Romanos pugnant. 683. a. col. 2. à Francis cæduntur. 48. a. 42. c. 174. b. 349. d. 354. e. 379. a. 390. b. 399. d. à Chlodoveo I. ab Aquitania expelluntur. 429. multi captivi abducti ab Eptadio liberantur. 381. b. ad Hispanias profugunt, Amalaricum Alarici filium in regnum evehunt. 18. a. à Childeberto I. superantur. 49. d. 183. à Childeberto II. vincuntur. 84. d. 228. e. Guntramni cædunt exercitum. 105. c. 254. d. 324. a. solent pavere. 353. e. solent suum Regem interficere cum ipsis displicet. 57. d. 194. a. Eorum initium in Galliis. 30. n. ruinæ præsagium. 33. b. Eorum regnum in Hispaniis dilatatur. 123. d. 283. b.
- Gothorum Reges, Agila, Alaricus I. II. Amalaricus, Athanagildus, Athanaricus, Bertricus, Chintasindus, Chintila I. II, Euricus, Fredericus, Hermenegildus, Leuva, Leuvigildus, Reccaredus, Reccesuindus, Sisebotus, Sisenandus, Suintila, Theodoricus I. II. Theodorus seu Thenda, Theudegildus, Thurismodus, Tolga. Gothorum Comes, Widin.
- Gothia à Sarracenis occupatur. 318. d. 652. a. ab Alhorro Duce Sarracenorum fit vectigalis. 699. c. col. 1. à Carolo Martello devastatur. 312. ab eodem invaditur. 347. c.
- Græcæ linguæ usus apud Arelatenses obtinuit ad sextum usque sæculum. 384. a. n.
- Græci Trojam evertunt. 29. b.
- Grandis-campus in pago Guastinensi à Dagoberto I. datur Ecclesiæ S. Columbæ apud Senonas. 133. n.
- Gratianus Imperator à Maximo Lugduni perimitur. 333. b.
- Gratianus in Britannii tyrannidem invadit. 333. e.
- Gregorius Magnus Papa eligitur, Augustinum Monachum mittit in Britannias, eumque commendat Francorum Regibus et Brunechildi. 404. a. b. 108. e. 253. c. d. 258. c. ad eosdem et ad Episcopos scribit de abolenda simonia. 474. a. 499. d. quatuor sui Dialogi libros Theodelindæ Reginae inscribit. 106. b. 255. c. Syagrio Augustodun. Episc. dat Pallium. 473. e. Mauritium Imper. sæpe admonuit. 118. d. 270. b. ad Focam Imper. scribit, moritur. 119. d. 271. c. S. Benedicti Vitam conscripsit. 58. d. e. 195. e.
- Gregorius II. Papa spongas, quibus ejus mensa tergebatur, Eudoni mittit Aquitanie Duci. 648. d. Pirminum cum epistola mittit ad Theodericum IV. 655. b. ad Carolum Martellum scribit. 665. b.
- Gregorius III. Papa legationem mittit ad Carolum Martellum. 312. d. 672. c. ei mittit claves et vincula S. Petri. 366. a. ei mittit claves S. Sepulcri. 703. b. col. 1.
- Gregorius in Episcopatum Turonensem Eufronio succedit. 458. n. Guntramnum Ducem ab Ecclesia S. Martini non vult expellere. 75. c. 218. b. in Concilio Parisiensi causam Prætextati tuetur. 78. 220. 221. cum Egila Arriano disputat de Trinitate. 83. c. 227. d. resistit Chilperico Sabellianam hæresim promulgare volenti. 85. d. 230. a. à Leudaste Comite accusatur apud Chilpericum, se purgat in Concilio Brennacensi. 86. a. b. 230. b. c. Thesaurarium Chlodovei filii Chilperici poenis liberat. 87. b. 232. a. prævidet mortem Chilperici Regis. 87. d. 232. c. cum Prisco Judæo disputat, Chilperico benedicit, ac cum eo cibum capit. 87. e. 232. d. Childeberto parere renuit. 95. d. 242. a.
- Gregorius Patricius Romanus Tasonem ac Caconem Grimoaldi Langobard. Regis fratres interficit. 133. d. 297. d.
- Grifo, Caroli Martelli et Sonichildis filius, à S. Leutfredo sanatur, fratres Pippinum et Carlomanum adversarios habet. 645. c. n. hæreditate paterna spoliatur à fratribus. 704. a. col. 1. bellum fratribus infert, in Laudunensi urbe se includit; obsessus se eis dedit: in Novum-Castellum relegatur à Carlomanno. 313. b. c. è custodia liberatus fugit in Saxoniam, postea in Bajoariam, ubi Thassilonem de principatu abigit: inde victus à Pippino abducitur, à quo Cenomannos cum xn. Comitibus obtinet: in Aquitaniam fugit ad Waifarum. 314. a. b. 331. e. 348. b. 705. a. b. d. col. 2. apud Mauriennam interficitur. 348. c. 706. b. col. 2.
- Grimo, qui et Adalgisilus, Theolegiense seu Tabuleiense Monasterium condit. 516. n. Paulo Tabuleiensi Monacho se subdit instruendum. 515. c. Virdunensi Ecclesiæ dat villam Frasnidum. 516. a. c.
- Grimo Abbas Corbeiensis Romam legatus mittitur à Carolo Martello. 312. e.
- Grimoaldus, Gisulfi Langobard. Ducis filius, Avarem à quo captivus abducebatur interficit. 120. c. 272. c. Langobardorum regnum arripit. 133. c. 297. c. Opitergium funditus evertit. 134. a. 297. e. cum Saburo Duce Græcorum prælio configit. 134. a. 298. a. moritur. 692. d. col. 1. Ejus fratres Caco et Taso.
- Grimoaldus Theodonis filius fit Tetrarcha Bajoarie. 652. e. n. Pildrudem, quæ ejus fratris Theodebaldi uxor fuerat, matrimonio sibi copulat, interficitur. 653. a. b.
- Grimoaldus, Pippini I. filius, fit Major-domus in Austria. 136. d. 304. a. 328. d. 342. d. 350. e. Sigebertum juvat in construendis Monasteriis. 343. a. fundat Stabulense Monasterium. 547. a. 687. b. col. 2. auctor est condendi hujus Monasterii. 627. d. ei concedit Germiniacum villam. 693. e. col. 1. Dagobertum, quem Sigebertus Rex ejus fidei commendarat, tondet et in Scotiam mittit, atque Childebertum filium suum Regem Austrasiorum facit. 304. a. 317. b. 343. b. 351. a. 361. d. 495. n. 547. b. 627. d. n. 688. c. d. col. 1. Parisios ligatus mittitur ad Chlodoveum, et in carcere perimitur. 304. a. 343. c. 351. a. 495. n.
- Grimoaldus, Pippini II. filius, fit Major-domus. 307. c. 345. c. à patre mittitur ad Madelgarium Laudunensem Episc. 616. a. Vurssingum è Frisia fugientem benigne suscipit. 643. b. moritur. 318. b. 362. d. à Rantgario perimitur. 308. b. 345. d. Ejus uxor Teutsinda; filius Theodoaldus.
- Grippe Caroli Martelli filius. *Vide* Grifo.
- Grippe Childeberti II. legatus, redit Constantinopoli. 108. a. 257. c.
- Gualdolenus, à B. Columbano obtentæ prædicandi gentibus licentia, cum Walarico ad Chlotarium perveniunt, à quo locum Leuconum dictum obtinent ad construendum Monasterium. 496.
- Guarnerius in urbe Bituricensi tributa exigit. 483. b. miserè perit. 484. a.
- Guascio Abbas Monasterii S. Germani à Pratis moritur. 133. n.
- Guaslarensis Monasterium à S. Landelino conditur. 524. b.
- Gudehoc regnum Langobardorum suscipit. 53. e. 188. d.
- Gudila, Witgeri Comitissæ filia, sanctitate floret. 628. d. sepelitur in villa Ham. 629. a. Ejus sorores, Pharaïldis, Reinildis.
- Guiza matrona prædium Veltz tradit S. Hadalino. 636. b.
- Gundebaldus Burgundionum Rex fit Patricius. 683. c. col. 1. 684. b. col. 1. Ligures, quos captivos abduxerat, reddit Epiphанию Ticinensi Episcopo. 371. Chilpericum fratrem suum interficit, ejus uxorem aquis immergit. 6. e. 40. e. 172. b. 319. c. 336. d. 353. e. 397. c. 403. a. legationem à Chlodoveo suscipit, ad quem Chlotildem mittit. 7. e. 39. d. e. 168. e. 169. a. 354. a. reddit thesauros Chlotildis. 8. c. à Chlodoveo victus Avenionem se recipit, pacem facit cum Chlodoveo, eique tributa dare cogitur. 13. a. 41. a. 172. 319. d. 337. b. 380. e. dissidium habet cum Godegisilo fratre. 402. d. Godegisilum in urbe Vienna obsidet et interficit. 41. a. 172. c. 354. d. 403. a. Francos, qui Godegisilo auxilium tulerant, in turre congregatos ferro trucidat. 403. b. moritur Arrianus. 334. d. Ejus pater Gundiochus seu Gundeveus; filii, Godemarus, Sigismundus.
- Gundebaldus cum patre Sigismundo in puteum conjicitur. 409. a.
- Gundeburga, uxor Arioaldi Langobard. Regis, stupri accusata pellitur in exilium: post tres annos cognita ejus innocentia, ad pristinam dignitatem regreditur. 122. d. e. 280. e. 281. a.
- Gundelbertus Senon. Episc. in monte Vosago Senoniense construit Monasterium. 583. e. 584. a.
- Gundeuca post mortem Chlodomeris viri sui Chlotario nubit. 47. a. 179. b.
- Gundeveus Burgund. Rex ex genere Athanarici Regis natus est; ejus filii, Gundebaudus, Godegisilus, Chilpericus, Godmarus. 397. b.
- Gundilana in Monasterio Camelariensi à Præfecto Arvernorum Episcopo Abbatissa instituitur. 594. a.
- Gundiochus. *Vide* Gundeveus.
- Gundoaldus, exercitus Sigeberti I. Dux, vincitur à Theodeberto Chilperici I. filio. 71. c. 212. e. Childebertum II. Mettas perducitur curat post mortem Sigeberti. 72. e. 214. d. præficitur copiis Childeberti, in fugam

fugam vertitur. 107. a. d. 256. b. 257. a.

Gundoaldus falsò se fratrem asserit Guntramni : ejus origo : à Guntramno-Bosone invitatus fuerat ad trans-eundum ab Oriente in Gallias. 94. d. e. 100. b. 240. d. e. 248. e. venit Massiliam, à Theodoro Episcopo suscipitur. 94. e. 240. e. clipeo impositus, Rex proclamatur. 95. b. 241. c. Engolismam, Petragoricas, Tolosam tendit; ei multi Duces adhæserant. 99. a. c. 246. b. d. à Bertranno Burdegal. Episc. humanissimè suscipitur, quærit Reliquias quibus inextinguibilis reddatur. 99. d. 246. e. ad Guntramnum Regem mittit legatos qui ad trochleas extenduntur et cæduntur. 100. a. 247. d. e. à Desiderio derelictus Convenas ingreditur; oppidanos fraude deceptos ab urbe expellit. 100. d. e. 249. b. obsidetur in urbe Convenarum, maledictis appetitur. 101. c. d. 250. a. à suis deseritur, à Bollone impellitur in profundum vallis; dum surgere nititur, à Bosone perimitur. 102. 251. 252. a. b. de rupe præcipitatus interit. 323. d.

Gundoaldus Meldensis Episc. Burgundofaram vestibis Monachicis induit. 500. a. 504. b.

Gundridus, in pago Cenomannico fluviosus, super quem Monasterium construit S. Richmirus. 624. e.

Gunduinus Ansigisum Pippini II. patrem perimit. 306. a. 344. c.

Gundulfus Dux à Childeberto II. mittitur Massiliam, Theodorum Massiliensem Episc. sedi suæ restituit. 88. a. c. 233. a. e. Massiliam invadit nomine Childeberti. 689. col. 1. Guntramnum - Bosonem ab obsidione Avenionis removet, Mummolum secum ducit in Arverniam. 93. b. 241. c.

Guntharius, Chlodomeris filius, à Chlotilde nutriendus suscipitur. 47. a. 179. b. à Chlotario jugulatur. 53. c. 188. b. 356. e. 423. d. 446. b.

Guntramnus, Chlotarii I. filius, à patre mittitur contra Chramnum. 61. b. 198. c. patri suo succedit, et regni sedem habet Aurelianis. 65. e. 204. b. 321. e. 349. e. 358. b. 366. d. Cabilone basilicam S. Marcelli condit. 67. a. 206. b. ibi Monasterium construit. 106. c. 255. e. 323. c. 360. a. 466. b. in eo psalmodiam perennem instituit. 469. c. Saxones Italiani repetere cogit. 69. b. 210. a. Langobardos perdomat. 358. d. Clariacum villam dat Monasterio S. Benigni. 317. c. eidem confert multa prædia, in eoque jugem psalmodiam instituit. 469. b. c. legatos Mauriennam mittit, ibique Ecclesiam construere jubet, Felmasium Episc. constituit, Maurienn. Ecclesiam Viennensi Episcopo subjicit, eidem Ecclesiae Secusiam attribuit, et vallem Cottianam concedit. 466. c. d. Meronem Ducem mittit ad sopiendas lites inter Ebredunensem et Mauriennensem Episcopos. 467. a. per Marcennacum villam transiens, Verolum Presbyterum rogat ut Missam celebret. 468. d. Sorum Eremitam adit, à quo morbo elephantiaco sanatur, ei multa largitur. 465. d. e. 466. a. cum fratribus Chilperico et Sigeberto Trevis foedus init. 71. d. 213. c. duos Magnacharii filios interimit, ipse duos filios amittit, Childebertum Sigeberti filium

adoptat. 75. d. 218. a. cum Childeberto colloquium habet. 79. c. 222. e. à Chilperico quæ pervaserat repetit. 79. e. 223. a. duos Medicos Austrigildis Reginae jubet occidi. 83. b. 227. b. à Childeberto deseritur. 84. e. 229. a. Childeberti legationem accipit, ictum cum eo foedus rumpit. 88. a. d. 232. e. 233. a. mala illata Chilperico corrigit. 89. b. 235. a. Chilperici exercitum cædit, cum eo paciscitur. 90. a. 235. e. Massiliæ partem Childeberto reddit. 90. c. 236. b. 689. d. col. 1. post mortem Chilperici venit Parisios, legationem recipit à Childeberto, Fredegundi patrocinatur. 93. e. 239. c. d. 240. a. Chlotarium de sacro fonte suscipit, et in regno patris constituit. 323. d. 360. a. mala quæ fecerat Chilpericus, emendat. 74. a. 240. b. Guntramnum-Bosonem capit, Duces suos mittit ad pervadendas Childeberti urbes. 95. a. c. 241. a. d. Childeberti legatos male excipit. 96. a. b. 242. c. d. Prætextatum ab exilio revocat. 97. a. 243. d. nusquam procedebat sine armis aut custodibus, Fredegundem in Rotoialensem vicum mittit. 97. d. 243. d. e. Cabilonem regressus, inquit de morte Chilperici, Eberulfum Chilperici interfectorem perdere statuit. 97. d. 244. b. c. Claudium pretio conducit ad Eberulfum vel ab Ecclesia S. Martini educendum vel occidendum. 98. b. 245. b. adversus Gundoaldum commovet exercitum. 98. e. 246. a. Gundoaldi legatos ad trochleas extendi et cædi jubet. 100. b. 247. b. Childebertum, hasta in manu ejus posita, hæredem instituit, cumque instruit. 100. c. 248. e. 249. a. litteras mittit Gundoaldo; ejus copiae Gundoaldum persequuntur. 101. a. b. 249. c. d. gladio puniri jubet Gundoaldi fautores. 103. a. 252. c. Mummoli thesauros cum Childeberto partitur. 103. d. 253. a. Mummolum jugulari jubet. 104. c. 253. e. 323. d. exercitum mittit in Hispanias, Leudegisilum Patricium creat. 104. d. 254. a. 323. e. Syagrium Comitem Constantinopolim mittit. 104. d. 254. a. Childebertum iterum hæredem instituit. 104. e. 254. b. 324. a. 360. a. ejus exercitus Bosonis Ducis negligentia in Septimania trucidatur. 105. c. 254. d. 324. a. legationem recipit ab Authario Langobard. Rege. 105. e. 255. a. moritur. 340. e. 350. a. Cabilone in Ecclesia S. Marcelli sepelitur. 106. c. 255. e. 324. c. 360. a. Ejus laudes. 106. e. 256. a. fuit mulierosus. 66. d. 205. d. fabulosum est quod ipsi per somnium accidisse narratur. 66. n.

Guntramnus-Boso Dux accusatus interemissem Theodebertum Chilperici I. filium, Turonos ad Ecclesiam S. Martini confugit. 75. e. 218. b. Pythonissam consulit. 76. b. 218. e. filias suas ab Ecclesia S. Hilarii vult auferre. 77. a. 219. d. Dracolenum interficit. 77. b. 80. d. 219. d. 323. a. ad sepulcrum Domini properat, Gundoaldum invitat ad redeundum in Gallias. 94. e. 100. b. 240. e. 248. e. Theodorum Massiliensem Episc. custodiæ tradit. 94. e. 241. a. Gundoaldi thesauros invadit : à Guntramno captus, promittit se captu-

rum Mummolum; Avenionem obsidet, à Gundulfo ab obsidione removetur. 95. a. b. 241. b. c. jussu Childeberti II. occiditur. 105. a. 254. b. Guntramno jubente interficitur. 359. d.

Gunza Ducissa, soror Basini Trevir. Episcopi, Gerwino nubit. 590. b.

Gunzo Dux S. Gallum expellit, eum postea ad se vocat ad sanandam filiam suam Fridiburgam. 475. c. d.

Gystaldus cum patre Sigismundo in puteum conjicitur. 404. a.

H.

HABENDENSE Monasterium à sanctis Amato et Romarico construitur. 495. c. 606. b.

Hacco Halstaplum villam usurpat, crudelitatem exercet, Hacceto dat nomen. 637. d. e.

Hadalinus prope fluvium Letiam construit Monasterium; à Pippino II. in-visitur, à quo quasdam villas accipit : ab Aquila matrona Russinam mansum obtinet, et à Guiza prædium Veltz. 636. a. b.

Hademar à patrno suo Harderado ad S. Maurum mittitur. 414. d.

Hagnericus. *Vide* Chagnericus.

Haimo Pontivensis Dux S. Judocum benignè excipit, eique dat quasdam loca ad habitandum. 520. S. Furseo, qui ejus filium à mortuis excitarat, dat villam Macerias. 539. d. S. Fursei corpus Erchinoaldo tradere recusat. 540. a. Ejus filius Ursinus.

Haino Abbas S. Dionysii Ibbonem accusat apud Childebertum III. 692. e. col. 2.

Ham villa in Brabant, ubi sepelitur S. Gudila. 629. a.

Hamaticense Coenobium à S. Gertrude ædificatur. 538. a. Abbatisse, Eusebia, Gertrudis.

Harderadus Vicedominus Cenomannensis mittitur ad S. Benedictum. 414. b. cum Mauro in Gallias venit. 446. a. S. Mauro mandat ut adeat Andegavensem regionem, eum ad locum, qui Restis dicitur, honorificè recipit. 414. d. eum ducit ad Florum. 415. d.

Haroaldus in offensam Dagoberti I. incurrit, interficitur. 360. a. d.

Hartbainus Butionem dat S. Wandregisilo. 563. d.

Hasta in manu ponebatur ejus qui regni hæres instituebatur. 100. c. 248. e.

Hatto Eudonis filius à Carolo Martello vincitur. 347. b. n. ab eo capitur. 702. d. col. 1. à fratre suo Hunaldo oculis privatur, et in carcerem conjicitur. 705. b. col. 1.

Hattuariorum terra à Saxonibus vastatur. 318. b. 698. a. col. 1.

Hautcarius Mummolino succedit in Episcopatu Noviomensi. 620. b.

Hecca Rector Massiliæ à Sigeberto Rege Consortiam postulat in uxorem : dum ad eam properat, lancea sua fortuito confoditur. 459.

Hector Massiliæ Præfectus Præjectum Arvernorum Episcopum apud Regem incusat. 594. c. perimitur. 307. d. 358. c. 595. b.

Heiligenstadium Eichfeldiæ caput à Dagoberto I. conditur. 521. n. 522. b.

Helena vicus, ubi Chlodio vincitur. 681. a. col. 1.

Heliodorus ærarium Dei diripere co-

- natus est. 135. c.
 Helmechim à Rosemunda veneno necatur. 74. b. 216. c.
 Helvetii reliquos Gallos virtute præcedunt. 25. a.
 Heracleonas Heraclio patri in Imperium succedit. 129. d. 291. a.
 Heraclianus Africae Praeses Focam Imper. perimit. 128. d. 289. d.
 Heraclius, Heracliani filius, in Imperium Focæ substituitur, multas provincias à Persis pervasas reipublicæ restituit. 128. d. 289. d. Persarum Ducem interimit, Persas sibi subdit, Cosdroem interficit. 128. e. 290. a. Cosdroem filium baptizari jubet, S. Crucem recuperat. 129. a. 290. b. Dagobertum rogat ut cunctos Judæos sibi subditos Christianos fieri præcipiat, eos verò qui nollent morte aut exilio damnari. 129. b. 290. c. accepto nuntio de clade suorum, in morbum incidit; lapsus in Eutydis hæresim moritur. 129. d. 291. a. Ejus uxor Martina.
 Heraclius militiæ Romanæ princeps à Francisceditur. 30. b. 157. b. 333. b.
 Heraclius, ex Burdegalsi Presbytero Encolismensis Episcopus, Nantini Comitum excommunicat. 81. c. 225. c.
 Herbadilla urbs, S. Martini conciones despiciens, terræ hiatu absorbetur. 471. d.
 Hercynia silva nullâ inferior nobilitate: in ea consederunt Volcæ Tectosages. 22. e. ejus latitudo. 23. a. in ea nascuntur genera ferarum, quæ alibi non videntur. 23. b.
 Heremarus dat villam Worinhoud S. Bertino. 382. a. S. Winnoco confert prædium Woromholt ad condendum Monasterium. 632. a.
 Heriense Monasterium ab Ansoaldo conditur, à Filiberto regitur. 599. c.
 Hermannus Contractus errat in Chronologia Dagoberti I. 692. d. col. 1.
 Hermarius gubernator palatii Chariberti II. ab Aginano perimitur. 124. c. 284. b.
 Hermenberga, Bertrici Hispaniæ Regis filia, Theoderico II. nubit. 112. e. 262. d. thesauris spoliata remittitur. 113. a. 262. e. 325. e.
 Hermenegildus, Leovigildi Wisigoth. Regis filius, Ingundem Sigeberti filiam uxorem ducit. 322. d. 340. c. ad fidem Catholicam conversus, à patre occiditur. 84. c. 228. d.
 Hermenfredus Thoringorum Rex fratres suos Bertharium et Baldricum trucidat; à Theoderico I. vincitur, e muro Tolbiaci præcipitatur. 50. c. d. 184. d. 338. b. Ejus uxor Amalberga.
 Hermenlandus in aula Chlotarii III. Pincernarum princeps constituitur, fit Monachus Fontanellensis. 633. d. e. Pascharium Namnetensem Episc. adit, ab eo postulat navem ad inquirendum locum Monasterio congruum. 634. a. Antrense Monasterium condit. 617. d. 634. d. privilegium obtinet à Paschario et præceptum à Childeberto III. 634. e. Agatheum Namnetensem et Redonensem Episcopum benignè suscipit. 635. a.
 Heruli à Langobardis cæduntur. 54. a. 188. e. in Italiam ab Odoacro adducuntur. 64. b. 202. b. Pannoniam vastant. 684. d. col. 2. Reges, Odoacer, Radulfus.
 Heseburg Saxonie castrum à Carolomanno capitur. 313. d. 331. c. 348. a.
 Hessi in fide erudiuntur à S. Bonifacio. 665. b.
 Hiconius primus Mauriennensis Episcopus subscribit Conciliis Matisconensibus I. et II. interest S. Victoris Translationi. 466. n.
 Heims solito asperior. 60. a. 196. 316. c. 339. b. magnam perdit vinearum partem. 325. c.
 Hieronymus citatur de Francorum origine. 51. a. 185. b. novum Psalterium ex Hebraico componit. 333. a.
 Hilarius Pictav. Episcopus; ejus Ecclesiæ valvæ auferuntur ad exornandam S. Dionysii Ecclesiam. 128. b. 288. e. ejus corpus à Dagoberto aufertur, et in Ecclesiam S. Dionysii deportatur. 289. a. de ejus sepulcro egreditur pharus ignea. 17. b. 380. b. ejus Ecclesia à Sarracenis incenditur. 310. b. in ejus honorem à S. Fridolino construitur Monasterium in Secanica insula, Ecclesia ædificatur in monte Vosago, et alia Argentorati. 389. b. c.
 Hilarius Arelat. Episc. claret in Galliis. 334. c.
 Hildehoc fit Rex Langobardorum. 53. e. 188. d.
 Hildesheimensis Episcopus Godehardus.
 Hilduinus Archicapellanus et Abbas S. Medardi procurat ædificationem Ecclesiæ S. Medardi. 453. e.
 Hildulfus Trevir. Episc. Episcopatum abdicat, et in Vosagum se recipit. 591. n. Medianum Monasterium fundat. 584. b.
 Hilpingus Dux Theodericum I. deterret ab evterendis muris Arvernæ urbis. 408. d.
 Himnechildis post mortem viri sui Sigeberti III. Austrasiam regit. 691. a. col. 1. pro genero suo Childerico II. Austrasiam præest. 692. a. col. 1.
 Barisiacum villam dat S. Amando. 535. d. 691. b. col. 1. Ejus filia Bilechildis.
 Hinemarus Remensis Episcopus scribit ad Episcopos Remensis diocesis. 649. n.
 Hirmina Dagoberti II. filia Hermano Comiti despondetur. 693. e. col. 2. Horreensi Monasterio præficitur. 516. e. 693. c. col. 2. Epternacensis fisci partem dat sancto Willibrordo. 639. b.
 Hispania Andalusia vocatur ab Arabibus. 701. a. col. 2. Hispaniæ à Wandalis devastantur. 332. e. ab eisdem occupantur. 333. d. totæ, excepta Gallecia, ab Eurico Gothorum Rege possidentur. 684. d. col. 1. Hispaniarum Reges. Vide Gothorum Reges.
 Hocseoburg Saxonie castrum à Carolomanno capitur. 313. d. 331. c. 348. a.
 Hoëmburgense Monasterium ab Athico S. Odiliæ patre construitur. 590. d. Abbatissa Odilia.
 Hohenburg allodium Ecclesiæ Wirtzburgensi à S. Burchardo confertur. 671. c.
 Homo tam immensi corporis, ut aliorum staturam tribus pedibus excederet. 103. d. 253. a.
 Honoratus Ambian. Episc. floret sub Childeberto I. 620. n.
 Honoratus Quintiani Arverna. Episcopi propinquus in platea urbis Arvernæ jussu Hortensii retinetur. 408. d.
 Honorius Imperator Gallias Gothis concedit. 332. e. 333. c. eis Aquitaniam tradit. 334. a.
 Hor, mons prope Remos, ubi sanctus Remigius Cononibium ædificat. 405. d.
 Hormisdas Romanam Ecclesiam regendam suscipit. 44. a. 176. c. ejus Epistola S. Remigio commentitia est. 379. n.
 Hornutum villa sancto Gisleno datur. 525. d.
 Horreense Monasterium à Dagoberto II. fundatur. 693. c. col. 2. à Moaldo Trevir. Episc. construitur. 516. e. Abbatissæ, Hirmina, Modesta.
 Hortensius Arvernorum Comes Honoratum Quintiani Episcopi propinquum in platea urbis Arvernæ retineri jubet. 408. d.
 Hospitius, apud urbem Nicensem reclusus, Langobardorum in Burgundiam ingressum prædixerat. 322. e. Ejus laudes. 85. a. 229. b.
 Hozinus Chlotarium I. et Vedastum ad prandium invitat. 372. e.
 Hubertus Comes in meliorem vitam traducitur, qua de causa. 609. b. ad Pippinum II. venit in Austriam, Trajectum petit, à S. Lamberto gratanter excipitur. 609. c. S. Lamberto succedit in Episcopatu Trajectensi. 307. d. 345. c. 609. n. Trajectensem sedem Leodium transfert. 545. n.
 Hucbertus, Theodeberti Bajoariæ Tetrarchæ filius, Grimoaldo succedit, et Bajoariæ Ducatum in solidum obtinet: Corbinianum arcessit, et cum multo studio veneratur. 633. b. n.
 Hugo discum argenteum comparat ab Arnulfo Mettensi Episcopo, repentinò moritur. 508. a.
 Humbertus Evrardi et Popitæ filius, Maricolense Monasterium construit. 587. b.
 Hunaldus, Eudonis filius, à Carolo Martello vincitur. 347. b. ab eo Aquitanie Ducatum obtinet. 702. e. col. 1. à Carlomanno et Pippino reprimitur. 313. d. 315. e. 316. b. 331. b. 654. n. 704. a. col. 2. urbem cremat Carnotensem. 704. d. col. 2. à Carlomanno et Pippino domatur. 347. e. 705. a. col. 1. fratrem suum Hattonem oculis privat et in carcerem conjicit, ipse in Monasterium Radense ingreditur. 705. b. c. col. 1. Ejus filius Waiferius.
 Huŋgari Galliam deprædantur. 454. d.
 Hunnericus Alanorum Rex urbem Agatham excidit. 390. n.
 Hunni Gallias devastant. 335. a. 333. c. 369. a. 454. d. Rhenum transeunt, Metas concremant, Treviros diripiunt, Tungrense territorium vastant, Aurelianos obsident, Aniani Episcopi precibus proteruntur. 30. e. 159. d. Aurelianensem urbem obsident, in campis Catalaunicis cæduntur. 335. b. à Sigeberto I. profligantur. 322. a. 334. c. cum eo fœdus ineunt. 339. e. 358. b. Sigebertum vincunt et fugant. 70. d. 212. d. 322. c. cum Francis bellum gerunt in Thuringia. 109. a. 258. c. 341. a. ab Imper. Mauritio sæpe devincuntur. 118. d. 270. a. in Sclavos sibi subditos crudelitatem exercent, ab eis prælio superantur. 122. a. 280. a. b. c. 327. b. Quarantanis graviter affligunt, à Bajoariis vincuntur. 675. c. sese Dagoberto subjiciunt. 287. d. de regni successione contendunt cum Bulgaris. 130. c. 292. a. Ascum castrum destruant. 526. e. Eligardum Odelardi filium occidunt. 527. a. Hun-

norum Reges, Attila, Chaganus, Suptar.

Hunulficurtense Monasterium confertur S. Bertino ab Amalfido. 582. b. Abbatissa Auriana.

Hunus dat Huni-villare S. Deodato. 585. e.

I.

Jacob, Macliavi Britonum Comitis filius, à Theoderico Bodici filio interficitur. 75. c. 217. e.

Ibbo mulctatur quòd contra Pippinum II. bellare recusasset. 693. a. col. 1.

Icodorense Monasterium à Theoderico I. spoliatur. 407. e.

Idatius Patricius Theodorum et Liliam è Macedonia captivos simul matrimonio jungit. 10. e. 33. d. Ejus uxor Eugenia.

Idcina villa in pago Parisiaco à Dagoberto I. datur Ecclesiae S. Dionysii. 295. a.

Idunum castrum Lemovicinae provinciae à Romanis effringitur. 381. b.

Ignis columna in cœlo pendere visa. 95. c. 243. b. ignei globi apparent in cœlo. 104. d. 109. d. 254. a. 259. b. 325. b.

Ilminense Monasterium ab Ockario conditur. 663. b. Abbas Audo seu Uto.

Imperatores, Anastasius, Anthemius, Arcadius, Augustulus, Avitus, Aurelianus, Aurelius Antoninus, Julius Caesar, Carolus Magnus, Carolus, Calvus, Constans, Constantinus Magnus, Constantinus qui et Constans, Constantinus Copronymus, Constantinus Pogonatus, Constantius, Diocletianus, Domitianus, Florianus, Focas, Gratianus, Glycerius, Heraclius, Heracleonas, Honorius, Justinianus I. Justinus I. II. Leo Magnus, Leo Isaurus, Ludovicus Pius, Majorianus, Marcianus, Mauritius, Maximianus, Maximus, Nepos, Nero, Olybrius, Otho, Theodosius I. II. Tiberius I. II. Valentinianus I. III.

Imperatoris jus in electione summi Pontificis. 104. a. 253. c.

Inguinuis Savionensis Episcopus pro Ferruge castro intercedit. 108. c. 257. e.

Ingoberga uxor Chariberti I. repudiatur. 66. c. 205. b. 322. b.

Ingobertus seditionem excitat adversus Childericum II. 305. c. Childericum interimit. 585. b.

Ingomarum Viromandensis Comes à suis praeclis pestem arcet ope liquoris expressi è linteo quo S. Eligii tumba cingebatur. 560. d.

Ingomeris Chlodovei I. filius nascitur, baptizatus moritur. 8. d. 39. a. 169. d. 573. b. 398. c.

Inguinaria lues. *Vide Lues.*

Ingundis, Chlotarii I. uxor, vasa et ornamenta offert sepulcro S. Germani Autissiod. Episc. 448. e.

Ingundis, Sigeberti I. filia, nubit Hermenegildo. 322. d. 340. c. post mortem Hermenegildi, dum redit in Gallias, capitur et moritur. 84. c. 228. d.

Injurius Episcopus Turon. Chlotario I. resistit. 60. d.

Innocentius Cenomannensis Episc. legatos mittit ad S. Benedictum. 414. b. n. dat velum Tenestinae. 428. a. Baomirum mittit ad Childebertum I.

429. c. interfuit Concilii Aurelian. II. et IV. 414. n.

Innocentius Gabalitanus Comes fit Ruthenensis Episcopus. 91. e. 237. a.

Insulae Germanicae Monasterium prope Treas à S. Frodoberto construitur. 577. c.

Insulense Monasterium prope Flaviacum à S. Geremaro fundatur, cui Archarius Abbas praeficitur. 551. b.

Inundatio. *Vide Aquae.*

Johannes I. Papa mittitur ad Justinum Imper. à Theodorico Italiae Rege. 44. e. 179. c. honorificè recipitur à Justino, cui coronam imponit: Ravennam revertitur; malè habitus à Theodorico, martyr occumbit. 45. a. 179. c. d. jussu Theodorici trucidatur. 15. e.

Johannes III. Papa Salonium Ebredunensem et Sagittarium Vapincensem Episcopos sedibus suis jubet restitui. 80. a. 223. c. moritur. 70. c. 211. e.

Johannes IV. Papa privilegium concedit Sanctimonialibus S. Mariae, moritur. 710. a. col. 2.

Johannes Arelatensis Episc. Theodorum euntem in Britanniam suscipit. 579. e.

Johannes Saltzburgensis Episcopus ordinatur. 666. a.

Johannes Trajectensis Episc. moritur. 545. a.

Johannes Episcopus Synodo Rothom. subscribit. 618. d.

Johannes Subdiaconus Regionarius Silverio Papae pallium detrahit, eumque induit veste Monastica. 56. c. 192. b.

Johannes Monachus mittitur in Britannias à Gregorio Magno. 104. b. 253. d.

Johannes Solitarius in Sicilia visionem habet de Dagoberto I. 135. a. b. 300.

Johannes Reomaënsis Abbas: ejus patria, parentes, actus. 387.

Jonas Abbas Inscriptionem praefixit Vitae S. Johannis Abbatis Reomaënsis. 708. c. col. 1. à Chlotario mittitur Cabilonem. *Ibidem.* qua de causa. 712. d. col. 2.

Jonas Britonum Dux, Juduali pater, morti traditur. 434. a.

Jotrense Monasterium ab Adone S. Audoëni fratre construitur. 138. d. 481. c. 502. e. 513. a. multa munera à Balthilde Regina accipit. 573. c. Abbatissa Theodechildis.

Jovinus in Gallis tyrannidem invadit. 333. e.

Irmenberga, filia Bertrici Gothorum Regis, à Theoderico II. repudiatur. 325. e. *Vide Hermemberga.*

Irmina. *Vide Hirmina.*

Isarnodorum lingua Gallica significat ferreum ostium. 396. d.

Italia tributaria redditur à Theodeberto I. 57. e. 194. a. à Buccellino pervaditur et infestatur. 58. a. 64. a. 194. b. 202. a. 321. a. 339. a. ex Gothorum dominatione eripitur. 63. e. 201. e. inundatione et pestilentia affligitur. 103. e. 253. b. clade glandularia atteritur. 325. a. à Francis devastatur. 108. c. 257. e. Italiae Reges, Athalaricus, Odoacer, Theodatus seu Theodotus, Theodoricus, Totila, Witiges.

Itta, Pippini I. uxor, se Deo vovet, Nivalense Monasterium fundat, eique praeficit filiam suam Gertru-

dem. 304. b. 343. a. moritur. 343. c. Judaei à Dagoberto compelluntur ad suscipiendum baptismum. 129. b. 290. c. mancipia Christiana in exteris regiones evecta vendebant. 573. n.

Judicaël, Juthaëlis filius, Britonum Rex, relicto regno comam capitis radit: crinem crescere sinit, et regnum iterum capit: poenitentia ductus, regnum offert fratri suo Judoco. 519. d. legationem suscipit à Dagoberto: ad eum venit in villam Clippiacum, cum eo pacem init, prandet cum Audoëno. 132. b. c. 295. b. c. 519. n. Dagoberto satisfacit, et veniam impetrat. 328. b. 342. c. 554. b.

Judocus, Juthaëlis Britonum Regis filius, regnum sibi à fratre suo Judicaële oblatum recusat. 519. e. in pagum Pontivum venit, ubi ab Haimone Duce benignè suscipitur, fit Presbyter, Haimonis filium de sacro fonte suscipit; in loco Brabic dicto sibi habitationem construit. 520. a. b. Oratorium condit apud Runiacum. 520. c. solitudinem petit prope mare, ubi duo Oratoria construit. 520. d. Roma reversus, ab eodem Haimone honorificè excipitur. 520. e. ejus sepulcrum per vim aperitur à Deochtrico Duce, cujus uxor quaedam praedia confert sepulcro pro illata injuria. 521. a. b.

Judualus Britonum Dux, Jonae filius, captivus abducitur, S. Samsoni à Childeberto redditur. 434. a. e. Comorum uno ictu prosternit. 435. b.

S. Juliani Ecclesia à S. Soro aedificatur. 466. a.

Juncturae Monasterium in valle Galilaea à S. Deodato construitur. 586. a.

Junianus in pago Pictavensi natus, apud Coloniae vitam ducit, Castolocum petit, ubi conatur Cellulam construere: apud Chlotarium accusatus, ab eo arcessitur. 447. à Rege multum honoratus, Mariacum obtinet ad condendum Monasterium. 448.

Jupiter à Gallis colitur. 27. c.

Juranus saltus ab Alemannis devastatur. 114. c. 264. c.

Jurense super Novisanam fluviolum Monasterium construitur. 478. b. Abbas Syagrius.

Jurense seu Condatescensis Monasterii Abbates, Eugendus, Lupicinus, Romanus.

Jussanum Monasterium Vesontione à Flavia conditur. 478. b. n.

Justinianus I. Augustus efficitur, contra Persas pugnat, eos fugat, eorumque Regem capit; Antoniam scortum sibi matrimonio copulat. 47. c. d. 180. d. e. 181. a. corona spoliatur, à Belisario in regnum restituitur. 55. a. c. 190. c. 191. b. ab Agapeto Papa ad Catholicam fidem reducit. 55. d. 191. c. Narsetem in Italiam mittit. 63. e. 201. d. moritur: ejus laudes. 69. c. 210. c. d.

Justinianus, Justini Imper. nepos, à Tiberio multum diligitur. 75. b. 217. d. Justinus Martyr Dagobertum I. sanat à lepra. 522. b.

Justinus I. fit Imperator. 44. a. 176. b. Johannem Papam honorificè recipit. 45. a. 179. d. moritur. 47. c. 180. b.

Justinus II. fit Imperator. 69. c. 210. c. Longinum Narseti dat successorem.

70. b. 211. d. lignum S. Crucis Radegundi mittit. 458. a. avaritiæ deditus, amens efficitur: Tiberium Cæsarem sibi socium adjungit. 74. d. 217. a. moritur. 74. e. 217. b. 359. a. Ejus uxor Sophia.

Justinus Comes à Sigeberto I. mittitur ad Eufonium Turon. Episcopum. 458. b.

Juthail Britonum Rex moriens Judicæli filio regnum relinquit. 519. c.

Juvavensis urbs, nunc Saltzburgum: ibi Episcopatus statuitur, et sancti Petri Monasterium construitur à S. Rudberto. 632. e. ibi etiam Nunbergense Cænobium ab eodem conditur. 633. a.

K.

KARELBURG seu Carlostatum Ecclesiæ Wirtzburgensi à Pippino Rege confertur. 671. c.

Keadwala, Occidentalium Saxonum Rex, ad S. Vulmarum venit, eique triginta solidos ad ornandam Ecclesiam confert. 626. a.

Keba fit Angiensis Abbas. 330. e.

L.

LACONIUS, Consiliarius Gundebaldi Burgund. Regis, tractat cum Epiphano Ticin. Episc. de redemptione captivorum. 371. b.

Lacus Dunensis: in eo ebullit aqua. 109. c. 259. a.

Lambertus, Apri et Herisplendis filius, dicitur à S. Landoaldo in pueritia fuisse nutritus. 586. c. Theodardo Trajectensi Episc. erudiendus traditur. 596. c. ordinatur Traject. Episcopus. 362. b. 596. d. è sede dejicitur. 306. a. ab Episcopatu amotus, venit ad Stabulense Monasterium. 344. c. 597. a. à Pippino II. ad sedem suam revocatur. 307. b. 345. a. 597. b. 694. b. col. 2. in Texandria fana et simulacra destruit; incolas ad fidem Christi convertit. 597. b. Pippinum carpit quod Alpaidem apud se retineret, à Dodone Alpaidis fratre occiditur. 307. d. 317. e. 362. b. 597. c. an ob hanc causam interfectus est. 597. n. Trajecti tumulatur. 345. c. postea Leodium deferitur. 307. d.

Lambrus villa, in qua sepelitur Sigebertus I. 72. d. 214. c.

Lamissio Agelmundo succedit in regnum Langobardorum. 53. e. 188. d.

Land, vox Germanica, patria Latine dicitur. 54. a. 188. d.

Landebertus Trajectensis Episcopus. *Vide* Lambertus.

Landechildis soror Chlodovei I. baptizatur. 10. a. 377. c. nubit Theodorico Italiæ Regi, à filia sua veneno interficitur. 12. d.

Landegiselus Nanthildis Reginae frater moritur; sepelitur in Ecclesia sancti Dionysii, cui ante mortem dederat Alateum villare. 292. e.

Landelinus Autherto Cameracensi Episcopo, à quo de fonte susceptus fuerat, litteris imbuendus traditur. 524. a. Laubacense, Alnense, Waslerense et Crispiniense Monasteria construit. 524. b. d.

Landericus Episcopus Parisiensis consentit Privilegio à Chlodoveo concessio Ecclesiæ S. Dionysii. 138. e. 302. e.

Landericus Major-domus cum Frede-

gunde stupri consuetudinem habebat. 92. d. 238. c. 503. c. post Chilperici mortem regnum gubernat. 323. d. tutor Chlotarii pueri copias Childeberti cædit ac fugat. 107. b. d. 256. 257. a. à Chlotario mittitur ad opprimendum Bertoldum, à quo ad pugnam provocatus, renuit singulare certamen. 111. b. 260. d. e. in fugam vertitur. 111. d. 261. c. Gaugerici Camerae. Episc. pro quibusdam noxiis vitam deprecantis preces spernit. 488. b.

Landoaldus nutritivise dicitur S. Lambertum postea Traject. Episcopum; ab Apro Lamberti patre prædium Wintershowm accipit. 586. c.

Lanfredus. *Vide* Lantfridus.

Langobardi è Scandinavia egressi, in Scoringam ingrediuntur: postea Mauringum et Gollandam incolunt. 53. e. 188. c. Herulos cædunt. 54. a. 188. e. in Pannoniam deducuntur. 62. d. 200. a. Gepidas in fugam vertunt. 64. c. 202. c. in Italiam ingrediuntur. 70. c. 211. e. Duces creant à quibus regantur: Burgundiones cædunt, Amatium Patricium occidunt; à Mummolo penitus delectur. 74. c. 216. 322. e. 323. a. b. 340. b. 358. d. Augustam et Sesium Francis cedunt, eis se XII. millia solid. soluturos quotannis spondent, Guntranno vallem Ametegim tradunt. 121. b. c. 275. a. b. Romam obsident. 84. e. 229. a. Cassinense Monasterium invadunt et diripiunt. 106. b. 255. c. Autharim sibi Regem statuunt. 83. e. 228. a. Francos cædunt. 324. b. Authari mortuo legationem ad Childebertum mittunt. 106. a. 255. b. cum Francis pacem peragunt. 324. c. captivi abducuntur à Francis. 108. c. 257. c. cum Francis pacem firmant. 110. c. 259. c. 325. d. tributum immunitatem à Chlotario II. obtinent. 121. c. 275. c. 326. e. 341. d. Adaloaldum Regem è regno pellunt, et Arioaldum in ejus locum substituunt. 122. c. 280. d. auxiliantur Dagoberto contra Sclavos quos prelio superant. 130. a. 291. d. 327. e.

Langobardorum Reges, Adaloaldus, Agelmundus, Agilulfus, Aistulfus, Alboinus, Aldoinus, Aribertus I. II. Arioaldus, Autharis, Bertharitus, Claffo, Clephus, Grimoaldus, Gudehoc, Hildehoc, Lamissio, Lethu, Luitprandus, Tato, Wacco.

Langobardorum Comes Ragilo; Duces Gisulfus, Ibor.

Lantarius Lemovicensis Comes Waratense Monasterium construit, eique Pardulfum præficit Abbatem. 654. b.

Lantbertus, Erleberti filius, fit Monachus Fontanellensis, S. Wandregisilo succedit. 584. c. 617. b. multas possessiones accipit à Childerico II. 585. a. à Theodorico III. obtinet Duseram prædium, in quo Monasterium condit. 617. b. c. Hermentlandum mittit in insulam Antrum ad construendum Monasterium. 617. d. Lugdunensis Episcopus constituitur. 614. d. 617. e.

Lantfridus I. Alemannorum Dux à Carolo Martello superatur. 310. a. 316. c. 318. c. 346. d. moritur. 330. c.

Lantfridus II. Alemannorum Dux à Pippino III. victus capitur. 331. e.

348. b. moritur. 332. a. 705. d. col. 2.

Latense Monasterium diripitur à Theodeberto Chilperici I. filio. 71. b. 212. d.

Latiniacense Monasterium à S. Furseo conditur. 40. c. 172. a. 304. b. 539. e.

Latiniacum villa in pago Meldico à Dagoberto I. datur Ecclesiæ S. Dionysii. 295. a. eidem confirmatur à Theodorico III. 695. b. col. 1.

Laubacense seu Laubiense Monasterium à S. Landelino construitur. 524. b. Abbates, Ermino, Herigerus, Landelinus, Ursmarus.

Laudunum obsidione vallari potest, expugnari non potest. 607. a. à Carlomanno et Pippino obsidetur. 313. c. ibi sedes Episcopalis à S. Remigio constituitur. 337. b. Laudunensis diocesis parebat Dagoberto II. 693. b. col. 2. Laudunenses Episcopi, Attila seu Attilio, Bartholomæus, Chagnoaldus, Genebaudus, Madelgarius. Laudunensis Dux Bercharius.

Laudunense S. Salabergæ Monasterium Monachis Benedictinis concessum est. 607. n. 615. n. Abbatissæ Anstrudis, Salaberga.

Launomarus Curbionense Monasterium ædificat. 427. a. 462. d.

Laurentius in summum Pontificem eligitur à sua factione: fit Episcopus Nucerinus. 36. a. b. 166. a.

Leander Hispalensis Episcopus Hermenegildum ad fidem Catholicam convertit. 84. b. 228. c. Reccaredum Regem baptizat. 105. b. 254. c.

Legati Francorum virgas ferebant sacras. 100. a. 247. c.

Lemovicensis urbs à Gothis occupata, Pastore spoliatur. 682. d. col. 2. à Theodeberto Chilperici filio diripitur. 413. n. Lemovicenses Episcopi, Aggericus, Lupus, Martialis, Sacerdos; Abbas Aridius; Comites Lantarius, Nunnichius.

Lemovices vectigales fiunt à Theodeberto Chilperici I. filio. 71. a. 212. d. Childeberto parent. 95. c. 241. e.

Lenogisilus Agnefleti dat sacrum velamen. 497. e. de stupro cum ea accusatus, à Chlotario arcessitur, à quo multum honoratur: Dagobertum ejus filium febre laborantem sanat. 498.

Leo Magnus Imperator Theodoricum Patricium facit, et mittit ad tuendas Italiæ partes. 11. c. 33. e. 162. e.

Leo Isaurus fit Imperator, moritur. 316. b.

Leo coquus, servus Gregorii Lingon. Episcopi, Attalum servitute liberat. 52. 186.

Leobinus Braiacensi Monasterio præficitur, Presbyter ordinatur. 430. n. Carnotensis fit Episcopus. 431. a. ignem in Parisiensi urbe oratione exstinguit. Caletricum, qui ipsi successit, oleo sanat. 431. c. d. interest Concilii Aurelianensi V. et Parisiensi II. moritur. 431. n.

Leodebertus Dux contra Wascones à Dagoberto I. mittitur. 294. d.

Leodebodus Abbas Monasterii sancti Aniani à Chlotario II. Floriacum prædium obtinet, in quo Monasterium construit, cui præficit Mummolum. 439. b. 140. b. 564. d. e.

Leodegarius Augustodun. Episc. dat operam ut post mortem Chlotarii III. frater ejus Childericus Franco-

- rum Rex constituatur. 331. a. Childerico favet. 362. a. Childericum arguit quod Bilechilde avunculi sui filiam uxorem duxisset. 691. c. col. 1. à Childerico in Luxoviense Cœnobium retruditur. 344. a. 595. c. in præsentiam Theoderici III. adducitur. 692. d. col. 2. Fiscannum deducitur. 579. c. ab Ebroïno diversis suppliciis affectus, interficitur. 306. a. 317. e. 344. b. c. 351. c. 362. b. 365. d. 536. b. 595. c. 694. b. col. 1. Ejus frater Gerinus; soror Sigrada.
- Leodinum transfertur sedes Episcopalis. 545. n. Leodienses Episcopi, Hubertus, Neotgerus, Stephanus.
- Leonardus, unus ex Optimatibus Chilperici, à Rigunthe discedit, à Fredegunde omni dignitate privatur. 96. e. 243. c.
- Leonensis pagus S. Paulo traditur à Childeberto I. 433. c. Leonensis Episcopus Paulus.
- Leonianus S. Andreae Monasterium superius Viennæ construit. 484. b.
- Leonorius (postea Episcopus) Helluto erudiendus traditur, in Galliam venit, silvam complanat, ad Childebertum I. venit. 432. a. b. Ejus pater Hoeloc, mater Almapompa.
- Leoparius Turonensis Episcopus Columbanum in exsilium euntem ad eum invitat. 480. c.
- Leotarius à fratre Aigulfo Mettensi Episcopo ordinatur Arisidensis Episcopus. 542. n.
- Leovigildus regnat in Hispania. 74. a. 216. a. Hermenegildum filium suum interim jubet. 84. c. 228. d. moritur. 104. d. 254. a.
- Leporius Mauriennensis Episcopus subscribit Concilio Cabilonensi. 466. b.
- Lethu Lamissioni succedit in regnum Langobardorum. 53. e. 188. d.
- Leucadius S. Vigori succedit in Episcopatu Baiocensi, interest Concilii Aurelian. III. et V. 422. n.
- Leuconæense Monasterium à B. Walarico conditur. 496. d.
- Leudastes Turonicus Comes Merovei Chilperici I. filii famulos perimit. 76. a. 218. d. à Comitatu submovetur: Gregorium Turon. Episc. accusat apud Regem Chilpericum: ab Episcopis in villa Brennacō congregatis excommunicatur, occiditur: ejus vitia. 86. 230. 231.
- Leudfredus Alemannorum Dux Childeberto II. invisus latet. 105. a. 254. b.
- Leudegisilus Comes-stabuli Gundwaldum fugat. 323. d. urget obsidionem Convenarum. 101. e. 250. c. Mummolum sollicitat ad deserendum Gundwaldum. 102. a. 250. e. Patricius creatur. 104. d. 254. a.
- Leudemundus Sedunensis Episcopus Erponem Patricium Ultrajurorum occidi curat: Bertrudi Reginae pessima dat consilia. 120. d. e. 272. e. per Eustasium Luxov. Abbatem Chlotarii II. indulgentiam promeretur. 121. a. 273. a.
- Leudesius Major-domus ab Ebriono perimitur. 305. e. 344. b. Ejus pater Erchinoaldus; filius Adalricus.
- Leuduinus-Bodo, Gundoini et Saretrudis filius, fit Tullensis Episcopus. 607. d. Ejus frater Fulcufus; soror Salaberga; uxor Odila.
- Leunsius Moguntinus Episcopus Theoderico II. Theodebertum fratrem persequenti dat monita. 114. e. 265. a.
- Leutfredus ad Monasterium Warenam venit, calliacum petit, pergit ad S. Sidonium. 644. e. in Madriacensi pago Monasterium construit. 645. a. à Carolo Martello honorifice suscipitur, filium ejus Grifonem ægrotantem sanat, moritur. 645. b. c.
- Leutharius Francorum Dux, Buccellini frater, juxta Benacum lacum propria morte defungitur. 64. b. 202. b.
- Leutherius Alemannorum Dux Ottonem occidit. 136. d.
- Leutrudis Ebroïno marito suadet ut extra Suessionas Monasterium fundet. 610. d. eidem iterum suadet ut intra urbem Monasterium transferatur. 611. a.
- Leuva regnum Hispaniæ assumit. 74. a. 216. a.
- Leuvigildus. *Vide* Leovigildus.
- Lexovienses Episcopi, Ætherius, Fulcrannus.
- Licinianus Quæstor à Nepote Imper. mittitur in Gallias. 683. d. col. 2.
- Licinianus Notarius S. Caesarium Arelat. Episc. accusat apud Alaricum Regem. 384. b.
- Licinius fit Comes-stabuli, dein Comes Andegavensis, postea Clericus, tandem Andegav. Episcopus. 486. d. e. n. 487. a.
- Lietphardus Cantuariensis Episcopus Roma rediens, à ministris Dagoberti I. trucidatur. 523. e.
- Liger fluvius plus solito excrevit. 83. a. 227. a.
- Ligures, qui in Burgundiam captivi abducti fuerant, in patriam revertuntur. 371. c.
- Lilia puella captiva abducitur è Macedonia cum Theodoro cui nubit: parit Theodericum qui postea fuit Rex Italiæ. 10. e. 11. b. 33. d. 162. d.
- Liliola Arelatensis Abbatisa in suo Monasterio Rusticulam recipit, moritur. 493. d.
- Limonici Monasterii situs. 499. b. Abbas Sampson.
- Lingonensis urbs quo tempore accessit ditioni Franciæ. 681. c. col. 2. Lingonenses Episcopi, Gregorius, Mietius.
- Liptinense Concilium à Carlomanno convocatur. 659. n. 667. n.
- Lirinense Monasterium à Sarracenis subvertitur. 700. b. col. 2. Abbates, Aigulfus, Porcarius.
- Litanæ ante Ascensionem à S. Mamerto Viennensi Episcopo instituuntur. 335. e.
- Litimiacum seu Litiniacum à Chlodoveo I. datur S. Maximino. 394. d. 445. c.
- Litorius Romanorum Dux cum Wisigothis pugnans occiditur. 334. d.
- Livianus Silvanectensis Episcopus Concilio Aurelian. I. interest. 391. e.
- Locus villa ab Haimone Pontivensi Duce datur S. Judoco. 521. a.
- Locustæ inter se præliantur. 61. d. 200. a. earum infinita multitudo. 324. c. d.
- Loiescon Comes Britonum terram dat S. Magloriō. 435. c.
- Longinus Narseti successor datur. 70. b. 211. d.
- Longoretense Monasterium à S. Sigranno construitur. 548. d.
- Longus-campus villa à Chilperico I. S. Mauro confertur. 418. c.
- Lotharingiæ Duces, Fredericus, Wittergerus.
- Lotosense Monasterium à S. Amando conditur. 535. d.
- Luccæ castrum à Carlomanno et Pippino capitur. 313. d.
- Lucius Consularis Francis tradit Treverorum urbem, qua de causa. 30. b. 157. b.
- Lucullianum castrum; eò relegatur Augustulus. 684. a. col. 1.
- Ludovicus Pius Aquitaniam obtinuit à Carolo Magno. 703. c. col. 2.
- Lues inguinaria Italiam infestat. 103. e. 253. b. Massiliam et reliquas Provinciæ urbes deprædatur. 109. c. 258. e. 259. a. Arelatensem provinciam affligit. 410. d. Gallias devastat. 323. b. 325. e. 412. c.
- Lugdunum regia Gundebaldi Burgund. Regis. 402. n. à Carolo Martello invaditur. 310. d. 341. b. 347. a. Lugdunenses cum Viennensibus altercantur de corpore Desiderii Vienn. Episc. 490. d.
- Lugdunense Concilium II. in quo Salonius et Sagittarius Episcopi exautorantur. 80. a. 223. b. Concilium III. in quo Episcoporum negligentia coërcetur. 87. d. 232. c.
- Lugdunenses Episcopi, Ætherius, Annemundus, Aridius, Dalfinus, Eucherius I. II. Gaudericus, Genesius, Godinus, Lantbertus, Nicetius, Rusticius, Sacerdos, Secundinus.
- Lugdunensis Comes Armentarius.
- Lugdunensis provincia vastatur. 365. a. Lugdunensis I. à Burgundionibus possidebatur. 402. n. Lugdunensis tertia à Gothis invaditur. 682. e.
- Lugdunum-Clavatum, in quo se incluserat Grifo, à Carlomanno et Pippino obsidetur. 313. c. Dagoberto II. suberat. 693. b. col. 2. *vide* Laudunum.
- Luitprandus Langobard. Rex à Carolo Martello contra Sarracenos in auxilium adsciscitur. 312. c. 318. d. 347. c. 363. a. Pippini ejus filii crinem primus attondet, sicque fit ei pater spiritalis. 312. d. 352. b. 363. a. 672. c.
- Luliacum à Chlodoveo I. datur Remensi Ecclesiæ. 378. a.
- Lullo tributa exigit in urbe Bituricensi. 483. n. 510. e. n. divinitus percussus perit. 511. b.
- Lullus à S. Bonifacio in Moguntiacensem Episcopatum subrogatur. 666. d.
- Luna à Germanis colitur. 23. d. eclipsim patitur. 88. e. 105. d. 233. e. 255. a. in sanguinem convertitur. 681. c. col. 1. in ejus medio stella visa. 60. a. 76. e. 196. d. 219. c.
- Lupi Burdegalam ingressi canes devorant. 88. e. 234. a. Viennam ingrediuntur, obvios quosque dilaniant. 13. b. 44. b. 176. d. 335. e. Lupus in urbem Pictavam intrat. 83. a. 227. a.
- Lupo Tolosanus Patricius Regem Francorum debellat, lumbare aureum è sepulcro S. Martialis auferre dum vult, à quodam Proculo gladio vulneratur. 580. d.
- Lupus Burgundiæ Episcopus cum Chlotilde Regina venit Autissiodorum; in S. Germani Ecclesia sepelitur. 402. b.
- Lupus Chlotarii II. filium sanat, fit Lemovicensis Episcopus. 506. d. e.
- Lupus, Bettonis et Austregildis filius,

- consecratur Senonensis Episcopus, detractatores spernit. 491. b. c. à Farulfo Duce accusatus, in villam Andesaginam relegatur, ab exilio revocatur, à Chlotario II. honoratur. 125. a. 284. d. 491. e. 492. b. c. Melodunum ab incendio liberat. 284. n.
- Lupus Tricassinus ordinatur Episcopus. 683. b. col. 1. claret in Galliis. 334. c.
- Lupus Campaniae Dux ab Ursione et Berthefrido in fugam actus, per Brunehildem è periculo eripitur. 85. a. 229. a.
- Lupus Childericum II. interficit. 585. b.
- Lupus Civis Turonicus perimitur. 88. e. 233. e.
- Lusaricanum palatium: ibi placitum habet Chlodoveus III. 696. b. col. 2.
- Lutosense Monasterium à S. Berchario construitur. 589. c.
- Lutense Monasterium in diocesi Bisuntina ad amnem Lignonem. 497. n. Abbas Deicolus.
- Lutwinus Gerwini filius totius regni Francorum Ducatum adipiscitur. 591. c. Basino avunculo suo succedit in Cathedra Trevirensi. 591. n.
- Luxovium castrum S. Columbano datur. 113. b. 263. 511. e. Luxoviense Monasterium ab eo construitur. 341. a. 474. c. 477. b. 605. d. multa munera accipit à Balthilde Regina. 573. c. à Sarracenis destruitur. 701. c. col. 1. in illud retraduntur Ebroinus et Theodericus Rex. 305. b. Leodegarius eò relegatur. 344. a. 595. c. Abbates, Columbanus, Eustasius, Galbertus seu Walbertus.
- M.
- Macerie villa ab Haimone Pontivensi Duce datur S. Furseo. 539. d. ibi moritur sanctus Furseus. 540. a.
- Maclivus Britonum Comes Theodericum Bodici filium de regno expellit; à Theoderico interficitur. 75. c. 217. e. Ejus filii, Jacob, Warocus.
- Madalulfus Silvanectensis Episc. corpus Chilperici I. Parisios deducit, et in Ecclesia S. Vincentii sepelitur. 93. b. 239. a. 359. e.
- Madalulfus Burgundio Bertarium, qui eum in certamine clipeo protegebat ne quid ei mali accideret, conto percutit: ab Aubedone Bertarii filio lancea transverberatur. 137. d.
- Madelgarius Laudunensis Episcopus S. Anstrudis Cœnobium vult usurpare. 615. à Pippino II. impeditur. 616. a.
- Madelgarius, S. Waldeudis maritus, Altimontense Monasterium construit, fit Monachus. 526. a. 625. n. Sonensi Cœnobium condit. 526. n.
- Madelveus Virduni nascitur. 362. d. fit Virdunensis Episcopus. 363. d. Pippinum Regem adit, à quo multa prœdia obtinet. 364. b.
- Madriacense Monasterium à S. Leutfredo ædificatur. 645. a. vocatum est Crux S. Audoëni, nunc dicitur Crux S. Leutfredi. 645. n.
- Magalona Pippino Regi traditur ab Ansemundo Gotho. 706. a. col. 2.
- Maglorius terram à Loiescone Comite accipit: in insula Sargia Monasterium condit. 435. c. d. multis à Chilberto I. muneribus honoratur, qua de causa. 436.
- Magnacharius socer Guntramni Regis: ejus duo filii à Guntramno interficiuntur. 75. d. 218. a.
- Magnericus Trevirensis Episc. Theodbertum Chilberti II. filium de sacro fonte suscipit. 359. n. Gauge-ricum Sacerdotem consecrat. 487. b.
- Magnerotum villa Lantberto Fontanellensi Abbati traditur à Childerico II. 585. a.
- Magnilocense Monasterium à Genesio Arvernorum Episcopo construitur. 623. n. Ejus descriptio. 623. d. Abbas Evodius.
- Magnulfus Tolosanus Episc. plebem hortatur ad resistendum Gundualdo: cæsus mittitur in exsilium. 99. a. b. 246. b. c.
- Magnum-villare Ecclesie S. Dionysii à Dagoberto I. datur. 299. a.
- Magoaldus primus Abbas Flaviacensis obit. 361. b.
- Maguntia. *Vide* Moguntia.
- Magus quidam se Christum dicit, occiditur. 340. d.
- Maii-Campus, Francorum Conventus. 374. e.
- Majores-domus: eorum potentia sub postremis primæ stirpis Regibus. 305. a. 343. d. 352. b. 363. c. 593. a. 670. d. 671. e. 707. a. col. 2. eorum nomina: Æga, Ansigus, Arnulfus, Aubedo, Audebellus, Bertarius, Bertoldus, Carlomannus, Carolus Martellus, Chrodinus, Claudius, Ebroinus, Erchinoaldus, Flaocatus, Gislemarus, Grimoaldus I. II. Gundolandus, Landericus, Leudesius, Pippinus I. II. III. Protadius, Rado, Ragenfredus, Waratto, Warnacharius I. II. Wulfoaldus.
- Majorianus Chlodionem vincit ad Helenam vicum. 681. a. col. 1.
- Maldeberta S. Waldeudis filia fit Monialis Melbodiensis. 526. n.
- Mallegundis, soror Caletrici, ad Leobinum Carnotensem Episcopum missos dirigit. 431. d.
- Malmundariense Monasterium à Sigeberto III. construitur. 343. a. à S. Remacio conditur, à Sigeberto ditatur. 546. à Childerico II. et Pippino II. ditatur. 547. b. c. Dagobertum II. habet unum è suis constructoribus. 693. b. col. 2.
- Mamertus Viennensis Episcopus Rogationes instituit. 13. c. 44. c. 176. d. 335. e.
- Manasses ordinatur Flavinianensis Abbas. 363. d.
- Mangis-villare in Salu Dervensi emitur à S. Berchario. 589. b.
- Maracharius, ex Comite Engolismensi Episcopus Engolismensis, veneno necatur. 81. b. 225. a.
- S. Marcelli Monasterium conditur à Guntramno Rege, qui in eo perennem psalmodiam instituit, et sepe- litur. 67. a. 106. c. 206. b. 255. e. 323. c. 324. c. 360. a. 466. b. 469. c.
- Marciacense Monasterium à sancto Amando construitur. 523. a. 535. d. Abbas Jonatus; Abbatissæ Clotsindis, Rictrudis.
- Marcianus in Imperium succedit Theodosio. 353. c.
- Marcomirus Dux eligitur à Francis. 30. a. 157. a. Priami filius regnat super Francos. 333. b.
- Marcovefa, Ingobergæ ancilla, nubit Chariberto I. divinitus percussa interit. 66. c. 205. e.
- Marculfus Childebertum I. adit, ab eo Nantum fiscum in pago Constantino obtinet, ubi Monasterium construit: in Agna insula Cœnobium ædificat. 425. ad Childebertum iterum vadit, à quo prædiorum confirmationem accipit: moritur, et in Monasterio Nantensi sepelitur. 426. a. b.
- Marcus Aurelianus Episc. accusatus, et in exilium trusus, sedi suæ restituitur. 410. c.
- Marcus Referendarius à Lemovicibus jugulatur. 81. e. 225. e. lateris dolore obiit. 81. n.
- S. Mariæ Basilica Parisiis: in eam confugit Fredegundis post mortem Chilperici. 93. d. 239. c.
- S. Mariæ Basilica Romæ à Constantino Augusto spoliatur. 134. b. 298. b.
- S. Mariæ Basilica Tolosæ: in eam confugit Rigunthis. 94. c. 240. c.
- S. Mariæ Cenomannense Monasterium à Tenestina conditur. 428. b.
- S. Mariæ Monasterium prope Nivernum à Boboleno construitur. 501. c.
- S. Mariæ Monasterium extra Suessionas ab Ebroino fundatur. 618. d. ab eodem intra urbem transfertur. 611. a. privilegium obtinet à Drausio Suession. Episc. 690. e. col. 2. Abbatissa Etheria.
- S. Mariæ Monasterium Vesontione à Flavia ædificatur. 478. b.
- S. Mariæ Magdalene corpus transfertur. 640. b.
- Mariacus à Chlotario I. conceditur Juniano ad construendum Monasterium. 448. c.
- Marianus Præses Arelate Croscum Wandalarum Ducem capit, et tormentis afficit. 333. c.
- Maricolense Monasterium à S. Humberto construitur. 587. b.
- Marileffus Medicus à Merveo Chilperici I. filio spoliatur. 76. a. 218. d.
- Maroialensis vici Ecclesia igne crematur. 95. d. 241. e.
- Maroveus Pictav. Episc. comminuto aureo calice, se ab exilio, populum à captivitate redimit. 99. a. 246. a. Crucem Domini in Monasterio S. Radegundis collocare renuit. 458. a.
- Mars à Gallis colitur. 27. c.
- S. Martialis Ecclesia Parisiis à S. Eligio renovatur. 555. c.
- Martinus I. Papa Pontificatum adipiscitur. 361. c. scribit ad S. Amandum. 536. a. ad Chlodoveum II. 556. b.
- S. Martinus Turon. Episc. promptus auxilio, carus in negotio. 19. a. 42. e. 175. a. ejus sepulcrum auro et gemmis contegitur à sancto Eligio. 555. d. Ecclesia igne crematur, et à Chlotario I. reparatur. 62. a. 199. b. 321. d. in ea psalmodia jugis. 106. d. 134. e. 256. a. 294. c. 300. a. 303. b.
- S. Martini Cœnobium in Augustodunensi suburbio à Brunehilde fundatur. 460. n. Ecclesia jussu Brunehildis dedicatur. 118. a. 269. b.
- S. Martini Ecclesia in vico Maroialensi igne crematur. 95. d. 241. e.
- S. Martini Ecclesia in pago Meginensi à Modualdo Trevir. Episc. ædificatur. 517. a.

- Martinus Galliciensis Episcopus moritur. 85. b. 229. c.
- Martinus à Felice Namnet. Episc. in urbem Herbadillam mittitur. 471. c. Vertavense Monasterium construit. 472. b.
- Martinus Dux dominatur in Austria. 694. b. col. 1. à Theoderico et Ebroino victus Laudunum fugit; unde fraude evocatus occiditur. 306. b. c. 344. d. 365. c. e. 615. n.
- Martinus, Caroli Martelli conscientiae rector, moritur. 700. a. col. 1.
- Martius Campus, in quo congregabatur Francorum exercitus. 37. c. à Marte sic dictus. 374. d.
- Massilia ab Eurico Gothorum Rege invaditur. 336. a. 684. d. col. 1. communis fuit inter Sigebertum I. et Guntramnum. 689. c. col. 1. à Guntramno pars redditur Childeberto II. 90. c. 236. b. 689. d. col. 1. pars à Mummolo pervasa, ab eodem redditur. 91. d. iue inguinaria infestatur. 109. c. 258. e. clade glandularia affligitur. 325. a. à Carolo Martello invaditur. 311. b.
- Massilienses Episcopi, Græcus, Theodorus: Praefecti, Bonitus, Desiderius, Dynamius, Hecca, Hector, Syagrius.
- Matisconensia Concilia I. et II. 466. n. Concilium adversus Agrestium. 501. a.
- Matisconensis Episcopus Deodatus. 531. n.
- Mauricius, genere Cappadox, Imperator renunciatur. 83. e. 227. e. Childebertum II. sollicitat adversus Langobardos: solidos quos Childeberto dederat repetit. 84. a. 323. c. 340. c. Childebertum iterum orat ut exercitum mittat contra Langobardos. 84. d. 228. e. jubet Gregorium ordinari summum Pontificem. 104. b. 253. c. se Childeberto satisfactorum promittit. 108. b. 257. d. à Foca perimitur. 118. d. 119. d. 270. a. 271. c. Ejus filii, Theodosius, Tiberius.
- Maurienna: ibi Grifo interficitur. 706. b. col. 2. Mauriennensis Ecclesia Viennensi subijcitur à Guntramno Rege, ei Secusia civitas attribuitur, Cottiana vallis conceditur. 466. d. Episcopi, Echonius seu Hiconius, Felmasius, Leporius.
- Maurilius Caturcensis Episcopus Ursinum in suum locum subrogat, moritur: ejus elogium. 83. c. 227. c.
- Maurontus silvarum regiarum praefectus dat locum in Crisciensi silva S. Richario, fit ipse Monachus. 515. a.
- Maurontus Adalbaldi Ducis filius, à S. Richario de sacro fonte suscipitur. 523. b. 538. b. Broilense Monasterium construit. 539. a. b. à S. Amando Clericorum Abbas instituitur: jussu Theoderici III. Amatium Senon. Episc. ducit in Broilense Monasterium, eumque Abbatem constituit. 108. d. e.
- Maurontus Dux Provinciae Avenionem Sarracenis tradit. 311. c. 347. b. à Carolo Martello debellatur. 312. b. 331. a. 347. d.
- Maurus à S. Benedicto in Gallias mittitur. 58. b. 194. e. 320. e. 414. b. in Gallias venit. 445. e. n. pagum Andegavensem petit, ab Harderado in loco, qui Restis dicitur, honorifice excipitur. 414. d. ab eo ducitur ad Florum. 415. d. à Floro Glannafolium accipit, ubi Monasterium condit. 416. a. b. à Theodeberto I. adjuvatur in condendo Monasterio. 59. e. 196. c. ab eo Boscum fiscum regium obtinet. 417. b. à Theodebaldo villam Fabrensem et villam Vosdam, à Chilperico Blazonem et Longum-Campum. 418. b. c. Bertulfum sibi substituit Abbatem. 418. b.
- Maxentius Severo Agathensi Abbati instruendus traditur. 390. d. Pictavensis Abbas factus, à Chlodoveo I. honoratur et diligitur. 391. a. claret in Galliis. 337. c.
- Maximinus Trevir. Episc. Carolo Martello aegrotanti apparet. 646. a. fabulosa est haec apparitio. 646. n. S. Maximini Cenobium quibusdam praediis augetur à Carolo Martello. 646. b.
- Maximinus Chlodoveum I. comitatur euntem Aurelianos, ab eo obtinet Miciacense praedium. 40. c. 171. e. 394. d. 445. d. Miciacense Monasterium construit. 356. c. 426. d. 439. a. moritur. 439. a. Ejus frater Vitonus.
- Maximus I. tyrannus Gratianum Imper. Lugduni perimit. 333. b.
- Maximus II. tyrannidem invadit in Galliis. 333. e.
- Maximus Avenionensis Episc. S. Rusticula accusat apud Chlotarium II. 494. a. n.
- Medardus, Nectardi et Protagiae filius, consecratur Viromandensis Episcopus. 451. e. 454. c. sedem Episcopalem transfert Noviomum. 454. e. moritur. 321. e. 366. c. in Suessionensi urbe à Chlotario sepelitur. 65. a. 203. b. 503. c. Noviomii moritur; corpus ejus cum solenni pompa Suessionas delatum, in preparato mausoleo humatur. 452.
- S. Medardi Ecclesia apud Suessionas à Chlotario I. aedificatur. 366. c. à Chlotario incepta, à Sigeberto absolvitur. 453. d. à Rodoino Monasterii Praeposito destruitur, et major efficitur. 453. e. in ea sepelitur Chlotarius. 65. c. 203. e. 321. c. 366. d. 453. c. sepelitur et Sigebertus. 72. c. 214. c. 453. d.
- S. Medardi Cenobium Mat-vallem accipit à Sigeberto I. 454. a. Abbat, Aubertus, Hilduinus, Warinbertus.
- Medegisilus Abbas sancti Remigii sedem Lupi Senon. Episc. cupit invadere. 491. e. à Senonicis civibus trucidatur. 492. a.
- Medevius Meldensis Episc. interest Conciliis Aurelianensi V. et Parisiensi II. 431. n.
- Medianum-Monasterium ab Hildulfo fundatur. 584. b.
- Medianum-villare Ecclesiae S. Dionysii datur à Dagoberto I. 299. a.
- Medici duo Austrigildis Reginae jussu Guntramni interficiuntur. 83. b. 227. b.
- Mediolacensis Abbas Nizo.
- Mediolanense castrum, apud quod Bituriges cum Desiderio Duce confligunt. 90. a. 235. d.
- Medo Floriacensis Abbas S. Benedicti corpus, quod Remigius Rothomagi Episc. jussu Pippini III. repetebat, dare recusat. 674. a.
- Melanius, qui in locum Praetextati Rothomagi Episc. subrogatus fuerat, et qui revocato Praetextato expulsus fuerat à Guntramno Rege, Fredegundem comitatur in vico Rothoialensi. 97. b. 243. e.
- Melanius Redonensis Episc. Chlodovei I. fit consiliarius, Aurelianensi Concilio I. interest. 395. c. Eusebium Venetensem Regem et Aspasiam ejus filiam sanat. 396. a.
- Melbodiense Monasterium à S. Aldegunde conditur. 526. a. n. Abbatissae, Aldegundis, Aldetrudis.
- Meldae: eo relegantur filiae Sigeberti I. 72. e. 215. a. Meldenses Episcopi, Faro, Gundualdus, Hildegarius, Medevius.
- Mellitus Monachus mittitur in Britannias à Gregorio Magno. 104. b. 253. d.
- Melodunum castrum à Chlodoveo I. capitur. 337. a. ab eo datur Aureliano. 8. d. 38. d. 169. b. 375. a. incendio liberatur virtute S. Lupi. 284. n.
- Mempiscus pagus; ibi Ecclesia construitur à S. Vulmaro. 625. d.
- Menapii à S. Ursmaro ad fidem Christi convertuntur. 626. d.
- Mensium initia apud Gallos. 27. d.
- Mercurius praecipue colitur à Gallis. 27. c.
- Mero Dux à Guntramno Rege mittitur ad dirimendas lites inter Episcopos Ebredunensem et Mauriennensem. 466. a.
- Merofidis, Ingobergae ancilla, Chariberto I. nubit, moritur. 66. c. 205. b. c.
- Meroveus post Chlodionis mortem Francorum regnum adipiscitur. 4. c. 30. d. 159. c. 335. a. magna erat apud Francos veneratione. 4. c. pugnat contra Attilam. 335. a. moritur. 4. d. 335. d. 349. c. 681. a. col. 1. ab eo Francorum Reges Merovingi dicti. 670. d. Ejus filius Childericus.
- Meroveus, Chilperici I. filius, à patre contra Pictavos mittitur, Rothomagi Brunichildem uxorem ducit: à patre captus in Anisolense Monasterium detruditur, et presbyter ordinatur. 73. a. b. c. 215. a. b. c. 322. e. 358. e. 484. d. è Monasterio egressus, iterum fit laicus: Turonos in Ecclesiam S. Martini confugit. 75. e. 218. b. 359. a. Marileffum Medicum spoliatur; libros divinos consulit, ab amico suo Galieno perimitur. 76. a. d. e. 218. d. 219. b. c.
- Meroveus à patre Chlotario II. mittitur ad opprimendum Bertoldum; in praelio capitur. 111. b. d. 260. d. 261. c.
- Meroveus Theodeberti II. filius ad petram alliditur à Brunehilde. 115. d. 266. a.
- Meroveus Theoderici II. filius nascitur, à Chlotario de sacro fonte suscipitur. 112. d. 262. d. ab eo neci eripitur. 482. n. 494. n. Ingobodo traditur nutriendus. 117. c. 268. b.
- Metminheim villa Ecclesiae Saltzburgensi traditur ab Odilone Bajoariae Duce. 675. d.
- Mettæ urbs nomen accepit à Suffretio Mettio. 627. c. ab Hunnis concrematur. 30. e. 159. c. ibi sepelitur Theodericus I. 320. d. ibi habetur Concilium. 487. d. Mettenses ad internecionem caduntur à Wandalis. 66. d. 205. a.
- Mettenses Episcopi dignitate Archiepiscopi et nomine gaudent. 365. a. Eorum nomina, Adalbero, Aigulfus, Arnulfus, Auctor, Chlodulfus,

- Chrodegandus, Godo, Goëricus, Goscelinus, Gundulphus, Papulus.
- Mettius (Suffretius) nomen dedit urbi Mettensi. 627. c.
- Mezentius in Sicilia tyrannidem arripit, occiditur. 134. b. 298. c.
- S. Michael apparet in monte Tumba. 630. c. hæc apparitio occasionem præbet extruendo Monasterio. 630. n. S. Michaelis Ecclesia in periculo maris fundatur ab Autberto Abrincat. Episc. 307. d. S. Michaelis equestris Ordo à Ludovico XI. instituitur. 630. n.
- S. Michaelis Monasterium ad Mosam à Vulfoaldo Majore-domus fundatur. 307. d. 343. e.
- Michelnstat villa Ecclesiæ Wirtzburgensi à sancto Burchardo confertur. 671. c.
- Miciacense prædium à Chlodoveo I. S. Maximino confertur. 40. c. 171. e. 394. d. 445. d. Miciacense Monasterium à S. Maximino conditur. 356. c. 426. d. n. 439. a. Abbat, Avitus, Maximinus.
- Miledunum, Mildunum castrum. *Vide* Melodunum.
- Millepense Monasterium à S. Sigirano conditur. 548. b.
- Milmandra fluvius, supra quem in insula Monasterium construitur à Bolenno. 501. c.
- Milo sola tonsura Clericus Episcopus Trevirensis simul et Remensem usurpat. 364. e. 649. b. 659. a.
- Milo villa S. Maxentio datur à Chlodoveo I. 391. a.
- Minerva à Gallis colitur. 27. c.
- Mirio Gallicie Rex legatos mittit ad Guntramnum Regem. 83. b. 227. c.
- Modericus fit Arisitensis Episcopus. 678. c.
- Modesta Horreensi Monasterio præficitur. 516. e.
- Modigisilus Wandalorum rex per Gallias debacchatur, à Francis occiditur. 333. a. d.
- Modoaldus fit Trevirorum Episcopus: plurima à Dagoberto accipit beneficia, Monasteria et Ecclesias construit. 516. e. 517. a. Ejus soror Severa.
- Moguntia deletur à Chroco Wandalorum Rege. 66. b. 205. a. Moguntiacensis Ecclesia, quæ prius alteri erat subjecta, Metropolis efficitur. 669. a. Episcopi, Bonifacius, Geroldus, Gervilio seu Gewilib, Leunius, Lullus.
- Mommolus. *Vide* Mummolus.
- Monasteria à Sarracenis subvertuntur. 311. a. 315. b. eorum ingressus mulieribus interdictus. 442. a.
- Monasterium à S. Wandregisilo construitur super amnem Vintlanam. 564. a.
- Monasterium vicus; ibi à S. Salvio Monasterium construitur. 620. c. eò S. Salvii corpus transfertur. 621. c.
- Monasterium-villare à S. Filiberto conditur. 600. a.
- Mons-Petri, ubi à S. Wirone Cœnobium ædificatur. 638. b.
- Montis-Falconis Abbas Waltridus. 562. b.
- Mortalitas magna in Francia. 85. b. 229. c. 323. c. 324. c.
- Mortui: super eorum corpora, ne aestu intumescerent, glebam ponere mos erat rusticorum. 410. d. *Vide* Exsequiæ.
- Mozarabicus Ordo Gallicano posterior. 419. n.
- Mulieres arcentur ab ingressu Monasteriorum. 442. a.
- Mummolenus in Italiam à Theodeberto I. mittitur. 412. a.
- Mummolinus ad B. Audomarum venit. 518. e. fit Abbas Sithivensis, et postea Episcopus Noviomensis. 519. a. 581. d.
- Mummolus Præfectus accusatur de morte Theoderici filii Chilperici I. tormentis affectus moritur. 90. d. e. 236. c. e.
- Mummolus Patricius Saxones Italiam repetere cogit, eis dat licentiam transeundi ad Sigebertum. 69. b. 210. a. b. Chlodoveum Chilperici I. filium et Desiderium Ducem superat et fugat. 73. b. 215. c. 323. a. Langobardos ad internecionem cædit. 74. c. 216. d. 323. b. à Guntramno Rege desciscens, Avenionem confugit. 84. e. 94. e. 229. a. 240. e. partem Massiliæ à se pervasam reddit. 91. d. à Guntramno-Bosone obsidetur, à Gundulfo in Arverniam deducitur; Avenionem reddit, Gundualdum Regem proclamat. 95. b. 241. c. Magnulfum Tolosanum Episcopum alapa percussit. 99. b. 246. c. Gundualdo favet. 99. c. 246. d. 323. d. tres in partes dividit os S. Sergii Martyris. 99. e. 247. b. cum Gundualdo Convenas ingreditur. 100. d. 249. b. socios hortatur ad descendendum Gundualdum, quem decipit. 102. b. c. 251. b. 252. d. jussu Guntramni occiditur. 103. b. 104. c. 252. d. 253. e. 323. d. ejus facultates fisco addicuntur. 103. d. 253. a. Ejus uxor Sidonia.
- Mummolus Monasterio Floriacensi Abbas præficitur à Leodebodo Monasterii S. Aniani Abbate. 564. e. Rigomaro succedit in regimine Cœnobii Floriacensis; Aigulfum Monachum mittit in Italiam ad transferendum corpus S. Benedicti. 139. b. c.
- Mundericus, qui se propinquum Regis jactabat, Victoriacum pervadit, à Theoderico I. obsidetur, Aresigilum occidit, ipse perimitur. 50. a. b. 184. b. e.
- Mundini-cisterna: ibi Ecclesia ædificatur à S. Silvino. 640. e.
- N.
- NAMNETENSES Episcopus. Agatheus, Felix, Pascharius, Suffronius.
- Namnetica provincia à Britannis infestatur. 80. e. 224. c.
- Nannius militum Magister Francos à Germania pellere tentat. 30. a. 157. a.
- Nant Britannicè rivum significat. 425. n.
- Nantense Monasterium in diocesi Vabrensi à S. Amando conditur. 535. a.
- Nantense Cœnobium in pago Constantino à S. Marculfo construitur. 425. c.
- Nanthildis Regina nubit Dagoberto I. 127. d. 287. d. 327. d. à Dagoberto Egæ Majori-domus commendatur. 134. d. 298. e. post Dagoberti mortem cum Chlodoveo regnat in Neustria et Burgundia. 135. d. 310. b. 328. c. Burgundiæ Pontifices et Optimates humanissimè tractat, Flacatum palatii Præfectum instituit, eique neptem suam Ragnebertam sociat in matrimonium. 136. d. 301. e.
- Eusebiam Adalaldi Ducis filiam suscipit de sancto lavacro. 523. b. 538. b. Testamentum condit, et multa dona confert Ecclesiæ S. Dionysii. 302. a. moritur et in Ecclesia sancti Dionysii sepelitur. 137. b. 302. a. Ejus frater Landegiselus.
- Nantinus Encolismensis Comes excommunicatur, moritur. 81. c. d. 225. c. d.
- Napsiniacum villa à Childeberto III. confertur Monasterio Dionysiano. 685. d. 696. c. col. 2.
- Narbo ab Agrippino traditur Theodorico Gothorum Regi. 681. c. col. 1. à Sama Sarracenorum Duce vi capitur. 699. c. col. 1. à Sarracenis occupatur. 318. d. à Carolo Martello obsidetur. 311. e. 330. d. 347. d. 366. a. Narbonensis secundæ urbes aliquot à Burgundionibus possidebantur. 402. n.
- Narses in Italiam proficiscitur, cum Gothis confligit, Totilam interficit. 63. e. 201. d. e. Buccellinum, Amingum et Widinem prælio superat. 64. a. 202. a. Buccellinum et Amingum perimit. 339. b. Siswaldem Brennorum Regem capit et de trabe suspendit. 64. b. 202. b. apud Imperatorem accusatus ab officio removetur: Alboinum Langobard. Regem in Italiam introducit, moritur. 70. b. c. 211.
- Neapolis à Belisario obsidetur et capitur. 55. e. 191. d.
- Necrologia sæpissimè non verum diem mortis notant. 685. e.
- Nectarius Augustod. Episcopus Germanum facit Abbatem S. Symphoriani. 44. n.
- Nemausus ab Ambisa Sarracenorum Rege invaditur. 699. e. col. 1. à Carolo Martello diruitur. 312. b. 347. c. 366. a. Pippino Regi traditur ab Ansemundo Gotho. 706. a. col. 2.
- Neon villa à Childerico II. traditur Lantberto Abbati Fontanellensi. 585. a.
- Nepos (Julius) fit Imperator, Licinianum Quæstorem mittit in Gallias ad Euricum Gothorum Regem: cum Eurico pacem facit: Ecdicium cui prius miserat Patriciatûs Codicillos, è Gallis ad se venire jubet: in Dalmatiam fugatur ab Oreste. 683. col. 2.
- Nestoriani damnantur in Concilio Aurelian. V. 445. b.
- Neustrasii à Carolo Martello vincuntur. 699. a. col. 1.
- Neustria Dagoberto I. paret. 125. d. 286. a. Chlodoveo II. datur. 131. d. 293. d. datur Pippino III. 312. e. 366. a.
- Nicasius Encolismensis Episcopus grantanter excipit Gundualdum. 99. a. 246. b.
- Nicasius Remensis Episc. cum sorore Eutropia ab Hunnis necatur. 335. b.
- Nicensis urbs: ibi erat reclusus Hospitius. 85. a. 229. b.
- Nicetius in Episcopatu Lugdunensi Sacerdoti succedit. 442. c. Salonium et Sagittarium enutrivit et Episcopus instituit. 79. e. 223. b. interest dedicationi Ecclesiæ S. Vincentii Parisiis. 437. e.
- Nicetius cum Clerici corona nascitur. 418. e. Trevirensis Episcopus ordinatur. 410. b. 419. a. Theodebertum I. redarguit, Chlotarium I. excommunicat, in exilium pellitur: post

post Chlotarii mortem ad sedem suam regreditur. 419. c. scribit ad Clotsindam Alboini Langobard. Regis uxorem. 321. n.
 Nicetius fit Episcopus Vesontionensis. 485. e.
 Ninfidius Arelatensis Rector à Faraulfo Duce jubetur Rusticulam è Monasterio abstrahere. 494. b.
 Nivardus Remensis Episcopus Berchario dat Altum-villare ad exstruendum Monasterium. 588. d.
 Nivernense B. Mariæ Cœnobium à Boboleno construitur. 501. c.
 Nivernenses Episcopi, Deodatus, Eufronius.
 Nivernensis pagus à Savarico Autisiod. Ep. hostiliter invaditur. 639. e.
 Nivalense Monasterium ab Itta fundatur, eique ejus filia Gertrudis præficitur. 304. b. 343. a. 518. a.
 Nobiliacensis Abbas Godelenus. 446. c.
 Nobilium multi filii servituti subjiciuntur. 52. a. 186. a.
 Nona S. Amandi soror Odelardo Comiti nubit. 526. e.
 Nordebertus à Pippino II. cum Theoderico III. relinquatur. 307. a. moritur. 307. c.
 Norica provincia subjecta erat Pippino III. 675. b. Noricorum, id est Bajuvariorum, gentem regebat Garibaldus. 592. e. Noricorum Principes, Albertus, Ockarius.
 Normannorum Dux Richardus I.
 Novientum in pago Andegavensi datur à Dagoberto I. Ecclesiæ S. Dionysii. 294. b.
 Noviomagum seu Noviomum pestilentia devastatur. 578. c. ibi puellarum Cœnobium à S. Eligio conditur. 557. d. ibi sepelitur Chilpericus II. 309. d. 362. d. 699. a. col. 1.
 Noviomenses Episcopi, Aicharius, Eligius, Harduinus, Hautcarius, Medardus, Mummolinus: Noviomensis Comes Amalbertus.
 Nugaretum villa Curbionensi Monasterio à Balthilde Regina conceditur. 573. b.
 Nunbergense Cœnobium Saltzburgi à S. Rudberto construitur, I. 633. a. Abbatissa Erndrudis.

O.

OBOLENS sibi respondet Glodesindem; ante nuptias capite detruncatur. 461. d.
 Ockarius Noricorum Princeps, amisso filio Rocho, Ilminense et Tegernense Monasteria construit. 663. b.
 Oesiburg Saxonie castrum à Carlomanno capitur. 704. e. col. 2.
 Oda uxor Boggisi Aquitanorum Ducis moritur. 345. c.
 Odelardus Comes Nonam S. Amandi sororem in matrimonium sumit. 526. e. Ejus filius Eligardus; filia Berlendis.
 Odila, uxor Bodonis fratris S. Salabergæ, Lauduni fit Monialis. 607. c.
 Odilia, Ethiconis et Berehsindæ filia, Hoëmburgensi Cœnobio præest. 590. n.
 Odilo Dux Bajoariæ à Carlomanno et Pippino subigitur. 313. d. 331. c. 348. a. 675. d. 704. d. col. 2. cum Carlomanno pacem facit. 331. c. in Franciam abducitur; accepto Ducatu reversus dat villam Metminheim Ecclesiæ Saltzburgensi. 675. d. S. Bonifacium ad se evocat. 665. d.

moritur. 675. n.
 Odo Floriacensis Abbas S. Benedictum laudibus extulit. 59. a.
 Odo Glannafoliensis Abbas Vitam S. Mauri interpolavit. 414. a.
 Odoacer Herulorum Rex Herulos in Italiam adducit. 64. b. 202. b. Italiam invadere cogitat, Romæ minitatur. 33. b. c. 162. d. capta Roma, occisoque Oreste, Italiae Rex appellatur: cum Gallis Occidentalibus dissidium habet, legationem mittit ad Zenonem Imperatorem. 684. a. c. col. 1. à Theodorico capitur et occiditur. 34. a. 163. a.
 Oia insula non confundenda cum Aucæ insula. 586. n.
 Ollo Biturigum Comes Gundualdum in profundum vallis impellit. 102. e.
 Olo à Childeberto II. mittitur in Italiam contra Langobardos: ad Bitionis castrum occiditur. 108. b. 257. d.
 Olybrius creatur Imperator, Imperio privatus, fit Episcopus. 683. b. col. 1. a. col. 2.
 Opitergium funditus evertitur à Grimoaldo Langobard. Rege. 134. a. 297. e.
 Oratorium Monasterium prope Bellovacum ab Ebrulfo conditur. 464. e. Abbatissa Angadrismæ.
 Ordo Gallicanus à Mozarabico non prodiit. 419. a. n.
 Orestes militum Magister Nepotem Imper. fugat in Dalmatiam, Augustulum filium suum Imperatorem facit. 683. e. col. 2. occiditur Ravennæ. 684. a. col. 1.
 Ostrogotha, Theodorici Italiae Regis filia, nubit Sigismundo Burgund. Regi. 403. c.
 Othmarus S. Galli Monasterio Abbas præficitur. 316. d. 664. a. de adulterio accusatus damnatur, et in exilium mittitur. 317. a. S. Benedicti Libellum de conversatione Cœnobitarum, et alia munera accipit à Pippino III. 664. b.
 Otto Beronis filius Grimoaldo adversatur, à Leuthero Alemannorum Duce occiditur. 136. d.

P.

PALATIOLUM Monasterium in suburbio Trevirensi à Modoaldo Episcopo construitur. 517. a. ab Adela Dagoberti II. filia exstruitur et dotatur. 653. d. e.
 Palatium Monasterium Vesontione à Donato Episcopo conditur. 478. a.
 Palladius, pater Sedoci Elusani Episcopi, in exilium pellitur. 124. b. 283. e.
 Pampini in vineis apparent mense Decembri cum uvis ad plenum formati. 95. c. 243. b.
 Pannonia à Francis, Herulis et Saxonibus vastatur. 684. d. col. 2.
 Pannonii se Trojanis subjiciunt. 3. a.
 Pantheon, abolitis idolorum sordibus, fit Ecclesia S. Mariæ. 119. e. 271. d.
 Papa eligi non poterat absque jussione Principis Constantinopolitani. 104. a. 253. c. Papæ. Vide Romani Pontifices.
 Papia ab Alboino Langobard. Rege obsidetur et capitur. 74. a. 216. b.
 Papianilla à viro suo Parthenio interficitur. 60. c. 197. b.
 Papolenus Stabulensis Abbas cujusdam commutationis confirmationem ob-

tinet à Chlodoveo III. 696. e. col. 1.
 Pappulus Carnotensis Episcopus Betharium tondet, dat ei locum ad construendam Cellulam. 488. e. moritur. 489. a.
 Papulus Mettensis Episcopus moritur. 542. c.
 Paradisus, locus ante Basilicam sancti Petri Romæ, marmoribus sternitur. 135. d.
 Parciacum villa in pago Pictavensi datur à Dagoberto I. Ecclesiæ S. Dionysii. 294. b.
 Pardulfus Waractensi Monasterio præficitur; Sarracenos à suo Monasterio precibus arcet, moritur. 654. c. d.
 Parisiensis urbs à Francis obsidetur. 370. a. à Chlodoveo I. regni sedes instituitur. 19. a. Childeberto I. parebat. 472. n. à Fredegunde pervaditur. 109. b. 258. d. dysenteria laborat. 413. b. incendio crematur. 555. c. lue vastatur. 561. a. in eam nulli Regum intrare licebat absque consensu aliorum Regum. 91. d. 237. a. ibi constituitur Ecclesia S. Petri. 19. a. ibi Circi ædificantur. 87. c. 232. b. S. Pauli Ecclesia à S. Eligio ædificatur, S. Martialis Ecclesia renovatur. 555. b. c. à sancto Eligio Monasterium construitur, ubi trecentas puellas congregat, et Auream Abbatissam constituit. 555. b. ex eo Monasterio clx. Moniales eadem tempestate moriuntur. 561. a. Parisienses, adveniente Attila in Gallias, facultates suas in urbes tutiores deferre volunt, à S. Genovefa impediuntur. 369. a. S. Genovefam interficere statuunt, ab Archidiacono Autissiodor. deterrentur. 369. b. Parisiensis Ecclesia Novientum obtinet à S. Chlodoaldo. 380. a.
 Parisienses Episcopi, Agilbertus, Audobertus, Chrodobertus, Dionysius, Eusebius, Germanus, Landericus, Ragnemodus, Sigoberrandus, Parisiensis Abbatissa Aurea.
 Parisiensia Concilia, II. 431. n. 466. n. III. 431. n. 443. n. IV. 443. n. V. in causa Prætextati Rothomag. Episc. 77. 78. et seqq.
 Parisiensis ager: in eo sanguis de nube fluit. 85. b. 229. c.
 Parthenius, qui Francos tributis oppresserat, lapidatur: ejus vitia. 60. c. 197. b.
 Pascellaria villa in pago Pictavensi à Dagoberto I. datur Ecclesiæ sancti Dionysii. 294. b.
 Paschalis ordo turbatur. 313. a.
 Pascharius Namnetensis Episcopus auctor est condendi Antrensis Monasterii. 617. c. navem Hermentando præparari jubet. 634. b. Antrensi Monasterio dat privilegium. 634. d.
 Paschasius Diaconus punitur post mortem eò quòd faverit Antipapæ Laurentio. 36. c. 166. b.
 Pataviensis Episcopus Vivilo. 666. a.
 Paternus à Chlodoveo I. ad Alaricum Gothorum Regem legatus mittitur. 14. e. Alaricum, qui eum vult decipere, audacter alloquitur. 15.
 Paternus Eneasionensis fit Monachus, Childeberto Regi occurrit, Abrincatensis Episcopus ordinatur. 424. c. d. Ejus mater Julitta.
 Paternus à Dagoberto I. ad Heraclium Imper. legatus, regreditur. 128. c. 289. c.
 Patirus ex Judæo conversus, Priscum

Judæum interficit. 89. a. 234. b.
 Patriciacum Monasterium S. Eusicio subijcitur. 429. b.
 Patrosala prædium S. Maximini Cœnobio datur à Carolo Martello. 646. b.
 Pauliacense Monasterium à S. Filiberto conditur. 549. b. 599. a. ab Amalberto. 550. a. Abbatissa Austreberta. S. Pauli Ecclesia Parisiis à S. Eligio ædificatur. 555. b.
 Paulus Orestis frater Ravennæ occiditur. 684. a. col. 1.
 Paulus Romanorum Comes interficitur. 684. a. b. col. 2. à Childerico I. perimitur. 5. c. 336. c. *falsum*.
 Paulus in Batha insula et in oppido Leonensi Basilicam fabricat. 432. d. à Withuro Britanniae Principe ad Childbertum mittitur, à quo gradum Episcopalem accipere cogitur, et à quo Agnensem et Leonensem pagos accipit. 433.
 Paulus Tabuleiensis Monachus Grimonem instruit. 515. c. fit Episcopus Virdunensis. 515. d. Basonis-Villare de propriis redditibus comparat. 516. a. Rodingum Tabuleiensem Abbatem benignè excipit. 592. a.
 Paulus Diaconus veram Regum Francorum Chronologiam ignorabat. 692. a. col. 2.
 Pelagius I. in summum Pontificatum succedit Vigilio. 63. c. 201. b.
 Pelagius II. Papa ordinatur absque jussione Principis. 84. e. 229. a. peste moritur. 103. e. 253. b.
 Penpinæ villa Bertrudi Chlotarii II. uxori datur à Bertranno Cenoman. Episcopo. 509. b.
 Pentaliense Monasterium à S. Samsonæ ædificatur. 435. a.
 Peppelenus Francorum Dux à Britonibus jugulatur. 105. d. 255. a.
 Peppo Virdunensis Episc. favet Carolo Martello; ab eo obtinet Calmontem villam. 363. b.
 Perpinianum se Chlodoveo dedit. 18. c.
 Perronensis Monasterii Abbas Ultanus.
 Persæ potentissimè debellantur à Tiberio Imperatore. 75. c. 217. d. se Heraclio subdunt. 128. e. 290. a.
 Pertharich de exilio reversus, iterum in exilium ire compellitur: mortuo Grimoaldo, regnum Langobard. obtinet. 692. d. col. 1.
 Perticense Monasterium à S. Avito ædificatur. 439. b.
 Pestilentia. *Vide* Lues.
 Petrocoriorum urbs à Gothis occupata, Episcopo spoliatur. 682. d. col. 2. à Desiderio Duce invaditur. 85. a. 229. b. Petragoricus pagus à Dagoberto I. datur Chariberto fratri. 285. e. 361. a. Petrogorici Episcopi, Austerior, Charterius.
 S. Petri Oratorium in Alarona castro construitur à S. Theuderio. 470. c.
 S. Petri Ecclesia in suburbio Laudunensi à Chlotilde ædificatur. 401. a.
 S. Petri Ecclesia Parisiis à Chlodoveo I. construitur. 19. a. 44. c. 176. e. 319. e. 378. d. à Chlotilde ædificatur. 399. d. in ea à Chlotilde Monachi collocantur. 572. c. ibi sepeliuntur Chlodoveus I. 19. e. 44. c. 176. e. 320. a. 356. b. 379. e. 399. d. Chlotildis Chlodovei uxor. 59. d. 196. b. 401. d. Chlotildis Chlodovei filia. 49. e. 183. d. n. 400. a. duo Chlodomeris filii. 53. d. 188. c. 400. c. ibi etiam requiescit corpus

S. Genovefæ. 59. d. 196. b. 401. d.
 S. Petri Basilica Remis à Chlotilde ampliatur et ditatur: in ea Chlodoveus baptismi gratiam accipit. 401. a. b.
 S. Petri Basilica Rothomagi: in ea sepelitur S. Audoenus. 612. d. 694. d. col. 2.
 S. Petri Basilica apud Senonas: ibi sepelitur Ebbo Senon. Episc. 651. a.
 S. Petri Monasterium Mettis ab Eleutherio Francorum Duce ædificatur. 473. c. 476. n. Abbatissa Waldrada.
 S. Petri Monasterium Remis construitur à Balderico Bovæ fratre. 543. e.
 S. Petri Monasterium (nunc S. Audœni) in suburbio Rothomagensi à Chlotilde à fundamentis renovatur. 401. b.
 S. Petri Monasterium Saltzburgi à S. Rudberto conditur. 632. e.
 S. Petri Monasterium apud Senonas à Theodechilde construitur. 650. n. ab Emmone Episcopo privilegium obtinet. 710. n. Abbas Ebbo.
 S. Petri Monasterium Puellarum in suburbio Turonicæ urbis à Chlotilde ædificatur. 400. d. nunc est Collegium Canonicorum intra urbis muros. 400. n.
 Pharaïdis, Theoderici III. filia, virginitatem servat licet nupta. 629. c. diversa est à Pharaïde Gudilæ sorore; multa verbera à Guidone marito accepisse dicitur. 629. n.
 Pharus ignea de sepulcro S. Hilarii egressa, apparet super tentorium Chlodovei I. 17. b. 42. c. 174. b. per cælum nocte media currit. 95. c. 243. b.
 Philippicus à socero suo Mauricio Imper. arcessitur. 119. b. 270. e.
 Philippus in Episcopatum Viennensem Naamato succedit. 484. b.
 Phœnus mons in regione Baiocensi dictus est postmodum Chrismatus. 422. b.
 Pictava urbs à Chilperico. I. invaditur. 80. d. 224. a. ab Aurelianensibus et Bituricensibus impugnatur. 98. e. 246. a. à Sarracenis occupatur. 654. c. in eam Lupus ingreditur. 83. a. 227. a.
 Pictavenses à Waroco cæduntur. 77. b. 219. e. Childberto parent, coacti se tradunt Guntramno. 95. d. e. 241. e. 242. a. adversus Dagobertum rebellantes cæduntur, eorum urbs diripitur. 289. a. Pictavenses Episcopi, Adelfius, Ansoaldus, Dido, Fortunatus, Hilarius, Meroveus, Pientius, Vulfinus, Boëtius, Pictavensis Abbas Maxentius.
 Pictavensis pagus parebat Chariberto II. 125. n.
 Pictavis - Vetus. *Vide* Vetus - Pictavis.
 Pientius Aquensis Episcopus Theodorum Massil. Episc. hospitio bene excipit. 88. d. 233. d.
 Pildrud post obitum viri sui Theodebaldi Bajoariæ Ducis nubit Grimoaldo ejus fratri; S. Corbiniano struit insidias; à Carolo Martello in Galliam abducitur, in Italia moritur. 653. a. b.
 Pippinus I. Chlotario II. favet. 116. d. 267. b. fit Major-domus; ei committitur Dagobertus. 341. e. Dagobertum consiliis juvat. 127. d. 128. b. 281. d. 287. d. 327. a. d. cum Sigeberto Austrasiam non petit. 328. n. 350. n. post Dagoberti mortem se

confert ad Sigebertum; Compendium venit, et partem thesaurorum Dagoberti ad Sigebertum perfert. 136. a. b. 301. c. d. moritur. 136. d. 301. d. 304. a. 328. d. 342. d. 350. e. 361. n. sepelitur in villa Landino, unde Landinensis dictus: ejus reliquie postea in Nivialense Monasterium translatae sunt. 517. n. Ejus pater Carlomannus; soror Amelberga; uxor Itta; filius Grimoaldus; filia Begga, Gertrudis.
 Pippinus II. dominatur in Austria; infensus erat Dagoberto II. 694. b. c. col. 1. Madelgario Laudunensi Episcopo præcipit ut B. Anstrudi nihil mali inferat. 616. a. à Theoderico III. et Ebroino prælio superatus fugit in Austriam. 306. b. c. 344. d. Lambertum Trajectensem Episcopum ab exilio revocat. 307. b. 345. a. 597. b. cum Waratone Majore - domus pacem init. 306. d. 694. b. col. 2. cum Gislemaro discordias habet. 344. d. 612. b. n. 694. c. col. 2. Theodericum III. apud Testricium vincit. 307. a. 329. a. 626. b. 628. a. 695. a. col. 2. fit Major-domus, totius Franciæ principatum obtinet. 307. a. 329. a. 315. a. e. 316. a. 366. e. 623. b. 635. n. duas villas dat Monasteriis Malmundariensi et Stabulensi. 547. c. Ansbertum Rothomagensis Episc. in Monasterium Altimontense relegat: ei revertendi licentiam tribuit. 619. a. b. S. Hadalinum inquit, eique quasdam villas concedit. 636. b. Ratbodum Frisonum Ducem superat, Willibrordum in Frisiam mittit. 307. c. 318. a. 345. a. Willibrordum Romam mittit. 641. d. ex Alpaide suscipit filium Carolum. 307. e. à S. Lamberto carpitur quod Alpaidem lecto suo sociasset. 307. d. 345. b. sese S. Corbiniani precibus commendat. 652. d. S. Trudonis tumulto tradit quidquid habet in villis Ochinsala et Ham. 636. e. Vironi et Plechelmo Montem-Petri concedit; eisdem peccata confitetur. 638. b. d. Epternacensis fisci mediam partem et Suestram villam dat S. Willibrordo. 639. b. Gerniacam curtem dat S. Rigoberto, ei filium suum mittit ad baptizandum. 657. d. e. pergit in Alemanniam contra Williharium Ducem. 315. e. 316. a. 318. a. 348. d. moritur. 308. c. 315. b. e. 316. a. 318. b. 329. c. 345. d. 348. d. 362. d. 367. a. 642. c. 643. b. Ejus pater Ansigenus; mater Begga; uxores Alpais et Plectrudis, filii Carolus Martellus, Drogo, Grimoaldus.
 Pippinus III. Caroli Martelli filius à Willibrordo Trajectensi Episcopo baptizatur. 642. c. à patre mittitur ad Luitprandum Langobard. Regem, à quo in filium adoptatur. 312. d. 352. b. 672. c. Burgundiæ, Provinciæ et Neustriæ à patre præficitur. 312. e. 366. a. post mortem patris Caroli regnum cum Carlomanno fratre gubernat. 318. d. 347. e. 352. b. 363. b. 662. b. 664. a. 670. b. 672. d. Grifonem fratrem hæreditate paterna spoliatur. 704. a. col. 1. eum in urbe Laudunensi obsidet, captum in Novum-Castellum transmittit. 313. c. cum fratre Bituricas incendit. 654. n. Hunaldi rebellionem comprimit. 313. d. 315. e. 316. b. 331. b. 347. e. 704. a. col. 2.

- Childericum Regem constituit. 704. d. col. 1. Luccas castrum capit, cum fratre regnum dividit. 313. d. Alamanniam vastat. 663. c. Theodericum Saxonum Ducem capit. 705. a. col. 1. Odilonem Bajoariae Ducem cædit et fugat. 313. d. 331. e. 348. a. 673. d. 704. d. col. 2. Theodebaldum Alemannorum Ducem comprimit. 331. b. 348. a. 705. c. col. 1. Virgilium apud Carisiacum benigne excipit, ei concedit Episcopatum Saltzburgensem, eumque transmittit ad Odilonem. 673. b. Othmaro Abbati Monasterii S. Galli libellum S. Benedicti et alia dona tradit. 664. b. c. Grifonem fratrem de custodia liberat. 705. a. col. 2. contra Grifonem in Saxoniam venit, Thassilonem in Bajoaria principatum restituit, Grifoni XII. Comitatus in Neustria confert. 314. b. 317. a. 331. e. 348. b. 705. a. b. col. 2. Pippinus III. in Regem eligitur. 315. c. 352. c. 363. c. 673. a. in Suessionensi urbe in Regem ungitur à S. Bonifacio. 314. c. 348. c. 349. a. 363. c. 366. b. 367. b. 671. b. 706. a. col. 1. contra Saxones pugnat. 348. c. fratrem suum Remigium Rothomag. Episcopum Floriacum mittit ad repetendum corpus S. Benedicti. 673. e. donationem facit Monasterio Epternacensi. 706. d. col. 1. ab Ansemundo Gotho nonnulla oppida recipit. 706. a. col. 2. à Stephano Papa in Ecclesia S. Dionysii in Regem inungitur. 352. d. 363. d. 706. c. col. 2. multa confert Virdunensi Ecclesiae. 364. b. Carlostatum tradit Burchardo Wirtzburg. Episc. 671. c. Diploma concedit Monasterio S. Dionysii. 707. b. col. 1. Ejus uxor Bertha seu Bertrada; fratres Carlomannus, Grifo, Remigius; soror Hildrudis; filii Carlomannus, Carolus Magnus.
- Firminus in Castello Meltis Episcopatus sedem obtinet, à Gregorio II. Papa mittitur ad Regem Theodericum IV. ad reformandam Ecclesiae disciplinam: in Alemanniam proficiscitur, Augiense Monasterium instituit. 655. a. b. c. à Theodebaldo Duce ex Augia pellitur, et Eutonem pro se Abbatem constituit. 316. c. d. 330. b.
- Pitto Adalulfum interficit. 122. e. 281. a.
- Placium Monasterium à S. Melanio construitur. 396. a.
- Plebs apud Gallos penè servorum habetur loco. 26. c.
- Plechelmus à Pippino II. cujus erat Confessarius, Montem-Petri accipit ad habitandum. 638. d. e.
- Plectrudis post mortem viri sui Pippini II. regnum gubernat; Carolum Martellum custodiæ mancipat. 308. c. 329. c. 345. e. Chilpericum II. pecunia placat. 329. e. 698. b. col. 1. thesauros Pippini Carolo reddit. 329. d. 698. a. col. 2. in S. Trudonis honorem Ecclesiam construit. 637. a.
- Pompeius à Langobardis legatus mittitur ad Chlotarium II. 121. c. 275. c.
- Pontico Palatium: ibi Stephanus II. Papa à Pippino Rege excipitur. 706. b. col. 2.
- Pontivenses Duces, Deoethricus, Haimo.
- Popo Frisonum Dux à Carolo Martello perimitur. 311. a. 330. c. 347. b. 702. b. col. 1.
- Porcarius Lirinensis Abbas à Sarracenis trucidatur. 700. b. col. 2.
- Portensis Monasterii Abbatissa Burgofledis.
- Portianus Abbas Theodericum I. adit, à quo captivos repetit et recipit. 409. a. b.
- Præjectus, Gundoleni et Helidiae filius, Genesio Archidiacono (postea Arvernensi Episcopo) commendatur, à Felice Arvernorum Episcopo Candidinense Monasterium regendum accipit. 595. e. eligitur Arvernensis Episcopus. 593. d. 596. a. Genesio Comiti dat consilium ut Monasterium condant. 593. e. in Monasterio Camelariensi Gundilanam Abbatissam instituit, Cenobium construit in agello Caesariae, Xenodochium aedificat in loco Columbario dicto. 594. a. Doroangum venit, Childericum II. adit, à quo privilegium obtinet. 594. b. ab Hectore Massiliae Patricio accusatus, ad Regem adducitur. 358. c. 594. c. ab Episcopis rogatus in vigilia Paschatis Missam celebrat. 595. b. occiditur. 595. e.
- Prætextatus Cabilonensis Episcopus interest dedicationi Ecclesiae S. Vincentii Parisiis. 437. e.
- Prætextatus Rothomag. Episc. in exilium pellitur. 75. d. 218. a. in Concilio Parisiensi accusatus se purgat. 77. 78. 220. 221. à quibusdam Episcopis deceptus, se sotent fatetur, et exsilio mulctatur. 79. 222. ab exsilio reducit, et sedi suae restituitur. 97. a. 243. d.
- Priamus cum Antenore civitatem Siccambriam aedificat. 2. c.
- Priamus Francorum Dux ab Aristarcho militiæ Romanæ Principe occiditur. 3. d. regnabat in Francia tempore Valentini I. 332. d.
- Principius, S. Remigii frater, Suessionensis Episcopus, claret in Galliis. 336. d.
- Priscus Judæus renuit baptizari. 87. e. 232. d. à Patiro gladio percussus interit. 89. a. 234. b.
- Proculus Presbyter multis injuriis afficit Quintianum Arvern. Episc. 408. b. in frusta discerpitur. 408. d.
- Prodigia in celo 82. e. 83. a. 85. b. c. 88. e. 95. c. 227. a. b. 229. c. 234. a. 243. b. 323. b. 325. b. 338. e. *Vide* Signa.
- Protadius Vesontionensis Episc. simoniam exstirpat. 499. c.
- Protadius Brunchildis familiarissimus constituitur Dux Ultrajuranus. 111. a. 260. c. 325. c. Major-domus efficitur: Nobilitati fit odiosus: Theodericum impellit ad bellum fratri inferendum: in tentorio Regis trucidatur. 112. a. b. c. 261. d. e. 262. b. 325. d. e.
- Provincia à Theodorico Italiae Rege invaditur. 384. b. lue inguinaria affligitur. 109. c. 259. a. 325. a. à Sisibodo Wisigoth. Rege subigitur. 341. e. ad Reges Austrasiae pertinebat. 689. à Chlotario II. et postea à Dagoberto I. retinetur. 689. e. col. 1. post Dagoberti mortem cedit Sigeberto III. 689. a. col. 2. à Sarracenis devastatur. 652. a. à Carolo Martello invaditur. 331. a. 349. a. 363. a. 366. a. 702. e. col. 2. Pippino III. datur. 312. e. 366. a. Provinciales Eudoni Aquitanie Duci se subdunt. 640. n. Provinciae Rex Eudo, Rector Dynamius, Dux Maurontus.
- Psalmodia jugis in quibusdam Monasteriis. 106. d. 255. e. in Monasterio Agaunensi. 46. b. 134. e. 294. c. 300. a. 303. b. 469. n. in Tullensi S. Apri Monasterio. 469. n. in Divionensi S. Benigni. 469. c. in Cabilonensi S. Marcelli. 469. n. in Monasterio S. Dionysii. 134. e. 294. c. 300. a. in Luxoviensi. 477. n. in Turonensi S. Martini. 134. e. 294. c. 300. a. 303. b.
- Psalterium ab Hieronymo compositum in Ecclesiis Gallicanis decantatur, et Gallicanum vocatur. 333. a.
- Ptolemæus amicum suum Theodericum, Leoni Imper. invisum, prudentia sua à morte liberat. 11. d. 34. 35. 163. 164. 165.
- Puellare Monasterium in saltu Dervensi à S. Berchario construitur. 589. c. Abbatissa Waltildis.
- Puteolense Monasterium in saltu Dervensi à S. Berchario conditur. 589. e. 590. a.
- Pyrenæi montes: ex eis immensi lapides evelluntur. 83. a. 227. a.
- Pythonissa consulitur. 76. b. 218. e.

Q.

- QUARANTANI à Bajoariis contra Hunnos auxilium petunt. 675. c. Eorum Duces, Boruth, Carastus, Chetimar, Samo. *Vide* Sclavi.
- Quinciacum Monasterium à Filiberto Monachis repletur. 600. a.
- Quinidius Synodo Arelatensi subscribit nomine Theodosii Vasionensis Episcopi: ipse fit Episcopus Vasionensis. 442. e. n.
- Quintiana, S. Arnulfi Martyris mater, à S. Remigio baptizatur. 383. b.
- Quintianus Ruthenorum Episcopus ordinatur. 408. a. claret in Galliis. 337. c. à Ruthena urbe aufugiens, Arvernos petit; fit Arvernensis Episcopus, à Proculo Presbytero multas injurias patitur. 408. b. Arvernam urbem ab obsidione liberat. 408. c. moritur. 440. a.
- Quintilianus Abbas humatur Parisiis in Ecclesia S. Pauli. 555. c.
- Quintinus in urbe Ambianorum Evangelium prædicavit. 518. d. S. Quintini Monasterii Viromandensis Abbas Ebertramus. 518. e. n. S. Quintini Trecensis Monasterii Abbatissa Gibitrudis. 577. e.
- Quintinus militiæ Romanæ Magister Francos à Germania tentat expellere. 30. a. 153. a. à Francis cæditur. 333. b.
- Quintrio Dux. *Vide* Wintrio.
- Quiriacus, S. Arnulfi Martyris pater, baptizatur à S. Remigio, cui tradit res omnes quas in villa Reiteste possidebat. 383. b.

R.

- RADBERTUS Turonensis Episcopus Synodo Rothomag. subscribit. 618. d.
- Radbertus Saxo S. Præjectum Arvern. Episc. occidit. 595. d.
- Radbodus Frisonum Dux à Pippino II. prælio superatur. 307. c. 318. a. 345. a. cum Dagoberto III. et Ragenfredo foedus icit. 308. d. pugnat contra Carolum Martellum quem cædit. 315. b. e. 316. b. 329. c. 348. d. 664. d. 698. a. col. 1. Willibrordus.

- dum benignè excipit, fidem Christi amplecti renuit. 642. b. moritur. 637. b. 643. b. e. 665. a. 698. c. col. 2. Ejus filia Teutsinda.
- Radegundis, Bertharii Thoringorum Regis filia, captiva abducitur. 51. e. 185. e. 446. e. in sortem venit Chlotarii, qui eam Atteias mittit nutriendam. 456. c. Chlotario nubit. 338. c. 426. n. 439. e. 447. a. 456. c. relicto viro se Deo consecrat. 574. d. mutata veste claret sanctitate. 339. c. à S. Amando Diacona consecratur. 456. d. Pictavos venit, ubi Monasterium construit. 447. b. 457. b. Abbatissa eligitur. 457. c. Germanum Paris. Ep. litteris rogat ut Chlotarium impediatur quominus Pictavos accedat. 457. d. Chilpericum deterret à nuptiis Basinæ Monialis cum Reccaredo. 90. c. 236. c. n.
- Radigniselus, puer de pago Dombensi, captivus abductus, ab Abbate Tervannensi redimitur. 412. b.
- Rado Austrasiæ Major-domus efficitur. 120. d. 272. d.
- Rado, Autharii filius, Audoëni frater, floret in Francia. 342. b. interest Conventui Clippiacensi. 138. d. Radoliense Monasterium construit. 138. e. 513. a. an filius Autharii. 611. n. inter filios Autharii non numeratur in Vita S. Columbani. 481. c. nec in Vita sancti Faronis. 502. e.
- Radoliense Monasterium à Radone construitur. 138. e. 513. a.
- Radulfus Herulorum Rex à Langobardis superatus, vita et regno privatur. 54. a. 188. e.
- Radulfus Thoringorum Dux contra Sigebertum III. rebellat. 304. b. 328. a. 342. e.
- Ragamundus Theoderici II. jussu S. Columbanum Namnetas perducit. 480. b.
- Ragenfredus, fugato Theodoaldo, Major-domus eligitur. 308. d. 345. e. 362. d. cum Dagoberto Rege Carbonariam silvam transit, omnia vastat: cum Radbodo amicitias ferit. 308. d. cum Chilperico Rege Arduennam silvam ingressus, omnia ad Rhenum usque et Coloniam deprædatur: accepto à Plectrude thesauro revertitur. 309. a. apud Amblavam à Carolo ceditur. 309. a. 698. b. col. 1. apud Viniacum iterum à Carolo superatur. 309. a. 318. b. 346. a. 348. d. 362. e. 640. d. 643. d. 648. b. 651. e. 658. d. 698. c. col. 1. Eudone in auxilium vocato, victus aufugit in urbem Andegavensem, in qua obsidetur; hanc urbem obtinet ad habitandum. 309. c. 329. d. 346. b. 362. e. 699. b. col. 2. moritur. 318. c. 347. a. 362. e. 701. c. col. 1.
- Ragertrannus ab Audoëno in locum Filiberti subrogatur Abbas Gemeticensis, fit Abrincatensis Episcopus. 599. d.
- Ragilo Langobardorum Comes à Chraniche Francorum Duce perimitur. 74. d. 216. e.
- Ragnacharius fit Episcopus Augustæ Rauracorum et Basileæ. 500. c.
- Ragnacharius Cameracensis Rex Chlodoveum I. juvat contra Syagrium. 319. b. à suis captus ad Chlodoveum ducitur, à quo interficitur. 19. c. 43. c. 175. d. 320. a. 356. a. 377. d. 682. d. col. 1. Ejus fratres Regnomeris, Richarius.
- Ragneberta, Nanthildis Reginae neptis, nubit Flaocato Majori-domus. 136. e. 301. e.
- Ragnebertus, Radberti filius, multas regit provincias. 619. d. Ebroino in-visus in exilium pellitur et occiditur. 620. a. b.
- Ragnegisilus Senonensis Archidiaconus Winebaudum rogat ut à Chlotario II. Lupi Senon. Episc. reditum postulet. 492. a. 493. a.
- Ragnegisilus Trecensis Episcopus sanctæ Savinæ Ecclesiam construit. 576. e.
- Ragnemodus S. Germano succedit in Episcopatu Parisiensi. 358. e. sancti Dionysii Ecclesiam, quæ sanguine polluta fuerat, reconciliat. 81. a. 229. d. Fredegundem suscipit confugientem in Ecclesiam S. Mariæ. 93. d. 239. c.
- Ragnerius Cameracensis Rex. Vide Ragnacharius.
- Ragnetudis in lectum Dagoberti admissa, parit Sigebertum. 127. e. 288. c. 686. b. col. 1.
- Ragnimirus Cenomannensis Rex à Chlodoveo I. regno privatur et vita. 19. c. Vide Regnomeris.
- Ragnoaldus Dux à Desiderio Duce fugatur. 85. a. 229. b.
- Ragnomirus Lector Synodo Rothomagi subscribit. 618. e.
- Ragnosointhus dat locum S. Launomaro ad construendum Monasterium. 463. a.
- Ramelenus, Waldeleni Ducis filius, Jurensis super Novisanam fluviolum Monasterium condit, cui Abbatem Syagrium præficit. 478. b.
- Ramelenus Dux à Dagoberto I. mittitur contra Wascones. 294. d. Flaocato fert auxilium contra Willibaldum. 137. d.
- Ramisbatium datur Ecclesiæ Viridunensi. 364. b.
- Rantgarius, Radbodi satelles, Grimoaldum Pippini II. filium Leodici in Ecclesia S. Lamberti perimit. 308. b. 345. d.
- Ratbodus Frisonum Dux. Vide Radbodus.
- Rauchingus jussu Childeberti II. necatur. 105. n.
- Reccaredus Hispaniarum Rex patri Leovigildo succedit. 104. d. 254. a. à Leandro Episcopo baptizatus, fidem Catholicam amplectitur. 105. b. 254. c. foedus init cum Francis: ei promittitur Chlodovinda soror Childeberti II. 340. e. n.
- Reccesuindus fit Rex Hispan. 135. e.
- Redonica regio à Britannis vastatur. 80. e. 224. b. Redonenses Episcopi; Agatheus, Desiderius, Melanius.
- Referendarii, Audoënus, Chrodegandus, Chrodebertus, Marcus, Rodbertus, Wulfolanus. Eorum munia. 138. d. 444. n. 622. n.
- Reginfridus Coloniensis Episc. Concilio Germanico I. interest. 667. c.
- Regnomeris Cenomannensis Rex à Chlodoveo I. trucidatur. 19. e. 43. c. 175. d. 356. b. 682. d. col. 1.
- S. Reguli Episcopi corpus effoditur: ab ejus maxilla dens abstrahitur, et Chlodoveo I. datur: quid inde accidit. 391. d. e.
- Regulus Remensis Episcopus Rothom. Synodo subscribit. 618. d.
- Remaclus, Albutii et Matrinæ filius, multas Ecclesias in honorem S. Sulpicii Bituric. Episcopi dicat; Monasticæ disciplinæ institutus à B. Eligio imbutur in Solemniacensi Cœnobio, cui Abbas præficitur. 544. e. 554. d. in Regis palatium introducit, Trajectensis Episcopus ordinatur. 545. a. b. 687. a. col. 2. Casæcongidunensis Abbas efficitur. 545. c. Malmundariense et Stabulense Cœnobium construit. 546. a. b. Sigebertum III. juvat consiliis. 304. b. eum juvat in construendis Monasteriis. 343. a. ab eo multa obtinet. 546. d. e. Episcopatum abdicat. 635. n. 687. d. col. 2. eorum quæ data fuerant confirmationem obtinet à Childerico II. 547. b. moritur. 345. a.
- Remensis urbs à Chilperico I. invaditur. 69. a. 209. e. 322. a. 339. d. 358. a. à Sigeberto I. recuperatur. 322. a. subdita erat Dagoberto II. 693. b. col. 1. Remis celebratur Concilium. 686. c. col. 1. S. Petri Monasterium construitur à Balderico Bovæ fratre. 543. e. Remenses Suesionensem urbem capiunt. 73. b. 215. b. post mortem Chlotarii II. Dagobertum primi suscipiunt. 125. c.
- Remensis Ecclesia à Chlodoveo I. multis prædiis ditatur. 337. b. 378. a. Sparnacum villam et alia prædia obtinet à quodam Eulogio. 378. b. à S. Chlodoaldo Duziacum villam accipit. 380. a. à Childeberto Grimoaldi filio Austrasiæ Rege Præceptum impetrat. 688. c. col. 2. Remenses Episcopi, Abel, Ægidius, Hincmarus, Malpinus, Milo, Nicasius, Nivardus, Rainaldus, Remigius, Reolus, Rigobertus, Sonnatius, Tilpinus seu Turpinus, Udalricus. Remensis Abbas Theodoricus; Abbatissæ Bova, Susanna.
- Remensis Campania à Childeberto I. vastatur. 61. d. 198. e. à Chilperico I. diripitur. 71. c. 213. a. à Fredegunde invaditur. 107. e. 257. b.
- Remensis Comitatus datur Arnulfo à Chlodoveo I. 383. e.
- Remicensis campania: ibi extruitur Ecclesia à S. Silvino. 641. a.
- Remigius Bituricensis Episc. vitâ decedit. 91. e. 237. b.
- Remigius Remensis Episc. urceum Ecclesiæ suæ ablatum à Chlodoveo postulat et recipit. 6. c. 36. e. 37. c. 166. e. 167. c. 374. b. Chlodoveum erudit et baptizat. 9. d. 40. a. b. 274. d. 319. d. 337. a. 349. c. 354. c. 366. c. 377. c. 383. d. 399. b. 429. d. Quiriacum Arnulfi patrem baptizat, Arnulfum de sacro fonte suscipit. 383. b. multas possessiones à Chlodoveo obtinet. 377. d. Sparnacum villam pretio comparat, et Ecclesiæ Remensi confert. 378. b. 588. c. revelatione cognoscit Chlodovei mortem. 380. a. sedem Episcopalem Lauduni constituit, cui Genebaudum Episcopum præficit. 337. e. Genebaudum in fornicationem prolapsum poenitentia purgat, et sedi restituit. 337. b. Vedastum ordinat primum Atrebatensem Episcopum. 338. d. Cœnobium in monte Hor ædificat, cui Theodoricum præficit. 405. d. Theodoricum mittit ad Theodericum Regem cujus filia ægrotabat; à Theoderico Rege obtinet Venderas villam. 406. a. b. migrat ad Dominum. 320. e.
- Remigius Rothomagensis Episc. à Pippino fratre Floriacum mittitur repetitum corpus S. Benedicti. 673. e.
- Renticense Monasterium à Wamberto Comite conditur. 543. c. Abbas Bertulfus.

- Reomaense Cœnobium à S. Johanne construitur. 387. c.
- Resbacense Monasterium à S. Andoëno ædificatur. 138. e. 481. c. 503. a. 513. b. Abbas Agilus.
- Respidial Alanorum Rex Wandalis subsidio venit. 333. d.
- Retondense Cœnobium conditur à Drausio Suession. Episcopo. 610. c.
- Ribuariorum fines à Theoderico II. devastantur : Ribuarii Theodeberto caput abscondunt. 115. b. 265. c.
- Riccimirus Princeps Rusticulam apud Chlotarium accusat. 494. a.
- Richarius, frater Ragnacharii Cameracensis Regis, victus adducitur ad Chlodoveum, et occiditur. 19. c. 43. c. 175. d. 320. a. 356. a.
- Richarius fidei Catholicæ initiatur à viris in Hibernia natis. 349. e. Centulensis Abbas claret. 342. e. à Dagoberto I. invisitur. 514. e. ab eo accipit prædium Campaniam : à Gislemaro et Mauronto locum in silva Crisciensi obtinet. 515. a. Maurontum Adalaldi Ducis filium è sacro fonte suscipit. 523. b. 538. b.
- Richimirus, relicta Cellula, quam in pago Turonico condiderat, venit ad Gilbertum Cenomann. Episc. à quo postulat locum ad condendum Monasterium. 624. c. duo condit Monasteria apud Cenomannos. 624. d. e. S. Albini Monasterii regimen suscipit. 625. a.
- Richramnus Salabergam uxorem ducit, duobus post mensibus moritur. 606. a.
- Ricimer gener Anthemii Imper. perit. 682. b. col. 1.
- Rictrudis, Ernoldi et Lichæ filia, nubit Adalbaldo Duci. 522. e. 538. a. Regem ad convivium invitat; eo præsentem velum à S. Amando sacramentum suo imponit capiti. 538. d. e. Marcanense Monasterium petit. 539. a. Ejus filius Maurontus; filie Adalsendis, Clotsendis, Eusebia.
- Riculfus Clericus, qui contra Gregorium Turon. Episc. dolos machinatus fuerat, tormentis subijcitur. 86. b. e. 230. c. 231. c.
- Rigobertus, Constantini filius, Reolo succedit in Episcopatu Remensi. 657. b. Pippinum II. adit, à quo Geniacam curtem obtinet. 657. d. Carolum Martellum de sacro lavacro excipit. 657. e. urbis Remensis portas Carolo aperire renuit. 658. a. b. 699. a. col. 1. ab eo de Episcopatu dejicitur. 346. c. 364. n. 658. d. de Rigoberto Epistola Adriani Papæ ad Tilpinum Remensem Episc. 658. e.
- Rigobertus Comes Palatinus instituitur à Chlodoveo II. Ursanam Balthildis Reginae neptem matrimonio sibi copulat. 621. e. Ejus filia Bertha.
- Rigomarus primus instituitur Abbas Floriacensis. 139. b.
- Rigomerus in pago Sagonensi natus, fit Presbyter, Mori fanum destruit, populum paganum ad Christum convertit : à Truda nobili matrona accessitur; à Tenestina Trudæ filia attentè auditur : à Severo Tenestinae sponso apud Childebitum accusatur : ad Regem adducitur in villam Palatiolum. 427. à Childebito muneribus donatur; Subligniacense Monasterium condit. 428. a. b.
- Rigunthis Chilperici I. filie nuptiæ cum Reccaredo differuntur. 90. c. 236. b.
- Rigunthis in Hispaniam mittitur imensis muneribus onusta. 92. b. 237. d. e. Tolosam veniens, à Desiderio thesauris omnibus spoliatur. 94. c. 240. e. Tolose in magna degit inopia. 96. e. 243. c. in exilium relegatur. 100. b. 247. d. ad matrem Fredegundem à Cuppa reducit. 103. c. 253. a.
- Rioldus multa mala infert Ecclesiæ Trajectensi; occiditur. 597. c.
- Riothimus Britonum Rex Romanis auxilio veniens, ab Eurico Gothorum Rege superatur. 336. a. 682. e. col. 2. 683. a. col. 1.
- Robina Senatrix Romana res suas Ecclesiis et Monasteriis confert, sepelitur in S. Amantii Ecclesia. 531. d.
- Rocco equorum Præfectus à Theoderico II. legatus mittitur ad Bertricum Hispan. Regem. 112. e. 262. d.
- Rochus, Ockarii Noricorum Principis filius, à filio Pippini III. inter lundum occiditur. 663. a.
- Rodingus Scotus cum S. Columbano venit in Gallias, Tabuleiense Monasterium petit, ubi Abbas instituitur. 591. d. e. Viridunum venit, à Paulo Episcopo honorificè suscipitur, Belilicense Cœnobium condit, Romanam contendit. 592. a. b. Ermeriam villam impetrat à Childerico II. 592. d.
- Rodinus. *Vide* Chrodinus.
- Rodoaldus, clarus apud Austrasios, Dagoberti I. iracundiam in se provocat. 122. e. 281. b. à Bertario capite truncatur. 123. a. 281. c.
- Rodoinus, Præpositus Monasterii S. Medardi, ejusdem sancti Ecclesiam destruit, et aliam majorem ædificat. 453. e.
- Rogationes Viennæ à sancto Mamerto Episc. instituuntur. 13. c. 44. c. 176. d. ab omnibus Gallicanis Ecclesiis recipiuntur. 335. c.
- Roma à Senonibus capitur. 23. b. 158. d. ab Odoacro Herulorum Rege invaditur. 683. e. col. 2. à Witige obsidetur. 55. e. 191. d. à Totila diripitur. 63. d. 201. c. à Langobardis impugatur. 84. e. 229. a. à Constantino Augusto ornamentis spoliatur. 134. a. 298. b.
- Romani à Rheno ad Ligerim habitabant. 4. b. 30. d. 158. b. 374. a. Francos proterunt. 332. d. à Francis ad internecionem ceduntur. 30. b. 157. b. 333. b. à Wisigothis cum Litorio Duce delentur. 334. d. à Burgundionibus trucidantur. 402. d. contra Gothos pugnant. 683. a. col. 2. in urbe Cameracensi à Chlodione trucidantur. 4. c. 30. d. 158. b. 334. e. à Francis in Italia vincuntur. 59. b. 194. d. sæpe à Buccellino superantur. 321. b.
- Romani Pontifices, Adrianus I. Agapetus, Agatho, Anastasius II. Benedictus I. Bonifacius III. IV. Damasius, Gregorius I. II. III. Hormisdas, Innocentius II. Johannes I. III. IV. Leo I. IX. Martinus I. Nicolaus I. Pelagius I. II. Sabinianus, Sergius, Silverius, Silvester, Stephanus II. Symmachus, Theodorus, Vigilius, Vitalianus.
- Romanorum Duces, Aegidius, Aëtius, Belisarius, Narses, Quintinus, Stilico, Syagrius. Romanorum Comes Paulus.
- S. Romani basilica apud Blaviam castrum : in ea sepelitur Charibertus I. 66. c. 205. c. *falsum*.
- Romarius, Romulfi et Romulindis filius, patre suo interfecto, Mettas petit, Aridium Lugdun. Episc. rogat ut ejus ope respaternas recipiat, ab eo verberatur : post Theoderici II. mortem Brunichildi et Aridio operam suam non denegat. 495. b. relicto Chlotarii palatio, Luxoviense Monasterium petit, ubi fit Monachus : cum S. Amato in Habendi castrò Cœnobium construit. 495. c. 606. b. Sigeberti III. palatium adit, ubi quædam ventura prædicit. 495. d. Grimoaldum subregulum de quibusdam monet. 496. a. Romarici-Montis Abbas Amatus.
- Romilda, uxor Gisulfi Langobard. Regis, urbem Foro-Julium Cacanò Hunnorum Regi tradit : ipsius Cacanì jussu palo infigitur. 120. a. 271. e. 272. a. Romildæ filiarum insignis pudicitia. 120. b. 272. b.
- Romula Eugenia, Ausemondi Ducis filia, S. Andreae Monasterium inferius Viennæ construit. 484. b.
- Romulfus Romarici pater à Theoderico II. interficitur. 495. b. n.
- Rorico Monachus Gesta Regum Francorum scribit. 2. *et seqq.*
- Rosæ visæ mense Januario. 91. e. 237. b.
- Rosemunda seu Rosmoda, Chunimundi Gepidarum Regis filia, nubit Alboino Langobard. Regi. 321. a. Alboinum interficit, venenum bibere coacta moritur. 74. b. 216. c.
- Rotbertus Alemannorum Dux suppetias venit Dagoberto contra Sclavos. 130. a. 291. d.
- Rotbertus Dux Eucherium Aurelian. Episc. qui ipsi custodiendus traditus fuerat, benè habet. 656. e.
- Rothomagum : eò relegatur Brunichildis quæ nubit Meroveo. 72. e. 73. a. 215. a. 358. e. ibi sub Ansberto celebratur Concilium. 618. d. 696. b. col. 1. Rothomagensis Episcopi, Ansbertus, Andoënus, Hugo, Melanias, Prætextatus, Remigius.
- Rotnacense Cœnobium à S. Amando conditur. 535. d.
- Rotundense Monasterium. *Vide* Retondense.
- Ruccolenus missus à Chilperico I. ad abstrahendum Guntramnum Ducem ab Ecclesia S. Martini, morbo regio correptus defungitur. 76. a. 218. c.
- Rudbertus Wormatiensis Episc. evocatur à Theodone Bajoariæ Duce, quem fide Catholica imbuat : ad Laureacensem urbem venit, apud Walarium Ecclesiam construit, in urbe Juvavensi Episcopalem sedem statuit, Monasterium condit. 632. patriam repetit, in Juvavense castrum revertitur, puellarum Cœnobium construit, cui præficit Erndrudem; moritur. 633. a.
- Rugorum Rex Feletheus.
- Ruiensis Abbas Gildas.
- Ruiliacum in pago Biturico Monasterio S. Dionysii datur à S. Chlodoaldo. 380. a.
- Runiacus ab Haimone Pontivensi Duce sancto Judoco datur ad habitandum. 520. c.
- Rupianus collis : in eo Monasterium condit S. Theuderius. 470. c.
- Ruscindus Rex Hispaniarum instituitur. 135. e.
- Russina mansus ab Aquila conceditur S. Hadalino. 636. b.

- Rusticula, Valeriani et Clementiae filia, quinque annos nata à Cheraonio rapitur; ad Liliolam Arelat. Abbatissam perducta, Monialis efficitur; Liliolae succedit. 493. c. d. e. apud Chlotarium II. accusatur quasi occultè Regem enutrit. 494. a. è suo Monasterio abstracta, ad Chlotarium perducitur, à quo summopere honoratur, et ad propria remittitur. 494. c. d.
- Rusticus Trevir. Episcopus stupri convincitur à S. Goare. 541. a. n.
- Rusticus, Salvii et Harchenefredae filius, fit Archidiaconus Ruthenensis et Abbas Palatinus. 527. d. Episcopatum Ruthensem adipiscitur. 528. d. ab incolis occiditur. 528. e. 713. c. col. 1. interfuit Concilio Remensi. 686. b. col. 1. Ejus fratres, Desiderius, Syagrius: sorores, Avita, Selina.
- Ruthena urbs à Gothis occupata, Episcopo spoliatur. 682. d. col. 2. in Theodeberti I. potestatem redigitur. 420. a. Ruthenses Episcopi, Dalmatius, Innocentius, Quintianus, Theodosius, Verus.
- S.
- SABBATO sancto causas agere non licebat. 594. e.
- Sabelliana haeresis promulgatur à Chilperico I. 85. d. 229. e.
- Sabinianus Gregorio Magno succedit in summum Pontificatum. 449. d. 271. c.
- Saburrus Dux exercitus Constantini Augusti cum Grimoaldo Langobard. Rege praelio configit. 134. a. 298. a.
- Sacerdos, Labanis et Mundanae filius, de sacro fonte suscipitur ab Ecdicio: Aggerico Lemovicensi Episcopo succedit. 382. d.
- Sacerdos Lugdunensis Episc. à Childeberto I. postulat ut Nicetius sibi substituitur Episcopus. 442. d. interfuit Concilio Aurelian. V. 442. n.
- Sadregisilus Aquitaniae Dux à Chlotario II. custos et praefectus datur Dagoberto, à quo flagellis caeditur et barbae abrasione deturpatur. 426. a. 277. e. trucidatur: ejus filii eo quod non ulii sunt ejus necem, paternis bonis spoliuntur. 431. e. 294. b.
- Sagiensis Episcopus Annobertus. 618. e.
- Sagittarius Vapincensis Episc. ob vitam licentiorum in Concilio Lugdun. deponitur; à Johanne Papa restituitur. 80. a. 223. b. à Guntramno Rege in Monasterium retrahitur; ad suam revertitur sedem, ubi aliquamdiu religiosè vivit, et paulò post ad vomitum redit. 80. b. c. 223. e. 224. a. Gundualdo adhæret. 99. c. 246. d. cum eo Convenas ingreditur. 100. d. 249. b. ab eo deficit. 102. b. 251. a. capite truncatur. 103. b. 252. d.
- Salaberga, Gundoini et Saretrudis filia, ope S. Eustasii oculorum usum recuperat. 605. e. Ricbranno nubit, quo mortuo, invita nuptui datur Blandino. 606. a. c. Religionis accepta veste, in diocesi Lingonica puellarum Cœnobium construit. 606. d. Lauduni Monasterium aedificat. 607. c. Ejus filii, Baldoinus, Eustasius; filiae Ebanis, Saretrudis.
- Salagast, unus è Proceribus Francorum, legem Salicam dictavit, de litibus singulorum judicabat. 334. b.
- Salenticum prope Noviomum, S. Medardi patria. 451. e. 454. c.
- Salica Lex à quatuor Francorum Proceribus dictata. 334. b.
- Salix villa in pago Parisiensi à Dagoberto I. datur Ecclesiae S. Dionysii. 295. a.
- Sallustius in Galliis tyrannidem invadit. 333. e.
- Saloissa: ad eum locum simul conveniunt Theodebertus II. et Theodericus II. 414. a. 264. b.
- Salonius, Ebradunensis Episcopus licentius vivit, in Victorem Tricastinum Episc. irruit cum cohorte militari; à sede sua pellitur in Concilio Lugdunensi. 79. e. 80. a. 223. b. à Johanne Papa restituitur: malè de Guntramno Rege loquitur, in Monasterio recluditur: ad sedem suam redit, ubi luxuriosè vivere pergit. 80. b. 223. e. 224. a.
- Salsufur, puer de pago Dombensi, captivus abducitur, ab Abbate Tervanensi redimitur. 442. b.
- Salzburgum: ibi à S. Rudberto Episcopatus constituitur, et duo Monasteria construuntur. 632. e. 633. a.
- Salzburgenses Episcopi, Johannes, Rudbertus, Virgilius.
- Salvius Albigensis Episcopus resistit Chilperico I. Sabellianam haeresim suadenti. 85. d. 230. a. duorum Chilperici filiorum mortem praedicat. 87. c. 232. c.
- Salvius Monasterium construit. 620. c. fit Ambianensis Episcopus: 621. a. Synodo Rothomag. subscribit. 648. d. cum Salvio Albigensi Episc. confunditur. 621. b. n. à Theoderico III. duas villas accipit: corpus ejus in Ecclesia S. Mariae Ambiani sepelitur, postmodum in vicum Monasteriolum transfertur. 621. b. c.
- Salvius Valentinus Episcopus in Concilio Aurelian. VI. quendam haeticum confutat. 556. c.
- Salvius Episcopus apud Valentianas Evangelium praedicat. 646. d. ejus interfectores deteguntur et puniuntur. 647. a. b. ejus corpus in alium locum transfertur. 647. c. ad ejus sepulcrum fit insigne miraculum. 648. a.
- Sama Hispaniae legatus multos exercitus in Galliam mittit. 699. a. col. 1.
- Sarracenorum Dux Narbonem vi capit. 699. c. col. 1. ab Eudone Aquitaniae Duce occiditur. 651. n.
- Sambucus arbor: in ea nascuntur uvae. 60. a. 196. d.
- Samo negotiator Francus Rex à Sclavis eligitur. 422. b. 280. c. 327. b. Negotiatores Francos mercibus spoliari et occidi jubet. 429. e. 291. b. 675. c. Sicharium Dagoberti legatum turpiter ejicit, Francos vincit, Thuringiam vastat. 430. a. 291. d. 327. e. 328. a.
- Samson Chilperici I. filius moritur. 76. e. 219. c.
- Samson Dolense Monasterium fundat. 433. e. ad Childebertum I. accedit, à quodam Comite demonium ejicit, Judualum qui captivus tenebatur postulat, ac tandem impetrat. 434. malum serpentem ejicit, et in eo loco Monasterium construit. 435. a. fit Dolensis Episcopus. 435. c.
- Sanctonicus pagus à Dagoberto I. fratri Chariberto conceditur. 361. a.
- Sanctorum Depositiones et Translationes saepe factae sunt aliis diebus quam quibus notantur in Martyrologiis.
557. n.
- Sanguis in urbe Tolosa tota die fluit. 33. b. 163. b. 335. d. de pane fluit. 83. a. 88. e. 233. e. 234. a. ex nube defluit. 85. b. 229. c. 323. b. 338. e. sanguine aspersa domus apparet. 88. e. 234. a.
- Sapaudia olim major erat. 371. n.
- Sarchinium ab oppido S. Trudonis diversum est. 636. n.
- Sarclidae villa Ecclesiae S. Dionysii datur à Dagoberto I. 299. a.
- Sardinia à Constantino Augusto afflictionibus atteritur. 134. b. 298. b.
- Sargiense Monasterium à S. Maglorio aedificatur. 435. d.
- Sarraceni Agareni dicuntur. 429. b. 290. 617. c. 648. d. 700. c. col. 2.
- Ismaelita etiam appellantur. 311. c. 652. a. 654. c. 656. b. à quibusdam quoque Wandali vocantur. 701. a. col. 2. Heraclii terras populatum veniunt, ab Imperatoris militibus caeduntur: Graecorum stragem edunt. 429. b. c. 290. c. d. e. Gothiam occupant, Narbonem obsident. 318. d. ab Eudone Aquitaniae Duce caeduntur et fugantur. 316. d. 318. b. 648. d. 651. n. 699. c. col. 1. in Gallias irrumpunt. 699. d. e. col. 2. Burgundiam vastant, Augustodunum diripiunt, Monasteria et Ecclesias everunt. 701. c. col. 1. Senonensem urbem obsident, ab Ebbone Episcopo repelluntur. 311. a. 315. b. c. 650. d. 701. d. col. 1. sese propriis jaculis confodiunt. 651. a. gravem Gallias cladem inferunt, Arelatensem provinciam vastant. 700. e. col. 1. a. b. col. 2. Eudonem superant et fugant. 651. n. 700. e. col. 1. Burdegalam diripiunt, S. Hilarii Ecclesiam incendunt, apud Pictavos à Carolo caeduntur. 310. a. b. c. 318. c. 330. b. 346. e. 347. a. 348. e. 652. n. 654. c. 701. b. col. 2. à Monasterio Waractensi repelluntur, Theofredum Calmeliacensem Abbatem trucidant. 701. b. col. 2. Rhodanum transeunt, Avenionem occupant, in urbe Narbonensi obsidentur, à Carolo Martello ad internecionem caeduntur. 311. c. d. e. 312. a. 330. c. d. 347. b. c. 363. a. 702. c. col. 2. Arelatem capiunt, à Carolo prosternuntur. 312. c. 330. d. 331. a. 347. c. d. 363. a. Sarracenorum Reges, Alhor, Ambisa, Amor, Athima, Hiscam: Duces Abdirama, Munes, Zama.
- Savaricus Autissiod. Episc. multos pagos militari manu invadit. 639. e. divinitus percussus interit. 640. a.
- Savegium vicus à Chlotario III. conceditur Monasterio Fossatensi. 570. e.
- S. Savinae Ecclesia Trevis construitur à Ragnegisilo Episcopo. 576. e.
- Savionensis Episc. Ingenuinus. 408. c.
- Saxones, eorum insulae à Francis capiuntur et subvertuntur. 684. c. col. 2. Pannoniam vastant. 684. d. col. 2. à Chlotario I. perdomantur. 60. d. 197. e. 321. b. 339. c. Francorum exercitum proterunt. 60. e. 198. a. 321. in Francia praedas agunt. 321. c. in Gallias prorumpunt, à Mummo fugantur; ab eo licentiam accipiunt transeundi ad Sigebertum. 69. b. 210. a. b. à Suevis acie superantur. 69. c. 210. b. eorum desertæ terrae Suevis dantur incolendae à Sigeberto. 339. e. adversus Francos pugnant. 40. c. 259. c. à Chlotario II. caeduntur.

- tur. 274. e. 282. d. 350. c. 503. b. n. qui à Bertoaldo ad Chlotarium missi fuerant, à S. Farone conversi baptizantur, et sic morti excipiuntur. 504. e. 505. a. super arma sacramenta patrabant. 293. b. tributum immunitatem à Dagoberto obtinent. 131. b. 293. c. 327. e. 342. c. Hattuariorum terram vastant. 318. b. 698. a. col. 1. rebellantes à Carolo Martello domantur. 309. d. 310. a. 311. b. 329. e. 331. a. 346. c. d. 347. d. 349. a. 699. b. c. col. 2. 700. b. col. 1. à Carlomanno superantur. 668. d. 704. c. col. 2. 705. c. col. 1. à Pippino III. vincuntur. 705. a. col. 2. contra Pippinum Regem rebellant. 706. b. col. 2. Saxonum Reges Keadwala, Sigisbertus; Duces, Adovagrius, Bertoaldus, Theodericus.
- Saxonia à Carolo Martello domatur et vastatur. 318. d. 348. d. 362. e. 365. e. 698. b. c. col. 2. 702. d. col. 2. à Carlomanno et Pippino subigitur. 316. e. 317. a. 348. a. 366. a.
- Scariberga, Chlodovei I. neptis, nubit Arnulfo. 383. e.
- S. Scholastica ossa deferuntur in Gallias. 139. c. 142.
- Scipio major Africanus morbo et tristitia exsili obit. Scipio minor ab amulis in cubiculo necatus est. 70. b. 211. c.
- Scladio Abbas Synodo Rothomag. subscribit. 618. e.
- Scavorum provincia à Tassilone vastatur. 105. b. 254. c.
- Sclavi Hunnos vincunt, Samonem negociatorem Francum sibi Regem eligunt. 122. a. b. 280. c. 327. b. sese Dagoberto I. subjiciunt. 287. d. Francos negociatores rebus suis spoliunt. 129. e. 291. b. Francos vincunt. 130. b. 291. c. 327. e. 675. n. Thorin-giam depopulantur. 131. b. 293. b. c. 327. e. 328. a.
- Scripsium pradium ab Adela confertur Monasterio Palatiensi. 653. e.
- Scubilio succedit Droctoveo in regimine Abbatiae Parisiensis S. Vincentii. 73. n.
- Sebastianus in Galliis tyrannidem invadit. 333. e.
- Seckingamum Monasterium à S. Fridolino construitur. 389. b.
- Secundinus in Episcopatum Lugdun. Aetheriosuccedit. 110. e. 260. b. 325. c.
- Secusia civitas Mauriennensi Ecclesiae attribuitur. 466. d.
- Seda villa à Childerico II. datur Lantberto Abbati Fontanellensi. 585. a.
- Sedeleuba, Chilperici Burgund. Regis filia, Chlotildis soror, exsilio condemnatur. 397. n. 403. a. n. se Domino dicat. 354. a. Ecclesiam in suburbio Genavensi construxit. 110. d. 260. a.
- Sedocus Elusanus Episcopus cum Palladio patre in exsiliu pellitur. 124. b. 283. e. interest Concilio Remensi. 686. c. col. 1.
- Sedunensis Episcopus Leudemundus. 120. d.
- Senonensis urbs magnae fuit apud Gallos potentiae. 25. b. 158. d. à Bli-debode Duce jaculis infestatur. 491. c. à Sarracenis obsidetur, ab Ebbone Episcopo liberatur. 341. a. 315. b. c. 650. d. 701. d. col. 1. Senonenses Episcopi, Agroecius, Amatus, Anobertus, Artbertus, Artemius, Ebbo, Emmo, Gericus, Gundelbertus, Lupus, Senecius, Vulframnus.
- Senonense Concilium. 490. c.
- Senonense S. Petri Monasterium à Theodechilde conditur. 650. n. Abbas Ebbo.
- Senonensis S. Remigii Monasterii Abbas Medegisilus. 491. d.
- Senones Romam obsederunt et ceperunt. 27. b. 158. d.
- Senoniense Monasterium in Vosago construitur à Gundelberto Senonensi Episcopo. 583. e.
- Sentila Sisenando succedit in regnum Hispaniae. 710. e. col. 1. crudelitatem in suos exercet, è regno ejicitur. 130. d. e. 292. b.
- Septimania sub Hispania fuit comprehensa, non fuit Aquitaniae adjuncta ante Carolum Magnum. 703. c. col. 2. Vide Gothia.
- Sequanorum Provincia à Burgundionibus possidebatur. 402. n.
- S. Sequani Monasterium à Sarracenis destruitur. 701. c. col. 1. Abbas Teudolenus.
- Serena filium suum Serenum impetrat à Bosone qui eum emerat. 522. d.
- Serenus Mettensis, Adriani et Serenae filius, in captivitatem ducitur, emittitur à Bosone Duce, matri suae redditur. 522. d.
- S. Sergii Martyris Reliquiae eum qui eas ferebat inexpugnabilem reddebant: iis spoliatur Eufron Syrus negotiator. 99. d. e. 246. e.
- Sergius Papa Willibrordum consecrat Episcopum. 345. b.
- Servatius Tungrensis Episc. cladem ab Hunnis inferendam praevidens, relicta urbe Tungrensi, sedem Episcopalem Trajectum transfert. 545. n. Ejus corpus transfertur. 650. n.
- Servatius à Dagoberto I. ad Heraclium Imper. missus, revertitur. 128. c. 289. c.
- Setacechingus jussu Childeberti II. perimitur. 105. a. 254. b.
- Severa à fratre suo Modoaldo Trevir. Episc. Abbatissa constituitur in Monasterio S. Symphoriani ad Mosellam. 517. a.
- Severinus, qui in finibus Noricorum Monasterium construxerat, ab Odoacro Herulorum Rege invisitur. 33. b. 162. c.
- Severinus Agaunensis Abbas Chlodoveum I. febre laborantem sanitati restituit: moritur apud Castrum-Nantonis. 43. e. 176. a. 392. d. e.
- Severus nave defertur in Gothorum terram prope Agatham. 390. n.
- Severus sponsam suam Tenestinam accusat apud Childebertum I. 427. d.
- Seusium Francis ceditur à Langobardis. 121. b. 275. a.
- Sibyllae vaticinium de Brunechilde. 67. e. 207. c.
- Sicambri Alanos è paludibus Moetidibus expellunt, ideò à Valentiniano Imper. Franci dicuntur, id est feroces. 3. c. 29. d. 156. d. 332. c.
- Sicambria civitas à Trojanis aedificatur. 3. a. 29. c. 155. e. 322. b. 373. d.
- Siccherdis, Adalsquari filia, in Alciacensi Monasterio Deo consecratur. 641. b.
- Siccitas magna in Galliis. 324. c.
- Sicharius à Dagoberto I. mittitur ad Samonem Sclavorum Regem, justitiam de commissis postulaturus. 129. e. 291. c. insolenter Samonem alloquitur, è cujus conspectu ejicitur. 130. a. 291. d.
- Sichildis nubit Chlotario II. 121. d. 277. b. 523. a.
- Sicilia à Buccellino Francorum Duce infestatur. 58. a. 194. b. 321. a. 339. a. à Constantino Augusto affligitur. 134. b. 298. b.
- Sidonia, uxor Mummoli Ducis, ad Guntramnum Regem adducitur. 104. c. 253. a.
- Sidonius Apollinaris Romae Panegyricum Anthemio Imper. canit. 682. e. col. 2. Arvernorum creatur Episcopus. 683. b. col. 1. Ejus uxor Pappianilla.
- Sidonius Constantiensis Ep. S. Othmarum in exsiliu mittit. 317. a.
- Sidonius Gemeticensis Monachus in Caletensi pago Monasterium erigit. 645. n.
- Sigebertus I. Chlotario patri succedit, Mettis sedem habet regni. 66. a. 321. e. 349. e. 358. b. 366. d. Brunechildem uxorem ducit. 67. b. 206. d. 322. b. 349. e. 358. b. Hunnos vincit et fugat, Suessionas invadit, Theodebertum Chilperici filium capit, Chilpericum superat, ei filium reddit, cum eo pacem firmat. 69. a. 71. c. 209. e. 210. a. 213. a. 322. a. 339. d. e. 358. b. Saxonum terras desertas dat Suavis ad habitandum. 339. e. ab Hunnis vincitur, cum eis foedus icit. 70. d. 212. b. 322. b. 339. e. cum Guntramno pacem facit. 71. d. 213. c. S. Medardi Ecclesiam absolvit. 453. d. dat Monasterio S. Medardi Matvallem in pago Cenomannico. 454. a. Justinum Comitem ad Eufonium Turon. Episc. mittit, qua de causa. 458. b. Heccam Massiliensi provinciae praeficit. 459. b. Veranum ad sedem Caballionensem promovet. 689. c. col. 2. Chilpericum insequitur, à S. Germano increpatur, à Neustrasis Rex eligitur, fraude Fredegundis apud Victoriacum occiditur. 71. e. 72. a. b. 213. d. e. 214. a. b. 322. d. 340. a. 350. a. 358. d. 478. c. 484. c. apud Lambros sepelitur, postea Suessionas defertur, et in S. Medardi Ecclesia tumulatur. 72. c. 214. c. 453. d. Ejus filius Childebertus; filia Ingundis.
- Sigebertus II. Theoderici II. filius nascitur. 110. b. 259. c. 360. b. post patris mortem à Brunechilde mittitur in Thoringiam. 116. d. 267. c. in Campania Catalaunensi à Chlotario capitur et perimitur. 117. a. 268. a. 326. d. 350. c. 360. c. 482. b. 503. d. Commentitium est ejus cum Fridiburga Gunzonis filia matrimonium. 475. n.
- Sigebertus III. Dagoberti I. filius nascitur, à S. Amando baptizatur, à Chariberto de sacro fonte suscipitur. 128. a. 288. c. d. 342. b. 361. b. 534. a. 537. e. 686. a. col. 1. Aegae Majori-domus nutriendus traditur. 288. d. à patre Rex Austrasiae constituitur. 131. b. 293. c. 328. a. 342. c. 350. e. 361. c. 686. c. col. 2. Chuniberto et Adalgiso committitur. 521. n. post patris Dagoberti mortem ad Chlodoveum fratrem legatos mittit portionem thesaurorum paternorum postulatum. 136. a. 301. c. regnare cepit in provinciis transigeritanis et transrhodanensibus. 687. b. col. 1. Austrasiacam Aquitaniam et Provinciam suscipit. 689. a. col. 2. cum Pippino Majore-domus Austrasiam accipit. 692. e. col. 1. Grimoaldum Pippini

- II. filium Majorem-domûs constituit. 495. n. pugnat adversus Radulphum Thoringie Regem. 304. b. 342. e. duodecim fundat Monasteria. 304. b. 343. a. 627. c. Casæcongidunense Monasterium condit, eique Remaculum Abbatem præficit. 545. c. Stabulense Monasterium fundat. 687. b. col. 2. ei concedit Germiniacum. 693. e. col. 1. Malmundariensi et Stabulensi Cœnobiis multa confert prædia. 546. S. Goarem arcessit, eumque vult Trevirenses Episcopum efficere. 544. Childebertum Grimoaldi filium non adoptavit in filium. 343. n. 688. e. col. 1. a. b. col. 2. 694. a. col. 1. filium suum Dagobertum Grimoaldo moriens commendat. 627. d. moritur. 317. b. 343. b. 350. e. 361. d. 547. b. 688. a. col. 1. 714. d. col. 2. Ejus uxor Himnechildis; filius Dagobertus; filia Bilechildis, quibusdam etiam Bova.
- Sigefridus Abbas S. Vincentii Paris. à Chlodoveo II. in Hispanias missus, à Rege Hispaniarum carceri mancipatur. 569. e.
- Sigericus, Sigismundi Burgund. Regis filius, jussu patris perimitur. 46. b. 178. c. 338. a. 403. c.
- Sigibertus Coloniensis Rex Chlodericum filium suum mittit auxilium Chlodoveo laturum adversus Gothos. 40. d. 172. b. à filio suo, hortante Chlodoveo, jugulatur. 355. a. 682. d. col. 1.
- Sigifridus, Chlodovei II. consanguineus, Bertham uxorem ducit; mortuus sepelitur in villa sua Blangiaco. 622. b. c.
- Sigrannus, Sielaici filius, Flaocato Majori-domûs educandus traditur; fit Pincerna Regis: Roma rediens, Flaocati amicitiam repetit, Millepense Monasterium construit, et postea Longoretense. 548.
- Sigismundus, mortuo patre suo Gundebaldo, Burgundie regnum obtinet, Ostrogotham uxorem ducit, filium suum Sigericum perimit. 12. d. 337. d. 338. a. 354. b. 403. c. Agaunense Monasterium instaurat. 392. n. in eo psalmodiam perennem instituit. 46. b. 178. c. Apollinarem Valentinum Episcopum male tractat. 404. d. ab eo sanatur. 405. a. à Chlodomere victus capitur, atque cum uxore et filiis in puteum projicitur. 46. c. 178. d. 320. b. 338. b. 356. d. 403. d. 440. a. 446. b. Corpus ejus in Agaunensium Ecclesiam defertur. 404. b. Ejus uxor Ostrogotha; filii Gundebaldus, Gystaldus, Sigericus; filia Suavegotta.
- Sigivaldus à Theoderico I. interimitur. 54. c. 189. b. 356. e.
- Signa apparent in cœlo. 104. d. 108. a. 109. d. 254. a. 257. c. 259. b. 313. a. *Vide* Prodigia.
- Sigoberrandus Parisiensis Episcopus interficitur. 574. a. 711. e. col. 1.
- Sigobertus. *Vide* Singobertus.
- Sigulfus Dux Chlodoveum Chilperici I. filium Burdegala expellit, et usque Parisios insectatur. 71. a. 212. c. 322. c.
- Silvanectensis Ecclesia Bucianum vicum obtinet à Chlodoveo I. 391. e. Episcopi Livianus, Madalulfus.
- Silvanectensis pagus: in eo domus cujusdam sanguine aspergitur. 88. e. 234. a.
- Silverius in summum Pontificatum Agapeto succedit. 55. d. 491. c. in exsilium relegatus moritur. 56. c. 192. b.
- S. Silvestri Monasterium in monte Soracte à Carlomanno conditur. 313. e. 672. e.
- Silviacense Cœnobiū duplex à S. Vulmaro construitur. 625. e. puellarum Abbatissæ Bertana, Hermemberta.
- Silvinus Tolosanus Tervannensibus fidem prædicat; duas ædificat Ecclesias. 640. e. tumulatur in Alciacensi Monasterio à Centulensibus Monachis. 641. a.
- Simoniaca hæresis Gallicanam Ecclesiam maculat. 473. e. 499. c. 572. d. Eligii et Audoeni opera extirpatur. 556. e.
- Simplicius ordinatur Bituricensis Episcopus. 683. d. col. 1.
- Simplicius cum S. Mauro à S. Benedicto mittitur in Gallias. 414. n. 446. a.
- Singobertus Abbas S. Dionysii legatus Romam mittitur à Carolo Martello. 312. e.
- Sintlax cum Pirminio Gregorii II. Papæ epistolam ad Theodericum IV. defert; Auvam seu Augiam dat Pirminio ad construendum Monasterium. 655. b. c.
- Sirivaldus Desideratum Virdun. Episc. incusat apud Theodericum I. 357. a. à Syagrio Desiderati filio interficitur. 358. a.
- Sisebodus fit Rex Hispaniarum, Cantabrian sibi subijcit. 123. c. 283. a. contra Romanos fortiter agit, Provinciam suæ ditioni subdit. 341. e. moritur. 130. d. 292. b.
- Sisenandus per auxilium Dagoberti Wisigothorum regnum obtinet. 130. e. 292. b. 342. d. 710. d. col. 1. Missorium dat Dagoberto. 130. e. 292. c. moritur. 135. e.
- Siswald Brennorum Rex à Narsete capitur, et laqueo suspenditur. 64. b. 202. b.
- Sithiu villa ab Adrovaldo datur S. Audomaro, qui ibi Ecclesiam construit. 519. a.
- Sithivense vetus Monasterium conditur. 581. d. Abbas Mummolinus.
- Sithivense novum Monasterium construitur à S. Bertino. 581. e. privilegiorum suorum confirmationem obtinet à Chlodoveo III. 696. d. col. 2. à Chilperico II. et Theoderico IV. privilegia impetrat. 648. b. eò relegatur Childericus III. 671. b. 673. a.
- Soavaricus Aurelian. Episc. moritur. 655. d.
- Sol à Germanis colitur. 23. d. eclipsim patitur. 106. c. 110. e. 255. d. 260. b. 325. c. 681. a. col. 2.
- Solemniacense Cœnobiū à S. Eligio construitur. 139. a. 501. b. 544. e. 554. b. Abbas Remaclus.
- Solennis Carnotensis Episc. Chlodoveum I. Christianæ Religionis mysteriis imbuat. 381. d.
- Sonegiense Monasterium à Madelgario conditur. 526. n.
- Sonichildis, neptis Bilitrudis, è Bajoaria in Franciam à Carolo Martello abducitur. 309. e. 653. n. filium suum Grifonem contra fratres animat. 313. b.
- Sophia Augusta Tiberium tentat [ab] Imperio remove, custodiæ mancipatur. 75. b. 217. c.
- Soracte Mons: ibi Carlomannus Monasterium condit in honorem S. Silvestri. 313. e. 672. e.
- Sorus Eremita Guntramnum Regem sanat à morbo Elephantiaco. 465. e.
- Xenodochium construit et Ecclesiam in honorem S. Juliani. 466. a.
- Sosius Consul Romanus, capta Hierosolyma, coronam offert templo Domini. 44. a. 176. c.
- Sparnacum villa à S. Remigio pretio comparatur, ac Ecclesiæ Remensi datur. 378. b. 588. c.
- Spinogilum villa: ibi ægrotat Dagobertus I. 134. c. 298. e. 686. e. col. 2.
- Stabulense Monasterium à Sigeberto III. conditur. 343. a. fundatur à Sigeberto III. et Grimoaldo Majore-domûs. 687. b. col. 2. à S. Remacio construitur, à Sigeberto datur. 546. datur etiam à Childerico II. et Pippino II. 547. b. c. Germiniacum villam obtinet. 693. e. col. 1. unum è suis constructoribus Dagobertum II. habet. 693. b. col. 2. Diplomata obtinet. 696. e. col. 1. a. col. 2. Abbates, Godoinus, Papolenus, Theodardus, Werinfredus.
- Stella in Lunam ingreditur. 60. a. 196. d. in medio Lunæ visa. 76. e. 219. c.
- S. Stephani Ecclesia apud Causiacum: ibi sepelitur Childebertus III. 308. a. 367. a. ibi etiam sepulta est Berta mater Caroli Magni. 610. n.
- Stephanus II. Papa in Gallias venit. 317. a. à Pippino Rege in Ponticone palatio excipitur. 706. b. col. 2. in Monasterio S. Dionysii ægrotat, sanatus Pippinum in Regem ungit cum Bertrada uxore ac duobus filiis. 352. c. d. 363. d. 671. b. 706. c. col. 2. Georgium mittit in Franciam. 660. n.
- Stephanus Sigismundi Regis Officiarius ob incestum communione privatur ab Apollinari Valentie Episcopo. 404. c.
- Stilico barbaras gentes incitat ad irruendum in Gallias. 332. d.
- Stirpiniacum villa à Dagoberto I. datur Ecclesiæ S. Dionysii. 288. a.
- Sturmius Fuldensi Monasterio præficitur. 669. b. 674.
- Suavegotta, Sigismundi Regis filia, nubet Theoderico I. 354. b.
- Suavi. *Vide* Suevi.
- Subligniacense Monasterium à Rigomero conditur. 428. b.
- Suessionensis urbs à Sigeberto I. pervaditur. 69. a. 209. e. 322. a. 339. e. 358. b. à Remensibus capitur, à Chilperico I. recuperatur. 73. b. 215. b. c. ejus muri divinitus subvertuntur. 88. e. ibi Chlodoveus Chlotildem suscipit et in uxorem accipit. 398. c. ibi cœlum ardere visum. 85. b. 229. c. ibi Circi ædificantur. 87. c. 232. b. ibi à Chlotario I. S. Medardus humatur. 503. c. ibi Concilium celebratur. 666. c. n. 704. d. col. 1. ibi Pippinus in Regem ungitur. 312. c. 363. c. 366. b. 367. b. 671. b. 706. a. d. col. 1.
- Suessionenses Episcopi, Ansericus, Bandaridus, Bettolenus, Drausius, Principius, Warinbertus.
- Suessionense S. Mariæ Monasterium ab Ebroino fundatur. 611. a. privilegium obtinet à Drausio Episcopo. 690. e. col. 2.
- Suestrense Monasterium à S. Willibrordo conditur. 639. b.
- Suevi cum Wandalis Hispanias occupant. 333. d. Galleciam possident. 684. d. col. 1. à Chlodoveo I. vincuntur. 9. b. Saxones acie superant. 69. c. 210. b. Sclavos cadunt. 327. e. à Pippino II. domantur. 307. e. à Carolo Martello debellantur. 318. c. 346. d. Suevi in Flandria siti à S. Eligio eradiuntur. 557. c.
- Suevia à Carolo Martello subigitur. 309.

309. d. 310. a. 365. e. Carlomanno datur. 312. e.
 Sugintensis Comitatus Theodeberto ceditur à Theoderico fratre. 114. b. 264. c.
 Suidiger suppetias venit Grifoni in Bajoariam. 314. b. à Pippino victus capitur. 348. b.
 Suintila ob crudelitatem à Wisigothis reprobatur. 342. d. è solio deturbatur à Sisenando. 710. d. col. 1.
 Sulpicius I. Bituricensis Episc. ordinatur. 91. e. 237. b.
 Sulpicius II. Diaconus ordinatur. 509. e. Abbas Castrensis instituitur. 510. a. Chlotarium II. à gravi incommodo liberat. 124. e. 284. c. 510. b. consecratur Bituricensis Episcopus. 483. c. 510. d. interest Concilio Remensi. 686. c. col. 1. Dagobertum I. redarguit ob tributorum exactionem. 511. a. exactiones à Lullone factas impedit. 483. n. in ejus honorem multae à S. Remaclo dicantur Ecclesiae. 544. e.
 Sunno à Francis Dux eligitur. 30. a. 157. a. Antenoris filius regnat super Francos. 333. b.
 Suptar Hunnorum Rex in Gallia Burgundiones opprimit. 334. c.
 Susanna Abbatisa Remensis montem Hor petit cum Theodorico. 405. d.
 Sustantio à Carolo Martello diruitur. 312. b.
 Syagrius patri suo Egidio succedit apud Suessionas. 5. b. 336. c. 374. a. 682. b. col. 1. à Chlodoveo I. ab urbe Suessionensi expellitur. 36. e. 166. d. à Chlodoveo victus, fugit Tolosam ad Alaricum Regem; Chlodoveo redditus occiditur. 6. a. b. 319. b. 336. d. 353. e. 374. b.
 Syagrius Augustodunensis Episcopus pallium accipit à Gregorio Magno. 473. a. an frater Brunechildis? 460. c. n.
 Syagrius à Ramelno Duce Abbas praeficitur Jurensi Monasterio super Novisanam. 478. b.
 Syagrius Comes Constantinopolim missus, ibi Patriciatum fraude vult assumere. 104. d. 254. a.
 Syagrius, Rustici Cadurcensis Episc. frater, fit Comes Albigenensis et Rector Massiliae. 527. d. à Chlotario II. Massiliae praeficitur. 689. e. col. 1. Bartolenam uxorem ducit, moritur. 528. b. d.
 Syagrius, Desiderati Episcopi Virdun. filius, Sirivaldum interficit. 358. a.
 Symmachus summus Pontifex eligitur, Laurentium Antipapam constituit Episcopum Nucerinum. 36. a. b. 166. a.
 Symmachus Patricius jussu Theodorici Italiae Regis morti traditur. 15. e. 45. b. 179. d.
 S. Symphoriani Monasterii Augustoduni Abbas Germanus. 44. n.
 S. Symphoriani Monasterium in urbe Trevirensi à Modoaldo Episcopo construitur. 517. a.
 Syrivaldus. *Vide* Sirivaldus.

T.

TABULEIENSE Monasterium cur sic dictum. 515. n. *Vide* Theologiense Monasterium.
 Taso, frater Grimoaldi Langobard. Regis, à Gregorio Patricio perimitur. 133. c. 297. d.
 Tassilo Bajoariae Rex ordinatur à Childeberto II. Sclavorum provinciam depopulatur. 105. b. 254. c. 324. d.
 Tassilo Bajoariae Dux à Grifone detur-

batus, à Pippino III. restituitur. 314. b. 331. e. 348. b. 705. b. col. 2. Ejus mater Hildrudis.
 Tato Claffoni succedit in regno Langobardorum, à Wacone interficitur. 54. a. 188. d. e.
 Taurinus Episcopus Synodo Rothomag. subscribit. 618. e.
 Tectosages Volcae Hercyniam silvam incolunt. 22. e. eorum mores. 23. a.
 Tegernense Monasterium ab Okcario construitur. 663. b.
 Tempus non dierum, sed noctium numero finitur apud Gallos. 27. d.
 Tenestina Trudae filia S. Rigomerum attentè audit, ejusque consilio obtemperat: à Severo suo sponso accusata ad Childebertum adducitur. 427. ab Innocente Cenomann. Episc. velum accipit, prope Cenomannos Monasterium condit. 428. a. b.
 Teoracia parebat Dagoberto II. 693. b. col. 2. ibi B. Ursinarus Evangelium praedicat. 626. c.
 Terrae motus in Galliis. 323. b. Andegavi. 88. e. 234. a. in urbe Arverna. 410. b. Burdegala. 83. a. 227. e. Viennae. 13. b. 44. b. 176. d. 335. e.
 Tervannenses à SS. Fusciano et Victorico fide Christiana inbuti, ad idola convertuntur. 518. d. à S. Silvino erudiuntur. 640. e. Tervannensis Episcopus Audomarus.
 Testricium: ibi Theodericus III. et Bertharius à Pippino II. vincuntur. 307. a. 329. a. 626. b. 628. b. n. 695.
 Teud... *Vide* Theod... vel Theud...
 Texandria à S. Lamberto Traject. Episc. ad fidem Christi convertitur. 597. b.
 Tharsicia, Ansberti filia, mortua mortuum ad vitam revocasse fertur. 678. d.
 Theobaldus. *Vide* Theodebaldus.
 Theodadus Rex Italiae constituitur. 357. c. moritur. 55. e. 191. c.
 Theodaldus Chlodomeris filius à Chlotario jugulatur. 356. e. 423. c. 446. b. *Vide* Theodoaldus.
 Theodaldus Grimoaldi filius. *Vide* Theodoaldus.
 Theodardus Trajectensis Episc. Lambertum erudiendum suscipit, interficitur. 596. c.
 Theodatus. *Vide* Theodadus.
 Theodebaldus, Theodeberti I. filius, à patre S. Mauro commendatur. 417. a. patri suo succedit. 60. a. 196. d. 321. a. 339. b. duas villas S. Mauro confert. 418. a. Walderadam uxorem ducit, moritur. 60. a. 196. d. 321. b. 339. c. septimo anno regni moritur. 358. a.
 Theodebaldus, Theodonis Bajoariae Ducis filius, fit Tetrarcha Bajoariae. 652. e. n. Ejus uxor Biltrudis seu Pildrud.
 Theodebaldus, Gothofridi Alemannorum Ducis filius, S. Pirminium ex Augia pellit. 316. c. 330. b. Eutonem quoque ex Augia pellit. 330. d. à Carlomanno et Pippino subigitur. 331. b. à Pippino vincitur. 348. a. 705. e. col. 1.
 Theodebertus I. Theoderici I. filius, Danos in Franciam ingressos caedit et fugat. 45. d. 178. a. 320. c. Clochilaicum Danorum Regem occidit. 338. a. cum patre Thuringiam petit. 50. b. à patre mittitur ad Chlotarium, discum repetitum. 51. e. 185. e. Wisegardam uxorem ducit. 53. d. 188. c. ea relicta, Deutheriam in matrimonium sibi copulat: Deutheria repudiata, Wisegardam iterum sibi sociat. 54. b. d.

189. a. e. à patre mittitur ad recuperanda ea quae Gothi abstulerant. 54. b. 189. a. Ruthenos, Gabalos, Velavos et Albigenses in suam potestatem redigit. 420. n. patri suo succedit. 54. c. 189. c. 320. d. 338. d. à Leudibus suis in regno stabilitur. 357. b. dat facultatem corporis Sigismundi Regis in Agaunensium Ecclesiam deferendi. 404. a. bellum infert Chlotario, cum eo foedus inire cogitur. 56. e. 57. a. 192. 193. a. Italiam tributariam facit, Buccellinum Ducem in Siciliam mittit. 57. e. 194. a. Italiae bellum infert. 412. a. c. Italiam et Siciliam per se et per Buccellinum infestat. 339. a. ex Italia, suo exercitu morbo laborante, reverti cogitur. 320. n. 357. d. Virdunensibus egentibus subvenit. 59. e. 196. c. 357. d. Floro dat facultatem construendi Monasterii. 415. c. venit ad Glannafoliense Cenobium. 416. e. se, suum filium Theodebaldum et Bertulfum Flori filium Mauro commendat: multa largitur Glannafol. Monasterio, Flori comam incedit; alimenta capit à Monachis praeparata. 417. Andegavos revertitur. 418. a. Maurum mirifice colit. 59. e. 196. c. à Nicetio Trevir. Ep. redarguitur. 419. a. moritur. 59. e. 196. c. 321. a. 339. b. 358. a. 418. a. Ejus uxores, Deutheria, Wisegarda; filius Theodebaldus.
 Theodebertus, Chilperici I. filius, à Sigeberto captus in exilium mittitur, post annum patri redditur. 69. a. 210. a. 322. a. 339. e. 358. b. à patre in Neustriam mittitur, Aquitaniam vastat, Gundoldum Ducem praefiosuperat. 71. a. b. c. 212. c. d. e. à patre missus ad vastandum Sigeberti regnum, à copiis Sigeberti occiditur. 71. c. 213. a. 322. d. 340. a. 413. n. Engolismae sepelitur. 71. c. 213. a.
 Theodebertus II. Childeberti II. filius nascitur. 104. d. 254. a. patri suo succedit in regnum Austrasiae. 108. d. 258. b. 324. e. 341. a. 350. a. 360. b. 478. c. litteras accipit à Gregorio Magno. 108. e. 258. b. 474. a. à Chlotarii exercitu gravi caede protritus fugatur. 109. b. 258. d. 324. e. è regno suo Brunechildem expellit. 109. d. 259. a. Chlotarium bello superat, Denteleni Ducatum obtinet. 110. a. 259. d. 325. b. 360. b. Wascones domat. 110. b. 259. c. 325. b. filiam suam despondet Adaloaldo Langobard. Regi, cum Langobardis pacem facit. 110. c. 259. c. 325. d. à Chlotario auxilium postulat contra fratrem Theodericum. 481. a. cum Chlotario pacem init apud Compendium. 111. d. 261. c. 325. d. cum fratre etiam Theoderico foedus icit. 325. d. legationem suscipit à Bertrico Hispaniarum Rege. 113. a. 263. a. S. Columbanum honorifice suscipit. 113. b. 263. a. 474. e. 481. c. apud Saloisam cum fratre in colloquium venit. 114. a. b. 264. b. Bilechildem uxorem interficit, Theudechildem sibi matrimonio sociat. 114. c. 264. d. 326. b. in Campania Tullensi cum fratre configit, à quosuperatur. 114. d. e. 265. a. iterum ad Tulbiacum victus, confugit Coloniam, ubi occiditur. 115. a. b. c. 265. d. 503. a. pugnans contra fratrem capitur. 341. c. secundum quosdam Auctores victus Rhenum

- transit, à Berthario comprehensus ad Theodericum adducitur, et Cabilonem mittitur. 115. d. 266. b. captus ad Brunichildem mittitur, cujus jussu fit Clericus, ac postea perimitur. 326. b. 350. b. 360. c. 482. b. 495. n. Ejus soror Theudelana; uxores Bilechildis, Theudechildis; filius Meroveus.
- Theodebertus, Theodonis Bajoariae Ducis filius, fit Tetrarcha Bajoariae. 652. e. n. Ejus filius Huchbertus.
- Theodechildis, Theoderici I. filia, Senonense S. Petri Monasterium condit. 650. n.
- Theodechildis in uxorem accipitur à Theodeberto II. 114. c. 264. d.
- Theodefredis Dux Ultrajuranus moritur. 105. e.
- Theodelinda, Garibaldi Bajoariae Ducis filia, Authario nubit Langobard. Regi. 105. b. 254. c. mortuo Authario, Agilulfum sibi Regem et maritum eligit. 106. a. 255. c. 324. c. 592. e. ei Gregorius Magnus sui Dialogi libros inscribit. 106. b. 255. c.
- Theodericus Rex Italiae. *Vide* Theodericus.
- Theodericus I. Chlodovei I. filius, à patre in Arverniam mittitur, urbes universas à Gothorum finibus ad Burgundiam usque suae ditioni subicit. 18. b. patri succedit, et Mettis regni sedem constituit. 44. d. 177. c. 320. a. 356. c. 366. c. 399. d. Remos et Cameracum obtinet. 19. d. filium suum Theodebertum mittit contra Danos. 45. d. 178. a. Suavegottam Sigismundi Regis filiam uxorem ducit. 354. b. Badericum Thoringiae Regem perimit. 338. a. Thoringiam sibi subdit. 338. b. 446. n. fratri Chlotario struit insidias, quibus detectis, ei dono dat discum argenteum quem postea repetit. 51. d. e. 185. d. Thoringos immensa caede proterit, eorum Regem Hermenfredum de muro Tolbiaci agit praecipitem, ejus filios jubet strangulari. 50. c. d. e. 184. 185. 320. d. multas injurias infert Desiderato Viridun. Episc. 357. a. Theoderico Remensi Abbati, qui ejus filiam è mortuis excitarat, dat Gaugiacum villam; eidem confert Germaniacum villam pro sanitate oculi ejusdem filiae. 406. b. c. Theoderici corpus ad tumulum propriis evehit humeris. 406. d. S. Valentinum honorifice suscipit: mittit quinquaginta solidos ad construendam Ecclesiam super ejus corpus. 411. a. b. cum Childeberto fratre inimicitias suscipit, cum eo foedus init. 356. c. inter eum et Childebertum recrudescunt bella civilia; hinc multi nobilium filii servituti subiciuntur. 52. a. 186. a. adversus Arvernos arma movet. 406. n. Arvernam urbem recuperat, Mundericum perimi jubet. 50. a. 184. a. b. c. in Brivatensem vicum irrumpit, Iciodorensis Monasterium spoliat, Arverniam urbem frustra obsidet. 407. d. e. milites qui Brivatensem Ecclesiam diripuerant, diversis mortibus punit. 407. n. ab Hilpingo Duce deterretur ab evertendis muris urbis Arvernae. 408. d. Arvernium territorium vastat, captivos reddit Portiano Abbati. 409. a. b. Arvernos Clericos multos mittit ad Ecclesiam Trevirensis. 409. e. Sigivaldum mittit ad direptionem Arverniae, Augustodunum obsidet. 356. e.
- Theodebertum filium mittit ad recuperanda ea quae Gothi abstulerant. 54. b. 189. a. Sigivaldum parentem suum interimit. 54. c. 189. b. moritur. 54. c. 189. c. 338. d. 357. b. Mettis sepelitur. 320. d. Ejus uxor Suavegotta; filius Theodebertus, filia Theodechildis.
- Theodericus Chilperici I. filius nascitur. 89. c. 235. b. vitae terminum sortitur. 82. d. 226. d.
- Theodericus II. Childeberti II. filius nascitur. 104. e. 254. a. patri suo succedit in regnum Burgundiae. 108. d. 258. b. 324. e. 341. a. 350. a. 360. b. 478. c. à Gregorio Magno litteras accipit. 108. e. 258. b. 474. a. à Chlotarii exercitu caeditur et fugatur. 109. b. 258. d. 324. e. cum Agilulfo Langobard. Rege foedus icit. 324. e. 341. a. Brunechildem à fratre suo expulsam honorifice suscipit. 109. d. 259. a. 340. b. Chlotarium superat. 110. a. 259. c. 325. b. 340. b. 360. b. 489. b. contra Carnotensem urbem exercitum mittit. 489. c. ad se perductum Betharium Carnot. Episc. valde honorat, eique captivos reddit. 490. b. interest inventioni corporis S. Victoris. 110. d. 260. b. Bertoaldum mittit in Neustriam. 111. b. 260. d. ejus regnum ab exercitu Chlotarii invaditur. 325. c. Chlotarii exercitum fugat. 111. c. d. 261. a. b. c. 325. d. contra Theodebertum arma movet, cum eo pacem init. 112. b. c. 261. e. 262. a. b. 325. d. Wolfum Patricium occidi jubet. 112. d. 262. c. 325. e. legatos mittit ad Bertricum Hispaniae Regem petitem sibi in uxorem filiam ejus Irmembergiam. 112. e. 262. d. Irmembergiam repudiat. 325. e. Desiderium Viennensem Episcop. lapidari jubet. 112. e. 262. d. 326. e. 341. c. 360. b. 481. e. Columbano dat Luxovium ad habitandum. 113. b. 263. b. *fasum*. eum pellit in exsilium. 113. c. 264. a. 341. c. 350. b. 360. b. 474. d. 478. e. 479. 512. a. apud Saloisam cum Theodeberto fratre simulatam pacem facit. 114. b. 264. c. Chlotarium invitat ad belli societatem contra Theodebertum. 114. d. 264. d. 481. a. Theodebertum bis praelio superat, et Coloniae perimi jubet. 115. a. b. c. 265. a. b. 503. a. Theodebertum vincit. 341. c. 360. c. captum mittit ad Brunechildem. 326. d. 350. b. 482. a. b. 495. n. Mettas venit, Romulfum Romarici patrem interficit. 495. b. n. per legatos Chlotarium jubet de Ducatu Dentelini discedere. 115. e. 266. c. filiam Theodeberti fratris vult in uxorem accipere, prohibetur à Brunechilde, quam vult gladio percutere; ab ea veneno exstinguitur: secundum alios Auctores apud Mettas dysenteriae morbo interit. 116. a. b. 266. c. d. à Brunechilde veneno necatur. 503. d. Mettis occumbit. 326. d. 341. d. 360. c. 482. b. 495. b. Ejus uxor Hermemberga; filii Childebertus, Corbus, Meroveus, Sigebertus; frater Theodebertus; soror Theudelana.
- Theodericus III. Chlodovei II. filius, adhuc adolescens inter venandum Ansbertum Fontanell. Monachum adit, à quo praedictionem accipit de futura in Regem electione. 617. a. non statim ab obitu patris Austrasiam rexit. 572. d. n. in Burgundia non regnavit. 690. d. col. 1. fratri suo Chlotario succedit, à Francis repudiatus, tondetur et in Luxoviense Monasterium, vel, ut alii volunt, in S. Dionysii Abbatiam retraditur. 305. a. b. 329. a. 343. e. 365. d. 608. c. post mortem fratris Childerici regalem recipit dignitatem. 305. c. 317. e. 344. a. 351. c. 362. b. 365. d. 536. b. 547. c. 564. a. 608. c. non statim ab obitu Childerici fratris Rex à Francis est constitutus. 691. a. col. 2. ab Ebroino fugatur, quem recipit in gratiam. 305. d. 344. b. cum Dagoberto II. belligerat. 607. a. 692. d. col. 2. cum eo pacem init. 693. b. col. 1. Synodum congregat, Episcoporum alios Episcopatu privat, alios exsilio damnat. 305. e. 344. c. Belcinnacum insulam S. Concedo tradit. 613. d. Pippinum et Martinum praelio superat. 306. b. Laudunum hostiliter ingreditur. 615. b. Duseram praedium dat Lantberto Fontanell. Abbati. 617. b. in villa Clippiaco magnum habet populorum Conventum, Ansbertum accessit quem jubet Rothomag. Episcopum consecrari. 618. b. c. S. Salvio Ambian. Episc. dat villam Vocitatum in pago Ambianensi, et villam Augustam in pago Vimmaco. 621. b. c. Anatum Senon. Episc. pellit in exsilium. 608. d. Monasterio S. Dionysii concedit Praeceptum de Latiniaco villa. 695. b. col. 1. apud Testricium à Pippino vincitur. 307. a. 329. a. 344. e. 626. b. Princeps erat iners et languidus, supremam potestatem in Majores domus conferebat. 695. e. col. 1. moritur. 307. b. 318. a. 329. b. 345. a. 362. c. 365. e. 367. a. 696. c. d. col. 1. Ejus Epitaphium. 367. d. uxores, Chlotildis, Doda; filii Childebertus, Chlodoveus; filia Pharaiddis.
- Theodericus IV. Calensis dictus, fit Rex Francorum. 309. d. 329. e. 346. d. 362. d. 367. a. Sithivensi Monasterio Privilegium concedit. 648. b. Gregorii II. Papae epistolam recipit de reformatione Ecclesiastica disciplina. 655. b. moritur. 702. e. col. 1.
- Theodericus, Marchardi filius, à S. Remigio constituitur Abbas Monasterii Horensis. 405. d. ad Theodericum I. mittitur, ejus filiam ad vitam revocat, ab eo donatur Gaugiac villa. 406. a. b. eandem filiam oculo laborantem sanat, ab eodem Germaniacum villam accipit. 406. c. moritur; ejus corpus à Theoderico Rege ad tumulum evehitur. 406. d.
- Theodericus, mortuo patre Bodico Britonum Comite, à Maclavo de regno expellitur; Maclavum ejusque filium Jacobum interficit. 75. c. 217. e.
- Theodericus Saxonum Dux à Carlomanno capitur. 313. d. e. 348. a. 704. e. col. 2. 705. a. col. 1.
- Theodo Bajoariae Dux S. Rudbertum ad se evocat, à quo fide Catholica imbuitur. 632. c. Bajoariae Ducatum inter tres filios suos partitur, parte sibi retenta: S. Corbinianum apud se retinere tentat. 652. e. Ejus filii, Grimoaldus, Theodebaldus, Theodebertus.
- Theodoaldus, Chlodomeris filius à Chlotilde nutriendus suscipitur. 47. a. 179. b. à Chlotario jugulatur. 53. c. 188. a. *Vide* Theodaldus.

- Theodoaldus Bajoariae Tetrarcha. *Vide* Theodebaldus.
- Theodoaldus Grimoaldi II. filius Major-domus efficitur. 308. b. 345. c. à Francis victus fugatur. 308. c. 345. e. 362. d. 697. d. col. 1. moritur. 704. a. col. 1.
- Theodofredus Calmeliacensis Abbas. *Vide* Theofredus.
- Theodora Augusta scribit Vigilio Papæ; Anthimum Romam mittit. 62. e. 200. c.
- Theodoricus Francorum Rex. *Vide* Theodericus.
- Theodoricus, Theodori et Liliæ filius, Patricius Italiae instituitur. 11. c. 33. e. 162. e. Herulos fugat, eorum Regem capit et occidit. 11. d. 34. a. 163. a. incurrit in odium Imperatoris, Ptolemæi amici sui prudentia à morte liberatur. 11. e. 34. 35. 163. 164. Xerem Avarem vulnerat et capit. 12. c. 34. e. 164. b. fugatis Avaribus, Romam victor revertitur; Legatos ad Chlodoveum mittit petitum Landechildem in matrimonium, eamque obtinet. 12. d. Epiphanius Ticinensem Episc. in Burgundiam mittit ad Gundebaldum Regem. 370. d. e. arbiter eligitur inter Alaricum et Chlodoveum. 13. b. 41. d. 173. a. exercitum in Galliam mittit contra Francos. 320. a. Arelatensem provinciam invadit. 384. b. S. Casarium Arelat. Episc. benignè excipit. 385. b. Johannem Papam diversis poenis afficit, Symmachum et Boëtium gladio puniri jubet; ipse subita morte defungitur. 15. e. 45. a. b. 179. d. discinetus ac discalceatus ad poenarum loca pertrahi cernitur. 15. e. Ejus uxor Landechildis; filiae Amalberga, Ostrogotha.
- Theodoricus I. Gothorum Rex in pugna contra Attilam interficitur. 335. b.
- Theodoricus II. Gothorum Rex fratrem Thorismodum jugulat, eique succedit. 335. c. Narbonem accipit ab Agrippino Comite. 681. c. col. 1. à fratribus jugulatur. 336. a. à fratre Eurico perimitur. 682. c. col. 1.
- Theodorus, Theodoricus Italiae Regis pater, è Macedonia captivus abducitur cum Lilia, quam sibi matrimonio sociat; in libertatem asseritur ab Idacio Patricio. 10. e. 11. b. 33. d. 162. d.
- Theodorus Johanni IV. Papæ succedit. 710. b. col. 2.
- Theodorus Archiepiscopus à Vitaliano Papa in Britanniam mittitur. 134. b. 298. c. Britanniam petens, Massiliam, Arelatem, Parisios venit. 579. e. in portu Quentawic aliquantisper moratur, in Britanniam navigat. 580.
- Theodorus Massiliensis Episc. è sede sua bis expulsus, bis restituitur. 88. 232. e. 233. Gundaldum suscipit, in custodia ponitur, à Guntramno Rege ad sedem suam remittitur. 94. e. 240. e. 241. a.
- Theodosius junior Imper. moritur. 353. c.
- Theodosius Mauricii Imper. filius à Foca occiditur. 118. d. 270. a.
- Theodosius Ruthenorum Episc. moritur. 91. e. 237. a.
- Theodosius Vasionensis Episc. moritur. 442. e.
- Theodotus fit Rex Ostrogothorum. 357. c. moritur. 55. e. 191. c.
- Theodulfus cognomento Bobolenus. *Vide* Bobolenus.
- Theodus Gothorum Rex interficitur. 57. d. 194. a. *Vide* Theuda.
- Theofredus, Leotfredi et Lentildæ filius, fit Monachus et postea Abbas Calmeliacensis. 651. e. à Sarracenis trucidatur. 652. b. 701. b. col. 2.
- Theologiense Monasterium cur sic dictum. 515. n. à Grimone conditur. 516. n. à Dagoberto I. construitur. 517. a. Abbas Chroduinus.
- Theuda Amalarico Gothorum Regi succedit. 320. c. interficitur. 57. d. 194. a.
- Theudechildis. *Vide* Theodechildis.
- Theudegilus Gothorum Rex à suis occiditur. 57. d. 194. a.
- Theudelinda. *Vide* Theodelinda.
- Theuderius in Alarona castro S. Petri Oratorium, et in colle Rupiano Monasterium condit. 470. c. S. Theoderii Monasterium in Ecclesiam Collegiatam conversum est. 470. n.
- Theudsinda, Rathodi Frisonum Ducis filia, Grimoaldo Pippini II. filio despondetur. 345. c.
- Thoringi gravi caede à Chlodoveo I. prosternuntur. 6. d. 319. b. à Theoderico I. subiguntur. 446. n. à Chlotario I. domantur. 50. d. 60. d. 185. a. 197. e. 320. d. 339. c. Eorum Reges, Bertharius, Bisinus, Hermenfredus; Duces, Radulfus, Theobaldus.
- Thoringia à Chlodione invaditur. 334. b. à Chlodoveo I. subigitur. 336. e. 375. a. à Chlotario I. domatur. 50. e. 185. b. 321. b. 338. c. à Sclavis infestatur. 131. b. 327. e. 328. a. Carlomanno datur. 312. e. 366. a. in fide instruitur à S. Bonifacio. 665. a. c.
- Thorismodus Wisigothorum regnum suscipit, Attilam vincit, à fratribus jugulatur. 335. b. c.
- Thurismodus, Turissendi Gepidarum Regis filius, ab Alboino Langobard. Rege interimitur. 64. c. 202. c.
- Tiberis fluvius ultra modum excrescit. 103. e. 253. b.
- Tiberius Caesar creatur. 74. d. 217. a. mortuo Justino sumit Imperium. 75. a. 217. b. 359. a. legationem suscipit à Chilperico I. Persas debellat. 75. b. c. 217. d. Mauricium eligit ad Imperium, moritur: ejus elogium. 83. d. 227. e.
- Tiberius, Mauricii Imper. filius, à Foca occiditur. 118. d. 270. a.
- Tibernio villa in pago Aurelianensi à Dagoberto I. datur Ecclesiae sancti Dionysii. 295. a.
- Ticinum ab Alboino Langob. Rege obsidetur et capitur. 74. a. 216. b. Episcopi, Epiphanius, Petrus.
- Tilpinus Remensis Episc. ab Adriano Papa epistolam recipit. 649. n. 658. e.
- Tintinnabula collis equorum pascen- tium apponebantur. 107. d. 256. e.
- Tirascius pagus seu Teoracia Dago- berto II. parebat. 693. b. col. 2.
- Toletum à Childeberto I. invaditur et diripitur. 49. e. 57. b. 183. d. 193. c. 347. b. 400. a. 429. e.
- Tolga Rex Hispaniarum creatur, è regno pellitur. 135. e.
- Tolosa invaditur à Chlodoveo I. qui inde aufert Alarici thesauros. 18. c. 42. d. 174. d. 337. d. 379. a. Chariberto II. conceditur à Dagoberto fratre. 361. a. à Chariberto regni sedes eligitur. 125. d. 286. a. 686. a. col. 1. ibi sanguis tota die fluit. 33. b. 163. b. 335. d. Tolosani Episco- pi, Erembertus, Germerius, Hera- clianus, Magnulfus, Saturninus. Tolosanus Patricius Lupo.
- Tolosanus pagus à Dagoberto I. con- ceditur Chariberto fratri. 285. d.
- Torchi à Torchoto Rege sic dicti. 29. e. 156. d.
- Torchotus Rex, à quo Torchi. 29. e. 156. d.
- Tornacum à Chlodione invaditur. 4. c. 344. e. 373. d. semper pars fuit Neustriaci regni. 692. c. col. 2. ibi moritur et sepelitur Childericus I. 684. d. col. 2. Tornacenses Episcopi, Acharius, Eleutherius.
- Tornodorensis pagus à Savarico Autis- siod. Episc. hostiliter invaditur. 639. e.
- Toscariae villa à Childerico II. confer- tur Lantberto Fontanell. Abbati. 585. a.
- Totila Ostrogoth. Rex S. Benedictum invisit. 62. d. 200. b. Romam obsidet et diripit. 63. d. 201. c. interfici- tur. 63. e. 201. e.
- Trajectum linguâ Gallicâ significat op- pidum. 345. b.
- Trajectensis ad Mosam sedes Episcopa- lis Leodium transfertur ab Hucberto. 545. n. Trajectenses Episcopi, Aman- dus, Faramundus, Hucbertus, Jo- hannes cognomento Agnus, Lam- bertus, Remacius, Servatius, Theo- dardus.
- Trajecti ad Rhenum sedes Episcopalis constituitur à Willibrordo. 641. c. Trajectensis Abbas Gregorius.
- Tranquilinus Medicus Chlodoveo I. æ- grotanti consilium dat ut à S. Seve- rino sanitatem postulet. 392. b.
- Transligeritana regio Francis cedit. 684. d. col. 1.
- Transoarius Cubicularius à Chlodoveo I. mittitur ad S. Severinum. 392. c.
- Trecenses Episcopi, Abbo, Aldober- tus, Amator, Bobinus, Camelia- nus, Lupus, Ragnegisilus, Ugine- ris seu Wimerus, Vincentius.
- Trecenses Abbates, Audericus, Fido- lus, Winebaudus.
- Treverius fit Monachus in Monasterio Tarvennensi. 411. d.
- Trevirensis urbs à Francis capitur. 5. b. 30. b. 157. b. 336. b. à Francis succeditur. 333. d. 682. a. col. 1. ab Hunnis diripitur. 30. e. 159. c. Treviri Chroco Wandalorum Regi resistunt. 66. b. 205. a.
- Trevirenses Episcopi, Aprunculus, Ba- sinus, Felicius, Hildulfus, Liutwi- nus, Magnericus, Milo, Modoal- dus, Nicetius, Poppo, Rusticus. Trevirensis Abbatissa Basilissa.
- Tridentinum territorium à Francis de- vastatur. 108. c. 257. e. Tridentinus Episcopus Agnellus. Tridentinorum Dux Euvin.
- Tricassinus pagus à Savarico Autissio- dor. Episcopo hostiliter invaditur. 639. e.
- Tricastinus Episcopus Victor. 80. a. 223. b. c.
- Troja à Græcis evertitur. 29. b.
- Trojani, excisa Troja, in fines Panno- niorum perveniunt, Sicambriam æ- dificant. 2. c. 29. b. c. 155. e. 332. b. 373. d. Alanos è paludibus Moe- tidibus ejiciunt, hinc à Valentiniano Imp. dicti Franci, id est feroces. 3. a. c. 29. c. d. 156. b. Frigam sibi Regem constituunt, Macedoniam petunt: eorum pars super littora Da- nubii considet. 29. d. e. 156. c.
- Truda nobilis matrona febre laborans

- S. Rigomerum arcessit, à quo sanatur. 427. b. Ejus filia Tenestina.
- Trudo apud Sarchinium Ecclesiam construit. 636. d. S. Trudonis oppidum diversum est à Sarchinio. 636. n. ad ejus tumulum nonnihil tradit Pippinus II. 636. e. in ejus honorem altare construit Plectrudis. 637. a. in Trudonense Monasterium relegatur Eucherius Aurelian. Episc. 672. d. Trudonenses Abbates, Columbanus, Theodoricus.
- Truecum, locus in pago Suessionico, ubi Childeberty II. copiae deletae sunt. 107. e. 257. e.
- Tuffeense Monasterium prius feminarum, tunc virorum. 625. n.
- Tullum, patria S. Vedasti. 373. b. Tullensis diocesis parebat Dagoberto II. 693. c. col. 1. Tullenses Episcopi, Bodo-Leuduinus, Deodatus.
- Tumba mons ubi apparet S. Michael, et Monasterium exstruitur. 630. 631.
- Tungrensensis sedes Episcopalis Trajectum transfertur à S. Servatio. 335. b. 545. n. Tungrensensis diocesis ab Hunnis vastatur. 30. e. 159. c. Dagoberto II. parebat. 693. b. col. 2. Tungrensensis Episcopi. *Vide* Trajectenses.
- Tunica Jesu-Christi inventa. 105. c. 254. e.
- Turensis Comitatus Theodeberto II. ceditur à fratre Theoderico. 114. b. 264. c.
- Turonensis Metropolis Eurico Gothorum Regi erat subdita. 684. d. col. 1. Turonenses vectigales facti à Theodeberto Chilperici I. filio. 71. a. 212. c. Turonici Bituriges aggrediuntur. 89. e. 235. d. qui ad Chilbertum transire volunt, à Biturigibus infestantur. 95. d. 241. e. 242. b.
- Turonenses Episcopi, Bricio, Eufronius, Gregorius, Injurius, Leopardus, Martinus, Radbertus. Turonicus Comes Leudastes.
- Turonense Concilium. II. 443. n.
- Turonicum territorium: in eo sanguis de pane fluit. 88. e. 233. e.
- Turpinus. *Vide* Tilpinus.
- Turris-Dominica super fluvium Ledum: ibi construitur Monasterium à S. Richmiro. 624. d.
- Tyrgia virgo S. Johannis Bapt. Reliquias Mauriennam defert. 466. n.
- Tyranni, in Britannis Gratianus; in Galliis Constans, Constantinus, Gerontius, Jovinus, Maximus, Sebastianus, Sallustius; in Sicilia Mezentius.
- V.
- V**ALENTIA urbs Galliarum à Gothis capitur. 333. e. Valentiae Episcopi, Agilulfus, Apollinaris, Salvius.
- Valentianae: ibi habetur Conventus Episcoporum et Procerum. 695. b. col. 2.
- Valentianus I. Imper. Alanos rebelles praelio superat, Trojanos in auxilium evocat contra Alanos, Trojanos Francos appellat. 3. b. c. 29. c. d. 156. a. b. 332. c. 373. e. contra Francos tributa dare renuentes instruit aciem. 3. c. d. 30. a. 156. e.
- Valentinus Presbyter à Theoderico I. honorifice suscipitur: in ejus honorem apud Lingonas Ecclesia construitur. 411. a. b.
- Valentionium, fiscus regius, datur à Chlodoveo II. Monasterio Parisiensi S. Vincentii. 570. b.
- Valerianus S. Rusticulae pater moritur. 493. c.
- Vapincensis Episcopus Sagittarius.
- Vasatensis urbs ab Hunnorum obsidione divinitus liberatur. 335. b. à Gothis occupata, Pastore spoliatur. 682. d. col. 2.
- Vasionenses Episcopi, Quinidius, Theodosius.
- Ucetienses Episcopi, Aurelianus, Ferreolus, Firminus.
- Vectius Epaganatus Lugduni martyrium subiit. 409. c.
- Vedastus à S. Remigio ordinatur Atrebatensis Episcopus. 338. d. 372. c. claret in Galliis. 336. d. ab Hozino ad prandium cum Chlotario Rege invitatus, miraculum patrat. 372. e. 373. a.
- Vedulfus Atrebatensis Episc. sedem Episcopalem Cameracum transfert, moritur. 487. d. n.
- Vellavi à Theodeberto I. subiguntur. 420. n. Vellavensis Comitatus à Saracenens devastatur. 652. a.
- Veltz praedium, postea mons S. Hadalini dictum, à Guiza traditur S. Hadalino. 636. b.
- Venatus, exercitatio Francis familiaris. 42. b. 125. e. 174. a. 275. d.
- Venderae villa à Theoderico I. datur S. Remigio. 406. b.
- Venerandus Dux cum exercitu Sisenandum Caesaraugustam usque prosequitur. 130. e. 292. c.
- Venetensis urbs à Waroco datur Chilperico I. 77. c. 220. a. Venetensis Episcopus, Eunius; Rex Eusebius; Comes Verocus.
- Ventus violentissimus silvas prosternit, domos evertit, homines necat. 83. a. 227. b.
- Veranus ad Caballionensem sedem promovetur à Sigeberto I. 689. c. col. 2.
- Verodunum, sic dictum à quodam Verolo, quasi Verolidunum. 353. b.
- Verolus dedit nomen urbi Virdunensi, quae Verodunum dictum est quasi Verolidunum. 353. b.
- Verolus Presbyter, dum Missam celebrat coram Guntramno Rege, obdormit. 468. d.
- Vertavense Monasterium à S. Martino conditur. 472. b. ejus praediorum pars fisco additur. 517. c.
- Vesontionenses Episcopi, Antidius, Claudius, Donatus, Nicetius, Protadius.
- Vetus-Pictavis: ibi Carlomannus et Pippinus regnum Francorum dividunt. 313. d.
- Vicenus fluvius exundat. 17. a.
- Vicojuliensis Episcopus Filibaudus.
- Victor passus est Salodori; ejus corpus in urbe Gennavensi divina revelatione invenitur. 110. d. 260. a. 325. b.
- Victor Tricastinus Episcopus à Salonio Ebredunensi et Sagittario Vapincensi Episcopis male habetur. 80. a. 223. c.
- Victoriacum villa prope Atrebatum: ibi Sigebertus I. interficitur. 72. a. 213. e. 478. b.
- Victoriacum castrum à Munderico invasum, à Theoderico obsidetur. 50. a. 184. b.
- Victoricus Evangelium praedicavit Trevannensibus. 518. d. martyrium subiit in suburbio Ambianensi. 464. c. 518. d. à Childeberty I. honorifice tumulatur. 472. a.
- Victorius Aquitanus Cyclum Pascha-
- lem composuit. 708. b. col. 2.
- Victorius Cenomann. Episc. non potuit interesse dedicationi Ecclesiae S. Vincentii Parisiis. 437. n.
- Vidiacum villa datur Monasterio Mettensi S. Arnulfi. 697. c. col. 2.
- Vienna terrae motu concutitur: regale palatium concrematur; urbs lupis vel ursis infestatur: in ea Rogationes instituuntur. 13. d. e. 44. b. c. 176. d. 335. e. Vienna à Gundebaldo Burgund. Rege obsidetur et capitur. 41. a. 172. c. 403. a. Viennenses S. Desiderii corpus Lugduno Viennam deferunt. 490. e. Viennensis Monasteria à Saracenens evertuntur. 701. c. col. 1.
- Viennenses Episcopi, Ado, Aetherius, Avitus, Austrobertus, Bertericus, Desiderius, Domnulus, Evantius, Mamertus, Naamatus, Paulus, Philippus, Virus, Willarius, Viennenses Abbates, Leonianus, Theuderius.
- Viennensis provincia vastatur. 363. a. ejus pars major à Burgundionibus possidebatur. 402. n.
- Vigilius Diaconus fit Papa. 56. c. 192. b. Theodorae Augustae rescribit. 62. e. 200. c. Constantinopolim ducitur, per totam urbem fune ligatus circumducitur; dum Romam redit, Syracusis moritur. 63. 200. 201. b.
- Vigor in Atrebatensi Monasterio educatur. 421. e. Bajocenses paganos ad Christum convertit; Cerisiacum obtinet à Volusiano; Bajocensis Episcopus ordinatur, Chilbertum I. adit, in monte Chrismato Monasterium aedificat, in quo sepelitur. 422.
- Villa-Fabrensis à Theodebaldo Rege S. Mauro confertur. 418. b.
- Villare-Monasterium à S. Filiberto construitur. 600. a. 694. c. col. 2.
- S. Vincentii stola Childeberty I. à Caesaraugustanis tradita, Parisios deferretur, et in ejus Sancti honorem Ecclesia aedificatur. 57. c. d. 193. e. 339. a. 437. 438. a. Ecclesia à Germano dedicatur. 61. n. 437. e. à Guntramni militibus igne crematur. 101. b. 249. e. in ea jugis psalmodia. 106. n. 256. a. in ea sepeliuntur, Chilbertus I. 61. d. 198. e. 321. c. S. Germanus. 73. c. 215. d. Chilperici I. 93. b. 239. a. 323. d. Fredegundis. 109. b. 258. d. Chlotarius II. 124. e. 285. b. 327. c. 710. b. col. 1. Childericus II. cum uxore Bilechilde et Dagoberto filio. 585. n. 691. d. col. 1. Abbates, Autharius, Babo, Droctoveus, Gauscio, Germanus, Scubilio, Sigefridus.
- S. Vincentii Basilica in suburbio Laudunensi à Brunehilde Regina constructa est. 118. a. 269. b.
- Vinciactum: ibi à Carolo Martello superantur Chilpericus II. et Ragenfredus. 318. b. 329. d. 346. a. 362. e. 640. d. n. 643. n. 648. d. 658. d. 698. c. col. 1.
- Vinemacus pagus in quo exsulat S. Lupus Senonensis Episcopus. 284. n.
- Viomadus. *Vide* Wiomadus.
- Virdunum, urbs posita in confinio Neustriae et Austrasiae, ejus etymologia. 353. a. contra Chlodoveum I. rebellat, obsidetur; per Euspicium Presbyterum veniam impetrat. 40. b. 171. e. 355. b. e. 393. 445. d. Virdunenses tributis relaxationem à Theodeberto I. obtinent. 59. e. 196. c. Virdunensis Ecclesia quaedam obtinet praedia. 364. b.

- Virdunenses Episcopi, Abbo, Agericus, Agronius, Berthalamius, Dado, Desideratus, Ermenfridus, Firminus, Gerebertus, Godo, Madelevus, Paulus, Peppo, Vitonus, Volchisus. Virgæ sacratæ, quas ferebant Francorum Legati, eos tutos ab omni injuria præstabant. 100. a. 247. c.
- Virgilius Hibernus in Franciam venit; à Pippino III. apud Carisiacum benignè excipitur: fit Episcopus Saltzburgensis. 675. b.
- Viri: eorum potestas in uxores apud Gallos. 27. e.
- Viriziacum ad habitandum S. Basolo conceditur ab Ægidio Remensi Episcopo. 464. a.
- Viromandensis urbs: ex ea sedes Episcopalis Noviomum à S. Medardo transfertur. 454. e. Viromandense territorium devastatur à Chlotarii I. exercitu. 451. e. 454. c. Viromandenses Episcopi, Acharius, Medardus; Comites, Garifredus, Ingomar.
- Virtlaicum in pago Tellau situm ab Eremberto datur S. Wandregisilo. 563. c.
- Virus Evantio succedit in Episcopatu Viennensi. 484. c.
- Vitalianus Papa Constantinum Augustum honorificè suscipit. 134. a. 298. b. Theodorum Archiepiscopum et Adrianum Abbatem in Britanniam mittit. 134. b. 298. c. 579. e.
- Vitonus Virdunensis Episc. moritur. 356. e.
- Vivilo Pataviensem Episcopatum suscipit. 666. a.
- Ulmus fiscus à Childerico II. datur Lantberto Fontanell. Abbati. 585. a.
- Ultrajecti sedes Episcopalis statuitur à S. Willibrordo. 345. b.
- Ultrajurani ab Alemannis acie superantur. 114. c. 264. c. 326. b. Duces, Erpinus, Protadius, Ramelenus, Theodefredus, Waldelenus, Wandalmarus: Patricius Willibaldus.
- Ultragotha nubit Childeberto I. 439. e. S. Carilefum videre cupiens, repulsam patitur. 442. a. S. Samsoni Judualum postulanti multas molitur insidias. 434. Ejus laudes. 574. d.
- Uncelenus fit Dux Alemannorum. 105. a. 254. b.
- Uncelenus à Theoderico II. missus ad prohibendum ne interficiatur Protadius, contrarium fert mandatum: Brunehildis insidiis pede truncatur, et rebus spoliatur. 112. c. d. 262. b. c. 325. e.
- Uctionis extremæ Sacramenti insigne exemplum. 396. e.
- Vocitata villa in pago Ambianensi sancto Salvio traditur à Theoderico III. 621. b.
- Vogladensis campus, in quo pugna Chlodoveum inter et Alaricum. 18. b.
- Volcæ Tectosages Hercyniam silvam incolunt; eorum mores. 23. a.
- Volchisus fit Episcopus Virdunensis. 363. b.
- Volusianus Cerisiacum dat S. Vigori. 422. a.
- Vosagi montis situs describitur. 583. d.
- Vosda villa à Theodebaldo Rege confertur S. Mauro. 418. b.
- Urbiensis pons: in eo ponuntur custodes à Chilperico I. 89. n. 235. a.
- Urceus miri ponderis Ecclesiæ Remensi ablatus, S. Remigio redditur à Chlodoveo I. 6. b. 37. c. 167. c. 374. d.
- Uri, animal quod nascitur in Hercynia silva; ejus descriptio. 23. c.
- Ursana, Bathildis Reginae neptis, Rigoberto Comiti Palatino nubit. 621. e.
- Ursi Viennam infestant. 44. b. 176. d.
- Ursicinus in locum Maurilii Cadurcensis Episcopi subrogatur. 83. e. 227. c.
- Ursicinus Monasterio S. Amantii præficitur à Desiderio Cartucensi Episcopo. 531. b.
- Ursinus, Haimonis Pontivensis Ducis filius, è sacro fonte à S. Judoco excipitur. 520. b.
- Ursio Lupum Campaniæ Ducem persequitur. 84. e. 229. a. jussu Childeberti II. perimitur. 105. a. 254. b.
- Ursmarus Laubiense Monasterium regendum suscipit. 345. b. fidem Christi prædicat in Fania et Teoracia, atque etiam Flandrensibus et Menapiis. 626. c. cur vocatur Episcopus? 626. e. 627. a. moritur. 345. d. 627. n.
- S. Ursus cum S. Victore passus est martyrium Salodori. 110. d. 260. a. 325. b.
- Usogast, unus è Proceribus Francorum, legem Salicam dictavit, causas singulorum disceptabat. 334. b.
- Uticensis Abbas Ebrulfus. 438. b.
- Uva in arbore Sambuco. 60. a. 196. d.
- Wacco Tatonem Langobard. Regem patrum suum interficit, et regnum suscipit. 54. b. 188. e. Ejus filia, Waldegrada, Wisegarda.
- Waddo Cameracensis Comes quorundam victorum è custodia emissionem denegat Gaugerico Camerac. Episc. 488. a.
- Wado à Childeberto I. præficitur ædificationi Monasterii Perticensis. 439. c.
- Wado Rigunthem in Hispanias euntem comitatur. 92. c. 238. a.
- Waifaricus Aquitanie Dux Grifonem recipit. 705. d. col. 2.
- Waimerus in sedem Tricassinam intruditur. 602. n.
- Walavicus Leuconæense Monasterium condit. 496. d.
- Walbertus, S. Waldegrada pater, non alius est à Waldeberto seu Wandelberto Chlotarii II. Domestico. 525. n.
- Walbertus Comes S. Bertino tradit Arkas villam. 582. a. Ejus uxor Regetrudis.
- Walbertus Luxoviensis Abbas S. Salbergam adjuvat in construendo Cenobio in diocesi Lingonensi. 606. d.
- Waldelenus Dux à Deo sobolem obtinet precibus S. Columbani. 478. a. Ejus uxor Flavia; filii Donatus, Ramelenus.
- Waldericus à Dagoberto I. mittitur contra Wascones. 294. d.
- Waldetrada Theodebaldi Regis uxor, matrimonio sociatur cum Chlotario. 321. b.
- Waldetrudis, Madelgarii uxor, Castrilocense Monasterium construit, velamen sacrum accipit. 526. b. Ejus pater Walbertus; mater Bertilia; soror Aldegundis; filia Aldetrudis, Maldeberta.
- Waldinus avunculo suo Frodoberto succedit in regimen Monasterii Celsenis prope Trekas. 577. e.
- Waldo Cubicularius Rigunthis Gundualdo adhæret. 99. c. 246. d. cum eo Convenas ingreditur. 100. d. 249. b. eum deserit. 102. b. 251. a. è castris fuga labitur. 103. a. 252. c.
- Waldrada ab Eleutherio Francorum Duce Mettensi S. Petri Monasterio præficitur. 473. c. 476. n.
- Waldramnus Cellam S. Galli Othmaro commendat. 663. e.
- Waltildis nobilis Matrona locum Mangis-villare dictum vendit S. Berchario, qui ibi construit Monasterium, cui Abbatissam præficit neptem Waltildis. 589. b. c. *Hinc in Indice Onomastico Waltildis perperam dicitur Abbatissa.*
- Wambertus Comes Renticense condit Monasterium. 543. c. Ejus uxor Homburga.
- Wandali in Gallias irruunt. 332. d. e. 333. a. 454. d. Moguntiam delent, Mettas diripiunt. 66. b. 205. a. à Francis cæduntur; Gallias relinquentes, Hispanias occupant. 333. d. à Belisario penitus delentur. 48. e. 182. c. Wandalarum Reges, Childemerus, Chrocus seu Croscus, Geisericus, Godegisilus, Gundericus, Modigisilus, Vultharit.
- Wandalmarus Cameræ Regis præfectus Sidoniam Mummoli uxorem ad Guntramnum adducit. 104. c. 253. e. fit Dux Ultrajuranus. 105. e.
- Wandalmarus Dux à Dagoberto I. mittitur contra Wascones. 294. d.
- Wandelbertus Chlotarii II. Domesticus à Godino sacramentum exigit pro Rege. 124. a. 283. d.
- Wandregisilus, Gualchisi filius, à Dagoberto I. Comes Palatii constituitur. 561. e. uxorem ducit cui virginitatem suadet; fit Monachus in Monasterio Montis-Falconis; à Dagoberto accessitur; Elisangiense Monasterium construit; Rothomagum venit ad S. Audocum; ad sacerdotium promovetur. 562. Fontanellense Cenobium condit. 563. a. b. Chlotarium III. adit, à quo Privilegium impetrat; ab Hartbaino Butionem accipit; Eremberto dat sanitatem, à quo prædium Virtlaicum obtinet. 563. d. et super amnem Vintlanam Oratorium construit, cui Monasterioli nomen indit. 564. a. à Chlotario III. præficitur administrationi Fiscamnensis Ecclesiæ. 579. c. moritur. 564. b.
- Waningus Calciacensi provinciæ à Chlotario III. præficitur, Fiscamnense Monasterium construit. 579. b.
- Waractense Monasterium à Lantario conditur. 654. b. à Sarraenis impugnatur. 701. b. col. 2. Abbas Pardulfus.
- Warasci ad fidem Christi convertuntur à S. Eustasio. 500. b. à S. Agilo. 512. d.
- Waratto Major domus efficitur, pacem facit cum Pippino. 306. d. 344. d. 694. b. col. 2. dat S. Wandregisilo locum super fluvium Vintlanam ad construendum Oratorium. 564. a. Filiberto locum tradit ad condendum Monasterium-Villare. 600. a. 694. c. col. 2. dignitate sua privatur à filio suo Gislemaro, post cujus mortem dignitatem recuperat. 306. e. 612. n. 694. c. col. 2. moritur. 344. e. 619. a. 694. e. col. 2. 695. a. col. 1. Ejus uxor Anseffedis.
- Warinbertus Abbas Monasterii S. Medardi fit Episcopus Suession. 453. e. S. Medardi Abbatiam retinet. 454. a.
- Warinna fiscus à Childerico II. datur Lantberto Fontanell. Abbati. 585. a.
- Warnacharius I. Major-domus Burgundiæ obit. 325. a. moriens suas omnes facultates pauperibus distribuit. 109. c. 259. a.
- Warnacharius II. Major-domus à Brunichilde mittitur ad sollicitandas gentes Transrhenanas: suspectus fit Brunehildi quæ vitæ ejus insidiatur: sta-

- tuit se tradere Chlotario. 116. e. 267. c. d. Burgundionum Optimates in suam trahit sententiam; Chlotario promittit se illi traditurum regna Burgundiae et Austrasiae: è pugna ante congressum discedit. 117. a. b. 267. e. 268. a. à Chlotario in gratiam recipitur, et in munere Majoris-domus confirmatur. 120. d. 272. d. 326. e. moritur. 123. e. 283. b. 327. b. Ejus filius Godinus.
- Warnacharius Eustasio adversarius repente interit. 501. a.
- Warnarius. *Vide* Warnacharius.
- Warni rebellantes à Childeberto II. ad internecionem caduntur. 108. a. 257. c.
- Warnunci-Curtis datur Ecclesiae Virdunensi. 364. b.
- Warocus Maclavi filius patri in Comitatu Britanniae succedit. 73. c. 217. e. Pictavenses, Baiocassinus et Andegavenses caedit; cum Chilperici Ducibus foedus icit, paulò post à fide desciscit. 77. b. c. 219. e. 220. a.
- Wascones non sunt à Vacceis oriundi. 534. n. 536. n. à Theodeberto et Theoderico domantur. 110. b. 259. c. rebellant. 124. b. 283. e. à sancto Amando ad fidem Christi convertuntur. 534. c. 537. b. Arembertum Ducem occidunt. 132. a. 294. d. à Dagoberto I. superantur. 132. a. 294. d. 328. b. 342. c. 361. c. praesentiam Dagoberti formidantes, in Oratorium S. Dionysii fugiunt: eis indulget Dagobertus. 133. b. 297. c. Wasconum Duces, Amandus, Genialis.
- Wasconia à Chariberto II. subigitur. 125. d. 286. a. 327. d. 537. a. 686. b. col. 2. post Chariberti mortem venit in potestatem Dagoberti. 537. e. 686. c. col. 2. à Carolo Martello invaditur. 318. d. 347. a. 348. e. 363. a. 702. c. col. 1.
- Walsarense Monasterium à S. Landelino constructur. 524. b.
- Wasnaum datur Ecclesiae Virdunensi. 364. b.
- Werocus, Britanniae Princeps, filiam suam Conomero, qui omnes uxores suas jugulabat, nuptui dare recusat: eam tamen illi dat hortante S. Gilda. 450.
- Widigast, unus è Proceribus Francorum, Legem Salicam dictavit, de causis singulorum cognoscebat. 334. b.
- Widin Gothorum Dux à Narsete superatus capitur, et Constantinopolim relegatur. 64. a. 202. a.
- Widradus ordinatur Abbas Flaviniacensis. 361. b.
- Wilfridus Roma rediens, Lugdunum venit ad Dalfinum Episcopum, à quo tonsuram accipit. 600. d. 602. d. e. 604. b. 710. d. e. col. 2. Eboracensis Episcopus ordinatur. 361. d. ex Anglia pulsus venit in Frisiam, ab Ebroino postulat vivus aut mortuus. 601. a. 603. b. 604. c. Dagobertum II. Austrasiae Regem, quem in regnum restituerat, adit; Strateburgensem Episcopatum sibi à Dagoberto oblatum recusat; cum Deodato Tullensi Episcopo Romam petit. 601. b. c. 603. c. d. 604. d. e. redit in Franciam, ubi à quodam Episcopo objugatur quòd Dagobertum in regnum restituisset. 602. a. 603. e. 605. a. b. 694. b. c. col. 1.
- Wilharius Dux Alemannorum vincitur à Carolo Martello. 315. e. 316. a. 318. a. b.
- Willebadus. *Vide* Willibadus.
- Willebertus Episcopus Synodo Rothomagi. subscribit. 618. e.
- Willebrordus. *Vide* Willibrordus.
- Willecarius Aquitaniae Dux Turonos in Ecclesiam S. Martini confugit, flammis crematur. 62. a. 199. b.
- Williarius Viennensis Episcopus, relicto Episcopatu, Monasterium Agaunense expetit. 365. b.
- Willibadus, Willibaldus Patricius Ultrajuranus à Dagoberto I. jubetur Brunulfum occidere. 127. c. 287. c. Contra Wascones mittitur. 294. d. Flaocato Majori-domus adversatur: à Chlodoveo arcessitus, venit cum armatorum multitudine: Augustodunum ingredi non audeat: congressus cum Flaocato interficitur. 137. 558. c.
- Willibaldus primus Eichstetensis Episcopus constituitur à S. Bonifacio. 331. d. Concilio Germanico I. interest. 667. c. non scripsit Vitam S. Bonifacii. 664. n.
- Willibrordus à Pippino II. in Frisiam mittitur ad fidem praedicandam. 307. c. 318. a. 345. a. à Sergio Papa Clemens agnominatus, consecratur Episcopus; Ultrajecti sedem Episcopalem statuit. 345. b. in Castello Trajecto Episcopatum statuit; à Pippino II. Romam mittitur, ad eum redit. 641. d. e. Epternacense et Suestrense Monasteria construit. 639. b. in borealibus Franciae partibus fidem Christi annuntiat, Radbodum adit Frisiae Regem, ad Pippinum II. revertitur; Pippinum III. baptizat. 641. a. b. c.
- Wilmarus sponsam suam Holcorholdam, quae Wulmaro nupserat, uxorem adipiscitur. 625. c.
- Winebaudus fit Abbas Monasterii S. Lupi prope Trecas. 492. e. à Chlotario II. Lupi Senonensis Episcopi redditum ab exilio impetrat. 492. a. 493. a.
- Winegardus, Genardi filius, mactator S. Salvii, morte mulctatur. 647. c.
- Winegarius, Genardi servus, interfector S. Salvii, oculis privatur. 647. c.
- Winidi. *Vide* Sclavi.
- Winili è Scandinavia egressi, in Scoringam transeunt; postea Mauringam et Gollandam incolunt. 53. e. 188. c.
- Winnocus S. Bertinum adit Sithivensem Abbatem, à quo locum accipit, ubi Cellam condit. 631. e. ab Heremaro Woromholt praedium obtinet, in quo Monasterium construit. 632. a.
- Winomadus. *Vide* Wiomadus.
- Wintershowm praedium ab Apro Lamberti Traject. Episc. patre S. Landoaldo confertur. 586. c.
- Wintrio Campaniae Dux praeficitur copiis Childeberti II. 107. a. 256. b. caeditur ac fugatur à Landerico. 107. d. 257. a. 324. d. Glodesindem filiam suam frustra cogit ad nuptias. 461. d. instigante Brunechilde perimitur. 109. c. 258. e. 324. e. Ejus soror Rotlindis.
- Wiomadus Childerico I. è regno ejecto dat consilium ut Thoringiam petat: Aegidio suadet ut nobilissimos Francos opprimat; et sic efficit ut Childericus revocetur. 4. e. 31. 32. 160. 335. d. 681. b. col. 2.
- Wiro à Pippino II. accipit locum Montem-Petri dictum, ubi Monasterium construit: ejusdem Principis erat Confessarius. 638. b.
- Wirtziburgensis Episcopatus à S. Bonifacio constituitur. 331. d. Episcopus Burchardus.
- Wisco Comes à Willibado Patricio missus in Aulam regiam, à Flaocato retinetur. 137. c.
- Wisegarda, Waconis Langobard. Regis filia, nubit Theodeberto I. 53. 188. c. repudiata iterum assumitur. 54. b. d. 189. e.
- Wisigothi. *Vide* Gothi.
- Wisno fluvius: super eum Francos inter ac Britannos bellum ortum. 105. d. 255. a.
- Wistrachia Frisonum insula à Carolo Martello invaditur. 702. b. col. 1.
- Withurus Britanniae Comes S. Paulum ad Childebertum I. mittit. 432. e.
- Witiges Ostrogoth. Rex Romam obsidet. 55. e. 191. d. à Belisario capitur et Constantinopolim ducitur. 56. c. 192. b.
- Witmaris-Ecclesia praedium S. Maximi Coenobio datur à Carolo Martello. 646. b.
- Wittanus Birsburgensis Episc. interest Concilio Germanico I. 667. c.
- Vulcanus à Germanis colitur. 23. d.
- Vulfechranus Abbas Monast. S. Benigni à Chlotario III. Praeceptum obtinet de villa Clariaco. 317. c.
- Vulfinus multa largitur sancto Eusicio. 429. b.
- Vulfoaldus Major-domus post mortem Childerici II. in Austrasiam se recipit. 305. c. 691. b. col. 2. fundat Monasterium S. Michaelis ad Mosam. 307. d. 343. e. *malè confunditur cum Vulfoaldo Comite hujus Monasterii fundatore.* moritur. 344. d. 694. b. col. 1.
- Vulframnus, Vultberti filius, Senonensis Episcopus ordinatur, Frisonum genti Evangelium praedicat. 637. b. c.
- Vulmarus, Vulperti et Duda filius, Holcorholdam, quam uxorem duxerat, relinquere coactus, Altimontensis fit Monachus. 625. c. in pagum Mempiscum venit; ubi Ecclesiam aedificat: in pagum Bononiensem redit; et in silva prope Silviacum villam, in qua natus erat, duplex Monasterium construit, alterum virorum, alterum feminarum. 625. d. e. Bertanam neptem suam Monasterio puellarum praeficit; à Keadwala Occidentalium Saxonum Rege triginta solidos accipit. 626. a.
- Vultarith Vandalorum Rex à Belisario interimitur. 59. a. 194. b.
- Wolfus Patricius jussu Theoderici II. interficitur. 112. d. 262. c. 325. e.
- Worinhoud villa S. Bertino traditur ab Heremaro. 582. a.
- Woromholtense Monasterium à sancto Winnoco construitur. 632. a.
- Vurssingus cum Adalgarda uxore fugit in Franciam ad Grimoaldum Ducem: post Radbodi mortem in patriam revertitur, S. Willibrordum adjuvat. 643. b. c.

X.

XERXES Avar sex Gothos, alios post alios, occidit: à Theodorico Italiae Rege vulneratur et capitur: in patriam remissus, ultro se dedit Theodorico. 12. c. 34. e. 164. b. c.

Y.

YSICHIUS Viennensis Episcopus subscribit Concilio Aurelianensi V. et Parisiensi II. 466. n.

Z.
ZACHARIAS Papa. Carlomannum
tondet, et veste Monastica induit.
314. a. Abeli Remensi Episcopo pal-
lium mittit. 659. n. scribit ad Epi-

scopos Galliae ad recuperandum S.
Benedicti corpus clam è tumultu abla-
tum. 673. c. d. à Pippino III. con-
sultus de Rege Francorum respondet.
314. c. 332. a. 373. c. 671. 705. d.

col. 2.
Zama Sarracenorum [Dux. Vide Sama.
Zeno Imperator legationem suscipit et
ab Odoacro et à Gallis Occidentali-
bus : Odoacro favet. 684. c. col. 1.

Index Vocum Barbararum et Exoticorum.

ABSA. 469. b. *agri inculti*.
Absis super sepulcrum S. Dio-
nysii. 138. a. *pars interior Ecclesie,*
in qua altare, proprio tecta fornice.
Accrescere. 439. c. *augere, amplifica-*
re, accroitre.
Admiratus. 434. d. 566. d. *attonitus,*
stupefactus.
Agitatorium. 654. n. *cunabulum infan-*
tis, berceau.
Agius. 518. c. *sanctus, vox Græca.*
Appendentiæ. 469. b. *Appendices, ac-*
cessionones, dependances.
Apostolicus. 655. b. Papa.
Archisterium. 555. b. Monasterium.
Assessor. 510. e. *qui tributa imponit,*
Assecur.
Balthildis Germanicè, *audax herois.*
571. n.
Bant apud Belgas, *limes.* 538. n.
Barrum veteribus Gallis, *portus.* 681.
c. col. 2.
Basileus. 453. a. *Rex, vox Græca.*
Bathildis Germanicè, *utilis herois.*
571. n.
Berciolium. 654. n. *cunabulum infantis,*
berceau.
Bergæ Belgicè, *montes.* 631. n.
Bertha, id est *fulgida seu splendida.*
621. e.
Biblia lintea. 559. d. *duplicita.*
Blattea. 337. d. *purpurea.*
Bova, id est *multorum adjutrix.* 543. e.
Brachile. 553. e. *brachilis.* 560. c. *bra-*
chiale, armilla, brassolet.
Braium Gallicè, *lutum.* 430. n.
Cænopenia. 651. c. *dedicatio, vox Græ-*
ca.
Camisa. 457. a. *indusium, chemise.*
Campus-magnus. 647. d. *Comitia.*
Casubula. 392. d. *vestis sacerdotalis,*
chasuble.
Centra. 623. d. *arcus lignei sustinen-*
dæ lapidum fornicationi, ceintres.
Circumviretare. 502. b. *circumfluere.*
Clerificari. 519. d. *Clericum fieri.*
Cofea. 457. a. *tegmen capitis, coiffe.*
Combri. 56. n. *arborum concesses.*
Cometisa, Comitiva. 528. b. n. *Comi-*
tatus.
Comistabilis. 101. d. *Comes-stabuli.*
Commentariensis. 394. d. 453. a. *Nota-*
rius.
Conditia. 427. a. 624. c. *pagus, terri-*
torium.
Confessor. 618. b. *Confessarius, Con-*
fesseur.
Consensus. 410. b. *Instrumentum ele-*
ctionis.
Contectalis. 591. b. *uxor.*
Contoralis. 639. a. *conjux.*
Contutare. 10. b. *tuere, defendere.*
Crepa. 560. c. *capsa.*
Crista. 555. e. *apex feretri operculo im-*
minens.
Cupa. 481. d. *vas magnum, cuve.*
Cursus. 633. a. *Officium divinum.*
Defunctio. 536. e. *mors.*
Depromittere. 501. a. *promissa non ser-*
vare.
Desertare. 435. a. *desertum reddere,*
deserter.
Discaricare. 451. e. *onus de carro de-*
ponere, décharger.
Dolositas. 512. a. *dolus.*

Dolus. 433. n. *dolor.*
Ducamen. 636. a. *ductus.*
Egressi. 469. b. *reditus.*
Eicke Germanicè, *quercus.* 625. n.
Epimenia. 436. c. *proprie sunt dona in*
singulos menses post novilunium, à
Græco menses.
Episcopium. 377. e. *Episcopalis Eccle-*
sia.
Evangelizare. 532. d. *fidem annuntiare.*
Eulogiæ. 457. d. *munuscula.*
Exenium. 457. d. *munus, donum.*
Exii. 469. d. *reditus, reventus, le pro-*
duit.
Exsiliare. 340. b. *in exsiliu agere,*
exiler.
Exsultas. 623. a. *exsiliu.*
Fiscalini. 92. a. *qui fisco seu prædio*
principis deserviebant.
Fivus. 466. d. *feudum, fief.*
Flasco. 378. e. *vas vinarium, flacon.*
Foramina. 623. d. *fenestræ.*
Fratruelis. 338. e. *fratris filius.*
Freda. 448. d. *umbraculum super tumu-*
los vel capsas sanctorum.
Fredum. 648. c. *compositio fisco debita.*
Fulgreto. 623. d. *fulgor.*
Graffiones. 466. d. *Comites, Præfecti.*
Gratuitu. 557. c. *gratis, gratuitu.*
Hostis. 374. b. *exercitus.*
Immeliore. 455. d. *melius reddere,*
ameliorer.
Incaptibilis. 389. c. *Incomprehensibilis.*
Incivilitas. 363. c. *inertia.*
Incriminatus. 410. c. *crimine accusatus.*
Inferendales vaccæ. 131. b. *quæ singulis*
annis inferebantur.
Infra. 611. a. *intra.*
Injurare. 14. e. 404. d. *injuriam infer-*
re, injurier.
Innotescere. 506. c. 598. d. *notum fa-*
cere.
Intentus. 479. a. *consilium, intention.*
Intransibilis. 332. c. *inviu, inaccessus.*
Jocundari. 513. d. *letari.*
Jugalis. 471. d. *uxor.*
Lectorium. 556. a. *pulpitum in quo le-*
gitur in Ecclesia.
Leudes. 466. d. *Vassalli nobiliores.*
Lido. 614. b. *æstus maris remissior.*
Longævare. 452. a. *producere, prorogare.*
Lumbare. 580. d. *cingulum.*
Mad-vallis. 440. a. *bona-vallis.*
Malina. 614. b. 634. b. *æstus maris*
turgidior.
Mallus. 496. c. *Conventus.*
Manicare. 106. d. *mane surgere.*
Mansa. 469. b. *villæ, certæ agri por-*
tionones.
Mansiones. 648. c. *hospitia.*
Mapparius. 467. c. *qui proferebat linteum*
quo Rex manus tergebat.
Marcha. 669. c. *limes : unde Marchio-*
nes dicti qui limites regni vel pro-
vinciæ custodiebant.
Martyrizari. 345. *martyrium subire.*
Mat-vallis. 454. a. *bona-vallis.*
Mederi. 594. b. *curari.*
Minare. 120. c. *ducere, mener.*
Minorari. 106. c. *minui.*
Monachizatus. 662. c. *Monachus factus.*
Mundalis actio. 630. d. *mundana.*
Munitas. 656. d. *munimen.*
Nant Britannicè, *rivus.* 425. n.
Nepos, *fratris vel sororis filius, neveu.*

Neptis, *fratris vel sororis filia, niece.*
Obripilatio. 503. a. *horripilatio.*
Oraculum. 506. d. 579. c. *Oratorium.*
Orimesta. 568. d. *verax historia.*
Paradisus. 135. d. *locus ante portam Ec-*
clesiæ, parvis.
Paratæ. 648. c. *alimenta.*
Parochia. 377. d. 395. b. 466. e. 487.
d. 546. a. 573. b. *Parœcia, 546. c.*
Diœcesis, territorium.
Pictacia seu Pittacia. 323. b. 371. b.
panni frustula, et per similitudinem
Indiculi membranacei vel chartacei.
Pietosus. 611. a. *pius, misericors.*
Placita. 467. b. *Conventus ubi causæ*
aguntur, les Plais.
Plebisciti. 610. a. *Magistratus.*
Potestativus. 513. d. *potestatem habens.*
Præripium. 566. e. *altior ripa.*
Præsentare. 104. c. *offerre.*
Præsentialiter. 431. d. 506. d. *coram,*
en presence, en personne.
Prævaricare. 128. e. *violare, prévari-*
quer.
Principari. 333. b. 334. d. *principatum*
tenere.
Processionaliter. 437. a. *supplicantium*
agmine composito, processionnellement.
Publica mulier. 456. d. *publicè seu so-*
lemniter nupta.
Punga. 553. e. *pera.*
Rebrachiatis ulnis. 560. a. *succinctis.*
Recapitulare. 100. b. *breviter colligere.*
Recompensatio. 130. e. *compensatio.*
Referendarius, qui gestabat Regis an-
nulum quo signabantur signa vel Edi-
cta. 513. b.
Regnum. 337. d. 379. e. *corona aurea.*
Repa. 556. a. *feretri operculum.*
Rustes. 466. d. *rustici.*
Satis. 537. b. *multum, valde.*
Scapio, *vitta seu redimiculum capitis.*
457. n.
Scara. 131. a. *turma, cuneus.*
Scramsaxi. 15. a. *cultelli.*
Sequipeda. 511. a. *missus, legatus.*
Signum. 491. c. *campana.*
Solatiari, *auxiliari.*
Solatium. 403. a. *auxilium.*
Soldarii. 364. d. *militēs, soldats, Pi-*
cardis, soudars.
Sophia. 623. c. *sapientia.*
Sospitas. 352. c. *sanitas.*
Stapia, *equestre suppedaneum.* 457. n.
Stapio. 457. a. *pedum ornamentum.*
Status. 103. d. *statura.*
Stipis lapidea. 452. e. *stipes lapideus.*
Stirpare. 624. d. *extirpare, défricher.*
Suburbanum. 501. b. 540. d. *tractus, ter-*
ritorium.
Symmysta. 538. d. *consors, iisdem sa-*
cris initiatus.
Synergium. 457. a. *Monasterium, locus*
in quo plures simul operantur.
Titulare. 543. c. *dedicare, sacrare.*
Tonsurari. 343. e. 662. c. *tonderi.*
Tormentari. 333. c. *tormentis affici.*
Tugurium. 555. e. *tectum, operculum.*
Venustare. 439. c. *ornare.*
Vermiculate vestes. 111. c. *coccineæ,*
unde Vermeil.
Vestita. 469. b. *agri culti.*
Vinculatus. 343. c. *vinctus.*
Volutio. 530. d. 531. b. *fornix, route.*
Wanti. 490. a. *Chirotecæ, Gants.*

FINIS.

807

JOHN F. W. HARRIS, M. D.

1857

POITIERS

DE L'IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

MDCCCLXIX.

